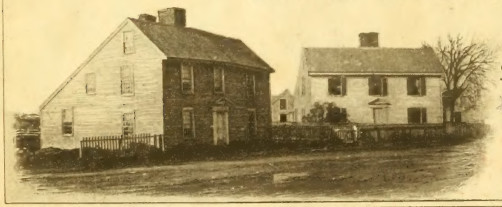
John Adams
Library.

IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF No.
ADAMS
152.6

TRAITÉ
DE
L'ORTHOGRAPHE
FRANÇOISE,
EN FORME DE DICTIONAIRE;

ENRICHI DE NOTES CRITIQUES ET DE REMARQUES sur l'Étymologie & la Prononciation des Mots, le Genre des Noms, la Conjugaiſon des Verbes irréguliers, & les Variations des Auteurs;

Dédié à Monſeigneur LE CARDINAL DE SOUBISE.

NOUVELE ÉDITION,

Conſidérablement augmentée ſur la réviſion & les corrections de M. RESTAUT, *Avocat au Parlement, & aux Conſeils du Roi.*

A POITIERS,

Chez J. FELIX FAULCON, Imprimeur de Monſeigneur l'Évêque, du Clergé & de l'Univerſité.

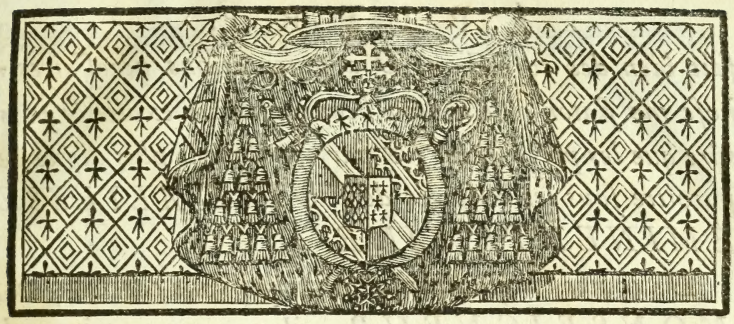
Place & vis-à-vis Notre-Dame-la-Grande.

M. DCC. LXXV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

C

xx ADA MS 152.6



A SON ALTESSE ÉMINENTISSIME

MONSEIGNEUR

LE CARDINAL DE SOUBISE,

ÉVÊQUE ET PRINCE DE STRASBOURG,

GRAND AUMÔNIER DE FRANCE.

MONSEIGNEUR,

La protection honorable que feu Monseigneur le Cardinal de Rohan voulut bien donner à cet Ouvrage, que non seulement il me permit de décorer de son nom illustre, mais à la perfection duquel il eut encore la bonté de contribuer, m'enhardit à présenter à VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME cette nouvele Édition, avec d'autant plus de confiance que quelques mains habiles l'ayant retouchée, & y ayant

fait bien des corrections & augmentations néceſſaires ; j'oſe me flater qu'elle ſera beaucoup plus exacte & plus sûre que les précédentes, & par conséquent plus digne de paroître ſous les auſpices de VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME.

De toutes les qualités ſublimes qui vous caractériſent, MONSEIGNEUR, *il ne me convient de m'arrêter qu'à votre goût éclairé pour les Sciences & les Belles-Lettres, & à votre amour pour leur progrès ; c'eſt à la lumiere de ces deux flambeaux que vous jugerez du mérite & de l'utilité de l'Ouvrage que je prends la liberté de vous offrir. Si à la bonté de le recevoir, vous ajoutez la faveur de l'approuver, je n'aurai plus de doute ſur le ſuffrage du Public ; & ce ſera pour moi un nouveau motif, pour eſpérer que mon zele & mes ſoins pouront me procurer l'honeur de votre protection, à laquelle je borne toute mon ambition.*

Je ſuis avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME,

Le très-humble & très-obéiſſant ſerviteur, J. FELIX FAULCON.

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE

Sur la nouvele Édition du TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE.

CET Ouvrage eſt ſi connu que nous n'avons pas beſoin de mendier en ſa faveur les ſuffrages du Public. Il les a eus preſque auſſi-tôt qu'il a paru. Dès 1740, M. l'Abbé Goujet ne crut rien dire de trop, lorſqu'en parlant de ce Dictionaire dans ſa Bibliotheque Françoiſe, il jugea que de tous les Traités d'Orthographe qui avoient parus juſqu'alors, aucun n'avoit égalé celui-ci, pour l'exactitude, l'ordre, la méthode, & l'utilité que l'on pouvoit en retirer, & que le nom de l'Auteur (feu M. le Roy) iroit de pair avec ceux de nos Grammairiens les plus eſtimés. Pluſieurs Editions faites & enlevées avec rapidité, ont juſtifié la verité de cet éloge.

Les deux premieres ont été données ſous les auſpices de M. le Nain, qui a été l'amour de notre Province, & qui a fait enſuite les délices de celle où ſon mérite ſupérieur avoit déterminé le Roi à le faire paſſer. Cet illuſtre Magiſtrat qui ne ceſſoit jamais de cultiver les Lettres, qu'il aimoit & qu'il protégoit, malgré les occupations multipliées, inséparables des emplois importans qui lui avoient été confiés, ne dédaigna pas de prendre cet Ouvrage ſous ſa protection. Il le connoiſſoit, il l'approuvoit, & un ſuffrage ſi flateur nous annonçoit d'avance le ſuccès qu'il devoit avoir, & qu'il a eu en effet. Tant de motifs de regrets ne doivent-ils pas nous rendre à jamais précieuſe la mémoire de M. le Nain?

Son Alteſſe Eminentiſſime Monſeigneur le Cardinal de Rohan ne porta pas un jugement moins favorable de cet Ouvrage. Ayant voulu le connoître par Elle-même, Elle le regarda comme un des plus riches préſens que l'on eût pu faire à la France, pour le progrès & la perfection de notre Langue, que l'on peut nommer avec juſtice la Langue de toute l'Europe.

Mais ſon Alteſſe jugea en même temps que l'on rendroit ce préſent plus complet ſi l'on pouvoit ajouter à ce Dictionaire d'Orthographe tous les mots qui y manquoient, le mettre en état d'être également utile aux Etrangers comme aux François, & en faire en quelque ſorte le livre de tous les états & de toutes les conditions. Son Eminence ayant bien voulu communiquer ſes vues à un homme d'eſprit qui avoit l'honeur de lui être ataché, celui-ci a employé ſes ſoins & ſes talens à les remplir: & entre des mains ſi habiles, ce Dictionaire a paru une troiſieme fois, & les Connoiſſeurs l'ont trouvé beaucoup plus parfait. C'eſt encore un Illuſtre Protecteur que nous avons eu le malheur de perdre, & que nous ne ceſſerons jamais de regréter. Son éloge eſt infiniment au deſſus de notre portée, & nous ne pourions être, en le faiſant, que l'écho de toute la France & de toute l'Europe. Il ne falloit rien moins pour en adoucir la perte que le digne Succeſſeur qu'il s'étoit choiſi dans le ſein de ſa Maiſon, & à qui il ſembloit avoir tranſmis, avec ſes dignités, les grandes qualités du cœur & de l'eſprit, qui faiſoient retrouver Monſeigneur le Cardinal de Rohan dans ſon Alteſſe Eminentiſſime Monſeigneur le Cardinal de Soubiſe.

Malgré tous les ſoins que l'on avoit pris pour rendre cet Ouvrage digne des éloges qu'il a reçus, il étoit encore ſuſceptible d'une plus grande perfection, & il pouvoit par conſéquent devenir encore plus utile. Tous les principes & les regles d'Orthographe que l'on y avoit établis, n'étoient pas également exacts & autorisés par le bon uſage; on s'étoit écarté en pluſieurs endroits du ſyſtême de l'ACADÉMIE ſans en donner de raiſon ſuffiſante; il reſtoit encore quelques ſingularités avec leſquelles le Public ne pouvoit pas ſe familiariſer; on s'étoit trompé ſur la nature & les qualités d'un aſſez grand nombre de Noms & de Verbes; enfin on ſouhaitoit d'y trouver bien des mots de Sciences, d'Arts, de Mythologie & de Géographie, qui manquoient dans les précédentes Editions.

Pour faire diſparoître ces imperfections, on avoit beſoin d'une perſone verſée dans la Langue Françoiſe, qui en connût les principes; il falloit un Maître capable de juger de quelques augmentations & corrections faites ſur la derniere Edition.

M. Reſtaut, qui a bien voulu ſe charger de revoir l'Ouvrage avec attention, a tout examiné, & s'eſt ataché à ne laiſſer que des principes certains & généralement reconus : ce qui l'a obligé de refondre en quelque ſorte la Préface, pour y ſubſtituer ces principes à ceux que l'on y avoit légérement avancés, & pour en établir de nouveaux qui avoient échapé tant à l'Auteur de la premiere Edition qu'à ceux qui ont travaillé aux ſuivantes. Il ne s'eſt pas contenté de corriger la plupart des Remarques qui ſont répandues dans le corps du Dictionaire, il en a ajouté ſur tous les mots dont l'Orthographe lui a paru avoir beſoin d'être éclaircie ou juſtifiée. Il a déſigné tous les Noms & les Verbes par leurs véritables caracteres. Il ne s'eſt point aſſujéti à l'Orthographe du premier Auteur, & il n'a pas balancé de la rectifier toutes les fois qu'il l'a trouvée contraire à l'uſage & aux bonnes regles. Peu frapé de l'Orthographe des Auteurs particuliers, il s'eſt fait une loi de ſe conformer à celle de l'ACADÉMIE, à laquelle tout eſprit raiſonable doit déférer, avec d'autant plus de confiance, que cette Savante & Illuſtre Compagnie, qui a donné en 1762 une nouvele Edition de ſon excellent Dictionaire, étant uniquement occupée par état de la perfection & de la pureté de la Langue Françoiſe, on ne doit pas douter que ſes Déciſions & les Regles qu'elle adopte ne ſoient fondées ſur l'uſage autant que ſur la raiſon.

Quelques perſones reſpectables qui protegent cet Ouvrage, ayant déſiré qu'on y trouvât l'explication de pluſieurs mots peu connus, ou de peu d'uſage, on s'eſt fait un devoir de donner ces explications dans cette nouvele Edition : & on a en même temps ſuppléé à beaucoup d'omiſſions & de corrections, ſans cependant s'écarter des principes eſſentiels du premier Auteur, & de ceux de M. Reſtaut.

Au moyen de toutes ces attentions, le Public poura être aſſuré de trouver dans cet Ouvrage l'Orthographe la plus réguliere, & celle qui eſt fondée ſur les autorités les plus reſpectables & les plus capables de fixer les doutes. La Grammaire de M. Reſtaut n'a pour objet que de réduire le langage à des principes certains & à des regles conſacrées par l'uſage. L'Orthographe n'a pu y entrer que relativement à ces prin-

cipes & à ces regles. Mais combien y a-t-il de mots qui n'y ſont pas aſſujétis, & qui en ſont des exceptions ? Ce n'étoit donc pas aſſez d'avoir appris à parler correctement, & à écrire avec exactitude les mots qui peuvent ſe ranger ſous des regles générales ; il falloit encore être en état d'écrire ſans erreur le grand nombre de ceux à qui le caprice de l'uſage ou la trace de l'étymologie a fait ſecouer le joug de ces regles.

Il étoit donc néceſſaire d'entrer dans le détail de tous les mots de la Langue pour en fixer la véritable Orthographe, & de les renfermer dans un Livre qui ne fût pas d'un trop grôs volume, afin qu'il pût être entre les mains de toutes ſortes de perſones, & par conséquent d'une utilité plus générale. C'eſt ce qui a fait naître l'idée de ce petit Dictionaire que l'on pourra ſe procurer à peu de frais, & qui ſera comme une ſuite de la Grammaire de M. Reſtaut ; enſorte que par le ſeul ſecours de l'un & de l'autre, & ſans avoir beſoin d'autre livre, on ſera ſûr d'acquérir une connoiſſance exacte de tout ce qui eſt néceſſaire pour parler & écrire correctement. Ce ſont deux Ouvrages qui ont un raport ſi parfait entre eux, que l'un laiſſe néceſſairement à déſirer ce que l'on trouve dans l'autre. Ce ne ſera donc qu'en les faiſant marcher enſemble, que l'on pourra en tirer tout le fruit qu'ils doivent produire.

LA NOUVELE ÉDITION que nous préſentons, a été entiérement revue ſur la derniere Edition du Dictionaire de l'ACADÉMIE & de celui de Trévoux : ce qui a fait naître encore pluſieurs additions & corrections. C'eſt-à-dire, que premiérement nous avons acquis, par ces confrontations, pluſieurs mots qui ſont dans ces Dictionaires, & qui ne ſe trouvoient pas dans nos premieres Editions : ſecondement, l'ACADÉMIE ayant elle-même réformé la maniere d'écrire de pluſieurs mots en ſimplifiant l'Orthographe, nous nous ſommes fait une loi de profiter de ces corrections, en les ſuivant & les imitant. Quoique l'Orthographe ſe ſoit beaucoup perfectionée depuis un ſiecle, elle acquiert cependant encore chaque jour quelque nouveau degré de perfection. Ainſi on ne doit point être étoné que chaque Edition de notre Dictionaire offre à cet égard quelques réformes : la perfection de cet Ouvrage eſt de ſuivre

les divers changemens que l'uſage introduit, & qui peuvent contribuer à perfectioner l'Orthographe Françoiſe. Les motifs de ces changemens ſeront marqués, ſoit dans la Préface qui va ſuivre, ſoit dans de nouveles Remarques ſur les mots qui ſont l'objet de ces améliorations.

On ne peut diſconvenir qu'il ne ſoit avantageux de perfectioner l'Orthographe, en ſe raprochant de la prononciation. Le plus grand reproche que puiſſe avoir mérité Richelet, c'eſt d'avoir prématurément étendu la réforme de l'Orthographe ſur un trop grand nombre de mots : l'expérience montre que tous ceux qui, comme lui, veulent trop entreprendre, communément échouent. Ce n'eſt que par degrés, que notre Orthographe peut ſe perfectioner. Du temps de Richelet, lorſque l'uſage étoit d'écrire *Appeller*, parce que ce verbe vient du Latin *Appellare*, il pouvoit être trop hardi, & même, ſi l'on veut, ridicule de prétendre écrire *Apeler* ; cependant il eſt certain qu'on le prononce ainſi. Richelet, quelque hardi qu'il fût dans ſes réformes, n'oſa pas retrancher deux lettres dans ce mot ; il écrivit *Apeller*, en ôtant un *p*, & conſervant les deux *l*. Qu'eſt-il arivé ? On a conſervé les deux *p* & les deux *l* ; mais enfin l'ACADÉMIE s'eſt déterminée à retrancher une *l* en écrivant *Appeler* ; le temps viendra peut-être où on retranchera de même le *p* qu'on ne prononce pas plus que cette *l*. Mais aujourd'hui nous ſommes autoriſés par l'ACADÉMIE à retrancher du moins cette *l* dans le verbe *Appeler*, en la conſervant ſeulement dans ſes dérivés *Appellatif* & *Appellation*, où elle ſe prononce. C'eſt ainſi dans les mots peu uſités, que l'étymologie doit principalement être conſervée en écrivant, comme on la conſerve en prononçant : mais dans les mots fréquemment uſités, où l'uſage permet de s'écarter de l'étymologie en prononçant, l'ACADÉMIE même nous montre que l'on peut, du moins quelquefois, s'en écarter en écrivant, pourvu que l'on y procede lentement, par degrés, avec prudence & diſcrétion.

Nous avons cru, pour la commodité de pluſieurs perſones, devoir raſſembler & mettre de ſuite les noms des Villes qui ſe trouvoient dans le corps de ce Dictionaire ; de ſorte qu'on

les aura également par lettre Alphabétique, avant le Traité de la Verſification Françoiſe.

Comme il n'y a preſque perſone qui n'aime les Ouvrages de Poéſie, & que l'on ne peut guere les lire avec goût ſans ſavoir en quoi conſiſte l'harmonie dont on eſt flaté dans les Vers, on a cru faire plaiſir au Public de mettre à la fin de ce Dictionaire le Traité de la Verſification Françoiſe de M. Reſtaut.

AVIS.

IL eſt important d'avertir le Public qu'il y a pluſieurs Editions de ce Traité de l'Orthographe, qui ont été contrefaites tant en France que dans le Pays Etranger; elles portent le nom du méme Imprimeur, mais il y en a d'un format & d'un caractere plus petit; elles ont le Frontiſpice tout noir, & ſont remplies de fautes, comme ayant été faites par des Imprimeurs ignorans, & par des Etrangers qui ne ſavent ni lire, ni parler François. Ces mauvaiſes Editions ſont encore reconoiſſables par les Vignetes qui ſont de fonte, tandis que celles de nos Editions ſont en buis, de la main du fameux le Sueur, & que celle de l'Epître dédicatoire porte les Armes de ſon Alteſſe Éminentiſſime Monſeigneur le Cardinal DE ROHAN.

PRÉFACE,

OU

Remarques sur l'Orthographe en général, & sur ses différentes Parties.

QUOIQUE la Langue Françoise n'ait presque pas varié depuis environ cent ans, & que les Auteurs du siecle où nous sommes, se fassent honeur d'imiter ceux qui ont excellé sur la fin du précédent ; cependant l'Orthographe a reçu tant de différens changemens, qu'à peine trouve-t-on deux Livres où elle soit semblable, s'ils n'ont été corrigés par un seul & même Correcteur. Tout le monde reconoît ce défaut, & persone n'y a encore apporté le véritable remede, quoique plusieurs savans Ecrivains en ayent donné des Traités. Mais, parce qu'ils se sont plus atachés à leur propre goût qu'à celui du Public, que l'on appele *usage*, & à la raison qui se tire de l'étymologie, ils ont eu le désagrément de voir que leurs travaux sont devenus inutiles, & que ceux qui ont écrit depuis l'édition de leurs Livres, loin de les imiter, croient être en droit de jouir du même privilége, c'est-à-dire, de suivre comme eux, leur sentiment particulier.

Ce n'est pas ce que nous nous propoſons dans cet Ouvrage : nous suivrons les regles générales autant qu'il nous sera possible : nous apporterons sur les mots dont l'Orthographe varie, les différens sentimens des meilleurs Auteurs tant anciens que modernes : & nous y joindrons le nôtre, dont nous ferons connoître les raisons au Public, à qui nous en laisserons la décision.

DE L'ORTHOGRAPHE EN GÉNÉRAL.

L'*Orthographe*, suivant l'étymologie du nom, est l'*art* ou la maniere d'*écrire correctement ;* c'est-à-dire, d'exposer exactement aux ieux des Lecteurs, ce qu'on veut leur apprendre. Messieurs de Port-Royal, dans

leur Méthode pour la Langue Latine, disent que l'Orthographe doit suivre la raison & l'autorité ; *la raison*, lorsqu'on a égard à l'étymologie des mots ; & l'*autorité*, lorsqu'on se conforme à la maniere d'écrire la plus ordinaire dans les bons Auteurs. Entrons présentement en matiere.

Les Écrivains du dernier siecle, qui s'atachoient beaucoup plus à la raison qu'à toute autre chose, avoient une Orthographe plus uniforme, qu'on appele aujourd'hui l'anciene. Le P. Buffier n'a pu s'empêcher d'avouer dans sa Grammaire Françoise, nombre 208. « Qu'il paroît judi-» cieux de garder l'anciene Orthographe dans tous les mots, où sans cela » ils seroient confondus avec des mots qui ont déja le même son, & qui » ont cependant une signification toute différente. C'est pourquoi, bien » que les lettres doubles qui ne se prononcent point, soient supprimées » dans la nouvele Orthographe, on fait bien d'écrire encore *Ville*, (urbs,) » par deux *ll*, bien que ce mot ait le même son que *vile*, (vilis.) De » même ont fait bien d'écrire *poids*, (pondus ;) *poix*, (pix ;) & *pois*, » (cicer,) bien que ces trois mots ayent le même son ; car leur significa-» tion étant bien différente, il semble assez à propos de la distinguer, du » moins aux ieux, puisqu'on ne peut, par la prononciation, la distinguer » à l'oreille ».

Voici ce qu'il dit au nombre 196. « On perdroit, en quitant l'anciene » Orthographe, la connoissance des étymologies, qui font voir de quels » mots, Latins ou Grecs, vienent certains mots François ».

Et au nombre 200. « On ne verroit plus le raport qui est & qui doit » être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, si l'on écrit » *tems*, au lieu de *temps*, en ôtant le *p*, on ôtera le raport de *temps*, » aux mots *temporel*, *temporiser*, & à ses autres dérivés ».

D'autres Auteurs ont osé avancer qu'il faut écrire comme on parle.

Pour répondre à cette prétention, & montrer combien dans sa généralité elle est fausse & ridicule, il pouroit suffire d'observer que, si l'on écrivoit comme on prononce, il s'ensuivroit nécessairement qu'il n'y auroit que ceux qui parlent bien, qui écriviſſent correctement. Les Gascons écriroient *vateau* pour *bateau* ; *boiturier* pour *voiturier*, & ainsi des autres : les Limousins écriroient *Setembre* pour *Septembre* ; *Otobre* pour *Octobre* ; *Doteur* pour *Docteur* ; & *Bénéditin* pour *Bénédictin* : les Picards, ennemis de la lettre *h*, se croiroient pareillement en droit d'écrire un *cat*, un *quen*, la *bouque*, une *mouque*, au lieu de *chat*, *chien*, *bouche*, *mouche* : de sorte qu'il se trouveroit dans la Langue Françoise autant d'Orthographes différentes, qu'il y a de manieres différentes de prononcer selon les Provinces ; ce qui feroit une bigârure ridicule. Il n'y a qu'à ouvrir le *Dictionaire Grammatical de la Langue Françoise*, imprimé à Avignon en 1761 ; on y verra à chaque page combien la prononciation de cette Province altere & défigure l'Orthographe communément reçue : On y verra que si l'on vouloit écrire comme on prononce dans cette Province, il faudroit écrire *avoar*, pour *avoir* ; *boâre*, pour *boire* ; *Kroâre*, pour *croire* ; *devouar*, pour *devoir* ; &c. &c. &c.

Mais, me dira-t-on, il n'y a que les gens du commun qui alterent

ainſi la prononciation. Il ſe trouve, dans les Provinces les plus reculées, des perſones qui parlent parfaitement bien. Je l'avoue ; néanmoins il ne s'enſuit pas de-là qu'ils doivent écrire comme ils prononcent. L'uſage général veut qu'on écrive, *Paon*, *Faon*, *Laon*, *Août*, *Saone*, *ſceau*, *à jeun*, *Euſtache*, *œuvre*, *œil* ; &c. Cependant il faut prononcer *Pan*, *Fan*, *Lan*, *Oût*, *Sône*, *ſau*, *à jun*, *Uſtache*, *euvre*, *euil*, &c. Il en eſt de même en une infinité d'autres mots dont la prononciation eſt différente de l'écriture, non ſeulement chez les François, mais encore chez toutes les Nations du monde.

Les différentes Parties de l'Orthographe ont pour objet 1°, les Lettres ; 2°, les Mots ; 3°, les Accens & autres ſignes, uſités dans l'écriture. C'eſt l'ordre que nous ſuivrons ici.

PREMIERE SECTION.

Des Lettres.

On ne diſtinguoit autrefois dans notre alphabet que vingt-trois Lettres : mais alors on étoit obligé de diſtinguer deux *i* & deux *u* : ſavoir l'*I* voyele, & l'*J* conſone ; & de même l'*U* voyele, & l'*V* conſone. Mais ces deux *i* & ces deux *u*, s'exprimant ainſi par deux caracteres, il en réſulte que nous avons dans notre alphabet vingt-cinq caracteres, & conſéquemment vingt-cinq lettres, que l'Académie diſtingue expreſsément dans la derniere édition de ſon Dictionaire. Nous les diſtinguerons donc de même ; & nous allons traiter de chacune en particulier.

Article I. *De la Lettre* A.

Les Voyeles exigent une attention particuliere qui oblige d'entrer dans quelque détail.

§. 1. *Du ſon plus ou moins ouvert, bref ou long, de la lettre* A.

La lettre *A* ſe prononce d'un ſon plus ou moins ouvert ſelon qu'elle eſt longue ou breve. Lorſqu'elle eſt longue, elle porte ſouvent l'accent circonflexe ; & il ſemble qu'excepté la terminaiſon en *S*, où l'*A* qui précede eſt toujours long, il conviendroit d'appliquer l'accent circonflexe généralement à tous les *a* longs, pour les diſtinguer de ceux qui ſont breſs. Voici ceux qui ſont longs :

1°, L'*A* eſt long, quand il ſe prend pour la premiere lettre de l'alphabet : *un petit* a ; *un grand* A. Il eſt bref dans ces mots : *il va à Paris, où il a un procès.*

2°, Au commencement du mot l'*A* eſt long dans *âcre*, *âfre*, *âge*, *âgnus*, *âme*, *âne*, *ânus*, *âpre*, *ârhes*, *âs*, & dans leurs dérivés, *âcreté*, *âgé*, *âneſſe*, *ânon*, *âpreté*.

3°, A la fin des mots dans les noms terminés en *A S*, ſoit que l'on y prononce la lettre *S*, comme dans *Atlas*, *Pallas*, &c. ſoit qu'on ne l'y

prononce pas, comme dans *amas*, *appas*, &c. dans les ſecondes perſones des Verbes, *tu as*, *tu aimas*, *tu aimeras*; dans les pluriels de différentes terminaiſons, *des ſofas*, *des ſacs*, *des draps*, &c. On ne met point d'accent à ces mots, parce que la regle eſt générale, que l'*A* eſt long dans ces terminaiſons.

4, L'*A* eſt encore long dans ces quatre mots: *appât*, *bât*, *dégât*, *mât*.

5°, Il varie dans les pénultiemes. Voici celles où il eſt long.

ABE, long dans *aſtrolâbe* & *crâbe*.

ABLE, long dans la plupart des ſubſtantifs: *câble*, *fâble*, *diâble*, *râble*, *sâble*, & dans ces Verbes, *il accâble*, *il ensâble*, *il hâble*.

ABRE, toujours long: *cinâbre*, *sâbre*; *il ſe câbre*, *il ſe délâbre*: l'*A* de ces deux terminaiſons demeure long dans les terminaiſons maſculines des mêmes Verbes: *accâbler*, &c. *ſe câbrer*, &c.

ACE, long dans *grâce*, *eſpâce*; *on lâce*, *on délâce*, *on entrelâce*.

ACHE, long dans *gâche*, *lâche*, *relâche*, *tâche*; au ſens d'entrepriſe: *on me fâche*, *je mâche*, *il ſe relâche*: on dit de même, *fâcher*, *mâcher*, &c.

ACRE, long dans *âcre*, adjectif.

ADRE; long dans *câdre*, *eſcâdre*: *il câdre*; on dit auſſi *encâdré*, & *mâdré*.

AFLE, long dans *râfle*, *j'érâfle*; *râfler*, *érâfler*.

AFRE, long dans *bâfre*, *il bâfre*; *bâfrer*.

AGNE, long dans *il gâgne*; *gâgner*.

AILLE, communément long, *batâille*, &c. excepté dans *médaille*; *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille*; *détailler*, &c.

AILLON, communément long, *bâillon*, &c. excepté dans *médaillon*, *bataillon*; *nous détaillons*, &c.

ALE, long dans *hâle*, *mâle*, *râle*, *pâle*; *il râle*; *râler*, *pâleur*, *hâlé*.

AME, long dans *âme*, *blâme*, *Brâme*, *infâme*; *il blâme*, *il ſe pâme*; *blâmer*, *ſe pâmer*; *nous aimâmes*, & les autres.

AMME, long dans *flâmme*, & *oriflâmme*.

AMNE, long dans *il dâmne*, *il condâmne*; *dâmner*, *condâmner*.

ANE, long dans *crâne*, *les mânes*.

ANNE, long dans *la mânne*, *une mânne*, *Anne*, *Jeânne*.

APE, long dans *râpe*, *râper*.

APRE, long dans *câpre*.

AQUE, long dans *Jâque* ou *Jâques*, & dans *Pâque*.

ARE, long dans *râre* & *râreté*.

ARRE, long dans *bârre* & *bârrer*.

ARRI, long dans *équârri*, *mârri*.

ASE, toujours long, mais s'abrege lorſque le mot s'alonge: ainſi il eſt long dans *extâſe*, mais bref dans *il s'extaſie*.

ASSE, long dans *bâſſe*, *câſſe*, *châſſe* de Saint, *clâſſe*, *échâſſe*, *mâſſe* au jeu, *nâſſe*, *pâſſe*, *tâſſe*; dans les adjectifs féminins, *bâſſe*,

grâſſe, *lâſſe*; dans ces verbes, *il amâſſe*, *câſſe*; *compâſſe*, *enchâſſe*, *pâſſe*, *sâſſe*, *ſurpâſſe*, au ſubjonctif: *que j'aimâſſe*, *que tu aimâſſes*, *qu'ils aimâſſent.*

ATE, long dans *hâte*, *pâte*; *il appâte*, *il démâte*, *il gâte*, *il mâte*; & aux prétérits, *vous aimâtes*, *vous chantâtes*, &c.

AVE, communément long, *conclâve*, &c. excepté dans *cave*, *octave*, *rave*, *on pave*, *paver*, *pavé.*

AVRE, toujours long, *cadâvre*, *hâvre*, &c.

§. 2. *De l'*A *ſuivi d'une voyele.*

L'*A* s'eſt trouvé quelquefois ſuivi d'un ſecond *A*, mais de maniere que les deux ſe ſont confondus, & en ont produit un ſeul qui eſt long; ainſi autrefois on écrivoit *aage*; aujourd'hui on prononce & on écrit *âge.* Mais dans les noms propres, tels que *Aaron*, on prononce chaque *A* ſéparément, de maniere que le ſecond eſt plus bref que le premier dans *Aaron.* Le premier pouroit être plus bref dans un nom dont le ſecond devroit être long, comme *Aas.*

L'*A* joint avec l'*E* en diphthongue, s'éclipſe de maniere qu'on ne fait entendre que l'*E*, & aujourd'hui communément on change cet *Æ* en *E* ſimple. Ainſi au lieu qu'autrefois on écrivoit l'*Ægypte* & l'*Æthiopie*, aujourd'hui on écrit comme on prononce, l'*Egypte*, & *l'Ethiopie*, ſans avoir égard à l'origine tirée du Latin, *Ægyptus* & *Æthiopia.* A peine conſerve-t-on cet *Æ* dans quelques noms rarement employés, tels que celui d'*Æole*, Roi des Vents, nommé en Latin *Æolus.*

Au contraire l'*A* avant la voyele naſale *EN*, éclipſe l'*E* de maniere qu'on ne fait entendre que l'*A*, ſur qui l'on fait alors tomber le ſon naſal: ainſi on écrit *Caen*, pour conſerver l'anciene forme de ce nom; mais on prononce *Can*: delà vient l'adjectif *Caenois*, que l'on prononce *Canois*, ou même *Canais.*

Lorſque l'*A* eſt ſuivi d'un *E* ſans former diphthongue, on met ſur cet *E* un tréma ou un accent aigu: Ainſi on écrit *Aglaë* ou *Aglaé*, mais de maniere que l'on prononce *Aglaé*, en faiſant ſoner les deux voyeles ſéparément: de même dans *Phaéton* & *Aérien*: on préfere aujourd'hui communément l'accent aigu au tréma, pour mieux marquer la prononciation.

L'*A* ſe joint avec l'*I* en diphthongue, ou plutôt en fauſſe diphthongue: car ces deux voyeles réunies, prenant alors le ſon de l'*e*, il en réſulte qu'en écrivant deux voyeles, on n'en prononce réellement qu'une, qui n'eſt ni l'une ni l'autre, mais qui emprunte le ſon de l'*e* plus ou moins ouvert, & conſéquemment plus ou moins long, & quelquefois le ſon même de l'*e* fermé.

Cette fauſſe diphthongue *AI* a le ſon de l'*E* fermé, au préſent, *j'ai*; au paſsé, *je chantai*; & au futur, *je chanterai*, &c.

En tout autre cas elle a le ſon de l'*E* plus ou moins ouvert, plus ou moins long. Elle eſt longue dans ces mots, *ais*, *paix*, *plaie*, *chaiſe*,

caiſſe, & autres terminaiſons ſemblables, c'eſt-à-dire, en *ais*, *aix*, *aie*, *aiſe*, *aiſſe*. Voici les autres cas où elle eſt longue, & ſuſceptible de l'accent circonflexe.

AINE eſt long dans *chaîne*, *gaîne*, *haîne*, *je traîne*, *traîner*, *traînée*, &c. Il eſt bref dans *graine*, &c.

AIR, AIRE, généralement long, & par cette raiſon n'a pas beſoin d'accent, *la chair*, *une chaire*, &c.

AIT, AITE, long dans *il fait*, *il naît*, *il plaît*, *il repaît*: & *le faîte*: mais il devient bref dans *faire*, au lieu qu'il demeure long dans *plaire*, *naître*, & *repaître*; & il ſe change en *e* muet dans *je ferai*, *je ferois*.

AITRE, toujours long, *maître*, *traître*, &c. mais cependant s'abrege quand le mot s'alonge, *maîtreſſe*, *traîtreſſe*, *maîtriſe*, &c.

Au commencement des mots cette diphthongue eſt communément breve, *aide*, *aigle*, &c. excepté dans *aire* & *aiſe*.

Dans les terminaiſons en *ail*, *aille* ou *aillon*, l'*I* ne ſervant qu'à mouiller la lettre *l*, l'*A* conſerve ſon propre ſon bref dans *ail*, comme *mail*, *travail*, bref ou long comme on l'a vu dans les deux autres, *médaille* & *batâille*; *médaillon* & *bâillon*.

La fauſſe diphthongue *A I* ſe confond quelquefois avec l'*a* ſimple. Au lieu de *douairiere*, quelques-uns diſent *douariere*, & au contraire *glais*, au lieu de *glas*. Mais le bon uſage eſt pour *douairiere* & *glas*.

Lorſque l'*A* eſt ſuivi d'un *I* ſans former diphthongue, on met ſur cet *I* un tréma: *Aïeul*, *Païen*, *Iſaïe*.

L'*A* ſuivi d'un *O* eſt éclipſé par l'*O*, qui ſeul ſe prononce: Ainſi on écrit *Aoriſte*, *Août*, *Saône*; mais on prononce *Oriſte*, *Oût*, *Sône*.

Au contraire, ſuivi de la voyele naſale *O N*, il éclipſe l'*O*, & prend lui-même le ſon naſal. Ainſi on écrit *Laon*, *faon*, *paon*; mais on prononce *Lan*, *fan*, *pan*. L'*O* demeure éclipſé dans les dérivés: *Laonois* & *paoneau*; on prononce *Lanois*, & *paneau*.

L'*A* ſe joint avec l'*U* en diphthongue, ou plutôt en fauſſe diphthongue, ces deux voyeles réunies prenant le ſon de l'*O* plus ou moins ouvert, plus ou moins long.

A U eſt long quand il eſt ſuivi d'une ſyllabe féminine ou muete: *aube*, *auge*, *aune*, *autre*, *taupe*, & autres. Il eſt long dans les monoſyllabes ou dernieres ſyllabes, lorſqu'il eſt ſuivi d'une conſone qui ne ſe prononce pas, *haut*, *chaux*, *chaud*, *faux*, *échafaud*, &c. Il eſt bref dans *Paul*, où la conſone ſe prononce. Il eſt bref quand il eſt final: *joyau*, *coteau*, *noyau*, &c. Il eſt douteux ou même bref quand il eſt ſuivi d'une ſyllabe qui n'a pas l'*E* muet, *aubade*, *audace*, *autone*, *auteur*, *augmenter*, &c.

Si l'*A* ne doit pas ſe joindre avec l'*U* qui le ſuit, on met ſur cet *U* le tréma: *Archélaüs*, *Capharnaüm*.

L'*A* ſe joint encore avec l'*Y* grec, pris pour valeur de deux *I*: & alors il eſt bref dans *Je paye*, *tu payes*, *il paye*; *Que je paye*, *que tu payes*, *qu'il paye*. Il eſt encore bref au pluriel à l'indicatif: *Nous payons*, *vous payez*, *ils payent*. Mais au ſubjonctif, il devient long dans les deux premieres

mieres perſones, à cauſe d'un troiſieme *I* qui ſurvient : *Afin que nous payions*; *que vous payiez* : il redevient bref à la troiſieme; *qu'ils payent.* On prononce donc à l'indicatif, *pai-ions*, *pai-iez*, *pai-ient* : au ſubjonctif, *paii-ions*, *paii-iez*, *pai-iem.* Mais c'eſt abuſivement qu'on mettroit un *Y* comme autrefois dans *Baye*, *Claye*, *Étaye*, & autres ſemblables, où on ne prononce qu'un ſeul *I*, qui fait diphthongue avec l'*A.* On doit donc écrire, *Baie*, *Claie*, *Étaie*, & ainſi des autres, excepté *Paye* & *Payement.*

§. 3. *De l'*A *ſuivi des conſones* M & N.

L'*A* prend un ſon naſal en ſe joignant aux conſones *M* & *N* : *Ambaſſadeur*, *Ancêtres* : mais il faut remarquer que pour exprimer ce ſon naſal, on prend la lettre *M* avant le *B*, *Ambaſſade*, *Ambition*; avant le *P*, *Amplifier*, *Amputer*; & avant le *PH*, *Amphibologie* & *Amphithéâtre.* Avant les autres conſones, il prend la lettre *N*, *Ancêtres*, *Anche*, *Andouille*, *Anfractueux*, *Ange*, *Anjou*, *Ankylôſe*, *Anſe*, *Antre*, *Anvers.*

Si la lettre *M* eſt doublée ou ſuivie de la lettre *N*, l'*A* ne devient point naſal; mais en conſervant le ſon ſimple qui lui eſt propre, il devient bref: *Ammon*, *Amniſtie.*

De même, ſi la lettre *N* eſt doublée, l'*A* ne devient point naſal; mais il devient bref en conſervant le ſon qui lui eſt propre : *Annales*, *Annonce*, *Annulaire.*

Le ſon naſal de l'*A* ſe confond avec le ſon naſal de l'*E* : *Ambaſſadeur*, & *Empereur*; *Anche*, & *Enchere* : l'uſage & l'étymologie déterminent dans ces cas équivoques : nous y reviendrons en parlant de la lettre *E.*

§. 4. *De l'*A *employé dans les mots compoſés.*

Quand la lettre *A* entre dans la compoſition des mots comme prépoſition, elle a ſouvent fait doubler la conſone initiale du ſimple : cet uſage nous eſt venu du Latin : Ainſi on écrit, *Accourir*, *accroître*, *annoter*, *apparoître*, *apporter*, *appoſer*, *attirer*; parce qu'ils ſont compoſés de la prépoſition *à* & des mots *courir*, *croître*, *noter*, *paroître*, *porter*, *poſer*, *tirer*; ou plutôt parce qu'ils vienent du Latin, *accurrere*, *accreſcere*, *annotare*, *apparere*, *apportare*, *apponere*, *attrahere.* Mais dans la prononciation on néglige ſouvent ce doublement; delà vient qu'inſenſiblement l'uſage permet de le négliger en écrivant, ſur-tout dans les mots purement François, tels que *adoucir*, *amener*, *avilir*, ou qui étant même dérivés du Latin, ont été tellement francisés, qu'ils ont même perdu la forme de leur étymologie : ainſi du Latin, *Abbreviare*, on a d'abord formé en François, *Abbrévier*, & *Abbréger*; mais on prononce *Abréger*, & aujourd'hui l'uſage permet de l'écrire ainſi.

Ceci paroît mériter quelque détail : mais j'avertis que je négligerai communément les dérivés, parce qu'ordinairement ils ſuivent leur racine.

Liſte de mots où le doublement, après la lettre A, *vient de l'étymologie.*

Abbreviare, *Abbréger.* L'Académie écrit néanmoins *Abréger.* Elle écrit même auſſi *Abréviateur* & *Abréviation*, quoique ces deux mots tienent plus immédiatement au Latin, *Abbreviatio*, *Abbreviator.* Ainſi la raiſon d'étymologie ne doit pas toujours prévaloir ſur l'uſage de la prononciation.

Accedere, *Accéder.*
Accelerare, *Accélérer.*
Acceptare, *Accepter.*
Accidens, *Accident.*
Accipere, *Accepter.*
} On peut remarquer que dans ces mots, ce n'eſt pas un ſimple doublement; parce que le ſecond *C* ſe prononce autrement que le premier, & par cette raiſon il doit être conſervé.

Acclamatio, *Acclamation.* Ce mot eſt plus Latin que François : on y prononce les deux *C.*

Accommodare, *Accommoder.*
Accredere, *Accroire.*
Accreſcere, *Accroître.*
Accumulare, *Accumuler.*
Accurrere, *Accourir.*
Accuſare, *Accuſer.*
} Dans tous ces mots on néglige, ou du moins on fait peu ſentir le doublement du *C*; & ſi on y conſerve les deux *n* écrivant, c'eſt à cauſe de l'étymologie, que l'Académie a néanmoins négligée dans *Abréger* & ſes dérivés.

Additio, *Addition.* Ce mot eſt plus Latin que François, on y prononce les deux *D.*

Affabilis, *Affable.*
Affectare, *Affecter.*
Affectio, *Affection.*
Affigere, *Afficher.*
} Ces mots ſont d'un uſage ſi commun qu'on y fait peu ſentir le doublement.

Affiliare, *Affilier.* On y prononce les deux *F.*

Affirmare, *Affirmer.*
Affligere, *Affliger.*
Affluere, *Affluer.*
} On y fait peu ſentir le doublement.

Aggravare, *Aggraver.* On y fait peu ſentir le doublement.

Aggregare, *Aggréger.* L'Académie écrit *Agréger*, *Agrégé*, *Agrégation.*

Aggreſſor, *Aggreſſeur.* L'Académie écrit *Agreſſeur*, *Agreſſion.*

Allaudare, *Allouer.*
Allegare, *Alléguer.*
} On y fait peu ſentir le doublement.

Allevare, *Alléger.*
Allicere, *Allecher.*
Alligare, *Allier.*
} On y fait peu ſentir le doublement.

Alluſio, *Alluſion.* Ce mot eſt plus Latin que François : on y prononce les deux *L.*

Annectere, *Annexer.*
Annihilare, *Annihiler.*
Annotare, *Annoter.*
} On y prononce les deux *N.*

Annuntiare, *Annoncer.* On y fait peu ſentir le doublement.

Apparare, *Appréter.*
Apparere, *Apparoître.* } On y fait peu sentir le doublement.

Appellare, *Appeller.* L'Académie écrit *Appeler*, *Appelant* & *Appelé* : mais elle conserve *Appellatif* & *Appellation* ; parce que ces deux noms étant beaucoup plus rares, on y conserve la prononciation des deux *L*, ainsi que des deux *P*, dont le doublement est négligé dans les trois premiers mots.

Appendere, *Appendre.*
Appendix, *Appendice.* } On y fait peu sentir le doublement.
Appetitus, *Appétit.*

Applaudere, *Applaudir.*
Applicare, *Appliquer.*
Apponere, *Apposer.*
Apportare, *Apporter.*
Appreciare, *Apprécier.*
Apprehendere, *Appréhender.*
Approbare, *Approuver.*
Appropinquare, *Approcher.*
} Plus ces mots sont usités, moins on y fait sentir le doublement.

Approximatio, *Approximation.* On y prononce les deux *P*, parce qu'il est moins usité.

Acquiescere, *Acquiescer.*
Acquirere, *Acquérir.* } On y fait peu sentir le *C*, qui exprime le doublement de la lettre *Q*.

Arrogare, *Arroger.* On y fait peu sentir le doublement.

Asserere, *Assurer.*
Asservire, *Asservir.*
Asseverare, *Assurer.*
Assidére, *Assiéger.*
Assidere, *s'Asseoir.*
Assiduus, *Assidu.*
Assignare, *Assigner.*
Assilire, *Assaillir.*
Assimilare, *Assimiler.*
Assistere, *Assister.*
Associare, *Associer.*
Assumptio, *Assomption.*
} Dans tous ces mots le doublement de la lettre *S* est nécessaire en François, pour lui conserver son articulation forte ; mais on la fait plus ou moins sentir, selon que ces mots sont plus ou moins usités. Ainsi on prononce les deux *S* dans *Assertion.*

Attentio, *Attention.*
Attentare, *Attenter.*
Attenuare, *Atténuer.*
Attestari, *Attester.*
Attingere, *Atteindre.*
Attrahere, *Attirer.*
Attribuere, *Attribuer.*
} Le doublement se fait plus ou moins sentir dans ces mots, selon qu'ils sont plus ou moins usités : ainsi on prononce plus distinctement les deux *T* dans *Attribut*, *Attribution*, *Attributif.*

De ce détail il résulte 1°, Qu'il est difficile de donner des regles bien précises sur ce doublement, qui dans la prononciation s'exprime plus ou moins, & que l'Académie même néglige de conserver dans certains mots : 2°, Que plus les mots sont usités, plus le doublement se néglige

dans la prononciation : 3°, Que quand on le néglige dans la prononciation, on peut bien auſſi le négliger en écrivant, comme l'Académie même le fait dans *Abréviation*, *Agrégation*, *Agreſſion*.

Liſte de mots où le doublement, n'étant point exigé par l'étymologie, eſt négligé par l'Académie.

De Baiſſer, *Abaiſſer*. } On pouroit y joindre *Abandoner*, que quel-
Bâtard, *Abâtardir*. } ques-uns tirent de *Bandon*.

Battre, *Abattre*. On peut remarquer que l'Académie écrit *Abatage* & *Abatis*, avec un ſeul *T*, ce qui conduit à écrire également *Abatement*, *Abatures* & *Abatre*.

Bête, *Abétir*.

Bon, *Abonner* & *Abonnir*; ou *Aboner* & *Abonir*: car on n'y prononce qu'une *N*.

Bord, *Aborder*.
Borner, *Aborner*.
Bouche, *Aboucher*.
Bout, *Aboutir*.
Breuvage, *Abreuver*.
Brute, *Abrutir*.
} Ainſi l'Académie ne conſerve pas un ſeul doublement du *B* : cela montre ce que l'on pouroit faire en pareil cas ſur les autres lettres.

Cens, *Acenſer*.
Chaland, *Achalander*.
Chemin, *Acheminer*.
} Dans ces trois mots, comme dans le ſuivant, le doublement eſt négligé, parce qu'il ne peut avoir lieu ſans changer l'une des articulations.

Chopper, *Achoppement*, ou *Choper* & *Achopement* : car on n'y prononce qu'un *P*.

Donner, *Adonner*, ou *Adoner* : car on n'y prononce qu'une *N*.

Dos, *Adoſſer*.
Doux, *Adoucir*.
Dreſſer, *Adreſſer*.
Droit, *Adroit*.
} Ainſi l'Académie ne double point le *D*. Pourquoi faudroit-il doubler la lettre *S* ?

Genouil, *Agenouiller*. On ne pouroit pas doubler ſans changer l'articulation du *G*.

Grand, *Agrandir*.

Gré, *Agréer*.

Griffe, *Agriffer*, ou *Grife* & *Agrifer* : car on n'y prononce qu'une *F*.

Guerre, *Aguerrir*. On n'y prononce qu'une *R* ; mais on en écrit deux pour marquer l'étymologie tirée de *Guerre* & non de *Guérir*.

Guet, *Aguets*. Ainſi l'Académie ne double point le *G*.

Heurter, *Aheurter*. On ne pouroit pas doubler la lettre *H*.

Jour, *Ajourner*. } On ne pouroit pas doubler la lettre *J*.
Juſte, *Ajuſter*. }

Largue, *Alarguer*.

Ligne, *Aligner*.

De Loi, *Aloi.*
Long, *Alonger.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Acourcir* ?
Lourd, *Alourdir.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Apeſantir* ?

Maigrir, *Amaigrir.*
Mat, *Amatir.*
Meilleur, *Améliorer.*
Mener, *Amener.*
Menu, *Amenuiſer.*
Meuble, *Ameublir.*
Meute, *Ameuter.*
Mince, *Amincir.*
Moindre, *Amoindrir.*

} Ces mots, & les quatre ſuivans, montrent que l'Académie ne double point la lettre *M.*

Mol, *Amollir*, ou *Amolir* : car on n'y prononce qu'une *L.*
Monceau, *Amonceler.*
Mort, *Amortir.*
Muſer, *Amuſer.*

Néant, *Anéantir.*
Noble, *Anoblir.*
Nuit, *Anuiter.*

} Pourquoi donc écriroit-on *Annuller* ?

Paix, *Apaiſer.*
Percevoir, *Apercevoir.*
Petit, *Apetiſſer.*
Plan, *Aplanir.*
Plat, *Aplatir.*
Poſte, *Apoſter.*
Poſtille, *Apoſtiller.*
Pur, *Apurer.*

} Voilà au moins huit *P* que l'Académie ne double point : pourquoi donc doubleroit-on les autres ?

Ras, *Araſer.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Arondir* ? &c.
Terme, *Atermoyer.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Atabler* ? &c.

Vache, *Avachir.*
Venir, *Avenir.*
Vil, *Avilir.*
Vif, *Aviver.*
Voiſin, *Avoiſiner.*

} On ne double jamais en François la lettre *V* : pourquoi donc doubler en écrivant tant d'autres lettres qu'on ne double point en prononçant ?

De tant d'exemples ne pouroit-on donc pas conclure qu'il y a encore pluſieurs mots où l'on pouroit négliger le doublement.

Liſte de mots où, d'après les exemples précédens, on pouroit négliger le doublement.

De	Câble,	*Acâbler.*	*De*	Couple,	*Acoupler.*
	Col,	*Acoler.*		Court,	*Acourir.*
	Compagnie,	*Acompagner.*		Coutume,	*Acoutumer.*
	Côte,	*Acoſter.*		Crédit,	*Acréditer.*
	Couche,	*Acoucher.*		Croc,	*Acrocher.*
	Coude,	*s'Acouder.*		Croupe,	*Acroupir.*

De Cul,	*Aculer.*	*De* Parent,	*Aparenter.*
Fade,	*Afadir.*	Pair,	*Aparier.*
Faire,	*Afaire.*	Pauvre,	*Apauvrir.*
Faim,	*Afamer.*	Peſant,	*Apeſantir.*
Ferme,	*Afermer.*	Point,	*Apointer.*
Ferme,	*Afermir.*	Prendre,	*Aprendre.*
Fil,	*Afiler.*	Privé,	*Aprivoiſer.*
Fin,	*Afiner.*	Profond,	*Aprofondir.*
Foible,	*Afoiblir.*	Propre,	*Aproprier.*
Fol,	*Afoler.*	Proviſion,	*Aproviſioner.*
Fourche,	*Afourcher.*	Rang,	*Aranger.*
Franc,	*Afranchir.*	Rive,	*Ariver.*
Fret,	*Afréter.*	Rond,	*Arondir.*
Friand,	*Afriander.*	Table,	*Atabler.*
Front,	*Afronter.*	Tendre,	*Atendrir.*
Fût,	*Afuter.*	Terre,	*Aterrer.*
Lait,	*Alaiter.*	Tiede,	*Atiédir.*
Lumiere,	*Alumer.*	Triſte,	*Atriſter.*
Nul,	*Anuler.*	Troupe,	*Atrouper.*
Pareil,	*Apareiller.*		

Si l'on compare cette Liſte avec la précédente, il ne ſera peut-être pas facile de diſcerner pourquoi on retiendroit dans celle-ci un doublement que l'Académie même ſupprime dans l'autre. L'Académie, en retranchant une partie de ces doublemens qui s'éteignent, ſemble nous inviter à ſupprimer de même ceux que l'uſage éteint également dans la prononciation, en atendant qu'il les éteigne totalement dans l'Orthographe. On avoit éteint les premiers avant que l'Académie ratifiât cette extinction dans ſon Dictionaire; elle ſemble par-là témoigner qu'elle approuve cette nouvele Orthographe, & que comme elle en a ratifié le commencement, elle en ratifiera de même les progrès.

ARTICLE II. *De la Lettre* B.

La Lettre *B* ſe prononce toujours de la même maniere, quand on doit la prononcer. Quelques-uns ſuppoſent qu'elle ſe confond quelquefois avec le *P*, comme ſi *Obtenir* devoit ſe prononcer *Optenir*; mais c'eſt une altération que rien n'exige. Dans quelques Provinces on confond auſſi le *B* avec le *Vé*, ou *V* conſone. Ainſi pour dire *Boire*, les uns diſent *Voire*, tandis que les autres diſent *Poire*. Ces deux prononciations ſont également vicieuſes.

Lorſque le *B* ſe trouve doublé au milieu des mots, il arive ſouvent qu'on n'en prononce qu'un, comme on vient de le voir dans *Abbrégé*, d'où l'on a formé *Abrégé*, parce qu'on n'y prononce qu'un *B*. Plus les mots ſont uſités, plus ces doublemens incommodes ſe négligent; on vient d'en voir une multitude d'exemples dans les mots composés de la lettre *A*.

Il en eſt de même des mots ſimples : Ainſi pour conſerver l'étymologie, on écrit *Abbé*, *Abbeſſe*, *Abbaye*; mais on prononce, *Abé*, *Abeſſe*, *Abéie*; parce que ces mots ſont devenus parmi nous très-fréquens : au contraire, dans *Abbatial*, qui eſt plus rare, & qui vient encore plus immédiatement du Latin, *Abbatialis*, on fait ſentir les deux *B*.

Comme ſelon l'étymologie on a dû écrire en Latin *Obmittere*, on a auſſi écrit en François *Obmettre* : mais la prononciation s'eſt adoucie dans les deux Langues, de maniere qu'on a écrit en Latin *Omittere*; & qu'en François on écrit de même *Omettre*, ſans *B*.

Lorſque le *B* ſe trouve à la fin des mots, on le prononce dans les noms propres, *Jacob*, *Rahab* : mais dans les autres mots, l'uſage varie. Ainſi dans *Plomb*, on ne le fait pas ſentir : on prononce *Plon* : cependant on le conſerve en écrivant, parce qu'il vient du Latin *Plumbum*; & parce qu'il ſert à former les dérivés, *Plomber*, *Plomberie*, *Plombier*, *Plombagine* ou Mine de plomb.

Quelques-uns prétendent qu'il en eſt de même du mot *Rumb*, dérivé du Latin *Rumbus*, en parlant du vent; & il peut ſe faire que parmi ceux qui ſe ſervent ſouvent de ce mot, on prononce *Ron*; mais entre ceux qui s'en ſervent rarement, l'uſage eſt d'y faire ſentir le *B*. L'Académie avertit qu'on prononce *Romb*.

Le *B* ſe joint avec les lettres *L* & *R*, & il y conſerve ſon articulation naturele, ſoit au commencement des mots, *Blâmer*, *Braver* : ſoit au milieu, *sâbler*, *sâbrer*.

ARTICLE III. *De la Lettre* C.

La Lettre *C* exprime deux articulations différentes. Devant les voyeles *A*, *O*, *U*, elle ſe prononce comme le *K*; ainſi on dit : *Cabaret*, *Colonne*, *Cuve*. Devant les voyeles *E*, *I*, *Y*, elle ſe prononce comme la lettre *S*; ainſi on dit : *Céſure*, *Ciment*, *Cycle*.

Pour lui donner devant les voyeles *A*, *O*, *U*, l'articulation de la lettre *S*, on met deſſous une queue que l'on nomme *cédille* : ainſi on écrit, *il s'avança*, *il façona*, *il reçut*. Mais on retranche cette cédille, quand le *C* ſe trouve ſuivi des voyeles *E*, *I* : ainſi quoiqu'on écrive, *il plaça*, *il reçut*, néanmoins il faut écrire, *placer* & *recevoir*, ſans cédille.

Le *C* a pris la place du *K*, dans *Kalendæ*, d'où on a fait en Latin même *Calendæ*, & en François, *Calendes*.

Le *C*, qui eſt la troiſieme Lettre de l'Alphabet des Latins, vient du *Gamma*, qui eſt la troiſieme lettre de l'Alphabet des Grecs; celui-ci vient du *Ghimel*, qui eſt la troiſieme lettre de l'Alphabet des Hébreux; & de cette origine le *C* a conſervé quelque affinité avec le *G*.

Il ſe confond avec le *G*, en Latin dans *Gaïus*, d'où on a formé *Caïus*; & au contraire en François dans *Claude*, que l'on prononce abuſivement *Glaude*, d'où l'on a formé par corruption *Glaudon* & *Gaudon*.

De même au milieu des mots le *C* ſe confond avec le *G*, de ma-

niere que du Latin *Cicada*, on a fait en François *Cigale*; de *Ciconia*, eſt venu *Cigogne*; l'Académie l'écrit ainſi: & de *Cicuta*, on a formé *Ciguë*: mais on conſerve cependant *Cicutaire*; parce que ce mot eſt plus rare. De *Secundus*, on a tiré *Second*; & on l'écrit ainſi à cauſe de l'étymologie; mais on prononce *Segond*.

Le *C* ſe confond avec le *Q*, en ſorte que du maſculin *Public*, on forme le féminin *Publique*: du Latin *Africa*, on forme en François, *Afrique*; mais de ce ſubſtantif on forme enſuite l'adjectif *Africain*, où le *C* reparoît; parce que dans cet adjectif il s'apuie ſur l'*A*, au lieu que dans le ſubſtantif il ne pouroit s'apuier ſur ſon *E* muet, ſans perdre ſa forme.

Le *C* ſe confond également avec la lettre *S*, en ſorte que de *Souris* ſe forme *Souriciere*.

Devant la voyele *I*, le *C* ſe confond avec le *T*, en ſorte qu'en Latin même on écrit *Nuntius*, & *Nuncius*, d'où eſt venu en François *Nonce*. De *Pœnitentia*, on a fait en François, *Pénitence*, & *Pénitencier*. Mais l'Académie conſerve *Pénitentiaux* & *Pénitentiel*, avec un *T*, parce que ces mots beaucoup plus rares ſont moins dérivés du François, *Pénitence*, que du Latin, *Pœnitentiale*, *Pœnitentiales*.

Le *C* doublé au milieu des mots, devant les voyeles, *A*, *O*, *U*, ſe double plus ou moins dans la prononciation, ſelon que les mots ſont plus ou moins uſités. Ainſi on apuie ſur ce doublement dans *Acca Laurentia*: mais il s'afoiblit & s'éteint dans *Accâbler*, *Accommoder*, *Accuſer*. On le conſerve néanmoins dans l'Orthographe de ces deux derniers mots, parce qu'ils vienent du Latin *Accommodare*, *Accuſare*; mais il ſemble qu'on pouroit le négliger dans *Accâbler*, *Accoler*, *Accoſter*, &c. comme venant immédiatement du François, *Câble*, *Col*, *Côte*, autrefois *Coſte*.

On conſerve ce doublement dans la prononciation même devant les voyeles *E*, *I*, parce qu'alors le premier *C* ſe prononce comme le *K*, & le ſecond comme la lettre *S*. Ainſi on dit & on écrit, *Acception* & *Accident*, qui vienent l'un & l'autre du Latin. Mais du François *Cens*, on forme *Acenſer*, ſans doublement.

Le *C* tient auſſi lieu de la lettre *Q*, lorſqu'on veut la doubler: ainſi on dit en Latin, *Acquieſcere*, *Acquirere*; & delà en François, *Acquieſcer*, *Acquérir*: mais le grand uſage de ces mots fait qu'en François on laiſſe éteindre ce doublement dans la prononciation.

Le *C* au commencement & au milieu des mots, ſe joint avec les lettres *L*, *M*, *N*, *R*, *T*. *Claquer*, *Craquer*; *Bâcler*, *Sacrer*; *Affecter*: & en Latin, *Cneus*, *Acmon*, *Acne*. Dans tous ces mots il conſerve la prononciation forte du *K*. Il s'afoiblit devant la lettre *L* dans *Ecloga*, d'où l'on a fait en François, *Eglogue*; l'Académie l'écrit ainſi. De *Claſſicum*, on a fait en François, *Glas*: c'eſt ainſi que l'Académie l'écrit.

Le *C* conſerve ſa force devant la lettre *H*, dans les mots peu uſités qui nous vienent du Latin, ou du Grec, ou de l'Hébreu, comme dans *Chaos*, *Chélidoine*, *Chiromancie*, *Chorévêque*, *Chus*, *Chylôſe*. La même articulation *C H* retient encore toute ſa force devant les conſones *L*, *R*, *T*, comme dans *Chloris*, *Chréme*, *Autochthone*.

L'articulation

L'articulation forte *C*, ou *CH*, pouroit auſſi ſe joindre avec la lettre *S*; mais alors les deux articulations réunies forment la lettre *X*. Ainſi au lieu de *Arphacſad*, on écrit *Arphaxad*. De même on trouve *Achſaph* & *Axaph*: C'eſt le même nom.

L'articulation *CH* ſe trouve encore jointe au *Z* dans *Achzib* & *Achziba*: & elle y conſerve ſa force.

Mais elle s'afoiblit devant les voyeles dans les noms fort uſités: *Chaleur*, *Chemin*, *Chicane*, *Choſe*, *Chute*, *Chyle*. Delà il eſt arivé que pour lui conſerver ſa force devant les voyeles, *A*, *O*, on ſupprime quelquefois la lettre *H*, en négligeant l'étymologie; ainſi on trouve *Mécanique* pour *Méchanique*, & *Metempſycoſe* pour *Métempſychoſe*. L'Académie approuve même cette Orthographe, en ſacrifiant la raiſon d'étymologie à l'uſage de la prononciation. Mais elle a néanmoins conſervé *Chalaſtique*, *Chalcite*, *Chalcographe*, *Chalibé*, *Chaos*, *Chorégraphie*, *Chorévêque*, *Chorion*, *Choriſte*, *Chorographie*, *Chorographique*, *Choroïde*, &c. en avertiſſant ſeulement qu'on n'y prononce point la lettre *H*, c'eſt-à-dire, qu'on y prononce *CA* & *CO*, quoiqu'on y conſerve l'aſpiration à cauſe de l'étymologie.

Le *C* ou *CH* ſe fait ſentir en conſervant toute ſa force dans les monoſyllabes & dans les mots peu uſités: *Bac*, *Bec*, *Cric-crac*, *Tic* & *Tac*, *Broc*, *Choc*, *Duc*, *Stuc*, *Baruch*, *Maroc*, *Syndic*, *Échec*, *Biſſac*. Mais il s'éteint & ſe perd dans les mots qui devienent d'un grand uſage, comme dans *Almanach*, *Cotignac*, *Eſtomach*, *Tabac*, *Caudebec*, *Cric*, inſtrument, *Croc*: ceux qui ſe ſervent peu de ces mots y font ſentir le *C*; mais ceux qui les répetent ſouvent, le négligent: on dit communément *un Almana*, *des Almanas*, *du Taba*, d'où l'on a formé *Tabatiere* ſans *C*: & l'Académie a pris ſoin de remarquer qu'on prononce *Cri* & *Cro*. On fait néanmoins ſentir le *C* dans *Croc-en-jambe*, & quand on dit, *Cela fait croc ſous la dent*.

Le *CT* ſe prononce dans *Tact*, *Exact*, *Aſpect*, *Abject*, *Correct*, *Direct*, *Infect*, *Suſpect*, *Diſtrict*: il s'éteint dans les mots d'un fréquent uſage, comme *Contract* & *Reſpect*: l'Académie écrit même *Contrat*, ſans *C*. Mais ces deux articulations *CT* reprenent toute leur force dans les dérivés, *Contracter*, *reſpecter*, &c.

Quelquefois ce *CT* final s'apuie ſur un *e* muet, non ſeulement dans les noms féminins, *Cataracte* & *Épacte*; *Pandectes* & *Vindicte*, mais dans les noms mêmes maſculins, *Acte*, *Pacte*, *Architecte*, *Dialecte*, *Inſecte*; & pour les deux genres dans l'adjectif *Compacte*, d'où il arive que les voyeles, *A*, *E*, *I*, demeurent breves au pluriel comme au ſingulier, au lieu qu'elles devienent longues dans les mots où ces deux articulations ne ſont pas ſuivies de l'*E* muet, *Contracts*, *Reſpects*.

Le *C* final ſe change non ſeulement en *Q*, en paſſant du maſculin au féminin, *Public*, *Publique*; mais encore en *CH*, *Sec*, *Seche*. On écrit auſſi *Grec*, *Grecque*, en réuniſſant le *C* avec le *Q* pour former un doublement: mais ce doublement eſt inutile, puiſqu'on ne le prononce pas, & qu'il n'eſt point fondé ſur l'étymologie; *Græcus*, *Græca*.

ARTICLE IV. *De la Lettre* D.

Le *D* conſerve toujours au commencement des mots l'articulation qui lui eſt propre, ſoit avant les voyeles, ſoit avant la conſone *R*, à laquelle il peut ſe joindre. *Dame*, *Demoiſelle*, *Dictionaire*, *Docteur*, *Droiture*, *Dureté*.

De même au milieu des mots : ainſi on dit, *Adapter*, *Adepte*, *Adipeux*, *Adoration*, *Adreſſe*, *Adultere*.

Autrefois on diſoit, *Addreſſer*, *Addoucir*, &c. mais nous avons vu que l'Académie a ſupprimé ce doublement en écrivant, *Adreſſer*, *Adoucir*, &c. On le conſerve néanmoins dans *Addition* & *Reddition*; non ſeulement parce qu'ils vienent du Latin, *Additio* & *Redditio*; mais encore plus parce que, ſi on n'y mettoit qu'un ſeul *D*, ils offriroient un ſens tout différent : *Adition*, avec un ſeul, vient du Latin *Aditio*, & ſignifie *Entrée*, *arivée*; de même, *Rédition* ſembleroit venir du Latin *Reditio*, qui ſignifie *Retour*.

Dans les mots qui devienent d'un grand uſage, on ſupprime quelquefois le *D* devant les conſones. Ainſi du Latin, *Adventus*, & *Advocatus*, on a fait en François, *Avent* & *Avocat*. Du mot ancien, *Adjourner*, on a fait *Ajourner*. Ceux qui emploient fréquemment *Adjuger* & *Admodier*, prononcent ces deux mots ſans *D*; & l'Académie qui conſerve *Adjuger*, écrit *Amodier*, *Amodiateur*, *Amodiation*. On varie ſur *Adjoint* : ceux à qui ce mot eſt familier, prononcent *Ajoint* : ceux qui le diſent plus rarement, prononcent *Adjoint*, & l'Académie l'écrit ainſi. On a conſervé *Adverſe*, vraiſemblablement parce que le mot *Averſe*, ſoit qu'on le prene du Latin *Averſus*, ou du François même *Verſe*, offre un ſens tout différent.

Le *D*, à la fin des mots, ſe conſerve & ſe prononce dans les noms propres, *Galaad*, *Lamed*, *David*, *Nemrod*, *Abiud*, &c. Dans la plupart des autres mots, ou on ne le prononce pas, ou on le prononce en *T* devant les voyeles & devant les *H* non aſpirées.

On ne le prononce pas dans *Laid*, *Grand*, *Chaud*, *Bled*, *Pied*, *Révérend*, *Nid*, *Froid*, *Fond*, *il Abſoud*, *Talud* : l'Académie écrit même *Talus* : & de quelque façon qu'on l'écrive, on prononce *Talu*.

Mais de ce même mot *Talud* ou *Talus*, on forme le Verbe *Taluter*, en changeant le *D* ou l'*S* en *T*. Du mot *Bled*, ſe forme *Bléer*, en ſupprimant le *D*; & l'Académie même écrit *Blé* ſans *D*. Elle conſerve le *D* dans *Pied* : on le prononce même en *T*, en diſant *de pied en cap*; & on le change en *T* dans *Piéter*, *Piétiner*, *Piéton*.

Devant les voyeles, le *D* final imite le *T* : c'eſt ainſi qu'on le prononce dans ces expreſſions, *un grand Empereur*; *il fait chaud aujourd'hui*; *il a fait hier un froid extrême* : de même devant une *H* non aſpirée, *un grand homme*. On prononce, *Repond-il*, comme *Dit-il*, Mais en écrivant, on conſerve dans tous ces mots le *D*.

Le *D* final qui ne ſe prononce point, reprend ſa valeur lorſqu'il ceſſe d'être final : Ainſi de *Grand* on forme *Grande*, *Grandeur*, *Grandir*, &c.

Cependant *Nud* & *Crud*, ont au féminin *Nue* & *Crue* : mais le *D* reparoît dans *Nudité* & *Crudité*. C'eſt pourquoi on peut le conſerver dans les mots primitifs, lors même qu'il ne s'y prononce pas. Au reſte ce *D* doit abſolument être conſervé dans *Grand*, parce qu'il ſe prononce au moins devant les voyeles : mais comme en ce cas même il ne ſe prononce pas dans *Nud* & *Crud*, on pouroit l'y ſupprimer.

Mais lors même que le *D* ſe prononce en *T*, on ne doit pas écrire un *T*, parce que ce *D* reparoît dans les dérivés : ainſi ce ſeroit abuſivement que dans *Courtaud*, *Crapaud*, *Échafaud*, on changeroit le *D* en *T*, parce que, quoiqu'il s'y prononce ainſi devant les voyeles, cependant on dit, *Courtaude*, *Crapaudine*, *Échafaudage*, &c.

Le *D* néanmoins s'eſt changé en *T* dans l'adjectif *Verd*, d'où l'on a formé *Vert* : l'Académie l'écrit ainſi : au féminin *Verte* : quoique le *D* reparoiſſe dans *Verdâtre*, *Verdeur*, *Verdir*, *Verdoyer*, *Verdure*.

ARTICLE V. *De la Lettre* E.

La Voyele *E* n'exige pas moins de détail que la Voyele *A*, elle a même encore plus de variétés.

§. 1. *Du ſon plus ou moins ouvert, bref ou long, muet ou fermé, de la Lettre* E.

La lettre *E* eſt celle dont le ſon varie davantage dans notre Langue : L'*E* eſt non ſeulement *plus* ou *moins ouvert*, & conſéquemment *long* ou *bref*, comme les autres voyeles ; mais il eſt encore, ce que les Grammairiens appelent, *muet* ou *fermé*. Il eſt long & très-ouvert dans *Bête* ; bref & moins ouvert dans *Bétail* : fermé dans *Abbé*, muet dans *Homme* : toujours bref quand il eſt muet, comme dans *Devoir* ; long ou bref quand il eſt fermé, bref dans *Créer* ; long dans *il crée*.

L'*E* muet ſe nomme *féminin*, parce qu'en Poéſie c'eſt celui qui termine les *Vers féminins*. c'eſt-à-dire, ceux dont la rime eſt afoiblie par cet *E* qui demeure muet, comme on le voit dans ces deux Vers :

Dieu ſait, quand il lui plaît, faire éclater ſa gloire,
Et ſon peuple eſt toujours préſent à ſa mémoire.

Les trois autres *E* ſont appelés *maſculins*, uniquement par oppoſition à l'*E* féminin.

L'*E muet* ou *féminin* ne commence jamais un mot ; ſouvent il ſe trouve à la fin, quelquefois au milieu ; & jamais on ne lui donne d'accent.

Rarement on ſoufre au milieu des mots l'*E* féminin ou muet dans deux ſyllabes conſécutives ; jamais on ne ſoufre deux ſyllabes féminines à la fin d'un mot. Ainſi l'*E* muet de la pénultieme maſculine, ſe change en *E* maſculin devant une pénultieme féminine. L'*E* pénultieme eſt muet ou féminin dans *Mener* ; mais il devient ouvert ou maſculin dans *il mene*, au ſingulier, & au pluriel *ils menent* ; il redevient muet dans

il menoit, *il mena*; mais il redevient ouvert dans l'antépénultieme de *il ménera*, *il méneroit*, parce qu'alors la pénultieme eſt féminine. En devenant ouvert, il prend un accent ſur l'antépénultieme; il pouroit ſe prendre auſſi ſur la pénultieme, mais ce ſeroit ſans néceſſité; parce qu'alors on le prononce toujours ouvert, *il mene*, *qu'il mene*, ſans qu'il ſoit beſoin d'en avertir par un accent.

On ſoufre deux *E* muets & même trois dans quelques Verbes composés. Ainſi de *Tenir*, on forme *Retenir* & *Entretenir*: *Venir* produit de même *Devenir*, *Revenir*, *Redevenir*.

L'*E* muet ſe change en *E* fermé devant le pronom *je* tranſposé. Ainſi quoiqu'on diſe, *J'aime*, *Je chante*, ſi l'on tranſpoſe le pronom, cet *E* muet ſe prononce fermé, & prend l'accent, *Aimé-je*; *Chanté-je*.

L'*E* muet final rend quelquefois longue la pénultieme qui étoit breve, & change alors ſon accent. Ainſi l'*E* eſt ouvert & bref dans la pénultieme de *Blaſphémer*; mais il eſt long dans *Blaſphême*, dans *il blaſphéme*, au ſingulier; & au pluriel, *ils blaſphément*: il redevient bref dans *il blaſphemoit*, *il blaſphéma*; il redevient long dans *il blaſphémera*, *il blaſphémeroit*. Il eſt long dans la pénultieme d'*Extréme*; bref dans l'antépénultieme d'*Extrémité*, long dans l'antépénultieme d'*Extrémement*. Il eſt long dans *Méler*, *il mêle*, *il mêloit*, *il mêla*, *il mélera*, *il mêleroit*; mais il eſt bref dans *Mélange*.

L'*E* fermé eſt long devant un *E* muet, *Armée*, *Pensée*, *il crée*; & dans les adjectifs féminins *deſirée*, &c. Mais il eſt bref devant les autres voyeles: *Il créa*, *il créoit*; & devant un *E* fermé, ou ſuivi d'une conſone: *Créé*, *Créer*.

Il eſt encore long avant le *G*, *Collége*, *Privilége*, *Siége*; & avant l'*J* conſone, comme on l'a vu dans *Aimé-je*, *Chanté-je*.

Les *E* ouverts varient beaucoup plus: voici ceux qui étant longs ſont ſuſceptibles de l'accent circonflexe.

ECHE, eſt long dans *Béche*, *Grièche*, *Léche*, *Pêche*, fruit; *Pêche*, action de pêcher, *Revêche*: *il dépêche*, *il empêche*, *il prêche*; & de même dans *Dépêcher*, *Empêcher*, *Prêcher*.

EFE, ou EFFE, eſt long: *Gréfe*, terme de Jardinage; *Gréffe*, terme de Palais, *Coéfe* ou *Coéffe*. C'eſt abuſivement qu'on y double la lettre *F*, dont on ne fait pas ſentir le doublement.

EFLE, ou EFFLE, long dans *Néfle*, ou abuſivement *Néffle*.

EIL, ou EILLE, ouvert & bref dans *Soleil*, *Someil* & *Abeille*; long & fermé dans *Vieil homme*, *Vieille femme*, *Vieillard*, *Vieilleſſe*.

ELE, long dans *Frêle*, *Grêle*, *Pêle-mêle*, *Poêle*, *Zéle*: *Il bêle*, *il fêle*, *il mêle*, & dans leurs Verbes, *Bêler*, *Féler*, *Méler*.

EME, communément long, *Baptême*, *Blaſphéme*, *Chrême*, *Diadéme*, &c. Il eſt bref dans *Creme*, *Deuxieme*, *Troiſieme*, & autres noms ordinaux, & dans *Je ſeme*, *tu ſemes*, *il ſeme*. Celui-ci vient de l'*E* muet dans *Semer*. Quant à ceux qui vienent du Grec, pluſieurs devroient être brefs, comme venant d'un *E* bref en Grec & en Latin. Ainſi du mot Latin, *Anathema*, où la pénultieme eſt breve, comme dans le Grec,

on devroit écrire & prononcer, *Anatheme*, bref. Mais la difficulté de distinguer ceux qui sont brefs d'avec ceux qui sont longs, fait que communément on les prononce tous également longs : Ainsi on dit, *Anathéme*, comme *Diadéme*, quoique, selon l'étymologie, le premier soit bref, tandis que le second est long.

ENE, communément long, *Aléne*, *Arêne*, *Cêne*, *Chêne*, &c. Il est bref dans *Ebene* & *Phénomene*. On le fait long dans les noms propres, *Athénes*, *Diogénes*, *Mecéne*, *Origénes*, &c. quoique dans plusieurs il dût être bref relativement à l'étymologie. Ainsi les noms de *Diogenes* & d'*Origenes* ayant la pénultieme breve en Grec & en Latin, devroient l'avoir également breve en François ; & en effet l'usage est de n'y point mettre l'accent circonflexe, qui par cette raison ne leur convient pas.

EPE, toujours long, *Crépe*, *Guêpe*.

EPRE, long dans *Vêpres*.

EQUE, long dans *Évêque* & *Archevêque*.

ER, ERC, ERD, ERT, long quand ils terminent la phrase, ou un de ses membres, ou un Vers, *Fer*, *Clerc*, *Verd*, *Desert*. Mais lorsqu'ils sont suivis d'un autre mot, l'*E* s'affoiblit jusqu'à devenir douteux, ou même bref : *Un fer acéré ; un Clerc tonsuré ; un Verd de mer ; un Desert affreux*.

ERE, long dans *Chimere*, & au pluriel du prétérit indéfini : *Ils allerent ; ils parlerent*.

ERRE, toujours long, *Guerre*, *Tonnerre*.

ES, toujours long, *Abscès*, *Accès*, *Après*.

ESE, toujours long, *Alése*, *Antithése*, *Catachrêse*, *Diocése*, &c. Il y a cependant quelques-uns de ces mots où, selon l'étymologie, l'*E* devroit être bref, tels que *Antithese*, *Genese*.

ESSE, long dans *Abbesse*, *Cesse*, *Compresse*, *Confesse*, *Expresse*, *Lesse*, *Presse*, *Profesſe ; on s'empresse ; il profesſe* : & de même dans *Céſſer*, *Confeſſer*, *s'Empréſſer*, *Préſſer*, *Profeſſer*.

EST, long, *Il est*.

ET, long dans *Acquêt*, *Apprêt*, *Arrêt*, *Benêt*, *Forêt*, *Genêt*, *Intérêt*, *Prêt*, *Protêt*, *Têt*. Tous ces mots s'écrivoient autrefois par EST.

ETE, long dans *Arbalête*, *Arrête*, *Bête*, *Boéte*, *Conquête*, *Créte*, *Enquête*, *Féte*, *Quête*, *Requête*, *Tête*. Les autres sont communément réputés brefs, quoique l'on pût en excepter du moins ceux qui par leur étymologie devroient être longs, tels que *Athlete*, *Comete*, *Poëte*, *Prophete*. Le mot *Honéte* est long après son substantif : *Un homme honête* : mais avant il devient bref : *Un honete homme* ; & dans ce cas il doit perdre l'accent qui n'y est mis que pour le rendre long. *Vous êtes*, dans la Poésie, est long ou bref au gré du Poëte. Dans l'usage commun il est bref.

ETRE, long dans *Ancêtre*, *Champêtre*, *Chevêtre*, *Être*, *Fenêtre*, *Guêtre*, *Hêtre*, *Prêtre*, *Salpêtre* : *Je me dépêtre* : & delà, *se dépêtrer*.

ETS, toujours long, en sorte que dans les noms mêmes dont la finale est breve au singulier, elle devient longue au pluriel : *Sujet*, *Sujets*.

EVE, long dans *Grêve*, *Tréve*; *il rêve*; & delà *Rêver*.

Je reviens sur les noms en EME, ESE, ETE, qui peuvent être longs ou brefs, selon leur étymologie tirée du Latin ou du Grec.

Liste de mots en EME, *ou* EMME, *qui peuvent être longs ou brefs, selon leur étymologie.*

E *long.*

Abstemius,	Abstême.
Apechema,	Apechême.
Apostema,	Apostême.
Baptisma,	Baptême.
Biremis,	Birême.
Blasphemia,	Blasphême.
Chrisma,	Chrême.
Diadema,	Diadême.
Dilemma,	Dilêmme.
Emblema,	Emblême.
Enthymema,	Enthymême.
Epicherema,	Epichérême.
Extremus,	Extrême.
Lemma,	Lêmme.
Nicodemus,	Nicodême.
Poëma,	Poême.
Polyphemus,	Polyphême.
Problema,	Problême.
Sal gemma,	Sel gêmme.
Stratagema,	Stratagême.
Supremus,	Suprême.
Systema,	Systême.
Tenesmus,	Tenême.
Theorema,	Theorême.
Triremis,	Trirême.

E *bref.*

Anathema,	Anatheme.
Apozema,	Apozeme.
Thema,	Theme.

Nota. Dans le mot *Femme*, dérivé du Latin *Femina*, l'*E* se prononce comme l'*A*, mais il prend le son foible de l'*A* bref: on prononce donc *Femme*, comme *Gamme* & *Lame*, où l'*A* est réputé bref en comparaison de *Flamme* & *Ame*, où il est long.

Liste de mots en ESE *qui peuvent être longs ou brefs, selon leur étymologie.*

E *long.*

Antichresis,	Antichrêse.
Catachresis,	Catachrêse.
Diaphoresis,	Diaphorêse.
Diaporesis,	Diaporêse.
Diœcesis,	Diocêse.
Læsus,	Lêse.
Megalesium,	Megalêse.
Peloponnesus,	Peloponnêse.
Synderesis,	Syndérêse.

E *bref.*

Antithesis,	Antithese.
Apothesis,	Apothese.
Diathesis,	Diathese.
Diesis,	Diese.
Ephesus,	Ephese.
Genesis,	Genese.
Hypothesis,	Hypothese.
Metathesis,	Métathese.
Nemesis,	Nemese.
Paræsis,	Paréneſe.
Parenthesis,	Parenthese.
Prosthaphæresis,	* Prosthaphérese

* On trouve aussi en François *Prostaphérese*, sans *h* après le *t*: mais on voit ici que l'étymologie exige cette *H*, quoiqu'on ne la prononce pas.

Liſte de mots en ETE *qui peuvent être longs ou brefs, ſelon leur étymologie.*

E *long.*		E *bref.*	
Amuletum,	Amulête.	*Agonotheta*,	Agonothete.
Anachoreta,	Anachorête.	*Athlotheta*,	Athlothete.
Athleta,	Athlête.	*Interpres, etis*,	Interprete.
Cometa,	Comête.		
Dieta,	Diête.	* *Nota.* Dans la plupart de ces mots François, l'*E* eſt réputé bref; & cependant on voit que ſelon leur étymologie, il doit être long.	
Planeta,	Planête,		
Poeta,	Poête.		
Propheta,	Prophête.		
Proxeneta,	Proxenête.		
Rubeta,	Rubête. *		

§. 2. *De l'*E *ſuivi d'une voyele ou d'une diphthongue.*

L'*E* ſuivi de l'*A* ſe prononce fermé & bref, comme dans *Éaque*, (Æacus), *Rhéa*, *il agréa*, *il créa*. Suivi de la diphthongue *AI*, il ſe prononce fermé & bref dans *J'agréai*; il s'éclipſe dans *Geai*, qui ſe prononce *Jai*. Suivi de la voyele naſale *AN*, il ſe prononce fermé & bref dans *Géant*, & *Géante*; il s'éclipſe dans *Jean* & *Jeanne*; on prononce *Jan* & *Jâne*. Suivi de la diphthongue *AU*, il ſe prononce fermé & bref dans *Eauſe*, (nom de ville), *fléau*, *préau*; il s'éclipſe dans *Eau*, que l'on prononce *ô*; & dans toutes les autres terminaiſons en *eau*, que l'on prononce *o* bref, *Agneau*, *Bandeau*, *Carreau*, *Drapeau*, &c.

L'*E* ſuivi d'un ſecond *E* ſe prononce fermé, ſoit que ce ſecond *E* ſoit muet, comme dans *il agrée*, *il crée*; ſoit qu'il ſoit également fermé, comme dans *Agréé*, *Créé*; & quelquefois ces deux *E* fermés ſont ſuivis d'un troiſieme qui eſt muet, *Agréée*, *Créée*, &c.

L'*E* ſuivi d'un *I*, avec lequel il forme diphthongue, ou du moins fauſſe diphthongue, abſorbe communément l'*I*, & ſe prononce en *E* ouvert & bref. *Peine*, *Veine*, *Pleine*: il eſt long dans *Reine* & *Reître*. Suivi de la voyele naſale *IN*, il s'éclipſe, & ne laiſſe entendre que l'*I* naſal: *Deſſein* ſe prononce comme *Deſſin*, quoique ce ſoient deux mots différens; & on prononce de même *Frein*, *Sein*, *Plein*, de maniere que dans cet adjectif au maſculin c'eſt l'*I* qui domine, *Plein*; & au féminin c'eſt l'*E*, *Pleine*.

L'*E* ſuivi d'un *I* qui ne forme pas diphthongue, ſe prononce fermé & bref, & l'on met ſur l'*I* le tréma: *Obeïr*, *Obeïſſance*. On peut même ſe diſpenſer d'y mettre le tréma; parce que le ſeul accent qui eſt ſur l'*E*, avertit qu'il ſe prononce ſéparément.

L'*E* ſuivi de l'*O*, ſe prononce fermé dans *Gédéon*, *Siméon*, *Léon*: il s'éclipſe après le *G* dans *Bourgeon*, *Dongeon*, *Eſcourgeon*, *Eſturgeon*, *Pigeon*, *Plongeon*, *Sauvageon*, *Surgeon*: la derniere ſyllabe de tous ces mots ſe prononce *jon*. De même dans *Abrégeoit*, *Alongeoit*, *Aſſiégeoit*, &c.

L'*E* ſuivi de la voyele *U*, formant diphthongue, produit avec elle un ſon foible & bref dans *Eu*, nom d'une ville de Normandie; mais ce ſon devient long & plus fort dans *Eux*, pluriel du pronom *Il*, & dans les noms commençant par *Eu*, tels que *Euchariſtie*, *Euchologe*, *Eunuque*, *Euphrate*, *Europe*, *Euterpe*. Il eſt bref au ſingulier *Veuf*; long au pluriel *Veufs*. Bref dans les noms en EUIL, *Deuil*, *Seuil*, &c. Bref dans *Gueule*, *Seule*, *Aieule*, *Filleule*; mais long dans *Meûle* & *Veûle*. Bref dans *Jeune*, long dans *Jeûne*. Bref au ſingulier dans *Odeur*, long au pluriel, ſans néanmoins changer le ſon, *Odeurs*: bref dans *la majeure part*, mais long en diſant: *Cette fille eſt majeure*: & néanmoins le ſon eſt encore le même. Long, mais avec un ſon différent, dans *Précieux* & *Précieuſe*. Bref dans *il peut*: long dans *il veut*. Bref dans *Émeute* & *Épreuve*, & juſques dans *Couleuvre*, mais long dans *Feûtre* & *Neûtre*.

L'*E* ſuivi d'un *U*, ſans former diphthongue, ſe prononce fermé, comme dans quelques noms empruntés des Latins, tels que *Cnéus*, *Péléus*. Il s'éteint dans le participe *Eu*, que l'on prononce *U*. Delà vient que dans le participe de *Voir*, autrefois *Veu* & *Veue*, on a ſupprimé cet *e*; & d'abord on y a ſubſtitué l'accent circonflexe, *Vû* & *Vûe*: mais aujourd'hui l'Académie l'écrit ſans accent aux deux genres. Il faut cependant obſerver que cet *u* bref au maſculin, *Vu*, devient long au féminin *Vûe*, qui par cette raiſon mériteroit de conſerver le circonflexe: ce que l'on peut dire également du ſubſtantif, *Vûe*, qui a la même origine & la même prononciation.

L'*E* ſuivi de l'*Y*, pris pour valeur de deux *I*, abſorbe le premier *I*, & ne laiſſe entendre que le ſecond: *Pleyon*, ſe prononce *Plé-ion*: & cet *E* eſt bref.

§. 3. *De l'*E *ſuivi des conſones* M *&* N.

L'*E* ſuivi des conſones *M* & *N*, conſerve ſon propre ſon à la fin de ces deux mots, *Jéruſalem* & *Examen*.

Mais au commencement & au milieu des mots, l'*E*, en ſe joignant à ces deux conſones, prend un ſon naſal: *Embuche*, *Enceinte*; & ce ſon naſal eſt entiérement ſemblable à celui de la voyele *A*, en ſemblable poſition: *Ambaſſadeur*, *Ancêtres*. Il en réſulte que ces deux voyeles prenent également l'*M* avant le *B*, *Embaler*, *Embarquer*; avant le *P*, *Empaler*, *Empâter*; & avant le *P H*, *Emphaſe*, *Emphyteoſe*: avant les autres conſones, l'*E* comme l'*A*, prend la lettre *N*, *Encaquer*, *Encenſer*, *Enchainer*, *Endéter*, *Enfanter*, *Engager*, *Engendrer*, *Enhardir*, *Enjamber*, *Enlever*, *Emmener*, *Ennoblir*, *Enquérir*, *Enſeigner*, *Entamer*, *Envoyer*.

Il y a ſeulement cette différence que l'*A* ſuivi de deux *M* ou de deux *N*, ceſſe d'être naſal, *Ammener*, *Ammonceler*; on prononce & on écrit, *Amener*, *Amonceler*; & quoiqu'on écrive *Annoncer*, on prononce *Anoncer*. Mais l'*E* en pareil cas conſerve le ſon naſal, *Emmener*, *Ennoblir*. On a prétendu qu'il falloit prononcer & même écrire *Anoblir*: mais l'Académie conſerve les deux expreſſions, *Anoblir* & *Ennoblir*; & perſone

perſone ne refuſera de convenir que du moins le ſon naſal ſe fait ſentir dans *Ennui* & *Ennuyer*. Il ne s'éteint que dans le ſeul mot *Ennemi*, où l'on double abuſivement la lettre *N*, puiſqu'il n'y en a qu'une en Latin dans *Inimicus*, & qu'en François on n'en prononce qu'une, *Enemi*.

Il s'agit maintenant d'examiner quelle diſtinction on peut faire entre l'*A* naſal *A M*, ou *A N*, & l'*E* naſal *E M*, ou *E N*.

Liſte de quelques mots écrits par AM *ou* EM *naſal.*

	A M.		
Ambaſſade,	d'*Ambaſciator.*	Embaras,	de *Bâre.*
Ambigu,	d'*Ambiguus.*	Embâter,	de *Bât.*
Ambition,	d'*Ambitio.*	Embaucher,	de *Bauche.*
Ambre,	d'*Ambanum.*	Embaumer,	de *Baume.*
Ambulant,	d'*Ambulans.*	Embéguiner,	de *Béguin.*
	E M.	Embélir,	de *Bel.*
Embaler, *ou*	Emballer, de*Balle.*	Emboucher,	de *Bouche.*
Embarquer,	de *Barque.*	Embourer,	de *Boure.*
		Embrocher,	de *Broche.*

Sans qu'il ſoit néceſſaire d'aller plus loin, on apperçoit que nos *A M* vienent communément du Latin ou du Grec, & que la plupart de nos *E M* vienent de la prépoſition *E N*, changeant *N* en *M*, à cauſe du *B* ou du *P*. Nous avons cependant quelques *E M* qui vienent du Latin ou du Grec *E M*, tels que *Emblême*, *Emphaſe*; & quelques-uns du Latin *I M*, tels que ceux-ci: *Impedire*, Empêcher; *Imperator*, Empereur; *Imperium*, Empire; *Implere*, Emplir. Sur quoi il faut remarquer qu'on reprend néanmoins l'*I*, dans *Impérial* & *Impérieux*; & que communément l'*I M* du Latin ſe conſerve en François; *Imbécille*, *Imbibé*, *Imbu*, *Impair*, *Impatient*, *Impie*, &c.

Il en eſt de même de nos *A N* ou *E N*, comme on va le voir.

Liſte de quelques mots écrits par AN *ou* EN *naſal.*

Ancêtres,	d'*Anteceſſores.*	Encâdrer,	de *Câdre.*
Ancien,	d'*Antè*, d'où *Antius.*	Encager,	de *Cage.*
Anciles,	d'*Ancilia.*	Encaiſſer,	de *Caiſſe.*
Ancre,	d'*Ancora.*	Encaquer,	de *Caque.*
Anfractueux,	d'*Anfractuoſus.*	Encaver,	de *Cave.*
Ange,	d'*Angelus.*	Enceindre,	de *Ceindre.*
Angle,	d'*Angulus.*	Enchaîner,	de *Chaîne.*
		Enchanter,	de *Chant.*

Sans entrer dans un plus grand détail, on voit que les *A N*, comme les *A M*, vienent communément du Latin ou du Grec; ſurquoi il faut cependant obſerver que quelques-unes de ces *N* du Latin, vienent du *Gamma* des Grecs, qui devant un ſecond *Gamma*, & devant un *Kappa* ou un *Chi*, ſe prononcent comme l'*N* des Latins, c'eſt-à-dire, donnent

à la voyele précédente le ſon naſal qu'on exprime en Latin & en François par la lettre *N*. Du reſte les *EN*, comme les *EM*, vienent en François de la prépoſition *EN*, qui dérive de la prépoſition Latine *IN*, en ſorte qu'ici même nous retrouvons encore *IN* des Latins changé en *EN*, & nous voyons encore le même changement dans *Incenſum*, Encens ; *Infans*, Enfant ; *Inferi*, Enfers ; *Integer*, Entier ; *Inter*, Entre ; *Intrare*, Entrer ; *Invidia*, Envie. Mais on reprend l'*I* dans *Infernal*, *Integre*, *Intégrité*, & communément l'*IN* des Latins ſe conſerve en François : *Incapacité*, *Incarnation*, *Incendie*, *Incertain*, *Incident*, &c.

Mais ce qui eſt plus difficile à diſtinguer, ce ſont nos terminaiſons par *ANT* & *ENT*. En général on peut obſerver 1°, que tous nos participes au préſent actif ſe terminent par *ANT*, ſoit qu'ils vienent du Latin *ANS* ou *ENS*. Ainſi comme on dit *Aimant*, du Latin *Amans*, on dit également, *Tenant*, du Latin *Tenens* ; & de même de *Faciens*, Faiſant ; de *Sentiens*, Sentant. 2°, Que les ſubſtantifs & les adverbes terminés en *ENT*, s'expriment ainſi tous par un *E* ; quoique cet *E* y ait le ſon naſal de l'*A*. 3°, Qu'on exprime de même par *E*, tous les ſubſtantifs en *MENT* qui vienent du Latin MENTUM, mais de maniere que cet *E* prend en François le ſon de l'*A* : *Firmamentum*, Firmament ; *Monumentum*, Monument, *Veſtimentum*, Vêtement. 4°, Qu'on exprime de même par *E* tous les autres dérivés du François en *MENT*, quoiqu'ils ne vienent pas du Latin : *Abaiſſement*, *Abandonement*, *Abatement*, &c. toujours en donnant à cet *E* naſal le ſon de l'*A* naſal. Il reſte donc à examiner comment on pouroit diſtinguer les ſubſtantifs ou adjectifs en *ANT* ou *ENT*.

Liſte de noms ſubſtantifs ou adjectifs terminés en ANT *ou* ENT.

ANT.		ENT.	
Abſorbant,	*Abſorbens.*	(Il ny a point de noms terminés en *BENT.*)	
Convaincant,	*Convincens.*		
Fabricant,	*Fabricans.*	Accent,	*Accentus.*
Mordicant,	*Mordicans.*	Adjacent,	*Adjacens.*
Prédicant,	*Prædicans.*	Adoleſcent,	*Adoleſcens.*
Suffocant,	*Suffocans.*	Cent,	*Centum.*
Commençant,	de *Commencer.*	Décent,	*Decens.*
Commerçant,	de *Commercer.*	Indécent,	*Indecens.*
Perçant,	de *Percer.*	Innocent,	*Innocens.*
		Récent,	*Recens.*

On peut ici remarquer que ces noms en *BANT*, *CANT*, *ÇANT*, dérivent des participes, dont ils ſuivent la forme en *ANT*, ſoit qu'ils vienent du Latin *ANS* ou *ENS* ; au lieu que les noms en *ENT*, ſont des ſubſtantifs ou adjectifs, qui vienent du Latin *ENS*, *ENTUM*, *ENTUS* ; ainſi ils conſervent l'*E* de leur étymologie, quoique dans la prononciation on lui donne le ſon de l'*A*.

ANT.		ENT.	
Abondant,	*Abundans.*	Accident,	*Accidens.*
Aſcendant,	*Aſcendens.*	Ardent,	*Ardens.*
Cédant,	*Cedens.*	Dent,	*Dens.*
Concordant,	*Concordans.*	Évident,	*Evidens.*
Condeſcendant,	*de* Condeſcendre.	Imprudent,	*Imprudens.*
Contendant,	*Contendens.*	Impudent,	*Impudens.*
Correſpondant,	*de* Correſpondre.	Incident,	*Incidens.*
Dépendant,	*Dependens.*	Occident,	*Occidens.*
Excédant,	*Excedens.*	Précédent,	*Præcedens.*
Fendant,	*Findens.*	Préſident,	*Præſidens.*
Fondant,	*Fundens.*	Prudent,	*Prudens.*
Indépendant,	*Independens.*	Réſident,	*Reſidens.*
Intendant,	*Intendens.*	Trident,	*Tridens.*
Mordant,	*Mordens.*		
Pendant,	*Pendens.*		
Prétendant,	*Pretendens.*		
Répondant,	*Reſpondens.*		
Tranſcendant,	*Tranſcendens.*		

Les noms en *ENT* ſont plus rares que les noms en *ANT*; parce que les noms en *ANT* viennent des participes, & de ceux-là même qui en Latin ſont en *ENS*.

On voit encore ici que les noms en *ANT* viennent communément des participes, dont ils ſuivent la forme; au lieu que les noms en *ENT*, ſont des ſubſtantifs ou adjectifs qui, venant du Latin *ENS*, conſervent l'*E* de leur étymologie, quoiqu'on le prononce en *A*.

Je crois qu'il ſeroit inutile de pouſſer ce détail plus loin : ces exemples peuvent ſuffire pour montrer que dans ces deux terminaiſons *ANT* & *ENT*, qui ont le même ſon dans la prononciation, il n'y a que l'étymologie qui détermine pour l'*A* ou pour l'*E* : d'où l'on peut conclure que pour bien ſuivre l'Orthographe, il faut au moins ſavoir la formation des noms François & leur dérivation des mots Latins.

Remarques ſur les pluriels en ENT *dans les Verbes.*

La terminaiſon en *ENT* dans les Verbes demeure muete; mais de maniere que ſi cette terminaiſon eſt ſuivie d'une voyele, on fait alors ſoner le *T*. Ainſi on prononce également, *Il aime* & *ils aiment* : mais on fait ſoner le *T* lorſqu'on dit, *Ils aiment à chanter.*

A l'imparfait la terminaiſon *ENT* demeure également muete; mais elle rend longue la diphthongue précédente qui eſt breve au ſingulier; & ſi cette terminaiſon pluriele eſt ſuivie d'une voyele, on y fait ſoner le *T* : *Il aimoit, ils aimoient* : *ils aimoient à chanter.*

§. 4. *De l'*E *ouvert ou muet dans les premieres ſyllabes des mots.*

L'*E* à la tête des mots ſe prononce néceſſairement : mais au lieu qu'à la fin des mots, lorſqu'il n'eſt pas muet, il eſt fermé, au commencement il eſt ouvert, & communément avec un ſon foible : on trouve l'un &

l'autre dans *ébarbé*, *ébauché*, *éboulé*, &c. Lorſqu'il eſt ſuivi d'un doublement de conſones, il forme ſyllabe avec la premiere des deux, *Eccléſiaſtique*, *Effectif*, *Ellipſe*, *Emmanuel*, *Enneagone*, *Eppingen*, *Errata*, *Eſſence*, *Etternach*. Il ſe joint auſſi avec l'une des deux conſones ſuivantes dans *Ecdémique*, *Elbœuf*, *Ergot*, *Eſcalade*, & beaucoup d'autres ſemblables, où il conſerve le ſon ouvert & foible. Mais il a le ſon ouvert & fort dans *être*, & il varie beaucoup dans ce verbe; car il commence de s'afoiblir dans *Vous êtes*; il eſt foible dans *J'étois*, *tu étois*, *il étoit*; *nous étions*, *vous étiez*, *ils étoient*: & il eſt fermé au commencement comme à la fin dans *J'ai été*, *j'avois été*, &c.

Quand il eſt précédé d'une ou deux conſones, on le trouve également ouvert ou muet: l'uſage varie beaucoup ſur cela: eſſayons de découvrir ce qui en décide.

*Liſte de quelques mots où l'*E, *dans la premiere ſyllabe, eſt ouvert ou muet ſelon l'Académie.*

E *ouvert.*	E *muet.*
Béat, *Beatus.*	Beau.
Béatitude, *Beatitudo.*	Beauté.
Bécabunga, Plante.	Becune, Poiſſon.
Bécare, de *Bé.*	Bedaine, Panſe.
Bécaſſe, Oiſeau.	Bedeau.
Bégayer.	Bedon, Tambour.
Béguin.	Belandre.
Béguine.	Belette.
Béjaune.	Belier.
Bêler, de *Béler.*	Belître.
Bémol, de *Bé.*	Benêt.
Bénédiction, *Benedictio.*	Benoît, *Benedictus.*
Bénéfice, *Beneficium.*	Benoîte, *Benedicta.*
Bénévole, *Benevolus.*	Beril, *Beryllus.*
Bénignité, *Benignitas.*	Beſace.
Bénir, *Benedicere.*	Beſaigre.
Béquille.	Beſaigue.
Bérénice, *Berenice.*	Beſant.
Bétail.	Beſet.
Bête.	Beſi.
Bêtiſe.	Beſicles.
Bétoine, *Betonica.*	Beſogne.
Béton.	Beſoin.
Bétyle.	Betel.
Bévue.	Bezeſtan.
Bézoard.	

Dans ces exemples, on voit que l'*E* ſe prononce ouvert; 1°, dans les noms qui viennent du Latin, tels que *Béat*, *Béatitude*, *Bénédiction*,

Bénéfice. 2°, dans ceux qui ſont empruntés du Grec, tels que *Béchique*; 3°, dans les noms propres, tels que *Bérénice*: & qu'il eſt muet, 1°, dans ceux qui ne tirent leur origine ni du Latin, ni du Grec, tels que *Belier*, *Beſace*, *Beſogne*, *Beſoin*; 2°, dans ceux qui, quoique dérivés du Latin ou du Grec, ſont devenus d'un grand uſage, tels que *Benoît*, *Beril*; 3°, dans ceux qui ſont d'un uſage trivial, *Bedaine*, *Belître*, *Beſicles*. L'expérience confirme que c'eſt en effet communément de l'uſage plus ou moins fréquent des mots que dépend le ſon ouvert ou muet de l'*e*: enſorte que le même mot ſera prononcé avec un *e* muet par ceux qui ſe ſervent fréquemment de ce mot, tandis qu'il ſera prononcé avec un *e* ouvert par ceux qui font moins d'uſage de ce mot: tel eſt le mot *Beril*, que l'Académie écrit ſans accent, & que d'autres écrivent avec accent *Béril*, parce qu'ils le regardent comme d'un uſage moins commun, & qu'il vient du Latin *Beryllus*.

Ce que nous venons d'obſerver ſur la ſyllabe *BE*, eſt également applicable aux autres ſyllabes composées d'une conſone & d'une voyele: il faut ſeulement excepter les mots composés des particules *DE* & *RE*.

La particule *DE*, en compoſition, prend l'accent aigre, & l'*E* s'y prononce ouvert, ſoit que ce *DE* viene du Latin, ſoit qu'il n'en viene pas: Exemples: *Débâcler*, *Déballer*, *Debander*, *Débarbouiller*, *Débarder*, *Débarquer*, *Débaraſſer*, *Débârer*, *Débâter*, *Débatre*, *Débaucher*, *Décacheter*, *Dédaigner*, *Déficher*, *Dégager*, *Déhâler*, *Déjeter*, *Delabrer*, *Démailloter*, *Dénater*, *Dépaqueter*, *Déraciner*, *Déſabuſer*: ici il faut remarquer que la lettre *S* qui intervient pour éviter le conflict des deux voyeles, ſe prononce comme *Z*; mais que ſi le mot ſuivant doit commencer par une *S*, on la double pour lui conſerver ſa force, & l'*E* s'apuiant alors ſur cette premiere *S*, ſe met ſans accent, quoiqu'on le prononce ouvert, *Deſſaiſir*, *Deſſaler*, *Deſsécher*, &c. Ainſi le *DE* en compoſition a toujours l'*e* ouvert.

Mais le *RE*, en compoſition, varie: il a l'*E* tantôt ouvert, tantôt fermé, & tantôt muet. Eſſayons de découvrir d'où vient cette variété.

L'*E* eſt fermé avant les voyeles: *Réaction*, *Réaggrave*, *Réajournement*, *Réaſſignation*, *Réédification*, *Réimpoſition*, *Réimpreſſion*, *Réintégrande*, *Réitération*, *Réordination*, *Réunion*.

La difficulté ſe réduit donc aux cas très-fréquens de l'*E* ſuivi d'une conſone. Voyons-en quelques exemples.

*Liſte de quelques mots où l'*E *de la particule* RE *ſe prononce ouvert, ou demeure muet ſelon l'Académie.*

E *muet.*	E *ouvert.*
Rebaptiſans, de *Baptiſer.*	Récalcitrer, du Latin *Recalcitrare.*
Rebâtir, de *Bâtir.*	Récapituler, du Latin *Capitulare.*
Rebatre, de *Batre.*	Réchaper, du François *Échaper.*
Rebondir, de *Bondir.*	Réchaufer, du François *Échaufer.*
Reborder, de *Border.*	Récidiver, du Latin *Recidivus.*

Reboucher, de *Boucher.*
Rebraſſer, de *Braſſer.*
Rebroder, de *Broder.*
Recéler, de *Céler.*
Recenſer, de *Cenſer.*
Rechanger, de *Changer.*
Recharger, de *Charger.*
Rechaſſer, de *Chaſſer.*
Rechauſſer, de *Chauſſer.*
Rechercher, de *Chercher.*
Rechoir, de *Choir.*
Reclure, du Latin *Recludere.*
Recogner, de *Cogner.*
Recommander, de *Commander.*
Recompoſer, de *Compoſer.*
Recompter, de *Compter.*
Reconduire, de *Conduire.*
Reconoître, de *Connoître.*
Reconquérir, de *Conquérir.*
Recoquiller, de *Coquille.*
Recoudre, de *Coudre.*
Recouper, de *Couper.*
Recourber, de *Courber.*
Recourir, de *Courir.*
Recouvrer, du Latin *Recuperare.*
Recouvrir, de *Couvrir.*
Recroître, de *Croître.*
Recueillir, de *Cueillir.*
Recuire, de *Cuire.*
Reculer, de *Culée.*
Réclamer, du Latin *Reclamare.*
Récolliger, du Latin *Recolligere.*
Récolter, du Latin *Recolligere.*
Récompenſer, du François *Compenſer.*
Réconcilier, du Latin *Reconciliare.*
Réconduction, du Lat. *Reconductio.*
Réconforter, du Latin *Confortare.*
Réconſtitution, du Lat. *Reconſtitutio.*
Réconvention, du Lat. *Reconventio.*
Récréer, du Latin *Recreare.*
Récrier, du François *Écrier.*
Récriminer, du Lat. *Recriminare.*
Récrire, du François *Écrire.*
Récupérer, du Latin *Recuperare.*
Récuſer, du Latin *Recuſare.*

Sans qu'il ſoit néceſſaire d'aller plus loin, on voit 1°, que le plus grand nombre des mots ainſi composés, prend l'*E* muet; 2°, que la plupart de ces mots qui ont l'*E* muet, dérivent immédiatement du François; 3°, que ceux qui dérivent plus immédiatement du Latin, ont communément l'*E* ouvert comme en Latin; 4°, que quelques-uns de ceux qui ont l'*E* ainſi ouvert, vienent de certains mots François qui commencent par un *E*; 5°, que quelquefois un verbe peut avoir l'*E* muet, comme étant dérivé du François, *Reconduire* de *Conduire*, tandis que ſon ſubſtantif aura l'*E* ouvert, comme étant dérivé du Latin, *Réconduction*, de *Reconductio.*

Ainſi en deux mots, l'*E* ouvert, dans la particule *RE*, nous vient des Latins; l'*E* muet, dans cette particule, eſt propre au François, & s'atache aux mots qui ſont dérivés plus particuliérement du François.

ARTICLE VI. *De la Lettre* F.

La lettre *F* conſerve toujours au commencement des mots l'articulation qui lui eſt propre, ſoit avant une voyele, ſoit avant une conſone, telle que *L* & *R.* Ainſi on dit: *Fâble*, *Féve*, *File*, *Fleuve*, *Force*, *France*, *Fuite.*

Au millieu des mots les Latins doubloient cette lettre dans les composés, *Afficere*, *Efficere*, *Sufficere*: Delà eſt venu en François, *Affection*, *Effectif*, *Suffire*: mais dans les mots d'un fréquent uſage, on

ne prononce point ce doublement : ainſi on dit *Sufire*, *Sufiſant* ; ſi l'on ne dit pas *éfectif*, au moins on dit *Éfet* & *éfets*, lors même qu'en écrivant on conſerve ce doublement, *effet*, *effets*, à cauſe de l'étymologie. On a admis ce doublement juſques dans les mots qui ne venoient pas du Latin, comme dans *Affaire* : mais ce mot eſt devenu ſi commun qu'on prononce *Afaire* ; & pourquoi ne l'écriroit on pas ainſi ? puiſque dans ce mot le doublement n'eſt apuié ni ſur l'étymologie ni ſur la prononciation.

A la fin des mots, la lettre *F* ſe fait communément ſentir : *Bref*, *Chef*, *Fief*, *Grief*, *Nef*, *Relief*, *Cerf*, *Nerf*, *Serf*, ſignifiant eſclave ; *Bœuf*, *Œuf*, *Neuf*, *Veuf*, *Actif*, *Canif*, *Datif*, *Eſquif*, *If*, *Juif*, *Motif*, *Suif*, *Tarif*. On le néglige cependant dans *Clef*, que l'on prononce *Clé*, même devant les voyeles ; *la clé à la main* ; ce qui pouroit donner lieu de l'écrire ainſi, ſi l'on ne vouloit conſerver dans *Clef*, le veſtige de ſon étymologie, tirée du Latin *Clavis*, dont on a changé l'*V* en *F*, & l'*A* en *E*.

Car la lettre *F* ayant affinité avec l'*V* conſone, ſe confond avec lui, de maniere qu'en François, du maſculin *Neuf*, ſe forme le féminin *Neuve* ; & du nom de nombre cardinal *Neuf*, le nom de nombre ordinal *Neuvieme*.

Autrefois on diſoit *Baillif*, d'où s'eſt formé le féminin *Baillive* : mais l'uſage a prévalu de dire *Bailli* ſans *F* & delà, *Bailliage*. L'Académie s'eſt déterminée pour *Bailli* ſans *F* ; mais dans l'impreſſion de ſon Dictionaire, on a laiſsé ce mot au rang que lui donnoit cette *F*, c'eſt-à-dire, après *Bailliage*.

On a quelquefois voulu confondre la lettre *F* avec le *Phi* des Grecs ; c'eſt ainſi que quelques-uns ont écrit *Filoſophie* & *Fiſique* ; mais c'eſt trop s'écarter des étymologies, ſur-tout lorſque rien n'y oblige ; car rien n'empêche d'écrire *Philoſophie* & *Phyſique*. De quelque maniere qu'on écrive ces mots, ils ont la même prononciation, & alors on doit préférer l'Orthographe fondée ſur l'étymologie.

Par un abus tout oppoſé, on a quelquefois employé le *Phi* des Grecs dans des noms Barbares, qui n'ayant aucun raport aux Grecs, devroient être écrits par une ſimple *F*. C'eſt ainſi que l'on écrit *Pharamond* pour *Faramond* ; & en Latin *Arnulphus* pour *Arnulfus* ; d'où l'on a fait en François ſucceſſivement *Arnoulf*, *Arnoul* & *Arnou*. De même *Marculphus* pour *Marculfus*, d'où en François, *Marcoulf*, *Marcoul* & *Marcou*. De même encore *Theodulphus* pour *Theodulfus* ; d'où en François, *Thioulf*, *Thioul*, *Thiou*.

ARTICLE VII. *De la Lettre* G.

Le *G* varie comme le *C*, avec lequel il a beaucoup d'affinité. De même le *C* ſe prononce fort dans *Calote*, *Colonne* & *Cuve*, mais s'afoiblit dans *Céſure*, *Ciment*, *Cycle* : de même le *G* ſe prononce fort dans *Gabele*, *Gobelet*, *Guttural*, s'afoiblit dans *Gelée*, *Gibier*, *Gymnaſe* ; c'eſt-à-

dire, qu'avant ces trois voyeles, *E*, *I*, *Y*, il prend l'articulation de notre *J* conſone. Pour lui rendre avant l'*E* & l'*I* ſa prononciation forte, on inſere un *U* entre ce *G* & la voyele : *Guerre*, *Guichet*. Il eſt peut-être aſſez ſingulier que nous ne mettions jamais cet *U* entre le *G* & l'*Y*, quoique ſelon l'étymologie il dût y être. Car ſelon la prononciation des Grecs, on devroit dire *Guymnaſe*; parce qu'il eſt formé du Latin *Gymnaſium*, où le *G* ſe prononce foible comme l'*J* conſone; nous avons imité les Latins, & nous avons écrit & prononcé *Gymnaſe*. C'eſt ainſi que nous avons emprunté des Latins la maniere d'écrire & de prononcer la plupart des mots qui venant des Grecs, ont un *G* avant *E*, *I*, *Y*.

Lorſqu'on veut afoiblir le *G* avant les voyeles, *A*, *O*, *U*, on met un *E* entre le *G* & ces voyeles : Ainſi du Verbe *Manger*, ſe forme au préſent, *nous mangeons*; à l'imparfait, *je mangeois*; au parfait, *je mangeai* : & du Verbe *Gager*, ſe forme le ſubſtantif, *Gageure*, que l'on prononce *Gajure*, de même que *je manjai*, *je manjois*, *nous manjons*.

Le *G* conſerve ſon articulation forte avant les conſones *L* & *R* : *Glace* & *Grâce*, & même avant la lettre *N*, au commencement des mots qui nous vienent des Grecs : *Gnomon*, *Gnoſtique*.

Mais il s'afoiblit au milieu des mots avant cette conſone *M*, à laquelle il donne une articulation mouillée, comme dans *Agneau*, *Regne*, *Signal*.

Il conſerve ſon articulation forte avant la lettre *H*, ſoit au commencement des mots, ſoit au milieu, *Ghiſteri*, *Malpighi*.

A la fin des mots, le *G* ſe prononce dans les noms propres, *Agag*, *Doëg*, *Magog*, *Sarug* : dans les mots communs & d'un fréquent uſage, on ne le prononce pas; *rang*, *ſang*, *étang*, *long*, ſe prononcent ſans *g* : ſi cependant ces mots, *long*, *rang*, *ſang*, ſe trouvent ſuivis d'une voyele, ou de la lettre *H* non aſpirée, on y prononce le *G*, mais comme ſi c'étoit un *K*; c'eſt ainſi qu'on dit : *Un ſang épais*; *un rang élevé*; *un long hiver*. L'Académie obſerve que même en ce cas on ne prononce point le *G* dans *Étang*.

Le *G* ſe trouve ſuivi d'un *T* dans le mot *Vingt*, & on ne prononce ni l'un ni l'autre devant les conſones, *Vingt perſones*; *vingt femmes* : devant les voyeles & devant la lettre *H* non aſpirée, on prononce le *T*, mais le *G* demeure muet : *Vingt hommes*; *vingt animaux*. On n'y conſerve donc le *G*, qu'à cauſe de l'étymologie de ce mot, qui vient du Latin *Viginti*, quoiqu'il ſe ſoit éloigné de ſa forme primitive.

ARTICLE VIII. *De la Lettre* H.

La lettre *H* n'eſt qu'une ſimple aſpiration, qui au commencement des mots conſerve ou perd ſa force dans notre Langue, ſelon que ces mots ſont plus ou moins uſités. On peut en juger par les exemples ſuivans.

H *aſpirée*

H *aſpirée.*

Ha ! *interjection.*
Habler.
Hache.
Hagard.
Haie.
Haillon.
Haine.
Hâler.
Haler.
Haleter.
Halle.
Hallebarde.
Halte.
Hameau.
Hampe.
Hanche.
Hanneton.
Hanſe.
Hanter.
Happer.
Haquenée.
Haquet.
Harangue.
Haras.
Harceler.
Hardes.
Hardi.
Hareng.
Hargneux.
Haricot.
Harnois.
Haro.
Harpe.
Harpie.
Harpon.

H *non aſpirée.*

Habile.
Habiller.
Habit.
Habiter.
Habitude.
Hagiographe.
Haleine.
Hameçon.
Harmonie.

Sans aller plus loin, on voit que la lettre *H* perd ſon aſpiration dans les mots les plus communs, tels que *l'habileté*, *l'habit*, *l'habitation*, *l'habitude*, *l'haleine*, *l'hameçon*, *l'harmonie*; & dans *Hagiographe*, quoique moins uſité, l'aſpiration ſe perd; c'eſt peut-être précisément parce qu'étant moins uſité, ceux qui ſe ſervent de ce mot, oublient, ou peut-être même ignorent, qu'il devroit conſerver ſon aſpiration.

Si au contraire la lettre *H* conſerve ſon aſpiration dans des mots fort uſités, tels que *la Haie*, *la Haine*, *la Halle*, *le Hameau*, *le Haquet*, *le Hareng*, c'eſt peut-être parce que ce ſont de petits mots, tels que *Haie*, *Halle*, ou parce qu'on les confondroit avec d'autres, comme *Haine* avec *Aine*, ou parce qu'il en naîtroit une équivoque; car ſi l'on diſoit *l'hameau*, il ſembleroit que la premiere ſyllabe feroit l'article d'un autre mot, tel que *la Meau*: cette équivoque eſt réellement arrivée dans quelques mots, tels que *Apulia*, qui devroit s'appeler *l'Apouille*, & qu'on nomme *la Pouille*.

On évite donc cette équivoque dans les noms commençans par *H*, en conſervant l'aſpiration, *le Hameau*, *la Haquenée*, & autres ſemblables.

Il n'eſt guere poſſible de donner d'autres raiſons de la différence qui ſe trouve entre les mots qui conſervent l'aſpiration & ceux qui la perdent.

L'Académie obſerve que la lettre *H* ne s'aſpire point au commence-

ment de la plupart des mots qui vienent du Latin, & qui dans le Latin ont une *H* initiale, comme *Habile*, *habituel*, *hébété*, *hérédité*, *héritier*, *heure*, *hiſtoire*, *homme*, *honête*, *honeur*, *humain*, *humble*, &c. Mais elle avoue qu'il faut en excepter, *Haleter*, *hargne*, *harpie*, *hennir*, *hergne*, *héros*, &c. en ſorte qu'on ne peut rendre raiſon de cette exception, qu'en diſant que la plupart de ces derniers mots ſont moins uſités que les premiers. Quant au mot *héros*, qui eſt le plus fréquent de ces derniers, il y en a une raiſon particuliere; c'eſt qu'au pluriel on confondroit *les héros* avec *les zéros*: & ce motif eſt d'autant plus vraiſemblable, qu'en effet au féminin *héroïne*, & dans l'adjectif *héroïque*, où cette fâcheuſe équivoque ne peut plus avoir lieu, on néglige l'aſpiration; en ſorte qu'on dit *le héros* & *l'héroïne*, & *l'héroïque* conſtance.

L'Académie ajoute que la lettre *H* n'a aucun ſon dans certains mots François, qui prenent ce caractere, quoiqu'il ne ſoit pas dans le Latin d'où ils vienent: Ainſi elle ne ſe prononce point dans ces mots *Huile*, *Huis*, *Huiſſier*, *Huître*, &c. D'où l'on pouroit conclure que ce n'eſt point l'étymologie Latine qui détermine l'uſage de cette lettre en François, puiſque nous la mettons à des mots où les Latins ne la mettent point, & que nous ne la prononçons pas dans des mots où ils la mettent.

L'Académie obſerve encore, qu'au contraire, la lettre *H* s'aſpire dans les autres mots qui vienent des mots Latins ſans *H*, comme dans ces mots, *Hache*, *Haut*, *Hériſſon*, *Huit*, *Hupe*. Ce qui montre encore que ce n'eſt point le Latin qui en décide.

Enfin l'Académie ajoute que dans tous les mots qui ne vienent point du Latin, la lettre *H* au commencement s'aſpire, comme dans *Habler*, *haie*, *hair*, *hâle*, *hallebarde*, *hanap*, *hanche*, *hanter*, *haper*, *harangue*, *hardi*, *haricot*, *hazard*, *hâter*, *hâtif*, *honte*, &c. Ce qui acheve de montrer que ce n'eſt point du Latin que nous avons pris cette aſpiration, puiſque nous la donnons à nombre de mots qui n'en vienent point, & qu'au contraire nous l'ôtons à ceux à qui ils l'avoient donnée.

Cette aſpiration paroit donc avoir été originairement plus Françoiſe que Latine; & il eſt vraiſemblable que nos Ancêtres la faiſoient ſentir dans la plupart des mots où elle s'eſt éteinte; delà vient ſans doute qu'on la trouve au commencement de tant de mots où elle ne ſe prononce pas, & où cependant l'étymologie Latine ne la mettoit pas: car puiſque les Latins ne l'y mettoient pas, ce ſont donc nos peres qui l'y ont miſe; & ſi elle s'y eſt éteinte comme dans beaucoup d'autres où les Latins la mettoient, c'eſt que notre Langue s'eſt adoucie. En donnant dans ce Dictionaire, ſous la lettre *H*, tous les mots commençans par cette lettre, on aura ſoin de diſtinguer ceux où cette lettre s'aſpire; & pour cela ils ſeront précédés de ces deux virgules réunies (») qui forment ce que les Imprimeurs appelent *un guillemet.*

Mais il faut obſerver qu'il y a encore aujourd'hui des mots ſur leſquels l'uſage eſt partagé: le peuple dit *du fromage d'Hollande*, & dans le ſtyle familier on dit auſſi *le regne d'Henri IV*, tandis que ceux qui parlent & écrivent correctement, diſent & écrivent, *le regne de Henri IV*,

& *du fromage de Hollande.* Sur quoi il faut encore remarquer que le nom de *Henri*, en Latin *Henricus*, vient de *Eric* & *Erric*, qui ſe trouve dans les Langues du Nord, & auquel nos peres ont ajouté ou du moins exprimé cette aſpiration en écrivant *Hericus*, *Herricus*, d'où *Henricus.*

Nos peres aimoient tellement cette aſpiration, qu'ils l'ajoutoient non ſeulement à la tête des mots commençant par des voyeles, mais même avant la lettre *L* : Ainſi ils écrivoient *Hlodoveus* pour *Chlodoveus*, & *Hlotharius* pour *Chlotharius*, d'où s'eſt formé enſuite *Lotharius*, de même que de *Chlodoveus* ou *Chlodvicus*, s'eſt formé *Lodoicus* & *Ludovicus.*

Les mots Grecs commençant par un *Y* prenent tous la lettre *H*, parce qu'en Grec ils ſont tous aſpirés : mais la plupart ſe prononcent ſans aſpiration en François, quoiqu'on y conſerve cette lettre pour marquer leur étymologie. On écrit donc *Hyacinthe*, *Hydraulique*, *Hygrometre*, *Hyperbole*, *Hypocriſie*, *Hyſtérique ;* quoique l'on prononce tous ces mots ſans aſpiration.

L'aſpiration que les Grecs mettoient au commencement de ces mots, & que nos peres ont ajoutée à beaucoup d'autres, eſt devenue très-rare au milieu : on la trouve dans *Ahaner*, *Aheurter*, *Ahurir*, *Déhâler*, *Déhanché*, *Déharnaché*, *Dehors*, *Rehacher*, *Rehanter*, *Rehazarder*, *Rehauſſer*, *Reheurter.* Il eſt remarquable que ſi l'on excepte *Ahaner*, dérivé de *Ahan*, tous les autres n'ont l'aſpiration que parce qu'elle vient du primitif dont ils ſont composés. Delà vient que lorſqu'elle eſt éteinte dans le primitif, elle l'eſt également dans le composé : ainſi quoique l'on écrive *Habiliter*, & *Réhabiliter* ; *Habituer*, & *Réhabituer*, on les prononce ſans aſpiration.

Le *C H* nous vient du *Chi* des Grecs, qui ſe prononce *Ki* : & nous conſervons cette prononciation dure & aſpirée dans *Chalcédoine*, *Cherſoneſe*, *Chiliaſte*, *Chorévêque*, *Chuſiſtan*, *Chylôſe.* Mais nous avons adouci cette articulation, de maniere que nous en avons fait une qui nous eſt propre, c'eſt-à-dire, que nous ne tenons ni des Latins ni des Grecs : c'eſt ainſi que nous diſons *Chaleur*, *Chemin*, *Chimere*, *Choſe*, *Chute*, *Chyle.* C'eſt ce que les Anglois expriment par *S H* dans *Sheling* & *Sherif*, qui ſe prononcent *Scheling* ou *Cheling*, & *Schérif* ou *Chérif.* Il paroît que c'eſt auſſi ce que les Hébreux exprimoient par la lettre *Shin*, que l'on prononce *Schin*, en ſorte que cette articulation paroît nous être venue des Orientaux par les peuples du Nord. Cette articulation nous eſt devenue ſi familiere que nous y avons aſſujéti les mots mêmes qui nous vienent du *Chi* des Grecs, comme on le voit dans le mot *Chimere*, qui ſe prononce en Latin même *Chimæra* ; en ſorte qu'il n'y a que l'uſage qui puiſſe apprendre quels ſont les mots où l'on doit conſerver la prononciation rude & aſpirée des Grecs & des Latins : ou plutôt ce qui en décide, c'eſt l'uſage plus ou moins fréquent ; en ſorte que, quoique l'on diſe tout communément *Archevêque*, en adouciſſant le *C H*, cependant on lui conſerve ſon articulation rude dans *Archiépiſcopal*, que l'on prononce *Arkiépiſcopal*, comme étant plus rare,

& dérivé plus immédiatement du Latin. Ainſi on dit *Chyle* avec articulation adoucie, & *Chylôſe* avec articulation forte, quoique ces deux mots ayent la même origine. La différence vient de ce que l'un eſt beaucoup plus uſité que l'autre.

L'habitude d'adoucir cette articulation fait que l'on n'oſe preſque plus conſerver la lettre *H* dans les mots où l'étymologie l'exige : delà vient qu'au lieu de *Méchanique* & *Métempſychoſe*, on trouve aujourd'hui quelquefois *Mécanique* & *Métempſycoſe* : mais c'eſt défigurer les mots que de leur ôter ainſi le reſte de leur étymologie. L'équivoque de la lettre *H* dans ces mots ne peut tromper les Savans, puiſqu'ils ſavent comment on doit les prononcer ; & ceux même qui ſont moins inſtruits, peuvent du moins l'apprendre par l'uſage. S'il leur arivoit de prononcer mal ces mots, on les en reprendroit bientôt, & ils ſauroient ainſi bientôt comment ils doivent les prononcer. Il n'y a donc aucun riſque à craindre en conſervant à ces mots les reſtes de leur étymologie.

Le *P H* nous vient également du *Phi* des Grecs, & ne doit être employé que dans les noms dont l'origine eſt priſe du Grec ou des Langues Orientales, d'où les Grecs l'avoient reçu : *Pharaon*, *Phalange*, *Phénix*, *Philoſophie*, *Phoſphore*, *Phyſique*. C'eſt abuſivement qu'on met ce *P H* pour *F*, dans des noms qui ne ſont point Grecs : comme *Pharamond* pour *Faramond*, & autres dont nous avons parlé en traitant de la lettre *F*.

Les Grecs aſpiroient la lettre *R* au commencement des mots ; c'eſt pourquoi les mots commençans par *R* prenent une *H* lorſqu'ils vienent du Grec : *Rhadamanthe*, *Rhétorique*, *Rhinoceros*, *Rhomboïde*, *Rhumatiſme*, *Rhythme*. Mais en prononçant ces mots, on n'y fait point ſentir cette aſpiration.

Les Grecs aſpirent encore cette lettre au milieu des mots, lorſqu'elle y eſt doublée ; delà vienent en François : *Hémorrhagie*, *Hémorrhoïdes*, *Hémorrhoïſſe*. Mais on prononce encore ces mots ſans aſpiration.

Le *T H* nous vient du *Théta* des Grecs, du moins les noms dont l'origine eſt priſe du Grec : *Thalie*, *Théâtre*, *Thorax*, *Thym* : Mais il eſt entré dans pluſieurs noms qui nous ſont venus du Nord : de *Theobaldus*, *Thibaut* ; de *Theodoricus*, *Thierri* ; de *Theonis* ou *Theodonis villa*, *Thionville* ; de *Theodulphus*, *Thioulf*, *Thioul*, *Thiou*. On doit écrire ſans aſpiration le nom de la ville de *Tarſe*, en Cilicie, parce qu'en Latin on l'écrit ſans aſpiration, *Tarſus* : mais on doit écrire avec aſpiration, le nom de *Tharſis*, pluſieurs fois répété dans la Bible, parce qu'en Latin il s'écrit avec aſpiration, *Tharſis* ; & qu'en Hébreu on l'écrit par un *Thau*. Sur quoi il faut remarquer que, quoique le *Thau* des Hébreux ſemble répondre au *Tau* des Grecs, & le *Teth* des uns au *Théta* des autres, cependant dans l'uſage commun l'aſpiration eſt paſſée du *Thau* des Hébreux au *Théta* des Grecs, en ſorte que le *Tau* des Grecs, ſans aſpiration, répond au *Teth* des Hébreux ; on le voit particuliérement dans le nom de *Tobie*, qui s'écrit en Hébreu par un *Teth*, & en Grec par un *Tau* ; tandis que le nom de *Tharſis* s'écrit en Hébreu par

un *Tau*, & en Grec par un *Théta*. De là vient que ſelon l'uſage commun on doit écrire *Japheth*, avec aſpiration à la fin, parce qu'on l'écrit en Hébreu par un *Thau*, & en Grec par un *Théta*. Au contraire, ſelon l'uſage commun, on doit écrire *Lot*, ſans aſpiration, parce qu'on l'écrit en Hébreu par un *Teth*, & en Grec par un *Tau*.

Ces articulations aſpirées, *CH*, *PH* & *TH*, ſe joignent non ſeulement aux voyeles, mais encore à quelques conſones, ſur-tout aux liquides : *Chloris*, *Chréme*, *Chriſt*, *Chronologie* : *Chryſolithe* : *Phlegme*, *Phraſe*, *Phrénéſie* ; *Thlaſpi* & *Thrône* ; car ce mot a l'aſpiration en Latin, *Thronus*. Sur quoi il faut remarquer que les Grecs aiment à joindre deux de ces articulations aſpirées ; on le voit dans *Autochthone*, *Erichtho* ; & particuliérement dans *Phthiſie* : car ce mot a les deux aſpirations en Latin, *Phthiſis*. Mais on écrit avec une ſeule aſpiration *Ectheſe*, parce que c'eſt ainſi qu'on l'écrit en Latin *Ecthesis*. Il faut auſſi remarquer qu'on ne double point ces aſpirations : au lieu de les doubler, on met en Latin la lettre ſimple, avant celle qui eſt aſpirée : *Sapphirus* : en François on ne conſerve que l'aſpirée, *Saphir*. En général c'eſt par les étymologies que l'on peut juger des mots où ces aſpirations doivent entrer & de la place qu'elles doivent y occuper.

La lettre *H* pouroit ſe trouver après les voyeles à la fin de quelques noms propres, ſur-tout lorſqu'ils vienent de l'Hébreu, où pluſieurs ſont ainſi terminés par la lettre *Hé*, qui eſt une aſpiration : Ainſi on pouroit écrire, JEHOVAH, ALLELU-IAH, ou mieux encore HALLELU-IAH. Mais l'uſage eſt de ſupprimer ces aſpirations foibles : on écrit *ALLELUIA* & *JEHOVA*.

ARTICLE IX. *De la Lettre* I.

Le ſon de la voyele *I* varie très-peu : il eſt long, ou bref, ou naſal. Communément il eſt bref ; mais il devient long lorſqu'il eſt ſuivi d'un *E* muet, comme on peut le remarquer dans les terminaiſons ſuivantes :

IE, long dans *Arabie*, *Pharmacie*, *Maladie*, *Boufie*, *Bougie* : *Il prie*, *il étudie*, *il ſacrifie*. Mais il devient bref lorſque l'*e* ceſſe d'être muet, comme dans *prier*, *étudier*, *ſacrifier* : *prié*, *étudié*, *ſacrifié*.

IDRE, long dans *Cîdre*.

IGE, long dans *Litige*, *Prodige*, *Tige*.

ILE, long dans *Île*, *Preſqu'île*, *Huile*, *Tuile*.

IME, long dans *Cime*.

IRE, long dans *Sire*, *Empire*.

ISE, long dans *Remiſe*, *Repriſe*, *Surpriſe*.

ITE, long dans *Gîte*, *Benîte*, & juſques dans *Vite*, quoiqu'il marque la *Viteſſe*, où il devient bref.

ITRE, long dans *Épître*, *Ruître*, *Regître*.

IVE, long dans *Captive*, *Juive*, *Tardive*.

IVRE, long dans le ſubſtantif *Vivre* : il s'alonge dans le verbe *Vivre*.

Il eſt douteux ou même réputé bref dans les terminaiſons qui ſuivent :

IBE, *Caraïbe*, *Scribe*.

IBLE, *Bible*, *Crible*.

IBRE, *Libre*, *Calibre*, *Équilibre* : mais cependant long dans *Fibres*.

ICE, *Avarice*, *Bénéfice*, *Calice*, *Cilice*, *Vice*.

ICLE, *Article*, *Sicle*.

ICTE, *Vindicte*.

IDE, *Aride*, *Avide*, *Bride*, *Fluide*.

IFE, *Grife*, *Pontife*.

IFLE, *Siſle*.

IFRE, *Chifre*, *Fifre*.

IGLE, *Bigle*.

IGME, *Énigme*.

IGNE, *Benigne*, *Digne*, *Ligne*.

IGRE, *Tigre*, & autres ſemblables ; en ſorte qu'il ne ſeroit pas facile de déterminer pourquoi cet *I* eſt long dans les autres terminaiſons, tandis qu'il eſt bref ou douteux dans celle-ci.

L'*I* eſt long au lieu des mots avant l'*e* muet, que l'on peut même ſupprimer en mettant un circonflexe ſur l'*i*. Ainſi on écrivoit autrefois *Remerciement* : aujourd'hui l'Académie écrit *Remerciment*, comme on le prononce. Mais la prononciation même exige que l'*e* ſoit conſervé dans *Licentiement*, pour adoucir la terminaiſon en *t*, forte dans *ti*, foible dans *tie*.

L'*I* eſt bref avant l'*E* ouvert ou fermé, & avant les autres voyeles, *Piece*, *Piege*, *Diable*, *Dieu*, *Fiole*, *Reliure*. Mais il eſt long dans les noms dérivés de l'Hébreu en *IAS*, *Ananias*, *Azarias*, *Ézéchias*, *Helcias*, *Joſias*.

Il s'éclipſe après les voyeles *A*, *E*, & ne ſert qu'à en afoiblir le ſon, comme dans *Plaine* & *Pleine*, qui ſe prononcent ſans aucune différence, & ſans que l'on puiſſe y diſtinguer l'*I* d'avec l'*A* ou l'*E*, ni l'*A* d'avec l'*E*.

Il a le même effet après l'*O* dans certaines perſones des verbes : *J'aimois*, *tu aimois*, *il aimoit* ; *nous aimions*, *vous aimiez*, *ils aimoient*. On n'y diſtingue point l'*I* d'avec l'*O* : on n'y reconoît pas même le ſon de l'*O* ; mais des deux ſons réunis, il ſe forme un ſon commun qui tient de l'*E* plus ou moins ouvert, c'eſt-à-dire, plus ouvert dans *J'aimois*, *tu aimois*, *ils aimoient* ; moins dans *il aimoit*.

Il tient auſſi de l'*E* plus ou moins ouvert dans *Boiſſon* & *Boire* : mais dans l'un & l'autre, on diſtingue l'*O*.

On diſtingue de même l'*U* d'avec l'*I* dans *nuire* & *nuiſible* : mais l'*I* eſt long dans le premier, & bref dans le ſecond : long dans le premier, parce qu'il y eſt ſuivi d'un *E* muet ; bref dans le ſecond, parce que le mot s'alonge.

L'*I* devient naſal en s'uniſſant avec *M* ou *N*, dans *Imbécille*, *Impérieux* ; *Incapable*, *Incertain*, *Indiſcret*, *Infini*, *Ingénu*, *Ingrat*, *Injuſte*, *Inquiet*, *Inſatiable*, *Intelligent*, *Invariable*. Mais il reprend le ſon qui lui eſt propre dans *Immaculé*, *Innombrable*, *Inacceſſible*, *Ineſtimable*, *Inimitable*, *Inopiné*, *Inuſité*.

L'*I* vulgaire ſe confondoit autrefois avec l'*Y* au commencement & à la fin des mots, de maniere qu'encore aujourd'hui on écrit, *Yeuſe*, *Yeux*, *Yves*, *Yvoire*, *Yvraie*, *Yvre*, *Yvreſſe*, *Yvrogne*, de même qu'autrefois on écrivoit, *Foy*, *Loy*, *Roy*, *Moy*, *Toy*, *Soy*. On a très-bien réformé tous ces faux *Y* de la fin des mots : & pourquoi donc les conſerveroit-on encore au commencement ? Puiſque nous écrivons *Foi*, *Loi*, *Roi*, *Moi*, *Toi*, *Soi*, écrivons donc auſſi *Ieuſe*, *Ieux*, *Ives*, *Ivoire*, *Ivraie*, *Ivre*, *Ivreſſe*, *Ivrogne*.

Lorſqu'on veut ſéparer l'*I* d'avec la voyele qui le précede, on met deſſus, les deux points que l'on nomme *le tréma*. Ainſi on écrit *Iſaie*, *Séméï*, *Éloï*. Sur quoi il faut obſerver que le tréma n'eſt pas néceſſaire dans *Séméi*, parce que l'accent aigu ſur l'*E*, montre aſſez qu'on le sépare d'avec l'*I* : ainſi on peut très-bien écrire *Obéir* & *Obéiſſance* ſans tréma. Mais c'eſt abuſivement que l'on met le tréma en Latin, parce que dans cette Langue l'*I* eſt toujours séparé de la voyele qui le précede ; ainſi on doit écrire en Latin *Iſaias*, ſans tréma, & en François *Iſaïe*, avec tréma.

Mais on ſe méprend fort lorſqu'on met l'*I* tréma à la place de l'*Y* dans *Moïſe* : c'eſt défigurer & corrompre ce nom, qui vient du Grec, & du Latin *Moyſes*. C'eſt encore abuſer de l'*I* tréma, que de le mettre dans *Païs*, qui alors ſembleroit devoir être prononcé *pa-ïs*, au lieu qu'on doit prononcer *pai-is* ; & c'eſt ce que l'uſage exprime par l'*Y*, *Pays*, qui alors vaut deux *I*, comme dans *Payſan*. Mais on doit écrire *Païen*, avec l'*I* tréma, parce qu'on doit prononcer *pa-ien*. Nous reviendrons ſur ces derniers objets en parlant de l'*Y*.

ARTICLE X. *De la Lettre* J.

Les deux lettres *I* voyele & *J* conſone, étoient autrefois deux caracteres que l'on confondoit dans l'écriture & dans l'impreſſion ; delà vient que pendant ſi long-temps, on n'a compté qu'un ſeul *I* dans notre Alphabet de vingt-trois lettres, où l'on confondoit de même nos deux *U*. Mais enfin l'Académie, dans la derniere édition de ſon Dictionaire, nous a donné un Alphabet de vingt-cinq lettres, en diſtinguant les deux *I* & les deux *U*.

Ces deux *I*, en effet, ſont non ſeulement deux caracteres d'une même lettre, mais deux lettres eſſentiélement différentes, puiſque l'une eſt voyele, & l'autre conſone : mais ce qui a donné lieu de les confondre, c'eſt que l'une vient de l'autre, comme on le voit par le vieux mot *Hieruſalem* ; car c'eſt bien ainſi qu'on doit l'écrire ſelon ſon étymologie ; mais inſenſiblement on lui a fait perdre ſon aſpiration en écrivant & prononçant *Ieruſalem*, avec un *I* voyele, & delà par corruption *Jéruſalem*, avec un *J* conſone. C'eſt ce qui eſt également arivé au mot *Hieronymus* ; d'où l'on a fait ſucceſſivement en François *Hiérôme*, *Iérôme*, *Jerôme*. De même encore du ſaint nom de notre Sauveur *Ieſus*, par *I* voyele, ſelon ſon étymologie, on a fait *Jeſus*, par *J* conſone, en Latin comme en François.

L'articulation de l'*J* conſone eſt invariable : on prononce *Jacob* ; *Jeſus*, *Joſeph*, *Juda*. Il ne ſeroit pas impoſſible de joindre l'*I* conſone avec l'*I* voyele ; mais les exemples en ſont très-rares, ſi ce n'eſt dans ces mots : *J'irai*, *j'imiterai*, *j'irriterai*.

Cette conſone ne ſe confond avec aucune autre : elle a cependant la même articulation que le *G* devant les voyeles *E*, *I* : on prononce *Jéſus* & *Gédéon*, ſans aucune différence ; mais l'étymologie de ces noms veut que l'un ſoit écrit par *J* conſone, & l'autre par *G* ; cela ne ſe confond point.

L'*J* conſone au milieu des mots ne s'y double jamais, non pas même en compoſition. On ne s'eſt point aviſé d'écrire ni de prononcer *ajjourner* ni *rajjeunir* : mais on prononce & on écrit *rajeunir* & *ajourner*.

Jamais cette lettre ne ſe trouve à la fin des mots ; ce qui vraiſemblablement vient de ce qu'elle tire ſon origine des diphthongues *Ia*, *Ie*, *Io*, *Iu*, d'où on a fait *Ja*, *Je*, *Jo*, *Ju*. Sur quoi il eſt à remarquer que dans quelques livres, au lieu d'*Alleluia*, on trouve *Alleluja* ou *Alleluya* : ce ſont deux défauts que l'on doit éviter, parce que dans ce mot on ne doit prononcer qu'un ſeul *I*, & que ſelon ſon étymologie, il doit y être prononcé comme voyele ; car ce mot vient de l'Hébreu *Allelu-Ia*, ou mieux encore *Hallelou-Iah*, qui ſignifie *Laudate Deum*.

ARTICLE XI. *De la Lettre* K.

La lettre *K*, qui nous vient du *Kappa* des Grecs, s'eſt tellement confondue avec le *C*, qu'elle lui a cédé la place dans les mots vulgaires. Ainſi, quoique, ſelon l'étymologie, on dût écrire en Latin, *Kalendæ*, *Kalendarium*, on écrit aujourd'hui en Latin même, *Calendæ*, *Calendarium* ; d'où en François, *Calendes* & *Calendrier*.

Ainſi le *K* n'eſt reſté que dans quelques noms propres, *Stokholm*, *Yorck*, &c. & dans quelques mots tirés des Langues étrangeres, tels que du Grec, *Kyrie*, d'où en ſtyle familier *Kyriele*, & en termes d'Anatomie, *Kyſte* & *Kyſtiotome*.

ARTICLE XII. *De la Lettre* L.

La lettre *L* au commencement des mots a toujours la prononciation qui lui eſt propre : *Lacet*, *Légion*, *Livre*, *Loge*, *Luſtre*, *Lyre*.

Mais au milieu des mots & à la fin, cette lettre précédée d'un *I*, prend ſouvent une articulation adoucie & compoſée, telle que dans *péril*, d'où *périlleuſe* ; *travail*, d'où *travailler* ; *réveil*, d'où *réveiller* ; *recueil*, que l'on prononce *recœuil*, d'où *recueillir*, que l'on prononce *recœuillir* ; *genouil*, que l'on prononce *genou*, mais d'où ſe forme *s'agenouiller*. On prononce de même *Fille*, *Quille*, *Vrille*, *Briller*, *Ciller*, *Driller*, *Étriller*, *Fretiller*, *Griller*.

La lettre *L* conſerve cependant ſon articulation propre, dans *Fil*, *morfil*, *profil* ; *vil*, *civil*, *viril*, *volatil*, ainſi que dans *Achille*, *imbécille*,

bécille, *mille*, *pupille*, *tranquille*, *ville*, *illuſtre*, *illicite*. On ne mouille point la lettre *L* dans *mil*, nom de nombre ; mais on la mouille dans *mil* pris au ſens de *millet*, où on la mouille auſſi.

La lettre *L*, dans la terminaiſon des adjectifs, eſt quelquefois ſuivie d'un *E* muet dans le maſculin même, mais toujours dans le féminin, où quelquefois elle ſe double. L'uſage varie ſinguliérement ſur cela, ainſi que ſur le changement de l'*A* en *E* avant cette *L*. Ainſi de *Generalis*, ſe forme au maſculin *Général*, au féminin *Générale* ; mais d'*Univerſalis*, ſe forme au maſculin *Univerſel*, au féminin *Univerſelle*. De *Crudelis*, on a formé au maſculin *Cruel*, au féminin *Cruelle* : mais de *Fidelis*, on a fait au maſculin *Fidele*, au féminin *Fidelle* ; ſans qu'il y ait néanmoins aucune différence de prononciation entre ce maſculin *Fidele*, & le féminin *Fidelle*. De *Civilis*, on a dérivé au maſculin *Civil*, au féminin *Civile* ; mais d'*Utilis*, on a pris au maſculin *Utile*, au féminin *Utile*, ſans aucune différence. De *Mollis*, on a fait au maſculin *Mol*, que l'on prononce *mou*, & au féminin on dit *Molle*. Ces deux *L* peuvent être ici conſervées à cauſe de l'étymologie : mais à quoi ſervent-elles dans le féminin *Fidelle* & *Univerſelle* ? Puiſque de *Generalis*, on a fait *Général* au maſculin, *Générale* au féminin ; de *Civilis*, au maſculin *Civil*, au féminin *Civile*, ſans aucun doublement ; ne ſeroit-il pas naturel d'écrire de même au maſculin *Fidel* & *Util*, ſans *E*, & au féminin, *Fidele*, *Cruele*, *Univerſele*, ſans doublement ? Cela devient même d'autant plus néceſſaire, que le doublement ne peut avoir lieu dans les adverbes dérivés de ces féminins : Car on prononce ſans aucun doublement, *Généralement*, *Univerſélement*, *Cruélement*, *Fidélement*, *Civilement*, *Utilement*. De ces ſix adverbes il n'y en a même que trois où le doublement ſe ſoit gliſſé, *Univerſellement*, *Cruellement*, *Fidellement*. Mais il eſt évident que cela eſt contraire tout à la fois à l'étymologie, & à la prononciation, puiſqu'en Latin ces mots n'ont qu'une ſeule *L*, & qu'en François on n'en prononce qu'une. On prononce *Fidélement* comme *Fidélité* : il eſt donc conforme à la prononciation comme à l'étymologie d'écrire l'un comme l'autre, c'eſt-à-dire, tous les deux avec une ſeule *L*.

La lettre *L* s'éclipſe totalement après l'*I*, à la fin de pluſieurs mots qui ſont devenus d'un uſage fort commun ; ainſi on ne la prononce point dans *Baril*, *Fuſil*, *Gentil*, *Outil*, *Perſil*, *Sourcil*.

On vient de voir qu'elle ſe change en *U* dans *Mol*, que l'on prononce *Mou* ; il en eſt de même de *Col*, *Fol*, *Licol*, que l'on prononce *Cou*, *Fou*, *Licou*. L'Académie préfere même d'écrire *Cou*, comme on le prononce, en obſervant ſeulement que dans certains ſens moins communs, on doit écrire & prononcer *Col*, comme *Un col de chemiſe* ; *le col de la Veſſie* ; *un col de montagnes*. De même elle obſerve qu'on écrit ordinairement *Fou*, excepté lorſque ce mot étant adjectif ſe trouve ſuivi d'un ſubſtantif qui commence par une voyele : ainſi on dit *Un fol amour* ; *un fol entêtement* : mais on dit *Un fou ſerieux* ; *un fou triſte*. C'eſt ainſi qu'on dit *Un bel homme*, & *un beau viſage*, tandis qu'au féminin on dit également *Une belle femme* ; *une belle étoile*. On prononce *Sol* en

note de Muſique & au ſens de terroir, mais en terme de monoie, on prononce *Sou*, & l'Académie l'écrit ainſi.

On demandera peut-être pourquoi doubler la lettre *L* dans *Belle* & *Folle*; cela vient de l'ancien uſage, que l'on n'a point encore réformé dans ces petits mots, parce que le moindre changement que l'on y puiſſe faire, ſemble déplaire à l'œil, qui eſt acoutumé à y voir ce doublement, au lieu que cette réforme devient preſque inſenſible dans les mots plus étendus & analogues à d'autres où ce doublement n'a pas lieu. Ainſi quoique l'on continue d'écrire *Belle* & *Folle*, rien n'empêche qu'on n'écrive *Fidele* pour les deux genres, & *Fidélement* comme *Fidélité*, & *Folement* comme *Folie*.

On écrivoit autrefois *Appeller*, parce qu'il vient du Latin *Appellare*: mais l'Académie, en ſe raprochant de la prononciation, écrit *Appeler*, *Appelant*, *Appelé*. Elle ne conſerve les deux *L* dans ce verbe, que devant l'*E* muet, c'eſt-à-dire, qu'au préſent elle écrit, *J'appelle*, *tu appelles*, *il appelle*; *nous appellons*, *vous appellez*, *ils appellent*: au futur *J'appellerai*, & au conditionel *J'appellerois*. Du reſte elle écrit *J'appelois*; *J'appelai*; *Que j'appelaſſe*; en ſorte que la réforme de l'Orthographe, par l'Académie même, a fait naître dans ce verbe une variété d'Orthographe qui au reſte n'eſt qu'une invitation à revenir à l'uniformité, en achevant de ſupprimer de ce mot ce doublement qui ne s'y prononce ſous aucune forme. L'accent aigu peut ſuffire dans *J'appélerai* & *j'appélerois*; & il n'eſt pas même néceſſaire dans *J'appele* avec une ſeule *L*, parce que l'*E* pénultieme, ſuivi d'un *E* muet, ſe prononce toujours ſans avoir beſoin d'accent. Alors ce verbe ſe conjugue ſans aucune irrégularité. *J'appele*; *J'appelois*; *J'appelai*; *J'appélerai*; *J'appélerois*, *Que j'appele*; *Que j'appelaſſe*; *Appeler*, *Appelant*, *Appelé*. Cependant on continuera d'écrire, à l'exemple de l'Académie, *Appellatif* & *Appellation* avec deux *L*, parce que non ſeulement elles y ſont en Latin, mais que même en François on les y prononce.

De même du Latin *Cancellarius*, on a fait *Chancellier* & *Chancellerie*: mais aujourd'hui on prononce *Chancelier* & *Chancélerie*; & l'analogie demande qu'on écrive l'un comme l'autre, c'eſt-à-dire, tous les deux avec une ſeule *L*. Du Latin *Candela*, on a fait en François *Chandelle* & *Chandellier*: mais on prononce *Chandele* & *Chandelier*; & l'analogie demande qu'on l'écrive ainſi, puiſque même en l'écrivant ainſi on ſe rapproche de l'étymologie, qui n'y met qu'une ſeule *L*. Du Latin *Caſtellum*, on a fait en François *Châtel*, *Châtellain*, *Châtellenie*: mais aujourd'hui on prononce *Château*, *Châtelain*, *Châtélenie*: & l'analogie veut qu'on l'écrive ainſi, en ne mettant dans ces deux derniers mots qu'une ſeule *L*, puiſqu'on n'y en prononce qu'une, & que dans le premier des deux, l'*E* devient même muet, & par-là incapable de ſoufrir le doublement de la conſone qui le ſuit.

Il y a encore d'autres noms d'où l'uſage a retranché la lettre *L*, quoi qu'elle y fût admiſe autrefois, & même autoriſée par l'étymologie. Ainſi des mots *Alnus* & *Ulna*, on a fait *Aulne*, arbre & meſure, &

aujourd'hui *Aune* : de *Falco*, on a fait *Faulcon*, & aujourd'hui *Faucon*; de *Palma*, on a fait *Paulme*, & aujourd'hui *Paume*. De même *Poumon*, *Pupitre*, *Saumon*, *Soufre*, *Taupe* & autres, ont également perdu la lettre *L*, qu'on n'y prononce plus; tant il eſt vrai que l'uſage même tend à ſupprimer de l'Orthographe les lettres qu'on ne prononce plus. C'eſt à quoi l'on poura parvenir, mais par degrés.

Ainſi on peut bien, à cauſe de l'étymologie, doubler la lettre *L*, dans *Allécher*, *Alléger*, *Alléguer*, *Allier*, *Allouer*, parce que ces mots vienent du Latin *Allicere*, *Alleviare*, *Allegare*, *Alligare*, *Allaudare*: mais rien n'oblige de la doubler dans *Alourdir*, *Alonger*, *Aligner*, *Alarguer*, *Alarmer*, &c.

Avant de terminer cet Article, il faut obſerver une choſe qui lui eſt commune avec tous les autres, c'eſt qu'à l'égard des noms propres qui ont été composés de quelques-uns de ces mots où on a retranché quelques lettres, il faut continuer de les écrire ſelon l'anciene Orthographe; parce qu'en la quitant, il en réſulteroit que le nom du fils ne reſſembleroit plus au nom du pere. On ne ſe permet de varier que ſur les noms anciens qui ont été francisés. Ainſi de *Theobaldus*, on a fait *Thibauld*, *Thibaud*, *Thibault* & *Thibaut*; d'*Arnulfus* on a fait *Arnoulf*, *Arnoul* & *Arnou*. Mais dans les noms modernes on écrit *Arnauld*, *Foucauld*, *Renauld*, quoiqu'on ne prononce aucune de ces conſones finales. On méconnoîtroit celui qui ſigneroit *Renaud*, *Renaut* ou *Renau*, ſi ſon pere avoit coutume de ſigner *Renauld*.

ARTICLE XIII. *De la Lettre* M.

La lettre *M* offre ſon articulation propre dans *Maxime*, *Mémoire*, *Miracle*, *Modele*, *Muſique*, *Myſtere*.

Mais elle ſert ſouvent à donner aux voyeles le ſon naſal, & c'eſt principalement avant les conſones *B* & *P* ou *P H*, comme on le voit dans *Ambaſſadeur*, *Amplitude*, *Amphitheâtre*; *Embaras*, *Empire*, *Emphytéoſe*. Elle a eu le même uſage auprès de la conſone *N*, dans *Damnation*, *Condamnation*, *Solemnité*: mais ces voyeles ont perdu le ſon naſal, & la lettre *M* ne s'y prononce en aucune maniere; on la conſerve néanmoins encore à cauſe de l'étymologie dans *Damnation* & *Condamnation*: mais malgré l'étymologie même, l'Académie a changé cette *M* en *N* dans *Solennité*, & la voyele *E*, en y perdant le ſon naſal, n'en a retenu que le ſon de l'*A*, en ſorte qu'on prononce *Solanité*, & ſi l'on continue d'écrire *Solennité*, ce n'eſt que pour y conſerver un veſtige de ſon étymologie.

La lettre *M* ſert auſſi à exempter le ſon naſal à la fin des mots, comme dans *Adam*, *Cherubim*, *Faim*, *Nom*, *Parfum*. On a même auſſi prononcé avec le ſon naſal, *Abraham* comme *Adam*. Mais l'Académie convient qu'on doit prononcer la lettre *M* ſéparément dans *Abraham*, comme dans *Jéruſalem*, & dans les autres noms étrangers, excepté *Adam*.

Cette lettre donne encore le ſon naſal lorſqu'elle ſe trouve doublée après la voyele *E* ; ainſi on dit *Emmailloter*, *Emmenager*, *Emmener*. Mais il eſt bien remarquable que pour la voyele *A*, ſi autrefois on a pu écrire *Ammener*, *Ammodier*, *Ammonceler*, aujourd'hui on écrit ſimplement comme on prononce, *Amener*, *Amodier*, *Amonceler*, &c. parce que la voyele *A* y conſerve le ſon ſimple, & qu'on n'y prononce qu'une ſeule *M*.

Les deux *M* ſe prononcent après l'*I* dans *Immédiat*, *Immobile*, *Immortel*, &c. Après l'*O* l'uſage varie, on prononce les deux *M* dans les mots peu uſités, *Commémoraiſon*, *Comminatoire*, *Commotion*, *Commutation*. Mais on n'en prononce qu'une, & néanmoins la voyele conſerve le ſon ſimple dans *Commander*, *Commencer*, *Commiſſion*, *Commodité*, *Communauté* ; on ne conſerve le doublement dans ces mots qu'à cauſe de l'étymologie. Ainſi tantôt l'étymologie prévient dans l'uſage commun, & tantôt l'uſage commun donne la préférence à la prononciation. C'eſt-à-dire, qu'on ne cede à l'étymologie qu'en atendant que l'on puiſſe achever de céder à la prononciation.

Dans les adverbes en *MENT*, la lettre *M* qui précede devient totalement inutile après la voyele *A*, & ne ſert qu'à donner le ſon naſal à la voyele *E*. Ainſi on prononce ſans aucune différence & avec une ſeule *M* : *Abondamment*, *Apparemment*, *Compétamment*, *Concurremment*, *Dépendamment*, *Différemment*, *Élégamment*, *Éloquemment*, &c. On ne pouroit pas retrancher ce doublement après l'*E*, ſans changer cet *E* en *A*, ce qui s'écarteroit de l'étymologie : mais du moins rien n'oblige de conſerver ce doublement après l'*A* ; pourquoi donc n'écriroit-on pas *Abondament*, *Compétament*, *Dépendament*, *Élégament*, &c. puiſque bien certainement c'eſt ainſi qu'on prononce ?

La lettre *M* donne encore à l'*O* le ſon naſal dans *Comte*, *Comté*, *Comteſſe*, *Franche-Comté*, *Franc-Comtois* : en ſorte qu'on prononce *Comte* comme *Conte* : mais on conſerve la lettre *M* dans le premier de ces deux mots, à cauſe de l'étymologie tirée du Latin *Comes*, *Comitis*, d'où *Comitatus*. De même dans *Compte*, qui a précisément encore la même prononciation, on conſerve les lettres *M* & *P* à cauſe de l'étymologie tirée du Latin *Computum*.

De *Femina* on a formé *Femme*, où vraiſemblablement l'*E* ſe prononçoit ouvert & foible ; enſuite il s'eſt converti juſqu'à prendre le ſon de l'*A*, en ne laiſſant plus entendre qu'une ſeule *M* : mais à cauſe de l'étymologie on a conſervé l'*E* avec les deux *M*. De même de *Flamma* on a fait *Flamme*, où vraiſemblablement l'*A* ſe prononçoit foible, & laiſſoit entendre les deux *M* : mais enſuite il eſt devenu plus ouvert, & en s'alongeant il n'a plus laiſsé entendre qu'une ſeule *M* ; car on prononce *Flâme* comme *âme* : mais on y conſerve les deux *M* à cauſe de l'étymologie.

ARTICLE XIV. *De la Lettre* N.

L'articulation propre de la lettre *N* paroît dans ces mots, *Nature*, *Néceſſité*, *Nielle*, *Nobleſſe*, *Nutrition.*

Elle ſert ſouvent comme la lettre *M*, à donner le ſon naſal aux voyeles, avant les conſones qui ne l'ont pas, *B*, *P* ou *PH.* On le voit dans *Ancien*, *Endoctriné*, *Infirme*, *Onguent*, *Un*, où il eſt remarquable qu'en paſſant du maſculin au féminin, la voyele *U* reprend le ſon qui lui eſt propre, & la conſone *N* ſa propre articulation, *Une.*

La lettre *N* doublée après la voyele *E*, lui donne encore le ſon naſal dans *Ennui*: elle a pu avoir le même effet dans *Ennoblir* & *Ennuiter*: mais on dit plus communément *Anoblir* & *Anuiter.* On ne prononce qu'une ſeule *N* dans *Ennemi*, & il ſeroit bien naturel de n'y en mettre qu'une, puiſqu'il n'y en a qu'une dans le Latin *Inimicus.*

On ne prononce de même qu'une ſeule *N* dans *Année*, *Annonce*, *Innocence*, *Connoiſſance*: mais dans les mots moins uſités, on prononce les deux, *Annexe*, *Annotation*, *Inné*, *Innovation*, *Connivence.*

On ne prononce de même qu'une *N* dans les terminaiſons où elle ſe double avant l'*E* muet: *Canne*, *Antienne*, *Perſonne.* Mais plus communément ces terminaiſons ne reçoivent qu'une ſeule *N* après l'*A*, *I*, *U.* *Cabane*, *Chicane*, *Doctrine*, *Diſcipline*, *Fortune*, *Tribune.* Pourquoi donc la doubler dans des mots où ce doublement n'eſt exigé ni par l'étymologie ni par la prononciation? pourquoi écrire *Couronne* & *Perſonne*, tandis qu'en Latin on dit *Corona* & *Perſona*, & qu'en François on prononce *Courone* & *Perſone?* Pourquoi écrire *Dictionnaire* avec deux *N*, tandis qu'en Latin il n'y en a qu'une dans *Dictionarium*, & qu'en François on n'en prononce qu'une, *Dictionaire?* Craint-on que l'*o* ne ſoit réputé long s'il n'eſt ſuivi que d'une ſeule *N* dans *Courone* & *Perſone?* Mais ſi on vouloit le rendre long, on y mettroit un accent circonflexe comme dans *Hexagône*; en ne lui donnant point d'accent, on le laiſſe bref. Il en eſt de même des terminaiſons en *Enne*: le doublement devient inutile lorſqu'il n'eſt fondé ni ſur l'étymologie ni ſur la prononciation. On écrit très-bien *Catéchumene* & *Phénomene*: pourquoi donc n'écriroit-on pas *Antiene*, *Carene*, *Étrene*, *Garene*, puiſque bien certainement on prononce ainſi, & que nulle raiſon d'étymologie n'y exige le doublement?

Dans les terminaiſons plurieles des Verbes, la lettre *N* s'éclipſe, & la lettre *T* qui la ſuit ne ſe fait entendre que lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele: *Ils aiment la vertu, & ſe montrent ouvertement ennemis du vice.* Il en eſt de même dans les autres temps: *Ils aimoient*; *ils aimeroient*; *ils aimerent*; *qu'ils aiment* & *qu'ils aimaſſent.* Quoique la lettre *N* ne s'y prononce jamais, on l'y conſerve comme caractériſtique du pluriel.

Dans les verbes *Tenir* & *Venir*, qui n'ont qu'une ſeule *N* en Latin comme en François, l'uſage a introduit une irrégularité en faiſant doubler cette *N* avant l'*E* muet dans *ils viennent*; *qu'il vienne*, & *qu'ils*

viennent ; *ils tiennent* ; *qu'il tienne* ; & *qu'ils tiennent* : mais ce doublement n'eſt fondé ni ſur l'étymologie ni même ſur la prononciation, puiſqu'il eſt certain que comme il n'y a qu'une *N* en Latin, on n'en prononce auſſi qu'une en François : pourquoi donc ne pas ramener ces Verbes à la regle commune en écrivant avec une ſeule *N* dans tous les temps & dans toutes les perſones : *Je viens, tu viens, il vient* ; *nous venons, vous venez, ils vienent* ; *que je tiene, que tu tienes, qu'il tiene* ; *que nous tenions, que vous teniez, qu'ils tienent.* Répondra-t-on que ce n'eſt pas l'uſage ? Oſerai-je le dire ici une fois pour toutes ? Ce n'eſt pas aux Imprimeurs qu'il convient de nous alléguer l'uſage, parce qu'ils contribuent eux-mêmes beaucoup à former l'uſage par la multitude des Livres & autres papiers imprimés qui tous les jours ſortent de leurs preſſes. S'ils vouloient donc ſe prêter à ces réformes, qui tendent à perfectioner notre Orthographe, bien-tôt elles ſeroient autoriſées par l'uſage, qui naîtroit ſous leurs mains. C'eſt ainſi que s'eſt perfectionée notre Orthographe depuis un ſiecle : c'eſt aux Imprimeurs que nous ſommes principalement redevables des diverſes perfections qui ont amené notre Orthographe au point où elle eſt aujourd'hui : c'eſt à eux à perfectioner leur propre ouvrage : c'eſt à eux que l'on devra les nouveaux degrés de perfection qu'ils y auront ajoutés. Nous ne faiſons que leur propoſer des idées analogues à ce qu'ils ont déja fait ; & nous leur laiſſons l'avantage d'en procurer l'exécution. Il eſt de leur honeur de ne pas ſe rendre eſclaves d'un uſage dont ils ſont les maîtres.

ARTICLE XV. *De la Lettre* O.

La voyele *O*, comme la voyele *A*, ſe prononce plus ou moins ouverte ; plus ou moins longue.

L'*O* eſt communément bref au commencement des mots : *Obéir*, *Océan*, *Odeur*, *Offre*, *Olive*, *Omiſſion*, *Onéreux*, *Opulent*, *Orient.* Mais il eſt long dans *Os*, *Oſeille*, *Oſer*, *Oſier*, *Oter*, *Oté.*

Il eſt bref & foible à la fin dans *Cacao*, *Écho*, *Indigo*, *Numéro*, *Zero* ; *Jacob*, *Job* ; *Bloc*, *Choc*, *Croc* ; *Éphod*, *Nemrod* ; *Lok* ; *Gog*, *Magog* ; *Bol*, *Dol*, *Sol*, *Vol* ; *Galop*, *Sirop*, *Trop* ; *Caſtor*, *Eſſor*, *Or*, *Tréſor.* Mais il eſt long & plus ouvert dans *Clos*, *Dos*, *Gros*, *Héros*, *Propos*, & dans le pronom *Nos* ; ainſi que dans *Dépôt*, *Entrepôt*, *Impôt*, *Prévôt*, *Rôt*, *Suppôt*, *Tôt.*

Il varie beaucoup dans les pénultiemes : voici celles où il eſt long & très-ouvert :

OBE, long dans *glôbe* & *lôbe.*

ODE, long dans *je rôde.*

OGE, long dans *Dôge.*

OLE, long dans *Contrôle*, *drôle*, *il enjôle*, *il enrôle*, *geôle*, *môle*, *pôle*, *rôle*, *il vôle*, pour ſignifier l'action de dérober ; au lieu qu'on le fait bref en parlant d'un oiſeau qui *vole.*

OME, long dans *axiôme*, *phantôme*.

ONE, long dans *Amazône*, *aumône*, *prône*, *thrône*; & cependant bref dans le mot Latin *thronus*. Au contraire bref dans *courone* & *perſone*, & cependant long dans le Latin *corona* & *perſona*.

ORE, long dans *Éclôre* & dans *Aurôre*, du moins relativement au Latin *Aurora*, où cet *o* eſt long.

OSE, long dans *chôſe*, *dôſe*, *il ôſe*.

OSSE, long dans *endôſſe*, *foſſe*, *grôſſe*; *il déſôſſe*, *il endôſſe*, *il engrôſſe*.

OTE, long dans *côte*, *hôte*, *maltôte*; *il ôte*.

OTRE, long dans *Apôtre*, *le nôtre*, *les nôtres*; *le vôtre*, *les vôtres* : bref dans *notre*, *votre*.

Souvent il eſt arivé que pour le rendre bref on a doublé la conſone qui le ſuit. Ainſi on écrit *côte* long, & *cotte* bref; *hôte* long, & *hotte* bref; delà vient que l'on met deux *m* dans *homme*, quoiqu'il viene du Latin *homo*, qui n'en a qu'une, & qu'en François on n'en prononce réellement qu'une : de même *pomme*, dérivé du Latin *pomus*, avec cette différence néanmoins, que *pomus* en Latin eſt long, & que *homo* eſt bref; d'où il ſuit qu'en François nous devrions écrire & prononcer *pôme* comme *axiôme*, & *home* comme *Rome*. C'eſt abuſivement que l'on prononce *atôme*, *tôme* & *Chryſoſtôme*; ces noms ont la pénultieme breve en Latin, *atomus*, atome; *tomus*, tome; *Chryſoſtomus*, Chryſoſtome, de même que de *Lithotomus*, Lithotome. Le ſeul mot *Rome*, où nous prononçons l'*o* bref ſans doubler la lettre *m*, prouve évidemment qu'il n'eſt pas néceſſaire de doubler la conſone pour rendre la voyele breve. Cela pouvoit être néceſſaire lorſqu'on n'avoit pas le ſecours de l'accent circonflexe; & vraiſemblablement alors on écrivoit *Rome* avec une ſeule *m*, parce que ſa pénultieme étoit longue, comme en effet elle l'eſt dans le Latin *Roma* : mais depuis que l'uſage a rendu cette pénultieme breve, on n'a point imaginé d'y doubler la conſone, parce que maintenant que nous avons le ſecours des accens, nous nous en ſervons dans *axiôme*, pour marquer que ſa pénultieme eſt longue; & nous continuons d'écrire *Rome* ſans accent, parce que dans la prononciation ſa pénultieme eſt réputée breve. Ainſi l'accent ſeul ſuffit pour diſtinguer les longues d'avec les breves; c'eſt donc abuſivement que ſous prétexte de diſtinguer les breves, on double après elles en écrivant les conſones que l'on ne double pas en prononçant, & dont le doublement n'eſt pas exigé par l'étymologie.

L'*O* joint en diphthongue avec l'*E*, s'éclipſe de maniere qu'on ne fait entendre que le ſon de l'*E*; delà vient qu'au lieu d'écrire conformément à l'étymologie, *Œconome*, *Œconomie*, *Œconomat*, *Œconomique*, *Œconomiſer*, l'Académie écrit *Econome*, *Économie*, *Économat*, *Économique*, *Économiſer*. Mais elle conſerve cet *Œ* dans des noms moins communs, tels que *Œcuménique*, *Œcuménicité*, *Œdême*, *Œdémateux*, *Œſophage*. Elle le conſerve auſſi dans des mots au contraire très-communs, tels que *Œil*, *Œuf*, *œuvre*; parce qu'on eſt acoutumé à les

voir écrits ainſi : mais en même temps elle fait remarquer que le mot *œil*, doit ſe prononcer *œuil*.

L'*O* ſe joint en diphthongue avec l'*I*, qui alors prend le ſon de l'*E* plus ou moins ouvert, comme on le voit dans *Oie*, où cette diphthongue eſt longue, ainſi que dans *voie*, *monoie*, *joie*, au lieu qu'elle eſt breve dans *Oiſeau*, *Oiſif*, *Oiſon*, ainſi que dans *Foi*, *Loi*, *Roi*. Mais l'*I* ſe perd totalement dans *Oignon*, où il ne ſert qu'à mouiller la prononciation de la derniere ſyllabe. Au contraire, l'*E* ſe perd dans *Dévoiement*, où il ne ſert qu'à alonger la diphthongue, en ſorte qu'on peut même écrire *Dévoîment* avec un circonflexe, ſans *E*.

L'*O* ſe joint en diphthongue avec l'*U*, mais de maniere que cette diphthongue tient réellement du ſon des deux voyeles : elle eſt longue avant l'*E* muet, mais dès que cet *E* ceſſe d'être muet, la diphthongue devient breve. Ainſi elle eſt longue dans *boue*, *moule*, *poudre*, & breve dans *boueux*, *moulé*, *poudré*. Longue dans *rouille*, elle s'abrége autant qu'il ſe peut dans *rouillé*. Mais la voyele *E* ſe perd dans *Dévouement*, en ſorte qu'on peut écrire *Dévoûment* avec un accent circonflexe, ſans *E*.

L'*O* ſe joint encore en diphthongue avec l'*Y* : mais ſi cet *Y* ne vaut que l'*I* ſimple, aujourd'hui on y ſubſtitue l'*I*. Ainſi autrefois on écrivoit *Voye*, mais maintenant on l'écrit comme on le prononce, *Voie*. L'*Y* ne s'y conſerve que lorſqu'il vaut deux *I*, qui uniſſent deux diphthongues. Ainſi on écrit *Envoyer*, parce qu'on doit prononcer en trois ſyllabes, *En-voi-ier*.

L'*O* prend le ſon naſal en s'uniſſant aux lettres *M* ou *N*, comme nous l'avons fait obſerver en parlant de ces Lettres. C'eſt ainſi qu'on prononce *Ombelle*, *Ombilic*, *Ombre* ; *Once*, *Onde*, *Ongle* : où il faut remarquer que *l'O* a pris la place de l'*U* des Latins : *Umbella*, *Umbilicus*, *Umbra* ; *Uncia*, *Unda*, *Ungulus*.

ARTICLE XVI. *De la Lettre* P.

L'articulation propre de la lettre *P* paroît dans ces mots : *Palais*, *Peine*, *Pierre*, *Poëte*, *Puiſſance*, *Pyramide*. Elle a la même articulation avant les lettres liquides, *L* & *R*, & avant *S*. *Plaiſir*, *Prudence*, *Pſalmodie* ; mais avant la lettre *H*, elle prend l'articulation de la lettre *F* : *Phaëthon*, *Phénix*, *Philoſophie*, *Phlegme*, *Phoſphore*, *Phraſe*, *Phthiſie*, *Phyſique*.

Quelques-uns négligeoient autrefois le *P* dans la prononciation des mots *Pſaume* & *Pſautier* : en ſorte qu'on diſoit *Saume* & *Sautier* : mais il eſt évident que c'étoit altérer ces mots en s'écartant de leur étymologie, tirée du Latin *Pſalmus* : cet abus n'a point prévalu. On eſt revenu à prononcer comme on écrit, *Pſaume*, ou ſi l'on veut *Pſeaume* : mais il eſt remarquable que l'Académie écrit *Pſautier*, & que par-là elle ſemble nous inviter à écrire *Pſaume*, puiſqu'il eſt certain que ces deux mots ont la même étymologie & la même prononciation.

Le *P* final ſe prononce dans *Cap*, *Cep*, *Sep* & *Gap*, nom de ville ; mais dans

dans des mots d'un uſage commun & trivial, *Drap*, *galop*, *ſirop*, *trop*, *coup*, *loup*, on ne prononce le *P* que lorſqu'il eſt ſuivi d'une voyele; *Un drap écarlate*; *un ſirop amer*; *un coup afreux*; *un loup enragé*.

Le *P* final, ſuivi d'une *S* ou d'un *T*, s'éclipſe totalement, c'eſt-à-dire, de maniere que dans le cas même où ces conſones ſeroient ſuivies d'une voyele, on ne feroit entendre que la ſeconde: *Ce temps eſt doux*; *ce corps eſt dur*; *cet homme eſt prompt à parler*; *il eſt exempt d'impôts*. Dans les deux premieres phraſes la lettre *S* ſe fait ſentir, & le *T* dans la troiſieme ſeulement; le *P* dans aucune.

Le *P* s'éclipſe même au milieu dans *Compte* & *Compter*: mais il ſe fait ſentir dans *Rédempteur* & *Rédemption*, qui tienent plus du Latin que du François. Il s'éclipſe encore dans *ſept* & *ſeptieme*: on ne l'y conſerve qu'à cauſe de l'étymologie.

C'eſt ainſi que dans le cas même du doublement de la lettre *P*, on ne fait ſentir ce doublement que dans les mots moins uſités, & qui tienent plus du Latin. Ainſi du Latin *Appellare*, on a fait d'abord *Appeller*; l'Académie écrit *Appeler*, & on prononce *Apeler*, *Apelant*, *Apelé*: mais on prononce *Appellatif* & *Appellation*; & c'eſt ainſi que l'Académie écrit ces deux mots. D'*Approximare*, on a fait *Approcher*, & on prononce *Aprocher*: mais on prononce & on écrit *Approximation*.

Le défaut de Richelet dans la réforme de ces doublemens que la prononciation ne fait pas ſentir, n'eſt pas préciſément d'avoir négligé les étymologies pour ſe raprocher de la prononciation, mais d'avoir voulu du premier coup, pouſſer cette réforme trop loin, au lieu d'y procéder lentement & par degrés, comme fait ici l'Académie, qui autoriſe maintenant de ſon ſuffrage ceux qui écrivent *Appelant*, *Appeler* & *Appelé*, avec une *L* ſimple, quoiqu'il y en ait deux dans le Latin; mais en même temps y conſerve les deux *P* du Latin, quoiqu'en François on n'en prononce qu'un. En y retranchant une *L*, parce que réellement on n'en prononce qu'une, elle ſemble nous inviter à y retrancher également un *P*, puiſqu'en effet on n'y en prononce qu'un; & il y a lieu de préſumer que comme aujourd'hui elle apuie de ſon ſuffrage ceux qui ont retranché une *L*, elle applaudira de même à ceux qui du même principe qui lui ont fait retrancher une *L* en concluront le retranchement d'un *P*. C'eſt aux Imprimeurs qu'elle laiſſe le ſoin & l'honeur d'introduire dans notre Orthographe ce nouveau degré de perfection. Elle n'y oblige perſone; mais elle en laiſſe la permiſſion, & ſe montre diſpoſée à ratifier tout ce qui poura contribuer à perfectioner notre Orthographe. La raiſon d'étymologie doit prévaloir dans les mots peu uſités, où la prononciation même s'y conforme: mais dans les mots très-uſités, & où la prononciation s'en écarte, il eſt naturel de céder à la prononciation. C'eſt ce qu'on a déja fait dans une multitude de mots; c'eſt ce que l'Académie a elle-même approuvé dans un très-grand nombre; & ce ſera en ſuivant ſes principes & ſon exemple, que nous parviendrons à donner à notre Orthographe les degrés de perfection qui peuvent encore lui manquer.

ARTICLE XVII. *De la Lettre* Q.

La lettre Q nous vient des Latins, de qui elle emprunte la voyele *U*, dont elle eſt toujours acompagnée lorſqu'elle n'eſt pas finale. Mais la prononciation de cet *U* varie beaucoup : car en Latin il ſe prononçoit comme *O U*, & il en conſerve le ſon en François dans ces mots : *Aquatique*, *Équation*, *Quadragénaire*, *Quadragéſime*, *Quoi*.

Mais il s'afoiblit & ſe prononce comme un ſimple *U*, dans *Équeſtre*, *Queſteur*, *Quinquagénaire*, *Quinquagéſime*.

Il s'éclipſe totalement dans *Qualité*, *Querele*, *Quitance*, *Quotité*. Aucun mot François n'ajoute un ſecond *U* après celui-là.

Dans *Quoique*, le premier *U* ſe prononce *O U*; le ſecond ne ſe prononce pas.

Le Q final ne ſe trouve que dans *Cinq* & *Coq* : dans ce dernier mot on doit toujours le prononcer; mais dans *cinq*, il ne ſe prononce que lorſqu'il eſt ſuivi d'une voyele ou d'une *H* non aſpirée; ainſi on le prononce dans *cinq hommes*, mais on ne le prononce pas dans *cinq femmes*. Si cependant ce mot *cinq* eſt pris ſubſtantivement, c'eſt-à dire, ſans être joint à un ſubſtantif, la lettre *Q*, quoique ſuivie d'une conſone, ſe fait ſentir. Ainſi on la prononce dans *cinq pour cent*; & dans *un cinq de chifre*.

ARTICLE XVIII. *De la Lettre* R.

L'articulation de la lettre *R* ſe montre dans *Racine*, *Regard*, *Richeſſe*, *Royaume*, *Rubrique*. La raiſon d'étymologie y atache quelquefois une *H* qui n'ajoute rien à ſon articulation, comme dans *Rhétorique*. Ainſi on prononce le nom de l'ile de *Rhodes*, comme celui de la ville de *Rodès*, quoique ce dernier n'ait pas l'aſpiration que la raiſon d'étymologie met dans le premier.

La lettre *R* ſe prononce communément à la fin des mots : *Char*, *Fer*, *Cuir*, *Cor*, *Mur*, *Nectar*, *Enfer*, *Déſir*, *Tréſor*, *Azur*. Mais à la fin des infinitifs en *er*, ſi elle eſt ſuivie d'une conſone, elle s'éclipſe & change l'*E* ouvert en *E* fermé. *Aimer Dieu ; Aimer le prochain*, ſe prononcent *Aimé Dieu*; *Aimé le prochain*. Cependant ſi cet infinitif eſt ſuivi d'une voyele, la lettre *R* ſe fait ſentir, & rend à l'*E* le ſon ouvert, *Aimer un ennemi*.

Souvent à la fin des mots la lettre *R* ſe double entre deux voyeles, & alors elle rend longue celle qui la précede; *Barre*, *Terre*, *Squirre*, *Clorre*. Elle a le même effet dans *Arrêt*; mais l'*A* s'abrege dans *Arrêter* & *Arrêté*.

Ce doublement peut mériter d'être conſervé lorſqu'il eſt fondé ſur l'étymologie ou ſur la prononciation. Ainſi on le conſerve dans *Arroger* & *Arrogant*, parce qu'il eſt également fondé ſur la prononciation & ſur l'étymologie : mais rien n'oblige de doubler cette lettre dans *Araſer* & *Arondir*.

Ce doublement s'exprime & ſe fait ſentir particuliérement au futur & au conditionel prétent de quelques Verbes en *rir*, qui perdent cet *i*. Ainſi d'*Acquérir*, ſe forme *j'acquerrai*, *j'acquerrois*; de *Courir*, *je courrai*, *je courrois*; de *Mourir*, *je mourrai*, *je mourrois*.

Le doublement ſe conſerve & s'exprime dans les mots composés : *Irrationel*, *Irréconciliable*, *Irréfragable*, *Irrégulier*, *Irréligieux*, *Irrémédiable*, *Irréparable*, *Irrepréhenſible*, *Irréſolu*, *Irrévocable*; on le conſerve même, & on l'exprime juſque dans le mot *Irriter*, quoique dérivé du Latin *Ira*; mais les Latins mêmes doubloient la lettre *R* dans le verbe *Irritare*; & nous les avons imités, avec cette différence cependant, que dans le diſcours familier on inſiſte peu ſur le doublement en François dans le mot *Irriter*.

Il faut ici remarquer la différence que l'Académie met entre *Éclore* & *Enclorre* : elle ne donne à l'un qu'une ſeule *R*, & à l'autre deux. Elle dit au futur de l'un, *il éclôra*; au conditionel, *il éclôroit* : au futur de l'autre, *j'enclorrai*; au conditionel, *j'enclorrois*. Ainſi dans le premier l'*O* eſt long : dans le ſecond l'*O* paroît être bref. On dira peut-être que le mot *Enclorre* vient de *Clorre*, & qu'*Eclore* n'en vient pas : mais cependant au participe l'un & l'autre prenent également un *O* long & très-ouvert : *Éclos*, *Écloſe*; *Enclos*, *Encloſe*; de même que *Clos*, *Cloſe* : & on prononce de même avec un *O* long & très-ouvert les ſubſtantifs *Clos*, *Clôture*, & *Enclos*. Tout cela paroît montrer qu'originaiment on écrivoit & on prononçoit également, avec un *O* bref, *Clorre*, *Enclorre* & *Éclorre* : mais que l'*O* eſt devenu long dans *Éclore*, d'où l'on a formé avec une ſeule *R*, *il éclôra*, *il éclôroit*, tandis qu'au contraire l'*O* eſt reſté bref dans *Clorre* & *Enclorre*, d'où l'on a formé avec deux *R*, *je clorrai*, *j'enclorrai*; *je clorrois*, *j'enclorrois*. L'Académie dans la maniere d'écrire ces deux mots, ſe détermine par la maniere de les prononcer : elle ne met qu'une *R* où on n'en prononce qu'une, & elle en met deux où on en prononce deux. Si l'on prétend que l'*O* eſt long dans *Clorre* & *Enclorre*, dans leurs futurs, *je clorrai*, *j'enclorrai*; & dans leur conditionel, *je clorrois*, *j'enclorrois*; il demeurera toujours vrai que dans ceux-ci l'Académie conſerve les deux *R*, parce qu'on les y prononce, au lieu que dans *Éclore*, *il éclôra*, *il éclôroit*, elle n'en met qu'une, parce qu'on n'en prononce qu'une.

Le doublement de la lettre *R* dans ces mots a pu venir de leur étymologie tirée de *Claudere*, *Includere*, & peut-être *Excludere* : car quoiqu'il n'y ait qu'une ſeule *R* dans ces mots, elle s'y trouve précédée d'un *D*, qui en diſparoiſſant, ſe convertit en *R*, & forme ainſi le doublement. C'eſt pourquoi la raiſon d'étymologie, loin d'en exclure une *R*, contribueroit plutôt à y conſerver les deux; mais ſelon l'Académie, ce qui doit en décider, c'eſt la prononciation, qui en permet deux dans *Clorre* & *Enclorre*, & n'en ſoufre qu'une dans *Éclore*. La raiſon d'étymologie mérite d'être préférée, ſur-tout lorſqu'elle ne contredit point la prononciation : mais lorſque la prononciation même s'écarte de l'étymologie, elle ſollicite & exige la préférence, qui en effet lui eſt ſouvent acordée par l'Académie.

ARTICLE XIX. *De la Lettre* S.

L'articulation de la lettre *S* varie, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt forte ou foible. Elle eſt forte au commencement des mots : *Sageſſe*, *Séjour*, *Silence*, *Soleil*, *Subſide*, *Syllabe*. Mais elle s'affoiblit au milieu entre deux voyeles, *Phraſe*, *Meſure*, *Miſere*, *Choſe*, *Muſe*, *Analyſe* : elle s'y prononce comme un *Z*.

A la fin des mots elle donne aux voyeles un ſon long & très-ouvert, & elle ſe prononce dans les noms propres & peu uſités : *Pallas*, *Cerès*, *Iſis*, *Amos*, *Titus*, *Atys* : mais dans les mots d'un uſage fréquent, elle ne ſe fait ſentir que lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele : par exemple, dans cette phraſe : *Vos propres intérêts le demandent* ; elle alonge & rend très-ouverte la voyele de *vos* ; mais elle laiſſe muet l'*e* du mot *propres*, & ne ſe fait ſentir qu'en s'apuiant foiblement ſur le mot *intérêts*, à la fin duquel elle s'éclipſe totalement. Elle ne ſe prononce pas même dans le nom propre *Denys*, précisément parce qu'en France il eſt d'un uſage fréquent.

Cette lettre ſe joint au *C*, mais de maniere qu'elle ſe prononce ſéparément avant les ſyllabes *ca*, *co*, *cu*, & qu'elle ſe confond avec lui dans les ſyllabes *ce*, *ci*, *cy*. Ainſi on dit *Scabreux*, *Scorpion*, *Sculpture* ; mais on dit *Scéne*, *Scie*, *Scythie*. Elle ſe joint de même au *CH*, ſoit qu'on le prononce fortement, comme dans *Scholie*, ſoit qu'on le prononce foiblement, comme dans *Schiſme*.

On la joint avec le *P* & le *PH*, comme dans *Spatule* & *Sphere* ; & avec *Q* dans *Squelete*. Elle ſe joint de même avec *T* & *TR*, dans *Statue*, *Stérile*, *Stigmate*, *Stratagéme*. Rarement avec les autres conſones : *Sbire*, *Sleſurick*, *Smyrne*.

Elle a l'articulation forte après les voyeles naſales, comme dans *Anſe*, *Danſe*, *Défenſe*, *Dépenſe*, *Alfonſe*, *Réponſe*. Mais elle s'affoiblit dans les mots composés de *Trans*, tels que *Tranſaction*, *Tranſiger*, *Tranſalpine* : on prononce de même *Ciſalpine*, *Alſace* & *Balſamine*.

Dans les mots composés des particules *A*, *Dé*, *Pré*, & *Ré* ou *Re*, on la double pour lui donner le ſon fort, quoiqu'on n'en prononce qu'une ſeule : Ainſi on écrit *Aſſervir*, *Aſſocier*, *Deſſaiſir*, *Deſſaler*, *Deſſécher*, *Preſſentir*, *Reſſentir*, *Reſſerrer*, *Reſſouvenir*, *Reſſuſciter*. Surquoi il faut obſerver que même avec ce doublement, l'*E* demeure muet dans *Reſſentir*, *Reſſerrer*, *Reſſouvenir* : mais il ſe prononce ouvert dans *Reſſuſciter* & dans les autres. Il faut auſſi remarquer qu'on ne met qu'une *S* dans *Réſurrection*, & elle s'y prononce foible comme un *Z* ; mais elle ſe prononce forte dans *Préſéance* & *Préſuppoſition*, quoiqu'on ne l'y double point. En la ſimplifiant, on ſe raproche de l'étymologie ; & comme ces deux mots *Préſéance* & *Préſuppoſition*, ſont d'un uſage plus rare, ceux qui les emploient, ſavent communément les prononcer d'une maniere conforme à leur étymologie. Au contraire, les deux mots *Reſſuſciter* & *Réſurrection*, étant d'un uſage commun, qui donne

à l'un l'articulation forte, & à l'autre l'articulation foible, il a fallu doubler dans l'un la lettre *S* pour lui donner cette articulation forte, & au contraire la laiſſer ſimple dans l'autre pour lui donner l'articulation foible. En un mot c'eſt viſiblement ici la prononciation qui détermine la maniere d'écrire ces deux mots, ſans égard à l'étymologie qui leur eſt commune : *Reſurgere*, *Reſurrectio*.

Cette lettre a été retranchée de beaucoup de mots où elle eſt remplacée par l'accent circonflexe ou aigu. Ainſi on écrivoit *Haſte*, *Feſte*, *Giſte*, *Coſte*, *Fluſte* : & aujourd'hui on écrit *Hâte*, *Fête*, *Gîte*, *Côte*, *Flûte* : On écrivoit *Eſté*, & aujourd'hui on écrit *Eté*. En un mot, dans tous ces mots, la prononciation a prévalu ſur l'uſage, & même ſur l'étymologie. Tant il eſt vrai que la prononciation a plus d'aſcendant que l'étymologie, & que comme elle eſt la premiere à s'en écarter, elle oblige enſuite l'Orthographe de s'en écarter avec elle & comme elle. L'uſage n'eſt devant elle qu'un foible obſtacle qui peut bien arrêter quelque temps ſes progrès ; mais dont enfin elle triomphe ; parce qu'enfin il eſt naturel d'écrire comme on prononce. Il peut bien ariver qu'on abuſe de cette maniere, en pouſſant la réforme trop loin ; mais l'abus de cette maniere n'empêche pas qu'au fond elle ne ſoit très-vraie ; & qu'en effet elle ne ſoit aſſez généralement reconue telle, même par ceux qui s'éforcent de la combatre, puiſqu'ils ſont eux-mêmes obligés de convenir que dans le cas dont il s'agit ici, & dans beaucoup d'autres, la prononciation ſeule décide de notre Orthographe.

Ce ſeroit ſans doute abuſivement que l'on retrancheroit la lettre *S* dans une multitude de mots où le diſcours familier la néglige : *Diſciple* & *Condiſciple* ; *Deſcendre* & *Condeſcendre* ; *Adoleſcence* & *Convaleſcence*. On doit la conſerver dans ces mots, non ſeulement parce que l'étymologie l'y demande, mais encore parce que dans le diſcours ſoutenu la bonne prononciation l'y fait ſentir : en ſorte que même alors c'eſt la prononciation même qui veut que l'on ſuive l'étymologie dans l'Orthographe. Comme dans ces mots elle ne s'en écarte point, elle ne ſoufre pas que l'Orthographe s'en écarte.

On a quelquefois confondu la lettre *S* avec le *Z*, à cauſe de leur extrême affinité. C'eſt ce qui eſt arivé ſur-tout dans les mots *léſion*, *léſé*, *leſe*, que l'on a quelquefois écrit par un *Z*, parce qu'en effet c'eſt ainſi qu'on les prononce. Mais ces mots vienent du Latin, *læſio*, *læſus* ; ainſi l'étymologie veut que l'on y préfere la lettre *S* ; & la prononciation ne s'y oppoſe point, puiſqu'il eſt reconu que la lettre *S*, entre deux voyeles, doit ſe prononcer comme le *Z*. Ainſi la prononciation conſerve volontiers l'étymologie, lorſque l'étymologie ne lui eſt point contraire ; & en derniere analyſe, c'eſt communément la prononciation qui décide.

La lettre *S* dans les Noms eſt ordinairement la caractériſtique du pluriel ; c'eſt pourquoi on doit l'y mettre lors même qu'elle ne s'y prononce pas. Elle s'y prononce lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele ou d'une *H* non aſpirée ; elle demeureemuete devant toute autre lettre : *Les*

hommes déſirent le bonheur : Elle ſe prononce dans *les* & ne ſe fait point entendre dans *hommes*. Cette regle générale des pluriels en *S* a fait réformer l'ancien uſage de terminer par *Z* les pluriels des noms & participes terminés au ſingulier par *E* fermé. Ainſi autrefois on écrivoit : *Vos péchez vous ſont pardonnez* : aujourd'hui on écrit : *Vos péchés vous ſont pardonés*. Tant il eſt vrai qu'il eſt poſſible de changer l'uſage : il ne s'agit que de le vouloir ; & c'eſt principalement aux Imprimeurs qu'eſt réſervé l'avantage d'opérer ce changement. Ici, de quelque maniere qu'on écrive, la prononciation eſt la même : mais ce qui a fait préférer les pluriels en *és* aux pluriels en *ez*, c'eſt premiérement que cette pratique rentre dans la regle commune des pluriels en *S* : ſecondement, qu'alors le pluriel maſculin ne differe du féminin que par la ſeule addition de l'*E* qui forme ſa terminaiſon féminine. Ainſi autrefois on écrivoit au pluriel maſculin *pardonnez*, & au pluriel féminin *pardonnées* : le féminin étoit régulier, & le maſculin irrégulier ; cela diſcordoit : cette diſcordance a néanmoins duré long-temps : elle étoit devenue générale. Mais la main éclairée de nos meilleurs Imprimeurs a ſu réformer ce vice, quelque invétéré qu'il fût, & nous a mis en poſſeſſion d'écrire réguliérement les pluriels en *és* au maſculin, comme en *ées* au féminin.

La lettre *S* eſt encore dans les Verbes la caractériſtique de la ſeconde perſone du ſingulier ; & par cette raiſon on doit toujours l'y mettre, ſoit qu'on la prononce, ſoit qu'on ne la prononce pas : *Tu aimes* ; *tu aimas* ; *tu aimeras*. Elle eſt auſſi la caractériſtique de la premiere perſone comme de la ſeconde, dans les Verbes en *ir*, comme *Je finis*, *tu finis*, au préſent & au prétérit, & de même dans pluſieurs autres : *Je reçois*, *tu reçois* ; *je reçus*, *tu reçus*. *Je rends*, *tu rends* ; *je rendis*, *tu rendis*. Les futurs ne la prenent qu'à la ſeconde perſone. *Je finirai*, *tu finiras* ; *je recevrai*, *tu recevras* ; *je rendrai*, *tu rendras*.

Mais on réſerve le *Z* pour les ſecondes perſones du pluriel : *Vous aimez* ; *vous aimerez* : *vous finiſſez* ; *vous finirez* : *vous recevez* ; *vous recevrez* : *vous rendez* ; *vous rendrez* : & par-là ces pluriels des Verbes ſe trouvent diſtingués de leurs participes terminés en *S* : *Si vous aimez vos devoirs*, *vous ſerez aimés de Dieu & des hommes*. La prononciation eſt la même ; mais la regle des pluriels dans les Noms veut qu'on préfere la lettre *S* dans les participes, & qu'on laiſſe le *Z* aux Verbes.

La lettre *S* ſert quelquefois à éviter le concours de deux voyeles. C'eſt ce que l'on remarque particuliérement dans le mot *juſque*, qui s'écrit ſans *S* finale avant les conſones, *Juſque là* ; *juſque dans la maiſon* ; *juſque ſur les toits* ; d'où il arive qu'on écrit avec apoſtrophe, *juſqu'où*, *juſqu'à vous* ; *juſqu'au ciel* : mais parce que dans l'expreſſion *Juſqu'à quand*, le conflit de ces deux ſyllabes trop reſſemblantes bleſſe l'oreille, pour adoucir ce choc on inſere une *S*, qui de ces trois ſyllabes en fait quatre, *Juſques à quand*. C'eſt auſſi par-là qu'on doit diſcerner l'uſage de ces deux mots, *Je ſai* ou *je ſais* : le premier convient avant les conſones ou la lettre *S* ſeroit inutile ; le ſecond avant les voyeles où la lettre *S* adoucit le choc en ſe faiſant ſentir. Car réguliérement on doit dire,

Je ſai, comme *J'ai* ; & on le dit ainſi avant les conſones : *Je ſai cela très-certainement* ; mais s'il ſurvient une voyele, la lettre *S* en adoucit le choc : *Je le ſais à n'en point douter.*

ARTICLE XX. *De la Lettre* T.

L'articulation de la lettre *T* varie comme celle de la lettre *S*. Elle eſt forte au commencement des mots : *Tableau*, *Ténebres*, *Timbale*, *Tombeau*, *Tumulte*, *Tyrannie*. Mais au milieu des mots le *T* s'afoiblit ſouvent & emprunte l'articulation du *C*, comme dans *Partial*, *Partiel* ; *Minutie*, *minutieux* ; *Nécromantie*, *Nécromantien* ; *Abdication*, *Accuſation*, *Admiration*, & quantité d'autres en *tion*. Cependant il conſerve ſon articulation forte dans *Partie*, *Hoſtie*, *Entier*, *Altier*, *Beſtial*, *Beſtiaux*, *Entretien*, *Maintien*, *Geſtion*, *Baſtion*, *Mixtion*, *Antiene*, *Etienne*, & quelques autres. C'eſt-à-dire, que les diphthongues *ia*, *ie*, *ien*, *ion*, occaſionent ſouvent cet afoibliſſement ; mais ſans qu'il puiſſe être facile de déterminer pourquoi elles ne le produiſent pas toujours. Il paroît ſeulement que la lettre *S* continue à conſerver l'articulation forte du *T* dans *Hoſtie*, *Beſtial*, *Beſtiaux*, *Geſtion*, *Baſtion* ; & il en eſt de même de la lettre *X* dans *Mixtion*. L'étymologie Latine contribue ſans doute auſſi beaucoup à ſon afoibliſſement dans *Inertie*, *Partial*, *Partiel*, & dans la plupart des noms en *tion*.

Il faut obſerver qu'alors quelquefois ce *T* ſe change en *C* conformément à ſa prononciation. Ainſi l'Académie écrit *Nécromancie* & *Nécromancien* ; mais elle conſerve *Minutie* & *Minutieux* : dans les deux derniers, elle a égard à l'étymologie ; dans les deux premiers, elle cede à la prononciation.

Il eſt même arivé que comme de *Gratia*, on a fait *Grâce* ; *Silence* de *Silentium* ; de même de *Necromantia*, on a fait *Nécromance*, & l'Académie le préfere ; c'eſt ce qui a amené *Nécromancien*, *Silencieux*, & *Gracieux*, par *C*. Mais quoique d'*Eſſentia* on ait fait *Eſſence*, on conſerve néanmoins *Eſſentiel*, comme dérivé du Latin *Eſſentialis*. De *Pœnitentia*, on a fait *Pénitence* ; & ſi l'on dit *Pénitenciel*, comme dérivé plus immédiatement de *Penitence*, on conſerve du moins *Pénitentiaux*, comme dérivé plus immédiatement de *Pœnitentiales*. Dans les termes plus fréquens, la prononciation prévaut ; dans les moins uſités, on conſerve les veſtiges de l'étymologie, du moins en écrivant, quoiqu'on s'en éloigne en prononçant. De *Domitianus* & *Diocletianus*, ſe forme *Domitien* & *Dioclétien*, où l'on conſerve le *T*, quoiqu'on le prononce en *C*. C'eſt ſur-tout dans les noms propres qu'on doit ſuivre l'étymologie.

Le doublement de la lettre *T* a quelquefois ſervi à rendre breves les voyeles qui la précedent, de même que la lettre *S* ſervoit à les rendre longues. C'eſt ainſi qu'on a dit *coſte* & *cotte* ; *hoſte* & *hotte* : mais depuis que le circonflexe a pris la place de la lettre *S*, le doublement de la lettre *T* en ce cas eſt devenu inutile. Ainſi comme dans le premier ſens, on écrit aujourd'hui, *côte* & *hôte* ; dans le ſecond ſens on peut

écrire, *cote* & *hote*, avec un seul *T*, puisqu'il est bien certain qu'on n'en prononce qu'un, & que le seul accent circonflexe suffit pour distinguer le premier sens d'avec le second, en rendant long & très-ouvert dans l'un l'*O* qui est bref, & moins ouvert dans l'autre.

On peut doubler le *T* dans les mots composés, *Attenter*, *Atténuer*, *Attester*, à cause de l'étymologie : mais rien n'oblige de le doubler dans *Atendrir*, *Atiédir*, *Atrister*, *Atrouper*, qui ne nous vienent point des Latins, & où l'on ne prononce qu'un *T*.

Par la raison d'étymologie, on écrivoit autrefois *Degoûster*, comme dérivé de *Gustus* ; & *Degoutter*, comme dérivé de *Gutta* : mais à cause de la prononciation, l'Académie écrit *Dégoûter* sans *S*, & avec pénultieme longue, marquée par le seul circonflexe. Par la même raison, on pouroit donc écrire dans l'autre sens *Dégouter*, comme on le prononce, c'est-à-dire, avec un simple *T* & sans accent, parce que dans celui-ci la diphthongue est réputée breve, c'est-à-dire, qu'en effet elle a le son moins ouvert & moins long que dans *Dégoûter*. Le seul accent devroit suffire pour distinguer ces deux mots, puisque dans la prononciation on ne les distingue que par le son plus ou moins long, plus ou moins ouvert, de la diphthongue.

ARTICLE XXI. *De la Lettre* U.

Il en est de nos deux *U* comme de nos deux *I* ; autrefois on les confondoit, quoiqu'ils fussent essentiélement différens, l'un étant voyele & l'autre consone. Mais enfin aujourd'hui l'Académie les distingue en nous donnant un Alphabet de vingt-cinq lettres, au lieu de vingt-trois.

La voyele *U* se prononçoit autrefois *O U*, & ce son lui est resté dans quelques mots dérivés du Latin, tels que *Quadragésime* : mais elle s'est affoiblie comme on le sent dans la premiere syllabe de *Quinquagésime* ; & enfin elle est devenue muete dans *Quinze*, que l'on prononce *Kinze*.

L'*U* a le son foible & bref au commencement des mots : *Ubiquiste*. *Ulcere*, *Ultérieur*, *Unité*, *Urbanité*, *Usage*, *Utilité*, *Uvée*.

Mais à la pénultieme, il varie comme les autres voyeles : c'est-à-dire, que communément bref, il devient long avant l'*E* muet, & cesse de l'être dès que cet *E* cesse d'être muet, comme on va le voir.

UCHE, long dans *bûche*, *embûche* ou *débûche* : mais bref dans *bucher*, *débucher*, *débuché*.

UE, long dans *vue*, *cohue*, *tortue* ; *je tue* ; bref dans *tuer*, *tué*.

UGE, long dans *déluge*, *refuge*, *juge* : bref dans *juger*, *jugé*, & même jusque dans *jugement*, quoique suivi de l'*E* muet ; c'est que le mot est alongé d'une troisieme syllabe.

ULE, long dans *il brûle* : il s'abrege, ou du moins devient moins long dans *brûler*, *brûlé*.

UME, long dans *nous fûmes* ; *nous pûmes* ; *nous reçûmes*, & autres premieres personnes pluriels du passé.

URE

URE, long dans *ils pûrent*; *ils reçûrent*, & autres troiſiemes perſones du pluriel du paſsé : long encore dans *augure*, *meſure*, *parjure*, *verdure*; mais bref dans *meſurer*, *meſuré*; *parjurer*, *parjuré*.

USE, long dans *excuſe*, *incluſe*, *Muſe*, *ruſe*, & juſque dans *rusé*; mais bref dans *excuſer*, *excusé*.

USSE, long dans *que je fuſſe*, *que tu fuſſes*, *qu'ils fuſſent*; *que je puſſe*, *que tu puſſes*, *qu'ils puſſent*; & autres terminaiſons ſemblables du ſubjonctif; mais bref dans *que nous fuſſions*, *que vous fuſſiez*; *que nous puſſions*, *que vous puſſiez*, &c. Il eſt encore long dans *aumuſſe*, mais bref dans *Pruſſe* & *Ruſſes*.

UTE, long dans *flûte*; & dans *vous fûtes*; *vous pûtes*; *vous recûtes*, & autres terminaiſons ſemblables des Verbes.

On a prétendu que dans la terminaiſon *UT*, il eſt bref à l'indicatif, *il fut*, *il put*, *il reçut*, &c. & long au ſubjonctif, *quoiqu'il fût*, *qu'il pût*, *qu'il recût*. Ce qu'il y a de certain ſur cela, c'eſt que comme autrefois on écrivoit au ſubjonctif, *qu'il fuſt*, *qu'il puſt*, *qu'il reçuſt*, lorſque le circonflexe a pris la place de la lettre *S*, on a écrit *qu'il fût*, *qu'il pût*, *qu'il reçût* : mais au fond, la voyele n'en eſt pas devenue plus longue : & il n'y a que la conſtruction & le ſens de la phraſe qui diſtingue l'indicatif, *il fut*, d'avec le ſubjonctif, *qu'il fût*.

Il faut ſeulement remarquer que quoique l'*U* ſoit communément long avant l'*E* muet, il eſt cependant bref dans pluſieurs terminaiſons.

UBE, bref dans *bube*, *cube*, *tube*.

UCE, bref dans *aſtuce*, *puce*, *prépuce*.

UDE, bref dans *aptitude*, *béatitude*, *étude*, &c.

L'*U* immédiatement ſuivi de l'*E* muet au milieu des mots, devient long, de maniere que l'on peut même ſupprimer l'*E* en mettant le circonflexe ſur l'*U*, comme on l'a fait pour l'*I*. Ainſi au lieu de dire *Abſoluement*, *Duement*, *Éperduement*, *Ingénuement* : on dit & on écrit *Abſolûment*, *Dûment*, *Éperdûment*, *Ingénûment* : & lorſque ces mots ſont d'un fréquent uſage, on y néglige même l'accent, parce que la voyele s'abrege : c'eſt pourquoi l'Académie écrit *abſolument*, *éperdument*, *ingénument*, ſans accent, mais *dûment*, avec accent.

Avant les autres voyeles, & même avant l'*E* fermé, l'*U* eſt réputé bref, *nuage*, *nuée*, *nuit*, *tuons*. Il ſe prononce *OU* avant *A* dans *aquatique*, *équateur*, *équation*; & il s'éclipſe dans *quarré*, *querelle*, *quille*, *quolibet*; *guériſon*, *guide*. Dans ces deux derniers mots, il ne ſert qu'à déterminer l'articulation forte du *G*. Il s'eſt éclipsé dans *Vuide* & dans ſes dérivés, de maniere que comme on ne l'y prononce plus, l'Académie l'a entiérement ſupprimé, en écrivant *Vide*, *vider*, *vidé*, *vidange* & *vidangeur* : tant il eſt vrai que l'Académie approuve les réformes qui tendent à rendre notre Orthographe conforme à la prononciation.

L'*U* ſe joignoit autrefois avec l'*Y* à la fin des mots, *luy*, *apuy*, *ennuy*, mais cet *Y* tenoit lieu d'un ſimple *I*, qui en a pris la place, *lui*, *apui*, *ennui* : dans les dérivés on reprend cet *Y*, qui alors tient la place de deux *I* : ainſi on écrit *appuyer*, *ennuyer*, parce qu'on prononce *apui-ier*,

ennui-ier ; mais avant l'*E* muet, l'*Y* ſe change en *I* ſimple, *il apuie*, *il s'ennuie*, parce qu'on n'y prononce qu'un ſeul *I*, comme dans *pluie*.

L'*U* après l'*A* lui donne le ſon de l'*O* long ou bref, plus ou moins ouvert : le ſon eſt long & très-ouvert avant l'*E* muet : *Aube*, *Auge*, *Aune*, *Paule*, *Paume*, *Pauvre*. Hors ce cas il eſt communément bref & moins ouvert : *Auberge*, *Audace*, *Augure*, *Baudrier*, *Cautere*, *Paupiere*, *Paul*. Mais il eſt long & très ouvert dans ces monoſyllabes, *Haut*, *Chaud*, *Chaux*, *Faux*, adjectif, & *Faux*, autrefois *Faulx*, nom d'inſtrument : de même dans *Faucon*, autrefois *Faulcon*, & juſque dans les dérivés de ces mots, *Chaufer*, *Fauſſer*, *Faucher*, *Fauconier*, *Hauteur*, *Hauteſſe*. Il eſt bref à la fin au ſingulier, long au pluriel ; *Joyau*, *Joyaux* ; *Couteau*, *Couteaux*.

La diphthongue *E U*, qui tient du ſon de l'*E* muet, eſt de même breve au ſingulier, longue au pluriel, *Feu*, *feux* ; *jeu*, *jeux* ; *bleu*, *bleus* : ſuivie de l'*E* muet, elle eſt longue : *bleue*, *queue*, *meûle*, *feûtre*. Elle eſt breve dans *Eu*, *Europe*. Elle eſt plus longue que breve dans les noms moins uſités : *Euchariſtique*, *Eunuque*, *Euphrate*.

La diphthongue *O U* eſt longue avant l'*E* muet, *boue*, *foule*, *poutre* ; mais cependant moins longue dans *poule*, & breve dans *boueux*, *poudreux*, *moulure* : longue dans *outre*, bref dans *outrage* : longue dans *j'ouvre*, *tu ouvres*, *il ouvre* : breve dans *ouvrage*, *nous ouvrons*, *vous ouvrez* : longue dans *ils ouvrent*. La différence eſt foible ; elle s'éteint totalement à la fin des mots, où on prononce *un fou* & *des fous*, ſans aucune différence que de faire ſentir au pluriel la lettre *S*, lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele : *Les fous aiment leur folie*.

ARTICLE XXII. *De la Lettre* V.

Comme l'*J* conſone eſt venu de l'*I* voyele ; de même l'*V* conſone eſt venu de l'*U* voyele : en ſorte que le *Va* des Latins vient du Grec : car les Grecs qui n'avoient aucun de nos *U*, exprimoient également l'un & l'autre par la diphthongue *O U*. Mais enfin chez les Latins cette diphthongue, avant les voyeles, s'eſt changée en conſone, & on a prononcé *Va*, *Ve*, *Vi*, *Vo*, *Vu*.

L'articulation de la lettre *V* ſe montre dans *Valeur*, *Vérité*, *Vigilance*, *Volupté*, *Vue* : & cette articulation ne varie jamais.

Il faut ſeulement remarquer que cet *V* ſe double quelquefois dans des noms Allemands, Flamands, Anglois ou autres des pays du Nord ; & ce double *W* tient de l'*V* conſone & de la diphthongue *O U*, comme on le ſent dans *Waaſt*, *Weſtminſter*, *Weſtphalie*, *Wibourg*, *Worcheſter*, *Wurtzbourg* : mais au milieu des mots l'articulation de l'*V* prévaut, comme dans *Barwik*, *Hedwige* : au contraire, à la fin on préfere le ſon de l'*U* voyele dans *Briſgaw*, *Czernikow*, *Pagatſchew*.

ARTICLE XXIII. *De la Lettre* X.

La lettre *X* nous vient du *Xi* des Grecs : ſon articulation varie beaucoup, parce qu'elle tient du *C* & du *G*, de l'*S* & du *Z*.

Ainſi au commencement des mots, dans les noms peu uſités, elle prend l'articulation forte du *C S*, *Xantippe*, *Xerxès* : dans les noms plus communs elle s'adoucit en prenant l'articulation du *G Z*, *Xavier*, *Ximenès*.

Au milieu des mots, elle a l'articulation forte du *C S* dans *Extrême* ; moins forte & du *C* ſeul dans *Exception* ; foible & de l'*S* ſeule dans *Auxerre*, *Bruxelles*.

A la fin elle prend l'articulation forte du *C S* dans les mots étrangers & peu communs, *Linx*, *Sphinx*, *Styx* ; & même juſque dans *Préfix*. Dans les mots très-uſités, cette lettre s'éclipſe totalement, ne ſe faiſant entendre que devant une voyele : *Prix*, *Crucifix*, *Paix*, *Choix*, *Animaux*, *Cheveux* ; & lorſqu'elle s'apuie ſur la voyele ſuivante, c'eſt avec l'articulation la plus foible, celle du *Z* : *La paix eſt annoncée aux hommes.*

Dans les mots *dix* & *ſix*, on ne prononce point l'*X* devant les conſones : *dix Chevaux* : on le prononce comme *Z* devant les voyeles, & devant l'*H* non aſpirée, *dix ânes ; ſix hommes* : & comme *S* à la fin de la phraſe : *Ils étoient dix* ; *Ils étoient ſix.*

Comme l'article *les* fait au datif *aux*, il en réſulte que le pronom relatif *leſquels* doit avoir pour datif *auxquels* : On trouve cependant auſſi *auſquels*, parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce ; mais dans le diſcours familier on ne le prononce pas. D'ailleurs, comme la lettre *X* ſe prononce ſouvent comme *S*, rien n'empêche d'écrire *auxquels*, comme on écrit *aux*, qui lui-même ſe prononce par *Z* devant les voyeles & devant l'*H* non aſpirée : *aux hommes* ; *aux animaux.*

La lettre *X* eſt caractériſtique du pluriel dans pluſieurs noms : mais nous reviendrons ſur cela en parlant de la formation des pluriels.

Comme la lettre *X* eſt communément une articulation composée de *C S* ou *G S*, elle ſoutient la voyele qui la précede, de maniere que l'*E* qui ſe trouve avant elle n'as pas beſoin d'accent : *Exactitude*, *exemple*, *exigence*, *exorciſme*, *exubérance.*

ARTICLE XXIV. *De la Lettre* Y.

Il eſt important ici de remarquer ce qu'obſerve l'Académie que l'*Y* en François eſt tantôt un caractere ſimple & tantôt un caractere composé.

Caractere ſimple, il n'a pas d'autre valeur que l'*I* voyele, & ſon principal uſage eſt d'exprimer l'*Upſilon* des Grecs dans les mots qui nous vienent du Grec, tels qu', *Phyſique*, *Étymologie*, *Syntaxe*, *Hypocriſie*, *Hyperbole*, &c. Sur quoi il faut obſerver que la regle n'eſt pas de mettre un *Y* dans tous les mots qui nous vienent du Grec : il n'en

faut point dans *Philoſophie*, *Miſantropie*, *Ariſtocratie*, &c. Car les Grecs ont leur *Iéta* qui eſt un *I* ſimple ; mais c'eſt leur *Upſilon*, qui doit être rendu par un *Y* : & lorſque ces deux lettres ſe trouvent dans un même mot, il faut bien ſe garder de les confondre. On rencontre quelquefois *Hippolite* : c'eſt une faute ; il faut écrire *Hippolyte* : c'eſt-à-dire, que dans ce mot le premier *I* eſt ſimple ; c'eſt le ſecond qui doit être exprimé par *Y*.

L'*Y* ſervoit autrefois au commencement & à la fin des mots. On le trouve encore quelquefois au commencement dans *Yeux*, *Yeuſe*, *Ypréau*, *Yacht*, *Yvoire*, *Yvroie*, *Yvreſſe* : mais l'Académie écrit *Ivreſſe*, *Ivroie*, *Ivoire* ; & rien n'empêche d'écrire de même, *Iacht*, *Ieuſe*, *Ipréau*, & même *Ieux*, dès qu'il eſt conſtant que dans *Yeux* l'*Y* ne vient que de cet ancien uſage qui eſt aujourd'hui communément négligé dans les autres mots. De même à la fin des mots, on écrivoit *Foy*, *Loy*, *Roy*, d'où l'on avoit même formé *Royne* : mais aujourd'hui on écrit par un ſimple *I* *Roi* & *Reine* ; *Foi* & *Loi*. On ne conſerve cet *Y* initial & final que dans quelques noms propres, *Yves*, *Yvetot*, *Yvry*, *Sainte-Foy*, *le Puy en Velay*. C'eſt qu'en général les noms propres varient peu, & doivent peu varier. L'*Y* ſe conſerve encore au lieu de l'*I* dans la particule *Y*, parce que l'œil acoutumé à voir cette particule ainſi exprimée, ſeroit peut-être bleſſé ſi on l'exprimoit autrement.

L'*Y* conſidéré comme caractere double, a la valeur de deux *I*, dont le premier finit une ſyllabe, & le ſecond en commence une autre, comme dans *Citoyen*, *Employer*, *Royal*, *Apuyer*, *Pays*, &c. qui ſe prononcent comme s'il y avoit *Citoi-ien*, *Emploi-ier*, *Roi-ial*, *Apui-ier*, *Pai-is* : tels ſont les exemples que donne l'Académie, qui ajoute que, mal-à-propos, quelques Auteurs ou Imprimeurs écrivent *Citoïen*, *Moïen*, &c. avec un *ï* tréma. Sur quoi il faut obſerver qu'entre l'*O* & l'*E* muet, cet *Y* ſe change en *I* ſimple, parce qu'on n'y prononce que le premier des deux. L'Académie écrit donc : *J'envoie*, *tu envoies*, *il envoie* ; *nous envoyons*, *vous envoyez*, *il envoient*. Au contraire, on ajoute un *I* après l'*Y* aux deux premieres perſones du pluriel du préſent du ſubjonctif : *Que nous envoyions*, *que vous envoyiez*, pour les diſtinguer de celles du préſent de l'indicatif : *nous envoyons*, *vous envoyez*. De même avec l'*A* on dit à l'indicatif, *nous payons*, *vous payez*, & au ſubjonctif : *que nous payions*, *que vous payiez* ; mais entre l'*A* & l'*E* muet, l'*Y* demeure : *Je paye*, *tu payes*, *il paye* ; *que je paye*, *que tu payes*, *qu'il paye*. L'*I* ſe joint encore à l'*Y* dans les deux premieres perſones plurieles de l'imparfait à l'indicatif. *J'envoyois*, *tu envoyois*, *il envoyoit* ; *nous envoyions*, *vous envoyiez*, *ils envoyoient* : *Je payois*, *tu payois*, *il payoit* ; *nous payions*, *vous payiez*, *ils payoient*. Mais dans les Verbes terminés en *ier*, comme *Prier*, il ne faut point d'*Y*, la ſeule répétition de l'*I* ſuffit à l'imparfait de l'indicatif : *nous priions*, *vous priiez* ; & au préſent du ſubjonctif : *Que nous priions*, *que vous priiez*.

On a prétendu que comme nous diſons au ſubjonctif : *Que nous payions*,

que vous payiez, nous devrions dire de même : *Que nous ayions*, *que vous ayiez* ; mais l'Académie n'admet point cela ; & c'eſt qu'en effet le cas eſt différent ; dans le verbe *Payer* nous ſommes obligés d'ajouter cet *I* au ſubjonctif, pour le diſtinguer de l'indicatif : *nous payons*, *vous payez* : au lieu que dans le verbe *Avoir* il n'y a point d'équivoque à éviter : à l'indicatif on dit *nous avons*, *vous avez* ; ainſi rien n'empêche de dire au ſubjonctif avec un ſimple *Y* : *Que nous ayons*, *que vous ayez*, comme on dit, *Que nous ſoyons*, *que vous ſoyez* ; quoiqu'on diſe, *Que nous envoyions*, *que vous envoyiez*. Car dans le verbe *Envoyer*, il a fallu diſtinguer par-là ce ſubjonctif d'avec l'indicatif, *nous envoyons*, *vous envoyez*, au lieu que dans le verbe *Être*, il n'y a aucune équivoque, puiſqu'à l'indicatif on dit : *nous ſommes*, *vous êtes*. De même a l'imparfait on dit : *nous étions*, *vous étiez* ; *nous avions*, *vous aviez* : ainſi, *ayons*, *ayez* ; *ſoyons*, *ſoyez*, apartienent uniquement au ſubjonctif & à l'impératif, ſans qu'il ſoit beſoin d'y insérer cet *I* qui eſt néceſſaire dans les autres verbes pour éviter l'équivoque.

ARTICLE XXV. *De la Lettre* Z.

La lettre *Z*, en François, a l'articulation ſimple de la lettre *S* adoucie ; c'eſt ce que l'on éprouve dans *Zara*, *Zele*, *Zinc*, *Zône*, *Zurich*, *Zymotechnie*. Cette articulation eſt invariable au commencement, au milieu & à la fin des mots : mais à la fin des mots elle ne ſe fait pas toujours ſentir.

Le *Z* ſe fait ſentir à la fin des noms propres de perſones ou de lieux, & alors il rend longue & ouverte la voyele qui le précede : *Phaz*, *Eliphaz*, *Cenez*, *Aſcenez*, *Booz*, *Buz*. On le prononce dans *Fez*, où il rend l'*E* très-ouvert : il rend de même l'*E* très-ouvert dans le *Milanez* ; mais on ne l'y prononce que quand il eſt ſuivi d'une voyele. Dans les mots d'un uſage plus commun, il rend l'*E* fermé, *aſſez*, *chez*, *le nez* : & il ne ſe prononce que quand il eſt ſuivi d'une voyele : *Aſſez & trop longtemps* : *chez un de vos amis* : *un nez aquilin*. Il a la même articulation dans les ſecondes perſones plurieles des Verbes : *Vous liſez*, *vous liſiez* ; *vous lirez*, *vous liriez*.

Les Verbes qui vienent de ceux qui en Latin & en Grec ſe terminent en *Z O*, devroient ſe terminer en François par un *Z* : *Baptizer*, *Catéchizer*, *Exorcizer* ; mais parce que dans leurs dérivés ce *Z* ſe change en S, en Latin même & en Grec, de *Baptizo*, *Baptiſma*, *Baptiſta* ; de *Catechizo*, *Catechiſmus*, *Catecheſis* : on préfere en François la lettre *S* dans le verbe même : *Baptiſer*, *Catéchiſer*, *Exorciſer* ; & néanmoins on y prononce cette *S* comme le *Z* ; en ſorte que la lettre *S* paroît n'avoir prévalu dans ces verbes qu'à cauſe de leurs dérivés, *Catéchiſme*, *Exorciſme*, *Baptiſmal*, *Baptiſtere*, *Baptiſtaire*. Ainſi dans ce cas l'analogie prévient ſur l'étymologie.

Concluons de toutes ces remarques qu'il y a *trois principales regles* de l'Orthographe : l'*Étymologie*, *la Prononciation*, &, comme on vient

de le voir, *l'Analogie*. L'*Étymologie* doit être conservée lorsqu'elle ne nuit point à la prononciation, & généralement dans les mots les moins usités, ainsi que dans les noms propres de personnes ou de lieux : la *Prononciation* doit être préférée dans les mots les plus usités, au préjudice même de l'étymologie : enfin l'*Analogie* doit quelquefois prévaloir également sur la prononciation & sur l'étymologie.

ARTICLE XXVI. *Des Lettres Capitales.*

Jusqu'ici nous avons parlé des Lettres sans considérer la forme des caracteres qui les représentent : on les distingue en grandes & petites, droites ou inclinées. Il faut ici considérer l'usage que l'on fait de ces différences.

Les *Lettres Capitales* que l'on nomme aussi *Majuscules*, sont ainsi nommées, parce qu'elles sont un peu plus grandes que les autres, & qu'elles se mettent principalement à la tête des mots les plus considérables. On les fait aussi servir dans les titres : mais leur principal usage est au commencement des mots que l'on veut plus particuliérement distinguer. On les met généralement à tous les noms propres d'hommes ou de lieux, *Alexandre*, *César*, *Darius* ; *Rome*, *Paris*, *Londres*. On les donne encore aux noms de dignités, *Roi*, *Empereur*, *Duc*, *Comte*, *Gouverneur*, *Lieutenant* : aux noms de Sciences & d'Arts, *Rhétorique*, *Philosophie* ; *Imprimerie*, *Peinture* : dans le style ecclésiastique, on les donne au nom de *Dimanche*, & au nom des Fêtes, *Noel*, *Pâque*, *Pentecôte*, jusque-là même qu'on dit *la Saint Martin* & *la Toussaints*.

Mais il y a deux défauts à éviter dans l'usage de ces lettres. Le premier est d'en mettre trop : par-là on affoiblit l'effet que doivent produire les plus essentieles. Les mots qui méritent plus de distinction, se trouvent alors noyés & confondus au milieu d'une infinité qui n'en méritent aucune. Le second défaut opposé à celui-là, est de n'en mettre pas assez, comme on le voit dans certains Livres, où on n'en trouve qu'aux seuls noms propres. Il faut avouer que cette pratique a l'avantage de trancher net sur la nature des mots qui méritent une Capitale ; mais il en résulte que quantité d'autres mots qui méritent également quelque distinction, se trouvent confondus avec ceux qui n'en offrent aucune.

Il s'est élevé ici une question sur les adjectifs dérivés des noms qui sont distingués par une Capitale, tels que de *Moïse*, *Mosaïque* ; de *Rome*, *Romain* ; de *Roi*, *Royal* ; de *Philosophie*, *Philosophique* ; de *Pâque*, *Paschal*, & ainsi des autres. Communément on leur donne la Capitale à cause du nom dont ils sont dérivés : mais si ces adjectifs se trouvent joints à un substantif qui n'exige pas la Capitale, faut-il donner la Capitale a l'adjectif sans la donner au substantif, ou la donner au substantif pour la conserver à l'adjectif, ou l'ôter à l'adjectif pour ne la pas donner au substantif ? Faudra-t-il écrire : *la loi Mosaïque*, *la chaussure Romaine*, *une sentence Philosophique*, *le temps Paschal* ? On

peut bien écrire *la Loi Moſaique*, parce que cette *Loi* mérite par elle-même une diſtinction : mais la *chauſſure*, quelle qu'elle puiſſe être, eſt-elle aſſez noble, pour qu'on puiſſe écrire *la Chauſſure Romaine ?* Faudra-t-il donc écrire ſans aucune diſtinction *la chauſſure romaine ?* Communément c'eſt un défaut de paſſer ainſi d'une extrémité à l'autre : le plus ſage parti eſt de tenir le milieu en donnant à chaque mot le caractere qui lui convient : le ſubſtantif *chauſſure* ne mérite pas une Capitale, mais l'adjectif *Romaine* la mérite : écrivons donc : *la chauſſure Romaine.* Dira-t-on qu'alors l'adjectif paroît plus noble que ſon ſubſtantif ? mais il ne l'eſt que relativement au nom dont il dérive : c'eſt comme ſi nous diſions *la chauſſure des Romains* : cette Capitale alors ne paroît point déplacée ; elle ne l'eſt pas plus dans l'adjectif qui repréſente ce nom : *la chauſſure Romaine.*

Les Capitales ſervent encore au commencement de toutes les phraſes précédées d'un point, ou qui commencent un paragraphe, ou ce qu'on appele un *alinea.* L'uſage eſt auſſi de les mettre en Poéſie au commencement de chaque vers pour en marquer mieux la diſtinction.

Dans nos Pſautiers & dans nos Bibles, on les place encore communément au commencement de chaque verſet ; & cela peut convenir dans nos Pſautiers, pour qu'on ne s'y méprene pas dans le chant. Mais dans nos Bibles, ces Capitales ne ſont néceſſaires que quand le verſet précédent eſt terminé par un point. Car ſi dans le verſet précédent la phraſe n'eſt pas finie ; ſi le ſens n'eſt pas achevé ; ſi ce verſet n'eſt terminé que par une virgule, un point virgule, ou un comma ou un double point : c'eſt obſcurcir le ſens, c'eſt rompre la liaiſon des deux verſets, que de mettre au commencement du verſet ſuivant une Capitale, qui n'y eſt nullement néceſſaire lorſque les verſets ſont diſtingués par des chifres.

ARTICLE XXVII. *Des petites Capitales.*

Les petites Capitales s'emploient pour des mots entiers que l'on veut diſtinguer entre les autres. On les met quelquefois dans les titres : mais leur principal uſage eſt au commencement des Ouvrages, des Livres, des Chapitres ou même des Paragraphes. On met alors en petites Capitales le premier mot ; ou quelquefois deux, ſi le premier mot eſt trop court, ou s'il a une liaiſon intime avec le ſecond. La premiere lettre de le premier mot doit être plus grande que les autres ; ce doit être une grande Capitale ; & quelquefois cette grande Capitale s'étend ſur les lignes ſuivantes, de maniere qu'elle en ſoutient deux, trois, quatre, ou plus : c'eſt ce qu'en terme d'Imprimerie on appele *une Lettre de deux points, de trois points*, &c. Quelquefois cette lettre eſt chargée ou environée d'ornemens : c'eſt ce qu'on nomme *Lettre griſe.* L'uſage eſt qu'après les titres griſes ou de pluſieurs points, on mette encore une Capitale qui eſt la ſeconde lettre du mot : cependant on s'eſt quelquefois écarté de cet uſage, apparemment parce que cette lettre n'eſt pas la premiere, mais la ſeconde, & que par cette raiſon on croit qu'elle ne mérite pas d'être

plus distinguée que les suivantes. Elle peut en effet ne le pas mériter relativement aux suivantes ; mais il semble qu'elle le mérite relativement à la premiere. Car plus cette premiere lettre est grôsse, plus il est convenable qu'il y ait une lettre moyene entre cette grôsse lettre & celles qui vont suivre : telle fut sans doute la pensée de ceux qui introduisirent cet ancien usage qui par cette raison peut mériter d'être conservé. Mais quelquefois on emploie pour premiere une lettre qui ne porte pas deux points, mais environ un point & demi, & alors on la fait entrer dans la premiere ligne sans la faire descendre plus bas. C'est principalement dans ce cas, qu'on se croit dispensé de mettre la seconde lettre en grande Capitale ; & cela est très-bien, quand cette seconde lettre n'est pas elle-même la premiere d'un second mot. Car si la phrase commence par ce mot, *L'Asie*, il faut nécessairement deux Capitales. L'une plus grande, parce qu'elle est la premiere ; l'autre moins grande, parce qu'elle est la seconde, mais toujours plus grande que les trois lettres suivantes, à l'égard desquelles elle est elle-même premiere.

On emploie encore les petites Capitales pour certains noms que l'on veut distinguer par honeur dans le discours : c'est ainsi que dans plusieurs Livres de piété, on met en petites Capitales le saint nom de JESUS-CHRIST : & alors il faut que la premiere lettre de ces noms soit en grande Capitale.

Dans la Poésie, lorsque les Pieces sont divisées par Stances ou Strophes, le premier mot de chaque Strophe ou Stance se met quelquefois en petites Capitales, pour en marquer mieux la distinction : & la premiere lettre de ce premier mot doit toujours avoir une grande Capitale.

ARTICLE XXVIII. *Des Lettres Romaines & Italiques.*

On appele *Lettres Romaines* les lettres droites & quarrées ; celles qui sont inclinées sont appelées *Italiques*. Les Lettres Romaines sont plus communément usitées : on a cependant vu des Ouvrages imprimés entiérement en *Lettres Italiques*. Mais l'usage le plus ordinaire du caractere Italique est de distinguer certaines parties des Ouvrages, certaines phrases, certains mots.

Lorsque ces Ouvrages sont en caractere Romain, la Table des Chapitres ou Sommaires se fait communément en caractere Italique. S'il y a une Table des Matieres, elle se fait en caractere Romain : & alors ces deux Tables sont ainsi distinguées. La Table Italique peut se faire du même œil que le corps de l'ouvrage ; la Table des Matieres se fera d'un œil plus petit. Les Préfaces se font communément en caractere Romain si elles sont courtes, elles peuvent se faire d'un œil plus grôs que l'Ouvrage ; si elles sont longues, on les fait d'un œil plus petit. Si elles sont précédées d'une Epître Dédicatoire ou de quelque court Avertissement cet Avertissement ou cette Epître se font en caractere Italique : & s'il y a l'un & l'autre, l'Epître sera en Italique, & l'Avertissement en Romain, mais d'un œil différent de la Préface.

Le

Les Sommaires placés à la tête des Chapitres ou des Paragraphes s'impriment en caractere Italique ; ceux qui ſont ſur les marges en caractere Romain : les Citations en caractere Italique, ſi elles ſont ſous des Sommaires Romains : s'il n'y a point de Sommaires ſur les marges, on peut mettre les Citations en caractere Romain.

Si dans un Ouvrage François on raporte dans la ſuite du diſcours quelques mots ou quelques phraſes en Latin, on les met d'un caractere différent de celui du diſcours : c'eſt-à-dire, que ſi le diſcours eſt en caractere Romain, le Latin qu'on y place doit être en Italique ; & ſi le diſcours eſt en Italique, le Latin ſera en Romain.

Si dans un diſcours François ou Latin, on veut inſiſter ſur quelques expreſſions, & les rendre plus ſenſibles, quoique dans la même Langue, on les met d'un caractere différent, en Italique ſi le diſcours eſt en Romain, ou en Romain ſi le diſcours eſt en Italique.

C'eſt ce qui arive particuliérement lorſqu'on énonce un terme dont on donne en même temps la définition : comme ſi je dis : » Les Lettres » inclinées ſont celles qu'on nomme *Lettres Italiques* ; » ou » Les *Lettres* » *Italiques* ſont celles qui ſont inclinées. » Mais alors il faut obſerver » que ſi on dit : » Les Lettres inclinées ſont déſignées par le nom d'*Itali-* » *ques* : » ce *d* apoſtrophé ne doit pas être en Italique, parce qu'il ne fait pas partie du nom que l'on veut faire remarquer, & qui conſiſte dans le ſeul mot *Italiques* : C'eſt ſur quoi on ſe méprend très-ſouvent.

Lorſque dans un diſcours qui eſt en caractere romain, on raporte les paroles de quelque Auteur ſacré ou prophane, ſi ce qu'on en raporte n'eſt pas long, on le met en Italique : ſi c'eſt un fragment trop étendu pour y admettre cette différence de caractere, on le diſtingue par ces doubles virgules que l'on nomme *Guillemets* ; nous en parlerons en finiſſant après avoir traité des Accens. Maintenant nous allons paſſer des Lettres aux Mots.

SECONDE SECTION.

DES MOTS.

Les Mots ſe diviſent en trois claſſes principales : *Noms*, *Verbes* & *Particules*. Nous ne parlerons point ici des Particules, mais ſeulement des Noms & des Verbes. On diſtingue les *Noms* en *Subſtantifs*, & *Adjectifs*, d'où dérivent beaucoup d'*Adverbes*, & auxquels vienent ſe joindre les *Participes*. C'eſt l'ordre que nous allons ſuivre en finiſſant par les *Verbes*, qui ſont d'une nature toute différente.

ARTICLE I. *De la formation du Pluriel des Noms, ſoit Subſtantifs, ſoit Adjectifs.*

Le pluriel doit ſe former ſur le ſingulier : c'eſt une regle conſtante dont on ne doit excepter que les Irréguliers. Du nombre de ces derniers ſont

les mots *Auſtral*, *boréal*, *canonial*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *littéral*, *naval*, *Paſchal*, *paſtoral*, *pectoral*, *trivial*, & quelques-autres Adjectifs en *al*, qui n'ont point de maſculin pluriel, quoiqu'ils ayent un féminin, comme on peut le voir par ces exemples; terres *auſtrales*; heures *canoniales*, *fatales*; chanſons *triviales*, *paſtorales*, &c. Le mot *carnaval*, quoique ſubſtantif, n'a pas de pluriel.

Mais régulièrement les ſubſtantifs & adjectifs en *al* font *aux* au pluriel: ainſi *cheval*, *mal*, *brutal*, &c. veulent au pluriel *chevaux*, *maux*, *brutaux*, &c. De cette regle on doit excepter ces trois ſubſtantifs, *bal*, *bocal* & *régal*, qui au pluriel font *bals*, *bocals* & *régals*.

Les mots terminés en *ail*, prenent pareillement *aux* au pluriel: Exemp. *travail*, *émail*, font *travaux*, *émaux*. Mais cette regle n'eſt pas générale; car il y en a qui prenent ſimplement une *s* au pluriel, comme *mail*, *camail*, *attirail*, *ſérail*, *détail*, *éventail*, *portail*, qui font au pluriel, *mails*, *camails*, &c. & enfin il y en a d'autres qui n'ont aucun pluriel, comme *bércail* & *poitrail*.

Les noms terminés en *au* & en *eu* au ſingulier, prenent ordinairement un *x* au pluriel, comme *beau*, *château*, &c. qui font *beaux*, *châteaux*, &c. *feu*, *vœu*, &c. font *feux*, *vœux*, &c. De cette regle on ne doit excepter que *bleu*, qui veut *bleus* au pluriel. On trouve *aveus* dans quelques anciens Livres; mais *aveux* paroît plus régulier avec un *x*.

A l'égard des mots terminés par un *e* ſimple ou muet, il eſt certain que le pluriel ſe forme en ajoutant une *s* après la finale du ſingulier. Ainſi les mots *Syllabe*, *complice*, *garde*, *année*, *Pontife*, *gage*, & ſemblables, font au pluriel, *ſyllabes*, *complices*, *gardes*, *années*, *Pontifes*, *gages*, &c. cela eſt conſtant; mais on a varié ſur le pluriel des mots terminés par un *é* fermé, autrement dit *é* aigu. Quelques Auteurs anciens vouloient au pluriel, *qualitez*, *alliez*, *Abbez*, *tuez*, & généralement ainſi tous les mots qui ont leur terminaiſon en *é* aigu au ſingulier: ce qui eſt une faute que l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & pluſieurs autres Savans ont remarquée, & dans laquelle on ne ſeroit pas tombé, ſi l'on eût fait la réflexion ſuivante.

Les féminins des adjectifs maſculins terminés par un *é* clair, ſe forment en ajoutant un *e* ſimple après la finale du maſculin. Exemples, *embourbé* fait *embourbée* au féminin; *enfoncé*, *enfoncée*; *lardé*, *lardée*, & ainſi des autres. Or il eſt certain que tous ces féminins prenent une *s* au pluriel pour finale; par conſéquent le maſculin pluriel doit en prendre auſſi une, non ſeulement pour conſerver le raport qui doit ſe trouver entre le maſculin & le féminin, mais encore pour ſatisfaire à la regle générale, qui veut que le pluriel ſoit formé ſur le ſingulier en y ajoutant une *s* finale, comme on le verra ci-après. En effet, il n'y a preſque que les mots terminés par une diphthongue qui prenent un *x* au pluriel, encore y en a-t-il qui veulent une *s*.

Les terminés en *i* & en *u*, & ceux qui le ſont par les conſones *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *m*, *n*, *p*, *q* & *r*, prenent une *s* au pluriel. En voici des exemples: *Fleuri*, fait *fleuris*; *vertu*, *vertus*; *plomb*, *plombs*; *ſac*,

facs ; *lourd*, *lourds* ; *clef*, *clefs* ; *long*, *longs* ; *almanach*, *almanachs* ; *parfum*, *parfums* ; *examen*, *examens* ; *loup*, *loups* ; *coq*, *coqs* ; & *dur*, *durs*, &c.

Ceux qui ſont terminés en *l* prenent pareillement une *s* au pluriel, comme *cruel*, *cruels* ; *pareil*, *pareils* ; *ſubtil*, *ſubtils*, &c. On doit cependant excepter *ciel* & *œil*, qui veulent au pluriel, *cieux*, *ieux*, quoiqu'on diſe *œils de bœuf* ; *ciels de lit*. L'Académie & le P. Buffier écrivent *arc-en ciels*, parce que ces trois mots n'en ſont qu'un ; de même que, par la même raiſon, on écrit *les arc-boutans*.

Pour ce qui eſt des mots terminés en *s* & en *x*, ils ne changent rien au pluriel maſculin, comme on peut en juger par ceux-ci, *épars* & *curieux*, *bois* & *voix*, *divers*, *grôs*, *gras*, *roux*, & ſemblables, qu'on écrit au pluriel comme au ſingulier.

A l'égard de ceux qui ſont terminés en *t*, ils méritent une attention plus particuliere, pour connoître le caprice de l'uſage & le peu d'uniformité de la part des Ecrivains.

Il y a des mots terminés en *at*, *et*, *it*, *ot* & *ut*, comme *plat*, *ſujet*, *maudit*, *dévot*, *attribut*, & ſemblables, dont le pluriel ſe forme en ajoutant une *s* après la finale du ſingulier. Tous les Auteurs en convienent.

Il y a d'autres mots qui ſont terminés en *ct*, comme *reſpect*, *ſuſpect*, &c. d'autres en *pt*, comme *prompt*, &c. d'autres en *rt*, comme *part*, *ouvert*, *fort*, &c. dont le pluriel ſe forme pareillement en ajoutant une *s* après la finale du ſingulier : cela eſt encore général & ſans difficulté.

Enfin il y a des mots terminés en *ant*, *ent*, *int*, *ont* & *unt*, comme *enfant*, *content*, *ſaint*, *pont*, *défunt*, & mille autres ſemblables. Il eſt indubitable que les mots terminés en *int*, *ont* & *unt*, doivent prendre une *s* au pluriel après la finale du ſingulier ; & que par conſéquent on doit écrire *ſaints*, *ponts*, *défunts*, & ainſi leurs ſemblables.

Toute la difficulté roule donc ſur les mots en *ant* & en *ent*. Danet, dans ſon Dictionaire François, dit que les mots qui finiſſent en *ant* ou *ent* au ſingulier, prenent au pluriel une *s* au lieu du *t* final, & qu'ainſi *ſentiment* fait *ſentimens* au pluriel.

Il faut convenir que cette Orthographe eſt très-anciene, comme on le voit par une Grammaire Françoiſe imprimée à Orléans en 1618, & donnée par Charles Maupas Bloiſien. Il faut cependant remarquer qu'on trouve dans tous les meilleurs Livres les mots *dents*, *lents*, *vents*, & quelques autres, avec un *t* & une *s* au pluriel. MM. de l'Académie, dans les premieres Editions de leur Dictionaire, conſervoient le *t* dans pluſieurs mots. C'eſt ſur ce modele que pluſieurs Ecrivains & Imprimeurs ſe reglent dans l'Orthographe des Ouvrages qui ſortent de leurs plumes ou de leurs preſſes. On peut cependant leur reprocher aux uns comme aux autres, de n'être pas réguliers ; car ils admettent le *t* dans pluſieurs mots au pluriel, & le retranchent de quantité d'autres de la même terminaiſon : irrégularité dans laquelle ils ne tomberoient pas, s'ils faiſoient attention à ce que dit l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe, où il ſoutient que le pluriel ſe fait du ſingulier, en y ajoutant

une *s* : ce qui eſt très-véritable, & conforme au ſentiment de M. Reſtaut.

On objectera ſans doute que l'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui de la ſorte, & que cet uſage eſt fondé ſur ce que le *t* ne ſe prononce point dans ces mots. Examinons ces deux raiſons.

A l'égard de l'uſage, il eſt ſujet à varier; & ſouvent il dépend de ceux mêmes qui s'en rendent eſclaves : d'ailleurs, dans le cas dont il s'agit, l'uſage n'étant pas général, comme nous venons de le prouver, on ne doit pas le ſuivre aveuglément.

Pour ce qui eſt de l'autre raiſon, il faut convenir que le *t* ne ſe prononce point au pluriel des mots terminés en *ant* & *ent*; mais cela n'en autoriſe pas la ſuppreſſion. Il ne ſe prononce pas davantage dans les mots *déſerts*, *parts*, *forts*, *ſaints*, *points*, *ponts*, *attributs*, *attraits*, & mille autres, où tous les Savans l'admettent. Par conſéquent il faut reconoître qu'on doit le placer dans les uns comme dans les autres, ou qu'on doit le retrancher de tous également : *Abſurdum conſequens, ergo & antecedens.*

On prétend que les mots en *ant* & *ent* ne doivent conſerver le *t* au pluriel que quand ils ſont d'une ſeule ſyllabe, comme dans *gants*, *cents*, *dents*, *lents*, *vents*. Mais nous n'apercevons rien de ſolide dans cette raiſon qui ne tend qu'à introduire une nouvele bigârure dans l'Orthographe. De ce qu'un mot a plus ou moins de ſyllabes qu'un autre, il ne s'enſuit pas qu'on doive ou qu'on puiſſe l'écrire différemment d'un autre qui a la même terminaiſon. Cette variété eſt trop contraire aux principes de l'analogie, qui eſt une des principales regles de l'Orthographe.

Il ſeroit bien plus ſimple & plus raiſonable de ramener tous les pluriels à une loi uniforme, en les formant par la ſeule addition d'une *s*, & par conſéquent en conſervant le *t* dans les pluriels de tous les noms en *ant* & *ent*. M. Reſtaut en a donné de bonnes raiſons, & il y a conformé ſon Orthographe dans ſa Grammaire. M. l'Abbé Girard a penſé comme lui dans ſes *vrais Principes de la Langue Françoiſe*; mais il a reſpecté un uſage qu'il regardoit comme le plus général, & il n'a oſé s'en écarter. Cependant il y a pluſieurs bons Ecrivains, & entr'autres le ſavant & pieux Auteur de l'*Abrégé de l'Hiſtoire de l'Ancien Teſtament*, qui ne ſe ſont pas laiſsés entraîner au torrent de cet uſage, & qui ont continué & continuent encore de laiſſer le *t* avec l's des pluriels des noms en *ant* & *ent*. C'eſt ainſi que l'Académie les écrivoit dans les précédentes Editions de ſon Dictionaire, mais elle retranche le *t* dan la nouvele. Nous nous faiſons un devoir de ſuivre la façon d'écrire de cette ſavante Compagnie.

Les mots Latins qui ont été Francisés, comme *Opéra*, *impromptu*, *duplicata*, *récépiſſé*, *Factum*, & ſemblables, n'ont point encore de pluriel certain, les uns les écrivant avec une *s*, les autres ſans *s*. On peut obſerver que comme ils conſervent leur forme Latine, ils ne ſont pas ſuſceptibles de la forme de nos pluriels.

ARTICLE II. *Des Noms de nombre Cardinaux.*

Les *Noms de nombre* ſe diſtinguent en Nombres Cardinaux & Ordinaux. On appele *Cardinaux*, ceux qui déſignent une quantité ſans en marquer l'ordre : *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, &c. Les *Ordinaux*, ſont ceux qui déſignent l'ordre : *premier*, *ſecond*, *troiſieme*, &c.

Les Nombres Cardinaux communément ne varient ni pour le genre, ni pour le nombre. Mais il faut en excepter le premier : car on dit au maſculin, *un* ; au féminin, *une* ; & au pluriel, les *uns*, les *unes* ; delà vient auſſi le ſubſtantif, *Quelques-uns*, *quelques-unes*.

Le mot *cent* n'a point de féminin ; mais il a le pluriel, que les uns écrivent *cens*, & les autres *cents*. De ce que nous venons de dire ſur les noms terminés en *ent* il ſuit qu'on ne doit écrire *cens* que dans la ſignification du mot Latin, *cenſus*. Car lorſqu'il ne s'agit que d'une centaine, il eſt certain qu'on doit écrire *cent* ; mais quand il s'agit de pluſieurs centaines, il convient d'écrire *cents* : Exemples, *cent* hommes, *cent* piſtoles ; deux *cents* hommes, trois *cents* écus. La prononciation en devient plus douce & plus agréable à l'oreille, quand ce nom de nombre ſe rencontre immédiatement devant une voyele ou une *h* ſans aſpiration. On peut même ajouter que les regles fondamentales de l'Orthographe l'exigent, puiſque ce nombre étant multiplié, il convient de l'écrire avec la lettre caractériſtique du pluriel, ainſi que tous les autres noms. Mais il faut convenir avec Danet, M. Reſtaut, & pluſieurs autres Savans, qu'en fait de date, *cent* eſt indéclinable : l'*an mil ſept cent ſoixante & quatorzieme*. La raiſon de cela eſt que tous ces nombres ſe réuniſſent pour ne former enſemble qu'un ſeul mot : Car comme on dit l'*an millieme*, on dit enſuite, l'*an mil-centieme*, *l'an mil-ſept-centieme*, *l'an mil-ſept-cent-ſoixantieme*, & enfin *l'an mil-ſept-cent-ſoixante & quatorzieme*.

Pour ce qui eſt du mot *mille*, il eſt conſtant qu'il eſt pareillement indéclinable, & qu'on doit écrire deux *mille* hommes, trois *mille* livres, à quatre *mille* lieues, cinq *mille* ans, & ſemblables. La raiſon ne s'oppoſeroit pas à ce que *mille* s'écrivit avec une *s* en certains cas, auſſi-bien que *cent* ; mais l'uſage général ne le permet pas. A l'égard des dates, on doit écrire *mil* avec trois lettres, comme on vient de le voir, dans les exemples que nous venons de donner.

Le mot *vingt* prend l'*s* du pluriel dans ces mots, *quatre-vingts*, *ſix-vingts*, *quinze-vingts*, parce que c'eſt comme ſi l'on diſoit *quatre fois vingt*, *ſix fois vingt*, *quinze fois vingt* : & cette *s* ſe fait ſentir devant les voyeles & devant l'*h* non aſpirée, *quatre-vingts ans*, *ſix vingts hommes*. Cette derniere expreſſion a vieilli ; on préfere aujourd'hui *cent vingt*, qui exprime plus nétement le même nombre. Il ne nous reſte que *quatre-vingts* & les *Quinze-vingts*. Mais parce que cette *s* ne ſe prononce point quand ce nombre *quatre-vingts* eſt ſuivi d'un autre, l'uſage eſt de la retrancher dans ce cas. Ainſi on écrit : *quatre-vingt-un*, *quatre-vingt deux*, *quatre-vingt-trois*, ſans *s*.

On disoit autrefois *septante*, *octante* & *nonante* : mais ces termes ont vieilli. On a seulement conservé *septante* dans quelques expressions : *Les Septante semaines de Daniel* : *les Septante Interpretes de la Bible* : *les Septante Disciples de Jesus-Christ*. Hors ces cas on dit *soixante-dix*, ou *soixante & dix*, *quatre-vingt*, & *quatre-vingt-dix*. Sur quoi l'on peut observer que comme on dit *quatre-vingt-dix*, *quatre-vingt-onze*, *quatre-vingt-douze*, & les autres, sans y insérer la conjonction &, on peut bien dire de même *soixante-dix*, *soixante-onze*, *soixante-douze* & les autres.

ARTICLE III. *Des Noms terminés en* ION.

Les mots en *tion* & *sion* ont un son si uniforme qu'il faut nécessairement avoir recours aux Latins dont ils sont dérivés, pour ne pas écrire avec une *s* ceux qui doivent l'être avec un *t*. Ainsi pour bien écrire *extension*, & semblables, il est nécessaire de savoir que ce mot vient du supin *extensum* ; & qu'au contraire *intention* doit être écrit avec un *t*, parce que ce mot vient d'*intentum*. Il en est de même des mots terminés en *ction* & en *xion*, dans l'Orthographe desquels on pouroit se tromper, si l'on n'avoit pas recours aux Latins dont ils tirent leur origine. C'est pourquoi il faut savoir que *diction* vient de *dictum*, & *réflexion* de *reflexum*, pour ne pas confondre le *ct* avec l'*x*.

ARTICLE IV. *De la formation du Féminin des Adjectifs.*

C. Les noms terminés au masculin par un *c*, forment leur féminin en ajoutant *he* après cette finale. Exemples, *Franc*, *blanc*, font *franche*, *blanche*. Il ne faut excepter de cette regle que *public*, *Turc*, *caduc*, qui veulent au féminin, *publique*, *Turque*, *caduque* : d'où il suit assez naturélement que *Grec* doit avoir au féminin *Greque* : cependant on trouve communément *Grecque* : c'est une irrégularité manifeste ; & il est très-facile aux Imprimeurs de la réformer, en supprimant ce doublement qui n'est fondé ni sur l'étymologie, ni sur la prononciation.

D. Les noms terminés en *d*, prenent un *e* après cette finale. Exemples, *Grand*, *froid*, *laid*, *fécond*, *profond*, *lourd*, *sourd*, *gaillard*, &c. au féminin font, *grande*, *froide*, *laide*, *féconde*, *profonde*, *lourde*, *sourde*, *gaillarde*, & ainsi des autres. On ne doit excepter que ces deux mots, *nud* & *crud*, qui au féminin font *nue* & *crue*.

E. Ceux qui sont terminés en *é* aigu, prenent au féminin un *e* simple après la finale du masculin. Exemp. *Courbé*, *éfacé*, *gardé*, *créé*, *étoufé*, *changé*, *bouché*, *roulé*, *aimé*, *né*, *frapé*, *ciré*, *aisé*, *vanté*, *trouvé*, *annexé* ; & généralement tous les participes passifs des Verbes de la premiere conjugaison ajoutent un *e* muet après la finale du masculin pour en former le féminin. Exempl. *Courbé* fait *courbée* ; *éfacé*, *éfacée*, &c.

Les noms terminés par un *e* simple, ne reçoivent aucun changement ; car on écrit *aimable*, *ferme*, *maigre*, *rouge*, & semblables, au masculin comme au féminin.

F. Ceux en *f*, changent cette lettre en *ve* au féminin. Exemp. *neuf*, *veuf*, *vif*, *Juif*, *poſſif*, *actif*, *viſif*, *captif*; & ſemblables, font au féminin, *neuve*, *veuve*, *vive*, *Juive*, *poſſive*, *active*, *oiſive*, *captive*, &c.

Il eſt vrai qu'autrefois on laiſſoit la lettre *f* au féminin, & qu'on écrivoit *neufve*, *veufve*, & ſemblables; mais ce n'eſt plus l'uſage, on la retranche à préſent de tous ces féminins.

G. Ceux en *g*, veulent *gue* au féminin. Exemp. *long*, *longue*.

I. Ceux en *i*, forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *Ami*, *bouſi*, *cueilli*, *fleuri*, *guéri*, *hardi*, & ſemblables, au féminin font, *amie*, *bouſie*, *cueillie*, *fleurie*, *guérie*, *hardie*, &c.

L. Il faut obſerver que les mots terminés en *al* & en *il*, prenent ſimplement un *e* après cette finale pour former leurs féminins. Ainſi *egal* fait *égale*; *ſubtil*, *ſubtile*, & de même tous leurs ſemblables. Mais on a ſuppoſé que ceux qui ſont terminés en *el*, devoient doubler la finale du maſculin, avant d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Exemp. *naturel*, *naturelle*; & ainſi des autres. Mais il eſt cependant vrai que les noms en *er* paſſent du maſculin au féminin ſans doubler leur *r*: de *premier*, *premiere*; de *leger*, *legere*, & ainſi de tous les autres généralement. Rien n'oblige donc de doubler en pareil cas la lettre *l*; & puiſque d'*égal* on fait *égale*; de *ſubtil*, *ſubtile*; donc on peut auſſi de *naturel* former *naturele*. L'uſage, dit-on, s'y oppoſe. Les Imprimeurs peuvent le changer; & nous le faiſons dans cette Edition.

Les noms en *eil* doublent néceſſairement la conſone pour lui conſerver l'articulation mouillée. Ainſi de *pareil* on fait *pareille*. C'eſt un cas évidemment différent de ceux qui précedent.

A l'égard des mots en *ol*, comme *fol* & *mol*, qui ſont aujourd'hui d'un rare uſage, les Anciens ont doublé la finale du maſculin, avant que d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Ainſi de *mol* & *fol* ils ont fait *molle*, *folle*, pour rendre bref l'*o* qui précede: d'ailleurs, le mot *mol* & *molle* vient du Latin *mollis*, où ſont les deux *l*. Il en eſt de même du mot *nul* & *nulle*, dérivé du Latin *nullus*; c'eſt une raiſon d'y conſerver les deux *l*: mais pour le mot *fol*, qui ne vient pas du Latin, rien n'oblige d'y doubler la lettre *l*; car ſi l'*o* devoit être long, on y mettroit aujourd'hui un circonflexe; ainſi le féminin *fole*, avec une ſeule *l* & ſans accent, doit ſe prononcer bref.

N. Les mots terminés en *ain*, *ein*, *in* & *un*, comme *certain*, *plein*, *inclin* & *brun*, au féminin ajoutent un *e* après la finale du maſculin; ainſi on doit écrire, *certaine*, *pleine*, *encline* & *brune* au féminin. Il faut cependant remarquer qu'il y a des maſculins en *in*, qui au féminin font *igne*, comme *malin* & *benin*, qui font *maligne*, *benigne*.

Mais on a ſuppoſé que ceux en *ien* & en *on*, devoient doubler la finale du maſculin; ainſi d'*ancien* on a fait *ancienne*; de *mien*, *mienne*; de *bon*, *bonne*; & ainſi des autres. Il eſt aſſez évident que c'eſt une exception à la regle des autres terminaiſons; & qu'aujourd'hui cette exception devient entiérement inutile: car ce doublement n'a été introduit

que pour rendre les voyeles breves, dans un temps où on n'avoit pas un circonflexe pour les rendre longues : aujourd'hui que nous ſavons les rendre longues par le circonflexe, il ſuffit de les écrire ſans accent pour les rendre breves ; ainſi comme de *premier* on a fait *premiere*, ſans doubler la lettre *r*, de même d'*ancien* on peut faire très-réguliérement *anciene*, ſans aucune équivoque de prononciation, puiſqu'en Latin on dit *bonus*, *bona*, *bonum*, avec une ſeule *n*, on peut donc écrire en François *bon* & *bone* ; l'étymologie le demande, & la prononciation ne s'y oppoſe pas.

A l'égard des noms terminés en *an*, ils ſont dans leurs dérivés écrits avec beaucoup de variation. Les uns doublent la finale dans le féminin, comme *payſanne*, qu'on trouve communément avec deux *n* : au contraire *courtiſane* n'en a ſouvent qu'une. La regle générale étoit d'écrire tous ces mots avec deux *n*, à cauſe que la pénultieme eſt breve ; car une des regles les plus communes des Anciens, qui n'avoient pas le ſecours de nos accens, étoit de doubler les conſones pour rendre les voyeles breves : delà vient que, ſans égard à l'étymologie, ils écrivoient *couronne* & *perſonne*, tandis qu'en Latin on écrit *corona* & *perſona* : mais aujourd'hui que nous avons le circonflexe pour rendre les voyeles longues, nous pouvons écrire ſans équivoque, *courone* & *perſone* ; & par la même raiſon, *courtiſane* & *payſane*.

R. Les maſculins en *r* forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *grôſſier*, *grôſſiere* ; *dur*, *dure* ; *léger*, *légere* ; & ſemblables. Ceux en *eur* varient ; car *trompeur* fait *trompeuſe* ; *acteur*, *actrice* ; *vengeur*, *vengereſſe* ; & ainſi quelques-autres qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique.

S. Les noms terminés en *s*, ſuivent la même regle. Exemp. *Ras* fait *raſe* ; *gris*, *griſe* ; *mauvais*, *mauvaiſe* ; *aquis*, *aquiſe* ; *clos*, *cloſe* ; *inclus*, *incluſe*, & ſemblables.

De cette regle on ne doit excepter que les mots ſuivans, *Gras*, *bas*, *las*, *épais* & *grôs*, qui ſont au féminin, *graſſe*, *baſſe*, *laſſe*, *épaiſſe* & *gróſſe*, pour donner à la lettre *ſ* l'articulation forte qu'on lui donne en prononçant ces mots, & qu'elle perdroit ſi on ne la doubloit pas. Il faut auſſi obſerver que *frais* veut *fraiche* ; & *abſous*, *abſoute*.

T. Ceux qui ſont terminés en *t* au maſculin, forment leur féminin en y ajoutant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *Délicat* fait *délicate* ; *plat*, *plate* ; *ſavant*, *ſavante* ; *ſaint*, *ſainte* ; *teint*, *teinte* ; *innocent*, *innocente* ; *ſubit*, *ſubite* ; *maudit*, *maudite* ; *dévot*, *dévote* ; *ſuſpect*, *ſuſpecte*, & ſemblables.

On a cru devoir encore excepter de cette regle les mots terminés en *et*, dont le plus grand nombre ſe trouve écrit au féminin avec deux *t* ; *muet*, *muette* ; *ſujet*, *ſujette*, & ainſi des autres. Mais il en eſt de ce doublement de la lettre *t*, comme de ceux des lettres *l* & *n*, en pareille poſition, c'eſt-à-dire, après la lettre *e* pour la rendre breve ; cela étoit très-bien quand on n'avoit pas de circonflexe pour la rendre longue : mais aujourd'hui que nous ſavons la rendre longue par le circonflexe, ces doublemens

doublemens devienent inutiles ; & quand on verra *muete* & *ſujete* ſans doublement & ſans accent, on comprendra facilement que la voyele eſt breve, quoique la conſone ne ſoit pas doublée.

U. Les noms en *u*, prenent un *e* par augmentation, & y mettent deux points ou un tréma, *ë*, lorſque cet adjectif eſt terminé par une ſyllabe dont la prononciation pouroit être équivoque ſans ce ſecours : c'eſt-à-dire, que cet *ë* tréma n'eſt néceſſaire que dans les adjectifs féminins terminés en *gue*, comme *ambiguë*, *aiguë*, &c. pour obliger de prononcer l'*u* séparément, comme on le prononce au maſculin, *ambigu*, *aigu*. A l'égard des autres noms féminins terminés en *ue*, l'*e* final n'exige pas ces deux points, parce que la prononciation n'en peut être équivoque. Il faut donc écrire, *grenue* de *grenu* ; *menue* de *menu* ; *mouſſue* de *mouſſu* ; *branchue* de *branchu* ; *entendue* d'*entendu* ; *venue* de *venu*, &c.

X. Enfin les maſculins qui ſont terminés en *x*, changent cette finale en *ſe* au féminin. Exemp. *hideux* fait *hideuſe* ; *orageux*, *orageuſe* ; *fâcheux*, *fâcheuſe*, & ainſi des autres, dont on ne doit excepter que *faux*, *doux*, & *roux*, qui au féminin font, *fauſſe*, *douce*, *rouſſe*.

Ces Remarques ſur les terminaiſons des adjectifs ſont pour la plupart tirées de l'*Officina Latinitatis* : on y a ſeulement ajouté quelques nouveles Obſervations ſur les moyens de perfectioner notre Orthographe.

ARTICLE V. *Des Adverbes dérivés des Adjectifs.*

La plupart des adverbes terminés en *ment*, ſe forment ſur l'adjectif féminin dont ils ſont dérivés, en y ajoutant la ſyllabe *ment* ; c'eſt pourquoi lorſqu'on double la finale du maſculin pour former le féminin de l'adjectif, on la double également pour l'adverbe, & lorſqu'elle demeure ſimple au féminin, elle eſt également ſimple dans l'adverbe. En voici des exemples ſur toutes les finales.

En *C. Blanc*, *blanche*, *blanchement* ; *public*, *publique*, *publiquement*.

En *D. Lourd*, *lourde*, *lourdement* ; *nud*, *nue*, *nuement*.

En *E.* Ceux-ci ſe forment ſur le maſculin, en y ajoutant la ſyllabe *ment*. Exemp. *Agréable*, *agréablement* ; *aiſé*, *aiſément*. La raiſon de cela eſt que l'*e* du féminin étant muet, ne ſe prononce pas. On n'écrit donc point *aiſéement*, mais *aiſément*, parce qu'on le prononce ainſi.

En *F.* Ceux-ci ſe forment ſur le féminin. Exemp. *Actif*, *active*, *activement* ; *attentif*, *attentive*, *attentivement*, & ſemblables.

En *G.* De même. *Long*, *longue*, *longuement*.

En *I.* Ceux-ci ſe forment comme ceux en *e*, ſur le maſculin. Exemp. *Hardi*, *hardie*, *hardiment* ; *poli*, *polie*, *poliment* ; *vrai*, *vraie*, *vraiment*. C'eſt encore parce que l'*e* muet du féminin ne ſe prononceroit pas. On n'écrit donc point *hardiement*, mais *hardiment* ; parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce.

En *L.* C'eſt ſur le féminin qu'ils ſe forment. Exemp. *Final*, *finale*, *finalement* ; *ſubtil*, *ſubtile*, *ſubtilement* ; *pareil*, *pareille*, *pareillement* ;

mol, *molle*, *mollement*; *nul*, *nulle*, *nullement*. De même de *cruel*; ceux qui ont fait *cruelle*, en ont dérivé *cruellement*: mais nous avons montré que rien n'exige ce doublement, qui n'eſt fondé ni ſur l'étymologie, ni ſur la prononciation: d'où il ſuit qu'on peut écrire, *cruel*, *cruele*, *cruelement*.

En *N*. Il en eſt de même de ceux-ci. Exemp. *Certain*, *certaine*, *certainement*; *plein*, *pleine*, *pleinement*; *fin*, *fine*, *finement*. Ceux qui aiment les doublemens inutiles écrivent, *ancien*, *ancienne*, *anciennement*; *bon*, *bonne*, *bonnement*: Mais on prononce *anciene*, *ancienement*: *bone*, *bonement*; & rien n'empêche de l'écrire ainſi.

En *R*. Ils ſuivent le féminin. Exemp. *Léger*, *légere*, *légérement*; *fier*, *fiere*, *fiérement*; *dur*, *dure*, *durement*, &c. Il eſt bien remarquable qu'on ne s'eſt pas avisé de doubler l'*r* même après l'*e*: on écrit *légerement*; pourquoi donc n'écriroit-on pas de même, *cruelement*, *ancienement*?

En *S*. Ils ſe forment pareillement ſur le féminin. Exemp. *Gras*, *graſſe*, *graſſement*; *niais*, *niaiſe*, *niaiſement*; *frais*, *fraîche*, *fraîchement*; &c.

En *T*. De même. Exemp. *Délicat*, *délicate*, *délicatement*; *ſubit*, *ſubite*, *ſubitement*; *dévot*, *dévote*, *dévotement*, &c. Encore ici ceux qui aiment à doubler ſans néceſſité, écrivent, *net*, *nette*, *nettement*. Cependant on écrit *ſecret*, *ſecrete*, *ſecrétement*. Pourquoi donc n'écriroit-on pas *netement*?

En *U*. Les adverbes dérivés des adjectifs en *u*, ſont ceux qui méritent le plus d'attention, à cauſe de la divertité des ſentimens. Les uns veulent qu'ils ſuivent le maſculin; d'autre le féminin: ainſi on trouve, ſuivant le goût de chaque Auteur, *Abſolument*, *éperdument*, *ingenument*, ou avec un circonflexe, *dûment*, *aſſidûment*, *ingenûment*, &c. ou avec un *e*, *duement*, *aſſiduement*, *ingénuement*. Lorſqu'on y met l'*e* ou du moins le circonflexe, on les dérive du féminin; lorſqu'on n'y met ni l'*e* ni le circonflexe, on les dérive du maſculin. Mais il en eſt de ces adverbes comme de ceux qui vienent des noms terminés en *e* ou en *i*; ils ſont originairement tirés du féminin comme tous les autres; la ſeule différence eſt que l'*e* muet du féminin ne s'y prononçant pas, on le retranche en le compenſant par un circonflexe pour alonger la voyele dans les mots moins uſités, *dûment*, *aſſidûment*, *ingenûment*, ou même ſans accent, en laiſſant la voyele breve dans les mots plus uſités, *abſolument*, *éperdument*, *ingenument*: & c'eſt ainſi que l'Académie écrit ces trois mots.

En *X*. Enfin les adverbes qui dérivent des adjectifs en *x*, ſuivent également le féminin. Exemp. *Hideux*, *hideuſe*, *hideuſement*; *faux*, *fauſſe*, *fauſſement*; *doux*, *douce*, *doucement*; *ambitieux*, *ambitieuſe*, *ambitieuſement*, & ſemblables. D'où il réſulte qu'il faut avoir recours aux adjectifs féminins, pour ſavoir comment on doit écrire l'adverbe qui en dérive. On vient de voir qu'il n'y a que les adverbes dérivés des adjectifs en *e*, en *i* & en *u*, qui ſemblent être exceptés de cette regle; mais que cette exception prétendue ne conſiſte que dans la ſuppreſſion de l'*e* muet qui ne ſe prononce pas: *aiſé*, *aiſée*, *aiſement*; *hardi*, *hardie*, *hardiment*; *abſolu*, *abſolue*, *abſolument*.

A l'égard des adverbes dérivés des mots en *ant* ou *ent*, ils ſe forment en changeant les deux finales du maſculin en *m*, après laquelle on ajoute la ſyllabe *ment*. Exemp. *Suffiſant*, *arrogant*, *innocent*, *prudent*, &c. font *Suffiſamment*, *arrogamment*, *innocemment*, *prudemment*, & ainſi des autres. Mais on prononce *Suffiſament*, *arrogament*, *innoçament*, *prudament*, &c. Cependant on conſerve le doublement de l'*m* dans *innocemment*, *prudemment* & autres, dérivés des adjectifs en *ent*, pour convertir le ſon de cet *e* en celui de l'*a*. Mais rien n'empêche d'écrire *Suffiſament*, *arrogament* & autres, dérivés des adjectifs en *ant*, avec une ſeule *m*, puiſqu'on n'y en prononce qu'une.

Au reſte il ne faut pas croire que tous les adjectifs en *ent* forment leurs adverbes comme ceux dont nous venons de parler. Quelques-uns ſuivent la regle commune : *lent*, *lente*, *lentement* ; *préſent*, *préſente*, *préſentement*, comme les autres noms terminés en *t*.

L'*e* qui précede la ſyllabe *ment* eſt ordinairement muet dans ces adverbes : mais quelquefois il prend le ſon de l'*é* fermé : tels ſont *Aveuglément*, *commodément*, *communément*, *conformément*. *énormément*, *expreſſément*, *impertinément*, *impunément*, *incommodément*, *obſcurément*, *opiniâtrément*, *préciſément*, *profondément*, *profuſément*, *ſubordinément*. Il ne ſeroit peut-être pas facile de montrer pourquoi ces adverbes prenent l'*é* fermé : mais il ne faut pas confondre avec ceux-là ceux qui vienent des adjectifs en *é* fermé : *aiſément* d'*aiſé* ; *délibérément* de *délibéré*, & autres ſemblables dont la forme eſt réguliere.

ARTICLE VI. *Des Participes.*

On diſtingue dans la Langue Françoiſe deux Participes : le Participe Actif, *aimant* ; le Participe Paſſif, *aimé*. Ou plutôt ce dernier Participe entre également dans la Conjugaiſon Active, *j'ai aimé*, comme dans la Conjugaiſon Paſſive, *je ſuis aimé* : & le premier apartient également aux Verbes Neutres, *tombant*, comme aux Verbes Actifs, *aimant*. D'ailleurs, celui-ci eſt toujours indéclinable, de maniere que c'eſt moins un Participe qu'un Gérondif, tel que celui des Latins, *amando*, *cadendo*. Il n'y a donc dans la Langue Françoiſe qu'un ſeul vrai *Participe*, qui eſt celui que l'on nomme Paſſif, *aimé*, *tombé*.

Le Participe ou *Gérondif* terminé par *ant*, eſt généralement indéclinable, c'eſt-à-dire, qu'on n'y diſtingue ni maſculin, ni féminin, ni ſingulier, ni pluriel : *Les hommes aimant Dieu ſont attentifs à ſuivre ſes loix*. Il y a cependant certains Adjectifs qui reſſemblent à ces Gérondifs ; & ces Adjectifs ſe déclinent : Ainſi on dira : *Un ſang bouillant* ; *une huile bouillante* ; *des bouillons rafraîchiſſans* ; *des eaux dormantes*, & ſemblables. Pour diſtinguer ces Adjectifs Verbaux d'avec les Gérondifs, il ſuffit de ſavoir que l'Adjectif va très-bien avec le Verbe *Être* ; mais le Participe, nullement. Ainſi on dira très-bien : *Je ſuis prévenant* ; *vous êtes raviſſante* ; *ils ſont ſéduiſans* : ceux-là ſe déclinent. Mais on ne dira pas : *Je ſuis liſant* ; *vous êtes ſoupante* ; *ils ſont dormans* : ceux-là ne ſe dé-

clinent point. Ainſi pour diſcerner les cas où le même mot eſt employé d'un côté comme Gérondif & de l'autre comme Adjectif, il faut voir comment on peut les expliquer : le ſens du Gérondif s'explique par ces particules, *lorſque*, *parce que*, &c. au lieu que le ſens des Adjectifs ſe rend par *qui eſt* ou *qui ſont*. Exemples : *Ces villages, dépendant de ma ſeigneurie, m'apartienent ;* c'eſt-à-dire, *m'apartienent, parce qu'ils dépendent de ma ſeigneurie* : voilà le ſens du Gérondif qui eſt indéclinable. Au contraire, on dira : *Les villages dépendans de ma ſeigneurie m'apartienent* : c'eſt-à-dire, *Les villages qui ſont dépendans de ma ſeigneurie* : voilà le ſens de l'Adjectif verbal toujours déclinable.

Quant aux Participes paſſifs, qui ſont ſeuls en François les vrais *Participes*, il y a des cas où il ſe déclinent, & d'autres où ils ne ſe déclinent pas. C'eſt peut-être ce qu'il y a de plus difficile à diſtinguer dans notre Langue. Mais M. l'Abbé d'Olivet ayant traité particuliérement ce ſujet, & l'ayant réduit à trois regles très-ſimples, nous allons préſenter ces regles avec quelques exemples qui en montreront l'application.

I. Regle. *Pour les Verbes Actifs.* Quand le Participe des Verbes Actifs précede ſon régime ſimple, il ne ſe décline jamais ; & au contraire, quand il en eſt précédé, il ſe décline toujours. Exemples : *J'ai reçu vos lettres. Vos lettres que j'ai reçues. Les habitans nous ont rendus maîtres de la ville ; & cette ville, le commerce l'avoit rendue puiſſante. Les peines que m'a données cette afaire.* Dans ces quatre phraſes, le Participe ſe décline, parce qu'il ſe raporte aux pronoms *que*, *nous*, *la*, qui expriment ſon régime ſimple. Mais on dira : *Je les ai fait peindre*, parce que ce pronom ne ſe raporte pas au Participe *fait*, mais au Verbe *peindre*. De même, *C'eſt une fortification que j'ai appris à faire ;* parce que le pronom *que* ne ſe raporte pas au Participe *appris*, mais au Verbe *faire*. On dira : *Les chaleurs qu'il a fait*, parce que ce pronom *que* n'eſt pas le régime du Verbe : les Verbes Impersonels, tels que celui-ci, n'ayant point de régime. On dira : *Vous avez fait plus d'exploits que les autres n'en ont lu*, parce que le pronom *en* n'eſt pas un régime ſimple, mais une expreſſion partitive, qui ſignifie non pas *cela*, mais *de cela*. Les ſeuls pronoms qui puiſſent être régimes ſimples, ſont *me* & *nous*, *te* & *vous*, *le*, *la*, *les*, & *que*, ſurquoi il faut encore obſerver que *me* & *nous*, *te* & *vous*, peuvent ſouvent ſignifier *à moi* & *à nous*, *à toi* & *à vous* ; & alors ce ne ſont pas des regimes ſimples, mais des régimes relatifs, qui ne rendent point indéclinables les Participes. Il n'y a que les ſeuls régimes ſimples qui faſſent décliner les Participes, dans les Verbes Actifs. Il faut encore obſerver qu'on peut dire également, mais en différens ſens : *Je les ai vu peindre* ; & *Je les ai vus peindre* : dans la premiere de ces deux phraſes le Participe eſt indéclinable, parce que le pronom ſe raporte, non pas au Participe *vu*, mais au Verbe *peindre* : le ſens eſt, *J'ai vu qu'on les peignoit.* Dans la ſeconde phraſe, le Participe eſt déclinable, parce qu'il ſe raporte au pronom : le ſens eſt : *Je les ai vus, lorſqu'ils peignoient.*

II. Regle. *Pour les Verbes Réciproques.* Quand le Participe des

Verbes Réciproques eſt précédé de ſon régime ſimple, il ſe décline toujours : hors ce cas, il ne ſe décline jamais. Exemples : *Nous nous ſommes rendus maîtres de la ville. Cette ville s'eſt rendue puiſſante. La déſobéiſſance s'eſt trouvée montée au plus haut point.* Dans ces trois phraſes le Participe ſe décline, parce que les pronoms *nous* & *ſe* expriment ſon régime ſimple & direct. Mais on dira : *Ils ſe ſont fait peindre ;* parce que *ſe* ne ſe raporte pas à *fait*, mais à *peindre*. On dira : *Elle s'eſt mis des chimeres dans la tête ;* parce que le pronom *ſe* n'eſt pas ici le régime ſimple ; il ſignifie ici *à ſoi*, qui eſt un régime relatif. On dira : *Les Loix que s'étoient preſcrites les Romains*, parce que le Participe ſe raporte à *que*, & non pas à *ſe* : le pronom *que* eſt ici le régime ſimple ; le pronom *ſe* n'eſt que le régime relatif ſignifiant *à ſoi*.

III. Regle. *Pour les Verbes Neutres.* Quand le Participe des Verbes Neutres ſe conſtruit avec l'auxiliaire *Avoir*, il ne ſe décline jamais ; & au contraire, quand il ſe conſtruit avec l'auxiliaire *Être*, il ſe décline toujours. Exemples : *Elle a langui long-temps. Elle eſt morte depuis quelques jours.* Cela eſt ſi clair que cela n'a pas beſoin d'autre explication. Ceux qui ſouhaiteront un plus ample dévelopement des deux premieres regles, le trouveront dans les *Eſſais de Grammaire de M. l'Abbé d'Olivet*, insérés dans le volume intitulé, *Remarques ſur la Langue Françoiſe*, *Paris*, *Barbou*, 1767, *in*-12, page 211 *& ſuiv.*

Article VII. *Des Verbes.*

On trouvera les Verbes dans leur ordre alphabétique, avec des Remarques ſur les plus difficiles & irréguliers, dont nous aurons ſoin de marquer l'Orthographe la plus ſuivie chez les meilleurs Auteurs, ſoit dans les temps, ſoit dans les modes : & nous n'avons pas ici d'autre obſervation à faire, ſinon qu'il eſt plus régulier de conſerver que de ſupprimer le *d* dans les premieres & ſecondes perſones du préſent de l'Indicatif & de l'Impératif des Verbes dont l'Infinitif eſt terminé en *dre*, parce que ce *d* étant la lettre caractériſtique de ces Verbes, ne doit pas être perdu de vue. Ainſi on écrira, j'*entends*, tu *entends*, *entends*, du Verbe *entendre* : je *comprends*, tu *comprends*, *comprends*, du Verbe *comprendre* : je *répands*, tu *répands*, *répands*, du Verbe *répandre* : je *réponds*, tu *réponds*, *réponds*, du Verbe *répondre*, & ainſi des autres.

Il eſt d'un uſage général d'écrire avec un *d* les mêmes perſones des Verbes de cette eſpece, lorſqu'elles ne ſont que d'une ſyllabe ; comme dans, je *rends*, tu *rends*, *rends* : je *prends*, tu *prends*, *prends* : je *vends*, tu *vends*, *vends* : je *ponds*, tu *ponds*, *ponds* : je *perds*, tu *perds*, *perds* : je *tords*, tu *tords*, *tords*, &c. L'analogie & l'uniformité demandent que la même Orthographe ſoit obſervée dans les ſimples & dans leurs composés ; & de ce que le composé a plus de ſyllabes que le ſimple, il n'en réſulte pas qu'on doive y écrire différemment une terminaiſon qui de part & d'autre eſt la même.

Il faut excepter de cette regle les Verbes dont l'Infinitif eſt terminé

en *indre*, comme, je *crains*, tu *crains*, *crains* : je *peins*, tu *peins*, *peins* : je *joins*, tu *joins*, *joins* : des Verbes, *craindre*, *peindre* & *joindre* ; & les Verbes, *abſoudre*, *diſſoudre* & *réſoudre*, qui ſont, j'*abſous*, tu *abſous*, *abſous* : je *diſſous*, tu *diſſous*, *diſſous* : je *réſous*, tu *reſous*, *réſous*. On remarquera que ces Verbes ont un *t* & non un *d* à la troiſieme perſone du ſingulier ; il *craint*, il *peint*, il *joint*, il *abſout*, il *diſſout*, il *reſout*. Ainſi ce n'eſt pas le *d* qui en eſt la lettre caractériſtique, & c'eſt là la véritable raiſon qui l'a fait ſupprimer dans ces Verbes.

TROISIEME SECTION.

DES ACCENS,

Et autres Signes uſités dans l'Écriture.

Les Accens dans leur premiere origine, ſervoient à marquer l'élévation & l'abaiſſement de la voix : mais dans l'uſage préſent de la Langue Francoiſe, ils ſervent principalement à diſtinguer le ſon plus ouvert des voyeles, & particuliérement les différens ſons de l'*e* : quelquefois auſſi ils ſervent à diſtinguer des particules priſes en différens ſens, & néanmoins prononcées de la même maniere, en ſorte qu'alors l'Accent eſt entiérement indépendant du ſon. Nous allons traiter de chaque Accent ſéparément. Nous parlerons enſuite de quelques-autres ſignes uſités dans l'écriture & dans l'impreſſion.

ARTICLE I. *De l'Accent Circonflexe.*

Le Circonflexe n'étoit point autrefois en uſage : il n'a été admis dans la nouvele Orthographe, que pour marquer les ſyllabes longues qui avoient une *ſ* ou une autre lettre dans l'anciene Orthographe, & quelques-autres où cet Accent ne ſupplée à aucune lettre ſupprimée. Ainſi l'on écrit aujourd'hui avec *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, les ſyllabes que nos Anciens écrivoient par *as*, *es*, *is*, *os*, *us*, & dont la prononciation eſt longue. En voici des exemples :

â lâche,		*as* laſche.
ê même,		*es* meſme.
î gîte,	*Autrefois*,	*is* giſte.
ô thrône,		*os* throſne.
û flûte,		*us* fluſte.

On écrit encore *ſyſtême*, *extréme*, par la ſeule raiſon que les *e* y ſont longs : mais il faut obſerver que dans leurs dérivés, & lorſque cet *e* ceſſe d'être ſuivi d'un *e* muet, il devient bref, & le Circonflexe ſe change en aigu : *ſyſtematique*, *extrémité* : mais on dira *extrémement*, parce que, quoique le mot ſoit alongé, l'*e* muet y eſt reſté.

L'Accent circonflexe ſert auſſi à diſtinguer pluſieurs mots dont l'Orthographe eſt ſemblable, & le ſens différent. Ainſi on écrit *sûr*, certus ; *ûr*, maturus ; *dû*, debuit vel debitum, & *crû*, fundus, avec un *û* circonflexe, pour les différencier, au moins aux yeux, & empêcher qu'on ne les confonde avec *ſur*, ſuper ; *mur*, murus ; *cru*, crevit vel credidit, & *du*, particule qui dénote le Génitif.

Il eſt encore bon de mettre cet Accent ſur les pénultiemes ſyllabes des premieres & ſecondes perſones du pluriel des Prétérits, comme dans *nous jouâmes*, *vous jouâtes* ; *nous rendîmes*, *vous rendîtes* ; *nous reçûmes*, *vous reçûtes*, parce que ces ſyllabes ſont longues. C'eſt le ſentiment & l'uſage de l'Académie, comme on peut le voir dans ſon Dictionaire, au mot *Aoriſte*.

Mais il eſt abſolument inutile de mettre cet Accent ſur les *u* à la fin de certains mots, comme dans *lu*, *pu*, *vu*, *ſu*, *conçu*, ſous prétexte que ces *u* étoient autrefois précédés d'un *e*, & qu'on écrivoit *leu*, *peu*, *veu*, *eu*, *conçeu*, parce que l'Accent Circonflexe n'y peut ſervir de rien pour la prononciation, ni pour la ſignification.

Il eſt néceſſaire de s'en ſervir à la troiſieme perſone du ſingulier de l'imparfait du Subjonctif, de quelque conjugaiſon que ſoit le Verbe, ainſi on doit écrire : qu'il *aimât*, qu'il *jouît*, qu'il *dût*, qu'il *apprît*, qu'il *fût*, & leurs ſemblables.

Il réſulte de ces Obſervations que le Circonflexe doit être employé,

1°, Pour marquer qu'une voyele ou ſyllabe eſt longue ; ſoit qu'on en ait retranché quelque lettre, ſoit qu'il n'y ait eu aucun retranchement.

2°, Pour diſtinguer un mot d'avec un autre ſemblable par l'expreſſion, dont le ſens eſt différent.

Hors ces deux cas, l'Accent Circonflexe n'eſt qu'une ſuperfluité embaraſſante, qui ne ſert qu'à ſurcharger l'écriture. Il eſt fort peu important être averti par cet Accent, qu'il y a une lettre de retranchée dans un mot ; mais il ſera véritablement utile, lorſque ſon uſage ſera fixé à indiquer une ſyllabe longue. Il convient donc de le banir de toutes les ſyllabes breves, quelque retranchement de lettres qu'il puiſſe y avoir. C'eſt le plan que l'on ſuivra dans ce Dictionaire.

ARTICLE II. *De l'Accent Grave.*

L'Accent Grave n'a lieu en François que ſur ces trois voyeles *à*, *è*, *ù*. Sur l'*à* prépoſition qui ſe met devant l'Infinitif, ou qui marque le datif. comme *à Paris*, *à Pierre*, *à faire*, &c. pour le différencier de l'*a* verbe auxiliaire, qui déſigne un Paſsé, comme *il a été*, *il a aimé* ; & de l'*a* qui marque le Préſent, comme *il y a*, *il a*, qui doit toujours être un *a* ſimple.

L'*è* Grave ne doit être placé que ſur les ſyllabes finales dont le ſon eſt très-plein & très-ouvert, & qui ſont terminés par une *s* ; c'eſt le ſentiment de Pierre Corneille, de Meſſieurs de Port-Royal, & du P. Buffier. Ainſi il ne faut pas écrire par *ez*, comme nos Anciens, mais par *ès* la

derniere ſyllabe des mots ſuivans : *abſcès*, *accès*, *agrès*, *après*, *auprès*, *Cérès*, *Cyprès*, *décès*, *dès*, *excès*, *grès*, *près*, *procès*, *ſuccès*, & leurs ſemblables.

On met quelquefois l'*e* grave à la pénultieme, ſoit pour y exprimer le ſon ſimplement ouvert, *premiere*, ſoit pour y exprimer le ſon très-ouvert, *diocèſe*. Mais dans le premier cas, il n'eſt beſoin d'aucun accent, *premiere* ſuffit ; perſone ne s'y trompera : un *e* pénultieme, ſuivi d'un *e* muet, doit toujours ſe prononcer. Dans le ſecond cas, l'accent qui y convient, eſt le circonflexe : *diocéſe*. Ainſi l'accent grave, même ſur l'*e*, paroît devoir reſter ſur la ſeule derniere ſyllabe, comme chez les Latins & chez les Grecs.

L'*ù* Grave n'a lieu & ne doit être admis que dans le ſeul mot *où*, adverbe, lorſqu'il peut ſe tourner en Latin par la particule *in*, ou lorſqu'il déſigne quelqu'une des queſtions de lieu, *ubi*, *undè*, *quò* & *quà* : car lorſque le mot *ou* eſt conjonction disjonctive & ſignifie *ou bien*, qu'on exprime en Latin par *vel* ou *aut*, il faut toujours l'écrire avec un *u* ſimple : c'eſt l'uſage général.

ARTICLE III. *De l'Accent Aigu.*

L'Accent Aigu ne doit être mis en François que ſur l'*e* fermé ou foiblement ouvert, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin des mots : comme dans *bonté*, *donné*. L'*é* eſt fermé à la fin des mots, *bonté donné*, & quelquefois à la pénultieme, c'eſt-à-dire, dans les noms terminés en *ge*, *Collége*, *liége*, *privilége*, *ſiége*. Hors ces cas, l'*é* aigu ſe prononce foiblement ouvert, comme dans *réſiſter*, *réfléchir*, & ſemblables ; & il remplace dans bien des mots une *ſ* retranchée que l'étymologie y avoit fait conſerver, comme dans *étude*, *répondre*, *rétablir chrétien*, &c. que l'on écrivoit autrefois, *eſtude*, *reſpondre*, *reſtablir chreſtien*, &c.

L'*é* doit ordinairement avoir l'Accent Aigu dans la ſyllabe *re*, lorſqu'elle commence un mot, comme dans *repondre*, *république*, & un grand nombre d'autres. Il y en a pluſieurs d'exceptés, tels que *rebours*, *rebrouſſer*, *rebuffade*, *rebut*, &c. on peut ſe rappeler ce que nous en avons dit en parlant de la lettre *E*. Il faut ſeulement obſerver que dans ces mots on ne met point d'Aigu ſur la ſyllabe *re*, parce que l'*e* y eſt muet.

L'*é* eſt foiblement ouvert dans *rélégation*, & muet dans *reléguer*. On dit *rémiſſion*, quoiqu'on diſe *remettre* : *rétention*, quoiqu'on diſe *retenir* *irréligion* & *irréligieux*, quoiqu'on diſe, *religion* & *religieux*, &c. Communément cela vient de ce que dans les mots plus uſités, l'*e* devient muet.

Souvent un même mot a des ſignifications toutes différentes, en y prononçant la ſyllabe *re* avec l'*e* muet ou avec l'*é* foiblement ouvert. *Répartir* avec l'*é* foiblement ouvert, ſignifie *diſtribuer* ; & *repartir* avec l'*e* muet, ſignifie *répondre*, ou *partir une ſeconde fois*. *Répondre*, ſignifie *faire une réponſe*, & *repondre*, ſignifie *pondre une ſeconde fois*.

Quan

Quant aux noms terminés en *iere*, comme *lumiere*, *premiere*, & tous les autres qui ont un *e* muet à la derniere syllabe, & un autre *e* à la pénultieme, les uns mettent un Accent Aigu *é* sur la pénultieme syllabe, les autres y mettent un Accent Grave *è*; plusieurs n'y veulent aucun Accent. La prononciation de cet *e* tient le milieu entre celle de l'*é* fermé & de l'*é* très-ouvert; de sorte que nous n'avons point d'Accent qui puisse indiquer le son de cet *e*. Quoiqu'il paroisse approcher un peu plus de l'*é* fermé que de l'*é* très-ouvert, cependant on peut dire qu'il n'a besoin d'aucun Accent, parce que sa prononciation est suffisament déterminée par la position, l'*e* pénultieme ne pouvant jamais être muet devant une derniere syllabe muete. Il faut seulement observer que si on est obligé de diviser un mot sur cet *e* pénultieme, il faut y mettre un Accent Aigu pour le faire prononcer : *Ils arivé-rent*; *ils pénétré-rent*.

L'Accent Aigu se place encore fort bien sur la syllabe *pré*, quand elle est initiale dans un mot François dérivé d'un Latin qui commence par la prépositon *præ* : car alors l'*é* est foiblement ouvert, comme dans ceux-ci, *précédent*, *prérogative*, *prétexte*, *prébende*, *précaution*, *précepte*, *précipice*, *précis*, *prédestiné*, *Prédicateur*, *Préface*, *Préfet*, & plusieurs autres semblables.

Enfin l'*é* Aigu est encore admis, & se prononce fermé, au commencement, au milieu, & à la fin de tous les mots où il se trouve suivi d'une voyele, quelle qu'elle soit, pourvu qu'il n'y forme pas une diphthongue. En voici des exemples approuvés par nos Modernes : *Créateur*, *néanmoins*, *préambule*, il *agréa* : *Réel*, *suppléer*, *créé* : *Déité*, *obéissance*, *obéi* : *Théorie*, *préoccupé*, *Théologie*, *Réunion*, *réussir*, & plusieurs autres semblables.

Enfin, pour placer à propos l'Accent Aigu, il faut connoître l'*é* fermé ou foiblement ouvert, par-tout où il se rencontre, & l'oreille ne peut s'y acoutumer qu'à force d'entendre parler des personnes dont la prononciation est sans défaut.

Pour éviter la prononciation choquante de deux *e* muets qui se rencontreroient de suite, l'*e* muet des premieres personnes des Verbes devient fermé & prend l'Accent Aigu, quand ces personnes sont suivies du pronom personel *je*, avec lequel elles ne font qu'un mot : *aimé-je? parlé je?*

ARTICLE IV. *Du Tréma, ou double point placé sur les Voyeles.*

Il n'y a en François que trois voyeles qui portent des points en tête, savoir, *ë*, *ï*, *ü*, dont l'usage est de montrer qu'elles ne forment pas une diphthongue avec la voyele qui les précede, & que par conséquent on doit les prononcer séparément, comme on va le voir.

L'*ë* Tréma ne se rencontre qu'après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Après l'*a*, comme en ces mots, *Aërius*, *Aëtius*, *aëré*, & semblables, où l'*ë* Tréma sert pour éviter qu'on ne prononce *Ærius*, *Ætius*, *æré*, &c.

Après l'*o*, dans *aloës*, *poële*, *Noël*, pour empêcher qu'on ne prononce l'*o* & l'*e* comme la diphthongue *œ*, qui se trouve en ces mots, *œcuménique*, *œdémateux*, *œsophage*, &c. quoique plusieurs bons Ecrivains n'admettent pas même l'*ë* Tréma dans ces circonstances, parce que nous n'avons point de mots où l'*œ* se prononce en diphthongue; car dans ceux que nous venons de citer, il tient lieu d'un *e* simple. D'ailleurs, toutes les fois que des deux voyeles qu'il faut prononcer séparément, l'une est un *é* fermé, ou foiblement ouvert, l'Accent Aigu qu'il porte est suffisant pour empêcher qu'il ne soit confondu dans la prononciation avec la syllabe qui le précede ou qui le suit. Ainsi dans *aéré*, *aérien*, *poésie*, l'Accent Aigu sur l'*e* produit le même effet que les deux points. Mais si cet *e* fait la pénultieme syllabe d'un mot qui a un *e* muet à la derniere, comme il n'est pas susceptible de l'Accent Aigu, on peut y mettre les deux points, comme dans *Noël*, *poële*. Par la même raison les deux points sont inutiles dans *aloès*, parce que l'*s* s'y prononce fortement, & que l'*e* doit avoir un Accent Grave.

Et enfin après l'*u*, dans *aiguë*, *ambiguë*, *ciguë*, &c. pour faire connoître qu'on doit prononcer ces mots autrement que ceux-ci, *fatigue*, *langue*, & semblables.

A l'égard des mots *rue*, *connue*, *menue*, & tous les autres qui finissent par *ue*, précédés d'une autre consone que *g*, il n'y faut point de Tréma, parce qu'on ne peut confondre la terminaison de ces mots avec aucune autre.

L'*ï* Tréma se place après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Après l'*a* dans *haïr*, *Adélaïde*, *Danaïde*, *Thébaïde*, & semblables, pour empêcher qu'on ne prononce l'*a* & l'*i* comme dans les mots *air*, *chair*, *chaine*, &c. où ils forment la diphthongue *ai*. Par la même raison, il faut écrire *aïeul*, *faïence*, *caïer*, ou *cahier*, *glaïeul*, *païen*, *camaïeu*, *caïeu*, *gaïac*, *jaïet*, *judaïque*, *judaïser*, *Judaïsme*, *laïc*, *naïf*, *naïveté*, *Nicolaïtes*, *prosaïque*, *spondaïque*, & autres semblables.

L'*i* étant après un *é* fermé, & devant faire sa syllabe séparée, les deux points y sont absolument inutiles, & l'Accent Aigu suffit sur l'*e*, pour distinguer la prononciation de l'*e* & de l'*i*. Ainsi il faut simplement écrire, *Énéide*, *obéir*, *Deité*, *réimposition*, *réimpression*, *réimprimer*, *réinfecter*, *reintégrer*, *réintégrande*, *réitération*, *réitérer*; *fidéicommis*, *Néréide*, *Plébéien*, *Pléiades*, & semblables, pour marquer que l'*e* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *ei*, comme en ceux-ci, *frein*, *dessein*, *plein*, *pleine*, &c.

L'*ï* Tréma se met après l'*o* dans *Stoïcien*, *stoïque*, *stoïquement*, *héroïque*, *simoïs*, & semblables, parce que l'*o* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *oi*, comme en ceux-ci, *oiseau*, *moitié*, *emploi*, &c.

Enfin il y en a qui placent l'*ï* Tréma après l'*u* en ces mots, *Louïse*, *bruïne*, nous *concluïons*, *Druïde*, *jouïssance*, *ébloui*, *ouï*, auditus, & semblables, pour faire connoître que ces trois voyeles *o*, *u* & *i*, ne forment pas dans ces mots la diphthongue *oui*, ni *ui*, comme en ceux-ci, *oui*, ita, (qui quelquefois est de deux syllabes chez les Poëtes,

auquel cas il faudroit écrire *oui*) *patrouille*, *rouille*, *bouillon*, *grenouille*, *ruiſſeau*, &c.

On pouroit cependant encore ſe paſſer de mettre l'*ï* Tréma après *u* & *ou*, dont le ſon ne change pas, ſoit qu'ils forment une ou deux ſyllabes avec l'*i*. C'eſt l'uſage qui apprend quand *ui* & *oui* doivent être d'une ou de deux ſyllabes. Ils ſont preſque toujours d'une ſeule dans la converſation, & l'on ne doit faire ſentir la diſtinction des deux ſyllabes que dans le diſcours ſoutenu & dans la Poéſie. Ainſi dès que le ſon n'en eſt pas différent dans ces deux manieres de les prononcer, l'*ï* Tréma y eſt inutile.

Il n'y a pas plus de raiſon de metrte les deux points ſur l'*i* des diphthongues *ui* & *oui*, qu'il n'y en auroit de les mettre ſur l'une des trois voyeles *ia*, *ie*, *io*, &c. qui ſe prononcent tantôt en une & tantôt en deux ſyllabes. Cependant on ne les diſtingue jamais par les deux points quand elles forment deux ſyllabes : il doit en être de même à l'égard des voyeles *ui* & *oui*.

L'*ü* Tréma ſe place après les voyeles *a* & *o*.

Après l'*a*, dans ces mots, *Archelaüs*, *Emmaüs*, *Eſaü*, *Saül*, & ſemblables, pour marquer qu'elle n'y eſt pas diphthongue, comme en ceux-ci, *Laudes*, *Saumon*, *Paul*, &c.

Après l'*o*, en ces mots, *Pirithoüs*, *Bagoüs*, & ſemblables, pour faire voir que la derniere ſyllabe de ces mots ne ſone pas comme la diphthongue *ou*, qui ſe trouve en ceux-ci, *tous*, *goût*, *jour*, &c. dont la prononciation eſt bien différente. Pour en avoir une preuve inconteſtable, il ne faut que comparer ces deux noms *Saül*, Roi des Iſraëlites, & *Saul*, Apôtre. L'Orthographe de ces deux mots eſt ſemblable ; ce ſont les mêmes lettres : cependant la prononciation en eſt bien différente ; car le premier eſt de deux ſyllabes qu'on prononce ſéparément, *Sa-ül* ; au contraire, le ſecond n'eſt que d'une, puiſqu'on prononce *Saul* comme *Paul* : ainſi il faut avouer qu'il n'y a que le Tréma ou les deux points qui ſe trouvent ſur l'*ü* qui en font la différence : d'où il faut conclure qu'il ne doit être employé que dans ces ſortes d'occaſions ; c'eſt-à-dire, pour diſtinguer d'une diphthongue les voyeles qui n'en forment pas, & qui doivent être prononcées ſéparément.

Par les mêmes raiſons qui vienent d'être expliquées à l'égard de l'*e* fermé ou foiblement ouvert après *o* & *a*, & avant *i*, il n'eſt pas néceſſaire de mettre deux points ſur l'*u* quand il eſt après un *é* fermé, pour empêcher qu'on ne prononce ces deux voyeles comme la diphthongue *eu*, l'Accent Aigu ſur l'*é* ſuffira pour les faire prononcer ſéparément avec le ſon qui leur eſt propre. Ainſi on écrira *réunion*, *réuſſir*, &c. & non *rëünion*, *rëüſſir*, &c.

On a ſouvent confondu l'*ï* Tréma avec l'*y* : delà vient qu'on le trouve dans ces mots, *Roïaume*, *nétoïer*, *aïant*, & cent autres où il ne doit pas avoir d'entrée, l'*y* ayant droit d'y être placé par préférence, comme nous l'avons montré en parlant de l'*Y*.

On écrivoit auſſi autrefois avec un *ü* Tréma les mots *loüer*, *joüer*,

Loüis, *boüillon*, *grenoüille*, *joüir*, & pluſieurs autres ſemblables, & cela, diſoit-on, pour empêcher qu'on ne prononçât *lover*, *jover*, *Lovis*, *bovillon*, *grenoville*, *jovir*, & ainſi des autres. Mais aujourd'hui où la figure de l'*u* voyele & de l'*v* conſone eſt auſſi différente à la vue, que le ſon l'eſt à l'oreille, il n'y a que les gens qui ne ſavent pas lire, qui puiſſent s'y méprendre.

ARTICLE V. *De l'Apoſtrophe.*

L'*Apoſtrophe* a été inventée pour marquer l'éliſion ou ſuppreſſion d'une voyele finale, & aider à la prononciation. Elle doit ſe mettre à la place de l'*e* dans ces monoſyllabes, *je*, *te*, *ſe*, *la*, *le*, *de*, *ce*, *me*, *que*, *ne*, lorſque la finale eſt mangée par le mot ſuivant, qui commence par une voyele, comme en ces exemples : *J'aime*, *il t'aime*, *il s'aime*, *l'ambition*, *l'honeur*, *c'eſt*, *d'avoir*, *il m'aime*, *il n'a*, *qu'il*, & ſemblables, pour faire voir qu'on ne doit pas prononcer, il *ſe* aime, *la* ambition, *le* honeur, il *ne* a, & ainſi des autres.

Elle ſe met encore après ces mots *entre* & *juſque*, lorſqu'ils ſont ſuivis de ceux-ci, *autres*, *eux*, *elles*, *à*, *au*, *aux*, *ici*. Exemples, *entr'eux*, *entr'elles*, *entr'autres*, *juſqu'à*, *juſqu'au*, *juſqu'aux*, *juſqu'ici*, & ſemblables, pour marquer que la finale du premier mot eſt mangée par le ſuivant.

L'uſage veut auſſi qu'on la mette dans les mots, *aujourd'hui*, *cejourd'hui*, *d'hui* en un an, *d'abord*.

On s'en ſert encore quelquefois pour ſupprimer l'*e* final du mot *grande*, quand il eſt joint à ceux-ci, *grand'Meſſe*, *grand'peur*, *grand'chambre*, *grand'ſalle*, *grand'chere*, *grand'pitié*, *grand'choſe*, mais cette regle n'eſt générale & toujours uſitée que dans le mot *grand'mere*.

Enfin, quand la particule *ſi* ſe rencontre devant les pronoms *il* & *ils*, l'uſage général veut qu'on faſſe une éliſion, & qu'on écrive *s'il*, *s'ils*, avec une Apoſtrophe.

C'eſt abuſivement que l'on a quelquefois ſupprimé l'*e* du mot *quelque*, pour y mettre une Apoſtrophe : *quelqu'afaire*, *quelqu'événement*. C'eſt unir mal à propos deux mots qui doivent être ſéparés. Si on ſupprimoit l'*e* dans ce mot, bientôt il faudroit le ſupprimer dans tout autre, par-tout où il ſeroit ſuivi d'une voyele, & preſque tous les mots ſe trouveroient confondus les uns avec les autres. Mais non : il faut laiſſer cet *e* au mot *quelque* comme à tous les autres, quoiqu'il y ſoufre éliſion dans la prononciation.

ARTICLE VI. *De la Diviſion.*

Le ſigne qu'on appele *Diviſion*, parce qu'il ſert à diviſer les mots à la fin des lignes, pouroit auſſi être appelé *Trait-d'union*, parce qu'il ſert auſſi à joindre & unir enſemble deux ou trois mots qui, pour ainſi dire, n'en forment qu'un, comme on peut le voir dans ceux-ci : *Avant-coureur*, *avant-garde*, *arriere-ban*, *franc-fief*, *porte-manteau*; *c'eſt-à-dire*,

vis-à-vis, & quantité d'autres, qu'on trouvera distribués selon l'ordre alphabétique dans ce Traité.

Mais le principal usage de la Division est, comme nous l'avons dit, de diviser ou couper les mots qui ne pouvant être mis entiers dans une ligne où il en entre une partie, sont achevés au commencement de la suivante, ce qu'on doit absolument éviter dans les *Titres*, & autant qu'il est possible dans les *placards*, les *in folio*, & même dans les *in*-4°, où elle ne doit être admise que très-rarement. Dans les *in*-8°, *in*-12 & *in*-16, elle est plus supportable : cependant on doit encore alors l'éviter, du moins dans les premieres Pages, dans les Epîtres Dédicatoires & dans les titres des Chapitres, Articles, ou Paragraphes : mais elle est si fréquente dans les petits Livres, tels que sont les *in*-12 à deux colonnes, les *in*-18, les *in*-24, les *in*-32, & les autres encore plus petits, aussi-bien que dans les additions ou notes marginales, qu'on ne peut presque plus l'y éviter.

Lorsqu'on ne peut se dispenser de l'employer, voici les regles qu'il convient de suivre dans la maniere de l'appliquer.

La Division ne doit être placée qu'entre deux syllabes ; & il faut que celle qui la précede soit au moins de deux lettres, comme *an-née* : car le signe auroit très mauvaise grace après une seule voyele, comme en ces mots, *a-vec*, *a-voir*, *é-vénement*, *o-blation*, *i-vrogne*, & semblables, à moins qu'il n'y eût devant cette premiere syllabe une élision, comme *d'*, *l'*, *n'*, ce qui rend la Division tolérable, quand d'ailleurs on est gêné. Exemples, *d'a-mour*, *l'é-vénement*, *n'a-voit*, &c. Ainsi au lieu de mettre à la fin d'une ligne *a-* & au commencement de la suivante *vec*, il faut mettre le mot entier dans la ligne suivante.

On ne doit jamais placer la Division au milieu d'une diphthongue, ni au milieu de plusieurs voyeles qui peuvent former une ou deux diphthongues : voici des exemples de ce défaut, *cœ-ur*, *ay-ant*, *Roy-aume*, *ï-oût*, *recu-eillir*, *exempti-on*, & plusieurs autres semblables qu'il faut absolument éviter.

La Division a encore lieu entre les Verbes & leurs Nominatifs, quand ils sont transposés ; ce qui arive quand il y a une interrogation après les mots, *je*, *tu*, *il*, *elle*, *nous*, *vous*, *ils*, *elles* & *on*. Exemples, *vis-je*, *vois-tu*, *croit-il*, *est-elle*, *allons-nous*, *irez-vous*, *y feront-ils*, *viendront-elles*, *croit-on*, &c. Mais quand les Verbes se terminent par un *e* muet ou par un *a*, on ajoute un *t* en faveur de la prononciation, lorsque ces Verbes sont suivis des pronoms *il*, *elle* & *on* ; & ce *t* se met entre deux Divisions. Exemples, *Pense-t-il*, *parle-t-elle*, *dira-t-on ?* Autrefois on mettoit une Apostrophe après le *t* au lieu de la Division : mais ce n'est plus l'usage, parce qu'en effet il n'y a là aucune élision ; au contraire, ce *t* est inséré là précisément pour empêcher qu'il n'y ait élision.

La Division se place encore fort bien après les pronoms *moi*, *toi*, *soi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux* & *elles*, lorsqu'ils sont suivis du mot *même* relatif. Exemples, *moi-même*, *toi-même*, *soi-même*, *lui-même*,

elle-même, *nous-mêmes*, *vous-mêmes*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*. La raiſon de cela eſt que les deux mots ainſi unis, ſont conſidérés comme ne formant qu'un ſeul mot. Mais c'eſt un abus que d'écrire avec une Diviſion *en même-temps* : cette expreſſion eſt composée de trois mots qui doivent demeurer séparés : *en même temps*.

On admet la Diviſion entre le mot *très* & l'adjectif qui le ſuit immédiatement. Exemples, *Très-beau*, *très-humble*, &c. & enfin après ce mot *juſque*, & pluſieurs autres lorſqu'ils ſont ſuivis de la particule démonſtrative *là*. Exemples, *juſque-là*, *celui-là*, *celle-là*, &c. Ce ſont toutes expreſſions où les deux mots unis ſont conſidérés comme n'étant qu'un ſeul mot.

Les conſones qui peuvent ſe joindre enſemble au commencement d'un mot, doivent auſſi ſe joindre au milieu ſans les séparer. C'eſt le ſentiment de MM. de Port-Royal ; & Ramus prétend que de faire autrement c'eſt commettre un barbariſme. Suivant cette regle, on doit diviſer, *Do-cteur*, *épilé-pſie*, *Pa-ſteur*, *pro-ſpérer*, &c. parce qu'il y a des mots qui commencent par les mêmes conſones diviſées, tels que *Ctéſiphon*, *Pſittacus*, *ſto*, *ſpes*, &c.

Il faut ici rappeler ce que nous avons déja dit, que lorſqu'on diviſe ſur un *e* pénultieme qui n'ayant point d'accent, doit néanmoins ſe prononcer, il faut lui donner l'accent aigu, afin qu'on le prononce : *ils aimé-rent* ; *ils murmuré-rent* ; *ils tombé-rent*.

Il ne reſte plus à faire ſur la Diviſion, qu'une ſeule obſervation qui ne regarde que l'abus de diviſer quelquefois deux lettres d'un mot qui finit une ligne, pour les porter au commencement d'une autre. Exemp. *Témári-té*, *cel-le*, & ſemblables, ce qu'on doit éviter par deux raiſons : la premiere, parce que la Diviſion n'eſt point agréable aux ieux des Lecteurs ; vérité dont étoit ſi perſuadé M. de Tillemont, qu'il ne la ſoufroit dans ſes Œuvres que très-rarement : la ſeconde raiſon eſt que la Diviſion tient la place d'une lettre, & qu'il faut que la ligne ſoit bien ſerrée, s'il n'y a pas de place pour l'autre, auquel cas il vaut mieux eſpacer les mots, & porter deux ſyllabes au commencement de la ligne ſuivante, comme *témé-rité*, ou même le mot tout entier, s'il eſt court, comme *celle*.

ARTICLE VII. *De la Ponctuation.*

L'Ecriture étant l'image de la parole, elle doit avoir ſes pauſes comme le diſcours : c'eſt par ce motif que la ponctuation a été inventée. Le *point* eſt la marque de la plus forte pauſe : auſſi ne l'emploie-t-on que pour marquer que le ſens d'une période eſt parfait & fini. Les *deux-points*, que les Imprimeurs nomment *comma*, ſe placent au milieu de cette même période entre deux propoſitions qui ſe ſuivent néceſſairement. Le *point-&-virgule*, qu'on nomme *petit-qué*, ſe mettent quand il y a encore une plus grande liaiſon entre deux propoſitions : enfin, la *virgule* s'emploie entre des termes qui ſont par eux-mêmes diſtincts,

ais qui ſont unis par la conſtruction. Le *petit-qué* eſt ainſi nommé, arce qu'autrefois il ſervoit à abréger en Latin le mot *quæ*, au lieu uquel on écrivoit *q;*. Le *comma* tire ſon nom du Latin *comma*, qui gnifie diviſion d'une période. Remarquez que les conjonctions *&*, *ni*, *t*, *comme*, & quelques-autres, tiennent lieu de la *virgule*, quand les rmes qu'elles aſſemblent ſont ſimples & courts.

On peut ici obſerver que quand la conjonction *&* unit deux nominatifs u deux régimes, elle n'a pas beſoin de virgule : *Les Grecs & les Romains t cultivé les Sciences & les Arts* : mais lorſqu'elle joint deux phraſes, le admet la virgule : *Les Grecs ont ſubjugué les Perſes, & les Romains t ſubjugué les Grecs.* Si entre deux phraſes ſe trouve une conjonction us forte ; c'eſt-à-dire, *car*, *mais*, *parce que*, on emploie le point-rgule : *Il y aura de l'orage ; car le temps ſe couvre.* Mais ſi entre ux petites phraſes il n'y a aucune conjonction ; c'eſt alors la place des ux points : *Le temps ſe couvre : il y aura de l'orage.* Au reſte, il eſt fficile de déterminer des regles fixes ſur l'uſage de ces ponctuations : les varient ſelon la ſuite & l'enchaînement du diſcours. Il ſuffit d'ob-ver que le point-virgule eſt plus fort que la ſimple virgule, & vaut oins que le double point, & on doit avoir grande attention à ne point ıcer une ponctuation forte avant une autre foible. C'eſt pourquoi il y a s cas où la ponctuation forte du double point doit ſe changer en ſim-: virgule, relativement au ſens de la phraſe qui demeure ſuſpendu. nſi on écrira : *Le peuple crioit devant Jeſus : Hoſanna, au fils de avid.* Voilà le double point précédant un point. Mais ſi je dis : *Le ne peuple qui crioit devant Jeſus, Hoſanna au Fils de David ; quel-s jours après cria, Qu'il ſoit crucifié* : Ici je ne puis plus mettre un uble point avant *Hoſanna*, parce qu'il ſeroit ſuivi d'un point-virgule ; ſuis donc obligé de mettre avant *Hoſanna*, une ſimple virgule, & ır conſerver le parallele, je mettrai de même une ſimple virgule ınt ces mots : *Qu'il ſoit crucifié.* En un mot c'eſt le ſens du diſcours, doit déterminer la nature des ponctuations.

Outre le *point ſimple*, le *double point*, & le *point-virgule*, dont nous ions de parler, on diſtingue encore le *point-interrogant ?* & le *point-niratif !*

Le *point-interrogant ?* ſe place à la fin d'une période dans laquelle il y une interrogation, pourvu cependant que cette période ne ſoit pas op longue ; car alors on peut la terminer avec un *point ſimple.*

Le *point-admiratif !* ſe place après une exclamation. Mais comme il ve ſouvent que cette exclamation eſt ſuivie d'une interrogation, le *nt-admiratif* doit être mis immédiatement après l'exclamation, & le *nt-interrogant* à la fin de la période. En voici un exemple : *Hélas ! qui roit penſé ?*

Il faut encore obſerver qu'on ne doit point mettre de Capitale après e *point-admiratif*, ni après le *point-interrogant*, à moins qu'ils ne ter-nent une phraſe.

ARTICLE VIII. *Des Parentheſes & des Crochets.*

On confond quelquefois deux ſignes qui ont néanmoins un uſage fort différent : ce ſont les *Parentheſes* & les *Crochets*.

Les *Parentheſes* ſervent à conſerver quelques parties qui apartienent au diſcours, mais qui en interrompent la ſuite : les *Crochets* ſervent à enfermer quelques paroles qu'on infere dans un diſcours, mais qui ne lui apartienent pas.

Ainſi on dira : *Les idolâtres* (*tant ils ſont aveugles !*) *adorent des Dieux qui ſont les ouvrages de leurs mains.* Ici c'eſt une réflexion qui interrompt la ſuite du diſcours ; c'eſt une ſeconde phraſe qui coupe la premiere, & ſépare le Nominatif d'avec ſon Verbe : cela doit être entre parentheſes. Mais ſi l'on raporte les paroles d'un Auteur, & que pour en éclairer le ſens, on y ajoute quelques mots, ces mots étrangers au texte doivent être entre deux crochets. Je ſuppoſe qu'on raporte ce que dit M. Boſſuet en parlant d'Annibal : » Ce grand Capitaine [Annibal » réduit à ſe ſauver de ſon pays, remua l'Orient contr'eux, [contre les » Romains,] & attira leurs armes en Aſie. » Ce qui eſt mis ici entre crochets n'apartient point au diſcours ; ce ne ſont point des paroles de l'Auteur ; mais elles ſont ajoutées à ſon texte : voilà pourquoi elles doivent être, non pas entre parentheſes, mais entre crochets.

Dans l'uſage des parentheſes & des crochets, il s'eſt élevé une queſtion ſur la place que doivent y occuper les ponctuations, qui quelquefois les terminent : les ponctuations doivent-elles être dehors ou dedans ? Il eſt peu à être aſſez étonant qu'on ait pu être indécis ſur cela ; car dès que ces ponctuations apartienent aux paroles enfermées dans ces parentheſes ou dans ces crochets, il eſt évident qu'elles doivent y être renfermées. Ainſi on dira avec M. Rollin : » On fit dans cette Campagne, (c'étoit la troiſieme » de la ſeconde guerre Punique ;) ce qui ne s'étoit jamais pratiqué juſ » ques alors. » Il eſt évident que ce point-virgule eſt relatif à la phraſe enfermée dans la parentheſe, & qu'ainſi il doit y être lui-même renfermé. D'ailleurs les parentheſes doivent être diſposées de maniere qu'en les ſupprimant avec tout ce qu'elles renferment, le diſcours demeure ponctué comme il devroit l'être s'il n'eût pas été interrompu. Ôtez la phraſe renfermée ici dans ces parentheſes ; que reſtera-t-il ? » On fit dans » cette campagne, ce qui ne s'étoit jamais pratiqué juſques alors. » Voilà le diſcours ponctué comme il doit l'être. Si le point-virgule étoit hors la parentheſe, il viendroit alors ſe réunir avec la virgule qui précede la parentheſe ; vous auriez deux ponctuations au lieu d'une ; & ce ſeroit celle-là qui deviendroit inutile, parce qu'elle n'apartenoit qu'à ce que renfermoit la parentheſe : elle devoit donc y être elle-même renfermée.

Il y a cependant un cas où la ponctuation peut ſe mettre après la parentheſe : c'eſt dans les Tables alphabétiques où les prénoms ſe trouſpoſent, & ſe mettent entre parentheſes après le nom. Exemple : *Luſignan* (*Hugues*), *Cardinal.* La virgule doit être après la parentheſe pourquoi

ourquoi ? parce qu'elle ne ſe raporte pas à *Hugues*, mais à *de Luſignan*, u'elle ſépare d'avec *Cardinal*, c'eſt-à-dire, que le ſens de cet énoncé ſt, *Hugues de Luſignan*, *Cardinal* : voilà la vraie place de cette vir-ule. Pouroit-on la mettre avant la parentheſe ? pouroit-on écrire, *de Luſignan*, (*Hugues*) *Cardinal* ? Non : parce que *de Luſignan* & *Hu-ues* ſont inséparables : le ſens eſt *Hugues de Luſignan* : mais ces deux nots inséparables doivent être séparés du mot *Cardinal* par une virgule ; unique place de cette virgule eſt donc entre la parentheſe & le mot *Cardinal*.

Autre queſtion ſur l'uſage des parentheſes dans les Tables : on de-nande s'il ne faudroit point mettre *Luſignan* (*Hugues de*), *Cardinal*. On rétend que cela eſt néceſſaire pour rendre dominante la lettre *L* qui dé-ermine le rang de ce nom dans une Table alphabétique. Mais premiére-nent c'eſt mutiler ce nom que d'en séparer le *de*. Il eſt évident que ce *e* n'apartient point à *Hugues* mais à *Luſignan*. Dans ce nom *Hugues e Luſignan*, il n'y a que deux noms à diſtinguer, ſavoir le prénom *Hugues*, & le nom de famille *de Luſignan*. On peut bien séparer & ranſpoſer le prénom *Hugues*, mais l'article *de* eſt inséparable du nom ; en fait partie eſſentiele : *de Luſignan*. La ſeule précaution qu'il y ait à rendre relativement à l'ordre alphabétique où ſe trouve ce nom, c'eſt e ne donner qu'une petite lettre à l'article *de* afin que la lettre initiale du om qui ſuit ſoit ſeule dominante : *de Luſignan* (*Hugues*), *Cardinal*.

ARTICLE IX. *Des Guillemets.*

Les doubles Virgules que l'on nomme *Guillemets*, ont, dit-on, été inſi appelées du nom de celui qui le premier s'en ſervit. On les emploie our diſtinguer dans le diſcours certaines phraſes, certains paſſages plus u moins étendus, que l'on emprunte d'ailleurs, & que l'on y inſere. Mais on varie dans la maniere de les tourner & de les placer. Les uns es emploient comme les virgules » ; les autres les retournent « , pour e les pas confondre avec les virgules : d'autres les emploient de l'une & e l'autre maniere comme les parentheſes, diſtinguant *Guillemets ouvrans* & *Guillemets fermans* ». A l'égard de ceux qui ſe continuent depuis ouverture juſqu'à la clôture, les uns les mettent à droite, & les autres gauche. On a auſſi vu communément des textes par un *Guillemet uvrant* « , & les continuer par des *Guillemets fermans* » : cette pratique ſt aſſez viſiblement diſcordante : car lorſqu'on diſtingue *Guillemets ou-rans* « & *Guillemets fermans* », il eſt aſſez évident que l'ouverture doit ontinuer depuis le premier juſqu'au dernier, qui ſeul doit être fermant. Mais la pratique la plus ſimple, &, ce ſemble, la plus naturele, eſt de égliger totalement cette diſtinction, en mettant tous les Guillemets en orme de doubles virgules, & toujours à gauche. La raiſon de préférer a gauche, c'eſt qu'à droite, à la fin des lignes, ils ſurchargent les di-iſions qui peuvent s'y trouver, ils coupent trop le fil du diſcours, au

lieu qu'à gauche, ils ne nuiſent jamais à rien. A l'égard des ponctuations qui les terminent, il eſt aſſez évident qu'elles doivent les précéder, comme elles doivent précéder la parentheſe fermée.

Ceux qui voudront en ſavoir davantage ſur tous les points de Grammaire ou d'Orthographe dont nous avons parlé, trouveront de quoi ſe ſatisfaire dans les Méthodes de MM. de Port-Royal, dans leur Grammaire générale & raiſonée, dans la Grammaire Françoiſe du Pere Buffier, dans celle de M. Reſtaut, dans les Remarques de M. l'Abbé d'Olivet, & dans le Dictionaire de l'ACADÉMIE.

EXPLICATION DES ABBRÉVIATIONS insérées dans le corps de cet Ouvrage.

v. a. ſignifie	*verbe actif.*
v. n.	*verbe neutre.*
v. r.	*verbe réciproque.*
part.	*participe.*
ſ. m.	*ſubſtantif maſculin.*
ſ. f.	*ſubſtantif féminin.*
adj.	*adjectif.*
adv.	*adverbe.*
t.	*terme.*
V. Préf. let. *A.*	*Voyez la Préface lettre* A; *& ainſi des autres lettres.*

NOMS DES AUTEURS CITÉS DANS CET OUVRAGE.

Acad.	*Le Dictionaire de l'Académie.*
Dan.	*Danet.*
Joub.	*Joubert.*
Rich.	*Richelet.*
Boud.	*Boudot.*
Dict. des Arts.	*Dictionaire des Arts.*
Fur.	*Furetiere, ou le Dictionaire de Trévoux.*

Du Cange.	Ménage.
Dupuys ſur Robert Eſtienne.	Vaugelas.
Baudoin ſur Nicod.	Calepin.
Monet.	Jacquier.
Binet.	Reſtaut.

On ne raporte point ici les noms de tous les Auteurs à qui on a eu recours pour faire ce Traité, parce qu'on les cite dans les endroits où on a beſoin de leur autorité.

TABLE

DES SOMMAIRES DE LA PRÉFACE.

PRÉFACE, ou *Remarques sur l'Orthographe en général, & sur ses différentes parties.*

PREMIERE SECTION.

DES LETTRES.

ARTICLE I. *De la Lettre* A.
ART. II. B.
ART. III. C.
ART. IV. D.
ART. V. E.
ART. VI. F.
ART. VII. G.
ART. VIII. H.
ART. IX. I.
ART. X. J.
ART. XI. K.
ART. XII. L.
ART. XIII. M.
ART. XIV. N.
ART. XV. O.
ART. XVI. P.
ART. XVII. Q.
ART. XVIII. R.
ART. XIX. S.
ART. XX. T.
ART. XXI. U.
ART. XXII. V.
ART. XXIII. X.
ART. XXIV. Y.
ART. XXV. Z.
ART. XXVI. *Des Lettres Capitales.*
ART. XXVII. *Des petites Capitales.*
ART. XXVIII. *Des Lettres Romaines & Italiques.*

SECONDE SECTION.

DES MOTS.

ART. I. *De la formation du Pluriel des Noms, soit Substantifs, soit Adjectifs.*
ART. II. *Des Noms de nombre Cardinaux.*
ART. III. *Des Noms terminés en* ION.
ART. IV. *De la formation du Féminin des Adjectifs.*
ART. V. *Des Adverbes dérivés des Adjectifs.*
ART. VI. *Des Participes.*
ART. VII. *Des Verbes.*

TROISIEME SECTION.

DES ACCENS,

Et autres Signes usités dans l'Écriture.

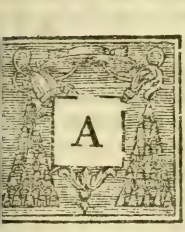
ART. I. *De l'Accent Circonflexe.*
ART. II. *De l'Accent Grave.*
ART. III. *De l'Accent Aigu.*
ART. IV. *Du Tréma, ou double point placé sur les Voyeles.*
ART. V. *De l'Apostrophe.*
ART. VI. *De la Division.*
ART. VII. *De la Ponctuation.*
ART. VIII. *Des Parentheses & des Crochets.*
ART. IX. *Des Guillemets.*

AVIS.

QUelque attention qu'on ait eue dans le cours de l'impreſſion de ce Traité, nous ne pouvons nous flater de n'avoir point laiſsé paſſer quelque faute : nous prions le Lecteur indulgent de vouloir les corriger à la main ; & ſi on s'aperçoit que dans quelques mots nous n'avons pas ſuivi l'Orthographe déſignée, on doit faire attention qu'il eſt impoſſible que dans un Ouvrage de cette eſpece, il ne ſe gliſſe quelques variantes, principalement dans les mots où l'Uſage ne paroît pas encore décidé. Nous oſons nous promettre de l'attention avec laquelle nous avons ſuivi cette Édition, qu'il s'en trouvera peu.

TRAITE
DE
L'ORTHOGRAPHE
FRANÇOISE
EN FORME DE DICTIONNAIRE

A, *Subſt. maſ. premiere Lettre de l'Alphabet, & premiere des Voyeles.*



, eſt ſouvent une prépoſition, qui reçoit pluſieurs ſignifications différentes, ſelon les mots auxquels elle ſe joint; alors il faut le marquer d'un accent grave, ainſi qu'il ſuit, *à*, pour le diſtinguer de la troiſieme perſone de l'indicatif *a* du verbe *avoir* : ces *a* & *à*, ſont breſs ; mais on dit, un petit *á*, un grand *á*, & alors il eſt long.

Aa, nom de pluſieurs rivieres.

Aaron, ſubſt. maſc. Frere de Moyſe, premier Grand-Prêtre de l'anciene Loi.

Abaca, ſ. m. eſpece de lin qui croît dans les Iſles Manilles.

Abaiſſe, ſ. f. t. de Pâtiſſier. C'eſt la pâte qui fait le deſſous d'une piece de pâtiſſerie.

Abaiſsé, ée, part.

Abaiſſement, ſ. m. L'état de ce qui eſt abaiſsé.

Abaiſſer, v. act. Faire aller en bas.

Voyez la Remarque qui ſe trouve ſous le mot *Abatre*.

Abaiſſeur, ſ. m. terme d'Anatomie. Muſcle qui abaiſſe.

Abalourdir, v. act. Rendre balourd, ſtupide.

On dit aussi *Abasourdir* ; mais l'étymologie tirée de *balourd* semble décider pour *Abalourdir*.

Abandon, s. m. Délaissement.

Abandoné, ée, part.

Abandonement, s. m. Abandon ; déréglement.

Abandoner, v. a. Laisser ; céder.

On écrit aussi *Abandonner* ; mais on prononce *Abandoner* : & il en est ainsi de tous les verbes terminés en *on*.

s'Abandoner, v. n. Se livrer au bien, aux excès du désordre.

Abaque, s. m. t. d'Architecture.

C'est le tailloir, ou la partie supérieure des chapiteaux des colonnes. C'est aussi une table sur laquelle les Mathématiciens étendent de la poussiere, pour tracer leurs figures.

Abas, s. m. Poids en usage en Perse.

Abasourdir, v. a. V. *Abalourdir*.

Abatage, s. m. Peine & frais pour exploiter un bois.

On écrit aussi *Abattage* : mais l'Académie écrit *Abatage*, & on le prononce ainsi. Voyez *Abatre*.

Abatant, s. m. Espece de table qui sert à donner plus ou moins de jour, dans la boutique d'un marchand de draps.

Abâtardi, ie, part.

Abâtardir, v. a. Ne se dit qu'au figuré. Altérer la nature d'une chose, ou le naturel d'une personne.

Abâtardissement, s. m. Altération.

Abatée, s. m. Mouvement d'un vaisseau en pane.

Abatélement, s. m. Sentence du Consul dans les Échelles du Levant.

Abatement, s. m. Découragement.

Abateur, s. m. Celui qui abat.

Abat-faim, s. m. Grosse piece de viande.

On prononce *Abafaim*.

Abat-jour, s. m. Petite fenêtre qui ne reçoit le jour que par en haut.

On prononce *Abajour*.

Abatis, s. m. Choses abatues.

On écrit aussi *Abattis* : mais l'Académie écrit *Abatis*, & on le prononce ainsi. Voyez *Abatre*.

Abatre, v. a. Mettre à bas.

Ce mot est écrit avec beaucoup de variété chez les Auteurs. Danet & Richelet écrivent *abatre* & ses composés avec un seul *b* & un *t*. Nos Anciens, comme Dupuys sur Estienne en 1573, Baudoin sur Nicod en 1607, le P. Monet en 1637, & le P. Binet en 1645, ont écrit indifféremment *abatre* & *abbatre*. MM. de l'Académie, Furetiere, Joubert & Boudot écrivent *abattre* avec un *b* & deux *tt*. A l'égard des deux *bb*, il s'est glissé dans l'usage l'abus de doubler la lettre initiale du simple dans tous les composés de la lettre ou prépositon *A*. On a suivi cette façon d'écrire dans les premieres éditions de cet Ouvrage ; mais dans celle-ci nous ne devons pas nous laisser entraîner à ce torrent, puisque nous avons à y opposer l'Académie & trois autres bons Auteurs. Ce n'est pas que nous prétendions ici renverser le principe selon lequel on écrit : *Accommoder*, *affirmer*, *aggréger*, *alléguer*, *annoncer*, *apporter*, *arroger*, *associer*, *attenter*, & semblables. Nous admettons ce principe avec quelque restriction ; & nous croyons que c'est communément l'étymologie qui doit déterminer à doubler la lettre initiale, ou

à ne la pas doubler. Elle doit être doublée, quand l'étymologie l'exige, par exemple, quand c'eſt un mot qui vient du latin où la même lettre eſt doublée, comme dans les exemples précédens : elle ne doit point être doublée, quand l'étymologie ni la prononciation ne l'exigent point. Ainſi de *baiſſer* vient *abaiſſer* ; de *battre* vient *abattre* ou *abatre*, ſans qu'il ſoit néceſſaire de doubler le *b*, puiſque l'étymologie ni la prononciation ne l'exigent point. Quant aux deux *tt*, que l'Académie conſerve dans *abattre*, c'eſt qu'*abattre* vient de *battre*, & que *battre* vient de *battere*, que l'on trouve dans les Conſtitutions de Charlemagne, & qui ſe diſoit au lieu de *batuere*, que l'on trouve dans Plaute. Mais quoique l'on écrive *battre* & *abattre*, on prononce néanmoins *batre* & *abatre* ; & l'Académie même écrit *abatage* & *abatis* : c'eſt ce qui nous détermine à préférer *abatre*. Du reſte ce verbe ſe conjugue comme *batre*. Voyez *batre*.

Abatu, ue, part.

Abatures, ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Foulures qu'un Cerf laiſſe dans les brouſſailles où il a paſſé.

Abat-vent, ſ. m. Paillaſſon ou Charpente qui garantit du vent. On prononce *Abavent*.

Abbatial, ale, adj. Apartenant à l'Abbé ou à l'Abbeſſe.

Abbaye, ſ. f. Il y en a qui écrivent aujourd'hui *Abbaïe*. On prononce *Abai-ie* ; l'*y* eſt donc néceſſaire pour tenir la place des deux *i*. Mais à cauſe de l'étymologie qui exige deux *bb*, Richelet fait encore plus mal lorſqu'il écrit *Abaïe* avec un ſeul *b* & un *i*. V. la Remarque du mot ſuivant.

Abbé, ſ. m. Ce mot, ſelon la remarque de S. Jérôme, vient du Syriaque *Abba*, qui ſignifie pere ou paternité. Les Latins par analogie ont écrit *Abbas* avec deux *bb* : nous ne pouvons donc nous diſpenſer de les admettre en François au mot *Abbé*. Cependant on prononce *Abé*.

Abbeſſe, ſ. f. Quoique tous nos bons Auteurs François aient écrit de la ſorte, Richelet a cru devoir retrancher un *b* de ce mot. S'il l'avoit omis par inadvertence, il ne l'auroit pas auſſi retranché du Latin *Abbatiſſa*, qu'on a de tout tems écrit avec deux *bb*. On prononce néamoins *Abeſſe*.

Abbréviateur, ſ. m.

Abbréviation, ſ. f. On écrit auſſi *Abréviateur & Abréviation*, de même qu'on écrit *Abréger*. Mais *Abréger* eſt un mot tellement francisé, qu'il a perdu les veſtiges de ſon étymologie tirée du Latin *Abbreviare*, au lieu que les deux autres conſervent la forme que leur donne leur étymologie tirée du Latin *Abbreviator*, *Abbreviatio*.

A, b, c, ſ. m. Alphabet. On prononce *Abécé*.

Abcéder, v. n. t. de Chirurgie. V. *Abſceder*.

Abcès, ſ. m. V. *Abſcès*.

Abdication, ſ. f. Action d'abdiquer.

Abdiqué, ée, part.

Abdiquer, v. a. Renoncer à quelque dignité.

Abdomen, ſ. m. t. d'Anatomie. Il ſe dit d'un Muſcle dont la

fonction est de mouvoir en dehors la partie à laquelle il est attaché. C'est aussi le bas-ventre.

Abducteur, adj. & s. m. t. d'Anatomie.

Abdulas, s. m. pl. Nom général que les Persans donnent aux Religieux.

Abécédaire, s. m. Qui est à l'a, b, c.

Abécher, v. a. V. *Abéquer.*

Abée, s. f. Ouverture par où coule l'eau qui fait tourner la roue d'un moulin.

Abeille, s. f. Mouche qui fait la cire & le miel.

Abel, s. m. Second fils d'Adam & d'Eve.

Abénévis, s. m. Concession d'un Haut-Justicier pour détourner les eaux d'un ruisseau.

Abéône & Adéône, s. f. Divinités qui présidoient aux voyages.

Abéquer un oiseau, v. a. Lui mettre de la nourriture dans le bec.

Quelques Auteurs écrivent *abbecquer*, mais l'usage n'approuve plus ce *c* : cette lettre a été retranchée de quantité d'autres mots où elle étoit inutile comme dans celui-ci : de sorte qu'on écrit aujourd'hui, *choquer*, *paquet*, *piquer*, *vaquer*, &c. pour *chocquer*, *pacquet*, *picquer*, *vacquer*, &c. Furetiere & Danet écrivent *abbécher*, mais ce mot vieillit ; *abéquer* est plus en usage : ainsi il faut écrire & prononcer de cette derniere façon.

Aberration, s. f. t. d'Astronomie. Éloignement apparent d'une étoile relativement au lieu effectif où elle est.

Abêti, ie, part.

Abêtir, v. a. Rendre bête, stupide.

Abhorré, ée, part.

Abhorrer, v. a. Avoir en horreur.

Abigéat, s. m. t. de Jurisprudence Vol d'un troupeau de bétail.

Abilene, Contrée de Syrie.

Abîme, s. m. Goufre profond de terre ou d'eau. En terme de Blason, c'est le milieu de l'écu.

Abîmé, ée, part.

Abîmer, v. a. & n. Précipiter ou tomber dans un Abîme.

J'abîme, tu abîmes, il abîme nous abîmons, vous abîmez, ils abîment. J'abîmois, &c. J'abîmerai, &c. Il prend le circonflexe quand la syllabe suivante est muete. On écrit aussi *Abyme*, *Abymé*, *Abymer*.

Ab-intestat, t. de Jurisprudence Héritier ab-intestat, c'est-à-dire, qui hérite de droit de celui qui n'a point testé.

Abject, abjecte, adj. Mépriſable

Abjection, s. f. Mépris.

Abjuration, s. f. Renoncement solemnel à une hérésie.

Abjuré, ée, part.

Abjurer, v. a. On dit, *abjurer une hérésie*, y renoncer.

Ablais, s. m. t. de Coutume. Blés coupés qui sont encore sur le champ ; dépouille de blés.

Ablaque, adj. Soie que l'on tire de Perse.

Ablatif, s. m. t. de Grammaire.

Âble, ou Âblete, s. m. Sorte de poisson.

On prononce *âble* long ; & en conséquence on alonge ses dérivés *âblete* & *âbleret*.

Ablégat, s. m. Vicaire du Légat.

Âbleret, s. m. Filet qui sert à pêcher les âbles.

Abluer, v. a. Laver une anciene écriture pour la faire revivre.

Ablution, s. f. t. Ecclésiastique.

Abnégation, ſ. f. Mépris de ſoi-même.

Aboi, ſ. m. Le cri naturel d'un chien. V. *Abois*.

Aboiment, ſ. m. Action d'aboyer.

On écrit auſſi *aboiement* : mais on prononce *aboiment*. L'*e* muet ſe perd après une voyele devant la terminaiſon *ment*.

Abois, ſ. m. plur.

C'eſt l'extrémité où eſt réduit le cerf. On dit auſſi d'une perſone qui ſe meurt, qu'elle eſt *aux abois*.

Aboli, ie, part.

Abolir, v. a. Anuller, détruire.

Aboliſſement, ſ. m. Abrogation.

Abolition, ſ. f. t. de Chancélerie. Lettres de pardon du Prince. Deſtruction d'une Loi, d'une Coutume.

Abomaſus, ſ. m. l'un des eſtomacs des animaux qui ruminent.

Abominable, adj. Horrible.

Abominablement, adv.

Abomination, ſ. f. Horreur, action exécrable.

Abondament, adv. Avec abondance.

On écrit auſſi *abondamment* ; mais on prononce *abondament* : ces ſortes d'adverbes dérivés des adjectifs en *ant*, perdent le ſon naſal de l'*a* : ainſi de l'adjectif *abondant* ſe forme *abondament*, &c.

Abondance, ſ. f. Grande quantité,

Abondant, ante, adj. Qui abonde.

l'Abondant, adv. t. de Prat. De plus, outre cela.

Abonder, v. n. Avoir ou être en grande quantité.

Aboné, ée, part.

Abonement, ſ. m. Convention.

Aboner, v. a. Donner à un prix que l'on trouve bon.

s'Aboner, v. paſ.

Aboni, ie, part.

Abonir, v. a. Rendre meilleur.

On écrit auſſi *Abonner & abonnir* : mais ces deux mots viennent de l'adjectif *bon*, qui en s'alongeant perd le ſon naſal de l'*o* : on prononce donc *Aboner & Abonir*.

Abord, ſ. m. Approche, accès.

d'Abord, adv. Premiérement.

Abordable, adj. m. & f. Qu'on peut aborder.

Abordage, ſ. m. t. de Marine. Il ſe dit de deux vaiſſeaux ennemis qui s'accrochent pour ſe combatre ; & de deux vaiſſeaux du même parti, qui ſe heurtent par la violence des vents, ou des flots qui les font dériver l'un ſur l'autre.

Abordé, ée, part.

Aborder, v. a. Aller à bord.

Aborder, v. n. Approcher.

Aborigenes, ſ. m. pl. Peuples dont on ne connoît pas l'origine.

Aborné, ée, part.

Abornement, ſ. m. L'action d'aborner.

Aborner, v. a. t. d'arpentage. Donner des bornes.

Abortif, ive, adj. Qui eſt venu avant terme.

Abouché, ée, part.

Abouchement, ſ. m. Conférence.

Aboucher, v. a. Ménager un entretien entre deux perſones.

Aboucouchou, ſ. m. Sorte de drap qu'on fabrique en Provence.

Abougri, ou plutôt *Rabougri*, *ie*, t. de Forêt.

Abouquement, ſ. m. Addition de nouveau ſel ſur un monceau de vieux.

Abouquer, v. a. t. de Salines.

About, ſ. m. Extrémité de toutes ſortes de pieces de charpenterie & de menuiſerie miſes en œuvre.

Abouté, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des pieces d'armoiries qui ſe répondent par les pointes.

Abouti, ie, part.

Aboutir, v. n. Toucher par un bout.

Aboutiſſant, ſ. m. Ce qui aboutit.

Aboutiſſant, ante, adj. Qui aboutit.

Aboutiſſement, ſ. m. Ne ſe dit que d'un abſcès qui aboutit.

Aboyant, ante, adj. Qui aboie.

Aboyé, ée, part.

Aboyer, v. n.

Il ne faut pas écrire *aboïer* comme Richelet, parce que l'on prononce *aboi-ier*. V. Préf. lett. *i* & *Y*. Mais lorſque la finale eſt en *e* muet l'*y* ſe change en *i* : *Il aboie*, *ils aboient*, parce qu'alors on n'y prononce qu'un *i*, comme dans *joie*, *voie*.

Aboyeur, euſe, adj. Qui aboie.

Abraham, ſ. m. Nom propre.

Abrégé, ſ. m. Sommaire.

Abrégé, ée, part.

Abrégement, ſ. m. Acourciſſement.

Abréger, v. a. Acourcir.

Ces quatre mots nous viennent du Latin *abbreviare*; cependant l'uſage adopté par l'Académie en a retranché un *b*. On trouve dans Danet *abbrégé* & *abrégé*, ce qui fait croire qu'il balançoit ſur le choix de ces deux manieres d'écrire; mais celui de l'Académie eſt préférable, parce que ce mot eſt tellement francisé, qu'il perd les veſtiges de ſon étymologie. Il n'en eſt pas de même des mots *Abbréviateur* & *Abbréviation*, qui conſervent dans la prononciation même les veſtiges de leur étymologie.

Abréviateur, ſ. m.

Abréviation, ſ. m. V. *Abbréviateur* & *Abbréviation*.

Abreuvé, ée, part.

Abreuver, v. a. Mener à l'abreuvoir.

Abreuvoir, ſ. m. Lieu où l'on mene boire les chevaux & le bétail.

Abri, ſ. m. Lieu où l'on ſe met à couvert du mauvais tems.

à l'Abri, adv. À couvert.

Abricot, ſ. m. Fruit.

Abricoté, ſ. m. Sorte de dragée.

Abricotier, ſ. m. Arbre.

Abrié, ée, part.

Abrier, v. a. t. de Jardinier. Mettre à l'abri. l'Académie dit *Abriter* & *Abrité* : cependant elle-même, du mot *épi*, forme *épier*, monter en épi; d'où nous concluons que l'analogie peut faire préférer *abrier* & *abrié*.

Abrivent, ſ. m. Ce qui garantit du vent.

Abrogation, ſ. f. Action par laquelle on caſſe une Loi, on ſupprime une Coutume.

Abrogé, ée, part.

Abroger, v. a. Supprimer.

Abrohani, ſ. f. Mouſſeline fabriquée à Bengale.

Abrotone, ſ. f. Herbe odoriférante.

Abrouti, ie, adj. t. d'Eaux & Forêts. Brouté par le bétail.

Abruti, ie, part.

Abrutir, v. a. Rendre brute.

Abrutiſſement, ſ. m. Stupidité groſſiere.

Abſcéder, v. n. t. de Chirurgie. Se changer en abſcès.

Abſcès, ſ. m. Apoſtême.

Pluſieurs écrivent *abſcez*. V. P. Lettre *è*. Danet, Richelet & l'Académie écrivent *abcès*, ſans avoir égard à l'*ſ* qui eſt dans le mot latin *abſceſſus*. Furetiere écrit *absès*; mais c'eſt une faute qu'il faut éviter.

Abſciſſe, ſ. f. t. de Géométrie.
Abſence, ſ. f. éloignement.
Abſent, ente, adj. & ſubſt.
S'Abſenter, v. n. s'éloigner.
Abſide, ſ. f. V. *Apſede.*
Abſinthe, ſ. f. Plante médicinale.

Furetiere écrit *Abſynthe*, Richelet & Danet *Abſinthe.* Calepin & Eſtienne diſent qu'on écrit également & *abſynthus*, & *abſinthus*, *abſinthium* & *abſynthium*: du Cange aime mieux *abſynthus*; Boudot préfere *Abſinthium.* Voilà des autorités pour les deux manieres. On avoit d'abord mis dans ce Dictionaire *Abſynthe*; mais on ſuit ici le ſentiment de l'Académie, qui préfere *abſinthe.*

Abſolu, lue, adj. Indépendant, impérieux.
Abſolument, adv. D'une maniere abſolue.
Abſolution, ſ. f. Rémiſſion.
Abſolutoire, adj. Qui abſout.
Abſorbant, ſ. m. Médicament qui a la vertu de conſumer une humeur ſans la diſſoudre.
Abſorbant, ante, adj. Qui abſorbe.
Abſorbé, ée, part.
Abſorber, v. a. Conſumer, engloutir.
Abſorption, ſ. f. t. de Phyſique. Engloutiſſement.
Abſoûdre, verbe actif irrégulier.

J'abſous, tu abſous, il abſout: nous abſolvons, vous abſolvez, ils abſolvent. J'abſolvois, &c. J'ai abſous, &c. J'abſoûdrai, &c. J'abſoûdrois, &c. Abſous, abſolvez. Que J'abſolve, &c. Abſolvant.

On écrit auſſi *Abſoudre* ſans accent: mais on prononce *Abſoûdre*, long.

Abſous, abſoûte, part.
Abſoûte, ſ. f. Abſolution publique qui ſe donne au peuple le Jeudi-Saint, dans les Cathédrales; & le jour de Pâque, dans les Paroiſſes.
Abſtême, ſ. m. Qui ne boit point de vin.
S'Abſtenir, v. n. Se priver de quelque choſe. Il ſe conjugue comme *Tenir.*
Abſtergent, ſ. m. t. de Médecine.
Abſterger, v. a. t. de Chirurgie ou de Médecine. Purger, nétoyer.
Abſterſif, ive, adj. Qui abſterge.
Abſterſion, ſ. f. t. de Médecine. C'eſt l'action des abſtergens ſur les corps.
Abſtinence, ſ. f. Modération, privation d'alimens.
Abſtinent, ente; adj. Qui s'abſtient, ou qui eſt modéré dans l'uſage des alimens.
Abſtraction, ſ. f. Défaut d'application. C'eſt auſſi la ſéparation qui ſe fait de quelque choſe, par le moyen de l'eſprit.
Abſtraire, v. a. Faire abſtraction. Il ſe conjugue comme *Traire.*
Abſtrait, aite, part.
Abſtrait, ſ. m. t. de Logique.
Abſtrus, uſe, adj. Caché, difficile à entendre, à pénétrer.
Abſurde, adj. m. & f. t. de Philoſophie. Contraire au bon ſens.
Abſurdement, adv. D'une maniere abſurde.
Abſurdité, ſ. f. Ce qui choque le ſens commun.
Abus, ſ. m. Mauvais uſage.
Abusé, ée, part.
Abuſer, v. a. & n. Tromper; faire mauvais uſage de quelque choſe, &c.
Abuſeur, ſ. m. Qui ſéduit.
Abuſif, ive, adj. Qui tient de l'abus.

Abuſivement, adv. Par abus.
Abuter, v. n. t. de Joueurs de quilles. Tirer au but.
Abutilon, ſ. m. ou Guimauve de Théophraſte ; Plante bonne contre la Gravele.
Abyme, ſ. m.
Abymé, ée, part. paſ.
Abymer, v. a. & n. Voyez *Abîme*, *Abîmé*, *Abîmer*.
Acabit, ſ. m. bonne ou mauvaiſe qualité d'une choſe.
Acacia, ſ. m. Nom d'arbre.
Académicien, ſ. m.
Académie, ſ. f. Société de Gens de Lettres ; lieu où l'on s'aſſemble pour les Sciences ou pour les Arts.
Académique, adj. m. & f.
Académiquement, adv.
Académiſte, ſ. m. Qui eſt d'une Académie.
Acajou, ſ. m. Arbre d'Amérique.
Acanacé, ée, adj. t. de Botanique. Il ſe dit des Plantes épineuſes.
Acanthe, ſ. f. Plante, & terme d'Architecture.
Acaparé, ée, part.
Acaparement, ſ. m.
Acaparer, v. a. Enlever d'une foire des marchandiſes pour les vendre plus cher.
Acaré, ée, part.
Acarement, ſ. m. t. de Palais. Confrontation de témoins avec un criminel.
Acarer, v. a. t. de Palais. Confronter.
Acariâtre, adj. Qui eſt d'une humeur fâcheuſe.
Acarne, ſ. m. Poiſſon de mer, & eſpece de Chardon.
Acaſte, ſ. m. Fameux Chaſſeur.
Acaſtillage, t. de Marine. Qui ſe dit en parlant des châteaux de l'avant & de l'arriere d'un Vaiſſeau.
Acaſtillé, ée, part.
Acaſtiller, v. a. t. de Marine. Donner deux châteaux à un Vaiſſeau
Acatalecte, adj. t. de Poéſie Latine Un Vers acatalecte eſt celui auquel il ne manque point de ſyllabe à la fin.
Acatalectique, adj. Acatalecte.
Acatalepſie, ſ. f. Impoſſiblité de ſavoir une choſe.
A cauſe de, prépoſition.
A cauſe que, conjonction qui gouverne l'Indicatif.
Acazement, ſ. m. t. de Coutume
Acazer, v. a. Donner en fief.
Accâblant, ante, adj. Qui accâble
Accâblé, ée, part.
Accâblement, ſ. m. Langueur.
Accâbler, v. a. Surcharger, oppriner. Richelet écrit *Acablant*, *Acablé*, *Acablement*, *Acabler*. L'Académie écrit *Accablant*, *Accablé*, *Accablement*, *Accabler*. Dans le ſtyle familier, on ne prononce qu'un *c* ; mais dans le ſtyle poëtique & oratoire, en doublant le *c*, on rend ce mot plus énergique Dans l'un & l'autre l'*a* du milieu ſe prononce long ; c'eſt pourquoi nous mettons *Accâblant*, *Accâblé*, *Accâblement*, *Accâbler*.
Accéder, v. n. t. de Droit. Conſentir.
Accélérateur, trice, adj. Qui accélere
Accélératif, ive, adj. Qui accélere
Accélération, ſ. f. Promptitude.
Accéléré, ée, part.
Accélérer, v. a. Preſſer.
Accenſes, ſ. m. pl. Officiers publics à Rome, dont la fonction répondoit à celle de nos Huiſſiers.
Accent, ſ. m. Le ſon de la voix, la maniere de prononcer, marque qui ſert à la prononciation.

ccentuation, ſ. f. t. de Grammaire.
ccentué, ée, part.
ccentuer, v. a. Marquer d'un accent.
cceptable, adj. m. & f.
cceptant, ante, adj.
cceptation, ſ. f. Action d'accepter.
ccepté, eé, part.
ccepter, v. a. Agréer, recevoir.
ccepteur, ſ. m. t. de Commerce.
cceptilation, t. de Juriſprudence. Quitance qu'on donne ſans recevoir d'argent.
cception, ſ. f. Égard, conſidération qu'on a pour quelqu'un. En terme de Grammaire, ſignification d'un mot.
ccès, ſ. m. Abord, retour périodique de certaines maladies.
cceſſible, adj. m. & f. Dont on peut approcher
cceſſion, ſ. f. t. de Palais. L'action d'accéder à un traité.
cceſſit, ſ. m. t. de Collége.
cceſſoire, ſ. m. & adj. m. & f. Qui n'eſt regardé que comme la ſuite d'un objet principal.
ccident, ſ. m. Malheur, infortune. En terme de Philoſophie, ce qui eſt dans un ſujet en telle ſorte qu'il peut n'y être pas.
ır Accident, maniere de parler adverbiale; par cas fortuit.
ccidentel, ele, adj. Qui n'eſt que par accident.
ccidentélement, adv. Par accident.

On écrit auſſi *Accidentelle* au féminin de l'adjectif, & delà l'adverbe *Accidentellement*; mais dans l'un & l'autre on ne prononce qu'une *l*, & cela eſt analogue aux autres adjectifs & adverbes: *Général*, *ale*; *Généralement*; *Subtil*, *ile*; *Subtilement*, &c.

Acciſe, taxe qui ſe leve ſur le vin & autres boiſſons en Angleterre.
Acclamation, ſ. f. Cri de joie & d'approbation.
Accommodable, adj. m. & f. Qui peut s'accommoder
Accommodage, ſ. m. Apprêt de viande.
Accommodant, ante, adj. Avec qui l'on peut s'accommoder.
Accommodation, ſ. f. t. de Palais. Acord qui ſe fait à l'amiable.
Accommodé, ée, part.
Accommodement, ſ. m. Acord, ajuſtement.
Accommoder, v. a. Acorder, ajuſter. On prononce *Acomoder*, & de même ſes dérivés. Cependant on écrit *Accommoder*, parce qu'il vient du latin *Accommodare*.
Accourir, v. n. Venir, aller promptement. Il ſe conjugue comme *courir*; ſi ce n'eſt que le Prétérit reçoit l'un & l'autre des verbes auxiliaires, *j'ai accouru*, *je ſuis accouru*; mais en deux ſens: *j'ai accouru*, marque une action entiérement paſſée; au lieu que *je ſuis accouru*, marque une action dont l'effet eſt encore préſent.

On prononce *Acourir*: cependant on écrit *Accourir*, parce qu'il vient du latin *Accurrere*: où il faut remarquer qu'encore qu'il y ait deux *rr* en latin, néanmoins on n'en met qu'une en François: d'où il ſuit qu'on pouroit bien auſſi n'y mettre qu'un *c*.
Accouru, ue, part.
Accrétion, ſ. f. t. de Médecine.

Accroiſſement. On y prononce les deux *cc*.
Accroiſſement, ſ. m. Augmentation.
Accroître, v. a. & ſe conjugue comme *croître*. Augmenter.

On prononce *Acroître* : cependant on écrit *Accroître* , parce qu'il vient du Latin *Accrescere.*

Accru, ue, part. du verbe *Accroître.*

Accrue , ſ. f. Augmentation.

Accumulation , ſ. f. Amas.

Accumulé , ée , part.

Accumuler, v. a. Mettre en monceau.

On prononce *Acumuler* : cependant on écrit *Accumuler* , parce qu'il vient du Latin *Accumulare.*

Accuſable , adj m. & f. Que l'on peut accuſer.

Accuſateur , ſ. m. trice , f. Celui ou celle qui accuſe.

Accuſatif , ſ. m. t. de Grammaire.

Accuſation , ſ. f. Action par laquelle on accuſe.

Accuſatoire , adj. Qui accuſe.

Accuſé , ée , part. & ſ. m. & f.

Accuſer , v. a.

On prononce *Acuſer* ; cependant on écrit *Accuſer* , parce qu'il vient du Latin *Accuſare.*

s'Accuſer , v. r.

Acenſe , ſ. f. t. de Coutume. Ferme ou héritage qu'on tient à cens & rente , ou à prix d'argent.

Acenſé , ée , part.

Acenſement , ſ. m. Action de donner à cens.

Acenſer , v. a. Donner à cens.

Acéphale , adj. m. & f. Qui n'a point de chef.

Acerbe , adj. m. & f. Âcre , verd.

Acéré , ée , part.

Acérer , v. a. t. de Taillandier. Joindre de l'acier au fer.

Acérides , ſ. m. plur. t. de Médecine. Emplâtre faite ſans cire.

Acertainer , v. a. Convaincre.

Acétabule , ſ. m. t. d'Anatomie.

Acétabulum , ſ. m. Sorte de Plante.

Acéteux , euſe , adj. Qui a le goût de vinaigre.

Acetum , ſ. m. mot Latin francisé en Chimie , vinaigre.

Achalandé , ée , part.

Achalander , v. a. Procurer des pratiques à un marchand.

Acharné , ée , part.

Acharnement , ſ. m. Action d'un animal qui s'atache opiniâtrement à ſa proie.

Acharner , v. a. Exciter quelqu'un contre un autre.

Achat , ſ. m. Acquiſition.

Ache , ſ. f. Herbe.

Achées , ſ. m. plur. Vers de terre dont on fait un apas pour prendre du poiſſon.

Achéloé , ſ. f. Nom d'une des Harpies.

Achemens , ſ. m. plur. t. de Blaſon Chaperons ou lambrequins qui envelopent le caſque & l'écu.

Acheminé , ée , part. En t. de Manege , il ſe dit d'un cheval qu'on a commencé de dreſſer.

Acheminement , ſ. m. Moyen ou diſpoſition pour arriver à quelque choſe.

Acheminer , v. a. Mettre en chemin.

s'Acheminer , v. r.

Achéron , ſ. m. Fleuve des enfers

Achete , ſ. f. f. V. Hachete.

Acheté , ée , part.

Acheter , v. a. Acquérir à prix d'argent.

L'*é* de la pénultieme demeure muet , tant qu'il n'eſt pas ſuivi d'une ſyllabe muette : dans ce dernier cas , il ſe prononce : ainſi on dit : J'achéte , tu achétes , il achéte ; nous achetons , vous achetez , ils achétent. J'achéterai tu achéteras , &c. J'achéterois , tu achéterois , &c.

Acheteur , ſ. m. celui qui achéte.

Achevé , ée , part.

chévement, ſ. m. Perfection.
chever, v. a. Finir, terminer, perfectioner, &c.

L'*é* de la pénultieme demeure muet, tant qu'il n'eſt pas ſuivi d'une ſyllabe muete, dans ce dernier cas, il ſe prononce : J'achéve, tu achéves, il achéve, nous achevons, vous achevez, ils achévent. J'achéverai, tu achéveras, &c. J'achéverois, tu achéverois, &c. Delà vient que l'Académie écrit *Achévement*.

.chille, ſ. m. Roi de Theſſalie.
chillée, ſ. f. Plante des montagnes.
.chit, ſ. m. eſpece de vigne.
.chopement, ſ. m. Occaſion de faute.

On écrit auſſi *Achoppement*, parce qu'il vient du vieux mot *chopper*, qui ſignifie heurter. Mais on prononce *Achopement*.

.chores, ſ. m. plur. Petits ulceres.
.chronique, adj. t. d'Aſtronomie.

Il ſe dit d'un aſtre ou d'un point du Ciel oppoſé au ſoleil dans ſon lever ou dans ſon coucher.

Acidalie, Surnom de Vénus, comme étant la Déeſſe qui cauſoit des ſoins & des inquiétudes.
Acide, adj. m. & f. Aigre.
Acide, ſ. m. Un des ſels primitifs.
Acidité, ſ. f. Qualité acide.
Acidule, adj. m. & f. Qui eſt de la nature des acides.
Aciduler, v. a. t. de Médecine. Mettre des ſucs acides dans quelque choſe.
Acier, ſ. m. Fer parfaitement pur.
Aclampé, ée, part.
Aclamper, v. a. t. de Marine. Fortifier un mât par une piece de bois.
Acœmete, ſ. m. Qui ne ſe couche ni jour ni nuit.
Acœtes, ſ. m. Homme fort pauvre dans la Méonie ou la Lydie.
Acoiſé, ée, part.
Acoiſement, ſ. m. t. de Médecine. Calme.
Acoiſer, v. a. t. de Médecine. Calmer.

Ces mots viennent du vieux mot, *coi*, ou *cois*, qui vient du latin *quietus*, calme, tranquile.

Acolade, ſ. f. Embraſſade, jonction.
Acolé, ée, part. t. de Blaſon.
Acoler, v. a. Embraſſer, joindre.

On écrit auſſi *Accoller* & *Accoler*, mais on prononce *Acoler*.

Acolure, ſ. f. lien de paille.
Acolythat, ſ. m. Dignité d'Acolythe.
Acolythe, ſ. m. Ordre Eccléſiaſtique.

On écrit *Acolythe*, parce que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Acolythus*. D'autres néamoins écrivent en latin *Acolytus*, & en François *Acolyte*.

Acomas, ſ. m. Arbre.
Acompagnateur, ſ. m. t. de Muſique.
Acompagné, ée, part.
Acompagnement, ſ. m. Ce qui acompagne, ou l'action d'acompagner.
Acompagner, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Aller de compagnie, ou faire compagnie.

On écrit auſſi *Accompagner*, &c. Mais on prononce *Acompagner*; & ce terme vient du mot François *Compagnie*; en ſorte que l'étymologie ni la prononciation n'y exigent point le redoublement.

Acompli, ie, part.
Acomplir, v. a. Achever.
s'Acomplir, v. r.

On écrit auſſi *Accomplir*, &c. Mais on prononce *Acomplir* : & quoique ce terme vienne du Latin *Complere*, cependant le composé n'étant point uſité en latin, l'étymologie ni la prononciation n'y exigent point le redoublement.

Acompliſſement, ſ. m. Achévement.

Acon, ſ. m. Petit bateau dont le fond eſt plat.

Aconit, ſ. m. Plante vénéneuſe.

Acopum, ſ. m. t. de Pharmacie. C'eſt une fomentation compoſée de drogues chaudes & émollientes.

Acoquiner, v. a.

Acord, ſ. m. Convention, conſentement, union de ſentimens.

Acordable, adj. m. & f. Que l'on peut acorder.

Acordailles, ſ. f. plur. Aſſemblée de parens ou d'amis pour la ſignature d'un contrat de mariage.

Acordant, ante, adj. Qui acorde.

Acorde, ſ. f. t. de Marine. Commandement fait à l'équipage d'une chaloupe, quand on veut l'obliger à nager enſemble.

Acordé, ée, part. & ſ. m. & f.

Acordement, ſ. m. t. de Cout.

Acorder, v. a. & n. paſ. Mettre d'acord.

Acordoir, ſ. m. t. de Muſique. On écrit auſſi *Accord*, &c. Mais on prononce *Acord*.

Acorer, v. a. t. de Marine. Apuier.

Acorné, ée, adj. t. de Blaſon & de Fortifiation.

Acort, orte, adj. Complaiſant.

Acoſtable, adj m. & f. Que l'on peut acoſter.

Acoſté, ée, part.

Acoſter, v. a. Aborder. On écrit auſſi *Accoſter*, &c. Mais on prononce *Acoſter*.

Acotar, ſ. m. t. de Marine. Piece de bordage.

Acoté, ée, part.

Acoter, v. a. Apuier. On écrit auſſi *Accotter* ou *Accoter* Mais on prononce *Acoter*.

Acotoir, ſ. m. Apui.

Acouchée, ſ. f. Femme qui a récemment enfanté.

Acouchement, ſ. m. Enfantement.

Acoucher, v. n. & a. Enfanter. On écrit auſſi *Accoucher*. Mais on prononce *Acoucher*.

Acoucheur, euſe, ſ. m. & f. Qui aide les femmes dans l'enfantement

Acoudé, ée, part.

s'Acouder, v. r. S'apuier ſur le coude.

Acoudoir, ſ. m. Sur quoi l'on peut s'acouder.

Acoué, ée, part.

Acouer, v. a. t. de Chaſſe. Donner le coup à un Cerf au défaut de l'épaule.

Acouple, ſ. f. t. de Chaſſe. Liens dont on ſe ſert pour atacher les chiens enſemble.

Acouplé, ée, part.

Acouplement, ſ. m. Aſſemblage.

Acoupler, v. a. Joindre, lier quelque choſe enſemble. On écrit auſſi *Accoupler*. Mais on prononce *Acoupler*.

Acourci, ie, part.

Acourcie, ſ. f. t. de Marine. Paſſage que l'on ménage dans le fond de cale & des deux côtés.

Acourcir, v. a. Rendre plus court.

Acourciſſement, ſ. m. Diminution.

Acouſmate, ſ. m. Phénomene qui fait grand bruit en l'air.

Acouſtique, ſ. f. Science qui concerne l'ouie.

Acouſtique, adj. t. de Muſique. Qui concerne l'ouie.

Acoutrement, ſ. m. Vêtement.

Acoutrer, v. a.
Acoutumé, ée, part.
Acoutumer, v. a. Faire prendre une coutume.

On écrit auſſi *Accoutumer.* Mais on prononce *Acoutumer.*

Acquéreur, ſ. m. Celui qui acquert.
Acquérir, v. a. Rendre ſien par achat.

J'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquierent, (ou plus ſimplement, J'acquers, tu acquers, il acquert; nous aquérons, vous acquérez, ils acquerent,) J'acquérois, &c. J'ai acquis, &c. J'acquis, &c. J'acquerrai, &c. (Danet écrit, *j'acquérerai*, &c. C'eſt une faute.) Acquiers, (ou Acquers,) acquérez. Que j'acquiere, que tu acquieres, qu'il acquiere; que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquierent. (Ou que J'acquere, que tu acqueres, qu'il acquere, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquerent.) J'acquerrois, &c. Que J'acquiſſe, &c. Acquérant. Richelet retranche le *c* de ce mot & de tous ſes composés, où l'uſage l'admet; il ne faut pas l'imiter, parce que ce mot vient du Latin *Acquirere*, où le *c* tient lieu de la réduplication de la lettre *q*. Néanmoins en François on prononce *Aquérir.*

Acquêt, ſ. m. t. de Pratique.
Acquieſcement, ſ. m.
Acquieſcer, v. n. Déférer.

On prononce *Acquieſcer*, ou même *Aquiécer.* Cependant on écrit *Acquieſcer*, parce qu'il vient du Latin *Acquieſcere.*

Acquis, ſ. m. Conoiſſance.
Acquis, acquiſe, part.
Acquiſition, ſ. f.
Acquit, ſ. m.
Acquitter, v. a. V. *Aquit*, *Aquiter.*
Âcre, adj. m. & f. La premiere ſyllabe eſt longue. Piquant.
Acre, ſ. m. t. d'Arpentage en Normandie, & autres Provinces.

L'acre contient 160 perches de terre. On ne doit point mettre de circonflexe ſur l'*a*, parce qu'il eſt bref en ce mot.

Acrédité, ée, part.
Acréditer, v. a. Mettre en crédit.

On écrit auſſi *Accréditer.* Mais on prononce *Acréditer.*

Âcreté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt âcre.

La premiere ſyllabe eſt longue, parce que la ſeconde eſt muete.

Acridophage, ſ. m. & f. Qui vit de ſautereles.
Acrimonie, ſ. f. Aigreur.

La premiere ſyllabe eſt breve, quoique ce mot vienne d'*âcre*, parce que le mot s'alonge, & que la ſeconde ſyllabe n'eſt pas muete.

Acrobate, ſ. m. Danſeur de corde.
Acroc, ſ. m. Déchirure.
Acroche, ſ. f. Embaras, retardement.
Acroché, ée, part.
Acrochement, ſ. m. L'action d'acrocher.
Acrocher, v. a. Atacher, arrêter, &c.

On écrit auſſi *Accrocher.* Mais on prononce *Acrocher.*

Acrocome, ſ. m. Qui a les cheveux longs.
Acroire, v. n. Ne ſe dit qu'à l'Infinitif, & ſuit toujours le verbe *faire.* Ce verbe ne s'entend que d'une choſe fauſſe. Ex. *Je lui fis acroire qu'il iroit à la guerre.* On dit auſſi *s'en faire acroire*, pour dire ſe promettre de ſoi-même plus qu'on ne peut.

On écrit auſſi *Accroire*. Mais on prononce *Acroire*.

Acronyque, adj. t. d'Aſtronomie qui ſe dit d'un aſtre qui ſe leve, ou ſe couche préciſément au coucher du ſoleil.

L'étymologie de ce mot exige l'*y*.

Acroſtiche, ſ. m. Piece de Poéſie dont chaque vers commence par une lettre qui fait partie d'un nom.

Des Auteurs font ce mot du féminin, parce qu'en Latin & en Grec *Acroſtichis* eſt du féminin; mais l'Académie veut qu'en François, *Acroſtiche* ſoit du maſculin & adj. Elle écrit *Acroſtiches ingénieux* & *Vers acroſtiches*.

Acroteres, ſ. m. plur. t. d'Architecture. Petits piédeſtaux ſur leſquels on poſe des figures, au milieu & aux deux extrémités d'un frontiſpice.

Acroupi, ie, part.

s'Acroupir, v. r. Poſer la croupe ſur les talons.

On écrit auſſi *Accroupir*. Mais on prononce *Acroupir*; & comme ce terme vient du François *croupe*, l'étymologie ni la prononciation n'y éxigent point le redoublement.

Acroupiſſement, ſ. m. L'état d'une perſone acroupie.

Acte, ſ. m. t. de Morale, de Pratique, &c.

Actée, ſ. m. Premier Roi de l'Attique.

Actéon, ſ. m. Fils d'Ariſtée.

Acteur, ſ. m. trice, ſ. f.

Actif, ive, adj. Agiſſant. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.

Action, ſ. f. Opération, &c. Il eſt auſſi t. de Commerce.

Actionaire, ſ. m. Celui qui a une action dans une compagnie de commerce, ou dans une entrepriſe.

Actioné, ée, part.

Actioner, v. a. t. de Palais.

On écrit auſſi *Actionner*; mais on prononce *Actioner*.

Activement, adv.

Activité, ſ. f. Force & vertu d'agir, vivacité, promptitude.

Actrice, V. *Acteur*.

Actuel, ele, adj. Effectif; préſent.

Actuélement, adv. Préſentement.

On écrit auſſi *Actuelle* au féminin, & delà *Actuellement*; mais on prononce *Actuele*, & *Actuélement*. V. *Accidentélement*.

Acueil, ſ. m. Réception bonne ou mauvaiſe.

Acueilli, ie, part.

Acueillir, v. a. Recevoir. Ce mot ſe dit en bonne ou mauvaiſe part l'épithete qu'on lui donne le détermine.

On écrit auſſi *Accueillir*. Mais on prononce *Acueillir*.

Acul, ſ. m. Lieu étroit, d'où l'on ne peut ſortir. On y prononce l'*l*

Aculé, ée, part.

Aculement, ſ. m. t. de Marine

Aculer, v. a. pouſſer quelqu'un dans un endroit, d'où il ne puiſſe s'échaper.

On écrit auſſi *Acculer*. Mais on prononce *Aculer*.

Acutangle, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il ſe dit d'un triangle dont les angles ſont aigus.

Adage, ſ. m. Proverbe.

Adagio, adv. t. de Muſique. Lentement.

Adam, ſ. m. Nom du premier homme.

Adamantée, ſ. f. Nourrice de Jupiter.

Adaptation, ſ. f. action d'appliquer une choſe à une autre.

Adapté, ée, part.

dapter, v. a. Ajuſter, appliquer une choſe à une autre.

darca, ſ. m. t. de Marine. Écume ſalée.

darige, ſ. m. C'eſt le ſel ammoniac.

datais, ſ. f. Toile de coton faite à Bengale.

ddition, ſ. f. Augmentation, adjonction.

On prononce les deux *dd*; & parlà on diſtingue ce terme du mot *Adition*, qui a une autre ſignification. V. *Adition*.

dditioné, ée, part.

dditioner, v. a. t. d'Arithmétique. On prononce les deux *dd*.

On écrit auſſi *Additionner*; mais on prononce *Additioner*. V. *Abandoner*.

dducteur, adj. & ſ. m. t. d'Oculiſte.

dduction, ſ. f. t. d'Oculiſte.

Dans ces deux mots, on prononce les deux *dd*: c'eſt que ces mots viennent immédiatement du Latin: *Adductor*, *Adductio*.

délaïde, ſ. f. Nom propre.

demption, ſ. f. t. de Droit. Révocation, retranchement.

dénologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui traite des glandes.

dénos, ſ. m. beau coton qui vient d'Alep.

dent, ſ. m. t. de Charpentier. Entaille en forme de dent.

déône & Abéône, ſ. f. Divinités qui préſidoient aux voyages.

depte, ſ. m. Celui qui eſt initié dans les myſteres d'une Secte ou d'une Science.

dextré, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des pieces qui en ont une autre à leur droite.

dhérence, ſ. f. Atachement à un ſentiment, à un parti, à une choſe.

Adhérent, ente, adj. Qui adhere. Le plur. *Adhérens* ſe prend ſubſtantivement.

Ces mots ſont formés du participe *adhærens*; ainſi Joubert a tort d'écrire *adhérant*, *adhérante*.

Adhérer, v. n. Tenir à quelque choſe, ſuivre un parti.

Adhéſion, ſ. f. Liaiſon, jonction.

Adiante, ſ. m. Plante capillaire.

Adiaphore, ſ. m. Eſprit de Tartre.

Adiaphoriſte, ſ. m. & f. Luthérien mitigé.

Adieu, adv. Terme de civilité dont on ſe ſert en prenant congé les uns des autres.

Adieu, ſ. m. Au plur. *Adieux*. Les derniers ſaluts que l'on ſe donne en ſe quitant.

Adipeux, euſe, adj. t. de Médecine. Gras.

Adiré, ée, part.

Adirer, v. a. Égarer.

Adires, ſ. m. Sorte de chiens de Barbarie.

Adition, ſ. f. t. de Juriſprudence. Acceptation d'un héritage.

Adjacent, ente, adj. Contigu.

Quelques-uns retranchent le *d* de ce mot, parce qu'ils ne le prononcent pas; mais l'uſage veut qu'on l'y admette, à cauſe du Latin dont il tire ſon analogie, & parce qu'il ſe prononce.

Adjectif, adj. & ſ. m. t. de Grammaire. Il ſe dit d'un nom qui ſe joint ordinairement à un ſubſt.

Adjectivement, adv. en maniere d'adjectif.

Adjection, ſ. f. t. Dogmatique. Jonction d'une choſe à une autre.

Adjoindre, v. a. Donner un aſſocié pour traiter une afaire.

Adjoint, ointe, part.

Adjoint, ſ. m. Collegue, aſſocié.

L'ancien uſage veut qu'on écri-

ve de cette sorte, parce que le *d* se prononce ; mais Richelet veut qu'on écrive *Ajoint*. Il est cependant à présumer qu'il doutoit de la réussite de cette nouvele Orthographe, puisqu'à la page 142, de son premier volume, il écrit fort bien *Adjoint*. Voyez Pr. let. *D*.

Adjonction, s. f. t. de Palais. Addition de nouveaux moyens.

Adjudant, s. m. Aide. Il s'emploie en parlant d'Officiers étrangers. Adjudant-Major, est en France Aide-Major.

On écrit aussi *Ajudant* ; l'Académie écrit *Adjudant*.

Adjudicataire, s. m. & f. Celui ou celle à qui on a adjugé quelque bien.

Adjudicatif, ive, adj. Qui adjuge.

Adjudication, s. f. Acte par lequel on adjuge.

Adjugé, ée, part.

Adjuger, v. a. t. de vente. Attribuer à quelqu'un par autorité de Justice.

L'Académie, Furet. Danet & tous les anciens Dictionaires écrivent ainsi ; mais Joubert & quelques-autres Modernes écrivent ces mots sans *d*, en supposant qu'on prononce *ajugé*, *ajuger*, &c. en quoi ils se trompent. Pour moi je crois qu'on doit écrire & prononcer *adjuger*, conformément à l'étymologie de ce mot qui nous vient des Latins.

Adjuration, s. f. t. Eccléfiastique. Formule dont l'Eglise se sert dans les exorcismes.

Adjuré, ée, part.

Adjurer, v. a. Commander au nom de Dieu.

Admettre, v. a. Recevoir.

On écrit aussi *Admettre*, parce qu'il vient de *Mettre* ; mais on prononce *Metre* & *Admetre*. Si l'on conserve les deux *tt* dans *Mettre* comme dans *Battre*, parce que ce sont de petits mots dont l'orthographe change moins volontiers, il semble que du moins dans les composés, on peut bien écrire *Admetre* comme *Abatre*. Voyez *Abatre*, du reste ce verbe se conjugue comme *Mettre*.

Adminicule, s. m. t. de Pratique. Circonstance qui sert à former une preuve.

Administrateur, s. m. trice, f. Celui ou celle qui a la conduite de quelques affaires publiques ou particulieres.

Administration, s. f. Conduite, régie, &c.

Administré, ée, part.

Administrer, v. a. Gouverner, régir.

Admirable, adj. m. & f.

Admirablement, adv.

Admirateur, s. m. trice, f.

Admiratif, ive, adj.

Admiration, s. f.

Admiré, ée, part.

Admirer, v. a. Considérer avec surprise ce qui paroit merveilleux.

Admis, ise, part. du verbe *Admettre*.

Admissible, adj. m. & f. Digne d'être admis.

Admission, s. f. Réception.

Admodiateur, s. m.

Admodiation, s. f.

Admodier, v. a.

V. *Amodiateur*, *Amodiation* & *Amodier*.

Admonété, ée, part.

Admonéter, v. a. Réprimander.

L'*é* pénultieme s'alonge & prend le circonflexe quand la dernière syllabe est muete. Ainsi on prononce & on écrit : *J'admonête*

ti

tu admonêtes, il admonête ; nous admonétons, vous admonétez, ils admonêtent.

On écrit auſſi *Amonéter* : mais l'Académie préfere *Admonéter.*

Admoniteur, ſ. m. trice, f. Celui ou celle qui donne des avertiſſemens.

Admonition, ſ. f. Avertiſſement.

Adoleſcence, ſ. f. Âge qui ſuit l'enfance.

Adoleſcent, ſ. m. Jeune homme.

Adonien, adj. t. de Poéſie.

On dit auſſi *Adonique* : l'Académie préfere *Adonien.*

Adonis, ſ. m. Jeune homme extrêmement beau.

Adonisé, ée, part.

Adoniſer, v. a. Parer.

Adoné, ée, part.

Adoner, v. n. paſ. Se livrer.

On écrit auſſi *s'Adonner* ; & l'on écrivoit même autrefois *s'Addonner* : mais on prononce *s'Adoner.* V. *Abatre.*

Adopté, ée, part.

Adopter, v. a. Prendre quelqu'un pour fils.

Adoptif, ive, adj. Qui eſt adopté.

Adoption, ſ. f.

Adorable, adj. m. & f.

Adorateur, ſ. m.

Adoration, ſ. f.

Adoré, ée, part.

Adorer, v. a.

Ados, ſ. m. t. de Jardinage. Terre élevée en talus contre un mur.

Adoſſé, ée, part.

Adoſſer, v. a. Mettre une choſe contre une autre.

Adouber, v. a. Boucher des trous. C'eſt auſſi un terme de Trictrac.

Adouci, ie, part.

Adoucir, v. a. Rendre doux.

J'adoucis, tu adoucis, il adoucit : nous adouciſſons, vous adouciſſez ; ils adouciſſent. J'adouciſſois, &c. J'ai adouci, &c. J'adoucis, &c. J'adoucirai, &c. J'adoucirois, &c. Adoucis, adouciſſez. Que j'adouciſſe.

On écrivoit autrefois *Addoucir* ; mais on prononce *Adoucir* : & il eſt d'uſage de l'écrire ainſi.

Adouciſſant, ſ. m. t. de Médecine.

Adouciſſement, ſ. m.

Adoué, ée, adj. t. de Fauconerie. Il ſe dit des perdrix acouplées.

Adrachne, ſ. f. Plante dont on fait du Papier à la Chine.

Adragan, ſ. m. Eſpece de gomme.

Adreſſant, ante, adj. Qui s'adreſſe.

Adreſſe, ſ. f. Indication. Dextérité.

Adreſſé, ée, part.

Adreſſer, v. a. & n. Envoyer. Toucher.

On écrivoit autrefois *Addreſſer* ; mais on prononce *Adreſſer* ; & il eſt d'uſage de l'écrire ainſi. Ces deux exemples, *Adoucir* & *Adreſſer*, confirment encore ce que nous avons dit contre la réduplication des conſones dans les mots composés de la particule *A.* Voyez *Abatre.*

Adriatique, adj. Mer, c'eſt le Golfe de Veniſe.

Adrogation, ſ. f. t. de Juriſprudence. Eſpece d'adoption.

Adroit, oite, adj.

Adroitement, adv.

Adulateur, ſ. m. trice, f. Celui ou celle qui flate.

Adulatif, adj. m. Flateur.

Adulation, ſ. f. Flaterie.

Adulte, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ. Celui ou celle qui eſt en âge d'adoleſcence.

Adultere, ſ. m. Violement de la foi conjugale.

Adultere, ſ. m. & f. & adj. Qui viole la foi conjugale.

Adultérer, v. a. Commettre un adultere.

Adultérin, ine, adj. Né d'un adultere.

Aduſte, adj. t. de Médecine. Brûlé.

Aduſtion, ſ. f. Brûlement.

Ces deux derniers mots ne ſe diſent qu'en parlant du corps humain.

Adventif, ive, adj. t. de Juriſprudence. Biens qui arivent à quelqu'un, ſoit par préſent, ſoit par ſucceſſion collatérale.

Adverbe, ſ. m. t. de Grammaire.

Adverbial, ale, adj. Qui tient de l'adverbe.

Adverbialement, adv.

Adverbialité, ſ. f. t. de Grammaire.

Adverſaire, ſ. m. Celui ou celle qui s'oppoſe.

Il y en a qui écrivent & prononcent *Averſaire*; mais Danet, Joubert & l'Académie les condamnent, & l'uſage veut qu'on prononce le *d*.

Adverſatif, ive, adj. Qui marque oppoſition.

Adverſe, adj. f. Opposé, contraire.

De tout temps on a écrit de la ſorte; mais Richelet a jugé à propos d'écrire *Averſe*, ſans *d*, ſous prétexte qu'il ne ſe prononce pas en ce mot. Joubert a ſuivi ce ſentiment, qui répugne à l'étymologie, à l'uſage, & à la prononciation reçue. *V.* Préf. let. *D*.

Adverſité, ſ. f. Diſgrace, malheur.

Généralement tous les Auteurs écrivent de cette maniere; ce qui ſeul doit prouver qu'il faut écrire *Adverſe*, puiſque ces deux mots ſortent de la même ſource, & que le *d* s'y prononce également.

Æ, diphthongue banie de la plupart des mots dérivés du Latin. Ainſi d'*Ægyptus*, ſe forme en François *Egypte*; & d'*Æthiopia*, Ethiopie, &c. Cependant on conſerve cette diphthongue dans certains mots d'un uſage moins commun, tels que ceux qui vont ſuivre. Ceux qui ne ſe trouveront point ici, ſe trouveront ſous la lettre *E*, tels que *Égée*, *Égide*, &c.

Æaque, ſ. m. Un des trois Juges des Enfers chez les Païens.

Ægée, adj. V. *Égée*.

Ægide, ſ. f. V. *Égide*.

Ægilops, ſ. m. t. de Médecine. Tumeur qui s'ouvre à l'angle de l'œil.

Ægyptiac, adj. Onguent déterſif.

Aéré, ée, part.

Aérer, v. a. Donner de l'air.

On dit auſſi *Aërier*, pour dire, changer l'air, *chaſſer le mauvais air*: mais l'Académie, dans ce ſens même, dit *Aérer*.

Aérien, ene, adj. Qui eſt d'air.

Aérographie, ſ. f. Deſcription de l'air.

Aéromancie, ſ. f. Art de deviner par le moyen de l'air.

Aérometre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à meſurer l'air.

Aérométrie, ſ. f. C'eſt l'Art de meſurer l'air.

Aérophobe, ſ. m. & f. Qui craint l'air.

Ærugineux, euſe, adj. Qui tient de la rouille.

On écrit auſſi *Érugineux*, ce qui prouve qu'il ne faut pas prononcer *Aérugineux*, mais *Ærugineux*; en effet il ne vient pas de *Aër*, *aeris*, comme les précédens; mais de *Ærugo*, la rouille; d'où *Æruginoſus*, Ærugineux.

Æſculan, ſ. m. Dieu qui préſidoit à la Monoie.

thiopis, ſ. f. Plante.

tiologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des cauſes des maladies.

On écrit auſſi *Aitiologie & Étiologie.*

adi, ie, part.

adir, v. a. Rendre fade.

On écrit auſſi *Affadir*, mais ce mot vient de *Fade*, & rien n'y exige le doublement de l'*f.*

adiſſement, ſ. m.

aire, ſ. f. Tout ce qui eſt le ſujet de quelque occupation, &c.

aire, ée, adj.

On écrit auſſi *Affaire*, mais ce mot vient de *Faire*, & rien n'y exige le doublement de l'*f.*

aiſſement, ſ. m. Abaiſſement cauſé par ſa propre peſanteur.

aiſſé, ée, part.

aiſſer, v. a. Surcharger, faire tomber ſous le faix.

On écrit auſſi *Affaiſſer*, mais ce mot vient de *Faix*, & rien n'y exige le doublement de l'*f.*

aitage, ſ. m. t. de Fauconerie.

aité, ée, part.

aitement, ſ. m. Action d'afaiter.

aiter, v. a. Dreſſer un oiſeau de proie.

aiteur, ſ. m. t. de Fauconerie.

On écrit auſſi *Affaiter*, *&c.* par l'habitude qu'on a de doubler la conſone après l'*a* : mais ici rien n'exige ce doublement.

alé, part. paſ. t. de Marine. Il ſe dit d'un vaiſſeau qui ne peut prendre le large, par trop, ou trop peu de vent.

aler, v. a. t. de Marine. Abaiſſer.

On écrit auſſi *Affaler*, par la même habitude de doubler la conſone après l'*a* : mais ici rien n'exige ce doublement.

amé, ée, part.

Afamer, v. a. Faire ſouffrir la faim.

On écrit auſſi *Affamer* : mais ce mot vient de *Faim*, & rien n'y exige le doublement de l'*f.*

Aféagé, ée, part. paſ.

Aféagement, ſ. m.

Aféager, v. a. t. de Coutume. Donner à féage.

On écrit auſſi *Affeager* : mais ce mot vient de *Féage*, & rien n'y exige le doublement de l'*f.*

Afermé, ée, part.

Afermer, v. a.

On écrit auſſi *Affermer* ; mais ce mot vient de *Ferme* : & rien n'y exige le doublement.

Afeurage, ſ. m. Prix que met aux denrées un Seigneur ou un Magiſtrat.

Afeuré, ée, part.

Afeurer, v. a. Mettre le prix aux choſes, en évaluer les feurs.

On écrit auſſi *Affeurer* ; mais ce terme vient du vieux mot *feurs*, & rien n'exige le doublement.

Affabilité, ſ. f. Maniere douce & honête de parler à quelqu'un & de l'écouter.

Affable, adj. Doux, gracieux.

Affablement, adv.

On conſerve les deux *ff* dans ces trois mots, parce qu'ils viennent du Latin *Affabilis*. Le ſecond *a* eſt long dans *Affable* & dans *Affablement*, à cauſe de la ſyllabe muete : mais il eſt bref dans *Affabilité*, parce qu'alors cette ſyllabe n'eſt plus muete.

Affaneures, ſ. f. pl. Blé qu'on donne aux moiſſonneurs au lieu d'argent.

Affectation, ſ. f. Maniere trop recherchée & trop étudiée.

Affecté, ée, part.

Affecter, v. a. Deſtiner, toucher, &c.

On conſerve dans ce mot les deux *ff*, parce qu'il vient du Lat. *Affectare*.

Affectif, ive, adj. Qui excite, qui touche.

Affection, ſ. f. Amitié, tendreſſe.

Affectioné, ée, part.

Affectionément, adv. Avec affection.

Affectioner, v. a. Aimer, &c.

Affectueuſement, adv. d'une maniere affectueuſe.

Affectueux, euſe, adj. Plein d'affection.

On conſerve dans ces mots les deux *ff*, parce qu'ils vienent du Latin *Affectio* & *Affectus*.

Affermi, ie, part.

Affermir, v. a. Rendre ferme.

Affermiſſement, ſ. m. Action d'affermir, ou état d'une choſe affermie.

Dans le ſtyle familier on prononce *Afermir*; mais dans le ſtyle poëtique & oratoire, en doublant l'*f* on rend ce mot plus énergique, *Affermir*.

Affété, ée, adj. Plein d'affection.

Affeterie, ſ. f. Affectation.

On conſerve & on prononce les deux *ff* dans ces deux mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affectare*, d'où les Italiens ont fait *Affettare*.

Affiche, ſ. f. Placart qu'on atache.

Affiches, ſ. f. pl. On appele ainſi des Feuilles Hebdomadaires établies à Paris & dans les Provinces.

Affiché, ée, part.

Afficher, v. a. Atacher un Placart.

Afficheur, ſ. m. Celui qui atache des Placarts.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affigere*.

Affidé, ée, adj. Celui ou celle en qui on ſe fie.

Affidés, ou Affidati, ſ. m. pl. noms des Académiciens de Pavie.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent de l'Italien *Affidato*, au plurier *Affidati*.

Affiliation, ſ. f. Adoption.

Affilié, ée, part.

Affilier, v. a. Aſſocier.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils ſont imités du Latin, quoiqu'ils n'y ſoient pas du meilleur uſage.

Affinité, ſ. f. Liaiſon.

On conſerve les deux *ff* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Affinitas*.

Affirmatif, ive, adj. qui affirme.

Affirmation, ſ. f. Action d'affirmer.

Affirmative, ſ. f. Propoſition qui affirme.

Affirmativement, adv.

Affirmé, ée. part.

Affirmer, v. a. Aſſurer.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affirmare*.

Afflagers, ſ. m. plur. Officiers qui préſident au ventes publiques d'Amſterdam.

Affligif, ive, adj. Qui cauſe douleur.

Affliction, ſ. f. Chagrin, &c.

Affligé, ée, part.

Affligeant, ante, adj.

Affliger, v. a. Cauſer chagrin, douleur, &c.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots; parce qu'ils vienent du Latin *Affligere*.

Affluence, ſ. f.

Affluent, ente, adj. Se dit d'une riviere qui tombe dans une autre.

Affluer, v. n. Il eſt peu en uſage. Abonder.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affluere*.

Afilé, ée, part.

Afiler, v. a. t. de Coutelier. Donner le fil.

On écrit auſſi *Affiler* ; mais ce mot vient de *fil* ; & rien n'y exige le doublement.

fin de, conjonction qui gouverne l'infinitif.

fin que, conjonction qui gouverne le ſubjonctif.

Ces deux conjonctions dénotent la fin pour laquelle on fait quelque choſe. Ceux qui écrivent *affin*, font très-mal. Il y a des phraſes où *à fin* ſe doit écrire en deux mots avec un *à* grave ; mais cela ne doit jamais ſe faire quand *afin* peut ſe convertir en Latin par la particule *ut*.

finage, ſ. m. Action par laquelle on afine les métaux.

finé, ée, part.

finement, ſ. m. État des choſes afinées.

finer, v. a. Épurer, rendre plus fin.

finerie, ſ. f. Lieu où l'on afine.

fineur, ſ. m. Celui qui afine.

finoir, ſ. m. Inſtrument pour afiner le chanvre.

On écrit auſſi *Affiner*, &c. mais ces mots vienent de *fin* ; & rien n'y exige le doublement.

fioune, ou Fiume, ſ. m. ſorte de lin qui vient d'Égypte.

fiquet, ſ. m. Bois percé ſervant à tricoter.

fiquets, ſ. m. plur. Ornements de Dames.

On écrit auſſi *Affiquets* : mais rien n'y exige le doublement.

foibli, ie, part.

foiblir, v. a. Diminuer la force.

foibliſſant, ante, adj. Qui diminue la force.

foibliſſement, ſ. m. Diminution de forces.

On écrit auſſi *Affoiblir*, &c. mais ce mot vient de *Foible*, & rien n'y exige le doublement.

Afolé, ée, part.

Afoler, v. a. Il n'eſt que du ſtyle familier. Rendre fou.

Afolir, v. n. Ce terme eſt bas & populaire. Devenir fou.

On écrit auſſi *Afoler* & *Affolir* ; mais ces mots vienent de *fol*, & rien n'y exige le doublement.

Aforage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Afouage, ſ. m. Droit de couper du bois dans les Forêts.

Afouagement, ſ. m. Dénombrement de feux.

Afouguer, v. a. Terme qui exprime les effets de la fougue.

On écrit auſſi *Afforage*, *Affouage*, *Affouagement*, *Affouguer* ; mais rien n'exige dans ces mots le doublement.

Afouragement, ſ. m. Action d'afourager.

Afourager, v. a. Donner du fourage aux beſtiaux.

On écrit auſſi *Affourager* & *Affourcher* ; mais ces mots vienent de *Fourage*, & de *Fourche* ; rien n'y exige le doublement.

Afourcher, v. a. t. de Marine. C'eſt jeter une ancre à la mer, de façon que ſon cable faſſe une eſpece de fourche avec le cable d'une autre ancre qu'on y a déja jeté.

Afranchi, ie, part.

Afranchi, ie, ſ. m. & f. Celui ou celle qu'on a rendu libre.

Afranchir, v. a. Rendre libre, décharger, délivrer.

Afranchiſſement, ſ. m. Action d'afranchir.

On écrit auſſi *Affranchir*, &c. mais ce mot vient de *franc*, & rien n'y exige le doublement.

Âfres, ſ. f. plur. Grande peur.

On écrit auſſi *Affres* ; mais on prononce *âfres*, en alongeant l'*a*, parce qu'il eſt ſuivi d'un *e* muet.

Afrétement, f. m. t. de Commerce de mer.

Afrété, ée, part.

Afréter, v. a. Prendre un vaiſſeau à fret, c'eſt-à-dire, à louage.

Afréteur, f. m. Celui qui afrete.

On écrit auſſi *Affréter*; mais ce mot vient de *fret*, & rien n'y exige le doublement.

Afreuſement, adv. D'une maniere afreuſe.

Afreux, euſe, adj. Horrible, épouvantable.

On écrit auſſi *Affreux*: mais ce mot vient d'*áfres*, & rien n'y exige le doublement: l'*a* s'y abrege, parce qu'il n'eſt plus ſuivi de l'*e* muet.

Afriandé, ée, part.

Afriander, v. a. Rendre friand.

Africus, f. m. Un des principaux vents.

Afriolé, ée, part. paſ. & adj.

Afrioler, v. a. Afriander.

Ces deux derniers mots ſont bas & populaires.

Afrique, f. f. Troiſieme partie du monde.

Afront, f. m. Injure acompagnée de mépris.

Afrontailles, f. f. plur. Confins de pluſieurs fonds aboutiſſans aux côtés d'un autre fond.

Afronté, ée, part.

Afronter, v. a. Tromper.

Afronterie, f. f. Tromperie.

Afronteur, f. m. Celui qui trompe.

Afronteuſe, f. f. Celle qui trompe.

Afublement, f. m. Tout ce qui couvre la tête & le corps.

Afubler, v. a. Ne s'emploie que dans le burleſque.

Afût, f. m. t. d'Artillerie & de chaſſe.

Afutage, f. m. Travail des Canoniers pour diſpoſer les afûts; tous les outils néceſſaires à un Menuiſier pour travailler.

Afuté, ée, part.

Afuter, v. a. t. de Canonier & de Menuiſier.

Aga, f. m. Mot très-commun chez les Turcs: il ſignifie Commandant.

Agaçant, ante, adj. Qui excite.

Agace, f. f. Eſpece de Pie.

Agacé, ée, part.

Agacement, f. m. Douleur de dent causée par quelques acides.

Agacer, v. a. Picoter, exciter.

Agacerie, f. f. Maniere d'attirer l'attention.

Agallochum, f. m. Sorte de bois des Indes: c'eſt une eſpece de bois d'Aloës.

Aganipedes, ou Aganipides, f. f. plur. Nom des Muſes.

Agapes, f. f. plur. Sorte de feſtin que faiſoient les Chrétiens dans les Égliſes.

Agapetes, f. f. plur. Vierges en Communauté dans la primitive Égliſe.

Agaric, f. m. Plante de la nature du champignon.

Agaſte, f. f. Pluie très-abondante.

Agate, f. f. Pierre précieuſe.

L'Académie, Fur. Rich. & le Dict. des Arts écrivent ainſi; Danet, Joubert, Boudot, &c. écrivent *Agathe*. Mais comme ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *achate*, ſans *h* après le *t*, je ne vois pas pourquoi on en mettroit en François.

Agatis, f. m. Domage causé par les bêtes.

Agdeſtis ou Agdiſtis, f. f. Nom de la mere des Dieux.

Âge, f. m. Durée de la vie, ou certain intervalle de ſiecles.

Dans ce mot, ainſi que dans les cinq ſuivants, l'*a* eſt long.

ge-d'or, ſ. m. Regne de Saturne, pendant lequel, ſelon la fable, la terre produiſoit tout d'elle-même.

ge-d'argent, ſ. m. Tems que Saturne paſſa en Italie, où il enſeigna l'art de cultiver la terre.

ge-d'airain, ſ. m. Tems où, après le regne de Saturne, le libertinage & l'injuſtice commencerent à regner.

ge-de-fer, ſ. m. Nom du tems où l'on commettoit les crimes les plus horribles.

gé, ée, adj. Qui a un certain âge.

gence, ſ. f. Charge d'Agent.

gencé, ée, part.

gencement, ſ. m. Ajuſtement.

gencer, v. a. t. du ſtyle familier; Ranger.

genda, ſ. m. Mot emprunté du Latin; Mémoire où eſt écrit ce que l'on doit faire.

génorie, ſ. f. Déeſſe de l'Induſtrie.

genouillé, ée, part.

genouiller, s'Agenouiller, v. n. Se mettre à genoux. V. Pr. let. *ii*.

genouilloir, ſ. m. Ce ſur quoi on s'agenouille.

gent, ſ. m. Celui qui agit.

ggravant, ante, adj. Qui aggrave.

ggrave, ſ. m. t. d'Officialité. Seconde fulmination ſolemnelle d'un Monitoire.

ggravé, ée, part.

ggraver, v. a. Augmenter.

On conſerve & on prononce même les deux *gg* dans ces mots qui viennent du Latin *Aggravare*.

Aggrégation, ſ. f. Aſſociation.

On écrit auſſi *Agrégation*; en le dérivant du mot *Agréger*; mais il dérive encore plus immédiatement du *Latin aggregatio*; c'eſt ce qui demande qu'on y conſerve les deux *gg*.

Aggreſſeur, ſ. m. Celui qui attaque le premier.

Aggreſſion, ſ. f. Action de celui qui attaque le premier.

On écrit auſſi *Agreſſeur* & *Agreſſion*; mais ces deux mots viennent immédiatement du Latin, *Aggreſſor* & *Aggreſſio*; c'eſt ce qui ſemble demander qu'on y conſerve les deux *gg*.

Agile, adj. Léger, ſubtil.

Agilement, adv. Avec agilité.

Agilité, ſ. f. Soupleſſe de corps.

Agio, ſ. m. t. de Banque. Excédent qu'on prend ſur une ſomme.

Agiographe, ſ. m. V. *Hagiographe*.

Agiologique, adj. V. *Hagiologique*.

Agiotage, ſ. m. Profit uſuraire ſur des billets.

Agioter, v. a. Faire l'agiotage.

Agioteur, ſ. m. Celui qui fait l'agiotage.

Agir, v. n. Faire quelque choſe.

Agiſſant, ante, Qui agit.

Agitation, ſ. f. Mouvement, &c.

Agité, ée, part.

Agiter, v. a.

Aglaïé, ſ. f. Une des trois Graces.

Agnat, ſ. m. t. de Droit. On appelle *Agnats* les collatéraux deſcendans par mâles du même pere.

Agnation, ſ. f. Lien de conſanguinité qui eſt entre les mâles deſcendans du même pere.

Agnatique, adj. Qui concerne les agnats.

Agneau, ſ. m. Le petit d'une brebis.

Il ne faut pas prononcer *aneau*, ni *ag-neau*: mais il faut prononcer l'*n* mouillée. Les Eſpagnols prononcent *añeau*: c'eſt à quoi ſe

réduit l'effet du *g* dans ce mot & dans les cinq ſuivans.

Agneler, v. a. Il ſe dit d'une brebis qui met bas.

Agnelet, ſ. m. Petit agneau.

Agnelins, ſ. m. Peaux d'agneaux préparées. On nomme ainſi les laines des agneaux.

Agnels, ſ. m. plur. Eſpece de monnoie qui a eu cours en France ſous pluſieurs Rois.

Âgnès, ſ. f. Jeune fille ſimple.

Âgnus, ſ. m. Image de piété.

L'*â* eſt long dans ces deux mots : mais le *g* ne ſert qu'à mouiller l'*n* comme on vient de le dire.

Agnus-caſtus, ſ. m. Arbriſſeau.

Furetiere & Danet écrivent ce mot ſans diviſion, & par ce moyen en font deux. Je préfere la maniere d'écrire de Joubert & de l'Académie.

Agonales, ſ. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honeur du Dieu Janus.

Agone, ſ. m. Nom donné au Sacrificateur qui frapoit la Victime.

Agonie, ſ. f. État d'un malade qui eſt à la derniere extrémité.

Agoniſant, ante, adj. Qui eſt à l'agonie.

Agoniſer, v. n. Être à l'agonie.

L'Académie, Fur. & Joub. écrivent ces mots avec un *ſ* : Danet & du Cange avec un *ʒ*, parce qu'ils ſont tirés du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *agonizo*. V. Pr. let. Z.

Agonoſtique, ſ. f. Partie de la Gymnaſtique qui a raport aux combats uſités chez les anciens.

Agonothete, ſ. m. Officier qui préſidoit chez les Grecs aux jeux ſacrés.

Agonyclite, ſ. m. & f. Qui ne fléchit jamais le genou.

Agraſe, ſ. f. Crochet qui paſſe dar un anneau.

Agraſé, ée, part.

Agraſer, v. a. Atacher avec ur agraſe.

Furet. Joub. &c. écrivei *agraffe*, *agraffer* : l'Académie *agrafe* & *agrafer* : Danet éc *agraffe* & *agraphe*. Cette dernie façon d'écrire n'eſt point uſitée ce ſeroit cependant peut-être meilleure, s'il eſt vrai que ce m nous viene de l'Hébreu *garaph* qui ſignifie, ſelon Furetiere, *f titer comprehendit* ; d'où l'on fait en Hébreu *agroph* ou *ægrop* le poing. Suivant cette étymol gie on devroit écrire *agraph agrapher* ; mais l'uſage ne le p met pas. D'où je conclus q vaut mieux employer l'*f* : m avec l'Académie je n'en m qu'une, parce qu'on n'en p nonce qu'une.

Agraire, adj. t. de Juriſpruden Les Loix agraires chez les Roma concernoient le partage des ter

Agrandi, ie, part.

Agrandir, v. a. rendre plus gra

Si l'on vouloit conſerver l'uſ de doubler les conſones après au commencement du mot, faudroit écrire *Aggrandir* : n l'Académie écrit comme on p nonce, *Agrandir*.

Agrandiſſement, ſ. m.

Agréable, adj. Qui plaît.

Agréablement, adv.

Agréé, éée, part.

Agréer, v. a. & n. Recevoir fa rablement ; ou plaire.

Agréer, v. a. t. de Marine. D ner à un vaiſſeau tous ſes agrès

Agréeur, ſ. m. t. de Marine. C qui fournit & examine la qua des proviſions de bouche pou

voy

voyage. C'eſt auſſi celui qui oriente les vergues, frape les poulies, & paſſe le funin.

grégation, ſ. f. Voyez *Aggrégation.*

grégé, ée, part.

gréger, v. a. Admettre quelqu'un dans un corps.

Il vient du Latin *Aggregare*; néanmoins on prononce *Agréger*, l'Académie l'écrit ainſi.

grément, ſ. m.

grès, ſ. m. plur. t. de Marine. Tout ce qui eſt néceſſaire pour la manœuvre d'un vaiſſeau.

On écrit auſſi *Agrêts*; mais l'Académie préfere *Agrès*; & en effet le verbe qui en dérive eſt *Agréer*, où l'on ne voit aucun veſtige de *t.*

greſſeur, ſ. m. Voyez *Aggreſſeur.*

greſſion, ſ. f. Voyez *Aggreſſion.*

greſte, adj. Sauvage, impoli, groſſier.

grêts, ſ. m. Voyez *Agrès.*

griculture, ſ. f. Art de cultiver la terre.

grie, ſ. f. Eſpece de dartre.

grifé, ée, part.

On écrit auſſi *Agriffer*; mais on prononce *Agrifer*, & rien n'oblige d'y doubler l'*f.*

griophage, ſ. m. Qui vit de bêtes féroces.

griote, ſ. f. Eſpece de ceriſe ſauvage.

gripaume, ſ. f. Plante.

gripé, ée, part.

griper, v. a. t. populaire qui ſignifie prendre avec violence.

On écrit auſſi *Agripper*; mais on prononce *Agriper*; & rien n'oblige d'y doubler le *p.*

grouper, grouper, v. a. t. de Peinture. Mettre pluſieurs corps enſemble.

Aguerri, ie, part.

Aguerrir, v. a. Rendre propre à la guerre.

Je m'aguerris, tu t'aguerris, il s'aguerrit : nous nous aguerriſſons, &c. Je m'aguerriſſois, &c. Je me ſuis aguerri. Je m'aguerris, &c. Nous nous aguerrîmes, &c. Je m'aguerrirai, &c. Que je m'aguerriſſe, &c. Je m'aguerrirois, &c. Aguerris-toi, Aguerriſſons-nous.

Aguets, ſ. m. plur. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes, *être aux aguets*; *ſe tenir aux aguets*; *mettre aux aguets.* Epier ou faire épier.

Aguilles, ſ. f. plur. Toiles de coton qui ſe fabriquent à Alep.

Ah! interjection qui marque différens mouvemens de l'ame.

Ahan, ſ. m. Grand éfort.

Ahaner, v. n. Faire de grands éforts.

Aheurté, ée, part.

Aheurtement, ſ. m. Obſtination.

s'Aheurter, v. n. paſ. S'opiniâtrer.

Ahi! Exclamation de douleur.

Ahuri, ie, part.

Ahurir, v. a. Etoner.

Aï, Aïe, interjection de douleur.

Aide, ſ. f. Secours, aſſiſtance.

Lorſque ce mot eſt employé comme adjectif, il eſt maſculin en parlant d'un homme, & féminin en parlant d'une femme ou d'une Egliſe.

Aidé, ée, part.

Aider, v. a. Donner de l'aide.

Autrefois on écrivoit *ayde*; *ayder*; on prononçoit même *aïde*, & *aïder*; mais l'uſage préſent veut que l'on prononce & que l'on écrive, *aide*, *aider*, parce qu'il n'y a aucune raiſon qui autoriſe en ces mots l'*y* ni l'*ï.*

Aides, ſ. f. plur. Il étoit autrefois m.

Impoſitions, ſubſides. C'eſt auſſi un t. de Manege.

Aidoialogie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des parties honteuſes.

Aïeul, ſ. m. aïeule, f. plur. Aïeuls, & aïeux, m. aïeules, f.

Autrefois on écrivoit *ayeul*: mais comme l'*y* en ces mots ne vaut pas l'*i* tréma, l'Académie écrit *aïeul*, & je préfere cette Orthographe. V. Pr. let. *i* & la remarque du mot *ayant*. Au plur. on dit *Aïeuls* quand on veut déſigner préciſément les deux grands-peres, paternel & maternel: hors delà on dit *Aïeux* pour ſignifier généralement tous ceux de qui on deſcend.

Aigade, ſ. f. t. de Marine. Proviſion d'eau douce.

Aigail, ſ. f. t. de Chaſſe. Roſée qui demeure ſur les feuilles des herbes & des arbres.

Aigayer, v. a. Baigner ou laver dans l'eau.

On écrit auſſi *Aiguade*, *Aiguail* & *Aiguayer*: mais comme dans ces mots l'*u* eſt inutile, l'Académie le ſupprime en écrivant *Aigail* & *Aigayer*, quoiqu'elle le conſerve dans *Aiguade*.

Aiglantier, ſ. m. Eſpece d'épine.

Aigle, ſ. de tout genre. Oiſeau de proie.

Ce mot eſt maſculin quand on parle de l'animal ou de ſa repréſentation en cuivre au pupitre d'une Egliſe. Il eſt féminin en terme de Blaſon & d'Aſtronomie.

Aiglete, ſ. f. Petite aigle.

Aiglon, ſ. m. Le petit de l'aigle.

Aiglure, ſ. f. t. de Fauconerie. Bigarure.

Aigre, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Acide, piquant au goût.

Aigre-de-cédre, ſ. m. Liqueur.

Aigre-doux, douce, adj. Mêlé de doux & d'aigre.

Aigrefin, ſ. m. Qui vit d'induſtrie eſcroc.

Aigrelet, ete, adj. Aigret.

Aigrement, adv. Avec aigreur.

Aigremoine, ſ. f. Herbe médicinale

Aigremore, ſ. m. Charbon purvériſé.

Aigret, ete, adj. Un peu aigre

Aigrete, ſ. f. Sorte d'oiſeau. Sorte d'ornement de tête.

On écrit auſſi *Aigrette*: mais on ne double point ce *t* dans la prononciation. Voyez la note ſur *Aiguillete*.

Aigreur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt aigre.

Aigri, ie, part.

Aigrir, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſif. Rendre ou devenir aigre.

Aigris, ſ. m. Pierre précieuſe.

Aigriſſement, ſ. m.

Aigu, uë, adj. Qui ſe termine en pointe ou en tranchant.

L'ë finale du féminin de cet adjectif doit avoir un tréma, pour faire connoître que la prononciation de la derniere ſyllabe eſt différente de celle du mot *Begue* & ſemblables.

Aiguade, ſ. f. V. *Aigade*.

Aiguail, ſ. m. V. *Aigail*.

Aiguayer, v. a. V. *Aigayer*.

Aigue-marine, ſ. f. Pierre précieuſe.

Aiguiere, ſ. f. Sorte de vaſe.

Aiguiérée, ſ. f. Pleine aiguiere.

Aiguillade, ſ. f. Gaule dont ſe ſervent les Laboureurs & Voituriers pour piquer leurs bœufs.

Aiguille, ſ. f. Verge de métal aiguë

Aiguillée, ſ. f. Etendue de fil, de laine ou de ſoie, préparée pour travailler à l'aiguille.

iguiller, v. a. t. d'Oculiſte. Ôter la cataracte de l'œil.

iguillette, ſ. f. Cordon ferré par les deux bouts.

On écrit auſſi *Aiguillette*: mais on ne double point le *t* dans la prononciation, & les deux dérivés ſuivans, *Aiguilleter* & *Aiguilletier*, prouvent qu'en effet il ne faut qu'un *t* dans *Aiguillete*.

iguilleter, v. a. Atacher avec des aiguilletes.

iguilletier, ſ. m. Ouvrier qui ferre les lacets & les aiguilletes.

iguillier, ſ. m. Etui où l'on met des aiguilles.

iguillon, ſ. m. Pointe.

iguilloné, ée, part.

iguilloner, v. a. Exciter.

On écrit auſſi *Aiguillonner*: mais on ne double point l'*n* dans la prononciation.

iguiſé, ée, part.

iguiſement, ſ. m. Action d'aiguiſer.

iguiſer, v. a. Rendre aigu.

Richelet écrit ces derniers mots avec un *é* aigu au lieu d'*ai*. Je ne ſais quelle raiſon l'a engagé à ne pas ſuivre l'uſage établi ſur l'étymologie de ces mots. S'il craignoit qu'on ne les prononçât mal, que n'imitoit-il Danet, qui, à côté de ces mêmes mots *aiguiere*, *aiguille*, &c. enſeigne qu'il faut prononcer *éguiaire*, *éguille*, &c. avec cette différence ſeulement qu'on prononce l'*u* dans *aiguille*, &c. mais non dans *aiguiere*.

Aigument, adv. Rudement. Le Vayer s'eſt ſervi de ce mot.

Ail, ſ. m. Aulx au plur. Eſpece d'oignon.

On prononce l'*A* & on mouille l'*l*: c'eſt à quoi ſe réduit la valeur de l'*i* dans ce mot & dans ſon dérivé *Aillade*.

Aile, ſ. f. Ce qui ſert aux oiſeaux pour voler.

Ailé, ée, adj.

Aileron, ſ. m. extrémité de l'aile.

Ailete, ſ. f. t. de Cordonier.

Aillade, ſ. f. Ragoût d'ail.

Ailleurs, d'ailleurs, adv.

On prononce l'*A* & on mouille les deux *ll*: c'eſt à quoi ſe réduit la valeur de l'*i* dans ce mot.

Aimable, adj. Digne d'être aimé.

Aimant, ſ. m. Pierre qui a la propriété d'attirer le fer.

Aimanté, ée, part.

Aimanter, v. a. Froter d'aimant.

Aimantin, ine, adj. Qui a la vertu de l'aimant.

Aimé, ée, part.

Aimer, v. a. Avoir de l'affection pour un objet.

Aine, ſ. f. Partie du corps où ſe fait la jonction de la cuiſſe & du ventre.

Aîné, ée, adj. Plus âgé.

Aîneſſe, ſ. f. Priorité d'âge.

L'Académie met ſur ces deux mots l'accent circonflexe qui alonge la premiere ſyllabe.

Ainſi, adv. En cette maniere.

Air, ſ. m. L'un des quatre élémens.

Airain, ſ. m. Cuivre mélangé.

Aire, ſ. f. Superficie plane ſur laquelle on marche & on bat le bled.

Airée, ſ. f. La quantité de gerbes qu'on met à la fois dans l'aire.

Airele, ſ. f. Arbriſſeau.

Airer, v. n. Faire ſon nid.

Airier, v. a. Ce verbe ne ſe dit guere qu'en parlant d'une maiſon dont on a chaſsé le mauvais air, en y faiſant brûler des bois de ſenteur. Voyez *Aérer*.

Ais, ſ. m. Piece de bois.

Aiſade, ou Aiſſade, t. de Marine.

C'eſt l'endroit où la pouppe commence à ſe rétrécir, & où ſont auſſi les radiers.

Aiſance, ſ. f. Facilité.

Aiſe, ſ. f. Contentement.

Comme ce mot ne s'emploie ordinairement qu'avec les relatifs *mon*, *ton*, *ſon*, *notre*, *votre*, *nos*, *vos*, *ſes & leurs*, qui ſont de tout genre, on doute quelquefois s'il eſt maſculin ou féminin. L'Académie le fait du féminin, & je penſe de même, parce qu'on a dit autrefois *à la mal aiſe*, & qu'on dit encore *toutes ſes aiſes.*

à l'Aiſe, façon de parler adverb. Commodément.

Aiſe, adj. de tout genre. Contént.

Aiſé, ée, adj. Facile.

Aiſement, ſ. m. Latrine.

Aiſément, adv. Facilement.

Aiſſelier, ſ. m. t. de Menuiſerie. Piece de bois qui ſert à cintrer.

Aiſſelle, ſ. f. Le deſſous du bras.

On conſerve dans ce mot les deux *ll*, parce qu'il vient du Latin *Axilla* : mais on ne les double point dans la prononciation.

Aiſſelete, ſ. f. Inſtrument de Tonelier. Petite hache.

On écrit auſſi *Aiſſette* : mais on ne double point le *t* dans la prononciation. Il ne faut pas confondre cet inſtrument avec *l'Aſſete* des Couvreurs, ou la *Hachete* des Charpentiers.

Aiſſieu, ſ. m. V. *Eſſieu.*

Aitiologie, ſ. f. V. *Ætiologie.*

Aius-Locutius, ſ. m. Dieu de la Parole.

Ajax, Prince Grec qui fut au Siege de Troye.

Ajouré, ée, adj. t. de Blaſon. Percé à jour.

Ajourné, ée, part.

Ajournement, ſ. m. t. de Palais Aſſignation.

Ajourner, v. a.

Ajouté, ée, part.

Ajouter, v. a.

Ajudant, ſ. m. V. *Adjudant.*

Ajuſte, ſ. f. t. de Marine. Nœud de deux cordes atachées enſemble.

Ajuſté, ée, part.

Ajuſtement, ſ. m. Action par laquelle on ajuſte.

Ajuſter, v. a. Rendre juſte.

Ajuſteur, ſ. m. Eſt celui qui met les eſpeces au juſte poids.

Ajuſtoir, ſ. m. Petite balance pour ajuſter les monoies.

Ajutage, ſ. m. t. de Fontainier.

Ajutoir, ſ. m. t. de Fontainier.

Ces deux mots ſont ſynonymes. On écrit auſſi *Ajuſtage* & *Ajuſtoir* : mais l'Académie préfere *Ajutage* & ſupprime *Ajutoir.*

Alais, ſ. m. Oiſeau de proie, propre pour le vol de la perdrix.

Alaiſe, ſ. f. t. de Menuiſier. La planche la plus étroite d'un panneau.

Alaité, ée. part.

Alaiter, v. a. Nourir de ſon lait.

On écrit auſſi *Allaiter* ; mais ce mot vient de *lait*, & la duplication de l'*l* n'y eſt pas plus néceſſaire que dans *Alarmer*, qui vient de *larme.*

Alambic, ſ. m. Sorte de vaiſſeau qui ſert à diſtiller.

On écrit auſſi *Alembic* ; mais l'Académie préfere *Alambic.*

Alambiqué, ée, part.

Alambiquer, v. a. Faire paſſer par l'alambic.

Alan, ſ. m. Gros chien propre à chaſſer le ſanglier.

Alaque, ſ. f. t. d'Architecture. Membre quarré & plat ſur lequel eſt

posé la baſe des colonnes.
laqueca, ſ. f. Pierre des Indes qui arrête le ſang.
larbes, ſ. m. plur. Nom des Arabes établis en Barbarie.
largué, ée, part.
larguer, v. n. t. de Marine. Se mettre au large.
arme, ſ. f. Signal pour faire courir aux armes, frayeur, épouvante.
armé, ée, part.
armer, v. a. Donner l'alarme.

On écrit auſſi *Allarme & Allarmer*; mais l'Académie préfere *Alarme* & *Alarmer*.

laterne, ſ. m. Arbriſſeau.
bâtre, ſ. m. Eſpece de pierre blanche.
be ou Albete, ſ. m. Petit poiſſon de riviere.
berge, ſ. f. Pêche précoce.
bergeage, t. de droit. Bail à emphytéoſe.
bergier, ſ. m. Arbre.
bernus, ſ. m. Eſpece de Camelot qui vient du Levant.
berzarin, ſ. m. Laine d'Eſpagne.
bicore, ſ. m. Poiſſon de l'Océan.
bigeois, oiſe, ſ. m. & f.
bion, ſ. f. Ancien nom de l'Angleterre.
bique, ſ. f. t. de Droguiſte. Terre graſſe & blanchâtre.
bornoz, ſ. m. Eſpece de manteau en uſage chez les Maures.

Ce mot vient de l'Eſpagnol, où on l'écrit ainſi *Albornoz* avec un z à la fin.

bran, ſ. m. Jeune canard ſauvage. V. *Halbran*.
brené, ée, t. de Fauconerie. Il ſe dit d'une oiſeau rompu en ſon pennage. Voyez *Halbrené*.
brener, v. n. Chaſſer aux Albrans.
Albuginé, ée, adj. t. d'Anatomie. Qui eſt blanc.
Albugineux, euſe, adj. t. d'Anatomie. Qui eſt blanc.
Albugo, ſ. f. t. de Médecine. Tache blanche.
Album, ſ. m. Cahier de papier blanc. On le prononce comme en Latin *Album*.
Albunée, ſ. f. Fameuſe Sibylle.
Albus, ſ. m. Monoie de Cologne valant huit deniers.
Alcade, ſ. m. Nom d'un Juge Eſpagnol.
Alcaheſt, ſ. m. t. d'Alchimie. Diſſolvant univerſel.
Alcaïque, adj. Se dit d'une ſorte de vers, Grec ou Latin.
Alcali, ſ. m. Voyez *Alkali*.
Alcantara, ſ. m. Ordre militaire d'Eſpagne.
Alce, ſ. f. Animal ſauvage.
Alcée, ſ. f. Plante.
Alchimie, ſ. f. Art de diſſoudre les corps naturels, & de les réſoudre dans leurs principes.
Alchimique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Alchimie.
Alchimiſte, ſ. m. Celui qui cultive l'Alchimie.
Alcide, ſ. m. Surnom d'Hercule.
Alcimédon, ſ. m. Fameux Sculpteur.
Alcohol, ſ. m. t. de Chimie. Poudre impalpable.
Alcoholiſé, ée, part.
Alcoholiſer, v. a. t. de Chimie. Réduire en poudre très-fine.
Alcoran, ſ. m. Livre de la loi des Turcs.

Ce mot eſt composé de deux mots Arabes; ſavoir l'article *al* & *Koran*, qui ſignifie lecture: en ſorte qu'ils appelent leur loi *la lecture*, comme nous appelons la nôtre *l'écriture*.

Alcove, f. f. Quelques-uns le font masculin. L'Académie le fait féminin.

Alcyon, f. m. Oiseau de mer.

Richelet écrit *alcion*, parce qu'il n'aimoit pas l'*y*; mais il ne faut pas l'imiter.

Alcyonien, ene, adj. Apartenant à l'alcion.

Alderman, f. m. Mot Anglois. Officier municipal.

Alecton, f. f. Une des trois Furies.

Alectoriene, f. f. Pierre qui se trouve dans l'estomac d'un vieux coq.

Alectoromancie, ou Alectryomancie, f. f. Divination par le moyen d'un coq.

Alectryon, f. m. Jeune soldat, confident & favori de Mars.

Alegre, adj. Gai, dispos.

Alégrement, adv. Lestement.

Alégresse, f. f. Se dit plus ordinairement d'une joie publique.

Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *ll*; mais ils font mal. Richelet écrit *alaigresse*, qui répond mieux au Latin *alacritas*. Mais ce mot est du nombre de ceux qui sont tellement francisés qu'ils perdent les vestiges de leur étymologie.

Alençonois, oise, adj. Qui est d'Alençon.

Alêne, f. f. Outil de Cordonier.

Alênier, f. m. Qui fait des alênes.

Alenois, adj. Épithete qu'on donne au cresson.

Alentir, v. a. Rendre plus lent.

Alentour, adv. V. *Entour*.

Alérion, f. m. t. de Blason. Petite aigle sans bec & sans serres.

Alerte, adv. Debout, soyez prêt.

Alerte, adj. Vigilant, vif.

Aléser, v. a. t. de Monoie. Batre légérement les carreaux sur l'enclume pour rehausser leur cornes.

Aléfoir, f. m. t. d'Horlogerie.

Alete, f. m. t. d'Architecture. Petite aile.

Alethe, f. m. t. de Fauconerie. V. *Alais*.

Aleu, franc-aleu, f. m. Fonds de terre exempt des droits Seigneuriaux.

Dan. Rich. Joub. l'Acad. & Furetiere écrivent *alleu*, parce qu'on trouve *allodium* dans Calepin. Mais du Cange, après avoir consulté tous les anciens Manuscrits, déclare qu'il a trouvé avec une seule *l*, *alodis*, *alodus*, *alodium*, *alaudum*, & qu'on doit écrire en François *aleu-franc*, ou *franc-aleu*, comme on peut le voir en diverse Coutumes. Dans celle du Duché de Bourgogne on trouve *franc aloud*; dans celle de Metz *franc aloy*; dans celle de Vitry *franc aleuf*, &c. Toute cette page qui est la 161, 162, de du Cange, n'est remplie que d'autorités & passages qui prouvent qu'on doit écrire *aleu*: on y trouve même le pluriel *aleux*.

Alevin, f. m. Menu poisson.

Alevinage, f. m. Action d'aleviner

Aleviné, ée, part.

Aleviner, v. a. Empoissoner un étang.

Alexandrin, adj. Épithete que l'on donne à certains vers françois.

Alexipharmaque, ou Alexitere, adj. & sub. t. Médecine. Qui résiste au venin.

Alezan, ane, adj. De couleur fauve.

Alezan, f. m. Cheval de poil alezan.

Aleze, f. f. drap dans lequel on enveloppe un malade.

lezé, ée, adj. t. de Blason. Il se doit des pieces honorables qui ne touchent pas le bord de l'écu.
lfange, s. f. Espece de laitue.
lgalie, s. f. Instrument de Chirurgie. Sonde creuse.
lganon, s. m. Chaîne qu'on met aux Galériens.
lgarade, s. f. Insulte.
lgarot, s. m. C'est le régule de l'antimoine.
lgebre, s. f. Science propre à faciliter les calculs, & à résoudre des questions de Mathématique.
lgébrique, adj. Qui apartient à l'algebre.
lgébriste, s. m. Celui qui sait l'Algebre, & s'y exerce.
lgérien, iene, adj. Qui est d'Alger.
lgonquin, ine, s. m. & f. Peuple du Canada.
lgorithme, s. m. L'art de calculer.
lguazil, s. m. Sergent, Huissier Espagnol.
On prononce *Algouazil.*
lgue, s. f. Sorte d'Herbe marine.
liaire, s. f. V. *Alliaire.*
libanies, s. f. plur. Sorte de toile de coton qui vient des Indes.
libi, s. m. t. de Palais. Présence d'une personne ailleurs.
libi-forains, s. m. plur. Vaines allégations.
liboron, s. m. On apele *Maître aliboron*, un homme qui fait le connoisseur en tout, & qui ne l'est en rien.
lica, s. f. Espece de froment.
lichon, s. m. V. *Aluchon.*
lidade, s. f. Instrument de Mathématique, & t. d'Horlogerie. Regle mobile placée sur un astrolabe.
liénable, adj. Qui peut s'aliéner.
liénation, s. f. Translation de propriété.
Aliéné, ée, part.
Aliéner, v. a. Transporter la possession d'un bien à un autre. Rendre ennemi.
Alier, s. m. Filet.
Alignement, s. m. Ligne qu'on tire.
Aligné, ée, part.
Aligner, v. a. Tirer à la ligne.
Aliment, s. m. Nouriture.
Alimentaire, adj. t. de Palais. Qui est destiné pour les alimens.
Alimenté, ée, part.
Alimenter, v. a. Nourir.
Alimenteux, euse, adj. t. de Médecine. Qui nourit.
Alinéa, s. m. Le commencement d'une premiere ligne.
Alinger, v. a Fournir de linge.
Aliquante, adj. f. t. d'Arithmétique. Il se dit des parties qui ne sont pas compriſes exactement un certain nombre de fois dans un tout.
Aliquote, adj. f. t. d'Arithemétique. Il se dit des parties compriſes exactement plusieurs fois dans un nombre.
Alisma, s. m. Nom de plusieurs plantes.
Alité, ée, part.
Aliter, v. a. Réduire à garder le lit.
Alise, s. f. Fruit.
Alizé, adj. t. de Marine. Se dit d'un vent réglé, qui dans certaines saisons souffle toujours du même côté.
Alizier, s. m. Arbre.
Alkali, s. m. Sel de soude. On donne aussi ce nom à tous les sels qu'on tire par lotion de la cendre des plantes.
Alkalin, ine, adj.
Alkalisation, s. f. L'Action d'alkaliser.
Alkalisé, ée, part.
Alkaliser, v. a. t. de Chimie. Tirer l'alkali.

L'Académie écrit *Alcali*, &c. mais elle avoue que ce mot eſt composé de deux mots Arabes, ſavoir de l'article *al*, le, & de *Kali*, qui eſt le nom de la ſoude.

Alkékengi, ſ. m. Plante.

Alkermès, ſ. m. t. de Médecine. Confection faite avec le ſuc exprimé des grains de Kermès.

Allant, ſ. m. Qui va.

Allé, ée, part.

Alléché, ée, part.

Alléchement, ſ. m. Amorce.

Allécher, v. a. Attirer, gagner par careſſes, &c.

Ces trois mots ne s'emploient que dans le Comique. On y conſerve les deux *ll*, parce qu'ils vienent du Latin *Allicere*.

Allée, ſ. f.

Allées & venues, ſ. f. plur. Démarches.

Allégation, ſ. f. Citation.

Allege, ſ. f. Bateau de ſuite.

Allegé, ée, part.

Allégeance, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifie Adouciſſement. On appele en Angleterre *Serment d'allégeance*, un acte de ſoumiſſion au Roi.

Allégement, ſ. m. Soulagement.

Alléger, v. a Rendre moins peſant.

Allégerir, v. a. t. de Manege. Rendre un cheval plus léger du devant que du derriere.

On conſerve dans ces mots les deux *ll*, parce qu'ils vienent du Latin *Allevare* ou *Alleviare*.

Allégorie, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle, en exprimant une choſe, on en fait entendre une autre.

Allégorique, adj. Qui tient de l'allégorie.

Allégoriquement, adv. Par allégorie.

Allégoriſé, ée, part.

Allégoriſer, v. a. Se ſervir d'allégories.

Allégoriſeur, ſ. m. Celui qui cherche des allégories.

Allégoriſte, ſ. m. Celui qui explique les allégories.

Allégro, adv. t. de Muſique. Gaiment.

Allégué, ée, part.

Alléguer, v. a. Citer, mettre en avant.

On conſerve dans ces deux mots les deux *ll*, parce qu'ils vienent du Latin *Allegare*.

Alleluia. Mot hébreu; cri de joie qui ſignifie *Louez Dieu.* Il ne faut pas prononcer *Allelui-ia* mais *Allelu-ia.*

Alleluia, ſ. m. Plante.

Allemagne, ſ. f. Grande contrée de l'Europe.

Allemand, ande, adj. Qui eſt d'Allemagne.

Allemande, ſ. f. Piece de Muſique, ſorte de danſe.

On dit auſſi *danſer une Allemande.*

Aller, v. a. Ce t. a des ſignifications différentes, ſelon les divers termes auxquels il eſt joint.

Je vais, tu vas, il va : nous allons, vous allez, ils vont. J'allois, &c. nous allions, vous alliez, ils alloient. J'ai été, je ſuis allé; je fus, j'allai, &c. nous allâmes, &c. J'irai, &c. J'irois, &c. nous irions, &c. J'aurois été, &c. Va, allez. Que j'aille, & que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. Que j'allaſſe, que tu allaſſes, qu'il allât : que nous allaſſions, que vous allaſſiez, qu'ils allaſſent. Que j'euſſe été, &c. Allant.

On prononce *aler*; néanmoins

on conserve dans ce mot les deux *ll*, parce qu'il est si court, que le retranchement d'une lettre y blesseroit l'œil.

llésé, ée, part.

lléser, v. a. t. d'Artillerie. C'est nétoyer l'ame d'un canon.

llésoir, s. m. t. d'Artillerie. Couteau tranchant qui sert à nétoyer l'ame d'un canon.

llésure, s. f. C'est le métal qui tombe lorsqu'on allese un canon.

On écrit aussi *Allézer*, &c. mais l'Académie préfere *Alléser*.

lleu, s. m. V. *Aleu*.

lliage, s. m. Mélange de Métaux.

lliaire, s. f. Sorte de Plante.

L'Académie écrit *Aliaire* en supposant qu'on le prononce ainsi: mais en Latin c'est *Alliaria* dérivé de *Allium*: cette plante est ainsi nommée, parce qu'elle a l'odeur & le goût de l'ail.

liance, s. f. Union.

llié, ée, part.

llié, s. m. Confédéré.

llier, v. a. Lier ensemble.

On conserve dans ces mots les deux *ll*, parce qu'ils vienent ou du moins sont imités du Latin *Alligare*, quoiqu'ils ne se prenent pas dans le même sens.

llioth, t. d'Astronomie. Nom d'une étoile.

llobroge, s. m. Homme rustre.

llobrogie, s. f.

On prétend que le Royaume de Bourgogne a porté ce nom.

llocation, s. f. t. de Compte

llocution, s. f. t. de Médailliste.

llodial, ale, adj. Qui est en franc-aleu.

llodialité, s. f. Qualité de ce qui est allodial.

On conserve dans ces deux mots les deux *ll*, à cause de l'usage qui s'est introduit de l'écrire en Latin *Allodialis*.

Alloué, s. m. Nom d'un Juge dans certaines Juridictions.

Alloué, ée, part.

Allouer, v. a. Approuver les articles d'un compte.

On conserve dans ces trois mots les deux *ll*, parce qu'ils sont imités du Latin *Allaudare*, quoique dans un sens différent.

Allure, s. f. t. de Manege.

Allusion, s. f. Figure de Rhétorique qui consiste dans un jeu de mots.

Alluvion, s. f. Accroissement de terrain qui se fait au bord de la mer, ou d'une riviere.

Almadie, s. f. Barque de Sauvages.

Almageste, s. m. Collection d'observations Astronomiques.

Almanach, s. m. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Livre contenant un Calendrier.

Ce mot vient de l'Arabe *Manach*, qui signifie *compter*; ainsi Richelet a tort d'en retrancher la lettre *h*. S'il ne daignoit pas écrire comme les autres Savans, au moins devoit-il s'accorder avec lui-même, & se ressouvenir du mot *révasser*, let. *R*. où il écrit fort bien *Almanach*, tandis qu'à la lettre *A* il l'écrit sans *h*.

Almandine, s. f. Pierre précieuse.

Almucantarat, ou Almicantarat, s. m. t. d'Astronomie.

Aloé, s. m. Plante ou Arbre.

On écrit aussi *Aloès*, mais abusivement.

Alogne, s. m. sorte de cordage.

Aloi, s. m. Titre de l'or & de l'argent.

Alonge, s. f. Ce qui alonge.

Alongé, ée, part.

Alongement, s. m.

Alonger, v. a. Rendre plus long;

Alopécie, ſ. f. Sorte de maladie.
Alors, adv. En ce temps là.
Aloſe, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Alouchi, ſ. m. Gomme qui coule de l'arbre qui produit la canele.
Alouete, ſ. f. Sorte d'oiſeau.
Alourdi, ie, part.
Alourdir, v. a. Rendre lourd.
Alouvi, ie, adj. Affamé comme un loup.

On écrit auſſi *Allouvi*; mais ce mot vient de *Loup*, le doublement de l'*l* n'y eſt pas plus néceſſaire que dans *Alourdi* qui vient de *Lourd*.

Aloyage, ſ. m. Sorte d'alliage dont ſe ſervent les Potiers d'étain.
Aloyau, ſ. m. Piece de bœuf.
Aloyé, ée, part.
Aloyer, v. a. t. de Monoie. Donner à l'or & à l'argent l'aloi requis par les Ordonances.
Alpen, ou Alpage, ſ. m. Terre qui n'eſt pas labourée.
Alpes, ſ. f. plur. Montagnes qui ſéparent l'Italie de la France.
Alphabet, ſ. m. Les lettres d'une langue miſe par ordre.
Alphabétique, adj. Qui eſt ſelon l'alphabet.
Alphanet, ſ. m. Oiſeau de proie.
Alphée, ſ. m. Fameux Chaſſeur.
Alpiou, ſ. m. t. du Jeu de Baſſete.
Alpiſte, ſ. m. Eſpece de chiendent.
Alquitoux, ſ. m. Plomb minéral qui vient d'Angleterre.
Alte, V. *Halte*.
Altérable, adj. Qui peut être altéré.
Altérant, ante, adj. Qui altere.
Altératif, ive, adj. Qui altere.
Altération, ſ. f. Soif, ou Changement qui altere, &c.
Altercation, ſ. f.
Altéré, ée, part.
Altérer, v. a. Cauſer la ſoif, ch ger, corrompre.
Alternatif, ive, adj. Se dit de de choſes qui agiſſent continuellement l'une après l'autre.
Alternative, ſ. f. Pouvoir de ch ſir l'un ou l'autre, &c.
Alternativement, adv. L'un ap l'autre.
Alterne, adj. t. de Géométrie.
Alterné, ée, part.
Alterner, v. a. Former des ang par une ligne qui coupe de lignes paralleles.
Alteſſe, ſ. f. Titre d'honeur.
Althéa, ſ. f. Plante; autrem nommée *Guimauve*.
Althéa, ſ. m. Arbriſſeau que l' nomme auſſi *Ketmia*.

On écrit auſſi *Althæa*, pa qu'il s'écrit ainſi en Latin; m l'*æ* des Latins ſe change par nous en *é*.

Altier, ere, adj. Fier, orgueilleu
Altimétrie, ſ. f. Meſure de ha teurs.
Altin, ſ. m. Monoie de Moſcov
Aluchon, ſ. m. Partie d'un mouli

On écrit auſſi *Alluchon*; m on prononce *Aluchon*.

Aluco, ſ. m. Eſpece de hibou.
Alude, ſ. f. Baſane colorée.
Aludel, ſ. m. t. de Chimie. Il dit de pluſieurs tuyaux de ter ſans fond, mis les uns ſur l autres.
Alumé, ée, part.
Alumé, ée, adj. t. de Blaſon.
Alumele, ſ. f. t. de Coutelier.
Alumer, v. a. Porter la lumiere c'eſt-à-dire, mettre le feu.
Alumete, ſ. f. Ce qui ſert à alu mer.
Alumeur, ſ. m. Celui qui alum

On écrit auſſi *Allumer*, &c mais ces mots vienent de *lumie*

re ; & rien n'y exige le doublement.

lumineux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'alun.

un, ſ. m. Sorte de ſel minéral.

uner, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun.

unière, ſ. f. L'endroit où l'on travaille l'alun.

On écrivoit autrefois *Alum*, parce qu'en effet il vient du Latin *Alumen* : & on a formé delà *Aluniere* ; mais l'uſage a prévalu pour *Alun*, d'où dérive *Aluniere*. On conſerve l'*m* ſeulement dans *Alumineux*, parce que celui-là vient immédiatement du Latin *Aluminoſus*.

véolaire, adj. Qui apartient aux alvéoles.

véole, ſ. m. Partie de la ruche des mouches à miel, & trous, où ſont inſerées les dents.

yſſon, ſ. m. Nom donné à différentes Plantes.

ytarque, ſ. m. Officier qui commande des Archers.

habilité, ſ. f. Qualité qui rend une perſone aimable.

hadéiſte, ſ. m. Religieux Franciſcain.

hadis, ſ. m. Sorte de manche d'habit.

hadou, ſ. m. Meche faite avec une eſpece de champignon.

hadoué, ée, part.

hadouer, v. a. Flater, adoucir.

hadouri, ſ. m. Coton qui vient d'Alexandrie.

haigri, ie, part.

haigrir, v. a. & n. Rendre maigre, devenir maigre.

haigriſſement, ſ. m. Diminution d'embonpoint.

halgame, ſ. f. t. de Chimie.

halgamé, ée, part.

Amalgamer, v. a. Unir quelque métal avec du mercure.

Amalthée, ſ. f. Nom de la Chevre qui alaita Jupiter.

Amande, ſ. f. Fruit.

Amandé, ſ. m. Lait d'amande.

Amandier, ſ. m. Arbre.

Amant, ante, ſ. m. & f. Qui aime.

Amarante, ſ. f. Fleur & couleur.

Amarantine, ſ. f. t. de Fleuriſte.

On écrit *Amaranthe* & *Amaranthine*, mais abuſivement.

Amariné, ée, part.

Amariner, v. a. t. de Marine.

Amarque, ſ. f. Signal de mer pour éviter les bancs & les rochers.

Amarrage, ſ. m. t. de Marine. Ancrage.

Amarre, ſ. f. t. de Marine. Gros cable pour attacher un vaiſſeau.

Amarré, ée, part.

Amarrer, v. a. Attacher.

On prononce *Amâre*, *Amârer*, &c. Ce qui pourroit déterminer à l'écrire ainſi.

Amâs, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes.

Amâſſé, ée, part.

Amâſſer, v. a. Faire amâs.

On écrit auſſi *Amas* & *Amaſſer* ſans accent : mais on prononce *Amâs* autrement que *bras*, & *Amâſſer* autrement qu'*embraſſer*. C'eſt ce qui nous détermine à mettre l'accent.

Amâſſete, ſ. f. t. de Peintre.

Amateloter, v. a. Mettre les matelots deux à deux.

Amateur, ſ. m. Celui qui aime.

Amati, ie, part.

Amatir, v. a. t. d'Orfevre. Laiſſer l'or ou l'argent ſans le polir.

Amaurôſe, ſ. f. Maladie des ieux.

Amazone, ſ. f. Femme courageuſe.

Ambact, t. de Géographie. Terri-

toire dont le poſſeſſeur a Haute & Baſſe-Juſtice.

Ambages, ſ. f. plur. Embarras de paroles. Il eſt peu uſité.

Ambare, ſ. Arbre des Indes.

Ambarvales, ſ. m. plur. Fêtes en l'honeur de Cérès chez les Romains, pour obtenir une bonne récolte.

Ambaſſade, ſ. f. La charge, la fonction d'un Ambaſſadeur.

Ambaſſadeur, drice, ſ. m. & f. Celui qui eſt envoyé par un Roi, ou par une République, vers une Cour étrangere pour négocier des afaires importantes.

Ambeſas, ſ. m. t. du Jeu de Tric-trac.

Ambiant, ante, t. de Phyſique. Qui entoure.

Ambidextre, adj. Qui ſe ſert également de ſes deux mains.

Ambigu, ſ. m. Il ſe dit d'un repas où l'on ſert les viandes & le deſſert en même tems.

Ambigue, uë, adj. Obſcur, équivoque.

Il faut néceſſairement un tréma ſur l'*e* au féminin *Ambiguë*, parce que l'*u* du maſculin conſerve ſa prononciation au féminin.

Ambiguité, ſ. f. Obſcurité. Equivoque.

On y fait ſentir l'*u*, *Ambigui-té*.

Ambiguement, adv. Avec ambiguité.

Ambitieuſement, adv.

Ambitieux, euſe, adj.

Ambition, ſ. f. Paſſion déréglée, qu'on a pour l'élévation, pour la gloire, &c.

Ambitioné, ée, part.

Ambitioner, v. a. Deſirer, rechercher avec paſſion.

Amble, ſ. m. t. de Manege.

Ambler, v. n. Aller l'amble.

Ambleur, ſ. m. Officier de la p tite Écurie du Roi.

Amblygône, ſ. m. t. de Géométri Angle obtus.

Amblyôpie, ſ. f. Maladie des ieu

Ambon, ſ. m. Tribune d'Égliſe

Amboutir, v. a. t. d'Orfevre. Re dre une piece de métal conve d'un côté & concave de l'aut

Amboutiſſoir, ſ. m. Outil d'O fevre.

Ambracan, ſ. m. Poiſſon de m

Ambre, ſ. m. Subſtance réſineu

Ambré, ée, part.

Ambréade, ſ. f. Ambre faux, factice.

Ambrer, v. a. Parfumer d'amb

Ambrete, ſ. f. Sorte de Plante, de poire.

Ambroſie, ſ. f. Viande qu'on ſ voit ſur la table des Dieux.

On écrit auſſi *Ambroiſie* mais abuſivement.

Ambroſie, ſ. f. Plante, ou mé cament en forme de ſirop.

Ambulant, ante, adj. Qui marc

Ambulant, ſ. m. Commis à chev

Ambulatoire, adj. Qui va & vie d'un endroit à un autre.

Âme, ſ. f. Le principe de la vie. Ê capable d'idées & de ſentimens.

L'*a* eſt auſſi long dans *âme* q dans *âge* : il y mérite donc égal ment le circonflexe.

Amé, ée, adj. t. de Chancelerie.

Amélanchier, ſ. m. Arbriſſeau tr connu en Provence.

Améléon, ſ. m. Cidre fait en Baſſig

Amelete, V. *Omelete.*

Amélioration, ſ. f.

Amélioré, ée, part.

Améliorer, v. a. Rendre meilleur

Amélioriſſement, ſ. m.

Amen, Mot Hébreu, qui ſignif ainſi ſoit-il ; ou, il eſt ainſi.

Aménage, ſ. m. t. de Voiturier.

ménagement, ſ. m. t. des Eaux-Forêts.
ménager, v. a.
mendable, adj. m. & f. Qui eſt ſujet à l'amende.
mende, ſ. f. Peine.
Pluſieurs écrivent en ce ſens *amande* : c'eſt une faute. Ce mot vient du Latin *Menda*, faute.
mendé, ée, part.
mendement, ſ. m. Changement en mieux.
mender, v. a. Faire payer l'amende, ou rendre meilleur.
mené, ſ. m. t. de Juriſdiction Eccléſiaſtique.
mené, ée, part.
mener, v. a. Faire venir au lieu où l'on eſt.
ménité, ſ. f. Agrément, beauté.
menuisé, ée, part.
menuiſer, v. a. Rendre plus menu.
On écrit auſſi *Aménuiſer*, avec un accent : mais ce mot vient de *Menu*, où l'*e* eſt muet & ſans accent.
mer, ere, adj. On prononce fortement la finale.
mérement, adv. D'une maniere amere.
méricain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt d'Amérique.
On écrit auſſi *Amériquain*, comme dérivé d'*Amérique* : mais *Amérique* vient d'*Améric*, d'où en Latin *America*, & *Americanus* d'où *Américain*.
mérique, Quatrieme partie du monde.
mertume, ſ. f. Qualité de ce qui eſt amer.
meſurer, v. a. t. de Teinturier en ſoie.
meſurement, ſ. m. t. de Coutume.
meſurer, v. a. t. de Coutume. Réduire à une meſure légitime.
mété, ée, adj. Aboné.
Améthyſte, ſ. f. Pierre précieuſe.
Ameublé, ée, part.
Ameublement, ſ. m. Aſſortiment de meubles.
Ameubler, v. a.
Danet veut qu'on diſe *meubler*; & l'Académie ne fait point mention d'*Ameubler*.
Ameubli, ie, part.
Ameublir, v. a. t. de Coutume. Convertir en nature de bien meuble.
Ameubliſſement, ſ. m. Action d'ameublir.
Ameuté, ée, part.
Ameutement, ſ. m. Action d'ameuter.
Ameuter, v. a. t. de Chaſſe. Faire une meute ; exciter à la ſédition.
Amfigouri, ſ. m. Diſcours ou poëme burleſque.
On écrit auſſi *Amphigouri* : mais l'Académie préfere *Amfigouri* : c'eſt qu'en effet il ne paroît pas que ce mot viene du Grec comme les autres commençans par *Amphi*.
Ami, ie, ſ. m. & f. & adj.
Amiable, adj. m. & f.
à l'Amiable, adv. En ami.
Amiablement, adv. Avec douceur.
Amiante, ſ. m. autrement *Asbeſte*. Sorte de pierre minérale.
Amical, ale, adj.
Amicalement, adv.
Amict, ſ. m. Linge bénit que le Prêtre met ſur ſa tête quand il dit la Meſſe. Le *c* ne s'y prononce pas.
Amidon, ſ. m. Voyez *Amydon*.
Amiertes, ſ. f. pl. Toiles de coton qui vienent des Indes.
Amignardé, ée, part.
Amignarder, v. a. Careſſer.
Amignoté, ée, part.
Amignoter, v. a. Flater.
A-mi-la, ſ. m. t. de Muſique.
Aminci, ie, part.

Amincir, v. a. Rendre mince.

Amineur, ſ. m. t. de Gabele. Meſureur de ſel.

Amiral, ſ. m. & Chef Général des armées navales.

Le Dictionaire des Arts enſeigne que ce mot vient de l'Arabe *Amir*, qui ſignifie *Seigneur* : c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *Admiral*, *Admirauté*, comme on le trouve dans quelques Livres. l'Académie écrit *Amiral*.

Amirante, ſ. m. Titre de dignité en Eſpagne.

Amirauté, ſ. f. Charge d'Amiral. Il ſe prend auſſi pour le ſiége de la Juriſdiction de l'Amiral.

Amiſſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui peut être perdu.

Amiſſible, adj. m. & f. Qui peut ſe perdre.

Amitié, ſ. f. Affection mutuelle.

Amman, ſ. m. Titre de dignité chez les Suiſſes.

Ammeiſtre, ſ. m. Echevin de Strasbourg.

Ammi, ſ. m. Plante.

Ammites, ſ. f. Pierre ſabloneuſe.

Ammodite, ſ. f. Sorte de ſerpent.

Ammon, ſ. m. Surnom de Jupiter.

Ammoniac, aque, adj. Sel ammoniac ; gomme ammoniaque.

On écrit auſſi, mais abuſivement, *Armoniac*. Il vient du Latin, *Sal ammoniacus*. L'Académie préfere *Ammoniac*.

Amnios, ſ. f. t. d'Anatomie. Membrane qui envelope immédiatement le fœtus.

Amniſtie, ſ. f. Pardon.

Amodiateur, ſ. m. Celui qui prend à ferme.

Amodiation, ſ. f. Bail à ferme.

Amodié, ée, part.

Amodier, v. a. Donner à ferme.

On écrit auſſi *Admodier*, &c. mais on prononce *Amoditer*, & l'Académie le préfere.

Amoindri, ie, part.

Amoindrir, v. a. Diminuer.

Amoindriſſement, ſ. m. Diminution

Amoiſe, ſ. f. t. de Charpentier.

Amoli, ie, part.

Amolir, v. a. Rendre mou, afoiblir

Amoliſſement, ſ. m. Action d'amolir, ou état d'une choſe amolie.

On écrit auſſi *Amollir*, &c mais on prononce *Amolir*, ſans avoir égard à l'étymologie tirée de *Mollis*, parce que *Amolir* ne dérive pas immédiatement de *Mollis*, mais du François *Mol*. De *Fol*, *Afolir* ; de *Mol*, *Amolir*.

Amome, ſ. m. Drogue des Indes.

Amomi, ſ. m. Poivre de la Jamaïque

Amoncelé, ée, part.

Amonceler, v. a. Mettre en un monceau.

Amonêter, v. a. Voyez *Admonéter*.

Amont, adv. t. de Batelier. En remontant.

Amorce, ſ. f. Appât.

Amorcé, ée, part.

Amorcer, v. a. Attirer.

Amorçoir, ſ. m. Outil de Charpentier. Petite tariere.

Amorti, ie, part.

Amortir, v. a. Faire mourir. Rendre moins ardent.

Amortiſſable, adj. t. de Coutume.

Amortiſſement, ſ. m. Extinction.

Amovibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt amovible.

Amovible, adj. Qui peut être révoqué.

Amour, ſ. m. & f. Sentiment par lequel le cœur ſe porte vers ce qui lui paroît aimable.

Ce mot eſt toujours maſculin quand il déſigne Cupidon. Lorſqu'il déſigne la paſſion d'aimer,

il eſt pareillement maſculin au ſingulier ; mais toujours du féminin au pluriel. Exemple : *D'ardentes amours. Acad.* V. M. Reſtaut.

mouraché, ée, part.

Amouracher, v. n. paſ. S'engager en de ſoles amours.

nourete, ſ. f. Amour & amuſement.

noureuſement, adv. Avec amour.

noureux, euſe, adj. Qui aime avec paſſion.

npateler, v. a. t. de Teinture. Donner le bleu aux laines.

npélite, ſ. Terre qui ſe diſſout dans l'huile.

nphiam, ſ. m. c'eſt l'Opium chez les Turcs.

nphiarthrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

nphibie, ſ. m. & adj. Qui vit dans l'eau & ſur la terre.

nphibologie, ſ. f. Ambiguité.

nphibologique, adj. Qui a deux ſens.

nphibologiquement, adv.

nphibranchies, ſ. m. plur. t. de Dentiſte.

nphibraque, ſ. m. t. de Poéſie Latine.

nphictyons, ſ. m. pl. Juges de la Grèce.

nphigouri, ſ. m. Voyez *Amfigouri.*

nphimacre, ſ. m. t. de Poéſie Latine.

nphiproſtyle, ſ. m. Eſpece de Temple chez les Anciens.

nphiptere, ſ. m. Serpent qui a deux ailes.

nphisbene, ſ. m. Serpent à deux têtes.

nphiſciens, t. d'Aſtronomie & de Géographie. Peuples qui habitent la Zone-torride.

nphitheâtre, ſ. m. Lieu élevé avec des ſiéges pour la commodité de ceux qui aſſiſtent à quelque ſpectacle.

Pluſieurs ſavans Auteus retranchent la ſeconde *h* de ce mot : Danet eſt de ce nombre, quoiqu'à la lettre *T* il écrive fort bien *théatre.* Je crois que c'eſt une faute d'impreſſion, & d'autant plus volontiers, qu'il raporte le mot Grec d'où dérive *Amphitheatrum*, *amphithéâtre* ; & qu'on trouve dans la ligne ſuivante *amphiteatralis*, *amphiteatricus* avec une ſeule *h* ; fautes qu'on ne peut attribuer à M. Danet, & qu'on ne doit imputer qu'à l'Imprimeur de ſon Dictionaire. L'*a* de la pénultieme ſe prononce long ; c'eſt pourquoi il convient de lui donner un circonflexe, *Amphitheâtre.*

Amphitrite, ſ. f. Déeſſe de la mer.

Amphore, ſ. f. Vaſe ou grande meſure des Anciens.

Ample, adj. Etendu au-delà de la meſure ordinaire.

Amplement, adv.

Ampleur, ſ. f.

Ampliatif, ive, adj. Qui augmente ou qui ajoute.

Ampliation, ſ. f. t. de Pratique. Double d'un Acte.

Amplié, ée, part.

Amplier, v. a. t. de Palais. Différer.

Amplificateur, ſ. m. Qui augmente, qui exagere.

Amplification, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Amplifié, ée, part.

Amplifier, v. a. Augmenter, exagérer.

Ampliſſime, Qualité dont on honore certaines perſones.

Amplitude, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Ampoule, ſ. f. Petite bouteille, ou élevure ſur la peau.

Ampoulé, ée, adj. Enflé.
Ampoulete, ſ. m. Nom de l'horloge d'un Navire.
Amputation, ſ. f. Retranchement de quelque membre.
Amputé, ée, part.
Amputer, v. a. t. de Chirurgie.
Amulete, ſ. m. Médicament composé de ſimples.
Amurca, ſ. f. t. de Pharmacie.
Amurer, v. a. t. de Marine.
Amures, ſ. f. pl. t. de Marine.
Amuſant, ante, adj. Qui amuſe.
Amusé, ée, part.
Amuſement, ſ. m. Tout ce qui ſert à diſtraire & à divertir.
Amuſer, v. a. Diſtraire ou divertir.
Amuſete, ſ. f. Bagatele qui amuſe.
Amuſeur, ſ. m. Celui qui amuſe.
Amuſoir, ſ. m. Choſe qui amuſe.
Amydon, ſ. m. Pâte de fleur de froment.
Amydonier, ſ. m. Marchand d'amydon.

On écrit auſſi *Amidon & Amidonier* : mais ce mot vient du Latin, *Amylum*; enſorte qu'on devroit écrire & prononcer *Amylon* par *l* au lieu de *d*.

Amygdales, ſ. f. plur. Petites glandes qui ſont aux côtés de la gorge. *Acad. Joub.*

Ce mot tire ſon origine du Latin *Amygdala*; ainſi Richelet & Danet ont tort d'écrire *Amigdales*.

An, ſ. m. Intervalle de douze mois.
Ana, ſ. m. Nom que l'on donne à certains recueils dont les noms ſont ainſi terminés.
Anabaptiſme, ſ. m. Héréſie.
Anabaptiſte, ſ. m. Hérétique qui enſeigne qu'on doit rebaptiſer les enfans quand ils ont l'âge de raiſon.
Anabrôſis, ſ. f. t. de Chirurgie.
Anacarde, ſ. m. Fruit.
Anachorete, ſ. m. Ermite. *Acad. Dan.*

Richelet & Joubert retranche l'*h* de ce mot, pour empêch peut-être qu'on ne prononce *c* au lieu de *co*. Mais ils ne font p attention qu'en voulant préve cet inconvénient, ils commette eux-mêmes une faute en déroge à l'uſage & à l'étymologie de mot qui vient du Grec, dont l Latins ont fait *Anachoreta*, q vaut mieux, ſelon MM. de Po Royal, qu'*Anachorita* qui trouve dans S. Jérôme & Calep
Anachoſte, ſ. f. Étoſe de lai croiſée.
Anachroniſme, ſ. m. Erreur dans Chronologie.
Anacréontique, adj. t. de Poéſie
Anagallis, ſ. m. Plante qu'on nomm Mouron.
Anagogie, ſ. f. Élevation de l'eſp aux choſes céleſtes.
Anagogique, adj. Myſtique.
Anagrammatiſer, v. a. Faire u anagramme.
Anagrammatiſte, ſ. m. Celui q fait des anagrammes.
Anagramme, ſ. f. Tranſpoſition d lettres d'un nom, pour y trouv un mot à l'avantage ou au dé vantage de quelqu'un.

On fait ce mot féminin, m abuſivement; les mots *Mon gramme* & *Programme* ſont maſc lins : c'eſt qu'en effet le neutre d Grecs & des Latins ſe conver ordinairement parmi nous en ma culin.

Anagrammer, v. a. Faire l'an gramme d'un nom.
Anagyris, ſ. m. Arbre auſſi nom mé *Bois puant*.
Analectes, ſ. m. plur. Fragme choiſis d'un Auteur.
Analême, ſ. m. Projection de ſphere.

naleptique, adj. t. de Médecine. Restaurant.

nalogie, s. f. Convenance, proportion.

nalogique, adj. Qui a de l'analogie.

nalogiquement, adv. Avec analogie.

nalogiſme, s. m. Argument de la cauſe à l'effet.

nalogue, adj. Qui a du raport.

nalyſe, s. f. Réduction, réſolution des principes dont une choſe eſt composée.

nalysé, ée, part.

nalyſer, v. a. Faire l'analyſe.

nalyſte, s. m. Versé dans l'analyſe.

nalytique, adj. Qui tient de l'analyſe.

nalytiquement, adv. Par analyſe.

namorphôſe, s. f. Tableau qui préſente différens points de vue.

nanas, s. m. Plante des Indes qui produit d'excellens fruits.

napeſte, s. m. t. de Poéſie Latine.

napeſtique, adj. Il ſe dit d'un vers composé d'anapeſtes.

naphore, s. f. Figure de Rhétorique.

naplérotique, adj. t. de Médecine.

narchie, s. f. État qui n'a point de chef.

narchique, adj. Qui tient de l'anarchie.

nargyre, s. m. Qui eſt ſans argent.

naſarque, s. f. Enflure.

naſtomatique, adj. t. de Médecine.

naſtomoſe, s. f. t. d'Anatomie.

naſtomotique, s. m. Sorte de Médicamens.

nate, s. m. Sorte de teinture rouge.

nathématisé, ée, part.

nathématiſer, v. a. Fraper d'anathême.

L'Académie & Danet écrivent *anathématiſer*, Joubert écrit *anathématizer*, & ſuit ainſi l'Orthographe des Grecs. V. Pr. lett. Z. Richelet écrit *anatématizer quelcun* : cette maniere d'écrire eſt ridicule.

Anathématiſme, s. m. Canon qui porte anathême.

Anathême, s. m. Excommunication.

Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Anathema* : ainſi Richelet eſt blâmable d'avoir écrit ce mot ſans *h*. C'eſt abuſivement que l'on alonge l'*a* dans *Anathême*, puiſqu'il eſt bref en Grec & en Latin.

Anatociſme, s. m. Sorte d'uſure.

Anatolie, s. f. Nom que les Grecs ont donné à l'Aſie mineure.

Anatomie, s. f. Diſſection d'un corps humain, ou de quelque bête.

Anatomique, adj. Qui apartient à l'anatomie.

Anatomiquement, adv.

Anatomisé, ée, part.

Anatomiſer, v. a. Faire l'anatomie.

Anatomiſte, s. m. Savant en anatomie.

Anatron, s. m. Voyez *Natron*.

Ance, s. f. Voyez *Anſe*.

Ancêtres, s. m. plur. Aïeux.

Anche, s. f. Petite languete qui ſert à donner du vent à des inſtrumens de Muſique.

Anché, adj. t. de Blaſon.

Ancher, v. a. t. de Muſique.

Anchilops, s. m. Tumeur qui vient à l'angle de l'œil.

Anchiſe, s. m. Prince Troyen.

Anchois, s. m. Petit poiſſon.

Joubert écrit *anchois* & *anchoix*. Ménage dérive ce mot de l'Italien *anchioa*; Fur. de l'Italien *anchoia*. Pour moi, comme il me paroît qu'il y a faute dans l'un de ces deux Auteurs, je me range du côté du plus grand nom-

bre, & préfere *anchois*. L'Académie l'écrit ainſi ; l'Eſpagnol dit *Anchova*.

Anchue, t. de Manufacture de lainage. La trame d'une étoffe.

Ancien, ene, adj. Qui exiſte depuis long-tems. Il eſt de trois ſyllabes.

Anciénement, adv.

Anciéneté, ſ. f.

On écrit auſſi *Ancienne*, *Anciennement*, *Ancienneté* : mais la prononciation ne double pas plus l'*n* dans ces mots, que dans *divine*, *divinement*, *divinité* &c.

Anciles, ſ. m. plur. Nom de certains boucliers que les Romains prétendoient être tombés du Ciel.

Ancolie, ſ. f. Herbe.

L'Académie écrit ainſi, & non pas *Ancholie*, avec une *h*, qu'on n'y prononceroit pas.

Ançon, ſ. m. Sorte d'arme ancienne.

Anconé, ſ. m. t. d'Anatomie. M. Winſlow dit toujours *anconé*.

Ancrage, ſ. m. t. de Marine. Lieu propre à jeter l'ancre.

Ancre, ſ. f. t. de Marine. Groſſe piece de fer qu'on jete au fond de l'eau pour arrêter les vaiſſeaux.

Ancré, ée, part.

Ancrer, v. n. t. de Marine. Jeter l'ancre.

Ancrure, ſ. f. t. de Tondeur de draps.

Ancycomele, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie. Sonde courbe.

Ancylotome, ſ. m. Eſpece de biſtouri courbe.

Ancyroïdes, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.

Andabate, ſ. m. Sorte de Gladiateur.

Andaillots, ſ. m. plur. t. de Marine. Anneaux qui ſervent à amarrer la voile miſe ſur le grand étai.

Andain, ſ. m. Ce qu'un fauche coupe d'herbe d'un ſeul mouvement avec ſa faux.

Andante, adv. & ſ. m. t. de Muſique.

Andouille, ſ. f. Boyau farci.

Andouiller, ſ. m. t. de Vénerie. Petite corne qui vient au bois d'un cerf.

Andouillete, ſ. f. Petite andouille.

Andratomie, ſ. f. t. d'Anatomie. Diſſection du corps humain.

Andriene, ſ. f. Robe à l'uſage des Dames.

Androgyne, mâle & femele, ſ.

C'eſt ainſi qu'écrivent MM. l'Académie, Danet & Joubert. Richelet écrit *androgine* ; mais il ne ſe contente pas d'écrire en François contre l'uſage, il pouſſe ſa réforme juſques ſur l'Orthographe Latine, en écrivant *andro-nus* au lieu d'*androgynus* qui ſe trouve avec un *y* chez tous les bons Auteurs.

Androïde, ſ. m. Figure d'homme qui parle & marche par le ſecours des reſſorts.

Andromaque, ſ. f. Femme d'Heſtor.

Andromede, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Androſacé, ſ. m. Plante.

Âne, ſ. m. Bête de ſomme.

Anéanti, anéantie, part.

Anéantir, v. a. Réduire au néant.

J'anéantis, tu anéantis, il anéantit : nous anéantiſſons, vous anéantiſſez, ils anéantiſſent. J'anéantiſſois, &c. J'ai anéanti, &c. J'anéantis, &c. J'anéantirai : &c. Que j'anéantiſſe. J'anéantirai.

Anéantiſſement, ſ. m.

Anecdote, ſ. f. Hiſtoire ſecrete.

Anémometre, ſ. m. Machine qui meſure les vents.

Anémone, ſ. f. Fleur.

Anémoſcope, ſ. m. Machine

Géométrie qui fait connoître le beau ou le mauvais tems.

népigraphe, adj. Qui eſt ſans titre.

On lit dans le Dictionnaire de l'Académie *Anégyraphe*. C'eſt apparemment une faute d'impreſſion.

nerie, ſ. f. Ignorance, ſtupidité.

neſſe, ſ. f. Femele de l'âne.

neth, ſ. m. Fleur ou plante.

Ce mot vient du Latin *anethum*. Furet. & Danet écrivent *anet* ſans *h* contre l'étymologie.

névriſme, ſ. m. Tumeur molle qui obéit au toucher.

nfractueux, euſe, adj. Plein de détours & d'inégalités.

nfractuoſité, ſ. f. Détour & inégalité.

ngar, ſ. m. Eſpece de remiſe.

L'Académie écrit *Angar* & *Hangar* avec un *h* aſpirée. Mais du Cange & Furetiere raportent pluſieurs paſſages, qui prouvent que ce mot vient du Latin *angarium*.

nge, ſ. m. Eſprit céleſte.

nge, ſ. f. Poiſſon de mer.

ngéiologie, ſ. f. V. *Angiologie*.

ngélique, adj. Qui apartient à l'Ange.

ngélique, ſ. f. Plante, ou inſtrument de Muſique.

ngéliquement, adv. D'une maniere Angélique.

ngélolatrie, ſ. f. Culte des Anges.

ngelot, ſ. m. Eſpece de petit fromage, ou Monoie qui a eu cours en France.

ngélus, ſ. m. Mot Latin francisé. Priere à la Vierge.

ngérone, ſ. f. Déeſſe du ſilence; à laquelle ſelon quelques-uns, on avoit recours dans les maux, & particuliérement contre l'eſquinancie.

Angevin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt d'Anjou.

Angine, ſ. f. Maladie de la gorge.

Angiologie, ſ. f. t. d'Anatomie. La partie qui traite des vaiſſeaux du corps humain.

Angioſperme, adj. t. de Botanique.

Angle, ſ. m. Rencontre de deux lignes qui ſe coupent.

Anglé, adj. t. de Blaſon.

Anglet, ſ. m. Petite cavité creuſée en angle droit.

Angleux, euſe, adj. Epithete qui ſe donne à des noix difficiles à tirer de leur coque.

Anglican, ane, adj. Celui ou celle qui profeſſe en Angleterre la Religion dominante.

Angliciſme, ſ. m. Façon de parler Angloiſe.

Anglois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Angleterre.

Angoiſſe, ſ. f. Douleur violente.

Angon, ſ. m. Eſpece de javelot dont ſe ſervoient les anciens François.

Angoumoiſin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Angoumois.

Angouria, ſ. m. Eſpece de melon d'eau.

Anguichure, ſ. f. Baudrier qui ſert aux Veneurs à porter leur Cor de Chaſſe.

Anguillade, ſ. f. Sorte de fouet fait de la peau des Anguilles.

Anguille, ſ. f. Poiſſon.

Anguillers, ſ. m. t. de Marine. Canaux qui ſont à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.

Angulaire, adj. Qui a des angles.

Anguleux, euſe, adj. Qui a des angles.

Anguſticlave, ſ. m. Tunique des Chevaliers Romains.

Anguſtié, ée, adj. Etroit.

Anicroche, s. f. Difficulté.

On écrit auſſi *Hanicroche*; mais ſans aſpirer l'*h* : l'Académie préfere *Anicroche*.

Ânier, iere, s. m. & f. Qui conduit les ânes : on appele *Rude-ânier*, un Pédagogue qui traite rudement ſes écoliers.

Anil, s. m. Plante du Breſil, dont les feuilles ſervent à faire l'Indigo.

Anille, s. f. t. de Blaſon.

Animadverſion, s. f. t. de Palais. Correction.

Animal, s. m. Tout corps organisé qui a de la vie & du mouvement.

Animal, ale, adj. Qui apartient à l'animal.

Animation, s. f. t. de Médecine.

Animalcule, s. m. Petit animal.

Animé, ée, part.

Animer, v. a. Donner la vie; exciter, encourager.

Animoſité, s. f. Haine.

Anis, s. m. Plante, ou Dragée.

Ankyloglosſe, s. m. t. de Médecine. Vice du filet de la langue.

Ankylôſe, s. f. t. de Médecine. Maladie des jointures du corps humain.

On écrit auſſi *Ankiloglosſe* & *Ankilôſe*.

Annal, ale, adj. Qui ne dure qu'un an.

Annales, s. f. plur. Hiſtoire de ce qui s'eſt paſsé chaque année.

Annaliſte, s. m. Hiſtorien qui écrit des Annales.

Annate, s. f. Droit que l'on paye au Pape. C'eſt le revenu d'une année d'un bénéfice conſiſtorial.

Anne, s. f. Nom de la Mere de la Sainte Vierge.

On prononce abuſivement *ânne*; au lieu de prononcer comme en Latin, *Anna*, Anne.

Anneau, s. m. Cercle.

On prononce *Aneau*; mais on y conſerve les deux *nn*, parce qu'il vient du Latin *Annulus*.

Année, s. f. Le tems que le ſoleil emploie à parcourir les douze ſignes du Zodiaque.

On prononce *Anée*; mais on y conſerve les deux *nn*, parce qu'il vient du Latin *Annus*.

Annelé, ée, part.

Anneler, v. a. Friſer par boucles.

Annelet, s. f. t. d'Architecture & de Blaſon. Petit anneau.

Annelure, s. f. Friſure de cheveux par boucles.

Annexe, s. f. Ce qui eſt dépendant d'un autre.

Annexé, ée, part.

Annexer, v. a. Joindre, unir.

Annihilation, s. f. Réduction d'un corps à rien.

Annihilé, ée, part.

Annihiler, v. a. Anéantir.

Obſervez qu'on double l'*n* dans *Annihiler*, & qu'on ne la double pas dans *Anéantir*; c'eſt que l'un vient du Latin *Annihilare*; & que l'autre vient du François *Néant*.

Annille, s. f. t. de Blaſon.

Annion, t. de Droit. Délai d'un an accordé par la Chancélerie à un débiteur.

Anniverſaire, s. m. & adj. Ce qui ſe fait tous les ans.

Annoiſe, s. f. Plante.

Annonaire, adj. Nom des Provinces & des Villes d'Italie qui étoient obligées de fournir par an une certaine quantité de vivres à la Ville de Rome.

Annonce, s. f. Publication.

Annoncé, ée, part.

Annoncer, v. a. Faire ſavoir.

Annonceur, s. m. Celui qui annonce.

On prononce *Anoncer*, &c. Mais on y conſerve les deux *nn*,

parce que ce mot vient du Latin *Annuntiare*.

nonciade, ſ. f. Ordre de Religieuſes & de Chevalerie.

nonciateur, ſ. m. Nom d'un Officier de l'Égliſe de Conſtantinople qui annonçoit les Fêtes.

nonciation, ſ. f.

Dans ces trois mots on prononce les deux *nn*, parce qu'ils dérivent plus immédiatement du Latin.

none, ſ. f. Proviſion de vivres pour une année.

notateur, ſ. m. Qui fait des remarques.

notation, ſ. f. Remarque ſur quelque ouvrage.

noté, ée, part.

noter, v. a. t. de Pratique.

notine, ſ. f. t. de Liturgie.

nuel, ele, adj. Qui dure un an.

nuélement, adv. Par chaque année.

On écrit auſſi *Annuelle* & *Annuellement* : mais la prononciation ne double pas plus cette *l*, que dans *civile* & *civilement*.

nuité, ſ. f. t. de Commerce. Rente annuele.

nulaire, ſ. m. Doigt annulaire.

nuller. Voyez *Anuler*.

nus, ſ. m. Racine du Pérou.

obli, ie, part.

oblir, v. a. Rendre noble.

obliſſement, ſ. m. Action de rendre noble, ou état de celui qui eſt anobli.

odyn, yne, adj. t. de Médecine. Qui calme les douleurs.

olis, ſ. m. Eſpece de Lézard.

omal, ale, adj. Il ſe dit d'un verbe irrégulier.

omalie, ſ. f. t. de Grammaire & d'Aſtronomie. Irrégularité.

omaliſtique, adj. t. d'Aſtronomie.

omien, iene, ſ. m. & f. Qui eſt ſans loi.

Anomies, ſ. f. plur. Coquilles foſſiles.

Ânon, ſ. m. Petit d'une ânesſe.

Anon, ſ. m. Fruit de l'Amérique.

Anoné, ée, part.

Anoner, v. n. Parler, ou lire avec peine.

Anonyme, adj. Qui eſt ſans nom.

Ce mot tire ſon étymologie du Grec ; ainſi il ne faut pas écrire *anonime*, comme Richelet, ennemi juré des lettres *h* & *y*.

Anordie, ſ. f. t. de Navigation. Tempête de vent de nord.

Anorexie, ſ. f. t. de Médecine.

Anormal, ale, adj. Déréglé.

Anſe, d'un pot ou panier, ſ. f.

On appele auſſi *Anſe*, l'enfoncement de la mer dans les terres : & alors quelques-uns écrivent *Ance* : mais cet enfoncement n'eſt apparemment ainſi nommé, que parce qu'il a la figure d'une *anſe* : ainſi c'eſt le même mot pris en deux ſens différens, & l'Académie écrit ainſi dans les deux ſens.

Anſéatique, adj. Il ſe dit de certaines Villes unies enſemble pour le commerce.

Anſete, ſ. f. t. de Marine.

Anſpect, ſ. m. t. de Marine. Levier.

Anſpeſſade, ou Anſpeſade, ſ. m. Soldat inférieur au Caporal.

Dans les Ordonances militaires imprimées au Louvre, on trouve ce mot écrit de la ſorte, comme dans le Dictionaire de Furetiere, qui dit que ce mot nous vient de l'Italien *Lancia ſpezzada*. D'où je conclus que Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Anſpeçade*, & Ménage *Anceſpeſſade* ; mais l'Académie écrit *Anſpeſſade*.

Antagoniſte, ſ. m. Adverſaire.

Antan, ſ. m. l'année précédente.
Des neiges d'antan.

Antanaclaſe, ſ. f. t. & figure de Rhétorique. Répétition d'un même mot pris en différens ſens.

Antanaire, adj. t. de Fauconerie.

Antarctique, adj. t. d'Aſtronomie. Opposé à l'arctique.

Antarès, ſ. m. Nom d'une étoile fixe de la premiere grandeur.

Ante, ſ. f. t. de Meûnier. Piece de bois attachée aux volans des moulins à vent.

Antécédemment, adv. Précédemment.

Antécédent, ente, adj. Qui précede.

Antécédent, ſ. m. t. de Grammaire, de Logique & de Mathématiques.

Antéceſſeur, ſ. m. Profeſſeur.
Ce terme n'eſt en uſage que dans les Écoles de Droit.

Antechriſt, ſ. m. Ennemi de Jeſus-Chriſt.
L'*ſ* ne ſe prononce pas.

Anténale, ſ. m. Oiſeau de mer.

Antenne, ſ. f. t. de Marine. Vergue.
Ce mot conſerve ſes deux *nn* Parce qu'il vient du Latin *Antenna.*

Antépénultieme, adj. C'eſt la troiſieme ſyllabe d'un mot, en commençant par la derniere.

Antérieur, eure, adj. Ce qui précede en ordre de tems.

Antérieurement, adv. Auparavant.

Antériorité, ſ. f. Priorité de tems.

Antes, ſ. m. t. d'Architecture.

Anteſciens, ſ. m. plur. V. *Antiſciens.*

Anteſtature, ſ. f. t. de Fortification. Petit retranchement fait avec des paliſſades, ou des ſacs à terre.

Anthelminthique, adj. Il ſe dit d remedes qui agiſſent contre l vers.
Ce ſeroit abuſivement qu'o écriroit *Antelmentique.*

Anthere, ſ. f. t. de Botanique.

Anthiope, ſ. f. Reine des Am zones.

Anthologie, ſ. f. Recueil d'Ép grammes Greques. Ce mot gnifie proprement *Recueil fleurs.*
Ce ſeroit abuſivement qu'o écriroit *Antologie.*

Anthora, ſ. f. Plante.

Anthoxanthum, ſ. m. Plante.

Anthracoſe, ſ. f. t. d'Oculiſte.

Anthrax, ſ. m. t. de Médecine.

Anthropologie, ſ. f. Science conduit à la connoiſſance de l'ho me & du corps humain; ou fi re par laquelle l'Écriture ſai attribue à Dieu des actions des affections humaines.

Antrhopomancie, ſ. f. Eſpece de I vination qui ſe fait par l'inſp ction des entrailles d'un hom mort.

Anthropomorphite, ſ. m. & f. Q attribue à Dieu une forme h maine.

Anthropopathie, ſ. f. Diſcours p lequel on attribue à Dieu ce ne convient qu'à l'homme.

Anthropophage, ſ. m. & f. Q mange les hommes.

Anthropophagie, ſ. f. l'Action manger les hommes.

Anti, eſpece de prépoſition qui trouve devant pluſieurs mots.

Antiapoplectique, adj. t. de Méd cine.

Antibacchique, ſ. m. t. de Poé Latine.

Anticabinet, ſ. m.

Antichambre, ſ. f.

ntichrêſe, ſ. f. Terme de Pratique.

ntichrétien, ene, ſ. m. & f. Opposé à Jeſus-Chriſt.

ntichriſtianiſme, ſ. m. Religion opposée au Chriſtianiſme.

ntichthone, ſ. m. & f. t. de Géographie. Qui habite une terre opposée à celle qu'habite un autre.

Il faut y conſerver les deux *h*.

nticipation, ſ. f. Action par laquelle on anticipe.

nticipé, ée, part.

nticiper, v. a. Prévenir, uſurper.

nticœur, ſ. m. Maladie de cheval.

nticour, ſ. f. Premiere cour.

nticyre, Ile féconde en Ellébore.

ntidate, ſ. f. Date antérieure.

ntidaté, ée, part.

ntidater, v. a.

ntidotaire, ſ. m. Recueil de remedes.

ntidote, ſ. m. Contrepoiſon.

ntiene, ſ. f. t. d'Égliſe.

On écrit auſſi *Antienne*; mais rien n'y exige cette duplication. Ce terme vient du vieux mot *Antiphône*.

ntigorium, ſ. m. autrement dit *Azur*.

ntilogarithme, ſ. m. t. de Géométrie.

ntilogie, ſ. f. Contradiction des paſſages d'un auteur.

ntimélancholique, ſ. & adj. Contraire à la mélancholie.

ntimenſe, ſ. f. Eſpece de nape qui ſert à l'Autel.

ntimoine, ſ. m. Minéral.

ntimonial, ale, adj. t. de Médecine.

ntinational, ale, adj. Opposé à la nation.

ntinomie, ſ. f. Contradiction qui ſe trouve entre deux Loix.

Antipape, ſ. m. Concurrent du Pape.

Antiparallele, adj. m. & f. t. de Géométrie.

Obſervez qu'à la fin il ne faut qu'une *l*, parce que ce mot vient du Latin *Antiparallelus*.

Antipathie, ſ. f. Averſion naturele.

Antipathique, adj. Contraire, opposé.

Antipériſtaltique, adj. Opposé au mouvement périſtaltique.

Antipériſtaſe, ſ. f. t. de Philoſophie. Combat de deux qualités contraires, comme du froid & du chaud.

Antipeſtilentiel, ele, adj. Opposé à la peſte.

Antiphonier, ſ. m. t. de Liturgie.

On dit auſſi *Antiphonaire* du Latin *Antiphonarium*, comme de *Breviarium* Breviaire : mais l'Académie préfere *Antiphonier*, qui eſt plus François.

Antiphraſe, ſ. f. Ironie.

Antipodes, ſ. m. plur. Ceux qui habitent ſous l'hémiſphere qui nous eſt opposé.

Antiptôſe, ſ. f. figure de Grammaire, par laquelle on met un cas pour un autre.

Antiquaille, ſ. f. t. de mépris pour déſigner des choſes antiques de peu de valeur.

Antiquaire, ſ. m. Celui qui a la connoiſſance des monumens anciens.

Antiquariat, ſ. m. Connoiſſance de l'Antiquité.

Antique, adj. Ancien.

Antique, ſ. f. Monumens anciens.

à l'Antique, adv. À la maniere antique.

Antiquer, t. de Relieur. C'eſt enjoliver la tranche d'un livre de Petites figures de diverſes couleurs.

Antiquité, f. f. Ancienneté, ou les siecles passés.

Antisale, f. f. Premiere sale.

Antisciens, f. m. plur. t. de Géographie. On appele ainsi les peuples qui étant deçà & delà l'équateur ont à midi leurs ombres opposées.

Antistrophe, f. f. Figure de Rhétorique. Conversion réciproque de deux termes conjoins & dépendans l'un de l'autre.

Antitenar, f. m. t. d'Anatomie.

Antithese, f. f. Figure de Rhétorique. Opposition de mots ou de pensées.

On prononce abusivement *Antithése*.

Antitype, f. m. Type, ou figure qui en représente une autre.

Antivénérien, f. m. & adj. t. de Médecine.

Antœciens, f. m. plur. t. de Géographie. On appele ainsi les peuples qui habitent sous un même méridien, mais sur des paralleles opposées.

Antoiser, v. a. t. de Jardinier.

Antoit, f. m. Outil de Marinier. Instrument de fer courbé.

Antonins, ou Antonistes, Religieux de Saint Antoine.

Antonomase, f. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on se sert d'un nom appellatif au lieu d'un nom propre, comme l'Apôtre pour dire Saint Paul.

Antre, f. m. Caverne.

Anuiter, s'Anuiter, v. n. pas. Voyager la nuit.

Anulation, f. f. Action d'anuler,

Anulé, ée, part.

Anuler, v. a. Rendre nul.

On écrit aussi *Annuler*; mais on prononce *Anuler*, & ce mot vient du François *Nul*, comme de *Cul*, *Aculer*.

Ânus, f. m. t. d'Anatomie, empr té du Latin, par les Médecin

L'*a* est long dans ce mot françois comme en latin.

Anxiété, f. f. t. de Morale. Pein tourment.

Aoriste, f. m. t. de Gramma Greque.

On prononce *Oriste*.

Août, f. m. Huitieme mois l'année : sixieme chez les Anci qui commençoient l'Année Mars : delà vient que le suiv est appelé *Septembre*.

Aoûté, ée, part.

Aoûter, v. a. Faire Mûrir.

Aoûteron, f. m. Moissoneur.

On prononce *Oût* & *Oûtero* néanmoins l'Académie veut c l'on prononce *Aoûter*.

Apagogie, f. f. t. de Rhétoriqu Demonstration d'une proposit par l'absurdité de la proposit contraire.

Apaisé, ée, part.

Apaiser, v. a. Adoucir, calme

On écrit aussi *Appaiser* : m ce mot vient de *Paix*, rien n exige le doublement, & l'A démie écrit *Apaiser*.

Apalachine, f. f. Plante.

Apalath, f. m. Plante.

Apanage, f. m. Terre que les Sc verains donnent pour partage leurs puînés. Il signifie aussi d pendance d'un autre.

Apanagé, ée, part.

Apanager, v. a. Donner en ap nage, *Acad. Fur.*

Apanagiste, f. m. Qui a un ap nage.

Danet & Joubert doublent *p* dans ces mots : mais du Ca ge prouve qu'il n'y en faut qu'u parce qu'ils vienent du La *Apanagium*.

panthropie, f. f. t. de Médecine. Misanthropie qui vient de maladie.

pareillé, ée, part.

pareiller, v. a. Assortir.

pareilleur, euse, f. m. & f. Qui apareille, &c.

On écrit aussi *Appareiller*; mais ce mot vient du François *Pareil*; rien n'y exige le doublement.

parenté, ée, adj.

Aparenter, v. n. s'Allier.

On écrit aussi *s'Apparenter*; mais ce mot vient du François *Parent*; rien n'y exige le doublement.

pareſſer, v. a. Apesantir l'esprit.

Ce mot est nouveau, & quelqu'opposition qu'il ait trouvé, il y a apparence qu'il réussira; car il est expressif.

parié, ée, part.

parier, v. a. Joindre des choses qui doivent aller naturélement ensemble.

On écrit aussi *Apparier*; mais ce mot imité du Latin, n'en vient pas; il a le même sens & la même origine qu'*Apareiller*; rien n'y exige le doublement.

pariment, f. m. Action d'aparier.

On écrit aussi *Apariement*, mais cet *e* ne se prononce pas.

paritoire, f. f. Herbe.

paroner, v. a. t. de Jaugeage.

parté, f. m. t. de Théâtre. C'est ce qu'un acteur dit à part, & comme avec soi-même.

Ce mot emprunté du Latin *à parte*, ne prend point d'*s* au pluriel.

partement, f. m. Logement composé de plusieurs pieces.

partenance, f. f. Dépendance.

partenant, ante, adj. Qui apartient.

Apartenir, v. n. Être à quelqu'un.

Il se conjugue comme *tenir*. On écrit aussi *Appartenir*: il vient du Latin *Pertinere*: mais le composé n'étant point usité en Latin, rien n'y exige le doublement.

Apas, f. m. Attrait, charme.

Apât, f. m. Ce qu'on met à un hameçon pour prendre & attirer le poisson.

Apâtelé, ée, part.

Apâteler, v. a. Donner de l'aliment à des oiseaux.

Apâté, ée, part.

Apâter, v. a. Attirer avec un apât.

On écrit aussi *Appas*, *Appât* & *Appâter*; mais ces mots n'ont point d'étymologie Latine qui oblige d'y conserver ce doublement.

Apathie, f. f. t. de Philosophie. Insensibilité morale pour toutes choses.

Apathique, adj. Insensible à tout.

Richelet retranche l'*h* de ces mots sans raison.

Apaumé, ée, adj. t. de Blason.

Apauvri, ie, part.

Apauvrir, v. a. Rendre pauvre.

Apauvriſſement, f. m. L'état de pauvreté.

On écrit aussi *Appauvrir*; mais ce mot vient du François *Pauvre*, & rien n'y exige le doublement.

Apédeute, f. m. Ignorant.

Apédeutisme, f. m. Ignorance des Belles-Lettres.

Apennin, f. m. Nom d'une célebre montagne de l'Europe. C'est une branche des Alpes.

Apens, adj. Voyez *Guet-apens*.

Apepsie, f. f. t. de Médecine. Maladie qui consiste à ne point digérer.

Apercevable, adj. Qui peut être aperçu.

Apercevoir, v. a. Commencer à voir.

Il se conjugue comme *recevoir*, On écrit aussi *Appercevoir* ; mais il vient du François *Percevoir* ; rien n'y exige le doublement, & l'Académie écrit *Apercevoir*.

Aperçu, ue, part.

Autrefois on écrivoit *Aperçeu* ; maintenant on écrit comme on prononce, *Aperçu*. Voyez la Préface, lettre *u*.

Apercher, v. a. t. d'Oiseleur. C'est remarquer l'endroit où un oiseau se retire pour y passer la nuit.

Apéritif, ive, adj. t. de Médecine. Qui ôte les obstructions.

Apertement, adv. Manifestement.

Apetissement, s. m. Diminution.

Apetissé, ée, part.

Apetisser, v. a. Rendre plus petit.

On écrit aussi *Appetisser* ; mais ce mot vient du François *Petit* ; rien n'y exige le doublement, & l'Académie préfere *Apetisser*. Observez que le premier *e* doit rester muet comme il l'est dans *Petit*.

Aphélie, s. m. & adj. t. d'Astronomie.

Aphérése, s. f. t. de Grammaire. Retranchement.

On prononce abusivement *Aphérêse* ; il vient du Latin *Aphæreses*, où l'*e* est bref.

Aphonie, s. f. t. de Médecine Extinction de voix.

Aphorisme, s. m. Principe d'une Science. Maxime.

Aphoristique, adj. t. de Médecine.

Aphte, s. f. t. de Médecine.

Api, s. m. Sorte de Pomme.

Apiétrir, v. n. Devenir piétre.

Apiquer, v. n. t. de Marine. Il se dit d'un vaisseau qui approche de l'ancre mouillée, & lorsque le cable commence à être perpendiculaire.

Apis, s. m. Divinité Égyptiene.

Aplaner, v. a. t. de Couverturier. C'est faire venir la laine avec de chardons.

Aplaneur, s. m. Celui qui prépare des couvertures avec des chardons.

Aplani, ie, part.

Aplanir, v. a. Rendre plan & uni

Aplanissement, s. m. L'action d'aplanir.

Aplanisseur, s. m. Ouvrier qui donne une seconde préparation au draps, après leur premiere tonsure.

On écrit aussi *Applanir* ; mais ce mot vient du François *Plan* rien n'y exige le doublement & l'Académie préfere *Aplanir*

Aplati, ie, part.

Aplatir, v. a. Rendre plat.

Aplatissement, s. m. L'action d'aplatir

On écrit aussi *Applatir* : mais ce mot vient du François *Plat* rien n'y exige le doublement, & l'Académie préfere *Aplatir*.

Aplester, v. a. t. de Marine. Étendre les voiles.

Aplomb, s. m. Ligne perpendiculaire à l'horizon.

Apnée, s. f. f. t. de Médecine. État dans lequel la réspiration paroît presque abolie.

Apocalypse, s. f. f. Révélation.

Apocalyptique, adj. Qui tient de la révélation.

Apocope, s. f. f. t. de Grammaire. Racourcissement.

Apocrisiaire, s. m. Nom qu'on donnoit au député d'une Église.

Apocroustiques, s. m. plur. t. de pharmacie. Médicamens.

Apocryphe, adj. Secret, inconnu, & douteux.

Richelet écrit *Apocriphe*, sans se soucier du Latin *Apocryphus*, d'où ce mot tire son origine.

pocyn, ſ. m. Plante ou Arbriſſeau.

podictique, adj. t. de Logique. Démonſtratif, & convaincant.

pogée, ſ. m. t. d'Aſtronomie. C'eſt le point le plus éloigné du centre de la terre.

pographe, ſ. m. t. dogmatique. C'eſt une copie de quelque livre ou écrit.

point, ſ. m. Menue monoie que l'on donne pour achever une ſomme qu'on ne peut faire en groſſes pieces.

pointé, ée, part. & ſ. m.

pointement, ſ. m. t. de Palais. Il ſignifie auſſi les gages d'une perſone employée.

pointer, v. a. t. de Palais.

pointiſſer, v. a. t. populaire. Rendre pointu.

On écrit auſſi *Appoint*, *appointer*, *Appointiſſer*; mais ces mots vienent du François *Point* ou *Pointu*; & rien n'y exige le doublement.

pollon, ſ. m. Fils de Jupiter & de Latône, & frere de Diane.

pologétique, adj. Ce qui juſtifie.

pologie, ſ. f. Diſcours pour juſtifier quelqu'un.

pologique, adj. Qui tient de l'apologie.

pologiſte, ſ. m. Qui écrit une apologie.

pologue, ſ. m. Inſtruction morarale tirée de quelque Fable.

poltronir, v. a. t. de Fauconerie. Couper les ongles à un oiſeau.

pomécométrie, ſ. f. Art de meſurer les objets hors de portée.

poneurôſe, ſ. f. t. de Médecine.

pophlegmatiſmes, ſ. m. plur. t. de Médecine.

pophthegme, ſ. m. t. de Rhétorique. Sentence courte & ingénieuſe.

Apophyge, ſ. f. t. d'Architecture. Endroit où la colonne ſort de ſa baſe, & commence à monter.

Apophyſe, ſ. f. t. de Médecine. Partie éminente qui s'avance hors du corps d'un os.

Apoplectique, adj. Qui tient de l'apoplexie.

Apoplexie, ſ. f. Privation ſoudaine de ſentiment & de mouvement.

Apore, ſ. m. Problême difficile à réſoudre.

Apoſiopêſe, ſ. f. t. de Rhétorique. Réticence.

Apoſtaſie, ſ. f. Déſertion de la vraie Religion, ou d'un Ordre dans lequel on a fait profeſſion.

Apoſtaſier, v. n. Tomber dans l'apoſtaſie.

Apoſtat, ſ. m. Celui qui eſt coupable d'apoſtaſie.

Apoſté, ée, part.

Apoſtême, ſ. m. Enflure extérieure avec putréfaction.

C'eſt ce qu'on appele abuſivement *Apoſtume*. Ce mot vient du Latin *Apoſtema*. L'Académie écrit *Apoſtéme*, quoiqu'elle ait conſervé le verbe *Apoſtumer*.

Apoſter, v. a. Employer quelqu'un à entreprendre, à faire quelque choſe.

Autrefois on écrivoit ce mot avec deux *pp*; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Apoſtille, ſ. f. Adition faite à la marge d'un écrit.

Apoſtillé, ée, part.

Apoſtiller, v. a.

Apoſtis, ſ. f. t. de Marine.

Apoſtolat, ſ. m. Dignité, miniſtere d'Apôtre.

Apoſtolin, ſ. m. Religieux.

Apoſtolique, adj. Qui vient des Apôtres.

Apoſtoliquement, adv.

Apoſtolorum, ſ. m. Sorte d'onguent.

Apoſtrophe, ſ. f. En t. de Grammaire, c'eſt une virgule qu'on met entre deux lettres. En terme de Rhétorique, c'eſt une figure par laquelle on adreſſe directement la parole à quelqu'un.

Apoſtrophé, ée, part.

Apoſtropher, v. a. Adreſſer la parole à quelqu'un dans un diſcours.

Apoſtume, ſ. f. V. *Apoſtéme.*

Apoſtumer, v. n. Ce mot vieillit, on dit *Suppurer.* V. *Apoſtéme.*

Apothéôſe, ſ. f. Déification.

Apothéôsé, ée, adj. Déifié.

Apothicaire, ſ. m. *Acad. Fur. Dan.*

Ce mot vient du Latin *Apoteca*, tout lieu où l'on tient quelque choſe en réſerve; & du Cange prouve qu'on a toujours écrit *Apothecarius* : ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Apoticaire* ſans *h.* Ceux qui écrivent *Apotiquaire* font encore plus mal.

Apothicairerie, ſ. f. Salle où l'on garde les drogues de Médecine.

Apothicaireſſe, ſ. f. Celle qui a ſoin de l'Apothicairerie.

Apotome, ſ. m. t. d'Algebre & de Muſique.

Apôtre, ſ. m. Diſciple du Sauveur.

Apotropéen, ene, ſ. m. & f. Ce mot eſt Grec & veut dire celui qui détourne quelque choſe de mauvais.

Apozeme, ſ. m. t. de Médecine. Décoction de pluſieurs ſimples.

On prononce abuſivement *Apozême* : il vient du Latin *Apozema* où l'*e* eſt bref.

Apparat, ſ. m. Préparation à une action ſolemnelle. Action faite avec éclat.

Apparaux, ſ. m. plur. Agrès d'un vaiſſeau.

Appareil, ſ. m. Préparatif, magnificence. C'eſt auſſi un t. de Chirurgie.

On conſerve les deux *pp* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Apparatus.*

Appareillage, ſ. m. t. de Marine.

Apparemment, adv. Vraiſemblablement, en apparence.

Apparence, ſ. f. Ce qui paroît.

Apparent, ente, adj. Certain, évident. Il ſe dit auſſi de ce qui n'eſt que vraiſemblable, & de ce qui eſt faux.

Appariteur, ſ. m. Bedeau. Sergent.

Apparition, ſ. f. Viſion.

Apparoir, v. n. t. de Palais. Être manifeſte.

Apparoître, v. n. Se faire voir, ſe montrer.

Apparu, ue, part.

On conſerve dans ces mots les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Apparere.*

Appeau, ſ. m. Oiſeau privé dont on ſe ſert pour appeler les autres; ſorte de ſiflet qui contrefait le chant des oiſeaux.

Appel, ſ. m. L'action d'appeler.

Appelant, ante, ſ. m. & f.

Appelé, ée, part.

Appeler, v. a. Nommer, déſigner, faire venir, &c.

On écrit auſſi *Appeller*, parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Appellare* : mais on prononce *Appeler*, & l'Académie s'eſt déterminée à l'écrire ainſi, du moins partout où ce premier *e* eſt muet; car lorſqu'on le prononce, l'Académie pour le faire prononcer lui

end l'*l* en écrivant *J'appelle. J'ap-*
elois, *J'appelai*, *J'appellerai*,
&c. Ce qui produit une variété
lans la conjugaiſon de ce verbe.
Mais l'*e* pénultieme ſuivi de l'*e*
nuet ſe prononce néceſſairement:
& dans les autres cas un accent
ur cet *é* ſuffit pour le faire pro-
oncer : ainſi ſans avoir beſoin
e rapeler en aucun cas les
eux *ll*, il ſuffit d'écrire *J'appe-*
e, *J'appelois*, *J'appelai*, *J'ap-*
elerai, &c. Ce verbe alors ſe
onjugue ſans aucune variation
'orthographe. On conſervera ſeu-
ement les deux *ll* dans les deux
ots ſuivans.

ellatif, ive, adj. t. de Gram-
aire.

ellation, ſ. f. t. de Palais.

On conſerve les deux *pp*, &
s deux *ll* dans ces deux mots,
arce qu'ils vienent immédiate-
ent du Latin *Appellatio*, *Ap-*
ellativus.

endice, ſ. m. Ce qu'on ajoute
n forme de ſupplément à la fin
un livre.

endre, v. a. Pendre, attacher.

endu, ue, part.

On conſerve dans ces mots
s deux *pp*, parce qu'ils vie-
ent du Latin *Appendere.*

ens. V. *Guet-appens.*

entis, ſ. m. Toît adoſſé con-
e un mur, qui n'a qu'une ſeule
ente.

ert, v. imperſ. *Comme il appert.*
erme de Palais.

Furetiere & Danet écrivent
nſi, pour ſe conformer à l'an-
en uſage & à l'étymologie de
mot qui vient d'*apparet.* Quel-
ues Auteurs écrivent *apert*, par-
qu'ils croient que ce mot vient
u Latin *apertum.*

Appeſanti, ie, part.

Appeſantir, v. a. Rendre plus peſant.

Appeſantiſſement, ſ. m. L'état d'une perſone appeſantie.

Ces mots vienent du François *Peſant*; & par cette raiſon ſembleroient n'avoir pas beſoin du doublement : mais ce doublement les rend plus énergiques. On y conſerve l'*e* muet comme dans *Peſant.*

Appété, ée, part.

Appétence, ſ. f. t. dogmatique. Action d'appéter, ou de tendre.

Appéter, v. a. Ne ſe dit guere que des deſirs qui vienent des cauſes natureles. L'*e* de la ſeconde ſyllabe ſe prononce fermé.

Appétibilité, ſ. f. t. de Philoſophie.

Appétiſſant, ante, adj.

Appétit, ſ. m. Inclination, deſir de manger.

à l'Appétit, maniere de parler adverbiale, pour dire, par envie d'épargner.

Appétitif, ive, adj. Concupiſcible.

Appétition, ſ. f. Paſſion de l'ame.

Tous ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Appetere.*

Applaudi, ie, part.

Applaudir, v. a. Approuver par un battement de mains.

Applaudiſſement, ſ. m.

On conſerve les deux *pp* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Applaudere.*

Applicable, adj.

Application, ſ. f.

Applique, ſ. f. *Or d'applique*, c'eſt-à-dire, or que l'on applique.

Appliqué, ée, part.

Appliquer, v. a. Mettre une choſe ſur une autre, &c.

Ces mots conſervent les deux

pp, parce qu'ils vienent du Latin *Applicare*.

Apport, ſ. m. Marché où l'on apporte.

Apporté, ée, part.

Apporter, v. a.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apportare*.

Apposé, ée, part.

Appoſer, v. a. t. de Pratique.

Appoſition, ſ. f. L'action d'appoſer.

On doit écrire l'*appoſition* du ſceau, non pas la *poſition* du ſceau, parce que l'on dit *appoſer* le ſceau. Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apponere* : & on les prononce même dans *Appoſition*.

Appréciateur, ſ. m.

Appréciation, ſ. f. Eſtimation faite par Experts.

Apprécié, ée, part.

Apprécier, v. a. Mettre le prix.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Appreciare*.

Appréhendé, ée, part.

Appréhender, v. a. Craindre, avoir peur. En t. de Palais il ſignifie, prendre, arrêter.

Appréhenſif, ive, adj. Timide.

Appréhenſion, ſ. f. Crainte, priſe, ſaiſie.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apprehendere*, quoique dans un ſens différent.

Apprendre, v. a. Acquérir quelque connoiſſance qu'on n'avoit pas.

Il ſe conjugue comme *Prendre*.

Apprenti, ſ. m. Celui qui apprend.

Apprentie, ſ. f. Celle qui apprend.

On dit auſſi abuſivement *Apprentif*, au maſculin, & *Apprentiſſe* au féminin ; l'Académie décide pour *Apprenti & Apprenti*

Apprentiſſage, ſ. m. L'état de lui ou de celle qui apprend.

Tous ces mots conſervent deux *pp*, parce qu'ils vienent Latin *Apprehendere*, quoic dans un ſens différent.

Apprêt, ſ. m. Préparation p quelque choſe.

Apprête, ſ. f. Petits morceaux pain menus, & taillés en lo

Apprêté, ée, part.

Apprêter, v. a. Préparer.

Apprêteur, ſ. m. Celui qui appr

Ces mots conſervent les d *pp*, parce qu'ils vienent du L *Apparere*.

Apris, iſe, part.

Approbateur, ſ. m. Celui qui prouve.

Approbatif, ive, adj. Qui tén gne de l'approbation.

Approbation, ſ. f. Conſenteme &c.

Approbatrice, ſ. f. Celle qui prouve. Ce mot n'eſt pas enc bien établi ; mais je ne do pas de ſon ſuccès.

Ces mots conſervent les d *pp*, parce qu'ils vienent du L *Approbare*.

Approchant, ante, adj. Qui proche.

Approche, ſ. f. Mouvement lequel on s'avance vers un ob

Approché, ée, part.

Approcher, v. a.

Ces mots conſervent les d *pp*, parce qu'ils ſont imités Latin *Approximare*.

Appropriance, ſ. f. t. de Coutu

Appropriation, ſ. f. L'action s'approprier.

Approprié, ée, part.

Approprier, v. a. Rendre une c ſe propre.

Ces mots conſervent les deux *p*, parce qu'ils ſont empruntés u Latin *Appropriare*, de la baſſe atinité.

prouvé, ée, part.

prouver, v. a. Agréer, con-ntir.

Ces mots conſervent les deux p, parce qu'ils vienent du Latin *pprobare.*

proximation, ſ. f. t. d'Arithmé-que & d'Algebre.

Ce mot conſerve les deux *pp*, arce qu'il dérive immédiatement u Latin *Approximatio.*

e, adj. Raboteux, violent, ride, ardent.

ement, adv. Avec âpreté.

ès, Prépoſition de tems, d'or-e & de lieu.

s-coup, façon de parler ad-rbiale.

s-demain, adv.

s-dîner, ſ. m. Tems qui ſuit médiatement le dîner.

s-dînée, ſ. f. Tems qui s'é-ule depuis le dîner juſqu'au ir.

s-midi, ſ. f. Intervalle depuis di juſqu'au ſoir.

s-quoi, façon de parler ad-rbiale.

s-ſouper, ſ. m. Tems qui ſuit médiatement le ſouper.

s-ſoupée, ſ. f. Tems qui s'é-ule depuis le ſouper juſqu'au ucher.

s-tout, façon de parler adver-ale.

té, ſ. f. Qualité de ce qui eſt âre.

On écrivoit autrefois *Aſpreté*, e le dérivant du Latin *Aſperitas.* Voyez la Préface, art. du Circonflexe.

privoiſé, ée, part.

Aprivoiſer, v. a. Rendre doux & privé.

On écrit auſſi *Apprivoiſer*; mais ce mot vient du François *Privé*, & rien n'y exige le doublement.

Aprofondi, ie, part.

Aprofondir, v. a. Rendre profond, ou pénétrer au fond.

Aprofondiſſement, ſ. m. Action d'aprofondir.

On écrit auſſi *Approfondir*; mais ce mot vient du François *Profond*, & rien n'y exige le doublement.

Apron, ſ. m. Poiſſon d'eau douce.

Aproviſioné, ée, part.

Aproviſionement, ſ. m.

Aproviſioner, v. a. Faire des proviſions.

On écrit auſſi *Approviſionner*; &c. mais ces mots vienent du François *Proviſion*; & rien n'y exige le doublement, ni du *p*, ni de l'*n.*

Apte, adj. t. de Palais.

Aptitude, ſ. f. Diſpoſition à quelque choſe.

Apui, ſ. m. Soutien.

Apuié, ée, part.

Apuier, v. a. & n. Soutenir.

On écrit auſſi *Appui* & *appuyer*: mais rien n'y exige le doublement du *p*, & quant à l'*y*, il ne pouroit y être conſidéré que comme ayant la valeur de deux *i*, ce qui feroit une prononciation vicieuſe devant l'*e* muet, où en effet l'Académie ne met qu'un *i*, comme dans *J'apuie*, *tu apuies*, &c. Il en ſera de même au futur, *J'apuierai*, (que l'on prononce *J'apuirai*; de même au conditionel *J'apuierois.* Or cet *i* qui eſt néceſſaire dans ces trois poſitions, ſuffit dans toutes les autres : *J'apuie*, *tu apuies*, *il apuie*; *nous apuions*, *vous apuiez*, *ils apuient.*

J'apuiois, &c. *Nous apuiions*; &c. *J'apuiai*, &c. *Que J'apuie*, &c. *Que nous apuiions*, &c. Alors ce Verbe ſe conjugue régulièrement & ſans variété d'orthographe. Il reſte ſeulement à obſerver qu'on ne doit pas prononcer *Apu-ier*, mais *Apui-er*.

Apui-main, ſ. m. t. de Peintre.

Apuré, ée, part.

Apurement, ſ. m. t. de Finance.

Apurer, v. a. Clore un compte. C'eſt auſſi un t. de Doreur ſur métal.

Apyre, adj. t. d'Hiſtoire naturele: Ce qui réſiſte au feu.

Apyrexie, ſ. f. t. de Médecine. Ceſſation de la fievre.

Aquatile, adj. Qui naît & ſe nourrit dans l'eau.

Aquatique, adj. Plein d'eau.

Prononcez *Acouatile* & *Açouatique*.

Aqueduc, ſ. m. Conſtruction de pierre faite dans un terrain inégal pour conſerver l'eau de niveau.

Prononcez Akeduc.

Aqueux, euſe, adj. Plein d'eau, ou qui eſt de la nature de l'eau.

Aquila-alba, ſ. de Chimie, emprunté du Latin.

Aquilin, adj. Courbé comme le bec d'un aigle.

Aquilon, ſ. m. Vent furieux & extrêmement froid.

Aquilonaire, adj. Qui tient de l'Aquilon.

Aquit, ſ. m. Quitance, décharge.

Aquit-à-caution, ſ. m. t. de Douane & des Aides.

Aquitaine, partie des Gaules, aujourd'hui la Guienne & la Gaſcogne.

Aquité, ée, part. paſ.

Aquiter, v. a. Rendre quite.

s'Aquiter, v. r.

Danet écrit *Acquiter* & *Acquiter*. Mais on prononce *Aquiter*. Ce mot vient du François *quitte* ou *quite*, & comme l'on prononce *quite*, on prononce *Aquiter*, avec un ſeul *t*. Le *c* tenoit lieu que de la réduplication de la lettre *q*, que l'on ne double plus dans la prononciation. Voyez la Remarque *Abatre*.

Aquit-patent, ſ. m. t. de Finan

Arabe, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Arabie. Au figuré, dur, avare.

Ce ſeroit abuſivement qu'on prononceroit *Arábe*, puiſque ſecond *a* eſt bref dans le La *Arabes*.

Arabeſques, ſ. f. plur. t. de Peinture & de Sculpture.

Arabique, adj. Qui eſt d'Arab

Arac, Arack, ou Rak, ſ. m. Eau-de-vie que font les Tartares.

Arachné, ſ. f. Habile brodeuſe.

Arachnoïde, adj. t. d'Anatomie

Aræoſtyle, ſ. m. V. *Aréoſtyle*.

Araignée, ſ. f. Inſecte.

Araires, ſ. m. plur. Inſtrum d'agriculture.

Aralia, ſ. f. Plante.

Arambé, ée, part.

Aramber, v. a. t. de Marine. Acher un bâtiment pour venir l'abordage.

On écrit auſſi *Arramber*; l'cadémie préfere *Aramber*.

Arame, ſ. m. Palais des Rois Perſe.

Aramer, v. a. t. de Manufactu de lainage.

Arangé, ée, part.

Arangement, ſ. m. Ordre da lequel on met les choſes.

Aranger, v. a. Mettre quelq choſe en ordre.

On écrit auſſi *Arranger*: m ce n

:e mot vient du François *Rang*; & rien n'y exige le doublement.
nnjuez, Maiſon de Campagne les Rois d'Eſpagne.
nnteles, ſ. m. plur. t. de Vénerie.
ıſé, ée, part.
ıſement, ſ. m. t. de Maçonerie.
ıſer, v. a. t. de Maçonerie. Mettre au niveau.

On écrit auſſi *Arraſer*; Mais e mot vient du François *Ras*; & l'Académie préfere *Araſer*.

balête, ſ. f. Arc d'Acier monté ſur un fût de bois.
balêtier, ſ. m. Celui qui tire e l'arbalête.

Le mot *Arbalête* vient du Latin *Arcubaliſta*; d'où *Arcubaliſtarius*, elà réguliérement *Arbalétier*, & buſivement *Arbalétrier*, fondé ır ce qu'on a prononcé auſſi ouſivement *Arbaléire*.

alêtiere d'une Galere. ſ. f. oſte où combatent les ſoldats.
alêtille, ſ. f. t. de Marine. Inrument dont on ſe ſert pour rendre les hauteurs des aſtres.
itrage, ſ. m. Jugement d'un ifférent par arbitres.
itraire, adj. Qui dépend de la olonté.
itrairement, adv. d'une façon bitraire.
itral, ale, adj. D'arbitre.
itralement, adv. D'une manie: arbitrale.
itration, ſ. f. Eſtimation.
itre, ſ. m. *Franc* ou *libre arbre*. Faculté de l'ame.
itre, ſ. m. & f. Celui ou celle ui exerce l'arbitrage.
itré, ée, part.
itrer, v. a. Eſtimer une choſe ı gros, régler comme arbitre.
rolade, ſ. f. t. & ragoût de raiteur.

Arboré, ée, part.
Arborer, v. a. Il n'a d'uſage qu'au figuré. Planter à la maniere des arbres.
Arboribonze, ſ. m. Prêtre du Japon toujours errant.
Arborisée, adj. f. t. de Lithologie.
Arbouſe, ſ. f. Fruit qui croît dans le Languedoc.
Arbouſier, ſ. m. Arbre qui produit l'Arbouſe.

Calepin écrit *Arbouſſe*; d'où ſe formeroit *Arbouſſier*: mais cette Orthographe n'eſt plus ſuivie. Danet écrit *arboiſe*, *arboiſier*; pour moi je préfere *arbouſe*, *arbouſier*, à cauſe du grand nombre d'Auteurs qui ſont de ce ſentiment, & parce que ces mots ſont dérivés du Latin *Arbutus*. L'Académie écrit *Arbouſe* & *Arbouſier*.

Arbre, ſ. m. Plante ligneuſe.
Arbriſſeau, ſ. m. Petit arbre.
Arbrot, ſ. m. t. d'Oiſeleur. Petit arbre garni de gluaux.
Arbuſte, ſ. m. Petit arbriſſeau.
Arc, ſ. m. Inſtrument propre à tirer des fleches.
Arcade, ſ. f. Ouverture cintrée.
Arcane, ſ. m. Mot emprunté du Latin par les Alchimiſtes pour déſigner quelqu'une de leurs opérations myſtérieuſes.
Arcangi, ſ. m. Soldat Turc.
Arcanſon, ſ. m. C'eſt la Colophane.
Arcaſſe, ſ. f. t. de Marine. Culaſſe de navire.
Arcaſſout, ſ. m. Drogue médicinale de la Chine.
Arcaune, ſ. f. Minéral, ou ſorte de craie rouge.
Arc-boutant, ſ. m. Pilier qui ſert à ſoutenir une voûte, un pont.
Arc-bouté, ée, part.

Arc-bouter, v. a. Soutenir.

Dans ces trois mots on ne prononce point le *c*.

Arc-doubleau, ſ. m. t. d'Architecture.

Arceau, ſ. m. t. d'Architecture.

Arcenal, ſ. m. V. *Arſenal*.

Arc-en-Ciel, ſ. m. L'Académie écrit au pluriel *Arc-en-Ciels*.

Archaïſme, ſ. m. t. de Grammaire. Expreſſion ancienne.

Il y faut une *h*, quoiqu'elle ne ſe prononce pas.

Archal, ſ. m. *Fil d'archal*, non pas *fil de Richard*, comme parle le menu peuple.

Archange, ſ. m. *Acad. Fur. Dan.* Richelet & Joubert écrivent *Arcange* ſans *h*, contre l'étymologie : car ce mot vient du Latin *Archangelus* : mais on n'y prononce point l'*h*. V. la Remarque ſur le mot *Anachorete*, & la Préface, lettre *h*.

Arche, ſ. f. Ouverture cintrée qui ſert ſous un pont.

Arche de Noé, ſ. f. Bâtiment en forme de vaiſſeau.

Arche d'alliance, ſ. f. Cofre myſtérieux chez les Juifs.

Archée, ſ. f. t. de Chimie.

Archelet, ſ. m. Diminutif d'un arc.

Archer, ſ. m. Cavalier de Maréchauſsée ; ſoldat du Guet.

Archet, ſ. m. Petit inſtrument pour jouer du violon, &c.

Archétype, ſ. m. t. de Théologie, prononcez *Arketype*. Modele.

Archevéché, ſ. m. Diſtrict ou logis d'un Archévêque.

On écrit auſſi *Archevêché*, parce qu'il vient d'*Archevêque* : mais on prononce *Archevéché*, parce que la derniere ſyllabe ceſſant d'être muete, la pénultieme s'alonge.

Archevêque, ſ. m.

Archi, mot que l'on joint à d'autres dans le ſtyle familier, pour marquer un grand excès dans choſe dont on parle.

Archiacolythe, ſ. m. le premier acolythe. V. *Acolythe*.

Archicamérier, ſ. m. Dignité prés de la perſone du Pape.

Archiconfraternité, ſ. f. La premiere confraternité.

Archidiaconat, ſ. m. Dignité, bénéfice d'Archidiacre.

Archidiaconé, ſ. m. Juriſdiction ſpirituele d'un Archidiacre.

Archidiacre, ſ. m. Originairement le premier Diacre : aujourd'hui c'eſt un Prêtre même qui exerce une ſorte de Juriſdiction ſur une partie d'un diocêſe.

Archidiocéſain, adj. m. Qui dépend du Diocêſe d'un Archevêque.

Archiduc, ſ. m. Le premier Duc : titre uſité dans la maiſon d'Autriche.

Archiduché, ſ. m. Seigneurie d'un Archiduc.

Archiducheſſe, ſ. f. Epouſe ou ſœur d'un Archiduc.

Archiépiſcopal, ale, adj. Apartenant à l'Archevêque.

Archiépiſcopat, ſ. m. Dignité d'Archevêque.

On prononce *Arkiépiſcopal*, *Arkiépiſcopat*.

Archimage, ſ. m. Chef de la Religion des Perſes.

Archimandrite, ſ. m. Supérieur d'un Monaſtere.

Archipompe, ſ. f. t. de Marine. C'eſt le puits du navire.

Archipresbytéral, ale, adj. Qui regarde l'Archiprêtre.

Archiprêtre, ſ. m. Premier Curé.

Archiprêtré, ſ. m. Charge d'Archiprêtre

Architecte, ſ. m. Celui qui ſait l'art de bâtir.

rchitectonographe, ſ. m. Celui qui fait la deſcription de quelques bâtimens.

rchitectonographie, ſ. f. Deſcription des bâtimens.

Prononcez *Arki* dans ces deux mots, parce qu'ils ſont tous grecs, & peu uſités dans notre langue, qui ne corrompt les mots que par le fréquent uſage.

chitecture, ſ. f. Art de bien bâtir.

chitrave, ſ. f. t. d'Achitecture. Partie de l'entablement qui eſt au deſſous de la friſe, & au deſſus du chapiteau.

chitriclin, ſ. m. Maître-d'Hôtel.

chives, ſ. f. plur. Lieu où l'on garde les titres & papiers d'une maiſon, ou d'une communauté.

chiviſte, ſ. m. Celui qui garde es Archives, & y travaille.

chivolte, ſ. f. t. d'Architecte. Arc contourné.

chontat, ſ. m. Dignité de l'Archonte.

chonte, ſ. m. Titre des principaux magiſtrats des républiques greques.

Prononcez *Arkontat* & *Arkonte*.

chure, ſ. f. t. de Menuiſier.

çon, ſ. m. t. de Sellier.

çoner, v. a. t. de Chapelier.

çoneur, ſ. m. t. de Manufacture.

cot, ſ. m. Excrément du cuivre dont on fait le potin.

ctique, adj. *Le pole arctique.*

Si Richelet avoit pris garde à l'étymologie de ce mot, tiré du Grec, il n'en auroit pas retranché la lettre *c*.

ctitude, ſ. f. t. d'Anatomie.

ctium, ſ. m. Plante.

cturus, ſ. m. Nom d'une étoile.

délion, ſ. f. Homme qui fait le bon valet.

Ardemment, adv. Avec ardeur.

Ardenne, Forêt dans le Duché de Luxembourg.

Ardent, ente, adj. Qui eſt enflamé.

Ardeur, ſ. m. Chaleur véhémente.

Ardillon, ſ. m. Pointe qui eſt au milieu d'une boucle.

Ardoiſe, ſ. f. Pierre brune & tendre.

Ardoiſé, ée, adj. Qui tire ſur la couleur d'ardoiſe.

Ardoiſiere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire l'ardoiſe.

Ardre, v. a. Brûler. Il eſt vieux.

Ardu, ue; adj. Difficile. Il eſt vieux.

Aréa, ſ. f. t. de Médecine. Maladie qui fait tomber les cheveux.

Arec, ſ. m. Fruit d'un arbre des Indes. V. *Areque.*

Arêne, ſ. f. Menu ſable & mouvant. Place où combatoient les Gladiateurs.

Aréner, v. a. t. d'Architecture. s'Afaiſſer.

Aréneux, euſe, adj. Sabloneux.

Arenté, ée, part.

Arentement, ſ. m. Action d'arenter.

Arenter, v. a. Donner ou prendre à rente.

On écrit auſſi *Arrenter*; mais ce mot vient du François *Rente*, & rien n'y exige le doublement.

Aréole, ſ. f. t. d'Anatomie.

Aréometre, ſ. m. Inſtrument propre à peſer des liqueurs ſpiritueuſes.

Aréopage, ſ. m. Lieu où s'aſſembloit le Senat d'Athênes.

Aréopagite, ſ. m. Juge de l'Aréopage.

Aréoſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Aréotectonique, t. d'Architecture Militaire.

Aréotique, ſ. m. t. de Médecine.

Areque, ſ. m. Palmier de Malabar.

Arer, v. n. Chaſſer ſur les ancres.

Arérages, f. m. plur. Ce qui eſt dû d'une rente.

Arérager, v. n. Laiſſer courir ſur ſoi les arérages d'une rente.

On écrit auſſi *Arrérages* : mais ce mot eſt tout François, & rien n'y exige le doublement.

Areſtographe, f. m. Compilateur d'Arrêts.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Arrétographe*, parce que ce mot vient du Latin *Areſtum*, Arrêt, d'où *Areſtographus*, Areſtographe. Voyez *Arrêtiſte*.

Arête de poiſſon, f. f. *Acad. Fur. Rich. Joub.* Ce qui tient lieu d'os dans les poiſſons.

Ménage dérive ce mot du Latin *Ariſta*, à cauſe de la reſſemblance qu'il y a entre une arête & un épi : ainſi il me paroît qu'on doit écrire ce mot avec une ſeule *r*, ſuivant l'étymologie & l'uſage, non pas *arrête* avec deux *rr*, comme l'écrit Danet.

Arêtes, f. f. gales qui viennent ſur les nerfs des jambes de derriere d'un cheval.

Aréthuſe, f. f. Compagne de Diane.

Arêtier, f. m. t. de Charpentier.

Arganeau, f. m. V. *Organeau*.

Argémone, f. f. Eſpece de Pavot.

Argent, f. m. Sorte de Métal.

Argenté, ée, part.

Argenter, v. a. Couvrir d'argent.

Argenterie, f. f. Vaiſſele & utenſiles d'argent.

Argenteux, euſe, adj. Pécunieux. Il eſt bas.

Argentier, f. m. C'eſt une charge chez le Roi.

Argentifique, adj. t. d'Alchimie. Qui a la vertu de faire de l'argent.

Argentin, ine, adj. Qui a la couleur ou le ſon de l'argent.

Argentine, f. f. Plante.

Argent-vif, f. m. V. *Vif-argent*

Argiens, f. m. plur. C'eſt-à-di les Grecs.

Argile, f. f. Terre à Potier.

Argileux, euſe, adj. Qui tient l'argile.

On écrit auſſi *Argille* & *Arg leux*, parce qu'ils viennent du L tin *Argilla* & *Argilloſus* : m en François les deux *ll* après ont ordinairement le ſon mouil ce qui fait ici une équivoque : on ne doit pas prononcer *Argil* comme *fille*, mais *Argile*, comm *file* : l'Académie léve cette éq voque en écrivant *Argile* & *Ar leux*.

Argo, f. m. Navire des Argona tes, ſur lequel Jaſon, avec Princes Grecs, alla conquérir Toiſon d'Or.

Argonautes, f. m. plur. On no moit ainſi les 52 Princes Gre qui s'embarquerent avec Jaſon

Argot, f. m. t. de Jardinage. E trémité d'une branche morte. ſignifie auſſi le langage des gue

Argoter, v. a. t. de Jardinage.

Argoulet, f. m. Arquebuſier.

Argouſin, f. m. Sergent de Galer

Argue, f. f. Sorte de bâtime de mer.

Argue, f. f. t. de Tireur d'Or.

Argué, ée, part.

Arguer, v. a. t. de Palais. Repre dre, accuſer.

Argument, f. m. Raiſoneme qu'on fait en ſuppoſant certai principes d'où l'on tire des cons quences. Il ſignifie auſſi l'abré d'une Hiſtoire, d'un Poëme, &

Argumentant, f. m. Celui qui a gumente.

Argumentateur, Qui aime à fai des argumens.

Argumentation, ſ. f. Maniere de raire des argumens.

Argumenter, v. a. Faire des argumens.

Argus, ſ. m. Fils d'Ariſtor ; il voit, dit-on, cent ieux.

Argutie, ſ. f. Argument ſophiſtique.

Argyraſpides, ſ. m. plur. Corps d'élite de l'armée d'Alexandre.

Argyrogonie, ſ. f. La Pierre philoſophale.

Argyropée, ſ. f. Art de faire de l'argent.

Ariſme, ſ. m. Nom de Secte. Doctrine d'Arius.

Arlas, ſ. m. Taffetas des Indes Orientales.

Aride, adj. Sec, ſtérile.

Aridité, ſ. f. Sécheresſe, ſtérilité.

Arien, ſ. m. & f. Qui eſt de la ſecte d'Arius.

Ariette, ſ. f. t. de Muſique. Air vif & enjoué.

Arigot, ſ. m. Eſpece de Fifre.

Arimage, ſ. m. t. de Marine.

Arimé, ée, part.

Arimer, v. a. t. de Marine, & l'Épinglier.

Arimeurs, ſ. m. plur. t. de Marine.

On écrit auſſi *Arrimer* & *Arruner* : l'Académie préfere Arrimer, & l'on prononce *Arimer*.

Arion, ſ. m. Fameux Muſicien.

Arisé, ée, part

Ariſer, v. a. t. de Marine. Abaiſſer les vergues.

Ariſtarque, ſ. f. Nom d'un Critique ſévere.

Ariſtocratie, ſ. f. Gouvernement politique, où le ſouverain pouvoir eſt entre les mains des principaux de l'État.

Ariſtocratique, adj. Qui apartient à l'Ariſtocratie.

Ariſtocratiquement, adv. D'une maniere ariſtocratique.

Ariſtodémocratie, ſ. f. Gouvernement, où la nobleſſe & le peuple ont conjointement l'autorité.

Ariſtodémocratique, adj. Qui apartient à l'Ariſtodémocratie.

Ariſtoloche, ſ. f. Plante.

Ariſtomenes, ſ. m. Tyran fort cruel.

Ariſtote, ſ. m. Philoſophe célebre de l'Antiquité.

Ariſtotélicien, ſ. m. Qui ſuit la doctrine & la méthode d'Ariſtote.

Arithmancie, ſ. f. Art de deviner par les nombres.

Arithméticien, ene, ſ. m. & f.

Arithmétique, ſ. f. *Acad. Fur.* Art de bien compter.

Richelet n'aimoit pas aſſez la lettre *h* pour la ſoufrir en ces deux derniers mots, où les Grecs l'ont placée les premiers, & où elle a été reſpectée par les Latins, & nos meilleurs Écrivains François, que ce fameux Réformateur a cru devoir corriger.

Arithmétique, adj. Qui eſt fondé ſur les regles de l'Arithmétique.

Arithmétiquement, adv.

Arius, ſ. m. Fameux héréſiarque.

Arivage, ſ. m. Abord des vaiſſeaux dans un port.

Arive, ſ. m. t. de Marine. Côté du vaiſſeau qui regarde la rive.

Arivé, ée, part.

Arivée, ſ. f. Venue.

Ariver, v. a. Aborder, approcher de la rive.

On écrit auſſi *Arriver* : mais ce mot vient du François *Rive*, & rien n'y exige le doublement.

Arlequin, ſ. m. Boufon.

Arlequinade, ſ. f. Boufonerie.

Armadille, ſ. f. Sorte de Frégate légere.

L'Académie écrit *Armandille* : on trouve dans le Dictionaire du Commerce *Armadille*.

Armand-Gaſton de ROHAN, Cardinal, Évêque de Strasbourg, avoit toutes les qualités qui font un grand Prince & un grand Prélat.

Armarinthe, ſ. m. Plante.

Armateur, ſ. m. Qui a un vaiſſeau armé en guerre.

Armature, ſ. f. t. de Charpentier.

Arme, ſ. f.

Armé, ée, part.

Armée, ſ. f.

Armeline, ſ. f. Fourure de Laponie.

Armement, ſ. m. Préparatifs de guerre.

Arménien, ene, ſ. m. & f.

Armer, v. a.

Armes, ſ. f. plur. Profeſſion de la guerre.

Armet, ſ. m. Caſque.

Armillaire, adj. *Sphere armillaire.*

Armilles, ſ. f. plur. t. d'Architecture.

Armiſtice, ſ. m. Suſpenſion d'armes.

Armogan, ſ. m. t. de Marine. Tems propre pour naviger.

Armoire, ſ. f. Sorte de meuble.

Armoiries, ſ. f. plur. Armes de famille.

Armoiſe, ſ. f. Plante vulgairement nommée, herbe de la Saint Jean.

Armoiſin, ſ. m. Eſpece de Tafetas.

Armon, ſ. m. Partie du train du devant d'un Caroſſe.

Armoniac, adj. V. *Ammoniac.*

Armorial, adj. & ſ. m. Recueil de pluſieurs armoiries.

Armorié, ée, part.

Armorier, v. a. Peindre des armoiries.

Armoriſte, ſ. m. Qui poſſede la ſcience des armoiries.

Armure, ſ. f. Armes dont on ſe couvre.

Armurier, ſ. m. Celui qui fait qui vend des armes.

Aromate, ſ. m. Drogue odor rante.

Aromatique, adj. Qui tient de romate.

Aromatiſation, ſ. f. Emploi aromates.

Aromatiſé, ée, part.

Aromatiſer, v. a.

Aromatite, ſ. f. Pierre précieu

Aronde, ſ. f. t. de Charpentie

Arondelat, ſ. m. Le petit de l' rondele.

Arondeles, t. de Marine. P vaiſſeaux légers.

Arondi, ie, part.

Arondir, v. a.

Arondiſſement, ſ. m. L'action rondir.

Arondiſſeur, ſ. m. Celui qui aron

On écrit auſſi *Arrondir* : n ce mot vient du François *Ro* & rien n'y exige le doublem

Aroſage, ſ. m. t. d'Hydraulic

Aroſé, ée, part.

Aroſer, v. a. Verſer de l'eau c me une roſée.

Aroſement, ſ. m. L'action d'aro

Aroſoir, ſ. m. Vaſe fait pour a ſer.

On écrit auſſi *Arroſer* : n ce mot vient du François *Ros* & rien n'y exige le doublem

Aroure, ſ. f. Meſure de terre.

Arpégement, ſ. m. t. de Muſiq

Arpéger, v. n. Faire des arpé mens.

Arpent, ſ. m. Certaine éten de terre.

Arpentage, ſ. m. Art de meſu les terres par arpens.

Arpenté, ée, part.

Arpenter, v. a.

Arpenteur, ſ. m. Celui qui arpen

Arqué, ée, adj. Courbé.

Arquebuſade, ſ. f. Coup d'arquebuſe.
Arquebuſe, ſ. f. Arme à feu.
Arquebuſé, ée, part.
Arquebuſer, v. a. Tirer à quelqu'un un coup d'arquebuſe.
Arquebuſerie, ſ. f. Métier d'Arquebuſier.
Arquebuſier, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des arquebuſes; ou Soldat armé d'une arquebuſe.
Arquer, v. n. t. de Charpentier. Courber en arc.
Arqué, ée, part.
Arrachement, ſ. m. t. d'Architecture.
Arrache-pied, adv. Sans relâche.
Arracher, v. a. Détacher avec effort.
Arracheur, ſ. m. Celui qui arrache.
Arrachis, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

On conſerve les deux *rr* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Arripere*: & que d'ailleurs les deux *rr* leur donnent plus d'énergie.

Arrageois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Arras.
Arrêt, ſ. m. Jugement d'une Cour, ou d'une Juſtice ſouveraine.
Arrête-bœuf, ſ. m. Plante.
Arrête, ſ. f. Obſtacle.
Arrêté, ſ. m. Convention, réſolution.
Arrêté, ée, part.
Arrêter, v. a. Empêcher ou déterminer quelque choſe, &c.
Arrêtiſte, ſ. m. Compilateur d'Arrêts.

On conſerve dans tous ces mots les deux *rr*, ſans que l'on puiſſe en donner d'autre raiſon que l'uſage qui faiſoit autrefois doubler preſque toutes les consonnes après l'*A* initial: car on dit en Latin *Areſtum* avec une ſeule *r*: en ſorte que tout concourt à la ſuppreſſion de ce doublement qui n'eſt fondé ni ſur l'étymologie ni ſur la prononciation. On prononce *Arêt Arêter*, &c.

Arrhé, ée, part.
Arrhement, ſ. m. t. de Palais.
Arrher, v. a. Donner des arrhes.
Arrhes, ſ. f. plur. Gage qu'on donne pour aſſurance de l'exécution d'un marché.

On conſerve dans ces mots les deux *rr* & l'*h*, parce qu'ils vienent du Latin *Arrhabo*.

Arriere, ſ. m. t. de Marine. C'eſt la poupe d'un vaiſſeau.
en Arriere, adv. En retard.
Arriéré, ée, part.
Arriere-ban, ſ. f. Convocation des arrieres-vaſſaux du Roi.
Arriere-boutique, ſ. f. Seconde boutique derriere la premiere.
Arriere-change, ſ. m. C'eſt l'intérêt de l'intérêt.
Arriere-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Arriere-cour, ſ. f. Seconde cour.
Arriere-faix, ſ. m. t. d'Anatomie.
Arriere-fermier, ſ. m. Sous-fermier.
Arriere-fief, ſ. m. Fief dépendant d'un autre fief.
Arriere-garde, ſ. f. Derniere partie d'une armée.
Arriere-main, ſ. f. Revers de la main.

Ce mot eſt maſculin lorſqu'il ſignifie un coup de l'arriere-main.

Arriere-neveu, ſ. m. Fils du neveu.
Arriere-panage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Arriere-petit-fils, ſ. m.
Arriere-petite-fille, ſ. f. Fille du petit fils ou de la petite fille.
Arriere-point, ſ. m. t. de Coutu-

riere. Point fait d'avant en arriere.

Arriere-faiſon, ſ. f. La fin de l'autone.

Arriere-Vaſſal, ſ. m. Vaſſal qui releve d'un autre vaſſal.

Arriere-vouſſure, ſ. f. t. de Maçonerie. Petite voûte derriere la premiere.

Arriérer, v. a. Mettre en arriere.

On conſerve encore dans ces mots les deux *rr* ſans autre raiſon que l'uſage ancien qui les y a introduits : car on prononce *Ariere* & *Ariérer*, ſans qu'aucune étymologie oblige de doubler l'*r*.

Arroche, ſ. f. Plante.

Arrogament, adv. Avec arrogance.

Arrogance, ſ. f. Orgueil.

Arrogant, ante, adj. Fier.

Arrogé, ée, part.

Arroger, v. a Attribuer.

On conſerve dans ces mots les deux *rr*, parce qu'ils vienent du Latin *Arrogare*.

Arroi, ſ. m. Terrain. Il eſt vieux.

Ars, ſ. m. Plur. V. *Arts*.

Arſenal, ou Arcenal, ſ. m. Magaſin d'armes.

Furetiere & Joubert donnent le choix des deux manieres d'écrire; & Richelet eſt du même ſentiment. Ceux qui écrivent *arcenal*, dérivent ce mot de l'ablatif *arce*; ceux qui écrivent *arſenal*, comme l'Académie, Furetiere, & le Dictionaire des Arts, le dérivent du mot Italien *arſenale*. Danet écrit *arcenal* & *arcenac*, comme M. Vaugelas, qui donne cependant la préférence à *arcenal* au ſingulier. Mais comme tous ces Meſſieurs ſont d'accord pour le pluriel *arcenaux* ou *arſenaux*, je me crois en droit de conclure qu'on doit écrire au ſingulier *arcenal* ou *arſenal*, parce que les ſinguliers en *al* ſe changent au pluriel en *aux* : Ex. Cheval, *chevaux*; mal, *maux* &c. au lieu que les ſinguliers en *ac* prenent une *s* au plur. après la finale du ſingulier : Ex. Sac *ſacs*; lac, *lacs*, &c. V. la Pr. aux Terminaiſons.

Arſenic, ſ. m. Poiſon.

Arſenical, ale, adj. Qui tient de l'arſenic.

Arſin, ſ. m. t. de Coutume.

Art, ſ. m. Maniere de bien faire un ouvrage. *Arts* au pluriel, ſignifient dans le langage des Univerſités, les Humanités & la Philoſophie.

Arteil, ſ. m. V. *Orteil*.

Artémon, ſ. m. t. de Mécanique

Artere, ſ. f. t. d'Anatomie.

Artériel, ele, adj. Qui apartient aux arteres.

Artériologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui traite des arteres.

Artériotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Ouverture d'une artere faite avec la lancete.

Artéſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt d'Artois.

Arthritique, adj. t. de Médecine Qui concerne les articles ou jointures.

Arthrodie, ſ. f. t. d'Anatomie. Articulation.

Artichaut, ſ. m. Eſpece de légume. *Acad. Dan. Joub. Mén. Dict. des Arts.*

On trouve *artichaud* dans Furetiere, Richelet & Calepin : mais comme Binet, & les plus anciens écrivent *artichault*, je préfere *artichaut*.

Article, ſ. m. Certaine partie détachée, &c.

Articulaire,

iculaire, adj. t. de Médecine.
iculation, ſ. f. Prononciation
iſtincte. C'eſt auſſi un t. d'Ana-
omie.
iculé, ée, part.
iculer, v. a. Prononcer diſtin-
tement.
en, ſ. m. t. de Collége. Qui
udie en Philoſophie.
fice, ſ. m. Adreſſe.
ficiel, ele, adj. Qui ſe fait par
tifice.
ficiélement, adv. Avec artifice.
ficier, ſ. m. Celui qui fait des
ux d'artifice.
ficieuſement, adv. d'une ma-
ere artificieuſe.
ficieux, euſe, adj. Rusé, adroit.
ler, ſ. m. Ouvrier qui travaille
l'artillerie.
lerie, ſ. f. Tout l'attirail de
erre.
leur, ſ. m. Celui qui ſert dans
rtillerie.
mon, ſ. m. t. de Marine. C'eſt le
ât qu'eſt le plus près de la poupe.
ſan, ſ. m. Ouvrier.
ſane, ſ. f. n'eſt point en uſage.
faut dire *femme d'Artiſan.*
ſon, ſ. m. Petit ver.
ſte, ſ. m. Habile ouvrier.
ſtement, adv. Avec art.
ɔméli, ſ. m. Cataplaſme fait
vec du pain & du miel.
, ſ. m. plur. t. de Manege ou
: Maréchal, *les quatre Arts.*
es quatre membres.
On écrit auſſi *Ars*; mais il
ent du Latin *Artus*, qui feroit
ı François au ſingulier *Art*,
où le pluriel *Arts.*
re, ſ. f. Meſure de terre. On
t auſſi *Aroure.*
ſpice, ſ. m. Sacrificateur Romain.
ſpicine, ſ. f. Science des Aruſ-
ices.

Aryténoïdes, ſ. m. plur. t. d'Anatomie. Cartilages du larynx.
Arythme, ſ. m. t. de Médecine. Défaillance du pouls.
Arzel, adj. m. t. de Manege. Cheval qui a une marque blanche au pied droit de derriere.
Âs, ſ. m. Carte, ou face de dé marquée d'un ſeul point.
On prononce l'*s*, & l'*a* eſt long.
Aſarine, ſ. f. Plante.
Aſarum, ſ. m. Plante.
Asbeſte, ſ. m. Matiere incombuſtible.
Aſcagne, ou Jule, ſ. m. Fils unique d'Énée & de Créüſe.
Aſcaride, ſ. m. Petit inſecte.
Aſcendant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. t. de Généalogie.
Aſcenſion, ſ. f. Elévation.
Aſcenſionel, ele, adj. t. d'Aſtronomie.
Aſcete, ſ. m. Celui qui s'eſt conſacré à la piété.
Aſcétere, ſ. m. Synonyme de Monaſtere.
Aſcétique, adj. Qui a raport aux exercices des aſcetes.
Aſciens, ſ. m. plur. t. de Géographie & d'Aſtronomie. On nomme ainſi les peuples de la Zone torride qui ſont ſans ombre à midi.
Aſcite, ſ. f. Hydropiſie du bas ventre.
Aſclépiade, adj. t. de Poéſie Latine.
Aſclepias, ſ. m. Plante.
Aſcolies, ſ. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.
Aſcarchat, ſ. m. Magiſtrature jointe au Sacerdoce en Aſie.
Aſiarque, ſ. m. Magiſtrat qui préſidoit aux jeux ſacrés en Aſie.
Aſiatique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Aſie.
Aſile, ſ. m. V. *Aſyle.*

Asine, adj. *Bête asine.*
Asmodée, s. m. Prince des démons.
Aspalathe, s. m. Sorte de bois.
Aspect, s. m. Vue, regard, objet de la vue.
Asperge, s. f. Légume.
Aspergé, ée, part.
Asperger, v. a. Arroser.
Aspergès, s. m. Mot Latin francisé. Goupillon.
Aspérité, s. f. Âpreté.
Aspersion, s. f. Action d'asperger.
Aspersoir, s. m. Goupillon.
Asphalite, s. m. t. d'Anatomie.
Asphalte, s. m. Minéral.
Asphodele, s. m. Herbe Médicinale.
Furetiere, Danet, Joubert, le Diction. des Arts, écrivent de la sorte, & font ce mot du féminin : Richelet le fait du masculin ; & pour faire approuver ce sentiment, il écrit *Asphodel* sans *e* final contre l'usage. L'Académie écrit *Asphodele*, & le fait masculin.
Asphyxie, s. f. t. de Médecine. Le dernier dégré de la syncope.
Aspic, s. m. Serpent fort venimeux, & espece de lavande.
Aspini, s. m. Drogue Médicinale.
Aspirant, ante, adj. Il est aussi subst. Qui aspire.
Aspiration, s. f. t. de Grammaire & de Dévotion.
Aspiré, ée, part.
Aspirer, v. a. Attirer l'air, ou prétendre à quelque chose.
Aspre, s. m. Petite monoie qui a cours à Constantinople, & qui vaut huit ou dix deniers tournois.
Assa, s. f. Plante.
Assablé, ée, adj. Arrêté sur le sable, rempli de sable.
Assablement, s. m. Tas de sable.
Assabler, v. a. Il n'est d'usage qu'en parlant des vaisseaux.

Assa-doux, s. m. C'est le Benjoin
Assa-fœtide, s. m. t. de Pharmacie
Assaillant, ante, s. m. & f. Qui assaille.
Assailli, ie, part.
Assaillir, v. a Attaquer.
J'assaille, tu assailles, il assaille ; nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent. J'assaillois, & J'assaillis, &c. J'assaillirai, & J'assaillirois, &c. Que J'assaille &c. Que J'assaillisse, &c.
Assaisoné, ée, part.
Assaisonement, s. m. Ce qui se pour accommoder les viandes apprêt.
Assaisoner, v. a. Apprêter, accompagner, adoucir.
Assaisoneur, s. m.
On écrit aussi *Assaisonner* &c. Mais on prononce *Assaisoner*, & rien n'y exige le doublement.
Assaki, s. f. Nom de la Sultane favorite.
Assassin, ine, s. m. & f. ou ac
Assassinat, s. m. Meurtre comm en trahison.
Assassiné, ée, part.
Assassiner, v. a. Tuer de dessein formé ou en trahison.
Assation, s. f. t. de Pharmacie.
Assaut, s. m. Attaque à force d'armes.
Asséeur, ou Asseyeur, s. m. M d'usage à la Cour des Aides.
Assemblage, s. m. Union de plusieurs choses.
Assemblé, ée, part.
Assemblée, s. f. Multitude de personnes assemblées en un même lieu & pour un même dessein.
Assembler, v. a. Joindre ensemble réunir.
Assembleur, s. m. Celui qui assemble.

Aener, v. a. Porter un coup rude & violent.

Aeoir, v. a. Mettre dans un siege, ou poser.

J'assieds, tu assieds, il assied : nous asseyons, vous asseyez, ils sseyent. Vaugelas veut *ils asent*; mais il n'est pas suivi en ela. J'asseyois, &c. nous aseyions, &c. Richelet écrit *j'aséois*, ce qui ne me surprend oint, parce qu'il n'aimoit pas a lettre *y*. J'assis, &c. J'asseierai, *ou* j'assiérai, &c. J'asseierois, *ou* 'assiérois, &c. Assied, asseyez. Que j'asseye, &c. que nous aseyions, &c. Que j'assise, &c. Asseyant, non pas *aséant*. L'Académie dit : J'assiérai *ou* j'asseyerai, &c. J'assiérois *ou* j'asseyerois, &c. *S'asseoir* s'emploie plus ordinairement.

Assermenter, v. a. t. de Palais.

Assertion, s. f. t. dogmatique. Proposition qu'on soutient être vraie.

Assertivement, adv. Affirmativement.

Asservi, ie, part.

Asservir, v. a. Assujétir.

Assesseur, s. m. Officier de justice.

Assessorial, ale, adj. Qui apartient à l'Assesseur.

Assete, s. f. Instrument des Couvreurs.

On écrit aussi *Assette*; mais on ne double point ce *t* dans la prononciation. Il ne faut pas confondre cet instrument avec l'*Aissete* des Toneliers, ni avec la *Hachete* des Charpentiers.

Assez, adv. Suffisament.

Assidu, ue, adj. Continuel.

Assiduité, s. f.

Assiduement, adv. Avec assiduité.

Assiégé, ée, part.

Assiégeant, ante, adj. Qui assiege.

Assiégeants, s. m. plur.

Assiéger, v. a.

Assiégés, s. m. plur. Ceux que l'on assiege.

Assieme, s. f. sorte de pierre spongieuse.

Assiente, s. f. Compagnie de Commerce en Amérique.

Assiete, s. f. Situation, imposition de la Taille, & utensile de table.

Assiétée, s. f. Plein une assiete.

On écrit aussi *Assiette* & *Assiétée* : mais on ne prononce point ce doublement.

Assignat, s. m. t. de Jurisprudence. Constitution de rente sur un certain fonds.

Assignation, s. f. Attribution, indication, exploit de Sergent, &c.

Assigné, ée, part.

Assigner, v. a. Attribuer, indiquer, donner une assignation.

Assimilation, s. f. t. de Physique. L'action de rendre semblable.

Assimilé, ée, part.

Assimiler, v. a. Rendre semblable.

Assimulation, s. f. t. de Rhétorique.

Déguisement & feinte qu'on emploie pour adoucir les choses.

Assis, ise, part.

Assise, s. f. t. d'Architecture.

Assises, s. f. plur. t. de Palais.

Assistance, s. f. Secours, présence.

Assistant, s. m. Celui qui assiste.

Assisté, ée, part.

Assister, v. a. Secourir, être présent.

Association, s. f. Société.

Associé, ée, part. & s.

Associer, v. a. Admettre quelqu'un dans une société.

Assogue, s. f. Mot Espagnol, qui signifie vif-argent, & dont on se sert pour désigner les vaisseaux qui le portent en Amérique.

Assomé, ée, part.

Assomer, v. a. Tuer avec une mas-

ſue, &c. Accâbler, ennuyer à l'excès.

Aſſomoir, ſ. m. Petit ais chargé d'une pierre pour prendre des rats.

On écrit auſſi *Aſſommer* : mais on prononce *Aſſomer*, & rien n'exige le doublement.

Aſſomption, ſ. f. Fête de l'Egliſe. C'eſt auſſi un t. de Logique.

Aſſonah, ſ. m.

Aſſonance, ſ. f. t. de Muſique, de Rhétorique & de Poéſie.

Aſſorti, ie, part.

Aſſortiment, ſ. m.

Aſſortir, v. a. Mettre enſemble des choſes qui ont un rapport mutuel.

J'aſſortis, tu aſſortis, il aſſortit : nous aſſortiſſons, vous aſſortiſſez, ils aſſortiſſent. J'aſſortiſſois, &c. J'aſſortis, &c. nous aſſortîmes, vous aſſortîtes, ils aſſortirent. J'ai aſſorti, &c. J'aſſortirai, &c. J'aſſortirois, &c. Aſſortis, aſſortiſſez. Que j'aſſortiſſe, &c.

Aſſortiſſant, ante, adj. Qui aſſortit.

Aſſoté, participe du verbe *aſſoter*, qui n'eſt plus en uſage. Infatué.

Aſſoupi, ie, part.

Aſſoupir, v. a. Endormir, calmer, apaiſer.

Aſſoupiſſant, ante, adj. Qui aſſoupit.

Aſſoupiſſement, ſ. m. Etat d'une perſone aſſoupie.

Aſſoupli, ie, part.

Aſſouplir, v. a. Rendre ſouple.

Aſſourdi, ie, part.

Aſſourdir, v. a. Rendre ſourd.

Aſſouron, ſ. m. C'eſt le bois d'Inde.

Aſſouvi, ie, part.

Aſſouvir, v. a. Raſſaſier, contenter.

Aſſouviſſement, ſ. m. Etat de celui qui eſt aſſouvi.

Aſſujéti, ie, part.

Aſſujétir, v. a. Soumettre, arrêter fortement.

Aſſujetiſſant, ante, adj. Qui aſſujétit.

Aſſujétiſſement, ſ. m. Dépendance, ſoumiſſion, devoir.

On écrit auſſi *Aſſujettir* : mais ce doublement ne ſert qu'à faire prononcer l'*e*, & l'accent en tient lieu, *Aſſujétir*.

Aſſurance, ſ. f. Certitude.

Aſſuré, ſ. m. C'eſt le propriétaire du vaiſſeau, ou du chargement qui eſt aſſuré par l'aſſureur.

Aſſuré, ée, part.

Aſſurément, adv. Certainement.

Aſſurer, v. a. Certifier, rendre sûr.

Autrefois on écrivoit *Aſſeurer* la plus grande partie des Modernes, & l'Académie, écriver *aſſurer*. Quelques-uns écrivent *asſûrer*, s'imaginant fauſſement qu'une lettre retranchée doit toujours être remplacée par un accent circonflexe. V. Pr. au circonflexe.

Aſſureur, ſ. m. t. de Négociant. C'eſt celui qui aſſure un vaiſſeau ſur mer, & qui répond des événemens.

Aſter, ſ. m. Genre de Plante.

Aſtérie, ſ. f. Pierre précieuſe.

Aſtériſme, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Conſtellation.

Aſtériſque, ſ. m. t. d'Imprimeur, qui ſignifie une eſpece d'étoile qui déſigne quelque choſe.

Aſthmatique, adj. Qui eſt ſujet à l'aſthme,

Aſthme, ſ. m. Courte haleine.

Richelet ayant apparemment envie de plaire aux Dames qui écrivent ordinairement comme elles parlent, a cru devoir écrire *aſme*, quoiqu'il sût parfaitement que ce mot eſt originaire

ient Grec, & que les Latins l'ont nité en écrivant *Aſthma*.
c, ſ. m. t. de Cordonier.
agale, ſ. m. t. d'Architecture. ſpece d'anneau dont on orne haut & le bas des colones.
al, ale, adj. Qui apartient aux ſtres.
e, ſ. m. Corps lumineux qu'on oit au Ciel.
ée, ſ. f. Fille de Jupiter & de hémis. Déeſſe de la Juſtice.
eindre, v. a. Aſſujétir.
eint, einte, part.
iction, ſ. f. Qualité d'une choſe tringente.
ingent, ente, adj. Il eſt auſſi bſtantif. Qui reſſerre.
oc, ſ. m. t. de Marine. Groſſe rde atachée à une cheville de is.
oite, ſ. f. Corps marin pierreux.
olâbe, ſ. m. Inſtrument d'A-onomie.

Le dernier *â* eſt long en Fran-is, comme dans le Latin *Aſtrobium*.

ologie, ſ. f. Art chimérique, ivant les regles duquel on croit ouvoir connoître l'avenir par aſpection des aſtres.
ologique, adj. qui apartient à Aſtrologie.
ologue, ſ. m.
onome, ſ. m.
onomie, ſ. f. Science qui apend à connoître le mouvement la diſpoſition des aſtres.
onomique, adj.
onomiquement, adv. Suivant regles de l'Aſtronomie.
ce, ſ. f. Mauvaiſe fineſſe.
e, ſ. m. Lieu de réfuge & de reté.

Il y en a beaucoup qui écrivent uſivement *Aſile*. Richelet veut *azile*, parce qu'on prononce de la ſorte : mais il y a apparence qu'il ne faiſoit pas attention au ſon de la lettre *ſ*, qui emprunte celui du *z* quand elle ſe trouve entre deux voyeles ; ni à l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *aſylum*. V. Pr. lett. *S.* & *Y.*

Aſymmétrie, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Aſymptote, ſ. f. t. de Géométrie.
s'Atabler, v. r. Se mettre à table.

On écrit auſſi *s'Attabler*; mais ce mot vient du François *Table*, & rien n'y exige le doublement.

Atabule, ſ. m. Sorte de vent fâcheux qui regne dans la Pouille.
Atache, ſ. f. Lien.
Ataché, ée, part.
Atachement, ſ. m. Ardeur, paſſion, zele.
Atacher, v. a. Lier une choſe à une autre.

On écrit auſſi *Attacher*; mais on prononce *Atacher*, & rien n'y exige le doublement.

Ataquable, adj.
Ataquant, ſ. m.
Ataque, ſ. f.
Ataqué, ée, part.
Ataquer, v. a. Commencer une querele ; offenſer le premier.

On écrit auſſi *Attaquer*; mais on prononce *Ataquer*, & rien n'y exige le doublement.

Ataraxie, ſ. f. t. de Philoſophie.
Ataxie, ſ. f. t. de Médecine.
Atelage, ſ. m. Aſſemblage d'animaux pour tirer une voiture.
Atelé, ée, part.
Ateler, v. a. Atacher des chevaux ou des bœufs à un caroſſe, ou à une châreté.

On écrit auſſi *Atteler*; mais on prononce *Ateler*, & rien n'y exige le doublement.

Atélée, ſ. f. t. de Chirurgien.
Ateles, ſ. f. plur. t. de Vitrier.
Âtelier, ſ. m. Lieu où pluſieurs ouvriers travaillent enſemble.

On écrit auſſi *Attelier* & *Atelier* ſans accent : mais l'*a* étant long, demande l'accent ; & le doublement eſt inutile. L'Académie le ſupprime.

Atellanes, ſ. f. plur. Farces Romaines.
Atéloire, ſ. f. t. de Bourelier.
Atémadoulet, ſ. m. Titre du premier Miniſtre de Perſe.
en Atendant, adv.
Atendre, v. a. Être dans la crainte ou dans l'eſpérance de quelque choſe.

J'atends, tu atends, il atend : nous atendons, vous atendez, ils atendent. J'atendois, &c. J'ai atendu, &c. J'atendis, &c. J'atendrai, &c. J'atendrois, &c. Atends, atendez. Que J'atende, &c. Que j'atendiſſe, &c. Que nous atendiſſions, &c. Atendant.

On écrit auſſi *Attendre* ; mais on prononce *Atendre*, & rien n'y exige le doublement.

Atendri, ie, part.
Atendrir, v. a. Rendre tendre, toucher de compaſſion.
Atendriſſant, ante, adj. Qui atendrit.
Atendriſſement, ſ. m. Pitié, compaſſion.

On écrit auſſi *Attendrir* : mais ce mot vient du François *Tendre*, & rien n'y exige le doublement.

Atendu, ue, part.
Atendu que, conjonction cauſative. Puiſque ; vu que.
Atente, ſ. f. Etat de celui qui atend.
Atéreau, ſ. m. t. de Traiteur.
Atermoyé, ée, part.
Atermoyer, v. a. Donner des t mes.
Atermoiment, ſ. m. L'action donner des termes.

On écrit auſſi *Atermoiemen* mais cet *e* ne ſe prononce p
Aterrage, ſ. m. t. de Marine. Endroit où l'on vient reconn tre la terre, en revenant voyage.
Aterrer, v. a. Renverſer quelqu' par terre, l'accâbler, le ruin
Aterrir, v. a. t. de Marine. Pr dre terre.
Aterriſſement, ſ. m. Limon, ſâ qui font changer de lit à t riviere.

On écrit auſſi *Attérage* & *A rir*, *Attérer* & *Atterriſſeme* mais tous ces mots vienent François *Terre* ; & cette étyn logie qui y demande les deux n'y demande pas les deux
Athanor, ſ. m. de Chimie.
Athée, ſ. m. Celui qui nie la vinité.
Athéiſme, ſ. m. Opinion im des Athées.
Athénien, ene, adj. Qui eſt d' thènes.
Athérôme, ſ. m. t. de Médeci
Athlete, ſ. m. Luteur.
Athlétique, ſ. f. L'art des Athlet
Athlotete, ſ. m. Celui qui pré doit aux jeux des Athletes.
Atiédi, ie, part.
Atiédir, v. a. Rendre tiede. R lentir.
Atiédiſſement, ſ. m. Tiédeur, froidiſſement.
Atifé, ée, part.
Atifer, v. a. Vieux mot qui ve *dire parer*, *ajuſter*,
Atifet, ſ. m. Ornement de tê Il eſt vieux.

ité, ée, part.
iter, v. a. Vieux mot qui ſignifioit parer.
ité, ée, part.
ſer, v. a. Approcher les tiſons s uns des autres ; exciter.
ieur, euſe, adj. Qui atiſe.
onoire, ſ. m. t. de Fondeur.
ré, ée, part.
rer, v. a. Apoſter quelqu'un.
On écrit auſſi *Attitrer* ; mais e mot vient du François *Titre*, & en n'y exige le doublement.
ude, ſ. f. t. de Peintre & de culpteur.
nte, ſ. m. Figure qui portoit es fardeaux dans l'Architecture reque. Ce mot vient d'*Atlas*.
ntique, adj. *Mer atlantique*.
s, Nom de Montagnes d'Afrie. C'eſt auſſi le nom du fils de piter & de Climene.
s, ſ. m. Livre qui contient tous les Cartes du monde ; ou om de la premiere vertebre du ou.
moſphere, ſ. f. t. de Phyſique. a maſſe d'air qui environe la rre.
Ce ſeroit abuſivement qu'on riroit *Athmoſpere* ; parce qu'il ent du Latin *Atmoſphæra*.
le, ſ. f. Eſpece de teinture.
mbiſſeur, ſ. m. t. de Fauconerie.
me, ſ. m. Corpuſcule.
C'eſt abuſivement qu'on prononce *Atôme* : car il vient du Latin *Atomus*, où l'*o* eſt bref.
nie, ſ. f. t. de Médecine. Maladie des ſolides.
ur, ſ. m. *Dame d'Atour*.
urnance, ſ. f. t. de Coutume.
urnement, ſ. m. t. de Coutume.
urner, v. a. Orner, parer.
out, ſ. m. t. de Jeu.

Atrabilaire, adj. Mélancholique.
Atrabile, ſ. f. t. de Phyſique.
Atractylis, ſ. f. Plante.
Atramentaire, ſ. f. Pierre de vitriol.
Atrape, ſ. f. Piege.
Atrapé, ée, part.
Atrape-mouches, ſ. m. Petit oiſeau.
Atraper, v. a. Prendre, ſurprendre, &c.
Atrapeur, euſe, ſ. m. & f.
Atrapoire, ſ. f. Piege.
On écrit auſſi *Attraper*, &c. Mais ces mots vienent du François *Trape*, & rien n'y exige le doublement.
Âtre, ſ. m. Sol d'une cheminée.
Atremper, v. a. Donner de la trempe au fer.
On écrit auſſi *Attremper* ; mais ce mot vient du François *Trempe*, & rien n'y exige le doublement.
Atriſtant, ante, adj. Qui atriſte.
Atriſté, ée, part.
Atriſter, v. a. Cauſer du chagrin.
On écrit auſſi *Attriſter* ; mais ce mot vient du François *Triſte*, & rien n'y exige le doublement.
Atroce, adj. Exceſſif.
Atrocité, ſ. f. Enormité.
Atronchement, ſ. m. Droit Seigneurial.
Atrophié, ée, adj. *Membre atrophié*, qui ne prend point de nouriture.
Atrophie, ſ. f. t. de Médecine. Conſomption.
Atropos, ſ. f. Nom d'une des trois Parques.
Atroupé, ée, part.
Atroupement, ſ. m. Aſſemblée.
Atrouper, v. a. Aſſembler.
On écrit auſſi *Attrouper* ; mais ce mot vient du François *Troupe*, & rien n'y exige le doublement.

Atteindre, v. a. Toucher, arriver, parvenir.

J'atteins, tu atteins, il atteint: nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent. J'atteignois, &c. J'ai atteint, &c. J'atteignis, &c. J'atteindrai, &c. J'atteindrois, &c. Que j'atteigne, &c. Que j'atteigniſſe, &c. Atteins, atteignez, Atteignant.

Atteint, einte, part.

Atteinte, ſ. f. Coup dont on eſt atteint.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots; parce qu'ils vienent du Latin *Attingere.*

Attenant, ante, adj. Il eſt auſſi adv. & prépoſition. Voiſin, contigu, tout près.

On conſerve les deux *tt* dans ce mot parce qu'il vient du Latin *Attinens.*

Attentat, ſ. m. Crime énorme.

Attentatoire, adj. t. de Palais.

Attenté, ée, part.

Attenter, v. n. Entreprendre quelque choſe pour nuire à quelqu'un.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attentare.*

Attentif, ive, adj.

Attention, ſ. f.

Attentivement, adv.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attendere.*

Atténuant, ante, adj. t. de Médecine.

Atténuatif, ive, adj. qui atténue.

Atténuation, ſ. f. Afoibliſſement.

Atténué, ée, part.

Atténuer, v. a. Afoiblir.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attenuare.*

Atteſtation, ſ. f. Certificat.

Atteſté, ée, part.

Atteſter, v. a. Certifier, prend à témoin.

On conſerve les deux *tt* da ces mots, parce qu'ils vienent Latin *Atteſtari.*

Atticiſme, ſ. m. Façon de parl délicate, propre aux Athénie

Atticurge, t. d'Architecture. Col nes quarées, conſtruites à la m niere des Athéniens.

Attirail, ſ. m. Bagage, équipa

Attirant, ante, adj. Qui attire.

Attiré, ée, part.

Attirer, v. a. Tirer à ſoi.

On conſerve les deux *tt* da ces mots, parce qu'ils viene du Latin *Attrahere.*

Attouchement, ſ. m. Action toucher.

Attoucher, v. n. Apartenir p conſanguinité. Il eſt vieux.

On conſerve les deux *tt* da ces mots, parce qu'ils viene du Latin *Attigere*, ou *Attinge*

Attractif, ive, adj. Qui a la v tu d'attirer.

Attraction, ſ. f. L'action d'attir

Attractionaire, ſ. m. t. de Phy que.

Attractrice, adj. f. Qui a la ver d'attirer.

Attraire, v. a. Attirer par quelq apas, ou vertu ſecrete.

Ce verbe ſe conjugueroit com me *Traire*; mais il n'eſt gue en uſage.

Attrait, ſ. m. Inclination, pe chant, charmes, apas.

Attrayant, ante, adj. Attirant charmant.

On conſerve les deux *tt* da ces mots, parce qu'ils viene du Latin *Attrahere.*

Attribué, ée, part.

Attribuer, v. a. Imputer.

Attribut, ſ. m. Propriété qui convient à une perſone, à une choſe.
Attributif, ive, adj. Qui attribue.
Attribution, ſ. f. Conceſſion de droits.
Attributs, ſ. m. plur. t. de Peinture.
On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du latin *Attribuere.*
Attrition, ſ. f. Douleur d'avoir offensé Dieu à cauſe des châtimens dont il punit le péché. En de Phyſique il ſignifie le frotement de deux corps.
On conſerve les deux *tt* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Attritio.*
Au, Particule formée par contraction de la Prépoſition *à*, & de l'article *le* : elle ſert à marquer le Datif ſingulier des noms maſculins qui commencent par une conſone. Elle fait au pluriel *aux*, par contraction de *à* & de l'article *les* : alors elle ſert à marquer les Datifs pluriels.
Aubade, ſ. f. Concert qu'on donne au point du jour à la porte de quelqu'un.
Aubain, ſ. m. Etranger qui n'eſt pas naturaliſé.
Aubaine, ſ. f. C'eſt la ſucceſſion d'un aubain qui apartient au Seigneur ; c'eſt auſſi tout avantage inéſpéré qui arive à quelqu'un.
Auban, ſ. m. Droit qui ſe paye au Seigneur, ou aux Officiers de Police pour avoir permiſſion d'ouvrir boutique.
Aube, ſ. f. Pointe du jour, ou vêtement eccléſiaſtique.
Aube-épine, ſ. f. Arbriſſeau épineux
On diſoit auſſi autrefois *Aubépin*, au maſculin.
Aubere, adj. t. de Manege. Cheval dont le poil eſt couleur de pêcher.
Auberge, ſ. f.
Aubergiſte, ſ. m. & f.
Auberon, ſ. m. t. de Serrurier.
Auberoniere, ſ. f. t. de Serrurier.
Aubervilliers, ſ. f. Sorte de laitue fort dure.
Aubier, ou Aubour, ſ. m. t. de Forêts. Le bois qui eſt entre l'écorce & le corps de l'arbre.
L'Académie préfere *Aubier*, & ne parle pas même de l'autre. V. *Aubour.*
Aubifoin, ſ. m. Plante.
Aubin, ſ. f. t. de Manege. C'eſt auſſi le blanc d'un œuf.
Aubinet, ou Saint-Aubinet, t. de Marine. Pont de cordes.
Aubour, ou Aubier, ſ. m. Sorte d'arbre.
L'Académie le nomme *Aubier*; les Botaniſtes *Aubour*, & parlà on le diſtingue de ce qu'en terme de Forêts on appele *Aubier.* V. *Aubier.*
Auctuaire, ſ. m. t. de Bibliothécaire. Supplément.
Aucun, cune, adj.
Aucunement, adv. Nulement.
Audace, ſ. f. Hardieſſe mêlée d'inſolence.
Audacieuſement, adv.
Audacieux, euſe, adj.
Audience, ſ. f. action par laquelle on écoute ; lieu où l'on plaide.
Audiencier, adj. *Huiſſier audiencier*, qui ſert à l'audience pour appeler les cauſes par placets.
Audiencier, ſ. m. *Grand Audiencier*, Officier de la Chancélerie de France.
Auditeur, ſ. m. Celui qui écoute.
Auditif, ive, adj. t. d'Anatomie.
Audition, ſ. f. t. de Palais.
Auditoire, ſ. m. Le lieu où l'on écoute, & les perſones qui y ſont aſſemblées.

Auge, f. f. Pierre, ou piece de bois creusée en long.
Augée, f. f. Plein une auge.
Augelot, f. m. t. de Vigneron.
Auget, f. m. t. d'Oiſelier, & d'Artillerie.
Augment, f. m. t. de Droit, ou de Grammaire Greque.
Augmentateur, trice, f. m. & f. Celui ou celle qui augmente.
Augmentatif, ive, adj. Qui augmente.
Augmentation, f. f. Accroiſſement.
Augmenté, ée, part.
Augmenter, v. a. Accroître.
Augural, ale, adj. Qui apartient à l'augure.
Augure, f. m. Préſage, & titre chez les Romains.
Auguré, ée, part.
Augurer, v. a. Conjecturer.
Auguſtade, f. m. Dignité chez les Romains.
Auguſte, adj. Majeſtueux, & nom propre.
St Auguſtin, f. m. Évêque d'Hippone, fort connu par ſes Ouvrages.
Auguſtin, f. m. Religieux.
Auguſtine, f. f. Religieuſe.
Aujourd'hui, adv. Qui marque le jour où l'on eſt.
Aulique, adj. Il ſe dit d'une Cour ſupérieure dans l'Empire d'Allemagne.
Aulique, f. f. Theſe de Théologie.
Aumailles, adj. f. plur. Il ſe dit des bêtes à cornes.
Aumônes, f. f. Charité qu'on fait aux pauvres.
Aumôné, ée, part.
Aumônée, f. f. Pain que l'on donne aux pauvres après un enterrement.
Aumôner, v. a. Il n'eſt d'uſage que dans la Pratique.
Aumônerie, f. f. Office Clauſtral.
Aumônier, iere, adj. & f. m. f. Qui fait l'aumône, ou dign chez les Moines.
Aumuce, f. f. Fourure que l Chanoines portent ſur le bras Du Cange, *fol.* 158, rapor pluſieurs autorités & paſſages q prouvent que de tout tems, dans tous les pays on a écrit Latin *almucia*, *aumucia* & *alm cium*; & en François *aumu* Ainſi Danet, Richelet & Joub ſemblent avoir tort d'écrire *a muſſe* avec double *ff*. Cependa l'Académie l'écrit comme eu
Aunage, f. m. Meſurage à l'au
Aunaie, f. f. Lieu planté d'Aun
Aune, f. m. Arbre.
Aune, f. f. Meſure.
Auné, ée, part.
Aunée, f. f. Plante.
Auner, v. a. Meſurer à l'aune
Auneur, f. m. Officier commis po marquer & viſiter les aunes.
Auparavant, adv. Qui marq priorité de tems.
Il y a des gens qui font ſuiv *auparavant* d'un *que de*, & q diſent *auparavant que de fa cela* : c'eſt fort mal parler ; c c'eſt confondre le mot *aupar vant*, qui étant adv. ne ré rien, avec la Prépoſition *ava que* & *avant de*.
Auprès, Prépoſition.
Auréole, f. f. Petit cercle de l miere que les Peintres mette autour de la tête des Saints.
Auriculaire, adj. *Témoin auric laire* & *confeſſion auriculaire* l'un reçoit & l'autre eſt reçu p les oreilles.
Aurifique, adj. *Vertu aurifique* c'eſt la puiſſance de changer qu que choſe en or.
Aurillas, t. de Manege.

Aione, f. f. Plante.
Aiore, f. f. Le point du jour.
Aiore, f. f. Fille du Soleil & de la Lune.
Auchois, oise, f. m. & f. Qui est d'Ausch.
Auspice, f. m. Présage, protection.
Auspicine, f. f. L'art de deviner par le moyen du chant, du vol, et de l'appétit des oiseaux.
Aussi, conjonction, ou augmentative, ou comparative.
Aussi-bien que, conjonction. De même que.
Aussi-tôt, adv. Dans le moment.
Aussi-tôt que, conjonction. Dès que.
Auster, f. m. Vent extrêmement chaud.
Austere, adj. Rigide.
Austérement, adv. Avec austérité.
Austérité, f. f. Sévérité.
Austral, ale, adj. t. de Géographie. Qui est du Midi.
Austrasie, Grand Pays de la France Orientale qui avoit titre de Royaume.
Austrasien, ene, f. m. & f.
Austregue, f. m. Juge en Allemagne.
Autan, f. m. Vent qui souffle du côté du Midi.
Autant, adv. Qui marque égalité.
Autant que, conjonction. Selon que.
Autant que, conjonction. Parce que.
Autel, f. m. C'est dans l'Eglise le lieu où se fait le Sacrifice.
Auteur, f. m. & f. Celui, ou celle qui compose quelque ouvrage de l'esprit; qui a fait ou inventé quelque chose, qui en est la cause.
Authenticité, f. f. Qualité de ce qui est authentique.
Authentique, adj. Célebre, solemnel.
Authentiquée, f. f. Femme convaincue d'adultere.
Authentiquement, adv. Avec authenticité.

Ces quatre mots viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Authenticus* : mais Richelet a jugé à propos d'en retrancher la lettre *h*, & a fait tomber plusieurs Savans dans la même faute, entr'autres Joubert. Danet plus modeste que lui, a laissé au Public le choix des deux manieres d'écrire. L'Académie conserve l'*h*.

Autocéphale, f. m. Ce mot est Grec, & signifie Chef.
Autochthones, f. m. plur. Nom que les Grecs donnoient aux premiers habitans d'un pays.
Auto-da-fé, f. m. Mot emprunté de l'Espagnol. Jugement de l'Inquisition.
Autographe, adj. Ce qui est écrit de la main d'une personne.
Automate, f. m. Machine, qui par des ressorts cachés, se remue d'elle-même.
Automatisme, f. m. L'art des automates.
Automnal, ale, adj. Qui est de l'Autone.
Autone, f. f. Divinité allégorique qu'on dit être la Déesse des fruits.
Autone, f. m. L'une des quatre saisons.

On écrit aussi *Automne*, parce qu'il vient du Latin *Autumnus* : mais l'usage est de prononcer *Autone* : On varie encore sur le genre de ce mot que les uns font masculin & les autres feminin : mais les noms des trois autres saisons ; *l'Hiver*, *le Printems*, *l'Été*, sont masculins : & en Latin *Autumnus*, est aussi masculin ; c'est ce qui porte à préférer le masculin pour l'Autone.

Autopsie, f. f. Contemplation.
Autorisation, f. f. t. de Palais.
Autorisé, ée, part.
Autoriser, v. a. Apuier de son crédit, approuver.
Autorité, f. f. Pouvoir, crédit, passage de quelque Auteur.
Autour, Prépoſition.
Autour, f. m. Grand Oiseau de poing, qui sert à la chasse du vol.
Autourserie, f. f. Art de dresser des Autours.
Autoursier, f. m. Celui qui dresse les Autours.
Autre, pronom & adj. Qui marque différence.
Autrefois, adv. Aciénement.
Autrement, adv. D'une autre maniere.
Autre-part, adv. Ailleurs.
Autriche, Nom d'une des plus puissantes Maisons de l'Europe; & Royaume en Allemagne.
Autrichien, ene, f. m. & f.
Autruche, f. f. Oiseau.
Autrui, f. m. sans plur. Toute autre personne.
Autunois, oise, f. m. & f. Qui est d'Autun.
Auvent, f. m. Petit toît qu'on met au dessus des boutiques.
Auvergnat, ate, f. m. & f. Qui est d'Auvergne.
Auvernat, f. m. Gros vin d'Orléans.
Auvesque, f. f. Espece de cidre excellent.
Auxerrois, oise, f. m. & f. Qui est d'Auxerre.
Auxiliaire, adj. Qui aide.
Auxiliateur, trice, f. m. & f. Sécourable.
Avachir, s'Avachir, v. n. S'amolir.
Avage, f. m. Droit que leve le boureau sur plusieurs sortes marchandises, tous les jours marché.
Aval, f. m. t. de Négoce, arti figuré.
Aval, adv. t. de Batelier.
Avalaison, f. f. Chûte d'eau i pétueuse.
Avalanges, f. f. plur. Chûte neiges détachées des montagn
Avalant, ante, adj. t. de Batel
Avalé, ée, part.
Avalée, f. f. t. de Manufactur
Avaler, v. a. Absorber, ou fa descendre.
Avaleur, f. m. Gourmand.
Avalies, f. f. plur. t. de Comm ce entre les Bouchers & les M gissiers.
Avaloire, f. f. t. de plaisanterie c se dit d'un grand gosier, d' gourmand.
Avalure, f. f. t. de Manege.
Avalure, f. f. Maladie des Serit
Avance, f. f.
Avancé, ée, part.
Avancement, f. m.
Avancer, v. a.
Avanie, f. f. Insulte.
Avant, Prépoſition & adv.
Cette Prépoſition se joint av les particules *de* & *que*, ma diversement : *Avant que je vinſſ* & *avant de venir*. Ce seroit ab sivement que l'on réuniroit l deux termes, en disant, *Ava que de venir*. Le *que* apartient a subjonctif, & le *de* suffit seul d vant l'infinitif.
Avant, f. m. t. de Marine. La prou
Avantage, f. m.
Avantagé, ée, part.
Avantager, v. a.
Avantageusement, adv.
Avantageux, euse, adj.
Avant-bec, f. m. t. d'Architecture

Avant-bras, ſ. m. t. de Chirurgie.
Avant-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-cour, ſ. f. premiere cour.
Avant-coureur, ſ. m. Celui qui court devant.
Avant-couriere, ſ. f.
Avant-dernier, ere, adj. Qui précede le dernier.
Avant-faire-droit, t. de Palais.
Avant-foſſé, ſ. m. Foſſé qui précede.
Avant-garde, ſ. f. Partie la plus avancée d'une armée.
Avant-goût, ſ. m. Goût qu'on a par avance.
Avant-hier, adv. Le jour qui précede celui d'hier.
Avant-logis, ſ. m. Premier logis.
Avant-main, ſ. f. t. de Jeu de paume.
Avant-mur, ſ. m. t. de Fortification.
Avant-pêche, ſ. f. Pêche précoce.
Avant-pieu, ſ. m. t. de Charpentier.
Avant-poignet, ſ. m. t. d'Anatomie.
Avant-portail, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-propos, ſ. m. Préface d'un livre.
Avant-quart, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Avant-toît, ſ. m. Toît avancé.
Avant-train, ſ. m. t. de Charron.
Avant-veille, ſ. f. Surveille.

Tous les composés de la Prépoſition *Avant*, ſe mettent avec une diviſion, comme ceux que je viens de citer, & ſont de même genre que le ſubſtantif ſimple.

Avare, adj. m. & f.
Avarice, ſ. f. Paſſion déréglée pour les richeſſes.
Avaricieux, euſe, adj.
Avarie, ſ. f. t. de Marine. Dommage arivé à un vaiſſeau, ou aux marchandiſes dont il eſt chargé; c'eſt auſſi un droit qui ſe paye par chaque vaiſſeau pour l'entretien du port où il mouille.
Avaſte, t. de mer. C'eſt aſſez.
Avé, ſ. m. t. Latin qui n'a point de pluriel. C'eſt le premier mot de la Salutation Angélique adreſſée à la Sainte Vierge.
Avec, Prépoſition conjonctive.
Aveindre, v. a. Tirer hors.

Il ſe conjugue comme *Atteindre*.

Aveine, ou Avoine, ſ. f. Sorte de grain.

L'Académie, Furetiere, Calepin, Delbrun, le Dictionaire des Arts, Danet, Boudot & pluſieurs autres, écrivent *avoine*, ſuivant l'anciene Orthographe. Joubert écrit *aveine* & *avoine*, & laiſſe le choix des deux. Richelet n'admet qu'*aveine*. Tachard, dans ſon Dictionaire Latin, dit qu'*aveine* eſt aujourd'hui plus en uſage qu'*avoine*, ce qui eſt très-véritable. Pour moi je préférerois *aveine*, parce que ce mot répond mieux à ſon composé *avénage*, & au mot Latin *avena*. Les mots François qui ſont dérivés des Latins en *ena*, ont ordinairement leur terminaiſon en *eine* ou *ene*. Exemp. *plena*, pleine, *arena*, arene, &c. Cependant l'Académie s'eſt déclarée pour *avoine*, ſans parler d'*aveine*.

Aveline, ſ. f. Eſpece de noiſete.
Avelinier, ſ. m. Plus communément *Coudrier*.
Avé-Maria, ſ. m. Nom d'un couvent de Religieuſes, à Paris; ou l'endroit d'un Sermon où le Prédicateur invoque la Sainte Vierge.
Avénage, ſ. m. Droit Seigneurial. Redevance d'aveine.
Avenant, ante, adj. Gratieux.
à l'Avenant, adv. Il ſent ſon vieux ſtyle; à Proportion.

Avénement, ſ. m.
Avénerie, ſ. f. Lieu ſemé d'aveine.
Avenir, v. n. ariver.
Ce verbe ne ſe conjugue que dans les troiſiemes perſones. Il avint; il avenoit; il aviendra; il aviendroit; qu'il aviene; avenant.
Avenir, ſ. m. Le tems à venir.
à l'Avenir, adv. Déſormais.
Avent, ſ. m. t. d'Egliſe.
Aventure, ſ. f. Événement inopiné.
à l'Aventure, adv. Au haſard, ſans deſſein, *à la groſſe aventure.*
Aventuré, ée, part.
Aventurer, v. a. Haſarder.
Aventureux, euſe, adj. Hors d'uſage. Qui haſarde.
Aventurier, riere, ſ. m. & f. Qui cherche les avantures.
Aventurine, ſ. f. Sorte de Pierre précieuſe.
Avenu, ue, part.
Avenue, ſ. f. Chemin ordinairement garni d'arbres par où l'on arive en quelque lieu.
Avéré, ée, part.
Avérer, v. a. Prouver.
Averne, ſ. m. t. Poétique qui ſignifie l'enfer.
Averſe, adv. V. *Verſe.*
Averſion, ſ. f. Haine.
Averti, ie, part.
Avertin, ſ. m. Maladie d'eſprit qui rend furieux.
Avertir, v. a.
Avertiſſement, ſ. m. Avis, conſeil.
Avertiſſeur, ſ. m. Officier chez le Roi.
Aveu, ſ. m. *Aveux*, au pluriel. Reconnoiſſance, confeſſion.
Aveuer, v. a. V. *Avuer.*
Aveugle, ſ. m. & adj. Privé de la vue.
à l'Aveugle, adv. Aveuglément.
Aveuglé, ée, part.
Aveuglement, ſ. m.
Aveuglément, adv.
Aveugler, v. a.
à l'Aveuglete, ou Aveugletes. ad À tâtons.
Avictuaillement, ſ. m. Proviſion vivres.
Avictuailleur, ſ. m. t. de Marir
Avide, adj.
Avidement, adv.
Avidité, ſ. f. Paſſion pour quelq choſe.
Avignonois, oiſe, ſ. m. & f. Q eſt d'Avignon.
Avili, ie, part.
Avilir, v. a. Rendre vil & mép ſable.
Aviliſſement, ſ. m.
Avillons, ſ. m. t. de Fauconer
Aviné, ée, part.
Aviner, v. a. Imbiber de vin.
Aviron, ſ. m. t. de Marine.
Avironer, v. n. Se ſervir de l'aviro
Avis, ſ. m. Avertiſſement, co ſeil, ſentiment.
Aviſé, ée, part. & adj. Prudent, ſa
Aviſement, ſ. m. Penſée.
Aviſer, v. a. & n. Penſer.
Avitaillé, ée, part.
Avitaillement, ſ. m. t. de Guer
Avitailler, v. a. Mettre des vivr dans une place.
Avivage, ſ. m. t. de Miroitier.
Aviver, v. a. Rendre plus vif.
Avives, ſ. f. plur. Maladie des ch vaux.
Avocaſſer, v. n. Faire la profe ſion d'Avocat. Ce terme eſt ba
Avocat, ſ. m. Celui qui plai les cauſes.
Avocatoire, adj. t. de Juriſpr dence.
Avoine, ſ. f. V. *Aveine.*
Avoir, v. a. Poſſeder. Il eſt au auxiliaire.
Sa conjugaiſon eſt fort irrég

iere. J'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont. J'avois, tu avois, il avoit; nous avions, vous aviez, ils avoient. J'ai eu, &c. non pas j'ai *eû*. J'eus, tu eus, il eut; nous eûmes, vous eûtes, ils eurent. J'avois eu, &c. J'aurai, tu auras, il aura; nous aurons, vous aurez, ils auront. J'aurois, &c. Que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient. Que j'euſſe, que tu euſſes, qu'il eût. Que j'euſſe eu, &c. Ayant. On crit auſſi, *Que j'aye, que tu yes, qu'il ait*; *que nous ayions, ue vous ayiez, qu'ils ayent.* C'eſt-dire que ſi l'on met l'*y* grec au ngulier, il faut y ajouter un *i* u plurier; mais ſi l'on met un *i* u ſingulier, l'*y* grec ſuffit au plu-er, parce qu'en prononçant *ai-ons*, on conſerve l'*i* du ſingulier, t on y ajoute la terminaiſon *ions* u plurier; & c'eſt ce qui exprime *yons*. L'Académie néanmoins crit, *Que j'aye* & *que nous yons.*

oir, ſ. m. Bien. *C'eſt tout mon voir.*

oiſiné, ée, part.

oiſinement, ſ. m. Projet de réu-ion des Catholiques avec les roteſtans.

oiſiner, v. a. Être voiſin.

orté, ée, part.

ortement, ſ. m. Acouchement vant terme.

orter, v. n. Mettre bas avant tems; ne pas réuſſir.

orton, ſ. m. Né avant le tems.

oué, ſ. m. Protecteur d'une gliſe.

oué, ée, part.

vuer, v. a. Confeſſer, approu-er, reconoître.

Avoyé, ou Avoué, ſ. m. Magiſtrat des Villes Suiſſes.

Avril, ſ. m. Quatrieme mois de l'année.

On y prononce l'*l* mouillée.

Avuer, v. a. t. de Chaſſe. Suivre de l'œil une perdrix.

On écrit auſſi *Aveuer*, il vient du mot vue, qu'on écrivoit autrefois *Veue.*

Axe, ſ. m. t. de Géométrie. C'eſt la ligne droite qui paſſe par le centre d'une ſphere, ou d'un globe.

Axi, ſ. m. Eſpece de poivre.

Axifuge, adj. Qui a la faculté de s'éloigner d'un axe.

Axillaire, adj. Qui apartient à l'aiſſelle.

Axinomancie, ſ. f. C'eſt l'art de deviner par la hache.

Axiôme, ſ. m. Maxime conſtante.

L'*o* s'y prononce long, parce qu'il vient du Latin *Axioma.*

Axipete, adj. m. & f. Qui a la force de s'aprocher d'un axe.

Axonge, ſ. f. C'eſt la graiſſe que l'on nomme *oing.*

Ayant, non pas *Aïant*, Participe du verbe *Avoir*. V. Pr. lett. *Y* & *ï.*

Ce Participe eſt indéclinable, & n'a ni féminin ni pluriel: il y en a pourtant qui écrivent ſes *ayants* cauſe, parce qu'il eſt regardé là comme ſubſtantif.

Il y a pluſieurs Modernes qui écrivent *aïant* avec un *ï* tréma: c'eſt une faute, parce que le tréma ne doit jamais ſe prononcer avec la voyele qui le précede, comme on peut en juger par le mot *aïeul*, qu'on prononce *a-ïeul*; & qu'au contraire on prononce *ai-iant.* Ainſi il faut écrire *ayant*, parce que l'*y* a le ſon de deux *ii.*

Aye, ſorte d'interjection dont ſe ſervent les Charetiers, & qui paroit faite de *aille*, Impératif d'*aller*.

Azamoglan, ſ. m. Enfant qui ſert dans le ſérail : les Turcs diſent *Agiam-Oglan*, c'eſt-à-dire, enfant étranger.

Azebro, ſ. m. Eſpece de cheval qui ſe trouve en Éthiopie.

Azédarac, ſ. m. Arbre.

Azerbe, ſ. f. C'eſt la muſcade mâle.

Azerole, ſ. f. Fruit qui croît en Provence.

Azerolier, ſ. m. Arbre.

Azimut, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Azimutal, ale, adj. Qui apartient à l'Azimut.

Azone, ſ. m. & f. Dieu reconu & adoré par tous les peuples.

Azoth, ſ. m. t. de Chimie.

Azur, ſ. m. Pierre minérale couleur bleue.

Azuré, ée, adj.

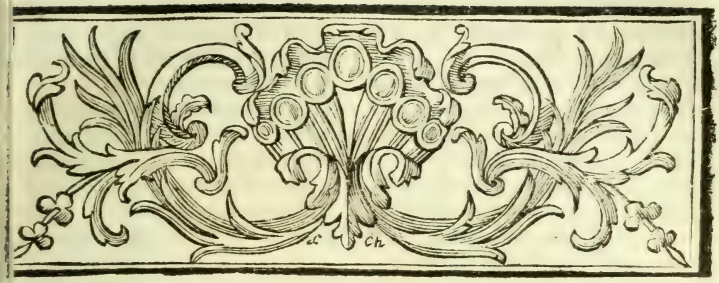
Azurer, v. a. Mettre en coul d'azur.

Azygos, ſ. m. t. de Médecin

Azyme, ſ m. & adj. *Pain azyn* c'eſt-à-dire, ſans levain.

Richelet écrit *azime*; mais n content de réformer l'Orthog phe Françoiſe, il n'épargne même l'Orthographe Latine, écrivant *azimus*, ſans ſe ſou de l'uſage auquel tous les Sav ſe ſoumettent, & ſans s'em raſſer de l'étymologie de ce m qui a été formé du Grec, qu'on doit par conſéquent éc avec un *y*, comme on l'écrit Latin, *Azymus*.

Azymite, ſ. m. & f. Qui ſe de pain ſans levain.



B, *Substantif masculin, seconde Lettre de l'Alphabet, & premiere des Consones.*

QUARE, & B Mol, ſ. m. t. de Muſique.

On écrit auſſi *Béquarre* ou *Bécarre* & *Bémol*: mais ces mots rent leur étymologie de la lettre ?, que l'on prononce *Bé*: en ſorte ue l'un ſignifie un *B* dont la fiure eſt équarie, & l'autre un *B* ui déſigne un ſon adouci & pour inſi dire amoli: on diſtingue auſſi e *B-fa-ſi*, qui eſt un des ſept ons de la gamme.

Bel, Tour bâtie par les hommes près le déluge.

B-beure, ſ. m. Lait de beure qui 'eſt pas encore pris.

Bil, ſ. m. Superfluité de paroles.

Billard, arde, adj.

Biller, v. n.

Bine, ſ. f. Il ne ſe dit proprement ue de quelques animaux.

Biole, ſ. f. Choſe de peu de vaeur.

Bord, ſ. m. t. de Marine. C'eſt e côté gauche du navire quand on va de la pouppe à la proue.

On écrit auſſi *Bas-bord*: l'Académie préfere Bâbord.

Babouche, ſ. f. Soulier des Turcs.

Babouin, ſ. m. Gros ſinge.

Babouiner, v. n. Faire le boufon.

Babylonien, ene, ſ. m. & f.

Bac, ſ. m. Grand bateau plat: au plur. *Bacs*.

Bacalas, t. de Marine.

Bacaliau, ſ. m. Autrement morue ſeche.

Baccalauréat, ſ. m. Dégré dans l'Univerſité.

Bacchanales, ſ. f. plur. Fêtes en l'honeur de Bacchus.

Bacchanaliſer, v. n. Faire la débauche.

Bacchantes, ſ. f. plur. Femmes qui célébroient la Fête de Bacchus.

Bacchus, ſ. m. Dieu des Païens, fils de Jupiter & de Sémélé.

Dans tous ces mots on ne prononce pas l'*h*.

Bacha, ſ. m. Officier Turc.

Les Turcs prononcent *Pacha*, & les Italiens *Baſſa* ou *Basha*.

Bachelier, ſ. m. Qui a le dégré de Baccalauréat.

Bachique, adj. m. & f. Qui apartient à Bacchus.

Bachot, ſ. m. Petit bateau qui ſert à paſſer une riviere.

Bachotage, ſ. m. Vacation du ba-

telier qui conduit un bachot.
Bachoteur, ſ. m. Batelier qui conduit un bachot.
Bacile, ſ. m. ou Fenouil marin, Plante.
Baclage, ſ. m. L'arangement des bateaux dans un Port.
Baclé, ée, part.
Bacler, v. a. Fermer avec des chaînes & des bâres.
Bacquet, ſ. m. Voyez *Baquet*.
Bactréole, ſ. f. Ce ſont les rognures des feuilles d'or.
Baculer, v. a. Donner des coups de bâtons.
Baculométrie, ſ. f. ou Meſure des hauteurs acceſſibles avec des bâtons.
Badaud, aude, ſ. m. & f. Niais.
Badaudage, ſ. m. Action de badaud.
Badauder, v. n. Faire le badaud.
Badauderie, ſ. f. Sotiſe.
Badiane, ſ. f. Fruit que porte l'arbre d'Anis qui croît à la Chine.
Badigeon, ſ. m. t. de Maçonerie. Prononcez *Badijon*. C'eſt un mortier fait des recoupes de pierre de taille.
Badigeoné, ée, part.
Badigeoner, v. a. Peindre avec du Badigeon.
Badin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ.
Badinage, ſ. m. Folâtrerie, plaiſanterie.
Badinant, ſ. m. Cheval ſurnuméraire dans un atelage.
Badine, ſ. f. Petite pincete.
Badiner, v. n. & a. Faire le badin.
Badinerie, ſ. f. Bagatele, puérilité.
Bafoué, ée, part.
Bafouer, v. a. Traiter indignement.
Bâfre, ſ. f. Gointrerie.
Bâfrer, v. n. Il eſt bas. Manger avec avidité.
Bâfreur, ſ. m. Gourmand.
Bagage, ſ. m. Équipage de gens de guerre; hardes qu'on po en voyage.
Bagâre, ſ. f. Il eſt du ſtyle famili Bruit, tumulte.
On écrit auſſi *Bagarre*; m on prononce *Bagâre*.
Bagaſſe, ſ. f. t. populaire. Femi livrée au déſordre, & t. de R finage de ſucre.
Bagatele, ſ. f. Choſe de peu conſéquence.
Bagne, ſ. m. Lieu où l'on renfer les forçats.
Bagnolete, ſ. f. Coëfure de femr
Bagnolois, oiſe, ſ. m. & f. Qui de Bagnols.
Bague, ſ. f. Anneau.
Bagnaude, ſ. f. Fruit du baguenaudi
Baguenauder, v. n. Ce mot eſt ſtyle familier. S'amuſer à des c ſes vaines.
Baguenaudier, ſ. m. Petit arbre
Baguenaudier, ſ. m. Il eſt du ſt familier. Celui qui baguenaude
Baguer, v. a. t. de Tailleur.
Baguete, ſ. f. Verge, houſſine.
Baguier, ſ. m. Petit cofret pour rer des bagues.
Bahut, ſ. m. Le *t* ne ſe pronoi point. Cofre dont le couvercle arondi.
Bahutier, ſ. m. Artiſan qui fait Bahuts.
Bai, aie, adj. Couleur de rou brun. Il ne ſe dit que du poil chevaux.
Baïaniſme, ſ. m. Doctrine de Baï
Baïaniſte, ſ. m. Diſciple de Baï
Baie, ſ. f. Plage, ou Fruit charn
Il ſignifie auſſi tromperie, n'eſt alors que du ſtyle familie
Baigné, ée, part.
Baigner, v. a. Mettre dans le bai
Baigneur, euſe, ſ. m. & f. Celui celle qui ſe baigne ou qui tient ba
Baignoir, ſ. m. Lieu où l'on ſe baig

noire, ſ. f. Cuve où l'on ſe baigne.
gu, ou Bégu, ſ. m. t. de Manege.
, ſ. m. t. de Palais.
Dans ce mot l'*i* ne ſert qu'à ouiller *l*, en ſorte que c'eſt l'*a* ul qui ſe prononce.
e, ſ. m. Nom qu'on donne aux mbaſſadeurs de Veniſe, réſiens à Conſtantinople.
arge, ſ. f. Sorte de blé.
e, ſ. f. t. de Marine. Eſpece de ave.
é, ée, part.
ée, ſ. f.
ement, ſ. m. Action de bâiller.
er, v. n. Reſpirer en ouvrant bouche. La premiere ſyllabe eſt ngue.
er, v. a. Donner; la premiere llabe eſt breve.
ereſſe, ſ. f. Il n'eſt d'uſage i'en ſtyle de Notaire.
et, adj. m. Cheval de poil roux ant ſur le blanc.
eul, ſ. m. Celui qui remet les diſloqués.
eur, ſ. m. Celui qui bâille.
eur, ſ. m. t. de Pratique. Il ne dit guere que de celui qui baille, ii donne.
i, ſ. m. Au plurier, Baillis. fficier Royal qui rend ou fait ndre la juſtice.
Furetiere, Danet, Ménage ont rit *Baillif*. Mais Richelet, Jourt, & le P. Buffier écrivent *ailli*, & au plur. *Baillis*, ſans , & l'Académie a ſuivi cette rthographe.
iage, ſ. m. t. de Palais. Tribual du Bailli.
ive, ſ. f. Femme d'un Bailli.
on, ſ. m. Morceau de bois l'on met dans la bouche de elqu'un pour l'empêcher de ier, ou de parler.
Bâillonné, ée, adj. t. de Blaſon.
Bâilloner, v. a. Mettre un bâillon dans la bouche de quelqu'un.
Bain, ſ. m. Action de ſe baigner. Lieu propre à ſe baigner. Eau ou autre liqueur où l'on ſe baigne.
Bain-Marie, ſ. m. Eau bouillante dans laquelle on met cuire ou chaufer quelque choſe renfermé dans un vaſe.
Baïonete, ſ. f. Sorte d'épée courte, qui tire ſon origine de Baïone.
Baïonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Baïone.
Baïoque, ſ. f. Petite monoie d'Italie.
Bairam, ſ. m. Fête des Turcs.
Baiſé, ée, part.
Baiſemain, ſ. m. t. qui n'a préſentement d'uſage qu'en matiere téodale.
Baiſement, ſ. m. Il ne ſe dit guere que de l'action de baiſer les pieds du Pape.
Baiſer, v. a. Appliquer ſa bouche ou la joue ſur le viſage ou les mains de quelqu'un.
Baiſer, ſ. m. Action de celui qui baiſe.
Baiſeur, euſe, adj. Qui ſe plaît à baiſer.
Baiſoter, verbe diminutif & fréquentatif. Il eſt du ſtyle familier.
Baiſſe, ſ. f. Déchet.
Baiſsé, ée, part.
Baiſſer, v. a. ou n. Mettre plus bas; ou deſcendre plus bas.
Baiſſiere, ſ. f. Vin qui eſt au bas.
Baiſure, ſ. f. Endroit du pain qui eſt le moins cuit, & qui dans le four a touché à un autre pain.
Bajou, ſ. m. t. de Charpentier.
Bajoue, ſ. f. Partie de la tête d'un cochon.
Bajoues, ſ. f. plur. t. de Vitrier.
Bal, ſ. m. Aſſemblée de perſones pour danſer.

Baladin, ſ. m. Voyez *Balladin.*

Balafre, ſ. f. Taillade ſur le viſage.

Balafré, ée, part.

Balafrer, v. a. Faire des balafres ſur le viſage de quelqu'un.

Balai, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour nétoyer.

Balais, adj. m. Qui ne s'emploie qu'avec le mot *Rubis.*

Balance, ſ. f. Inſtrument pour peſer.

Balance, ſ. f. Un des Signes du Zodiaque.

Balancé, ſ. m. t. de Danſe.

Balancé, ée, part.

Balancement, ſ. m.

Balancer, v. a. Tenir en équilibre. Examiner; Héſiter.

Balancier, ſ. m.

Balancines, ſ. f. plur. t. de Marine.

Balançoire, ſ. f. Piece de bois miſe en équilibre, ſur laquelle on ſe balance; on en fait auſſi de cordes.

Balandran, ſ. m. Manteau de campagne.

Balandre, ſ. f. Sorte de Bâtiment de mer.

Balant, ſ. m. t. de Marine.

Balanus, t. d'Anatomie.

Balaſſe, ſ. f. Sorte de coite de lit à l'uſage des pauvres, formée de balle d'aveine, envelopée dans de la toile. Il ſignifie auſſi un bal de campagne.

Balauſte, ſ. f. Fruit du Grenadier ſauvage.

Balauſtier, ſ. m. Grenadier ſauvage.

Balayé, ée, part.

Balayer, v. a.

Balayeur, euſe, ſ. m. & f.

Balayures, ſ. f. plur.

Balazée, ſ. f. Toile de coton, qui ſe fabrique à Surate.

Balbutié, ée, part.

Balbutiement, ſ. m. Bégaiement.

Balbutier, v. n. Parler avec difficulté.

Dans ces trois mots le *t* ſe prononce comme un *c.*

Balcon, ſ. m.

Baldaquin, ſ. m. Eſpece de D qu'on porte ſur la tête du Pap

Baleine, ſ. f. Poiſſon.

Baleineau, ſ. m. Le petit d'une leine.

Balenas, ſ. m. Le membre de baleine.

Baleſtrille, t. de Marine. Inſtrum avec lequel on prend les haute

Balevre, ſ. f. t. d'Architecture.

Bali, ſ. m. Langue dans laquelle ſ écrits les livres des Bramines.

Balin, ſ. m. Grand drap qui re le grain quand on le vane.

Baline, ſ. f. Groſſe étoſe de la qui ſert à faire des embalages

Baliſe, ſ. f. t. de Marine. Signal l'on met dans les lieux dangere

Baliſeur, ſ. m. t. de Marine. C qui eſt chargé de veiller aux te des riverains.

Baliſier, ſ. m. Plante.

Baliſte, ſ. f. Machine de guerr

Balivage, ſ. m. t. des Eaux & For Marque des baliveaux.

Baliveau, ſ. m. Arbre qu'on la d'eſpace en eſpace dans un b qu'on coupe.

Baliverne, ſ. f. Diſcours inutile

Baliverner, v. n. Il eſt du ſtyle fa lier. S'occuper de balivernes.

Ballade, ſ. f. Eſpece d'anciene P ſie Françoiſe par couplets, danſe de campagne.

L'Académie, Ménage, Fu tiere & Danet écrivent *Balla* avec deux *ll*, parce qu'on trou dans la baſſe Latinité *ballare* p *ſaltare*, dont on a fait *ballat ballatrix* & *ballatio*, mots d rivés du Grec. Voyez du Ca ſur ces mots.

Balladin, ſ. m. Balladine, ſ. f. Il prend ordinairement en mauva part.

Furetiere & Danet écrivent de
forte ; Richelet & Joubert ne
eulent qu'une *l* en ces mots à
ause de la prononciation : mais
ette raiſon ne doit pas l'emporter
ur l'étymologie, puiſqu'on pro-
once fort bien *aler*, *alant*, quoi-
u'on écrive *aller*, *allant*. L'A-
adémie qui écrit *Ballade*, met
éanmoins *Baladin*.

arin, ſ. m. Eſpece de Faucon.

ge, ſ. f. Sorte de petite boule,
n t. d'Imprimerie, ou gros Pa-
uet, ou Envelope du grain.

ler, v. n. Ce mot eſt vieux.
anſer.

aet, ſ. m. Danſe.

aon, ſ. m. Groſſe boule de cuir
mplie de vent.

onier, ſ. m. Faiſeur de ballons.

ot, ſ. m. Petite balle de mar-
andiſes.

otade, ſ. f. t. de Manege.

ote, ſ. f. Petite balle, ou Plante
u'on nomme auſſi *Marrube*.

oté, ée, part. *Fur. Dan.*

oter, v. n. & quelquefois a. t.
u jeu de Paume. Peloter ; Di-
uter une afaire ; ſe jouer de quel-
u'un.

Richelet & Joubert écrivent ces
erniers mots avec une ſeule *l* ;
ais je penſe qu'on doit les écrire
vec deux *ll*, parce qu'ils nous
enent de *ballare*, ou de *palla*,
u de *pallone*, en changeant,
omme dit Ménage, la lettre *P*
n *B*.

otes, ſ. f. plur. Vaiſſeaux de bois
our tranſporter la vendange.

aire, ſ. f. t. de Marine.

aurd, ourde, ſ. m. & f. t. de mé-
ris. Il eſt auſſi adjectif. Stupide.

aurdiſe, ſ. f. Stupidité.

amine, ſ. f. Plante.

amique, adj. t. de Médecine.

Balſamite, ſ. f. Plante qu'on nomme auſſi *Tanaiſie*.

Balſamum, t. Latin, qui ſignifie l'arbre qui produit le Baume du Levant.

Baltique, adj. *La Mer Baltique*.

Baluſtrade, ſ. f. t. d'Architecte.

Baluſtre, ſ. m. Sorte de petit pilier façoné, qui ſert à compoſer une baluſtrade.

Baluſtré, ée, adj. Orné d'une baluſtrade.

Balſan, adj. m. Cheval noir ou bai, marqué de blanc à un pied.

Bambin, ſ. m. Enfant à la mamelle.

Bambochade, ſ. f. Tableaux de ſujets groteſques.

Bamboche, ſ. f. Petites figures, ou ſorte de canne.

Bambou, ſ. m. Bois des Indes Orientales.

Ban, ſ. m. Publication à haute voix d'un ordre ſupérieur, & t. d'Egliſe. Il ſignifie auſſi exil.

Banal, adj. t. de Coutume. Il ſignifie auſſi commun, vulgaire.

Banalité, ſ. f. Droit Seigneurial.

On écrit auſſi *Bannal* & *Bannalité* ; mais on ne fait point ſentir ce doublement dans la prononciation ; l'Académie écrit *Banal* & *Banalité*.

Banane, ſ. f. Fruit du Bananier.

Bananier, ſ. m. Plante commune dans les Indes.

Banc, ſ. m. Bancs, au pluriel.

Bancale, ſ. f. t. de mépris qui déſigne celui qui a les jambes torſes.

Bancele, ſ. f. Petit banc.

Banche, ſ. f. t. de Marine.

Bancroche, ſ. m. t. de mépris qui déſigne celui qui a les jambes torſes.

Bandage, ſ. m. Ligature.

Bande, ſ. f. Morceau d'étoſe, ou de toile coupé en long ; morceau de fer plat, étroit & long ; troupe de ſoldats, &c.

Bandé, ée, part.

Bandeau, ſ. m. Bande quon met ſur le front, ou ſur les ieux.

Bandelete, ſ. f. Diminutif. Petite bande.

Bander, v. a. Lier & ſerrer avec une bande.

Bandereau, ſ. m. C'eſt le cordon qui ſert à pendre la trompete.

Banderole, ſ. f. Petit étendard.

Bandiere, ſ. f. Paremens de damas que l'on met au deſſus des mâts. C'eſt auſſi un t. Militaire.

Bandins, ſ. m. t. de Mer.

Bandit, ſ. m. Voleur, vagabond.

Bandoulier, ſ. m. Sorte de vagabond.

Bandouliere, ſ. f.

Bandure, ſ. f. Plante.

Bane, ſ. f. Grande toile qu'on met ſur les bateaux pour ſe garantir de la pluie.

Bané, ée, part.

Baneau, ſ. m. Petit vaiſſeau de bois propre à contenir les liqueurs.

Banée, ſ. f. Droit du Seigneur pour contraindre ſes ſujets de moudre à ſon moulin.

Baner, v. a. Couvrir d'une bane.

Baneret, adj. m. Qui a droit de porter Baniere.

Baneton, ſ. m. Eſpece de cofre percé qui ſert à conſerver le poiſſon.

On écrit auſſi *Banne*, *Banné*, &c. mais on ne fait point ſentir ce doublement dans la prononciation.

Bangue-de-Bourgogne, ſ. m. Etofe dont il ſe fait un grand commerce à Lyon.

Bani, ie, part. Il eſt auſſi ſubſt.

Banians, ſ. m. plur. Idolâtres des Indes.

Banie, ſ. f. Publication.

Baniere, ſ. f. Enſeigne, drapeau, &c.

Banir, v. a. Chaſſer, exiler.

Baniſſable, adj. Digne d'être ba

Baniſſement, ſ. m. Exil.

On écrit auſſi *Bannir*, & mais on ne fait point ſentir ce d blement dans la prononciation.

Banlieue, ſ. f. Environs d'une V dans l'étendue d'une lieue.

Banque, ſ. f. Trafic d'argent qu' fait remettre d'une Ville à u autre.

Banqueroute, ſ. f. Faillite d'un m chand, qui ne pouvant payer detes, ceſſe ſes payemens, ferme ſon magaſin.

Banqueroutier, iere, ſ. m. & f. C ou celle qui fait banqueroute.

Banquet, ſ. m. Feſtin.

Banquete, ſ. f. f. t. de Fortificati C'eſt auſſi un petit chemin rele & un petit banc.

Banqueter, v. n. Faire un feſtin vieillit, & n'eſt guere d'uſage dans le ſtyle familier.

Banquier, ſ. m. Négociant qui paſſer de l'argent d'un lieu à l' tre, par des lettres de change.

Bans, ſ. m. plur. t. de Chaſſe.

Banvin, ſ. m. Privilege qui do pouvoir aux Seigneurs de ven le vin de leur crû durant un cert tems, à l'excluſion des autres h bitans de la Paroiſſe.

Baptême, ſ. m. Sacrement de l' gliſe.

Le *p* ne ſe prononce pas : d vient qu'on écrit auſſi *Batême*.

Baptisé, ée, part.

Baptiſer, v. a. Donner le baptêm

Danet eſt le ſeul qui ait éc *baptizer*, à cauſe du mot La *baptizare*, qui ſe trouve d Charles Eſtienne, & pluſie bons Auteurs, qu'il a jugé à p pos d'imiter par préférence a autres qui écrivent *baptiſare* a

ne *ſ.* V. Préf. let. *S* & *Z*. Obrvez que le *p* ne ſe prononce pas.
atiſmal, ale, adj. Qui apartient
n Baptême.
On y prononce le *p* & l'*s*.
atiſtaire, adj. *Regiſtre* ou *Extrait aptiſtaire*; comme on dit *Regie* ou *Extrait mortuaire*.
atiſtere, ſ. m. Lieu où l'on baiſe.
Dans ces deux mots on ne prononce pas le *p*, mais on prononce l'*s*. Le dernier vient du atin *Baptiſterium*: c'eſt ce qui oblige d'y mettre un *e* à la pénulème.
aquet, ſ. m. Petit cuvier de bois.
On écrit auſſi *Bacquet*: mais tte duplication eſt inutile; l'Académie préfere *Baquet*.
aquete, ſ. f. t. d'Épinglier.
aquetures, ſ. f. plur. t. de Marand de vin.
aquier, ſ. m. Coton qui ſe fait à myrne.
ar, ſ. m. V. *Bard*.
arage, ſ. m. Droit pour la réfeon des Ponts; ou ſorte de linge uvré.
arager, ſ. m. Fermier du Barage.
On écrit auſſi *Barrage* & *Barager*; mais dans la prononciation n néglige ce doublement.
argouin, ſ. m. Langage corrompu.
argouinage, ſ. m.
argouiner, v. n. Parler un langage corrompu.
argouineux, euſe, ſ. m. & f.
arindage, ſ. m. Sorte de Pêche.
arique, ſ. f. Petite hute.
ariqué, ée, part.
ariquer, v. a. Faire des baraques. Il n'eſt d'uſage qu'avec le pronom perſonel. *Se Baraquer*.
arit, ſ. m. Vieux mot qui ſignifit tromperie.

Baratas, ſ. m. Eſpece de rat.
Barate, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à faire le beure. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Barater, v. a. Batre la crême pour faire le beure.
Baraterie, ſ. f. t. de Marine. Tromperie du Patron ou de l'Equipage.
On écrit auſſi *Baratterie*, parce que ce mot vient de l'Eſpagnol *Barattar*, qui ſignifie changer: mais on prononce *Barateric*.
Barbacane, ſ. f. Petite ouverture qu'on fait dans un mur, pour tirer à couvert ſur l'ennemi, ou pour faire écouler l'eau.
Barbacole, ſ. m. Jeu de hazard, autrement dit *Pharaon*.
Barbare, adj. Cruel.
Barbarement, adv. Avec barbarie.
Barbarie, ſ. f. Cruauté.
Barbariſer, v. n. Pécher contre les regles de la Grammaire.
Barbariſme, ſ. m. t. de Grammaire. Faute grôſſiere contre la pureté du langage.
Barbe, ſ. m. Cheval de la côte d'Afrique.
Barbe, ſ. f. Poil du menton.
Barbe à Dieu, ſ. f. Plante.
Barbe de bouc, ſ. f. Plante.
Barbe de chevre, ſ. f. Plante.
Barbe de Jupiter, ſ. f. Arbriſſeau.
Barbe de Moine, ſ. f. Plante.
Barbe de Renard, ſ. f. Plante.
Barbeau, ſ. m. Poiſſon.
Barbelé, ée, adj. Il ſe dit d'une fleche qui a des dents. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Barberie, ſ. f. Nouveau mot inventé par les Maîtres Chirurgiens. C'eſt l'art de raſer la barbe.
Barbet, ete, ſ. m. & f. Eſpece de chiens.
Barbete, ſ. f. Eſpece de Plate-forme d'où on tire le canon à découvert.

Barbets, f. m. plur. Nom de plusieurs habitans du Piémont.

Barbeyer, v. n. t. de Marine. Il se dit du vent qui passe à côté de la voile.

Barbichon, f. m. Diminutif de *Barbet.*

Barbier, f. m. Celui qui fait la barbe.

Barbillon, f. m. Diminutif de *Barbeau.* C'est aussi un t. de Manege & de Fauconerie.

Barbon, f. m. Vieillard.

Barbonage, f. m. Qualité de barbon.

Barbote, f. f. Poisson de riviere.

Barboter, v. n. t. qui se dit des Oiseaux aquatiques.

Barboteur, f. m. Canard privé.

Barbotine, f. f. Sorte de semence menue propre à faire mourir les vers.

Barbouillage, f. m.

Barbouillé, ée, part.

Barbouiller, v. a. Salir; gâter.

Barbouilleur, f. m. Méchant Peintre, mauvais Auteur.

Barboute, f. t. de Rafinage de sucre.

Barbu, ue, adj. Qui a de la barbe.

Barbue, f. f. Poisson de mer. Marcote, ou sarment avec sa racine.

Barbuquet, f. m. Petite gale qui vient sur le bord des levres.

Barcalon, f. m. Titre du premier Ministre de Siam.

Barcel, f. m. Sorte de canons très-courts.

Barco-longo, t. de Marine. Barque longue.

Bard, f. m. Civiere à bras.

Bardane, f. f. Plante.

Barde, f. m. Prêtre des anciens Gaulois.

Barde, f. f. Tranche de lard.

Bardé, ée, part.

Bardeau, f. m. Collectif. Petits dont on se sert pour couvrir maisons.

Bardele, f. f. Espece de selle à quer.

Bardenoche, f. f. Étofe qui se fal que à Lyon.

Barder, v. a. Couvrir de barde

Bardeur, f. m. Celui qui dans âteliers de maçonerie, porte bard ou la civiere.

Bardis, f. m. t. de Marine.

Bardot, f. m. Petit mulet.

Bâre, f. f. Piece de bois, de f &c. étroite & longue.

On écrit aussi *Barre* : mais d la prononciation on ne dou point l'*r*; on alonge seulement & c'est ce que marque le circ flexe.

Bâré, ée, part.

Bâreau, f. m. Bâre de bois ou fer; le lieu où l'on plaide.

On écrit aussi *Barreau*, n on prononce *Bâreau* : il est dé de *Barre* ou *Bâre.*

Bârer, v. a. Fermer avec une bâ

Bâres, f. f. plur. Jeu de cou C'est aussi un t. de Manege & Fauconerie.

On écrit aussi *Barrer* & *Barr* mais on prononce *Bârer* & *Bâ*

Baret, f. m. C'est le cri d'un Éléph

Barete, f. f. Bonet des Cardina

Barétone, f. m. Bonet du Gra Maître de Malte.

Bareur, f. m. t. de Vénerie.

Barfouls, f. m. Sorte d'étofe d s'habillent les Negres.

Bargache, f. m. Espece de M cheron.

Barguignage, f. f. Il est du st familier. Irrésolution.

Barguigner, v. n. Il est du st familier. Marchander sou à so

Barguigneur, euse, f. m. & f.

icade, ſ. f. Retranchement fait la hâte.
cadé, ée, part.
cader, v. a. Enfermer par des aricades.
er, ſ. m. t. de Monoie.
ere, ſ. f. Obſtacle.
On écrit auſſi *Barricade*, *arriere*, &c. Mais on ne prononce point ce doublement; & à cauſe de la longueur de ces mots, on abrege l'*a* de la premiere ſyllabe.
ga de More, ſ. f. Sorte de ie des Indes Orientales.
l, ſ. m. Sorte de petit toneau. *cad. Dict. des Arts*, *Fur. Dan. ich. Joub. Boud.*
Il ne faut pas écrire *barril* ec deux *rr*, comme on le ouve dans quelques Dictionaiis. Du Cange dérive ce mot *barillus*, mot de la baſſe Laiité; & raporte pluſieurs paſges, qui prouvent qu'on doit rire *baril* en François, comme écrit *barile* en Italien, & *baril* Anglois. On mouille l'*l* dans mot comme dans ſes dérivés.
lage, ſ. m. t. de Finance.
lar, ſ. m. Officier de Galere.
let, ſ. m. Petit baril.
blage, ſ. m. Aſſemblage de verſes couleurs miſes ſans regle.
blé, ée, part. *Rich. Joub.*
bler, v. a. *Rich. Joub. Acad.* Danet écrit *bariollé*, *barioller*, ec deux *ll* : c'eſt une faute. Iretiere dit que ce mot vient Latin *variare*, dont on a fait *rioler*, en changeant la lettre en *b*, comme font preſque tus les Gaſcons.
ique, ſ. f. Gros toneau. *Fur. an. Rich. Joub. du Cange.*
L'Académie écrit *barrique*; mais comme il y a apparence que ce mot dérive de *barillus*, on peut l'écrire avec une ſeule *r*.
Bariquet, ſ. m. Petite barique.
Barleria, ſ. m. Plante.
Barlong, gue, adj. Il ſe dit principalement des habits. Il eſt du ſtyle familier.
Barnabite, ſ. m. Nom de Religieux.
Barnache, ſ. f. Oiſeau de paſſage.
Barnacle, ſ. f. Eſpece d'huître.
Barne, ſ. f. t. de Salines.
Barometre, ſ. m. Inſtrument avec lequel on meſure la peſanteur de l'air.
Baron, ſ. m.
Barone, ſ. f.
Baronet, ſ. m. Diminutif de *Baron*.
Baronie, ſ. f. Seigneurie & Terre d'un Baron.
On écrit auſſi *Baronne*, *Baronnet & Baronnie*, ſelon l'ancien uſage, qui vouloit que les dérivés des mots terminés en *on* doublaſſent la lettre *n* : mais dans la prononciation l'*o* perd alors le ſon naſal, & l'on n'articule qu'une ſeule *n*. Ainſi dans l'origine on a pu prononcer avec le ſon naſal, *Baron-nie*; mais aujourd'hui on prononce *Baronie* : & pourquoi y conſerveroit-on l'équivoque d'une prononciation qui ne s'obſerve plus ?
Baroque, adj. t. Qui ſe dit des perles qui ſont d'une rondeur imparfaite. Il ſignifie auſſi Bizare.
Baroſcope, ſ. m. Synonyme à Barometre.
Barot, ſ. m. t. de Marine.
Baroté, adj. t. de Marine.
Barotier, ſ. m. Voiturier.
Barotin, ſ. m. Diminutif de *barot*.
Barque, ſ. f. Bâtiment de mer.
Barquerole, ſ. f. Petite barque.

Barquete, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie qui ſe fait en Languedoc.

Barras, ſ. m. Sorte de Gomme.

Barre, ſ. f. V. *Bâre*.

Barſes, ſ. f. plur. Grandes boîtes d'étain, dans leſquelles on apporte le Thé de la Chine.

Bartavele, ſ. f. Eſpece de Perdrix rouge.

Bârure, ſ. f. t. de Luthier.

Bas, baſſe, adj.

Bas, ſ. m. La partie inférieure de certaines choſes. Il ſignifie auſſi le vêtement des jambes.

Bas, par-Bas, à Bas, en Bas, là-Bas, ici-Bas, adverbes qui marquent toutes choſes inférieures à d'autres.

Baſalte, ſ. m. Eſpece de Marbre noir.

Baſane, ſ. f. Peau de mouton paſſée par le tan.

Baſané, ée, adj. Hâlé, noirâtre.

Bas-bord, ſ. m. V. *Bâbord*.

Baſcule, ſ. f. Toute machine dont un des bouts s'éleve lorſqu'on peſe ſur l'autre.

On prononce dans ce mot la lettre *ſ*.

Baſe, ſ. f. Fondement, apui.

Bas-fond, ſ. m. t. de Marine.

Baſigloſſe, t. d'Anatomie.

Baſilaire, adj. t. d'Anatomie.

Baſilic, ſ. m. Herbe odoriférante, ou ſorte de ſerpent.

Baſilicon, ſ. m. Sorte d'Onguent.

Baſilique, ſ. f. On donnoit autrefois ce nom à une grande Salle, où les Princes rendoient la juſtice; on le donne aujourd'hui aux grandes Egliſes.

Baſin, ſ. m. Eſpece de futaine.

Baſoche, ſ. f. V. *Bazoche*.

Baſque, ſ. f. Petite piece du bas d'un pourpoint.

Baſque, ſ. m. & f. Nom de Peuples d'une Contrée de la Gaſcogne.

Bas-relief, ſ. m. Ouvrage de S pture, dans lequel ce qui repréſenté a peu de ſaillie.

Baſſe, ſ. m. t. de Manege. Pa & Inſtrument de Muſique.

Baſſe-contre, ſ. f. t. de Muſi

Baſſe-cour, ſ. f. Cour déſtinée ménage de la campagne, aux écuries.

Baſſe-lice, ſ. f. Tapiſſerie de & de laine.

Baſſe-licier, ſ. m. Celui qui fa baſſe-lice.

Baſſement, adv. Il n'eſt d'uſ qu'au figuré. D'une maniere b

Baſſes, ſ. f. plur. t. de Marin

Baſſeſſe, ſ. f. Il ne ſe dit p dans le ſens propre de bas; n ſeulement pour ſignifier ſe ment, ou action indigne honête homme.

Baſſet, ſ. m. Eſpece de chien.

Baſſe-taille, ſ. f. t. de Muſiqu de Sculpture.

Baſſete, ſ. f. Jeu de cartes.

Baſſile, ſ. f. Sorte d'herbe.

Baſſin, ſ. m. Grand plat.

Baſſine, ſ. f. Grand baſſin de vre.

Baſſiné, ée, part.

Baſſiner, v. a.

Baſſinet, ſ. m. Piece creuſe d'arme à feu; ou t. d'Anatom & nom d'une Plante.

Baſſinoire, ſ. f. Baſſin couvert ſert à chaufer un lit.

Baſſon, ſ. m. Inſtrument de M ſique.

Baſtant, ante, part. & adj. Su ſant, qui convient.

Baſt, ſ. m. Petite monoie d'Al magne.

Baſte, ſ. m. t. de Jeu de carte

Baſter, v. n. Il eſt vieux, ſuffi

Baſterne, ſ. f. Eſpece de char a cien.

Bles, ſ. f plur. C'eſt ainſi que ous appelons les Étoffes d'écor- e d'arbres.
Bcide, ſ. f. Maiſon de Campa- ne, en Provence.
Btille, ſ. f. Forteresſe de Paris.
Btillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Bingue, ſ. f. t. de Marine.
Bingué, ée, part.
BaſtinguER, v. r. Se couvrir de oiles matelaſsées.
Bion, ſ. m. Boulevart.
Btonade, ſ. f. Coups de bâton.
Btoner, v. a.
Btude, ſ. f. t. de Marine.
B.-ventre, ſ. m. t. d'Anatomie.
B., ſ. m. C'eſt la queue du poiſ- on.
B, ſ. m. Selle groſſiere.
Bage, ſ. m. t. d'Agriculture.
Bage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Baille, ſ. f. Combat.
Baillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Bailler, v. n. Conteſter.
Baillon, ſ. m. Petit corps d'Infan- erie.
Banomes, ſ. f. plur. Toiles qui e vendent au Caire.
Bant, ſ. m. Eſpece de marteau, ou partie d'une porte.
Bant, ante, adj. Qui bat.
Bard, arde, adj.
Bardeau, ſ. m. Eſpece de digue pour détourner le cours de l'eau.
Bardiere, ſ. f. t. d'Agriculture.
Bardiſe, ſ. f. Qualité de bâtard.
Bate, ſ. f. Eſpece de raves qui roît chez les Negres.
Bayoles, ſ. f. plur. t. de Ma- ine.
Be, ſ. f. Maillet, ou plateau de ois, ou ſabre d'arlequin.
Bté, ée, part.
Bteau, ſ. m. Eſpece de barque.
Btée, ſ. f. t. de Relieur.
Btelage, ſ. m. Droit qu'on paye au batelier, ou Tour de Bateleur.
Batelée, ſ. f. Charge d'un Bateau.
Batélement, ſ. m. t. de Maçonerie.
Bateler, v. a. t. de Marine.
Batelet, ſ. m. Petit bateau.
Bateleur, euſe, ſ. m. & f. Joueur de farces.
Batelier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui conduit un bateau.
Batement, ſ. m. L'action de batre.
Bâter, v. a. Mettre le bât.
Baterie, ſ. f. t. de Guerre, de Cuiſine, & de Joueur d'inſtrumens.
Bateur, ſ. m. Celui qui bat.
Bâti, ie, part.
Bâtier, ſ. m. Celui qui fait des bâts.
Batifoler, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Badiner les uns avec les autres.
Bâtiment, ſ. m. Edifice.
Bâtir, v. a. Conſtruire.
Bâtiſſe, ſ. f. L'action de bâtir. Conſtruction.
Bâtiſſeur, ſ. m. Qui aime à faire bâtir.
Batiſte, ſ. f. Toile très-fine.
Batiture d'airain, ſ. f. t. de Forge.
Batoire, ſ. f. Palete qui ſert à batre.
Bâton, ſ. m.
Bâtoné, ée, part.
Bâtoner, v. a Rayer.
Bâtonet, ſ. m. Petit bâton pour jouer.
Bâtonier, iere ſ. m. & f.
Batrachite, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans le corps des grenouilles.
Batrachomyomachie, ſ. f. Guerre des grenouilles & des rats.
Batre, v. a. fraper.

On écrit auſſi *Battre*, parce qu'il vient de *Battere*, qui en baſſe latinité ſignifie la même choſe, & qui peut venir du mot

Batuere qu'on trouve dans Plaute. Mais une étymologie tirée de la baſſe latinité ou du vieux Latin de Plaute, eſt-elle aſſez reſpectable pour prévaloir ſur l'uſage qui eſt de prononcer *Batre* avec un ſeul *t*? Je bats, tu bats, il bat, nous batons, vous batez, ils batent. Je batois, &c. Je batis, &c. J'ai batu, &c. Je batrai, &c. Je batrois, &c. Bas, batez. Que je bate, &c. Que je batiſſe, &c. Voyez la remarque ſur *Abatre*.

Battologie, ſ. f. t. de Grammaire. Superfluité de paroles; répétition inutile.

Ce mot conſerve les deux *tt*, parce qu'il vient du Latin *Battologia*.

Batu, ue, adj.

Batue, ſ. f. t. de Chaſſe.

Bature, ſ. f. L'action de batre le blé dans l'aire.

Bau, ſ. m. t. de Marine.

Baubi, ſ. m. Chien courant d'Angleterre.

Baud, ſ. m. Chien courant de Barbarie.

Baudes, ſ. f. plur. t. de Marine.

Baudet, ſ. m. Petit âne.

Baudi, ie, part.

Baudir, v. a. t. de Chaſſe.

Baudouinage, ſ. m. Accouplement des ânes.

Baudrier, ſ. m. Écharpe de cuir, qui ſert à tenir l'épée.

Baudruche, ſ. m. Boyau de bœuf, dont ſe ſervent les Bateurs d'or.

Bauge, ſ. f. Lieu où repoſe le ſanglier; ou paille mêlée avec de la terre délayée.

à Bauge, façon de parler adverbiale, & baſſe. En abondance.

Baugue, ſ. f. Herbe.

Baume, ſ. m. Plante médicinale. La Sainte Baume, Roc célel dans la baſſe Provence.

Baumier, ſ. m. Arbre qui prod le baume.

Bavard, arde, adj. Qui parle ſ diſcrétion.

Bavarder, v. n. Parler trop.

Bavarderie, ſ. f. Caractere du l vard.

Bavardin, ine, ſ. m. & f. Babilla

Bavarois, oiſe, ſ. m. & f. Qui de Baviere.

Bavaroiſe, ſ. f. Liqueur chaud

Bave, ſ. f. Salive qui coule de bouche.

Baver, v. n. Jeter de la bave.

Bavete, ſ. f. Piece de toile.

Baveuſe, ſ. f. Poiſſon de Mer.

Baveux, euſe, adj. Qui bave.

Bavoché, adj. m. t. de Gravu & d'Imprimerie.

Bavocher, v. n. t. d'Imprimeu & de Doreur en détrempe.

Bavochure, ſ. f. Défaut de ce c n'eſt pas net.

Bavois, ſ. m. t. de Monoie.

On écrit auſſi *Bavouer*. L'A cadémie préfere *Bavois*.

Bavolet, ſ. m. Coëfure de jeun payſanes.

Bayer, v. n. Regarder en ouvrant bouche. Il n'eſt d'uſage en ce ſe qu'en cette phraſe proverbi le & figurée. *Bayer aux Co neilles*.

On diſoit autrefois *Béer* pou *Baier*; l'Académie préfere *Baye* On a ſeulement conſervé l'ad jectif *Béant*.

Bayeur, euſe, ſ. m. & f. Qui baye

Bazac, ſ. m. Coton très-fin, qu vient de Jéruſalem.

Bazadois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſ de Bazas.

Bazard, ſ. m. Marché public dan l'Orient.

zrhe , f. f. Juriſdiction ſubal-
tine. *Joub.*

L'Académie , Mornac , le Di-
ſonaire des Arts , Furetiere &
Inet écrivent *Baſoche* , & di-
ſent que ce mot vient de *Baſi-
lii.* D'autres le dérivent du
Cec , qui ſignifie parler d'une
maniere goguenarde. Cette éty-
nologie me paroit plus nature-
le parce que cette petite Cour
ſi alterne n'a ordinairement pour
Juges & Avocats que de jeunes
Clercs , qui n'ont guere de reſpect
les uns pour les autres. C'eſt le
ſentiment de Ragueau. Ménage
écrit indifféremment *Bazoche* &
Bâoche. On peut choiſir.

Baum , ſ. m. Arbre ou Gomme.
On écrit auſſi abuſivement *Bé-
zoin* : il vient du Latin *Bdellium.*

Bay , indéclinable , qui marque le
poil des Moutons.

Bau , ante , adj. Qui a la bou-
che , ou la gueule ouverte.

Bauois , oiſe , ſ. m. & f. Qui eſt
de Béarn.

Bavat ate , ſ. m. & f. Il ſe dit d'une
perſone qui affecte de paroître
devote.

Bavication , ſ. f.

Bavé , ée , part.

Baver , v. a. Déclarer bienheureux.

Bavique , adj. Il n'a d'uſage que
dans cette phraſe du ſtyle dogma-
tique. *La viſion béatifique dont
nous jouiſſons en la préſence de
Dieu.*

Bayes , ſ. f. plur. Toutes ſortes
de petites choſes délicates.

Bayides , ſ. f. Il ne ſe dit guere
que de la félicité éternele , & au
plur. *les huit Béatitudes.*

Bayolle belle , adj. Bien conformé.
On ecrit *bel* au maſculin , quand
le adjectif eſt placé devant un
ſubſtantif qui commence par une
voyele , ou un *h* ſans aſpiration.
Exemple : *Un bel enfant , un bel
homme.* On conſerve les deux *ll*
au feminin *belle* , parce que
ce mot eſt court , que ſi on l'é-
crivoit autrement l'œil pouroit en
être bleſſé.

Beau , ſ. m. Ce qui eſt beau.

Bel bien & Beau , bel & Beau , adv.
tout Beau , adv. Arrêtez.

Beaucoup , adv. de quantité.

Beau-fils , ſ. m. t. relatif. Fils par
alliance.

Beau-frere , ſ. m. t. relatif. Frere
par alliance.

Beau-pere , ſ. m. t. relatif. Pere par
alliance.

Martial-Louis DE BEAUPOIL
DE SAINT AULAIRE , Evê-
que de Poitiers , a toutes les qua-
lités qui ont toujours formé dans
ſon Illuſtre Maiſon de Grands &
Savans Prélats.

Beaupré , ſ. m. t. de Marine. C'eſt le
nom d'un mât qui eſt ſur la proue.

Beau-revoir , ſ. m. t. de Chaſſe.

Beauté , ſ. f.

Beauvaiſin , ine , ſ. m. & f. Qui
eſt de Beauvais.

Beby , ſ. m. Toile de coton qui
ſe fabrique à Alep.

Bec , ſ. m. Partie du corps d'un oiſeau.

Bécabunga , ſ. m. Plante.

Bécafigue , ſ. m. V. *Bec-figue.*

Bécarre , ſ. m. V. *B.*

Bécard , ſ. m. Femele à ce qu'on
dit du Saumon ; ou Saumon du
Printems.

Bécaſſe , ſ. f. Oiſeau de paſſage.

Becaſſeau , ſ. m. Le petit de la bé-
caſſine.

Bécaſſine , ſ. f. Oiſeau.

Bec-de-corbin , ſ. m. On donne
ce nom à divers outils. C'eſt auſſi
une ſorte d'arme.

Bec-de-cuiller, ſ. m. t. d'Anatomie.
Bec-de-grue, ſ. m. Plante.
Bec-figue, ſ. m. Oiſeau.

On écrit auſſi *Bécafigue*, parce qu'il vient de l'Italien *Beccafico*: mais l'Académie acheve de le franciſer en diſant *Bec-figue*.

Bécharu, ſ. m. Oiſeau.
Bêche, ſ. f. Inſtrument d'Agriculture.
Bêché, ée, part.
Bêcher, v. a. Remuer la terre avec une bêche.
Béchet, ſ. m. Sorte de Chameau.
Béchique, adj. t. de Médecine.
Béchu, ue. V. *Bécu*.
Becquée, Becqueter, } *Voyez* { Béqué. Béqueter.
Bécu, ue, adj. t. d'Oiſelier.

On dit abuſivement *Béchu*, puiſqu'il vient de *Bec* ſans *h*.

Bécune, ſ. f. Sorte de Poiſſon de mer.
Bedaine, ſ. m. Gros ventre.
Bedats, ſ. m. plur. t. de Coutume.
Bedeau, ſ. m. Officier d'Univerſité & d'Egliſe.
Bédégard, ſ. m. Arbriſſeau.
Bédelin, ſ. m. Coton du Levant.

On dit auſſi *Béledin*.

Bédélium, ſ. m. V. *Bdellium*.
Bedon, ſ. m. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans cette phraſe : *Un gros bedon*.
Bée, adj. f. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phraſe : *Gueule bée*.
Béer, v. n. V. *Bayer*.
Bé-fa-ſi, ſ. m. V. *B-fa-ſi*.
Béfroi, ſ. m. Autrefois *Beffroy*. Tour ou clocher d'où l'on fait ſentinelle. V. P. let. *F*.

L'Académie, Furetiere, du Cange, le Diction. des Arts & Ménage écrivent ce mot avec deux *ff*, & diſent qu'il vient du vieux mot *béer*, qui ſignifioit crier, & du mot *effroi*. Mais l'uſage eſt de prononcer *éfroi* *béfroi* ; & c'eſt ainſi que l'écri Richelet, Joubert & Dane
Bégaiment, ſ. m. L'action de gayer.

On écrit auſſi *Bégaieme* mais dans la prononciation o fait point ſentir cet *e*.

Bégayé, ée, part.
Bégayer, v. n. Prononcer difficulté.
Bégu, ue, adj. Se dit d'un val ou d'une jument.
Begue, adj. Qui a peine à p
Bégueule, ſ. f. Femme ſote & varde.
Béguin, ſ. m. Coëfe d'enfant.
Béguinage, ſ. m. Maiſon de établies à Malines.
Béguine, ſ. f. Religieuſe des P Bas.
Begum, ſ. f. Titre d'honneur, q donne aux Princeſſes de douſtan.
Béhen, ſ. m. Racine médicin
Beige, ſ. f. Sorte de Serge l'on fait en Poitou.
Beignet, ſ. m. Sorte de pâtiſſ
Béjaune, ſ. m. t. de Faucone
Bel, ſ. m. Nom d'un Dieu Babyloniens.
Bel, belle, adj. V. *Beau*.
Bel & beau, adv. Entiérement
Bélamie, ſ. f. Tunique dont ſe vent les Moines.
Belandre, ſ. f. Petit bâtimen mer.
Bêlant, ante, part. Qui bêle.
Belchite, adj. Laine tirée d'Eſpa
Béledin, ſ. m. V. *Bédelin*.
Bélelacs, ſ. m. Étoſe de ſoie, fa quée à Bengale.
Bêlement, ſ. m. Cri des mout & des brebis.
Bélemnites, ſ. f. Pierre de Ly qui vient d'Allemagne.

êr, v. n. Se dit du cri des mou-
ns & des brebis.
ète, ſ. f. Petit animal.
é e, ſ. m. & f. Ancien Peuple
s Gaules.
é eois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt
s Pays-Bas.
e ique, adj. m. & f. Qui eſt de
Province des Belges.
ér, ſ. m. Le mâle de la bre-
s, ou un des Signes du Zodia-
ue.
ére, ſ. f. Anneau qui ſuſpend
batant d'une Cloche.
é ame, ſ. f. t. de Mythologie.
e re, ſ. m. Gueux qui mandie
r fainéantiſe. Coquin.
e-dona, ſ. f. Nom Italien d'une
ante qu'on nomme en François
elle-dame.
e tre, ſ. m. Il s'emploie quel-
efois adjectivement. Qui a un
ux air de beauté.
On prononce *Bélâtre* : il vient
Bel, *belle.*
lus Belle, adv. De nouveau.
e-Dame, ſ. f. Plante.
e-de-Jour, ſ. f. Plante.
e-de-nuit, ſ. f. Plante.
e-fille, ſ. f. t. relatif. Fille par
iance.
e ment, adv. Ce mot eſt du
yle familier. Lentement.
e-mere, ſ. f. t. relatif. Mere
r alliance.
e-ſœur, ſ. f. t. relatif. Sœur
r alliance.
elgérant, ante, adj. Qui fait
guerre.
equeux, euſe, adj. Guerrier.
ennaire, ſ. m. Prêtre de Bel-
ne.
elone, ſ. f. Déeſſe de la Guer-
, & ſœur de Mars.
Dans ces quatre mots on pro-
nce les deux *ll*, parce qu'ils
vienent du Latin *Belligerens*, *Bellicoſus*, *Bellona.*

Bellot, ote, adj. Diminutif de *Beau.* Il ne ſe dit que des enfans.
On prononce *Belot* : il vient de *Bel*, *belle.*

Belomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par les fleches.

Belvéder, ſ. m. Lieu dont l'aſpect eſt agréable. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
On y prononce l'*r*. Il vient de de l'Italien, *Belvedere*, qui ſignifie Belle-vue.

Bémol, ſ. m. V. *B.*

Ben, ſ. m. Arbre, & ſ. f. Fruit.

Benais, adj. V. *Benêt.*

Ben-album, ſ. m. Plante.

Bénédicité, ſ. m. Mot Latin franciſé.

Bénédicte, ſ. m. t. de Pharmacie.

Bénédictin, ine, ſ. m. & f. Nom de Religieux & Religieuſes.

Bénédiction, ſ. f.

Bénédictionaire, ſ. m. Livres des Bénédictions.

Bénéfice, ſ. m.

Bénéficence, ſ. f. Bonté particuliere. Ce mot n'a point fait fortune, quoiqu'il ſoit doux, & qu'il ait été employé par de très-bons Auteurs.

Bénéficiaire, adj. Héritier qui a obtenu des lettres de bénéfice d'inventaire.

Bénéficial, ale, adj. Qui concerne les Bénéfices.

Bénéficier, ſ. m. Qui a un bénéfice.

Benêt, adj. m. Niais, idiot.
On écrit auſſi *Benais*; mais l'Académie préfere *Benêt.*

Bénévole, adj. Bienveillant.

Béni, ie, adj. Voyez *Benit.*

Bénignement, adv. Avec douceur.

Bénignité, f. f. Ce mot vieillit. Douceur, bonté.

Benin, benigne, adj. Doux, humain.

Benir, v. a. Donner bénédiction.

Benit, benite, part.

On dit auſſi abuſivement, *Béni, bénie*, le plus grand uſage eſt pour *Bénit, bénite.*

Benitier, ſ. m.

Benjoin, ſ. m. Sorte de réſine.

Bénoite, ſ. f. Plante.

Béquée, ſ. f. Ce qu'un Oiſeau prend par le bec.

On dit auſſi *béchée* & *becquée* : mais l'*h* eſt ſans fondement puiſque ce mot vient de *bec* ſans *h* ; & la prononciation néglige ce doublement.

Béqueter, v. a. Donner des coups de bec.

On écrit auſſi *Becqueter* : mais la prononciation néglige ce doublement.

Béquillard, ſ. m. Qui va avec une béquille.

Béquille, ſ. f. Sorte de bâton.

Béquiller, v. a. t. de Jardinage.

Béquillon, ſ. m. t. de Fleuriſte.

Berams, ſ. m. plur. groſſes Toiles de coton.

Berbéris, ſ. m. Arbriſſeau.

Bercail, ſ. m. Bergerie.

Berce, ſ. m. Petit Oiſeau connu en France.

Berce, ſ. f. Plante.

Bercé, ée, part.

Berceau, ſ. m. Lit d'enfant, ou eſpece de voûte.

Bercer, v. a.

Berche, ſ. f. t. de Marine. Petite piece de canon de fonte verte.

Bérénice, ſ. f. Reine d'Égypte.

Bergame, ſ. f. Sorte de tapiſſerie.

Bergamote, ſ. f. Sorte de Poire.

Berge, ſ. f. Rive eſcarpée, ou [illegible] bateau.

Berger, ere, ſ. m. & f.

Bergerete, ſ. f. Sorte de vin.

Bergerie, ſ. f. Lieu où l'on enfe[illegible] les brebis.

Bergeries, ſ. f. plur. Paſtorales, Hiſtoires amoureuſes.

Bergeronete, ſ. f. Petit Oiſeau, Petite Bergere.

Bergerot, ſ. m. Petit Berger.

Bergerote, ſ. f. Petite Bergere

Béricot, ſ. m. Oiſeau aſſez c[illegible] mun.

Béril, ſ. m. Voyez *Béryl.*

Berlan, ſ. m. V. *Brelan.*

Berle, ſ. f. Plante.

Berline, ſ. f. Eſpece de caroſſe v[illegible] de Berlin.

Berlingot, ſ. m. Berline coupée Pluſieurs prononcent abuſi[illegible] ment *Breline* & *Brelingot.*

Berlue, ſ. f. Il n'eſt que du fa[illegible] familier, & ne ſe dit qu'en c[illegible] phraſe : *Avoir la berlue.*

Berme, ſ. f. t. de Fortification.

Bermudiene, ſ. f. Plante.

Bernable, adj. Qui mérite d'[illegible] berné.

Bernacle, ſ. f. Coquillage.

Bernardin, ine, ſ. m. & f. N[illegible] de Religieux & Religieuſes.

Berne, ſ. f. Eſpece de Jeu, l'on met quelqu'un dans une c[illegible] verture, qu'on tient par les q[illegible] tre coins, pour le faire ſauter l'air.

Berné, ée, part.

Bernement, ſ. m. Action de bern[illegible]

Berner, v. a. Faire ſauter quelq[illegible] en l'air, ou le tourner en ridicu[illegible]

Berneur, ſ. m. Celui qui berne.

Bernicle, mot populaire, pour dir[illegible] *Rien.*

Bernieſque, adj. & ſ. m. Eſpece burleſque.

Bernique

eniquet, ſ. m. t. populaire. Etre
a berniquet, c'eſt-à-dire, à la
ſace.
eois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt
Berne.
euyer, ere, ſ. m. & f. Qui eſt
Berry.
eſe, ſ. f. ſorte d'Étofe.
éil, ſ. m. Pierre précieuſe, au-
ement nommée, *Eau Marine.*
n mouille la lettre *l.*
On écrit auſſi *Béril* : mais il
ent du Latin *Beryllus.*
ce, ſ. f. Biſſac.
cier, ſ. m. Qui porte une be-
ce.
eigre, adj. Se dit du vin qui aigrit.
eiguë, ſ. f. Outil de Charpentier.
L'Acad. Fur. le Dict. des Arts,
anet, Richelet & Boudot écri-
nt de la ſorte : Joubert & Mé-
ge veulent *beſaguë*, ce qui ne
ut abſolument rien. Il ſeroit éga-
ment vicieux d'écrire *Beſeguë.*
me ſemble qu'on pouroit plutôt
rire *biſaiguë*, parce que cet in-
ument coupe des deux bouts ;
ais il faut ſuivre l'uſage. Quant
tréma du dernier *ë* il eſt abſolu-
ent néceſſaire, afin que l'on
ononce cette derniere ſyllabe
itrement que celle des mots *figue*,
gue, &c.
ant, ſ. m. Anciene monoie de
Empire de Conſtantinople, & t.
Blaſon.
t, ſ. m. t. de Trictrac.
, ſ. m. Mot Celtique dont on ſe
rt pour déſigner quelques poires.
ecles, ſ. f. plur. Lunetes.
earde, ſ. f. Sérure qui s'ouvre
es deux côtés.
oche, ſ. f. Inſtrument d'agricul-
ire.
ogne, ſ. f. t. du ſtyle familier.
oin, ſ. m.

Beſſon, one, adj. Jumeau. Il eſt vieux.
Beſtiaire, ſ. m. Nom que les Romains donnoient à ceux qui étoient déſtinés à combatre contre les bêtes.
Beſtial, ale, adj. Qui tient de la bête.
Beſtialement, adv. En bête.
Beſtialité, ſ. f. Brutalité.
Beſtiaux, ſ. m. plur. du mot *Bétail*, originairement *Beſtail.*
Beſtiole, ſ. f. Diminutif. Petite bête.
Bêta, ſ. m. t. du ſtyle familier, qui ſe dit d'un homme très-bête.
Bétail, ſ. m. t. collectif. Troupeau.
Ce mot eſt irrégulier, car au pluriel il fait *beſtiaux*, dont on prononce l'*s*.
Bête, ſ. f. Animal irraiſonable.
Bétel, ſ. m. Plante qui s'atache aux arbres.
Bêtement, adv. en bête.
Béthléhémites, ſ. m. plur. Sorte de Moines.
Bétille, ſ. f. Sorte de Mouſſeline.
Bêtiſe, ſ. f. Sotiſe, ſtupidité.
Bétoine, ſ. f. Plante.
Béton, ſ. m. Sorte de mortier en uſage dans la Maçonerie.
Bette, ſ. f. Poirée.
Betterave, ſ. f. Eſpece de bette qui tient de la rave.
Bétune, ſ. f. Caroſſe à un cheval.
Bétyle, ſ. m. Pierre qui ſervoit à faire des Idoles.
Beuglement, ſ. m. Mugiſſement du bœuf & de la vache.
Beugler, v. n. Il ne ſe dit proprement que du cri du bœuf & de la vache.
Beure, ſ. m. Crême épaiſſie.
Beuré, ée, part.
Beuré, ſ. m. Sorte de Poire.
Beurée, ſ. f. Tranche de pain, ſur laquelle on a étendu du beure.
Beurer, v. a. Couvrir de beure.

Beurier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vent du beure.

On écrit auſſi *Beurre*, mais rien n'oblige de mettre deux *rr*, l'uſage étant de prononcer *Beure*, &c.

Bevante, ſ. f. ſorte de droit établi dans le Commerce de mer.

Beveau, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Bévue, ſ. f. Mépriſe.

Bey, ſ. m. Mot turc qui ſignifie, *Seigneur*. Les Turcs diſent *Beg*.

Bezan, ſ. m. Voyez *Beſant*.

Bezans, ſ. m. plur. Toiles de coton qui ſe tirent de Bengale.

Bézeſtan, ſ. m. Marché public en Turquie.

Bézier, ſ. m. Poirier ſauvage.

Bézoard, ſ. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux dans les Indes, & qu'on dit être un excellent contrepoiſon.

B-fa-ſi, ſ. m. t. de Muſique.

On écrit auſſi *Bé-fa-ſi* : mais l'étymologie de ce mot ſe tire de la lettre *B*, qui ſert à marquer dans la Muſique la note *ſi*, qui ſe change quelquefois en *fa*,

Bia, ſ. m. coquillage qui ſert de monoie dans les Indes.

Biain, ou Bian, ſ. m. t. de Coutume. Corvée tant d'hommes que de bêtes.

Biais, ſ. m. Situation de travers ; maniere, façon, moyen.

Biaiſer, v. n. & a.

Biambionées, ſ. f. plur. Étoſe des Indes.

Biaris, ſ. m. Eſpece de Baleine qui a des dens.

Biaſſe, ſ. f. Soie crue qui vient du Levant.

Biberon, one, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.

Bible, ſ. m. Le Livre par excellence, C'eſt-à-dire les Saintes Ecritures contenant l'Ancien & le Nouv Teſtament.

Bibliographe, ſ. m. Celui qui verſé dans la connoiſſance Livres.

Bibliographie, ſ. f. Connoiſſa des Livres. Il ſe prend plus ſ vent pour l'art de dreſſer Catalogues de Bibliotheques.

Bibliographique, adj. Qui conce la Bibliographie.

Bibliomane, ſ. m. & f. Qui a paſſion d'avoir des Livres.

Bibliomanie, ſ. f. Paſſion d'a des Livres.

Bibliophile, ſ. m. Qui aime Livres.

Bibliothécaire, ſ. m. Qui a ſoin Livres d'une Bibliotheque.

Bibliotheque, ſ. m. Bâtiment p de Livres. On le dit auſſi Livres qui y ſont contenus.

Bibus, t. indéclinable, & de pris. *Une affaire de bibus*, c'à-dire, de nulle importance.

Biceps, ſ. m. t. d'Anatomie.

Bicêtre, ſ. m. Hôpital où l'on des Vagabonds & Libertins.

Biche, ſ. f. Femelle du cerf.

Bichenage, ſ. m. Droit Seigneu Minage.

Bichet, ſ. m. Meſure de grains contient à peu près le minot Paris.

Bicho ou Bicios, ſ. m. Eſpece de

Bichon, bichone, ſ. m. & f. Eſp de chien.

Bichot, ſ. m. Meſure de grains

Bicoq, ou pied de chevre, ſ. t. de Méchanique.

Bicoque, ſ. f. Place peu fortifiée

Bicornis, ſ. m. t. d'Anatomie.

Bidens, ſ. m. Plante.

Bidet, ſ. m. Petit cheval.

Bidon, ſ. m. t. de Marine.

Bien, ſ. m.

Bien, adv. qui marque un certain égré de perfection.

Bien & beau, adv. Entiérement.

Bien-aimé, ée, adj. Qui eſt très-aimé.

Bien-dire, ſ. m. Ce mot n'eſt d'uage que dans le ſtyle familier : eau langage.

Bien-diſant, ante, adj. Il vieillit, ne ſe dit guere qu'en raillerie.

Bien-être, ſ. m. État d'une perone, à qui rien ne manque elon ſa condition.

Bienfaicteur, trice, ſ. m. & f. Celui u celle qui fait du bien.

On dit auſſi *Bienfacteur*, *trice*; t *Bienfaiteur*, *trice*. L'un eſt plus nalogue au Latin *Benefactor*; autre s'acorde mieux avec le ſubantif François *Bienfait*; l'Acaémie préfere *Bienfaicteur*, *trice*, ui tient le milieu entre les deux.

Bienfaiſance, ſ. f. Inclination à faire u bien.

Bienfaiſant, ante, adj.

Bienfait, aite, adj.

Bienfait, ſ. m. Grace, faveur, plair qu'on fait à quelqu'un.

Bienheureux, euſe, adj. Très-heueux.

Bien-loin, Conjonction qui ſignifie, *u lieu.*

Biennal, ale, adj. Qui dure deux ans.

Bien-que, Conjonction. Quoique.

Bienſéamment, adv. Avec bienéance.

Bienſéance, ſ. f.

Bienſéant, ante, adj.

Bien-tenant, ante, adj. t. de Pratique.

Bien-tenue, ſ. f.

Bientôt, adv. Dans peu.

Bienveillance, ſ. f. Bonne volonté, diſpoſition favorable. Il ne ſe dit que du ſupérieur à l'égard de l'inférieur.

Bienveillant, ante, adj. Qui a de la bienveillance.

Bien-venu, ue, adj. Qui eſt bien reçu.

Bien-venue, ſ. f. Il ne ſe dit proprement, que de la premiere fois qu'on arive en quelque endroit.

Bien-voulu, ue, adj. Qui eſt l'objet de la bonne volonté.

Biere, ſ. f. Cofre de bois. Ou eſpece de boiſſon fort commune.

On écrit auſſi *Bierre*; mais rien n'exige ce doublement, & l'Académie préfere *Biere*.

Bievre, ſ. m. Eſpece de Loutre, ou de Caſtor.

Biez, ſ. m. Eſpece de canal.

Bifé, ée, part.

Bifer, v. a. Rayer.

On écrit auſſi *Biffer*, mais rien n'exige ce doublement, & l'uſage eſt de prononcer *Bifer*.

Bifurcation, ſ. f. L'endroit où une branche devient fourchue.

Bigame, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. Qui a deux femmes en même tems, ou qui a épouſé pluſieurs femmes ſucceſſivement.

Bigamie, ſ. f. Mariage avec deux perſones.

Bigarade, ſ. f. Orange aigre.

Bigâré, ée, part.

Bigâreau, ſ. m. Fruit.

Bigârautier, ſ. m. Arbre.

Bigârer, v. a. Diverſifier de couleurs.

Bigârure, ſ. f. Diverſité de couleurs.

On écrit auſſi *Bigarreau*, *Bigarreautier*; mais rien n'exige cet *e* qui ne ſe prononce pas, ni ce doublement qu'on ne fait point ſentir. On alonge ſeulement l'*a* & c'eſt ce qu'imprime le circonflexe.

Bige, ſ. f. t. d'Antiquaire. Chariot tiré par deux chevaux.

Bigle, adj. & ſ. Louche.

Bigler, v. n. Loucher.

Bigne, ſ. f. Tumeur au front.

Bigordan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Bigorre.

Bigorne, ſ. f. Outil de Serrurier.

Bigorner, v. a. t. de Mineurs.

Bigot, ote, adj. & ſ. Faux dévot.

Bigotere, ou Bigotele, ſ. f. Piece d'étoſe ou de cuir, dont on ſe ſervoit autrefois pour tenir la mouſtache relevée.

Bigoterie, ſ. f. Dévotion fauſſe & outrée.

Bigotiſme, ſ. m.

Biguer, v. a. t. de Jeu. Troquer.

Bigues, ſ. f. plur. t. de Marine.

Biis, ſ. m. Poids & meſures dont on ſe ſert aux Indes.

Bijon, ſ. m. t. de Pharmacie.

Bijou, ſ. m. Ornement précieux.

Bijouterie, ſ. f. Profeſſion de Bijoutier.

Bijoutier, ſ. m. Celui qui fait trafic de bijous.

Bilan, ſ. m. Petit livre qui ſert aux Banquiers & Marchands, pour écrire leurs detes actives & paſſives. *Mettre ſon bilan au Greſe*, c'eſt faire banqueroute.

Bilboquet, ſ. m. Jeu d'enfant.

Bile, ſ. m. Humeur jaune & âcre.

Biliaire, adj. t. d'Anatomie.

Bilieux, euſe, adj. & ſ. Celui ou celle qui a de la bile.

Bill, ſ. m. t. Anglois. Projet d'Acte.

Billard, ſ. m. Jeu d'adreſſe.

Billardé, ée, part.

Billarder, v. n. Toucher deux fois ſa bille pour un ſeul coup.

Bille, ſ. f. Boule d'ivoire.

Billebâré, ée, part.

Billebârer, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Mettre des couleurs peu convenantes & différentes ſur un habit.

On écrit auſſi *Billebarrer* : mais on néglige le doublement, & on alonge l'*a* en prononçant *Billebârer*.

Billebaude, ſ. f. Il eſt du ſtyle milier. Confuſion.

à la Billebaude, façon de parler verbiale. Sans ordre.

Biller, v. a. t. de Navigation.

Billet, ſ. m. Petit écrit.

Billeté, ée, adj. t. de Négoce de Blaſon.

Billete, ſ. f. Acquit de la Douane. ſtrument des Tondeurs de dra & des Verriers. En Blaſon, c une petite figure quârée.

Billetes, ſ. m. plur. Sorte de l ligieux.

On écrit auſſi *Billette* & *lettes* ; mais rien n'exige ce d blement que l'uſage néglige d la prononciation.

Billetier, ſ. m. Commis qui expé les billetes.

Billevesée, ſ. f. Il eſt du ſtyle fa lier. Diſcours frivole.

Billion, ſ. m. t. d'Arithmétique.

On prononce *Bilion* com *Milion*, mais on écrit *Million Billion*, parce qu'ils vienent *Mille* & *Bis mille*.

Billon, ſ. m. t. de Monoie.

Billonage, ſ. m. Trafic illicite celui qui billone.

Billoner, v. n. Pris en bonne par c'eſt recueillir les eſpeces dé ſtueuſes. Pris en mauvaiſe par il ſignifie ſubſtituer des eſpeces d feſtueuſes en la place des bonn

Billoneur, ſ. m. Celui qui billon

Billot, ſ. m.

Bimauve, ſ. m. Plante.

Bimbelot, ſ. m. Petit jouet d'enfan

Bimbelotier, ſ. m. Celui qui fait ou qui vend les bimbelots.

Binaire, adj. Composé de deu unités.

Binard, ſ. m. Chariot à quatr roues d'égale hauteur.

Biné, ée, part.

nment, ſ. m. t. d'Agriculture.
nr, v. a. Donner une ſeconde ſ:on à la vigne : & en général, oubler.
nt, ſ. m. Ce qu'on met ſur un candelier pour achever de conſnmer une chandele.
n, ſ. m. Compagnon d'un Reli-ɡieux qui ſort.
ncle, ſ. m. Eſpece de lunete.
nculaire, adj. Qui ſert aux deux ix.
nme, ſ. m. t. d'Algebre.
ɡraphe, ſ. m. Auteur qui écrit ɗs vies ou de Saints, ou d'au-ts s.
ɡraphie, ſ. f. Hiſtoire de la vie ɗs particuliers.
pal, ale, adj. Qui a deux pieds.
ple, adj. Qui marche à deux pieds.
pne, ſ. f. Sorte d'arme des Amazones. Double hache.

On y conſerve les deux *nn*, parce qu'il vient du Latin *Bipennis*.

qe, ſ. f. La femele du Bouc.
qelar, ſ. m. Cuiſinier du Divan d'Alger.
qet, ſ. m. t. de Monoie. Sorte de trebuchet. Ou le petit d'une bique.
qeter, v. a. Peſer avec le biqet. Il ſe dit auſſi de la bique qui produit ſes biquets.
rabrot, ſ. m. Sorte de ſoupe chez les Hollandois.
re ſ. f. Inſtrument d'oſier pour prendre du poiſſon.
rene, ſ. f. Ancien vaiſſeau qui avoit deux rangs de rames.
rete, ſ. f. Bonet dont ſe ſervient les Jéſuites pendant leur Noviciat.
ri, ſ. m. Jeu de hazard.
rlet, ſ. m. Ce qui arrête un Caſſis lorſqu'il eſt levé.
s biſe, adj. Brun. Il ne ſe dit proprement que du pain ou de la pâte.

Bis, adv. pris du Latin. Doublement. On y fait ſentir l'*s*.

Biſage, ſ. m. t. de Teinturier.
Biſaïeul, eule, ſ. m. & f. t. relatif. Pere & mere de l'aïeul ou de l'aïeule.
Biſannuel, ele, adj. t. de Botanique. Qui dure deux ans.
Bisbille, ſ. f. t. populaire. Querele.
Biſcapit, ſ. m. Mot francisé en uſage dans la Chambre des Comptes de Paris.
Biſcayen, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Biſcaie.
Biſcornu, ue, adj. Mal fait.
Biſcotin, ſ. m. Pâte cuite avec du ſucre.
Biſcuit, ſ. m.
Biſe, ſ. f. Vent de Nord.
Biſeau, ſ. m. Extrémité coupée en talus, ou baiſure du pain.
Biſer, v. n. t. d'Agriculture.
Biſet, ſ. m. Pigeon ſauvage.
Biſete, ſ. f. Petite dentele de peu de valeur.
Biſeur, ſ. m. Teinturier du petit tein.
Biſlingua, ſ. m. Arbriſſeau.
Biſmuth, ſ. m. Corps minéral.
Biſon, ſ. m. Bœuf ſauvage des Indes.
Biſquain, ſ. m. Peau de mouton en laine.
Biſque, ſ. f. L'avantage qu'un des joueurs donne à l'autre au jeu de la paume, & qui vaut quinze. C'eſt auſſi une eſpece de potage.
Biſſac, ſ. m. Sorte de ſac ouvert par le milieu, & fermé par les deux bouts.
Biſſe, ſ. m. Serpent, ou t. de Blaſon.

Lorſqu'il ſignifie une ſorte de ſoie on doit écrire *Byſſe*. V. *Byſſe*.

Biſſexte, ſ. m. t. de Chronologie; jour qu'on ajoute à l'année tous les quatre ans.

Biſſextil, ile, adj. Qui ſe dit de l'année où ſe rencontre le biſſexte.

Biſtoquet, ſ. m. Inſtrument de billard.

Biſtorte, ſ. f. Plante.

Biſtotier, ſ. m. t. de Pharmacie.

Biſtouri, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Biſtourné, ée, part.

Biſtourner, v. a. Tordre les animaux.

Biſtre, ſ. f. Drogue dont ſe ſervent les Peintres.

Biſulque, adj. t. de Naturaliſte. Fendu.

Bites, ſ. m. plur. t. de Marine.

Bithynien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Bithynie.

Obſervez que dans ce mot, c'eſt la ſeconde ſyllabe qui doit avoir l'*y*, parce qu'il vient du Latin *Bithynia*.

Biton, ſ. m. t. de Marine.

Bitonieres, ſ. f. plur. t. de Marine.

Bitord, ſ. m. t. de Marine.

Bitume, ſ. m. Limon gras, & épais.

Bitumineux, euſe, adj.

Bituriges, ſ. m. plur. Ancien Peuple de la Gaule.

Bivalve, ſ. f. t. d'Hiſtoire naturele.

Biventer, ſ. m. t. d'Anatomie.

Biviaire, adj. Lieu où deux chemins aboutiſſent.

Bivoie, ſ. f. Chemin fourchu.

Bivouac, ſ. m. t. de Guerre.

Bizâre, adj. Fantaſque.

Bizârement, adv.

Bizârerie, ſ. f. Caprice.

On écrit auſſi *Bizarre*, &c. ce que l'on prétend fonder ſur l'Italien : mais il faudroit donc écrire *Bizzarre*; car les Italiens écrivent *Bizzarro*. N'eſt-ce pas aſſez que nous aſſujétiſſions n langue aux étymologies tirée Latin, du Grec & de l'Hébr ſans l'aſſujétir encore à celles ſe tirent des langues vulgai Les Italiens ſont maîtres de langue, & nous de la nôtre : ſons-les écrire *Bizzarro*; & vons *Bizâre*, puiſque nou prononçons ainſi.

Bizert, ſ. m. Oiſeau de paſſa

Blafard, arde, adj. Il ne ſe guere que d'une couleur te ou d'une lumiere foible.

Blaireau, ſ. m. Animal. C'eſt que l'écrivent l'Académie Dict. des Arts, Furetiere & net. Mais Ménage, d'après maiſe, eſt d'avis qu'on doit re *bléreau*, parce que ce nous vient de *blerellus*, tiré *glerellus*, en changeant la miere lettre.

Blâmable, adj.

Blâme, ſ. m.

Blâmé, ée, part.

Blâmer, v. a.

Blanc, ſ. m. La couleur blan

Blanc, anche, adj.

Blanc-bec, ſ. m. Jeune hom ſans expérience.

Blanc-être, ſ. m. t. d'Exploita de bois.

Blanchaille, ſ. f. Menu poiſſon

Blanchards, ſ. m. plur. Sorte Toile de lin.

Blanchâtre, adj. Tirant ſur le bla

Richelet écrit *blancheâtre*. ne comprends pas pourquo ajoute un *e* devant l'*a*. Il eſt qu'on doit écrire *rougeâtre*, p ce que le *g* devant un *a* fait Pour donner à cette ſyllabe ſon d'un *j* long, on eſt contra d'insérer un *e* entre ces de lettres; mais cette raiſon ne

rencontre pas dans le mot *blanchir*.

anchement, adv. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase : *Tenir blanchement*, c'est-à-dire, en linge blanc.

anchery, s. f. Lieu où l'on blanchit la cire.

anchet, s. m. Sorte de camisole, t. d'Imprimerie.

ancheur, s. f. Couleur blanche.

anchi, ie, part.

anchiment, s. m. Il ne se dit ordinairement que des pieces de toiles entieres, & de la monoie d'argent.

anchir, v. a. ou n.

anchissage, s. m. Action de blanchir.

anchisserie, s. f. Lieu où l'on blanchit le linge ou la toile.

anchisseur, euse, s. m. & f. Celui ou celle qui blanchit du linge.

anc-manger, s. m. Sorte de mets.

anches, s. f. plur. Flateries. Il est vieux.

anque, s. f. Jeu de hazard.

anquette, s. f. Sorte de Poire, ou petit vin blanc, ou friquasée blanche.

anquille, s. f. Petite monoie qui a cours à Maroc.

anque, s. f. Vessie où l'on met du tabac.

ar, s. f. Monoie de cuivre qui a cours à Berne.

ard, ée, part.

arder, ou se blaser, v. a. ou n. User ou s'user par les excès du vin.

azon, s. m. Science qui apprend à déchifrer les devises & armes depeintes sur un écu.

azoné, ée, part.

azoner, v. a. Peindre des armoiries.

Blasphématoire, adj. Qui tient du blasphême.

Blasphême, s. m. Parole injurieuse contre Dieu, ou ses Saints.

Blasphémer, v. n. Il est aussi quelquefois actif.

L'*e* pénultieme s'alonge & prend le circonflexe quand la derniere syllabe est muete. Ainsi on prononce & on écrit. *Je blasphême, tu blasphêmes, il blasphême ;* nous blasphémons, vous blasphémez, *ils blasphêment.*

Blatier, s. m. Il ne se dit guere que de ceux qui transportent du blé sur des chevaux d'un marché à l'autre, ou qui en vendent.

Blé, s. m.

On écrit aussi *bled* au singulier, & *bleds* au pluriel. Furetiere écrit *blé* au singulier, & *bleds* au pluriel. Dans le Dictionaire des Arts on trouve *blé* au singulier, *blés* au plur. Calepin écrit *blé* ; du Cange *blé* & *bled*. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que *blé* est aujourd'hui plus en usage que *bled*. Richelet, à la lettre *B*, ne veut absolument que *blé* ; cependant on trouve *bled* avec un *d* aux mots, *Muid*, *Munition*, *Nielle*, *Pampe*, *Pipe*, *Ravellene*, *Remblaver*, *Survider*, & ailleurs dans son Dictionaire. D'où l'on doit inférer qu'il n'étoit pas certain de la réussite de cette Orthographe. Dans les premieres Editions de ce Dictionaire, on a mis *Bled* au singulier & *bleds* au plur. ; on se fondoit sur l'étymologie de ce mot, qui nous vient ou du Latin *bladum*, ou du Saxon *blad*, qui signifie fruit ou semence. Mais plus les mots sont communs dans une Langue, plus cette langue les

approprie à ſon uſage en négligeant leur étymologie. L'uſage prévaut aujourd'hui pour *blé* au ſingulier, & *blés* au plur. : c'eſt ainſi qu'on le prononce, & c'eſt ainſi que l'Académie l'écrit.

Blêche, adj. Homme mou & timide.

Bléer, v. a. Enſemencer de blé.

Bleime, ſ. f. t. de Manege.

Blême, adj. Pâle.

Blêmir, v. n. Pâlir.

Blêmiſſement, ſ. m. Pâleur.

Bléreau, ſ. m. V. *Blaireau.*

Bleſsé, ée, part.

Bleſſer, v. a.

Bleſſure, ſ. f. Plaie, outrage, injure.

Blete, ſ. f. Plante.

Bleu, bleue, adj. & ſ. Au plur. bleus & bleues. Ce qui eſt de la couleur du Ciel.

Bleuâtre, adj.

Bleui, ie, part.

Bleuir, v. a. Rendre bleu.

Blin, ſ. m. t. de Marine.

Blindé, ée, part.

Blinder, v. a. Garnir de blindes.

Blindes, ſ. f. t. de Fortification.

Bloc, ſ. m. Piece de marbre, telle qu'on la tire de la carriere. C'eſt auſſi un t. collectif.

Blocage, ſ. m. ou Blocaille, ſ. f. Menu moilon. En t. d'Imprimerie *Blocage* ſe dit d'une lettre miſe exprès à la place d'une autre.

Blochet, ſ. m. t. de Charpentier.

Blocus, ſ. m. C'eſt quand on occupe toutes les avenues d'une place.

Blond, onde, adj.

Blond, ſ. m. La couleur blonde.

Blonde, ſ. f. Dentele de ſoie.

Blondin, ine, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a les cheveux blonds.

Blondir, v. n. Devenir blond.

Blondiſſant, ante, adj. Qui blondit.

Bloqué, ée, part.

Bloquer, v. a. Occuper toutes avenues d'une place. En t. d'primerie, c'eſt mettre exp une lettre à la place d'une au

Bloſſac, Nom d'une magnifi Promenade de la Ville de I tiers que l'on doit à Monſi le MARQUIS DE LA BOU DONNAYE ET DU TYMEU COMTE DE BLOSSAC, tendant de la Province, premier Préſident du Cor Supérieur. Ce Grand Magiſ a toutes les vertus qui ont jours atiré à ſon Illuſtre Maiſ l'amour & l'atachement de Bretagne.

Blot, ſ. m. t. de Marine & Fauconerie.

Bloti, ie, part.

Blotir, v. a. Il n'eſt d'uſage q vec les pronoms perſonels. tapir, ſe cacher.

Blouſe, ſ. f. Trou d'un billard

Blousé, ée, part.

Blouſer, v. a. pouſſer une l dans une blouſe.

Blouſſe, ſ. f. Laine courte.

Bluet, ſ. m. Petite fleur bleue.

Bluete, ſ. f. Petite étincele de

Bluté, ée, part.

Bluteau, ſ. m. Tamis.

Bluter, v. a. Séparer la farine vec le ſon.

Bluterie, ſ. f. Lieu où les boul gers blutent la farine.

Blutoir, ſ. m. Il ſignifie la mê choſe que *Bluteau.*

Bobêche, ſ. f. Le trou d'un ch delier, dans lequel on met chandele; & le petit inſtrum que l'on met dans le chandeli pour empêcher que le ſuif ne le gâ

Bobine, ſ. f. Inſtrument pour vider de la ſoie ou du fil.

Bobiné, ée, part.

obier, v. a. Dévider sur la bobe.

obieuse, s. f. Celle qui bobine.

obli, s. m. t. enfantin. Petit mal.

ocage, s. m. Bosquet, petit bois.

ocager, ere, adj. Qui hante les bois. *Les Dieux Bocagers.* Il vieillit.

oc, s. m. Espece de bouteille.

ocie, s. f. Sorte de danse grave, qui n'est plus en usage.

ocard, s. m. Machine dont on se sert pour écraser la mine.

ocardé, ée, part.

ocarder, v. a. Passer un bocard.

ocet, s. m. t. de Médecine.

ocle, s. f. t. de Marine.

oclure, s. f. t. de Marine.

ocsche, s. f. Sorte de parchemin très-fin.

oë, ou Grate-boësse, s. f. Instrument de Monoyeur.

oë, V. *Boite.*

oe, s. m. Taureau châtré.

On prononce abusivement *beu* devant une consone, mais toujours *beuf* devant une voyele: & l'Académie ne fait aucune mention de la suppression de l'*f*. On y conserve l'*o* à cause de son étymologie tirée du Latin *Bos*, *bovis*.

oge, s. f. Couverture piquante qui envelope la châtaigne.

ode, s. f. Droit Seigneurial.

oé, ou Bou. C'est une des meilleures especes de Thé de la Chine.

ohmien, ene, ou Bohême, s. m. & f.

ohmillon, s. m. Petit Bohémien.

L'*e* long & circonflexe de *Bohême* s'abrege & prend l'aigu dans *Bohémien* & *Bohémillon.*

oid, s. m. Civiere à bras, dont les Pêcheurs de morue se servent. C'est aussi le nom qu'on donne aux Seigneurs & Sénateurs de Russie.

Boie, s. f. Sorte d'étofe fabriquée à Amiens. C'est aussi un terme de Marine.

Boïen, ene, s. m. & f. Ancien Peuple de la Gaule Celtique.

Boire, v. a. Avaler une liqueur.

Je bois, tu bois, il boit: nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvois, &c. Je bus, nous bûmes, &c. J'ai bu, &c. Je boirai, &c. Je boirois, &c. Imp. Bois, buvez. Subj. Que je boive, &c. Que je busse, &c. Buvant.

Boire, s. m. Boisson.

Boirin, s. m. t. de Marine.

Bois, s. m.

Boisage, s. m. Bois dont on se sert pour boiser.

Boisé, ée, part. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases: *Maison bien boisée*; *Pays boisé.*

Boiser, v. a.

Boiserie, s. f. Ouvrage de Menuiserie.

Boiseux, euse, adj. Il se dit des plantes qui sont de la nature du bois.

Boisilier, s. m. t. de Marine. Coupeur de bois.

Boisseau, s. m. Sorte de mesure.

Boisselée, s. f. Mesure que contient un boisseau.

Boisselier, s. m. Celui qui fait & vend des boisseaux, &c.

Boisson, s. f. Tout ce qu'on boit.

Boite, s. f. Vin en boite, propre à boire.

Boîte, s. f. Petit vaisseau qui se ferme avec un couvercle.

C'est ainsi qu'il faut écrire avec l'Académie, parce que la pénultieme syllabe est longue. On a aussi écrit *boëte*, mais il n'est plus d'usage.

Boiter, v. n.

Boiteux, euſe, adj. Qui boite.

Boitier, ſ. m. Qui fait des boîtes; ou Boîte de Chirurgien.

Bokas, ſ. m. Toile de coton qu'on tire de Surate.

Bol, ou Bolus, ſ. m. Petite boule de drogues médicinales.

Bolaire, adj. Nom d'une eſpece de terre.

Bollandiſte, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on nommoit les Jéſuites d'Anvers qui travailloient à la Vie des Saints, commencée par Bollandus.

Bolzas, ſ. m. Coutil qui vient des Indes.

Bombance, ſ. f. Somptuoſité en bonne chere. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

Bombarde, ſ. f. Piece d'artillerie.

Bombardé, ée, part.

Bombardement, ſ. m.

Bombarder, v. a.

Bombardier, ſ. m.

Bombaſin, ſ. m. Étoſe de ſoie, & Futaine à deux envers.

Bombe, ſ. f. Groſſe grenade.

Bombé, ée, adj. t. de Géométrie. Courbé.

Bombement, ſ. m. t. d'Architecture. Convexité.

Bomber, v. a. Rendre courbe.

Bomerie, ſ. f. t. de Commerce maritime.

Bon, bonne, adj.

On écrit au féminin *Bonne*, mais contre l'étymologie, puiſqu'il vient du Latin *Bona*, & contre la prononciation, puiſqu'on prononce *Bone*. Cependant ſi l'on ôtoit une lettre d'un mot ſi court, l'œil pouroit en être bleſé : c'eſt pourquoi nous la laiſſons.

Bonace, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'état où eſt la mer, quand elle eſt calme.

Bonaſſe, adj. Il ne ſe dit guere que d'une perſone de peu d'eſpri eſt du ſtyle familier.

Bonbanc, ſ. m. Pierre blanche

Bonbon, ſ. m. t. pris du lan des enfans. Friandiſe.

Bon-Chrétien, ſ. m. Sorte de p

Bond, ſ. m. Saut en l'air.

Bonda, ſ. m. Arbre.

Bonde, ſ. f. Ce qui ſert à fe l'ouverture d'une écluſe.

Bondir, v. n. Sauter.

Bondiſſant, ante, adj.

Bondiſſement, ſ. m.

Bondon, ſ. m. Bouchon de b

Bondoné, ée, part.

Bondoner, v. a.

Bondonier, ſ. m. Inſtrumen Tonelier.

Bondrée, ſ. f. Oiſeau de rapi

Bonduc, ſ. m. Plante.

Boneau, ſ. m. t. de Marine.

Bonet, ſ. m. Habillement de

Bonetade, ſ. f. Révérence, c pliment.

Boneté, ée, part.

Bonete, t. de Fortification.

Boneter, v. a. Rendre des reſp à ceux dont on a beſoin.

Il ſe dit particuliérement ſollicitations ſoumiſes & fréq tes qu'on eſt obligé de faire eſt du ſtyle familier.

Boneterie, ſ. f. Corps de Marcha Bonetiers.

Bonetes, ſ. f. plur. t. de Marine

On écrit auſſi *Bonnetes*, mais rien n'oblige d'y conſer un doublement que l'uſage n' met point dans la prononciatio

Boneteur, ſ. m. Filou.

Bonetier, ſ. m. Celui qui fait vend des bonets.

Bonet-quarré, ſ. m. Sorte de bo de figure quarrée.

Bon-henri, ſ. m. Plante.

Bonheur, ſ. m. Félicité,

Avoir le bonheur, eſt une façon de parler du ſtyle familier.

Bonomie, ſ. f. Caractere d'un bon homme.

On écrit auſſi *Bonhommie*, parce qu'on écrit auſſi *Homme*, mais contre l'étymologie, puiſqu'il vient du Latin *Homo*; & contre la prononciation, puiſqu'on prononce *Home*; l'Académie écrit *Bonhomie*.

Bonifié, ée, part.

Bonifier, v. a. Il ne ſe dit guere que des terres.

Bonjour, ſ. m. Maniere de ſaluer.

Bonite, ſ. f. Poiſſon de mer.

Bonne, ſ. f. Nom qu'on donne à la gouvernante d'un enfant.

Bonne-aventure, ſ. f.

Bonne-Dame, ſ. f. Plante.

Bonne foi, adv. Il ſignifie, *ſincerieuſement*.

Bonnement, adv. De bonne foi.

Bonne-voglie, t. de Marine.

Bonſoir, ſ. m. Maniere de ſaluer.

Bontans, ſ. m. Sorte d'étoſe fabriquée à Cantor.

Bonté, ſ. f.

Bonze, ſ. m. & f. Prêtres Chinois ou Japonois.

Bouqueteau, ſ. m. Petit bouquet de bois.

Bouquillon, ſ. m. Bucheron. Il eſt vieux.

Borax, ſ. m. Minéral des Indes Orientales.

Borborisme ou Borborygme, ſ. m. Vent qui ſe fait entendre dans les inteſtins.

Bord, ſ. m. L'extrémité de quelque choſe.

Bordage, ſ. m. t. de Marine.

Bordat, ſ. m. Petite étoſe qui ſe fabrique au Caire.

Bordayer, v. n. t. de Marine.

Bordé, ſ. m. Galon d'or, d'argent, ou de ſoie.

Bordé, ée, part.

Bordée, ſ. f. La décharge de tous les canons d'un des côtés du vaiſſeau.

Bordel, ſ. m. Lieu de débauche.

Bordelage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Bordeliere, ſ. f. Petit poiſſon de riviere.

Bordement, ſ. m. t. de Peintre en émail.

Border, v. a. Mettre un bord, ou ſuivre un bord.

Bordereau, ſ. m. t. de Finance.

Bordier, adj. t. de Marine.

Bordier, iere, ſ. m. & f. Eſpece de métayer.

Bordigue, ſ. f. t. de Pêcheur.

Bordoyer, v. a. t. de Peintre en émail.

Bordure, ſ. f. Ce qui borde quelque choſe.

Boréal, ale, adj. Qui eſt du Septentrion.

Borée, ſ. m. Vent du Septentrion, & l'un des quatre principaux.

Borgne, adj.

Borgneſſe, ſ. f. t. bas & injurieux.

Bornage, ſ. m. t. de Palais.

Bornager, v. n. t. de Batelier.

Borne, ſ. f. Limite, &c.

Borné, ée, part.

Borner, v. a. Mettre des bornes.

Bornoyer, v. a. t. d'Architecture & de Jardinage. Reconnoître à l'œil ſi une choſe eſt droite.

Bornoyeur, ſ. m. Celui qui bornoie.

Boryſthene, ſ. m. Riviere qui aroſe la Moſcovie.

Boſan, ſ. m. Breuvage des Turcs.

Boſel, ſ. m. t. d'Architecture.

Boſphore, ſ. m. Eſpace de mer entre deux terres.

Boſquet, ſ. m. Petit bois.

Boſſage, ſ. m. t. d'Architecture.

Boſſe, ſ. f. Groſſeur difforme.

Boſſelage, ſ. m. Il ne ſe dit que du travail en boſſe ſur de la vaiſſele.

Boſſelé, ée, part.

Boſſeler, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en parlant du travail en boſſe.

Boſſelure, ſ. f. Ciſelure naturele qu'on voit ſur certaines feuilles.

Boſſeman, ſ. m. t. de Marine. Officier de l'équipage.

Boſſer, v. a. t. de Marine.

Boſſete, ſ. f. t. d'Éperonier.

Boſſetier, ſ. m. Autrement les Fondeurs.

Boſſeurs, ſ. m. plur. t. de Marine.

Boſſu, ue, adj.

Boſſué, ée, part.

Boſſuer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des boſſes qu'on fait à la vaiſſele.

Boſtangi-Bachi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur, qui a la direction des Jardins.

Boſuel, ſ. m. Sorte de tulipe.

Bot, adj. Qui n'a point de féminin, & n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *Pied bot, qui ſe dit d'un pied contrefait.*

Botal, ſ. m. t. d'Anatomie.

Botane, ſ. f. Sorte d'étofe des pays étrangers.

Botanique, ſ. f. Connoiſſance des Plantes.

Botaniſte, ſ. m. Qui connoît les Plantes.

Bote, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs choſes, ou eſpece de chauſſure de cuir pour monter à cheval, ou t. d'Eſcrime.

Boté, ée, part.

Botelage, ſ. m. L'action de mettre en botes.

Botelé, ée, part.

Boteler, v. a. Mettre en botes.

Boteleur, ſ. m. Celui qui met du foin en botes.

Boter, v. a. Faire des botes. Mettre des botes à quelqu'un.

Botier, ſ. m. Celui qui fait des botes.

Botine, ſ. f. Diminutif. Petite l
On écrit auſſi *Botte* ; mais
n'exige ce doublement que
ſage n'admet point dans la
nonciation.

Bouard, ſ. m. t. de Monoyeur.

Bouc, ſ. m. Mâle de la chev

Boucachard, ſ. m. Chanoine
gulier réformé.

Boucage, ſ. m. Plante ombellife

Boucal, ſ. m. Meſure d'Italie.

Boucan, ſ. m. Lieu où les Sauv
font fumer leurs viandes.

Boucané, ée, part.

Boucaner, v. a. Faire sécher
chair ou du poiſſon à la fumé

Boucanier, ſ. m. Celui qui va
chaſſe des bœufs ſauvages.

Boucaro, ſ. m. Eſpece de t
figillée.

Boucaſſin, ſ. m. Étoſe de coto
de lin.

Boucaſſiné, ée, adj. Il n'eſt
ſage qu'avec le mot *Toile.*

Boucaut, ſ. m. Moyen toneau

Boucharde, ſ. f. Eſpece de ci
de Sculpteur.

Bouche, ſ. f.

Bouché, ée, part.

Bouchée, ſ. f. Petit morceau
quelque choſe à manger.

Boucher, v. a. Fermer.

Boucher, ere, ſ. m. & f. Celui
celle qui vend de la viande.

Boucherie, ſ. f.

Bouchet, ſ. m. Eſpece d'Hypoc
d'eau.

Boucheture, ſ. f. Ce qui ſert
boucher des terres.

Bouchin, ſ. m. t. de Marine.

Bouchoir, ſ. m. Plaque de fer q
ſert à fermer un four.

Bouchon, ſ. m. Ce qui ſert à bo
cher un vaſe. C'eſt auſſi un term
de careſſe.

Bouchoné, ée, part.

Bchoner, v. a. Chifoner.
Bchot, ſ. m. t. de Marine.
Bcle, ſ. f.
Bclé, ée, part.
Beclement, ſ. m. L'action de boucler.
Becler, v. a.
Bclier, ſ. m. Arme défenſive.
Bccon, ſ. m. Terme pris de l'Ita-
.n, qui ſignifie Morceau. *Don-*
r le boucon, ſignifie empoi-
ner quelqu'un; il eſt du ſtyle
milier.
Bcſin, ſ. m. Bouc ſauvage qui ſe
ouve dans les Montagnes du
auphiné.
Bclé, ée, part.
Boler, v. n. Il ſe dit proprement
s enfans. Il s'emploie quelque-
is activement.
Bolerie, ſ. f. Mauvaiſe humeur.
Bleur, euſe, adj. Qui boude.
Bolin, ſ. m.
Boline, ſ. f. Nœud du verre.
Bolinier, ſ. m. Qui fait & vend
s boudins.
Boliniere, ſ. f. Inſtrument qui ſert
faire le boudin.
Bolinure, ſ. f. t. de Marine.
Boloir, ſ. m. Il eſt du ſtyle fami-
r. Petit réduit.
Bor, ſ. f. Crote, pus.
Bre, ſ. f. t. de Marine.
Bor, v. a. t. de Monoie.
Bour, ſ. m. Charetier qui enleve
boues.
Boux, euſe, adj. Plein de boues.
Bulant, ante, adj. Qui boufe.
Bule, ſ. f. Enflure de joues.
Bulée, ſ. f. Terme qui ſe dit de
l'action ſubite & paſſagere de di-
verſes choſes.
Buler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Enfler les joues. Être de mauvaiſe
humeur.
Bulete, ſ. f. Toufe de petits ru-
bans. t. de Marine.

Boufi, ie, adj. Enflé.
Boufir, v. a. Enfler. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des chairs.
Boufiſſure, ſ. f. Enflure.
Boufoire, ſ. m. t. de Rôtiſſeur.
Boufon, one, adj. & ſubſt. m. & f. Plaiſant, facétieux.
Boufoner, v. n. Plaiſanter.
Boufonerie, ſ. f. Plaiſanterie.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Boudot mettent deux *ff* dans ces mots, où Richelet n'en veut qu'une. Ménage dit que ces mots vienent de l'Italien *buffone*; & dans Saumaiſe on trouve *buffones*; d'où l'on pouroit conclure qu'il faut écrire ces mots avec deux *ff*; mais Ménage lui-même les a écrits avec une ſeule, & l'uſage eſt de n'en prononcer qu'une.

Bouge, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des maiſons où logent les artiſans & le bas peuple.
Bougeoir, ſ. m. Chandelier à queue.
Bouger, v. n. Se remuer.
Bougete, ſ. f. Eſpece de ſac de cuir qu'on porte à cheval.
Bougie, ſ. f. Chandele de cire.
Bougié, ée, part.
Bougier, v. a. t. de Tailleur.
Bougran, ſ. m. Toile gommée.
Bougranée, adj. f. Toile miſe en bougran.
Bouillant, ante, adj. Qui bout. Vif.
Bouillar, ſ. m. t. de Marine.
Bouille, ſ. f. t. de Pêche. Longue perche qui ſert à remuer la vaſe.
Bouille-cotonis, Bouille-charmai, ſ. m. Deux eſpeces de Satins des Indes.
Bouiller, v. a. t. de Pêche.
Bouilli, ſ. m. Viande cuite avec de l'eau.
Bouilli, ie, part.
Bouillie, ſ. f.

Bouillir, v. n.

Je bous, tu bous, il bout : nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillois, &c. Je bouillis, &c. J'ai bouilli, &c. Je bouillirai, &c. Je bouillirois, &c. Imp. Bous, bouillez. Subj. Que je bouille, &c. Que je bouillisse, &c. Bouillant.

Bouillitoire, s. m. t. de Monoie.

Bouilloir, s. m. t. de Monoie.

Bouilloire, s. f. Vaisseau propre à faire bouillir de l'eau.

Bouillon, s. m. Liqueur agitée & gonflée par l'action du feu ; ou jus de viande mêlé avec l'eau où elle a bouilli.

Bouillon-blanc, s. m. Plante.

Bouillonement, s. m.

Bouilloner, v. n. Il ne se dit que de l'eau & des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent ou qu'elles s'élevent par bouillons.

Bouis, s. m. Instrument de Cordonier.

Bouis, V. *Buis.*

Boujon, t. de Manufacture de laine.

Boulangé, ée, part.

Boulanger, ere, s. m. & f.

Boulanger, v. a. Faire du pain.

Boulangerie, s. f. Art de faire du pain. Lieu où on le fait.

Bouldure, s. f. t. de Moulin. C'est la fosse qui est sous la roue.

Boule, s. f. Corps sphérique ou rond en tout sens.

Bouleau, s. m. Arbre.

Boulenois, oise, s. m. & f. Qui est de Boulogne.

Bouler, v. a. Il se dit des Pigeons lorsqu'ils enflent leur gorge.

Boulet, s. m. Boule de fer ; ou jointure qui est au-dessus du pâturon de la jambe d'un cheval.

Boulete, s. f. Petite boule.

Boulté, ée, adj. t. de Manege.

Boulevard, s. m. Gros bastic rempart.

L'Académie, Furetiere, net, Boudot, & quelques au écrivent *boulevart.* Ménage que ce mot vient de l'Allem *Bolwerk*, qui signifie Ouvr de poutres. Du Cange le dé de *Burgwardus*, composé de *B* & de *ward*, mots Teutons, d le premier signifie *Bourg* ou lage, & le second *Garde* : ce me paroît plus naturel, p qu'en effet un boulevard est qui garde une Place. Ainsi peut écrire ce mot avec un quoi qu'en dise Ménage.

Bouleversé, ée, part.

Bouleversement, s. m. Désord

Bouleverser, v. a. Mettre en fusion.

Bouleux, s. m. Il se dit d'un ch trapu.

Boulier, s. m. t. de Marine. F

Boulimie, s. f. C'est une mal qui cause une appétit désordo

Ce mot est composé de d mots Grecs, qui signifient *b* & *faim*, comme si l'on vou dire qu'un homme qui a la b limie, seroit capable de man un bœuf, ou qu'il a une f égale à celle d'un bœuf.

Boulin, s. m. Trou d'un colo bier ; trou que les Maçons l sent dans un mur, pour échaf der les pieces de bois qu'on dans ces trous.

Bouline, s. f. t. de Marine.

Bouliné, ée, part.

Bouliner, v. a. Il ne se dit que d Soldat, ou autre qui dérobe d un camp.

Boulineux, s. m. Voleur.

On écrit aussi *Boulineur* ; m on prononce *Boulineux.*

Bo ingrin, ſ. m. t. de Jardinier. ece de gazon figurée.
Bo lingue, ſ. m. t. de Marine.
Bo inier, ſ. m. t. de Marine.
Bo oir, ſ. m. Inſtrument de Ma- n.
Bo on, ſ. m. t. de Charpenterie. heville de fer qui a une tête nde.
Bo oné, ée, part.
Bo oner, v. a. t. de Charpenterie.
Bo ons, ſ. m. plur. t. d'Artillerie.
Bo oucbachi, ſ. m. Capitaine des niſſaires.
Bo quer, v. n. Ce verbe ne ſe dit oprement qu'en parlant d'un ge, lorſqu'on le contraint de iſer quelque choſe
Bo quet, ſ. m. Aſſemblage de fleurs.
Bo quetier, ſ. m. t. de Faïencier.
Bo quetiere, ſ. f. Celle qui fait & nd des bouquets.
Bo quin, ſ. m. Vieux livre de peu mportance.
Bo quiner, v. n. Chercher ou lire vieux livres.
Bo quinerie, ſ. f. Ramas de plu- ſurs paſſages de vieux livres.
Bo quineur, ſ. m. Celui qui cher- he de vieux livres.
Bo quiniſte, ſ. m. Celui qui vend vieux livres.
Bo racan, ſ. m. Sorte d'étofe.

L'Académie, Furetiere, Da- et, Richelet & Joubert écri- nt de la ſorte, pour ſe confor- er à l'étymologie de Ménage, i dérive ce mot de l'Italien *uracane*. On ne peut cependant mer ceux qui écriront *bour- can*, parce qu'il peut venir du tin *burra*, qu'on trouve dans net & du Cange; ou du vieux ot *bourras*, qui, ſelon le Di- onaire des Arts, ſignifie un os drap.

Bourache, ſ. f. Planche.

On écrit auſſi *Bourrache*, & abuſivement *bourroche*. Il vient du Latin *borrago* ou *borago*. M. Linnæus préfere *borago*. L'Académie écrit *bourrache*; mais on prononce *bourache*.

Bourade, ſ. f. Coup qu'un lévrier donne au lievre.

Bouras, ſ. m. Groſſe étofe faite de boure.

Bouraſque, ſ. f. Tempête violente & ſoudaine.

On écrit auſſi *Bourrade*, *bourras*, *bourraſque*, mais rien n'exige ce doublement qu'on néglige dans la prononciation.

Bourbe, ſ. f. Il ne ſe dit guere que de la fange de la campagne, & il ſignifie proprement, le fond des eaux croupiſſantes des étangs & des marais.

Bourbeux, euſe, adj. Plein de bourbe.

Bourbier, ſ. m.

Bourbillon, ſ. m. t. de Maréchal.

BOURBON, ſ. m. Nom de l'Auguſte Maiſon qui regne en France.

Bourcer, v. n. t. de Marine. Carguer.

Bourcet, ſ. m. t. de Marine.

Bourcete, ſ. f. Plante que l'on mange en ſalade. C'eſt la mâche.

Bourdaine, ſ. m. Arbriſſeau dont on fait le charbon.

Bourdalou, ſ. m. Sorte de pot de Chambre oblong.

Bourdaloue, ſ. f. Sorte de treſſe qui ſert de cordon au chapeau, ou étofe modeſte.

Bourde, ſ. f. Menſonge. En t. de Marine, il ſignifie la voile que l'on met quand le tems eſt tempéré.

Bourdelage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Bourdelier, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Bourdelois, oise, s. m. & f. Qui est de Bourdeaux.

Bourder, v. n. Se moquer. Ce mot ne peut se souffrir que dans le style burlesque, ainsi que le suivant.

Bourdeur, s. m. Qui donne des bourdes.

Bourdillon, s. m. Sorte de bois de chêne refendu, propre à faire des futailles.

Bourdin, s. m. Espece de pêche.

Bourdon, s. m. Bâton de Pélerin, & t. d'Imprimerie. Espece de grosse mouche.

Bourdonant, s. m. Oiseau de l'Amérique.

Bourdoné, ée, adj. t. de Blason.

Bourdonement, s. m. Le bruit des bourdons.

Bourdoner, v. n. Faire un bruit sourd & confus.

Bourdonet, s. m. t. de Chirurgie.

Boure, s. f. Poil des animaux.

On écrit aussi *Bourre*; mais l'usage est de prononcer *Boure*.

Bouré, ée, part.

Boureau, s. m. Exécuteur de la Haute-Justice.

On écrit aussi *Bourreau*; & l'étymologie semble autoriser ce doublement, parce que ce mot vient de *burrus*, qui signifie *roux*; & qu'en certains Pays, les Boureaux sont obligé de s'habiller en rouge ou en jaune. Ménage dérive ce mot du Bas-Breton, *bourreu*, qui signifie Boureau. Mais ces étymologies doivent-elles prévaloir sur l'usage qui veut que l'on prononce *Boureau*.

Bourée, s. f. Petit fagot de menu bois.

Bourele, s. f. Femme du Boureau.

Bourelé, ée, part.

Boureler, v. a. Tourmenter.

Bourelet, s. m. Espece de coussin rempli de boure.

On écrit aussi *Bourlet* & *Bo relet*, ce mot vient de *Bou* c'est une raison pour y conv ver l'*e*; on prononce *Boure* avec une seule *r*; c'est une rai pour n'en pas mettre deux.

Bourelier, s. m. Ouvrier qui des harnois pour les chevaux.

Bourer, v. a. Remplir de bour ou donner une bourade.

Bourg, s. m. Ville non close.

Bourgade, s. f. Petit bourg.

Bourgeois, Bourgeoise, s. m. & Citoyen ou Citoyene d'une Vi

Bourgeois, oise, adj. Qui tient bourgeois.

Bourgeoisement, adv.

Bourgeoisie, s. f. Qualité de bo geois.

Bourgeon, s. m. Nouveau jet arbres & des vignes.

Bourgeoné, ée, part.

Bourgeoner, v. n. Jeter des bo geons.

Bourg-épine, s. m. Arbrisseau qu'on nomme autrement, *N prun*.

Bourg-mestre, s. m. L'*s* se pr nonce. Premier Magistrat d'u Ville.

Bourgogne, s. f. Nom qu'on don en quelque endroits au sainfoin.

Bourguignon, one, s. m. & f.

Bourguignonisme, s. m. Expressi Bourguignone.

Bourguignote, s. f. Espece de casq de fer, ou bonet garni.

Bouriche, s. f. Espece de panie

Bouriers, s. m. plur. Pailles qui mêlent dans le blé batu.

Bourique, s. f. Ânesse.

Bouriquet, s. m. Ânon, ou Tour quet dont on se sert dans les min

Bourir, t. de Chasse.

On écrit aussi *Bourriche*, *Bou rique*, &c. mais l'usage est de r

glig

gger le doublement dans la prononciation de tous ces mots.

ouaſſote, ſ. f. Eſpece de figue d'un violet obſcur.

oume, ſ. f. Soie de Perſe qui n'eſt pas de la meilleure qualité.

ouche, V. *Bourache.*

ouaut, ſ. m. Eſpece de ſaule.

oue, ſ. f. Petit ſac.

oue-à-Paſteur, ſ. f. Plante.

ouëau, ſ. m. t. de Charpentier & de Plombier.

oues, ſ. f. plur.

ouete, ſ. f. Petite bourſe. Ce mot eſt bas.

ouier, ſ. m. Celui qui a une penſion gratis dans un Collége.

ouier, ere, ſ. m. & f. Ouvrier qui fait & vend des bourſes.

ouiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Contribuer à une dépenſe faite en commun.

ouin, ſ. m. t. de Maçonerie.

ouion, ſ. m. Gouſſet.

ouflé, ée, part.

oufler, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'enflure qui ſurvient à la peau.

ou, ue, adj. Fantaſque, Capricieux, Fâcheux.

On écrit auſſi *Bourru*; mais l'uſage eſt de prononcer *Bouru*.

ouſe, ſ. f. Fiente des bœufs & des vaches.

On écrit auſſi *Bouze*, l'Académie préfere *Bouſe*.

ouſillage, ſ. m. Conſtruction de murailles faites de terre ſans pierre : ou mauvais ouvrage.

ouſillé, ée, part.

ouſiller, v. a. Faire un mur avec de la terre, ou autre mauvais ouvrage.

ouſilleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui bouſille.

ouſin, ſ. m. Eſpece de croûte atachée aux pierres qui ſortent de la cariere.

Bouſſole, ſ. f. Cadran de mer.

Bouſtrophédon, ſ. m. Mot emprunté du Grec, il ſe dit de la maniere d'écrire alternativement de droit à gauche & de gauche à droit, ſans diſcontinuer la ligne, à l'imitation des ſillons d'un champ.

Bout, ſ. m. Extrémité, fin.

à Bout, façon de parler adverbiale. A l'extrémité, à la fin.

de Bout en bout, façon de parler adverbiale. D'une extrémité à l'autre.

Boutade, ſ. f. Fougue.

Boutane, ſ. f. Étoſe qui ſe fait à Montpellier.

Boutant, adj. t. d'Architecture, qui ſe dit par corruption pour *Butant*, & qui n'eſt uſité qu'avec les mots *arc* & *pilier.*

Boutargue, ſ. f. Mets qui excite à boire.

Bout-d'aile, ſ. m. Eſpece de plume. Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Boudelle*, parce que ce mot tire ſon origine de ce qu'il ſignifie une des plumes du bout de l'aile des oies.

Boute, ſ. f. t. de Marine.

Bouté, ée, adj. t. de Manege.

Bouteaux, ſ. m. plur. t. de Marine.

Boutée, ſ. f. t. d'Architecture.

Boute-en-train, ſ. m. Celui qui anime les autres.

Boute-feu, ſ. m. Au pluriel, Boute-feux. Incendiaire.

Boute-hors, ſ. m. t. de Marine, ou eſpece de jeu.

Bouteillage, ſ. m. Ancien droit Seigneurial.

Bouteille, ſ. f. Vaiſſeau propre à contenir des liqueurs.

Bouteillier, ou Boutillier, ſ. m. Il n'eſt en uſage qu'en cette

phraſe : *Grand Bouteillier de France.*

Si l'on a égard à l'étymologie, *Boutillier* eſt régulier ; on a dit *Buticularius* dans la baſſe Latinité, formé de *Butica* : mais du primitif François *Bouteille*, doit ſe former *Bouteillier.* C'eſt auſſi le plus uſité, & il eſt dans l'Hiſtoire des Grands Officiers de France. L'Académie écrit néanmoins *Boutillier.*

Bouterole, ſ. f. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on met au bout d'un fourreau d'épée.

Boute-ſelle, ſ. m. t. de Guerre.

Boutique, ſ. f.

Boutiquier, ſ. m. Qui vend en boutique.

Boutis, ſ. m. t. de Chaſſe.

Boutiſſe, ſ. f. t. de Maçonerie.

Boutoir, ſ. m. Outil de Maréchal. t. de Chaſſe, & de Corroyeur.

Bouton, ſ. m.

Boutoné, ée, part.

Boutoner, v. a. Produire des boutons.

Boutonerie, ſ. f. Marchandiſe de Boutonier.

Boutonier, ſ. m.

Boutoniere, ſ. f.

On écrit auſſi *Boutonner*, &c. mais l'uſage eſt de prononcer *Boutoner*, &c.

Bouts-rimés, ſ. m. plur. t. de Poéſie.

Bout-ſaigneux, ſ. m. L'extrémité d'un quartier de veau, ou de mouton, du côté de la gorge.

Bouture, ſ. f. t. d'Agriculture.

Bouvart, ſ. m. Jeune taureau.

Bouvement, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.

Bouverie, ſ. f. Étable à mettre des bœufs.

Bouvet, ſ. m. Rabot de Menuiſier.

Bouvier, ere, ſ. m. & f. Celui celle qui conduit des bœufs.

Bouvier, ou Bootes, ſ. m. Fils Jupiter & de Caliſto.

Bouvillon, ſ. m. Diminutif. Je bœuf.

Bouvreuil, ſ. m. Eſpece d'oiſ

Boyar, ſ. m. Noble de Tran vanie & de Moſcovie.

Boyau, ſ. m. Inteſtin.

Boyaudier, ſ. m. Artiſan qui les cordes à boyau.

Furetiere dit *Boyautier* ; n l'Académie préfere *Boyaudi* qui eſt le nom uſité.

Boye, ſ. f. V. *Boie.*

Boyé, ſ. m. Prêtre de l'Am que.

Boyer, ſ. m. t. de Marine. Eſ de chaloupe.

Bozel, ſ. m. t. d'Architecture.

Brabançon, one, ſ. m. & f. eſt du Brabant.

Brabante, ſ. f. Toile d'étoupe lin, qui ſe fabrique à Gand.

Bracelet, ſ. m. Ornement du b

Ménage dérive ce mot de *cile* ou de *braciletum* ; du Ca de *bracile* : ainſi il faut écrire mot avec un *c*, comme l'é l'Académie, & non pas *braſſe* comme Joubert, qui le dé apparemment du mot *bras.*

Brâcher, v. n. Crier de toute force.

Brâchet, ſ. m. Sorte de chien chaſſe.

Brachial, ale, adj. m. t. d'A tomie.

On prononce *Brakial*, pa qu'il dérive du Latin *Brachia*

Brachio, ſ. m. Petit d'un ours

Brachmanes, ſ. m. plur. Philo phes Indiens.

Brachypnée, ſ. f. t. de Médec Reſpiration courte.

rl oner, v. n. Chaſſer furtive-ent ſur les terres d'autrui.
r: onier, ſ. m. Celui qui bra-one.
r: ypepſie, ſ. f. t. de Médecine. igeſtion lente.
r: ue, ſ. f. t. de Luthier & de arine.
r:, ſ. m. Eſpece de goudron.
r: , ſ. f. Linge. t. d'Imprimerie, de Marine.
r: lard, arde, adj. Il eſt du ſtyle milier.
r: ler, v. n. Parler beaucoup & s-haut.
r: leur, euſe, adj.
r: e, v. n. Il n'eſt guere d'uſage à l'infinitif, à la troiſieme per-ne du préſent de l'indicatif, *Il uit*, *ils braient*; à la troiſieme rſone du futur, *Il braira*; & a troiſieme perſone du condi-nel, *Il brairoit*. Il ne ſe dit e pour ſignifier le cri de l'âne.
r: e, ſ. f. Charbon alumé.
r: ner, v. n. t. de Chaſſe. Il ne dit que du cri du cerf.
r: uin, ou Bramine, ſ. m. Prê-: des Indiens.
r: , ſ. m. Excrément de l'homme. L'adjectif *Breneux* ſemble ſup-ſer que l'on écrive *Bren*; mais prononce *Bran*, & l'Acadé-e l'écrit ainſi.
r: card, ſ. m. Lit portatif.
r: cardier, ſ. m. Qui conduit un ancard.
r: chage, ſ. m. collectif. Toutes branches d'un arbre.
r: che, ſ. f.
r: ché, ée, part.
r: cher, v. a. Il n'eſt guere d'u-ge qu'en parlant d'un voleur on pend à une branche.
r: che-urſine, ſ. f. V. *Acanthe*.
r: chide, ſ. m. Prêtre d'Apollon Didyméen, & ſurnom de Bacchus.
Branchier, ſ. m. Jeune oiſeau de proie.
Branchies, ſ. f. plur. t. de Médecine. Ouies des poiſſons.
Branchu, ue, adj. Qui a des branches.
Brande, ſ. f. Petit arbuſte.
Brandebourg, ſ. f. Sorte de caſaque à manches; ou ornemens d'habits.
Brandebourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Brandebourg.
Branderie, ſ. f. Lieu à Amſterdam où on fait les eaux-de-vie.
Brandevin, ſ. m. Eau-de-vie.
Brandevinier, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de ceux qui crient & qui vendent de l'eau-de-vie dans un camp.
Brandi, ie, part. & adj. *Enlever un fardeau tout brandi*, c'eſt-à-dire, tout d'un coup.
Brandillé, ée, part.
Brandillement, ſ. m. Agitation.
Brandiller, v. a. Mouvoir deçà & delà.
Brandilloire, ſ. f. Corde, ou planche qui ſert à brandiller.
Brandir, v. a. Secouer, mouvoir.
Brandon, ſ. m. Flambeau de paille qui ſert à éclairer la nuit.
Brandoner, v. a. Mettre des brandons.
Branlant, ante, adj. Qui branle.
Branle, ſ. m. Agitation de côté & d'autre, ou ſorte de danſe.
Branlé, ée, part.
Branlebas, ſ. m. t. de Marine.
Branlement, ſ. m.
Branler, v. a. Remuer, chanceler.
Branloire, ſ. f. Ais qui ſert à branler.
Braque, ſ. m. Eſpece de chien de chaſſe.

Braqué, ée, part.
Braquemart, ſ. m. Anciene épée courte & large.
Braquement, ſ. m. t. d'Artillerie.
Braquer, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes qu'on peut tourner & préſenter d'un côté & d'un autre.
Bras, ſ. m. Partie du corps humain.
Brasé, ée, part.
Braſer, v. a. Souder le fer.
Braſier, ſ. m. Feu de charbons ardens.
Braſillé, ée, part.
Braſiller, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Faire braſiller des Péches.*
Braſque, ſ. f. Mélange d'argile & de charbon pilé.
Braſſage, ſ. m. t. de Monoyeur.
Braſſard, ſ. m. Arme qui couvre le bras.
Braſſe, ſ. f. Meſure.
Braſsé, ée, part.
Braſsée, ſ. f. Autant qu'on peut contenir entre ſes bras.
Braſſer, v. a. Remuer des liquides.
Braſſerie, ſ. f. Lieu où l'on braſſe la biere.
Braſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui qui fait de la biere.
Brassicourt, ou Brachicourt, ſ. m. t. deManege.
Braſſieres, ſ. f. plur. Habillement de femme.
Braſſin, ſ. m. t. de Braſſeur.
Braſſoir, ſ. m. t. de Monoie.
Braults, ſ. m. Toiles rayées des Indes.
Bravache, ſ. m. Fanfaron ſur la valeur.
Bravade, ſ. f. Menace d'un fanfaron.
Brave, adj. Vaillant.
Bravé, ée, part.
Bravement, adv. Courageuſement.
Braver, v. a. Inſulter, choqu
Braverie, ſ. f. Il eſt du ſtyle milier. Beaux habits.
Bravoure, ſ. f. Valeur, cour
Brayé, ée, part.
Brayer, v. a. Enduire de bra
Brayer, ſ. m. Bandage.
Brayete, ſ. f. Fente d'un hautchauſſe.
Brayon, ſ. m. t. de Chaſſe.
Bréant, ſ. m. Oiſeau.
Brebiage, ſ. m. Tribut qu'on ſur les brebis.
Brebis, ſ. f. Femele du bélier.
Brêche, ſ. f. Ouverture.
Breche-dent, ſ. m. & f. A il manque des dents de dev
Brechet, ſ. m. & par corrup *Brichet.* Partie de la poitrine.
Brécin, ſ. m. Croc de fer.
Bredi-breda, Expreſſion burleſ pour marquer un grand flux bouche.
Bredindin, ſ. m. t. de Marine.
Bredouille, ſ. f. t. du Jeu de T ctrac.
Bredouillé, ée, part.
Bredouillement, ſ. m. Action bredouiller.
Bredouiller, v. n. Prononcer n
Bredouilleur, euſe, ſ. m. & Celui ou celle qui bredouille.
Bref, breve, adj. Court.
Bref, adv. D'une maniere cou
Bref, ſ. m. Lettre du Pape, petit livre qui marque quel Off les Eccléſiaſtiques doivent d chaque jour.
Bregin, ſ. m. t. de Marine.
Brehaigne, adj. f. Qui ſe dit fe les ſtériles.
Brela f. m. Jeu de cartes.
Brelander, v. n. Jouer aux cart
Brelandier, ere, ſ. m. & f. t. jurieux. Joueur de cartes.
Brelandinier, ere, ſ. m. & f. M

cand & Ouvrier qui n'a point c boutique.

rene, V. *Berline.*

rée, t. de Marchand de bois.

roque, ſ. f. Bagatele.

rache, ſ. f. Droguet fil & laine.

rène, ſ. f. Poiſſon.

L'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Joubert écrivent ainſi : Richelet, qui eſt toujours d'un goût ſingulier, écrit *Bremme* en François, en Latin *Bremma*; Furetiere & Danet écrivent en Latin *Breſmia*, comme du Cange, chez qui on trouve *Breſme* en François, ſuivent l'anciene maniere d'écrire.

reux, euſe, adj. Sali de bran.

rene, ſ. f. Sorte d'étofe fabriquée à Lyon.

ree, ſ. f. Meſure des liquides e uſage à Rome

erin, ſ. m. Outil d'Artiſan.

récate, ſ. f. Eſpece d'étofe.

rél, ſ. m. Sorte de bois rouge, q a donné le nom à la Province d Bréſil.

On mouille l'*l* dans ce mot.

rélien, ene, ſ. m. & f. Qui e du Bréſil.

réllé, ée, part.

réler, v. a. t. de Teinturier. Il ſignifie auſſi rompre par pits morceaux.

rélet, ſ. m. Eſpece de bois de bréſil.

reun, ane, ſ. m. & f. Qui eſt d la Breſſe.

rein, ſ. m. t. de Marine.

réiller, v. n. Tirer l'épée pour le oui & le non.

réilleur, ſ. m. Fanfaron.

reudé, ée, part.

reuder, v. a. Couper les oreille à un cheval.

re, ſ. f. Longue épée.

Brété, ée, part.

Brétele, ſ. f. Bande de cuir, ou corde dont ſe ſervent les portefaix.

Brételé, ée, part.

Brételer, ou Bréter, v. a. t. d'Architecture.

Breteſſé, ée, adj. t. de Blaſon.

Bréteur, ſ. m. Qui porte une longue épée.

Breton, one, ſ. m. & f. Qui eſt de Bretagne.

Bretone, ſ. f. Capote.

Bréture, ſ. f. Dentelure qui eſt à l'extrémité d'outils d'Artiſans.

Breuil, ſ. m. t. des Eaux & Forêts. Bois taillis.

Breuilles, ſ. f. plur. Boyaux d'un poiſſon.

Breuils, ſ. m. plur. t. de Marine. Cordes qui ſervent à carguer les voiles.

Breuvage, ſ. m. Liqueur à boire.

Brevet, ſ. m. Écrit qui contient la grace, ou le don que le Roi fait, &c.

Brévetaire, ſ. m. Porteur d'un Brevet du Roi.

Bréveté, ée, part.

Bréveter, v. a. Donner un brevet.

Bréviaire, ſ. m. Livre qui contient l'Office de l'Égliſe.

Bréviateur, ſ. m. Nom d'Officier du Pape. Celui qui dicte, ou qui écrit les Brefs, ou les Reſcripts.

Bribe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Morceau de pain qui reſte d'un repas.

Bricole, ſ. f. Bandes de cuir dont les portefaix ſe ſervent. Il a d'autres ſignifications.

Bricoler, v. n. Pouſſer obliquement une bille, une balle, un boulet pour le faire aller par réflexion en un certain endroit.

Bricoteau, ſ. m. Piece de bois,

ſervant au métier de Tiſſerand.
Bride, ſ. f. Partie d'un harnois.
Bridé, ée, part.
Brider, v. a. Mettre la bride.
Bridoir, ſ. m. Mantoniere.
Bridon, ſ. m. Bride légere.
Brief, brieve, adj. Il n'eſt en uſage que dans la Pratique. Court.
Briévement, adv. D'une maniere brieve.
Briéveté, ſ. f. Le peu de durée de quelque choſe.
Brifaut, ſ. m. Nom d'un chien de chaſſe.
Brifé, ée, part.
Brifer, v. a. t. bas & populaire. Manger avidement.
Brifeur, euſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit que par plaiſanterie. Celui ou celle qui brife.
Brigade, ſ. f. Troupe de gens de guerre.
Brigadier, ſ. m. Officier qui commande une brigade.
Brigand, ſ. m. Voleur de grands chemins.
Brigandage, ſ. m. Volerie.
Brigander, v. n. Voler ſur les grands chemins.
Brigandine, ſ. f. Eſpece de cotte de maille.
Brigantin, ſ. m. Vaiſſeau de bas bord.
Brigittin, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de Sainte Brigitte.
Brignole, ſ. f. Eſpece de Prune.
Brigue, ſ. f. Pourſuite ambitieuſe pour obtenir quelque choſe.
Brigué, ée, part.
Briguer, v. a.
Brigueur, ſ. m. Qui brigue.
Brillant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Brillanté, ée, part.
Brillanter, v. a. Tailler des diamans à facetes, pardeſſus & deſſous.
Briller, v. n.
Brimbale, ſ. f. t. de Marine, de Méchanique. C'eſt la [illegible] qui fait jouer la pompe.
Brimbalé, ée, part.
Brimbaler, v. a. Il ſe dit princ lement des cloches, quand les ſonne mal & en déſordre
Brimborion, ſ. m. Il eſt du fa familier. Choſe de peu de val
Brin, ſ. m. Ce que le grain la graine pouſſe d'abord hor terre.
Brin d'eſtoc, ſ. m. Bâton f par les deux bouts.
Brinde, ſ. f. t. provincial, qu gnifie une petite Jument.
Brindes, ſ. f. plur. Il n'a d'uſ que dans ces phraſes : *Faire brindes, boire des brindes* Il vi lit. Boire des ſantés à la ron
Brioche, ſ. f. Sorte de pâtiſſer
Brioine. V. *Bryoine.*
Briois, oiſe, ſ. m. & f. Qui de la Province de Brie.
Brion, ſ. m. t. de Marine.
Brique, ſ. f. Morceau de te cuite.
Briquet, ſ. m. Inſtrument d'ac
Briquetage, ſ. m. Brique con faite.
Briqueté, ée, part.
Briqueter, v. a. Contrefaire la b que.
Briquéterie, ſ. f. Lieu où l'on la brique.
Briquetier, ſ. m. Ouvrier qui fa ou qui vend la brique.
Bris, ſ. m. t. de Palais. Il n'eſt d ſage qu'en parlant de la rupt d'une porte avec violence.
Briſans, ſ. m. plur. t. de Mari Rocher à fleur d'eau.
Briſe, ſ. f. Vent d'abas, t. de Mari

ri , ée , part.
ri-cou , ſ. m. Il eſt du ſtyle miliер , & ſe dit d'un eſcalier où il eſt aiſé de tomber.
ri es , ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
ri ment , ſ. m. Fracture.
rir , v. a. Mettre en pieces. Il eſt neutre en t. de Marine.
rir , ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Briſeur d'Images.*
ri-vent , ſ. m. t. d'Agriculture. Sorte de clôture , ou de petit mur.
ris , ſ. m. t. d'Architecture.
ri ir , ſ. m. t. de Chanvrier.
ri ue , ſ. f. Sorte de jeu de cartes.
rire , ſ. f. t. de Blaſon.
ri nique , adj. De la grande Bretagne.
ro , ſ. m. Grand vaiſſeau pour tranſporter du vin.
rcanter , v. n. Acheter , revendre , ou troquer des tableaux , & autres curioſités.
rcanteur , ſ. m. Celui qui brocante.
rcard , ſ. m. Raillerie piquante.
rcardé , ée , part.
rcarder , v. a. Faire des brocards.
rcardeur , euſe , ſ. m. & f.
rcart , ſ. m. Étoſe tiſſue d'or & d'argent.
rcatele , ſ. m. Petite étoſe qui imite le brocart.
rcoli , ſ. m. Rejeton d'un vieux tronc.
rchant , adj. t. d'Armoirie.
rche , ſ. f. Piece de fer longue & menue.
rché , ée , part.
rchée , ſ. f. t. de Rôtiſſeur & de Chandelier.
rcher , v. a. Paſſer l'or , &c. dans une étoſe : coudre les feuilles d'un livre , &c.

Brochet , ſ. m. Sorte de Poiſſon.
Brochete , ſ. f. Petit morceau de bois pointu.
Brocheton , ſ. m. Petit brochet.
Brocheur , euſe , ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait des bas avec des aiguilles à tricoter.
Brochoir , ſ. m. Marteau de Maréchal.
Brochure , ſ. f. Livre couvert de papier.
Brodé , ée , part.
Brodequin , ſ. m. Sorte de chauſſure.
Broder , v. a.
Broderie , ſ. f.
Brodeur , euſe , ſ. m. & f.
Brodoir , ſ. m. t. de Chapelier.
Broie , ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour rompre le chanvre.
Broiment , ſ. m. L'action de broyer. On écrit auſſi *Broiement* ; mais on prononce *Broiment.*
Bromos , ſ. m. Plante.
Bronchade , ſ. f. Faux pas que fait un cheval.
Bronchement , ſ. m. Action de celui qui bronche.
Broncher , v. n. Faire un faux pas.
Bronches , ſ. f. plur. t. d'Anatomie.
Bronchial , ale , adj. t. d'Anatomie.
Bronchique , adj. t. d'Anatomie. On prononce *Bronkial* & *Bronkique* ; parce que ces mots viennent du Latin *Bronchiæ.*
Bronchocele , ſ. m. t. de Chirurgie. Prononcez *Broncocele.*
Bronchotomie , ſ. f. t. de Chirurgie. Prononcez *Broncotomie.*
Brontès , ou Brotès , ſ. m. Fameux Cyclope , fils du Ciel & de la Terre.
Bronze , ſ. m. Alliage de métaux.
Bronzé , ée , part.
Bronzer , v. a. Peindre en couleur de bronze.

Broquart, ſ. m. t. de Vénerie.

Broque, ſ. f. t. de Jardinage. La tête d'un rejeton.

Broquete, ſ. f. Petit clou à tête.

Broſſailles. V. *Brouſſailles.*

Broſſe, ſ. f. Eſpece de vergetes.

Broſsé, ée, part.

Broſſer, v. a. Nétoyer avec la broſſe.

Broſſier, ſ. m. Ouvrier qui fait des broſſes.

Brou, ſ. m. Écorce qui couvre les noix & le coco.

L'Académie écrit *Brout* : mais ce ſont deux mots qui ont deux ſens différens. On diſtingue celui-ci en écrivant *Brou* comme on le prononce.

Brouailles, ſ. f. plur. Inteſtins de volailles.

Brouée, ſ. f. Brouillard qui tombe en bruine.

Brouet, ſ. m. Bouillon fait de lait, d'œufs, & de ſucre.

Brouete, ſ. f. Eſpece de petit chariot qui n'a qu'une roue.

Brouété, ée, part.

Brouéter, v. a. Tranſporter quelque choſe avec une brouete.

Brouéteur, ſ. m. Qui traîne des Chaiſes qu'on appele brouetes.

Brouétier, ſ. m. Qui mene une brouete.

Brouhaha, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Acclamation.

Broui, ſ. m. t. d'Ouvrier en émail.

Broui, ie, part.

Brouillamini, ſ. m. Il eſt bas. Déſordre, confuſion.

Brouillard, ſ. m. Vapeurs épaiſſes.

Brouille, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Brouillerie.

Brouillé, ée, part.

Brouillement, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes, comme, *le brouillement des couleurs.*

Brouiller, v. a. Mêler, ſemer diſcorde, troubler, embaraſſer, embrouiller.

Brouillerie, ſ. f. Trouble, confuſion, diviſion, querele.

Brouillon, ſ. m. Premiere ébauche d'un écrit.

Brouillon, one, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt ſujet à brouiller.

Brouir, v. a. t. qui ſe dit des bled & des fruits.

Brouiſſure, ſ. f. t. de Jardinage.

Brouſſailles, ſ. f. plur. Arbriſſeaux ſauvages qui vienent d'eux-mêmes dans la campagne.

On écrit auſſi *Broſſailles* : l'Académie préfere *Brouſſailles.*

Brouſſin, ſ. m. Menues branches chiſones qui pouſſent tout en un tas. On dit le *Brouſſ d'Érable*, parce que cet arb eſt ſujet à cet inconvénient.

Brout, ſ. m. Jeunes branches q les animaux broutent.

Broutant, ante, adj. t. de Vén rie.

Brouté, ée, part.

Brouter, v. a. Il ne ſe dit gue que de l'herbe qui tient à la terr & de la feuille atachée à l'arbre

Broutilles, ſ. f. plur. Menues bra ches dont on fait des fagots.

Broyé, ée, part.

Broyement, ſ. m. V. *Broiment.*

Broyer, v. a. Réduire en poud

Broyeur, ſ. m. Celui qui broi des couleurs.

Broyon, ſ. m. Eſpece de molet

Bru, ſ. f. Belle-fille.

Bruant, ſ. m. Petit oiſeau.

Brugeois, oiſe, ſ. m. & f. Q eſt de Bruges.

Brugnon, ſ. m. Eſpece de pêch

Bruine, ſ. f. Pluie froide.

ier, v. impersonel qui ne se
d que de la bruine qui tom-
t.
e, v. n. Faire un bruit sourd
confus. Il n'est guere d'usage
à l'infinitif, & à la troisieme
sone de l'imparfait de l'indi-
if, où l'on dit : Il bruyoit, ils
yoient.
ement, s. m. Bruit confus.
u, s. m. Il se dit de tout son,
aiculé, ou non articulé.
ûnt, ante, adj. Qui brûle.
û, ée, part.
û, s. m. *Il sent ici le brûlé.*
ûment, s. m. Action de brû-
le
ûl, v. a. ou n. Réduire en
cendres, ou être en feu.
ûlur, s. m. Il n'est guere d'u-
ge qu'en cette phrase *Brûleur de maisons.*
ûlot, s. m. t. de Marine.
ûlure, s. f. Impression que fait le feu.
ual, ale, adj. Qui vient l'hiver.
ue, s. f. t. de Marine. Brouillas épais.
un, s. m. Couleur brune.
un, une, adj. Qui tire sur le brun.
une, s. f. Le tems qui est entre le coucher du soleil & la nuit.
unelle, s. f. Plante.
uns, s. f. plur. Toile qui se fabrique à Rouen.
unet, ete, adj. & s. Diminutif de brun.
unette, s. f. t. de Musique.
uni, ie, part.
unir, v. a. Rendre brun.
unissage, s. m. Ouvrage de Brunisseur.
unisseur, euse, s. m. & f. Qui brunit.

Bruniſſoir, s. m. Fer rond & poli qui sert à brunir.
Bruniſſure, s. f. t. d'Artisan.
Bruſc, s. m. Arbrisseau.
Bruſque, adj. Prompt & rude.
Bruſqué, ée, part.
Bruſquembille, s. m. Jeu de cartes.
Bruſquement, adv.
Bruſquer, v. a. En user avec quelqu'un d'une maniere prompte & incivile.
Bruſquerie, s. f. Action prompte & inconsidérée.
Brut, ute, adj. Qui n'est pas poli. Il se dit ordinairement des diamans, & de gens sans éducation.
On y prononce le *t*.
Brutal, ale, adj.
Brutalement, adv. Avec brutalité.
Brutaliſé, ée, part.
Brutaliſer, v. a. Traiter quelqu'un durement.
Brutalité, s. f. Action brutale ; parole outrageante.
Brute, s. f. Animal privé de raison.
Brutier, s. m. Oiseau de proie.
Brutifié, ée, adj. Devenu brute.
Bruyant, ante, adj. Qui fait grand bruit.
Bruyere, s. f. Petit arbrisseau champêtre.
Bryoine, s. f. Plante.
Bryon, s. m. Espece de mousse.
On écrit aussi *Brioine* & *Brion*.
Bu, ue, part. de *Boire*.
Buanderie, s. f. Lieu destiné à faire la lessive.
Buandier, ere, s. m. & f. Celui qui fait le premier blanchiment.
Bubale, s. m. Animal qui tient du cerf & de la vache.
Bube, s. f. Pustule.
Bubon, s. m. Tumeur à l'aine.

Bubonocele, ſ. m. t. de Chirurgie.
Buccal, ale, t. d'Anatomie.
Bucchante, ſ. f. Plante.
Buccin, ſ. m. Eſpece de coquille.
Buccinateur, ſ. m. Qui ſonne de la trompete.
Buccine, ſ. f. Inſtrument de Muſique. Vieux mot.
Bucentaure, ſ. m. Grand Vaiſſeau des Vénitiens.
Bucéphale, ſ. m. Nom du Cheval d'Alexandre.
Bûche, ſ. f.
Bûché, ée, part.
Bûcher, ſ. m. Amas de bois; lieu où on le ſerre.
Bûcher, v. a. Abatre du bois dans une forêt pour en faire des bûches.
Bûcheron, ſ. m.
Bûchete, ſ. f. Menu bois.
Bucioche, ſ. m. Drap de Provence.
Bucolique, adj. Qui ſe dit des Poéſies Paſtorales.
Buée, ſ. f. Vieux mot qui ſe dit encore dans quelques Provinces pour *leſſive*.
Buſet, ſ. m. Sorte de meuble.
L'Acad. Ménage, Fur. le Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent ce mot avec deux *ff*, Richelet avec une ſeule : on pourroit dire qu'il en faut deux, à cauſe de l'Eſpagnol *buffette*, dont ce mot François tire ſon origine; mais les étymologies tirées des langues vulgaires doivent elles dominer ſur notre langue? L'uſage eſt de prononcer *Bufet*.
Bufeter, v. a. Boire au toneau.
Bufeteur, ſ. m. Qui boit au toneau.
Bufle, ſ. m. Bœuf ſauvage.
Ménage, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Richelet écrivent *bufle*, parce que ce ſelon du Cange, dérive de *flus*, ou ſelon Ménage, d *falus*. Il y en a d'autres qui vent *buffle* avec deux *ff*, co l'Académie, Joubert, du C même & Calepin; peut-être à de l'Allemand *buffel*; & cett mologie ſeroit peut-être auſ turele que les deux autres : m qu'il y a de certain, c'eſt l'uſage eſt de prononcer *Bi*
Bugle, ſ. f. Plante.
Bugloſſe, ſ. f. Plante.
On écrit auſſi & on pro abuſivement *Bugloſe*.
Bugrane, ſ. f. Plante.
Buhots, ſ. m. plur. t. de P cier.
Buire, ſ. f. Eſpece de cruch
Buis, ſ. m. Eſpece d'arbriſſe
On écrit auſſi *Bouis*; m ne le prononce ainſi que quelques phraſes baſſes & verbiales : donner le *bouis*
Buiſart. V. *Buſart*.
Buiſſon, ſ. m. Halier.
Buiſſon-ardent, ſ. m. Arbriſ
Buiſſonet, ſ. m. Petit buiſſo
Buiſſonier, iere, adj. Il n'eſt d'uſage que dans ces façon parler : *Lapins buiſſoniers* : *l'école buiſſoniere*.
Bulbe, ſ. f. Oignon d'une p
Bulbeux, euſe, adj. Qui tie la bulbe.
Bulbonac, ſ. m. Plante.
Bulgare, ſ. m. & f. Peuple d'Eu
Bullaire, ſ. m. Recueil de Bu
Bulle, ſ. f. Il ſe prend ordi ment pour une Conſtitutio nérale d'un Pape. En t. de ſique, il ſignifie une petite teille pleine d'air qui ſe form l'eau.
Bullé, ée, adj. Qui eſt authen

B ete ou Burlete, ſ. f. t. de Cou-
ime.
B etin, ſ. m. Petit billet, ſuffra-
e donné par écrit.
B eau, ſ. m. Arbre.
B ete, ſ. f. Petit oiſeau.
B ias, ſ. m. Navet ſauvage.
B hthalmum, ſ. m. Plante.
B lévrum, ſ. m. Plante.
B reſte, ſ. f. Mouche qui, man-
ée avec l'herbe ſous laquelle elle
t cachée, fait mourir enflé com-
ie un tambour.
B il, ſ. m. Eſpece de ſerge.
B iliſte, ſ. m. Commis qui tient
bureau.
B ite, ſ. f. Groſſe étoſe de laine.
B ité, ée, adj. Qui imite la burate.
B itine, ſ. f. Eſpece de Papeline.
B oas, ſ. m. Petite monoie qui ſe
brique à Alger.
B e, ſ. f. Étoſe groſſiere faite de
ine.
B eau, ſ. m. Sorte de table de
iverſes formes & à divers uſa-
es, & lieu deſtiné pour travailler
l'expédition de pluſieurs afaires.
B elé, ée, adj. t. de Blaſon.
B et, ſ. m. Eſpece de poiſſon.
B ete, ſ. f. Petit vaſe.
B etier, ſ. m. Porteur de buretes
ans les Égliſes.
B galeſes, ſ. f. plur. Laine qui ſe
re de Burgos.
B gandine, ſ. f. Sorte de nacre.
B gau, ſ. m. Eſpece de limaçons,
e la coquille deſquels on tire de
elle nacre.
B grave, ſ. m. Gouverneur de
uelques lieux en Allemagne.
B graviat, ſ. m. Dignité de Bur-
rave.
B in, ſ. m. Pointe d'acier qui ſert
graver ſur les métaux.
B iné, ée, part.
B iner, v. a. Graver avec le burin.

Burleſque, adj. Plaiſant, ridicule.
Burleſquement, adv.
Burſal, ale, adj. Il ne ſe dit qu'a-
vec le mot d'*Edit*, en parlant de ceux que le Prince fait pour avoir de l'argent.
Buſart, ſ. m. Oiſeau de proie. On donne par raillerie, ce nom aux derniers clercs d'une Etude de Procureur.

On écrit auſſi *Buiſart*; il vient du Latin *Buteo*.

Buſc, ſ. m. Morceau de baleine, &c. dont les femmes ſe ſervent pour ſe tenir droites.
Buſe, ſ. f. Oiſeau de proie qu'on ne peut aprivoiſer; ignorant, ſot.
Buſiris, ſ. m. Tyran, fils de Neptune, & Géant monſtrueux.
Buſqué, ée, part.
Buſquer, v. a. Chercher. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler: *Buſquer fortune*. Il ſignifie auſſi Mettre un buſc.
Buſquiere, ſ. f. C'eſt l'endroit où les femmes mettent leur buſc; une piece d'étoſe à l'uſage des Dames.
Buſſard, ſ. m. Vaiſſeau où l'on met des liqueurs.
Buſte, ſ. m. Statue à demi-corps, & en plein relief.
Buſtuaire, ſ. m. Gladiateur chez les Romains.
But, ſ. m. Point où l'on viſe, fin qu'on ſe propoſe.
Butage, ſ. m. Droit de corvée.
Bute, ſ. f. t. de Maréchal. C'eſt auſſi une petite élévation de terre.

Dans ce dernier ſens, on écrit auſſi *Butte*; mais on prononce *Bute* dans les deux ſens.

Buté, ée, part.
Buteau, ſ. m. Groſſier.
Buter, v. n. Viſer au but, ou former une bute.

Dans ce dernier ſens, on écrit auſſi *Butter*; mais on prononce *Buter* dans les deux ſens.

ſe Buter, v. n. paſ. Se déterminer.

Butés, ſ. m. Fils de Borée.

Butiere, adj. f. *Arquebuſes butieres.*

Butin, ſ. m. ſans pluriel. Tout ce qu'on prend ſur les ennemis pendant la guerre.

Butiner, v. n. Faire du butin.

Butor, ſ. m. Eſpece de héron. Il ſe dit auſſi d'un homme mal adroit.

Butorde, ſ. f. Ce mot eſt purement ſatyrique ou comique. Il ſignifie une femme ſans eſprit.

Buture, ſ. f. t. de Chaſſe.

Butyreux, euſe, adj. Ce qu'il y a de gras dans le beure.

Buvable, adj. Que l'on peut boire.

Buvande, ſ. f. La liqueur qui n exprime du marc du raiſin.

Buvant, ante, part. de *Boire.*

Buveau, ſ. m. Outil de Maçon

Buvete, ſ. m. Lieu où les g de Palais vont ſe rafraîchir.

Buvetier, ſ. m. Celui qui tie buvete.

Buveur, ſ. m. Celui qui boit

Buvoter, v. n. Boire à petits co

Buyo, ſ. m. t. de Botanique.

Buze, ſ. f. Le tuyau d'un flet.

Byſſe, ſ. m. t. de l'Écriture Sai Selon quelques-uns ſorte de Il prend alors l'*y*, parce vient du Latin *Byſſus.*

Byzantin, ine, adj. Qui eſt Byzance, c'eſt-à-dire, de C ſtantinople.

, *Subſtantif maſculin, troiſieme Lettre de l'Alphabet, & ſeconde des Conſones.*

ſe prononce devant *a*, *o*, & *u*, comme le *k*; *Cabaret*, *nne*, *Cuve*: mais devant *e*, & *i*, il ſe prononce comme *Cédre*, *Ciment*: & on le prononce de la même maniere nt *a*, *o*, & *u*, quand on met une cédille deſſous : me en ces mots, *Façade*, *Façon*, *Effaçure*.

Ç

À, adverbe & interjection.

Çà & là, adv. De côté & d'autre.

Caachira, ou Coachira, ſ. m. C'eſt la plante de l'In-

d).

al e, ſ. f. Faction, complot,

ſ été, ſcience ſecrete des Juifs.

al er, v. n. Faire des menées

ſ etes.

ab ur, ſ. m. Qui cabale.

ab ſte, ſ. m. Savant dans la

ca le des Juifs.

ab ſtique, adj. Qui apartient à

la abale des Juifs.

ab ros, ſ. m. Laine d'Eſpagne.

ab e, ſ. f.

ab er, v. n. Faire des cabanes.

ab on, ſ. m. Petite hute.

Cabaret, ſ. m. Lieu où on donne à boire & à manger. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Cabaretier, iere, ſ. m. & f.

Cabas, ſ. m. Panier de jonc.

Cabaſſet, ſ. m. Eſpece de morion. Il eſt vieux.

Cabeça, ſ. m. Sorte de ſoie qui vient des Indes Occidentales.

Cabéliau, ſ. m. Eſpece de morue.

Cabeſas, ſ. m. Eſpece de laine qui vient d'Eſtramadure.

Cabeſtan, ſ. m. t. de Marine.

Cabillaud, ſ. m. Eſpece de morue très-connue en Hollande.

Cabille, ſ. f. Tribu d'Arabes, ou d'Abiſſens.

Cabillots, ſ. m. plur. t. de Mer.

Cabinet, ſ. m.

Câble, ſ. m. Groſſe corde.

Câblé, adj. t. de Blaſon.

Câbleau, ſ. m. Petit câble.
Câbler, v. a. t. de Cordier.
Câblot, ſ. m. t. de Marine. Sorte de corde.

L'*a* eſt long dans ces cinq mots.

Caboche, ſ. f. Il n'eſt en uſage que dans le ſtyle familier. Tête.
Cabochon, ſ. m. Pierre précieuſe, polie & non taillée.
Cabotage, ſ. m. t. de Marine.
Caboter, v. n. Naviguer le long des côtes.
Cabotier, ſ. m. Sorte de bateau.
Câbre, ſ. f. t. de Galere.
ſe Câbrer, v. n. paſ. t. de Manege.

L'*a* eſt long dans ces deux mots.

Cabri, ſ. m. Jeune chevreau.
Cabriole, ſ. f.
Cabrioler, v. n.
Cabriolet, ſ. m. Voiture légere.
Cabrioleur, ſ. m.
Cabrions, ſ. m. plur. t. de Marine.
Cabus, adj. m. Pomé. *Des choux cabus.*
Caca, ſ. m. t. dont ſe ſervent ordinairement les nourices & autres femmes, en parlant de l'ordure des enfans.
Cacaber, v. n. On s'en ſert pour exprimer le cri de la Perdrix.
Cacade, ſ. f. Décharge du ventre.
Cacalia, ſ. f. Plante.
Cacao, ſ. m. Amande d'un arbre qui croît dans le Breſil.
Cacaoïer, ſ. m. Arbre qui produit le cacao.
Cacaoïere, ſ. f. Lieu planté de cacaoïers.

On écrit abuſivement *Cacaoyer*, pour *Cacaoïer*. On dit auſſi *Cacaotier* pour éviter le choc des deux voyeles : mais il eſt moins uſité.

Cacaüs, ou Cacus, ſ. m. Fameux brigand, fils de Vulcain.
Cachalot, ſ. m. Sorte de balei
Cache, ſ. f. Lieu propre à cac
Caché, ée, part.
Cache-platine, ſ. f. t. de Gu
Cacher, v. a. Souſtraire à la
Cachet, ſ. m. Petit ſceau.
Cachete, ſ. f. Petite cache.
en Cachete, ſe dit adverbialen
En ſecret.
Cacheté, ée, part.
Cacheter, v. a.

Il ſe conjugue comme *Ach* c'eſt-à-dire que l'*e* muet ceſ l'être quand il eſt ſuivi d'un cond *e* qui doit être muet. V *Acheter.*

Cachéxie, ſ. f. t. de Médeci

On prononce *Cakéxie.*

Cachiment, ſ. m. Sorte de fi
Cachimentier, ſ. m. Arbre.
Cachos, ſ. m. Plante.
Cachot, ſ. m. Priſon obſcur
Cachoterie, ſ. f. Maniere m rieuſe.
Cachou, ſ. m. Suc d'un arbr vient du Pérou, & qui ſ parfumer.
Cacique, ſ. m. C'eſt un Chef méricains.
Cacis, ſ. m. Plante.

On écrit auſſi *Caſſis ;* l'Académie préfere *Cacis.*

Cacochyme, adj. Mal-ſain.
Cacochymie, ſ. f. t. de Méde Abondance de mauvaiſes meurs.
Cacoëthe, adj. t. de Médeci
Cacophonie, ſ. f. Son qui ch l'oreille.

C'eſt abuſivement que q ques-uns diſent *Cacaphonie* mot vient du Latin *Cacoph*
Cacotrophie, ſ. f. t. de Méd
Cadaſtre, ſ. m. Regiſtre pu
Cadavéreux, euſe, adj. Qui e du cadâvre.

dâvre, ſ. m. Il ne ſe dit que du corps humain. Corps mort.

L'*a* s'alonge dans *Cadâvre*; nais il s'abrege dans *Cadavéreux*; & il convient de marquer cette différence par l'accent circonflexe.

deau, ſ. m. Un trait de plume rand & hardi. C'eſt auſſi un epas, un préſent.

lée, nom d'une des trois Ligues des Griſons.

leler, v. a. Faire des cadeaux.

lenas, ſ. m. Eſpece de ſerrure.

On diſoit autrefois *Cadenat*, en ffoibliſſant le dernier *a*; maintenant en lui donnant le ſon plein, n écrit *Cadenas*.

enaſſé, ée, part.

enaſſer, v. a.

ence, ſ. f. Certaine meſure l'on garde dans la Poéſie, la oſe, le chant & la danſe.

encé, ée, part.

encer, v. a. Il n'eſt d'uſage ie dans cette phraſe: *Cadencer les périodes*.

ène, ſ. f. Chaîne avec laquelle atache les Forçats.

enete, ſ. f. Petite chaîne de eveux.

t, ete, ſ. m. & f. Celui ou lle qui eſt d'un âge inférieur.

te, ſ. f. Pierre de taille pour ver.

ter, v. a. Paver avec des rres de taille.

, ſ. m. Juge des cauſes civichez les Turcs.

eſquer, ou Cadileſquier, ſ. m. ge d'armée chez les Turcs.

, ſ. m. Sorte de ſerge de laine.

é, ſ. m. Eſpece de droguet.

ie, ſ. f. t. de Chimie.

us, ſ. m. Nom d'un demieu de la Grece.

Cadole, ſ. m. Nom que les Séruriers donnent au loquet d'une porte.

Cadran, ſ. m.

Cadrature, ſ. f. t. d'Horlogerie.

Câdre, ſ. m. Eſpece de bordure.

On écrivoit autrefois *Quadre*, l'Académie préfere *Cadre*; & l'*a* étant long demande le circonflexe *Câdre*.

Câdrer, v. n. Convenir.

On écrit auſſi *Quadrer*; & l'Académie l'écrit ainſi, quoiqu'elle écrive *Cadré*: l'un néanmoins dérive de l'autre.

Caduc, uque, adj. Qui tombe.

Caducée, ſ. m. Verge que Mercure reçut d'Appollon.

Caducité, ſ. f. Vieilleſſe débile.

Cœculus, ſ. m. Fils de Vulcain.

Cœneus, Surnom de Jupiter.

Caenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Caen, prononcez *Canois*, *oiſe*.

et Cœtera, t. emprunté du Latin, ainſi abrégé dans l'écriture, *&c.*

On écrit auſſi *& cetera*.

Cafard, arde, adj. Bigot. C'eſt auſſi l'épithete d'une étoſe.

Cafarderie, ſ. f. Hypocriſie.

Café, ſ. m. Graine en forme de féve; lieu où l'on prend, & où l'on vend du café en liqueur.

Cafetan, ſ. m. Robe longue que le Grand Seigneur donne par honeur.

Cafetier, ſ. m. Celui qui vend du café en grain, ou en liqueur.

Cafetiere, ſ. f.

Caffa, ſ. m. Toile de coton qui vient de Bengale.

Caffila, ſ. f. Troupe de voyageurs, qui s'aſſemblent pour traverſer avec plus de ſûreté les États du Mogol.

Cafier, ſ. m. Arbre qui porte le café.

Cage, ſ. f.
Cagier, ſ. m. t. de Fauconerie.
Cagnard, arde, adj. Pareſſeux.
Cagnarder, v. n. S'acoutumer à la fainéantiſe.
Cagnardiſe, ſ. f. Fainéantiſe.
Cagneux, euſe, adj. Qui a les jambes mal tournées.
Cagot, ote, adj. Hypocrite.
Cagoterie, ſ. f. Fauſſe dévotion.
Cagotiſme, ſ. m. Hypocriſie.
Cagou, ſ. m. Il eſt bas. Homme qui mene une vie obſcure.
Cague, ſ. f. t. de Marine.
Cahier, ſ. m. Aſſemblage de feuilles de papier ou de parchemin.
Cahimitier, ſ. m. Arbre fruitier de l'Amérique.
Cahin-caha, adv. Il ſe dit des choſes qui vont mal.
Cahohane, ſ. f. Sorte de tortue.
Cahorſin, ine, ſ. m. & f. Habitant de Cahors.
Cahot, ſ. m. Saut d'une voiture.
Cahotage, ſ. m. Secouſſe que l'on reſſent dans une voiture.
Cahoté, ée, part.
Cahoter, v. a. Secouer.
Cahoue, ſ. m. Nom du café chez les Orientaux.
Cahute, ſ. f. Petite loge.
L'Académie & Furetiere écrivent ainſi, quoique ce mot paroiſſe venir de l'Allemand *hutten*, qui ſignifie une petite maiſon. Voyez Calepin aux mots *Caſa* & *Tugurium*.
Caïc, ſ. m. t. de Marine.
Caïeu, ſ. m. t. de Botanique, & de Fleuriſte. Petit oignon.
Caille, ſ. f. Oiſeau de paſſage.
Caillé, ée, part.
Caillé, ſ. m. Lait coagulé.
Caillebote, ſ. f. Maſſe de lait caillé.
Caillebоté, ée, adj.

Caillebotis, ſ. m. t. de Marin
Caille-lait, ſ. m. Plante.
Caillement, ſ. m. Maladie qui e aux femmes en couche.
Cailler, v. a. Figer, coagule
Caillete, ſ. f. Le quatrieme v cule du bœuf.
Cailleteau, ſ. m. Jeune caill
Cailletot, ſ. m. Eſpece de turbot.
Caillot, ſ. m. Petite maſſe d caillé.
Caillot-roſat, ſ. m. Sorte de
Caillou, ſ. m. Pierre dure.
Cailloutage, ſ. m. Amas de cai
Caïmacan, ou Kaimakan, Officier chez les Turcs.
L'Académie écrit *Caïn*
Caïman, ſ. m. Eſpece de dile.
Caimand, ande, ſ. m. & f. diant. Il eſt peu uſité.
Caimandé, ée, part.
Caimander, v. n. Mandier.
Caimandeur, euſe, ſ. m. & f. ou celle qui caimande.
Caiſſe, ſ. f. Cofre, boîte bour.
Caiſſier, ſ. m. Celui qui a ſ la caiſſe d'un Tréſorier, d'u quier, d'un Négociant.
Caiſſon, ſ. m. t. de Guerre.
Cajan, ſ. m. Arbre des Ind
Cajeput, ſ. m. Huile arom des Indes Orientales.
Cajolé, ée, part.
Cajoler, v. a. Careſſer, flat
Cajolerie, ſ. f. Paroles flateu
Cajoleur, euſe, ſ. m. & f.
Cajute, ſ. f. t. de Marine.
Cal, ſ. m. Durillon qui vien pieds, aux mains & aux ge
Calabrois, oiſe, ſ. m. & f. de Calabre.
Caladaris, ſ. f. Toile de cot vient de Bengale.

(ade, f. f. t. de Manege.
(laison, f. f. t. de Marine.
(ambour, f. m. Bois des Indes.
(amédon, f. f. t. de Chirurgie.
(ament, f. m. Plante excellente ontre la toux, & bonne pour 'estomac.
(aminaire, adj. m. & f. Qui apar- ent à la Calamine.
(amine, f. f. Terre foſſile & bi- imineuſe qui afine le cuivre.
(amiſtré, ée, part.
(amiſtrer, v. a. Friſer.
(amite, f. f. Un des noms qu'on donnés à la pierre d'aimant & la bouſſole.
(amité, f. f. Infortune, miſere.
(imiteux, euſe, adj. Misérable.
(indre, f. f. Sorte de groſſe ive; ſorte d'inſecte.
(indre, f. f. Machine dont on ſe rt pour preſſer & luſtrer les aps.
(indré, ée, part.
(indrer, v. a. Preſſer & luſtrer s draps avec la calandre.
(indreur, f. m. Celui qui ca- ndre.
(aire, adj. Il déſigne les pierres terres que l'action du feu peut anger en chaux.
(as, f. m. Fameux Devin.
(et, f. m. t. de Marine.
(ination, f. f. Action de réduire en aux, ou en poudre, les métaux les minéraux par la force du feu.
(iné, ée, part.
(iner, v. a. t. de Chimie. Ré- ire en chaux.
(is, f. m. Eſpece de Faucon de it.
(ul, f. m. Supputation. C'eſt ſſi la pierre qui ſe forme dans veſſie, ou dans les reins.
(ulable, adj. m. &. f. Qui peut calculer.

Calculateur, trice, f. m. & f. Fontenelle a employé *Calculatrice* en parlant des Dlles Manfredi.
Calculé, ée, part.
Calculer, v. a.
Calculeux, euſe, adj. Pierreux.
Cale, f. f. t. de Marine. Il ſe dit auſſi d'un morceau de bois plat qu'on met ſous quelque choſe pour y ſervir de ſoutien.
Calé, ée, part.
Calebas, ou Calbas, f. m. t. de Marine.
Calebaſſe, f. f. Fruit de l'Amérique. Bouteille de courge.
Calebaſſier, f. m. Arbre de l'Amérique.
Calebotin, f. m. Petit panier ſans anſe.
Caleche, f. f. Eſpece de caroſſe & d'ornement de femmes.
Caleçon, f. m. Vêtement qui couvre les cuiſſes.
Caleçonier, f. m. Ouvrier qui fait des caleçons.
Caléfaction, f. f. Action du feu qui cauſe la chaleur.
Calemar, V. *Calmar*.
Calencar, f. m. Toile peinte, qui vient des Indes & de Perſe.
Calendaire, f. m. Sorte de Regiſtre d'Égliſe.
Calender, f. m. Religieux de Perſe & de Turquie.
Calendes, f. f. plur. Les Romains nommoient ainſi le premier jour de chaque mois.
Calendrier, f. m. Livret qui contient l'ordre des jours, des ſemaines, des mois, & des fêtes de l'année.
Calenter, f. m. Tréſorier des Finances chez les Perſes.
Calenture, f. f. Fievre chaude.
Calepin, f. m. Religieux Auguſtin; Auteur d'un Dictionaire nommé

Calepin, ce nom s'applique à tout recueil semblable.

Caler, v. a. Baisser, plier. Il ne se dit guere que des voiles d'un vaisseau. Il signifie aussi mettre des cales.

Caleux, euse, adj. Qui a des cals.

On écrit aussi *Calleux*; mais on prononce *Caleux*.

Calfat, s. m. Charpentier de vaisseau.

Calfat, s. m. Radoub d'un vaisseau.

Calfaté, ée, part.

Calfater, v. a. Boucher les trous d'un vaisseau.

Calfateur, s. m. Celui qui calfate un vaisseau.

Calfatin, s. m. Valet du calfat.

Calfeutrage, s. m. Ouvrage de celui qui Calfeutre.

Calfeutré, ée, part.

Calfeutrer, v. a. Boucher des fentes.

Calibre, s. m. Signifie la grandeur, la grosseur, & la largeur de certains corps.

Calibré, ée, part.

Calibrer, v. a. t. d'Artillerie, & d'Horlogerie.

Calice, s. m.

Califat, s. m. Dignité du Calife, ou durée de sa puissance.

Calife, s. m. Nom que portoient les premiers Souverains Mahométans: il signifie vicaire ou successeur, relativement à Mahomet à qui ils avoient succédé.

Califourchon, s. m. Il ne s'emploie qu'adverbialement, & dans le style familier avec la prépositon *à*. Jambe deçà, jambe delà.

Câlin, ine, s. m. & f. Mot bas que le peuple emploie pour signifier un fainéant.

Câliner, se câliner, v. n. pas. Prendre ses aises.

Calingue, s. f. t. de Marine.

Caliorne, s. f. t. de Marine.

Callemandre. Voyez *Calmande*

Calleville, s. f. Voyez *Calville*

Caliope, s. f. Une des neuf Mu qui présidoit à l'Éloquence.

Calligraphe, s. m. Écrivain, cop

Callionyme, s. m. Poisson de

Callosité, s. f. Petit calus.

Callots, s. m. plur. Masses de pie qu'on tire brutes des ardoisie

Calmande, s. f. Étofe de laine lus

On écrit aussi *Calleman* mais l'usage est de prononcer *mande*, & l'Académie l'écrit:

Calmant, s. m. & adj. t. de decine.

Calmar, s. m. Étui que l'on no plus communément Écrit C'est aussi le nom d'un anir

Calme, adj.

Calme, s. m. Bonace.

Calmé, ée, part.

Calmer, v. a. Apaiser.

Calmi, s. m. Sorte de Toiles pe qui vienent des États du G Mogol.

Calmouc, ouque, s. m. & f. de Peuple en Tartarie.

Calobre, s. f. Sorte de vête qu'on met sur un habit po conserver.

Calomniateur, s. m. & f.

Calomnie, s. f. Fausse accusa

Calomnié, ée, part.

Calomnier, v. a.

Calomnieusement, adv.

Calomnieux, euse, adj.

Calot, s. m. Morceau de bois caler une piece de charpente

Calote, s. f. Petit bonet.

Calotier, s. m. Celui qui fait & v des calotes.

On écri aussi *Calotte & Ca tier*: mais on prononce *Calot Calotier*.

Caloyer, s. m. Moine Grec.

que, ſ. m. Trait léger d'un deſ-ein qui a été calqué.
qué, ée, part.
quer, v. a. t. de Peintre & de Graveur. Paſſer légérement avec ne pointe ſur chaque trait d'un leſſein, dont le revers eſt marqué e couleur rouge ou noire, pour n avoir les mêmes traits.
umet, ſ. m. Grande pipe dont ſervent les Sauvages.
us, ſ. m. Dureté qui ſe forme ans quelque partie du corps.
vagi, ſ. m. Fruitier du Grand eigneur.
vaire, ſ. m. Petite montagne ans la Terre-Sainte, & toute utre élévation ſur laquelle on a lanté une croix.
vairiene, ſ. f. Religieuſe.
vanier, ſ. m. t. d'Agriculture. elui qui taſſe les gerbes dans grange.
ville, ſ. m. Eſpece de pomme. On écrit auſſi *Calleville* : mais n prononce *Calville*, & l'Aca-émie l'écrit ainſi.
viniſme, ſ. m. Doctrine erronée Calvin.
viniſte, ſ. m. & f. Sectateur de alvin.
vitie, ſ. f. État d'une tête chauve.
vbite, ſ. m. & f. Qui loge dans ne cabane.
vpſo, ſ. f. Nymphe.
vaïeu, ſ. m. Pierre fine ſur la-uelle ſe trouvent pluſieurs figu-s formées naturélement. C'eſt uſſi une ſorte de peinture.
vail, ſ. m. Habit Eccléſiaſtique.
valdoli, ſ. m. Sorte de Religieux ablis dans l'État de Florence : les êmes en France portent le nom *Camaldules*.
varade, ſ. m. Compagnon.
vard, arde, adj. Camus.

Cambage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur la biere.
Cambayes, ſ. f. plur. Toiles de coton qui ſe font à Bengale.
Cambiſte, ſ. m. t. de Banque.
Cambouis, ſ. m. Vieux oing qui s'amaſſe au bout de l'eſſieu.
Cambraſines, ſ. f. plur. Toiles fines fabriquées en Égypte.
Cambré, ée, part.
Cambrer, v. a. Courber, voûter.
Cambrure, ſ. f. Courbure en voûte.
Caméade, ſ. f. Eſpece de poivre ſauvage.
Camée, ſ. m. Pierre composée de différentes couches, & ſculptée en relief.
Caméléon, ſ. m. Petit animal fait comme un léſard, & qui prend la couleur de tout ce qui ſe trouve auprès de lui.
Caméléopard, ſ. m. Animal qui tient du Chameau & du Léopard.
Cameline, ſ. f. Plante. C'eſt auſſi une robe de camelot.
Camelot, ſ. m. Étoſe tiſſue de poil de chevre.
Cameloté, ée, part.
Cameloter, v. a. Imiter le camelot.
Camelotine, ſ. f. Petite étoſe tiſſue comme le camelot.
Camérier, ſ. m. Officier du Pape.
Camériſte, ſ. f. Dame du Palais en Eſpagne & en Portugal.
Camerlingat, ſ. m. Dignité ou charge de Camerlingue.
Camerlingue, ſ. m. Cardinal qui régit l'État de l'Égliſe.
Camion, ſ. m. Épingle très-petite.
Camiſade, ſ. f. Ataque de nuit.
Camiſard, arde, ſ. m. & f. Calviniſte rebelle des Cevenes.
Camiſole, ſ. f. Chemiſete.
Camomille, ſ. f. Sorte de plante.
Camouflet, ſ. m. Fumée qu'on ſouſle au nez d'une perſone qui

dort, par le moyen d'un cornet de papier alumé par un bout. Il se dit aussi d'un affront, d'une mortification.

Camoyard, s. m. Espece d'étoffe.

Camp, s. m. t. de Guerre.

Campagnard, arde, adj. Il est aussi subst. & se dit avec quelque sorte de mépris.

Campagne, s. f.

Campanaire, s. f. t. de Fondeur de Cloches.

Campane, s. f. Crépine d'or, d'argent ou de soie. C'est aussi un t. d'Architecture.

Campanile, s. f. t. d'Architecture.

Campanini, s. m. Sorte de marbre.

Campanule, s. f. Plante.

Campé, ée, part.

Campêche, s. m. Arbre d'Amérique.

Campement, s. m. Action de camper.

Camper, v. a. & n.

Camperche, s. f. Bâre de bois qui traverse le métier des Ouvriers en Tapisserie de Basse-lice.

Campe, s. f. Sorte de Droguet croisé.

Camphre, s. m. Gomme d'Arabie.

Camphré, ée, adj. Il n'est guere d'usage que dans ces phrases : *de l'esprit de vin camphré*; *l'eau-de-vie camphrée*.

Camphrée, s. f. Plante.

Campine, s. f. Poularde très-fine.

Campo, s. m. Laine d'Espagne qui vient de Séville.

Campos, s. m. Mot pris du Latin, qui signifie le congé qu'on donne à des écoliers. On n'y fait point sentir l'*s*.

Camus, use, adj. Qui a le nez court & plat.

Camusete, s. f. Petite camuse.

Canabassete, s. f. Sorte d'étoffe.

Canacopole, s. m. Nom que les Missionaires donnent aux C[illegible] chistes chez les Indiens.

Canade, s. f. Mesure de vin[illegible] d'eau que les Portugais donn[illegible] chacun de ceux qui compo[illegible] l'équipage d'un vaisseau.

Canade, s. m. Oiseau d'Amér[illegible]

Canadien, ene, s. m. & f. & [illegible] Qui est établi ou né en Ca[illegible]

Canadois, oise, s. m. & f. [illegible] ginaire de Canada.

Canaille, s. f. Collectif, t. de [illegible] pris.

Canal, s. m.

Canamelle, s. f. Canne à sucre

Canapé, s. m. Espece de lit [illegible] de chaise de repos.

Canapsa, s. m. Sac de cuir.

Canard, s. m. Oiseau aquatiq[illegible]

Canardé, ée, part.

Canarder, v. a. Tirer quelq[illegible] avec des armes à feu & [illegible] être vu.

Canardiere, s. f. Lieu où un [illegible] seur se cache pour tuer des [illegible] nards. Ouverture de muraill[illegible] où l'on peut tirer sur l'en[illegible] sans en être aperçu.

Canastre, s. m. Coffre fait de [illegible] de bœuf, dont les Espagn[illegible] servent aux Indes.

Cancel, s. m. C'est l'endroi[illegible] chœur d'une Église qui est le [illegible] proche du grand Autel. C'est [illegible] le lieu où l'on tient le sceau.

Cancele, s. m. Sorte de petit [illegible] cre, qui ressemble à l'paraig[illegible]

Canceler, v. a. Bârer un acte [illegible] le rendre nul.

On écrit aussi *Canceller*; c[illegible] me étant dérivé du Latin *Cancellare*; mais on prononce *Cancer*.

Cancer, s. m. t. de Médec[illegible] C'est aussi un des signes du [illegible] diaque.

Cancre, s. m. Écrevisse demer[illegible]

ıdelâbre, ſ. m. Grand chandelier branches.

L'*a* eſt long dans ce mot comıe dans le Latin *Candelabrum*.

deléte, ſ. f. t. de Marine.

deur, ſ. f. Bonté, ſincérité.

di, ſ. m. Sorte de grand bateau ı'on voit ſur la Seine.

di, ie, part.

didat, ſ. m. Celui qui brigue ıelque charge, qui aſpire à quelıe degré.

lide, adj. de tout genre. Sincére.

lidement, adv. Il eſt de peu ıſage. Sincérement.

liote, ſ. f. Sorte d'Anémone.

lir, ſe candir, v. n. paſ. Il ne dit proprement que du ſucre.

, ſ. f. Oiſeau de baſſe-cour.

Richelet écrit *canne* en ce ſens ec deux *nn*, c'eſt une faute : ne doit écrire de la ſorte que ſque ce mot ſignifie un *roſeau*, ce qu'alors il tire ſon origine Latin *canna*.

las, ſ. m. Morceau de canelle ouré de ſucre.

le, ſ. f. Écorce d'un arbre.

On écrit auſſi *Cannelle* : mais écrit en Latin *Canella*, & l'on nonce en François *Canelle*.

lier, ſ. m. Arbre qui porte la elle.

etiére, ſ. f. Oiſeau.

in, ſ. m. Eſpece de peau de uton.

e, ſ. f. Diminutif. Petite cane.

on, ſ. m. Diminutif. Petit ard.

as, ſ. m. Groſſe toile claire.

, ſ. m. Eau de ris épaiſſe.

te, ſ. f. Sorte de petite ſerge.

t, autrement Colin, ſ. m. O au de mer.

e, ſ. f. Chiéne, feméle du ba et.

Caniculaire, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que des jours pendant leſquels la canicule domine.

Canicule, ſ. f. Conſtellation du Zodiaque.

Canide, ſ. m. Perroquet des Iſles Antilles.

Canif, ſ. m. Petite lame de fer fort fine.

Du Cange dérive ce mot de *Canipulus* ou de *Knivus* : Ménage de l'Anglois *Knif*, qui ſignifie un petit couteau. Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit ou prononceroit *Ganif*.

Canin, ine, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin, & en ces deux phraſes : *Faim canine*, & *dent canine*.

Caniveaux, ſ. m. plur. t. de Paveurs. Gros pavés.

Cannage, ſ. m. Meſurage des étofes avec la canne.

Cannaie, ſ. f. Lieu planté de cannes & de roſeaux.

Canne, ſ. f. Roſeau, t. de Botanique, & ſorte de meſure.

On conſerve les deux *nn* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Canna* : mais on prononce *Cane*.

Canneberge, ſ. f. Plante.

Canneficier, ſ. m. Arbre qui produit les bâtons de caſſe.

Cannelade, ſ. m. t. de Fauconerie.

Cannelé, ée, part.

Canneler, t. d'Architecture. Creuſer. Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *Canneler une colonne*, *canneler un pilaſtre*.

Cannelure, ſ. f. Cavité ronde.

Cannequins, ſ. m. plur. Toiles de coton qui vienent de Sénégal.

Canner, v. a. Meſurer avec la canne.

Cannetille, ſ. f. Fil d'or ou d'argent tortillé.

Cannete, f. f. Petit morceau de roseau qui sert à devider de la soie.

Cannibales, s. m. Peuples d'Amérique.

Cannule, V. *Canule.*

Canon, s. m. Piece d'Artillerie.

Canon, s. m. Décret. Il ne se dit proprement que des décisions touchant la Foi & la discipline.

Canonade, f. f. Coup de canon.

Canonage, s. m. Science du canon.

Canoner, v. a. Batre à coups de canon.

On écrit aussi *Canonnade*, *canonnage* & *canonner*, &c. Mais dans tous ces mots, on ne prononce qu'une *n.*

Canonial, ale, adj. Il n'a guere d'usage qu'en ces deux phrases : *Heures Canoniales*, & *Office Canonial.*

Canonicat, s. m. Bénéfice d'un Chanoine.

Canonicité, f. f. Qualité d'une doctrine orthodoxe.

Canonier, s. m. Celui qui tire le canon.

Canoniere, f. f. Sorte de tente ; embrasure à mettre du canon ; ouverture dans un gros mur pour faire écouler les eaux ; morceau de sureau vuidé, d'où les enfans font sortir avec quelque bruit des tampons.

Canonique, adj. de tout genre.

Canoniquement, adv. Selon les regles.

Canonisation, f. f. Cérémonie par laquelle le Pape, après plusieurs enquêtes, met au rang des Saints une personne qui a vécu saintement.

Canonisé, ée, part.

Canoniser, v. a.

Canoniste, s. m. Docteur en Droit Canon. Celui qui a écrit sur le Droit Canon ; celui qui l'enseigne.

Canot, s. m. Petit bateau.

Canqueter, v. n. On s'en sert pour exprimer la maniere de crier des canes.

Canschi, s. m. Arbre du Japon.

Cantal, s. m. Fromage d'Auvergne.

Cantanetes, s. f. plur. t. de Ma

Cantate, s. f. Piece de Mu vocale.

Cantatille, s. f. Petite cantate

Cantharide, s. f. Sorte de mo

Cantibai, t. de Menuiserie.

Cantine, s. f. Petit cofre pro mettre des bouteilles ; lieu où vend du vin aux soldats.

Cantinier, ere, s. m. & f. qui tienent cantine.

Cantique, s. m. Chant en de graces, à l'honeur de

Canton, s. m. Certaine éte de pays, contrée, quartier Ville.

Cantonade, s. f. L'aile, le ou le côté du Théâtre.

Cantoné, ée, part. & adj.

Cantonement, s. m. Repos procure aux troupes en les buant en différens villages gus, avant l'ouverture & de la campagne.

Cantoner, v. n. Mettre en can ment.

se Cantoner, v. n. pas. Se r cher en quelque canton.

On écrit aussi *Cantonn Cantonnement*, *Cantonner ;* dans tous ces mots on ne nonce qu'une *n.*

Cantoniere, s. f. t. d'Imprir C'est aussi un petit rideau tend au pied d'un lit.

Canule, s. f. t. de Chirurgie.

C'est ainsi que ce mot devoir être écrit avec une

enant de *Canaliculus*. L'Acadé-ie l'écrit ainſi.

, ſ. m. Tête. Il n'eſt d'uſage en e ſens que dans les phraſes ſui-antes : *Parler cap à cap* ; *armé pied en cap.*

, ſ. m. Promontoire.

able, adj. de tout genre.

acité, ſ. f. L'étendue d'un lieu, un vaſe, &c. Il ſignifie auſſi, elligence, habileté.

ide, ſ. f. t. de Chapelier.

ige, ſ. m. C'eſt la même choſe e *Capitation.*

raçon, ſ. m. Couverture qu'on t ſur un cheval.

raçoné, ée, part.

raçoner, v. a. Mettre un ca-açon ſur un cheval.

On écrit auſſi *Caparaçonner* : is on n'y prononce qu'une *n.* trouve *Caparaſſonner* dans lques Dictionaires : il faut ire ce mot avec un ç, comme le trouve dans les meilleurs teurs.

, ſ. f. Manteau à capuchon.

, ſ. f. t. de Marine. *Vaiſſeau cape.*

er, v. n. t. de Marine. Mettre cape.

On dit auſſi *Capier* ou *Capayer* q éloignent de leur étymologie.

an, ſ. m. Pauvre Prêtre qui che l'occaſion de dire une Me. C'eſt auſſi le nom d'un t poiſſon de mer.

er, v. a. t. de Mer.

et, ſ. m. t. de Manege.

ne, ſ. f. Petit chapeau que les nes portent par ornement.

du, ſ. m. Eſpece de pomme.

r, Droit que les Turcs font er aux Marchands Chrétiens.

ga, ſ. m. Gouverneur des es du Serrail.

Capillaire, adj. de tout genre. Delié comme des cheveux.

Capillaire, ſ. m. Plante.

Capilotade, ſ. f. Sorte de ragoût.

Capioglan, ſ. m. Valet du Serrail.

Capion, ſ. m. t. de Marine.

Capiſcol, ſ. m. Dignité de Chef ou de Doyen dans pluſieurs Chapitres.

Capitaine, ſ. m. Chef, grand homme de guerre.

Capitainerie, ſ. f. Charge d'un Capitaine d'une Maiſon Royale ou des chaſſes, le lieu où il loge.

Capital, ale, adj. & ſ. m. & f. Principal.

Capitale, ſ. f. La premiere Ville d'un Royaume, d'un État, d'une Province.

Capitan, ſ. m. t. de mépris. Fanfaron outré.

Capitan-Bacha, ſ. m. Bacha de la mer.

Capitane, ſ. f. t. de Marine. Galere que monte le Commandant.

Capitanie, ſ. f. Nom que l'on donne aux douze Gouvernemens établis par les Portugais dans le Breſil.

Capitation, ſ. f. Impoſition qui ſe leve ſur chaque perſone.

Capitel, ſ. m. C'eſt le plus clair & le plus liquide d'une leſſive.

Capiteux, adj. Il ne ſe dit que du vin qui porte à la tête.

Capitole, ſ. m. Forteresſe de Rome, ſur le mont Tarpéien.

Capiton, ſ. m. Soie groſſiere.

Capitoul, ſ. m. Echevin de la Ville de Toulouſe.

Capitoulat, ſ. m. On appele ainſi les différens quartiers de la Ville de Toulouſe.

Capitulaire, adj. m. & f. Apartenant au Chapitre.

Capitulaire, ſ. m. Ordonance.

Capitulairement, adv. Dans l'assemblée du Chapitre.
Capitulant, adj. Il est aussi subst. Celui qui a voix en Chapitre.
Capitulation, s. f.
Capitule, s. m. Petite Leçon.
Capituler, v. n. Traiter de la reddition d'une Place.
Capitzi-Kihéïa, s. m. Grand Chambellan du Grand Seigneur.
Capiverd, s. m. Animal.
Caplan, s. m. V. *Capelan.*
Capnomancie, s. f. Divination par la fumée.
Capon, s. m. Ce terme est bas & pris des écoliers. Joueur fin & trompeur. C'est aussi un t. de Marine.
Capone, t. de Marine.
Caponer, v. a. t. de Collége.
Caponiere, s. f. t. de Fortification. Petit corps-de-garde avancé.
On écrit aussi *Caponner* & *Caponniere :* mais on n'y prononce qu'une *n*.
Caporal, s. m. au plur. Caporaux. Soldat au dessous du Sergent.
Capot, s. m. Espece de cape.
On dit aussi au Jeu de Piquet; *Faire capot*, & *Etre capot.*
Capote, s. f. Habillement de femme.
Câpre, s. f. Fruit du câprier.
Capre, s. m. t. de Marine.
L'Académie distingue ainsi ces deux mots; dans le premier l'*a* est long, & dans le second il est bref.
Caprice, s. m. Bizarerie, légéreté.
Capricieux, euse, adj.
Capricieusement, adv. Par caprice.
Capricorne, s. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
Câprier, s. m. Arbrisseau.
Caprizant, adj. m. t. de Médecine.
Capron, s. m. t. de Jardiniers. C'est ainsi qu'ils nommen[illegible] grosses fraises.
Capse, s. f. Petite boîte de c[illegible] dont on se sert au scrutin.
Capsulaire, adj. m. & f. t. [illegible] natomie.
Capsule, s. f. t. de Botaniq[illegible] d'Anatomie.
Captal, s. m. Titre ancien q[illegible] gnifioit chef.
Captateur, s. m. t. de Jurispru[illegible] Romaine. Celui qui, par [illegible] ries, tâche à surprendre d[illegible] nations ou testamens.
Capté, ée, part.
Capter, v. a. Il ne se dit [illegible] qu'en cette phrase : *Cap[illegible] bienveillance.*
Captieusement, adv.
Captieux, euse, adj. Qui t[illegible] tromper.
Captif, ive, adj. Il ne se dit [illegible] qu'en parlant des Guerre[illegible] cienes, ou de ceux qui so[illegible] par les Turcs ou les Barb[illegible]
Captivé, ée, part.
Captiver, v. a. Il n'est poin[illegible] sage au propre. Assujétir.
Captiverie, t. de Commerc[illegible] Négres.
Captivité, s. f.
Capture, s. f. Prise, butin.
Capuce, s. m. Vêtement de [illegible] gieux.
Capuchon, s. m. Capuce.
Capuchoné, adj. m. Couver[illegible] capuchon.
Capucin, ine, s. m. & f. Rel[illegible] & Religieuse.
Capucinade, s. f.
Capucine, s. f. Plante.
Caput mortuum, s. m. t. de [illegible] mie, emprunté du Latin.
Caquage, ou Cacage, façon [illegible] donne au hareng, lorsqu'o[illegible] le saler.

(que, f. f. Petit baril; & t. de Cirier.
(qué, ée, part.
(quer, v. a. t. de Marine en parant du hareng.
(querole, f. f. ou Caquerolier, m. Petit pot de cuivre à trois ieds.
(quet, f. m. Babil.
(quete, f. f. Sorte de baquet.
L'Académie l'écrit ainſi avec n ſeul *t*.
(queter, v. n. Bruit que font les oules quand elles veulent pondre. Babiller.
(quéterie, f. f. Action de Caqueer.
Ce mot prend un aigu, à cauſe a ſecond *e* qui étant muet fait rononcer le premier.
(queteur, euſe, f. m. & f. Qui arle beaucoup, & ne dit rien e ſolide.
(quetoire, f. f. Petit fauteuil qui rt à cauſer à ſon aiſe.
(queur, f. m. t. de Marine. Matot qui caque le hareng.
(, conjonction qui ſert à marier la raiſon d'une propoſition rancée.
(abé, f. m. Ambre jaune.
(abin, f. m. Cavalier armé d'une arabine.
(abinade, f. f. Tour de caran.
(abine, f. f. Arme à feu.
(abiné, ée, part.
(abiner, v. a. Tracer des lignes euſes.
(abiner, v. n. Décharger ſon oup & ſe retirer.
(abinier, f. m. Cavalier armé e Carabine.
(ache, ou Carag, f. m. Tribut ue les Chrétiens payent au Grand eigneur.
(acol, f. m. t. d'Architecture, qui n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Un eſcalier en caracol.*
Caracole, f. f. t. de Guerre & de Manege.
Caracoler, v. n. Il ſe dit du mouvement en demi rond qu'un cavalier fait tantôt à droit, tantôt à gauche.
Caracoli, f. m. Métal.
Caracore, f. f. Sorte de Navire.
Caracouler, v. n. On s'en ſert pour exprimer la maniere de crier du pigeon.
Caractere, f. m. Marque, titre, lettre.
Caractériſé, ée, part.
Caractériſer, v. a. Déſigner quelqu'un par tout ce qui lui eſt propre.
Caractériſtique, adj. En t. de Grammaire, c'eſt la principale lettre d'un mot, qui ſe conſerve dans tous les changemens qui lui arivent. C'eſt auſſi ce qui marque le caractere d'une perſone, ou d'une choſe.
Carafe, f. f. Petite bouteille de verre.
Carafon, f. m. Groſſe bouteille de verre.
Caragach, f. m. Sorte de coton qui vient de Smyrne.
Caragne, f. f. Réſine aromatique.
Caraibe, f. m. Sauvage de l'Amérique Méridionale.
Caraite, f. m. Juif qui s'atache à la lettre de l'Ecriture.
Caramel, f. m. Sucre fort cuit.
L'Académie écrit *Caramel* : il vient de l'Eſpagnol *Carameles*.
Caranguer, v. n. t. de Marine.
Carangueur, f. m. t. de Marine.
Carapace, f. f. Groſſe écaille de tortue.
Caraque, f. f. t. de Marine. Vaiſſeau fort grand.

Caraquon, ſ. m. Vaiſſeau renforcé.

Carat, ſ. m. t. de Monoie. Certain titre de perfection dans l'or; & ſorte de poids pour les diamans.

Caravane, ſ. f. Troupe de marchands qui s'aſſemblent pour voyager plus ſûrement. On nomme ainſi les premieres courſes que les Chevaliers de Malte font ſur mer.

Caravanſerail, ſ. m. Grand Bâtiment deſtiné à loger les caravanes.

Caravelle, ſ. f. Eſpece de barque.

Carbatine, ſ. f. Peaux de bêtes nouvélement écorchées.

Carbet, ſ. m. Grande caſe des Sauvages.

Carbonade, ſ. f. Viande qu'on fait rôtir ſur des charbons.

L'Acad. Fur. Dan. & Richelet écrivent *Carbonnade*, quoique ce mot viene du Latin *carbones*. On prononce *Carbonade*.

Carbouillon, ſ. m. Droit des Salines de Normandie; c'eſt la quatrieme partie du ſel blanc fabriqué dans les Salines.

Le Dict. de Commerce prétend qu'il faut dire *quartbouillon*; il eſt fondé en raiſon, ſi l'on s'en raporte à l'étymologie.

Carcailler, v. n. Exprimer le cri des cailles.

Carcaiſe, ſ. f. Four de Verreries.

Carcan, ſ. m. Collier de fer ataché à un poteau dans un lieu public.

Carcaſſe, ſ. f. Corps d'un Animal mort, où il n'y a preſque plus que les os. On nomme ainſi une eſpece de bombe, & le corps d'un vaiſſeau qui n'eſt point bordé.

Carcaſſonois, oiſe, ſ. m. & f.

On écrit auſſi *Carcaſſonnois*: mais il vient du Latin *Carcaſ-*

ſonenſis, & l'on n'y pror qu'une *n*.

Carcinômateux, adj. t. de Mé ne. *L'usere carcinómateux.*

Carcinôme, ſ. m. t. de Méde L'*o* eſt long dans ces mots.

Cardamine, ſ. f. Herbe qui dans l'eau. C'eſt le creſſon.

Cardamôme, ſ. m. Graine M cinale.

L'*o* eſt long dans ce n

Cardaſſe, ſ. f. Eſpece de p propre à tirer la bourre ſoie. C'eſt auſſi le nom Plante.

Carde, ſ. f. Côte de que plantes. Sorte de peigne à c

Cardé, ée, part.

Cardée, ſ. f. Morceau de cardée.

Carder, v. a. Démêler les de la laine, de la bourre, la ſoie.

Cardeur, euſe, ſ. m. & f.

Cardialgie, ſ. f. t. de Méd Douleur violente qu'on ſent l'orifice de l'eſtomac, aco gnée de palpitation de cœ

Cardialogie, ſ. f. t. d'Anato

Cardiaque, adj. m. & f. t. de decine. Cordial.

Cardier, ſ. m. Ouvrier qui fa cardes pour carder.

Cardinal, ſ. m. Prince de l'É

Cardinal, ale, adj. Ce qui e fondement de quelque choſe

Cardinalat, ſ. m. Dignité de dinal.

Cardinale, ſ. f. Plante.

Cardon, ſ. m. Eſpece d'artic qui ne porte point de pon

Cardouzile, ſ. f. Petite étof laine ſans ſoie.

Carême, ſ. m. Tems d'abſtin & de jeûne.

Carême-prenant, s. m. Jours qui précedent le Carême.

Carénage, s. m. t. de Marine.

Carêne, s. f. f. t. de Marine.

Caréné, ée, part.

Caréner, v. a. Radouber un vaisseau.

Dans ces quatre mots on voit que l'*e* s'ouvre plus lorsqu'il est suivi d'un *e* muet, & alors il prend l'accent circonflexe *Carêne.*

Caressant, ante, adj. Qui careſſe.

Caresse, s. f. f.

Caressé, ée, part.

Caresser, v. a.

Caret, s. m. Sorte de tortue.

Cargaison, s. f. f. t. de Marine. C'eſt la charge d'un vaiſſeau.

Cargamon, s. m. Sorte d'épicerie très-précieuſe.

Cargue, s. f. f. t. de Marine.

Carqué, ée, part.

Carguer, v. a. t. de Marine. Trouſſer les voiles.

Carigueras, ou Calbas, t. de Marine.

Carigueur, s. m. t. de Marine.

Caryatides. V. *Caryatides.*

Carlbou, s. m. Animal.

Carlcature, s. f. f. t. de Peinture.

Carie, s. f. f. Maladie des os & des dents.

Carié, ée, part.

Carier, v. a. Il ne ſe dit guere que des os qui ſe pourriſſent.

Carifet, s. m. ou Rareſe, Étoſe de laine croiſée, qui ſe fabrique en Angleterre.

Carillon, s. m. Son harmonieux de pluſieurs cloches; bruit, tumulte.

Agréable Carillon, façon de parler proverbiale. Beaucoup.

Carillonement, s. m.

Carilloner, v. a.

Carilloneur, s. m.

On écrit auſſi *Carrillon* & *Carrillonner*: mais rien n'exige ces doublemens.

Carine, s. f. f. Pleureuſe. Femme qu'on louoit chez les Romains pour pleurer dans les funérailles.

Carinthien, ene, s. m. & f. Qui eſt de Carinthie.

Cariole, s. f. f. Petite voiture couverte.

On écrit auſſi *Carriole*; mais on prononce *Cariole.*

Cariſel, ou Creſeau, s. m. Groſſe toile qui eſt la même que le canevas.

Cariſtade, s. f. f. Aumône.

Carlien, ene, adj. pour Carlovingien. Qui deſcend de Charles Martel.

Carlin, s. m. Petite monoie d'argent qui a cours à Naples.

Carlingue, s. f. f. t. de Marine.

Carme, s. m. Ordre Religieux.

Carmel, s. m. Montagne de la Terre-Sainte.

Carmélite, s. f. f. Religieuſe qui vit ſous la Regle des Carmes.

Carmes, s. m. t. dont on ſe ſert au jeu de Trictrac.

Carmin, s. m. Couleur rouge.

Carminatif, ive, adj. t. de Médecine.

Carnage, s. m. Il ſe dit principalement des hommes. Maſſacre.

Carnaſſier, iere, adj. Il ſe dit des animaux qui ne vivent que de chair.

Carnaſſiere, s. f. f. Poche faite d'un gros rézeau, dans laquelle un chaſſeur met le gibier qu'il tue.

Carnation, s. f. f. t. de Peinture.

Carnau, s. f. m. t. de Marine.

Carnaval, s. m. Le tems qui s'écoule depuis le jour des Rois juſqu'au Carême.

Carne, f. f. Angle composé de plusieurs superficies.

Carneau. V. *Creneau.*

Carnele, f. f. t. de Monoie.

Carnelé, ée, part.

Carneler, v. a. Faire la carnele.

Carnet, f. m. Extrait du livre d'un Marchand.

Carnification, f. f. Changement des os en chair.

se Carnifier, v. n. Se changer en chair.

Carnosité, f. f. t. de Chirurgie.

Carogne, f. f. t. injurieux.

Carolus, f. m. Monoie hors d'usage.

Caron, f. m. t. de Charcutier.

Caron, f. m. Une des Divinités de l'Enfer. C'est lui qui passe les Ombres dans une Barque.

Caroncule, f. f. t. d'Anatomie.

Carosse, f. m. Sorte de voiture.

Carossier, f. m. Celui qui fait des carosses. C'est aussi le nom d'un arbre d'Afrique.

On écrit aussi *Carrosse* & *Carrossier* : Mais on n'y prononce qu'une *r*.

Carote, f. f. Racine.

Caroter, v. n. Jouer mesquinement.

Carotides, f. f. plur. t. d'Anatomie.

Carotier, iere, f. m. & f. Celui ou celle qui joue mesquinement.

Carotique, f. m. t. d'Anatomie.

Caroube, f. m. Fruit du Caroubier.

On dit aussi *Carouge*, mais abusivement, puisque l'arbre s'appele *Caroubier*.

Caroubier, f. m. Arbre commun en Italie.

Carpasum, f. f. Plante dont le jus pris en breuvage, endort & étouffe incontinent.

Carpe, f. m. t. d'Anatomie.

Carpe, f. f. Poisson de riviere.

Carpeau, f. m. Petite carpe.

Carpete, f. f. Gros drap rayé ro pre à l'emballage.

Carpillon, f. m. Très-petite c

Carquese, f. f. t. de Verreri

Carquois, f. m. Étui de flech

Carrare, f. m. Nom de lieu d donne à du marbre de la côd Genes.

Carre, f. f. *La carre d'un cha d'un habit*, &c.

Carré, ée, adj. & part. Q d'une figure à quatre angles d

On écrit aussi *Quarré* : l'Académie s'est déterminée *Carré*. On prononce *Câré*.

Carreau, f. m. Espece de plat, ou piece de verre, ou fin, de figure carrée ou a chante.

On prononce *Câreau*.

Carrefour, f. m. Lieu où ab sent & se croisent plusieur & chemins.

On prononce *Carefour*.

Carréger, v. n. C'est sur la diterranée ce que *louvier* o *voyer* signifie sur l'Océan.

Carrelage, f. m. L'action & vrage du carreleur.

Carrelé, ée, part.

Carreler, v. a. Paver avec carreaux.

Carrelet, f. m. Poisson de r

Carrelet, f. m. Filet pour pr du poisson.

Carreletes, f. f. plur. Outil de rurier. Limes.

Carreleur, f. m. Celui qui p carreau.

Carrelure, f. f. t. de Savetie

Carrément, adv. En carré.

Carrer, v. a. Donner une fi carrée.

Dans tous ces mots on ne nonce qu'une *r* quoiqu'on en ve deux, peut-être pour c

nſer le *d* du Latin *Quadrum*, *uadrare*, &c.

et, ſ. m. t. de Marine.

ier, ſ. m. Journalier qui tra-ille aux carrieres.

iere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire pierre; lieu d'exercices.

On prononce *Cárier* & *Câre.*

ouſel, ſ. m. Courſe de chariots de chevaux.

Ménage écrit de la même ma-re, & dit que ce mot nous nt de l'Italien *Carroſello.*

ouſſe, ſ. f. Bonne chere qu'on en buvant.

Ce terme eſt emprunté de l'Al-nand.

a ire, ſ. f. La largeur du dos.

On prononce *Carure.*

a ie, ſ. f. ou Creſeau, étoſe ſe fabrique en Angleterre.

a hu, ſ. m. t. Marine.

a yer, v. n. t. de Cocher.

a, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs iers colés l'un ſur l'autre.

a aux, ſ. m. plur. On appele a ſi ſur mer les Cartes Marines.

a l, ſ. m. Écrit par lequel on a ele quelqu'un en duel; acord entre les États, pour l'échan-& la rançon des priſoniers de rre.

ar ade, ſ. f. Sorte de meſure ur l'arpentage.

ar e, ſ. f. t. de Charpenterie.

ar ete, adj. t. de Couvreur.

ar on. V. *Quarteron.*

ar ſianiſme, ſ. m. Syſtême de Deſcartes.

ar ien, ſ. m. Celui qui ſuit les ſe imens de Deſcartes.

ar iene, à la Boulonoiſe, ſorte de ſoie qui vient de Milan.

ar ume, ſ. m. ou Safran bâtard.

P ite.

Cartier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cartes.

Cartilage, ſ. m. t. d'Anatomie.

Cartilagineux, euſe, adj. Qui eſt de nature de cartilage.

Cartiſane, ſ. f. t. de Broderie.

Carton, ſ. m. Groſſe carte faite de papier haché & colé.

Cartonier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cartons.

Cartouche, ſ. m. Ornement de Peinture & de Sculpture. ſ. f. t. d'Artillerie.

Furetiere & Danet diſent que ce mot eſt du genre maſculin parmi les Ouvriers, & dans le langage ordinaire, du féminin: l'Académie le fait du Maſculin dans le premier ſens, & du fémin dans le ſecond.

Cartouchien, ſ. m. Voleur.

Cartouchier, ſ. m. Petit cofre où le ſoldat met ſes cartouches, ou charges de fuſil.

Cartulaire, ſ. m. Papiers concernant le temporel d'un Monaſtere, &c.

Carus, ſ. m. t. de Médecine.

Carvi, ſ. m. Plante.

Caryatides, ſ. f. plur t. d'Architecture.

On écrit auſſi *Cariatides*, mais abuſivement; il vient du Latin *Caryatides.*

Cas, ſ. m. Accident, action, eſtime, choſe, &c. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.

en tout Cas, façon de parler adverbiale. A tout événement, quelque choſe qu'il arive.

Cas, caſſe, adj. Caſſé. *Voix caſſe, enrouée.* Il eſt vieux.

Caſanier, iere, adj. Il eſt auſſi ſ. Poltron, fainéant.

Caſaque, ſ. f. Sorte de manteau.

Caſaquin, ſ. m. Eſpece d'habillement court.

Cascade, f. f. Chute naturele, ou artificiele d'eau.

Cascanes, f. f. plur. t. de Fortification.

Câse, f. m. Maison.

L'*a* se prononce long dans ce mot.

Casemate, f. f. t. de Fortification.

Casemate, ad. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Bastion casemate.*

Câser, v. n. t. du jeu de Trictrac.

Caserete, f. f. Moule de fromage.

Caserne, f. f. Logement des soldats dans une garnison.

Caserné, ée, part.

Caserner, v. a. & n.

Caseux, euse, adj. Qui est de la nature du fromage.

Casilleux, euse, adj. t. de Vitrier.

Casque, f. m. Armure qui couvre la tête.

Cassade, f. f. Mensonge que l'on fait pour se délivrer des importunités de quelqu'un.

Cassaille, f. f. t. de Labourage.

Cassandre, f. f. Fille de Priam & d'Hécube.

Câssant, ante, adj. Sujet à se câsser.

Cassation, f. f. t. de Pratique.

Cassave, f. f. Sorte de farine.

Câsse, f. f. t. d'Imprimeur.

Câsse, f. f. t. de Droguiste.

Câsé, ée, part. Rompu.

Câsseau, f. m. t. d'Imprimerie.

Câsse-cou, f. m. Endroit dangereux.

Câsse-cul, f. m. Chûte sur le derriere.

L'*a* se prononce long & très-ouvert dans tous ces mots.

Câsse-museau, f. m. Pâtisserie.

Câsse-noisete, f. m. Instrument qui sert à casser des noisetes.

Câsser, v. a. Rompre, anuler.

Câsserole, f. f. Instrument de cuisine.

Câsseron, f. m. Sorte de p volant.

Cassete, f. f. Petit cofre.

Câssetée, f. f. Une câsse pl

Câsse-tête, f. f. Vin fumeu arme des sauvages.

L'*a* se prononce long dan mots.

Cassetin, f. m. t. d'Imprimer

Casseur, f. m. *Casseur de ra*

Cassidoine, f. f. Pierre préc fort estimée dans l'Antiqu

Cassie, f. f. Arbre apporté des

Cassier, ou Canificier, f. m bre qui produit la câsse.

Cassine, f. f. Petite maisc Campagne.

Cassiopée, f. f. Constellatio

Casso ete, f. f. Petit vaisse l'on fait brûler des parfun

Cassonade, f. f. Sucre qui n' préparé.

On dit aussi, mais ab ment *Castonade* : il vient d tugais *Cassonada*, qui sign sucre en caisson. L'Aca écrit *Cassonade.*

Câssure, f. f. Rupture.

Castagnete, f. f. Instrume bois dont se servent les da Sorte d'étose.

Castagneux, f. m. Autreme *Plongeon.*

Caste, f. f. Tribu d'Indien

Castel, f. m. Petit Châtea

Castelane, f. f. Espece de

Castelogne, f. f. Couvert laine très-fine.

Castillan, f. m. Monoie d' a cours en Espagne.

Castillan, ane, f. m. & f. de Castille.

Castille, f. f. Débat.

Castine, f. f. Sorte de Min

Castonade. V. *Cassonade.*

Castor, f. m. Animal amph

C ór & Pollux, ſ. m. Enfans de
:piter & de Léda.
C ramétation, ſ. f. Art de pla-
r un camp.
C rat, ſ. m. Celui qu'on a châtré.
C ration, ſ. f. t. de Chirurgie.
C alité, ſ. f. Ce qui eſt fondé ſur
1 cas fortuit.
C el, ele, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
ccidentel, fortuit.
C élement, adv. Il n'eſt guere
ité. Fortuitement.
C iſte, ſ. m. Docteur qui a écrit,
que l'on conſulte ſur les Cas
conſcience.
C chreſe, ſ. f. t. de Grammaire.
pece de métaphore.
C combes, ſ. f. plur. Lieu deſti-
à la ſépulture des morts. *Acad.*
r. Dan. Rich.
Quelques-uns ont écrit *Cata-*
ibes, ce qui n'eſt pas confor-
à l'étymologie de ce mot :
du Cange prouve amplement
on doit écrire en Latin *Cata-*
nbæ, non pas *Catatumbæ*. Voi-
ce qu'on lit en cet endroit.
dex Gregorii Magni Catatum-
habet, *non* Catacumbas, *nisi*
ndum ſit in Editionibus, *quod*
r; *nam & aliquot Cod. MSS.*
cæteri Scriptores conſtanter
tacumbas *paſſim habent. Vide-*
potior ratio exiſtimandi ſic
a, *quòd ad ejuſmodi cryptas*,
ut ita dicam, *valles*, *Mar-*
um corpora deferrent Chriſtia-
qui dum rogarentur ubinam
rent, *reſpondebant* Cata cum-
, *ſeu* ad Cumbas, *id eſt ad*
tas vel ad valles. Ou plutôt,
not vient tout ſimplement du
n *Catacumbæ*, cavités ſou-
aines.
oupe, ſ. f. Cataracte, ou
e d'un fleuve.

On dit auſſi, mais abuſivement, *Catadupes*. Il vient du Latin *Catadupa*.

Catafalque, ſ. m. Décoration d'Architecture funebre.

Catagmatique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Catalan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Catalogne.

Catalectes, ſ. m. & adj. plur. Ouvrages d'un Ancien qui ne ſont pas achevés.

Catalepſie, ſ. f. t. de Médecine. Eſpece d'apoplexie.

Cataleptique, ſ. m. & f. Ataqué de catalepſie.

Catalogue, ſ. m. Liſte par ordre de perſones ou de choſes.

Catanance, ſ. f. Plante.

Le Dict. de l'Académie le marque maſculin : cependant ſon étymologie & ſa terminaiſon le font féminin.

Catapan, ſ. m. Nom d'office chez les Grecs.

Catapelte, ſ. f. Inſtrument de ſupplice dont on ſe ſervoit autrefois.

Cataplaſme, ſ. m. t. de Médecine. Sorte de médicament.

L'*s* doit s'écrire & ſe prononcer.

Catapuce, ſ. f. Plante.

Catapulte, ſ. f. Machine de guerre des Anciens.

Cataracte, ſ. f. t. de Médecine. Il ſignifie auſſi chute d'eau : *les Cataractes du Nil* ; *les Cataractes du Ciel*. C'eſt encore le nom d'un oiſeau marin.

Catarre, ſ. m. Fluxion d'humeurs.

Catarreux, euſe, adj. Sujet aux catarres.

On dit auſſi *Caterreux*, mais abuſivement : il vient du Latin *Catarrhus* ; de ſorte qu'on de-

vroit même écrire en François *Catarrhe* : mais on néglige cette *h* qui ne ſe prononce pas.

Cataſtrophe, ſ. f. Événement funeſte.

Catéchisé, ée, part.

Catéchiſer, v. a. Inſtruire des vérités de la Religion.

Catéchiſme, ſ. m. Inſtruction de la Doctrine Chrétiene.

Catéchiſte, ſ. m. Celui qui apprend aux enfans le Catéchiſme.

Catéchiſtique, adj. de tout genre. Qui concerne le Catéchiſme.

Catéchumene, adj. de tout genre. Celui ou celle qui ſe prépare à recevoir le Baptême.

On prononce *Catécumene*, & Richelet & Joubert l'écrivent de la ſorte ; mais comme ce mot nous vient du Latin *Catechumenus*, non pas *Cathecumenus* qui ſe trouve dans Danet, il faut écrire comme l'Académie, quoi qu'en puiſſent dire les partiſans de la nouveauté. V. Pr. lettre *H*.

Catégorie, ſ. f. t. de Logique. Ordre de choſes qui ſont de différente eſpece, mais qui ſe raportent à un même genre.

Catégorique, adj. de tout genre. Qui eſt dans l'ordre.

Catégoriquement, adv. D'une maniere préciſe.

Catergi, ſ. m. Voiturier dans les États du Grand Seigneur.

Cateroles, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Cathartique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.

Cathédrale, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Egliſe Cathédrale*. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Cathédrant, ſ. m. Celui qui enſeigne en chaire, ou qui préſide à un acte public.

Cathédratique, adj. de tout
Il ſe dit de certain droit É
pal.

Cathédrer, v. n. Préſider.

Cathérétique, adj. de tout ge
de Pharmacie.

Cathétèr, ſ. m. Inſtrument d
rurgie. L'accent grave eſt
ment néceſſaire, pour fair
la prononciation de la d
ſyllabe, qui na pas le mê
que la terminaiſon des infi

Cathétériſme, ſ. m. Opéra
Chirurgie.

Catholiciſme, ſ. m. Ce r
nouveau, & ne s'emplo
dans le dogmatique, po
ſigner la Religion Catho

Catholicité, ſ. f. Il ſe dit d
ctrine de l'Egliſe Catholiq
des perſones qui en font
ſion.

Catholicon, ſ. m. Eſpece
mede.

Catholique, adj. de tout g
ne ſe dit qu'en parlant de
Religion. Il eſt auſſi ſub

Catholiquement, adv. Co
ment à la foi de l'Egliſe catl

Cati, ſ. m. Apprêt propre
dre les étoſes fermes & l

Catiches, ſ. f. plur. t. de C

Catimaron, ſ. m. Petit b
dont ſe ſervent les Indie

Catimini, En Catimini, fa
parler adverbiale. Secréte

Catin, ſ. m. Baſſin dans le
reçoit un métal fondu.

Catin, ſ. f. Abbréviation
therine, & femme de m
vie.

Catir, v. a. t. de Bonetier
Dégraiſſeur. Preſſer ; do
luſtre à une étoſe.

Catius, ſ. m. Dieu du Pag

Catoche, ſ. f. t. de Méd

on, ſ. m. Nom d'un Cenſeur omain; on s'en ſert pour dé- gner un homme ſage & sé- ere.

optrique, ſ. f. Science qui ex- ique les effets que produit la flexion de la lumiere.

optromancie, ſ. f. Eſpece de di- nation dans laquelle on emploie miroir.

i, ou Katti, ſ. m. Monoie dont ſe ſert en Chine.

agnole, ſ. m. Sorte de jeu.

alcade, ſ. f. Marche de gens cheval, faite avec pompe & rémonie.

alcadour, adj. m. Écuyer qui ſeigne à monter à cheval. On dit auſſi *Cavalcadeur* : l'A- mie préfere *Cavalcadour*.

ale, ſ. f. Femele du cheval. On écrit auſſi *Cavalle* : mais cadémie préfere *Cavale*, & le prononce ainſi.

alerie, ſ. f. Soldats à cheval.

alet, ſ. m. t. de Verrerie.

alier, ſ. m. Homme qui eſt à eval. Il ſe dit auſſi d'une piece fortification.

alier, ere, adj. Il n'eſt guere uſage que dans les phraſes ſui- ntes : *Avoir l'air cavalier*, *mine cavaliere*.

Cavaliere, adv. Librement; an air fier & aiſé.

aliérement, adv. D'une façon valiere. Ce t. ſe prend en bonne mauvaiſe part.

alot, ſ. m. t. d'Artillerie.

alquet, ſ. m. t. de Guerre.

e, ſ. f. Lieu ſouterrain, &c.

e, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en tte phraſe : *La veine cave* : *lune cave*.

é, ée, part.

eau, ſ. m. Petite cave.

Cavée, ſ. f. Chemin creux.

Cavehane, ſ. f. Mot Turc; c'eſt le lieu où l'on prend du café.

Caver, v. a. Creuſer petit à petit. C'eſt auſſi un t. de Jeu. *Caver au plus fort*, porter à l'extrémité.

Caverne, ſ. f. Antre, grote.

Caverneux, euſe, adj. Plein de cavernes.

Cavernoſité, ſ. f. Eſpace vide d'un corps caverneux.

Caveſſon, ſ. m. t. de Manege. Eſpece de bride. On prononce *Cavéçon*.

Cavet, ſ. m. t. d'Architecture.

Caviar, ſ. m. Œufs d'eſturgeon ſalés.

Cavidos, ſ. m. Meſure de longueur en Portugal.

Cavier, ſ. m. t. de Coutume.

Cavillation, ſ. f. Raiſonement faux.

Cavin, ſ. m. t. de Fortification.

Cavité, ſ. f. Ce qui eſt creux, ou vide.

Caucaſe, ſ. m. Montagne.

Cauchemar, ſ. m. Oppreſſion qui vient pendant le ſommeil. On écrit auſſi *Cochemar*; l'Académie préfere *Cauchemar*. Ménage le dérive de *Calcæ mala*, pris au ſens de *mala calcatio*, mauvaiſe oppreſſion.

Cauchois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du pays de Caux.

Caudataire, ſ. m. Celui qui porte la queue de la robe du Pape, ou d'un Cardinal.

Caulicoles, ſ. f. plur. t. d'Architecture.

Cauriole, ſ. f. f. t. d'Architecture.

Cauris, ſ. f. Coquilles blanches dont les Negres ſe ſervent pour monoie. On écrit auſſi *Coris*; l'Académie préfere *Cauris*.

Cauſal, ale, adj. t. de Grammaire.

Cauſalité, ſ. f. Maniere dont une cauſe agit.

Cauſatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Cauſe, ſ. f.

à Cauſe de, prépoſition.

à Cauſe que, conjonction.

Causé, ée, part.

Cauſer, v. a. Être cauſe.

Cauſer, v. n. S'entretenir familiérement avec quelqu'un. Parler trop.

Cauſerie, ſ. f.

Cauſeur, euſe, adj.

Cauſticité, ſ. f. Inclination à dire ou à écrire des choſes mordantes & ſatyriques.

Cauſtique, t. dogmatique, adj. de tout genre. Brûlant. Au figuré, mordant, injurieux, médiſant.

Cautele, ſ. f. Fineſſe.

Cauteleuſement, adv. Avec fineſſe.

Cauteleux, euſe, adj. Rusé, fin.

Cautere, ſ. m. t. de Chirurgie.

Cautérétique, adj. m. & f. & ſ. m. Qui ſert à faire des cauteres.

Cautériſation, ſ. f. Effet de la pierre cauſtique.

Cautériſé, ée, part.

Cautériſer, v. a. Appliquer un cautere.

Caution, ſ. f.

Cautionage, ſ. m. Action de cautioner.

Cautioné, ée, part.

Cautionement, ſ. m.

Cautioner, v. a. Se rendre caution.

On écrit auſſi *Cautionner*, &c. Mais on prononce *Cautioner*.

Ce, cet, cette, au plur. *ces*, Pronom démonſtratif, adj.

On écrit *ce*, quand ce pronom ſe trouve devant un mot dont la lettre initiale eſt une conſone ou une *h* aſpirée. On écrit *cet*, quand il ſe trouve devant un mot qui commence par une voy
une *h* ſans aſpiration. Exen
Capitaine, *ce* hardi Con
dant; *cet* enfant, *cet* ho
Au féminin on doit écrire
au ſingulier; & au plur. *ce*.
les deux genres. Quand l
nom *ce* précede immédiat
le verbe *être*, on fait une
de l'*e* en la place duquel o
une apoſtrophe, & par ce
des deux mots on n'en fait
Exemp. *C'eſt* lui, *c'eſt* pou
c'eſt-à-dire, *ç'a* été lui, &
blables. V. la Préf. à l'*Apoſ*

Céans, adv. Il ne ſe dit gue
de la maiſon où on eſt
on parle.

Ceci, Pronom démonſtratif

Cécité, ſ. f. Etat d'une p
aveugle.

Cédant, ante, adj. Qui c

Cédé, ée, part.

Céder, v. a. Abandoner, d
ſuccomber.

Cédille, ſ. f. Petite virgule
met devant *a*, *o*, *u*, ſou
pour lui donner le ſon de

On y prononce l'*l* m

Cédrat, ſ. m. Eſpece de citr
& ſon fruit.

Cédre, ſ. m. Sorte d'arbre
férant & très-haut.

On y prononce *l'é* ferr

Cédrie, ſ. f. Réſine ou lique
ſort du cédre.

Cédron, ſ. m. Torrent don
parlé dans l'Ecriture Sainte

Cédule, ſ. f. Écrit, billet.

Ceignant, ante, adj. Qui

Ceindre, v. a. Qui ſe conjugue
me *atteindre*. Mettre au
environer.

Ceint, einte, part. de Ceir

Ceintrage, ſ. m. V. *Cintrag*

Ceintre, ſ. m. V. *Cintre*.

ture, ſ. f.
turé, ée, adj. Entouré d'une inture.
turier, ſ. m. Celui qui fait & ii vend des ceintures.
turon, ſ. m.
, ſ. m. Fils de Lucifer & de hioné.
, Pronom démonſtratif.
don, ſ. m. Verd pâle.
, ée, part.
brant, ſ. m. Celui qui célebre Meſſe.
oration, ſ. f. Action de célébrer.
ore, adj. de tout genre.
oré, ée, part.
orer, v. a.
ité, ſ. f.
, ſ. m. Breuvage des Orien-ux.
, v. a. Cacher, taire.
i, ſ. m. Plante potagere.
in, ſ. m. Petit poiſſon de mer.
ité, ſ. f. Promptitude.
te, adj. de tout genre.
tin, ſ. m. Religieux.
que, adj. de tout genre. t. de édecine & d'Anatomie.
at, ſ. m. État d'une perſone i n'eſt point mariée.
ataire, ſ. m. Celui qui vit ns le célibat.
, Pronom f. V. *Celui.*
rage, ſ. m. Droit ſeigneurial.
rerie, ſ. f. Bénéfice de l'Of-ier clauſtral, qui eſt Cellerier.
rier, iere, adj. & ſ. m. & f. ui a ſoin des proviſions & de nouriture dans un Monaſtere.
er, ſ. m. Lieu où l'on ſerre proviſions d'une maiſon.
e, ſ. m. Ordre Religieux.
laire, adj. de tout genre. t. Anatomie.
le, ſ. f. Chambre de Reli-ux ou de Religieuſe.

Celte, ſ. m. Peuple de l'anciene Gaule.
Celtique, ſ. m. & f. Peuple de l'Eſpagne.
Celui, m. Celle, f. Il fait *ceux* & *celles* au pluriel. Pronom démonſtratif.
Celui-ci, celle-ci, & au plur. *ceux-ci, celles-ci.* Pronom démonſtratif.
Celui-là, celle-là, & au pluriel, *ceux-là, celles-là.* Pronom démonſtratif.
Cément, ſ. m. t. de Chimie.
Cémentation, ſ. f. t. de Chimie.
Cémenter, v. n. t. de Chimie. Purifier l'or.
Cémétérial, ale, adj. Qui concerne le Cimétiere.
Cénacle, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de l'Écriture Sainte.
Cendre, ſ. f.
Cendré, ée, adj. De couleur de cendre.
Cendrée, ſ. f. Petit plomb fort menu.
Cendreux, euſe, adj.
Cendrier, ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des cendres. C'eſt auſſi la partie d'un fourneau, ou d'un réchaud qui reçoit les cendres.
Cêne, ſ. f. Le dernier ſouper de Notre-Seigneur.
Cénelle, ſ. f. Fruit du houx.
Cengle, V. *Sangle.*
Cenglé, V. *Sanglé.*
Cengler, V. *Sangler.*
Cénis, nom d'une montagne des Alpes.
Cénobiarque, ſ. m. V. *Cœnobiarque.*
Cénobite, ſ. m. V. *Cœnobite.*
Cénobitique, adj. V. *Cœnobitique.*
Cénotaphe, ſ. m. Tombeau vide.
Cens, ſ. m. Rente ſeigneuriale, & fonciere.
Cenſal, ſ. m. t. du Commerce du Levant.

Cenſe, ſ. f. Petite Métairie qu'on donne à ferme.

Cenſé, ée, adj. Réputé.

Cenſeur, ſ. m. Celui qui veille à l'obſervation des loix, & au ſoutien des bonnes mœurs; critique.

Cenſier, adj. Seigneur qui a droit de lever des cens.

Cenſier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient une cenſe à ferme.

Cenſitaire, ſ. m. Celui qui doit des cens.

Cenſite, adj. m. & f. Sujet au cens.

Cenſive, ſ. f. Étendue d'un fief ſur lequel il eſt dû des cens. *Redevance du Cens.*

Cenſivement, adj. Avec droit de cens.

Cenſuel, ele, adj. Qui a raport au cens.

Cenſurable, adj. de tout genre. Digne de repréhenſion.

Cenſure, ſ. f. Charge de Cenſeur. Punition eccléſiaſtique; correction.

Cenſuré, ée, part.

Cenſurer, v. a.

Cent, adj. numéral de tout genre, & ſ. m.

Danet obſerve que ce mot au pluriel fait *cents ou cens*, mais que dans les dates il eſt indéclinable, & qu'on doit écrire *l'an mil ſept cent*, & ainſi des autres, parce que c'eſt un nombre abſolu pour un nombre ordinal, & que l'on n'y parle que d'une année, comme s'il y avoit *l'an mil ſept centieme*. M. Reſtaut confirme cette Remarque.

Centaine, ſ. f. Nombre de cent. Brin de fil ou de ſoie.

Centaure, ſ. m. Animal fabuleux, demi-homme & demi-cheval.

Centaurée, ſ. f. Plante.

Centaures, ſ. m. plur. P d'une Contrée de la Thef

Centenaire, adj. de tout genre a cent ans.

Centenier, ſ. m. Capitaine d hommes.

Centieme, adj. & ſ. de tout Nombre d'ordre relatif à

Centinode, ſ. f. Plante.

Centon, ſ. m. Ouvrage co de pluſieurs Vers pillés.

Cent-pieds, ſ. m. Nom d'u pent qu'on voit à Siam.

Central, ale, adj. Qui eſt d centre.

Centre, ſ. m. Milieu.

Centrifuge, adj. t. de Phy Qui s'éloigne du centre.

Centripete, adj. t. de Phy Qui tend au centre.

Centroſcopie, ſ. f. Partie de la métrie qui traite des centr

Cent-Suiſſe, ſ. m. Soldat.

Cent-Suiſſes, ſ. m. plur. C gnie de cent Suiſſes établie la garde du Roi.

Centumvir, ſ. m. Magiſtr l'anciene Rome.

Centumviral, ale, adj. m. Qui concerne le Centumv

Centuple, ſ. m. Cent fois aut

Centuriateur, ſ. m. Hiſtorien viſe ſon ouvrage par interva cent années.

Centurie, ſ. f. Partie d'une divisée par centaines.

Centurion, ſ. m. Capitaine de hommes. Il n'eſt d'uſage parlant de l'anciene milice maine.

Cep, ſ. m. Souche, pied de gne. C'eſt auſſi dans pluſ Provinces le modéle des ſeaux. C'eſt encore une e de lien; & en ce ſens il ne qu'au pluriel.

On écrit auſſi *Sep de vigne* : l'Académie préfere *Cep*. Menage dérive de *Cippus*, d'où dérive auſſi le mot *Ceps* au ſens de liens ou entraves.

Cébau, ſ. m. t. de Monoie.

Cédes, t. d'exploitation de bois.

Cépendant, adv. Pendant cela, ou nonobſtant cela.

Céphalalogie, ſ. f. La partie de l'Anatomie qui traite de la tête.

Céphale, ſ. m. Fils de Mercure.

Céphalique, adj. Tout ce qui apartient à la tête.

Céphée, ſ. m. Conſtellation.

Cerfs, ſ. m. plur. Fers qu'on met aux pieds & aux mains des priſonniers. V. *Cep*.

Cérat, ſ. m. Eſpece d'onguent.

Cerbere, ſ. m. Chien à trois têtes, commis à la garde des enfers, enchaîné par Hercule.

Cercle, ſ. f. V. *Cherche*.

Cercleau, ſ. m. Cercle de bois.

Cercelles, ſ. m. plur. t. de Fauconerie.

Cercelle, ſ. f. Oiſeau aquatique, reſemblant au canard.

Quelques-uns diſent *Sarcelle*, l'Académie préfere *Cercelle*. Il vient du Latin *Querquedula*.

Cercle, ſ. m. Figure ronde, comprenſe ſous une ſeule ligne ; aſſemblée. C'eſt auſſi le nom que l'on donne aux neuf Provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne, & aux Provinces de Boheme & de la Pruſſe.

Cercleur, ſ. m. Ouvrier qui fait des cerceaux.

Cercopes, ſ. m. plur. Peuples que Jupiter changea en ſinges.

Cercopitheque, ſ. m. Eſpece de ſinge.

Cercuſis, ſ. f. t. de Médecine.

Cercueil, ſ. m. Biere où l'on met le corps d'une perſone morte.

Cercyon, ſ. m. Fameux voleur.

Céréales, ſ. m. plur. Fêtes inſtituées en l'honeur de Cérès.

Cérébral, ale, adj. Qui apartient au cerveau.

Cérémonial, ſ. m. Livre qui contient les cérémonies.

Cérémonie, ſ. f.

Cérémonieux, euſe, adj. Qui fait trop de cérémonies.

Cérès, ſ. f. Fille de Saturne & de Cybele, & Déeſſe de l'Agriculture.

Cerf, ſ. m. Eſpece de bête fauve. L'*f* ne ſe prononce point.

Cerfeuil, ſ. m. Plante.

Cerf-volant, ſ. m. Inſecte volant. C'eſt auſſi une eſpece de Machine dont les enfans s'amuſent. L'*f* ne s'y fait point ſentir.

Cériſaie, ſ. f. Lieu planté de ceriſiers.

Ceriſe, ſ. f. Fruit du ceriſier.

Ceriſier, ſ. m. Arbre.

Cerne, ſ. m. Rond tracé ſur la terre avec un bâton.

Cerné, ée part.

Cerneau, ſ. m. Ce qu'on ôte d'une noix verte en la cernant.

Cerner, v. a. Couper en rond.

Céromancie, ſ. f. Divination par le moyen de figures de cire.

Cerquemaneur, ſ. m. Expert qu'on appele pour planter des bornes.

Cerre, ſ. m. Sorte de chêne.

Certain, aine, adj. Vrai, indubitable.

Certainement, adv. Infailliblement, aſſurément.

Certes, adv. Certainement.

Certificat, ſ. m. Écrit par lequel on atteſte qu'une choſe eſt véritable.

Certificateur, ſ. m. Celui qui certifie une caution, &c.

Certification, ſ. f. Atteſtation.

Certifié, ée, part.

Certifier, v. a. Déclarer, aſſurer

qu'une choſe eſt véritable.
Certitude, ſ. f.
Cérumen, ſ. m. t. de Chirurgie. L'humeur des oreilles.
Cérumineux, euſe, adj. Qui tient de la cire.
Cerus, ou Serus, ſ. m. Dieu du Tems favorable.
Céruſe, ſ. f. Blanc de plomb.
On l'écrit & on le prononce abuſivement ainſi : il vient du Latin *Ceruſſa*, qui devroit donner en François *Céruſſe*.
Cervaiſon, ſ. f. t. de Chaſſe.
Cerveau, ſ. m. Subſtance molle & blanche enfermée dans le crâne.
Cervelas, ſ. m. Sorte de ſauſciſſon.
Cervelet, ſ. m. t. d'Anatomie. La partie poſtérieure du cerveau.
Cervelle, ſ. f. La partie la plus molle du cerveau. Au figuré, eſprit, jugement.
Cervical, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui apartient au cou.
Cervier, ſ. m. *Loup cervier.*
Cervoiſe, ſ. f. Boiſſon faite avec du grain & des herbes.
Céſar, ſ. m. Nom des Empereurs Romains.
Céſarien, ſ. m. Officier des Empereurs.
Céſariene, adj. f. Ce mot ne s'entend que lorſqu'il eſt joint avec *opération.*
Ceſſant, ante, adj. Qui ceſſe.
Ceſſation, ſ. f. Interruption de quelque action.
Ceſſe, ſ. f. *Sans ceſſe*, continuélement. *N'avoir point de ceſſe*; ne ceſſer point.
Ceſſé, ée, part.
Ceſſer, v. n. Diſcontinuer, finir.
Ceſſible, adj. m. & f. t. de Droit François.
Ceſſion, ſ. f. Tranſport, abandon.
Ceſſionaire, adj. de tout genre. Celui ou celle qui accepte u ceſſion.
Ceſte, ſ. m. Gantelet. C'eſt la ceinture de Vénus.
Céſure, ſ. f. t. Poétique. dans le vers.
Cet, V. *Ce.*
Cétacée, adj. de tout genre dit des gros poiſſons & m qui ſont dans la mer.
Cétérach, ſ. m. Plante.
Furetiere, Danet, Jou l'Académie écrivent *cétérac* comme ce mot eſt originai Arabe, il ſemble que no vons l'écrire comme ceux nous le tenons, puiſque n prononçons comme eux.
Cette (le Port de), c'eſt où mence le Canal de Lang
Chaa, ou Tcha, eſpece de Japon.
Chablage, ſ. m. Peine & tra Chableur.
Chableau, ſ. m. Corde qui remonter les bateaux.
Chablé, ée, part.
Chabler, v. a. t. de Marin
Chableur, ſ. m. Officier c ſur les rivieres.
Chablis, ſ. m. Arbres abat le vent dans les forêts.
Chabnam, ſ. m. ou Rosée, de mouſſeline très-fine qu' porte de Bengale.
Chabot, ſ. m. Poiſſon.
Chabouc, ſ. m. Grand foue lequel les Indiens puniſſe criminels.
Chacal, ſ. m. Animal à pe ſemblable au Renard.
Chacart, ſ. m. Toile de co vient des Indes Orientales
Chacelas, V. *Chaſſelas.*
Chacone, ſ. f. Air de ſymp
Chacun, une, Pronom diſtri

ıs pluriel. Chaque perſone, cha-
e choſe.
audrier, ſ. m. t. de Marine.
erconées, ſ. f. plur. Toiles
intes qui ſe fabriquent dans les
ats du Grand Mogol.
ouin, ine, ſ. m. & f. Il eſt
ſſi adj. t. injurieux & populaire.
ourer, v. a. Défigurer, bar-
uiller.
oureur, ſ. m.
rin, ſ. m. Déplaiſir. C'eſt auſſi
nom d'une eſpece de cuir, &
ne étoſe qui y reſſemble.
rin, ine, adj.
rinant, ante, adj. Qui cauſe
chagrin.
rinement, adv. Avec chagrin.
riner, v. a.
ıe, ſ. f.
ıeau, ſ. m. Canal de plomb
de bois.
ıete, ſ. f. Petite chaîne. Plu-
ıurs ouvriers ſe ſervent de ce
ne, pour exprimer différen-
choſes.
On écrit auſſi *Chaînette*; mais
prononce *Chainete*.
etier, ſ. m. Ouvrier qui fait
chaînes, &c.
on, ſ. m. Anneau ou bou-
de chaîne.
, ſ. f. Subſtance qui eſt en-
la peau & les os.
e, ſ. f. Siége d'un Prédica-
; Chaire d'une Égliſe, d'une
iverſité.
e, ſ. f. Siége ordinaire.
n, ſ. m. Bateau plat.
and, ande, ſ. m. & f. Celui
celle qui a coutume d'acheter
z un même marchand.
ıdiſe, ſ. f. Concours de cha-
ls.
aſtique, adj. de tout genre. t.
Médecine.

On prononce *Calaſtique*.

Chalcédoine, ſ. f. Pierre précieuſe.
On doit prononcer *Calcédoine*, & c'eſt cette prononciation qui a porté Richelet, Joubert & l'Académie, à écrire ce mot ſans *h* : mais comme on trouve en Latin *Chalcedonius lapis*, à cauſe du fleuve *Calchedon*, ſur les rives duquel ſe trouvent ces ſortes de pierres, il ſemble qu'on doit écrire *Chalcédoine*, comme le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. V. Pr. lettre *H*.

Chalcédoineux, euſe, adj. t. de Joaillier.

Chalcite, ſ. m. Minéral.

Chalcographe, ſ. m. Graveur en airain.

Chaldéen, ene, ſ. m. & f.
Avec l'article défini, ſignifie la Langue Chaldaïque. Tous les mots ci-deſſus depuis *Chalaſtique*, s'écrivent avec une *h*, & ſe prononcent comme s'il n'y en avoit point.

Chaleur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt chaud.

Chaleureux, euſe, adj. Il ne ſe dit que des perſones, & n'eſt guere en uſage.

Chalibé, ée, adj. t. de Médecine.
On prononce *Calibé*.

Châlit, ſ. m. Il vieillit. Bois de lit.

Chaloir, v. impersonel. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe : *Il ne m'en chaut*. Il eſt vieux.

Châlon, ſ. m. Grand filet de pêcheur.

Chaloupe, ſ. f. Petit bâtiment de mer.

Chalumeau, ſ. m. Tuyau de paille, &c.

Chalumer, v. a. Boire.

Chalumet, ſ. m. Petit bout d'ivoire, où l'on emboîtoit les pipes à fumer.

Chamade, ſ. f. Signal des aſſiégés.
Chamailler, v. n. Se batre, diſputer.
Chamaillis, ſ. m. Combat. Il eſt du ſtyle familier.
Chamarré, ée, part.
Chamarrer, v. a. Orner un habit de paſſemens, galons, broderies.
Chamarrure, ſ. f. Paſſemens dont l'habit eſt chamarré.

Richelet écrit *Chamarer, chamarure*, parce qu'on prononce ainſi : mais l'Académie double la premiere *r* : Furetiere nous apprend que ce mot vient de *chamarre*, mot Gaulois, qui ſignifie un *habit de Berger.*

Chambellage, ou Chambrelage, ſ. m. t. de Coutume.
Chambellan, ſ. m. Officier de la Chambre.
Chambor, belle Maiſon Royale à quatre lieues de Blois.
Chambranle, ſ. m. Ornement qu'on met autour des cheminées, portes & croiſées.
Chambre, ſ. f.
Chambré, ée, part.
Chambrée, ſ. f. t. Collectif. Nombre de ſoldats qui logent enſemble. On dit auſſi de la quantité des ſpectateurs & du produit de la recette, à l'Opéra & à la Comédie, *Bonne, foible Chambrée.*
Chambrelan, ſ. m. Ouvrier qui travaille en chambre.

On écrit auſſi *Chambreland* : mais on n'y prononce pas le *d*, & l'Académie ne l'écrit pas.

Chambrer, v. n. & a. t. de Guerre.
Chambrerie, ſ. f. Office clauſtral de Chambrier.
Chambrete, ſ. f. Diminutif de *Chambre.* Il eſt du ſtyle familier.
Chambrier, ſ. m. C'étoit autrefois une grande Dignité chez les Rois : & c'eſt maintenant un C dans quelques Monaſteres quelques Chapitres.
Chambriere, ſ. f. Servante. auſſi le nom d'une eſpece d pour les chevaux.
Chame, ſ. f. Nom généric coquillage.

On prononce *Came* : cadémie propoſe l'un & l' en donnant cependant le p rang à *Chame.*

Chameau, ſ. m. Bête de
Chamelier, ſ. m. Marchan conducteur de chameaux.
Chames, ſ. m. plur. Petits po autrement *moules.*

On prononce *Cames.*

Chamois, ſ. m. Chevre ſa ſe prend auſſi pour la p chamois.
Chamoiſeur, ſ. m. Qui les peaux de chamois.
Champ, ſ. m. Piece de te bourable.
ſur le Champ, façon de pa verbiale.
à chaque bout de Champ,
Champart, ſ. m. Droit ſeig
Champarter, v. a. Lever l de Champart.

Quelques-uns diſent *Cham*

Champartereſſe, adj. Qui ſ la Grange ſeigneuriale, où tent les champarts.
Champarteur, ſ. m. Comm lever le Droit de champ
Champenois, oiſe, ſ. m. & eſt de Champagne.
Champêtre, adj. de tout ge
Champi, ſ. m. Sorte de p
Champignon, ſ. m. Petite ſpongieuſe.
Champignoniere, ſ. f. Cou fumier préparée pour y fa nir des champignons.

mpion, ſ. m. Homme de Guer-
; brave, vaillant.
n, ſ. m. Hôtélerie chez les Turcs,
chef des Tartares de Crimées.
ıce, ſ. f. Premier coup de dés
l'on jete pour en faire jouer un
tre; ſort, avanture.
ıcel, ou Chanceau, ſ. m. Par-
du chœur d'une Égliſe.
ıcelade, ſ. f. Congrégation de
hanoines Réguliers.
ıcelant, ante, adj. Qui chancele.
ıcélement, ſ. m. Action de ce
i chancele.
ıceler, v. a. N'être pas ferme,
e irréſolu.
ıcelier, iere, ſ. m. & f. Grand
ficier de la Courone.
ıcélerie, ſ. f. Tribunal du Sceau.
On écrit auſſi *Chancellerie* ſe-
l'ancien uſage de doubler les
nſones après l'*e* ouvert : mais
ccent tient lieu de ce double-
nt qui ne ſe prononce point :
puiſque l'Académie écrit *Chan-
ier*, on peut bien écrire *Chan-
erie*.
ceux, euſe, adj. t. populaire.
ureux.
ci, ie, part.
cir, v. a. Moiſir.
Ce verbe, qui ne ſe dit qu'en
lant des fruits, ne ſe conjugue
à la troiſieme perſone de
ique tems.
ciſſure, ſ. f. Moiſiſſure.
cre, ſ. m. Ulcere qui ronge
chairs.
creux, euſe, adj.
deleur, ſ. f. La Fête de la Pré-
ſentation de Notre-Seigneur, &
la Purification de la Sainte
erge.
delier, iere, ſ. m. & f. Mar-
nd qui fait & vend des chan-
es.

Chandelier, ſ. m. Inſtrument à mettre la chandele ou bougie.
Chandele, ſ. f.
On écrit auſſi *Chandelle*; mais il vient du Latin *Candela*, & on prononce *Chandele*, d'où l'on dérive enſuite *Chandelier*.
Chanfrein, ſ. m. t. de Manege & de Menuiſerie.
Chanfreiné, ée, part.
Chanfreiner, v. a. t. de Menuiſier.
Change, ſ. m. Troc d'une choſe contre une autre.
Changé, ée, part.
Changeant, ante, adj.
Changement, ſ. m.
Changer, v. a.
Changeur, ſ. m.
Chanlate, ſ. f. t. de Couvreur.
Chanoine, ſ. m.
Chanoineſſe, ſ. f.
Chanoinie, ſ. f. Canonicat.
Chanſon, ſ. f.
Chanſoné, ée, part.
Chanſoner, v. a. Faire des chanſons.
Chanſonete, ſ. f. Diminutif de *Chanſon*.
Chanſonier, iere, ſ. m. & f. t. qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chant, ſ. m.
Chantant, ante, adj.
Chanté, ée, part.
Chanteau, ſ. m. Morceau coupé d'un grand pain.
Chantepleure, ſ. f. Arroſoir de Jardinier.
Chanter, v. a.
Chanterele, ſ. f. Oiſeau que l'on met dans une cage pour attirer les autres oiſeaux dans les filets. C'eſt auſſi une corde d'inſtrument.
Chanteur, euſe, ſ. m. & f.
Chantier, ſ. m. Magaſin de bois en pile.

Chantignole, s. f. Piece de bois qui soutient les pannes d'une charpente.

Chantourné, s. m. t. de Tapissier.

Chantourné, ée, part.

Chantourner, v. a. t. d'Architecture.

Chantre, s. m.

Chantrerie, s. f.

Chanvre, s. m. Plante.

Chanvrier, s. m. Ouvrier qui habille le chanvre.

Chaos, s. m. Confusion de toutes choses.

On prononce *Caos* : mais on conserve l'*h*, parce qu'il vient du Latin *Chaos*.

Châpe, s. f. Il se dit principalement de cet ornement d'Eglise appelé *pluvial*. On y prononce l'*â* très-ouvert.

Chapé, adj. t. de Blason.

Chapeau, s. m.

Chapelain, s. m. Bénéficier titulaire d'une Chapelle.

Chapelé, ée, part.

Chapeler, v. a. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase : *Chapeler du pain.*

Chapelet, s. m.

Chapelier, iere, s. m. & f.

Chapelle, s. f.

On y conserve les deux *ll*, parce qu'il vient du Latin *Capella*.

Chapellenie, s. f. Bénéfice d'un Chapelain.

Chapelure, s. f. Ce qu'on ôte de la croûte du pain.

Chaperon, s. m. Coëfure de tête ; haut d'une muraille.

Chaperoné, ée, part.

Chaperoner, v. a. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Chaperoner une muraille.*

Chaperonier, s. m. t. de Fauconerie.

Châpier, s. m. Celui qui porte châpe.

Chapin, s. m. Chaussure Espagnole.

Chapiteau, s. m. Ornement d'Architecture.

Chapitre, s. m. Division d'un l... & Corps de Chanoines.

Chapitré, ée, part.

Chapitrer, v. a. Réprimande...

Chapon, s. m. Coq châtré.

Chaponé, ée, part.

Chaponeau, s. m. Petit chap...

Chaponer, v. a. Châtrer un ...

Chaponiere, s. f. Vaisseau d'ar... ou de cuivre, pour mettre un ... pon en ragoût.

Chaque, Pronom distributif de ... genre.

Char, s. m. Chariot.

Charadrios, s. m. Oiseau de ... conerie.

Charag, s. m. Tribut que les ... tiens payent au Grand Seig...

Charançon, s. m. Insecte qui ... les blés.

Le Dict. des Arts & Ri... écrivent *charenson* ; c'est ... faute, on doit écrire ce mot ... deux *a*, & l'Académie y p... le *c* avec cédille.

Charbon, s. m. Morceau de ... brûlé, & espece de Maladie

Charboné, ée, part.

Charbonée, s. f. Côte de bœ... de porc qu'on fait ordinaire... griller ou rôtir.

Charboner, v. a.

Charboneux, euse, adj. t. de ... decine.

Charbonier, ere, s. m. & f. ... fait ou qui vend du charbo...

Charboniere, s. f. Place ma... dans les bois pour faire le char... & dans les maisons pour l'y m...

Charbouillé, ée, part.

Charbouiller, v. a. t. d'Agric... pour exprimer les effets ... niele.

Charcuté, ée, part.

Ch cuter, v. a. Hacher, ou tailler la viande.

Ch cutier, ere, ſ. m. & f. Vendeur de chair de pourceau, &c.

On diſoit autrefois *Chaircuitier*, étendant déſigner par-là un vendeur de chair cuite : on a dit enſuite, *Chaircutier* ; & enfin *Charcutier*, auquel l'Académie donne la préférence.

Ch don, ſ. m. Sorte de Plante.

Ch doneret, ſ. m. Petit oiſeau.

Ch donerete, ſ. f. Aſſaiſonement avec le Cardon d'Eſpagne.

Ch donete, ou Cardonete, ſ. f. ece d'artichaut ſauvage.

Ch doniere, ſ. f. Terre pleine de rdons.

Ch ée, ſ. f. Cendres qui reſtent ès qu'on a coulé la leſſive.

On écrit auſſi *Charrée* : mais prononce *Chárée*.

Ch te, ſ. f. Voiture.

On écrit auſſi *Charrette*, *Char e*, &c. mais on prononce *rete*, *Charetée*, &c.

Ch tée, ſ. f. Charge d'une cha e.

Ch tier, charetiere, ſ. m. & f. i conduit une charete.

Ch tin, ſ. m. Eſpece de charete ; ridele.

Ch e, ſ. f. Fardeau ; Office, &c.

la harge, façon de parler adver- e.

Cha é, ée, part.

ha eant, ante, adj.

n prononce *Charjant*.

Cha ement, ſ. m. t. de Marine & d Commerce.

ha eoir, ſ. m. t. de Canonier.

n prononce *Charjoir*.

ha er, v. a. Mettre une charge, d ner une commiſſion, &c.

Cha eur, ſ. m.

Cha eure, ſ. f. t. de Blaſon.

On prononce *Charjuré*.

Chariage, ſ. m. Action de charier.

Charié, ée, part.

Charier, v. a. Voiturer dans une charete. Entraîner.

Châtier, ſ. m. Piece de groſſe toile qui renferme les cendres qui ſervent à faire la leſſive.

On écrit auſſi *Charrier*, mais on prononce *Châtier* : & on le diſtingue ainſi du verbe *Charier*.

Chariot, ſ. m. Voiture.

C'eſt ainſi qu'écrivent l'Acad. Fur. Dan. Rich. Boud. Joub. le P. Monet, du Cange, Calepin, Nicod & Baudouin. Calepin dit que les Italiens & Eſpagnols écrivent *caro*. Du Cange & Monet dérivent ce mot du Latin *carrus*, ou de *carruca*. C'eſt cette étymologie qui a porté quelques Savans à écrire *charriot* avec deux *rr* ; cependant depuis plus d'un ſiecle on n'en met qu'une.

Charitable, adj. de tout genre.

Charitablement, adv.

Charitatif, ive, adj. t. du Droit Canonique.

Charité, ſ. f. Amour de Dieu & du prochain ; aumône.

Charivari, ſ. m. Bruit confus.

Charlatan, ane, ſ. m. &. f. Vendeur d'orviétan ; hableur.

Charlatané, ée, part.

Charlataner, v. a. Imiter les Charlatans.

Charlatanerie, ſ. f. V. Pr. let. *N*. Tromperie de Charlatan.

Charlataneſque, adj. De Charlatan.

Charlataniſme, ſ. m. Caractere du Charlatan.

Charmant, ante, adj. Qui plaît.

Charme, ſ. m. Enchantement, appas, attraits.

Charme, ſ. m. Arbre.

Charmé, ée, part.

Charmer, v. a. Uſer de ſortilége ; enchanter.
Charmeur, ſ. m. Sorcier.
Charmille, ſ. f. Plant de petits charmes.
Charnage, ſ. m. Tems opposé au Carême, & Droit Seigneurial.
Charnaigre, ſ. m. Eſpece de chien courant.
Charnel, ele, adj. Qui apartient à la chair.
Charnélement, adv. Selon la chair.
Charneux, euſe, adj. t. de Médecine.
Charnier, ſ. m. Galerie qui eſt autour des Cimetieres.
Charniere, ſ. f. Pieces de métal jointes enſemble par une broche.
Charnu, ue, adj. Fourni de chair.
Charnure, ſ. f. Parties charnues.
Charogne, ſ. f. Corps mort & corrompu d'un animal.
Charoi, ſ. m. Action de charier.
Châron, one, ſ. m. & f. Ouvrier qui fait des voitures.
Châronage, ſ. m. Ouvrage de Châron.

On écrit auſſi *Charron* & *Charronnage*, mais on prononce *Châron* & *Châronage*.

Charpente, ſ. f. Ouvrage en pieces de bois.
Charpenté, ée, part.
Charpenter, v. a. Tailler des pieces de bois.
Charpenterie, ſ. f.
Charpentier, ſ. m.
Charpie, ſ. f. Filamens de linge uſé.
Charte, ſ. f. Titre, Lettres Patentes, &c.

On écrit auſſi *Chartre*, mais abuſivement, puiſqu'il vient du Latin *Charta*. On appele *Charte Normande*, un titre ou privilége acordé aux Normands par le Roi Louis Hutin, en 1315, Mars, confirmé depuis pa férens Rois de France ſes ceſſeurs.

Charte-Partie, ſ. f. t. de Ma
Chartil, ſ. m. Grande charete tranſporter les blés.
Chartre, ſ. f. Priſon.

C'eſt un ancien mot do trouve les veſtiges dans *S. de la Chartre* à Paris, & d *Vincent de la Chartre*, p Château-du-Loir. Ce mot ſ auſſi langueur ; car on dit fant eſt en *chartre*. Mais a riel, le mot *chartres* n'eſt bué qu'à des titres ou enſ mens, & en ce ſens on écri correctement *Chartes*. V. C

Chartreuſe, ſ. f. Maiſon de treux.
Chartreux, euſe, ſ. m. & f. gieux & Religieuſe de l'Or S. Bruno.
Chartrier, ſ. m. Lieu où l'on les Titres d'une Commun Abbaye, &c.

Quoiqu'on écrive *Charte* me étant dérivé de *Charta* pendant l'équivoque de pr ciation entre *Chartes* & *Cha* a fait que l'on a dit *Char* comme de *Calendes*, *Calen*

Chartulaire, ſ. m. Recueil des tes d'une Abbaye.

On prononce *Cartulaire*.

Charuage, ſ. m. t. de Coutu
Charue, ſ. f. Inſtrument pou bourer la terre.
Chas, ſ. m. Trou d'une aiguil
Chaſeret, ſ. m. Petit châſſis faire des fromages.
Chaſnatarbaſſi, ſ. m. Grand ſorier du Sérail.
Chaſſaky, ſ. m. & f. Officie Grand Seigneur, & fille q

·and Seigneur a honorée de ſa
t dreſſe.
h ſe, ſ. f. Sorte de caiſſe où l'on
j nferme des Reliques.
La premiere ſyllabe eſt longue,
l'Académie y met le circon-
xe.
h è, ſ. f. Action de chaſſer.
La premiere ſyllabe eſt breve.
h é, ſ. m. Pas de danſe.
h é, ée, part.
h e-boſſe, ſ. f. Plante.
h e-coquin, ſ. m. Bedeau qui
c ſſe les gueux.
h e-couſin, ſ. m. Mauvais vin.
h elas, ſ. m. Sorte de raiſin.
L'uſage eſt d'écrire ainſi, &
r : *Chacelas.*
h e-marée, ſ. m. Vendeur de
p ſſon de mer.
h e-poignée, ſ. m. Outil de
l urbiſſeur.
h er, v. a.
h ereſſe, ſ. f. Femme qui aime
l haſſe.
h eur, euſe, ſ. m. & f.
h e, ſ. f. Humeur viſqueuſe qui
ſ des ieux.
h eux, euſe, adj. Qui a de la
c lie.
h s, ſ. m. Ouvrage de Menui-
ſe .
L'*a* ſe prononce long, & l'A-
c émie y met le circonflexe.
h oir, ſ. m. t. de Tonelier.
h , adj. de tout genre.
h ment, adv.
h té, ſ. f.
h ole, ſ. f. Ornement des Prê-
tr
h olier, ſ. m. Celui qui fait ou
q vend des chaſubles, & autres
or mens d'Égliſe.
h chate, ſ. m. & f. Animal
d eſtique.
h gne, ſ. f. Fruit.

Châtaigné, ée, adj. Couleur de châtaigne.
Châtaigneraie, ſ. f. Lieu planté de châtaigniers.
Châtaignier, ſ. m. Arbre.
Châtain, adj. m. Il n'eſt guere en uſage qu'en ces phraſes ; *Poil châtain, cheveux châtains.*
Chate, ſ. f. Femele du chat.
Chate, ſ. f. Sorte de Barque.
Chatée, ſ. f. La portée d'une chate.
Châtelain, ſ. m. Seigneur ou Juge d'une Châtélenie.
Châtelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Châtélenie, ſ. f. Terre d'un Seigneur Châtelain.
On écrit auſſi *Châtellenie* ſelon l'ancien uſage de doubler la conſone après l'*e* pour le faire prononcer : mais l'accent produit le même effet ; & puiſqu'on écrit *Châtelain*, il eſt naturel d'écrire *Châtélenie.*
Châtelet, ſ. m. Lieu où ſe tient le Préſidial & la Juſtice ordinaire du Prévôt de Paris.
Chatemite, ſ. f. Hypocrite.
Chatepeleuſe, ſ. f. Charançon.
Chater, ſ. m. Eſpece de valet de pied en Perſe.
Chater, v. n. Produire des chats.
Chat-huané, ée, adj. t. de Fauconerie.
Chat-huant, ſ. m. Oiſeau nocturne.
Le *t* de la premiere ſyllabe ne ſe prononce pas, & l'*h* de la ſeconde eſt aſpirée.
Châtiable, adj. Qui doit être châtié.
Châtié, ée, part.
Châtier, v. a. Punir, corriger.
Chatiere, ſ. f. Trou pour les chats.
On écrit auſſi *Chattiere* ; mais on prononce *Chatiere*, & l'Académie l'écrit ainſi.
Châtiment, ſ. m. Punition.
Chaton, ſ. m. Petit chat.

On écrit auſſi *Chatton* ; mais on prononce *Chaton*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Chaton, ſ. m. Partie d'une bague.

Chatons, ſ. m. plur. Fleurs de noyer & de coudrier.

Chatouillé, ée, part.

Chatouillement, ſ. m.

Chatouiller, v. a. Cauſer un treſſaillement par un attouchement leger.

Chatouilleux, euſe, adj.

Chat-pard, ſ. m. Animal.

Châtré, ée, part.

Châtrer, v. a.

Châtreur, ſ. m.

Chauche-branche, t. d'ouvrier. Levier qui ſert à élever de grands fardeaux.

Chaud, aude, adj. & ſubſt. Qui a de la chaleur.

Chaude, ſ. f. t. de Verrerie.

à la Chaude, adv. D'une maniere trop vive, trop violente. Du premier abord.

Chaudeau, ſ. m. Bouillon.

Chaude-chaſſe, ſ. f. Pourſuite d'un priſonier.

Chaudement, adv. Avec chaleur.

Chauderet, ſ. m. Un des moules dont ſe ſervent les bateurs d'or.

Chaude-ſuante, t. de Serrurier.

Chaudier, v. n. t. de Chaſſe.

Chaudiere, ſ. f.

Chaudron, ſ. m. Utenſile de cuiſine.

On écrit auſſi *Chauderon* ; mais on prononce *Chaudron*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Chaudronée, ſ. f. Ce qu'un chaudron peut contenir.

Chaudronerie, ſ. f. Marchandiſe de Chaudronier.

Chaudronier, iere, ſ. m. & f.

Chauf, Chouf, ſ. m. Soie de Perſe.

Chaufage, ſ. m. Proviſion de bois à brûler.

Chauſe, ſ. f. t. de Fonderie.

Chauſé, ée, part.

Chauſe-chemiſe, ſ. m. Sorte panier.

Chauſe-cire, ſ. m. Officier de Chancélerie qui prépare & a la cire pour ſcéler.

Chauſe-lit, ſ. m. Baſſinoire, é

Chauſe-pied, ſ. m. Chauſeret

Chauſer, v. a.

On écrit auſſi *Chauffer*, *Ch. Chauffage*, &c. mais on pron *Chaufer*, *Chaufe*, *Chaufage* rien n'y exige le doublemen

Chauſerete, ſ. f. Boite qui chauſer.

Chauſerie, ſ. f. t. de Forgero

Chauſete, ſ. f. Soie de Perſe.

Chauſeur, ſ. m. t. de Forge.

Chauſoir, ſ. m. Lieu où l'o chauſe.

Chauſour, ſ. m. Grand Four à la chaux.

Chauſournier, ſ. m. Ouvrier fait la chaux.

Chauſure, ſ. f. t. de Forge.

Chaulé, ée, part.

Chauler, v. a. *Chauler le blé*

Chaulier, ſ. m. Celui qui tie four à chaux.

Chaume, ſ. m. Partie du tuy blé qui reſte ataché à la quand on l'a ſcié.

Chaumé, ée, part.

Chaumer, v. a. Arracher le ch

Chaumiere, ſ. f. Petite maiſon verte de chaume.

Chaumine, ſ. f. Petite chaumi

Chauſſage, ſ. m. Droit de P & ce qui eſt néceſſaire po tretenir quelqu'un de ſoulier

Chauſſant, ante, adj. Il ne guere que des bas.

Chauſſe, ſ. f. Piece d'étoſe portent les Docteurs.

Chauſſé, ée, part.

Ch ıſée, ſ. f. Digue pour retenir eaux.
Ch ıſſe-pied, ſ. m. Ce qui ſert à auſſer aiſément un ſoulier.
Ch ıſſer, v. a. Il ne ſe dit qu'en lant des bas & des ſouliers.
Ch ıſſes, ſ. f. plur. Vêtement qui uvre les parties inférieures du ps.
Ch ſete, ſ. f. Sorte de chauſſure.
Ch ſſetier, ſ. m. Fabriquant de bas.
Ch ſſe-trape, ſ. f. Inſtrument garni quatre pointes de fer, pour mer les paſſages à la Cavalerie.
Ch ſſon, ſ. m. Sorte de chauſſure.
Ch ſſure, ſ. f. Ce que l'on met : pieds pour les chauſſer.
Ch ve, adj. de tout genre. Qui plus de cheveux.
Ch ve-ſouris, ſ. f. Oiſeau nocturne.
Ch veté, ſ. f. État d'une tête uve.
Ch vir, v. n. Il n'eſt en uſage en cette phraſe : *Chauvir des illes, les dreſſer.*
Ch x, ſ. f. Pierre calcinée par le .
h eri, ſ. m. Eſpece de halle s les Indes.
h onis, ſ. m. Mouſſeline qui t des Indes.
h ıadar-Baſchi, ſ. m. Grand Tréſorier du Sérail.
h ıs, ſ. m. t. de Chaſſe.
h ıgni, ſ. m. Petit Tréſorier du Sail.
hi ıya, ſ. m. Second Officier d Janiſſaires.
ho ı, ſ. m. Monoie d'étain qui a c rs dans les Indes Orientales.
ho , ſ. m. Il ne ſe dit que de la t de l'homme, & n'eſt guere d age qu'en Poëſie.
ho d'œuvre, ſ. m. Ouvrage parfa

L'*f* ne ſe prononce pas au pluriel, *les Chef-d'œuvres.*

Chéfecier, V. *Chévecier.*

Chef-lieu, ſ. m. Lieu principal. On y prononce l'*f.*

Chegros, ſ. m. t. de Bourelier.

Chéita-bunde, ſ. f. Soie qui ſe fait dans les États du Mogol.

Chelezzi, ſ. m. Grand Dépenſier dans la Maiſon du Grand Seigneur.

Chélidoine, ſ. f. Plante excellente pour la vue. On prononce *Kélidoine.*

Chélonite, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans le ventre des jeunes hirondeles.

Chémage, ſ. m. t. de Coutume.

Chembalis, ſ. m. Sorte de cuir qui vient du Levant.

Chêmer, v. n. t. populaire, qui ſe dit particuliérement des enfans qui ont du chagrin.

Chemin, ſ. m. Paſſage public.

Chemin-couvert, ſ. m. t. de Fortification.

Chemin-des-rondes, ſ. m. t. de Fortification.

Cheminée, ſ. f.

Cheminer, v. n. Aller, marcher.

Chemiſe, ſ. f.

Chemiſete, ſ. f. Diminutif.

Chênaie, ſ. f. Lieu planté de chênes.

Chenal, ſ. m. Courant d'eau bordé de terre, où un vaiſſeau peut entrer.

Chenaler, v. n. t. de Marine. Il y en a qui écrivent *Chenailler.*

Chenapan, ſ. m. Mot tiré de l'Allemand, où il déſigne un brigand des Montagnes noires : en François il ſignifie un *Vaurien.*

Chêne, ſ. m. Arbre.

Chêneau, ſ. m. Jeune chêne.

Chêneau, ſ. m. Conduit d'eau.

Chenet, ſ. m. Uteníile de cheminée.

Chénete, ſ. f. Herbe.

Chêne-verd, ſ. m. Chêne qui conſerve ſes feuilles vertes en tout tems.

Chéneviere, ſ. f. Lieu ſemé de chanvre.

Chénevis, ſ. m. Graine de chanvre.

Chénevote, ſ. f. Le tuyau de la plante du chénevis, dépouillé de ſon chanvre.

Chénevoter, v. n. t. d'Agriculture.

Chénil, ſ. m. Logement des chiens.

La lettre *l* ne ſe prononce point.

Chenille, ſ. f. Sorte d'inſecte.

Chênon, ſ. m. t. de Vitrier.

Chenu, ue, adj. Blanc de vieilleſſe. Il eſt vieux.

Cheoir, V. *Choir.*

Chepenec, ſ. m. Sorte d'étoſe dont ſe ſervent les Turcs.

Cheptel, ou Chepteil, ſ. m. t. de Juriſprudence.

L'Académie préſente les deux, donnant ainſi la prétérence au premier.

Chepu, ſ. m. t. de Tonelier.

Cheq, ſ. m. Grand Prêtre de la Mecque.

Cheque, ſ. m. & f. Qui eſt de Boheme.

Cher, ere, adj. Tendrement aimé.

Cherche, ſ. f. Soin qu'on prend pour trouver quelque choſe. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.

En ce dernier ſens, l'Académie obſerve qu'on dit auſſi *Cerce.*

Cherché, ée, part.

Cherche-fiche, t. de Serrurier.

Chercher, v. a.

Chercheur, euſe, ſ. m. & f.

Chercolée, ſ. f. Étoſe des Indes, ſoie & coton.

Chere, ſ. f. Tout ce qui regarde les viandes.

Chérement, adv. Tendreme

Chéri, ie, part.

Chérif, ſ. m. Prince chez le bes.

Chérir, v. a. Aimer tendrer

Cherleſquier, ou Cherlesker Lieutenant Général des a du Grand Seigneur.

L'Académie écrit *Cher*

Cherquemole, Étoſe des In

Cherté, ſ. f. Prix exceſſif.

Chérubin, ſ. m. Eſprit céleſ

Chervis, ſ. m. Racine.

Cheſneghir-Baſchi, ſ. m. C ceux qui font l'eſſai des v qu'on ſert au Grand Seign

Chetel, ſ. m. Voyez *Chepte*

Chétif, ive, adj. Vil, mép

Chétivement, adv. Pauvren

Chétolier, ſ. m. Celui qui des beſtiaux à cheptel.

Chétron, ſ. m. t. de Bahut

Cheval, ſ. m. Animal.

Cheval-de-Friſe, ſ. m. t. de C Poutre armée de pointes d ou de pieux ferrés, pour de bariere.

Chevalement, ſ. m. t. d'A cture.

Chevaler, v. a. t. vieux & b

Chevalerie, ſ. f. Grade de valier.

Chevalet, ſ. m. Supplice; ment de bois.

Chevalier, ſ. m. Titre d'ho

Chevaline, adj. f. Il n'eſt e qu'en cette phraſe : *Bête line.*

Chevalis, t. de Navigation.

Cheval-marin, ſ. m. Anima leux.

Chevance, ſ. f. Le bien qu'c eſt vieux.

Chevauchable, adj. m. & f

Chevauchée, ſ. f. Il n'eſt que dans le ſtyle de Pratiq

Chevau

C vaucher, v. n. Aller à cheval.
à hevauchons, adv. À califourchon.
C vau-léger, ſ. m. Au plur. *Chevau-légers.*
C vecerie, ſ. f. C'eſt la premiere dignité dans pluſieurs Collégiales.
C vecier, ſ. m. Celui qui a la premiere Dignité dans un Chatre.
On écrit auſſi *Chéfecier* : l'Académie préfere *Chévecier.*
C velé, ée, adj. t. de Blaſon.
C velu, ue, adj. Qui porte de ngs cheveux.
C velu, ſ. m. t. d'Agriculture.
C velure, ſ. f. t. Collectif. Les eveux.
C ver, v. a. t. de Joaillier.
C vet, ſ. m. Oreiller long & rond; partie d'une Egliſe.
C veteau, ſ. m. t. de Moulin.
C vêtre, ſ. m. Licou. Il eſt vieux.
C veu, ſ. m. Poil de la tête. Au ur. *Cheveux.*
C ville, ſ. f. Morceau de bois ı de fer.
C villé, ée, part.
C viller, v. a. Mettre des chelles.
C villete, ſ. f. t. de Relieur.
C villon, ſ. m. t. de Tourneur de Ferandinier.
C villots, ſ. m. plur. t. de Marine.
C villure, ſ. f. t. de Vénerie.
C vir, v. n. Venir à bout de ielqu'un. Il eſt vieux.
C viſſement, ſ. m. Convention.
C vre, ſ. f. Femele du bouc.
C vreau, ſ. m. Petit d'une chevre.
C vre-feuille, ſ. m. Plante.
Quelques-uns écrivent *Chevreuil*; l'Académie préfere *Chee-feuille.*
C vre-pied, ſ. m. On entend ſous : nom les Faunes & les Satyres.

Chevreter, v. n. & a. Qui ſe dit d'une chevre qui met bas.
Chevrete, ſ. f. La femele du chevreuil.
Chevreuil, ſ. m. Bête fauve.
Chevreuſe, ſ. f. Sorte de pêche.
Chevrier, ſ. m. Qui conduit des chevres.
Chevrillard, ſ. m. Petit chevreuil.
Chevron, ſ. m. Piece de bois. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Chevroné, ée, adj. t. de Blaſon.
Chevroté, ée, part.
Chevroter, v. a. Faire des chevreaux.
Chevrotin, ſ. m. Peau de chevreau corroyée.
Chevrotine, ſ. f. Plomb à tirer le chevreuil.
Chez, Prépoſition.
Chiaoux, ſ. m. Huiſſier chez les Turcs.
Chiaſſe, ſ. f. Écume de métaux.
Chicambaut, ſ. m. t. de Marine.
Chicane, ſ. f. Procédures artificieuſes.
Chicaner, v. n. Faire des procès à quelqu'un pour des bagateles; fâcher, chagriner.
Chicanerie, ſ. f. Tour de chicane.
Chicaneur, euſe, ſ. m. & f.
Chicanier, iere, adj. Qui chicane. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chiche, adj. de tout genre. Avare.
Chiche-face, ſ. m. Homme maigre & chagrin.
Chichement, adv. D'une maniere chiche.
Chicheté, ſ. f. Avarice. Il eſt bas.
Chicon, ſ. m. Laitue Romaine.
Chicoracée, adj. f. t. de Botanique.
Chicorée, ſ. f. Plante.
Chicot, ſ. m. Petit éclat de bois.
Chicoter, v. n. t. populaire qui ſignifie *diſputer.*

Chicotin, ſ. m. Plante âcre & amere.

Chien, iene, ſ. m. & f. Animal domeſtique.

Chien-céleſte, ſ. m. Conſtellation.

Chiendent, ſ. m. Plante.

Chiéner, v. n. Faire de petits chiens.

Chien-marin, ſ. m. Eſpece de poiſſon.

Chier, v. n. Se décharger le ventre.

Chieur, ieuſe, ſ. m. & f. Qui ſe décharge le ventre.

Chife, ſ. f. t. qui ſe dit par mépris en parlant d'une étofe mauvaiſe.

Chifon, ſ. m. Vieux morceau d'étofe, de linge & de papier.

On écrit auſſi *Chiffe* & *Chiffon*: mais on prononce *Chife* & *Chifon*.

Chifoné, ée, part.

Chifoner, v. a. Bouchoner.

Chifonier, iere, ſ. m. & f. Qui ramaſſe des chifons.

Chifre, ſ. m. Caractere qui ſert à exprimer les nombres.

On écrit auſſi *Chiffre*: mais on prononce *Chifre*.

Chifré, ée, part.

Chifrer, v. a. Écrire des chifres.

Chifreur, ſ. m. Celui qui ſait bien compter avec la plume.

Chignon, ſ. m. Le derriere du cou.

Chilerbaſſi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur qui a ſoin des confitures. Prononcez *Kilerbaſſi*.

Chillas, ſ. m. Toile de coton qui vient de Bengale.

Chiller, v. a. t. de Fauconerie.

Chimere, ſ. f. Monſtre fabuleux.

L'*e* de la penultieme ſe prononce ouvert dans ce mot, & fermé dans le composé *chimérique*.

Chimérique, adj. de tout genre.

Chimériquement, adv.

Chimériſer, v. n. Se repaître de chimeres, de vaines imaginat

Chimie, ſ. f. Art de décomp les corps, & de les recomp

On écrit auſſi *Chymie*, en poſant qu'il vient du Latin *Chy* Mais il vient de *Chimia*, & d *chimia*. L'Académie écrit *Ch* & *Alchimie*.

Chimique, adj. de tout genre. apartient à la Chimie.

Chimiſte, ſ. m. Celui qui s plique à la Chimie.

China, ſ. f. Plante.

Chinage, ſ. m. t. de Coutur

Chinfreneau, ſ. m. Coup q reçoit à la tête. Ce mot eſt pulaire.

Chinois, oiſe, ſ. m. & f. Hab de la Chine.

Chinquer, v. n. Il eſt bas. B par excès en choquant les ve

Chint, ſ. m. Toile Indiene.

Chinte-Seronge, ſ. f. Toile che de coton, propre à miſe en couleur.

Chiourme, ſ. f. Tous les for d'une Galere.

Chipage, ſ. m. t. de Taneur.

Chipé, ée, part. paſ.

Chiper, v. a. t. de Taneur.

Chipoter, v. n. Il eſt du ſ familier. Manger peu.

Chipotier, ere, ſ. m. & f. vétille, qui conteſte ſur un

Chique, ſ. f. Petite taſſe à c C'eſt auſſi une petite boule marbre, ou de terre cuite, d les enfans ſe ſervent pour jou ou enfin une eſpece de ciro

Chiquenaude, ſ. f. Coup du do

Chiquet, ſ. m. Il n'eſt plus d'uſa que dans le ſtyle familier. Pe partie d'un tout.

Chiragre, ſ. f. Goute aux mai Il eſt auſſi ſ. m. pour ſignif celui qui en eſt ataqué.

Crcilla, ſ. m. Animal.

Crographaire, adj. Créancier dont la dette n'eſt fondée que ur un billet.

On prononce *Kirographaire*; ais on doit toujours écrire *chi-ographaire*, parce qu'il vient du atin *Chirographum*, écrit ſigné e la propre main du débiteur.

Cromancie, ſ. f. Art de deviner ar l'inſpection des lignes de la ain.

Le *chi* ſe prononce comme *ki*.

Cromancien, iene, ſ. m. & f. ui exerce la Chiromancie.

Cron, ſ. m. Centaure.

Crurgical, ale, adj. Qui apartient la Chirurgie.

Crurgie, ſ. f. Partie de la Méecine qui conſiſte dans les opéitions manueles.

Crurgien, ſ. m. Celui qui exerce Chirurgie.

Crurgique, adj. de tout genre. ui apartient à la Chirurgie.

Cſe, ſ. f. Eſpece de poivre du ſexique.

Cſte, ſ. m. t. de Médecine.

On prononce *Kiſte*.

Ctes, ſ. f. plur. Toiles de coton e Maſulipatan.

Ctes d'Amedabad, ſ. f. plur. Toiſ peintes qui vienent du Mogol.

Ctome, ou chitombe, ſ. m. Chef e la Religion parmi les Negres.

L'Académie préfere *Chitome*.

Cure, ſ. f. Il ne ſe dit que des xcrémens que font les mouches.

Camyde, ſ. f. Eſpece de manau des Anciens.

Coris, ſ. f. Déeſſe des fleurs.

Coris, ſ. m. Petit oiſeau.

Coroſe, ſ. f. t. de Médecine.

Oc, ſ. m. Heurt d'une choſe ontre une autre.

Ocolat, ſ. m. Breuvage composé.

Chocolatier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait ou vend du chocolat.

Chocolatiere, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à délayer ou à faire cuire le chocolat.

Chœur, ſ. m. Troupe de muſiciens qui chantent enſemble; & partie d'une Egliſe.

L'*h* ne ſe prononce pas.

Choin, ſ. m. Sorte de pierre dure.

Choir, v. n. Tomber. Il ne ſe dit guere qu'à l'infinitif, & au participe *chu*. Il vieillit.

Choiſi, ie, part.

Choiſi-le-Roi, Magnifique Maiſon Royale ſur le bord de la Seine.

Choiſir, v. a. Faire un choix.

Choix, ſ. m. Election, préférence d'une choſe à une autre.

Cholédologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite de la bile.

Choléra-morbus, ſ. m. Mot emprunté du Latin, pour ſignifier un épanchement de bile ſubite.

C'eſt abuſivement qu'on écrit *Colera-morbus*, puiſqu'il vient du Latin *Cholera*.

Chômable, adj. de tout genre. Qui doit ſe chômer.

Chômage, ſ. m. Ceſſation d'agir.

Chômé, ée, part.

Chômer, v. n. & a. Ne rien faire faute d'ouvrage. S'abſtenir de travailler.

On a prétendu qu'il falloit deux *m* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Bas-Breton *chom*, qui ſignifie s'arrêter, ſe repoſer. *Chommet d'azé*, arrêtez-là, demeurez-là. Mais l'Académie préfere d'écrire ces mots comme on les prononce, *Chômable*, *Chômage*, *Chômé*, *Chômer*.

Chomet, ſ. m. Petit oiſeau fort gras qui ſe trouve en Normandie.

Choncar, ſ. m. Eſpece d'oiſeau de proie.

Chondrille, ſ. f. Plante.

Chondrologie, ſ. m. Partie de l'Anatomie qui traite des cartilages.

La premiere ſyllabe ſe prononce *Kon*.

Chopement, ſ. m. Faux pas en heurtant du pied.

Choper, v. n. Faire un faux pas en heurtant du pied. Ce mot & le précédent ne ſont guere uſités.

Chopine, ſ. f. Moitié de la pinte.

Chopiner, v. n. Ivrogner.

Chopinete, ſ. f.

Choquant, ante, adj. Qui offenſe.

Choqué, ée, part.

Choquer, v. a. Heurter avec violence. Inſulter, déplaire.

Choraux, ſ. m. plur. Enfans de chœur.

Dans ce mot & dans tous les ſuivans, juſqu'à *choſe*, la premiere ſyllabe ſe prononce *ko*.

Chorée, ſ. m. Pied de vers.

Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit *Corée*; car il vient du Latin *Choreus*, dérivé de *Chorus*.

Chorégraphie, ſ. f. L'art de noter les pas de Danſe.

Chorévêque, ſ. m. Nom qu'on donnoit anciénement à des Évêques ſubalternes.

Choriambe, ſ. m. Pied de vers.

Ce ſeroit encore abuſivement qu'on écriroit *Coriambe*, puiſqu'il eſt compoſé de ces deux mots *Chorée* & *Iambe*.

Chorion, ſ. m. t. d'Anatomie.

Choriſte, ſ. m. Chantre du chœur.

Chorographie, ſ. f. Deſcription d'un lieu, d'un pays.

Chorographique, adj. de tout genre. Qui apartient à la Chorographie.

Choroïde, ſ. f. t. d'Anatom

Chorus, mot Latin qui n'eſt ge qu'en cette phraſe : *chorus*, chanter enſemble ble.

Choſe, ſ. f. Ce qui eſt.

Il ſe prend au maſculin cette phraſe. *On m'a dit qu choſe qui eſt très-intéreſſant.* vient qu'on dit auſſi *quelque de bon*, c'eſt-à-dire, *qui eſ*

Choter, v. a. *Du blé choté.*

Chou, ſ. m. Au plur. *Choux* gume.

Choucas, ſ. m. Corneille gi

Chouete, ſ. f. Oiſeau de n

Chou-fleur, ſ. m. Légume.

Chouquet, ſ. m. t. de Mar

Chouſſet, ſ. m. Boiſſon que les Turcs.

Choyé, ée, part.

Choyer, v. a. Conſerver avec

L'Académie écrit : *il c ils choient.* Dans ce mot & les ſuivans, juſqu'au mot *Ch ter*, on ne prononce point

Chrême, ſ. m. Huile ſainte

Chrêmeau, ſ. m. Petit bonet c met ſur la tête des enfans c baptiſe, après qu'on les a avec le S. Chrême.

Chrétien, ene, adj. & ſ. Qu profeſſion de croire en J Chriſt.

Chrétiénement, adv.

Chrétienté, ſ. f. Le Pays chré

Chrie, ſ. f. t. de Rhétorique

Chriſmation, ſ. f. Action d'in ſer le Chrême.

CHRIST, ſ. m. Ce mot ſignifie Oint, deſigne princ lement Notre-Seigneur.

Quand le mot *Chriſt* eſt au mot *Jeſus*, on ne pron point l'*s* de *Jeſus* ni de *Chriſt* *ſus Chriſt*, prononcez *Jeſu-C*

le *t* ne se prononce même devant les voyeles; en sorte devant les consones, on prononce *Jesu Chri.*

e-marine, s. f. Plante.

ianiser, v. a. Rendre Chrétien.

ianisme, s. m. Religion Chrétienne.

natique, adj. t. de Musique. nt qui abonde en sémi-tons.

iique, s. f. Histoire selon dre des tems.

iqueur, s. m. Auteur de onique.

ogramme, s. m. Assemblage mots en vers ou en prose, t les lettres numérales marnt la date ou l'année de quelévénement.

On dit aussi *Chronographe*, abusivement; ce dernier se prend dans un autre sens.

ographe, s. m. Auteur qui crit sur la Chronologie.

On le prend aussi pour *Chronamme*, mais abusivement.

ographie, s. f. Chronologie.

ologie, s. f. Doctrine des s.

ologique, adj. de tout genre.

ologiste, s. m. Celui qui fait ui enseigne la Chronologie.

ologue, s. m. Il vieillit. Chrogiste.

ometre, s. m. Instrument de hématique pour mesurer le s.

ulide, s. f. Espece de ver ou henille.

nthémum, s. m. Plante.

s, s. f. Prêtresse de Junon gos.

colle, s. f. Pierre précieuse ou matiere adhérente aux ux.

Chrysocome, s. f. Plante.

Chrysolithe, s. f. Pierre précieuse.

Danet, Joubert, le Dict. des Arts écrivent *chrysolithe*; parce qu'il vient du Latin *Chrysolithus.* L'Académie & Furetiere écrivent *chrysolite.* Richelet écrit *crisolite* en François & *crysolitus* en Latin, comme s'il étoit en son pouvoir de réformer l'Orthographe de ces deux Langues, desquelles il retranche les lettres *h* & *y* par tout où il lui plaît. Il écrit *crisolite* au lieu de *chrysolite*, *chrisocolle* pour *chrysocolle*, *cronique*, *croniqueur*, pour *chronique*, *chroniqueur.* On ne peut pas dire qu'il ait écrit de la sorte à cause de la prononciation, puisqu'elle est toujours la même, soit qu'on lise ces mots comme nous les écrivons, ou qu'on les lise comme les écrit Richelet.

Chrysopée, s. f. t. d'Alchimie. Science de faire de l'or.

Chrysoprase, s. f. Sorte de pierre précieuse.

Chuchoter, v. n. Parler bas.

Quelques-uns disent *Chucheter*: l'Académie préfere *Chuchoter.*

Chuchoterie, s. f. Entretien bas.

Chuchoteur, euse, s. m. & f. Qui chuchote.

Chuquelas, s. m. Étose de soie & de coton qui vient des Indes Orientales.

Chut, particule dont on se sert pour imposer silence.

Chute, s. f. Mouvement d'une chose qui tombe.

Dans toutes les anciennes Éditions & dans Danet même on trouve *cheûte*; dans les nouveles *chûte* avec *û*, parce qu'il y a un *e* de retranché; ce qui a donné lieu de croire que la syl-

labe étoit longue : mais l'Académie la fait breve en écrivant *Chute*.

Chyle, f. m. Suc blanc qui ſe fait des alimens digérés.

Chylifere, adj. de tout genre. Il ſe dit des vaiſſeaux qui portent le chyle.

Chylification, f. f. Formation du chyle.

Chylôſe, f. f. t. de Médecine. On prononce *Khylôſe*.

Chymie, f. f. V. *Chimie* & *Alchimie*.

Chymôſe, f. f. t. de Médecine. On prononce *Khymôſe*

Ci, adv. de lieu & de tems. Ci-après, ci-contre, ci-deſſus, ci-deſſous, ci-devant; celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, &c. V. ma Préf. à la Diviſion.

Ciboire, f. m. Vaſe Sacré.

Ciboule, f. f. Petit oignon.

Ciboulete, f. f. Petite ciboule.

Cicatrice, f. f. Marque des plaies.

Cicatricule, f. f. Petite cicatrice.

Cicatriſant, adj. & f. t. de Médecine.

Cicatriſatif, ive, adj. t. de Médecine.

Cicatriſé, ée, part.

Cicatriſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Faire des cicatrices.

Cicero, f. m. t. d'Imprimerie.

Cicerole, f. f. Eſpece de pois chiches.

Ciclades, f. f. plur. Nymphes.

Ciclamen, V. *Cyclamen*.

Ciclamor, V. *Cyclamor*.

Cicognat, f. m. Petit de la cicogne. *Cicogneau* eſt plus en uſage.

Cicogne, f. f. Oiſeau. On prononce abuſivement *Cigogne*, & pluſieurs l'écrivent ainſi. Il vient du Latin *Ciconia*.

Cicutaire, f. f. Plante.

Cid, f. m. Mot emprunté rabe, qui ſignifie Chef.

Cidre, f. m. Boiſſon.

Ciel, f. m. Au plur. *Cieux*. tie ſupérieure du monde. *des Ciels de lit*, & en t peinture, *Ce Peintre fait Ciels*. Il ſignifie auſſi air,

Ciel, ou Cœlus, f. m. l'Air & de la Terre.

Cierge, f. m. Chandele d

Cierge du Pérou, f. m. I

Ciergier, f. m. Ouvrier & qui vend des cierges.

Cigale, f. f. Sorte d'inſe On le prononce abuſi ainſi : ce devroit être du Latin *Cicada*.

Cigne, V. *Cygne*.

Cigogne, V. *Cicogne*.

Cigue, f. f. Herbe danger On le prononce abuſi ainſi : ce devroit être *Ci* Latin *Cicuta*.

Cil, f. m. Poil ſitué aux e tés des paupieres.

Cilice, f. m. Vêtement piquant.

Cilindre, V. *Cylindre*.

Cillé, ée, part.

Cillement, f. m. Mouvem ieux & des paupieres.

Ciller, v. a. Il ne ſe dit mouvement des ieux & d pieres. Il eſt auſſi v. n. & il ne ſe dit que des cheva

Cimaiſe, V. *Cymaiſe*.

Cimbale, V. *Cymbale*.

Cimbalaire, V. *Cymbalaire*

Cime, f. f. V. *Cyme*.

Ciment, f. m. Sorte de M

Cimenté, ée, part.

Cimenter, v. a. Lier avec du

Cimentier, f. m. Homme le ciment.

Cimetere, f. m. Sorte de c

iere, ſ. m. Lieu deſtiné à la
ulture des morts.
r, ſ. m. Piece de bœuf. C'eſt
i un t. de Blaſon.
e, ſ. f. Eſpece d'Argile.
e, adj. *Matiere cimolie.*
e, ſ. m. V. *Cinnabre.*
iele, ſ. f. t. de Mer.
, ſ. m. Inſtrument de Char-
ier.
ire, adj. *Urne cinéraire.*
ion, ſ. f. Réduction du bois
endres.
ge, ſ. m. t. de Marine.
, ée, part.
u, ſ. m. t. d'Architecture.
, v. n. & a. Naviger à
es voiles.
re, ſ. m. Minéral rouge,
illon.
uſivement *Cinabre*, puiſ-
vient du Latin *Cinnabaris.*
ôme, ſ. m. Arbriſſeau.
adj. Numéral de tout genre.
n, ſ. m. t. de Guerre.
taine, ſ. f. collectif. Nom-
e cinquante.
te, adj. Numéral de tout
Cinq dixaines.
tenier, ſ. m. Il ne ſe dit
parlant de la milice & de
ice des Villes. Celui qui
ande cinquante hommes.
ieme, adj.
lle, ſ. f. t. d'Artillerie.
e, adj. de tout genre. Il
ſi ſ. m.
ement, adv. En cinquie-
u.
ag, ſ. m. t. de Marine.
, m. Figure en demi-cer-

Ce roit abuſivement que l'on
ire *Ceintre* : l'Académie écrit
ztre.
é, e, part.

Cintrer, v. a. Arondir en arc.
Cioutat, ſ. m. Sorte de raiſin.
Cipollini, ſ. m. Marbre verd qui vient d'Italie.
Cippe, ſ. m. Petite colonne que les Anciens plaçoient ſur les grandes routes.
Cirage, ſ. m. Application de cire.
Circé, ſ. f. Fameuſe Magiciene.
Circée, ſ. f. Plante.
Circoncire, v. a. Couper le prépuce.
Je circoncis, nous circonciſons, vous circonciſez, ils circonciſent. Parf. Je circoncis. Fut. Je circoncirai : je circoncirois : que je circonciſe. Imparf. Subj. Que je circonciſſe. *M. Reſtaut.*
Circoncis, iſe, part.
Circonciſion, ſ. f. Cérémonie Judaïque & Mahométane.
Circonférence, ſ. f. Le tour d'un cercle.
Circonflexe, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le mot *accent.*
Circonlocution, ſ. f. Circuit de paroles.
Circonſcription, ſ. f. Ce qui limite la circonférence des corps.
Circonſcrire, v. a. Limiter.
Circonſcrit, ite, part.
Circonſpect, ecte, adj. Diſcret, retenu.
Circonſpection, ſ. f. Prudence.
Circonſtance, ſ. f. Particularité qui acompagne un fait.
Circonſtancié, ée, part.
Circonſtancier, v. a.
Circonvallation, ſ. f. Foſſé qu'on fait autour d'un Camp.
Circonvenir, v. a. Tromper.
Circonvention, ſ. f. Surpriſe.
Circonvenu, ue, part.
Circonvoiſin, ine, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel, & ne ſe dit que des lieux & des choſes.

Circonvolution, ſ. f. t. d'Architecture.
Circuit, ſ. m. Enceinte, tour.
Circulaire, adj. de tout genre. Rond.
Circulairement, adv. En rond.
Circulateur, ſ. m. Charlatan.
Circulation, ſ. f. t. de Chimie & de Médecine. Mouvement de ce qui circule.
Circulatoire, adj. t. de Chimie.
Circuler, v. n.
Cire, ſ. f.
Ciré, ée, part.
Cirer, v. a. Enduire de cire.
Cirier, ſ. f. Ouvrier qui travaille en cire.
Ciroëne, ſ. m. Emplâtre.
Ciron, ſ. m. Inſecte qui s'atache à la peau de l'homme.
Cirque, ſ. m. Bâtiment des Anciens, deſtiné aux Spectacles.
Cirſakas, ſ. m. Étofe des Indes.
Cirſocele, ſ. f. t. de Médecine.
Cirure, ſ. f. Enduit de cire.
Ciſaillé, ée, part.
Ciſailler, v. a. t. de Monoie. Couper avec des ciſailles.
Ciſailles, ſ. f. plur. t. de Monoie. Gros ciſeaux à couper le métal.
Ciſeau, ſ. m.
Ciſeaux, ſ. m. plur. Inſtrument composé de deux bâres tranchantes.
Ciſelé, ée, part.
Ciſeler, v. a. Travailler avec le ciſelet.
Ciſelet, ſ. m. t. d'Orfevre. Petit ciſeau.
Ciſeleur, ſ. m. Ouvrier qui ciſele.
Ciſelure, ſ. f. Ouvrage du Ciſeleur.
Ciſoir, ſ. m. Eſpece de ciſeau.
Ciſſoïde, ſ. f. t. de Géométrie. Ligne courbe.
Ciſte, ſ. m. Plante.
Ciſteaux, ſ. m. Ordre & Abbaye de Religieux.
Ciſtercien, ſ. m. Religieux de l'ordre de Ciſteaux.
L'*s* ſe prononce.
Ciſtophore, ſ. m. t. d'Ant
Ciſtre, ſ. m. V. *Siſtre.*
Citadelle, ſ. f. Fortereſſe co dans une ville.
Citadin, ine, ſ. m. & f. H d'une Cité.
Citation, ſ. f. Aſſignation un Juge. Allégation de paſſage.
Cité, ſ. f. Ville murée.
Cité, ée, part.
Citer, v. a. Aſſigner, allé
Citérieur, eure, adj. Qui eſt
Citerne, ſ. f. Réſervoir d pluie.
Ce mot vient du Latin *na.* C'eſt cette étymolo a porté nos Anciens à *ciſterne.* Les Modernes devoir mettre un circonfl l'*i* en retranchant la lettre l'accent circonflexe doit faire connoître la longu certaines ſyllabes, au l celle-ci eſt breve; c'eſt p l'Académie écrit *Citerne* cent. V. la Préf. au *Circ*
Citerneau, ſ. m. Petit lieu à côté d'une citerne.
Citiſe, ſ. m. Arbriſſeau.
Citoyen, ene, ſ. m. & f. tant d'une ville ou d'un
Citrin, ine, adj. Eſpece leur jaune.
Citron, ſ. m. Sorte de fr
Citronat, ſ. m. Eſpece de
Citroné, ée, adj.
Citronelle, ſ. f. Plante; Lic
Citronier, ſ. m. Abre.
Citrouille, ſ. f. Sorte de
Civadiere, ſ. f. t. de Mar
Cive, ſ. f. Petite herbe, qu dans les ſalades.

it, f. m. Ragoût de lievre.
ite, f. f. Petit animal dont on
e un parfum du même nom.
eſt auſſi une petite herbe po-
ere.
re, f. f. Sorte de petit bran-
d.
, ile, adj. Honête, affable.
qui concerne les citoyens.
ment, adv. En matiere ci-
, ou d'une maniere civile.
sé, ée, part.
ſer, v. a. Rendre poli. En t. de
ais, il ſignifie rendre une afaire
le de criminele qu'elle étoit.
té, f. f. Honêteté, compli-
nt.
ue, adj. *Courone civique.*
ud, f. m. Chien de chaſſe.
udage, f. m.
uder, v. n. Aboyer fré-
mment. Crier ſans ſujet.
uderie, f. f. Criaillerie im-
tune.
udeur, euſe, f. m. & f.
, f. f. Ouvrage de Vanier.
, f. m. t. de Coutume.
aire, adj. Éclatant, lumi-
x.
, f. f. t. d'Afinage.
ment, adv.
t, ete, adj. Diminutif. Au
culin il ne ſe dit proprement
du vin rouge, à la diſtin-
n du blanc.
te, f. f. Eſpece de Ratafia.
tes, f. f. plur. Sorte de Re-
uſes.
-voie, f. f. t. de Jardinage.
re, f. f. t. des Eaux & Fo-
. Endroit dégarni d'arbres.
n, f. m. Eſpece de trompete.
ne s'en ſert plus qu'en poéſie.
emé, ée, adj. Qui n'eſt pas
à près.
ſoudure, f. f. Eſpece d'étain.

Clair-voyance, f. f. Pénétration.
Clair-voyant, ante, adj. Pénétrant.
Clameſi, f. m. Acier commun, qui ſe vend en forme de petits carreaux.
Clameur, f. m. Grand cri.
Clamponier, ou Claponier, f. m. Cheval qui eſt long-jointé.
Clan, f. m. t. de Charpenterie. C'eſt auſſi le nom d'une Tribu en Ecoſſe & en Irlande.
Clandeſtin, ine, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces deux phraſes : *Mariage clandeſtin, aſſemblée clandeſtine.*
Clandeſtinement, adv. D'une maniere ſecrete.
Clandeſtinité, f. f. Vice de ce qui eſt clandeſtin.
Clapet, f. m. t. de Méchanique.
Clapier, f. m. Trou de lapin.
Clapir, v. n. Il ne ſe dit que du lapin, qui ſe cache dans un trou.
Claque, f. f. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe : *Une Claque ſur les feſſes.* C'eſt auſſi une eſpece de ſandale.
Claquebois, f. m. Inſtrument de Muſique aſſez groſſier.
Claquedent, f. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant d'un gueux. *C'eſt un claquedent.*
Claquement, f. m. Bruit des dents ou des mains.
Claquemuré, ée, part.
Claquemurer, v. a. Renfermer.
Claque-oreille, f. m. Sorte de chapeau.
Claquer, v. n. Faire du bruit.
Claquet, f. m. V. *Cliquet.*
Claqueter, v. n. Il exprime la maniere de crier de la cigale.
Clarification, f. f. L'action de rendre une liqueur claire.
Clarifié, ée, part.
Clarifier, v. a. Rendre clair.

Clarine, f. f. Petite clochete.

Clarine, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des animaux qui portent une ſonete.

Clarinete, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Clariſſime, ſ. m. Titre d'honeur.

Clarté, ſ. f. Éclat, lumiere.

Clas, ſ. m. Son des cloches qui ſe fait quand un homme eſt mort.

Prononcez l'*a* long, ſans faire ſentir l'*s*. On dit auſſi *Glas* & *Glais* : mais il paroît venir du Latin *Claſſicum*, ſonerie, ou plutôt du Latin *Clamo*.

On a ataché à cette ſyllabe *Cla* l'idée d'un grand bruit ; delà vient qu'on dit d'un grand tonerre, qu'il a fait des *Cla-clas*.

Claſſe, ſ. f. Rang, ordre.

Claſſique, adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Auteur claſſique*.

Clatir, v. n. t. de Vénerie. Il ſe dit d'un chien qui redouble ſon cri.

Claude, ſ. m. & f. Nom propre d'homme & de femme.

Il n'y a que le bas peuple qui écrit & prononce *Glaude*.

Claudication, ſ. f. Action de boiter.

Clauſe, ſ. f. Article d'un acte.

Clauſoir, ſ. m. t. de Maçonerie.

Clauſtral, ale, adj. Apartenant au Cloître.

Clavaire, ſ. m. Gardien des Titres de la Chambre des Comptes.

Claveau, ſ. m. Maladie des brebis, comparée à la petite vérole.

Claveaux, ſ. m. plur. Pierres qui ferment les voûtes.

Clavecin, ſ. m. Inſtrument de Muſique.

On écrit auſſi *Claveſſin* : mais on prononce *Clavecin*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Clavelé, ée, adj.

Clavelée, ſ. f. V. *Claveau*.

Claveſſin, ſ. m. V. *Clavecin*.

Clavete, ſ. f. Petite chevill

Clavicule, ſ. f. t. de Mede

Clavier, ſ. m. Ce ſont les t de l'Orgue, du Clavecin, Vielle, &c. C'eſt auſſi u neau qui ſert à réunir pl clefs.

Clayon, ſ. m. Petite claie.

Clayonage, ſ. m. Aſſembla pieux en forme de claie.

Clèché, ée, adj. t. de Blaſ

Clédoniſme, ſ. m. Divinati ſe tire des paroles que l'o nonce.

Clef, ſ. f. Inſtrument qui ouvrir & fermer.

L'Académie, Fur. Dan. Boudot, & preſque tous le & bons Auteurs écrivent Les prétendus réformate l'Orthographe ont cru écrire *clé*, parce qu'on n nonce pas l'*f* de ce mot. Buffier eſt de ce nombre : *clé* au ſingulier, & *clée*. *clefs* au pluriel. Cependant pas encore vu rimer ce mo *vallées*, ou autre ſemblab P. Joubert écrit *clé* au ſin & *clés* au plur. en quoi il corde ni avec le plus gran bre des Auteurs, ni avec Buffier, ſon confrere. L'Ac avertit ſeulement qu'on pr ce *Clé*, même devant une v On écrit *Clef*, parce qu'i du Latin *Clavis*, de mên de *Navis* on a fait *Nef*.

Clématite, ſ. f. Plante.

Clémence, ſ. f. Vertu qui à pardoner les offenſes.

Clément, ente, adj.

Clémentines, adj. f. plur. pr ſtantivement. Recueil des D

es de Clément V, ou de pieces
ribuées à S. Clément.
che, ſ. f. t. de Serrurier. Lo-
et d'une porte.
nene, ſ. m. Fameux Athlete.
ſydre, ſ. f. Horloge d'eau.
gre, ſ. m. t. de Fauconerie.
, ſ. m. Celui qui eſt entré dans
tat Eccléſiaſtique, ou qui tra-
lle ſous un homme de pratique.
Le *c* final ne ſe prononce point.
é, ſ. m. Corps des Eccléſia-
ques.
eot, vieux mot. Petit clerc.
al, ale, adj.
alement, adv.
ature, ſ. f. État des Gens
gliſe.
ontois, oiſe, ſ. m. & f. Qui
de Clermont.
mancie, ſ. f. Sorte de divi-
ion qui ſe fait par le jet des dés.
mancie, ſ. f. Eſpece de divi-
ion qui ſe fait par les clefs.
, ente, ſ. m. & f. Il ne ſe
proprement que des parties à
ard de leurs Avocats.
ele, ſ. f. Protection que les
nds Seigneurs de Rome acor-
ent aux pauvres Citoyens.
On écrit auſſi *Clientelle*, ſelon
cien uſage de doubler les con-
es après l'*e* dans les terminai-
s muetes : mais ce mot vient
Latin *clientela*, & l'Académie
conſéquence préfere d'écrire
ntele.
e, ſ. f. Seringue de ſureau.
é, ée, part.
ement, ſ. m. Mouvement de
paupiere de l'œil qui ſe ferme
à emi.
e-muſſete, ou Climuſſete, ſ. f.
d'enfans.
er, v. a. Il ne ſe dit que des
ux, & n'eſt d'uſage que dans
cette phraſe : *cligner les ieux*, *pour dire fermer les ieux à demi.*

Clignotement, ſ. m. Mouvement des paupieres.

Clignoter, v. n. Mouvoir ſouvent les paupieres.

Climactérique, adj. de tout genre. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *An climactérique*, *année climactérique.*

On dit auſſi *Climaterique*, mais abuſivement.

Climat, ſ. m. t. de Géographie.

Clin, ſ. m. *Clin d'œil.* Prompt mouvement de la paupiere.

Clincaille, ſ. f. Menue marchandiſe de fer ou de cuivre.

Clincailler, ere, ſ. m. & f. Qui vend de la clincaille.

Clincaillerie, ſ. f. Profeſſion des marchands de clincaille.

On dit auſſi *Clinquaille*, & *Quinquaille.* Il y a même à Paris une rue que l'on nomme *de la Quinquaillerie* : mais c'eſt un reſte du vieux langage : on préfere aujourd'hui *Clinquaillerie*, que l'on prononce *Clincaillerie.* L'Académie ne parle pas de ce mot.

Clinique, adj. de tout genre. Qui ſe dit de ceux qui recevoient le baptême au lit de la mort.

Clinopodium, ſ. m. Plante.

Clinquant, ſ. m. Petite lame d'or ou d'argent.

Clio, ſ. f. Une des neuf Muſes : Elle préſide à l'Hiſtoire.

Cliquart, ſ. m. Sorte de pierre excellente pour bâtir.

Clique, ſ. f. Société de gens qui cabalent.

Cliquet, ſ. m. Petite late qui bat ſur la meule du moulin.

On dit auſſi *Claquet* : mais de Cliquet vient *Cliqueter* qui exprime le bruit de cet inſtrument.

Cliquete, ſ. f. Inſtrument fait de deux morceaux de bois.
Cliqueter, v. n. Faire un bruit continuel comme un cliquet.
Cliquetis, ſ. m. Bruit des armes.
Cliqueur, ſ. m. Filou, bréteur.
Cliſſe, ſ. f. Claie faite d'oſier.
Cliſé, ée, part.
Cliſſer, v. a. Garnir de cliſſe.
Clitoris, ſ. m. t. d'Anatomie.
Cliver, v. a. t. de Lapidaire. Cliver un diamant.
Cloaque, ſ. m. & f. Conduit fait de pierre & voûté. Ce mot ſignifie auſſi par extenſion, tout lieu puant.
Cloche, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſoner. C'eſt auſſi un utenſile de jardins & de cuiſines.
Clochement, ſ. m. L'action de boiter.
Clochepied, ſ. m. Eſpece d'étofe
à Cloche-pied, adv. En ſautant ſur un ſeul pied.
Clocher, ſ. m. Bâtiment où ſont les cloches.
Clocher, v. n. Boiter.
Clochete, ſ. f. Petite cloche.
Clochetes, ſ. f. plur. t. d'Architecte.
Clocheton, ſ. m. Petit clocher.
Cloiſon, ſ. f. Séparation faite avec des ais.
Cloiſonage, ſ. m. Ouvrage de cloiſon.
Cloiſoné, ée, part.
Cloiſoner, v. a. Séparer par une cloiſon.
Cloître, ſ. m.
Cloîtré, ée, part.
Cloîtrer, v. a. Renfermer quelqu'un dans un cloître.
Cloîtrier, ſ. m. Religieux fixé dans un Monaſtere.
Clopin-clopant, expreſſion proverbiale. Il eſt du ſtyle fan
pour dire, En clopinant.
Clopiner, v. n. Marcher di
ment.
Cloporte, ſ. m. Inſecte.
Clorre, v. a. Fermer.
Je clos, tu clos, il clo
clos, &c. Je clorrai, tu cl
il clorra, &c. Je clorrois
clorrois, il clorroit, &c. I
Clos. L'Académie obſerv
ce verbe eſt peu uſité &
irrégulier.
Clos, ſ. m. Lieu cultivé &
de murailles.
Clos, oſe, part. Fermé.
Cloſeau, ſ. m. Petit Jar
Payſan.
Cloſerie, ſ. f. Petite métair
Cloſſement, ſ. m. Le cri
de la poule.
Cloſſer, v. n. Crier comn
poules.
Clotho, ſ. f. Une des Par
Clôtoir, ſ. m. Outil de Va
Clôture, ſ. f. Enceinte de mu
Clôturier, ſ. m. Vanier.
Clou, ſ. m. Au plur. clous.
Clou de Girofle, ſ. m.
Cloucourde, ſ. f. Herbe.
Cloué, ée, part.
Clouer, v. a.
Clouere, ſ. f. Petite enclum
Clouté, ée, part.
Clouter, v. a. Garnir de cl
Clouterie, ſ. f. Commerce de
Cloutier, iere, ſ. m. & f.
fait ou vend des clous.
Cloutiere, ſ. f. Moule ſervan
cloutiers.
Cluſe, ſ. f. t. de Fauconerie.
Cluſé, ée, part.
Cluſer, v. a. t. de Fauconeri
Clymene, ſ. f. Nymphe, Fill
l'Océan. C'eſt auſſi le nom d'
Plante.

ere, f. m. t. de Médecine. Ce mot vient du Latin *Clyſter* & *Clyſterium*. Ainſi Richelet a d'écrire *cliſtere* en François, & *cliſterium* en Latin.

cusé, f. m. Accusé avec un pluſieurs autres.

if, ive, adj. Qui contraint.

uteur, trice, f. m. & f. Celui eſt adjoint à un autre.

utorerie, f. f. La dignité de idjuteur ou Coadjutrice.

, f. m. t. de Négociant du ant, qui ſignifie *Commiſſione*.

lation, f. f. Épaiſſiſſement arive à un corps liquide.

lé, ée, part.

ler, v. a. Rendre épais.

, ou quoaille, f. f. Laine lus groſſiere de la brebis.

r, v. n. t. de Chaſſe.

ment, f. m. Cri des grelles.

r, v. n. Crier comme les ouilles.

, f. m. Animal.

, ou Cobolt, f. m. Demial.

'Académie, en réuniſſant ainſi deux mots, ſemble donner éférence à *Cobalt*.

f. m. t. de Marine.

rgeois, f. m. t. de Comce de mer.

o, f. m. Nom qu'on donne mine d'argent au Pérou.

V. *Coq*.

ne, f. f. Il n'eſt d'uſage qu'en phraſe : *Pays de Cocagne*, le & abondant.

e, f. f. Nœud de rubans au eau.

, adj. Il ſe dit d'une perſor capricieuſe. C'eſt un mot ba

Cocatrix, f. m. Sorte de Baſilic.

Coccigrues, V. *Coqueſigrues*.

Coccix, f. m. t. d'Anatomie.

Coccus, f. m. Eſpece de chêne verd.

Coche, f. m. Voiture publique.

Coche, f. f. Entaillure faite dans un corps ſolide.

Coché, ée, part. t. de Peintre. Qui eſt fait en coche.

Cochemare, V. *Cauchemar*.

Cochenille, f. f. Graine dont on ſe ſert pour teindre en écarlate. C'eſt auſſi le nom d'un inſecte qui donne la même couleur.

Cocher, f. m. Celui qui mene un coche ou un caroſſe. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation.

Cocher, v. a. Il ſe dit des coqs qui couvrent les poules.

L'Académie l'écrit ſans accent, rendant ainſi la premiere ſyllabe breve, comme dans *Cochet*.

Cochet, f. m. Petit coq.

Cochevis, f. m. Eſpece d'alouete.

Cochlearia, f. m. Plante.

Cochois, f. m. Outil de Cirier.

Cochon, f. m. Pourceau. C'eſt auſſi un t. de Metallurgie.

Cochonée, f. f. Portée d'une truie.

Cochoner, v. n. Il ne ſe dit que d'une truie qui fait des petits cochons.

Cochonerie, f. f. Saleté.

Cochonet, f. m. Boule à douze faces marquées de chifres.

Coco, f. m. Fruit du Cocotier.

Cocon, f. m. Coque dans laquelle ſe métamorphoſe le ver à ſoie.

On dit auſſi *Coucon*, mais abuſivement, puiſque *Cocon* vient de *Coque*.

Cocotier, f. m. Arbre.

Coction, f. f. Il ſe dit proprement de la digeſtion des viandes dans l'eſtomac.

Cocu, ſ. m. t. de dériſion, qui déſigne un homme dont la femme manque à la fidélité conjugale.

Cocuage, ſ. m. t. de dériſion, qui ſe dit de l'état d'un homme qui eſt cocu.

Cocyte, ſ. m. Nom de Fleuve.

Code, ſ. m. Recueil de Loix.

Co-décimateur, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Codicillaire, adj. de tout genre. Qui eſt contenu dans un codicille.

Codicille, ſ. m. Addition à un teſtament.

Codille, ſ. m. t. du jeu de Quadrille.

On y mouille l'*l*.

Co-donataire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.

Cœcum, ſ. m. t. d'Anatomie, emprunté du Latin.

Coëfe, ſ. f. Couverture de tête.

Coëfé, ée, part.

Coëfer, v. a. Couvrir la tête.

Coëfeur, euſe, ſ. m. & f. Qui coëfe.

L'Académie écrit *Coiffe*, *Coiffé*, *Coiffer*, &c. Cependant on prononce *Coëfe*, *Coëfé*, *Coëfer*, &c.

Coëfficient, ſ. m. t. d'Algebre.

Coëfure, ſ. f. Ornement de tête.

Co-égal, ale, adj. t. de Théologie.

Cœnobiarque, ſ. m. Supérieur d'un Monaſtere.

Cœnobite, ſ. m. Religieux qui vit en communauté.

Cœnobitique, adj. de tout genre. Qui apartient au cœnobite.

On prononce *Cénobite*, &c. Mais on écrit *Cœnobite*, &c. parce ces mots vienent du Latin *Cœnobium*, Couvent, lieu où l'on vit en communauté.

Coërcitif, ive, adj. t. de Palais.

Coërcition, ſ. f. t. de Pala

Co-état, ſ. m. Qui ſe dit d d'un Prince qui partage verainеté avec un autre.

Coéternel, ele, adj. Qui de toute éternité avec un

Co-Evêque, ſ. m. Évêque un autre.

Cœur, ſ. m. Partie noble nimal.

par Cœur, façon de parler biale. Par mémoire.

Cofin, ſ. m. Petite corbeil

Cofiner, v. a. t. de Menui ne ſe dit qu'avec le prono ſonel. Se courber.

Cofre, ſ. m.

Cofré, ée, part.

Cofrer, v. a. Il eſt du ſtyle fa Mettre en priſon.

Cofret, ſ. m. Petit cofre.

Cofretier, ſ. m. Qui fait vend des cofres.

On écrit auſſi *Coffre*, mais on prononce *Cofre*

Cogmoria, ſ. m. Mouſſeli Indes Orientales.

Cognaſſe, ſ. f. Coin fauva

Cognaſſier, ſ. m. Arbre.

Dans ces deux mots le ſert qu'à faire mouiller l'*n*.

Cognat, ſ. m. Parent du c femmes.

Cognation, ſ. f. Parenté d des femmes.

Cognatique, adj. Qui apartie cognats.

Dans ces trois mots on nonce le *g*.

Cogné, ée, part.

Cognée, ſ. f. Outil de fer

Cogne-fétu, ſ. m. On appel proverbialement & baſſeme lui qui ſe donne bien de la pour ne rien faire.

Cogner, v. a. Fraper, heu

et, ſ. m. t. de Fabrique de
ac.
oir, ſ. m. Outil d'Imprimeur,
Dans ces ſix mots le *g* ne ſert
à faire mouiller l'*n*.
bitation, ſ. f. t. de Juriſpru-
ice.
biter, v. n. Demeurer avec
lqu'un.
ence, ſ. f. Liaiſon entre les
ties d'un diſcours.
itier, ere, ſ. m. & f.
ion, ſ. f. Jonction de deux
ſes enſemble.
bation, ſ. f. Diſtillation réité-
d'une même liqueur.
ber, v. a. t. de Chimie.
te, ſ. f. Corps d'Infanterie.
, ſ. f. Aſſemblée tumultueuſe.
coie, adj. Tranquille. Il
guere d'uſage que dans ces
ſes : *Se tenir coi, demeurer*
, & ſes dérivés. V. *Coëfe* &
ſuivans.
aſſier, ſ. m. Arbre. V. *Co-*
gnaſſier.
ſ. m. Angle. C'eſt auſſi une
e de fer ou de bois. V. *Coing*.
idence, ſ. f. t. de Géomé-
der, v. n. t. de Géométrie.
, ou Coin, ſ. m. Fruit du
gnaſſier.
On y conſerve le *g*, pour le
nguer du mot *Coin* qui ſigni-
un Angle. Ce *g* paroît venir
mot *Coignaſſier*, au lieu du-
vraiſemblablement on a dit
gnaſſier, & de-là *Coing*.
, ſ. m. Lâche. Il eſt du ſtyle
& familier.
er, v. a. Traiter quelqu'un
coïon.
erie, ſ. f. Lâcheté, ſotiſe.
it ſ. m. Acouplement des ſexes.

Coite, ſ. f. On dit mieux lit de plumes.

Ménage, Nicod, Monet, Baudoin, Fur. Dan. Rich. & Joubert écrivent de la ſorte : l'Académie écrit *couette*.

Col, ou Cou, ſ. m. *Acad.* Partie du corps, & ce qui y reſſemble.

Lorſqu'il s'agit préciſément de la partie du corps ainſi nommée, on ne prononce *Col*, que dans quelques façons de parler ironiques & peu uſitées, comme celle-ci du Poëme de Cartouche :

Lorſque pour certain vol
Mon malheureux papa fut pendu
par ſon col.

L'uſage veut qu'on écrive & qu'on prononce aujourd'hui *Cou*, comme *Sou* pour *Sol* : mais il ne faut pas écrire *Coû* avec un *û* circonflexe. L'Académie écrit *Cou*.

Lorſqu'il s'agit des choſes qui reſſemblent à cette partie du corps, on prononce encore aujourd'hui *Col* ; ainſi on dit *un Col de chemiſe*, *un Col de montagnes*, &c.

Colachon, ſ. m. Inſtrument de Muſique fort commun en Italie.

Colarin, ſ. m. t. d'Architecture.

Colas, ſ. m. Nom qu'on donne aux Corbeaux nouris dans une maiſon.

Colature, ſ. f. t. de Pharmacie.

Colchique, ſ. m. Plante.

Colcotar, ſ. m. t. de Chimie.

Co-légataire, ſ. m. t. de Droit.

L'Académie écrit *Collegataire* ; & l'on trouve auſſi en Latin *Collegatarius* : Cependant l'Académie dit *Co-donataire* ; il ſemble donc que par conformité on devroit dire *Co-légataire*.

Colera-morbus, s. m. V. *Cholera-morbus.*

Colere, s. f. Émotion de l'âme.

Coleret, s. m. t. de Marine.

Colérique, adj. de tout genre. Enclin à la colere.

Coli, s. m. V. *Colir.*

Coliart, s. m. Poiſſon.

Colibri, s. m. Oiſeau.

Colifichet, s. m. Bagatele.

Colimaçon, s. m. t. populaire, V. *Limaçon.*

Colimb, Colimbe, ou Colin, s. m. Eſpece d'oiſeau commun en France.

Colin-maillard, s. m. Jeu d'enfans.

Colique, s. f. Maladie.

Colir, ou Coli, s. m. Officier de la Chine.

Colisée, s. m. Amphithéâtre.

Collabeſcence, s. f. Afaiſſement.

Collatéral, ale, adj. Ligne parallele à la ligne directe.

Collateur, s. m. Celui qui a droit de conférer un bénéfice.

Collatif, ive, adj. Il ne ſe dit qu'en matieres bénéficiales.

Collation, s. f. Droit de conférer un bénéfice. Action de conférer la copie avec l'original. Repas léger.

Dans ce dernier ſens, on prononce *Colation.*

Collationé, ée, part.

Collationer, v. a. Conférer la copie avec l'original; examiner ſi un livre eſt parfait. Faire un repas léger.

Dans ce dernier on prononce *Colationer.*

Colle, s. f. Matiere gluante.

Collé, ée, part.

Collecte, s. f. Levée des Tailles, ou autres Impoſitions.

Collecteur, s. m.

Collectif, ive, adj. t. de Grammaire.

Collection, s. f. Recueil.

Collectivement, adv. Il n'a uſage que dans la Logique.

Collégataire, s. m. V. *Co-légataire.*

Collége, s. m. Compagnie de perſones notables. Maiſon d'éducation. Ce mot demande un accent ſur le premier *é*, parce qu'il ne ſe prononce fermé, au lieu qu'il eſt ouvert dans *Collegue.*

Collégial, ale, adj. Il n'eſt guere en uſage qu'au féminin, dans cette phraſe, *Égliſe Collégiale.*

Collégien, s. m. t. provincial. Scolier de Collége.

Collegue, s. m. Compagnon de dignité.

Coller, v. a. Joindre avec de la colle.

On prononce, *Cole*, *Colons*, *Coler*: cependant on y conſerve les deux *l.*

Collerage, s. m. C'eſt un droit ſur le vin.

Collerete, s. f. Sorte d'ajuſtement de femme.

Collet, s. m. Partie de l'habillement.

Colleté, ée, part.

Colleter, v. a. Prendre au collet.

Colletin, s. m. Pourpoint ſans manches.

Collier, s. m. Cercle de perles, ou autre matiere que l'on met autour du cou.

On prononce *Colerete*, *Coleté*, *Coleter*, *Coletin*, *Colons*, cependant on y conſerve le double *l*, parce que ces mots viennent du Latin *Collum.*

Colligé, ée, part.

Colliger, v. a. Recueillir, ramaſſer.

Colline, s. f. Éminence.

On prononce *Coline*; cependant on écrit *Colline*, parce qu'il vient du Latin *Collis.*

Colliquation, s. f. de Médec.

sion, s. f. Choc de deux corps.
cation, s. f. t. de Pratique.
que, s. m. Conférence.
qué, ée, part.
quer, v. a. Placer.
der, v. n. t. de Palais.
sion, s. f. Intelligence secrete re différentes perſones.
soire, adj. de tout genre, t. Pratique.
soirement, adv. D'une ma- re colluſoire.
re, s. m. t. de Médecine.
nbage, s. m. t. de Charpen- e.
nbe, s. f. Femele du Pigeon.
nbeau, s. m. Pigeon.
nbier, s. m. Bâtiment où l'on re des Pigeons.
nbin, s. m. Minéral.
nbin, ine, adj. Eſpece de cou- de gris de lin.
, s. m. Fermier ou habitant ne Colonie.
, s. m. t. d'Anatomie.
age, s. m. Exploitation d'un on.
el, s. m.
elle, s. f. *Compagnie Colonelle.*
ie, s. f. Peuplade, ou lieu eille habite.
nade, s. f.
ne, s. f. Pilier rond.

On prononce *Colonade* & *Co-* ; cependant on y conſerve deux *nn*, parce que ces mots nent du Latin *Columna*, d'où l'a fait d'abord *Colomne*, & ite *Colonne*.

hône, s. f. Réſine ou eſpece gomme.

Les Joueurs d'Inſtrumens la nment *Colophane*; & le Dictio- re de l'Académie l'écrit ainſi. Mais ce mot vient du Latin *Colo- nia*; ce qui décide pour l'*o*, avec un circonflexe, parce qu'il eſt long.

Coloquinte, s. f. Plante.

Colorant, ante, adj. Qui donne de la couleur.

Coloré, ée, part.

Colorer, v. a. Donner de la couleur; déguiſer, excuſer.

Colorié, ée, part.

Colorier, v. a. Employer des couleurs dans un tableau.

Coloris, s. m. Mélange & application des couleurs.

Coloriſation, s. f. t. de Chimie & de Peinture.

Coloriſte, s. m. t. de Peinture.

Coloſſal, ale, adj. De grandeur démeſurée.

Coloſſe, s. m. Figure de grandeur démeſurée.

Coloſtre, s. m. t. de Médecine.

Colportage, s. m. Emploi de Colporteur.

Colporté, ée, part.

Colporter, v. a. t. de Police.

Colporteur, euſe, s. m. & f. Ceux qui portent des marchandiſes en ville.

Coltie, s. f. t. de Charpentier.

Colure, s. m. t. d'Aſtronomie, & de Perruquier.

Coluthéa, s. m. Petit arbre.

Colybes, s. m plur. Pâte employée dans l'Egliſe Greque.

Colza, s. m. Plante.

Coma, s. m. t. de Médecine.

Comateux, euſe, adj. t. de Médecine.

Combat, s. m.

Combatant, s. m.

Combatre, v. a.

L'Académie, Furet. Danet, Joubert & Boudot écrivent *combattre*. Cet uſage paroît conforme à l'étymologie; car *battre* vient du verbe Latin *battere*, qu'on a dit par contraction pour *batuere*,

& qui se trouve dans les Constitutions de Charlemagne. Suétone emploie *batuere* pour *pugnare*, dans la Vie de Caligula. *Batuere* se trouve aussi dans Plaute *in Casina*. Mais l'usage est d'écrire & de prononcer *Combatre*.

Combatu, ue, adj.

Voyez la Remarque sur le mot *Abatre*.

Combe, s. m. Mesure de grain en Angleterre.

Combien, adv. de quantité.

Combinaison, s. f.

Combiné, ée, part.

Combiner, v. a.

Comble, s. m. Ce qui excede ou couvre.

Comblé, ée, part.

Combleau, t. d'Artillerie.

Combler, v. a. Remplir avec excès.

Comblete, s. f. t. de Chasse.

Combourgeois, s. m. t. de Marine.

Combriere, s. m. t. de Marine.

Combugé, ée, part.

Combuger, v. a. Remplir d'eau des futailles pour les éprouver.

Combustible, adj. de tout genre. Disposé à brûler.

Combustion, s. f. Ce mot signifie proprement *un grand désordre*.

Comédie, s. f. Piece de theâtre.

Comédien, ene, s. m. & f. Qui joue la Comédie.

Comete, s. f. Corps lumineux.

Comété, ée, adj. t. de Blason.

Comices, s. m. plur. Assemblée du Peuple Romain dans le champ de Mars.

Cominge, s. f. Sorte de bombe.

Comique, s. m. & adj. de tout genre. Qui apartient à la Comédie.

Comiquement, adv. D'une maniere comique.

Comite, s. m. Officier de Galere.

Comité, s. m. t. pris des Angl... vient du Latin *comitia*, & si... assemblée de Commissaires.

Comitial, adj. m. Épileptique

Comitive, adj. f. Il n'est d'... qu'avec le substantif *Noblesse*.

Comma, s. m. t. de Musiq... d'Imprimerie.

MM. de l'Académie, dans ... ction. des Arts, disent que ce ... vient du Grec, qui signifie c... je coupe. Or il est certain q... toutes les ponctuations il n'y ... point de plus forte que les ... points pour couper le sens ... phrase. Il faut donc conclur... les deux points méritent ... d'être nommés *comma*, q... point & la virgule qui ont ... de force ; & qui, malgré le ... ment de Richelet & de M... Fertel, sont nommés *petit-q*... tous les Imprimeurs, parce ... servent effectivement à ab... cette particule Latine, quan... signifie *&* ; comme on pe... juger par ces exemples : *Il* ... *hominesq*, *Deosq*, & se... bles.

Commandant, ante, adj.

Commande, s. f. Il n'est d'... qu'en cette façon de parler a... biase : *de commande*.

Commandé, ée, part.

Commandement, s. m.

Commander, v. a.

On prononce *Comander* ... *mandement*, &c. sans qu'on ... justifier le doublement de l'*n*... trement que par l'ancien usa... doubler les consones aprè... voyeles breves, ou par la ref... blance de ce mot avec les a... où ce doublement est fond... l'étymologie,

Commanderie, s. f. Espece d...

ifice dépendant d'un Ordre Mi-
aire.

Co mmandeur, ſ. m. Qui a une
ommanderie.

Il *y* en a qui écrivent ces deux
ots par un *e*, parce qu'ils vienent
Latin *commendare*, qui ſignifie
nfier. Du Cange confirme ce
ıtiment quand il dit, *Commenda*
depoſitum. Mais l'Académie les
rit avec un *a*, & l'on prononce,
mmanderie & *Commandeur*.

Co me, adv. de comparaiſon, &c.
On prononce *Come*, bref &
s doubler l'*m*.

Co mémoraiſon, ſ. f. t. d'Égliſe.

Co mémoratif, adj. Qui rapele
ſouvenir.

Co mémoration, ſ. f. Souvenir.

Co mençant, ſ. m.

Co mencé, ée, part.

Co mencement, ſ. m.

Co mencer, v. a. & n.
On prononce *Comancer*, *Co-*
ncement, &c. cependant l'uſage
d'écrire : *Commencer*, *Com-*
ncement, &c. ſans que l'on
ſſe en donner d'autre raiſon
e la reſſemblance de ce mot
ec les autres qui s'écrivent &
prononcent de même ; tels que
mmende, *Comment*, *Commen-*
, &c. que l'on prononce *Co-*
nde, *Comant*, *Comanter*, &c.

Co mendataire, adj. *Abbé com-*
ndataire.

Co mende, ſ. f. *Abbaye en com-*
nde.
On prononce *Comande*, *& Co-*
ndataire, quoiqu'ils vienent de
mmenda.

Co menditaire, ou Commandi-
te, ſ. m. Celui qui a une Com-
ndite.

Co mendite, ou Commandite, ſ.
f. de Négoce.

Commenſal, adj. Ce mot ſe dit proprement de ceux qui mangent à même table ; mais il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des Officiers de la Maiſon du Roi.
On prononce *Commanſal*, quoiqu'il viene de *Menſa* : & c'eſt que celui-là même ſe prononce en François *Manſe*, quoique relativement à l'étymologie on écrive *Menſe*.

Commenſurabilité, ſ. f. t. de Géométrie.

Commenſurable, adj. de tout genre, t. de Géométrie.
On prononce ces deux mots en François comme en Latin *Menſura*, d'où ils dérivent.

Comment, adv. de quelle maniere.
On prononce *Comant* : & cependant l'uſage eſt d'écrire *Comment*, ſans que l'on puiſſe en donner d'autre raiſon que ſa reſſemblance avec *Comme* ; & dans les autres mots commençant par ces deux ſyllabes *Commen*, il faut prononcer *Comman*.

Commentaire, ſ. m. Explication d'une choſe qui n'eſt pas claire.

Commentateur, ſ. m.

Commenté, ée, part.

Commenter, v. a.
On prononce *Comantaire*, &c. quoiqu'il viene du Latin *Commentarius*.

Commer, v. n. Faire des comparaiſons. Il eſt du ſtyle familier.
On prononce *Comer*.

Commerçable, adj. de tout genre.

Commerçant, ſ. m.

Commerce, ſ. m.
On prononce *Comerce* ; mais on écrit *Commerce*, parce qu'il vient du Latin *Commercium*.

Commercer, v. n.

Commere, ſ. f.

Commettant, ante, f. m. & f.

Commettre, v. a.

Il se conjugue comme *Mettre*, on prononce *Cometre*; mais on écrit *Commettre*, parce qu'il vient du Latin *Committere*.

Comminatoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.

Comminer, v. n. Il se dit des Censures comminatoires.

Dans ces deux mots on prononce les deux *m* comme dans le Latin d'où ils viennent.

Commis, f. m. Qui a un emploi.

Commis, ise, part.

Commise, f. f. t. qui n'est d'usage qu'en matiere féodale.

On prononce *Comis*, &c. on écrit *Commis*, &c. parce que ces mots vienent du Latin *Commissus*.

Commisération, f. f. Pitié.

Dans ce mot on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commissaire, f. m. Préposé.

Commissariat, f. m. Bureau de Commissaires.

Commission, f. f.

Commissionaire, f. m. Il n'est guere d'usage qu'en matiere de Négoce.

On prononce *Comission*, &c. on écrit *Commission*, parce que ces mots vienent du Latin *Commissio*.

Commissoire, adj. de tout genre. t. de Jurisprudence.

Commissure, f. f. t. d'Anatomie.

Committimus, f. m. t. de Chancélerie.

Committitur, f. m. t. de Formule.

Commodat, f. m. t. de Jurisprudence. Prêt gratuit.

Commodataire, f. m. & f. Celui ou celle qui a reçu le prêt.

Dans ces six mots, empruntés du Latin, on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commode, f. f. Meuble.

Commode, adj. de tout gen

Commodément, adv.

Commodité, f. f.

On prononce *Comode*; o *Commode*, parce qu'il vi Latin *Commodus*.

Commotion, f. f. t. de Méd

Dans ce mot, emprun Latin, on prononce comm Latin les deux *m*.

Commué, ée, part.

Commuer, v. a. Il n'est guer sage qu'en cette phrase: *Co la peine, la changer.*

Dans ces deux mots, emp du Latin *Commutare*, on pro comme en Latin les deux *m*

Commun, une, adj.

On prononce *Comun*, o *Commun*, parce qu'il vie Latin *Communis*.

Communal, adj. t. de Coutu

Communaliste, f. m. Memb certaine société.

Dans ces deux mots, déri Latin, on prononce comm Latin les deux *m*, ainsi que *Communaux* qui suit.

Communauté, f. f.

Communaux, f. m. plur. t. de tume.

Commune, f. f. Corps des hal d'une ville, d'un bourg, ou village.

Communément, adv. Ordir ment, généralement.

On prononce *Comunauté mune*, *Comunément*; ceper on y conserve les deux *m*, que ces mots vienent du *Communis*.

Communiant, ante, adj.

On prononce *Comuniant Communier*.

Communicabilité, f. f. Dispo à communiquer.

o municable, adj. de tout genre. (ui peut ſe communiquer.
o nunicatif, ive, adj. Qui ſe nmunique facilement.
o nunication, ſ. f. Dans ces quatre mots, emprun- du Latin, on prononce com- en Latin les deux *m*.
o nunié, ée, part.
o nunier, v. n.
o nunion, ſ. f. Réception du ps de Notre-Seigneur : union s une même Foi.
o nuniqué, ée, part.
o nuniquer, v. a. Rendre com- n, faire part. On prononce *Comunier*, *Co- iquer*; mais on y conſerve les *m*, parce que ces mots ent du Latin *Communio* & *municare*.
o utatif, ive, adj. Il n'eſt d'u- qu'en cette phraſe : *Juſtice c nutative*.
o utation, ſ. f. Il n'eſt d'uſage n cette phraſe : *Commutation eine, changement*.
ans ces deux mots, empruntés atin, on prononce comme le Latin les deux *m*.
cité, ſ. f. Qualité de ce qui ompacte.
cte, adj. de tout genre.
, qui a peu de pores.
gne, ſ. f. Fille ou Femme a liaiſon d'amitié avec une e.
gnie, ſ. f.
gnon, ſ. m. Qui a liaiſon, ou é avec un autre.
rable, adj. de tout genre.
raiſon, ſ. f. Parallele.
rant, ante, adj. t. de Pra-
ratif, ive, adj. t. de Gram-

Comparativement, adv. Par comparaiſon.
Comparé, ée, part.
Comparer, v. a.
Comparoir, v. n. t. de Palais qui n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *Être aſſigné à comparoir*; *recevoir une aſſignation à comparoir*.
Comparoître, v. n. t. de Palais. Paroître devant un Juge.
Comparſe, ſ. f. Entrée du Quadrille dans un Carrouſel.
Compartageant, adj. t. de Palais. On dit plus ordinairement *copartageant*.
Compartiment, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs figures.
Compartiteur, ſ. m. t. de Palais.
Comparution, ſ. f. t. de Palais.
Compas, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.
Compaſſé, ée, part.
Compaſſement, ſ. m. Action de compaſſer.
Compaſſer, v. a. Meſurer avec le compas.
Compaſſion, ſ. f. Pitié.
Compatibilité, ſ. f. Convenance, acord.
Compatible, adj. de tout genre. Qui peut convenir avec un autre.
Compatir, v. n. S'acorder; être touché de la peine des autres.
Compatiſſant, ante, part. Il eſt auſſi adj.
Compatriote, ſ. de tout genre. Qui eſt de même patrie.
Compendium, ſ. m. Mot emprunté du Latin. Abrégé.
Compenſation, ſ. f. Action de compenſer.
Compenſé, ée, part.
Compenſer, v. a. Faire qu'une choſe tiene la place d'une autre.
Compérage, ſ. m. Affinité entre les

parrains, les marraines, & les peres & meres.

Compere, ſ. m. Nom que le pere & la mere donnent au parrain, ou le parrain au pere, ou la marraine au parrain.

Compétemment, adv. D'une maniere compétente.

On prononce *Compétament*; on y conſerve l'*e* à cauſe de ſon origine tirée de *Compétent*. Ceux qui écrivent *Compétant*, en dérivent *Compétamment*.

Compétence, ſ. f. Droit de connoître & de juger d'une afaire.

Compétent, ente, adj. *Portion compétente*, *âge compétent*, *Juge compétent*.

On prononce *Compétant*, & *Compétance*; & l'Académie écrit *Compétant*, quoiqu'elle écrive *Compétence*. Ils vienent du Latin *Competens* & *Competentia*.

Compéter, v. n. t. de Pratique qui n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *Ce qui lui peut compéter*, *apartenir*.

Compétiteur, ſ. m. Concurrent.

Compilateur, ſ. m. Celui qui compile.

Compilation, ſ. f. Recueil.

Compilé, ée, part.

Compiler, v. a. Ramaſſer ce qui a été écrit & penſé par d'autres.

Compitales, ſ. f. plur. Fêtes chez les Romains.

Complaignant, ante, adj. t. de Pratique.

Complaindre, v. n. Se plaindre à quelqu'un.

Complainte, ſ. f. t. de Pratique.

Complaire, v. n. Se rendre agréable à quelqu'un.

Complaiſance, ſ. f. Condeſcendance.

Complaiſant, ante, adj.

Complant, ſ. m. Plant de composé de pluſieurs pie terre.

Complanter, v. a. t. d'Agri

Complément, ſ. m. Ce qui un nombre ou une meſur

Complet, ete, adj. Achevé,

Beaucoup d'Auteurs d la lettre *t* au féminin. L'Ac ne la double pas : c'eſt qu' on prononce *Complete*.

Complété, ée, part.

Complétement, adv. d'une r complete.

Complétement, ſ. m. Ce qu plete.

Compléter, v. a. Parfaire.

L'Académie ne double *t* dans ces mots : c'eſt qu' on ne le double pas dans nonciation.

Complexe, adj. Composé.

Complexion, ſ. f. Diſpoſitic rele du corps.

On ne met point d'acc ſur l'*e* ſuivi de l'*x*, parc ce lieu il ne peut être pr autrement.

Complexioné, ée, adj. Ce guere d'uſage que parmi l decins.

Complication, ſ. f. Aſſeml

Complice, adj. de tout gen auſſi ſubſtantif.

Complicité, ſ. f.

Complies, ſ. f. plur. Dern tie de l'Office Divin.

Compliment, ſ. m.

Complimentaire, ſ. m. t. de merce.

Complimenté, ée, part.

Complimenter, v. a.

Complimenteur, euſe, ſ. m.

Compliqué, ée, adj. Raſſ mêlé l'un avec l'autre.

Complot, ſ. m.

oloté, ée, part.
oloter, v. a.
onction, f. f. Douleur, regret.
oné, ée, adj. t. de Blaſon.
onende, f. f. Compoſition ſur
droits dûs à la Cour de Rome.
orté, ée, part.
ortement, ſ. m. *Il vieillit.*
Maniere d'agir.
orter, ſe comporter, v. a. n.
éc. Permettre; ſe conduire
de certaine maniere.
osé, ée, part. Il s'emploie
auſſi ſubſtantivement.
oſer, v. a.
oſite, adj. de tout genre, t.
d'architecture. Il ſe prend auſſi
ſubſtantivement.
oſiteur, ſ. m. t. d'Imprimerie
& de Muſique.
oſition, ſ. f.
oſteur, ſ. m. t. d'Imprimerie.
ote, ſ. f. Eſpece de confi-
ture.
éhenſible, adj. m. & f. Qui
peut être compris.
éhenſion, ſ. f. Faculté de
comprendre.
endre, v. a. Il ſe conjugue
comme *prendre.*
eſſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
eſſibilité, ſ. m. Qualité d'un
corps qui peut ſe comprimer.
eſſible, adj. m. & f. Qui
peut ſe comprimer.
eſſion, ſ. f. Action de com-
primer; ou état de la choſe com-
primée.
mé, ée, part.
mer, v. a. Preſſer avec vio-
lence.
ps, iſe, part. de *Comprendre.*
oris, non Compris, eſpeces
de formules adverbiales, qui ſignifient y comprenant, & ſans y
comprendre.

Compromettre, v. n. & a. Conſentir réciproquement; commettre quelqu'un.

Il ſe conjugue comme *mettre.*

Compromis, iſe, part.

Compromis, ſ. m. Acte par lequel on remet à des arbitres la déciſion d'un différent.

Compromiſſaire, ſ. m. Celui à qui on remet la déciſion d'un différent.

Comprovincial, adj. Qui eſt de la même Province.

Comptable, adj. de tout genre. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement. Qui doit rendre compte.

Comptant, adj. m. *Argent comptant*, c'eſt-à-dire, que l'on compte ſur le champ.

Compte, ſ. m. Calcul.

Compté, ée, part.

Compter, v. a. Nombrer, calculer.

Compteur, ſ. m. Qui compte.

Comptoir, ſ. m. Table ou bureau où l'on compte.

Dans ces ſept mots, on ne prononce point le *p*; cependant on l'y conſerve, parce que ces mots vienent du Latin *Computare*, & que par-là on diſtingue Compte, *Computum*, d'avec Comte, *Comes*; quoiqu'ils ſe prononcent l'un & l'autre de même.

Compulsé, ée, part.

Compulſer, v. a. Prendre communication d'un Regiſtre public.

Compulſeur, ſ. m. Qui compulſe.

Compulſoire, ſ. m. Lettre de Chancélerie, qui oblige les perſones publiques à communiquer leurs regiſtres.

Comput, ſ. m. t. de Chronologie. Supputation des temps qui ſervent à régler le Calendrier.

Computiſte, ſ. m. Qui travaille au comput.

Comtal, ale, adj. Qui apartient à un Comte.

Comtat, ſ. m. C'eſt l'État d'Avignon.

Comte, ſ. m. Celui qui poſſede un Comté.

Comté, ſ. m. Titre d'une Terre.
On l'a fait autrefois féminin; delà vient que l'on dit encore aujourd'hui *La Franche-Comté.*

Comteſſe, ſ. f. Celle qui poſſede un Comté.

Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.

Comus, ſ. m. Divinité, dont l'unique fonction étoit de préſider aux fêtes, aux toiletes des femmes & des jeunes hommes qui aimoient la parure.

Concapitaine, ſ. m. Capitaine avec un autre.

Concaſsé, ée, part.

Concaſſer, v. a. t. de Pharmacie.

Concaténation, ſ. f. t. de Philoſophie. Enchaînement.

Concave, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m. Courbe & creux.

Concavité, ſ. f. Le dedans d'un corps rond & creux.

Concédé, ée, part.

Concéder, v. a. Octroyer, acorder.

Concentration, ſ. f. t. de Phyſique. Action de concentrer, ou effet de ce qui eſt concentré.

Concentré, ée, part.

Concentrer, v. a. t. dogmatique. Réunir au centre.

Concentrique, adj. t. dogmatique. Qui a même centre.

Concept, ſ. m. t. dogmatique. Simple vue de l'eſprit.

Conception, ſ. f. Action par laquelle l'eſprit ou le corps conçoit.

Concernant, Participe que l'uſage a rendu indéclinable, & qui ſignifie, ſur, touchant.

Concerner, v. a.

Concert, ſ. m. Harmonie.

de Concert, eſpece d'adverbe
cord.

Concertant, ante, adj. Qui c
ou joue ſa partie dans un co

Concerté, ée, part.

Concerter, v. a. Chanter ou
férer enſemble.

Concerto, ſ. m. t. de Muſiq

Conceſſion, ſ. f. Don & oct

Conceſſionaire, ſ. m. Celui
obtenu une conceſſion.

Concevable, adj.

Concevoir, v. a. Se dit d'une
qui devient enceinte, & c
prit qui reçoit les idées.
Je conçois. Je concevo
conçu. Je conçus. Je con
Qu'il conçoive.

Conche, ſ. f. Bonne ou m
fortune. Il vieillit. Il ſignifie
ſecond réſervoir des marais

Conchites, ſ. f. plur. Coquill
trifiées.

Conchyle, ſ. m. Sorte de
à coquille.

Conchyliologie, ſ. f. Scie
traite des coquillages.

Concierge, ſ. m. & f. Qui a l
d'un Hôtel ou d'une Priſc

Conciergerie, ſ. f. Office o
ment de Concierge, ou Pr

Concile, ſ. m. Aſſemblée d'E
pour décider ſur le dogme
diſcipline.

Conciliabule, ſ. m. Aſſembl
guliere & tumultueuſe.

Conciliant, ante, adj.

Conciliateur, trice, ſ. m. &

Conciliation, ſ. f. Acord,

Concilié, ée, part.

Concilier, v. a. Acorder enſ

Concis, iſe, adj. Bref, ſuc

Conciſion, ſ. f. Qualité de
eſt concis.

Concit

itoyen, ene, adj. Citoyen de même ville.

lave, ſ. m. Lieu où les Cardinaux s'aſſemblent pour élire un Pape. Il ſe prend auſſi pour l'Aſſemblée des Cardinaux.

aviſte, ſ. m. Eccléſiaſtique qui acompagne un Cardinal au Conclave.

u, ue, part.

uant, ante, adj. Qui conclud.

ure, v. a. Terminer.

Quelques Auteurs écrivent *conre* avec deux *rr*, mais l'Académie l'écrit avec une ſeule.

conclus, tu conclus, il conclut. Il y en a qui écrivent il *conclut* avec un *t*: mais l'Académie préfere *s*, qui tire ſon origine du Latin *cludere*. Nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois, &c. Nous concluïons, vous concluïez, ils concluoient. Pr. let. *ï*. J'ai conclu, &c. Je conclus, tu conclus, il conclut: l'Académie préfere ici le *t*; par-là, on détérit ſe diſtingue du préſent; troiſieme perſone du ſingulier ſemblable avec la ſeconde du pluriel. Nous conclûmes, vous conclutes, ils conclurent. La pénultieme de ces trois perſones de l'Aoriſte eſt longue, comme dans les autres verbes. Danet écrit *concluſmes*. Il vaut mieux mettre un accent circonflexe que la premiere *ſ* à la pénultieme, pour marquer davantage la quantité de cette ſyllabe. J'avois conclu, &c. Je conclurai, tu concluras, il conclura: nous couclurons, vous couclurez, ils concluront. Il y en a qui ajoutent un *ë* dans ce futur, & écrivent je *conclurai*, &c. C'eſt une faute. Que je conclue, &c. Que nous concluions. Je conclurois, &c. Il ne faut pas doubler la lettre *r* en cet endroit, comme Danet. Que je concluſſe, que tu concluſſes, qu'il conclût. A l'impérat. Conclus, concluez. Pluſieurs ſoutienent qu'on doit écrire *concluë*, à cauſe du plur. *concluez*: mais Jacquier, dans ſon Traité de l'Orthographe, eſt du ſentiment contraire; & dans toutes les bonnes Éditions des Satyres de Boileau on trouve ce vers:

Et conclus avec moi qu'un Docteur n'eſt qu'un ſot.

où *conclus* eſt écrit avec un *s*. Il eſt à remarquer que nos verbes terminés en *re* ont leur impérat. ſemblable au préſent de l'indicatif. Exemp. *Fais*, *faites*; *nais*, *naiſſez*; *parois*, *paroiſſez*; *réponds*, *répondez*, & ainſi des autres.

Concluſion, ſ. f. Fin.

Concoction, ſ. f. On dit ordinairement *coction*. Digeſtion.

Concombre, ſ. m. Plante.

Concomitance, ſ. f. Union. Il n'eſt guere d'uſage que dans le dogmatique & dans cette phraſe adverbiale: *Par concomitance*.

Concomitant, ante, adj. t. dogmatique. Qui acompagne.

Concordance, ſ. f. Raport, réunion.

Concordant, ante, adj. *Vers concordant*. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Concordat, ſ. m. Convention. Il ſe dit principalement en matieres Eccléſiaſtiques.

Concorde, ſ. f. Union.

Concorde, ſ. f. Autrement appelée la Paix.

Concourir, v. n. Agir conjointement.

Il ſe conjugue comme *Courir*.

Concourme, ſ. f. Drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.
Concours, ſ. m. Action par laquelle on concourt.
Concret, t. dogmatique. Joint, composé.
Concrétion, ſ. f. t. de Phyſique.
Conçu, ue, part. de *Concevoir.*
Concubinage, ſ. m.
Concubinaire, ſ. m.
Concubine, ſ. f.
Concupiſcence, ſ. f. Appétit déréglé. Inclination naturele vers les biens ſenſibles.
Concupiſcible, adj. Il n'eſt en uſage que dans le dogmatique & dans cette phraſe : *Appétit concupiſcible.*
Concurremment, adv. Par concurrence.

On prononce *Concurrament* : on y conſerve l'*e* à cauſe de ſon origine tirée de *Concurrent.*

Concurrence, ſ. f. Prétention de pluſieurs perſones à la même choſe.
Concurrent, ente, adj. Qui pourſuit avec un autre une même choſe.
Concuſſion, ſ. f. Exaction d'un Officier public.
Concuſſionaire, ſ. m.
Condamnable, adj. de tout genre.
Condamnation, ſ. f.
Condamné, ée, part.
Condamner, v. a.

On prononce *Condanable*, *Condanation*, *Condané*, *Condaner.* Cependant on conſerve l'*m*, parce que ces mots vienent du Latin *Condemnare.*

Condé, ſ. m. Nom d'une Branche de la Maiſon Royale de France.
Condenſation, ſ. f. t. de Phyſique.
Condenſé, ée, part.
Condenſer, v. a. Rendre denſe.
Condeſcendance, ſ. f. Complaiſance.
Condeſcendant, ante, adj.
Condeſcendre, v. n.
Condiſciple, ſ. m. Compagno[n]tude.
Condition, ſ. f.
Conditioné, ée, adj.
Conditionel, ele, adj.
Conditionélement, adv.
Condoléance, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans ces phr*Compliment de condoléance*; *de condoléance.*
Condonat, ſ. m. Eſpece de M
Condor, ſ. m. Oiſeau.
ſe Condouloir, v. r. Particip douleur de quelqu'un.
Conducteur, trice, ſ. m. & f conduit.
Conduire, v. a. Mener.

Je conduis, &c. nous c[o]ſons, &c. Je conduiſois, nous conduiſions, &c. J'a[i] duit, &c. nous avons con &c. Je conduiſis, &c. nou duiſîmes, &c. Je conduirai Conduis, conduiſez. Que j[e] duiſe, &c. que nous conduiſ &c. Je conduirois : nous c[o] rions, &c. Que je condu que nous conduiſiſſions, Conduiſant.

Conduit, ite, part.
Conduit, ſ. m. Canal.
Conduite, ſ. f. Action de con
Condyle, ſ. m. t. d'Anatomi
Condylôme, ſ. m. Excroiſſan chair.
Cône, ſ. m. t. de Géométrie ramide.
Confabulateur, ſ. m. Qui tien verſation.
Confabulation, ſ. f. Il ne qu'en plaiſanterie, ainſi q ſuivant.
Confabuler, v. n. S'entreten choſes légeres & agréables.
Confection, ſ. f. Compoſition
Confédération, ſ. f. Ligue.

édéré, ée, adj. Il est aussi
ost. Allié.
onfédérer, v. n. pas. Se liguer.
éré, ée, part.
érence, s. f.
érencier, s. m. Président d'une
nférence.
érer, v. a. Comparer; donner;
ler avec quelqu'un.
esse, s. Il n'a ni genre ni ar-
e, & ne se met jamais qu'à-
: quelques verbes. Aller à con-
e, être à confesse, &c.
essé, ée, part.
esser, v. a.
esseur, s. m.
ession, s. f. Aveu.
essional, s. m. Siége du Con-
eur.
ance, s. f. Espérance.
ant, ante, adj.
demment, adv.
On prononce *Confidament* :
y conserve l'*e*, à cause de
origine tirée de *Confident*.
dence, s. f. Part d'un secret.
nvention au sujet d'un béné-
.
dent, ente, s. m. & f. A qui
fait part de ses secrets.
dentiaire, s. m. Qui tient un
éfice par confidence.
é, ée, part.
er, v. a. Commettre.
e me confie, &c. nous nous
fions, &c. Je me confiois,
. Nous nous confiions. V. Pr.
Y. Je confiai, tu confias :
onfia : nous confiâmes, vous
fiâtes, ils confierent. Je con-
ai, &c. Confie, confiez-vous.
e je confie, &c. Que nous
fiions, &c. Je confierois, &c.
e je confiasse, &c. que nous
fiassions. Confiant. Observez
quoiqu'on prononce *Je con-*
firai, *Je confirois*, cependant on est obligé d'écrire *Je confierai*, *Je confierois*, si l'on veut distinguer ces mots d'avec ceux qui dérivent du verbe *Confire*.

Configuration, s. f. Forme extérieure du corps.

Confiné, ée, part.

Confiner, v. a. & n. Reléguer; être sur les confins.

Confins, s. m. plur. Bornes.

Confire, v. a. Assaisoner & faire cuire.

Je confis, tu confis, il confit : nous confisons, vous confisez, ils confisent. Je confisois, &c. J'ai confit, &c. Je confis, &c. Je confirai, &c. Impérat. Confis, confisez. Subj. Que je confise, &c. Confisant.

Confirmatif, ive, adj. Qui confirme.

Confirmation, s. f.

Confirmé, ée, part.

Confirmer, v. a. Rendre plus certain.

Confiscable, adj. de tout genre.

Confiscant, adj. m. Sur qui peut échoir une confiscation.

Confiscation, s. f.

Confiseur, s. m. Qui confit.

Confisqué, ée, part.

Confisquer, v. a. Adjuger au fisc.

Confit, ite, part.

Confitéor, s. m. Priere ou formule de confession.

Confiture, s. f. Il se dit presque toujours au plur.

Confiturier, iere, s. m. & f.

Conflit, s. m. Choc, contestation.

On écrivoit autrefois *Conflict*, parce qu'il vient du Latin *Conflictus* : mais l'Académie s'est décidée pour *Conflit*; parce qu'on le prononce ainsi : tant il est vrai que la prononciation prévaut insensiblement sur l'étymologie.

Confluent, ſ. m. Jonction de deux rivieres.
Confondre, v. a. Mêler.
Confondu, ue, part.
Conformation, ſ. f. Maniere dont une choſe eſt conformée.
Conforme, adj. de tout genre. Semblable.
Conformé, ée, part.
Conformément, adv.
Conformer, v. a.
Conformiſte, ſ. m. Qui ſe conforme à la religion dominante.
Conformité, ſ. f. Reſſemblance.
Confort, ſ. m. Il eſt vieux. Aſſiſtance.
Confortatif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui rend plus fort.
Confortation, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes : *Cela eſt bon pour la confortation des nerfs. Un eſtomac affoibli a beſoin de confortation.*
Conforter, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en Médecine. On le diſoit autrefois au figuré ; mais il commence de vieillir en ce ſens.
Confrairie, ſ. f. V. *Confrérie.*
Confraternité, ſ. f. Société.
Confrere, ſ. m.
Confrérie, ſ. f. Aſſociation pieuſe.

On écrivoit autrefois *Confrairie* : on le trouve ainſi dans Fur. & Dan. L'Académie même l'écrivoit ainſi : & cet *a* venoit aſſez évidemment du Latin *Confrater*, *Confraternitas*, ou *Confratria*, d'où *Confrairie*. On a même prétendu le dériver auſſi de *Frairie*, qui a néanmoins un ſens fort différent, & qui pouroit bien n'avoir rien de commun avec *Confrairie*. Nous en parlerons à ſon rang. Quoiqu'il en ſoit, l'Académie s'eſt déterminée à écrire *Confrérie*, de même qu'on écrit *Confrere* : il ne pas ſe rendre eſclave des éty logies pour des mots auſſi faitement naturalisés.

Confrontation, ſ. f.
Confronté, ée, part.
Confronter, v. a.
Confus, uſe, adj.
Confuſément, adv.
Confuſion, ſ. f.
en Confuſion, façon de parle verbiale.
Conge, ſ. m. Anciene meſure les liqueurs.
Congé, ſ. m. Permiſſion d'a
Congéable, adj. de tout gen de Coutume.
Congédié, ée, part.
Congédier, v. a. Renvoyer
Congélation, ſ. f. Action de cir les liqueurs.
Congeler, v. a. Durcir les liqu

Obſervez que l'Académie ne l'accent au ſubſtantif, & au verbe ; c'eſt que le dérive plus immédiatemer *Geler* ; au lieu que le ſubſ vient immédiatement du *Congelatio*, où l'*e* ſe pron

Congénere, adj. de tout gen d'Anatomie, & de Botanic
Congeſtion, ſ. f. t. de Méde
Congiaire, ſ. m. Diſtributio largeſſe Romaine.
Conglobation, ſ. f. Figure de torique.
Conglobé, ée, adj. t. d'Anato
Conglomeré, adj. t. d'Anato
Conglutination, ſ. f.
Conglutiné, ée, part.
Conglutiner, v. a. Rendre glu
Congois, oiſe, ou Congolan, ſ. m. & f. Qui eſt de Cong
Congratulation, ſ. f.
Congratulé, ée, part.
Congratuler, v. a.

…e, ſ. m. Poiſſon de mer …blable à une anguille.
…éganiſte, ſ. m. On donnoit ce …à ceux qui étoient des Con…ations dirigées par les Jeſuites.
…égation, ſ. f. Compagnie de …ones eccléſiaſtiques ou laï…, séculiers ou réguliers.
…ès, ſ. m. Aſſemblée de plu…rs Miniſtres de différentes Puiſ…es. C'étoit auſſi un t. de Palais.
…u, ue, adj. Il n'a guere …ge qu'en cette phraſe : *Por…congrue.*
…uiſme, ſ. m. t. de Théologie.
…iſte, ſ. m. t. de Théologie.
…ité, ſ. f. t. dogmatique.
…ûment, adv. Suffiſament, …ectement.
…'Académie y met l'accent, …e qu'originairement on diſoit *…ruement* : en ſupprimant l'*e*, …alongé *l'u.*
…re, adj. t. de Botanique.
…, ſ. m. Lapin. Il eſt vieux.
…n écrit auſſi *Connil* ; mais …prononce *Conil*, en mouil…foiblement l'*l.*
…, ſ. f. t. de Marine.
…r, v. n. Chercher des ſub…ges. Il eſt bas & vieux.
…ere, ſ. f. Échapatoire.
…n écrit auſſi *Conniller* & *Co…illiere* ; mais on n'y pro…e qu'une *n.*
…e, adj. de tout genre. Qui …figure d'un cône.
…bſervez que ce mot en s'a…eant s'abrege & perd l'accent.
…tural, ale, adj.
…turalement, adv.
…ture, ſ. f.
…turé, ée, part.
…turer, v. a.
…ndre, v. a. Joindre enſemble.
…nt, te, part. Il eſt auſſi ſ.

Conjointement, adv. Enſemble.
Conjonctif, ive, adj. t. de Grammaire.
Conjonction, ſ. f. Union.
Conjonctive, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Conjoncture, ſ. f. Rencontre d'affaires.
Conjouir, v. n. paſ. Il vieillit. Se réjouir avec quelqu'un de ce qui lui fait plaiſir.
Conjouiſſance, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes : *Complimens de conjouiſſance* : *Lettre de conjouiſſance.*
Conjugaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.
Conjugal, ale, adj. Qui concerne l'union des époux.
Conjugalement, adv.
Conjugué, ée, part.
Conjuguer, v. a. t. de Grammaire.
Conjurateur, ſ. m.
Conjuration, ſ. f. Complot contre l'Etat ou contre le Prince.
Conjure, ſ. f. t. de Coutume.
Conjuré, ée, part. Il eſt auſſi ſ.
Conjurer, v. a. Prier inſtamment ; détourner un malheur ; former un complot.
Connétable, ſ. m. C'étoit autrefois le Chef des armées.
Connétablie, ſ. f. Tribunal des Maréchaux de France.

On prononce *Conétable* & *Conétablie* : cependant on y conſerve les deux *n* à cauſe de l'ancien uſage, qui au reſte étoit aſſez mal fondé ; car on croit, avec aſſez de fondement, que ce titre vient du Latin *Comes ſtabuli*, d'où l'on a dû faire *Comeſtable*, & par corruption *Conneſtable*, *Connétable.*

Connexe, adj. de tout genre, t. de Palais.
Connexion, ſ. f. Liaiſon.
Connexité, ſ. f. Raport.

Connivence, s. f. Indulgence qu'on a pour des fautes qu'on n'oſe approuver.

Conniver, v. n. Diſſimuler.

Dans ces cinq mots on prononce les deux *n*, qui leur vienent du Latin *Connexus*, & *Connivere*.

Connoiſſable, adj. de tout genre. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec la négative. *Il n'eſt pas connoiſſable.*

Connoiſſance, ſ. f.

Connoiſſement, ſ. m. t. de commerce de mer. Déclaration de ce qui compoſe la charge d'un vaiſſeau.

Connoiſſeur, euſe, ſ. m. & f. Qui ſe connoît à quelque choſe.

Connoître, v. a.

Je connois, tu connois, il connoît : nous connoiſſons, vous connoiſſez, ils connoiſſent. Je connoiſſois, &c. nous connoiſſions, &c. J'ai connu, &c. Je connus, tu connus, il connut : nous connûmes, vous connûtes, ils connurent. Je connoîtrai, &c. nous connoîtrons, &c. Je connoîtrois, &c. Connois, connoiſſez. Que je connoiſſe, &c. Que je connuſſe, que tu connuſſes, qu'il connût : que nous connuſſions, que vous connuſſiez, qu'ils connuſſent. Connoiſſant.

Dans ce mot *Connoître*, & dans tous ſes dérivés on ne prononce qu'une *n* : on y conſerve néanmoins les deux à cauſe de l'étymologie Latine, *cognoſcere* qui ſe dit pour *connoſcere*, d'où *connoître*.

Connu, connue, part.

Dans l'adjectif féminin *connue* l'*ë* trema eſt inutile, parce qu'on ne peut confondre cette prononciation avec celle d'aucun autre mot. Il n'en eſt pas de [illegible] d'*ambiguë*, *ciguë*, &c. d[illegible] prononciation pouroit être [illegible] fondue avec celle de *bagu[illegible] gue*, &c.

Conoïdal, ale, adj. m. & f. [illegible] a la forme d'un conoïde.

Conoïde, ſ. m. t. de Géo[illegible] & de Médecine.

Conque, ſ. f. Grande coquill[illegible] rine. Il ſignifie auſſi une [illegible] re de grains dont on ſe [illegible] Baïone.

Conquérant, ſ. m.

Conquérir, v. a. Acquéri[illegible] les armes. Il n'eſt guere d[illegible] qu'au prétérit *je conquis*, [illegible] temps composés du part. [illegible] du verbe auxiliaire *avoir*.

Conquêt, ſ. m. t. de Pratic[illegible]

Conquete, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Conquette* : on prononce *Conquete*.

Conquête, ſ. f.

Conquêter, v. a. Il eſt vieux. [illegible] quérir.

Conquis, iſe, part.

Conſacrant, adj. m. Qui ſac[illegible] Evêque.

Conſacré, ée, part.

Conſacrer, v. a.

Conſanguin, guine, adj. [illegible] du côté paternel.

Conſanguinité, ſ. f. Parenté du [illegible] du pere.

On y prononce l'*u* co[illegible] dans le Latin *Conſanguini*[illegible] d'où il eſt emprunté.

Conſcience, ſ. f.

en Conſcience, façon de p[illegible] adverbiale.

Conſciencieuſement, adv.

Conſciencieux, euſe, adj.

Conſcript, ſ. m. Il n'eſt d'[illegible] qu'en parlant des Sénateurs [illegible] mains.

On écrit auſſi *Conſcrit*, parce
on le prononce ainſi : ou plu-
comme on n'y prononce ni
ni *t*, on peut bien y con-
er l'un & l'autre à cauſe de
ymologie, puiſqu'il vient du
in *Conſcriptus*.
crateur, ſ. m. Qui ſacre un
que.
cration, ſ. f.
cutif, ive, adj. Il ne ſe dit
re qu'au pluriel, & dans le
e de Pratique : *trois Diman-*
conſécutifs, &c.
cution, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
cutivement, adv. Tout de
.
l, ſ. m. Avis ; ou Aſſem-
où l'on prend conſeil & avis.
llé, ée part.
ller, v. a.
ler, ere, ſ. m. & f.
is, ſ. m. t. de Banquier.
itant, ante, adj.
itement, ſ. m. Approbation.
ti, ie, part. Il n'eſt guere
ge qu'au Palais.
tir, v. n. Acquieſcer.
verbe ſe conjugue comme
ir.
quemment, adv.
n prononce *Conséquament* :
conſerve l'*e*, à cauſe de
origine tirée de *Conséquent*.
quence, ſ. f.
séquence, façon de parler
rbiale.
uent, ſ. m. t. de Philoſophie.
uent, ente, adj. Qui ſuit,
réſulte.
nséquent, façon de parler
rbiale.
vateur, trice, ſ. m. & f.
vation, ſ. f.
vatoire, adj. f. *Cour con-*
toire.

Conſerve, ſ. f. Eſpece de confi-
ture. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Au pluriel, c'eſt une ſorte de
lunetes.
Conſervé, ée, part.
Conſerver, v. a.
Conſidérable, adj. m. & f.
Conſidérablement, adv.
Conſidérant, ante, adj. Qui con-
ſidere. Il n'eſt guere d'uſage qu'a-
vec quelque adverbe, & dans
le ſtyle familier.
Conſidération, ſ. f.
Conſidéré, ée, part.
Conſidérément, adv. Avec conſi-
dération.
Conſidérer, v. a.
Conſignataire, ſ. m. Dépoſitaire
d'une ſomme conſignée.
Conſignation, ſ. f. Dépôt public.
Quelques-uns n'y prononcent
point le *g* ; mais c'eſt corrompre
ce mot ; l'Académie n'admet point
cette mauvaiſe prononciation.
Conſigne, ſ. f. t. de Guerre.
Conſigné, ée, part.
Conſigner, v. a. Mettre au dépôt
public.
C'eſt abuſivement que quel-
ques-uns n'y prononcent point
le *g*, ou du moins ne mouil-
lent point l'*n* ; car c'eſt à quoi
ſe réduit la valeur du *g* dans ces
cinq mots : il ſert & doit ſervir
à mouiller l'*n*.
Conſiſtance, ſ. f. État permanent,
ou ſolidité.
Conſiſtant, ante, adj.
Conſiſter, v. n. Il ſe dit de l'état
d'une choſe conſidérée en ſon
être.
Conſiſtoire, ſ. m. Conſeil du Pape.
Conſiſtorial, ale, adj.
Conſiſtorialement, adv. En con-
ſiſtoire, ou ſelon ſes formes.
Conſolable, adj. Il ſe dit le plus

ſouvent avec la négative. *Il n'eſt pas conſolable.*

Conſolant, ante, adj.

Conſolateur, trice, ſ. m. & f.

Conſolation, ſ. f.

Conſolatoire, adj. de tout genre.

Conſole, ſ. f. Piece d'Architecture.

Conſolé, ée, part.

Conſoler, v. a.

Conſolidant, ſ. m. t. de Médecine.

Conſolidation, ſ. f. Action de conſolider.

Conſolidé, ée, part.

Conſolider, v. a. t. de Chirurgie. Réunir, rafermir.

Conſommateur, ſ. m. Qui conſomme.

Conſommation, ſ. f.

Conſommé, ſ. m. Bouillon ſucculent.

Conſommé, ée, part.

Conſommer, v. a. Achever; détruire.

Conſomptif, ive, adj. t. de Médecine.

Conſomption, ſ. f. Conſommation. C'eſt auſſi le nom d'une maladie fort commune en Angleterre.

Conſonance, ſ. f. t. de Muſique & de Grammaire.

Conſonante, adj. f. Il eſt auſſi ſ.

Conſone, adj. f. Il ſe dit de toutes les lettres de l'Alphabet, qui n'ont point de ſon d'elles-mêmes, & ne peuvent ſe prononcer ſans être jointes à des voyeles. Il eſt auſſi ſubſtantif.

On écrit auſſi *Conſonne*, *Conſonnante*, *Conſonnance*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'étymologie même n'en veut qu'une, puiſque ces mots vienent du Latin *Conſonare.*

Conſort, ſ. m. t. de Pratique. Il ſe dit rarement au ſingulier.

Conſoude, ſ. f. Plante.

Conſpirateur, trice, ſ. m. & f.

Conſpiration, ſ. f.

Conſpiré, ée, part.

Conſpirer, v. n. Se joindre à l'exécution d'un deſſein.

Conſtament, adv.

On écrit auſſi *Conſtam* mais on prononce *Conſta*

Conſtance, ſ. f. Fermeté d

Conſtant, ante, adj.

Conſtaté, ée, part.

Conſtater, v. a. Vérifier u

Conſtellation, ſ. f. Aſſembla toiles.

Conſtellé, ée, adj.

Conſter, v. n. Impersonel. s'emploie guere qu'au Pal l'on dit: *Il conſte de* ou

Conſternation, ſ. f.

Conſterné, ée, part.

Conſterner, v. a.

Conſtipation, ſ. f. État d qui eſt conſtipé.

Conſtipé, ée, part.

Conſtiper, v. a. Reſſerrer le

Conſtituant, ante, adj. Q ſtitue.

Conſtitué, ée, part.

Conſtituer, v. a. Établir; c ſer un tout.

Conſtitutif, ive, adj. Qui co

Conſtitution, ſ. f. Etabliſſe compoſition; Ordonance.

Conſtitutionaire, ſ. m. &

Conſtricteur, ſ. m. Qui re

Conſtriction, ſ. f. t. de Phy

Conſtringent, ente, adj. Q ſerre.

Conſtruction, ſ. f. Arange diſpoſition.

Conſtruire, v. a. Bâtir; ar

Je conſtruis, tu conſtr conſtruit: nous conſtruiſ vous conſtruiſez, ils co ſent. Je conſtruiſois, &c. conſtruiſions. Je conſtruiſis conſtruiſîmes, Je conſtruira

j conſtruirois, nous conſtrui-
r ıs. Conſtruis, conſtruiſez. Que
j conſtruiſe : que nous conſtrui-
ſ ıs. Que je conſtruiſiſſe : que
n ıs conſtruiſiſſions. Conſtruiſant.
o ruit, ite, part.
o bſtantialité, ſ. f. t. de Théo-
l e.
o bſtantiel, ele, adj. t. de
T éologie.
o bſtantiélement, adv. t. de
T éologie.
o l, ſ. m. Magiſtrat Romain ;
c donne auſſi ce nom à d'au-
t Officiers en France.
o laire, adj. de tout genre.
o lairement, adv.
o lat, ſ. m. Dignité de Conſul.
o ltant, ſ. m. Celui qui donne
c ſeil.
o ltation, ſ. f.
o ltative, adj. f. Qui n'eſt d'u-
ſ : que dans cette phraſe : *Avoir*
v *c conſultative.*
o lté, ée, part.
o lter, v. a.
o lteur du Saint Office, ſ. m.
I cteur commis par le Pape
p r donner ſon avis.
o mant, ante, adj.
o mé, ée, part.
o mer, v. a. Détruire, diſſiper.
o s, ſ. m. Dieu des conſeils.
o t, ſ. m. Il n'eſt en uſage
q dans le dogmatique. Action
p laquelle deux corps ſe tou-
c nt.

On y prononce le *t* final.

o din, ſ. m. Habitant de la
c pagne.
o gieux, ieuſe, adj.
o gion, ſ. f.
o illes, ſ. f. plur. Ce ſont les
b res de ſoie.
o mination, ſ. f. Souillure.
o miné, ée, part.

Contaminer, v. a. Souiller.
Ces trois mots ſont vieux.
Contaut, ſ. m. t. de Charpenterie.
Conte, ſ. m. Récit plaiſant.
Contemplateur, trice, ſ. m. & f.
Contemplatif, ive, adj.
Contemplation, ſ. f.
Contemplé, ée, part.
Contempler, v. a.
Contemporain, aine, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f. Qui eſt du même temps.
Contempteur, ſ. m. Qui mépriſe.
Feu l'Abbé des Fontaines ſe ſervoit ſouvent de ce mot qui eſt énergique, & même néceſſaire.
Contemptible, adj. Mépriſable. Il vieillit.
Contenance, ſ. f.
Contenant, ſ. m. t. dogmatique.
Contendant, ante, adj. Concurrent. Il n'eſt guere d'uſage à l'adjectif que dans les phraſes ſuivantes : *les Princes contendans. Les parties contendantes.* Il s'emploie plus ordinairement au ſubſt.
Contenir, v. a.
Il ſe conjugue comme *Tenir.*
Content, ente, adj.
Contentement, ſ. m. Satisfaction.
Contenté, ée, part.
Contenter, v. a. Satisfaire.
Contentieuſement, adv.
Contentieux, euſe, adj. Litigieux.
Contentif, adj. t. de Chirurgie.
Contention, ſ. f. Diſpute.
Contenu, ſ. m.
Contenu, ue, part.
Conté, ée, part.
Conter, v. a. Narrer.
Conteſtable, adj. Qui peut ſe conteſter.
Conteſtant, ante, adj. Qui conteſte. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Conteſtation, ſ. f. Querele.

Conteſté, ée, part.
Conteſter, v. a. Diſputer.
Conteur, euſe, ſ. m. & f. Qui conte.
Contexture, ſ. f. t. didactique.
Conti, Nom d'une Branche de la Maiſon Royale de Bourbon.
Contigu, uë, adj. Qui avoiſine & touche.
Il doit y avoir deux points ſur l'*ë* final du féminin de cet adj. autrement il rimeroit avec *figue*.
Contiguité, ſ. f. État de deux choſes qui ſe touchent.
On y prononce l'*u*.
Continence, ſ. f.
Continent, ente, adj. Qui a la vertu de continence.
Continent, ſ. m. t. de Géographie.
Contingence, ſ. f. Qui n'eſt d'uſage que dans les phraſes ſuivantes : *ſelon la contingence des afaires, ſelon la contingence des cas.* C'eſt auſſi un t. de Géométrie.
Contingent, ente, adj. & ſ. m. Qui peut ariver ou n'ariver pas.
Continu, ue, adj. Dont les parties ne ſont pas diviſées.
Continuateur, ſ. m.
Continuation, ſ. f.
Continue, ſ. f. Il ne s'emploie guere qu'adverbialement : *A la continue.* Il eſt auſſi ſ. f. dans cette phraſe : *La continue l'emporte.*
Continué, ée, part.
Continuel, ele, adj.
Continuélement, adv.
Continuer, v. a.
Continuité, ſ. f. Suite ; durée continue.
Continûment, adv. Sans interruption.
On écrit auſſi continuement ; mais on prononce *Continûment* : & l'Académie convient qu'on peut l'écrire ainſi : c'eſt-à-dire que l'*u* s'alonge & l'*e* s'éc
Contondant, ante, adj. t. de Chirurgie.
Contorniate, adj. f. Sorte de médaille.
Contorſion, ſ. f. Mouvement violent.
Contour, ſ. m. t. de Peintu de Sculpture.
Contourné, ée, part. En Blaſon, il ſignifie *Tou gauche.*
Contourner, v. a. Marquer des traits & des lignes les tours d'une figure.
Contrabout, ſ. m. t. de Cou
Contractant, ante, adj. Qui tracte.
Contracte, adj. t. de Gram Greque. *Nom contracte, contracte.*
Contracté, ée, part.
Contracter, v. a. Faire une vention.
ſe Contracter, v. n. paſ. Phyſique, qui ſe dit des cles & des nerfs. C'eſt au t. de Grammaire.
Contraction, ſ. f. t. de Phy & de Grammaire.
Contractuel, ele, adj.
Contracture, ſ. f. t. d'Ar cture.
Contradicteur, ſ. m.
Contradiction, ſ. f.
Contradictoire, adj. de tout g Qui contredit. Il n'eſt guere ſage qu'en certaines phraſ ſtyle didactique.
Contradictoirement, adv.
Contraignable, adj. t. de Pa Que l'on peut contraindre.
Contraindre, v. a. Verbe q conjugue comme *craindre*
Contraint, ainte, part.

ainte, f. f. Violence pour iger.
aire, adj. Opposé.
ontraire, adv.
'allée, f. f. Allée latérale.
On écrit aussi *Contre-allée*; mais prononce *Contr'allée*.
Amiral, f. m. Officier d'une e.
On écrit aussi *Contre-Amiral*; s on prononce *Contr'Amiral*, me *Contr'échange*.
ariant, ante, adj. Qui aime ontrarier.
arié, ée, part.
arier, v. a. Contredire.
ariété, f. f. Opposition.
ifte, f. m. t. de Peinture & Sculpture.
ifté, ée, part.
ifter, v. a. & n. t. de Peinture & de Sculpture.
v., f. m.
On écrivoit autrefois *Contract*, nm étant dérivé du Latin *tractus*, d'où l'on conserve oree *c* dans ses dérivés *Contractuel*, *Contractuel*; mais l'usage de prononcer *Contrat*, & l'Académie l'écrit ainsi.
averion, f. f.
a-yeva, f. f. Plante.
e, prépositon servant à quer opposition.
e-balncer, v. a. Il n'est guere sage qu'en matiere de Morale.
On met un signe d'union dans mot & dans la plupart des ans, pour mieux distinguer deux mots dont ils sont comés. Or l'*e* apartient quelquefois au mot suivant, & alors il est cédé d'une apostrophe qui tient de celui que l'on supprin. Mais le plus souvent il apartient au mot précédent; & alors il est suivi d'un trait d'union, ou si l'on veut d'une division qui le divise d'avec le mot suivant. Ainsi on écrit *Contr'allée*, *Contr'échange*, *Contre-carrer*, *Contre-balancer*, &c.

Contre-bande, f. f. Il se dit de toutes les choses dont le commerce est défendu.

Contre-bandé, ée, adj. t. de Blason.

Contre-bandier, f. m. Qui exerce la contre-bande.

Contre-bâré, ée, adj. t. de Blason.

Contre-bas, adv. Du bas en haut.

Contre-basse, f. f. Grosse basse de violon.

Contre-baterie, f. f. Baterie de canons, opposée à une autre.

Contre-carré, ée, part.

Contre-carrer, v. a. S'opposer directement.

Contr'écart, f. m. t. de Blason.

Contr'écartelé, ée, part.

Contr'écarteler, v. a. t. de Blason.

Contr'échange, f. m. Échange.

Contre-charme, f. m. Charme contraire.

Contre-châssis, f. m. Châssis devant un autre.

Contre-cœur, f. m. Plaque de fer appliquée sur le cœur de la cheminée.

Contre-coup, f. m. Répercussion d'un coup sur un autre.

Contre-danse, f. f. Danse de plusieurs personnes ensemble.

Contre-dire, v. a. Dire le contraire.

Ce verbe se conjugue comme *dire*, excepté à la seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif: *Vous contredisez*, non pas *vous contredites*, comme l'écrit Jacquier dans son Traité de l'Orthographe Françoise. On écrit aussi *Contredire* sans divi-

sion ; mais c'est une exception inutile ; cette division ne nuit à rien.

Contre-disant, ante, adj. Qui aime à contre-dire.

Contre-dit, ite, part.

Contre-dit, s. m. Réponse opposée.

sans Contre-dit, façon de parler adverbiale.

Contrée, s. f. Étendue de pays.

Contr'enquête, s. f. Enquête opposée.

Contr'escarpe, s. f. t. de Fortification.

Contr'espalier, s. m. Espalier opposé.

Contr'étambot, s. m. t. de Marine.

Contr'étrave, s. m. t. de Marine.

Contre-façon, s. f. t. de gens de négoce.

Contre-faction, s. f. t. de Librairie.

Contre-faire, v. a. Imiter.

Il se conjugue comme *Faire*. On écrit aussi *Contrefaire* sans division : mais c'est encore une exception inutile : il est toujours mieux de s'en tenir aux regles générales.

Contre-faiseur, s. m. Qui contre-fait.

Contre-fait, aite, part.

Contre-fanons, s. m. plur. t. de Marine.

Contre-facé, ée, adj. t. de Blason.

Contre-fenêtre, s. f. Fenêtre opposée.

Contre-fiches, s. f. plur. Liens.

Contre-finesse, s. f. Finesse opposée.

Contre-flambant, ante, adj. t. de Blason.

Contre-forts, s. m. plur. t. d'Architecture.

Contre-fruit, s. m. t. d'Architecture.

Contre-fugue, s. f. t. de Musique.

Contre-gage, s. m. Ce que l'on donne à un créancier pour sûreté de son dû.

Contre-gager, v. a. Donn contre-gage.

Contre-garde, s. f. t. de I cation.

Contre-hacher, v. n. t. de veur.

Contre-hachures, s. f. plur. Graveur.

Contre-hâtier, s. m. Uten cuisine. Chenet à plusieurs pons.

Contre-haut, adv. Du haut

Contre-herminé, ée, adj. Blason.

Contre-issant, adj. t. de B

Contre-jauger, v. a. t. d'A cture.

Contre-jour, s. m. Endroit au jour.

à Contre-jour, façon de adverbiale.

Contre-jumelles, s. f. plu Maçonerie.

Contre-late, s. f. t. de Co

Contre-laté, ée, part.

Contre-later, v. a. t. de Co

Contre-latoir, s. m. t de vreur.

Contre-lettre, s. f. Acte qui déroge à un au e.

Contre-maître, s. m. Offici Marine.

Contre-manché, ée, adj. Blason.

Contre-mandement, s. m. opposé.

Contre-mander, v. a Donne ordre opposé.

Contre-marche, s. f. Il se d parlant d'une armé.

Contre-marée, s. f. t de Ma

Contre-marque, s. f. seconde que.

Contre-marqué, ée part.

Contre-marquer, v a. App une seconde marque.

Contr'épreuver, v. a. t. de Graveur.
Contre-promeſſe, ſ. f. promeſſe opposée.
Contre-quille, ſ. m. Piece de bois opposée à la quille.
Contre-ſanglon, ſ. m. Courroie qui ſert à arrêter la ſangle.
Contre-ſcel, ſ. m. t. de Chancélerie.
Contre-ſcellé, ée, part.
Contre-ſceller, v. a. Mettre le contre-ſcel.
Contre-ſeing, ſ. m. Signature du ſecretaire.
Contre-ſens, ſ. m. Sens contraire.
Contre-ſigné, ée, part.
Contre-ſigner, v. a. Signer en qualité de ſecretaire.
Contre-temps, ſ. m. Accident qui s'oppoſe au ſuccès.
à Contre-temps, façon de parler adverbiale.
Contre-tiré, ée, part.
Contre-tirer, v. a. t. de Graveur.
Contre-vairé, adj. t. de Blaſon.
Contre-vallation, ſ. f. t. de Fortification.
Contre-venant, ante, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au ſubſt.
Contre-venir, v. n. Agir contre une loi.
Il ſe conjugue comme *Venir* ou *Tenir*.
Contre-vent, ſ. m. Volet qui garantit du vent.
Contre-vérité, ſ. f. Parole qui doit être priſe dans un ſens opposé.
Contre-viſite, ſ. f. Seconde viſite.
Contribuable, ſ. m. t. de Finance. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de ceux qui payent la Taille.
Contribué, ée, part.
Contribuer, v. a. Aider à quelque choſe.
Contribution, ſ. f. Levée de deniers.
Contriſté, ée, part.

Contriſter, v. a. Cauſer du chagrin.

Contrit, ite, adj. t. de Théologie.

Contrition, ſ. f. Douleur de repentir.

Contrôle, ſ. m. Bureau; & droit qu'on paye pour des formalités de juſtice.

Contrôlé, ée, part.

Contrôler, v. a.

Contrôleur, euſe, ſ. m. & f. Officier qui tient le contrôle.

Du Cange qui dérive *rôle* du Latin *rotula*, me détermine à croire qu'il faut écrire ce mot avec une ſeule *l*, & un accent circonflexe ſur l'*ô*, pour faire connoître que l'*ô* eſt long. On a d'abord écrit *roole*, comme *aage*, &c. & il ne faut pas borner l'uſage de l'accent circonflexe à marquer dans les ſyllabes longues le ſeul retranchement de l'*ſ*, puiſqu'on écrit *âge*. On trouve dans les Dictionaires de l'Académie & de Richelet, *rôle*, *contrôle*, *contrôler*, &c. avec un *ô* circonflexe. On trouve encore dans les Impreſſions du Louvre *Controlle*, *controller*, *controlleur*: mais on prononce *Contrôle*, *contrôler*, *contrôleur*.

Contr'ongle, ſ. m. t. de Chaſſe.

Contr'ordre, ſ. m. Ordre opposé.

On écrit auſſi *Contre-ordre*; mais on prononce *Contr'ordre* comme *Contr'échange*: il eſt donc naturel d'écrire l'un comme l'autre.

Controverſe, ſ. f. Diſpute.

Controverſé, ée, part.

Controverſiſte, ſ. m. Il ne ſe dit guere qu'en matiere de Religion.

Controuvé, ée, part.

Controuver, v. a. Inventer.

Contumace, ſ. f. Refus de ſ
ſenter en juſtice.

Contumace, adj. Accusé
comparoît pas.

Ce ſeroit abuſivement
diroit *Contumax*: c'eſt le
Latin; en François on di
tumace.

Contumacé, ée, part.

Contumacer, v. a. Juger p
tumace.

Contus, uſe, adj. Meurtri
Chirurgie.

Contuſion, ſ. f. Meurtriſſur

Convaincant, ante, adj. Q
vainc.

On écrit auſſi *Convain*
parce qu'on écrit: Nous co
quons, vous convainque
convainquent. On écrit ai
trois mots par analogie re
ment au dernier, qui n
pas s'écrire autrement. M
mot *Convaincant* étant in
dant de ceux-là, peut trè
conſerver le *c*, & l'Aca
le lui conſerve.

Convaincre, v. a. Obliger d
venir d'une vérité ou d'un

Il ſe conjugue comme *V*

Convaincu, ue, part.

Convenant, ſ. m. Nom d'une
des Ecoſſois.

Convenant, ante, adj. Il eſt
Qui convient.

Convenir, v. n. Il ſe conjugue co
Venir. Demeurer d'acord.

Conventicule, ſ. m. Petite a
blée. Il ſe prend toujours en
vaiſe part.

Convention, ſ. f. Acord.

Conventionel, ele, adj.

Conventualité, ſ. f. Société de
nes qui vivent enſemble.

Conventuel, ele, adj. Qui co
ne toute la communauté.

ntuélement, adv. En commuté.
nu, ue, part.
gence, ſ. f. t. de Géométrie.
gent, ente, adj. t. de Géoie.
s, verſe, adj. Il n'eſt guere ge que dans ces phraſes : *convers* : *Sœur converſe.* ogique, on dit : *Une proon converſe.*
ſable, adj. Qui a la contion douce & agréable.
ſation, ſ. f.
ſe, adj. f. V. *Convers.*
ſeau, ſ. m. t. de Charpenſer, v. n.
ſion, ſ. f. Tranſmutation.
ſo, ſ. m. t. de Marine.
i, ie, part.
mploie auſſi comme ſubſt.
ible, adj. de tout genre. peut ſe convertir.
ir, v. a. Changer, &c.
iſſement, ſ. m. t. de Moiſſeur, ſ. m. Qui convertit.
ſt que du ſtyle familier.
e, adj. Il ſe dit d'une ſurextérieurement courbe.
ité, ſ. f. Superficie extéd'un corps arondi.
ion, ſ. f. Preuve évidente, et qu'elle produit.
ée, part. Il eſt bien ſouvent ntif.
, v. a. Inviter.
, ſ. m. Celui qui ſe trouve epas avec d'autres.
ation, ſ. f. Action de conoc r.
, ſ. m. Eſcorte.
able, adj. de tout genre. ible. Il vieillit.
é, ée, part.

Convoiter, v. a. Deſirer.
Convoiteux, euſe, adj. Qui convoite. Il eſt vieux.
Convoitiſe, ſ. f. Cupidité.
Convoler, v. n. Il ne ſe dit que dans ces phraſes : *Convoler en ſecondes noce. Convoler à un ſecond mariage.*
Convoqué, ée, part.
Convoquer, v. a. Faire aſſembler.
Convoyé, ée, part.
Convoyer, v. a. Il ſe dit principalement en termes de Marine. Eſcorter.
Convulſif, ive, adj. Qui ſe fait avec convulſion.
Convulſion, ſ. f. Mouvement irrégulier & involontaire.
Convulſionaire, adj. & ſ. de tout genre. Qui a des convulſions.
Convulſioniſte, ſ. m. & f. Qui tient aux convulſions.
Conyſe, ſ. f. Plante.
Coobligé, ée, adj. & ſ. Obligé avec un autre.
Coopérateur, ſ. m. Celui qui coopere. Il ne s'emploie que dans les matieres de piété.
Coopération, ſ. f.
Coopératrice, ſ. f.
Coopérer, v. n. Opérer avec quelqu'un.
Cooptation, ſ. f. t. dont on ſe ſert dans les Univerſités.
Coopter, v. a. Aſſocier.
Copahu, ſ. m. Baume.
Copal, ſ. m. Gomme.
Copartageant, eante, ſ. m. & f.
Copeau, ſ. m. Morceau de bois.
Copermutant, ſ. m. Celui qui permute avec un autre.
Copie, ſ. f. Écrit tranſcrit d'après un autre. En t. d'Imprimerie, c'eſt au contraire l'écrit d'après lequel on imprime.
Copié, ée, part.

Copier, v. a.

Copieusement, adv. Il est principalement d'usage dans ces phrases : *Boire copieusement*; *manger copieusement*; *uriner copieusement.*

Copieux, euse, adj. Il se dit principalement dans les phrases suivantes : *La Langue Greque est plus copieuse que la Latine*; *c'est un homme copieux en paroles*; *repas copieux*; *évacuation copieuse.*

Copique, s. m. Monoie de Moscovie, qui vaut un sol de France.

Copiste, s. m. Celui qui copie.

Copou, s. m. Toile la plus estimée à la Chine.

Copropriétaire, s. m. & f. Qui possede par indivis la propriété d'une maison, ou autre bien.

Copte, s. m. On nomme ainsi la Langue Egyptiene, & les Chrétiens originaires d'Egypte.

On écrit aussi *Copthe*, mais abusivement; car ce nom vient du Latin *Coptæ.*

Copté, ée, part.

Copter, v. a. Faire batre le batant d'une cloche seulement d'un côté.

Copulatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Copulation, s. f. Conjonction.

Copule, s. f. Jonction.

Coq, s. m. Volaille, & herbe odoriférante.

Coq-à-l'âne, s. m. Indéclinable. Discours qui n'a point de suite.

Coque, s. f. Écale d'œuf; écorce de la noix; faux plis d'un cordage.

Coquelicot, s. m. Plante.

Coqueliner, v. n. Il exprime le chant du coq.

Coquelourde, s. f. Plante.

Coqueluche, s. f. Maladie. Vieux capuchon.

Coqueluchon, s. m. Espece puchon.

Coquemart, s. m. Utensile fine.

Coquereles, s. f. plur. t. de

Coqueret, s. m. Plante.

Coquerico, s. m. Chant d

Coqueron, s. m. t. de Navi

Coquesigrue, s. f. f. Il se dit lièrement des choses friv chimériques. Un tréma final seroit inutile, par la terminaison de ce mot à la prononciation, ne pe confondue. On écrit aussi *grue.* Mais l'Académie éc lement *Coquesigrue.*

Coquet, ete, adj. Qui ch plaire.

Coqueter, v. n. Dire des do aimer à les écouter.

Coquetier, s. m. Marchand lailles & d'œufs. C'est a utensile de table.

Coquéterie, s. f. Afféterie uſe pour plaire.

On écrit aussi *Coquette* le dérivant du féminin *Co* mais dans ces deux mo ne prononce qu'un *t*, *C Coquéterie.*

Coquillage, s. m. t. Colle tits poissons à coquille.

Coquille, s. f. Coque de lir & de certains poissons.

Coquillier, s. m. Armoire met des coquilles.

Coquillon, s. m. t. de M

Coquin, ine, s. & adj. t. & de mépris. Misérable.

Coquinaille, s. f. Troupe quins.

Coquiner, v. n. Gueuser, f ter.

Coquinerie, s. f. Action de

Cor, s. m. Durillon qui vie

ls. C'eſt auſſi le nom d'une
ıpe de chaſſe.
& à cri, adv. t. de Vénerie.
, ſ. m. Plante marine.
ne, ſ. f. Plante maritime.
n, ine, adj. Qui eſt rouge.
'eſt plus en uſage.
ides, ſ. f. plur. Ce ſont les
ences du corail blanc.
au, ſ. m. Oiſeau noir.
lle, ſ. f. Panier.
ller, ſ. m. Officier de l'Égliſe
igers.
lles, ſ. f. t. d'Artillerie.
ard, ſ. m. Coche de Paris à
oeil.
at, ſ. m. C'eſt le petit du
eau.
on, ſ. m. Panier à oublies.
, ſ. m. Corbeau. Il eſt vieux;
. ſeulement conſervé *Bec de*
n.
e, ſ. m. Collectif.
, ſ. f.
, ée, part.
u, ſ. m.
é, ée, part.
er, v. a. Treſſer en forme
orde.
ete, ſ. f. Petite corde.
er, iere, ſ. m. & f. Reli-
: & Religieuſe de l'Ordre de
François.
ere, ſ. f. Corde à pluſieurs
ls.
, ſ. f. Petite corde. On ne
oloie que dans cette phraſe :
er quelqu'un à ſa cordele.
, v. a. Faire de la corde, ou
rer du bois.
e, ſ. f.
, ale, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
ement, adv. Sincérement.
ité, ſ. f.
, ſ. m. Celui qui fait des
es.

Cordillas, ſ. m. Groſſe étoffe de laine.
Cordon, ſ. m. Lien.
Cordoné, ée, part.
Cordoner, v. a. Tortiller en maniere de cordon.
Cordonerie, ſ. f. Métier de Cordonier.
Cordonet, ſ. m. Petit cordon.
Cordonier, ſ. m.
On écrit auſſi *Cordonnier*, *Cordonnerie*; mais on prononce *Cordonier*, *Cordonerie*.
Cordouan, ſ. m. Cuir qui vient de Cordoue.
Cordouan (la Tour de) fameux Phare de France en Guienne.
Corée. Voyez *Chorée*.
Coriace, adj. Dur.
Coriambe. Voyez *Choriambe*.
Coriandre, ſ. f. Plante.
Coridale, ſ. f. Plante.
Cor-indum, ſ. m. Plante.
C'eſt un nom Latin, qui conſerve ſa prononciation Latine.
Corinthie, ſ. f. t. de Fleuriſte.
Corinthien, ene, adj. ſ. m. & f. Qui eſt de Corinthe. On donne ce nom au quatrieme des cinq ordres d'Architecture.
Coris, ſ. m. Coquille qui ſert de monoie à Siam. C'eſt auſſi le nom de pluſieurs Plantes.
Corlieu, ou Courlis, ſ. m. Oiſeau de riviere.
Corme, ſ. f. Fruit.
Cormier, ſ. m. Arbre.
Cormoran, ſ. m. Oiſeau aquatique.
Cornachine, ſ. f. t. de Pharmacie.
Cornage, ſ. m. t. de Coutume.
Cornailler, v. n. t. de Charpenterie.
Cornaline, ſ. f. Pierre précieuſe.
Cornard, ſ. m. t. d'injure. Il eſt bas.
Corne, ſ. f.
Corne-d'Ammon, ſ. f. Coquille.

Corné, ée, part.
Cornée, ſ. f. t. d'Oculiſte. C'eſt auſſi le nom d'une pierre précieuſe.
Corneille, ſ. f. Oiſeau. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Cornement, ſ. m. Maladie d'oreille.
Cornemuſe, ſ. f. Inſtrument ruſtique.
Corner, v. n. & a. Sonner d'un cornet. Publier : en ce dernier ſens, il n'eſt que du ſtyle familier.
Cornet, ſ. m. Petit Cor.
Cornete, ſ. m. Officier.
Cornete, ſ. f. Coëffure.
Cornetier, ſ. m. Artiſan qui refend les cornes de bœuf.
Corneur, ſ. m. Celui qui corne.
Corniche, ſ. f. t. d'Architecte.
Cornichon, ſ. m. Petite corne. Petit fruit.
Cornier, ſ. m. t. de Forêt.
Corniere, ſ. f. t. de Marine & d'Architecture.
Cornillas, ſ. m. Le petit d'une corneille.
Cornouille, ſ. f. Fruit.
Cornouiller, ſ. m. Arbre.
Cornu, ue, adj. Qui a des cornes.
Cornuau, ſ. m. Poiſſon de mer.
Cornue, ſ. f. t. de Chimie. Sorte de vaiſſeau de terre.
Corolitique, adj. m. & f. t. d'Architecture. Orné de fleurs & de feuillages.
Corollaire, ſ. m. t. didactique.
Corona-ſolis, ſ. m. Plante.
C'eſt le nom Latin d'une Plante qu'on nomme *Tourne-ſol.*
Coronaire, adj. t. d'Anatomie.
Coronal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Coronille, ſ. f. Arbuſte.
Corporal, ſ. m. Linge d'Égliſe.
Corporalier, ſ. m. Étui où l'on ſerre les Corporeaux.
Corporel, ele, adj.
Corporélement, adv.
Corporifié, ée, part.
Corporifier, v. a. Fixer & ré en corps. On dit auſſi *corp tion*, *corporiſer* : mais l'A mie ne parle point de ces m
Corps, ſ. m. Subſtance étend
à Corps-perdu, façon de parl verbiale.
Corps-de-garde, ſ. m. Solda garde, ou lieu où on les pla
Corps-de-logis, ſ. m. Étendi bâtimens.
Corpulence, ſ. f. Groſſeur du
Corpuſculaire, adj. m. & f. Phyſique.
Corpuſcule, ſ. m. t. de Phy Atome.
Corradoux, ou Couradoux, t. de Marine.
Correct, ecte, adj.
Correctement, adv.
Correcteur, ſ. m. Celui qui co
Correctif, ive, adj. Ce qu vertu de corriger. Il eſt plu vent ſ. m.
Correction, ſ. f.
Correctionel, ele, adj. Qui tient à la correction.
Correctrice, ſ. f. Celle qui co On appele ainſi la Supérieu Religieuſes Minimes. Dan mis dans ſon Dictionaire çois & Latin.
Corrégidor, ſ. m. Officier de J en Eſpagne.
Corrélatif, ive, adj. t. didact
Corrélation, ſ. f. Relation ré que entre deux choſes.
Correſpondance, ſ. f.
Correſpondant, ante, adj. Qui a relation avec une pe abſente.
Correſpondre, v. n. Répondr ſentimens & actions.
Corridor, ſ. m. Galerie.

Co gé, ée, part.
Co ger, v. a. Oter les défauts.
Co gible, adj. de tout genre. Qui
I it ſe corriger.
Il ne ſe dit guere qu'avec la né-
ive. *Cet homme n'eſt pas corri-*
le.
Co oboratif, ive, adj. Qui fortifie.
Co oboré, ée, part.
Co oborer, v. a. Fortifier. Ces
ix mots ne ſe diſent qu'en par-
l t de remedes ou d'alimens.
Co odant, ante, adj. Qui ronge.
Cd odé, ée, part.
Co oder, v. a. Ronger petit-à-
l it.
Co oi, ſ. m. t. de Corroyeur.
Co ompre, v. a. Il ſe conjugue
nme *Rompre*. Gâter, altérer.
Co ompu, ue, part.
Co oſif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui
ge.
Co oſion, ſ. f. Action de ce qui
rode.
Co oyé, ée, part.
Co oyer, v. a. Préparer des cuirs.
Dans ce mot l'*y* vaut deux *i*;
on le conſerve par-tout où la
niere ſyllabe ſe prononce; mais
lſqu'elle devient muete, le ſe-
nd *i* n'ayant plus d'apui, ſe
rd. On dit: *il courroie, ils*
rroient.
Co oyeur, ſ. m. Ouvrier qui cour-
e les cuirs.
Cc ude, ſ. f. Plante.
Co upteur, trice, ſ. m. & f. Qui
rompt.
Co uptibilité, ſ. f. Qualité d'une
oſe corruptible.
Co uptible, adj. de tout genre. Su-
j à corruption.
Co uption, ſ. f. Altération; pouri-
re.
Co, ſ. m. t. de Vénerie. Il n'eſt
uſage que dans cette phraſe:
n cerf de dix Cors.

Corſage, ſ. m. La taille du corps.
Corſaire, ſ. m. Pirate.
Corſelet, ſ. m. Petite cuiraſſe.
Corſet, ſ. m. Corps de jupe.
Cortege, ſ. m. Suite de perſones qui acompagnent.
Cortical, ale, adj. Semblable à de l'écorce.
Cortine, ſ. f. Peau du ſerpent Python; ou trépié d'airain conſacré à Apollon.
Cortuſe, ſ. f. Plante.
Corvéable, adj. t. de Coutume.
Corvée, ſ. f. Servitude.
Corvete, ſ. f. Sorte de barques qui ſont toujours à la ſuite d'une Armée navale.
Corus, ſ. m. L'un des principaux vents.
Coruſcation, ſ. f. t. de Phyſique.
Corybante, ſ. m. Prêtre de Cybele.
Corymbe, ſ. m. t. de Botanique.
Corymbifere, adj. t. de Botanique.
Coryphée, ſ. m. Le premier d'une troupe.
Coryſe, ſ. m. t. de Médecine.
Coſaque, ſ. m. & f. Nom de Peuple en Moſcovie.
Coſcinomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le crible.
Co-sécante, ſ. f. t. de Géométrie.
Co-ſeigneur, ſ. m. Celui qui poſſede un fief avec un autre.
Co-ſinus, ſ. m. t. de Géométrie.
Coſmétique, adj. t. de Pharmacie.
Coſmogonie, ſ. f. Syſtême de la formation de l'Univers.
Coſmographe, ſ. m. Qui fait la deſcription du Monde.
Coſmographie, ſ. f. Deſcription du Monde.
Coſmographique, adj. de tout genre. Apartenant à la Coſmographie.
Coſmolâbe, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
L'*a* eſt long, comme dans *Aſtrolâbe*.

Cosmologie, s. f. Science des loix générales du monde physique.

Cosmologique, adj. de tout genre. Apartenant à la Cosmologie.

Cosmopolite, s. m. Celui qui se dit citoyen de l'Univers sans s'atacher à aucune patrie.

Cossas, s. m. Mousseline très-fine des Indes Orientales.

Cosse, s. f. La gousse qui renferme les pois, &c.

Cosser, v. n. Qui se dit des moutons qui se heurtent les uns contre les autres.

Cosson, s. m. Insecte.

Cossu, ue, adj. Il se dit spécialement des pois & des féves.

Costal, ale, adj. t. d'Anatomie. Prononcez l'*s*

Coston, t. de Marine.

Costume, s. m. t. de peinture pris de l'Italien, & qui signifie les usages des différens temps.

On prononce en Italien *Costoumé*, mais en François *Costume* : l'Académie n'y met point d'accent.

Co-tangente, s. f. t. de Géométrie.

Cote, s. f. Marque numérale.

La premiere syllabe est breve. Si l'on consultoit l'étymologie prise du Latin *Quota*, on écriroit *Quote* : mais ce nom est tellement francisé, que l'Académie écrit *Cote*, & delà le verbe *Coter* ; on tire aussi de ce mot l'expression, *Cote mal taillée.*

Coté, ée, part.

Côte, s. f. Os courbé & plat.

La premiere syllabe est longue, comme étant dérivée de *Costa.*

Côte-à-côte, façon de parler adverbiale.

mi-Côte. Il n'est d'usage qu'en cette phrase adverbiale : *à mi-côte, une maison bâtie à mi-côte.*

Côté, s. m. Partie droite ou g de l'animal, &c.

à Côté, Prépositon. Auprès

de Côté, adv. De travers.

Coteau, s. m. Petite colline.

Ce mot dérive de *Côte*, c dant on prononce *Coteau* ; l cadémie l'écrit ainsi ; c'es selon l'usage, les noms s gent en s'alongeant.

Côtelete, s. f. Petite côte.

Si l'on conserve ici le ci flexe du mot *Côte*, quoiqu'e longeant, c'est peut-être à de l'*e* muet qui favorise l'al ment de l'*o.*

Coter, v. a. Marquer suivan dre des lettres ou des nomb

Coterie, s. f. Il se dit principale dans le style familier.

Cothurne, s. m. Chaussure do Acteurs se servoient anciéne pour jouer le Tragique.

Coti, ie, part.

Cotice, s. f. t. de Blason.

Côtier, adj. t. de Marine. Il se p aussi substantivement.

Côtiere, s. f. t. de Marine & de dinage.

Cotignac, s. m. Sorte de conf faite avec des coings.

Cotillon, s. m. Petite jupe.

Cotir, v. a. Il est populaire, se dit qu'en parlant des fruits

Cotisation, s. f. Action de coti

Cotisé, ée, part.

Cotiser, v. a. Taxer.

Cotissure, s. f. Il ne se dit que fruits.

Cotité, V. *Quotité.*

Coton, s. m. Espece de laine.

se Cotoner, v. n. Se couvrir certain coton.

Cotoneux, euse, adj. Qui dev comme du coton.

Cotonier, s. m. Arbre.

ot ine, ſ. f. Groſſe toile de coton.
ot iis, ſ. m. Ce ſont des ſatins qui v ient des Indes Orientales.
ôt é, ée, part.
ôt er, v. a. Aller côte-à-côte.
ot , ſ. m. Petit fagot.
ot n, le même que *Cotteron.*
ot , ſ. f. Il ne ſe dit plus que de l' billement des femmes de baſſe c dition.

On prononce *Cote* : on y conſe e les deux *t*, pour diſtinguer c not d'avec *Cote*, pris pour m que numérale.

ot , ſ. f. Eſpece de canard.
ot on, ſ. m. Petite cotte.

On prononce *Coteron.*

ot , ſ. f. Plante.
o- eur, ſ. m. t. de Juriſprudence.
ot , ſ. m. t. d'Anatomie.
ot , ſ. f. Meſure Romaine.
ot don, ſ. m. t. de Botanique, & om d'une Plante.
ot ide, adj. t. d'Anatomie.
ou ſ. m. Partie du corps.

V ez la Remarque ſur *Col.*

ou l, arde, ſ. m. & f. Qui manque le hardieſſe.
ou iſe, ſ. f. Poltronerie.
ouc nt, adj. Il n'eſt d'uſage que da ces deux phraſes : *Chien couchant*; *Soleil couchant.*
ouc nt, ſ. m. La partie occidentale de la terre.
ouc , ſ. f. Lit. En ce ſens il eſt de u d'uſage dans le langage ordin e; mais on s'en ſert dans la Poe e. C'eſt auſſi un terme de Jar ier.
ouc , ée, part.
ouch e, ſ. f. Lieu où l'on couche.
ouch , v. a.
ouch , ſ. m.
ouch e, ſ. f. Petit lit.
ouch r, euſe, ſ. m. & f. Qui ſou e avec un autre.

Couchis, ſ. m. Ce que l'on met ſous le pavé d'un pont.
Couchoir, ſ. m. t. de Doreur.
Coucou, ſ. m. Oiſeau.
Coude, ſ. m. Partie du bras.
Coudé, ée, part.
Coudée, ſ. f. Meſure de longueur.
Coudelates, ſ. f. t. de Charpentier.
Coudepied, ſ. m. Partie ſupérieure du pied.
Couder, v. a. Plier en forme de coude.
Coudoyer, v. a. Pouſſer avec le coude.
Coudraie, ſ. f. Lieu planté de coudriers.
Coudran, ſ. m. t. de Batelier.
Coudraner, v. a. Tremper une corde dans le coudran.
Coudraneur, ſ. m. t. de Batelier.
Coudre, v. a. Atacher enſemble.

Je couds, tu couds, il coud : (On trouve *il cout* dans Richelet & Joubert : Danet écrit *je coud*, c'eſt une faute.) Nous couſons, vous couſez, ils couſent. Je couſois, &c. nous couſions, &c. J'ai couſu, &c. Je couſis, &c. J'avois couſu, &c. Je coudrai, &c. Je coudrois, &c. Couds, Couſez. Que je couſe, &c. Que je couſiſſe, que tu couſiſſes, qu'il couſît. Couſant. Ce participe eſt indéclinable : ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *couſante.*

Coudre, Voyez *Coudrier.*
Coudrete, ſ. f. Coudraie. Il eſt vieux.
Coudrier, ſ. m. Arbre qui porte des noiſetes.

On dit auſſi *Coudre*; l'Académie préfere *Coudrier.*

Couenne, ſ. f. Peau de pourceau.
Couenneux, adj. m. t. de Médecine. *Sang couenneux.*
Couet, ſ. m. t. de Marine.
Couette, Voyez *Coite.*

Couillaut, ſ. m. Valet de Chanoine de l'Égliſe Cathédrale d'Angers. De *colliberti*. Voyez les origines de la Langue Françoiſe de M. Ménage.

Coulage, ſ. m. t. de Commerce.

Coulament, adv. D'une maniere coulante.

Coulant, ante, adj.

Coulant, ſ. m. Gros diamant que les Dames portent au cou.

Coule, ſ. f. Scapulaire des Bernardins.

Coulé, ſ. m. t. de Muſique & de Danſe.

Coulé, ée, part.

Coulée, ſ. f. t. de Marine.

Couler, v. n. Fluer.

Couleur, ſ. f. Impreſſion de la lumiere.

Coulevrée, ou Couleuvrée, ſ. f. Plante.

L'Académie préfere *Couleuvrée*.

Coulevrine, ſ. f. Piece d'artillerie.

Couleuvre, ſ. f. Reptile.

Coulis, ſ. m. Suc d'une choſe conſommée à force de cuire, paſſé par une étamine, &c.

Coulis, adj. m. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Vent coulis*.

Couliſſe, ſ. f. Rainure par laquelle on fait couler un châſſis, &c.

Couloir, ſ. m. Écuele de bois à fond de linge.

On dit auſſi, dans le même ſens, *Couloire* au féminin : mais l'Académie préfere le maſculin *Couloir*.

Coulpe, ſ. f. Faute. Il n'eſt d'uſage que dans les matieres de Religion.

Coulure, ſ. f. Il ſe dit de la vigne lorſque les fleurs tombent.

Coup, ſ. m. Impreſſion que fait un corps ſur un autre.

tout à Coup, tout d'un Coup, à Coup ſûr, } Façons de parler adverbiales.

Coup ſur coup, après Coup, à tous Coups, pour le Coup, pour ce Coup, à ce Coup, encore un Coup, } Façon de pa adverb

Coupable, adj. de tout genre auſſi quelquefois ſubſt. Qui mis quelque faute.

Coupe, ſ. f. Il ſe dit d'un l pied que l'on coupe.

Coupe, ſ. f. Taſſe.

Coupé, ſ. m. t. de danſe.

Coupé, ée, part.

Coupeau, ſ. m. Sommet d'un tagne.

Coupe-bourgeon, ſ. m. Petit

Coupe-cercle, ſ. m. Inſtrum ſert à couper du carton en

Coupe-cu, ſ. m. t. du jeu d quenet. Il vieillit.

Coupe-gorge, ſ. m. Lieu dan à cauſe des voleurs.

Coupe-jaret, ſ. m. Aſſaſſin.

Coupele, ſ. f. t. d'Afineur.

Coupelé, ée, part.

Coupeler, v. a. Faire paſſe coupele.

Coupe-pâte, ſ. m. t. de Pât

Couper, v. a. Trancher, di

Couperet, ſ. m. Sorte de co

Couperoſe, ſ. f. Vitriol.

Couperoſé, ée, adj. Il ſe viſage gâté de bourgeons rougeurs.

Coupe-tête, ſ. m. Jeu d'enfa

Coupeur, euſe, ſ. m. &. f. de ceux qui coupent les gr vendange.

Coupis, ſ. m. Sorte de co vient de Bengale.

Couple, ſ. m. & f. Deux ch même eſpece.

Ce mot eſt du genre m quand on parle de perſones

nt fexe, unies par amour ou mariage : & du genre fémi-, quand on parle de quelques naux, comme bœufs, pigeons ; ; ou d'œufs ou autres choſes qui ont pas doubles par leur natu- car dans ce dernier cas on dit e. Ainſi on dit *un couple d'a- s*, *une couple de chapons*, *ne paire de bas.*

é, ée, part.

er, v. a. Lier des chiens deux ux.

t, ſ. m. Certain nombre de qui forment une chanſon ; auſſi un t. de Serrurerie.

té, ée, part.

ter, v. a. Maltraiter quelqu'un des chanſons.

ir, ſ. m. Outil de fer tranchant.

le, ſ. f. L'intérieur d'un dô-

n, ſ. m. Reſte de toile ou d'é- ; ou partie d'un papier por- intérêt.

e, ſ. f. Diviſion.

ſ. f. Eſpace à découvert en- é de murs.

ſ. f. Les Officiers & princi- Seigneurs qui acompagnent airement un Roi.

ſ. f. Siége de Juſtice où l'on e.

oux, ſ. m. t. de Marine.

e, ſ. m. Diſpoſition ferme rdie.

euſement, adv.

eux, euſe, adj.

ent, adv. Rapidement.

t, ſ. m. Ce qui court.

t, ante, adj. Qui court.

urant, adv. Facilement.

te, ſ. f. Sorte de danſe.

in, ſ. m. t. d'Artificier.

ton, ſ. m. t. de Charpentier.

u, ue, adj. Se dit d'un che-

val qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre.

Courbature, ſ. f. Maladie du cheval courbatu.

Courbe, adj. de tout genre. Qui n'eſt pas droit.

Courbe, ſ. f. Certaine piece de bois coupée en arc.

Courbé, ée, part.

Courbement, ſ. m. Action de courber.

Courbement, adv. D'une maniere courbe.

Courber, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Courbete, ſ. f. t. de Manege.

Courbeter, v. n. Faire des courbetes.

Courbure, ſ. f. État d'une choſe courbée.

Courcaillet, ſ. m. Appeau de cailles.

Courcele, ſ. f. Petite Cour.

Courcive, ſ. f. t. de Charpenterie.

Courçon, ſ. m. t. d'Artillerie.

Courée, ſ. f. t. de Marine.

Couret, ſ. m. t. de Marine.

Coureur, euſe, ſ. m. & f. Qui eſt léger à la courſe.

Courge, ſ. f. Plante.

Courier, ſ. m. Celui qui court la poſte pour porter les depêches.

L'Académie écrit *Courrier* ; mais il paroît plus naturel de faire venir ce mot de *courir* que de *courre* ; & de quelque maniere qu'on l'écrive, on prononce *Courier*.

Couriere, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en Poéſie de l'Aurore & de la Lune.

Courir, ou Courre, v. n. Aller avec viteſſe. Je cours, tu cours, il court : nous courons, vous courez, ils courent. Je courois, &c. Je courus, &c. J'ai couru, &c. J'avois couru, &c. Je courrai, tu courras, il courra : nous courrons, vous courrez, ils courront. Je courrois, &c. Cours, courez. Que je coure, &c. Que je cou-

ruſſe, que tu couruſſes, qu'il courût : que nous couruſſions, que vous couruſſiez, qu'ils couruſſent. Courant. Il faut remarquer qu'on ne double la lettre *r* qu'au Futur de l'indicatif, & au conditionel préſent. Le vieux infinitif *Courre*, n'eſt plus d'uſage.

Courlis, ou Courlieu, ſ. m. Eſpece d'oiſeau aquatique.

Couroir, ſ. m. Lieu où l'on court.

Courone, ſ. f.

Couroné, ée, part.

Couronement, ſ. m.

Couroner, v. a.

On écrit auſſi *Couronne*, *Couronnement*, *Couronner ;* mais on n'y prononce qu'une ſeule *n*, & le Latin même n'en met qu'une, *Corona*, *Coronatio*, *Coronare*.

Couronure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Courre, v. n. comme *Courir*, mais dont il ne reſte que cet infinitif.

Courroie, ſ. f. Laniere.

Courroucé, ée, part.

Courroucer, v. a. Son plus grand uſage eſt dans le ſtyle ſoutenu.

Courroux, ſ. m. Colere. Son plus grand uſage eſt dans le haut ſtyle en proſe ou en poéſie.

Cours, ſ. m. Il ſe dit particuliérement de l'eau des rivieres & des ruiſſeaux.

Courſe, ſ. f. Action de courir.

Courſier, ſ. m. Grand cheval de bataille. Il ſignifie auſſi un gros canon d'une Galere.

Courſier, ſ. m. t. de Marine.

Richelet dit en ce ſens, *Courſiere*, au féminin ; mais l'Académie préfere le maſculin *Courſier*.

Courſon, ſ. m. t. d'Agriculture.

Court, courte, adj. Qui a peu de longueur.

Court, façon de parler adverbiale.

de Court, façon de parler adverbiale.

Courtage, ſ. m. Métier de Co
droit des Aides.

Courtaud, aude, ſ. m. & f. I
des hommes & des femmes
cheval, d'un chien, & d'un
ment de Muſique.

Courtaudé, ée, part.

Courtauder, v. a. Couper la

Court-bâton, ſ. m. *Tirer au bâton*. Diſputer.

Court-bouillon, ſ. m. Manier
prêter le poiſſon.

Court-bouton, ſ. m. Sorte d
ville de bois.

Courte-bote, ſ. m. Petit hom

Courte-boule, ſ. f. Sorte de
boule.

Courte-haleine, ſ. f. Maladie
nomme autrement l'*aſthme*.

Courtement, adv.

Courte-paille, ſ. f. *Tirer à la paille*. Tirer au ſort.

Courte-paume, ſ. f. Jeu de
moins étendu.

Courte-pointe, ſ. f. V. *Contre-*

Courtier, ſ. m. On diſoit aut
Couratier. Entremetteur.

Courtiliere, ſ. f. Inſecte.

Courtine, ſ. f. Rideau de lit
Fortification.

Court-jointé, ſ. m. t. de Ma

Courtiſan, ſ. m. Qui eſt atac
Cour.

Courtiſane, ſ. f. Femme de
vaiſe vie.

Courtiſé, ée, part.

Courtiſer, v. a. Flater.

Courtois, oiſe, adj. Il vieill

Courtoiſement, adv. Il vieill

Courtoiſie, ſ. f. Civilité.

Courton, ſ. m. C'eſt la troiſie
quatre ſortes de filaſſe qu'
du chanvre.

Couru, ue, part.

Couſeuſe, ſ. f. t. de Relieur.

Couſin, ine, ſ. m. & f.

C

ı, f. m. Sorte de moucheron
ıant.
ıage, f. m. Parenté.
ıé, ée, part.
ıer, v. a. & n.
ıete, ou Couſinote, f. f. Eſ-
de pomme.
iere, f. f. Gaze qui garantit
couſins.
r, f. m. t. de Relieur.
couſſi, façon de parler po-
ire, qui ſignifie *tellement*
ement.
ı, f. m. Oreiller.
ıet, f. m. Diminutif.
n, f. m. t. d'Agriculture.
ı, ue, part.
f. m. Ce qu'une choſe coûte.
t, adj. Il n'eſt d'uſage que
cette phraſe, *le prix coûtant.*
u, f. m.
s, f. m. Épée large & courte.
rie, f. m. Métier de Coutelier.
n écrit auſſi *Coutellerie*, ſe-
anciene habitude de doubler
nſones après l'*e* pour le faire
ncer; mais il eſt évident que
le faire prononcer il n'y a
ui donner un accent, *Coutér*.
& puiſqu'on écrit *Coutelier*,
bien naturel d'écrire *Coutéle-*
vec une ſeule *l*; la différence
nſiſte qu'en ce que l'*e* ſe pro-
dans celui-ci, & ne ſe pro-
pas dans l'autre.
er, ere, f. m. & f.
ère, f. f. Sorte d'étui.
ıe, groſſe toile qui vient de
e.
, v. n. Être acheté un cer-
rix.
c, euſe, adj. Qui engage à
dépenſe.
, f. m. Celui qui fait des cou-
ils.
es, f. f. plur. t. de Marine.

Coutil, f. m. Eſpece de toile.

On prononce *Couti*; & delà vient que celui qui en fait ſe nomme *Coutier.*

Coutre, f. m. Morceau de fer tranchant, ataché à la charue pour fendre la terre.

Coutume, f. f. Uſage ordinaire.

Coutumier, iere, adj. Qui a coutume. Il eſt vieux.

Coutumier, f. m. Livre qui contient la Coutume d'un Pays.

Coutumiérement, adv. Par coutume.

Couture, f. f.

Couturerie, f. f. Lieu où les couturiers travaillent.

Couturier, riere, f. m. & f. Qui travaille en couture. Le maſculin n'eſt guere en uſage.

Couvé, ée, part.

Couvée, f. f. Les œufs qu'un oiſeau couve, ou les petits qui en ſont ſortis.

Couvent, f. m. Monaſtere.

On écrivoit autrefois *Convent*, comme dérivé de *Conventus.* Mais l'uſage ayant prévalu pour faire prononcer *Couvent*, on eſt enfin convenu de l'écrire ainſi: & voilà comme l'étymologie ſe trouve ſouvent forcée de céder à l'uſage.

Couver, v. a. & n.

Couvercle, f. m.

Couverſeau, f. m. t. de Charpentier.

Couvert, f. m.

Couvert, erte, part.

Couvertement, adv.

Couverture, f. f.

Couverturier, f. m. Qui fait ou qui vend des couvertures.

Couveuſe, f. f. Qui couve.

Couvi, adj. m. Il ſe dit d'un œuf à demi couvé ou gâté.

Couvre-chef, f. m. Sorte de coëfure de toile que portent les payſanes.

Couvre-feu, ſ. m. Uteníile de cuivre ou de fer.

Couvre-pied, ſ. m. Petite couverture d'étofe.

Couvreur, ſ. m.

Couvreuſe, ſ. f. Femme de Couvreur, ou celle qui couvre des chaiſes.

Couvrir, v. a.

Je couvre, tu couvres, il couvre : nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. Je couvris, &c. J'ai couvert, &c. J'avois couvert, &c. Je couvrirai, &c. Je couvrirois, &c. Couvre, couvrez. Que je couvre, &c. Que je couvriſſe, &c. Que nous couvriſſions, que vous couvriſſiez, qu'ils couvriſſent. Couvrant.

Co-vendeur, ſ. m. Qui vend avec un autre.

Coyau, ſ. m. Petite piece de bois entaillée ſur la roue d'un moulin.

Coyers, ſ. m. plur. t. de Charpentier.

Crâbe, ſ. m. Bois qui vient de l'Amérique. L'*a* eſt long.

Crabier, ſ. m. Oiſeau d'Amérique.

Crac, mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, ſecs & ſolides. Il eſt du ſtyle familier.

Crachat, ſ. m.

Craché, ée, part.

Crachement, ſ. m.

Cracher, v. a. Jeter la pituite.

Cracheur, euſe, ſ. m. & f.

Crachoir, ſ. m. Vaſe où l'on crache.

Crachotement, ſ. m.

Crachoter, v. n. Cracher ſouvent.

Craie, ſ. f. Sorte de terre blanche.

Craignant, adj. *Une perſone craignant Dieu : Un bon Citoyen craignant les Loix.*

Ce mot eſt ſouvent employé comme participe du verbe *Craindre*. Ex. *Cet homme craigna... ce qu'on lui avoit prédit, n'a...* &c.

Craindre, v. a. Appréhende...

Je crains, tu crains, il c... (Jacquier écrit *il craind*; c... pas l'uſage.) nous craign... vous craignez, ils craigne... craignois, &c. Je craignis... J'ai craint, &c. Je craindrai... Je craindrois, &c. Crains... gnez. Que je craigne, que t... gnes, qu'il craigne : que... craignions, &c. Que je crai... que tu craigniſſes, qu'il cra... que nous craigniſſions, &c. ... gnant.

Craint, ainte, part.

Crainte, ſ. f. Appréhenſion...

Craintif, ive, adj. Sujet à la c...

Craintivement, adv. Avec c... Il eſt de peu d'uſage.

Cramoiſi, ſ. m. Sorte de c... rouge.

Cramoiſi, ie, adj.

Crampe, ſ. f. Contraction a...

Crampe, adj. f. Il n'eſt ... qu'en cette phraſe, *Goute c...*

Crampon, ſ. m. Piece de f... courbée.

Cramponé, ée, part.

Cramponer, v. a. Atacher ... un crampon.

Cran, ſ. m. Entaillure. C'eſt ... le nom d'une Plante.

Crâne, ſ. m.

Craonnois, Territoire de C... On prononce *Crânois.*

Crapaud, ſ. m. Animal. *Acaa... Dan. Rich. Joub.*

Dans pluſieurs Dictionai... trouve *crapaut* avec un *t*... c'eſt une faute ; parce qu'en... vant de la ſorte, il faudroit *crapautine*, contre l'uſag... veut *crapaudine.*

Crapaudaille, s. f. V. *Crépaudaille.*
Crapaudiere, s. f. Lieu où il y a beaucoup de crapauds.
Crapaudine, s. f. Pierre précieuse; Pierre; & morceau de fer & de plomb.
La Crapaudine, t. de Cuisine.
Crapaussin, ine, s. m. & f. Il se dit de ceux qui sont petits & contrefaits, & ne s'emploie que dans la conversation familiere.
Crapule, s. f. Excès de boire & de manger.
Crapuler, v. n. Être dans la crapule.
Crapuleux, euse, adj.
Crapulin, s. m. Espece de gâteau.
Craquement, s. m.
Craquer, v. n. Il se dit du bruit que font certains corps.
Craqueter, v. n. Craquer souvent. Ce verbe sert aussi à exprimer la maniere de crier de la Cicogne.
Craqueur, euse, s. m. & f. Qui craque aisément.
Crasane, s. f. Sorte de poire.
Crasse, s. f. Ordure.
Crasse, adj. Grossier, épais.
Crassulx, euse, adj. Couvert de crasse.
Crasse, s. f. Espece de tasse.
Crassulé, ée, part.
Crasuler, v. a. t. de Peinture & de Gravure.
Crassin, s. m. Vilain coquillage qui s'attache au fond d'un Vaisseau. C'est aussi le nom d'un oiseau aquatique.
Cravache, s. f. Il est masculin quand il signifie *soldat* ou *cheval*; & féminin, quand il exprime le linge qui se met autour du cou.
Crayon, s. m. Morceau de minéral coloré.
Crayonné, ée, part.

Crayoner, v. a. Dessiner avec du crayon.
Crayoneur, s. m. Qui crayone.
Crayoneux, euse, adj. Qui est de la nature de la craie.
Créance, s. f. Ce que l'on confie; ou ce qui est dû.
Créancier, iere, s. m. & f. Celui ou celle à qui il est dû.
Créat, s. m. t. de Manege. Sous-Écuyer.
Créateur, s. m. Qui crée.
Création, s. f.
Créature, s. f. Être créé.
Crébebe, s. m. Arbre & fruit.
Crecelle, s. f. Moulinet de bois qui fait un bruit aigre.
L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. Dan. & Joubert écrivent de la sorte. C'est l'instrument dont on se sert au lieu de cloche, les Jeudi & Vendredi de la Semaine Sainte. Il y en a qui disent *cresselle*; mais l'Académie & Furetiere pensent que *crecelle* vaut mieux. Au reste il paroît que c'est une corruption du mot *Crécerelle*, nom de l'oiseau dont cet instrument imite le cri.
Crecerelle, s. f. Espece d'oiseau de proie.
Crêche, s. f. Mangeoire des animaux.
Crédence, s. f. Petite table.
Crédibilité, s. f. t. dogmatique. Il n'est guere d'usage que dans ces phrases: *Motifs de crédibilité*: *Cela n'ajoute-t-il pas un degré de crédibilité?*
Crédit, s. m. Réputation de solvabilité.
à Crédit, façon de parler adverbiale.
Credo, s. m. Symbole de la foi.
Crédule, adj. de tout genre.
Crédulité, s. f. Facilité à croire.

Créé, ée, part.

Créer, v. a. Tirer du néant.

Crémaillere, ſ. f. Inſtrument de cuiſine.

L'Académie, Furetiere, Danet & du Cange écrivent *Crémaillere*. Joubert écrit *crémilliere*, Richelet *crémiliere*; ce ſont des fautes. Ce mot vient du Latin *cremaſter*, *crematra*, ou *cramacularia*.

Crémaillon, ſ. m. Petite crémaillere.

Ce ſeroit abuſivement que l'on diroit *Crémillon*.

Crême, ſ. f. La partie la plus graſſe du lait.

Crément, ſ. m. t. d'Ordonance & de Grammaire. Accroiſſement.

Crêmer, v. n. Il ſe dit du lait qui fait de la crême.

Crêmiere, ſ. f. Femme qui vend de la crême.

Crémillée, ſ. f. t. de Serrurier.

Créneau, ſ. m. Piece de maçonerie.

Créneler, ée, part.

Créneler, v. a. Faire des créneaux; façoner en forme de créneaux.

Crénelure, ſ. f. Dentelure faite en créneaux.

Créole, ſ. m. & f. Européen d'origine, né en Amérique.

Crêpage, ſ. m. Apprêt que l'on donne au crêpe.

Crêpe, ſ. m. Étoſe un peu friſée.

Crêpé, ée, part.

Crêper, v. a. Friſer.

Crépi, ie, part.

Crépi, ſ. m. Mortier.

Crépin, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes populaires, *perdre ſon ſaint crépin*; *porter tout ſon ſaint crépin*.

Crêpine, ſ. f. Sorte de frange.

Crépir, v. a. Enduire un mur de mortier.

Crépiſſure, ſ. f. Enduit qui une muraille.

Crépitation, ſ. f. Bruit d'une f vive.

Crépodaille, ſ. f. Sorte de Son étymologie prou c'eſt ſon vrai nom : c'eſ abuſivement que l'on dit *daille*.

Crépon, ſ. m. Étoſe un p ſée.

Crépu, ue, adj. Il ne ſe di que des cheveux.

Crépuſcule, ſ. m. Petite lu

Créquier, ſ. m. Prunier ſa Il eſt reſté t. de Blaſon.

Crès, ſ. f. Sorte de toile q brique à Morlaix.

Créſeau, ſ. m. Étoſe de laine c

Creſſon, ſ. m. Plante.

Creſſoniere, ſ. f. Lieu où v creſſon.

Crête, ſ. f. Morceau de ch vient ſur la tête de quelqu maux.

Crêté, ée, part. du verbe qui n'eſt pas en uſage.

Crêteler, v. n. Il exprime des poules quand elles ont

Cretone, ſ. f. Sorte de toile che.

Créuſe, ſ. f. Fille de Pria femme d'Énée.

Creusé, ée, part.

Creuſement, ſ. m. Action de cr

Creuſer, v. a.

Creuſet, ſ. m. Petit vaſe de

Creux, euſe, adj. Il eſt auſſi

Crevaille, ſ. f. Repas où l'on ge par excès Il eſt bas.

Crevaſſe, ſ. f. Fente.

Crevaſsé, ée, part.

Crevaſſer, v. a. Faire des fe

Creve-cœur, ſ. m. Il eſt du ſty milier. Grand déplaiſir.

Crevé, ée, part.

, v. a. & n.
e, ſ. f. Petite écreviſſe de
n.
. m. Voix haute & pouſsée
effort.
) & à Cri, façon de parler
rbiale.
er, v. n. Crier ſouvent. Il
que du ſtyle familier, ainſi
les deux mots ſuivans.
rie, ſ. f. Cri fréquent.
ur, euſe, ſ. m. & f.
, ante, adj.
, arde, adj.
ſ. m. Peau percée de trous.
, ée, part.
, v. a. Nétoyer avec le
.
r, ſ. m. Celui qui crible.
x, adj. m. t. d'Anatomie.
es, ſ. f. plur. Ordures sé-
s par le crible.
ion, ſ. f. t. de Pharmacie.
ſ. m. Inſtrument de Méca-
qui ſert à lever toutes ſor-
le fardeaux.
n ne prononce point le der-
c.
ac. On fait ſentir le *c* à la fin
haque ſyllabe, pour mieux
mer le ſon d'un déchire-
.
e, adj. t. d'Anatomie.
ée, part.
ſ. f. Publication.
v. n. Jeter un cri.
crie, tu cries, il crie : nous
s, vous criez, ils crient. Je
, tu criois, il crioit : nous
s, &c. Je criai, &c. J'ai
&c. Je crierai, tu crieras,
era : nous crierons, vous
z, ils crieront. Je crierois,
Crie, criez. Que je crie,
Que je criaſſe, &c. Criant.
prononce au Futur *Je cri-*
rai ; & au Conditionel *Je crirois*.

Crierie, ſ. f. Le bruit qu'on fait en criant. Il eſt du ſtyle familier.
On prononce *Cririe*.

Crieur, euſe, ſ. m. & f. Qui crie.
On nomme auſſi *Crieurs*, certains Officiers dont la fonction eſt de répéter les encheres.

Crime, ſ. m. Faute énorme.

Criminalisé, ée, part.

Criminaliſer, v. a. Il ne ſe dit qu'en termes de Pratique.

Criminel, ele, adj. Il eſt auſſi ſ.

Criminélement, adv.

Crin, ſ. m. Poil long & rude.

Crinier, ſ. m. Artiſan qui accommode le crin.

Criniere, ſ. f. Tout le crin qui eſt ſur le cou d'un lion.

Crinis, ſ. m. Prêtre d'Apollon.

Crinon, ſ. m. Sorte de petits vers qui vienent ſous la peau des enfans.

Crique, ſ. f. t. de Marine. Petit port naturel. Anſe.

Criquet, ſ. m. Bidet.

Criſe, ſ. f. Changement ſoudain qui arive dans une maladie.

Criſpation, ſ. f. Reſſerrement des parties les unes ſur les autres.

Criſpé, ée, part.

Criſper, v. n. Reſſerrer.

Criſſer, v. a. Il ſe dit du bruit que font les dents.

Criſtal, Criſtallin : V. *Cryſtal*, *Cryſtallin*.

Crit, ſ. m. Sorte de poignard.

Crithomancie, ſ. f. Sorte de Divination.

Crithophage, ſ. m. & f. ou adj. Mangeur d'orge.

Critiquable, adj. de tout genre. Digne de critique.

Critique, adj. de tout genre Sujet à criſe, ou exercant critique. En ce dernier ſens il eſt auſſi ſ. m.

Critique, ſ. f. L'art de juger d'un ouvrage d'eſprit.

Critiqué, ée, part.

Critiquer, v. a. Cenſurer.

Croacement, ou Croaſſement, ſ. m. Cri des corbeaux.

Croacer, ou Croaſſer, v. n. *Rich.* Il ſe dit du cri des Corbeaux.

La plupart des Dictionaires, & celui de l'Académie, écrivent *croaſſement*, *croaſſer* : mais l'autre maniere dont Richelet écrit ces mots paroît plus naturele, étant plus conforme aux Latins *crocire* & *crocitare*, dont on a fait *croacer*. Il faut ſeulement obſerver que le *c* devant *a* ou *o*, prend alors une cedille : *Le corbeau croaça*, *croaçoit*.

Croate, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Croc, ſ. m. Inſtrument de fer ou de bois, dent de cheval, &c.

On n'y prononce point le *c* final, du moins à la fin de la phraſe ou devant une conſone : car on va voir qu'on le prononce devant une voyele.

Croc, le *c* final ſe prononce fortement : Mot du ſtyle familier, ſervant à exprimer le bruit que les choſes ſeches & dures font ſous la dent.

Croc-en-jambe, ſ. m. Tour de lutte.

On y prononce le dernier *c*.

Croche, adj. de tout genre. Il eſt vieux. Qui eſt tortu.

Croche, ſ. f. t. de Muſique.

Crochet, ſ. m. Petit croc.

Crochetage, ſ. m. *Droit de crochetage.*

Crocheté, ée, part.

Crocheter, v. a. Ouvrir avec un crochet.

Crocheteur, euſe, ſ. m. & f. Qui porte des crochets.

Crocheton, ſ. m. Ce ſont l... petites branches des croch... porte-faix.

Crochu, ue, adj. Tortu.

Crocodile, ſ. m. Animal.

Crocote, ou Crocoton, ſ. ... billement ancien.

Crocus, ſ. m. C'eſt le nom ... du Safran.

Crodon, ſ. m. Fauſſe Divi... anciens Saxons.

Croiler, t. de Fauconerie.

Croire, v. a. & n. Eſtim... choſe vraie. Avoir la fo...

Je crois, tu crois, il ... nous croyons, vous croy..., croient. Quelques-uns, c... tendent que ce mot eſt ... be, écrivent *croyent* ; ... ſe trompent. L'Académi... *croient* comme *ſoient*. Je c... &c. Nous croyons, &c. J... &c. J'ai cru (non pas *cr*... croirai, &c. Je croirois ... Crois, croyez. Que je ... &c. que nous croyons, &... je cruſſe, que tu cruſſes ... crût : que nous cruſſion... Croyant.

Croiſade, ſ. f. Ligue cor... infideles ou les hérétiques

Croiſat, ſ. m. Monoie d... qui ſe fabrique à Genes, ... vaut un écu & demi de Fr...

Croiſé, ée, part.

Croiſée, ſ. f. Fenêtre.

Croiſele, ou Croiſete, ſ. f. ... qui ſe fabrique à Marſeill...

Croiſement, ſ. m. t. de Maît... mes.

Croiſer, v. a. Il eſt auſſi ... Mettre en croix, ou être en ...

Croiſete, ſ. f. Plante. V. *Cr*...

Croiſeur, ſ. m. t. de Marin ...

Croiſier, ſ. m. Nom d'un ... Ordre de Chanoines Régu...

ifſe, ſ. f. t. de Marine.
iſon, ſ. m. La traverſe d'une
roc.
iſſe, ſ. f. Inſtrument de fer
ue bois pour faire le biſcuit
ſier.
iſſice, ſ. f. Augmentation.
iſſit, ſ. m. Quartier de la lune
rſ l'elle croît.
iſſe, ſ. f. Tiſſure de la ſerge
ui e fait en croix.
ît ſ. m. Augmentation d'un
oi eau par les petits qui y
ai nt.
ît, v. n. Autrefois *croiſtre* :
. éface lettre *ſ*. Devenir plus
ra.
. croîs, tu croîs, il croît :
ou croiſſons, vous croiſſez,
s'iſſent. Je croiſſois, &c. Je
ru &c. J'ai crû, &c. Je croî-
ai &c. Je croîtrois, &c. Croîs,
ro ez. Que je croiſſe, &c. Que
ſſe, que tu cruſſes, qu'il
û que nous cruſſions, &c.
re ſant.
l circonflexe eſt néceſſaire
rs trois mots, *Je croîs*, *tu*
o, *il croît*, pour les diſtin-
ue des trois autres pris du ver-
e *oire* ; *Je crois*, *tu crois*, *il*
oi : dans ces trois derniers le
ne la diphthongue eſt foi-
e au lieu qu'il eſt fort dans
s ois premiers.
mne, ſ. m. Tuyau d'orgue.
n ſ. m. Amas de petites co-
ii s.
ne ſ. m. t. de Marine.
oi, ſ. m. Monoie de compte
u anton de Berne.
qu nt, ſ. m. Gueux.
qu nt, ante, adj. Qui croque.
qu nte, ſ. f. Piece de Pâtiſſe-
e.
qu, ſ. f. On dit : *Manger quelque choſe à la croque au ſel*, pour dire, la manger ſans autre aſſaiſonement que le ſel.

Croqué, ée, part.

Croquelardon, ſ. m. Écornifleur. Ce mot eſt burleſque.

Croquer, v. n. & a. Il ſe dit des choſes dures ou ſeches, qui font du bruit en les mangeant. Il ſignifie auſſi faire un croquis.

Croquet, ſ. m. Sorte de pain d'épice.

Croqueur, ſ. m. Qui croque.

Croquignole, ſ. f. Chiquenaude.

Croquis, ſ. m. t. de Peinture.

Croſſe, ſ. f. Bâton d'Évêque ou d'Abbé. Et ſorte de bâton dont les enfans ſe ſervent pour jouer.

Croſsé, ée, adj. & part.

Croſſer, v. n. Pouſſer quelque choſe avec une croſſe.

Croſſetes, ſ. f. plur. t. d'Architecture & de Vigneron.

Croſſeur, ſ. m. Qui croſſe.

Crotaphite, adj. t. d'Anatomie.

Crote, ſ. f. Boue.

Croté, ée, part.

Croter, v. a. Salir de crote.

L'Acad. Fur. Danet & pluſieurs autres Dictionaires écrivent *crotte*, *crotter* avec deux *tt* ; mais on n'en prononce qu'un. On prétend même auſſi que ces mots doivent être écrits avec un ſeul *t*, parce qu'ils tirent leur étymologie de *cruſta*, ſelon Nicod, ou de *creta*, ſelon Ménage : mais la prononciation ſeule ſuffit pour rejeter un *t* inutile.

Crotin, ſ. m. Excrément de quelques animaux.

Crouchaut, ſ. m. t. de Charpenterie.

Croulant, ante, adj. Qui croule.

Croulement, ſ. m.

Crouler, v. n. Tomber en s'afaiſſant.

Croulier, ere, ſ. m. & f. Il ſe dit des terres ou ſables mouvans.

Croupade, ſ. f. t. de Manege.

Croupe, ſ. f. Partie de derriere de quelques animaux.

Croupé, ée, adj. *Cheval bien croupé.*

à Croupetons, adv. d'une maniere acroupie.

Croupiader, v. n. t. de Marine.

Croupiat, ſ. m. t. de Marine.

Croupi, ie, part.

Croupier, ſ. m. Aſſocié ſecret dans une afaire. En t. de jeu, c'eſt celui qui eſt aſſocié avec le joueur qui tient la carte, ou le dé.

Croupiere, ſ. f. Morceau de cuir qui s'applique à la crroupe.

Croupion, ſ. m. Extrémité du bas de l'échine.

Croupir, v. n. Il ſe dit des choſes liquides qui ſe corrompent.

Croupiſſant, ante, adj. Qui croupit.

Crouſtille, ſ. f. Petite croûte.

Crouſtiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Manger de petites croûtes.

Crouſtilleuſement, adv. D'une maniere crouſtilleuſe.

Crouſtilleux, euſe, adj. Plaiſant, drôle. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Il eſt bas.

Croûte, ſ. f. Partie extérieure du pain.

Croûtelete, ſ. f. Petite croûte.

Croutier, ſ. m. Brocanteur de mauvais tableaux.

Croûton, ſ. m. Morceau de croûte.

Crowne, Croone, ou Courone, Monoie d'argent d'Angleterre.

Croyable, adj. de tout genre. Digne d'être cru.

Croyance, ſ. f.

Croyant, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe : *Abraham eſt appelé le Pere des Croyans.* On emploie auſſi ce mot comme participe du verbe *croire.*

Croye, ſ. f. t. de Faucone

Crû, ſ. m. Terroir où q choſe croît. *Du vin de mc d'un bon crû*, &c. On auſſi du blé & de toutes tres denrées : & figurémen que quelqu'un a dit de lui-n

Cru, crue, part. du verbe

Crû, crûe, part. du verbe

On les prononce tous d même, en alongeant l'*u* l'*e* muet : mais on met le flexe au ſecond, pour le guer du premier, & par ſon verbe porte cet acce

Cru, crue, adj. Qui n'eſt p

On écrivoit autrefois pour montrer qu'il vient d *Crudus* ; mais ce *d* ſe pr ſi peu, qu'au féminin on on écrit *Crue.* L'Académ donc déterminée à écrire a culin même, *Cru* ſans *d.*

à Cru, façon de parler adv

Cruauté, ſ. f. Inhumanité.

Cruche, ſ. f. Vaſe de terre; f

Cruchée, ſ. f. Plein une cru

Crucherie, ſ. f. Bêtiſe.

Cruchon, ſ. m. Petite cruc

Crucial, ale, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette p *Inciſion cruciale.*

Crucifere, adj. m. & f. t. d tecture & de Botanique.

Crucifié, ée, part.

Crucifier, v. a. Atacher croix.

Crucifiment, ſ. m. Action cifier.

On écrit auſſi *Crucifie* mais on n'y prononce po

Crucifix, ſ. m. Repréſentati Jeſus-Chriſt crucifié.

On n'y prononce poin

Crucifixion, ſ. f. L'action d cifier.

ru , ue , adj. V. *Cru.*
ru é , f. f. Qualité de ce qui
et crud.
ru f. f. Augmentation.
ru , ele , adj. Inhumain.
ru ment , adv. Avec cruauté.
ru nt, adv. D'une maniere crue,
di .
On écrit auſſi *Cruement* ; mais
or prononce *Crument* ; & l'A-
ca mie l'écrit ainſi.
ru , ale , adj. t. d'Anatomie.
ru le , f. f. Monoie de Portu-
gu , qui vaut environ deux li-
vr de France.
y : , f. f. t. d'Architecture , &
d' natomie.
y ographie , f. f. Art d'expri-
m ſes penſées d'une maniere
ca ée & obſcure.
y -portique , f. m. t. d'Archi-
te ire.
y , f. m. *Danet* , *Monet* , *Bi-*
ne *Baudouin* , *Dupuys.* Pierre
tr parente.
y lin , f. m. & adj. Tranſparent
co me du cryſtal. *Baudouin* ,
M *et.*
Académie écrit *criſtal* , *cri-*
fla *n* , *criſtalline* ; Richelet , *cri-*
fla *criſtalin* , *criſtaline* ; Jou-
be & Fur. *criſtal* , *criſtallin* ,
cr *lline* ; Danet *cryſtal* , *cry-*
fla , *cryſtaline.* Il ſemble qu'il
fe t mieux d'écrire ces mots
av un *y* ; & *cryſtallin* avec deux
l arce qu'il tire ſon origine du
La *cryſtallus* & *cryſtallinus.*
yſ liſation , f. f. t. de Lithologie ,
& Chimie.
yſ liſé , ée , part.
yſ liſer , v. a. Réduire en cryſtal.
ſol t , f. m. t. de Muſique.
ba ou Cube , f. f. Déeſſe des
Ro ains.
be f. m. Corps ſolide à ſix faces
ég s.

Cubiculaire , f. m. Valet de chambre.
Cubique , adj. de tout genre. Qui apartient au cube.
Cubital , ale , adj. Qui apartient au coude.
Cuboïde , f. m. t. d'Anatomie.
Cuccing Imbroorbaſſi , f. m. Premier Écuyer du Grand Seigneur.
Cucubale , f. m. Plante.
Cucurbitacée , adj. de tout genre. t. de Botanique.
Cucurbitains , f. m. plur. Vers plats.
Cucurbite , f. f. t. de Chimie.
Cueille , f. f. t. de Marine.
Cueilleret , f. m. t. de Pratique.
Cueillete , f. f. Il ſe dit des fruits que l'on retire tous les ans d'une terre. En ce ſens il eſt vieux.
Cueilleur , euſe , f. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ce proverbe : *Il eſt fait en cueilleur de pommes ; elle eſt comme une cueilleuſe d'herbes.*
Cueilli , ie , part.
Cueillir , v. a. Détacher des fleurs ou des fruits.

Je cueille , tu cueilles , il cueille : nous cueillons , vous cueillez , ils cueillent. Je cueillois , &c. Je cueillis , &c. J'ai cueilli , &c. Je cueillerai , &c. Je cueillerois , &c. Cueille , cueillez. Que je cueille , &c. Que je cueilliſſe , &c. Cueillant.

Cueilloir , . m. Petit panier d'oſier pour amaſſer les fruits.
Cuença , f. f. Sorte de laine qui vient d'une Ville d'Eſpagne , de laquelle elle a pris ſon nom.
Cuiller , f. m. Oiſeau.

On écrit auſſi *Cuillier* ; mais cet *i* eſt auſſi inutile que dans *Cuillere* , qui va ſuivre , & d'où l'on a pris le nom de cet oiſeau.

Cuillere , f. f. Utenſile de table.

On écrivoit autrefois *Cuiller* ;

& on prononçoit *Cuillé* ; depuis on eſt convenu de prononcer l'*r*, comme dans *fer* & *mer* ; & l'on a continué d'écrire *Cuillier* en prononçant *Cuilliere* ; l'Académie écrit même encore *Cuiller*, en avertiſſant qu'il faut y prononcer l'*r*. Mais dans *le Dictionaire de Commerce*, Édition de 1741, on a mis *Cuillere* ; on l'a mis de même dans *l'Apparat Royal*, Édition de Paris, 1765. La raiſon de cela eſt que dans les noms, la terminaiſon en *er*, *ler*, *ller*, eſt communément maſculine, & ſe prononce en *é*, & que pour la rendre féminine on y ajoute l'*e* muet, *ere*, *lere*, *llere* ; *Conſeiller*, *Conſeillere* ; *Marguiller*, *Marguillere* ; *Roturier*, *Roturiere* ; puis donc que le nom dont il s'agit, eſt féminin, & que l'on prononce *Cuilliere*, comme *Soupiere*, *Tourtiere*, *Poivriere*, il eſt naturel de l'écrire ainſi, au lieu qu'il eſt fort étrange d'écrire *Cuiller*, comme *Soulier*, *Délier*, *Écailler*, lorſqu'en effet on le prononce tout autrement. Le Dict. des Arts, Richelet & Joubert écrivent *Cuillier*. Pour moi j'éface l'*i*, parce que la double *ll* mouillant dans ce mot, elle a le même ſon qu'elle auroit, ſi elle précédoit un *i*. Ainſi il en doit être de ce mot comme du mot *Conſeiller*, que tout le monde écrit de cette ſorte, quoiqu'on prononce *Conſeillier*. D'ailleurs le mot *Cuillere* eſt plus conforme aux mots *Cuillerée* & *Cuilleron*, qui en ſont dérivés, & que preſque tous les Auteurs modernes écrivent de la même maniere que je l'écris.

Cuillerée, ſ. f. Plein une cuillere.

Cuilleron, ſ. m. C'eſt la partie creuſe de la cuillere.

Cuine, ſ. f. t. de Chimie.

Cuir, ſ. m. Peau d'animal.

Cuiraſſe, ſ. f. Partie de l'armu couvre le corps.

Cuiraſſé, ée, part.

Cuiraſſer, v. a. Revêtir d'ur raſſe.

Cuiraſſier, ſ. m. Cavalier ar cuiraſſe.

Cuir-bouilli, ſ. m. t. de Gaî de Bourelier.

Cuire, v. a. & n. Préparer l mens ; cauſer une douleur

Je cuis, tu cuis, il cuit cuiſons, vous cuiſez, ils c Je cuiſois, &c. J'ai cuit, cuiſis, &c. Je cuirai, cuirois, &c. Cuis, cuiſez. je cuiſe, &c. Que je cu &c. Cuiſant. Ce verbe eſt quand il ſignifie cauſer de l leur.

Cuiſant, ante, adj. Âpre.

Cuiſine, ſ. f.

Cuiſiner, v. n.

Cuiſinier, iere, ſ. m. & f.

Cuiſſart, ſ. m. Armure de la

Cuiſſe, ſ. f. Partie du corps.

Cuiſſon, ſ. f. Action de cuire

Cuiſſot, ſ. m. Il ne ſe dit qu'e lant de vénaiſon.

Cuiſtre, ſ. m. Valet de Collég ſe prononce.

Cuit, ite adj.

Cuite, ſ. f. Cuiſſon.

On écrit auſſi *Cuitte* ; m prononce *Cuite*, & l'Aca l'écrit ainſi.

Cuivre, ſ. m. Sorte de méta

Cuivrete, ſ. f. Petite anche de c

Cul, ſ. m.

L'*l* ne ſe prononce poin on la ſupprime dans les co ſés ; comme *cu-levé*, *cu-ba*.

à Cul, façon de parler adverb

Culaſſe, ſ. f. La partie de de d'une arme à feu.

lbe, ſ. f. Saut de tête en bas.
lbé, ée, part.
lber, v. a.
le ſ. f. t. de Marine.
lé ſ. f. t. d'Architecture.
le v. a. t. de Marine. Aller en
ri re.
le n, ſ. m. t. de Sellier.
lié, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en
e phraſe : *Boyau culier.*
ie, ſ. f. t. d'Architecture.
m ation, ſ. f. t. d'Aſtrono-
ni
lo ſ. m. Dernier-né. C'eſt auſſi
e i reſte au fond d'un creuſet.
lo, ſ. f. Partie de vêtement.
lo, ée, part.
lo, v. a. Donner la culote à
n ſant.
lo, ſ. m. Enfant nouvélement
n ulote.
lte ſ. m. Hommage qu'on rend
l eu ou à ſes Saints.
lti eur, ſ. m. Celui qui cultive.
lti, ée, part.
lti r, v. a.
lt, ſ. f.
m, ſ. m. Plante.
m tif, ive, adj. Qui ſe fait par
cc nulation.
m tivement, adv. t. de Droit.
m, ée, part.
m r, v. a. t. de Juriſprudence.
Aſ nbler, réunir.
né rme, adj. de tout genre. t.
l'A atomie.
ne ou Cuvete, ſ. f. t. de For-
ifi ion.
pic é, ſ. f. Deſir déréglé.
pic n, ou l'Amour, ſ. m. Fils
le lars & de Vénus.
ral, adj. m. & f. Qui peut re-
cev r guériſon. Ce mot ne ſe dit
gue qu'entre les Médecins,
ma ſon contraire *incurable* eſt
for en uſage.

Curaca, ſ. m. Nom qu'on donne au Gouverneur du Pérou.
Curage, ſ. m. Nétoiment; & nom d'une Plante.
Curatele, ſ. f. Charge de Curateur.
Curateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt établi pour adminiſtrer les biens d'un mineur.
Curatif, ive, adj. t. de Médecine.
Curation, ſ. f. t. de Médecine.
Curchus, ſ. m. Faux Dieu des anciens habitans de la Pruſſe.
Curcuma, ſ. m. Plante.
Cure, ſ. f. Soin d'une maladie. C'eſt auſſi le Bénéfice d'un Curé.
Curé, ſ. m. Prêtre commis au ſoin d'une Paroiſſe.
Curé, ée, part.
Cureau, ſ. m. t. de Tondeur de draps.
Cure-dent, ſ. m.
Curée, ſ. f. t. de Vénerie.
Cure-oreille, ſ. m.
Cure-pied, ſ. m. Inſtrument de fer crochu.
Curer, v. a. Nétoyer.
Curete, ſ. f. t. de Chirurgie.
Cureur, ſ. m. Celui qui nétoie.
Curial, ale, adj. Qui concerne une Cure.
Curie, ſ. f. Portion de Tribu chez les Romains.
Curieuſement, adv.
Curieux, euſe, adj.
Curion, ſ. m. Chef d'une Curie.
Curioſité, ſ. f.
Curmi, ſ. m. Boiſſon ſemblable à la Biere.
Curoir, ſ. m. t. de Laboureur.
Curon, ſ. m. t. de Labourage.
Curſeur, ſ. m. t. de Mathématique.
Curule, adj. Qui joint avec le mot *chaiſe*, étoit un ſiege d'ivoire, dont ſe ſervoient les Magiſtrats de Rome.

Curures, f. f. plur. Se dit de la boue d'un étang qu'on deſſeche.

Curviligne, adj. de tout genre. t. de Géométrie.

Curvité, f. f. t. de Géométrie.

Cuſcute, f. f. Plante.

Cuſſoné, ée, adj. t. de Marchand de bois.

Cuſtode, f. f. Rideau ou Pavillon.

Cuſtode, f. m. Supérieur de quelques Ordres Religieux.

Cuſtodial, ale, adj. Qui apartient au cuſtode.

Cuſtodie, f. f. La partie d'une Province de Cordeliers.

Cuſtodi-nos, f. m. Qui garde un Bénéfice pour un autre.

Cutanée, adj. de tout genre. Qui apartient à la peau.

Cuvage, f. m. Lieu où l'on met les cuves.

Cuve, f. f. Grand vaiſſeau de vendange.

Cuvé, ée, part.

Cuvée, f. f. Vin que contient une cuve.

Cuvelage, f. m. t. de Mineur.

Cuver, v. n. Il ne ſe dit que du vin qu'on laiſſe dans la cuve avec la grape, durant quelques jours, pour ſe faire.

Cuvete, f. f. Petite cuve de cuivre, d'argent, &c.

Cuvier, f. m. Cuve de leſſive.

Cy, adv. de lieu : V. *Ci.*

Quelques-uns écrivent l'adverbe *ci* avec un *y* : mais ils ne peuvent apuier d'aucune raiſon une Orthographe ſi contraire à nos Principes.

Cybele, f. f. Mere des Dieux. Le pain lui étoit conſacré.

On écrit auſſi *Cybelle* ; mais on prononce *Cybele*, & ce nom vient du Latin *Cybele.*

Cyclamen, f. m. Plante. On y prononce l'*n.*

Cyclamor, f. m. t. de Blaſ

Cycle, f. m. Révolution ou d'années.

Cyclique, adj. Il ſe dit des Poëtes de chanſons.

Cyclopes, f. m. plur. Ouvri travailloient ſous Vulcain forger les foudres de Jupite

Cygne, f. m. Gros oiſeau tique.

Le *g* ne ſert ici qu'à faire ler l'*n.*

Cylindre, f. m. Corps ſolide & rond.

Cylindrique, adj. de tout Qui a la forme d'un cylin

Cymaiſe, f. f. t. d'Architect

Cymbalaire, f. f. Plante.

Cymbale, f. f. Inſtrument c ſique.

Cyme, f. f. Sommet d'une gne, d'un arbre, &c.

Ce mot vient du Latin comme on peut le voi Charles Eſtienne, Budée, les bons Auteurs. Il ſignifi prement en Grec, la *ti germe*, la *pouſſe* ; & comm ſignification eſt bien différ celle de *Sommet*, que les appeloient *Cacumen*, Dan P. Monet ont cru devoir le rencier dans l'Orthograp écrivant *cyme*, tige ; & *cim* met. Mais dans l'uſage de langue, la *cyme*, même e lant des plantes, ne ſe dit c ſommet : l'Académie écrit également la *cime* des monta & la *cime* des arbres : mais mologie tirée du Grec der que l'on conſerve dans l' l'autre l'*y.*

Cynique, adj. Épithete d'une de Philoſophes impudens.

Cynogloſſe, f. f. Plante.

e, ſ. f. Surnom de Diane.
us, ſ. m. Surnom d'Apollon.
, ſ. m. Arbre.
-petit, ſ. m. Plante.
, ſ. f. Surnom de Vénus, & qui lui eſt conſacrée.
patique, adj. de tout genre. Anatomie.
ies, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.

Cythérée, adj. m. & f. Épithete qui ſe donne à Vénus. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement pour Vénus.
Cytiſe, ſ. m. Arbriſſeau.
Cyzicene, ſ. m. Grande ſalle chez les Grecs.
Czar, Czarine, ſ. m. & f. Empereur & Impératrice de la Moſcovie.

D, *Subſtantif maſculin, quatrieme Lettre de l'Alph*

D, à la fin d'un mot, devant un autre mot qui c
mence par une voyele, ſe prononce quelquefois co
un *t* : *C'eſt un grand afronteur ; le froid eſt extrême.*

A, Particule qui ne ſe met jamais qu'après une affirmative, ou une négative : *Oui-da ; nenni-da.* Il eſt du ſtyle familier : On écrivoit anciénement *dea.*

Daalder, eſpece d'argent de Hollande, de valeur de trente ſols chez les Hollandois, & le petit écu de France.

D'abord, adv. V. *Abord.*

Dabouis, ſ. m. Toile de coton qui ſe fabrique aux Indes Orientales.

Dactyle, ſ. m. t. de Proſodie.

Dactyliomancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait par les anneaux.

Dactylique, adj. Qui apartient au dactyle.

Dactylonomie, ſ. f. Science de compter par les doigts.

Dada, ſ. m. t. enfantin qui ſignifie *un cheval.*

Dadais, ſ. m. Nigaud. Il eſt du ſtyle familier.

Dâgon, ſ. m. Nom de l'Idol Philiſtins.

On y prononce l'*a* long vert.

Dagorne, ſ. f. Vache à qui rompu une de ſes cornes.

Dague, ſ. f. Poignard.

Dagué, ée, part.

Daguer, v. a. Fraper de la d Il eſt vieux. Il eſt quelquef & c'eſt alors un t. de Fauc & de Vénerie.

Dagues, ſ. f. plur. Premier bc cerf.

Daguet, ſ. m. Jeune cerf.

Daigner, v. n. S'abaiſſer ju vouloir bien. Il eſt toujours d'un infinitif.

Daillots, ſ. m. plur. t. de Ma

Daim, ſ. m. Bête fauve. *Daine.*

Daintiers, ſ. m. plur. t. de Vén

Dais, ſ. m. Eſpece de Poële en me de ciel de lit.

Dalle, ſ. f. Tablete de pierre. V auſſi *Darne.*

tique, ſ. f. Eſpece de tunique.
, ſ. m. t. de Marine.
ſ. m. t. de Théologie.
n prononce *Dan.*
, ſ. m. Étoſe de ſoie à fleurs.
onium, ſ. m. Plante.
quete, ſ. f. Eſpece d'étoſe
quée à Veniſe.
quiné, ée, part.
quiner, v. a. Enchaſſer de
u de l'argent dans du fer.
quineur, ſ. m. Qui damaſ-
.
quinure, ſ. f. Travail du da-
uineur.
é, ée, part. Il ſe dit du linge
ble qui eſt à fleurs ou à per-
es.
er, v. a. Fabriquer en fa-
le Damas.
eur, ſ. m. Qui damaſſe.
ure, ſ. f.
ſ. f. Titre des femmes de
é, &c.
eſpece d'adverbe du ſtyle
er.
ée, part.
eanne, ſ. f. Eſpece de groſſe
ille. Il eſt du ſtyle familier.
, v. a. Il ſe dit en parlant du
: Dames.
t, ſ. m. Jeune homme qui
: beau, & qui cherche à
aux Dames.
, ſ. m. Échiquier à quarés
& noirs.
le, adj. de tout genre. Di-
le damnation.
a dans ce mot le ſon de l'*n*,
tôt elle s'y perd, auſſi bien
ans tous les dérivés du verbe
r; & la premiere ſyllabe
igue : *Dânable.*
lement, adv. D'une maniere
able.
on, ſ. f.

Damné, ée, part. Il eſt auſſi ſubſt.
Damner, v. a.
Damoiſeau, Damoiſel, ſ. m. Titre qu'on donnoit autrefois à de jeunes Princes.
Damoiſelle, ſ. f. t. de Palais. Hors de cet uſage on dit toujours *Demoiſelle* : V. *Demoiſelle.*
Danaïdes, ſ. f. plur. Cinquante ſœurs qui épouſerent leurs cinquante couſins-germains.
Danché, ée, adj. t. de Blaſon.
Dandin, ine, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier. Sot, niais.
Dandiner, v. n. Branler le corps comme un niais.
Danger, ſ. m. Péril, riſque.
Dangereuſement, adv. avec danger.
Dangereux, euſe, adj. Qui met en danger.
Dank, ou Danck, ſ. m. Monoie d'argent qui a cours en Perſe, & qui revient à notre gros.
Danois, oiſe, ſ. m. & f. Qui habite le Danemarck.
Dans, Prépoſition de lieu & de temps.
Danſe, ſ. f. Mouvement cadencé.
Danſé, ée, part.
Danſer, v. n.
Danſeur, euſe, ſ. m. & f. Qui danſe.
Dantzick-hor, ſ. m. Monoie d'argent qui ſe fabrique à Dantzic.
Dantzicois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Dantzic.
Danube, ſ. m. Nom du plus grand fleuve de l'Europe.
Daphné, ſ. m. nom d'un Fauxbourg d'Antioche, dans lequel il y avoit un Temple & un Oracle fameux d'Apollon.
Daphné, ſ. f. Fille du fleuve Pénée.
Daphnis, ſ. m. Berger, fils de Mercure.
D'après, ſorte de prépoſition attribuée à la Peinture.

Dard, ſ. m. Javelot; poiſſon de riviere.

Dardanaire, ſ. m. Uſurier.

Dardanelles, ſ. f. plur. Nom de deux Châteaux ſitués ſur le détroit de Gallipoli, à peu de diſtance de Conſtantinople.

Dardanus, ſ. m. Fils de Jupiter.

Dardé, ée, part.

Darder, v. a. Jeter avec la main une arme pointue.

Dardeur, ſ. m. Qui darde.

Dariabadis, ſ. m. Toile de coton qu'on tire de Surate.

Daridas, ſ. m. Sorte de tafetas des Indes.

Darins, ſ. m. Toiles de chanvre qui ſe fabriquent en Champagne.

Dariole, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.

Dariolete, ſ. f. t. dont on ſe ſert pour ſignifier une ſuivante, qui s'entremet des galanteries de ſa maîtreſſe. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.

Darique, ſ. f. Anciene monoie des Perſes.

Darnamas, ſ. m. C'eſt la meilleure ſorte de coton qui viene de Smyrne.

Darne, ſ. f. Tranche de poiſſon.

On dit auſſi *Dalle*: l'Académie préfere *Darne*.

Darſe, ſ. f. La partie d'un Port de mer la plus avancée dans la Ville.

Dartre, ſ. f. Maladie de la peau.

Dartreux, euſe, adj.

Daſſeri, ſ. m. Miniſtre de la Religion aux Indes.

Dataire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.

Date, ſ. f.

Daté, ée, part.

Dater, v. a. Mettre la date.

Daterie, ſ. f. Juriſdiction à la Cour de Rome.

Datif, ſ. m. t. de Grammaire.

Dation, ſ. f. t. de Droit.

Dative, adj. f. Il n'eſt d'uſa dans cette phraſe: *Tutele*

Datte, ſ. f. Le fruit du Palm

Dattier, ſ. m. Arbre qui p dattes: c'eſt le même Palmier.

Dature, ſ. f. Plante.

Daube, ſ. f. t. de Cuiſine.

Daubé, ée, part.

Dauber, v. a. Il eſt bas. coups de poing. Railler.

Daubeur, ſ. m. Qui daube

Daucus, ſ. m. Plante.

Daugrebot, ſ. m. Petit va un pont, dont ſe ſervent landois pour la pêche.

Dauphin, ſ. m. Poiſſon.

DAUPHIN, ſ. m. Titre donne à l'Héritier préſo la Couronne de France.

DAUPHINE, ſ. f. Ép DAUPHIN.

Dauphine, ſ. f. Étofe.

Daurade, V. *Dorade.*

D'autant, adv. A proportic

D'autant mieux, adv. de raiſon.

D'autant plus, adv. de co ſon.

D'autant que, conjonction. dit guere qu'en ſtyle de & de Chancélerie.

Davantage, adj. Plus.

Davier, ſ. m. Inſtrument d tiſte.

De, Prépoſition ſervant à n le génitif ou l'ablatif, ſoit ſoit avec l'article. Mais au lin, au lieu de dire *de le*, *du*; & au plurier au lieu *de les*, on dit *des*

Dé, ſ. m. Petit cube d'os voire. Au plur. *Dés.* C'e un petit inſtrument dont vent les femmes pour co

Débâ

éb lage, f. m. Action de débâ-
cl.
éb le, f. m. Action de débaraſ-
ſe m Port. C'eſt auſſi la rupture
d glaces.
éb lé, ée, part.
éb lement, f. m. Débâcle.
éb ler, v. a. Débaraſſer; ouvrir.
A neutre il ſe dit d'une riviere
dc : les glaces vienent à ſe rom-
pr
éb leur, f. m. Officier qui com-
m de ſur les Ports.
)ans ces ſix mots l'*a* eſt long,
& Académie leur donne le cir-
cc lexe.
éb oulé, ée, part.
éb ouler, v. a. Il eſt très-bas.
D : tout ce qui vient à la bouche.
éb age, f. m. *Aſſiſter au déballa-*
ge d'une balle de Livres, &c.
eb er, v. a. Défaire une balle.
)n prononce *Débaler* & *Dé-*
ba ge. On y conſerve les deux *l*,
à ıſe de l'ancien uſage qui fait
éc e *balle.*
éb dade, f. f. Il n'a d'uſage que
da cette phraſe, *à la débandade*,
fa n de parler adverbiale, qui ſi-
gr e en déſordre.
éb dé, ée, part.
éb dement, f. m. Action de ſe
dé nder.
éb der, v. a. Détendre.
éb quer, v. a. t. de Jeu.
éb tiſer, v. a. Il n'eſt d'uſage
qu n cette phraſe : *Il ſe feroit plu-*
tôt débaptiſer que de faire telle
ch e.
éb bouillé, ée, part.
éb bouiller, v. a. Il ne ſe dit gue-
re ıe du viſage : V. Préf. let. *ii.*
éb cadour, f. m. t. de Marine.
éb lage, f. m. t. de Marchand de
bc.
éb dé, ée, part.

Débarder, v. a. Décharger le bois de deſſus les bateaux.
Débardeur, f. m. Qui débarde.
Débarqué, ée, part.
Débarquement, f. m.
Débarquer, v. n. Sortir d'un vaiſſeau.
Débaraſsé, ée, part.
Débaraſſer, v. a. Ôter l'embaras.
Débâré, ée, part.
Débârer, v. a. Ôter la bâre.

On écrit auſſi *Débarrer* & *Débarraſſer* : mais on prononce *Débârer* & *Débaraſſer.*

Débat, f. m. Conteſtation.
Débâté, ée, part.
Débâter, v. a. Ôter le bât.
Débats, f. m. plur. t. de Palais.
Débatre, v. a. Conteſter, diſputer. Il ſe conjugue comme *Batre.* On dit auſſi, ſe débatre, s'agiter.

On écrit auſſi *Débattre*, ſelon l'ancien uſage qui faiſoit écrire *battre* : mais ce doublement incommode beaucoup dans la conjugaiſon de ce verbe, où il eſt entiérement inutile, n'étant jamais prononcé.

Débatu, ue, part.
Débauche, f. f. Déréglement.
Débauché, ée, part. & f.
Débaucher, v. a. Jeter dans le vice.
Débaucheur, euſe, f. m. & f. Qui débauche.
Débentur, f. m. Mot Latin francisé, dont on ſe ſert à la Chambre des Comptes.
Débet, f. m. t. de Finance.
Débifé, ée, part.
Débifer, v. a. Afoiblir. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe : *Être tout débifé.*
Débile, adj. de tout genre. Foible. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'homme.
Débilement, adv. D'une maniere débile.

Débilitation, ſ. f. Action par laquelle on devient foible.

Débilité, ſ. f. Foibleſſe.

Débilité, ée, part.

Débiliter, v. a. Afoiblir.

Débillardé, ée, part.

Débillardement, ſ. m. t. de Charpenterie.

Débillarder, v. a. t. de Charpenterie.

Débiller, v. a. Détacher des chevaux qui tirent des bateaux ſur les rivieres.

Débit, ſ. m. Vente.

Débitant, ſ. m. Qui vend en détail.

Débité, ée, part.

Débiter, v. a. Vendre.

Débiteur, euſe, ſ. m. & f. Qui débite. Il ne ſe dit qu'au figuré, & en mauvaiſe part.

Débiteur, trice, ſ. m. & f. Qui doit.

Débitis, ſ. m. t. de Chancélerie.

Déblai, ſ. m. Dégagement. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Voilà un beau déblai.*

Déblayé, ée, part.

Déblayer, v. a. Débaraſſer. Il ſe dit des choſes & des perſones qui incommodent. Il eſt familier.

Déboire, ſ. m. Dégoût ; déplaiſir.

Déboîté, ée, part.

Déboîtement, ſ. m. Il ſe dit des os qui ſont déplacés ou diſloqués.

Déboîter, v. a. Il ne ſe dit proprement que des os déplacés.

Débondé, ée, part.

Débonder, v. a. Il eſt auſſi n. Ôter la bonde ; ou ſortir avec impétuoſité.

Débondoner, v. a. Ôter le bondon.

Débonaire, adj. de tout genre. Doux & bienfaiſant. Il n'eſt d'uſage dans le ſtyle ſérieux qu'en parlant des Princes.

Débonairement, adv. Avec bonté. Il vieillit.

Débonaireté, ſ. f. Bonté, do
Il eſt de peu d'uſage.
On écrit auſſi *Débonnaire*
mais on prononce *Débonair*

Débord, ſ. m. Ce qui paſſe a
du bord. C'eſt auſſi un t. d
decine.

Débordé, ée, part.

Débordement, ſ. m. Action
border.

Déborder, v. a. & n. Ôter le
ou ſortir du bord.

Débordoir, ſ. m. Outil de Plo

Déboſſé, ée, part.

Déboſſer, v. a. t. de Marine.

Déboté, ée, part.

Déboter, v. a. On le dit auſſ
ſtantivement : *Le déboter d*

Débouché, ſ. m. Moyen ; expé

Débouché, ée, part.

Débouchement, ſ. m. Action
boucher ; Expédient à cet

Déboucher, v. a.

Débouclé, ée, part.

Déboucler, v. a. Ôter la bouc

Débouilli, ſ. m. t. de Teintur

Débouilli, ie, part.

Débouillir, v. a. t. de Teintu

Débouquement, ſ. m. Action
bouquer.

Débouquer, v. n. t. de Marin

Débourbé, ée, part.

Débourber, v. a. Ôter la bou

Débourgeoiſer, v. a. Faire pe
quelqu'un les manieres bou
ſes.

Débourer, v. a. Il ſignifie au
pre, ôter la boure ; mais il
guere d'uſage qu'au figuré. Ir
re ; former quelqu'un. Il eſt
n. paſ.

Déboursé, ée, part. & ſ. m.

Débourſement, ſ. m. Action
bourſer.

Débourſer, v. a. Tirer de l'a
de ſa bourſe.

él ut, adv. Sur pied.
él uté, ée, part.
él uter, v. a. t. de Pratique.
él utoné, ée, part.
él utoner, v. a. Ôter les boutons.
él illé, ée, part.
él iller, ſe débrailler, v. n. paſ.
él douillé, ée, part.
él douiller, v. a. t. du Jeu de T Strac.
él dé, ée, part.
él dée, ſ. f. t. d'Hôtélerie. C'eſt le rix qu'on paye pour un che- v, lorſqu'on ne s'y arrête que le mps de ſon diner.
él ler, v. a. Ôter la bride.
s ébrider : Tout de ſuite. Il eſt fa ilier.
él , ſ. m. plur. Reſtes.
él uillé, ée, part.
él uillement, ſ. m.
él uiller, v. a. Démêler.
él talisé, ée, part.
él taliſer, v. a. Ôter la brutalité.
él ti, ie, part.
él tir, v. a. Il ſe dit principale- m t des glaces de miroir.
éb her, v. n. t. de Vénerie. Sor- ti u bois. Il s'emploie auſſi ſub- ſt tivement.
él qué, ée, part.
él quer, v. a. Chaſſer quelqu'un d' e place qu'il occupe.
él , ſ. m.
él é, ée, part.
éb er, v. n. Il eſt auſſi v. a. & ſi ifie *ôter du but.*
ç , prépoſition. Deçà & delà ; au eçà ; de deçà ; en deça. *Acad. D . Rich.*
c heté, ée, part.
c heter, v. a.
c e, ſ. f. Ouvrage divisé en dix pa ies.
c ence, ſ. f. Déclin, chûte.
c one, ſ. m. Qui a dix angles.

Décaiſsé, ée, part.
Décaiſſer, v. a.
Décalogue, ſ. m. Les dix Commandemens de Dieu.
Décalquer, v. a. t. de Peintre & de Graveur.
Décaméron, ſ. m. Ouvrage qui contient les actions de dix journées.

C'eſt par corruption qu'on le prononce ainſi, le vrai mot ſeroit *Déca-éméron* ; car il vient du Latin *Dechemeron.*

Décampé, ée, part.
Décampement, ſ. m.
Décamper, v. n. Lever le camp.
Décanat, ſ. m. Dignité de Doyen.
Décantation, ſ. f. t. de Chimie.
Décanté, ée, part.
Décanter, v. a. t. de Chimie.
Décapé, ée, part.
Décaper, v. a. t. de Chimie & de Marine.
Décapité, ée, part.
Décapiter, v. a. Couper la tête.
Décarelé, ée, part.
Décareler, v. a. Ôter les câreaux.
Décaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Décaſtile* ; car il vient du Latin *Decaſtylus.*

Décaſyllabe, adj. de tout genre. t. de Grammaire.
Décédé, ée, part.
Décéder, v. n. Il ne ſe dit que des perſones. Mourir.
Déceindre, v. a. Ôter une ceinture.
Déceint, einte, part.
Décélement, ſ. m. Action de déceler.
Décelé, ée, part.
Déceler, v. a. Découvrir ce qui eſt caché.

Obſervez que l'*e* de la ſeconde ſyllabe reſte muet tant que la troiſieme ſe prononce ; mais ſi la troiſieme devient muete, la ſeconde ſe prononce, & prend l'ac-

cent, quand elle n'eſt pas pénultieme. Ainſi la ſeconde ſe prononce, quoique ſans accent, dans ces quatre perſones : *Je décele*, *tu déceles*, *il décele* ; *ils décelent* ; elle reſte muete dans celles-ci : *nous décelons*, *vous décelez*. *Je décelois*, &c. *Je décelai*, &c. Mais elle ſe prononce & prend l'accent dans celles-ci : *Je décélerai*, &c. *Je décélerois*, &c.

Décembre, ſ. m. Douzieme mois de l'année.

Décemment, adv. Avec décence.

Décemvir, ſ. m. Magiſtrat des Romains.

Décemvirat, ſ. m. Dignité de Décemvir.

Décence, ſ. f. Honêteté.

Décennaire, adj. m. & f. Qui procede par dix.

Décennal, ale, adj. Qui dure dix ans.

Décent, ente, adj. Honête.

Déception, ſ. f. Tromperie. Il n'eſt guere d'uſage qu'au Palais.

Décerné, ée, part.

Décerner, v. a. Ordoner juridiquement.

Décès, ſ. m. V. Préf. let. *è*. Mort naturele d'une perſone.

Décevant, ante, adj. Qui trompe.

Décevoir, v. a. Tromper adroitement.

Je déçois, tu déçois, il déçoit : nous décevons, vous décevez, ils déçoivent. Je décevois, &c. Je déçus, &c. Je décevrai, &c. Je décevrois, &c. Déçois. Qu'il déçoive. Que je déçuſſe, &c.

Déchagriné, ée, part.

Déchagriner, v. a. Réjouir.

Déchaîné, ée, part.

Déchaînement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le figuré, & ſignifie *emportement extrême*.

Déchaîner, v. a.

Déchalandé, ée, part.

Déchalander, v. a. Faire perc chalands.

Déchanter, v. n. Il eſt du ſty milier. Rabatre de ſes préten

Déchaperoné, ée, part.

Déchaperoner, v. a. t. de F nerie.

Décharge, ſ. f.

Déchargé, ée, part.

Déchargement, ſ. m. Action charger.

Décharger, v. a. Ôter la cha

Déchargeur, ſ. m.

Décharmé, ée, part.

Décharmer, v. a. Ôter un ch à quelqu'un.

Décharné, ée, part.

Décharner, v. a. Ôter la chai

Décharpi, ie, part.

Décharpir, v. a. Ce mot eſt ba parer deux perſones qui ſe b

Déchaſsé, ée, part.

Déchaſſer, v. a. t. de différen vriers.

Déchaumé, ée, part.

Déchaumer, v. a. t. d'Agricu

Déchauſsé, ée, part.

Déchauſſement, ſ. m.

Déchauſſer, v. a.

Déchauſſoir, ſ. m. t. de Denti

Déchéance, ſ. f. Perte d'un dr

Déchet, ſ. f. Diminution, per

Déchévelé, ée, part.

Déchéveler, v. a. Décoëfer femme en la tirant aux cheve

On dit auſſi *Décheveler* ; p qu'on dit *Cheveux*, avec muet : mais le bon uſage n'a point deux *e* muets de ſuite : l cond fait prononcer le premie lui donne l'accent, comme vient de le voir au mot *Décel*

Déchifrable, adj. m. & f. Que peut déchifrer.

ré, ée, part.
-ement, ſ. m. Il ſe dit de l'a-
de déchifrer, & de la choſe
é e qui eſt déchifrée.
-er, v. a.
eur, ſ. m.
ueté, ée, part.
ueter, v. a. Couper en petits
c eaux.
ueteur, euſe, ſ. m. & f.
ueture, ſ. f. Il ne ſe dit guere
es taillades qu'on fait à une
o
ge, ſ. m. On appele à Paris
le déchirage, celui qui pro-
des vieux bateaux.
, ée, part.
ment, ſ. m. Action de dé-
it.
, v. a. Rompre, mettre en
c.
ur, ſ. m.
e, ſ. f.
, v. n. Diminuer peu à peu.
chois, &c. nous déchoyons,
échoyez, ils déchoient. Je
, &c. Je déchérai, &c. Je
ois, &c. Que je déchoie,
Que nous déchoyons, &c.
déchuſſe, &c.
crivoit autrefois *Décheoir*;
noit, *nous déchéons*, *vous*
; mais ces mots ne ſont
tés: l'Académie les ſuppri-
.
, ée, part.
, v. a. t. de Marine. Re-
à flot un vaiſſeau échoué.
e, part. de *Déchoir*.
ée, part.
nt, adv. D'une maniere
cid.
der v. a. Déterminer.
ée, part.
ler v. a. Ouvrir les cils des
x. ne ſe dit que des ieux.

On écrit auſſi *Deſſiller*, mais abuſivement, puiſqu'il vient de *cils*.

Décimable, adj. Sujet aux décimes.

Décimal, ale, adj. Qui regarde les Décimes.

Décimateur, ſ. m. Il ne ſe dit que de celui qui a droit de lever la dîme dans une Paroiſſe.

Décimation, ſ. f. Action de décimer.

Décime, ſ. f.

Décimé, ée, part.

Décimer, v. a. Prendre le dixieme.

Décimes, ſ. f. plur. Ce que les Bénéficiers payent tous les ans au Roi.

Décintré, ée, part.

Décintrer, v. a. t. de Maçonerie.

Décintroir, ſ. m. Inſtrument de Maçon.

Déciré, ée, part.

Décirer, v. a. Ôter la cire.

Déciſif, ive, adj. Qui décide.

Déciſion, ſ. f. Jugement.

Déciſionaire, ſ. m. Qui décide avec aſſurance.

Déciſivement, adv. D'une maniere déciſive.

Déciſoire, adj. m. t. de Pratique.

Décizelé, ée, part.

Décizeler, v. a. t. des Eaux & Forêts.

Déclamateur, ſ. m.

Déclamation, ſ. f.

Déclamatoire, adj.

Déclamé, ée, part.

Déclamer, v. a. Parler en public; invectiver.

Declaratif, ive, adj. t. de Pratique.

Déclaration, ſ. f.

Déclaratoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.

Déclaré, ée, part.

Déclarer, v. a. Manifeſter.

Déclenché, ée, part.

Déclencher, une porte, v. a. Lever la clenche.

Déclic, f. m. Machine qui ſert à enfoncer les pieux.

Déclin, f. m. Décadence; fin.

Déclinable, adj. t. de Grammaire & d'Aſtronomie.

Déclinaiſon, f. f.

Déclinant, adj. m. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe : *Cadran déclinant.*

Déclinatoire, adj. & f. m. t. de Pratique. C'eſt auſſi un inſtrument de Géométrie.

Décliné, ée, part.

Décliner, v. n. & a. Pencher, c'eſt auſſi un t. de Grammaire.

Déclive, adj. m. & f. Ce qui eſt en pente.

Déclivité, f. f. Situation d'une choſe qui eſt en pente.

Déclore, v. a. Ôter la clôture.

Déclos, ôſe, part.

Décloué, ée, part.

Déclouer, v. a.

Décoché, ée, part.

Décochement, f. m. Action de décocher.

Décocher, v. a. Tirer une fleche.

Décoction, f. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des drogues ou des ſimples.

Décoëfé, ée, part.

Décoëfer, v. a. Ôter la coëfure.

Décognoir, f. m. t. d'Imprimerie.

Décolé, ée, part.

Décolement, f. m. Action de décoler.

Décoler, v. a. Couper le cou; ou ſéparer ce qui étoit colé.

On écrit auſſi *Décoller*, parce qu'il vient du Latin *Collum* dans le premier ſens, & *Colla* dans le ſecond ſens. Mais on prononce *Décoler.*

Décoleur, t. de Pêche de morue.

Décoloré, ée, part.

Décolorer, v. a. Ôter la couleur.

Décollation, f. f. Ce mot uſage que pour ſignifier tyre de Saint-Jean-Baptiſ

Décolté, ée, part.

Décolter, v. a. Découvrir la

Décombré, ée, part.

Décombrer, v. a. Ôter les bres.

Décombres, f. m. plur. An mauvais matériaux, & qui reſtent de la démoliti bâtiment.

Ceux qui donnent le g minin à ce mot, font ciſme. Le vieux mot *en* ſignifie *boucher* un paſſa baraſſer un chemin : *de* ſignifie le contraire. C vienent de *combri*, qui des arbres ou branches coupés qui embaraſſent mins. Voyez du Cange *combri.*

Décomposé, ée, part.

Décompoſer, v. a. Diſſo corps.

Décompoſition, f. f. Actio compoſer.

Décompoté, ée, part.

Décompoter, v. a. t. d'Agri

Décompte, f. m. Ce qu'on batre ſur une ſomme.

Décompté, ée, part.

Décompter, v. a. Rabatre; décompte.

Déconcert, f. m. Méſintelli

Déconcerté, ée, part.

Déconcerter, v. a. Trouble

Déconfire, v. a. Défaire les e

Déconfit, ite, part.

Déconfiture, f. f. Défaite de mis. Il eſt vieux.

Déconfort, f. m. Déſolatio vieux.

Déconforté, ée, part.

Déconforter, v. a. Déſoler.

Découfure, f. f.
Découvert, erte, part.
à Découvert, adv.
Découverte, f. f.
Découvrir, v. a. Il ſe conjugue comme *Couvrir*.
Décraſsé, ée, part.
Décraſſer, v. a. Ôter la craſſe.
Décrédité, ée, part.
Décréditement, ſ. m. Action de décréditer.
Décréditer, v. a. Ôter le crédit.
Décrépit, ite, adj. Fort vieux.
Décrépitation, ſ. f. t. de Chimie.
Décrépité, ée, part.
Décrépiter, v. a. t. de Chimie.
Décrépitude, ſ. f. Âge décrépit.
Décret, ſ. m. Ordonance.
Décrétale, ſ. f. Lettre du Pape.
Décrété, ée, part.
Décréter, v. a. t. de Palais.
Décreuſer, v. a. V. *Décruſer*.
Décri, ſ. m. Cri public qui interdit l'uſage de quelque choſe; diminution de réputation.
Décrié, ée, part.
Décrier, v. a. Ôter la réputation.
Décrire, v. a. Il ſe conjugue comme *Écrire*. Repréſenter.
Décrit, ite, part.
Décroché, ée, part.
Décrocher, v. a.
Décroître, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en l'oppoſant au mot *Croire*, & il eſt du ſtyle familier.
Décroiſſement, ſ. m. Diminution.
Décroître, v. n. Diminuer.
Décroté, ée, part.
Décroter, v. a.
Décroteur, ſ. m.
Décrotoire, ſ. f. Broſſe pour décroter.
Décrouté, ée, part.
Décrouter, v. a. t. de Vénerie. On dit auſſi *décrouter un paté*.
Décrû, ûe, part. de *Décroître*.

Décrué, ée, part.

Décruer, v. a. t. de Teinture. Leſſiver le fil écru.

Décrûment, ſ. m. Action de décruer.

On écrit auſſi *Décruement*; mais on prononce *Décrûment*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Décrusé, ée, part.

Décruſement, ſ. m. Action de décruſer.

Décruſer, v. a. t. de Teinturier. Préparer des cocons de ſoie.

On écrit auſſi *Décreuſer*; mais l'Académie préfere *Décruſer*.

Déçu, ue, part. de *Décevoir*.

Décuire, v. a. Il ne ſe dit guere que des ſirops & confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides quand ils ſont trop cuits.

Décuit, ite, part.

Décuple, ſ. m. Dix fois autant.

Décurie, ſ. f. Bande de dix perſones.

Décurion, ſ. m. Chef d'une Décurie.

Décuſſation, ſ. f. t. de Géométrie.

Décuver, v. a. Tirer le vin du Toneau.

Dédaigné, ée, part.

Dédaigner, v. a. Mépriſer.

Dédaigneuſement, adv. Avec dédain.

Dédaigneux, euſe, adj. Qui marque du dédain.

Dédain, ſ. m. Mépris.

Dédale, ſ. m. Labyrinthe.

Dédale, nom d'un Ouvrier ſi ingénieux & ſi adroit, qu'il faiſoit des ſtatues mouvantes.

Dédamer, v. n. t. du Jeu de Dames.

Dedans, adv. de lieu.

Dedans, ſ. m. Partie intérieure.

Dédicace, ſ. f. Conſécration.

Dédicateur, ſ. m. Auteur qui dédie un Livre.

Dédicatoire, adj. Ce mot n'uſage qu'avec *Épître*.

Dédié, ée, part.

Dédier, v. a. Conſacrer.

Dédire, v. a. Déſavouer. la ſeconde perſone du pl préſent de l'indicatif, *vou ſez* : à l'égard du reſte il ſe gue comme *Dire*.

Dédit, ite, part.

Dédit, ſ. m. Rétractation.

Dédomagé, ée, part.

Dédomagement, ſ. m.

Dédomager, v. a. Réparer mage.

On écrit auſſi *Dommag* conſéquence *Dédommage* on prononce *Domage* & *mager*.

Dédoré, ée, part.

Dédorer, v. a. Ôter la dor

Dédoublé, ée, part.

Dédoubler, v. a. Ôter la d

Déduction, ſ. f. Souſtractic ration.

Déduire, v. a. Rabatre; ra

Déduit, ite, part.

Déduit, ſ. m. Divertiſſeme ſir. Il ne ſe dit que dans badin.

Déeſſe, ſ. f. Fauſſe Divinit

Défâché, ée, part.

Défâcher, ſe Défâcher, v Il n'eſt guere d'uſage qu taines phraſes proverbial *eſt fâché, qu'il ſe défâch*

Défaillance, ſ. f. Foibleſſe.

Défaillant, ante, ſ. m. & Palais.

Défaillir, v. n. Tomber e lance.

Ce verbe n'eſt plus gue qu'au pluriel du préſent. *N faillons, vous défaillez, il lent*; à l'imparfait, *Je déf* &c. au prétérit, *Je défail*

défailli, &c. & à l'infinitif, *aillir*. L'Académie ne reconque cela.

e, v. a. Détruire. Il se conjucomme *Faire*.

, aite, part.

:, f. f. Déroute.

, f. m. t. de Coutume.

ué, ée, part.

uer, v. a. Déduire.

, f. m. Imperfection.

ur, f. f. Il est vieux. Cessade faveur.

rable, adj. de tout genre. n'est pas favorable.

ion, f. f. t. de Chimie.

f, adj. m. t. de Grammaire, 'est d'usage qu'en cette phra: *Verbe défectif.*

on, f. f. Abandonement de

euſement, adv.

eux, euſe, adj.

osité, f. f. Imperfection; t.

, f. m. t. des Eaux & Forêts.

écrit aussi *Défends*, & *Dé*. Il dérive du verbe *Défendre*; là pourquoi le *d* lui convient. t que *des bois sont en défend*, il est défendu de les couper. adémie écrit *Défends* : mais dant elle le met avant *Dé*ur, ce qui semble montrer n intention étoit de n'y point e cette *s* inutile, qui est apment une faute d'impreſſor

eur, défendereſſe, f. m. & f. Palais.

e, v. a. Protéger; Pro-

défends, tu défends, il dénous défendons, vous dé, ils défendent. Je défendis &c. Je défendis, &c. J'ai défendu, &c. Je défendrai, &c. Je défendrois, &c. Défends, défendez. Que je défende, &c. Que je défendiſſe, &c. Défendant.

Défendu, ue, part.

Défens, f. m. Voyez *Défend.*

Défenſe, f. f. Protection; Prohibition.

Défenſeur, f. m. Protecteur.

Défenſif, ive, adj. Il n'est guere d'usage qu'au féminin : *Armes défenſives.* Il est aussi substantif.

Déféqué, ée, part.

Déféquer, v. a. t. de Chimie.

Déférant, ante, adj. Il n'est guere d'usage que dans ces phraſes : *Eſprit déférant, humeur déférante.*

Déféré, ée, part.

Déférence, f. f. Condeſcendance.

Déférent, adj. *Cercles déférens; Vaiſſeaux déférens*, t. d'Aſtronomie, & d'Anatomie.

Déférer, v. n. Céder.

Déférer, v. a. Donner. Il n'est guere d'usage qu'en parlant des Dignités. Il signifie aussi Dénoncer.

Déferlé, ée, part.

Déferler, v. a. t. de Marine. Déployer les voiles.

Défermé, ée, part.

Défermer, v. a. Mettre dehors.

Déferré, ée, part.

Déferrer, v. a. Il n'est guere d'usage au propre que pour signifier ôter le fer du pied d'un cheval, ou d'une autre bête de monture.

Défet, f. m. t. de Libraire. Imperfection d'un Livre.

On devroit dire, *Défect*, de *Defectus*, comme *Contract*, de *Contractus* : mais l'usage est de prononcer & d'écrire, *Contrat* & *Défet* : & voilà comme on néglige l'étymologie dans ces mots entiérement francisés.

Défeuillé, ée, part.

Défeuiller, v. a. Ôter les feuilles.
Défi, ſ. m. Appel.
Défiance, ſ. f. Crainte d'être trompé.
Défiant, ante, adj.
Déficit, ſ. m. t. de Pratique. C'eſt un mot emprunté du Latin ; & comme en Latin, c'eſt un verbe, en François on ne lui donne point l'*s* du pluriel. *Il y a là pluſieurs déficit.*
Défié, ée, part.
Défier, v. a. Provoquer au combat. On dit auſſi ſe défier ; ne pas ſe fier.
Défiguré, ée, part.
Défigurer, v. a. Gâter la figure.
Défilé, ſ. m. Paſſage étroit.
Défilé, ée, part.
Défiler, v. a. & n. Ôter le fil. Aller à la file.
Défini, ie, part.
Définir, v. a. Déterminer, décider.
Définiteur, ſ. m. Officier de pluſieurs Ordres Religieux.
Définitif, ive, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes : *Arrêt définitif ; Jugement définitif ; Sentence définitive.*
Définition, ſ. f. Explication.
en Définitive, adv. t. de Palais.
Définitivement, adv. En jugement définitif.
Définitoire, ſ. m. t. de pluſieurs Ordres Religieux.
Déflagration, ſ. f. t. de Chimie.
Déflegmation, ſ. f. t. de Chimie.
Déflegmé, ée, part.
Déflegmer, v. a. t. de Chimie.
Défleuri, ie, part.
Défleurir, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des arbres qui vienent à perdre leurs fleurs.
Déflexion, ſ. f. t. de Phyſique.
Défloration, ſ. f. t. de Palais.
Défloré, ée, part.
Déflorer, v. a. Il eſt à remarquer que ce verbe, ni ſon part ni *défloration* ne ſe diſent qu les informations & dans le cédures de Juſtice.
Défluer, v. n. t. d'Aſtrologi
Défoncé, ée, part.
Défoncement, ſ. m. t. de T
Défoncer, v. a. Il n'eſt d'uſag parlant de futailles, de to &c.
Déformé, ée, part.
Déformer, v. a. Il ne ſe di que dans ces phraſes : *D un chapeau ; déformer un ſ*
Défoueter, v. a. Prononcez *ter*, t. de Relieur.
Défourné, ée, part.
Défourner, v. a. t. de Billar
Défrayé, ée, part.
Défrayer, v. a. Payer la de quelqu'un.
Défriché, ée, part.
Défrichement, ſ. m.
Défricher, v. a.
Défricheur, ſ. m.
Défriſé, ée, part.
Défriſer, v. a.
Défroncé, ée, part.
Défroncer, v. a. Ôter les pl
Défroque, ſ. f. La dépouill Moine.
Défroqué, ée, part.
Défroquer, v. a. Il ne ſe di qu'en raillerie, en parlant d ligieux qui quite l'habit de
Défuner, v. a. t. de Marine.
Défunt, unte, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en quelques pl *Le Roi défunt ; la défunte* Il eſt plus ſouvent ſubſtant
Dégagé, ée, part.
Dégagement, ſ. m.
Dégager, v. a.
Dégaine, ſ. f. Il ne ſe dit qu cette phraſe baſſe & iro *D'une belle dégaine.*

n y met le circonflexe comme
d s *Gaîne* ; parce que l'un &
l' tre ſe prononce long & ouvert.
é né , ée , part.
e ner , v. a. Quoique ce verbe
ſe actif , on ne l'emploie guere
q en ſupprimant le régime , com-
n dans cet exemple : *Il faut dé-*
g *ner ; quand ce vint à dégaîner.*
g neur , ſ. m. Bréteur.
g ité , ée , part.
g iter , v. a. Ôter les gants.
g ni , ie , part.
g nir , v. a.
g coné , ée , part.
g coner , v. a. Ce mot ne ſe dit
j n badinant.
g , ſ. m. Ravage.
g chi , ie , part.
g chir , v. a. t. d'Artiſan.
g chiſſement , ſ. m. Action de
d ruchir.
g , ſ. m. Adouciſſement de l'air.
g é , ée , part.
g r , v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
g ération , ſ. f.
g éré , ée , part.
g érer , v. n. Ne ſuivre pas
e mple de ſes ancêtres.
g gandé , ée , adj. t. Burleſque.
l dit des perſones & des cho-
e Dérangé , négligé.
g é , ée , part.
g r , v. a. t. d'Oiſeleur.
g ition , ſ. f. t. de Médecine.
g illé , ée , part.
g iller , v. a. Il eſt bas. Vomir.
g illis , ſ. m. Il eſt bas. Ce que
o a vomi.
g é , ée , part.
g er , v. a. Il ſe dit du chant
e oiſeaux , & figurément de
e qui parlent mal à propos.
g gé , ée , part.
g gement , ſ. m. Épanchement
l a , de bile.

Dégorgeoir , ſ. m. t. de Canonier.
Dégorger , v. a. & n. Déboucher ce qui eſt engorgé ; ou ceſſer d'être engorgé.
Dégourdi , ie , part.
Dégourdir , v. a. Ôter l'engourdiſſement.
Dégourdiſſement , ſ. m.
Dégoût , ſ. m. Répugnance.
Dégoûtant , ante , adj. Qui donne du dégoût.
Dégoutant , ante , adj. Qui tombe par goute.
Dégoûté , ée , part.
Degouté , ée , part.
Dégoûter , v. a. Faire perdre le goût.

On écrivoit autrefois *Dégouſter* : comme *Gouſt* , du Latin *Guſtus* ; mais on écrit & l'on prononce *Goût* , *Dégoût* & *Dégoûter*.

Dégouter , v. n. Tomber goute à goute.

On écrit auſſi *Degoutter* & *Goutte* , comme venant du Latin *Gutta* : mais on prononce *Goute* & *Dégouter*. L'étymologie peut bien ſe conſerver quand elle ne contredit pas la prononciation ; mais dès qu'on l'abandone en prononçant , il n'y a plus lieu de la conſerver en écrivant. Voyez la Remarque ſur *Déjeter*.

Dégradation , ſ. f. Privation d'une dignité ; d'un titre honorable ; dégât ; domage.
Dégradé , ée , part.
Dégrader , v. a.
Dégrafé , ée , part.
Dégrafer , v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Détacher une agrafe.

On écrit auſſi *Dégraffer* ; mais on prononce *Dégrafer* ; & il n'y a point d'étymologie qui autoriſe à conſerver ce doublement qu'on ne prononce pas.

Dégraiſsé, ée, part.
Dégraiſſer, v. a.
Dégraiſſeur, ſ. m. Qui dégraiſſe.
Dégrapiner, v. a. t. de Marine.
Dégras, ſ. m. C'eſt l'huile de poiſſon.
Dégravoiment, ſ. m. Signifie l'effet d'une eau courante qui dégrade un mur ou un pilotis.

On écrit auſſi *Dégravoiement*; mais on prononce, *Dégravoiment*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Dégravoyé, ée, part.
Dégravoyer, v. a. Dégrader un mur ou un pilotis.
Degré, ſ. m. Marche ou eſcalier. Il ſe dit auſſi figurément de tout ce qui éleve.

On diſoit autrefois *Dégré*; on y prononçoit le premier *e*, comme on le prononce dans preſque tous les mots commençans par ces deux lettres *De*: mais inſenſiblement on a rendu cet *e* muet dans quelques-uns de ces mots, & particuliérement dans celui-ci: l'Académie l'écrit ainſi *Degré*.

Dégréé, ée, part.
Dégréer, v. a. Ôter les agrès.
Dégringolé, ée, part.
Dégringoler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Deſcendre vîte.
Dégroſſage, ſ. m. t. de Tireur d'or.
Dégroſſer, v. a. t. de Tireur d'or.
Dégroſſi, ie, part.
Dégroſſir, v. a. Il n'eſt en uſage au propre, qu'en parlant des ouvrages de Menuiſerie & de Sculpture.
Déguenillé, ée, adj.
Déguerpi, ie, part.
Déguerpir, v. a. t. de Pratique.
Déguerpiſſement, ſ. m.
Dégueuler, v. n. Il ne ſe dit que d'un vomiſſement qui vient d'excès de débauche. Il eſt bas.
Déguignoner, v. a. Il ne ſe dit que dans la converſation la plus familiere.
Déguiſé, ée, part.
Déguiſement, ſ. m.
Déguiſer, v. a. Traveſtir.
Déguſtation, ſ. f. t. des Aic
Déhaité, ée, adj. t. de Fauc
Déhâlé, ée, part.
Déhâler, v. a. L'*h* s'aſpire. hâle du viſage.
Déhanché, ée, adj. Il ſe hommes & des chevaux.
Déhardé, ée, part.
Déharder, v. a. t. de Chaſſe
Déharnaché, ée, part.
Déharnachement, ſ. m.
Déharnacher, v. a. L'*h* s Ôter le harnois.
Déhérence, ſ. f. V. *Déshére*
Dehors, adv. de lieu.
Déicide, ſ. m. Ce mot n'eſt e qu'en parlant des Juifs qui c nerent à mort NOTRE GNEUR.
Déification, ſ. f. Cérémonie quelle les Païens mettoien qu'un au rang des Dieux.
Déifié, ée, part.
Déifier, v. a. Mettre au nom Dieux.
Déiſme, ſ. m. Religion des I
Deiſte, ſ. m. & f. Qui n'a Religion que celle de reco un Dieu.
Déité, ſ. f. Dieu ou Déeſſe Fable. Il n'a guere d'uſag dans la Poëſie.
Déiviril, ile, adj. t. de Thé Divin & humain.
Déja, adv. de temps.
Déjection, ſ. f. t. de Méd C'eſt auſſi un t. d'Aſtrologie ciaire.
Déjeté, ée, part.
Déjeter, ſe déjeter, v. n. pa dit du bois qui ſe courbe o tend.

On écrit auſſi *Déjetter*, co

r ; mais on prononce *Jeter* & *ter*, & l'Académie l'écrit ainsi. C'eſt qu'il eſt naturel d'écrire me l'on doit prononcer.

ier, v. n. Il ſe dit du repas n fait le matin avant le dîner.

er, ſ. m. Le repas qu'on fait atin.

n prononce *Déjeûné*, & on t même auſſi de cette manie- lais *le Déjeûner*, *le dîner*, *le r* & *le ſouper* ſont de vrais in- s employés en ſubſtantifs, ne *le lever* & *le coucher*, *le ir* & *le manger* : or on fait s infinitifs en *er* ſe prononen *é*, au moins devant les nes, ſans que pour cela on te l'*r*, qui doit même y reparce qu'on la fait ſentir dees voyeles. Voilà donc pour- 'on conſerve l'*r* dans tous ces ntifs verbaux.

re, v. a. Il ne ſe dit que des ges de Menuiſerie, de Charrie, & de Maçonerie.

, te, part.

, ſ. f. L'une des plus belles phes de la ſuite de Junon.

, v. n. t. de Marine.

ſ. m. Temps où les oiſeaux ſe réveillent.

, ée, part.

r, v. a. Il ne ſe dit proent que des poules quand ortent du juchoir.

prépoſition.

çà & delà, au delà, en delà par delà, de delà. *Acad. Rich.* On trouve *au-delà* Joubert, & *au de-là* dans ot. Le ſentiment de MM. de Académie eſt le meilleur.

ábi, ée, adj.

ábi nent, ſ. m.

ábi, v. a.

Délâcé, ée, part. paſ. & adj.

Délâcer, v. a. Défaire un lacet.

L'*a* eſt long dans ces cinq mots : c'eſt pourquoi il demande le circonflexe.

Délai, ſ. m. Retardement.

Délaiſsé, ée, part.

Délaiſſement, ſ. m. Abandonement.

Délaiſſer, v. a. Abandoner.

Délardement, ſ. m. t. d'Architecture.

Délardé, ée, part.

Délarder, v. a. t. d'Architecture.

Délâſsé, ée, part.

Délâſſement, ſ. m. Repos.

Délâſſer, v. a. Ôter la laſſitude.

La pénultieme de ces mots eſt longue : c'eſt pourquoi elle mérite le circonflexe.

Délaté, ée, part.

Délater, v. a. Ôter les lates de deſſus un toit.

Délateur, ſ. m. t. de Palais.

Délation, ſ. f. Dénonciation.

Délavé, ée, part.

Délaver, v. a. t. de Teinturier.

Délayant, ſ. m. t. de Médecine.

Délayé, ée, part.

Délayement, ſ. m. Action de délayer.

Délayer, v. a. Détremper quelque choſe dans du vin, de l'eau, &c.

Délectable, adj. Agréable. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement : *L'utile*, *l'honête*, & *le délectable*. En ce ſens il vieillit.

Délectation, ſ. f. Plaiſir.

Délecté, ée, part.

Délecter, v. a. Réjouir.

Délégation, ſ. f. Commiſſion donnée à quelqu'un.

Délégué, ée, part. & ſ. m.

Déléguer, v. a. Commettre quelqu'un pour reconnoître ; juger, &c.

Déleſtage, ſ. m. t. de Marine.
Déleſté, ée, part.
Déleſter, v. a. Ôter le leſt d'un vaiſſeau.
Déleſteur, ſ. m. Celui qui eſt chargé de faire déleſter.
Déliaiſon, ſ. f. t. de Maçonerie.
Délibation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Délibératif, ive, adj. t. de Rhétorique.
Délibération, ſ. f. Conſultation.
Délibéré, ſ. m. t. de Palais.
Délibéré, ée, part.
Délibérément, adv. Hardiment.
Délibérer, v. n. Examiner, juger.
Délicat, ate, adj. Agréable au goût. Fin, ou Foible.
Délicaté, ée, part.
Délicatement, adv.
Délicater, v. a. Traiter avec moleſſe.
Délicateſſe, ſ. f.
Délices, ſ. f. plur. Plaiſir.

Ce mot eſt du genre maſculin au ſingulier; mais il n'eſt guere en uſage qu'au pluriel, & pour lors il eſt féminin. *Danet* & *l'Académie.*

Délicieuſement, adv.
Délicieux, euſe, adj.
Délicoter, ſe Délicoter, v. récipr. t. de Manege.
Délie, ſ. f. Surnom de Diane.
Délié, ée, adj. & part.
Délienes, ſ. f. plur. Il ſe dit des Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur d'Apollon.

On écrit auſſi *Déliennes*: mais on ne prononce point ce doublement.

Délier, v. a. Ôter les liens.
Délinéation, ſ. f. t. de Peinture.
Délinquant, ante, adj. t. de Pratique, qui n'eſt guere d'uſage qu'au ſubſtantif. Coupable.
Délinquer, v. n. t. de Pratique, qui n'a guere d'uſage qu
térit; *Ceux qui ont délin*
Délire, ſ. m. Aliénation d
Délit, ſ. m. t. de Pratique.
Délité, ée, part.
Déliter, v. a. t. de Maçor
Déliteſcence, ſ. f. t. de Mé
Délivrance, ſ. f.
Délivre, ſ. m. t. d'Acoucl de Fauconerie.
Délivré, ée, part.
Délivrer, v. a.
Délogé, ée, part.
Délogement, ſ. m.
Déloger, v. a. & n.
Délot, ſ. m. t. de Marine
Déloyal, ale, adj. Qui n' ni loi.
Déloyalement, adv. Avec
Déloyauté, ſ. f. Infidélité,
Delphinal, ale, adj. Qui a au Prince Dauphin.
Delphinium, ſ. m. Plante.
Delphus, ſ. m. Fils d'Apc
Delta, ſ. m. Nom d'une le que, & d'une Province d'
Deltoïde, adj. t. d'Anator
Déluge, ſ. m. Inondation.
Déluté, ée, part.
Déluter, v. a. t. de Chimi
Démagogue, ſ. m. Chef faction populaire.
Démaigri, ie, part.
Démaigrir, v. a. t. de Cha rie & de Maçonerie.
Démaigriſſement, ſ. m. A démaigrir.
Démailloté, ée, part.
Démailloter, v. a.
Demain, adv. de temps.

L'*e* y reſte muet.

Démanché, ée, part.
Démancher, v. a. Ôter le n
Demande, ſ. f.
Demandé, ée, part.
Demander, v. a.

I ns ces trois mots & dans
ſ vant l'*e* reſte muet.
ıa leur , euſe , ſ. m. & f. En
rı de Pratique on dit *Deman-*
eur au féminin.
ıı geaiſon , ſ. f. Picotement.
ıı ger , v. n.
ıa elé , ée , part.
ıa élement , ſ. m. Action de
ėn nteler.
ıa eler , v. a. Démolir les
u lles d'une ville.
ıa ibulé , ée , part.
ıa buler , v. a. Il n'eſt plus
u e au propre , & ne ſe dit
'ı figuré & dans le ſtyle fa-
ili
ıa ge , ſ. m. t. de Marine.
ıa ne, ſ. f. Façon de marcher.
ıa , ée , part.
ıa , v. n. t. de Marine.
(écrit auſſi *Démarrer* ; mais
ı onnce *Démarer.*
ıa , ée , part.
ıa r , v. a. Déclarer un ma-
g ıul.
ıa ıé , ée , part.
ıa ıer , v. a.
ıa ıé , ée , part.
ıa ıer , v. a.
ıa ıué , ée , part.
ıa ıuer , v. a. Ôter le maſtic.
ıâ , ée , part.
ıâ , v. a.
ıêl , ſ. m. Querele.
ıêl , ée , part.
ıêl , v. a.
ıe ıré , eé , part.
ıe ırement , ſ. m.
ıe ırer , v. a.
ıé ıgé , ée , part.
ıé ıgement , ſ. m. Tranſport
ı ubles.
ıé ıger , v. a.
ıe , ſ. f. Folie.
ıe , ſe démener , v. n. paſ.
S'agiter. Il eſt du ſtyle familier.
Démenti , ſ. m.
Démenti , ie , part.
Démentir , v. a. Nier ce qu'un autre aſſure.
Démérite , ſ. m. Action qui mérite punition.
Déméríter , v. n. Faire ce qui rend digne de punition. Il n'eſt guere en uſage que dans le dogmatique.
Déméſuré , ée , adj. Qui excede la meſure ordinaire.
Déméſurément , adv. Exceſſivement.
Démettre , v. a. Il ſe conjugue comme *mettre.* Diſloquer ; deſtituer.
Démeublé , ée , part.
Démeublement , ſ. m.
Démeubler , v. a.
Demeurant , ante , adj.
au Demeurant , adv. Il eſt vieux.
Demeure , ſ. f. Habitation.
Demeuré , ée , part.
Demeurer , v. n.
Demi , ie , adj. Qui contient la moitié d'un tout.

Il eſt à remarquer que le mot *demi* eſt indéclinable quand il marche avant le ſubſtantif , & pour lors on met une diviſion entre deux : mais il devient adjectif quand il marche après ; & doit par conſéquent s'acorder en genre avec le ſubſtantif qui précede. Exemple.

Demi-arpent , ſ. m.
Demi-aune , ſ. f.
Demi-cent , ſ. m. Cinquante.
Demi-douzaine , ſ. f. Six.
Demi-fleuron , ſ. m. t. de Botanique.
Demi-heure , ſ. f. Trente minutes.
Demi-lune , ſ. f. t. de fortification.
Demi-métal , ſ. m. Subſtance minérale.
Demi-métope , ſ. f. t. d'Architect.

Demi-montre, ſ. f. c'eſt la moitié de l'argent qu'on doit aux troupes.
Demi-muid, ſ. m. Moitié de muid.
Demi-once, ſ. f. Quatre gros.
Demi-pied, ſ. m. Six pouces.
Demi-ſetier, ſ. m. Moitié de chopine.
Demi-toiſe, ſ. f. Trois pieds en quarré.

Quand le mot *demi* marche après le ſubſtantif, on doit écrire un *jour & demi*, une *heure & demie*, &c.

Demie, ſ. f. *La demie eſt ſonée.*
Démis, démiſe, part. de *Démettre.*
Démiſſion, ſ. f. Acte par lequel on ſe démet.
Démiſſionaire, ſ. m. & f. & adj. Celui en faveur duquel on a fait une démiſſion, ou ce qui concerne la démiſſion.
Démittes, ſ. f. plur. Sortes de toiles de coton de Smyrne.
Démocratie, ſ. f. Sorte de Gouvernement où le Peuple a toute l'autorité.
Démocratique, adj. Qui apartient à la démocratie.
Demoiſelle, ſ. f. t. devenu commun à toutes les filles d'honête famille.
Démoli, ie, part.
Démolir, v. a. Abatre quelque édifice.
Démolition, ſ. f. Action de démolir; décombres. En ce dernier ſens, il ne s'emploie qu'au plur.
Démon, ſ. m. Diable.
Démoniaque, adj. Il s'emploie auſſi au ſubſtantif. Qui eſt poſſédé du démon.
Démonographe, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur les démons.
Démonomanie, ſ. f. Traité ſur les démons.
Démonſtrable, adj. t. dogmatique. Qui peut ſe démontrer.
Démonſtrateur, ſ. m.
Démonſtratif, ive, adj. t. de loſophie.
Démonſtration, ſ. f.
Démonſtrativement, adv.
Démonté, ée, part.
Démonter, v. a. Ôter à qu ſa monture.
Démontré, ée, part.
Démontrer, v. a. Prouver.

Obſervez que quoique viene du Latin *Demonſtrar* néglige néanmoins l'*ſ* q conſerve cependant dans *ſtration*, *Démonſtrateur*, *ſtrable*, *Démonſtratif*, *Dé tivement*: tant il eſt vrai q diſtinguer entre les mots q tirons du Latin, ceux qui la forme de leur étym comme *Démontrer*, & ce la conſervent, comme *Dém tion*, & les autres.

Démordre, v. n. Lâcher c tient avec les dents; qu entrepriſe, un deſſein,
Démouvoir, v. a. t. de P n'a guere d'uſage qu'à l'
Dému, ue, part.
Démuni, ie, part.
Démunir, v. a. Ôter les mu
Démuré, ée, part.
Démurer, v. a. Ouvrir ce q muré.
Dénaing, ſ. m. Petite mor Moſcovie.
Dénaire, adj. de tout genr a raport au nombre dix.
Dénaté, ée, part.
Dénater, v. a. Défaire de
Dénaturalisé, ée, part.
Dénaturaliſer, v. a. Prive qu'un du droit de régnic
Dénaturé, ée, part. & adj. inhumain.
Dénaturer, v. a. Il ne ſe

; cette phraſe : *Dénaturer ſon*
.
é, ée, adj. ou en Denché,
t. de Blaſon.
ite, ſ. f. Sorte de pierre
che, qui porte des empreinte
d'arbres ou de plantes.
ation, ſ. f. Action par la-
le on dénie.
il, ſ. m. t. de Monoie.
ſ. m. Refus d'une choſe due.
ié, ée, part.
ier, v. a. Rendre moins
.
é, ée, part.
er, v. a.
eur, ſ. m.
, v. a. Nier ; refuſer.
, ſ. m. Piece de monoie.
à-Dieu, ſ. m. Arrhes d'un
hé.
Saint-Pierre, ſ. m. Tribut
Angleterre.
é, ée, part.
ment, ſ. m. Ce qui tend
nigrer.
er, v. a. Médire de quel-
t.
brement, ſ. m. Compte ;
.
inateur, ſ. m. t. d'Arith-
ique.
natif, ive, adj. t. qui mar-
e nom propre de quelque
.
nation, ſ. f. Nom qui mar-
qualité principale des per-
ou des choſes.
é, ée, part.
er, v. a. t. de Pratique.
écrit auſſi *Dénommer* : mais
nt du Latin *Denominare*,
prononce *Dénomer* : ainſi
nologie & la prononciation
dent pour ôter le double-

Dénoncé, ée, part.
Dénoncer, v. a.
Dénonciateur, ſ. m. Délateur.
Dénonciation, ſ. f. Déclaration ; délation.
Dénotation, ſ. f. Déſignation de quelque choſe.
Dénoté, ée, part.
Dénoter, v. a. Déſigner ; marquer.
Dénoué, ée, part.
Dénoûment, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. La ſolution, l'éclairciſſement d'une aventure.

On écrit auſſi *Dénouement* ; mais on prononce *Dénoûment*.

Dénouer, v. a. Défaire un nœud.
Denrée, ſ. f. Tout ce qui ſe vend pour la nouriture.
Denſe, adj. de tout genre. Épais. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle didactique.
Denſité, ſ. f. Épaiſſeur.
Dent, ſ. f. Os de la Mâchoire.
Dent-de-chien, ſ. f. Plante.
Dent-de-lion, ſ. f. Plante.
Dentaire, ſ. f. Plante.
Dentale, adj. f. Ce qui ſe prononce avec l'aide des dents.
Denté, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de certaines choſes qui ont des pointes, qu'on appele des dents.
Dentée, ſ. f. Coup de dent.
Dentelaire, ſ. f. Plante.
Dentelé, ée, part.
Dentele, ſ. f.
Dentelure, ſ. f. Ouvrage en forme de dents.
Denticule, ſ. m. t. d'Architecture.
Dentier, ſ. m. Rang de dents.
Dentifrice, ſ. m. Remede propre à froter les dents.
Dentiſte, ſ. m. Chirurgien qui s'applique au ſoin des dents.
Dentition, ſ. f. t. de Médecine.

Denture, ſ. f. L'ordre dans lequel les dents ſont arangées.
Dénudation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Dénué, ée, part.
Dénuer, v. a. Il n'eſt bien placé que dans le figuré. Dépouiller.
Dénûment, ſ. m. Privation.
On écrit auſſi *Dénuement*; mais on prononce *Dénûment*.
Dépaqueté, ée, part.
Dépaqueter, v. a. Défaire un paquet.
Dépareillé, ée, part.
Dépareiller, v. a. Ôter l'une de deux choſes pareilles.
Déparé, ée, part.
Déparer, v. a. Ôter ce qui pare. En ce ſens il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant de paremens extraordinaires d'un Autel. Il ſignifie auſſi, rendre moins agréable.
Déparié, ée, part.
Déparier, v. a. Ôter l'une des deux qui ſont une paire.
Déparler, v. n. Il ne ſe dit qu'avec la négative, & dans le ſtyle familier. Ceſſer de parler.
Départ, ſ. m.
Départagé, ée, part.
Départager, v. a. t. de Palais.
Département, ſ. m. Diſtribution; ou choſes diſtribuées.
Départi, ie, part.
Départie, ſ. f. Départ. Il eſt vieux.
Départir, v. a. Diſtribuer.
Dépaſſé, ée, part.
Dépaſſer, v. a. Il ſe dit en parlant d'un ruban, ou de quelque autre choſe ſemblable. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Dépavé, ée, part.
Dépaver, v. a.
Dépaysé, ée, part.
Dépayſer, v. a.
Dépecé, ée, part.
Dépécement, ſ. m.
Dépecer, v. a. Mettre qu choſe en pieces.
Dépêche, ſ. f. Lettre d'afaire
Dépêché, ée, part.
Dépêcher, v. a. Expédier pro ment. Il ne ſe dit guere dans le ſtyle familier.
Dépeindre, v. a. Repréſent
Dépeint, einte, part.
Dépendamment, adv. Ave pendance.
Dépendance, ſ. f. Sujétion.
Dépendant, ante, adj.
Dépendu, ue, part.
Dépendre, v. n.
Dépendre, v. a. Détacher.
Dépens, ſ. m. plur. Frais. Pratique.
Dépenſe, ſ. f.
Dépensé, ée, part.
Dépenſer, v. a.
Dépenſier, iere, adj. Il s'en auſſi ſubſtantivement. Qui la dépenſe.
Déperdition, ſ. f. t. didactic
Dépéri, ie, part.
Dépérir, v. n. S'altérer.
Dépériſſement, ſ. m. État qui dépérit.
Dépêtré, ée, part.
Dépêtrer, v. a. Dégager; dél
Dépeuplé, ée, part.
Dépeuplement, ſ. m. Actio dépeupler.
Dépeupler, v. a. Dégarnir d' tans.
Dépié, ſ. m. Démembrement d
Dépilation, ſ. f. Action de tomber le poil.
Dépilatoire, ſ. m. Emplâtre faire tomber le poil.
Dépilé, ée, part.
Dépiler, v. a. t. de Méde Oter le poil.
Dépiqué, ée, part.
Dépiquer, v. a. Ce terme

fort approuvé. Adoucir ; oler.
é, ée, part.
er, v. a. Découvrir.
, ſ. m. Indignation ; déplaiſir.
, ée, part.
r, ſe dépiter, v. récipr. Agir dépit.
ux, euſe, adj. Qui ſe dépite.
é, ée, part.
ement, ſ. m.
er, v. a.
re, v. n. Être déſagréable.
ſance, ſ. m. Dégoût.
ſant, ante, adj. Qui déplaît.
ſir, ſ. m. Chagrin, mécon-ement.
té, ée, part.
ter, v. a. Ôter une plante un arbre pour les planter ars.
toir, ſ. m. Outil de Jardinier.
, ée, part.
, v. a. Étendre ce qui étoit
é, ée, part.
er, v. a. Il ne ſe dit que plis faits à l'aiguille. Il eſt n. paſ.
able, adj. de tout genre. ſe dit guere que des choſes.
ablement, adv.
é, ée, part.
er, v. a. Plaindre ; avoir
er, v. a. Étendre ce qui reſſerré.
mot n'eſt guere en uſage termes de Guerre ou de ne : cependant on dit fort e, *rire à gorge déployée.*
né, ée, part
ner, v. a. Ôter les plumes.
c, ie, part.
, v. a. Ôter le poli.
nt, adj. m. t. de Grammaire.

Dépopulation, ſ. f. État d'un pays dépeuplé.

Déport, ſ. m. t. de Pratique. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes : *Payer ſans déport* ; *payable ſans déport*, ſans délai. Il ſignifie auſſi le droit, par lequel certains Évêques jouiſſent une année du revenu des Cures vacantes, en les faiſant deſſervir.

Déportation, ſ. f. C'étoit chez les Romains, un baniſſement perpétuel.

Déportement, ſ. m. Conduite. Il ſe prend d'ordinaire en mauvaiſe part, & ne ſe dit guere au ſingulier.

Déporter, ſe déporter, v. récipr. Son plus grand uſage eſt au Palais. Se déſiſter.

Dépoſant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui dépoſe.

Dépoſé, ée, part.

Dépoſer, v. a. Deſtituer.

Dépoſitaire, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui on confie un dépôt.

Dépoſition, ſ. f. Deſtitution ; ce qu'un témoin dépoſe.

Dépoſſédé, ée, part.

Dépoſſéder, v. a. Ôter à quelqu'un ce qu'il poſſede.

Dépoſſeſſion, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.

Dépoſté, ée, part.

Dépoſter, v. a. Chaſſer d'un poſte.

Dépôt, ſ. m. Ce qu'on a confié.

Dépoté, ée, part.

Dépoter, v. a. t. de Jardinier.

Dépoudré, ée part.

Dépoudrer v. a.

Dépouille, ſ. f.

Dépouillé, ée, part.

Dépouillement, ſ. m.

Dépouiller, v. a.

Dépourvoir, v. a. Dégarnir du néceſſaire. Il n'eſt guere d'uſage qu'au prétérit & à l'infinitif.

Dépourvu, ue, part.
au Dépourvu, façon de parler adverbiale.
Dépravation, ſ. f. Déréglement.
Depravé, ée, part.
Dépraver, v. a. Corrompre.
Déprécatif, ive, adj. t. de Théologie.
Déprécation, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur ſouhaite qu'il arive quelque bien, ou quelque mal.
Déprécié, ée, part.
Déprécier, v. a. Mettre une choſe au-deſſous de ſon prix.
Déprédation, ſ. f. t. de Palais. Vol; pillage.
Déprédé, ée, part.
Dépréder, v. a. Il ſe dit des Marchandiſes que l'on pille dans un vaiſſeau contre les loix.
Déprendre, v. a. Détacher. Il ſe conjugue comme *Prendre*.
Dépréoccupé, ée, part.
Dépréoccuper, v. a. Oter la préoccupation.
De près, adv. de lieu.
Depreſsé, ée, part.
Depreſſer, v. a. t. de Relieur.
Depreſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Dépri, ſ. m. t. de Finance & de Juriſprudence féodale.
Déprié, ée, part.
Déprier, v. a. Révoquer une priere; contremander.
Déprimé, ée, part.
Déprimer, v. a. Rabaiſſer.
Déprisé, ée, part.
Dépriſer, v. a. Témoigner qu'on fait peu de cas d'une choſe. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de Marchandiſe.
Dépromettre, v. a. Révoquer une promeſſe.
Dépucelé, ée, part.
Dépucélement, ſ. m.
Dépuceler, v. a.
Depuis, prépoſition de temp[s] & lieu & d'ordre.
Dépuration, ſ. f. t. de Chir[.]
Dépuratoire, adj. t. de Chir[.]
Dépuré, ée, part.
Dépurer, v. a. t. de Chim[.]
Députation, ſ. f. Envoi de dé[.]
Député, ſ. m. Envoyé.
Député, ée, part.
Députer, v. a. Il ne ſe dit [.] d'un ſimple particulier, ma[.] Corps ou d'une perſone [.] torité, qui envoie quelqu'u[n] commiſſion.
De quoi, V. *Quoi*.
Déraciné, ée, part.
Déracinement, ſ. m.
Déraciner, v. a. Arracher un[e] te avec ſes racines.
Déraiſon, ſ. f. Défaut de r[.] maniere de penſer qui bl[.] raiſon.
Déraiſonable, adj. m. & f.
Déraiſonablement, adv.
Déraiſonement, ſ. m.
Déraiſoner, v. n. Tenir de[s] cours dénués de raiſon.
On écrit auſſi *Déraiſo[n]* &c. mais dans tous ces m[ots] ne prononce qu'une *n*.
Dérangé, ée, part.
Dérangement, ſ. m. Déſor[dre]
Déranger, v. a.
Dérapé, ée, adj. t. de Ma[r]
Déraper, v. a. t. de Marin
Dératé, ée, adj. Gai; en[jo]
Dérater, v. a. Ôter la rate.
Dérayure, ſ. f. t. de Labo[ur]
Derechef, adv. Il vieillit. U[ne] conde fois.
Déréglé, ée, part.
Déréglement, ſ. m. Déſord[re]
Déréglément, adv. Sans reg[le]
Dérégler, v. a. Troubler l'o[r] corrompre.

é, ée, part.
er, v. a. Ôter les rides ; ré-
ir.
ie, f. f. Moquerie.
ctif, ive, adj. t. de Médecine.
ction, f. f. t. de Grammaire.
ction, f. f. t. de Marine.
ire de ſa route.
ve, f. f. t. de Marine.
vé, ée, part.
ver, v. n. t. de Grammaire, de Marine.
nologie, f. f. t. d'Anatomie.
ti, iere, adj. Qui eſt après les autres.
itement, adv. de temps.
ié, ée, part.
ébobée, adv. En cachete.
ver, v. a. Prendre ; ravir.
vé, ée, part.
ver, v. a. t. de Fauconerie. On dit auſſi *Déroquer*, parce qu'il vient de *Roc* : mais l'Académie ſemble préférer *Dérocher*, qui vient de *Sec*, *sécher*.
gation, f. f. t. de Palais.
gatoire, adj. Il ne ſe dit que des auſes par leſquelles on déroge à un Acte, à un Édit, &c.
gence, f. f. Il n'eſt d'uſage que dans ſtyle de Chancélerie.
geant, ante, adj. Qui déroge.
roger, v. n. Statuer quelque choſe de contraire.
roidi, ie, part.
roidir, v. a. Ôter la roideur.
rompu, ue, part.
rompre, v. a. t. de Fauconerie.
rondi, ie, part.
rondir, v. a. Ôter la rougeur.
rondé, ée, part.
rouer, v. a.
roué, ée, part.
roulement, f. m. t. de Géométrie.
rouler, v. a. Étendre une choſe roulée. C'eſt auſſi un t. de Géométrie.

Déroute, f. f. Fuite ; déſordre.
Dérouté, ée, part.
Dérouter, v. a. Faire égarer quelqu'un ; le déconcerter.
Derriere, prépoſition locale oppoſée à la prépoſition *devant*.
Dervis, f. m. Religieux Turc. On dit auſſi *Derviche* ; l'Académie ſemble préférer *Dervis*.
Des, particule qui tient lieu de la prépoſition *de* & de l'article *les*. L'*e* eſt ouvert.
Dès, prépoſition de temps.
Dès que, conjonction. Auſſi-tôt que ; Puiſque.
Déſabusé, ée, part.
Déſabuſement, f. m.
Déſabuſer, v. a.
Déſacordé, ée, part.
Déſacorder, v. a. Détruire l'acord.
Déſacouplé, ée, part.
Déſacoupler, v. a. Détacher des choſes acouplées.
Déſacoutumance, f. f. Perte de quelque coutume.
Déſacoutumé, ée, part.
Déſacoutumer, v. a. Faire perdre une coutume. On écrit auſſi *Déſaccorder*, *Déſaccoupler*, *Déſacoutumer* ; mais dans tous ces mots on ne prononce qu'un *c*.
Déſachalandé, ée, part.
Déſachalander, v. a. Faire perdre les chalands.
Déſafleuré, ée, part.
Déſafleurer, v. a. t. d'Architecture.
Déſafourché, ée, part.
Déſafourcher, v. n. t. de Marine.
Déſagencé, ée, part.
Déſagencer, v. a. Troubler l'arrangement, la diſpoſition d'une choſe.
Déſagréable, adj. de tout genre.

Déſagréablement, adv.
Déſagréé, ée, part.
Déſagréer, v. n. Déplaire.
Déſagréer, v. a. t. de Marine.
Déſagrément, ſ. m. Choſe déſagréable.
Déſaigri, ie, adj. Qui n'a plus ſon aigreur.
Déſairé, ée, part.
Déſairer, v. a. t. de Fauconerie.
Déſajuſté, ée, part.
Déſajuſter, v. a. Faire perdre la juſteſſe.
Déſaltéré, ée, part.
Déſaltérer, v. a.
Déſanché, ée, part.
Déſancher, v. a. t. de Muſique.
Déſancré, ée, part.
Déſancrer, v. n. t. de Marine.
Déſapareillé, ée, part.
Déſapareiller, v. a. On dit plus ordinairement *dépareiller*. Ôter une de deux choſes pareilles.

On écrit auſſi *Déſappareiller*; mais on ne prononce qu'un *p*, comme dans *Apareiller*.

Déſapointé, ée, part.
Déſapointer, v. a. Ôter du rôle.

On écrit auſſi *Déſappointer*; mais l'Académie écrit, *Déſapointer*, parce qu'on n'y prononce qu'un *p*, comme dans *Apointer*.

Déſappliqué, ée, part.
Déſappliquer, v. a. Ôter l'application.

On y conſerve deux *p*, parce que ce mot vient du Latin *Applicare*.

Déſapprobateur, ſ. m. Celui qui déſapprouve.
Déſappropriation, ſ. f. Renoncement à la propriété.

Dans ces deux mots on conſerve les deux *p*, parce qu'ils vienent du Latin *Approbator*, *Appropriatio*.

Déſapprouvé, ée, part.
Déſapprouver, v. a. Con

On conſerve dans ce deux *p*, parce qu'il vient tin *Approbare*.

Déſaprendre, v. a. Ou qu'on avoit apris.
Déſapris, iſe, part.

On écrit auſſi *Déſapp* mais on n'y prononce q comme dans *Aprendre*.

Déſaproprié, ée, part.
Déſaproprier, ſe déſapro récipr. Renoncer à la pr

On écrit auſſi *Déſapp* mais on y prononce q comme dans *Aproprier*.

Déſarangé, ée, part.
Déſaranger, v. a. Mettre hors

On écrit auſſi *Déſar* mais on n'y prononce q comme dans *Aranger*.

Déſarboré, ée, part.
Déſarborer, v. a. t. de M
Déſarçoné, ée, part.
Déſarçoner, v. a. Mettre arçons.

On écrit auſſi *Déſarç* mais on y prononce qu
Déſargenté, ée, part.
Déſargenter, v. a. Ôter Il eſt plus uſité au parti
Déſarmé, ée, part.
Déſarmement, ſ. m. Il ſe troupes qu'on licencie, vaiſſeaux dont on ôte les
Déſarmer, v. a. Ôter les
Déſarroi, ſ. m. Déſordre. d'uſage qu'avec les prép *en* & *dans*.
Déſaſſemblé, ée, part.
Déſaſſembler, v. a.
Déſaſſorti, ie, part.
Déſaſſortir, v. a.
Déſaſſuré, ée, part.
Déſaſſurer, v. a. Rendre u

icertain, d'assuré qu'il étoit.
, s. m. Accident funeste.
eux, euse, adj. Funeste. Il
d'usage que dans la Poésie
style soutenu.
té, ée, part.
ler, v. a. Réjouir.
ntage, s. m. Préjudice; per-
; lomage.
ntagé, ée, part.
ntager, v. a. Causer du
ge.
ntageusement, adv.
ntageux, euse, adj. Qui
du désavantage.
, s. m. Dénégation.
glé, ée, part.
gler, v. a.
é, ée, part.
er, v. a. Désapprouver;
d'avoir dit ou fait.
, ée, part.
, v. a. Détacher ce qui
lé en plâtre.
ance, s. f. Extraction.
ant, ante, adj. Qui descend.
ement, s. m. t. de Coutume.
e, v. n. Aller de haut
.
u, ue, part.
on, s. f. t. d'Astronomie.
, s. f. Action de descen-
& t. Chirurgie.
on, s. f. Explication; re-
ation; dénombrement.
lage, s. m. Action de dé-
er.
lé, ée, part.
ler, v. a. Défaire une bale.
écrit aussi *Balle*, *Embal-*
Désemballer; mais dans tous
ts on ne prononce qu'une *l*.
rqué, ée, part.
rquement, s. m.
rquer, v. a.
urbé, ée, part.

Désembourber, v. a.
Désemparé, ée, part.
Désemparer, v. n. Quiter. Il est quelquefois actif., sur-tout en t. de Marine.
Désempenné, ée, adj. Dégarni de plumes.
Désempesé, ée, part.
Désempeser, v. a. Ôter l'empois.
Désempli, ie, part.
Désemplir, v. a. Rendre moins plein.
Désempriſoné, ée, part.
Désempriſoner, v. a.
Désenchanté, ée, part.
Désenchantement, s. m.
Désenchanter, v. a.
Désencloué, ée, part.
Désenclouer, v. a. Tirer un clou.
Désendormi, ie, part.
Désendormir, v. a.
Désenflé, ée, part.
Désenfler, v. a.
Désenflure, s. f. Cessation d'enflure.
Désengrené, ée, part.
Désengrener, v. a. t. d'Art.
Désenivré, ée, part.
Désenivrer, v. a. Chasser l'ivresse.
Désenlacé, ée, part.
Désenlacement, s. m. Action de désenlacer.
Désenlacer, v. a. Tirer des lacets.
Désennuyé, ée, part.
Désennuyer, v. a. Ôter l'ennui.
Désenrayé, ée, part.
Désenrayer, v. a. Ôter la corde qui empêche une roue de tourner.
Désenrhumé, ée, part.
Désenrhumer, v. a.
Désenrôlé, ée, part.
Désenrôler, v. a.
Désenroué, ée, part.
Désenrouer, v. a.
Désenseigné, ée, part.
Désenseigner, v. a. Enseigner le contraire.
Désenséveli, ie, part.

Déſensévelir, v. a.
Déſenſorcelé, ée, part.
Déſenſorcélement, ſ. m.
Déſenſorceler, v. a. Délivrer de l'enſorcélement.
Déſentêté, ée, part.
Déſentêter, v. a. Faire ceſſer l'entêtement; détromper.
Déſentortillé, ée, part.
Déſentortiller, v. a.
Déſentravé, ée, part.
Déſentraver, v. a. Ôter les entraves.
Déſenvenimé, ée, part.
Déſenvenimer, v. a.
Déséquipé, ée, part.
Déséquiper, v. a. t. de Marine.
Déſergoté, ée, part.
Déſergoter, v. a. t. de Manége.
Déſert, ſ. m. Lieu déſert.
Déſert, erte, adj. Inhabité.
Déſerté, ée, part.
Déſerter, v. a. Abandoner un lieu. En t. de Marine, laiſſer quelqu'un malgré lui dans un pays étranger.
Déſerteur, ſ. m.
Déſertion, ſ. f.
à la Déſeſpérade, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Déſeſpéré, ée, part.
Déſeſpérément, adv. Avec excès.
Déſeſpérer, v. a. & n.
Déſeſpoir, ſ. m.
Déshabillé, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'avec la prépoſition *en* ou *dans*.
Déshabillé, ée, part.
Déshabiller, v. a.
Déshabité, ée, part.
Déshabiter, v. a. l'Académie obſerve que ce verbe n'eſt plus en uſage; on n'a conſervé que ſon participe.
Déshabitué, ée, part.
Déshabituer, v. a. Faire perdre l'habitude.

Après ce dernier mot on ve dans des Dictionaires, *ler*, *desharnacher*: ce ſont fautes, parce que l'*h* de ces mots étant aſpirée, elle d conſone gutturale. Or deva conſone on doit écrire *dé* pas *des*. Exemples: *Déb découdre*, *défaire*, *dégarni* Par conséquent, *déhâler*, *nacher*, comme *déjeûner* pas *desjeûner*, ainſi qu'on voit autrefois.
Déshérence, ſ. f. Droit Seign
Déshérité, ée, part.
Déshériter, v. a.
Déshonête, adj. de tout gen
Déshonêtement, adv. D'une m déshonête.
Déshonêteté, ſ. f. Vice de eſt déshonête.
Déshoneur, ſ. m. Turpitude famie.
On écrit auſſi *Deshon Deshonnête*, &c. mais on n' nonce qu'une *n*, & l'étym même n'en demande qu puiſqu'on dit en Latin *Ho Honeſtas*. Auſſi voyons qu'en François même l'uſa d'écrire *Déshonorer* avec ſeule *n*.
Déshonorable, adj. m. & f pable de déshonorer.
Déshonoré, ée, part.
Déhonorer, v. a. Cauſer d honeur.
Déshumanisé, ée, part.
Déshumaniſer, v. a. M. de V las trouve ce terme heureuſe inventé. Dépouiller l'homm ſes ſentimens naturels.
Déſignatif, adj. Propre à déſi
Déſignation, ſ. f. Action d ſigner.
Déſigné, ée, part.

Déſig

Dégner, v. a. Faire connoître.
Décorporé, ée, part.
Décorporer, v. a. Séparer d'un corps.
Décadence, s. f. t. de Grammaire.
Décatué, ée, part.
Décatuer, v. a. Désabuser.
Décecté, ée, part.
Décecter, v. a. Ôter l'infection.
Décection, s. f.
Déchéreſſé, ée, part.
Déchéreſſement, s. m.
Déchéreſſer, v. a.
Déſir, s. m. Souhait.
Déſirable, adj. m. & f.
Déſiré, ée, part.
Déſirer, v. a. Souhaiter.
Déſireux, euſe, s. m. & f. Qui désire avec ardeur.

On écrit & on prononce *Deſir*, mais l'Académie préfere de prononcer & d'écrire *Déſir*, &c. selon la maniere commune de prononcer les noms en *de*. On doit remarquer qu'il y en a très-peu qui perdent l'accent.

Déſistement, s. m. Renonciation.
Déſister, se déſister, v. récipr. Se désister à. V. *là*.
Désuage, s. m. t. de Coutume.
Dès ors, adv. Dès ce temps-là.
Désobéi, ie, part.
Désobéir, v. n. Ne point obéir.
Désobéiſſance, s. f. Action de désobéir.
Désobéiſſant, ante, adj. Qui désobéit.
Désobligé, ée, part.
Désobligeament, adv. D'une maniere désobligeante.

On écrit auſſi *Déſobligeamment*; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Désobligeant, ante, adj. Qui désoblige.
Désobliger, v. a. Il ne se dit guere que des légeres offenses. Faire du plaisir à quelqu'un.
Déſoccupation, s. f. État d'une personne déſoccupée.
Déſoccupé, ée, part.
Déſoccuper, se déſoccuper, v. récipr. Se défaire de ce qui occupoit. Il est plus usité au participe.
Déſœuvré, ée, adj. Qui n'a rien à faire.
Déſœuvrement, s. m. État d'une personne déſœuvrée.
Déſolant, ante, adj. Qui cause une grande affliction.
Déſolateur, s. m. Qui désole.
Déſolation, s. f. Triſteſſe.
Déſolé, ée, part.
Déſoler, v. a. Affliger.
Déſoppilatif, déſoppilative, adj. t. de Médecine.
Déſoppilation, s. f. t. de Médecine.
Déſoppilé, ée, part.
Déſoppiler, v. a. Ôter les obſtructions; déboucher.

L'Académie, Richelet, Furetiere, & pluſieurs autres Auteurs écrivent ces mots avec un ſeul *p*; ils viennent cependant du Latin *oppillare*.

Déſordoné, ée, adj.
Déſordonément, adv. Déréglément; avec confuſion.

On écrit auſſi *Déſordonné*, &c. mais on n'y prononce qu'une *n*.

Déſordre, s. m. Manque d'ordre.
Déſorienté, ée, part.
Déſorienter, v. a. Faire perdre la connoiſſance de la ſituation où l'on ſe trouve.
Déſormais, adv. Depuis ce moment.
Déſorné, ée, part.
Déſorner, v. a. Ôter l'ornement.
Déſoſſé, ée, part.
Déſoſſer, v. a. Ôter les os.
Déſourdi, ie, part.
Déſourdir, v. a. Défaire ce qui eſt ourdi.

Deſponſation, ſ. f. Promeſſe ſolemnele de Mariage.
Deſpotat, ſ. m. État gouverné par un Deſpote.
Deſpote, ſ. m. Titre qu'on donne au Prince de quelques États.
Deſpoticité, ſ. f. *Deſpotiſme* eſt plus en uſage.
Deſpotique, adj. m. & f. Abſolu.
Deſpotiquement, adv.
Deſpotiſme, ſ. m. Pouvoir abſolu.
Deſpumation, ſ. f. t. de Chimie.
Deſpumé, ée, part.
Deſpumer, v. a. Ôter l'écume
Deſquamation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Deſſaiſi, ie, part.
Deſſaiſir, ſe deſſaiſir, v. récipr. Se défaire de ce qu'on poſſede.
Deſſaiſiſſement, ſ. m. Action de ſe deſſaiſir.
Deſſaiſoner, v. a. t. d'Agriculture.
Deſſalé, ée, part.
Deſſaler, v. a. Ôter la ſalure.
Deſſanglé, ée, part.
Deſſangler, v. a. Lâcher les ſangles.
Deſſaouler, v. a. V. *Deſſouler*.
Deſséchant, ante, adj. Qui deſſeche.
Deſséché, ée, part.
Deſséchement, ſ. m. Action de deſſécher.
Deſsécher, v. a. Rendre ſec.
Deſſein, ſ. m.
à Deſſein, adv. Avec intention.
Deſſellé, ée, part.
Deſſeller, v. a. Ôter la ſelle.
Deſſerre, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Être dur à la deſſerre*.
Deſſerré, ée, part.
Deſſerrer, v. a.
Deſſert, ſ. m. Le fruit & ce qui l'acompagne ſur table.
Deſſerte, ſ. f. Ce qu'on ôte de deſſus la table d'un Prince, &c.
Deſſervant, ſ. m. Qui deſſert.
Deſſervi, ie, part.
Deſſervice, ſ. m. Mauvais of
Deſſervir, v. a.
Deſſiccatif, ive, adj. t. de M cine. Qui deſſéche.
Deſſiccation, ſ. f. t. de Chim
Deſſiller, v. a. V. *Déciller*.
Deſſinateur, ſ. m. Qui deſſin
Deſſiné, ée, part.
Deſſiner, v. a.
Deſſolé, ée, part.
Deſſoler, v. a. t. de Maréch d'Agriculteur.
Deſſoudé, ée, part.
Deſſoulé, ée, part.
Deſſouler, v. a.
On écrit auſſi *Deſſaouler*, qu'on écrit encore de *Saoul*; mais on ne prononce cet *a*; & s'il vient de *Sat* il faut avouer que ce mot a perdu les traces de ſon étymo qu'il eſt aſſez inutile de voul conſerver celle-là, puiſque l nonciation l'exclut entiérem
Deſſous, adv. de lieu; quelq f. m.
Deſſus, adv. de lieu; quelq f. m.
Il faut écrire *là deſſus*, *a ſus*, *au deſſous*, *par deſſus deſſous*, *de deſſus*, & ſe bles, ſans diviſion; mais o doit mettte à *ci-deſſus*, *ci-de* c'eſt la pratique de Danet chelet & Joubert.
Deſtin, ſ. m. Deſtinée.
Deſtination, ſ. f.
Deſtiné, ée, part.
Deſtinée, ſ. f. Il eſt plus en en proſe que *deſtin*, & il ſe au ſingulier pour l'effet du d
Deſtiner, v. n. & a. Projeter poſer dans ſon eſprit.
Deſtituable, adj. m. & f. Qu peut deſtituer.

Dtitué, ée, part.
Dtituer, v. a. Ôter à quelqu'un ne charge, un emploi.
Dtitution, ſ. f. Action de deſtiuer.
Dtrier, ſ. m. Vieux mot qui ſignioit un cheval de main.
L'Académie le conſerve; on y rononce la lettre *ſ*.
Dtructeur, trice, ſ. m. & f. Celui u celle qui détruit.
Dtructif, ive, adj. Qui détruit.
Dtruction, ſ. f. Ruine.
Duétude, ſ. f. Il ſe dit des Loix ui s'éteignent par le non-uſage.
Duni, ie, part.
Dunion, ſ. f. Séparation; diſcorde; méſintelligence.
Dunir, v. a. Séparer ce qui étoit ni.

Dans tous les mots ci-deſſus, omposés de la prépoſition *deſ*, ne faut point mettre, comme)anet, une diviſion entre le mot mple, & ſa compoſition. Par xemple, on ne doit point écrire *'eſ-obliger*, *deſ-unir*, & ſemblales: il ne faut non plus mettre 'accent aigu ſur la prépoſition *'eſ*, parce que la lettre *ſ* doit en enir lieu quand elle eſt ſuivie d'une onſone; mais quand elle eſt ſuie d'une voyele, comme dans *déſobliger*, *déſunir*, &c. ou quand es mots ſont ſimples, comme *déiſtement*, *déſignation*, *déſolation*, x ſemblables, il faut y placer un aigu, lorſque la prononciation e requiert. On entend par *mots imples*, ceux qui peuvent former n mot François, quoique ſépaés de ce qui paroit être le comoſé. Je dis ceci en faveur de eux qui n'ont pas étudié.

-taché, ée, part.
-tachement, ſ. m. Dégagement de toute atache. C'eſt auſſi un t. de Guerre.
Détacher, v. a.
Détacheur, ſ. m. Celui qui ôte les taches des habits. On dit plus ordinairement *dégraiſſeur*.
Détail, ſ. m. t. de Commerce.
Détaillé, ée, part.
Détailler, v. a. Vendre en détail; faire le détail de quelque choſe.
Détailleur, lleresſe, ſ. m. & f. t. de Commerce.
Détailliſte, ſ. m. Celui qui, dans une hiſtoire, aime le détail.
Détalé, ée, part.
Détaler, v. a. Ôter ce qui étoit étalé.
Détalinguer, v. n. t. de Marine.
Déteindre, v. a. Faire perdre la couleur.
Déteint, einte, part.
Dételé, ée, part.
Dételer, v. a. Détacher des chevaux atelés.

Je dételе, &c. J'ai dételé, &c. Je dételerai, &c. On écrit auſſi *je dételle*, *je détellerai*, &c. Mais ce doublement eſt inutile, parce que dans l'un il ſuffit d'écrire même ſans accent *je dételе*; l'*e* pénultieme, ſuivi d'un *e* muet, ſe prononce néceſſairement; & dans l'autre il ſuffit de marquer l'accent qui le fera prononcer. *Je dételerai*.

Détendre, v. a.
Détendu, ue, part.
Détenir, v. a. Il n'a guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes: *Détenir le bien d'autrui*, &c.
Détente, ſ. f. Petit morceau de fer qui ſert à faire lâcher le reſſort d'une arme à feu.
Détenteur, trice, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Détention, ſ. f. de Pratique.
Détenu, ue, part.
Détergé, ée, part.

Déterger, v. a. t. de Médecine.
Détérioration, ſ. f.
Détérioré, ée, part.
Détérioter, v. a. Dégrader; rendre pire.
Déterminatif, ive, adj. t. de Gram.
Détermination, ſ. f. Réſolution; déciſion; application d'un mot à une ſignification particuliere.
Déterminé, ée, part.
Déterminément, adv. Réſolument.
Déterminer, v. a. Réſoudre; conclure; décider.
Déterré, ée, part.
Déterrer, v. a.
Déterreur, ſ. m. Qui déterre.
Déterſif, ive, adj. t. de Médecine. Qui nétoie.
Déteſtable, adj. m. & f.
Déteſtablement, adv. Très-mal.
Déteſtation, ſ. f. Horreur.
Déteſté, ée, part.
Déteſter, v. a. Avoir en horreur.
Détiré, ée, part.
Détirer, v. a. Étendre quelque choſe pour l'unir.
Détiſer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Détiſer le feu.*
Détonation, ſ. f. Action de détoner.
Détoné, ée, part.
Détoner, v. n. Sortir du ton, &c. On écrit auſſi *Détonner*; mais il vient du Latin *Tonus*, & l'on prononce *Détoner* : l'Académie l'écrit ainſi.
Détordre, v. a. Défaire ce qui étoit tors. Il ſe conjugue comme *Tordre.*
Détorqué, ée, part.
Détorquer, v. a. t. Dogmatique. Donner à un paſſage une explication forcée.
Détors, orſe, part. de *Détordre.*
Détorſe, ſ. f. Entorſe.
Détortillé, ée, part.
Détortiller, v. a. Défaire ce qui étoit tortillé.

Détoupé, ée, part.
Détouper, v. a. Ôter le bo d'étoupe dont quelque va étoit bouché.
Détoupilloné, ée, part.
Détoupilloner, v. a. t. de Jard
Détour, ſ. m. Sinuoſité; circ paroles; prétexte.
Détourné, ée, part.
Détournement, ſ. m. L'acti détourner. Ce mot n'eſt p en uſage.
Détourner, v. a. Éloigner, ſtraire.
Détracter, v. n. Médire. Il guere en uſage que dans la logie Morale, non plus q dérivés.
Détracteur, ſ. m. Médiſant.
Détraction, ſ. f. Médiſance.
Détrape, ſ. f. Débaras.
Détraper, v. a. Débaraſſer.
Détraqué, ée, part.
Détraquer, v. a. Déranger; gler.
Détrempe, ſ. f. t. de Peinture
Détrempé, ée, part.
Détremper, v. a. Mouiller; trer
Détreſſe, ſ. f. Affliction.
Détriment, ſ. m. Domage.
Détriplé, ée, part.
Détripler, v. a. t. d'Évolu Militaires.
Détroit, ſ. m. Paſſage étroit.
Détrompé, ée, part.
Détromper, v. a. Tirer d'er
Détrôné, ée, part.
Détrôner, v. a. Chaſſer du tr
Détrouſſé, ée, part.
Détrouſſer, v. a.
Détrouſſeur, ſ. m. Voleur.
Détruire, v. a. Renverſer.
Je détruis, tu détruis, il truit : nous détruiſons, vous truiſez, ils détruiſent. Je dé ſois, &c. Je détruiſis, &c.

truit, &c. Je détruirai, &c. Je truirois, &c. Imp. Détruis, détruisez. Que je détruise, &c. Que détruisisse, &c. Détruisant.

uit, ite, part.

e, f. f. Chose due.

l, f. m. Affliction; habit lugubre.

éronome, f. m. L'un des Livres rés qui composent le corps de Bible.

, adj. numéral. Nombre qui uble l'unité.

ième, adj. numéral. Second. C'est abusivement qu'on l'emie au sens propre de *Second*; il proprement d'usage convenaqu'en le joignant à un autre mbre: *Vingt-deuxieme*, *Trente-ixieme*, &c.

iémement, adv. Secondement. De même que le précédent, ce me ne convient qu'en le joint à un autre nombre: *Vingt-ixiémement*, *Trente-deuxiément*, &c.

lé, ée, part.

ler, v. a. & n. Descendre; ou re descendre.

lisé, ée, part.

liser, v. a. Voler les passans.

ncé, ée, part.

ncer, v. a. Prendre & gagner devans; surpasser.

ncier, iere, f. m. & f. Prédéceseur.

nt, prépositon locale.

evant, adv. *Aller au-devant.*

ntier, f. m. Tablier des femmes de basse condition.

ntiere, f. f. Sorte de tablier que une femme porte à cheval.

nture, f. f. t. de Maçonerie.

station, f. f. Ruine d'un pays.

té, ée, part.

ter, v. a. Ruiner un pays.

opé, ée, part.

Dévelopée, f. f. t. de Géométrie.

Développer, v. a.

Développement, f. m. Action de développer.

Devenir, v. n.

Déventé, ée, part.

Déventer, v. a. t. de Marine.

Devenu, ue, part.

Dévergondé, ée, adj. Qui n'a point de honte.

Déverrouillé, ée, part.

Déverrouiller, v. a.

Devers, préposition de lieu.

Dévers, erse, adj. Ce qui n'est pas d'à plomb.

Déversé, ée, part.

Déverser, v. n. Pencher.

Déversoir, f. m. L'endroit où l'eau se décharge.

Dévêtir, v. a. Il n'est guere d'usage qu'avec le pronom personel. *Se dévêtir.*

Dévêtissement, f. m. t. de Jurisprudence.

Dévêtu, ue, part.

Déviation, f. f. Détour.

Dévidé, ée, part.

Dévider, v. a. Mettre un écheveau en un peloton.

Dévideur, euse, f. m. & f.

Dévidoir, f. m. Machine à dévider. On dit aussi *Devider*, &c. mais l'Académie y met l'accent *Dévider*, &c.

Devin, ine, f. m. & f.

Deviné, ée, part.

Deviner, v. a.

Devineur, f. m. Au féminin *Devineresse*. Celui ou celle qui prétend deviner.

Dévirer, v. n. t. de Marine.

Devis, f. m. t. d'Architecte. Description de tout ce qu'on doit exécuter pour la construction d'un Ouvrage. Il signifioit autrefois, Entretien familier.

Déviſagé, ée, part.
Déviſager, v. a.
Deviſe, ſ. m. Figure acompagnée de paroles.
Deviſer, v. n. S'entretenir familiérement.
Devoiment, ſ. m. Flux de ventre.
On dit auſſi *Devoiement*; mais on prononce *Dévoiment*.
Dévoilé, ée, part.
Dévoilement, ſ. m. Action de dévoiler.
Dévoiler, v. a. Ôter le voile; découvrir.
Devoir, v. a. Être obligé à quelque choſe.
Je dois, tu dois, il doit: nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois, &c. Je dus, tu dus, il dut: nous dûmes, vous dûtes, ils durent. J'ai dû, &c. (J'admets l'*ú* circonflexe en cet endroit à cauſe de l'uſage. V. la Pr. let. *ú*.) Je devrai, &c. Je devrois, &c. Que je doive, &c. Que je duſſe, que tu duſſes, qu'il dût: que nous duſſions, que vous duſſiez, qu'ils duſſent. Devant.
Devoir, ſ. m. Ce qu'on eſt obligé de faire.
Dévole, ſ. f. t. du Jeu de Cartes.
Dévolu, ue, adj. Échu; acquis.
Dévolut, ſ. m. t. de Matiere bénéficiale.
L'Académie & Richelet écrivent *dévolu*, mais il me ſemble que *dévolut* vient du Latin *Devolutum*, & eſt plus analogue aux mots ſuivans qui en dérivent, *Dévolutaire*, *Dévolutif*, *Dévolution*.
Dévolutaire, adj. Celui qui prétend à un Bénéfice par dévolut; celui qui le poſſede ainſi.
Dévolutif, ive, adj. t. de Droit.
Dévolution, ſ. f. t. de Droit.
Dévorant, ante, adj.
Dévorateur, ſ. m. Il ne ſe dit qu'au figuré. Celui qui dé
Dévoré, ée, part.
Dévorer, v. a. Manger ave
dité; conſumer.
Dévot, ote, adj. Il eſt auſſi ſ.
Dévotement, adv.
Dévotieuſement, adv.
Dévotieux, euſe, adj. Qui manieres dévotes.
Dévotion, ſ. f.
Dévoué, ée, part.
Dévoûment, ſ. m.
On écrit auſſi *Dévouement* on prononce *Dévoûment*.
Dévouer, v. a. Sacrifier; con
Dévoyé, ée, part.
Dévoyer, v. a. Égarer.
Dextérité, ſ. f. Adreſſe.
Dextre, ſ. f. Il eſt vieux. Main
Dextre, adj. t. de Blaſon.
Dextrement, adv. Il eſt du ſt milier. Adroitement.
Dextrochere, ſ. m. t. de Bla
Dey, ſ. m. Nom de celui qui mande à Tunis en Afrique.
Di, particule inſéparable de ques mots François.
Dia, mot dont les charetiers vent pour faire aller leurs ch à gauche.
Dia, Nom d'une fauſſe Divi
Diabétès, ſ. m. Nom d'une m
Diâble, ſ. m. Démon.
en Diâble, façon de parler biale.
Diâblement, adv. Exceſſiven
Diâblerie, ſ. f. Sortilége; mal
Diâbleſſe, ſ. f. Méchante fem
Diâblotin, ſ. m. Petit diâble.
L'*a* eſt long dans ces ſix au contraire il eſt bref da deux ſuivans.
Diabolique, adj. de tout gen
Diaboliquement, adv. Par un chanceté diabolique.

iarthame, ſ. f. t. de Médecine.
ihylon, ſ. m. t. de Médecine.
io, ſ. m. Chapelain de l'Ordre de Malte.
iode, ſ. m. Sorte de ſirop.
ionat, ſ. m. Ordre ſacré.
ioneſſe, ſ. f. Veuve ou fille autrefois employée à certains miniſtres eccléſiaſtiques.
ioſtique, ſ. f. t. de Médecine.
ire, ſ. m. Celui qui a le Diaconat.
ième, ſ. m. Bandeau Royal. Dans la Poéſie il s'emploie pour *Vanité*.
inoſtique, adj. t. de Médecine.
ional, ale, adj. t. de Mathématiques.
ionalement, adv. D'une manière diagonale.
ierede, ſ. f. Préparation médicinale.
iacte, ſ. f. Idiôme; langage d'un Pays.

Académie fait ce mot du maſculin, & dit que la Langue Greque a *différens dialectes*. Furetiere eſt du même ſentiment; mais Richelet obſerve que MM. de Port-Royal, dans leur Grammaire Greque, le font féminin, & il eſt de leur avis. Il y a cependant variété ſur cela dans les différentes Éditions de cette Grammaire: dès l'Édition de 1732, qui eſt une des meilleures, on y trouve ce mot communément au maſculin; & il y reſte cependant encore quelque veſtige de féminin. C'eſt qu'en Grec & en Latin, quoique ce mot ait la terminaiſon maſculine, il eſt cependant réputé féminin; il doit donc l'être auſſi en François.

Dialecticien, ſ. m. Logicien.
Dialectique, ſ. f. La Logique.
Dialectiqement, adv. En Dialecticien.
Dialogiſer, v. n. Faire des dialogues. Il ne ſe dit que dans l'École.
Dialogiſte, ſ. m. & f. Auteur qui écrit des dialogues; celui ou celle qui fait un dialogue avec un autre.
Dialogue, ſ. m. Entretien de pluſieurs perſones. Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.
Dialogué, ée, part.
Dialoguer, v. a. Faire parler pluſieurs perſones. Il n'eſt d'uſage qu'au paſſif. *Cette ſcêne eſt bien dialoguée.*
Dialthée, ſ. m. Sorte d'onguent.
Diamant, ſ. m. Pierre précieuſe.
Diamantaire, ſ. m. Lapidaire, ou Marchand qui trafique en diamans.
Diamargariton, ſ. m. Médicament.
Diamétral, ale, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin & dans cette phraſe: *Ligne diamétrale.*
Diamétralement, adv. D'un bout de diametre à l'autre.
Diametre, ſ. m. t. de Géométrie. Ligne droite qui coupe un cercle en deux parties égales, en paſſant par le centre.
Diamorum, ſ. m. Sorte de ſirop.
Diane, ſ. f. t. Militaire. *Batre la Diane.*
Diane, ſ. f. Déeſſe de la Chaſſe.
Diantre, ſ. m. Mot très-familier, dont on ſe ſert pour éviter de dire *diable.*
Dianucum, ſ. m. Sorte de ſirop.
Diapalme, ſ. m. t. de Pharmacie.
Diapaſme, ſ. m. Parfum.
Diapaſon, ſ. m. t. de Muſique.
Diapédêſe, ſ. m. t. de Médecine.
Diaphane, adj. m. & f. Tranſparent.
Diaphanéité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt diaphane.
Diaphœnix, ſ. m. Électuaire de dattes.
Diaphorêſe, ſ. f. Évacuation par les pores de la peau.

Diaphorétique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Diaphragmatique, adj. Qui concerne le diaphragme.

Diaphragme, ſ. m. t. d'Anatomie & de Botanique.

Diapré, ée, part. du verbe *Diaprer*, qui n'eſt plus en uſage. Varié de pluſieurs couleurs.

Diaprun, ſ. m. Électuaire de prunes.

Diaprure, ſ. f. Variété de couleurs. Il eſt vieux.

Diarrhée, ſ. f. Dévoiment.

L'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, Danet & Joub. écrivent de la ſorte. Richelet écrit *diarrée* ſans *h* : c'eſt une faute, parce que ce mot vient du Grec, qui ſignifie *diffluo*, je coule, que les Latins ont imité en écrivant *diarrhœa*, comme on le trouve dans Calepin. Les mots écrits en Grec avec deux *ρ*, aſpirent le ſecond ; & par-tout où cette lettre eſt aſpirée en Grec, elle prend en Latin, & par conſéquent en François, une *h*. Ex. *Rhétorique*, *rhume*, &c. V. Pr. let. *H*.

Diarthrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Diaſcordium, ſ. m. Sorte d'opiat.

Diasébeſte, ſ. m. Électuaire de sébeſte.

Diaséné, ſ. m. Électuaire de séné.

Diaſoſtique, ſ. f. Nom qu'on donne à la Médecine préſervative.

Diaſtaſe, ſ. m. t. d'Anatomie.

Diaſtême, ſ. m. t. de Muſique.

Diaſtole, ſ. f. t. d'Anatomie.

Diaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Diateſſaron, ſ. m. t. de Muſique & de Médecine.

Diatonique, adj. m. & f. t. de Muſique.

Diatragacanthe, ſ. m. Sorte d'Électuaire.

Diatribe, ſ. f. Diſſertation ; ou pédanteſque.

Dicénes, ſ. f. plur. Sorte de fa

Dichotome, adj. t. d'Aſtrono

Dichotomie, ſ. f. t. d'Aſtrono

Dictame, ſ. m. Plante.

Dictateur, ſ. m. Magiſtrat R qui avoit un pouvoir abſolu dant ſix mois.

Dictature, ſ. f. Dignité de Dict

Dicté, ée, part.

Dictée, ſ. f. Leçon qu'un M dicte à ſes Écoliers.

Dicter, v. a. Faire écrire que ſous ſoi ; ſuggérer.

Diction, ſ. f. Action de dire niere de s'exprimer.

Dictionaire, ſ. m. Catalogue d les mots d'une langue rang ordre alphabétique.

On écrit auſſi *Dictionn* mais on prononce *Dictionai* en Latin même on écrit *Dic rium*, de maniere que l'éty gie & la prononciation s'acc pour ſupprimer de ce mot c inutile.

Dicton, ſ. m. Mot ou ſenten a paſſé en proverbe.

Dictum, ſ. m. Le diſpoſitif ſentence.

Didactique, adj. t. de Collége

Didactique, ſ. f. L'art d'enſeig

Didon, ſ. f. Reine de Tyr.

Diedau, ſ. m. t. de Pêche.

Dieppois, oiſe, ſ. m. & f. Ha de Dieppe.

Diéreſe, ſ. f. Figure de Gramm Diviſion d'une diphthongu deux ſyllabes.

Dierville, ſ. m. Arbriſſeau ; P

Dieſe, ou Diéſis, ſ. m. t. de Mu

On écrit auſſi *Dierèſe* & *I* mais abuſivement : car cet a alonge l'*e* qui eſt bref en Gr en Latin.

, ée, adj. Qui porte un dieſe.
, ſ. f. Régime de vivre : aſſem-
e.
On écrit auſſi *Diette*, mais abu-
ement : car il vient du Latin
æta.
tique, adj. de tout genre. t. de
édecine.
tique, ſ. f. Science qui com-
nd le régime de vie qu'il faut
ſcrire aux malades.
u, ſ. m. Le premier & le fou-
ain Être.
-donné, Surnom que l'on don-
à quelques Princes.
c, ſ. m. plur. Êtres imaginaires
e la fabuleuſe Antiquité ado-
t.
mant, ante, adj. Qui diffame.
mateur, ſ. m. Celui qui diffa-
.
mation, ſ. f. Action de diffa-
r.
matoire, adj. de tout genre.
ui diffame.
mé, ée, adj. t. de Blaſon.
mé, ée, part.
mer, v. a. Déshonorer ; dé-
er.
ré, ée, part.
remment, adv. Diverſement.
rence, ſ. f. Diverſité.
rencié, ée, part.
rencier, v. a. Mettre de la dif-
ence.
rent, ente, adj. Divers.
rent, ſ. m. Débat ; diſpute.
On écrivoit auſſi *Différend* pour
linguer ce ſubſtantif d'avec l'ad-
tif ; mais ce *d* n'ayant d'ailleurs
cun fondement, l'Académie
éfere *Différent*.
rentiel, ele, adj. t. de Mathé-
atiques.
rer, v. a. Retarder.
rer, v. n. Être diſſemblable.

Difficile, adj. de tout genre.
Difficilement, adv. Avec peine.
Difficulté, ſ. f.
Difficultueux, euſe, adj. Qui trouve des difficultés à tout.
Difforme, adj. de tout genre. Défiguré.
Difformé, ée, part.
Difformer, v. a. Ôter la forme.
Difformité, ſ. f. Laideur.
Diffraction, ſ. f. t. d'Optique.
Diffus, uſe, adj. Prolixe.
Diffuſément, adv. D'une maniere diffuſe.

Richelet ne veut qu'une ſeule *f* dans tous les mots ci-deſſus : mais l'uſage, fondé ſur l'étymologie, veut qu'on les écrive avec deux *ff*.

Diffuſion, ſ. f. Action de ce qui s'épand.
Digaſtrique, adj. t. de Médecine.
Digéré, ée part.
Digérer, v. a. Faire la digeſtion ; ſouffrir patiemment.
Digeſte, ſ. m. Partie du Corps de Droit.
Digeſteur, ſ. m. Vaſe à cuire les viandes.
Digeſtif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.
Digeſtion, ſ. f.
Digitale, ſ. f. Plante.
Diglyphe, ſ. m. Qui a deux gravures.
Digne, adj. de tout genre.
Dignement, adv. Selon ce qu'on mérite.
Dignitaire, ſ. m. Celui qui poſſede une dignité dans un Chapitre.
Dignité, ſ. f. Prééminence ; charge.
Digon, ſ. m. t. de Marine.
Digreſſion, ſ. f. Changement de propos.

Il ne faut ni lire, ni écrire *Diſgreſſion*.

Digue, ſ. f. Chauſsée ; obſtacle.
Digué, ée, part.

Diguer, v. a. C'eſt donner de l'éperon à un cheval.

Dijonois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dijon.

Dilacération, ſ. f. Déchirement.

Dilacéré, ée, part.

Dilacérer, v. a. Déchirer.

Dilapidation, ſ. f. Dépenſe fole.

Dilapidé, ée, part.

Dilapider, v. a. Dépenſer mal-à-propos.

Dilatabilité, ſ. f. La vertu de s'étendre.

Dilatable, adj. t. d'Anatomie.

Dilatateur, ſ. m. t. d'Anatomie.

Dilatation, ſ. f. Extenſion.

Dilatatoire, adj. Pris ſubſtantivement au maſculin. t. de Chirurgie.

Dilaté, ée, part.

Dilater, v. a. Étendre.

Dilatoire, adj. de tout genre. t. de Palais.

Dilayé, ée, part.

Dilayer, v. a. Différer. Il vieillit.

Dilection, ſ. f. Amitié.

Dilemme, ſ. m. Sorte d'argument.

Diligemment, adv. Avec diligence.

Diligence, ſ. f. Promptitude.

Diligent, ente, adj. Actif.

Diligenté, ée, part.

Diligenter, v. n. & a. Hâter.

Dimachere, ſ. m. Sorte de Gladiateur.

Dimanche, ſ. m.

Dîme, ſ. f. Dixieme partie.

Voyez la Remarque ſous *Dîmier*.

Dimenſion, ſ. f. Meſure.

Dîmer, v. a. Lever la dîme.

Dimetre, adj. t. de Poéſie.

Dîmeur, ſ. m. Celui qui prend & leve les dîmes.

Dîmier, ſ. m. Journalier qui court les dîmes.

Il y en a qui écrivent *dixme*, *dixmer*, *dixmeur*, *dixmier*, comme l'Académie : d'autres écrivent *diſme*, *diſmer*, *diſmeur*, *di* comme Furetiere, Danet mais ces manieres ſont hors ge, depuis qu'on ſe ſert d conflexe.

Diminué, ée, part.

Diminuer, v. n. & a. Rendre dre, devenir moindre.

Diminutif, ive, adj. t. de G maire. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Diminution, ſ. f. Amoindriſſe

Dimiſſoire, ſ. m. Lettres qu'u que donne à ſon Diocéſain recevoir les Ordres d'un Évêque.

Dimiſſorial, ale, adj. *Lettres ſoriales.*

Dinanderie, ſ. f. Marchand cuivre jaune.

Dinandier, ſ. m. Celui qui tr en cuivre jaune, ou qui en

Dinandois, oiſe, ſ. m. & f. tant de Dinant.

Dînatoire, adj. Du dîner.

Din-dan, ſon des cloches.

Dinde, ſ. f. Poule d'Inde.

Dindon, ſ. m. Coq d'Inde.

Dindoneau, ſ. m. Petit dind

Dindonier, iere, ſ. m. & f garde des dindons.

Dîné, ée, part.

Dînée, ſ. f. L'endroit où l'o rête pour dîner, lorſqu'on voyage.

Dîner, v. n. Prendre le rep midi.

Dîner, ſ. m. Repas du midi.

On écrit auſſi *Dîné*, mai ſivement ; parce que *le Dîn le Souper* ſont des infinitifs c *le Boire* & *le Manger*.

Dîneur, ſ. m. Il n'eſt guere d qu'en cette phraſe : *C'eſt u dîner.*

Dintiers, ſ. m. plur. Ce ſont l gnons du Cerf.

Di ésain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt
de Diocéſe.
Di éſe, ſ. m. Certaine étendue de
ys ſous la juriſdiction d'un Évê-
e.
L'*e* ſe prononce ouvert & long
ns ce mot, parce qu'il vient du
tin *Diœceſis*; mais ſelon l'uſage
notre langue, qui abrege les
yeles en alongeant les mots,
e devient bref & fermé dans
océſain, au lieu duquel on a
autrefois *Diœcéſain*, qui étoit
s régulier, puiſqu'il vient du
tin *Diœceſanus*.
Di , oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de
le en Dauphiné.
Di yſia, ſ. f. Pierre précieuſe.
Di yſiaques, ſ. f. plur. Fêtes en
neur de Bacchus.
Di yſus, ſ. m. Surnom donné à
cchus.
Il ne faut pas confondre *Dio-
ſus*, ſurnom de Bacchus, avec
onyſius, nom de pluſieurs
nts & autres perſonages célé-
s que nous appelons en Fran-
s *Denys*.
Di trique, ſ. f. Science qui apar-
nt à l'Optique.
Di thongue, ſ. f. t. de Grammaire.
Richelet, Joubert & Furetiere
ivent *diphtongue*; mais il faut
ix *h* dans ce mot, parce qu'il
nt du Latin *diphthongus*.
Di é, ſ. m. t. d'Anatomie.
Di matique, ſ. f. L'art de con-
itre les Diplômes.
Di me, ſ. m. Charte.
Di re, t. d'Architecture. Temple
a deux rangs de colones tout
tour.
Di ques, ſ. m. plur. Tablete; re-
tre public.
Ce ſeroit abuſivement ou par
priſe qu'on écriroit *Dyptique*;
car il vient du Latin *Diptycha*.

Dire, v. a. Exprimer.
Je dis, tu dis, il dit : nous diſons, vous dites, ils diſent. Je diſois, &c. Je dis, &c. J'ai dit, &c. Je dirai, tu diras, il dira : nous dirons, vous direz, ils diront. Je dirois, &c. Impér. Dis, dites. Subj. Que je diſe, &c. autrefois que je *die*, que je diſſe, que tu diſſes, qu'il dit : que nous diſſions, que vous diſſiez, qu'ils diſſent. Diſant.

Dire, ſ. m. Le diſcours.
Direct, ecte, adj. Droit.
Directe, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Directement, adv. En ligne directe.
Directeur, trice, ſ. m. & f. Qui dirige.
Direction, ſ. m. Conduite.
Directoire, ſ. m. Petit livre qui marque comment on doit dire l'Office & la Meſſe de chaque jour.
Dirigé, ée, part.
Diriger, v. a. Conduire; régler.
Dirimant, ante, adj. t. de Droit Canonique.
Dis, particule inséparable de pluſieurs mots François.
Diſcale, ſ. f. t. de Commerce.
Diſcerné, ée, part.
Diſcernement, ſ. m. Jugement.
Diſcerner, v. a. Diſtinguer.
Diſciple, ſ. m. Écolier; éleve.
Diſciplinable, adj. m. & f. Capable d'être diſcipliné.
Diſcipline, ſ. f. Gouvernement; inſtruction.
Diſcipliné, ée, part.
Diſcipliner, v. a. Régler; inſtruire.
Diſcobole, ſ. m. Sorte d'athlete.
Diſcontinuation, ſ. f. Interruption.
Diſcontinué, ée, part.
Diſcontinuer, v. a. Interrompre.
Diſconvenance, ſ. f. Diſproportion.

Disconvenir, v. n. N'être pas d'accord ; nier ; être mal-séant.

Discord, s. m. Dispute.

Discordant, ante, adj. Qui discorde.

Discorde, s. f. Division ; querele.

Discorde, s. f. Déesse que Jupiter chassa du Ciel, parce qu'elle brouilloit continuélement les Dieux.

Discorder, v. n. t. de Musique.

Discoureur, euse, s. m. & f. Qui parle beaucoup, avec peu de justesse & de prudence.

Discourir, v. n. Parler sur quelque matiere.

Discours, s. m. Entretien ; ouvrage oratoire.

Discourtois, oise, s. m. & f. Il est vieux. Incivil.

Discourtoisie, s. f. Il est vieux, & ne se dit que par dérision. Manque de civilité.

Discrédit, s. m. Perte de crédit.

Discret, ete, adj. Retenu. Il ne se dit guere que des personnes.

Discrétement, adv. D'une maniere discrete.

Discrétion, s. f. Circonspection ; prudence.

Discrétoire, s. m. Lieu où se tiennent les assemblées des Supérieurs.

Disculpé, ée, part.

Disculper, v. a. Justifier ; excuser.

Discursif, ive, adj. t. de Logique.

Discussif, ive, adj. t. de Médecine.

Discussion, s. f. Examen ; dispute.

Richelet écrit *discution* avec un *t* ; c'est une faute qu'il n'auroit pas commise, s'il avoit fait attention que ce mot vient du Latin *discussio*.

Discuté, ée, part.

Discuter, v. a. Examiner.

Disert, erte, adj. Qui a une grande facilité de parler.

Diserement, adv. D'une maniere diserte.

Disete, s. f. Pauvreté ; défa vivres, &c.

Diséteux, euse, s. m. & f. vieux. Qui manque des nécessaires.

On écrit aussi *Disettes* & *setteux* ; mais on n'y pro qu'un *t*.

Diseur, euse, s. m. & f. Il dit guere que dans ces ph *Diseur de bons mots. Dis nouveles. Diseuse de bagat*

Disgrace, s. f. Perte d'amitié heur ; infortune.

Disgracié, ée, part.

Disgracier, v. a. Priver de ses graces.

Disgracieux, euse, adj. Dés ble.

Disgrégation, s. f. Action qui les choses les unes des autr

Disgrégé, ée, part.

Disgréger, v. a. Séparer.

Disjoindre, v. a. Séparer. Il dit point des choses matér

Disjoint, ointe, part.

Disjonctif, ive, adj. t. de maire.

Disjonction, s. f. Séparation.

Dislocation, s. f. t. de Chiru

Disloqué, ée, part.

Disloquer, v. a. Il se dit des os fait sortir de leur place.

Disparate, s. f. Mot emprur l'Espagnol. Inégalité dans l duite ou dans les discours.

Disparité, s. f. Différence.

Disparition, s. f. Action de roître.

Disparoître, v. n. Ne paroître s'évanouir ; s'éclipser.

Disparu, ue, part.

Dispendieux, euse, adj. Qui beaucoup.

Dispensateur, trice, s. m. & f distribue.

nſation, ſ. f. Diſtribution ; aniniſtration.
nſe, ſ. f. Exemption ; relâchement du droit commun en faveur de quelqu'un.
nsé, ée, part.
nſer, v. a. Diſtribuer ; exempter.
rsé, ée, part.
rſer, v. a. Répandre de côté & d'autre.
rſion, ſ. f. Action de diſperſer.
nible, adj. de tout genre. t. de Droit.
s, adj. m. Agile ; léger.
sé, ée, part.
ſer, v. a. Ranger, &c.
ſitif, ive, adj. Préparatoire. Il eſt auſſi ſ. & alors t. de Palais.
ſition, ſ. f. Arangement, &c.
oportion, ſ. f. Inégalité.
oportioné, ée, adj. Inégal.
table, adj. de tout genre. Qui peut être diſputé.
taillerie, ſ. f. Vaine diſpute.
te, ſ. f. Querele ; conteſtation, &c.
té, ée, part.
ter, v. n.
teur, ſ. m. Queréleur.
e, ſ. m. t. d'Aſtronomie & de Botanique. C'eſt auſſi une ſorte de balet des anciens.
iſition, ſ. f. t. dogmatique. Recherche exacte & sérieuſe.
teur, ſ. m. Qui diſséque.
tion, ſ. f. t. d'Anatomie.
nblable, adj. de tout genre. Différent.
nblance, ſ. f. Défaut de reſſemblance.
ſion, ſ. f. Diſpute ; diviſion. On écrit auſſi *Diſſention* ; mais il vient du Latin *Diſſenſio* : & on prononce *Diſſenſion* comme *Aſcenſion* dérivé d'*Aſcenſio*.

Diſséqué, ée, part.
Diſséquer, v. a. t. de Chirurgie.
Diſséqueur, ſ. m. Qui diſséque.
Diſſertateur, ſ. m. Celui qui diſſerte.
Diſſertation, ſ. f. Traité pour éclaircir quelque matiere.
Diſſerter, v. n. Faire une diſſertation.
Diſſident, ſ. m. Non conformiſte.
Diſſimilaire, adj. de tout genre. t. didactique.
Diſſimulateur, trice, ſ. m. & f. Qui diſſimule.
Diſſimulation, ſ. f. Déguiſement.
Diſſimulé, ée, part. & adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Diſſimuler, v. a. Feindre ; déguiſer.
Diſſipateur, trice, ſ. m. & f. Qui diſſipe.
Diſſipation, ſ. f. Action de diſſiper ou état d'une perſone diſſipée.
Diſſipé, ée, part.
Diſſiper, v. a. Diſperſer ; détruire.
Diſſolu, ue, adj. Il ne ſe prend que dans le ſens moral, & ſignifie *impudique*.
Diſſoluble, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en Chimie.
Diſſolument, adv. D'une maniere diſſolue.
Diſſolutif, ive, adj. Diſſolvant.
Diſſolution, ſ. f. Séparation ; deſtruction ; débauche.
Diſſolvant, ante, adj. t. de Chimie.
Diſſonance, ſ. f. t. de Muſique.
Diſſonant, ante, adj. Il ne ſe dit qu'en Muſique.
Diſſoudre, v. a. Fondre ; liquéfier ; rompre ; séparer.

Je diſſous, tu diſſous, il diſſout : nous diſſolvons, vous diſſolvez, ils diſſolvent. Je diſſolvois, &c. J'ai diſſous, &c. Je diſſoudrai, &c. Je diſſoudrois, &c. Diſſous, diſſolvez. Que je diſſolve, &c. Diſſolvant.

Diſſous, oute, part.
Diſſuadé, ée, part.
Diſſuader, v. a. Détourner quelqu'un de quelque deſſein.
Diſſuaſion, ſ. f.
Diſſyllabe, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif. t. de Grammaire.
Diſtance, ſ. f. Éloignement.
Diſtant, ante, adj. Éloigné.
Diſtendre, v. a. t. de Chirurgie.
Diſtendu, ue, part.
Diſtention, ſ. f. t. de Chirurgie.
Diſtillateur, ſ. m. Qui diſtile.
Diſtillation, ſ. f. t. de Chimie.
Diſtillé, ée, part.
Diſtiller, v. a. Tirer quelque ſuc par l'alambic. Il eſt ſouvent n. & ſignifie tomber goute à goute. *Acad. Danet.*

Richelet écrit *diſtiler;* mais il faut deux *ll* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *diſtillare.*

Diſtinct, incte, adj. Différent.
Diſtinctement, adv. D'une maniere diſtincte.
Diſtinctif, ive, adj. Qui diſtingue.
Diſtinction, ſ. f. Différence; ſéparation; nobleſſe.
Diſtingué, ée, adj. Différent; rare.
Diſtinguer, v. a. Faire une diſtinction; différencier; avoir des égards pour quelqu'un.
Diſtinguo, ſ. m. t. Latin qui n'eſt d'uſage que dans l'école.

On prononce *Diſtingo.*

Diſtique, ſ. m. Poéſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.
Diſtorſion, ſ. f. t. de Médecine.
Diſtraction, ſ. f.
Diſtraire, v. a. Il ſe conjugue comme *traire.* Détourner; ôter; déduire.
Diſtrait, aite, part. & adj. Qui penſe à autre choſe qu'à ce qu'il devroit.
Diſtribué, ée, part.
Diſtribuer, v. a.
Diſtributeur, trice, ſ. m. & f.
Diſtributif, ive, adj. Qui r chacun ce qui lui eſt dû.
Diſtribution, ſ. f.
Diſtributivement, adv. t. de que. Séparément.
Diſtrict, ſ. m. t. de Juriſprud Reſſort.
Diſtriglyphe, ſ. m. t. d'Ar cture. Eſpace qui eſt entre triglyphes.
Dit, ſ. m. Il n'eſt guere d que dans cette phraſe: *L & faits des Anciens.*
Dit, te, part. de *Dire.*
Dithyrambe, ſ. m. Sorte de P
Dithyrambique, adj. Qui ap au Dithyrambe.
Diurétique, adj. m. & f. t. d decine.
Diurnaire, ſ. m. Officier qui voit ce que le Roi faiſoit c jour.
Diurnal, ſ. m. Livre d'Égliſe
Diurne, adj. t. d'Aſtronomie
Divaguer, v. n. S'écarter d objet.
Divan, ſ. m. Conſeil du Gran gneur.
Divan-Béqui, ſ. m. Intendant Juſtice parmi les Perſes.
Divergence, ſ. f. t. d'Optique Géométrie.
Divergent, te, t. d'Optique Géométrie. Il ſe dit de deux ra qui partant d'un même point toujours en s'éloignant l'u l'autre. On applique le mêm aux lignes.
Divers, erſe, adj. Différent.
Diverſement, adv. En diverſe nieres.
Diverſifiable, adj. m. & f. Qu ſe diverſifier.
Diverſifié, ée, part.
Diverſifier, v. a. Varier.

ſion, ſ. f. Action par laquelle
détourne.
ſité, ſ. f. Variété.
ti, ie, part.
tir, v. a. Faire plaiſir. Dé-
rner. En ce dernier ſens, il
mmence à vieillir.
tiſſant, ante, adj.
tiſſement, ſ. m.
ende, ſ. m. t. affecté aux
mpagnies de Commerce. C'eſt
i un t. d'Arithmétique.
, ine, adj. Qui eſt de Dieu.
ation, ſ. f.
ement, adv.
isé, ée, part.
iſer, v. a. Mettre au rang des
ux.
ité, ſ. f. Eſſence divine.
, adj. t. de Palais.
, ée, part.
r, v. a.
ur, ſ. m. t. d'Arithmétique.
bilité, ſ. f. Qualité de ce qui
t ſe diviſer.
ble, adj. de tout genre. Qui
t ſe diviſer.
on, ſ. f.
ce, ſ. m. Séparation du mari
le la femme; abandonement.
gation, ſ. f. Publication.
gué, ée, part.
guer, v. a. Publier.
adj. numéral de tout genre.
x dans ce mot ſe prononce
me un *z* devant une voyele;
ant une conſone il ne ſe pro-
ce point. Quand il eſt final,
ſuivi d'un repos, il ſe pronon-
fortement comme une *s*. Il eſt
i ſubſt. Quand *dix* eſt joint à
autre nombre, on met une
iſion entre les deux: ainſi l'on
t *dix-ſept*, *dix-huit*, *dix-neuf*,
on prononce *diſ-ſept*, *diz-huit*,
neuf. On écrit auſſi *ſoixante & dix*, *& quatre-vingt-dix*. Enfin on écrit ſans diviſion *cent dix*, *mille dix*.

in-Dix-huit, t. de Librairie.
On prononce, *in-diz-huit*.

Dixieme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſt. Nombre d'ordre.

Dixiémement, adv. En dixieme lieu.
On prononce *Dizieme* & *dizié-mement*.

Dizain, ſ. m. Ce qui eſt composé de dix.
Quelques-uns écrivent *dixain*, ce qui paroît plus naturel; mais *dizain* eſt plus en uſage, parce qu'il eſt conforme à la prononciation; & l'Académie l'écrit ainſi.

Dizaine, ſ. f. t. d'Arithmétique.

Dizeau, ſ. m. t. de Moiſſoneur.

Dizenier, ſ. m. t. de la Milice Romaine.

D-la-ré, ſ. m. t. de Muſique.

Docile, adj. Doux & ſoumis.

Docilement, adv.

Docilité, ſ. f.

Docimaſie, & Docimaſtique, ſ. f. t. de Chimie.

Docte, adj.

Doctement, adv.

Docteur, ſ. m.

Doctoral, ale, adj.

Doctorat, ſ. m. Dégré de Docteur.

Doctorerie, ſ. f. État de Docteur; Theſe que ſoutient un Licencié pour être reçu Docteur.

Doctrinaire, ſ. m. Prêtre ou Clerc de l'Inſtitut de la Doctrine Chrétiene.

Doctrinal, ale, adj. Il ſe dit des avis des Théologiens.

Doctrine, ſ. f.

Document, ſ. m. t. de Pratique.

Dodécagone, ſ. m. t. de Géométrie.

Dodécahedre, ſ. m. t. de Géométrie.

Dodine, s. f. Espece de sauce.

Dodiner, se dodiner, v. n. pas. Il est bas. Se dorloter.

Dodo, s. m. Mot dont on se sert en parlant aux enfans, & qui n'est d'usage que dans ces phrases : *Faire dodo*, ou *Aller à dodo.*

Dodu, ue, adj. Il est du style familier. Gras.

Dogat, s. m. Dignité de Doge.

Doge, s. m. Chef des Républiques de Venise ou de Gênes.

Dogesse, s. f. Femme du Doge.

Dogmatique, adj. de tout genre. Qui regarde les Dogmes.

Dogmatiquement, adv.

Dogmatiser, v. n. Il se dit principalement en matiere de Religion.

Dogmatiseur, s. m. Celui qui dogmatise. Il se prend toujours en mauvaise part.

Dogmatiste, s. m. Qui établit des Dogmes.

Dogme, s. m. Point de Doctrine.

Dogre-Bot, s. m. Sorte de Vaisseau qui navige sur la mer d'Allemagne.

Dogue, s. m. Gros chien.

Doguer, v. a. Il ne se dit qu'avec le pronom personel des béliers & des moutons.

Doguin, doguine, s. m. & f. Mâle & femele de petits dogues.

Doigt, s. m. Partie de la main ou du pied.

Richelet, contre l'étymologie & l'usage, retranche le *g* de ces deux mots, parce qu'il ne s'y prononce pas : mais il y a apparence qu'à la fin de son Dictionaire il ne se souvenoit pas de ce retranchement, puisqu'au mot *Vouloir* il écrit fort bien *Doigt.*

Doigter, v. n. t. de Musique.

Doigtier, s. m. Ce qui sert à vrir un doigt.

On prononce *Doiter* & *tier.*

Doite, s. f. t. de Tisserand.

Dol, s. m. Vieux mot qui plus en usage qu'au Palais. gnifie tromperie.

Dolé, ée, part.

Doléance, s. f. Il est du st milier. Plainte.

Dolemment, adv. Il est D'une maniere dolente.

Dolent, ente, adj. Il se dit en r

Doler, v. a. Unir le bois av doloire.

Doliman, s. m. Habit Tur

Doloire, s. f. Instrument d nelier.

Dom, s. m. Titre d'honeu se donne en France à c religieux.

On le donne aussi aux sé en Espagne & en Portugal avec cette différence qu'en gne on écrit *Don*, & en P *Dom.* Conséquemment o écrire comme eux, quand le d'eux.

Domage, s. m. Perte.

Domageable, adj. de tout Qui apporte du domage.

On écrit aussi *Domma Dommageable* ; mais on n' nonce qu'une *m.*

Domaine, s. m. Fonds.

Domanial, ale, adj. Qui ap aux domaines.

Dôme, s. m. t. d'Architect

Domenger, s. m. t. de Co Gentilhomme.

Domerie, s. f. f. Espece de Bé

Domesticité, s. f. f. État de stique.

Domestique, adj. de tout ge se prend aussi substantiv

ir les ſerviteurs de la maiſon.
ſtiquement, adv.
cile, ſ. m. Demeure.
cilié, ée, part.
cilier, ſe domicilier, v. récip. le Pratique. S'habituer.
fié, ée, part.
fier, v. a. t. d'Aſtrologie.
nant, ante, adj. Qui domine.
nante, ſ. f. t. de Muſique.
nateur, trice, ſ. m. & f. Il n s'emploie guere que dans le ſ e ſoutenu.
nation, ſ. f. Puiſſance.
né, ée, part.
ner, v. n. & a. Commander; aſſer.
nicain, aine, ſ. m. & f. Reli ux & Religieuſe de l'Ordre d Saint Dominique.
nical, ale, adj. Qui apartient a Seigneur.
nicale, ſ. f. Cours de Ser n ns.
nicalier, ſ. m. Prédicateur des I nanches.
no, ſ. m. Camail d'Eccléſia- ſt ue; ou Habit de bal.
notrie, ſ. f. Marchandiſe de p er marbré.
notier, ſ. m. Ouvrier qui fait d papier marbré.
ptable, adj. Son plus grand u ge eſt avec la négative. *Ce c val n'eſt pas domptable.*
pté, ée, part.
pter, v. a. Vaincre; aſſujétir.

On écrit auſſi *Domtable*, *Domter* & *Domter*; parce que dans l'uſage familier on le prononce ſans *p* mais dans l'uſage du ſtyle ſoute , on prononce le *p*; c'eſt la marque de l'Académie qui en conſéquence conſerve ce *p*.

pteur, ſ. m. Il ne ſe dit point.
pte-venin, ſ. m. Plante.

Don, ſ. m. Préſent. C'eſt auſſi un titre d'honeur qu'on donne aux séculiers en Eſpagne. V. *Dom.*

Donataire, adj. de tout genre. Celui ou celle à qui on a fait une donation.

Donateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a fait une donation.

Donation, ſ. f.

Donatiſme, ſ. m. Héréſie de Donat.

Donc: On diſoit autrefois *doncques*. Particule qui ſert à marquer la concluſion d'un raiſonement.

Dondaine, ſ. f. Anciene machine qui n'eſt plus d'uſage.

Dondon, ſ. f. t. familier. Groſſe femme, belle & réjouie.

Donjon, ſ. m. Le lieu le plus élevé & le plus fort d'un Château.

On écrit auſſi *Dongeon*: mais on prononce *Donjon*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Donjoné, ée, adj. t. de Blaſon.

Donnant, ante, adj. Qui aime à donner. Son plus grand uſage eſt avec la négative. *Cet homme n'eſt pas donnant.*

Donné, ée, part.

Donner, v. a.

Donneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere en uſage que dans le ſtyle familier.

On prononce *Doner*, *Doné*, *Donant*, *Doneur*; en conſéquence on devroit écrire ainſi, & cela ſeroit même conforme au Latin *Donare*. Mais ce mot eſt ſi fréquent & ſi court que l'œil pouroit être bleſſé en le voyant ainſi écrit. Il faut donc atendre que l'on ſoit plus acoutumé au retranchement des lettres inutiles.

Donnola, ſ. f. t. de Foureur.

Dont, particule de grand uſage, qui ſe met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs *de*

qui, *du quel* & *de laquelle*; ou *deſquels*, *deſquelles*.

Donzele, ſ. f. t. de mépris. Fille ſuſpecte. C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon de mer.

Dorade, ſ. f. Poiſſon de mer. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation.

Dorage, ſ. m. t. de Chapélerie.

Doré, ée, part.

Doréas, ſ. m. Mouſſeline qui vient de Bengale.

Dorénavant, adv. Déſormais.

Dorer, v. a.

Doreur, euſe, ſ. m. & f. Qui dore.

Dorien, ene, adj. *Mode Dorien*; *Dialecte Doriene.*

On dit auſſi *Dialecte Dorien.* V. la remarque ſur *Dialecte.*

Dorique, adj. m. & f. Second Ordre d'Architecture.

Dorloté, ée, part.

Dorloter, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Flater.

Dormant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif, & en ce ſens ne ſe dit que des Martyrs qu'on appele *les ſept Dormans.*

Dormeur, euſe, ſ. m. & f.

Dormir, v. n. Être dans le ſomeil.

Je dors, tu dors, il dort : nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormois, &c. Je dormis, &c. J'ai dormi, &c. Je dormirai, &c. Je dormirois, &c. Dors, dormez. Que je dorme, &c. Que je dormiſſe, que tu dormiſſes, qu'il dormit : que nous dormiſſions, que vous dormiſſiez, qu'ils dormiſſent.

Dormitif, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui provoque à dormir.

Doroir, ſ. m. Outil de Pâtiſſier.

Doronic, ſ. m. Plante.

Dorophage, ſ. m. Qui vit de préſens.

Dorſal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Dortoir, ſ. m. Lieu où cou les Religieux & Religieuſes.

Dorure, ſ. f. Or appliqué.

Dorychnium, ſ. m. Plante.

Dos, ſ. m.

en Dos-d'âne, façon de parle verbiale.

Doſe, ſ. f. t. d'Apothicaire.

Doſé, ée, part.

Doſer, v. a. t. de Médecine

Doſſe, ſ. f. t. de Menuiſerie.

Doſſeret, ſ. m. t. d'Architect

Doſſier, ſ. m. Partie d'une c ou d'un lit. C'eſt auſſi un Pratique.

Doſſiere, ſ. f. t. de Charetie

Dot, ſ. f.

On y prononce le *t.*

Dotal, ale, adj. Qui apartie la dot.

Dotation, ſ. f. Action de do

Doté, ée, part.

Doter, v. a. Donner une do

D'où, adv. de lieu.

Douaire, ſ. m. Don en cas de vic

Douairier, riere, ſ. m. & f. Pratique.

Douane, ſ. f. Bureau. C'eſt au droit qu'on paye pour les chandiſes de tranſport.

Douané, ée, part.

Douaner, v. a. Mettre le plo quelque marchandiſe.

Douanier, ſ. m. Fermier ou mis de la douane.

Furetiere dit que ces deux niers mots vienent de l'Italien *na*, Ménage de l'Hébreu *do* qui ſignifie *juger*, & du Cang Bas-Breton *doen*, qui ſignifie *ter.* Le même Ducange ajo *Doanerius*, *qui doanæ vecti ac tributa exigit vel recipit.* tes ces étymologies prouvent Danet a eu tort d'écrire *douan douannier* avec deux *nn.*

ola, ſ. m. Monoie d'argent qui frappe à Tunis, & vaut à peu ès trois livres de France.
olage, ſ. m. t. de Marine.
ole, adj. de tout genre. Il eſt Ti ſubſt. Qui vaut une fois au- t; ou Diſſimulé.
ole, ſ. m. Eſpece de monoie.
olé, ée, part.
oleau, adj. m. t. d'Architecture.
oleaux, ſ. m. plur. t. de Char- terie.
ole-feuille, ſ. f. Plante.
olement, ſ. m. t. de Finance.
olement, adv. En deux ma- res.
oler, v. a. Mettre le double.
olet, ſ. m. Fauſſe pierrerie.
olete, ſ. f. C'eſt un des jeux l'Orgue.
olon, ſ. m. Monoie d'Eſpagne. eſt auſſi un t. d'Imprimerie.
olure, ſ. f.
âtre, adj. de tout genre. Qui d'une douceur fade.
On écrit auſſi *Douceâtre* : & alloit bien l'écrire ainſi lorſ- 'on n'avoit point de *ç* avec lille : mais puiſqu'on a main- ant la cédille, il eſt plus na- el d'écrire *Douçâtre*, puiſ- on le prononce ainſi.
ement, adv.
ereux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſtantif. Qui eſt doux ſans être éable.
et, ete, adj. & ſ. m. & f. minutif de doux. Il ne ſe dit des perſones, & il n'eſt d'uſa- , que dans ces phraſes : *Faire le ucet* ; *faire la doucete* ; *mine ucete.*
ete, ſ. f. Sorte d'herbe qui mange en ſalade.
eur, ſ. f.
he, ſ. f. *Donner, prendre la Douche.* Épanchement d'eaux minérales, ſur une partie affligée.
Douché, ée, part.
Doucher, v. a. Donner la douche.
Doucine, ſ. f. t. d'Architecture.
Doué, ée, part.
Douegne, ſ. f. t. de mépris. Vieille gouvernante.
Douele, ſ. f. t. de Tonelier.
Douer, v. a. t. de Pratique. Aſſigner un douaire.
Douillage, ſ. m. Mauvaiſe fabrication des étofes de laine.
Douille, ſ. f. t. d'Armurier.
Douillet, ete, adj. Doux & mollet.
Douillétement, adv. D'une maniere douillete.
Dans ces quatre mots l'*i* ne ſert qu'à faire mouiller les deux *l*.
Doulebſais, ſ. m. Mouſſeline qui vient des Indes Orientales.
Douleur, ſ. f.
Douli, ſ. m. Eſpece de voiture dont on ſe ſert aux Indes.
Douloir, ſe douloir, v. récipr. Il eſt vieux. Se plaindre.
Douloureuſement, adv.
Douloureux, euſe, adj.
Doute, ſ. m. Incertitude.
ſans Doute, façon de parler adverbiale.
Douter, v. n. Être irréſolu.
Douteuſement, adv. Avec doute.
Douteux, euſe, adj.
Doutis, ſ. m. Toile de coton qui vient de Surate.
Douvain, ſ. m. t. de Marchand de bois. Bois à faire des douves.
Douve, ſ. f. Petite planche. C'eſt auſſi une Plante.
Doux, douce, adj. Qui eſt d'une ſaveur agréable, &c.
tout Doux, façon de parler adverb.
Douzain, ſ. m. Monoie de cuivre.
Douzaine, ſ. f. Collectif. Nombre de douze.

Douze, t. numéral.

in-Douze, t. de Librairie.

Douzieme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui eſt après l'onzieme.

Douziémement, adv. En douziéme lieu.

Douzil, ſ. m. C'eſt le fauſſet d'un toneau.

Doxologie, ſ. f. t. de Breviaire.

Doyen, ſ. m. Le plus ancien ; & dignité dans une compagnie.

Doyéné, ſ. m. Dignité de Doyen.

On écrit auſſi *Doyenné* : mais on n'y prononce qu'une *n*.

Draba, ſ. f. Plante.

Drachme, ſ. f. Monoie des Grecs.

On écrit auſſi *Dragme* ; & on le prononce même ainſi, mais abuſivement puiſqu'il vient du Latin *Drachma*.

Dracuncule, ſ. m. Petit ver qui s'engendre ſous la peau.

Dragan, ſ. m. t. de Marine.

Dragée, ſ. f.

Drageoir, ſ. m. Petite boîte où les Dames mettent des dragées.

Drageon, ſ. m. Bouton d'un arbre.

Drageoner, v. n. t. d'Agriculture.

Dragon, ſ. m. Eſpece de ſerpent. On donne auſſi ce nom à une ſorte de ſoldat. C'eſt encore le nom d'une conſtellation.

Dragoné, adj. t. de Blaſon.

Dragoneau, ſ. m. Ver long qui ſe met entre cuir & chair.

Drague, ſ. f. Pelle de fer à rebords. C'eſt auſſi un t. de Marine, de Braſſeur, & de Vitrier.

Draguer, v. n. Pêcher quelque choſe dans la mer.

Dramatique, adj. de tout genre., t. de Poéſie.

Drame, ſ. m. Piece de Théâtre qui conſiſte dans la repréſentation d'une action.

Dranet, ſ. m. Sorte de filets la pêche, trainés par deux mes.

Drap, ſ. m.

Drapé, ée, part.

Drapeau, ſ. m.

Draper, v. a. Couvrir de dr

Draperie, ſ. f.

Drapier, ſ. m. Marchand, o briquant de drap.

Draſtique, adj. de tout genre. Médecine.

Drave, ſ. f. Plante.

Drayer, v. a. t. de Corroy

Drayoire, ſ. f. Inſtrument de royeur. Couteau à revers.

Drêche, ſ. f. Marc de l'org

Drege, ſ. f. Filet pour la des ſoles & des turbots.

Drelin, mot inventé pour fig le ſon d'une ſonete.

Dreſſe, ſ. f. t. de Cordonie

Dréſſé, ée, part.

Dreſſer, v. a. Faire tenir d

Dreſſoir, ſ. m. Eſpece de bu

Drille, ſ. m. Il eſt du ſtyle fam Il ſignifioit autrefois un ſol

Drille, ſ. f. Chifon de toile qu à faire du papier.

Driller, v. n. Courir. Il eſt b

Drilleur, ſ. m. Celui qui ran les vieux chifons. On dit communément *Chifonier*.

Driſſe, ſ. f. t. de Marine.

Drogman, ſ. m. Interprete che Turcs.

On dit auſſi *Dragoman* : l'Académie préfere *Drogma*

Drogue, ſ. f. Sorte d'épicerie.

Drogué, ée, part.

Droguer, v. a. Donner ou pre ſouvent des médicamens.

Droguerie, ſ. f. Toute ſorte drogues.

Droguet, ſ. m. Étofe de laine de fil, ou de ſoie.

uier, ſ. m. Cabinet d'un Na-
aliſte.
uiſte, ſ. m. Vendeur de dro-
es.
, oite, adj. Qui n'eſt pas
rbe.
, ſ. m. Ce qui eſt juſte ; au-
ité, &c.
oit, à bon Droit, façons de
ler adverbiales.
, adv. Directement.
ement, adv. Équitablement.
ier, iere, adj. Il eſt de peu
ſage.
ire, ſ. f. Équité.
roiture, adv. Directement.
, adj. de tout genre. Il eſt du
e familier. Plaiſant.
ment, adv. Il eſt du ſtyle fa-
er. Plaiſamment.
rie, ſ. f. Il eſt du ſtyle fami-
Plaiſanterie.
ſſe, ſ. f. Femme de mau-
e vie.
adaire, ſ. m. Eſpece de Cha-
au.
ax, ſ. m. Sorte d'emplâtre.
art, ſ. m. Nom qu'on donne
Hollande aux Chefs de la
ice.
ne, ſ. f. t. de Chauderonier.
neur, ſ. m. t. de Chauderonier.
ue, adj. Il ſe dit des petits
aux qui ſont prêts à s'envoler
nid. Il ſignifie auſſi épais,
é.
adv. En grande quantité.
e, ſ. m. Nom des anciens
res Gaulois.
ſme, ſ. m. Doctrine des
ides.
e, ſ. f. Nymphe.
téride, ſ. f. Plante.
particule qui tient lieu de la
poſition *de*, & de l'article *le*.
ſ. m. Devoir ; dette.

Dû, ue, part.
Dubitativement, adv. Avec doute.
Duc, ſ. m. Nom de dignité. C'eſt auſſi un Oiſeau.
Ducal, ale, adj. Qui apartient à un Duc.
Ducat, ſ. m. Le ducat d'Eſpagne vaut 5 liv. 3. ſols.
Ducaton, ſ. m. Sorte de monoie. Demi-ducat.
Duché, ſ. m. Terre à laquelle le titre de Duc eſt ataché.
Duché-Pairie, ſ. f. Terre à laquelle eſt ataché le titre de Duc & Pair.
Ducheſſe, ſ. f. Épouſe d'un Duc, ou Dame qui poſſede un Duché.
Ductile, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere que des métaux. Qui peut s'étendre avec le marteau.
Ductilité, ſ. f. Qualité des métaux qui peuvent s'étendre ſous le marteau.
Duel, ſ. m. Combat ſingulier.
Duelliſte, ſ. m. Celui qui eſt coupable de duel.

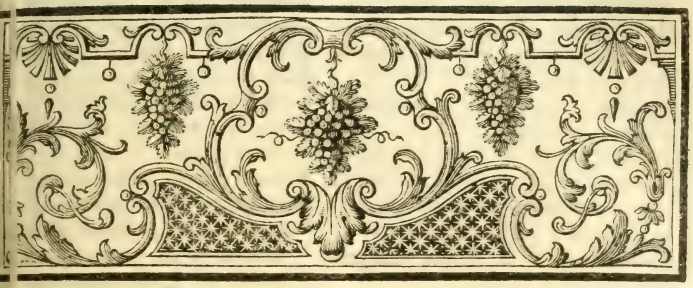
Furetiere écrit *Duéliſte* : mais ce mot vient du Latin *Duellum*, & l'Académie préfere *Duelliſte*.

Duire, v. n. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans le ſtyle familier.
Dulcamara, ſ. f. Plante.
Dulcifié, ée, part.
Dulcifier, v. a. t. de Chimie.
Dulcinée, ſ. f. Maîtreſſe.
Dulcoré, adj. Dulcifié.
Dulie, ſ. f. C'eſt ainſi que l'Egliſe appele le culte qu'elle rend aux Anges & aux Saints.
Dûment, adv. D'une maniere convenable à ce qui ſe doit.

On écrit auſſi *Duement* ; mais on prononce *Dûment*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Dune, ſ. f. Hauteur ou élévation de pierre, de terre, ou de ſable.

Dunete, ſ. f. t. de Marine.
Dunkerquois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Dunkerque.
Duo, ſ. m. t. de Muſique.
Duodenum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Dupe, ſ. f. Aiſé à tromper; crédule.
Dupé, ée, part.
Duper, v. a. Tromper.
Duperie, ſ. f. Filouterie.
Duplicaire, ſ. m. t. de l'Hiſtoire & de la Milice Romaine.
Duplicata, ſ. m. Le double d'une dépêche.
Il n'y a point d'*s* au pluriel.
Duplication, ſ. f. t. de Géométrie.
Duplicature, ſ. f. t. d'Anatomie.
Duplicité, ſ. f. Fourberie.
Duplique, ſ. f. t. de Pratique & de Muſique.
Dupliquer, v. n. t. de Pratique.
Dur, dure, adj. Ferme.
Dur, adv. *Il entend dur. Il croit dur comme fer.*
Durable, adj. de tout genre.
Dural, adj. t. de Muſique.
Duracine, ſ. f. Fruit.
Durant, prépoſition ſervant à marquer la durée du temps.
Durcir, v. a. & n.
Durée, ſ. f. Eſpace de temps qu'une choſe dure.
Durement, adv. Avec dureté.
Dure-mere, ſ. f. On appele ainſi la membrane extérieure qui enveloppe le cerveau.
Durer, v. n.
Duret, ete, adj. Il eſt du ſtyle familier. Diminutif de *dur*.
Dureté, ſ. f. Fermeté; docilité.
Durillon, ſ. m. Calloſité.
Durilloner, v. n. Devenir du
Dans ces deux mots, on r
le la lettre *l*.
Duriuſcule, adj. de tout genr
peu dur.
Dutrou, ſ. m. Plante.
Duvet, ſ. m. La plume la
douce des oiſeaux; & e
de coton qui vient ſur les fr
Duveteux, adj. t. de Faucon
Duumvir, ſ. m. Nom gén
donné par les Romains à ce
Magiſtrats qui originairemer
toient que deux.
Duumviral, ale, adj. Qui ap
aux Duumvirs.
Duumvirat, ſ. m. Dignité de D
vir.
Duzil, ſ. m. t. de Tonelie
Douzil.
Dynamique, ſ. f. Science de
ces, ou des puiſſances.
Dynaſte, ſ. m. Petit Souver
Dynaſtie, ſ. f. Lignée & ſu
Rois.
Dyndimene, ſ. f. Surnom d
béle.
Dyſcole, adj. de t. genre. Q
carte du ſentiment des au
Dyſpepſie, ſ. f. t. de Méd
Difficulté de digérer.
Dyſpnée, ſ. f. t. de Médecine
ficulté de reſpirer.
Dyſſenterie, ſ. f. Maladie
trailles.
Dyſſentérique, adj. Qui re
la dyſſenterie.
Dyſurie, ſ. f. t. de Médecine
ficulté d'uriner.



, *Subſtantif maſculin , cinquieme Lettre de l'Alphabet , & la ſeconde des Voyeles.*

E

Au , ſ. f. L'un des quatre élémens.

On ne prononce pas beaucoup l'*e* ; il eſt preſque muet.

Eau-de-vie , ſ. f.

rte , ſ. f.

& Forêts , ſ. f. plur. Juriſ- on qui connoît des rivieres & bois.

ie , part.

, s'ébahir , v. récipr. S'éto- être ſurpris.

ement , ſ. m. Étonement. Il vieux.

, ée , part.

r , v. a. Couper la barbe.

ir , ſ. m. t. d'Imprimeur , & hauderonier.

i , adj. m. t. de Marine.

ſ. m. Divertiſſement. Il n'eſt que du ſtyle familier , & dit guere qu'au pluriel.

ent , ſ. m. Divertiſſement. e ſe dit guere.

, s'ébatre , v. récipr. Se di- r Il eſt vieux.

écrit auſſi *Ebattre* & *Ebat-nt* : mais on n'y prononce qu'un *t*. Ce verbe ſe conjugue comme *Battre*.

Ébaubi , ie , adj. Surpris ; étoné. Il eſt bas , & ne s'emploie qu'en plaiſantant.

Ébauche , ſ. f. Premiere forme qu'on donne à un ouvrage.

Ébauché , ée , part.

Ébaucher , v. a. t. de Peinture , & de Sculpture. Donner les premiers traits.

Ébauchoir , ſ. m. Outil pour ébaucher.

Ébaudir , s'ébaudir , v. récipr. Se réjouir avec excès. Il eſt vieux & ne s'emploie qu'en plaiſantant.

Ébaudiſſement , ſ. m.

Ébe , ſ. f. t. de Marine.

Ébene , ſ. f. Bois dur & noir.

Ébéné , ée , part.

Ébéner , v. a. Donner à du bois la couleur de l'ébene.

Ébénier , ſ. m. Arbre.

Ébéniſte , ſ. m. Ouvrier en ébene.

Ébéniſterie , ſ. f.

Ébertauder , v. a. Tondre une étoſe de laine.

Ébloui , ie , part.

Éblouir , v. a. Empêcher l'uſage de la vue par une trop grande lumiere.

Éblouiſſant, ante, adj. Qui éblouit.
Éblouiſſement, ſ. m. Difficulté de voir, causée par trop de lumiere.
Éborgné, ée, part.
Éborgner, v. a. Rendre borgne.
Ébouilli, ie, part.
Ébouillir, v. n. Diminuer à force de bouillir. Il ne s'emploie guere qu'à l'infinitif & au participe.
Éboulé, ée, part.
Éboulement, ſ. m. Chûte des terres.
Ébouler, s'ébouler, v. récipr. Tomber en ruine.
Éboulis, ſ. m. Choſe qui eſt éboulée.
Ébouqueuſe, ſ. f. t. de Manufacture d'étoffes.
Ébourgeoné, ée, part.
Ébourgeonement, ſ. m. Retranchement de bourgeons.
Ébourgeoner, v. a. Couper les bourgeons.
Ébourgeoneur, ſ. m. Qui coupe les bourgeons.
Ébouriffé, ée, adj. Il ſe dit des perſones dont le vent a mis en déſordre les cheveux, la perruque, ou la coëffure.
Ébouziné, ée, part.
Ébouziner, v. a. t. de Maçonerie.
Ébranché, ée, part.
Ébranchement, ſ. m. Action d'ébrancher.
Ébrancher, v. a. Dépouiller un arbre de ſes branches.
Ébranlé, ée, part.
Ébranlement, ſ. m. Secouſſe.
Ébranler, v. a. Donner des ſecouſſes.
Ébréché, ée, part.
Ébrécher, v. a. Il ne ſe dit qu'en ces phraſes *Ébrécher un couteau, un raſoir, &c.*
Ébrené, ée, part.
Ébrener, v. a. Torcher un e qui n'eſt pas net.
Ébrillade, ſ. f. t. de Manege
Ébrouer, s'ébrouer, v. récipr. Manege.
Ébruiter, v. a. Il eſt auſſi r Divulguer.
Ébuard, ſ. m. Coin de bois.
Ébullition, ſ. f. Effervescenc Richelet, écrit *ébulitic* faut deux *ll*, parce que ce vient du Latin *ebullio*.
Écaché, ée, part.
Écachement, ſ. m. Froiſſure, tuſion.
Écacher, v. a. Écraſer, froiſ
Écacheur d'or, ſ. m. Ouvrie écache l'or.
Écaille, ſ. f. Petite memb dure.
Écaillé, ée, part.
Écailler, v. a. Ôter l'écaille. auſſi v. récipr.
Écailler, ere, ſ. m. & f. Qui & qui ouvre des huitres à l'é
Écailleux, euſe, adj. Qui ſe par écailles.
Écaillon, ſ. m. t. de Manege
Écale, ſ. f. Coque ou couve des noix & autres fruits.
Écalé, ée, part.
Écaler, v. a. Ôter l'écale. auſſi récipr.
Écarbouillé, ée, part.
Écarbouiller, v. a. Écraſer. bas.
Écarlate, ſ. f. Couleur rouge dit auſſi du drap teint en couleur.
Écarlatin, ſ. m. Cidre exc que l'on fait dans le Coter
Écarlatine, adj. f. *Une fievre latine.*
Écarquillé, ée, part.
Écarquillement, ſ. m. Action carquiller. Il eſt bas.

Écarqu

uiller, v. a. Il ne ſe dit que
s ces phraſes du ſtyle familier :
rquiller les jambes ; *écarquiller*
eux.
, ſ. m. Action de s'écarter.
irt, adv.
, ée, part.
lé, ée, part.
ler, v. a. Tirer à quatre
vaux. Il eſt auſſi n. en t. de
on.
lure, ſ. f. t. de Blaſon.
ment, ſ. m. État des choſes
tées.
r, v. a. Éloigner.
que, adj. de tout genre. t. de
lecine.
artique, adj. t. de Médecine.
Homo, ſ. m. Nom donné par
eintres à un tableau où JESUS-
RIST eſt repréſenté.
môſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
aſte, ſ. m. C'eſt un des Livres
Ancien Teſtament.
aſtique, ſ. m. Nom d'un
e de l'Ancien Teſtament.
aſtique, ſ. m. & adj. de tout
e. Qui apartient à l'Egliſe.
n prononce *Eccléſiaſtique* :
on conſerve les deux *cc* à
e de l'étymologie tirée du La-
Eccleſia.
aſtiquement, adv. En Eccléſ-
ique.
ens, ſ. m. plur. Partiſans de
liſe.
rotique, adj. de tout genre. t.
Pharmacie.
ologie, ſ. f. Partie de la Mé-
ne qui traite des Excrétions.
ique, adj. *Maladie ecdémi-*
; maladie que l'on ne voit
n certain pays.
lé, ée, adj. Il eſt auſſi quel-
ois ſubſtantif. Qui a l'eſprit
r.

Échafaud, ſ. m. Aſſemblage de pieces de bois, ſur lequel on monte.

Quelques Auteurs écrivent *eſchafaut* ; Richelet *échafaut* ; & à la lettre *R*, au mot *Réchafauder*, il écrit *échaffauts* au pluriel avec deux *ff*, comme Danet : du Cange écrit *eſchaffaudus*, *eſchaffaud* ; & un peu plus bas il raporte cette phraſe de René Benoiſt, ſur l'ordre qu'on garde au Sacre des Rois de France. *Primò paratur ſolium in modum eſchafaudi*, *aliquantulùm eminens.* D'où je conclus qu'on doit écrire *échaffaud* ou *échafaud.* Mais l'uſage ayant retranché une *f* de ce mot, le dernier eſt le plus à la mode. À l'égard de la finale, ce doit être abſolument un *d*, parce que l'étymologie le requiert, & que d'ailleurs on ne peut ſe diſpenſer d'en mettre dans les composés de ce mot. V. ma Remarque ſur le mot *Crapaud.*

Échafaudage, ſ. m. Conſtruction d'échafaud.

Échafaudé, ée, part.

Échafauder, v. n. Il ne ſe dit que de ce qui regarde la conſtruction des bâtimens.

Échalas, ſ. m. Bâton qui ſoutient les ceps de vigne.

Échalaſsé, ée, part.

Échalaſſement, ſ. m. Action de mettre des échalas aux vignes.

Échalaſſer, v. a. Garnir une vigne d'échalas.

Échalier, ſ. m. Clôture d'un champ faite de fagots liés enſemble ; petite échele qui ſert à paſſer par deſſus.

Échalote, ſ. f. Sorte d'ail.

Échampi, ie, part.

Échampir, ou Réchampir, v. a. t. de Peinture.

Échancré, ée, part.
Échancrer, v. a. Tailler en forme de croissant.
Échancrure, s. f. Coupure en demi-cercle.
Échange, s. m. Troc.
Échangé, ée, part.
Échanger, v. a. Troquer.
Échanson, s. m. Officier qui sert à boire.
Échansonerie, s. f. Lieu où l'on garde la boisson du Roi.
Échantillé, ée, part.
Échantiller, v. a. Confronter un poids avec le poids original.
Échantillon, s. m. Petit morceau d'étofe.
Échantilloné, ée, part.
Échantilloner, v. a. Échantiller.
Échapade, s. f. t. de Gravure en bois.
Échapatoire, s. f. Subterfuge. Il est du style familier.
Échapé, ée, part.
Échapée, s. f. Emportement d'un jeune homme.
Échapement, s. m. t. d'Horlogerie.
Échaper, v. a. Évader; esquiver. Il est aussi récipr. S'échaper.

Le mot *Échaper*, s'emploie avec la prépositon *de* quand il signifie sortir du lieu où l'on étoit; il se met avec la prépositon *à* quand il signifie n'être pas aperçu, saisi, &c. *L'un des coupables a échapé au Prévôt, & l'autre s'est échapé de prison.* On écrit aussi *Échapper*; mais on n'y prononce qu'un *p*.

Écharde, s. f. Petit éclat pointu de bois.
Échardoné, ée, part.
Échardoner, v. a. Ôter les chardons d'une terre.
Échardonoir, s. m. Outil pour échardoner.

Écharné, ée, part.
Écharner, v. a. t. de Tanneu
Écharnoir, s. m. Outil pour écha
Écharnure, s. f. t. de Tanneu
Écharpe, s. f. Large bande fetas, &c. Vêtement de fem
Écharpé, ée, part.
Écharper, v. a. Donner un d'estramaçon.
Échars, arse, adj. Avare. vieux. C'est aussi un t. de M & un t. de Marine.
Écharsement, adv. Il est v D'une maniere avare.
Écharseté, s. f. t. de Monoie.
Échâsse, s. f. Il n'est guere d'u qu'au pluriel. *Échâsses.*
Échauboulé, ée, adj. Qui a échauboulures.
Échauboulure, s. f. Il est du familier. Élevure sur la peau
Échaudé, s. m. Sorte de pet teau.
Échaudé, ée, part.
Échauder, v. a. Laver d'eau ch Il est aussi v. récipr.
Échaudoir, s. m. t. de Bouch
Échaufaison, s. f. Échaubouh maladie qui vient de ce q s'est trop échaufé.
Échaufé, ée, part.
Échaufement, s. m. Action chaufer.
Échaufer, v. a. Donner de la leur.
Échaufourée, s. f. Entrepris méraire.
Échafure, s. f. Rougeur qui sur la peau.

On écrit aussi *Échauffu Échauffourée*, *Échauffer*, Mais dans tous ces mots, o prononce qu'une *f*.

Échauguete, s. f. Lieu élevé placer une sentinele.
Échauler, t. d'Agriculture &

bourage qui ſe dit des blés.
(auler vaut mieux.
nce, ſ. f. Jour où l'on doit
ver.
, ſ. m. t. qui ſe dit au Jeu des
hecs.
s, ſ. m. plur. Sorte de Jeu,
pieces qui y ſervent.
On prononce *Échets* : c'eſt-à-
e, qu'en y conſervant le ſon
l'*e* très-ouvert, on y néglige
ticulation du *c* final.
age, ſ. m. t. de Coutume.
ete, ſ. f. Petite échele.
e, ſ. f.
On écrit auſſi *Échelle* : mais on
prononce qu'une *l* ; il n'y en
u'une dans le Latin *Scala* ; &
me en François dans les déri-
Échelon, *Echelete*.
on, ſ. m. Petite piece de bois
ſert de degré dans une échele.
illé, ée, part.
iller, v. a. Ôter les chenilles.
illoir, ſ. m. t. de Jardinier.
no, ſ. m. t. de Fonderie.
veau, ſ. m. Fil, ſoie ou laine,
liés en pluſieurs tours.
velé, ée, participe du verbe
éveler, qui n'eſt point en uſage.
l'eſt uſité qu'au féminin, & il
dit d'une femme qui n'eſt pas
ée.
On dit auſſi *Echevelé*, avec
ux *e* muets, mais contre l'u-
ge qui de deux *e* muets fait pro-
ncer le premier.
vin, ſ. m. Officier de Ville.
vinage, ſ. m. Charge d'Échevin.
, adj. m. t. de Vénerie.
re, ſ. m. t. d'Architecture.
gnole, ſ. f. Fuſeau de Boutonier.
lon, ſ. m. t. de Marine.
n, ſ. m. Médecin du Sérail.
ne, ſ. f. L'épine du dos. C'eſt
ſſi un t. d'Architecture.

Échiné, ée, part.
Échinée, ſ. f. Morceau du dos d'un cochon.
Échiner, v. a. Vieux mot. Aſſomer de coups.
On dit auſſi *Échigner* ; mais l'Académie préfere *Échiner*.
Échinophora, ſ. f. Plante.
Échinopus, ſ. m. Plante.
Échioïdès, ſ. m. Plante.
Échiqueté, ée, adj. t. d'Armoirie.
Échiquier, ſ. m. Tablier ſur lequel on joue aux Échecs. C'eſt auſſi le nom d'une Juriſdiction en Angleterre, & autrefois en Normandie.
Échium, ſ. m. Plante.
Écho, ſ. m. Prononcez *Eco*. Réfléchiſſement & répétition du ſon.
L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. Danet, Boudot, Calepin & autres écrivent ainſi. Calepin dit que les Italiens écrivent comme nous *écho*, & les Anglois *echoe*. Il y a apparence que ces Étrangers ne craignent pas qu'on prononce chez eux *é-cho* pour *éco*, comme l'ont appréhendé Richelet & Joubert, qui, contre l'uſage & l'étymologie, écrivent de cette derniere façon. V. mes Remarques ſur le mot *Anachorete*, ſur la lettre *H*, & ſur l'*ô*.
Écho, ſ. f. Nymphe que Junon condamna à ne répéter que la derniere parole de ceux qui l'interrogeoient.
Échoir, v. a. Ariver ; tomber ; venir.
On écrit auſſi *échéoir*, mais l'Académie préfere *échoir*. Au préſent de l'indicatif, il n'eſt guere en uſage qu'à la troiſieme perſone du ſingulier, *il échoit*, qu'on prononce quelquefois, *il échet*. On dit au prétérit indéfini, *j'échus*. Au futur, *j'échérai*. Au conditionel, *j'échérois*. Au prétérit

du subjonctif, *que j'échusse*. Au participe du présent. *Echéant*.

Échomes, s. m. plur. t. de Marine.

Échométrie, s. f. Art de faire des échos.

Échope, s. f. Petite boutique attachée à un mur. C'est aussi un instrument de Graveur.

Échoué, ée, part.

Échouer, v. n. Être poussé dans un endroit où il n'y a pas assez d'eau pour floter.

Échoûment, s. m. t. de Marine.

On écrit aussi *échouement*; mais on n'y prononce point l'*e*.

Échu, ue, part. d'*échoir*.

Écimé, ée, part. & t. de Blason.

Écimer, v. a Couper la tête d'un arbre.

Éclabousé, ée, part.

Éclabousser, v. a.

Éclabousure, s. f.

Éclair, s. m. Éclat de lumiere.

Éclairci, ie, part.

Éclaircie, s. f. t. de Marine.

Éclaircir, v. a.

Éclaircissement, s. m.

Éclaire, s. f. Plante.

Éclairé, ée, part.

Éclairer, v. n. Impersonel. Faire des éclairs.

Éclairer, v. a. Illuminer.

Éclamé, adj. Serin qui a l'aile ou la jambe cassée.

Éclanche, s. f. Gigot.

Éclat, s. m. Splendeur; bruit. Partie d'un morceau de bois brisé.

Éclatant, ante, adj. Qui a de l'éclat.

Éclaté, ée, part.

Éclater, v. n. Se rompre par éclats.

Eclectique, adj. de tout genre. t. de Philosophie.

Éclegme, s. m. t. de Pharmacie.

Éclipse, s. f. Il se dit principalement de l'obscurcissement du Soleil à notre égard par l'interposition du corps de la Lune, ou de l'o ciſſement de la Lune par l position de la terre.

Éclipsé, ée, part.

Éclipser, s'éclipser, v. a. & Cacher, ou se cacher.

Écliptique, s. f. t. d'Astronom

Éclisse, s. f. t. de Chirurgie Boissellier, & de Vannier. ais fort délié; osier fendu.

Éclissé, ée, part.

Éclisser, v. a. Mettre des éclis

Éclopé, ée, adj. Boiteux.

On écrit aussi *écloppé*; m prononce *éclopé*.

Éclôre, v. n. Il n'est guere d qu'à l'infinitif, & aux troi personnes de quelques temps conjugue comme *clôre*. Il se quelques animaux qui na d'un œuf.

On écrit aussi *éclore* & *éc* mais l'Académie qui écrit *éc* observe qu'on dit, *il écló éclôra*; *il éclôroit*; ce qui lieu de conclure qu'on doit écrire & prononcer, *éclôre éclôsent*; *qu'il éclôse*; *qu'ils sent*: & conséquemment conflexe se portera sur le pari qui suit.

Éclôs, ôse, part.

Écluse, s. f. Construction de p ou de bois, qui sert à reten à élever l'eau.

Éclusée, s. f. Eau qui est cont dans les écluses, & qui en c

Écobans, s. m. plur. t. de Ma

Écoinson, s. m. t. d'Architectu

Écolâtre, s. m. Chanoine qui d'une Prébende qui l'oblige tenir École de Philosophie Théologie.

École, s. f.

Écoleté, ée, adj. t. d'Orfevre.

Écolier, iere, s. m. & f.

uire, v. a. Refuſer à quelqu'un ce qu'il demande. Il eſt du ſtyle familier.
uit, ite, part.
mat, ſ. m. Régie.
me, adj. & ſ. m. & f. Qui ménage.
mie, ſ. f. Ménagement.
mique, adj.
miquement, adv.
miſer, v. a.
Académie écrit tous ces mots un *e* ſimple, & non pas un œ.
, ſ. f. t. de Batelier. Pelle ſe.
che, ſ. f. Machine qui ſert à er des pierres, &c.
, ſ. f. Peau d'un arbre.
, ée, part.
r, v. a. Ôter l'écorce.
é, ée, part.
checu, adv. En gliſſant.
er, v. a.
erie, ſ. f. Lieu où l'on écorche.
eur, ſ. m.
ure, ſ. f. Enlévement de la e.
er, ſ. m. Bâtiment qui doit pagner les moulins à tan.
, ſ. f. t. de Marine.
, ée, part.
r, v. a. Rompre une corne.
lé, ée, part.
ler, v. a. Il eſt du ſtyle fa- r. Chercher à manger aux ns d'autrui.
lerie, ſ. f. Action d'écorif.
leur, euſe, ſ. m. & f. Celui elle qui écornifle.
re, ſ. f. Éclat emporté de le d'une pierre, &c.
l, ſ. f. Couverture des pois.
, ée, part.
l, v. a. Tirer de la coſſe.

Écoſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui écoſſe.
Écoſſois, oiſe, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt d'Écoſſe.
Écot, ſ. m. La quote-part que chacun doit pour un repas commun.
Écotard, ſ. m. t. de Marine.
Écoté, ée, adj. t. de Blaſon.
Écouane, ſ. f. t. de Monoie & de Sérurerie.
Écouané, ée, part.
Écouaner, v. a. t. de Monoie.
Écouer, v. a. Couper la queue à quelque animal.
Écouet, ſ. m. t. de Marine.
Écoufle, ſ. m. Oiſeau de proie.
Écoulé, ée, part.
Écoulement, ſ. m.
Écouler, v. n. paſ.
Écourgée, ſ. f. Sorte de fouet.
Écourgeon, ſ. m. Orge carré.
Écourté, ée, part.
Écourter, v. a. Couper trop court.
Écoutant, ante, adj. Qui écoute.
Écoute, ſ. f. Tribune fermée par des jalouſies, d'où l'on peut voir & écouter. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Écouté, ée, part.
Écouter, v. a. Prêter l'oreille pour entendre.
Écouteur, ſ. m. Celui qui écoute.
Écouteux, t. de Manege.
Écoutille, ſ. f. t. de Marine.
Écoutillon, ſ. m. t. de Marine.
Écouvete, ſ. f. Vergete. Il eſt vieux.
Écouvillon, ſ. m. Inſtrument de Canonier.
Écouvilloné, ée, part.
Écouvilloner, v. a. Nétoyer un canon avec l'écouvillon.
Écphractique, adj. de tout genre.
Écran, ſ. m. Meuble pour ſe parer du feu.
Écraſé, ée, part.
Écraſer, v. a. Aplatir & briſer.

Écrémé, ée, part.

Écrémer, v. a. Ôter la crême.

Le second *é* s'alonge & prend le circonflexe, lorſqu'il eſt ſuivi d'un *e* muet. *Il écréme*; *ils écrément.*

Écrété, ée, part.

Écréter, v. a. t. de Guerre.

Le second *é* s'alonge, & prend le circonflexe lorſqu'il eſt ſuivi d'un *e* muet. *Il écrête*; *ils écrêtent.*

Écreviſſe, ſ. f. Poiſſon. C'eſt auſſi l'un des ſignes du Zodiaque.

s'Écrier, v. r.

Écrille, ſ. f. Sorte de claie pour empêcher le poiſſon de ſortir d'un étang.

Écrin, ſ. m. Petit cofret où l'on met des pierreries.

Écrire, v. a. Tracer des lettres.

J'écris, tu écris, il écrit : nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'écrivois, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, &c. J'écrirois, &c. Écris, écrivez. Que J'écrive, &c. Que j'écriviſſe, &c. Écrivant.

Écrit, ite, part.

Écrit, ſ. m. Ce qui eſt écrit.

Écriteau, ſ. m. Inſcription en groſſes lettres.

Écritoire, ſ. f.

Écriture, ſ. f.

Écrivain, ſ. m.

Écrou, ſ. m. Le trou dans lequel entre la vis en tournant.

Si quelquefois on le fait féminin, cela vient de ce que quand on dit *un écrou*, l'oreille a peine à diſtinguer ſi l'on dit *un* ou *une*. La même ambiguité ſe remarque dans pluſieurs mots commençans ainſi par une voyele.

Écrou, ſ. m. Article du regiſtre des empriſonemens.

Écroué, ée, part.

Écroueles, ſ. f. plur. Il n'eſ
ſage qu'au pluriel. Sorte
ladie.

Écrouer, v. a. Écrire ſur le r
du Geôlier l'acte de l'en
nement d'une perſone.

Écroui, ie, part.

Écrouir, v. a. t. de Monoi

Écrouiſſement, ſ. m. t. de M

Écroulé, ée, part.

Écroulement, ſ. m. Éboule

s'écrouler, v. r. Tomber e
faiſſant.

Écrouté, ée, part.

Écrouter, v. a. Ôter la cro

La diphthongue *ou* s'
& prend le circonflexe, lorſ
eſt ſuivie d'un *e* muet. *Il é*
ils écroûtent.

Écru, ue, adj. Épithete
donne aux Toiles qui n'
mais été mouillées.

Écſarcôme, ſ. m. Excroiſſa
chair.

Écſtropion, ſ. m. t. de Mé

Écſtylotique, adj. de tout ge
de Pharmacie.

Écſtype, ſ. f. t. d'Antiquair

Écu, ſ. m. Bouclier; Arm
Piece de monoie.

Écubier, ſ. m. t. de Marine

Écueil, ſ. m. Rocher dans l

Écuele, ſ. f. Piece de vaiſſe

Écuelée, ſ. f. Plein une éc

Écuiſé, ée, part.

Écuiſſer, v. a. t. des Eaux
rêts.

Éculer, v. a. t. de Cirier
Cordonier.

Éculon, ſ. m. t. de Cirier.

Écume, ſ. f. Eſpece de mo

Écumé, ée, part.

Écumer, v. a. Jeter de l'éc

Écumeur, ſ. m. Il n'eſt poi
uſage au propre. Pirate; Co

Écumeux, euſe, adj. Ce m

tyle Poétique. Qui jete de l'é-
e.
oire, ſ. f. Utenſile de cuiſine.
, ée, part.
, v. a. Nétoyer la vaiſſele.
il, ſ. m. Petit animal ſau-
r, euſe, ſ. m. & f. Celui &
qui écure.
, ſ. f.
, ſ. m. t. de Blaſon, & de
nage.
é, ée, part.
er, v. a. Enter en écuſſon.
oir, ſ. m. t. de Jardinier.
, ſ. m. Titre de Nobleſſe.
-Tranchant, ſ. m. Officier
coupe les viandes.
ſ. f. Nom d'un célebre re-
mythologique.
Lieu où l'Écriture dit avoir
Paradis Terreſtre.
, ée, part.
, v. a. Rompre ou arra-
les dents.
, ante, adj. Qui édifie.
eur, ſ. m. Celui qui bâtit.
on, ſ. f. Il ne ſe dit guere
ropre qu'en parlant des
oles.
, ſ. m. Bâtiment.
ée, part.
v. a. Il eſt de peu d'uſage
opre; on ſe ſert plutôt du
bâtir.
. m. Magiſtrat Romain.
ſ. f. Charge d'Édile.
m. Ordonance faite par
ince.
, ſ. m. Celui qui revoit &
nprimer l'ouvrage d'autrui.
ſ. f. Impreſſion d'un ou-
ée, part.
e, ou Doſſoyer, v. a. t. de
minier.

Édredon, ſ. m. Duvet d'oiſeau. Quelques-uns écrivent *éderdon*: l'Académie dit *édredon*.

Éducation, ſ. f. Soin de l'Inſtruction des enfans.

Édulcoration, ſ. f. t. de Pharmacie.

Édulcoré, ée, part.

Édulcorer, v. a. Rendre doux.

Éfaçable, adj. m. & f. Qui peut s'éfacer.

Éfacé, ée, part.

Éfacer, v. a. Rayer; abolir; détruire.

Éfaçure, ſ. f. Rature.

Éfané, ée, part.

Éfaner, v. a. t. de Jardinage.

Éfaré, ée, part.

Éfarer, v. a. Troubler exceſſivement.

Éfarouché, ée, part.

Éfaroucher, v. a. Éfrayer, & faire éloigner.

Éfaufiler, v. a. t. de Rubanier.

Éfeuillé, ée, part.

Éfeuiller, v. a. Ôter les feuilles.

On écrit auſſi *Effacer*, *Effaner*, *Effarer*, *Effaroucher*, *Effaufiler*, *Effeuiller*; mais on n'y prononce qu'une *f*; & l'Académie même écrit *Éfaufiler*.

Effectif, ive, adj. Vrai; réel.

Effectivement, adv. En effet.

Effectué, ée, part.

Effectuer, v. a. Exécuter.

Efféminé, ée, part.

Efféminer, v. a. Amolir; affoiblir.

On conſerve les deux *f* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin: *Effectus*, *Effemino*.

Effendi, ſ. m. Homme de Loi chez les Turcs.

Effervescence, ſ. f. t. de Phyſique.

Effet, ſ. m. Ce qui eſt produit par une cauſe.

en Effet, adv. Réellement.

Efficace, adj. de tout genre. Qui produit son effet. Ce mot est aussi s. f. *L'efficace de la grâce.*

Efficacement, adv.

Efficacité, s. f. Il signifie la même chose qu'*efficace*; mais il est moins usité.

Efficient, ente, adj. Il n'est d'usage qu'au féminin & dans le style didactique.

Effigie, s. f. Représentation; portrait.

Effigié, ée, part.

Effigier, v. a. Exécuter en effigie.

Efflorescence, s. f. t. de Chimie.

Effraction, s. f. t. de Pratique.

Effréné, ée, adj. Qui est sans frein.

Effrénement, adv. Sans retenue.

Effusion, s. f. Épanchement.

On conserve encore les deux *f* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Efficax*, *Effigies*, *Efflorescens*, *Effractio*, *Effrenus*, *Effusio*.

Éfilé, ée, part.

Éfilé, s. m. Linge bordé d'une frange de fil.

Éfiler, v. a. Défaire un tissu fil à fil.

Éfiloché, ée, part.

Éfilocher, v. a. t. de Papetier.

Éfilure, s. f. Fil d'un tissu.

Éfioler, v. a. t. d'Agriculture.

Éflanqué, ée, part.

Éflanquer, v. a. Il ne se dit proprement que des chevaux.

Éfleuré, ée, part.

Éfleurer, v. a. Blesser légérement; traiter superficiélement une matiere.

Éfleuri, ie, part.

Éfleurir, v. n. t. de Chimie.

Éfleuroir, s. m. t. des Parcheminiers.

Éfondré, ée, part.

Éfondrement, s. m. t. de Jardi

Éfondrer, v. a. Remuer les te

Éfondrilles, s. f. plur. Ordure se trouvent au fond d'un v

s'Éforcer, v. récipr. Employer sa force.

Éfort, s. m. Action faite en forçant.

On écrit aussi *Effiler*, *E cher*, *Effioler*, *Efflanquer fleurer*, *Effondrer*, *s'Effo Effort*; mais on n'y pron qu'une *f*, & ces mots ment François n'ont rien qu ge le doublement de cette le

Éfourceau, s. m. Machine à porter des fardeaux.

Éfrayant, ante, adj. Qui ét

Éfrayé, ée, part.

Éfrayer, v. a.

Éfrité, ée, part.

Éfriter, v. a. t. de Jardinier.

Éfroi, s. m. Frayeur; épouv

Éfronté, ée, adj. Impudent.

Éfrontément, adv. D'une ma éfrontée.

Éfronterie, s. f. Impudence.

Éfroyable, adj. m. & f. Qui de l'éfroi.

Éfroyablement, adv.

On écrit aussi *Effrayer*, *ter*, *Effroi*, *Effronté*, *Eff ble*, *Effumer*; mais on n'y nonce qu'une *f*; & rien n ge d'y en mettre deux.

Éfumer, v. a. t. Peinture.

Égagropile, s. m. Pelote de qui se forment dans l'estoma animaux.

Égaiment, s. m. Gaité.

On écrit aussi *Égaiement*; on n'y fait point sentir l'*e*.

Égal, ale, adj. Pareil; semb

Égalé, ée, part. C'est aussi de Fauconerie.

Également, adv. Avec égalit

nent, s. m. Portion qui rend
l.
, v. a. Rendre égal; aplanir;
égal.
tion, s. f. Il n'eſt d'uſage
n ſtyle de Pratique.
, ée, part.
r, v. a. t. de Pratique.
, s. f. Parité; juſte propor-
es, s. f. plur. t. de Fauco-
e.
, s. m. Conſidération; dé-
ice. C'étoit autrefois un nom
ice chez les marchands; &
encore le nom d'un Tribu-
à Malte.
ird, façon de parler, qui
lieu de prépoſition.
, ée, part.
ient, s. m. L'écart de celui
s'égare.
, v. a.
é, adj. t. de Manege.
lir, v. r. Vieux mot qui
fie *ſe réjouir.*
, ée, part.
, v. a. Réjouir; ou laver
l'eau.
adj. Qui ne ſe dit qu'en cette
ſe : *La mer Égée.* C'eſt la
ie que *l'Archipel.*
, ou Briarée, s. m. Géant
ivoit cent bras & cinquante
.
s. f. Bouclier de Pallas.
, s. m. Ulcere au grand
de l'œil.
er, s. m. Roſier ſauvage.
ne, s. f. Fleur de l'églantier.
s. f. *L'État, ou les Terres*
'Égliſe : celles que le Pape
de en Italie.
e, s. f. Poéſie Paſtorale.
, v. a. t. de Tanneur.
, v. n. Parler trop de ſoi;
& ne s'occuper que de ſoi.

Égoïſme, s. m. Amour propre qui conſiſte à parler trop de ſoi, & à ne penſer qu'à ſes intérêts.

Égoïſte, s. m. & f. Celui ou celle qui parle trop de ſoi, & ne penſe qu'à ſes intérêts.

Égon, s. m. Fameux Athlete.

Égorgé, ée, part.

Égorger, v. a. Couper la gorge; aſſaſſiner.

s'Égoſiller, v. r. Vieux mot qui n'eſt d'uſage que par exagération.

Égout, s. m. Cloaque. Canal par où toutes les immondices d'une ville ſe déchargent.

Égouté, ée, part.

Égouter, v. n. & récipr. Il ſe dit des choſes dont on fait peu à peu écouler l'eau.

On écrit auſſi *Égoutter* ſous le prétexte de ſon étymologie, parce qu'il vient de *Gutta*; mais il eſt tellement naturaliſé que même dans le mot *Goute*, On ne prononce qu'un *t* : & ſi l'étymologie ſe perd dès la racine même, à plus forte raiſon dans le dérivé qui n'a plus rien de commun avec le Latin, où l'on ne trouve aucun dérivé qui réponde à celui-là.

Égoutoir, s. m.

Égrapé, ée, part.

Égraper, v. a. t. d'Agriculture.

Égratigné, ée, part.

Égratigner, v. a.

Égratigneur, euſe, s. m. & f.

Égratignure, s. f. Légere bleſſure.

Égravilloner, v. a. t. de Jardinage. C'eſt lever des arbres en mote.

Égrené, ée, adj. Il ſe dit d'une étoſe qui n'eſt point embalée. C'eſt auſſi un part.

Égrener, v. a. Faire ſortir le grain de l'épi.

Égrillard, arde, adj. On l'emploie

aussi substantivement. Vif, éveillé.

Égrilloir, s. m. Grille qu'on met dans un étang, pour en faire passer les eaux.

Égrisé, ée, part.

Égriser, v. a. t. de Lapidaire.

Égrisoir, s. m. Boîte qui sert lorsqu'on égrise les diamans.

Égrugeoir, s. m. Ustensile de cuisine.

Si on le fait féminin, c'est à cause de l'équivoque d'un *égrugeoir*, où l'oreille a peine à distinguer si l'on dit *un* ou *une*.

Égrugé, ée, part.

Égruger, v. a. Pulvériser.

Égrugeure, s. f. Partie menue séparée d'un corps dur par la friction.

On prononce *égrujure*.

Égueulé, ée, part

Égueuler, v. a. Casser le goulot d'une bouteille.

Éguilleté, ée, part.

Éguilleter, v. a. t. de Marine.

Égyptien, ene, s. m. & f. Qui est de l'Égypte, ou qui est réputé en être.

Eh! interjection d'admiration.

Éhanché, V. *Déhanché*.

Éherber, v. a. t. de Jardinier. On dit plus communément *Sarcler*.

Éhonté, ée, adj. Qui est sans honte. Il est vieux.

Éhoupé, ée, part.

Éhouper, v. a. t. de Forêts. Ôter les houpes & cimes d'un arbre.

Éjaculateur, s. m. t. de Chirurgie.

Éjaculation, s. f. t. de Physique. Il se dit aussi d'une priere fervente.

Éjaculatoire, s. m. t. d'Anatomie.

Élaboration, s. f. Travail.

Élabouré, ée, adj. Il vieillit. Travaillé.

Élagué, ée, part.

Élaguer, v. a. Ébrancher.

Élaisé, ée, part.

Élaiser, v. a. t. de Monoie.

Élan, s. m. Animal sauvage la corne des pieds de derrie un remede contre le mal c *Diction. des Arts.*

Élancé, ée, adj. Il se dit au pre d'un cheval maigre & sur jambes. Il est aussi par

Élancement, s. m. L'impressio fait une douleur subite.

Élancer, s'élancer, v. n. & r Se jeter en avant avec i tuosité.

Élans, s. m. Mouvement subit effort.

Élargi, ie, part.

Élargir, v. a.

Élargissement, s. m.

Élargissure, s. f.

Élasticité, s. f. Qualité de c a du ressort.

Élastique, adj. m. & f. Qui ressort.

Élatche, s. f. Étoffe des Inde

Élatine, s. f. Plante.

Elbeuf, gros Bourg de Fran Normandie, très-renomé ses Manufactures de draps quels il donne son nom.

Électeur, s. m. Il ne se dit que des Électeurs de l'Em

Électif, ive, adj. Qui se fai élection.

Élection, s. f. Action d'élire. aussi le nom d'un Tribuna

Électoral, ale, adj. Qui re l'Électeur.

Électorat, s. m. Dignité d cteur.

Électrice, s. f. Épouse d'Élec

Électricité, s. f. t. de Physiq Ce terme vient du mot *Electrum*, qui signifie *l'a* On nomme ainsi l'action corps qu'on a mis en état tirer ou de repousser comme

l'abre, les corps légers qu'on
lt présente.
ique, adj. de tout genre. Il
lit de ce qui a raport à l'é-
ricité.
isé, ée, part.
iſer, v. a. Communiquer une
tu électrique.
aire, ſ. m. Eſpece d'opiat.
nent, adv. Avec élégance.
On écrit auſſi *Élégamment* ;
s on n'y prononce qu'une *m.*
ice, ſ. f. Politeſſe du diſcours.
it, ante, adj. Poli.
que, adj. Qui apartient à
égie.
, ſ. f. Sorte de Poéſie.
graphe, ſ. m. Qui compoſe
Élégies.
, v. a. t. de Menuiſerie.
nt, ſ. m. Corps ſimple qui entre
s la compoſition des mixtes.
ntaire, adj. de tout genre.
apartient aux élémens.
, ſ. m. Réſine d'Amérique.
ccharum, ſ. f. t. de Chimie.
int, ſ. m. Animal.
Académie, Furet. le Dict. des
s, Danet, Joubert, Boudot
Monet écrivent de la ſorte.
helet écrit *éléfant* : c'eſt une
e. V. la Pr. let. *H.*
antiaſis, ſ. f. Eſpece de lepre.
antin, ine, adj. Qui a du
ort à l'éléphant.
antique, adj. Qui apartient
éléphant.
as, ſ. m. Plante.
ion, ſ. f. Exhauſſement.
oire, ſ. m. Inſtrument de
rurgie.
, ſ. m. & f. Diſciple.
, ée, part.
, v. a. Rendre plus haut.
Obſervez que l'*e* muet du
eu de ce mot ſe prononce
quand il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet : ainſi on dit *J'éléverai*, *J'éléverois.*

Élevure, ſ. f. Petite bube.

Élictroïde, adj. t. d'Anatomie.

Élidé, ée, part.

Élider, v. a. Faire une éliſion.

Éligibilité, ſ. f. t. de Droit canonique.

Éligible, adj. m. & f. Capable d'être élu.

Élimé, ée, part.

s'Élimer, v. récipr. S'uſer à force d'être porté.

Élinguet, ſ. m. t. de Marine.

Élire, v. a. Choiſir. Il ſe dit principalement des perſones.

Éliſant, ante, ſ. m. & f. Qui élit.

Éliſion, ſ. f. Suppreſſion d'une voyele : elle ſe marque en François avec une apoſtrophe. Ex. *Entr'autres*, *entr'eux.*

Élite, ſ. f. Ce qu'il y a de meilleur.

Élixation, ſ. f. t. de Pharmacie.

Élixir, ſ. m. Ce que l'on tire d'une liqueur avec l'alambic.

Elle, pronom perſonel féminin, toujours relatif.

On prononce *ele* ; & ſi l'on y conſerve encore les deux *l*, c'eſt pour ne pas bleſſer l'œil acoutumé à les voir dans un ſi petit mot, dont elles font la moitié.

Ellébore, ſ. m. Plante.

L'Académie, Furet. Danet, Joubert, le Dict. des Arts, Monet, Binet, Baudoin, Dupuys & autres écrivent de la ſorte, parce que ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Helleborum* ; ce qui a donné lieu à quelques-uns d'écrire *hellébore*, & à Richelet d'écrire *hélébore*, ce qui ne vaut abſolument rien. Ce mot doit être écrit avec deux *l*. La lettre *h* devroit y être

conſervée, puiſqu'elle vient de l'aſpiration rude en Grec; mais comme cette aſpiration ne s'exprime chez les Grecs que par un accent, on l'a négligée d'abord en Latin, où l'on trouve quelquefois *Elleborum*, & enſuite en François où l'on prononce *Ellébore* ſans aſpiration.

Elléborine, ſ. f. Plante.

Ellipſe, ſ. f. t. de Géométrie. Figure ovale. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.

Elliptique, adj. Qui tient de l'éllipſe.

Elme (Feu St.) ſ. m. t. de Marine.

Élocution, ſ. f. t. de Rhetorique.

Éloge, ſ. m. Louange.

Élogiſte, ſ. m. Qui compoſe des Éloges.

Éloigné, ée, part.

Éloignement, ſ. m.

Éloigner, v. a. t. de Marine.

Élongation, ſ. f. t. d'Anatomie.

Élongé, ée, part.

Élonger, v. a. t. de Marine.

Éloquemment, adv. Avec éloquence.

Éloquence, ſ. f. Art de bien dire.

Éloquent, ente, adj. Qui a l'art de bien dire.

Élu, ſ. m. Prédeſtiné. C'eſt auſſi un Officier de l'Élection.

Élu, ue, part. du v. *Élire*.

Élucubration, ſ. f. t. de didactique.

Éludé, ée, part.

Éluder, v. a. Éviter.

Élue, ſ. f. Femme d'un Élu.

Élysée, ou Élyſien, ſ. m. Campagne agréable dans les Enfers. On dit auſſi dans le même ſens, *les Champs Élysées*, ou *Élyſiens*.

Émail, ſ. m. Au plur. Émaux. Compoſition faite de verre calciné, de ſel, de métaux, &c.

Émaillé, ée, part.

Émailler, v. a. Garnir d'é... orner; embélir.

Émailleur, ſ. m. Qui travai... émail.

Émaillure, ſ. f. Application d'...

Émanation, ſ. f. L'action d... ner, ou la choſe qui éma...

Émanché, ée, adj. t. de B...

Émancipation, ſ. f. t. de D...

Émancipé, ée, part.

Émanciper, v. a. Donner à u... neur la liberté de jouir d... bien.

Émané, ée, part.

Émaner, v. n. Procéder; ſ...

Émargé, ée, part.

Émargement, ſ. m. t. de l... ces.

Émarger, v. a. Arrêter à la r...

Émariner, v. a. t. de Pêch...

Émaſculer, v. a. Ôter à un ... les parties de la génératio...

Émation, ſ. m. Fameux bri...

Embabouiné, ée, part.

Embabouiner, v. a. Il eſt d... familier. Amuſer quelqu'u... belles eſpérances.

Embâilloné, ée, part.

Embâilloner, v. a. Mettre u... lon.

Embalage, ſ. m.

Embalé, ée, part.

Embaler, v. a.

Embaleur, ſ. m. Celui qui fa... balles. C'eſt auſſi un diſeur ... ſtoires fauſſes.

On écrit auſſi *Emball... Emballé*, *Emballer*, *Emba...* parce que ces mots viene... *balle*. Mais on n'y pron... qu'une *l*.

Embarbé, adj. m. Qui a ... barbe.

Embardé, ée, part.

Embarder, v. a. t. de Marine

Embargo, ſ. m. t. de Marin...

irqué, ée, part.
irquement, ſ. m.
irquer, v. a. Mettre dans une
que ou dans un vaiſſeau.
iras, ſ. m.
.raſſant, ante, adj.
.raſsé, ée, part.
iraſſement, ſ. m. État de ce
eſt embaraſsé.
raſſer, v. a.
ré, ée, part.
rer, v. a. Qui ſe dit d'un
val qui s'embaraſſe les jam-
dans une bâre.
rure, ſ. f.
On écrit auſſi *Embarras*, *Em-*
-aſſant, *embarraſsé*, *Embar-*
ement, *Embarraſſer*; parce
ces mots vienent de *barre*.
is on n'y prononce qu'une *r*;
quoique l'*a* ſoit long dans
, il eſt bref dans ſes déri-
, parce que ce mot s'alonge
erd l'*e* muet. Mais s'il re-
id l'*e* muet, il redevient long
eprend le circonflexe. *Il em-*
; *ils embârent*.
e, ſ. f. t. d'Horlogerie.
ement, ſ. m. t. d'Architect.
age, ſ. m. Application de
des de fer ſur une roue.
ailloné, ée, part.
ailloner, v. a. t. de Guerre.
é, ée, part.
er, v. a. Mettre un bât.
oné, adj. Armé d'un bâton.
ux mot.
re, v. a. t. de Maréchal :
liquer des bandes de fer ſur
roues.
u, ue, part.
n écrit auſſi *Embattre*, *Em-*
t, *Embattage*, en le déri-
va de *Battre* : mais on n'y pro-
ce qu'un *t*, & l'Académie
n'a écrit qu'un.

Embattes, ſ. m. plur. Vents.
Embauchage, ſ. m. t. d'Artiſan.
Embauché, ée, part.
Embaucher, v. a. t. d'Artiſan.
Embaucheur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui embauche.
Embaumé, ée, part.
Embaumement, ſ. m. Action d'embaumer.
Embaumer, v. a. Il ne ſe dit que des corps morts.
Embéguiné, ée, part.
Embéguiner, v. a. Mettre un béguin ſur la tête; perſuader.
Embéli, ie, part.
Embélir, v. a. Orner. Il eſt auſſi v. n. & ſignifie, devenir plus beau.
Embéliſſement, ſ. m.
On écrit auſſi *Embelli*, *Embellir*, *Embelliſſement*, comme venant de l'adjectif *beau*, *belle* : mais on n'y prononce qu'une *l*.
Embelle, ſ. m. t. de Marine.
s'Emberlucoquer, v. a. t. bas & populaire. Se coëfer d'une opinion.
Embeſas, ſ. m. t. de Jeu de dés.
Embeſogné, ée, part. du verbe inuſité *Embeſogner*. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit par plaiſanterie.
Embichetage, ſ. m. t. d'Horloger.
Emblavé, ée, part.
Emblaver, v. a. Semer une terre en blé.
Emblavure, ſ. f. Terre enſemencée de blé.
Emblé, ée, part.
Emblée, ſ. f. Ce mot ne ſe dit qu'adverbialement avec la préposition *de*, & ſignifie *du premier effort*.
Emblématique, adj. Qui tient de l'emblême.
Emblême, ſ. m. Tableau énigmatique & allégorique.

Ces deux mots vienent du Latin *Emblema*; mais l'un ſe naturaliſe de maniere qu'on prononce *amblême*, au lieu que l'autre conſervant mieux ſon origine, ſe prononce *imblématique*, en abrégeant néanmoins l'*é* du milieu, qui de circonflexe devient aigu.

Embler, v. a. Enlever avec violence. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.

Emblier, v. a. t. de Marine.

Emblure, ſ. f. t. d'Agriculture.

Embobliné, ée, part.

Embobliner, v. a. Tromper; ſéduire.

Embodinure, ſ. f. t. de Marine.

Emboire, v. n. t. de Peinture. S'imbiber.

Emboiſé, ée, part.

Emboiſer, v. a. Engager par flaterie. Il eſt populaire.

Emboiſeur, euſe, ſ. m & f.

Emboîté, ée, part.

Emboîtement, ſ. m. État de ce qui eſt emboîté.

Emboîter, v. a. Enchaſſer une choſe dans une autre.

Emboîture, ſ. f. L'endroit où les choſes s'emboîtent.

Emboliſme, ſ. m. t. de Chronologie.

Emboliſmique, adj. de tout genre. t. de Chronologie.

On prononce *Imboliſme*, *Imboliſmique*.

Embonpoint, ſ. m. Pleine ſanté qui eſt acompagnée d'un peu de graiſſe.

Emborduré, ée, part.

Embordurer, v. a. Mettre en bordure.

Emboſſure, ſ. f. t. de Sculpture.

Embouché, ée, part. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.

Embouchement, ſ. m. Action boucher.

Emboucher, v. a. Mettre à la che.

Embouchoir, ſ. m. Inſtrume Cordonier. Le bout d'une pete, ou d'un cor.

Embouchure, ſ. f. Ce qui ſ dans la bouche, ou la m de l'y mettre.

Embouclé, ée, adj. t. de E

Emboué, ée, part.

Embouer, v. a. Enduire de

Embouquer, v. n. t. de Ma

Embourbé, ée, part.

Embourber, v. a. Jeter da bourbier.

Embouré, ée, part.

Embourer, v. a. Garnir de b

Embourure, ſ. f. t. de Tap

On écrit auſſi *Embourré bourrer*, *Embourrure*; mais prononce qu'une *r*.

Emboursé, ée, part.

Embourſement, ſ. m. Action bourſer.

Embourſer, v. a. Mettre d gent en bourſe.

Embouſſure, ſ. f. t. de Ma

Embouté, ée, adj. t. de

Embouti, ie, part.

Emboutir, v. a. t. d'Orfevr

Embraqué, ée, part.

Embraquer, v. a. t. de Ma

Embrâſé, ée, part.

Embrâſement, ſ. m. Incend

Embrâſer, v. a. Mettre en

On écrit auſſi *Embrasé braſement*, *Embraſer*; m s'y prononce long.

Embraſſade, ſ. f. Embraſſe

Embraſſé, ée, part.

Embraſſement, ſ. m.

Embraſſer, v. a.

Embraſſeur, ſ. m. t. de Fo

Embraſſure, ſ. f. t. de Charp

âſure, ſ. f. t. de Guerre & rchitecture.
On écrit auſſi *Embraſure*, is l'*a* s'y prononce long.
ené, ée, part.
ener, v. a. Salir de bran. Il bas.
evé, ée, part.
évement, ſ. m. t. de Menui-
ever, v. a. Faire entrer une e de bois dans une autre.
ocation, ſ. f. t. de Chirurgie.
oché, ée, part.
ocher, v. a. Mettre en broche.
ouillé, ée, part.
ouillement, ſ. m. Confuſion.
ouiller, v. a. Embaraſſer.
iné, ée, part.
iner, v. a. Gâter par la ne.
mé, adj. t. de Marine.
ncher, v. a. t. de Charpen-
ni, ie, part.
nir, v. a. t. de Peinture.
nois, oiſe, adj. ou ſ. m. & ui eſt d'Embrun, ou des rons.
ologie, ſ. f. t. de Médecine.
on, ſ. m. Fœtus qui com-ce à ſe former dans le ven-de la mere.
otomie, ſ. f. t. de Chirurgie.
ulkie, ſ. f. t. de Chirurgie.
, ue, part. du v. *Emboire.*
he, ſ. f. Il a plus d'uſage au el. Entrepriſe ſecrete.
her, v. n. t. de Vénerie.
é, ée, part.
er, v. a. Embabouiner.
cade, ſ. f. Embûche dreſſée un bois.
qué, ée, part.
iſquer, v. récipr. Se mettre mbuſcade.

Émendé, ée, part.
Émender, v. a. t. de Palais.
Émeraude, ſ. f. Pierre précieuſe.
Émergent, ente, adj. t. de Phyſique.
Émeri, ſ. m. Pierre à polir.
Émérillon, ſ. m. Le plus petit des oiſeaux de proie.
Émérilloné, ée, part. du verbe *Émérilloner*, qui n'eſt plus en uſage.
Émérite, adj. Perſone qui a exercé pendant un temps un emploi, pour jouir des récompenſes de ſa place. *Profeſſeur émérite.*
Émerſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Émerveillé, ée, part.
Émerveiller, v. a. Donner de l'admiration. Il n'eſt plus d'uſage que dans le ſtyle familier.
Emerus, ſ. m. Plante.
Émétique, adj. *Acad. Fur. Dict. des Arts*, *Rich. Joub.* Sorte de remede.

Quand ce mot eſt employé comme ſubſtantif, on le fait maſculin. Danet a tort d'écrire *hémétique* avec une *h.* Car ce mot vient du Latin *Emeticus.*

Émeute, ſ. f. Sédition.
Émeutir, v. n. Il n'eſt plus d'uſage que dans la Fauconerie.
Émié, ée, part.
Émier, v. a. Réduire en petits morceaux.
Émiété, ée, part.
Émiéter, v. a. Mettre en mietes.
Émincé, ée, part.
Émincer, v. a. Rendre mince.
Éminemment, adv. Parfaitement

On prononce *Eminament.*

Éminence, ſ. f. Lieu élevé.
Éminent, ente, adj. Élevé.
Éminentiſſime, adj. Titre d'honeur.
Émir, ſ. m. Nom de dignité chez les Turcs.

Émiſſaire, ſ. m. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

Émiſſion, ſ. f. t. de Phyſique & de Juriſprudence.

Emmagaſiné, ée, part.

Emmagaſiner, v, a. Mettre en magaſin.

Emmaigri, ie, part.

Emmaigrir, v. a. Rendre maigre.

Emmailloter, v. a. Mettre en maillot. On écrit auſſi *Emmaillotter*; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Emmanché, ée, part. & t. de Blaſon.

Emmanchement, ſ. m. t. de Deſſein.

Emmancher, v. a. Mettre un manche.

Emmanches, ſ. plur. t. de Blaſon.

Emmancheur, ſ. m. Celui qui emmanche.

Emmanequiné, ée, part.

Emmanequiner, v. a. t. de Jardinier.

Émmantelé, ée, adj. Envelopé dans un manteau.

Emmanuel, ſ. m. Nom que le Prophete Iſaïe donne au Meſſie. On fait ſoner la premiere *m* comme en Latin.

Emmariné, ée, part.

Emmariner, v. a Garnir un vaiſſeau de l'équipage néceſſaire.

s'Emmarquiſer, v. récipr. Prendre le nom de Marquis.

Emménagé, ée, part.

Emménagement, ſ. m. Action de mettre les meubles dans une maiſon.

Emménager, s'emménager, v. récipr. Se fournir de meubles néceſſaires au ménage.

Emménagogues, ſ. m. plur. t. de Médecine.

Emmené, ée, part.

Emmener, v. a. Mener d'un lieu dans autre.

Emmenoté, ée, part.

Emmenoter, v. a. Mettre d notes.

Emmentelé, ée, adj. t. de conerie.

Emmeublé, ée, part.

Emmeublement, ſ. m. Il vaut dire *Ameublement*.

Emmeubler, v. a. Vendre o des meubles.

Emmiélé, ée, part.

Emmiéler, v. a. Enduire d

Emmiélure, ſ. f. Sorte d'o On écrit auſſi *Emmielle mieller*, *Emmiellure*; m n'y prononce qu'une *l*.

Emmitouflé, ée, part.

Emmitoufler, v. a. Se cach ſes habits.

Emmortaiſé, ée, part.

Emmortaiſer, v. a. t. de penterie.

Emmoté, ée, adj. t. de Ja

Emmuſelé, ée, part.

Emmuſeler, v. a. Mettre u ſeliere.

Émoëlé, ée, part.

Émoëler, v. a. Ôter la m

Émoi, ſ. m. Inquiétude. Il ef

Émollient, ente, adj. t. c decine.

Émolument, ſ. m. Lucre;

Émolumenter, v. n. Gagn dit en mauvaiſe part.

Émonctoire, ſ. m. t. d'An

Émonde, ſ. f. Fiente d'oi proie.

Émondé, ée, part.

Émonder, v. a. Couper l tes branches d'un arbre.

Émondes, ſ. f. plur. B qu'on retranche des arb

Émorcelé, ée, part.

Émorceler, v. a. Réduire e morceaux. On doute de de ce mot.

ion, ſ. f. Agitation; trouble.
er, v. a. Ôter les motes des imps.
On écrit auſſi *Emotter;* mais n'y prononce qu'un *t.*
ıché, ée, part.
ıcher, v. a. Chaſſer les mous.
chet, ſ. m. Oiſeau de proie. Quelques-uns diſent *Mouchet*: ı vient de ce que quand on y t l'article, l'oreille a peine à inguer ſi l'on dit l'*émouchet*, le *mouchet*.
chete, ſ. f. Sorte de réſeau ɔn met ſur les chevaux pour garantir des mouches.
cheur, ſ. m. Qui chaſſe les ıches.
choir, ſ. m. Ce qui ſert à ſſer les mouches.
dre, v. a. Qui ſe conjugue ıme *Moudre*. Aiguiſer.
leur, ſ. m. Celui qui aiguiſe féremens.
lu, ue, part. du verbe *émoudre*.
ſsé, ée, part.
ſſer, v. a. Rendre moins tranıt ou moins perçant.
voir, v. a. Mettre en Mouveıt.
'émeus, tu émeus, il émeut: s émouvons, vous émouvez, ɛmeuvent. J'émouvois, &c. ıus, &c. J'émouvrai, &c. ıouvrois, Que j'émeuve, &c. ɛ j'émuſſe, &c. Émouvant.
llé, ée, part.
ller, v. a. Garnir de paille.
lleur, euſe, ſ. m. & f. Celui :elle qui empaille.
ement, ſ. m. Supplice des ɔares.
é, ée, part.
er, v. a. Faire entrer un pal i par le fondement d'un hom-

me & le faire ſortir ſous l'aiſſelle.
Empan, ſ. m. Meſure de longueur.
Empanaché, ée, part.
Empanacher, v. a. Garnir d'un panache.
Empané, ée, part.
Empaner, v. a. Mettre un Vaiſſeau en panne.
On écrit auſſi *Empanné*, & *Empanner*, parce qu'il vient de *Panne*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Empanon, ſ. m. t. de Charpenterie.
Empaqueté, ée, part.
Empaqueter, v. a. Mettre en paquet.
s'Emparer, v. récipr. Se rendre maître de quelque choſe.
Empaſme, ſ. m. Poudre parfumée qu'on répand ſur le corps.
Empaſteler, v. a. t. de Teinture.
Empâté, ée, part.
Empatement, ſ. m. t. d'Architecture.
Empâter, v. a. Remplir de pâte.
Empature, ſ. f. t. de Marine.
Empaumé, ée, part.
Empaumer, v. a. Serrer avec la main; ſe rendre maître.
Empaumure, ſ. f. t. de Vénerie.
Empeau, ſ. m. Ente en écorce.
Empêché, ée, part.
Empêchement, ſ. m. Obſtacle.
Empêcher, v. a.
Empeigne, ſ. f. t. de Cordonier.
Empélement, ſ. m. t. de Papeterie.
Empeloté, adj. m. t. de Fauconerie.
Empenné, ée, part.
Empennele, ſ. f. t. de Marine.
Empennelé, ée, part.
Empenneler, v. a. t. de Marine.
Empenner, v. a. Les deux *nn* ſe prononcent. Garnir une fléche de plumes.
Empereur, ſ. m.
Empeſage, ſ. m. Action d'empeſer.

Empesé, ée, part.
Empeſer, v. a. Mettre de l'empois.
Empeſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui empeſe.
Empeſté, ée, part.
Empeſter, v. a. Prononcez l'*ſ.* Infecter de peſte.
Empêtré, ée, part.
Empêtrer, v. a. Embaraſſer les pieds.
Empetrum, ſ. m. Plante.
Emphaſe, ſ. f. t. de Rhétorique. Expreſſion forte, & qui dit beaucoup.
Emphasé, ée, adj. Enflé.
Emphatique, adj. de tout genre. Qui a de l'emphaſe.
Emphatiquement, adv. Avec emphaſe.
Emphractique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.
Emphysême, ſ. m. t. de Médecine.
Emphytéoſe, ſ. f. t. de Palais.
Emphytéote, ou Emphyteutaire, ſ. de tout genre. t. de Juriſprudence.
Emphytéotique, adj. de tout genre.
Empiégé, ée, adj. Qui eſt pris dans un piége. L'uſage de ce mot n'eſt pas commun.
Empiété, ée, part. & t. de Vénerie.
Empiéter, v. a. Uſurper.
Empifré, ée, part.
Empifrer, v. a. Cauſer une grande réplétion.
Empilé, ée, part.
Empilement, ſ. m. Action d'empiler,
Empiler, v. a. Mettre en pile.
Empirance, ſ. f. t. de Monoyeur.
Empire, ſ. m. Autorité; Domination. L'étendue du pays ſoumis à la domination d'un Empereur; la durée de ſon regne.
Empiré, ée, part.
Empirer, v. a. Rendre pire.

Empirique, adj. *Médecin empi*
Ce mot ſignifie, Savan
expérience. Il ne faut pas
empyrique, comme font qu
Auteurs.
Empiriſme, ſ. m. Médecine pr
fondée ſur l'expérience.
Emplacé, ée, part.
Emplacement, ſ. m.
Emplacer, v. a. Mettre q
choſe en ſa place.
Emplaſtique, adj. de tout ge
de Médecine.
Emplaſtration, ſ. f. t. de Jar
Emplâtre, ſ. f. Onguent éten
un morceau de linge.
Emplâtré, ée, part.
Emplâtrer, v. a. t. de Dore
cuir.
Emplâtrier, ſ. m. t. d'Apoth
Emplete, ſ. f. Achat.
Empli, ie, part.
Emplir, v. a. Rendre plein.
Emploi, ſ. m.
Employé, ſ. m. Commis.
Employé, ée, part.
Employer, v. a. Mettre en u
J'emploie, tu emploies,
ploie : nous employons,
employez, ils emploient;
ployois, &c. nous emplo
vous employiez, ils emploj
J'ai employé, &c. J'empl
&c. J'emploîrai, tu empl
&c. J'emploîrois, &c. Em
employez. Que j'emploie
Que nous employions,
Employant.
On écrit auſſi *J'emploiera*
J'emploierois, *&c.* mais or
nonce *J'emploîrai*, *&c. J'e*
rois, *&c.* & l'Académie
ainſi.
Emplumé, ée, part.
Emplumer, v. a. Garnir de pl
Empoché, ée, part.

cher, v. a. Il n'eſt que du e familier. Mettre en poche.
igné, ée, part.
igner, v. a. prendre avec le ig.
inté, ée, part.
inter, v. a. t. de Tailleur.
is, ſ. m. Sorte de colle.
iſoné, ée, part.
iſonement, ſ. m.
iſoner, v. a.
iſoneur, euſe, ſ. m. & f.
iſsé, ée, part.
iſſer, v. a. Enduire de poix.
iſſoné, ée, part.
iſſonement, ſ. m. Action d'emloner.
iſſoner, v. a. Peupler un ig.
té, ée, part. Il eſt auſſi quelfois ſubſtantif.
tement, ſ. m. Colere.
te piece, ſ. m. t. de Cordier.
ter, v. a. Ôter d'un lieu.
té, ée, part.
ter, v. a. Mettre en pot.
ulete, ſ. f. t. de Marine. Académie préfere *Ampoulete.*
uppé, ée, part.
upper, v. a. Vieux terme de rine.
urpré, ée, part.
urprer, v. a. Colorer de ge, t. Poétique.
indre, v. a. Imprimer.
int, einte, part.
einte, ſ. f. Marque.
eſsé, ée, part.
eſſement, ſ. m. Action d'une one qui s'empreſſe.
reſſer, v. récipr. S'agiter pour e uccès d'une afaire.
ſoné, ée, part.
ſonement, ſ. m.
ſoner, v. a.

Emprunt, ſ. m. Tout ce qu'on emprunte.
Emprunté, ée, part.
Emprunter, v. a.
Emprunteur, euſe, ſ. m. & f.
Empuanti, ie, part.
Empuantir, v. a. Rendre puant.
Empuantiſſement, ſ. m. Il n'eſt guere en uſage. État d'une choſe qui s'empuantit.
Empyême, ſ. m. t. de Médecine. Sorte d'abſcès.
Empyrée, adj. *Le Ciel empyrée.* Il ſe dit du plus haut des Cieux.
Empyreume, ſ. m. Huile qui ſent le brûlé.
Empyreumatique, adj. *Huile empyreumatique.*
Ému, émue, part. du verbe *émouvoir.*
Émulateur, ſ. m. Concurrent.
Émulation, ſ. f. Déſir d'égaler ou de ſurpaſſer quelqu'un.
Émulatrice, ſ. f. Concurrente.
Émule, ſ. m. & f. Rival; antagoniſte.
Émulgent, ente, adj. t. d'Anatomie.
Émulſion, ſ. f. t. de Pharmacie.
Émunctoire, ſ. f. Glande.
L'Académie préfere *Emonctoire.*
En, prépoſition de lieu & de temps.
Énallage, ſ. f. t. de Grammaire.
Enarrhé, ée, part.
Enarrhement, ſ. m. Action de donner des arrhes.
Enarrher, v. a. Donner des arrhes.
Énarthrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
En avant, adv.
En bas, ſorte d'adverbe.
Encabanement, ſ. m. t. de Marine.
Encâdré, ée, part.
Encâdrement, ſ. m. Action d'encâdrer, ou l'effet de cette action.
Encâdrer, v. a. Mettre dans un câdre.
On écrit auſſi *Encadré, Enca-*

drement, *Encadrer*; mais l'*a* s'y prononce long.

Encagé, ée, part.

Encager, v. a. Mettre en cage.

Encaiſsé, ée, part.

Encaiſſement, ſ. m.

Encaiſſer, v. a. Mettre en caiſſe.

Encan, ſ. m. Vente publique.

Encanaillé, ée, part.

Encanailler, s'encanailler, v. récipr. Fréquenter la canaille.

Encapé, ée, adj. t. de Marine.

Encapuchoné, ée, part.

s'Encapuchoner, v. récipr. Il eſt du ſtyle familier.

Encaqué, ée, part.

Encaquer, v. a. Mettre en caque.

Encaſtelé, ée, part.

s'Encaſteler, v. récipr. Il ſe dit proprement d'un cheval qui a le talon trop ſerré.

Encaſtelure, ſ. f. ou Encaſtélement, ſ. m. t. de Manege.

Encaſtillage, ſ. m. t. de Marine.

Encaſtillé, ée, part.

Encaſtillement, ſ. m. Action d'encaſtiller, ou ſon effet.

Encaſtiller, v. a. *Enchâſſer.*

Encaſtré, ée, part.

Encaſtrement, ſ. m. Action ou effet d'encaſtrer.

Encaſtrer, v. a. t. de Charpenterie. Joindre enſemble.

Encauſtique, adv. de tout genre. t. de Peinture.

On prononce *Incauſtique.*

Encavé, ée, part.

Encavement, ſ. m. Action d'encaver.

Encaver, v. a. Ne ſe dit que du vin ou autres boiſſons.

Encaveur, ſ. m. Celui qui encave.

Enceindre, v. a. Entourer.

Enceint, einte, part.

Enceinte, ſ. f. Circuit.

Enceinte, adj. Groſſe d'enfant.

Encélade, ſ. m. Le plus puiſſa
Géans qui voulurent eſcala
Ciel.

Encénies, ſ. f. plur. Fêtes ch
Juifs.

On prononce *Incénies.*

Encens, ſ. m. Gomme odorifé

Encenſé, ée, part.

Encenſement, ſ. m.

Encenſer, v. a.

Encenſeur, ſ. m.

Encenſoir, ſ. m.

Encéphale, adj. m. & f. t. d
decine. Ver qui eſt dans la

Encéphalite, ſ. f. Pierre imi
cerveau humain.

On prononce *Incéphale*, *phalite.*

Enchainé, ée, part.

Enchaînement, ſ. m. Il n'eſt uſité qu'au figuré. Liaiſon d ſieurs choſes.

Enchaîner, v. a. Lier avec chaîne.

Enchaînure, ſ. f. Il ne ſe d des ouvrages de l'Art. Liaiſ parties.

Enchanté, ée, part.

Enchanteler, v. a. Mettre ſu chantiers.

Enchantement, ſ. m.

Enchanter, v. a.

Enchanterie, ſ. f. Effet prov d'une ſcience magique.

Enchanteur, tereſſe, ſ. m. &

Enchaperoner, v. a. Il n'eſt p uſage qu'en parlant des cé nies funebres. Couvrir d'un peron.

Enchâſsé, ée, part.

Enchâſſer, v. a. Mettre dans du dans de la pierre, &c.

La ſeconde ſyllabe de ce eſt longue. C'eſt pourquoi met un accent circonflexe.

Enchâſſure, ſ. f. Action d'ench

ıuſsé, ée, part. & t. de Blaſon.
ıuſſer, v. a. t. de Jardinage.
:nots, ſ. m. plur. t. d'Ouvriers carrieres d'ardoiſe.
:re, ſ. f. Offre que l'on fait deſſus de quelqu'un.
:ri, ie, part.
:rir, v. a.
:riſſement, ſ. m.
riſſeur, ſ. m.
vauchure, ſ. f. t. d'Artiſan.
vêtré, ée, part.
vêtrer, v. a. Mettre le licol ıe bête de ſomme.
vêtrure, ſ. f. t. de Charpentier.
villé, ée, adj. t. de Chirurgie.
rené, ée, part.
rénement, ſ. m. Rhume de :eau.

On prononce dans ce mot le ınd *e*, parce que le troiſieme muet.

rener, v. a. Cauſer un rhume :erveau.
môſe, ſ. f. t. de Médecine.
, ée, part.
ır, v. a. Mettre en cire.
re, ſ. f. Choſe enfermée dans autre.
ré, ée, part. & t. de Blaſon.
rement, ſ. m. L'effet d'en- er.
rer, v. a. Il ne ſe dit guere que ıe piece de terre enfermée ; une autre.
, ine, adj. Ce mot ne ſe dit n parlant des choſes morales, lutôt du mal que du bien.
er, v. n. Pencher d'un cer- côté.
tré, ée, part.
trer, v. a. Mettre en cloître.
e, v. a. Il ſe conjugue comme *e*. Clore de murs.

On écrit auſſi *Enclorre* ; mais on n'y prononce qu'une *r*.

Enclos, ſ. m. Eſpace de terre enfermé.
Enclos, oſe, part.
Enclotir, v. a. t. de Chaſſe.
Encloture, ſ. f. t. de Brodeur.
Encloué, ée, part.
Enclouer, v. a. Piquer avec un clou.
Encloues, ou Enclouſes, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
Enclouure, ſ. f. Le mal d'un cheval encloué.
Enclume, ſ. f. Maſſe de fer ſur laquelle on bat le fer.
Enclumeau, ſ. m. Petite enclume.
Encôché, ée, part.
Encochement, ſ. m. État de ce qui eſt encoché.
Encocher, v. a. Mettre dans une coche.
Encochure, ſ. f. t. de Marine.
Encofré, ée, part.
Encofrer, v. a. Mettre dans un cofre.
Encoignure, ſ. f. Angle ; coin.

On ne prononce point l'*i*.

Encolage, ſ. m. t. de Doreur ſur cuir.
Encolé, ée, part.
Encoler, v. a. t. de Doreur.
Encolure, ſ. f. Le col d'un cheval.
Encombre, ſ. m. Empêchement. Il eſt vieux.
Encombré, ée, part.
Encombrement, ſ. m. t. de Marine.
Encombrer, v. a. Embaraſſer une rue, un paſſage, &c. de gravois, de pierres, &c.
Encomiaſte, ſ. m. Panégyriſte.
Encontre, ſ. f. Aventure. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.
à l'Encontre, prépoſition qui ſignifie *contre*.
Encoqué, ée, part.
Encoquer, v. a. t. de Marine.
Encoquure, ſ. f. t. de Marine.
Encorbélement, ſ. m. t. d'Archit.

Encore, adv. de temps.

On ne doit écrire *encor* qu'en Poéſie, quand la rime ou la meſure le requiert, autrement non.

Encore que, conjonction.

Encornail, ſ. m. t. de Marine.

Encorné, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

Encorner, v. a. Revêtir de cornes.

Encorneté, ée, part.

Encorneter, v. a. Mettre dans un cornet de papier.

Encouragé, ée, part.

Encouragement, ſ. m. Ce qui encourage.

Encourager, v. a. Exciter; animer.

Encourement, ſ. m. t. de Coutume.

Encourir, v. a. Il ſe conjugue comme *courir*. Mériter; ſubir; s'attirer.

Encourtiné, ée, part.

Encourtiner, v. a. Fermer de courtines.

Encouru, ue, part.

Encraſsé, ée, part.

Encraſſer, v. a. Il eſt auſſi n. Rendre ſale; ſe remplir de craſſe.

Encre, ſ. f. Liqueur dont on ſe ſert pour écrire.

On trouve *ancre* avec un *a* dans Richelet & Joubert: les imitera qui voudra. Ménage dit que ce mot vient de l'Italien *inchioſtro*, qui a été fait du Latin *encauſtrum*. Mais je ne ſais dans quel Dictionnaire il a trouvé ce mot, qu'Eſtienne & Budée dérivent du Grec, dont les Latins ont fait *encauſtum*, les Polonois *incauſt*, les Flamands *inkt*, & les Anglois *inke*. Dans du Cange on trouve *Incauſtum pro encauſtum*; *Italis inchioſtro*; *Gallis* encre. Or il eſt certain que les mots François dérivés des Latins qui commencent par *en* ou *in*, veulent un *e*.

s'Encrêper, v. récipr. Prendre un crêpe.

Encrier, ſ. m. Vaſe à l'encre

Encroué, adj. t. des Eaux & F

Encroûté, ée, part.

Encroûter, v. a. Faire un (
ſur une muraille.

Encuiraſsé, ée, part.

s'Encuiraſſer, v. récipr. D(
ſale; craſſeux; rouillé.

Enculaſsé, ée, part.

Enculaſſer, v. a. t. d'Arquebu

Encuvé, ée, part.

Encuvement, ſ. m. t. de Tai

Encuver, v. a. Mettre dans une

Encyclopédie, ſ. f. Science univ

On trouve dans Richele
clopédie, ſans *y*; c'eſt une
parce que ce mot tire ſon ét
gie du Grec. V. le Dict. des

Encyclopédique, adj. de tout

Endante, ou Endente, ſ. f.
Charpentier.

Endécagone, ſ. m. t. de Géon

Endécaſyllabe, ſ. m. Vers co
d'onze ſyllabes.

On prononce *Indécagon
décaſyllabe*.

En dedans, adv. V. *Dedans*.

En dehors, adv. V. *Dehors*

Endémique, adj. *Maladie
mique*; maladies commur
tout temps en certains Pay

On prononce *Indémiqu*

Endenté, ée, part. & t. de E

Endenter, v. a. Mettre des d
une roue de moulin.

En dépit, ſorte de prépoſitio

Endété, ée, adj. Qui doit beau

Endéter, v. a. Charger de det

On écrit auſſi *Endetté*, *E
ter*, parce qu'ils vienent de *I
mais on n'y prononce qu'

Endêvé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.
bas. Méchant; furieux.

Endêver, v. n. Il eſt bas. En

Endiablé, ée, adj. Il eſt a
Extrémement méchant.

nanché, ée, part.
imancher, v. récipr. Mettre ses
oits du Dimanche. Il eſt du
le familier.
e, ſ. f. Plante potagere.
ſtriné, ée, part.
ſtriner, v. a. Il ne ſe dit qu'en
iſantant. Inſtruire.
nagé, ée, part.
nagement, ſ. m. Détérioration.
nager, v. a. Il ne ſe dit que
choſes. Détériorer.
On écrit auſſi *Endommagé*, *dommager*, *Endommagement*; is on n'y prononce qu'une *m*.
meur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage
u figuré. Conteur de fariboles.
mi, ie, part. & ſubſtantif.
mie, ſ. f. Plante.
mir, v. a. Il ſe conjugue
me *dormir*. Faire dormir.
miſſement, ſ. m. Aſſoupiſſe-
t.
e, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
rge; fatigue.
é, ée, part.
ement, ſ. m. Il ſe dit ſur-tout
arlant des Lettres de Change.
er, v. a. Mettre ſur ſon dos.
eur, ſ. m. t. de Banquier.
t, ſ. m. Lieu, place.
e, v. a. Couvrir d'une cou-
on, ſ. f. L'action d'enduire.
, te, part.
, ſ. m. Compoſition de chaux,
ble, &c.
nt, ante, adj. Qui endure. Il
ploie ordinairement avec la
tive.
i, ie, part.
ir, v. a. Rendre dur.
iſſement, ſ. m. Il n'eſt d'u-
qu'au figuré. Dureté de cœur
conſcience.
, ée, part.

Endurer, v. a. Supporter; ſouffrir.
Énée, ſ. m. Prince Troyen; fils d'Anchiſe, & de Vénus.
Énéide, ſ. f. Poëme héroïque de Virgile.
Énéorême, ſ. f. t. de Médecine.
Énergie, ſ. f. Efficace; vertu.
Énergique, adj. de tout genre. Qui a de l'énergie.
Énergiquement, adv. Avec énergie.
Énergumene, ſ. de tout genre. t. dogmatique. Poſſédé du diable.
Énervation, ſ. f. Ancien terme d'Anatomie.
Énervé, ée, part.
Énerver, v. a. Affoiblir.
Enfaîté, ée, part.
Enfaîteau, ſ. m. t. de Couvreur. Tuile courbe.
Enfaîtement, ſ. m. Couverture de plomb, ou tuile courbe que l'on met ſur le faîte d'une maiſon.
Enfaîter, v. a. Mettre l'enfaîtement.
Enfance, ſ. f. L'âge depuis la naiſſance juſqu'à douze ans ou environ.
Enfant, ſ. m.
Enfanté, ée, part.
Enfantement, ſ. m.
Enfanter, v. a.
Enfantillage, ſ. m. Diſcours ou maniere d'enfant
Enfantin, ine, adj. Qui eſt d'enfant.
Enfariné, ée, part.
Enfariner, v. a. Poudrer de farine.
Enfer, ſ. m. Lieu deſtiné pour le ſupplice des damnés.
Enfermé, ée, part.
Enfermer, v. a.
Enferré, ée, part.
Enferrer, v. a. Percer quelqu'un d'une épée.
Enfers, ſ. m. plur. Lieux ſouterrains où alloient les Ombres, ſelon l'opinion des Païens.
Enficelé, ée, part.

Enficeler, v. a. Serrer avec une ficele.

Enfilade, ſ. f. Il ſe dit proprement d'une longue ſuite de chambres ſur une même ligne ; & en termes de Guerre, des tranchées dans leſquelles on peut tirer en droite ligne.

Enfilé, ée, part.

Enfiler, v. a.

Enfin, adv. Après tout.

Enflamé, ée, part.

Enflamer, v. a. Mettre en feu.

On écrit auſſi *Enflammé*, *Enflammer*, parce qu'ils viennent du Latin *Flamma*, en François, *Flamme* que l'on prononce néanmoins *Flâme* ; d'où Richelet a conclu qu'on devoit écrire *Enflâmer*; mais on prononce *Enflamer*; parce que l'uſage eſt que les voyeles longues devant l'*e* muet, deviennent breves lorſqu'elles le perdent : mais lorſqu'elles reprenent après elles l'*e* muet, elles redevienent longues ; ainſi on dit : *Il enflâme*, *ils enflâment*.

Enflé, ée, part.

Enfléchures, ſ. f. plur. t. de Marine.

Enflement, ſ. m. Enflure.

Enfler, v. a.

Enflure, ſ. f. Tumeur.

Enfonçage, ſ. m. t. de Marine.

Enfoncé, ée, part.

Enfoncement, ſ. m. Ce qui paroît enfoncé.

Enfoncer, v. a. & n. Mettre au fond ; aller au fond.

Enfonceur, ſ. m. Celui qui enfonce.

Enfonçure, ſ. f. Les pieces qui forment le fond.

Enforci, ie, part.

Enforcir, v. a. & n. Rendre ou devenir plus fort.

Enformé, ée, part.

Enformer, v. a. Mettre dans la forme.

Enfoui, ie, part.

Enfouir, v. a. V. Pr. let. *ü*. C en terre.

Enfouiſſement, ſ. m. Action fouir.

Enfourché, ée, part.

Enfourchement, ſ. m. t. d' tecture.

Enfourcher, v. a. Monter à c

Enfourchure, ſ. f. t. de Chaſ

Enfourné, ée, part.

Enfourner, v. a. Mettre au f

Enfourneur, ſ. m. Celui q au four.

Enfreindre, v. a. Rompre ;

Il n'eſt d'uſage qu'en par traité. Il ſe conjugue com *teindre*. Ce mot venant d' *gere*, il doit être écrit ave comme *aſtreindre* & *reſtre* qui vienent d'*aſtringere*, *gere*.

Enfroqué, ée, part.

Enfroquer, v. a. Faire un l Il ne ſe dit qu'en plaiſante par mépris.

Enfui, ie, part.

s'Enfuir, v. récipr. Il ſe co comme *fuir*.

Enfumé, ée, part.

Enfumer, v. a. Expoſer q choſe à la fumée.

Enfutailler, v. a. Mettre q choſe dans une futaille.

Engagé, ſ. m.

Engagé, ée, part.

Engageant, ante, adj. Att

Engageante, ſ. f. Sorte de ches de toile, dont ſe ſerv femmes.

Engagement, ſ. m.

Engager, v. a.

Engagiſte, ſ. m. Celui qui t engagement quelque dom

Engaîné, ée, part.

Engaîner, v. a. Mettre en g

lage, ſ. m. Action de teindre, préparer avec la noix de galle.
lé, ée, part.
ler, v. a. t. de Teinture.
On écrit auſſi *Engallage*, *Enllé*, *Engaller*, parce qu'ils viennent de *Galle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.
rant, ſ. m. t. de Marine.
ſtriloque, ſ. m. Qui parle de tomac.
ſtrimandre, ſ. m. Celui qui le du ventre.
On prononce *Ingaſtriloque*, *aſtrimandre*.
ince, ſ. f. Race.
'Acad. Furet. Joub. & pluſieurs res écrivent de la ſorte. Danet Richelet écrivent *engence* ſans mais comme ce mot, ſelon le t. des Arts, nous vient du ulois *enger*, qui ſignifie *affier*, *pler*, il faut conclure qu'on doit ire *engeance*, comme on écrit *geance*, dérivé du mot *venger*; *ngeant* de *changer*, &c.
ure, ſ. f. Enflure causée par le d.
idré, ée, part.
idrer, v. a. Produire.
, v. a. Embaraſſer; charger. ſt bas & populaire.
bé, ée, part.
ber, v. a. Mettre en gerbe.
, ſ. m. Sorte de machine.
nté, adj. t. de Blaſon.
bé, ée, part.
ber, v. a. Mêler; confondre.
uti, ie, part.
utir, v. a. Abſorber; avaler lument.
é, ée, part.
er, v. a. Enduire de glu.
icé, ée, part.
icer, v. a. t. de Tailleur.
gé, ée, part.

Engorgement, ſ. m. Embaras formé dans un tuyau.
Engorger, v. a. Embaraſſer un conduit.
Engoué, ée, part.
Engouer, v. a. Embaraſſer le goſier.
s'Engoufrer, v. récipr. Il ſe dit du vent & des eaux qui entrent dans quelque ouverture.
Engoulé, ée, part. & t. de Blaſon.
Engouler, v. a. Il eſt bas. Ravir avec la gueule.
Engoument, ſ. m. Embaras du goſier; entêtement.
On écrit auſſi *Engouement*; mais cet *e* ne ſe prononce pas.
Engourdi, ie, part.
Engourdir, v. a.
Engourdiſſement, ſ. m.
Engrais, ſ. m. Ce qui ſert à engraiſſer.
Engraiſsé, ée, part.
Engraiſſement, ſ. m. t. de Jardinier & de Laboureur.
Engraiſſer, v. a. & n.
Engrangé, ée, part.
Engranger, v. a. Serrer dans la grange.
Engravé, ée, part.
Engraver, v. a. Engager un bateau dans le sâble, ou dans le gravier.
Engrêlé, ée, adj. t. de Blaſon.
Engrêlure, ſ. f. Petit point de denteles.
Engrené, ée, part.
Engrener, v. a. t. d'Art. Il ſignifie auſſi commencer.
Engrenure, ſ. f. t. d'Horlogerie.
Engri, ſ. m. Eſpece de tigre.
Engrois, ſ. m. t. des Ouvriers des carrieres d'ardoiſe.
Engroſsée, adj. f.
Engroſſer, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Rendre groſſe.
Engroſſir, v. a. & n. Rendre ou Devenir gros.

Engrumelé, ée, part.

s'Engrumeler, v. récipr. Se mettre en grumeaux.

Enguiché, ée, adj. t. de Blason.

Enguichure, s. f. t. de Chasse.

Enhardi, ie, part.

L'*h* de ce mot, & des suivans, est aspirée.

Enhardir, v. a. Rendre hardi.

Enharmonique, adj. m. & f. t. de Musique.

Enharnaché, ée, part.

Enharnachement, s. m. Les harnois.

Enharnacher, v. a. Mettre les harnois.

En haut, sorte d'adverbe.

Enhazé, ée, adj. Embarassé d'affaires. Il est bas.

Enhendé, ée, adj. t. de Blason.

Énigmatique, adj. de tout genre. Qui appartient à l'énigme.

Énigmatiquement, adv. D'une maniere énigmatique.

Énigme, s. f. Discours dont on ne pénetre pas aisément le sens.

Enivré, ée, part.

Enivrement, s. m. Ivresse; entêtement.

Enivrer, v. a. Rendre ivre.

Ceux qui écrivent *Yvre*, *Yvrer*, *Yvresse*, écrivent aussi *Enyvré*, *Enyvrement*, *Enyvrer*. V. *Ivre*.

Enjablé, ée, part.

Enjabler, v. a. t. de Tonelier.

Enjambé, ée, part.

Enjambée, s. f. Espace compris entre les deux jambes étendues.

Enjambement, s. m. t. de Poésie.

Enjamber, v. n. & a. Étendre la jambe plus qu'à l'ordinaire.

Enjavelé, ée, part.

Enjaveler, v. a. Lier des javelles.

On écrit *J'enjavelle*; *J'enjavellerai*; *J'enjavellerois*, à cause de l'*e* muet; mais on peut également écrire *J'enjavele*; *J'enjavélerai*; *J'enjavélerois*. C'est-à-dire, l'*e* muet dans *Enjaveler* se prononce lorsqu'il est suivi d'un autre muet.

Enjaulé, ou Enjalé, ée, part.

Enjauler, ou Enjaler, v. a. t. de Marine.

Enjeu, s. m. L'argent qu'on met au jeu.

Enjoindre, v. a. Ordoner.

Enjoint, ointe, part.

Enjôlé, ée, part.

Enjôler, v. a. Il est du style familier. Engager par artifice.

Enjôleur, euse, s. m. & f. Séducteur; hableur.

On écrit aussi *Enjollé*, *Enjollerai*, *Enjolleur*; mais l'Académie défere d'écrire comme on prononce *Enjôlé*, *Enjôler*, *Enjôleur*.

Enjolivé, ée, part.

Enjolivement, s. m. Ajustement.

Enjoliver, v. a. Il ne se dit point des personnes. Orner; parer.

Enjoliveur, s. m. Celui qui enjolive.

Enjolivure, s. f. Ornement.

Enjoué, ée, adj. Gai.

Enjouer, v. a. Réjouir. Il ne se dit guere qu'au part. pas.

Enjoument, s. m. Gaité.

On écrit aussi *Enjouement*; mais cet *e* ne se prononce pas.

Enkhiridion, s. m. Petit livre portatif.

Enkhysté, ée, adj. t. de Médecine.

Enlâcé, ée, part.

Enlâcement, s. m. Action d'enlacer ou son effet.

Enlâcer, v. a. Embarasser dans des lacets.

Enlaçure, s. f. t. de Charpentier.

Enlaidi, ie, part.

Enlaidir, v. a. & n. Rendre ou devenir laid.

Enlaidissement, s. m. État de celui enlaidit.

Enlarmé, ée, part.

rmer, v. a. t. d'Artiſan.
vé, ée, part.
vement, ſ. m.
ver, v. a.
Obſervez que l'*e* muet du milieu
ce mot ſe prononce quand il eſt
vi d'un ſecond *e* muet, comme
le voit dans *Enlévement*. On
donc *J'enléverai*; *J'enléverois*.
ure, ſ. f. Petite bube.
, ée, part.
r, v. a. t. de Maçonerie.
né, ée, part.
nement, ſ. m. État de ce qui
enligné.
ner, v. a. t. d'Architecture.
niné, ée, part.
niner, v. a. Appliquer des cou-
rs.
nineur, euſe, ſ. m. & f.
ninure, ſ. f. Art d'enluminer.
ndécatéride, ſ. f. C'eſt l'eſpace
dix-neuf ans.
agône, ſ. m. t. de Géométrie.
Dans ces deux mots on pro-
nce les deux *n*.
mi, ie, ſ. m. & f. & adj.
On prononce *énemi*.
bli, ie, part.
blir, ou Anoblir, v. a. Rendre
ble.
Joubert écrit *annoblir*, ce n'eſt
l'uſage : Calepin & Richelet
crivent qu'*anoblir* : l'Acad. Fu-
ere, Danet, Dupuys, Bau-
n, Monet & Binet écrivent
oblir; & Danet, dans une note
e exprès, ſoutient qu'on doit
ire de cette derniere façon.
eſt ce qu'il faut examiner. On
ave *annuller* dans preſque tous
Dictionaires, quoique ce mot
un composé de *nul* ou de *nul-*
. Suivant cette regle, on de-
vit écrire *annoblir*, puiſqu'il eſt
nposé de *noble* ou de *nobleſſe*;
mais l'uſage ne le permet pas. C'eſt donc *ennoblir* qu'on doit écrire, puiſqu'il eſt uſité depuis plus de deux ſiecles, comme plus conforme à la regle générale des composés. La voici :

De *Bouche*, on a fait *emboucher*;
de *Chaîne*, *enchaîner*;
de *Dette*, *endéter*;
de *Flamme*, *enflamer*;
de *Gage*, *engager*;
de *Hardi*, *enhardir*;
de *Jambe*, *enjamber*;
d'*Ivreſſe*, *enivrer*;
de *Lever*, *enlever*;
de *Mener*, *emmener*;
d'*Orgueil*, *enorgueillir*;
de *Paquet*, *empaqueter*;
de *Quête*, *enquéter*;
de *Racine*, *enraciner*;
de *Sang*, *enſanglanter*;
de *Terre*, *enterrer*;
de *Venin*, *envenimer*, *&c.*

Par conséquent de *Noble*, on doit faire *ennoblir*. Au reſte je ne blâme point abſolument ceux qui écriront *anoblir*, parce qu'il y a des autorités. Ainſi chacun eſt libre de choiſir; mais *ennoblir* vaut mieux.

Ennui, ſ. m. Déplaiſir; triſteſſe.
s'Ennuiter, v. récipr.
Ennuſure, ou Annuſure, ſ. f. t. d'Architecture.
Ennuyant, ante, adj. Qui ennuie.
Ennuyer, v. a. Laſſer l'eſprit.

Devant l'*e* muet on ne prononce qu'un *i* ſimple : l'Académie l'écrit ainſi : *Il ennuie*; *ils ennuient*.

Ennuyeuſement, adv. Avec ennui.
Ennuyeux, euſe, adj. Qui ennuie.
Énoiſeler, v. a. t. de Fauconerie.
Énoncé, ée, part.
Énoncer, v. a.
Énonciatif, ive, adj. Qui énonce.
Énonciation, ſ. f. Expreſſion.

Enorgueilli, ie, part.

Enorgueillir, v. a. Rendre orgueilleux.

Il ne faut pas prononcer *é-norgueillir*, mais *en-orgueillir*. C'eſt pourquoi l'*e* ne doit pas avoir d'accent.

Énorme, adj. m. & f.

Énormément, adv. Exceſſivement.

Énormité, ſ. f.

Enoſsé, adj. Se dit de ceux qui ont des os dans la gorge.

Il ne faut pas prononcer *é-noſsé*, mais *en-oſsé*.

Enquérant, ante, adj. Il eſt du ſtyle familier. Curieux.

s'Enquérir, v. récipr. Il ſe conjugue comme *acquérir*. S'informer.

Enquerre, v. a. Vieux mot qui ſignifie *enquérir*, & qui n'eſt en uſage que dans le Blaſon.

Enquerre, ſ. m. Recherche. Il eſt peu uſité.

Enquête, ſ. f. t. de Palais. Information.

s'Enquêter, v. récipr. S'enquérir.

Enquêteur, ſ. m. Officier qui a le pouvoir de faire des Enquêtes.

Enquinauder, v. a. Séduire; tromper. Ce mot a été inventé par M. de la Fontaine.

Enquis, iſe, part. du verbe *Enquérir*.

Enraciné, ée, part.

s'Enraciner, v. réc. Prendre racine.

Enragé, ée, part.

Enrageant, ante, adj. Il eſt du ſtyle familier. Qui cauſe beaucoup de peine.

Enrager, v. n. Être ſaiſi de la rage.

Enragerie, ſ. f. Tout ce que la colere peut inſpirer.

Enrayé, ée, part.

Enrayer, v. a. Arrêter une roue par les rais, ou Tracer la raie d'un ſillon.

Enrayure, ſ. f. Ce qui ſert à enr

Enrégimenté, ée, part.

Enrégimenter, v. a. t. Militaire

Enregiſtré, ée, part.

Enregiſtrement, ſ. m.

Enregiſtrer, v. a. Écrire ſur un ſtre.

L'Académie obſerve que ſieurs prononcent & écrivent *regitré*, *Enregitrement*, *E trer*. Cela dépend du plus moins d'uſage que l'on en Ceux qui l'emploient plus ment conſervent l'anciene pr ciation; ceux qui en font fré uſage préferent la nouvele.

Enrhumé, ée, part.

Enrhumer, v. a.

Enrhumure, ſ. f.

Enrhuné, ée, part.

Enrhuner, v. a. t. d'Épinglie

Enrichi, ie, part.

Enrichir, v. a. Rendre riche.

Enrichiſſement, ſ. m. Emb ment; ornement.

Enrôlé, ée, part.

Enrôlement, ſ. m.

Enrôler, v. a. Il ſe dit particu ment des gens de guerre.

Enroué, ée, part.

Enrouer, v. a. Rendre la voix ra

Enrouiller, v. a. Engendrer rouille.

Enroulé, ée, part.

Enroulement, ſ. m. t. d'Archite

Enrouler, v. a. Rouler une dans une autre.

Enroument, ſ. m. État d'une enrouée.

On écrit auſſi *Enrouement*; cet *e* ne ſe prononce point.

Enrue, ſ. f. t. d'Agriculture.

Enſâblé, ée, part.

Enſâblement, ſ. m. Amas de ſâ

Enſâbler, v. a. Faire échouer ſ ſâble.

)n écrit auſſi *Enſablé*, *Enſa-*
ent, *enſabler*; mais l'*a* ſe pro-
ce long comme dans *Sáble*.
ié, ée, part.
ier, v. a. Mettre dans un ſac.
ané, ée, part.
ıner, v. a. Teindre en ſafran.
not eſt peu uſité.
né, ée, part.
nement, ſ. m. t. de Palais.
ner, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en
phraſe: *Enſaiſiner un Contrat.*
lanté, ée, part.
lanter, v. a. Couvrir de ſang.
ıe, ſ. f. Marque; drapeau.
nd on parle d'un Officier d'ar-
, ce mot eſt maſculin.
ié, ée, part.
ıement, ſ. m. Inſtruction.
ıer, v. a. Inſtruire.
t. de Chirurgie.
, ée, adj. t. de Manege.
ole, adv. L'un avec l'autre.
auſſi quelquefois, ſ. m.
ncé, ée, part.
ncement, ſ. m.
ncer, v. a.
, ée, part.
r, v. a. Il eſt vieux. Enfer-
, ou Mettre dans la ſerre.
i, ie, part.
lir, v. a.
iſſement, ſ. m.
écrit & on prononce même
Enſeveli, *Enſevelir*, *Enſe-*
ement, mais contre l'uſage
nun de notre langue, qui
a bonne prononciation n'ad-
oint deux *e* muets de ſuite.
ement, ſ. m. t. d'Archite-
n
, v. a. Humecter avec les
i, d'huile ou de graiſſe, une
d'étoſe, pour pouvoir la
e de plus près.
é, ée, part.

Enſorcélement, ſ. m. Action d'enſorceler, ou ſon effet.

On écrit auſſi *Enſorcellement*, pour faire prononcer l'*e*; mais ſans doubler la lettre *l*, il n'y a qu'à mettre un accent ſur l'*e*, car on ne prononce en effet qu'une ſeule *l*.

Enſorceler, v. a. Donner des maladies par ſortilége.

Enſorceleur, ſ. m. Celui qui enſorcele.

Enſoufré, ée, part.

Enſoufrer, v. a. Enduire de ſoufre.

Enſouple, ſ. f. ou plus communément, *Enſuble*. C'eſt une partie du métier du Tiſſerand.

Enſoyé, ée, part.

Enſoyer, v. a. t. de Cordonier.

Enſuite, prépoſition qui eſt toujours ſuivie de la particule *de*. Elle ſe prend auſſi adverbialement ſans *de*.

Enſuivant, t. de Pratique. Il n'eſt guere d'uſage qu'en quelques phraſes, qui marquent poſtériorité de temps.

s'Enſuivre, v. récipr. Suivre de quelque choſe. Il ne s'emploie qu'à la troiſieme perſone tant du ſingulier que du pluriel.

Entablement, ſ. m. t. d'Architecture.

Entabler, v. récipr. t. de Manege.

Entaché, ée, part.

Entacher, v. a. Infecter; gâter. Il n'eſt guere en uſage qu'au part.

Entaille, ſ. f. Inciſion.

Entaillé, ée, part.

Entailler, v. a. Faire une entaille.

Entaillure, ſ. f. État de ce qui eſt entaillé.

Entame, ſ. f. Le premier morceau qu'on coupe de quelque choſe d'un tout.

Entamé, ée, part.

Entamer, v. a. Faire une petite inciſion ou déchirure.

Entamure, ſ. f.

En tant que, conjonction.
Entaſsé, ée, part.
Entaſſement, ſ. m.
Entaſſer, v. a. Mettre en tas.
Ente, ſ. f.
Enté, ée, part.
Entéléchie, ſ. f. t. de Philoſophie.
Entement, ſ. m. Action par laquelle on ente les arbres.
Entenal, ſ. m. t. d'Agriculture.
Entendement, ſ. m.
Entendeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ces façons de parler proverbiales : *à bon entendeur ſalut ; à bon entendeur peu de paroles.*
Entendre, v. a. Ouir, ou Avoir intention.
Entendu, ue, part.
bien Entendu que, eſpece de conjonction.
Entente, ſ. f. Signification ; goût.
Enter, v. a. *Greffer.*

Joubert écrit *ante ; anter un arbre* : c'eſt abſolument une faute, parce que ces mots viennent du Latin *inſerere*, & que cette prépoſition *in* s'exprime en François par *en.*

Entériné, ée, part.
Entérinement, ſ. m. t. de Pratique.
Entériner, v. a. t. de Pratique. Accorder ce que l'on demande.

Il y en a qui doublent la lettre *r* dans ces mots : ils péchent contre l'uſage & l'étymologie : parce que, ſelon le Dict. des Arts, *entérinement* & *entériner* viennent du vieux mot *entérineté* pour *intégrité*, comme ſi l'on eût dit *entiéreté.*

Entérocele, ſ. f. t. de Médecine.
Entérologie, ſ. f. t. de Médecine.
Enterré, ée, part.
Enterrement, ſ. m.
Enterrer, v. a.
Entêté, ée, part.
Entêtement, ſ. m. Opiniâtreté.
Entêter, v. a. Faire mal à la tê ou mettre fortement dans l
Enthouſiaſme, ſ. m. *Acad. Dict. des Arts.* Tranſport d prit & de l'imagination.

On trouve *entouſiaſme* dans quelques Dictionaires on doit écrire *enthouſiaſme* me l'Académie.

Enthouſiaſmé, ée, part.
Enthouſiaſmer, v. a. Ravir miration.
Enthouſiaſte, ſ. de tout genr ſionaire.
Enthymême, ſ. m. t. de Lo
Entiché, ée, adj. Qui comm ſe corrompre. Il ſe dit des fi propre ; mais il eſt plus uſit guré.
Enticher, v. a. Commencer à Son plus grand uſage eſt a paſſif.
Entier, iere, adj.
Entiérement, adv.
Entité, ſ. f. t. didactique.
Entoilage, ſ. m. Toile à laqu coud une dentele : ou la même qu'on atache à une
Entoilé, ée, part.
Entoiler, v. a. Mettre de la de la dentele, ou de la de de la toile.
Entoir, ſ. m. t. de Jardinier.
Entoiſer, v. a. Mettre une quarément, de façon qu'on la meſurer avec la toiſe.
Entoné, ée, part.
Entonement, ſ. m. Action ner.
Entoner, v. a. Verſer dans neau, ou Mettre en ton.
Entonoir, ſ. m. Inſtrument à entoner une liqueur.

On écrit auſſi *Entonné*, *nement*, *Entonner*, *Ento* mais on n'y prononce qu'u

e, f. f. t. de Chirurgie.
illé, ée, part.
llement, f. m.
ller, v. a. Enveloper dans,
utour.
, f. m. Circuit.
our, adv. Aux environs.
écrit auſſi *Alentour* : & l'A-
mie écrit, *Tourner à l'entour*,
bois d'alentour. Ne pourroit-
oint également écrire *les bois*
'entour ? en y mettant un trait
on, parce que ſous une pré-
on ces deux mots ſont répu-
'en former qu'un.
, ée, part.
r, v. a. Environer.
ure, f. f. t. de Tailleur.
ccuſer, v. récipr. S'accuſer
'autre.
e, f. m. Ce qui ſe paſſe entre
actes.
n en a qui écrivent *entre-acte*,
ne diviſion, comme Danet;
l'Académie écrit *entr'acte*,
une apoſtrophe, & c'eſt
ographe qui eſt la plus en uſa-
omme conforme à la pro-
ation.
, f. m. t. de Coutume.
ler, v. récipr.
s, f. f. plur. Inteſtins.
mer, v. récipr.
, ée, part.
r, v. a. Tirer avec force.
f. m. t. de Charpentier.
, ante, adj. Inſinuant.
é, ée, adj. t. d'Architecture.
peler, v. récipr. S'appeler
autre.
écrit auſſi *S'entr'appeller* ;
on n'y prononce qu'une *l* &
e muet, excepté cependant
'il eſt ſuivi d'un ſecond *e*
alors le premier ſe pronon-
ais cela même n'oblige point
de doubler la lettre *l* : on écrira
donc *Ils s'entr'appelent.*

Entravaillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Entravé, ée, part.
Entraver, v. a. Mettre des entraves.
s'Entr'avertir, v. récipr. S'avertir l'un l'autre.
Entr'avertiſſement, f. m. t. de Cout.
Entraves, f. f. plur. Fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux.
Entravon, f. m. Piece de cuir dont on entoure le paturon d'un cheval.
Entre, prépoſition de lieu & de temps.
Entré, ée, part. du Verbe *Entrer.*
Entre-bâillé, ée, adj. Il ne ſe dit que d'une porte ou d'une fenêtre qui n'eſt point entiérement fermée. On doit écrire ce mot avec un circonflexe ſur la pénultieme, pour faire voir qu'il faut la prononcer longue.
s'Entre-baiſer, v. récipr. Se baiſer l'un l'autre.
Entrechat, f. m. t. de Danſe.
s'Entre-choquer, v. a. récipr. Se choquer l'un l'autre.
Entre-colonne, ou Entre-colonnement, f. m. t. d'Architecture.
s'Entre-communiquer, v. récipr. Se communiquer l'un à l'autre.
s'Entre-connoître, v. récipr. Se connoître l'un l'autre.
Entrecoupé, ée, part.
Entrecouper, v. a. Interrompre.
Entre-cours, f. m. t. de Coutume.
s'Entre-croiſer, v. récipr. Se croiſer l'un l'autre.
Entre-deux, f. m. Partie du milieu.
s'Entre-donner, v. récipr. Se donner l'un à l'autre.
Entrée, f. f.
Entrefaites, f. f. plur. *Dans ces entrefaites ; ſur ces entrefaites.*
s'Entre-fraper, v. récipr.

Entregent, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Maniere adroite de ſe conduire dans le monde.

s'Entr'égorger, v. récipr. S'égorger l'un l'autre.

Entrelâcé, ée, part.

Entrelâcement, ſ. m. État des choſes entrelâcées.

Entrelâcer, v. a. Mêler enſemble.

On écrit auſſi *Entrelacé*, *Entrelacement*, *Entrelacer* : mais l'*a* ſe prononce long.

Entrelacs, ſ. m. Cordons ou filets mêlés & joints enſemble.

Entrelardé, ée, part.

Entrelarder, v. a. Mettre du lard entre des chairs.

Entre-ligne, ſ. f. Eſpace entre deux lignes.

Entre-luire, v. n. Luire à demi.

s'Entre-manger, v. récipr. Se manger l'un l'autre.

Entre-mêler, v. a. Mêler l'un avec l'autre.

Entremets, ſ. m. Ce qui ſe ſert après le rôti & avant le fruit.

Entremetteur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui s'entremet. On ne s'en ſert guere au féminin qu'en mauvaiſe part.

s'Entremettre, v. récipr.

Entremiſe, ſ. f.

s'Entre-nuire, v. récipr. Se nuire l'un à l'autre.

Entr'ouir, v. a. Ouir imparfaitement quelque choſe.

Entr'ouvrir, v. a. Ouvrir à demi.

On écrit auſſi *Entre-ouir* & *Entre-ouvrir* ; mais l'*e* du milieu ne ſe prononce pas, & l'Académie écrit *Entr'ouir*. Elle ne parle pas de l'autre mot.

Entre-parleur, ſ. m. Perſonage qui joue dans un Poëme Dramatique.

Entrepas, ſ. m. Allure d'un cheval.

Entrepaſſé, ée, part.

Entrepaſſer, v. a. t. de Méd

s'Entre-percer, v. récipr. Se l'un l'autre.

Entre-pointé, ée, adj. t. de gie.

Entrepoſeur, ſ. m. Comm Fermes.

Entrepôt, ſ. m.

Entreprenant, ante, adj.

Entreprendre, v. a.

Entrepreneur, euſe, ſ. m. &

Entrepris, iſe, part.

Entrepriſe, ſ. f.

s'Entre-queréler, v. récipr. réler l'un l'autre.

Entrer, v. n. Paſſer du deh dans.

Entre-regne, ſ. m. Interregr

s'Entre-répondre, v. récipr.

s'Entre-ſecourir, v. récipr. courir l'un l'autre.

Entre-ſol, ſ. m. Étage ména un apartement élevé.

Entre-ſourcil, ſ. m. Eſpace entre les deux ſourcils.

Entre-ſuite, ſ. f. Il eſt un pe Diſpoſition de choſes qui ſuivent.

s'Entre-ſuivre, v. a. Se ſui l'autre.

Entre-taille, ſ. f. t. de Danſ Gravure.

s'Entretailler, v. réc. t. de M

Entretaillure, ſ. f. Bleſſure fait un cheval qui s'entreta

Entretemps, ſ. m. Intervalle d entre deux actions.

Entreténement, ſ. m. Il n'eſt qu'en ſtyle de Finances & d

On écrit auſſi *Entretenem* accent, parce qu'il vient d *tenir*. Mais la bonne pro ciation qui admet à peine muets de ſuite, n'en ſouffre trois. On prononce donc *nement*.

Entr·

enir, v. a.
enu, ue, part.
i dans ces deux mots l'uſage
fre deux *e* muets de ſuite, c'eſt
e que ce ſont des mots com-
:s de deux autres: *Entre-tenir*:
orte qu'on ne pouroit en chan-
la prononciation ſans les cor-
pre.
en, ſ. m. Ce qui entretient.
oile, ſ. f. Ornement qu'on
entre deux toiles.
oiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
-tuer, v. récipr. Se tuer l'un
re.
vêcher, v. récipr. S'emba-
r les pieds.
oir, v. a. Voir imparfaite-
t, ou voir l'un l'autre.
ous, ſ. m. t. de Maçonerie.
n écrit auſſi *Entrevoux*; mais
e fait point ſentir l'*x*; & l'A-
mie écrit *Entrevous*.
ue, ſ. f. Viſite ou rencontre
leux ou pluſieurs perſones.
ıvert, erte, part.
ıvrir, v. a. Ouvrir à demi.
entr'ouvre. J'entr'ouvris. J'ai
ouvert.
, ſ. f. L'action d'enter, ou
roit où l'on place une ente.
, ſ. f. Plante.
rateur, ſ. m. Celui qui fait
mération.
ration, ſ. f. t. d'Arithmétique.
ombrement.
, ie, part.
r, v. a. Prendre par force ou
fraude.
oter, v. a. t. de Faucheur.
pe, ſ. f.
pé, ée, part.
pement, ſ. m. Action d'en-
per, ou état de ce qui eſt en-
pé.
per, v. a.

Envelopeur, ſ. m.
On écrit auſſi *Enveloppe*, *Enveloppé*, *Enveloppement*, *Envelopper*, *Enveloppeur*; mais on n'y prononce qu'un *p*.
Envenimé, ée, part.
Envenimer, v. a. Infecter de venin.
Envergé, ée, part.
Enverger, v. a. t. de Vanier.
Envergué, ée, part.
Enverguer, v. a. t. de Marine.
Envergure, ſ. f. t. de Marine.
Enverjure, ſ. f. t. de Papeterie.
Envers, prépoſition.
Envers, ſ. m. Le côté le moins beau d'une étoſe.
à l'Envers, façon de parler adverbiale.
Envi, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler adverbiale; *à l'envi*.
Envie, ſ. f.
Envié, ée, part.
Envieilli, ie, adj. Devenu vieux.
Envier, v. a. Avoir du déplaiſir du bien d'autrui; ou déſirer quelque choſe qui porte envie.
Envieux, euſe, adj. Qui porte envie.
Environ, prépoſition.
Environé, ée, part.
Environer, v. a.
On écrit auſſi *Environné*, *Environner*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Environs, ſ. m. plur. Lieux qui environent.
Enviſagé, ée, part.
Enviſager, v. a. Regarder une perſone au viſage.
Envitailler, v. a. t. de Marine.
Envoi, ſ. m. Action d'envoyer, ou ce que l'on envoie.
s'Envoiler, v. récipr. Se courber. t. de Sérurerie.
Envoiſiné, ée, adj. Qui a des voiſins.

s'Envoler, v. récipr. Prendre son vol.
Envoûtement, ſ. m. Sorte de maléfice.
Envoûter, v. a. Faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire.
Envoyé, ſ. m. Député.
Envoyé, ée, part.
Envoyer, v. a.

J'envoie, tu envoies, il envoie; nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyois, &c. nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyoient. J'envoyai, &c. J'ai envoyé, &c. J'enverrai, tu enverras, &c. J'enverrois, tu enverrois, &c. Envoie; envoyez. Que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie; que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient. Que j'envoyaſſe, que tu envoyaſſes, qu'il envoyât: que nous envoyaſſions, &c. Envoyant. V. M. Reſtaut.

Enyvré. Enyvrement. Enyvrer. } V. { *Enivré.* *Enivrement.* *Enivrer.*

Éole, ſ. m. Dieu des Vents.
Éolipyle, ſ. m. t. de Phyſique.

L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. & Richelet font ce mot du genre maſculin; ainſi Danet ſemble avoir tort de le faire du féminin; & Richelet ne devoit pas écrire *éolipile*; car ce mot vient du Latin *Æolipyla*; d'où l'on a dit autrefois en François, *éolopyle*. Comme ce mot eſt féminin en Grec & en Latin, il ſemble qu'il auroit dû l'être en François.

Épacte, ſ. f. t. de Comput Eccléſiaſtique.
Épagneul, eule, ſ. m. & f. Sorte de chien.
Épais, aiſſe, adj. Denſe & profond.
Épaiſſeur, ſ. f. Denſité & profondeur.
Épaiſſi, ie, part.
Épaiſſir, v. a. Rendre épais.
Épaiſiſſement, ſ. m.
Épampré, ée, part.
Épamprement, ſ. m. Action d'épamprer.
Épamprer, v. a. Il ſe dit de la v
C'eſt l'éfeuiller.
Épanché, ée, part.
Épanchement, ſ. m. Effuſion
Épancher, v. a. Répandre douce
Épanchoir, ſ. m. Trou par où panche l'eau d'un canal.
Épandre, v. a. Jeter çà & là conjugue comme *répandre.*
Épandu, ue, part.
Épanorthoſe, ſ. f. t. de Rhétori
Épanoui, ie, part.
s'Épanouir, v. récipr. Il ſe di fleurs qui déploient leurs feu
Épanouiſſement, ſ. m. Actic s'épanouir.
Éparcet, ſ. m. Eſpece de foin
s'Éparer, v. récipr. t. de Man
Épargnant, ante, adj. Qui ép
Épargne, ſ. f. Économie.
Épargner, v. a. Employer av ſerve.
Éparpillé, ée, part.
Éparpiller, v. a. Jeter çà & l
Épars, ſ. m. t. de Marine.
Épars, arſe, adj. Épandu çà &
Éparvin, ſ. m. On prononce *vin.* Maladie de cheval.

L'Académie propoſe *épar* *épervin*, ſans en décider ment qu'en donnant le ran premier.

Épaté, ée, part.
Épater, v. a. Il n'a d'uſage participe. *Verre épaté.*
Épaufure, ſ. f. t. de Maçon.
Épaulard, ſ. m. Poiſſon.
Épaule, ſ. f. Membre du cor
Épaulé, ée, part.
Épaulée, ſ. f. Éfort qu'on fa l'épaule.

ement, ſ. m. t. de Fortification.
ler, v. a. Démettre l'épaule.
l'eſt d'uſage qu'en parlant des
es à quatre pieds. Au figuré,
nier ; ſoutenir ; ſecourir.
lete, ſ. f. Partie du vêtement
couvre l'épaule.
iere, ſ. f. La partie de l'ar-
re d'un Cavalier, qui défend
paule.
re, ſ. m. Sorte de blé froment.
On écrit auſſi *épeautre* ; mais
ne ſe prononce pas.
e, ſ. f. Droit Seigneurial. On
ele auſſi *épave* la choſe non
lamée & perdue.
e, adj. de tout genre. Il ſe dit
choſes égarées.
te. V. *Eſpavite.*
, ſ. f. Arme offenſive & dé-
ſive.
, ée, part.
, v. a. Nommer les lettres de
habet.
On écrit auſſi *épeller*, comme
eller ; mais on n'y prononce
une *l*, & l'Académie écrit *ap-*
r, *épeler.*
u, ue, adj. Épouvanté.
lument, adv. Violemment.
On écrit auſſi *éperduement* ;
is on n'y prononce point cet *e*
l'Académie écrit *éperdument.*
in, ſ. m. Poiſſon.
on, ſ. m. Petite branche de fer
née de pointes.
né, ée, part. & adj. Qui a
éperons.
oner, v. a. Donner de l'éperon.
onier, iere, ſ. m. & f. Celui ou
e qui fait ou qui vend des
erons.
On écrit auſſi *éperonné*, *épe-*
ner, *éperonnier* ; mais on n'y
prononce qu'une *n.*
rier, ſ. m. Oiſeau, & filet.

Épéter, v. a. t. de Coutume. Empiéter ſur le grand chemin avec la charue.
Épeus, ſ. m. Habile ouvrier pour les inſtrumens de guerre.
Éphêbe, ſ. m. Jeune homme arivé à l'âge de puberté.
Il ſe prononce long.
Éphedre, ſ. m. Sorte d'Athlete.
Éphedre, ſ. f. Arbriſſeau.
Éphélides, ſ. f. plur. Taches causées par le ſoleil.
Éphémere, adj. de tout genre. t. de Médecine. Ce qui ne dure qu'un jour.
Éphémérides, ſ. m. plur. t. d'Aſtronomie.
Épheſtrie, ſ. m. Sorte d'habit uſité en Grece.
Éphetes, ſ. m. plur. Certains Magiſtrats Athéniens.
Éphi, ſ. m. Meſure hébraïque pour les grains.
Éphialte, ſ. m. Aſthme nocturne.
Éphod, ſ. m. Habit des Prêtres Hébreux.
Éphores, ſ. m. plur. Juges Lacédémoniens.
Épi, ſ. m. Tête du tuyau de blé. C'eſt auſſi un t. de Chirurgie.
Épialle, adj. t. de Médecine.
Épian, ſ. m. Maladie de l'Amérique.
On prononce vulgairement *le Pian.*
Épicarpe, ſ. m. t. de Pharmacie.
Épice, ſ. f. Drogue aromatique.
Épicé, ée, part.
Épicêne, adj. t. de Grammaire.
On le prononce long, parce qu'il vient du Latin *epicænus.*
Épicer, v. a.
Épicéraſtique, adj. de tout genre. t. de Médecine.
Épicerie, ſ. f.
Épicier, iere, ſ. m. & f.
Épicrâne, ſ. m. t. d'Anatomie.

Épicurien, ſ. m. Sectateur d'Epicure.
Épicycle, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Épicycloïde, ſ. f. t. de Géométrie.
Épi-d'eau, ſ. m. Plante.
Épidèmie, ſ. f. t. de Médecine.
Ce mot vient du Grec dont les Latins on fait *morbus popularis adventitius*.
Épidémique, adj. m. & f. Qui tient de l'épidémie.
Épidémium, ſ. m. Plante.
Épiderme, ſ. m. La premiere & plus mince peau d'un animal.
Épididyme, ſ. m. t. d'Anatomie.
Épié, ée, part.
Épier, v. n. Monter en épi.
Épier, v. a. Obſerver ſecrétement les actions.
Épierré, ée, part.
Épierrer, v. a. Ôter les pierres.
Épieu, ſ. m. Sorte de hallebarde.
Épigaſtre, ſ. m. t. d'Anatomie.
Épigaſtrique, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Épigeoner, v. a. t. de Maçon.
Épiglotte, ſ. f. Petite membrane.
Épigrammatique, adj. de tout genre. Qui tient de l'épigramme.
Épigrammatiſte, ſ. m. Celui qui fait des épigrammes.
Épigramme, ſ. f. Sorte de Poéſie.
Épigraphe, ſ. f. Inſcription qu'on met ſur les bâtimens.
Épikie, ſ. f. Tempérament qui, ſans être injuſte, modere la Loi.
Épilance, ſ. f. t. de Fauconerie.
Épilepſie, ſ. f. Mal caduc.
Épileptique, adj. de tout genre. Qui apartient à l'épilepſie. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. & ne ſe dit que des perſones.
Épiler. V. *Dépiler*.
Épilogue, ſ. m. Fin d'un diſcours.
Épilogué, ée, part.
Épiloguer, v. n. Il n'eſt point d'uſage dans le propre, mais figuré; il eſt auſſi quelquefois & du ſtyle familier. Cenſ critiquer.
Épilogueur, ſ. m. Il eſt du ſty milier. Qui aime à épilogue
Épiménides, ſ. m. Philoſoph Crete.
Épinard, ſ. m. Il n'eſt d'uſage pluriel. Plante potagere.
Épinçoir, ſ. m. t. de Paveur.
Épine, ſ. f. Arbre ou Arbriſſe
Épine-Arabique, ſ. f. Plante.
Épines, ſ. f. plur. t. de Chimi
Épinete, ſ. f. Inſtrument de ſique.
Épine-vinete, ſ. f. Arbriſſeau
Épineux, euſe, adj. Qui épines.
Épingare, ſ. m. Piece de can
Épingle, ſ. f. Fil de laiton cuivre pointu.
Épinglete, ſ. f. t. de Mineur.
Épingles, ſ. f. plur. Ce qu'on à quelqu'un pour les ſervice a rendus.
Épinglier, iere, ſ. m. & f. ou celle qui fait ou vend des gles.
Épiniere, adj. f. t. d'Anatomi
Épiniers, ſ. m. plur. t. de Ch
Épinoche, ſ. m. Sorte de caſſ
Épinocher, v. n. t. bas & p laire. Il ſe dit des perſones par dégoût ou par ſatiété, gent peu.
Épinyctides, ſ. f. plur. t. de M cine.
Épiphanie, ſ. f. Fête de la m ſtation de Jeſus-Chriſt aux tils, & particuliérement aux ges qui vinrent de l'Orient.
Épiphonême, ſ. m. t. de Rhétor
Épiphore, ſ. f. t. de Médecine.
Épiphyſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Épiplocele, ſ. f. t. de Médecin

ïque, adj. de tout genre. t. natomie.
mphale, ſ. f. t. de Médecine.
on, ſ. m. t. d'Anatomie.
, adj. de tout genre. Il n'eſt e d'uſage qu'en parlant du *ne épique.*
pal, ale, adj. Qui apartient Évêque.
pat, ſ. m. Dignité d'Évêque.
paux, ſ. m. plur. Ce ſont les eſtans d'Angleterre.
e, ſ. m. Choſe étrangere au d'un Poëme.
ié, ée, part.
ier, v. a. Étendre par des odes.
que, adj. Qui apartient à ſode.
tique, adj. de tout genre. Pharmacie.
, ée, part.
, v. a. t. de Marine.
, ſ. m. t. de Marine.
e, ſ. f. t. de Marine.
narque, ſ. m. Ancien titre fice dans l'Égliſe Greque.
ire, adj. de tout genre.
er, ſ. m. Eccléſiaſtique dont nction eſt de chanter l'Épître.
e, ſ. f. t. d'Architecture.
ie, ſ. f. Inſcription que l'on ſur un tombeau.
, ſ. f. t. de Poéſie.
ame, ſ. m. Chant nuptial.
e mot vient du Latin *Epi-mium.* Ainſi il faut l'écrire *h*, non pas *epitalame*, ne Richelet.
e, ſ. f. Nom adjectif.
ne, ſ. m. Fleur médicinale.
ſ. m. t. de Marine.
, ſ. f. Ornement des Pré-s à Mortier.
e, ſ. m. Sommaire.
'eſt abuſivement qu'on pro-nonce *Épitôme* : car il vient du Latin *Epitome*, bref.

Épitomer, v. a. Réduire un Livre en abrégé.

Épître, ſ. f. Lettre miſſive. Il ne ſe dit guere que des Lettres des Anciens.

Épitrope, ſ. m. Eſpece d'Arbitre chez les Grecs modernes.

Épîtrope, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Éplaigné, ou Emplaigné, ée, part.

Éplaigner, ou Emplaigner, v. a. t. de Drapier.

Éplaigneur, ou Emplaigneur, ſ. m. Celui qui éplaigne.

Éploré, éplorée, adj. ou Épleuré, épleurée.

Ces deux manieres de parler & d'écrire ont chacune leurs partiſans ; mais il ſemble que la premiere l'emporte pour le beau ſtyle, & la ſeconde dans le diſcours familier. L'Académie n'admet que la premiere.

Éployé, ée, adj. t. de Blaſon.

Épluché, ée, part.

Épluchement, ſ. m. Action d'éplucher.

Éplucher, v. a. Il ſe dit principalement des herbes & des graines. C'eſt les nétoyer.

Épluchеur, euſe, ſ. m. & f. Il ſe dit auſſi au figuré. Celui ou celle qui épluche.

Épluchoir, ſ. m. t. de Vanier.

Épluchure, ſ. f. Partie qu'on ſépare de ce qu'on épluche.

Épode, ſ. f. f. t. de Poéſie.

Épointé, ée, part.

Épointer, v. a. Ôter la pointe.

Épointure, ſ. f. Maladie qui arive aux chiens.

Épois, ſ. m. plur. t. de Vénerie.

Éponge, ſ. f. Plante marine.

Épongé, ée, part.

Éponger, v. a. Paſſer l'éponge.
Épontilles, ſ. m. plur. t. de Marine.
Épopée, ſ. f. t. de Poéſie.
Époque, ſ. f. t. de Chronologie.
Époudré, ée, part.
Époudrer, v. a. Ôter la poudre.
s'Épouffer, v. récipr. Il eſt bas & populaire. S'eſquiver.
Épouillé, ée, part.
Épouiller, v. a. Ôter les poux.
Époumoner, v. a. Fatiguer les poumons.
Épouſailles, ſ. f. plur. Célébration du mariage.
Épouſe, ſ. f.
Épouſé, ée, part.
Épouſée, ſ. f. Celle qu'un homme épouſe.
Épouſer, v. a.
Épouſeur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier. Celui ou celle qui eſt en diſpoſition de ſe marier.
Épouſſete, ſ. f. Il ſe dit ordinairement au plur. Vergetes.
Épouſſeté, ée, part.
Épouſſeter, v. a. Nétoyer avec des épouſſetes.
Épouvantable, adj. m. & f.
Épouvantablement, adv.
Épouvantail, ſ. m. C'eſt ce que l'on met pour empêcher les oiſeaux de manger les ſemences.
Épouvante, ſ. f. Grande & ſoudaine peur.
Épouvanté, ée, part.
Épouvantement, ſ. m. Action d'épouvanter.
Épouvanter, v. a.
Époux, ſ. m.
Épreindre, v. a. Preſſer une choſe qui a du ſuc.
Épreint, einte, part.
Épreinte, ſ. f. Sorte de Maladie.
s'Éprendre, v. récipr. Se laiſſer ſurprendre par une paſſion. Il n'a guere d'uſage qu'au participe.

Épreuve, ſ. f. Expérience.
Épris, iſe, part. du v. *Épr*
Éprouvé, ée, part.
Éprouver, v. a. Faire épreu
Éprouvete, ſ. f. Sonde de C
gien.
Èps, ſ. m. Vieux mot. Ab
Du Latin, *Apes*.
Éptachorde, ſ. m. Lyre à ſept
des.
On écrit auſſi *Eptacorde*
ce qu'on écrit en François
mais en terme de Muſique
en Latin, *Heptachordus*
François on néglige la pre
aſpiration comme la ſecon
Eptagône, ſ. m. t. de Géo
On écrit en Latin, *He*
nus : & voilà encore une
tion qu'on néglige en Fr
Épucé, ée, part.
Épucer, v. a. Ôter les puc
Épuiſable, adj. m. & f. Qu
s'épuiſer.
Épuiſé, ée, part.
Épuiſement, ſ. m.
Épuiſer, v. a.
Épuiſete, ſ. f. Petit filet pou
dre des Serins.
Épulie, ſ. f. t. de Chirurgie
Épulons, ſ. m. plur. Prêt
l'anciene Rome.
Épulotique, adj. de tout ge
de Pharmacie.
Épure, ſ. f. t. d'Architectu
Épuré, ée, part.
Épurer, v. a. Purifier.
Épurge, ſ. f. Herbe Médic
Équâri, ie, part.
Équârir, v. a. t. d'Architect
Équâriſſage, ſ. f. t. de Ch
terie.
Équâriſſement, ſ. m. t. d'
tecture.
Équâriſſoir, ſ. m. Outil de M
nique.

n écrit auſſi *Équarri*, *Équar-* &c. mais on prononce *Écâri*, *rir*, &c. On n'y conſerve *u*, que parce qu'il vient du n, *Quadrum*, d'où en Fran- *Quarré*, que l'on prononce *'*.

ur, ſ. m. Un des cercles de here.

on, ſ. f. t. d'Aſtronomie. prononce *Écouateur*, *Écoua-*, comme en Latin *Æquator*, *atio.*

e, ſ. f. Inſtrument de Géo- ie.

e, adj. Il n'eſt d'uſage que ces expreſſions, *Statue bre*; *Figure équeſtre*; *Ordre bre.*

n prononce *Écueſtre*, comme atin *Equeſtris.*

gle, adj. t. de Géométrie.

ant, ante, adj. t. de Géo- e.

eral, ale, adj. t. de Géo- e.

re, adj. de tout genre. t. éométrie.

us ces mots peu uſités con- nt la prononciation de leur ologie *Æquiangulus*, *Æqui- us*, &c.

e, ſ. m. État des choſes ont de poids égal.

n prononce *Ékilibre.*

ltiple, adj. t. de Géométrie.

te, ſ. m. Le temps où les ſont égaux aux nuits.

tial, ale, adj. Qui apartient quinoxe. Il eſt quelquefois ntif.

n prononce *Ékinoxe*, & *noxial* : parce que l'un eſt uſité que l'autre.

e, ſ. m. Train ou ſuite de u'un.

Équipé, ée, part.

Équipée, ſ. f. Action téméraire.

Équipement, ſ. m.

Équiper, v. a. Pourvoir des choſes néceſſaires.

Équipolé, ée, part.

Équipolence, ſ. f. Égalité de valeur.

Équipolent, ente, adj. Qui vaut autant que.

à l'Équipolent, façon de parler adverbiale.

Équipoler, v. a. & n. Valoir autant que.

On écrit auſſi *Équipollé*, *Équipollence*, *Équipollent*, *Équipoller*, comme venant du Latin *Æquipollere*; mais on prononce *Ékipolé*, *Ékipolence*; &c.

Équiries, ſ. m. plur. Fêtes chez les Romains.

On prononce *Écuiries*, comme en Latin *Equiria.*

Équitable, adj. m. & f. Juſte.

Équitablement, adv.

Équitation, ſ. f. L'art de monter à cheval.

On prononce *Ecuitation*, du Latin *Equitatio.*

Équité, ſ. f.

On prononce *Ekitable*, *Ekitablement*, *Ekité*; quoique ces mots vienent du Latin *Æquitas.*

Équivalemment, adv. De même valeur.

Équivalence, ſ. f. Valeur égale.

Équivalent, ente, adj. Qui eſt de même valeur.

Équivaloir, v. n. Il eſt de peu d'uſage à l'infinitif. Être de même valeur.

On prononce *Ekivalament*, *ékivalance*, *ékivalant*, *ékivaloir.*

Équivoque, adj. m. & f. Qui a double ſens.

Ce mot employé comme substantif, est du genre féminin.

Équivoquer, v. n. Trouver, faire des équivoques.

On prononce *Ekivoke*, *Ekivoker*.

Érable, s. m. Arbre de haute futaie.

Éradication, s. f. t. de Physique.

Éradicatif, ive, adj. t. de Médecine.

Éraflé, ée, part.

Érafler, v. a. Déchirer la peau.

Éraflure, s. f. Égratignure.

Éraillé, ée, part.

Éraillement, s. m. Renversement de la paupiere inférieure.

Érailler, v. a. Il se dit des toiles & des étoses de soie.

Éraillure, s. f. État d'une toile ou d'une étose éraillée.

Ératé, ée, part.

Érater, v. a. Ôter la rate.

Érato, s. f. Nom propre de l'une des neuf Muses; elle préfidoit aux Poésies lyriques.

Ere, s. f. t. de Chronologie.

Érecteur, adj. t. d'Anatomie.

Érection, s. f. Institution; établissement. C'est aussi un t. d'Anatomie.

Éreinté, ée, part.

Éreinter, v. a. Rompre les reins.

Érémitique, adj. de tout genre. *Vie érémitique.*

Éréfie, s. f. Plante.

Éréfipele, s. f. V. *Eryfipele.*

Éréthisme, s. m. t. de Médecine.

Ergo, s. m. Donc. t. de Philosophie.

Ergo-glu, façon de parler proverbiale.

Ergot, s. m. Espece de petit ongle pointu. C'est aussi une maladie du segle.

Ergoté, ée, adj. Il se dit du segle qui a l'ergot.

Ergoter, v. n. Il est familier. tiller.

Ergoterie, s. f. Chicane.

Ergoteur, s. m. Il est familier. tilleux.

Érichtonius, s. m. Fils de V

Éridan, s. m. Nom d'une C lation.

Érigé, ée, part.

Ériger, v. a. Élever; dress

Érinnyes, s. f. plur. Nom co aux trois Furies infernales

Érinnys, s. f. Nom d'une de Furies infernales.

Ces deux noms viene Latin *Erinnys*, au plur. *nyes.*

Érisson, s. m. t. de Marine.

Ermin, s. m. Droit de dou Levant.

Erminete, s. f. Outil de Ch tier.

Ermitage, s. m. Habitation mite.

Ermite, s. m. Habitant d'un

C'est abusivement qu'o *Hermitage* & *Hermite*: c mots vienent du Latin *Ere* désert, où l'on voit qu'il pas d'aspiration: & en eff cadémie écrit *Ermite* & *tage.*

Érosion, s. f. t. de Médec

Érotique, adj. de tout genr a raport à l'amour.

Érotomanie, s. f. t. de Mé

Errant, ante, adj. Qui erre

Errata, s. m. t. purement sans *s* au pluriel.

Erratique, adj. de tout genr Médecine.

Erre, s. f. Train; allure.

Erre menter, v. n. t. de Co

Erremens, s. m. plur. Il n'e sage qu'au figuré, & en d'afaires.

é, ée, part.
er, v. a. Éreinter.
, v. n. Aller çà & là.
, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
r, ſ. f. Fauſſe opinion.
ıe, ſ. f. t. de Pharmacie.
On écrit auſſi *Errine*, comme le prononce; mais il vient du in *Errhinus*, où l'on voit l porte une aſpiration; & dans mots peu uſités, l'uſage eſt conſerver ces marques d'éty- ogie, quoiqu'on les néglige s la prononciation.
é, ée, adj. Qui contient de reur.
ſ. m. Plante.
gue, ſ. f. Plante.
tion, ſ. f. t. de Médecine.
, adj. Qui a beaucoup d'é- ition.
ion, ſ. f.
ıeux, euſe, adj. V. *Ærugi- x.*
on, ſ. f. Sortie prompte. Il ſe dit que des choſes.
e, ſ. m. Plante.
ne, ſ. m. Plante.
élateux, euſe, adj. Qui tient 'éryſipele.
ele, ſ. m. Tumeur inflam- oire.
'eſt abuſivement qu'on pro- ce ou même qu'on écrit *Éré- le*: car il vient du Latin *Ery- as.*
ıot fait par contraction de la ɔoſition *en*, & de l'article plu- *les*, pour ſignifier *dans les.* 'eſt d'uſage que dans le ſtyle Pratique.
au, ſ. m. Siége de bois.
lle, ſ. f. Eſcabeau.
on, ſ. m. t. d'Architecture.
e, ſ. f. t. de Manege.
ement, V. *Ecachement.*

Eſcacher, V. *Ecacher.*
Eſcacheur, V. *Ecacheur.*
Eſcadre, ſ. f. Nombre de vaiſſeaux ſous un même chef.
Chef d'Eſcadre, ſ. m. Officier Général de Marine.
Eſcadron, ſ. m. Corps de Cavalerie.
Eſcadroner, v. n. Se mettre en eſcadron.
Eſcafe, ſ. f. t. de Collége.
Eſcafé, ée, part.
Eſcafer, v. a. Donner des coups de pieds au cul.
Eſcalade, ſ. f. Ataque d'une place avec des échele.
Eſcaladé, ée, part.
Eſcalader, v. a. Ataquer & emporter par eſcalade.
Eſcale, ſ. f. t. de Marine.
Eſcalier, ſ. m. Partie du bâtiment deſtinée pour monter.
Eſcalin, ſ. m. Piece de monoie d'argent des Pays-Bas, valant environ ſept ſols, monoie de France.
Eſcamote, ſ. f. t. de Joueur de gobelets.
Eſcamoté, ée, part.
Eſcamoter, v. a. Faire diſparoître par un tour de main.
Eſcamoteur, ſ. m. Celui qui eſcamote.
Eſcamper, v. n. S'enfuir. Il eſt bas.
Eſcampete, ſ. f. Il eſt bas & populaire. Fuite.
Eſcap, ſ. m. t. de Fauconerie.
Eſcapade, ſ. f. Libertinage.
Eſcape, ſ. f. t. d'Architecture.
Eſcarballe, ſ. f. Sorte de dent d'éléphant.
Ecarbillard, arde, adj. & ſ. Gai; enjoué. Il eſt du ſtyle familier.
Eſcarbit, ſ. m. t. de Marine.
Eſcarbot, ſ. m. Eſpece d'Inſecte.
Eſcarboucle, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Eſcarbouiller, v. a. t. populaire. Écraſer.

Eſcarcelle, ſ. f. Ce mot n'eſt plus guere d'uſage qu'en raillerie. Poche ; bourſe.

Eſcargot, ſ. m. Gros limaçon à coquille.

Eſcarlingue, ſ. f. de Marine.

Eſcarmouche, ſ. f. Combat de troupes légeres.

Eſcarmoucher, v. n. Combatre par eſcarmouche.

Eſcarmoucheur, ſ. m. Celui qui va à l'eſcarmouche.

Eſcarné, ée, part.

Eſcarner, v. a. t. d'Ouvriers en cuirs. Dorer.

Eſcarotique, V. *Eſcharotique.*

Eſcarpe, ſ. f. La pente du foſſé qui eſt au pied du rempart. Il ne ſe dit guere que par raport à *contr'eſcarpe.*

Eſcarpé, ée, part.

Eſcarpement, ſ. m. t. de Fortification.

Eſcarper, v. a.

Eſcarpin, ſ. m. Soulier à ſimple ſemele.

Eſcarpiner, v. a. Courir légérement. Ce mot ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

Eſcarpolete, ſ. f. Jeu où l'on ſe brandille ſur une corde, ou quelques branches d'arbres atachées.

Richelet écrit *eſcarpoulette* ; mais le premier eſt le plus en uſage, & l'Académie n'en connoît pas d'autre.

Eſcarre, V. *Eſchare.*

Eſcaude, ſ. f. Sorte de petite barque.

Eſcaveſſade, ſ. f. t. de Manege.

Eſcaut, ſ. m. Nom d'une riviere des Pays-Bas.

Eſchare, ſ. f. Croûte qui ſe forme ſur la peau.

Eſcharotique, adj. & ſ. Qui produit des Eſchares.

On écrit auſſi *Eſcarre* & *l a rotique* ; mais ces mots vie n du Latin *Eſchara*, *Eſcharot*

Eſcient, ſ. m. Il ne ſe met qu' la particule *à*. Pleine connoi ce. *A ſon eſcient.*

à bon Eſcient, façon de p adverbiale.

Eſchillon, ſ. m. Météore ma

Eſclaire, ſ. m. t. de Faucone

Eſclandre, ſ. m. Malheur.

Eſclavage, ſ. m. État d'eſcla

Eſclave, ſ. m. & f.

Eſcofion, ſ. m. Coëfure de me. Il eſt bas.

Eſcogrife, ſ. m. Il eſt bas & p laire. Mal bâti & de mau mine.

Eſcompte, ſ. m. Remiſe qu'or au payeur.

On diſoit autrefois *Excon*

Eſcompté, ée, part.

Eſcompter, v. a. Autrefois on c *excompter.* Faire l'eſcompte.

Eſcopete, ſ. f. Il eſt vieux. A à feu.

Eſcopéterie, ſ. f. Décharge de ſieurs fuſils.

Eſcorte, ſ. f. Compagnie qui ac pagne.

Eſcorté, ée, part.

Eſcorter, v. a. Faire eſcorte.

Eſcotard, ſ. m. t. de Marine.

Eſcouade, ſ. f. Il ne ſe dit g qu'en parlant du Guet à pie

Eſcourgée, ſ. f. Fouet de cui

Eſcourgeon, ſ. m. Eſpece d'o

Eſcourre, t. de Marine.

Eſcouſſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle fa lier. Action qu'on fait pour lancer.

Eſcrime, ſ. f. Art de faire armes.

Eſcrimé, ée, part.

Eſcrimer, v. a. S'exercer avec fleurets.

neur, ſ. m. Celui qui entend t d'eſcrimer.
c, ſ. m. Filou.
qué, ée, part.
quer, v. a. Atraper par adreſſe.
querie, ſ. f. Filouterie.
queur, euſe, ſ. m. & f. Celui celle qui eſcroque.
pe, ſ. m. Dieu de la Méde-
al, ſ. m. Palais des Rois d'Eſ-ne.
ni, t. de Muſique.
e, ſ. m. Étendue de lieu ou temps.
es Imprimeurs appelent *eſpa-* n morceau de fonte mince ſert à séparer les mots, & e ſens *eſpace* eſt du féminin.
é, ée, part.
ement, ſ. m. t. d'Archite-e.
er, v. a. Garder les eſpaces.
aſſin, ſ. m. Traîneur d'épée. Ce mot n'eſt pas du bel uſage; dit & on écrit *Spadaſſin.*
on, ſ. m. Grande & large e qu'on tient à deux mains. ſt auſſi un Poiſſon.
oner, v. n. Se ſervir de l'eſ-on.
ol, ole, ſ. m. & f. Nom Peuple.
olete, ſ. f. Sorte de ratine , & de férure pour les fe-es.
olisé, ée, part.
oliſer, v. a. Rendre Eſpa-r.
a, ſ. f. Banc de rameurs pro- la poupe d'une galere.
ament, ſ. m. t. de Meſureurs.
ar, ſ. m. Premier rameur d'un e dans une galere. C'eſt auſſi r. de Jardinage.
aré, ée, part.

Eſpalmer, v. a. Il ſe dit particuliérement d'une galere.
Eſpargoute, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Eſpargoutte*; mais on n'y prononce qu'un *t*, & encore ce devroit être une *l*; car il vient du Latin *Spergula*, qui devroit donner en François *Spergule*, ou ſi l'on veut *Eſpargoule.*

Eſpatule, ſ. f. Plante purgative.
Eſpavite, ſ. f. t. de Coutume. C'eſt la même choſe qu'*aubaine.*

Ce mot eſt écrit ſans *ſ* dans la derniere Édition du Dictionaire de Trévoux.

Eſpece, ſ. f. Sorte; nature.
Eſpérable, adj. Ce qu'on peut eſpérer.
Eſpérance, ſ. f. Attente de ce qu'on déſire.
Eſpéré, ée, part.
Eſpérer, v. a.
Eſpiégle, adj. & ſ. Fin; ſubtil.
Eſpiéglerie, ſ. f. Malice fine.
Eſpinçoir, ſ. m. Marteau de Paveur.
Eſpingard, ſ. m. Petite piece d'Artillerie.
Eſpion, one, ſ. m. & f. Celui ou celle qui épie.
Eſpioné, ée, part.
Eſpioner, v. a. & n. Épier, ou Servir d'eſpion.
Eſplanade, ſ. f. t. de Fortification.
Eſpoir, ſ. m. Eſpérance.
Eſponton, ſ. m. Arme d'un Officier.
Eſpringalle, ſ. f. Eſpece de fronde.
Eſprit, ſ. m. Subſtance incorporele.

Quand il s'agit du Saint-Eſprit, on doit toujours mettre deux capitales & une diviſion entre ces deux mots, comme au nom de *Jeſus-Chriſt.*

Eſprité, ée, adj. Qui a de l'eſprit. t. de Précieuſe.
Eſquif, ſ. m. t. de Marine.

Eſquille, ſ. f. Éclat d'un os ou d'un bois.

Eſquiman, ſ. m. t. de Marine.

Eſquinancie, ſ. f. Inflammation de goſier.

Eſquine, ſ. f. t. de Manege; & Plante. V. *Squine*.

Eſquipot, ſ. m. Petite boite.

Eſquiſſe, ſ. f. Le premier crayon d'un ouvrage.

Eſquiſsé, ée, part.

Eſquiſſer, v. a. t. de Peintre.

Eſquivé, ée, part.

Eſquiver, v. a. Éviter adroitement.

Comme la lettre *ſ* ſone dans tous les mots ci-deſſus, depuis le mot *Eſcabeau* juſqu'ici, on auroit tort de la retrancher, parce qu'elle y eſt néceſſaire comme dans les ſuivans, juſqu'au mot *Eſturgeon* incluſivement.

Eſſai, ſ. m. Épreuve.

coup d'Eſſai, premier Eſſai.

Eſſaie, ſ. f. Racine.

Eſſaim, quelques-uns écrivent *Eſſain*, ſ. m. Volée de jeunes mouches à miel.

Ces deux manieres d'écrire ont des partiſans, qui ſe prétendent également fondés ſur l'étymologie; mais ce qui décide en faveur de l'*m*, c'eſt que non-ſeulement elle ſe trouve dans *Examen*; mais encore dans le mot qui va ſuivre *Eſſaimer*; cette ruche a *eſſaimé*; ces mouches n'ont pas encore *eſſaimé*. L'Académie préfere *Eſſaim*: & bientôt on va voir *Etaim*, dérivé de *Stamen*, & par-là diſtingué d'*Etain*, dérivé de *Stannum*.

Eſſaimer, v. n. Il ſe dit des ruches d'où il ſort un eſſaim.

Eſſangé, ée, part.

Eſſanger, v. a. Laver du linge ſale avant de le mettre à la leſſive.

Eſſart, ſ. m. Terre défrichée

Eſſarté, ée, part.

Eſſarter, v. a. Défricher une

Eſſayé, ée, part.

Eſſayer, v. a. Mettre à l'eſſ

Eſſayerie, ſ. f. t. de Monoi

Eſſayeur, ſ. m. Officier pr pour faire l'eſſai de la m

Eſſe, ſ. f. t. de Charetier. ville de fer qu'on met au de l'eſſieu, & qui a la f de la lettre *S*.

Eſſeliers, ſ. m. t. de Charper

Eſſemer, v. n. t. de Pêcheu

Eſſence, ſ. f. Ce qui conſti choſe.

Eſſencé, ée, adj.

Eſſencier, v. a. Jeter des eſſ ſur quelque choſe. On do l'uſage de ce mot.

Eſſencifié, ée, adj. t. de Ph phie hermétique.

Eſſeniens, ſ. m. plur. Secte de

Eſſentiel, ele, adj. Qui ap à l'eſſence.

Danet écrit *eſſentiel* ou *ciel*. On pouroit regarder derniere façon d'écrire c plus conforme aux regles rales: car on écrit *aud* avec un *c*, parce qu'il vient *dace*; *Audiencier*, *d'audi Licencié*, *licencieux* de *lic Delicieux*, de *délice*; *Négo* de *négoce*, & cent autres blables. Cependant il arive très-communément que l naturaliſe les ſubſtantifs, qu'ils ſont beaucoup plus ſo employés; & en même temp ſe aux adjectifs moins uſit veſtiges de leur étymologie ce qui arive ici; car *Eſſentiel* du Latin *Eſſentialis*. L'A mie écrit *Eſſentiel*.

Eſſentiélement, adv. Par eſſe

On écrit auſſi *Eſſentiellement* ; s on n'y prononce qu'une *l*, l n'y en a qu'une dans le La- *Eſſentialis*, *Eſſentialiter*.

e, ſ. f. V. *Aiſſette*.

é, ée, adj. Qui eſt laiſsé ſeul.

, ſ. m. Piece de bois ou de qui traverſe un globe ou une e par ſon centre.

On écrit auſſi *Aiſſieu*, parce l vient du Latin *Axis* ; mais ſt ſi éloigné de ſon étymolo- que l'Académie, ſans s'arrê- à cette origine, écrit *Eſſieu*.

, ée, part.

r, v. a. t. de Fauconerie. aigrir un oiſeau.

, ée, adj. t. de Fauconerie.

er, ſ. m. t. de Blaſon.

, ſ. m. Vol d'un oiſeau.

, ée, part.

r, v. a. Expoſer à l'air pour ier.

rer, v. récipr. Prendre l'eſſor.

lé, ée, part.

ler, v. a. Couper les oreil-

hé, ée, part.

her, v. a. t. de Forêts.

lé, ée, part.

ler, v. a. Ôter le ſoufle.

iſsé, ée, part.

iſſer, v. a. t. de Manege.

é, ée, part.

ier, v. a. t. d'Agriculture. primer le ſuc.

, ſ. m. Lieu où l'on étend quel- choſe pour le faire ſécher.

main, ſ. m. Linge qui ſert à yer les mains.

On écrit auſſi *Eſſuie-main* ; s on ne prononce point l'*e*.

é, ée, part.

er, v. a. Ôter l'eau en fro- t.

'eſſuie, tu eſſuie, il eſſuie : nous eſſuyons, vous eſſuyez, ils eſſuient. J'eſſuyois, &c. nous eſſuyions, vous eſſuyiez, ils eſſuyoient. J'eſſuyai, tu eſſuyas, il eſſuya : nous eſſuyâmes, vous eſſuyâtes, ils eſſuyerent. J'ai eſſuyé, &c. J'eſſuirai, &c. J'eſſuirois, &c. Eſſuie, eſſuyez. Que j'eſſuie, que tu eſſuies, qu'il eſſuie : que nous eſſuyions, que vous eſſuyiez, qu'ils eſſuient. Que j'eſſuyaſſe, &c. Que nous eſſuyaſſions, &c. Eſſuyant. V. Préf. let. *Y*. On écrit auſſi *J'eſſuierai*, &c. *J'eſſuierois*, &c. mais on n'y prononce point l'*e*.

Eſt, ſ. m. La partie du Monde qui eſt à notre ſoleil levant.

Eſtacade, ſ. f. Paliſſade dans l'eau.

Eſtaches, ſ. m. plur. Pieux ou poteaux qu'on met ſous un pont.

Eſtafete, ſ. f. Un courier qui ne porte ſon paquet que d'une poſte à l'autre.

Eſtafier, ſ. m. En Italie on appele ainſi des domeſtiques qui portent la livrée, & qui marchent en manteau, à la différence des laquais.

Eſtafilade, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Coupure au viſage.

Eſtafiladé, ée, part.

Eſtafilader, v. a. Faire une eſtafilade.

On écrit auſſi *Eſtaffette*, *Eſtaffier*, *Eſtaffilade*, parce qu'ils vienent de l'Italien, *Staffeta*, *Staffiere*, *Stafilata* : mais on prononce *Eſtafete*, *Eſtafier*, *Eſtafilade*.

Eſtains, ſ. m. plur. t. de Marine.

Eſtame, ſ. f. Ouvrage de fils de laine.

Eſtamene, ſ. f. Petite eſtame.

Eſtaminet, ſ. m. Eſpece de cabaret à biere.

Eſtampe, ſ. f. Image.

Eſtampé, ée, part.

Éſtamper, v. a. Faire une empreinte. C'eſt auſſi un t. de Chapelier.

Eſtampille, ſ. f. Marque qui ſert de ſignature ou qui s'y joint.

Eſtampillé, ée, part.

Eſtampiller, v. a. Marquer avec une eſtampille.

Eſtanc, adj. t. de Marine.

Eſtance, ſ. f. t. de Marine.

Eſter, v. n. Il n'eſt en uſage qu'au Palais : *Eſter en jugement*; *Eſter à droit.* Il vient du Latin *Stare.*

Eſtere, ſ. f. Nate de jonc.

Eſterlet, ſ. m. Oiſeau aquatique.

Eſterlin, ſ. m. t. d'Ofévrerie.

Eſtimable, adj. m. & f.

Eſtimateur, ſ. m. Celui qui eſtime la valeur d'une choſe.

Eſtimatif, ive, adj. t. de Pratique.

Eſtimation, ſ. f.

Eſtimative, ſ. f. Faculté de l'âme qui nous apprend à juger des choſes.

Eſtime, ſ. f.

Eſtimé, ée, part.

Eſtimer, v. a.

Eſtiomene, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Eſtive, ſ. f. t. de Marine.

Eſtoc, ſ. m. Epée longue & étroite. brin d'Eſtoc, long bâton féré par un bout.

Eſtocade, ſ. f. Longue épée, ou coup alongé.

Eſtocader, v. n. Porter des eſtocades.

Eſtocage, ſ. m. t. de Coutume.

Eſtomac, ſ. m. t. d'Anatomie.

Eſtomaqué, ée, part.

s'Eſtomaquer, v. récipr. Se tenir offenſé. Il eſt du ſtyle familier.

Eſtomper, v. n. t. de Deſſinateur.

Eſtoquiau, ſ. m. t. de Sérurier.

Eſtoufade, ſ. f. Façon d'accommoder certain gibier, & ſur-tout la perdrix.

Eſtrac, adj. t. de Manege.

Eſtrade, ſ. f. Il n'eſt plus en que parmi les gens de gue ſignifie chemin.

Eſtragale, ſ. f. t. de Tourn

Eſtragon, ſ. m. Herbe odorifé

Eſtramaçon, ſ. m. Sorte d'ép ge qu'on portoit autrefois. I d'uſage que dans cette pl *Un coup d'eſtramaçon*, pou un coup du tranchant de l'

Eſtramaçoné, ée, part.

Eſtramaçoner, v. a. Il n'eſt d'uſage. Donner des coup ſtramaçons.

Eſtrapade, ſ. f. Supplice mil

Eſtrapadé, ée, part.

Eſtrapader, v. a. Donner l'eſtr

Eſtrapaſſé, ée, part.

Eſtrapaſſer, v. a. t. de Man

Eſtrapontin, V. *Strapontin.*

Eſtrelage, ſ. m. t. de Gabel

Eſtrope, ſ. m. t. de Marine

Eſtropiat, ſ. m. Il eſt du ſty milier. Soldat eſtropié qui ma

Eſtropié, ée, part.

Eſtropier, v. a.

Eſturgeon, ſ. m. Poiſſon.

Eſule, ſ. f. Plante.

Et, conjonction qui joint les m les phraſes; on ne prononce p

Et cetera. Expreſſion qui a du Latin dans le François elle ſignifie ; Et le reſte. C prononce le *t.*

Établage, ſ. m. Ce qu'on pour la place d'un cheval une écurie.

Étable, ſ. f. Lieu où l'on me animaux.

Établé, ée, part.

Établer, v. a. Mettre dans étable.

Étableries, ſ. f. plur. Diverſes bles dans un corps de logi

Établi, ſ. m. Groſſe table.

, ie , part.
, v. a. Rendre ſtable.
ement , ſ. m. Action d'é-
, ou l'état qui en réſulte.
e , ou Étable , ſ. f. t. de
ne.
ſ. m. Eſpace entre deux
chers.
ée , part.
, v. a. Il ne ſe dit guere
les cheveux que l'on cou-
ar étage.
. m. t. de Marine.
ſ. f. Piece de bois qui apuie.
ſ. m. Laine cardée.
ſ. m. Métal.
ſque tous les Dictionaires
it ſur ces deux mots. La
t écrivent *étaim* ou *étain*
es deux ſignifications. Il y a
e penſer avec l'Académie
doit écrire *étain* , métal ,
ſe du mot Latin *ſtannum*
il eſt dérivé ; & *étaim* ,
à cauſe du Latin *ſtamen*
l tire ſon origine , auſſi-
ue le mot *eſtame*.
m. Table de boucher.
dit au pluriel *Étaux*; d'où
e que l'on dit auſſi au ſin-
Étau : l'Académie préfere
& il eſt aſſez viſible que
delà que vienent les mots
, *Etalage* , *Etalé* , *Eta-*
talier , qui certainement
nent pas d'*Etau*.
ſ. m. Expoſition de mar-
ſes.
, part.
, a. Expoſer des marchan-
es
ſ. m. Pauvre Marchand
ſe des marchandiſes.
adj. qui ne ſe dit que des
Bouchers.
, ée , part.

Étalinguer , v. a. t. de Marine.
Étalon , ſ. m. Cheval entier ; ou meſure qu'on garde dans les Hôtels de Ville , pour confronter celles des particuliers ſoupçonés.
Étaloné , ée , part.
Étalonement , ſ. m. Action d'étaloner.
Étaloner , v. a. Faire marquer les poids & meſures au Bureau public.
Étaloneur , ſ. m. Commis qui étalone.

On écrit auſſi *Etalonnement* , *Etalonné* , *Etalonner* , *Etalonneur* : mais on n'y prononce qu'une *n*.

Étamage , ſ. m. L'action d'étamer.
Étambot , ſ. m. t. de Marine.
Étambrai , ſ. m. t. de Marine.
Étamé , ée , part.
Étamer , v. a. t. de Chaudronier.
Étamine , ſ. f. Étoſe , & t. de Botanique.
Étampé , ée , part.
Étamper , v. a. t. de Maréchal.
Étampois , Territoire d'Étampes.
Étamure , ſ. f. t. de Chaudronier.
Étanche , ſ. f. t. de Marine.
Étanché , ée , part.
Étanchement , ſ. m. Action d'étancher.
Étancher, v. a. Arrêter l'écoulement d'une liqueur ; Apaiſer la ſoif.
Étançon , ſ. m. Étaie ; échalas.
Étançoné , ée , part.
Étançoner , v. a. Mettre des étançons.
Étanfiche , ſ. f. t. de Carriere.
Étang , ſ. m. Grand amas d'eau.
Étangues , ſ. f. Outil de Monoyeur.
Étant , ſ. m. t. d'Eaux & Forêts.
Étape , ſ. f. Lieu où l'on décharge les marchandiſes; Amas de vivres & de fourages.
Étapier , ſ. m. Celui qui a ſoin de fournir l'étape aux gens de guerre.

État, ſ. m. Diſpoſition.

l'État Major. Certain nombre d'Officiers néceſſaires pour le ſervice général d'un Régiment.

États, ſ. m. plur. Aſſemblée des divers Ordres d'un État ou d'une Province.

États-Généraux. Aſſemblée des ſept Provinces-Unies.

Étau, ſ. m. t. de Sérurier.

Il ne faut pas le confondre avec l'*Etal* des Bouchers ; quoiqu'au pluriel on nomme les uns & les autres *Etaux*. Voyez *Etal*.

Étayé, ée, part.

Étayement, ſ. m. Action d'étayer, ou l'état des choſes étayées.

Étayer, v. a. Apuier avec des étaies.

Comme on écrit, & que l'on prononce au ſubſtantif *Etaie*, ſans doubler l'*y*, il ſembleroit que l'on devroit écrire dans le verbe *il étaie*, *ils étaient* : de même que l'on écrit auſſi *étaiement*, parce que l'*e* muet étoufe ordinairement le doublement de l'*i* : mais cela arive plus fréquemment après l'*o*, qu'après l'*a*. On ne dit point *il paie*, mais *il paye*, de même *il étaye* : & l'Académie préfere auſſi *Etayement*.

Été, ſ. m. Saiſon.

Éteignoir, ſ. m. Inſtrument pour éteindre.

Éteindre, v. a. Étoufer le feu.

J'éteins, tu éteins, il éteint. (Jacquier écrit, *j'éteinds*, *tu éteinds*, *il éteind* : ce n'eſt pas l'uſage.) Nous éteignons ; vous éteignez, ils éteignent. J'éteignois, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. Nous éteignîmes, &c. J'éteindrai, &c. J'éteindrois, &c. Éteins, éteignez. Que j'éteigne, &c. Que nous éteignions, &c. Que j'éteigniſſe, &c. gnant.

Éteint, einte, part.

Ételes, ſ. f. plur. Coupeaux

Étendage, ſ. m. t. d'Imprim

Étendard, ſ. m. Enſeigne de lerie.

Étendeur, adj. t. de Médec

Étendoir, ſ. m. t. d'Imprim

Étendre, v. a. Déployer en & en large.

J'étends, tu étends, il é nous étendons, vous éte il étendent. J'étendois, & étendu, &c. J'étendis, & tendrai, &c. J'étendrois Étends, étendez Que j'ét &c. Que j'étendiſſe, &c. dant.

Étendu, ue, part.

Étendue, ſ. f.

Éternel, ele, adj. Il eſt qu fois ſubſt. en parlant de l

Éternele, ſ. f. Sorte de Pla

Éternélement, adv. Sans con cement & ſans fin ; ou ſ ment ſans fin.

On écrit auſſi *Eternell* *Eternellement* : mais on n' nonce qu'une *l*, & en L n'y en a qu'une, *Æterne*

Éternisé, ée, part.

Éterniſer, v. a. Rendre éte

Éternité, ſ. f.

Éternuer, v. n.

Éternument, ſ. m.

Étéſies, ſ. m. plur. Vents ar faires & réguliers.

Étêté, ée, part.

Étêter, v. a. Couper la têt arbre.

Éteuf, ſ. m. t. du jeu de paume.

Éteule, ſ. f. La partie du de blé, compriſe entre ſes nœuds.

L'Ac

'Académie dit *Eteule* ou *Eſteu-*
, mais préfere le premier.
, ſ. m. Matiere ſubtile qui
au deſſus de l'atmoſphere de
ir groſſier.
é, ée, adj. de tout genre.
ui apartient à l'éther.
pien, ene, ſ. m. & f. Nom
Peuple.
piene, ſ. f. Plante.
pique, adj. m. & f. On dit
'océan éthiopique.
ps, ſ. m. t. de Chimie.
ue, ſ. f. Morale, ou Science
s mœurs.
oïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.
oïde, ſ. m. t. d'Anatomie.
irque, ſ. m. Celui qui com-
nde dans une Province.
que, adj. de tout genre. Païen,
ntil, ou National.
ogie, ſ. f. Doctrine des mœurs.
ée, ſ. f. Figure de Rhétori-
e.
is, ſ. m. t. d'Épinglier.
, ſ. m. t. de Gabele.
elant, ante, adj. Qui étin-
e.
ele, ſ. f. Bluete de feu.
elé, ée, adj. t. de Blaſon.
élement, ſ. m. Éclat de ce qui
ncele.
eler, v. a. Briller.
elete, ſ. f. Petite étincele.
On écrit auſſi *Etincelle*, *Etin-*
lement : mais on n'y pronon-
qu'une *l*; on y fait ſeulement
ntir l'*e* qui eſt muet dans *Etin-*
er, mais qui ſe prononce dès
'il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet:
étincele; *ils étincelent.*
é, ée, part.
ler, v. récipr. t. de Jardinier.
ogie, ſ. f. V. *Ætiologie.*
e, adj. de tout genre. t. de
édecine.

On devroit prononcer & écri-
re *Hectique*, ou du moins *Eti-*
que; car il vient du Latin *He-*
ticus.

Étiquete, ſ. f. Petit écriteau qu'on atache ſur un ſac de procès.
Étiqueté, ée, part.
Étiqueter, v. a. Mettre une étiquete.
Etiré, ée, part.
Étirer, v. a. Étendre.
Étna, ſ. m. Montagne fameuſe dans la Sicile, qui jete feu & flamme.
Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit *Ethna*; car il vient du Latin *Ætna.*
Étofe, ſ. f.
Étofé, ée, part.
Étofer, v. a. Mettre de l'étofe.
On écrit auſſi *Étoffe*, *Étoffé*, *Étoffer*; mais on n'y prononce qu'une *f.*
Étoile, ſ. f. Corps lumineux.
Étoilé, ſ. m. t. de Chirurgie.
Étoilé, ée, part. & adj.
Étoiler, v. a. t. de Monoie.
Étole, ſ. f.
Étole, ſ. m. Fils de Diane.
Étonamment, adv. Prodigieuſement.
Étonant, ante, adj. Qui étone.
Étoné, ée, part.
Étonement, ſ. m. Surpriſe ou Admiration.
Étoner, v. a. Surprendre par quelque choſe d'inopiné.
On écrit auſſi *Etonnamment*, *Etonnant*, *Etonné*, *Etonnement*, *Etonner*; mais on n'y prononce qu'une *n.*
Étoufant, ante, adj. Qui étoufe.
Étoufé, ée part.
Étoufement, ſ. m. Difficulté de reſpirer.
Étoufer, v. a. Ôter la reſpiration.
Étoufoir, ſ. m. Inſtrument de Boulanger.

On écrit auſſi *Etouffant*, *Etouffé*, *Etouffement*, *Etouffer*, *Etouffoir*, mais on n'y prononce qu'une *f*.

Étoupade, ſ. f. Certaine quantité d'étoupe.

Étoupe, ſ. f. La partie la plus groſſiere du chanvre ou du lin.

Danet a tort d'écrire, *eſtouppe* avec deux *pp*; parce que ce mot vient du Latin *ſtupa*, ou du Bas-Breton *ſtoup*, qui ſignifie la même choſe.

Étoupé, ée, part.

Étouper, v. a. Boucher avec de l'étoupe.

Étourderie, ſ. f. Action d'étourdi.

Étourdi, ie, ſ. m. & f. adj. & part. Imprudent.

À l'Étourdie, expreſſion adverbiale. En étourdi.

Étourdiment, adv. Inconſidérément.

Étourdir, v. a. Cauſer dans le cerveau un ébranlement qui trouble les ſens.

Étourdiſſant, ante, adj. Qui étourdit.

Étourdiſſement, ſ. m. Ébranlement cauſé par quelque choſe qui étourdit.

Étourneau, ſ. m. Oiſeau qui reſſemble au merle. C'eſt auſſi une ſorte de cheval.

Étouteau, ſ. m. t. d'Horlogerie. Sorte de cheville.

Étrange, adj. Il eſt vieux. Éloigné, hors de l'uſage.

Étrangé, ée, part.

Étrangement, adv. D'une maniere étrange.

Étranger, ere, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif. Qui eſt d'une autre nation.

Étranger, v. a. Chaſſer d'un lieu.

Étranglé, ée, part.

Étranglement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en Médecine.

Étrangler, v. a. Suffoquer.

Étranguillon, ſ. m. Sorte de ladie des chevaux.

Étrape, ſ. f. t. d'Agriculture.

Étraque, ſ. f. t. de Marine.

Étrave, ſ. f. t. de Marine.

Être, verbe que les Gramma appelent verbe ſubſtantif. E

Je ſuis, tu es, il eſt: nous mes, vous êtes, ils ſont tois, &c. J'ai été, &c. Je tu fus, il fut: nous fûmes, fûtes, ils furent. Je ſerai, ras, il ſera: nous ſerons, ſerez, ils ſeront. Je ſerois, Sois, ſoyez. Que je ſois, q ſois, qu'il ſoit: que nous ſo que vous ſoyez, qu'ils ſoient. je fuſſe, que tu fuſſes, qu'i que nous fuſſions, que vou ſiez, qu'ils fuſſent. Étant. (doit écrire avec un *é* circon que ces deux temps, *être*, à de la prononciation, & *vou* par complaiſance pour l'uſ car on prononce plus comm ment *vous êtes*. Le participe eſt indéclinable.

Être, ſ. m. Ce qui eſt.

Étréci, ie, part.

Étrécir, v. a. Rendre étroit. auſſi n. paſ.

Étréciſſement, ſ. m. Action p quelle on étrécit; ou état qui eſt étréci.

Étréciſſure, ſ. f. L'endroit q étréci.

Étreindre, v. a. Serrer étroite il ſe conjugue comme *a dre*.

Étreint, einte, part.

Étreinte, ſ. f. Action par lac on ſerre.

Étrenne, ſ. f.

iné, ée, part.
iner, v. a.
Le Dict. de l'Acad. de Furet.
s Arts, Rich. Joub. & Boudot
ublent la lettre *n* de ces mots,
oiqu'on prononce *Etréne*, *Etré-*
, *Etréner*, & qu'ils nous vien-
nt du Latin, *ſtrenæ*, & celui-
de *Strenia*, Déeſſe qui préſi-
it dans une forêt, dont on ap-
rta un rameau à Tatius, an-
n Roi des Sabins, le premier
ır de l'an; & ce Roi, en re-
noiſſance, autoriſa la coutu-
de ſe faire des préſens à pa-
l jour, & ces préſens furent
mmés *ſtrenæ*. Cette coutume
ſſa enſuite des Romains chez
étrangers. Les Étrennes des
uides étoient du gui de chêne;
c'eſt de là qu'eſt venu le pro-
be, *Au gui l'an neuf*: c'eſt-
lire, venez chercher du gui,
inée ſe renouvele. Du Cange,
énage, le Dict. des Arts en
it mention.
, ſ. m. plur. *Les êtres d'une*
iſon.
llon, ſ. m. t. de Charpentier.
illoné, ée, part.
illoner, v. a. Mettre des étré-
ons.
ſe, ſ. f. t. de Papetier & de
rtier.
r, ſ. m. t. de Sellier & de
irurgien.
e, ſ. f.
é, ée, part.
er, v. a.
é, ée, part.
er, v. a. Ôter les tripes.
é, adj. t. de Vénerie.
iere, ſ. f. Courroie ſervant à
rter les étriers. Au pluriel il
nifie les coups de cette courroie.
t, oite, adj.

à l'Étroit, adv.
Étroitement, adv. A l'étroit.
Étroiteſſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Étron, ſ. m. Matiere fécale. Par politeſſe on évite de ſe ſervir de ce mot dans la converſation.
Étronçoné, ée, part.
Étronçoner, v. a. Couper la tête à un arbre.
Étrouſſe, ſ. f. Adjudication de quelques biens qu'on publie en Juſtice.
Étrouſſé, ée, part.
Étrouſſer, v. a. Adjuger en Juſtice.
Étrufé, ée, part.
Étrufer, v. a. t. de Chaſſe.
Étrufure, ſ. f. Mal qui vient aux cuiſſes des chiens.
Étude, ſ. f.
Étudiant, ſ. m.
Étudié, ée, part.
Étudier, v. a.
Étudiole, ſ. f. Petit Bufet qui a pluſieurs tiroirs.
Étui, ſ. m.
Étuve, ſ. f. Lieu que l'on Échaufe.
Étuvée, ſ. f. Maniere de cuire les viandes.
Étuvement, ſ. m. Action d'étuver.
Étuver, v. a. Laver doucement une plaie.
Étuviſte, ſ. m. On dit à préſent *Baigneur*.
Étymologie, ſ. f. Origine d'un mot.
Étymologique, adj. m. & f. Qui regarde les étymologies.
Étymologiſte, ſ. m. Celui qui travaille ſur les étymologies.
Eu, eue, part. du v. *Avoir*.
On prononce *u*, *ue*,
Eubages, ſ. m. plur. Claſſe de Druides.
Euchariſtie, ſ. f. Sacrement du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt.
Euchariſtique, adj. Qui apartient à l'Euchariſtie.

Euchologe, ſ. m. Livre de Prieres, renfermant l'Office des principales Fêtes.

On prononce *Eucariſtie*, *Eucariſtique & Eucologe* : mais on n'écrit point *Eucariſtie*, il ſeroit également vicieux d'écrire *Eucologe*; parce que ces mots viennent du Latin *Eucharistia*, *Euchologion*.

Eucraſie, ſ. f. t. de Médecine.

Eudiſte, ſ. m. Congrégation de Prêtres ſéculiers.

Euménides, ſ. f. plur Autrement appelées, Furies, filles d'Enfer.

Eunuque, ſ. m. Il ne ſe dit que de l'homme.

Eupatoire, ſ. f. Plante.

Euphonie, ſ. f. Son agréable d'une ſeule voix.

Euphorbe, ſ. m. Plante.

Euphraiſe, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Euforbe* & *Eufraiſe*, mais abuſivement, puiſque ces mots vienent du Latin *Euphorbium* & *Euphraſia*, de même qu'*Euphonie* vient du Latin *Euphonia*.

Euphrate, ſ. m. Un des plus grands fleuves de l'Aſie.

Euphroſyne, ſ. f. Une des trois Graces.

En Latin *Euphroſyne*.

Euripe, ſ. m. Canal pour embéllir un lieu. *Dan.*

D'autres diſent que c'eſt un endroit où il y a flux & reflux. Le Dictionaire des Arts écrit *Euripes*, *m. pl.* Canaux de Jardins; nom qui a été emprunté d'*Euripe*, fameux détroit qui borde l'Iſle de Négrepont.

Europe, t. de Géographie. L'une des quatre parties du Monde.

Européen, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Europe.

Eurus, ſ. m. Vent d'Orient.

Eurydice, ſ. f. Femme d'O

Euryphile, ſ. f. Fameuſe Sib l'Iſle de Samos.

Eurythmie, ſ. f. t. de Sculp

Euſtyle, ſ. m. t. d'Architec

Euterpe, ſ. f. Une des neuf M elle préſidoit à la Muſiqu

Eux, elles, plur. ſ. m. & pronom perſonel *lui*.

Évacuant, ante, adj. t. de decine. Il eſt auſſi ſubſtan

Évacuatif, ive, adj. t. de Méd Il eſt auſſi ſubſtantif.

Évacuation, ſ. f. Décharge meurs ou d'excrémens.

Évacué, ée, part.

Évacuer, v. a. Vider; faire

Évadé, ée, part.

s'Évader, v. n. Échaper.

Évagation, ſ. f. t. de dévot de ſpiritualité. Diſtraction l

Évaltoné, ée, part.

s'Évaltoner, v. récipr. Prend airs & des manieres trop li

Évaluation, ſ. f. Appréciati

Évalué, ée, part.

Évaluer, v. a. Apprécier.

Évangélique, adj. m. & f. apartient à l'Évangile.

Évangéliquement, adv. D'ur niere évangélique.

Évangélisé, ée, part.

Évangéliſer, v. a. Prêcher l' gile.

Évangéliſme, ſ. m. Ancien d'une Fête de l'Égliſe Chr

Évangéliſte, ſ. m. L'un des Auteurs ſacrés qui ont écr vangile.

Évangile, ſ. m. Hiſtoire de l des miracles & de la doctri Jeſus-Chriſt.

Évanoui, ie, part.

s'Évanouir, v. récipr. Tomb défaillance.

Je m'évanouis, tu t'évan

s'évanouit : nous nous éva-
uissons, vous vous évanouis-
, ils s'évanouissent. Je m'éva-
uissois, &c. Je me suis éva-
ai, &c. Je m'évanouis, tu
vanouis, il s'évanouit : nous
us évanouîmes, vous vous
nouîtes, ils s'évanouirent. Je
évanouirai, &c. Je m'évanoui-
s, &c. Que je m'évanouisse,
. S'évanouissant.
vanouissement, s. m.
vaporation, s. f. Dissipation en
peur.
vaporé, ée, part.
vaporer, v. a. Dissiper.
Évaporer, v. récipr. Se dissiper
en vapeur.
vasé, ée, part.
vaser, v. a. Élargir l'ouverture.
vasion, s. f. Action de s'évader.
vasure, s. f. Ouverture d'un vais-
seau trop évasé.
veil, s. m. Sorte de bois noir
qui ressemble à l'ébene.
Véline, s. f. Nom propre de la pre-
mière femme.
vêché, s. m. Le district soumis à
l'Évêque, ou sa Dignité, ou son
Palais.
veiller, s. m. *Donner l'éveil.*
veillé, ée, part.
veiller, v. a. Rompre le sommeil.
vénement, s. m. Tout ce qui arive.
ventail, s. m. Qualité de ce qui
s'évente.
ventail, s. m.
ventaillier, s. m. Marchand qui
vend des éventails.
ventailliste, s. m. Ouvrier qui fait
ou qui monte des éventails.
ventaire, ou Inventaire, s. m.
t. de Vanier.
ventaire, s. f. Sorte de panier dont
servent les Chandeliers.
ventaré, ée, part.

Éventement, s. m. Action d'éventer.
Éventer, v. a. Faire du vent, ou Mettre au vent.
Éventiller, v. a. t. de Fauconerie.
Éventoir, s. m. Gros éventail d'osier.
Éventré, ée, part.
Éventrer, v. a. Fendre le ventre.
Éventuel, ele, adj. Ce terme & le suivant ne sont guere d'usage qu'en parlant de Traités faits entre Souverains.
Éventuélement, adv. Par événement.
On écrit aussi *Eventuelle* au féminin, & de là *Eventuellement*; mais on n'y prononce qu'une *l*.
Évêque, s. m. Prélat du premier ordre.
Éverdumer, v. a. Tirer une sauce, une liqueur verte.
Éverré, ée, part.
Éverrer, v. a. t. de Chasse.
Éversion, s. f. Renversement d'une Ville, d'un État.
s'Évertuer, v. récipr. Se porter à quelque chose de louable.
Éveux, euse, adj. t. d'Agriculture. Terrain qui retient l'eau.
Éviction, s. f. t. de Palais.
Évidemment, adv. D'une maniere évidente.
On prononce *Évidament*.
Évidence, s. f. Qualité de ce qui est évident.
Évident, ente, adj. Manifeste.
Évidé, ée, part.
Évider, v. a. Tailler à jour.
On écrit aussi *Evuidé*, *Evuider*; mais on ne prononce point cet *u*.
Évier, s. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuisine.
Évincé, ée, part.
Évincer, v. a. t. de Palais.
Éviré, ée, adj. t. de Blason.
Évitable, adj. m. & f. Il est de peu d'usage. Qui peut être évité.
Évité, ée, part.

Évitée, f. f. t. de Marine.
Éviter, v. a. Fuir; échaper.
Évocable, adj. t. de Palais.
Évocation, f. f. t. de Palais.
Évocatoire, adj. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Cédule évocatoire.*
Évohé, ou Évan, f. m. Cri que les Bacchantes faiſoient pour chanter les louanges de Bacchus.
Évolution, f. f. t. Militaire.
Évoqué, ée, part.
Évoquer, v. a. Appeler à ſoi.
Évuider, V. *Evider.*
Évulſion, f. f. Action de tirer.
Ex, Prépoſition empruntée du Latin, qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots François pour marquer ce qu'une perſone a été; *Ex-Recteur*; *Ex-Provincial*; *Ex-Oratorien*; *Ex-Jéſuite*, *&c.*
Exact, acte, adj. Régulier.
Exactement, adv.
Exacteur, f. m. Celui qui exige.
Exaction, f. f. Action d'exiger.
Exactitude, f. f. Soin que l'on apporte pour être exact.
Exagérateur, f. m. Celui qui exagere.
Exagératif, ive, adj. Qui exagere.
Exagération, f. f. Diſcours qui exagere.
Exagéré, ée, part.
Exagérer, v. a. Repréſenter les choſes plus grandes ou plus petites qu'elles ne ſont.

L'uſage ne permet pas d'écrire ces mots avec deux *gg*, quoiqu'ils ſoient dérivés du Latin *exaggerare.* D'ailleurs on n'y prononce qu'un *g.*

Exaltation, f. f. Il n'eſt guere d'uſage que pour ſignifier l'élévation du Pape au Pontificat.
Exalté, ée, part.
Exalter, v. a. Élever.
Examen, f. m. Recherche
La lettre *n* s'y fait ſentir
me dans le Latin *Examen*
l'*a* qui eſt long en Latin e
en François.
Examinateur, f. m.
Examination, f. f.
Examiné, ée, part.
Examiner, v. a.
Exanthême, f. m. t. de Mé
Exarchat, f. m. Prononcez
cat. Partie d'Italie où comm
l'Exarque.
Exarque, f. m. Vicaire de
pereur d'Orient; ou Préf
envoyoit en Italie, & c
meuroit à Ravenne. C'ét
une dignité dans l'Égliſe
que.
Exaucé, ée, part.
Exaucement, f. m. Action
cer.
Exaucer, v. a. Écouter fav
ment.
Excalcéation, f. f. Action
chauſſer le ſoulier.
Excavation, f. f. Action d
ſer.
Excavé, ée, part.
Excaver, v. a. Creuſer.
Excédant, ante, adj. Il ſ
auſſi ſubſtantivement. C
cede.

L'Académie, Furetier
& Richelet écrivent ce m
un *a*, quoiqu'il tire ſon
logie du Latin *excedens.*

Excédé, ée, part.
Excéder, v. a. Aller au
certaines bornes.
Excellemment, adv.
Excellence, f. f. Degré d
ction. C'eſt auſſi un titr
neur.
par Excellence, Expreſſion
biale.

lent, ente, adj. Qui excelle.
lentiſſime, adj. très-excellent.
ler, v. n.
Richelet s'eſt imaginé qu'on
oit écrire ces mots avec une
le *l*; parce qu'en effet on n'en
nonce qu'une, mais l'uſage
conſerve les deux à cauſe de
étymologie qui ſe tire du
in, *Excellere*, *Excellens*,
ellentia.
tricité, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
trique, adj. de tout genre. t.
Géométrie.
té, ée, part. Qui s'emploie
ſi au maſculin en forme de
poſition.
Quand le mot *excepté* ſe trouve
ant un ſubſtantif, en forme
prépoſition, il eſt indéclina-
; au contraire, s'il marche
s, comme participe, il ſe
ine. Ex. *excepté* les femmes,
femmes *exceptées*. Il en eſt
même du mot *ſuppoſé*; car on
uppoſé ces principes, & ces
cipes *ſuppoſés*. *Joubert*.
er, v. a. Déſigner quelque
e pour n'être point compriſe
les autres.
ion, ſ. f. Action d'excepter.
eption de, ſorte de prépo-
n.
, ſ. m. V. Préf. let. *è*. Ce qui
les bornes.
f, ive, adj. Qui excede.
vement, adv. Avec excès.
r, v. a. t. de Palais.
if, ive, adj.
ion, ſ. f.
, ée, part.
, v. a. Provoquer.
ation, ſ. f. Cri d'admira-
, &c.
, v. a. Empêcher d'être
is.

J'exclus, tu exclus, il exclut: nous excluons, &c. J'excluois, &c. J'exclus, &c. J'exclurai, &c. J'exclurois, &c. Qu'il exclue, &c. Que j'excluſſe, &c. Excluant.

Exclus, uſe, part.

On dit auſſi *Exclu*, *ue*, mais abuſivement; car en Latin on dit *Excluſus*. Parce qu'on dit *Excluant*, on a cru pouvoir dire *Exclu*.

Excluſif, ive, adj. Qui exclut.

Excluſion, ſ. f. Action d'exclure.

Excluſivement, adv. En excluant.

Excommunication, ſ. f.

Excommunié, ée, part. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.

Excommunier, v. a.

Excoriation, ſ. f. t. de Chirurgie. Écorchure.

Excorié, ée, part.

Excorier, v. a. t. de Chirurgie.

Excrément, ſ. m. Ce qui ſort du corps de l'animal.

Excrémenteux, euſe, adj. t. de Médecine.

Excrémentiel ou Excrémentitiel, ele, adj. t. de Médecine.

L'Académie propoſe les deux ſans en rien décider: & elle écrit *tiel* & non *ciel*, quoiqu'on le prononce ainſi, c'eſt qu'en Latin on écrit *Excrementialis* ou *Excrementitialis*.

Excreſcence, ſ. f. t. de Chirurgie.

Richelet de ſon autorité privée retranche la lettre *ſ* de ce mot; il ne faut pas l'imiter. On écrit auſſi *Excroiſſance*, mais abuſivement; car on ne dit point *Excroître*: mais en Latin on dit *Excreſcere*, d'où *Excreſcentia*.

Excréteur, trice, adj. t. d'Anatomie.

Excrétion, ſ. f. t. de Médecine.

Excrétoire, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.

Excru, adj. t. de Forêts. Arbre qui croît hors ſa place.

Excurſion, ſ. f. Courſe ſur le pays ennemi.

Excuſable, adj. Digne d'excuſe.

Excuſation, ſ. f. t. de Juriſprud.

Excuſe, ſ. f. Raiſon que l'on apporte pour s'excuſer.

Excusé, ée, part.

Excuſer, v. a. Pallier; diſculper.

Excuſeur, ſ. m. Celui qui excuſe.

Excuſez-moi, t. de Civilité.

Exéat, ſ. m. t. de la diſcipline Eccléſiaſtique.

Exécrable, adj. de tout genre. Digne d'exécration.

Exécrablement, adv. D'une maniere exécrable.

Exécration, ſ. f. Horreur qu'on a d'une choſe.

Exécratoire, adj. m. & f. t. de Théologie.

Exécuté, ée, part.

Exécuter, v. a. Acomplir.

Exécuteur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui exécute.

Exécution, ſ. f. Action d'exécuter.

Exécutoire, adj. de tout genre. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſ. m.

Exemplaire, adj. de tout genre. Qui donne exemple.

Exemplaire, ſ. m. Modele. En ſtyle d'Imprimeur, c'eſt chacune des copies imprimées d'un même ouvrage.

Exemplairement, adv.

Exemple, ſ. m. Ce qui peut ſervir de modele.

Quand ce mot ſignifie ce qu'un maître donne pour modele à ſon écolier, il eſt du féminin.

par Exemple, expreſſion adverbiale.

Exempt, empte, adj. Qui n'eſt point ſujet à quelque choſe.

Exempt, ſ. m. Officier de nes Compagnies de Gard

Exempté, ée, part.

Exempter, v. a. Décharger penſer.

Dans ces quatre mots l ſe prononce pas; mais conſerve, parce qu'en La dit *Exemptus*; & en F même *Exemption*, en p çant le *p*.

Exemption, ſ. f. Le *p* ſe pro Droit ou privilége qui ex

Exercé, ée, part.

Exercer, v. a. Dreſſer à c choſe par des actes fréq

Exercice, ſ. m. Action d'e

Exercitant, ſ. m. Qui exe

Exercitation, ſ. f. Diſſertat

Exéreſe, ſ. m. t. de Chiru

Exergue, ſ. f. t. de Médai

Exfoliatif, ive, adj. t. de cine.

Exfoliation, ſ. f. t. de Chi

Exfolié, ée, part.

s'Exfolier, v. récipr. t. de Ch

Exfumer, v. a. t. de Pein

Exhalaiſon, ſ. f. Vapeur.

Exhalation, ſ. f. t. de Chi

Exhalé, ée, part.

Exhaler, v. a. Pouſſer d peurs.

Exhauſsé, ée, part.

Exhauſſement, ſ. m. t. d'Arch ture.

Exhauſſer, v. a. t. d'Arch Elever.

Exhérédation, ſ. f. t. de Juſp dence.

Exhérédé, ée, part.

Exhéréder, v. a. t. de Juſp dence. Deshériter.

Exhibé, ée, part.

Exhiber, v. a. t. de Pratic préſenter en juſtice.

Exhibition, ſ. f. t. de Pra

tation, ſ. f. Diſcours par
uel on exhorte.
rté, ée, part.
ter, v. a. Exciter.
nation, ſ. f. Action d'exhumer.
né, ée, part.
ner, v. a. Déterrer un cadavre.
, ée, part.
ant, ante, adj. Qui eſt dans
bitude d'exiger.
nce, ſ. f. Beſoin qui exige.
r, v. a. Obliger à faire quelque
ſe.
ble, adj. Qui peut être exigé.
, uë, adj. Fort petit.
é, ée, part.
er, v. a. t. de Coutume.
ité, ſ. f. Petiteſſe.
ſ. m. Baniſſement par Auto-
Souveraine.
, ée, part. & ſ. m. & f.
, v. a. Banir par autorité.
, ſ. f. Petiteſſe.
nt, ante, adj.
nce, ſ. f.
r, v. n. Avoir l'être.
mateur, ſ. m. Pour dire *Eſti-
teur*. Ce mot n'a pas fait fortune.
uais, ſ. m. Qui a été laquais.
teur, ſ. m. Qui a été lecteur.
e, ſ. m. Le ſecond des cinq
res de Moyſe.
e, ſ. f. Excuſe, t. de Palais.
er, v. a. Excuſer quelqu'un.
eur, ſ. m. Celui qui excuſe.
ologêſe, ſ. f. Confeſſion pu-
que.
e pénultieme ſe prononce
g, parce que ce mot vient du
in *Exomologeſis*, avec pénul-
ne longue.
phale, ſ. f. t. de Médecine.
hthalmie, ſ. f. t. de Médecine.
ble, adj. Qui peut être fléchi.
itamment, adv. D'une ma-
re exorbitante.

Exorbitant, ante, adj. Exceſſif.
Exorciſé, ée, part.
Exorciſer, v. a. Conjurer.
Exorciſme, ſ. m. Conjuration qui ſe fait contre le démon.
Exorciſte, ſ. m. Celui qui a le pouvoir d'exorciſer.
Exorde, ſ. m. Préambule d'un diſcours oratoire.

Pluſieurs Savans ne mettent point d'*é* aigu devant la lettre *x* entre deux voyeles : chacun eſt libre de ſuivre en cela ſon ſentiment, attendu qu'il n'y a point de faute dans l'une ni dans l'autre maniere d'écrire. La lettre *x* vaut deux conſones, dont l'une porte la premiere voyele, & l'autre ſe joint à la ſeconde.

Exoſtoſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Exotique, adj. de tout genre. Qui n'eſt point du pays.
Expanſible, adj. de tout genre. Capable d'expanſion.
Expanſif, ive, adj. Qui a la force de s'étendre.
Expanſion, ſ. f. Action ou état d'un corps qui s'étend.
Expectant, ſ. m. Qui atend une grace.
Expectatif, ive, adj. Qui donne droit d'atendre.
Expectation, ſ. f. État de celui qui atend.
Expectative, ſ. f. Atente fondée ſur une promeſſe.
Expectorant, ante, adj. t. de Médecine.
Expectoration, ſ. f. t. de Médecine.
Expectoré, ée, part.
Expectorer, v. a. Chaſſer de la poitrine.
Expédient, ſ. m. Moyen de terminer une afaire.
Expédié, ée, part.
Expédier, v. a. Hâter l'exécution.

Expéditif, ive, adj. Qui expédie promptement.

Expédition, ſ. f. Action d'expédier, ou l'acte qui en réſulte.

Expéditionaire, adj. m. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe : *Banquier Expéditionaire en Cour de Rome.* Il eſt auſſi ſubſtantif.

Expérience, ſ. f. Épreuve.

Expérimental, ale, adj. Fondé ſur l'expérience.

Expérimenté, ée, part.

Expérimenter, v. a. Faire expérience.

Expert, erte, adj. Il ſe met quelquefois au ſubſtantif. Habile ; connoiſſeur.

Expiation, ſ. f. Action d'expier.

Expiatoire, adj. de tout genre. Qui expie.

Expié, ée, part.

Expier, v. a. Réparer un crime.

Expilation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Expiration, ſ. f. t. de Juriſprudence, & de Phyſique.

Expiré, ée, part.

Expirer, v. n. Rendre le dernier ſoupir.

Explétif, ive, adj. t. de Grammaire.

Explicable, adj.

Explicatif, ive, adj. Ce qui explique.

Explication, ſ. f. Diſcours par lequel on explique.

Explicite, adj. t. didactique. Développé.

Explicitement, adv. Clairement.

Expliqué, ée, part.

Expliquer, v. a. Eclaircir un diſcours obſcur.

Exploit, ſ. m. Action de guerre ou de juſtice.

Exploitable, adj. Qui peut être exploité.

Exploitant, adj. m. Il ne ſe dit que des Sergens & des Archers. Qui exploite.

Exploitation, ſ. f. t. de Pala

Exploiter, v. n. & a. t. de Pala de Juriſprudence féodale. quelque exploit.

Exploiteur, ſ. m. Celui qui ex

Explorateur, ſ. m. t. uſité par Négociateurs. Sorte d'eſpio

Exploſion, ſ. f. t. de Phy Action violente d'une cho en chaſſe une autre avec b

Exponce, ſ. f. t. de Juriſpru

Exportation, ſ. f. Action d'ex

Exporté, ée, part.

Exporter, v. a. Tranſporte d'un lieu.

Expoſant, ante, ſ. m. & f. Pratique.

Exposé, ſ. m. Ce que l'on e

Exposé, ée, part.

Expoſer, v. a. Mettre en v

Expoſiteur, trice, ſ. m. & f. ou celle qui diſtribue de la monoie.

Expoſition, ſ. f. Action d'ex ou état de ce qui eſt expo

Exprès, eſſe, adj. Exprimé mes formels.

Exprès, ſ. m. Homme envo près.

Exprès, adv. A deſſein.

Expreſsément, adv. En term près.

Expreſſif, ive, adj. Qui ex

Expreſſion, ſ. f. Action d'exp ou terme qui exprime.

Exprimable, adj. Qui peut ê primé. Il ne ſe dit guere q la négative.

Exprimé, ée, part.

Exprimer, v. a. Tirer par e ſion ; ou expoſer par les p

Ex-profeſſo, adv. Expreſſio pruntée du Latin.

Exprovincial, ſ. m. Il n'eſt d que dans quelques Commu Religieuſes.

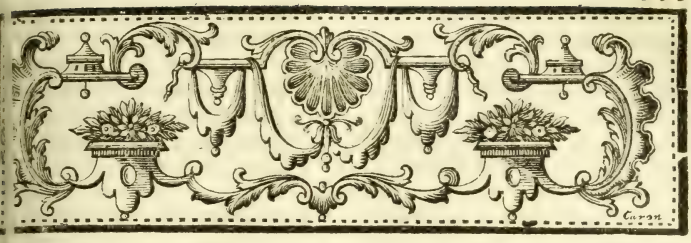
lsé, ée, part.
lſer, v. a. Pouſſer dehors.
lſif, ive, adj. t. de Médecine.
lſion, ſ. f. Action d'expulſer.
ltrice, adj. f. t. de Médecine.
rgation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
rgatoire, adj. de tout genre.
lex expurgatoire.
is, iſe, adj. Très-bon.
teur, ſ. m. Qui a été recteur.
lation, ſ. f. t. de Médecine.
ler, v. n. t. de Phyſique, & de
decine.
t, ante, adj. t. de Pratique.
, ſ. f. Raviſſement d'eſprit.
é, ée, part.
ſier, v. récipr. Être en
aſe.
que, adj. Qui tient de l'extaſe.
ſeur, ſ. m. t. d'Anatomie.
ſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui
t être étendu.
ſible, adj. Qui peut s'étendre.
ſion, ſ. f. Étendue; ou action
endre.
uation, ſ. f. Afoibliſſement.
ué, ée, part.
uer, v. a. Afoiblir.
eur, eure, adj. Qui eſt au
ors.
eur, ſ. m. Ce qui paroît au
ors.
térieur, façon de parler ad-
biale.
eurement, adv. A l'extérieur.
minateur, adj. m. Il eſt auſſi
ſtantif. Qui extermine.
mination, ſ. f. Deſtruction
iere.
miné, ée, part.
miner, v. a. Détruire.
ne, adj. de tout genre. Qui
du dehors.
ction, ſ. f. Action d'éteindre;
état de ce qui s'éteind.
ateur, ſ. m. Celui qui extirpe.

Extirpation, ſ. f. Action d'extirper.
Extirpé, ée, part.
Extirper, v. a. Il ne ſe dit au propre qu'en parlant des mauvaiſes herbes.
Extiſpice, ſ. m. Celui qui conſidere les entrailles des animaux pour en préſager l'avenir.
Extorqué, ée, part.
Extorquer, v. a. Aracher par force & par importunité.
Extorſion, ſ. f. Exaction violente.
Extraction, ſ. f. Naiſſance; race. C'eſt auſſi une opération de Chimie.
Extrados, ſ. m. t. d'Architecture.
Extradoſſé, ée, adj. t. d'Architecture.
Extraire, v. a. En t. de Pharmacie. C'eſt tirer l'eſſence des végétaux. Il ſignifie auſſi abréger, tirer d'un écrit ce dont on a beſoin.

J'extrais, tu extrais, il extrait: nous extrayons, vous extrayez, ils extraient. J'extrayois, &c. Nous extrayions, &c. J'ai extrait, &c. J'extrairai, &c. J'extrairois, &c. Extrais; extrayez. Que j'extraie, &c. Que j'aie extrait, &c. Extrayant.

Extrait, ſ. m. Ce qui a été tiré d'une ſubſtance.
Extrajudiciaire, adj. de tout genre. t. de Procédure.
Extrajudiciairement, adv. Hors de la forme ordinaire du jugement.
Extraordinaire, adj.
Extraordinairement, adv.
Extrapaſſé, ée, adj. t. de Peinture.
Extravagamment, adv.
Extravagance, ſ. f. Bizarerie; folie.
Extravagant, ante, adj. Bizare; fou.
Extravagantes, ſ. m. plur. Partie du Droit Canon.
Extravaguer, v. n. Penſer & parler ſans raiſon.

Extravaſation, ſ. f. t. de Médecine.
Extravaſé, ée, part.
s'Extravaſer, v. récipr. Il ne ſe dit proprement que du ſang & des humeurs qui ſortent des veines.
Extravaſion, ſ. f. t. de Médecine.
Extrême, adj. m. & f. Qui eſt au ſouverain degré.
Extrêmement, adv. Au ſuprême degré.
Extrême-Onction, ſ. f. Sacrement de l'Egliſe.
Extrêmité, ſ. f. La derniere partie.
Extrinſeque, adj. de tout genre. Qui eſt du dehors.
Exubérance, ſ. f. Surabondance.
Exulcératif, ive, adj. t. de Médecine.
Exulcération, ſ. f. t. de Méd
Exulcéré, ée, part.
Exulcérer, v. a. Cauſer des u
Exultation, ſ. f. Il vieillit. Tr ment de joie.
Exulter, v. n. Treſſaillir de n'eſt plus d'uſage.
Ex-voto, ſ. m. Expreſſion I qui ſe dit de ce qu'on o mémoire d'un vœu.
Ézan, ſ. m. Proclamation priere chez les Turcs.
Eztéri, ſ. m. Pierre de la N Eſpagne.



Subſtantif Féminin, ſixieme Lettre de l'Alphabet.

les Livres de Droit, deux *ff* jointes enſemble ſignifient *Digeſte.*

A, ſ. m. Note de Muſique.

Fabâgo, ſ. m. Plante.

C'eſt le nom Latin dont l'a pénultieme eſt long.

, ſ. f. Choſe feinte; le ſujet Poëme; les fictions de l'Antiité.

On écrit auſſi *Fable*; mais l'*a* prononce long.

, ſ. m. Vieux conte en .

gue, ſ. f. Plante.

ant, ſ. m. Celui qui tient une rique.

ateur, ſ. m. Il ne ſe dit guere propre qu'en cette phraſe: *ricateur de fauſſe monoie.*

ation, ſ. f. Il ſe dit principalet de la monoie. Action de iquer.

en, ou Fabriqueur, ſ. m. eſt chargé du ſoin de la Faue; Marguillier.

ue, ſ. f. Conſtruction d'un ce; Façon de certains ouges.

ué, ée, part.

Fabriquer, v. a. Faire certain ouvrage de main.

Fabulateur, ſ. m. Conteur de fâbles. Ce mot n'eſt pas en uſage.

Fabuleuſement, adv.

Fabuleux, euſe, adj. Feint, ou qui apartient à la Fâble.

Fabuliſé, ée, part.

Fabuliſer, v. a. Ajouter des fâbles à une hiſtoire.

Fabuliſte, ſ. m. Auteur qui écrit des fâbles.

Façade, ſ. f. Frontiſpice d'un édifice.

Face, ſ. f. Viſage. Dans le sérieux, il ne ſe dit qu'en parlant de Dieu. Il ſe dit auſſi de la ſuperficie.

faire Face, façon de parler en t. de guerre.

en Face, expreſſion adverbiale.

à la Face, expreſſion adverbiale.

Face & Facer, t. de Blaſon. V. *Faſce* & *Faſcer.*

Facé, ée, part. & adj. Un homme bien facé.

Facer, v. a. t. du jeu de la Baſſete.

Facete, ſ. f. Diminutif. Petite face.

Facété, ée, part.

Facéter, v. a. t. de Diamantaire.

On écrit auſſi *Facette*, *Facetté*; *Facetter*; mais on n'y prononce qu'un *t.*

Facétie, ſ. f. Bouſonerie.
Facétieuſement, adv.
Facétieux, euſe, adj. Plaiſant.
Fâché, ée, part. & adj.
Fâcher, v. a. Mettre en colere.
Fâcherie, ſ. f. Il vieillit. Déplaiſir.
Fâcheux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui donne du chagrin.
Faciendaire, ſ. m. t. de Religieux.
Faciende, ſ. f. Cabale; intrigue.
Facile, adj. m. & f. Aiſé.
Facilement, adv.
Facilité, ſ. f.
Facilité, ée, part.
Faciliter, v. a. Rendre facile.
Façon, ſ. f. Maniere d'être.
de Façon que, expreſſion adverbiale.
Faconde, ſ. f. Vieux mot qui ſignifie éloquence.
Façoné, ée, part.
Façoner, v. a. Embélir.
Façonerie, ſ. f. Maniere de façoner les étoffes.
Façonier, iere, adj. & ſ. Cérémonieux; grimacier.
On écrit auſſi *Façonné*, *façonner*, *façonnerie*, *façonnier*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Facteur, ſ. m. Celui qui fait; c'eſt auſſi celui qui porte les lettres.
Factice, adj. m. & f. Qui eſt fait par art.
Factieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui ſe plaît à faire des cabales.
Faction, ſ. f. Cabale; c'eſt auſſi la garde que fait la ſentinelle.
Factionaire, adj. t. de Guerre.
Factorerie, ſ. f. Bureau de Marchands, où leurs facteurs font le commerce pour leur compte en leur abſence.
Factotum, ſ. m. Celui qui ſe mêle de tout. Il eſt du ſtyle familier.
On prononce *Factoton*; & l'Académie l'écrit même ainſi: mais il vient du Latin *Fac-totum*.

Factum, ſ. m. Expoſition d
d'un procès.
On prononce *Faction*: pluriel il prend l'*s*. On écri
Factums & on prononce *Fa*
quoiqu'il viene du Latin *F*
Facture, ſ. f. Mémoire de ma
diſes.
Facturier, ſ. m. t. de Manu
de toiles.
Facule, ſ. f. t. d'Aſtronomie
Facultatif, ive, adj. Il n'eſt
d'uſage qu'en cette phraſe
facultatif.
Faculté, ſ. f. Puiſſance; Co
Docteurs.
Fadaiſe, ſ. f.
Fade, adj. m. & f.
Fadeur, ſ. f. Qualité de ce
fade.
Fagot, ſ. m. Faiſceau de mer
Fagotage, ſ. m. Travail d
qui fait des fagots.
Fagotaille, ſ. f. C'eſt la g
de la chauſsée d'un étang
Fagoté, ée, part.
Fagoter, v. a.
Fagoteur, ſ. m.
Fagotin, ſ. m. Singe habil
Fagoue, ſ. f. Glande qui ſe
ſous la gorge des bœufs.
Faguenas, ſ. m. Odeur fad
Faïence, ſ. f. Poterie de ter
niſsée.
Faïencé, ée, adj. Qui a u
faïence.
Faïencerie, ſ. f. Lieu où la
ſe fabrique.
Faïencier, ere, adj. Celui c
qui fait ou vend de la faïe
Ces mots doivent êtr
avec l'*i* trema, & non av
parce qu'on n'y pronon
le ſon d'un *i* qui ne fait p
thongue avec l'*e*. Au lieu d
on écrit auſſi un *a*; parce

nonce *Faïance*, &c. mais l'A-
émie y conſerve l'*e*, parce que
e poterie tire ſon nom de la
: de *Faïence* en Italie, nom-
: par les Italiens *Faënza*.
ſ. m. Marchand qui a fait
te.
ie, part.
, v. *irrégulier*. Manquer; faire
faute.
Ce verbe, ſelon Richelet, n'a
t de ſingulier au préſent de
licatif; mais au pluriel, on dit
s faillons, vous faillez, ils
nt. J'ai failli, &c. ou je faillis,
illis, il faillit : nous faillîmes,
faillîtes, ils faillirent. Je fail-
, tu failliras, il faillira : nous
rons, &c. Je faillirois, &c.
je faille, &c. Que nous fail-
, &c. Que je failliſſe, que tu
lles, qu'il faillît : que nous
llions, que vous failliſſiez,
s failliſſent. C'eſt ainſi que
ugue Richelet. L'Académie
te *Faillant*, & au préſent de
licatif, *je faux*, *tu faux*, *il*
On le trouve auſſi dans Da-
L'Académie obſerve que plu-
s de ces temps ſont de peu
ge. Elle écrit au futur, *je fau-*
, *tu faudras*, &c. Le ſenti-
t de Richelet ſemble être ici
lus naturel.
ité, ſ. f. Poſſibilité de faillir.
, adj. de tout genre. Capa-
le faillir.
, ſ. f. t. de Marchand.
, ſ. f. t. de Marine.
ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage
ı ſingulier. Déſir de manger.
alle, ſ. f. Maladie des che-
va.
ſ. f. Le fruit du hêtre.
t, ante, adj. Il eſt ſouvent
Qui ne fait rien.

Fainéanter, v. n. Il n'eſt que du ſtyle familier. Être fainéant.
Fainéantiſe, ſ. f. Oiſiveté.
Faire, v. a. Créer; produire, &c. Les ſignifications de ce verbe ſont ſans nombre.

Jacquier écrit, *je fai* ſans *s*, c'eſt une faute; on doit écrire, Je fais, tu fais, il fait : nous faiſons, vous faites, ils font. Je faiſois, &c. Je fis, tu fis, il fit : nous fimes, vous fites, ils firent. J'ai fait, &c. Je ferai, &c. Je ferois, &c. Imp. Fais, faites. Subj. Que je faſſe, &c. que je fiſſe, que tu fiſſe, qu'il fît. Que nous fiſſions, que vous fiſſiez, qu'ils fiſſent. Faiſant. M. Reſtaut écrit, *nous feſons*, *je feſois*, ſans en faire une regle : l'uſage y eſt contraire, & il le reconnoît. L'Académie préfere *Je faiſois*, *nous faiſons*.

Faiſable, adj. m. & f. Qui peut ſe faire.
Faiſan, ſ. m. Eſpece de coq ſauvage.

L'Académie obſerve qu'on appele *Poule faiſane*, la fémele du Faiſan.

Faiſances, ſ. f. plur. Ce qu'un fermier s'oblige de faire.
Faiſandé, ée, part.
Faiſandeau, ſ. m. Jeune faiſan.
Faiſander, ou ſe Faiſander, v. n. ou récipr. Acquérir un goût de venaiſon.
Faiſanderie, ſ. f. Lieu où l'on éleve des faiſans.
Faiſandier, ſ. m. Celui qui vend, qui éléve, qui chaſſe des faiſans.
Faiſceau, ſ. m. Amas de certaines choſes liées enſemble. Au plur. *Faiſceaux*, trouſſeaux de verges avec une hache. Signe d'honeur chez les Romains.

N'écrivez pas *faiſſeaux*, comme Richelet, parce que ce mot

vient du Latin *faces*.

Faiſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait.

Fait, aite, part. du verbe *Faire*.

Fait, ſ. m. Action; choſe faite.

de Fait, adv. en effet.

en Fait, adv. En matiere.

ſi Fait, adv. Qui affirme ce qu'un autre nie. Il eſt populaire.

tout-à-Fait, adv. Entiérement.

Faîtage, ſ. m. t. d'Architecture & de Juriſprudence.

Faitardiſe, ſ. f. Fainéantiſe. Il vieillit.

Faîte, ſ. m. Le comble d'un édifice. Ce mot eſt très-long en François, ainſi que ſes dérivés.

Faîtiere, ſ. f. Eſpece de tuile courbe.

Faix, ſ. m. Fardeau.

Fakir ou Faquir, ſ. m. Eſpece de Religieux Mahométan.

L'Académie les propoſe ainſi l'un & l'autre ſans en décider autrement.

Falaca, ſ. f. Inſtrument de ſupplice.

Falaiſe, ſ. f. Bord de la mer fort haut.

Falaiſer, v. n. t. de Marine.

Falarique, ſ. f. Arme des Anciens.

Falbala, ſ. m. Bandes d'étoſe pliſsée que les femmes portent autour de leurs jupes.

Falcade, ſ. f. t. de Manege.

Falcidie, Quarte-Falcidie, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Faligoterie, ſ. f. Niaiſerie.

Fallace, ſ. f. t. de Philoſophie. Il eſt vieux.

Fallacieuſement, adv. Frauduleuſement.

Fallacieux, euſe, adj. Il vieillit. Frauduleux.

Falloir, v. n. Impersonel. Être de néceſſité ou de bienséance.

Il faut; il falloit; il fallut; il a fallu; il faudra. Il faudroit. Qu'il faille. Qu'il fallût.

Falot, ſ. m. Eſpece de lante

Falot, ote, adj. t. bas & pop Groteſque; ridicule.

Falotement, adv. D'une m ridicule.

Falotier, ſ. m. Officier qui de placer les falots & les lu au Louvre.

Falourde, ſ. f. Gros fagot.

Falquer, v. n. t. de Maneg

Falſifiant, ante, adj. t. de Diale

Falſificateur, ſ. m. Celui qui

Falſification, ſ. f.

Falſifié, ée, part.

Falſifier, v. a. Contrefaire

Faltranck, ſ. m. Nom des vuli de Suiſſe.

Falun, ſ. m. Aſſemblage de c brisées.

Fâme, ſ. f. Renomée.

On écrit auſſi *Fame*; ſe prononce long, & l'A y met l'accent.

Fâmé, ée, adj. Renomé. *mal fâmé.*

On écrit auſſi *Famé*; n cadémie y met l'accent ſans doute à cauſe de *Fa* d'ailleurs ces mots vienen tin *Fama*, dont le premi long.

Famélique, adj. Il eſt auſſi Afamé.

Fameux, euſe, adj. Rénor

Familiariſé, ée, part.

ſe Familiariſer, v. récipr. S familier.

Familiarité, ſ. f.

Familier, ere, adj. Qui vi ment avec quelqu'un.

Familiérement, adv.

Famille, ſ. f. t. Collectif. I ſones d'un même ſang.

Famine, ſ. f. Diſete publique

Fanage, ſ. m. Action de fan be; le ſalaire des faneurs.

ſon, ſ. f. Temps de faner le
n.
, ſ. m. t. de Marine.
ique, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
a en fait de religion.
iſer, v. n.
iſme, ſ. m. Erreur des Fana-
ues.
, ſ. f. t. de Jardinage, qui
ut dire *feuille*.
, ée, part.
, v. a. Étendre l'herbe d'un
pour la faire ſécher.
On prononce *Fanner*, non pas
doublant l'*n*, mais en donnant
ſon naſal à l'*a* & ne faiſant
er qu'une *n*.
r, euſe, ſ. m. & f. Celui
celle qui fane.
n, ſ. m. & f. t. populaire pour
eſſer les enfans.
re, ſ. f. Concert d'inſtrumens
itaires.
rer, v. n. Faire fanfare.
ron, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui
le brave.
ronade, ſ. f. Vanterie.
ronerie, ſ. f. Habitude de ſe
ter.
eluche, ſ. f. t. de mépris. Or-
nent frivole.
, ſ. f. Boue.
eux, euſe, adj. Boueux.
n, ſ. m. t. de Guerre.
n, ſ. m. La peau qui pend
s la gorge d'un Taureau.
ns, ſ. m. plur. Les deux pen-
ns d'une Mitre.
iſie, ſ. f. Idée; déſir; opinion.
On devroit écrire *Phantaiſie*;
ſqu'il vient du Latin *Phanta-*
: mais ce mot nous eſt devenu
amilier, que l'uſage a prévalu
crire *Fantaiſie*.
ſque, adj. m. & f. Sujet à des
ntaiſies.

Fantaſquement, adv. D'une maniere fantaſque.

Fantaſſin, ſ. m. Soldat d'infanterie.

Il ne faut pas écrire *Fantacin*, comme Richelet; parce que l'uſage veut une *ſſi*. On prétend qu'il vient de l'Italien *Fantaſſino* ou *Fantaccino*, diminutif de *Fante*, ſerviteur.

Fantaſtique, adj. m. & f. Imaginaire.

Fantaſtiquer, v. n. Suivre ſa fantaiſie dans un deſſein. On ne peut ſe ſervir de ce verbe qu'en badinant.

Fantôme, ſ. m. Spectre; fauſſe repréſentation.

Quelques-uns écrivent *Phantôme*, qui eſt plus conforme à l'étymologie qui ſe tire du Latin *Phantaſma*: mais l'uſage, qui a changé l'*a* en *o*, veut que l'on change auſſi le *Ph* en *F*.

Fanum, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour déſigner les temples conſacrés aux Héros.

Faon, ſ. m. On prononce *fan*. Le petit d'une biche.

Faonner, v. n. Il ſe dit des biches & des femeles de chevreuils.

Faquin, ſ. m. t. de mépris & d'injure.

Faquinerie, ſ. f. Action de faquin.

Faquir, V. *Fakir*.

Faraillon, ſ. m. Tour élevée ſur le bord de la mer, dans laquelle on alume un fanal.

Faraiſon, ſ. f. t. de Verrerie.

Farce, ſ. f. Eſpece de petite Comédie plaiſante & boufone. C'eſt auſſi un t. de cuiſine.

Farcer, v. n. Il eſt de peu d'uſage.

Farceur, ſ. m. Boufon.

Farci, ie, part.

Farcin, ſ. m. Sorte de gale.

Farcineux, euſe, adj. Qui a le farcin.

Farcir, v. a.

Farciſſeur, ſ. m.
Fard, ſ. m.
Fardage, ſ. m. t. de Marine.
Fardé, ée, part.
Fardeau, ſ. m. Charge.
Fardement, ſ. m. Action de farder.
Farder, v. a. Mettre du fard.
Fardeur, euſe, adj.
Fare, ſ. m. t. de Pêche.
Farfadet, ſ. m. Eſprit folet.
Farfouillé, ée, part.
Farfouiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Fouiller en brouillant.
Fargues, ſ. f. plur. t. de Marine.
Faribole, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. Choſe frivole.
Farine, ſ. f. Grain moulu.
Farineux, euſe, adj. Qui tient de la farine.
Farinier, ſ. m. Marchand de farine.
Farlouſe, ſ. f. Eſpece d'alouete.
Farouche, adj. m. & f. Sauvage.
Faſce, ſ. f. t. de Blaſon & d'Architecture.
Faſcé, ée, adj. t. de Blaſon.
Faſcinage, ſ. m. Ouvrage fait avec des faſcines.
Faſcination, ſ. f. Action de faſciner.
Faſcine, ſ. f. t. de Guerre. Fagot de menus branchages.
Faſciné, ée, part.
Faſciner, v. a. Tromper; éblouir.
Faſéole, ſ. f. Eſpece de légume qui eſt de la nature des féves.
Faſier, v. n. t. de Marine.
Faſquier, ſ. m. t. de Marine.
Faſte, ſ. m. ſans plur. Vaine oſtentation.
Faſtes, ſ. m. plur. Table du Calendrier des Romains, & Regiſtres hiſtoriques.
Faſtidieuſement, adv. D'une maniere faſtidieuſe.
Faſtidieux, euſe, adj. Ennuyeux.
Faſtueuſement, adv. D'une maniere faſtueuſe.
Faſtueux, euſe, adj. Plein de faſte.
Fat, adj. m. ſans féminin ni pluriel. Le *t* ſe prononce. Plein de plaiſance pour ſoi-même.
Fatal, ale, adj. Il n'a point de pluriel au maſculin. Qui a avec ſoi une deſtinée inévitable ou qui a des ſuites malheureuſes.
Fatalement, adv. Par fatalité.
Fataliſme, ſ. m. Doctrine de ceux qui attribuent tout au deſtin.
Fataliſte, ſ. m. Celui qui n'admet d'autre cauſe que la fatalité ou le deſtin.
Fatalité, ſ. f. Deſtin; malheur.
Fatidique, adj. Qui prédit.
Fatigant, ante, adj. Qui fatigue.
Fatigue, ſ. f.
Fatigué, ée, part.
Fatiguer, v. a.
Fatras, ſ. m. Amas confus de choſes vaines & inutiles.
Fatraſſer, v. n. S'occuper de bagateles.
Fatraſſeur, ſ. m. Celui qui fatraſſe.
Fatuaire, ſ. m. t. d'Antiquité. Thouſiaſte.
Fatuité, ſ. f. Complaiſance de même.
Fatum, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour ſignifier le deſtin.
Fau, ſ. m. Eſpece d'arbre.
Faubert, ſ. m. t. de Marine.
Faubourg, V. *Faux-bourg.*
Fauchage, ſ. m. Action de faucher.
Fauchaiſon, ſ. f. Temps où l'on fauche les prés.
Fauche, ſ. f. Action de faucher.
Fauché, ée, part.
Fauchée, ſ. f. Le travail d'un jour pour un faucheur.
Faucher, v. a. Couper avec la faux. Il eſt auſſi n. en t. de Manege.

ıet, ſ. m. Sorte de rateau qui t à ramaſſer l'herbe.
ıeur, ſ. m. Ouvrier qui fauche.
ıeux, ſ. m. Eſpece d'araignée.
lle, ſ. f. Inſtrument dont on ſert pour ſcier les blés.
llon, ſ. m. Petite faucille.
on, ſ. m. Oiſeau de proie.
oneau, ſ. m. Petite piece d'arerie.
onerie, ſ. f. Art de gouver- les faucons; & tout ce qui garde la Chaſſe de l'Oiſeau.
onier, ſ. m. Qui a ſoin des ſeaux de proie.
oniere, ſ. f. Sorte de biſſac cuir qu'on met à l'arçon de ſelle.
On écrit auſſi *Fauconneau*, *uconnerie*, *Fauconnier*, *Fauıniere*, mais on n'y prononce 'une *n*.
é, ée, adj. t. de Manufactu- de lainage.
ler, V. *Faux-filer*.
les, ſ. f. plur. t. des Eaux & orêts.
e, ſ. m. Dieu champêtre.
faire, ſ. m. Celui qui fait des tes faux.
sé, ée, part.
ſe-braie, ſ. f. t. de Fortifica- on. *Rich*.
Il ne faut pas écrire *fauſſe-braye*, mme Furetiere, Danet, Jou- rt, & pluſieurs autres. V. la . let. *Y*.
ſe-couche, ſ. f. Couche avant rme.
ſe-marche, ſ. f. Marche déiisée.
ſement, adv. À faux.
ſe-monoie, ſ. f. Monoie conefaite.
ſe-pleuréſie, ſ. f. Demi-pleuſie.

Fauſſe-porte, ſ. f. Porte feinte.
Fauſſe-poſition, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Fauſſer, v. a. Violer ſa foi, &c.
Fauſſet, ſ. m. Brochete qui ſert à boucher un trou de barique.
Fauſſet, ſ. m. t. de Muſicien.
On écrit de la ſorte pour répondre au Latin *vox falſa*; parce que ces voix ſont ordinairement fauſſes ou forcées.
Fauſſeté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt faux.
Fauſſure, ſ. f. t. de Fonderie.
Faut, ſ. m. t. de Coutume.
Faute, ſ. f. Manquement.
ſans Faute, expreſſion adverbiale.
Fauteuil, ſ. m. Grande chaiſe à bras.
Fauteur, fautrice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui favoriſe.
Fautif, ive, adj. Sujet à faillir.
Fautrage, ſ. m. t. de Coutume.
Fauve, adj. Qui tire ſur le roux.
Fauvet, ſ. m. Mâle de la Fauvete.
Fauvete, ſ. f. Petit oiſeau.
Faux, ſ. f. Inſtrument.
Autrefois *faulx*, parce qu'il vient du Latin *Falx*, & pour le diſtinguer du mot ſuivant *Faux*, qui vient de *Falſus*. Mais l'Académie écrit l'un & l'autre ſans *l*, & leur ſignification eſt ſi différente qu'on n'eſt pas en riſque de les confondre.
à Faux, expreſſion adverbiale.
Faux, fauſſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Faux-bois, ſ. m. t. de Jardinier.
Faux-bond, ſ. m. Bond irrégulier.
Faux-bourdon, ſ. m. t. de Muſique.
Faux-bourg, ſ. m. Extrêmité d'une ville au delà de ſes portes.
On écrit auſſi *Faubourg*; parce qu'on n'y prononce point l'*x*: mais cet *x* s'éclipſe également dans tous les autres mots qui

vont ſuivre, & dans les trois qui précedent. On le conſerve pour marquer l'étymologie & la ſignification même du mot. *Un Faux-bourg* eſt une eſpece de bourg faux, en ce que ce ſeroit un bourg s'il ne tenoit pas à la ville.

Faux-brillant, ſ. m. Brillant trompeur.

Faux-filer, v. a. t. de Tailleur.

Faux-foureau, ſ. m. Foureau faux.

Faux-frais, ſ. m. plur. Frais en pure perte.

Faux-frere, ſ. m.

Faux-fuyant, ſ. m. Échapatoire qui trompe.

Faux-germe, ſ. m. Germe qui avorte.

Faux-jour, ſ. m. Clarté indirecte.

Faux-manteau, ſ. m. t. d'Architecture.

Faux-monoyeur, ſ. m.

Faux-pas, ſ. m. Pas mal aſſuré.

Faux-pli, ſ. m.

Faux-Prêtre, ſ. m.

Faux-Prophete, ſ. m.

Faux-rembûchement, ſ. m. t. de Vénerie.

Faux-ſaunage, ſ. m. Débit de faux-ſel.

Faux-ſaunier, ſ. m. Celui qui vend du faux-ſel.

Faux-ſel, ſ. m. Sel qui ſe débite en fraude.

Faux-ſemblant, ſ. m. Apparence trompeuſe.

Faux-témoin, ſ. m. Témoin qui dépoſe faux.

Faveur, ſ. f. Grâce; bienfait.

Faveur, ſ. f. Divinité allégorique, fille de l'Eſprit & de la Fortune.

Favorable, adj. m. & f.

Favorablement, adv.

Favori, rite, ſ. m. & f. & adj.

Favoriſer, v. a.

Fayence. } V. *Faïence*
Fayencerie. } V. *Faïence*
Fayencier. } V. *Faïenci*

Féage, ſ. m. t. de Juriſpruc

Féal, ale, adj. Vieux mot qui ſ *fidele.*

Fébricitant, ante, adj. Il ſe di cipalement de ceux qui o fievres intermittentes, o n'ont qu'une fievre lente. auſſi ſubſt.

Fébrifuge, ſ. m. t. de Méd

Fébrile, adj. de tout genre. Médecine.

Février, ſ. m. Surnom de P

Fécale, adj. f. Il ne ſe dit qu cette phraſe : *Matiere féca*

Féces, ſ. m. plur. t. de Chim des huiles, &c.

Fécial, ſ. m. Héraut de l'ord Prêtres chez les Romains.

Fécond, onde, adj. Il ſe dit prement des femmes & d meles. Qui produit beauc

Fécondé, ée, part.

Féconder, v. a. Rendre fer

Fécondité, ſ. f. Abondance.

Fécule, ſ. f. t. de Médecine

Féculence, ſ. f. t. de Méde

Féculent, ente, adj. t. de Méd

Fée, ſ. f. Eſpece de Nymph chantereſſe.

Feé, ée, part.

Féer, v. a. Vieux mot qui ſe autrefois en parlant de ce enchantemens qu'on attri aux Fées.

Féerie, ſ. f. L'Art des Fées. On prononce *Férie*, ma peu plus long que dans le *Férie* qui viendra en ſon ra

Feindre, v. a. Qui ſe con comme *atteindre*. Faire ſemb ſuporter; héſiter.

Feint, einte, part.

Feinte, ſ. f. Diſſimulation.

è, ſ. f. Il vieillit. Feinte.
ſ. f. t. de Vitrier.
ée, part.
, v. a. Fendre un vaſe ſans
ſes parties ſe séparent.
ation, ſ. f.
é, ſ. f. Grand bonheur.
é, ſ. f. Divinité allégorique.
:, ée, part.
:r, v. a. Faire compliment
quelque choſe d'agréable.
one, adj. m. Vieux mot.
elle.
:, ſ. f. Action violente &
ieuſe d'un vaſſal envers ſon
ieur, ou du Seigneur envers
vaſſal.
ue, ſ. f. Le plus petit des
eaux à rame.
, ſ. f. Fente d'une choſe
.
, ſ. f. Il ne ſe dit propre-
qu'en parlant des bêtes.
n écrit auſſi *Femelle*; mais
'y prononce qu'une *l*.
t, ſ. m. t. de Marine.
n, ine, adj. Qui apartient
femme.
é, ée, part.
er, v. a. Faire du genre
in.
, ſ. f. Femele de l'homme.
'emme, Femme âgée.
lette, ſ. f. Diminutif de fem-
t. de mépris.
n écrit auſſi *Femmelette*;
on prononce *Fame* & *fa-*
; ſi l'uſage ne ſouffre pas
l'écrive par un *a*, parce
vient du Latin *Femina*, du
rien n'oblige d'y doubler

n ſ. m. t. d'Anatomiſte, em-
é du Latin.
in, ſ. f. La ſaiſon où l'on fa-
foins.

Fendant, ſ. m. Fanfaron; faux brave.
Fenderie, ſ. f. t. des Forges à fer.
Fendeur, ſ. m. Qui fend.
Fendis, ſ. m. t. d'Ardoiſier.
Fendoir, ſ. m. Outil de Vanier.
Fendre, v. a. Diviſer en long.
Fendu, ue, part.
Fenêtrage, ſ. m. t. collectif. Toutes les fenêtres d'une maiſon.
Fenêtre, ſ. f. V. Pr. let. *é*. Ouverture pour donner du jour.
Fenil, ſ. m. Grenier où l'on ſerre le foin.
Fenouil, ſ. m. Plante.
Fenouillette, ſ. f. Liqueur. C'eſt auſſi le nom d'une eſpece de pomme.
Fente, ſ. f. Ouverture en long.
Fenton, ſ. m. t. de Maçonerie.
Fenu-grec, ſ. m. Plante légumineuſe.

Il vient du Latin *Fenum Græcum*: mais on y ſupprime l'*m*, & on n'y prononce point le premier *e*: c'eſt pourquoi l'Académie l'écrit ſans accent *Fenugrec*.

Féodal, ale, adj. Qui concerne les Fiefs.
Féodalement, adv. En vertu du droit de Fief.
Féodalité, ſ. f. Qualité de Fief.
Fer, ſ. m. Métal.
Férage, ſ. m. t. de Monoie.
Féraille, ſ. f. t. collectif. Vieux morceaux de fer.
Férailler, v. n. Se batre au fleuret.
Férailleur, ſ. m. Breteur.
Férandine, ſ. f. Eſpece d'étoſe.
Férandinier, iere, ſ. m. & f. Qui travaille en Férandine.
Férant, adj. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Maréchal férant*.

On écrit auſſi *Ferrage*, *Ferraille*, *Ferrailler*, *Ferrailleur*, *Ferrandine*, *Ferrandinier*, *Ferrant* : mais on n'y prononce qu'une *r*; & en place de la double *r*, on met un *é*.

Fer-blanc, ſ. m. Fer batu, réduit en lames déliées, & trempées dans de l'étain fondu.

Ferblantier, ſ. m. Ouvrier qui travaille en Fer-blanc.

Comme on fait rarement ſentir le *c* de *Fer-blanc*, on le ſupprime dans ſon dérivé.

Ferchaud, ſ. m. Maladie.

Féré, ée, part.

Férement, ſ. m. Outil de fer.

Féremente, ſ. m. t. de Marine.

Férer, v. a. Garnir de fer.

Féret, ſ. m. Petit morceau de métal qu'on met au bout d'un lacet & d'une aiguillette.

Féret, ſ. m. t. de Verrerie. Sorte d'Hématite.

Féretier, ſ. m. Marteau de Maréchal.

Férétrius, ſ. m. Surnom de Jupiter.

Féreur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Féreur d'aiguilletes.*

Féreux, euſe, adj. Ferrugineux.

Férial, ale, adj. Qui regarde la Férie.

Férie, ſ. f. t. Eccléſiaſtique, qui déſigne les jours de la ſemaine.

Fériere, ſ. f. Sac de cuir.

On écrit auſſi *Ferré*, *Ferrement*, *Ferrer*, &c. mais on n'y prononce qu'une *r*.

Férir, v. a. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'en cette phraſe : *Sans coup férir.*

Ferlé, ée, part.

Ferler, v. a. t. de Marine.

Féru, ue, part. de *Férir.*

Fermage, ſ. m. Prix d'une ferme.

Fermail, ſ. m. t. de Blaſon.

Fermant, ante, adj. Qui ferme.

Ferme, adj. m. & f. Qui tie ment.

Ferme, adv. Fortement.

Ferme, ſ. f. Convention jouiſſance d'un héritage droit, &c. ou la choſe qu'on tient ainſi.

Fermé, ée, part.

Fermement, adv. D'une ferme.

Ferment, ſ. m. Levain.

Fermentatif, ive, adj. Q vertu de fermenter.

Fermentation, ſ. f. Action menter.

Fermenté, ée, part.

Fermenter, v. n. S'agit diviſer.

Fermenteſcible, adj.

Fermer, v. a.

Fermeté, ſ. f.

Fermete, ſ. f. t. de Char

Fermeture, ſ. f. t. de Sé de Menuiſier.

Fermeur, ſ. m. t. d'Anat

Fermier, iere, ſ. m. & ou celle qui tient une f

Fermoir, ſ. m. Crochet ou qui ſert à fermer.

Féroce, adj. m. & f. Cr

Férocité, ſ. f. Caractere d eſt féroce.

Féron, ſ. m. Marchand q du fer neuf.

Féronie, ſ. f. Déeſſe des des Vergers.

Féronerie, ſ. f. Lieu où l'c où l'on fabrique du fer.

Féronier, iere, ſ. m. & chand d'ouvrages de fe

Ferrugineux, euſe, adj. de la nature du fer.

On conſerve dans c deux *r*, même en le pro parce qu'il dérive imméd du Latin *Ferruginoſus*,

leurs il eſt moins uſité que autres.
f. f. Vieux mot qui ſigni- Forteresſe.
, adj. m. & f. Fécond.
ment, adv. Avec fertilité.
é, ée, part.
er, v. a.
é, f. f. Qualité de ce qui eſt e.
, f. f. Palete de bois. C'eſt une Plante.
, f. f. Garniture de fer.
ıment, adv. Avec ferveur.
t, ente, adj. Qui a de la eur.
r, f. f. Zele ; ardeur.
f. f. t. de Marine.
ins, adj. plur. *Vers Feſcen-*
f. f. Partie du derriere.
ée, part.
ahier, f. m. Copiſte.
, f. f. Il n'eſt que du ſtyle ier. Coups de main ou de es.
lathieu, f. m. Uſurier.
, v. a. Fouéter.
, euſe, f. m. & f. Il eſt du familier. Fouéteur.
, f. m. Les deux feſſes.
e, f. f. Déeſſe des Voya- ; fatigués.
ue, adj. Qui a de groſſes .
f. m. Banquet.
, ée, part.
, v. a. Il eſt vieux. Faire .
, f. m. Ornement de fruits, eurs & de feuilles entremê-
, ée, part.
r, v. a. Faire un feſton.
, ée, part.
r, v. a. Bien recevoir. Il vieillit.

Fête, f. f. Jour conſacré au ſervice de Dieu.
Fêté, ée, part.
FÊTE-DIEU, f. f. Fête du Saint Sacrement.
Fêter, v. a. Célébrer une Fête.
Fetfa, f. m. Mandement du Mufti.
Fétiche, f. f. Objet du culte ſuperſtitieux des Negres.
Fétide, adj. m. & f. Qui eſt ſale & puant.
Fétu, f. m. Brin de paille.
Fétu-en-cu, f. m. Oiſeau.
Feu, f. m. L'un des quatre élémens.
Feu, f. m. Divinité domeſtique que les Romains adoroient.
Feu, eue, adj. Il ſe dit en parlant de ceux qui ſont morts depuis un temps peu éloigné. *Feu mon pere ; Feu mon oncle.*
Quand on dit *Le feu Pape*, *le feu Roi*, c'eſt le dernier mort. Ce mot n'a pas de pluriel ; & même il n'a pas de féminin, lorſqu'il eſt placé avant l'article, ou avant le pronom perſonel. Ainſi quoiqu'on diſe, *La feue Reine*, il faut dire, *Feu la Reine*, de même que *Feu ma mere.*
Feudataire, f. m. Vaſſal.
Feudiſte, adj. m. Auteur qui a écrit ſur les Fiefs.
Feuillage, f. m. Collectif. Sans *ü*. V. Préf. let. *ü*. Toutes les feuilles d'un arbre.
Feuillans, f. m. Ordre Religieux de la Regle de S. Bernard.
Feuillantine, f. f. Fille qui ſuit la Regle des Feuillans.
Feuillantine, f. f. Eſpece de pâtiſſerie.
Feuille, f. f. Partie de la plante. Il ſe dit auſſi du papier.
Feuillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Feuillée, f. f. Le feuillage d'un ar-

bre, soit qu'il serve d'ombrage ou de tapisserie; branches d'arbre nouvélement coupées.

Feuille-morte, adj. de tout genre. Sorte de couleur. Il est aussi s. f.

Feuiller, v. n. t. de Peinture.

Feuilleret, s. m. Rabot de Menuisier.

Feuillet, s. m. Partie d'une feuille de papier.

Feuilletage, s. m. Sorte de pâtisserie.

Feuillete, s. f. Demi-muid.

Feuilleté, ée, part.

Feuilleté, s. m. t. d'Ardoisier.

Feuilleter, v. a. Tourner les feuillets d'un livre; ou mettre de la pâte en feuillets.

Feuillu, ue, adj. Qui a beaucoup de feuilles.

Feuillure, s. f. t. de Menuisier.

Feurre, s. m. Paille. On disoit autrefois *foarre*.

Feurs, s. m. plur. t. de Jurisprudence.

Feûtrage, s. m. t. de Manufacture de lainage, & de Chapelier.

Feûtre, s. m. Étofe foulée & colée ensemble sans filure ni tissure.

Feûtré, ée, part.

Feûtrer, v. a. Mettre du feûtre dans quelque chose.

Feûtrier, s. m. Ouvrier en Feûtre.

Feûtriere, s. f. t. de Chapelier.

Féve, s. f. Légume.

Féverole, s. f. Diminutif de féve.

Février, s. m. Second mois de l'année.

Fez, s. m. t. de Marine.

Fi, espece d'interjection. C'est aussi un t. de Boucher.

Fiacre, s. m. Nom que l'on donne tant aux cochers qu'aux caroses de louage, qui se tienent sur les places & dans les rues.

Fiamete, s. f. Couleur rouge qui imite celle du feu.

Fiançailles, s. f. plur. Promesse de mariage futur.

Fiancé, ée, s. m. & f. pa

Fiancer, v. a. Promettre m

Fiat, t. qui ne se dit qu'en phrase basse & populaire: *a point de fiat.*

Fibre, s. f. t. d'Anatomie.

Fibreux, euse, adj. t. d'An

Fibrille, s. f. Fibre fort dé

Fic, s. m. Espece de verr

Ficele, s. f. Petite corde.

Ce mot vient du Latin *F* ou du Bas-Breton *fichell*, gnifie la même chose: ai faut pas écrire *fissele*. O si l'on veut *ficelle*, mais prononce qu'une *l*.

Ficelé, ée, part.

Ficeler, v. a. Lier avec de

L'*e* du milieu demeu tant qu'il n'est pas suivi cond *e* muet; car alors i nonce, & prend l'accer *célerai*, *je ficélerois*, &c accent. *Je ficele*; *Que j* &c. On écrit aussi *Je fi ficellerai*; *je ficellerois*; *ficellerois*; mais abusiv puisqu'on n'y prononce

Ficelier, s. m. Espece de quet de bois.

Fichant, ante, adj. t. de cation.

Fiche, s. f. Petit morceau

Fiché, ée, part. & t. de

Ficher, v. a. Faire entre pointe.

Ficheron, s. m. Outil de

Fichet, s. m. Petit morceau qu'on met dans les tr trictrac.

Ficheur, s. m. Ouvrier qu fiches.

Fichoir, s. m. t. d'Imager Petit bâton fendu.

Fichu, ue, adj. t. bas & pris.

, f. m. Sorte de mouchoir de
ime.
ment, adv. Ce mot eſt très-bas.
re, f. f. t. de Marine.
le, f. m. Plante.
, ive, adj. Qui eſt feint.
n, f. f. Invention fabuleuſe.
naire, adj. t. de Juriſprudence.
ommis, f. m. t. de Juriſpru-
ce. Legs qu'on confie à quel-
an, avec charge de le remet-
à un autre.
ommiſſaire, f. m. Celui qui
chargé d'un fidéicommis.
ſſeur, f. m. t. de Palais.
ſſion, f. f. t. de Juriſprudence.
ition; garantie.
, f. m. fidele, f. f. & adj. Qui
le la foi; qui eſt conforme à
érité.
ment, adv. D'une maniere
le.
On écrit auſſi *Fidelle*, au moins
féminin, d'où *Fidellement*:
s on n'y prononce qu'une *l*;
n'en écrit qu'une dans *Fidé-*
; & en Latin il n'y en a qu'une
s *Fidelis*.
é, f. f. Foi; vérité; exacti-
.
, f. m. Divinité qui préſidoit
Alliances.
aire, adj. m. & f. *Héritier*
ciaire.
el, ele, adj. t. d'Horlogerie.
t fiduciel; Ligne fiduciele.
f. m. Domaine noble.
, f. m. Qui donne une Ter-
fief.
ire, f. m. Qui prend une
re en fief.
ée, part. & adj.
, v. a. Donner en fief.
On écrit auſſi *Fieffant*, *Fief-*
ire, *Fieffé*, *Fieffer*; mais on
prononce qu'une *f*.

Fiel, f. m. Liqueur jaunâtre & amere.
Fiente, f. f. Excrément de bête.
Fienter, v. n. Pouſſer la fiente.
On prononce *Fiante*, *Fianter*.
Fier, v. a. Commettre à la fidélité de quelqu'un.
Fier, ere, adj. L'*r* ſe prononce fortement, & fait ouvrir l'*e*. Hautain.
Fier-à-bras, f. m. t. populaire qui ſe dit d'un fanfaron.
Fiérement, adv. D'une maniere fiere.
Fiertable, adj. Qui peut jouir du privilége de la Fierte de S. Romain à Rouen.
Fierte, f. f. Châſſe d'un Saint. Il ne ſe dit maintenant que de la Châſſe de S. Romain.
Fierté, f. f. Caractere de celui qui eſt fier.
Fievre, f. f. Divinité malfaiſante.
Fievre, f. f. Maladie.
Fiévreux, euſe, adj. Qui cauſe la fievre.
Fiévrote, f. f. Petite fievre.
Fifre, f. m. Eſpece de petite flûte.
Figé, ée, part.
Figement, f. m. Action par laquelle une choſe graſſe s'épaiſſit.
Figer, v. a. Congeler.
Fignoler, ou Finioler, v. n.
Figue, f. f. Fruit.
Figuerie, f. f. Lieu planté de figuiers.
Figuier, f. m. Arbre.
Figurant, ante, adj. Qui figure.
Figuratif, ive, adj. Qui eſt la figure de quelque choſe.
Figurativement, adv. D'une maniere figurée.
Figure, f. f. Forme extérieure, ou Repréſentation.
Figuré, ée, part.
Figurément, adv. D'une maniere figurée.

Figurer, v. a. Repréſenter.
Figurines, ſ. f. plur. t. de Peinture.
Figuriſme, ſ. m. Sentiment de ceux qui reconnoiſſent dans l'Ancien Teſtament des traits qui repréſentent les Myſteres de la Nouvele Alliance.
Figuriſte, ſ. m. Celui qui tient au figuriſme.
Fil, ſ. m. Brin de chanvre ou de lin.
Filage, ſ. m. Maniere de filer.
Filament, ſ. m. Petit fil.
Filamenteux, euſe, adj. t. de Botanique.
Filandiere, ſ. f. Femme dont le métier eſt de filer.
Filandres, ſ. f. plur. Sorte de fils blancs & longs qui volent en l'air; & t. de Marine.
Filandreux, euſe, adj. Rempli de filandres.
Filardeux, euſe, adj. t. de Maçon.
Filaret, ſ. m. t. de Marine.
Filaria, ſ. m. Arbriſſeau.
Filaſſe, ſ. f. Lin ou chanvre peigné.
Filaſſier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui façone ou vend les filaſſes.
File, ſ. f. Longue ſuite de perſones ou de choſes.
demi-File, ſ. f. t. de Guerre.
Filé, ſ. m. Il ſe dit de l'or & de l'argent filé.
Filé, ée, part.
Filer, v. a. Faire du fil.
Filerie, ſ. f. Lieu où l'on file le chanvre.
Filet, ſ. m. Diminutif. Petit fil. C'eſt auſſi un rets pour prendre des poiſſons ou des oiſeaux.
Fileur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui file.
Fileux, ſ. m. t. de Marine.
Filial, ale, adj. Qui apartient au fils.
Filialement, adv. D'une maniere filiale.
Filiation, ſ. f. Deſcendance ou de la fille.
Filicule, ſ. f. t. Plante.
Filiere, ſ. f. t. d'Art.
Filigrane, ſ. m. Ouvrage vrerie.
L'Académie, Furetiere net écrivent ainſi; Richel *granne* & *filigramme*, *filigrame*. Ménage le dér l'Italien *Filigrana*, comp *Filum* & de *Granum*, pa cet ouvrage eſt composé & de grains.
Filipendule, ſ. m. Plante.
Fille, ſ. f. Enfant du ſexe fé
Fillete, ſ. f. Diminutif de *fil*
Filleul, eule, ſ. m. & f. Ce celle qui a été tenu ou te les fonts baptiſmaux.
Filoche, ſ. f. Gros câble de lin, qui ſert à lever la m
Filon, ſ. m. t. de Mines.
Filoſelle, ſ. f. Groſſe ſoie.
Filotier, ere, ſ. m. & f. Ce vont acheter du fil dans le chés.
Filou, ſ. m. Celui qui vol adreſſe.
L'Académie, Furetiere Cange écrivent *filous* au p Ménage *filoux*. Il eſt à rem que les ſubſtantifs en *ou* p les uns une *s* au pluriel, d'autres veulent un *x*. Ma ſage le plus commun préf comme plus réguliere; les naiſons en *x* formant excep
Filouſe, ſ. f. t. de Cordier.
Filouté, ée, part.
Filouter, v. a. Voler; trom
Filouterie, ſ. f. Vol ſubtil.
Fils, ſ. m. Enfant du ſexe ma
Filtration, ſ. f. Diſtillation.
Filtre, ſ. m. t. de Chimie & l natomie.

, breuvage. V. *Philtre.*
, ée, part.
, v. a. Paſſer par le filtre.
, ſ. f. Qualité de ce qui eſt filé.
ſ. f. Terme opposé au com-
icement.
n, adv. Enfin.
fine, adj. Qui eſt menu en
genre. Subtil; délicat.
, ſ. m. t. de Pratique.
ale, adj. Qui finit.
, ſ. f. t. de Muſique.
nent, adv. Il vieillit hors du
: de Pratique.
e, ſ. f. Argent comptant.
é, ée, part.
er, v. a. Fournir de l'argent.
es, ſ. f. plur. Le tréſor du
ier, ere, ſ. m. & f. & adj.
apartient aux Finances.
r, v. n. Agir avec petite
ſe.
rie, ſ. f. Petite ou mauvaiſe
ur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du
: familier. Celui ou celle qui
de petite fineſſe.
On dit auſſi *Finaſſier*; l'Aca-
ie préfere *Finaſſeur.*
, aude, adj. Qui eſt rusé
les petites choſes.
ent, adv.
, ſ. f.
ete, adj. Il ne ſe dit qu'en
vaiſe part & familiérement.
, ſ. f. Outil.
ie, part.
nt, ſ. m. t. de Peinture.
v. a.
nent, ſ. m. Achévement.
ir, ſ. m. t. d'Épinglier.
, ſ. f. t. de Pratique emprunté
Latin.
lois, oiſe, ſ. m. & f. Qui
le Finlande.

Fiole, ſ. f. Petite bouteille.
Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet, Joubert & Boudot, écrivent *Phiole*, & on prétend que ce mot vient du Latin *Phiala.* Mais malgré cette étymologie, l'Académie & Richelet écrivent *Fiole* avec une *f*, & l'uſage s'eſt déclaré en faveur de cette Orthographe.
Fioler, v. n. Boire, t. populaire.
Firmament, ſ. m. Le ciel où ſont les étoiles.
Fiſc, ſ. m. Le tréſor du Prince.
Fiſcal, ale, adj. Qui apartient au Fiſc. *Procureur fiſcal*; *Avocat fiſcal.*
Fiſcalin, ine, adj. ou ſ. m. & f. Qui apartient au Fiſc.
Fiſſipede, adj. de tout genre. Il ſe dit des quadrupedes qui ont le pied divisé en pluſieurs doigts.
Fiſſure, ſ. f. t. d'Anatomie.
Fiſtule, ſ. f. t. de Chirurgie.
Fiſtuleux, euſe, adj. t. de Chirurgie.
Fixation, ſ. f. Action de fixer.
Fixe, adj. m. & f. Qui ne ſe meut point.
Fixé, ée, part.
Fixement, adv. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Regarder fixement.*
Fixer, v. a. Déterminer ou arrêter.
Fixité, ſ. f. t. de Chimie.
Flache, ſ. m. t. de Charpenterie.
Flacheux, euſe, adj. Épithete qu'on donne au bois mal équarri.
Flacon, ſ. m. Eſpece de bouteille.
Flagellans, ſ. m. plur. Nom de certains fanatiques.
Flagellation, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *La Flagellation de Notre-Seigneur.*
Flagellé, ée, part.
Flageller, v. a. Fouéter.

Flageolet, ſ. m. Petite flûte.

Flageoleur, ſ. m. Celui qui joue du flageolet.

Flagorner, v. n. Faire de mauvais raports. Il eſt bas.

Flagornerie, ſ. f. Il eſt bas. Mauvais raports.

Flagorneur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt bas. Celui ou celle qui fait de mauvais raports.

Flagrant, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Flagrant délit.* Délit où l'on eſt pris ſur le fait.

Flair, ſ. m. t. de Chaſſe.

Flairé, ée, part.

Flairer, v. a. Sentir.

Flaireur, ſ. m. Paraſite. Il eſt familier.

Flamand, ande, ſ. m. & f. Habitant de Flandre.

Flamande, adj. f. t. de Menuiſier.

Flambant, ante, adj. Qui flambe.

Flambart, ſ. m. Charbon à demi conſumé. C'eſt auſſi un petit météore qui paroît ſur mer.

Flambe, ſ. f. Sorte de Plante.

Flambé, ée, part.

Flambeau, ſ. m. Torche de cire ; Chandele de ſuif ou de cire ; ou le Chandelier.

Flambée, ſ. m. Coquillage marin.

Flamber, v. a. & n. Paſſer par le feu ; ou jeter de la flamme.

Flamberge, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en raillerie. Épée.

Flamboyant, ante, adj. Qui flamboie.

Flamboyer, v. n. Il n'eſt d'uſage que dans la Poéſie, & le ſtyle ſoutenu. Jeter un grand éclat.

L'*y* ſe change en *i* devant l'*e* muet. *Il flamboie* ; *ils flamboient.*

Flamine, ſ. m. Prêtre des Romains.

Flamme, ſ. f. La partie la plus lumineuſe & la plus ſubtile du feu.

Il y en a beaucoup qui écrivent *flâme*, parce qu'en effet on le prononce ainſi. L'Académie prére *Flamme*, ſans doute qu'il vient du Latin *Flam*

Flammeche, ſ. f. Petite étinc

On prononce *Flamech* n'y conſerve les deux *n* parce qu'il dérive de *Flam*

Flammerole, ſ. f. Feux fol

Flan, ſ. m. Sorte de tarte auſſi un t. de Monoyeur.

Flanc, ſ. m. Côté. Les flan plur. La partie du ventre entre les deux flancs.

Flanchet, ſ. m. t. de Bou de Poiſſonier.

Flanchis, ſ. m. t. de Blaſon

Flanconade, ſ. f. t. d'Eſcri

Flandrin, injure que dit le aux hommes élancés. Il ſtyle familier.

Flanele, ſ. f. Étoſe légere

Flanquant, ante, adj. t. d fication.

Flanqué, ée, part. & t. de

Flanquer, v. a. t. d'Arc militaire.

Flaque, ſ. f. Eſpece de peti où il y a preſque touj l'eau.

Flaqué, ée, part.

Flaquée, ſ. f. Il eſt du ſtyle & ſignifie une certaine d'eau, ou d'autre liqueu jete contre quelque cho vivacité.

Flaquer, v. a. Il eſt du miler. Jeter.

Flaſque, ſ. m. t. d'Artiller

Flaſque, adj. m. & f. Qui point de vigueur.

Flaté, ée, part.

Flater, v. a. Louer ou excu plaire.

Flaterie, ſ. f. Fauſſe louang vaiſe excuſe.

Flateur, euſe, adj. Il eſt Celui ou celle qui flate.

ıſement, adv. D'une maniere euſe.
On écrit auſſi *Flatté*, *flatter*, *terie*, *flatteur*, *flatteuſement*; is on n'y prononce qu'un *t*. ènage dérive ces mots de *Flatare*; Nicod de *flatare*, fré-ntatif de *flo*, d'autres de *fla-*, qui, en Bas-Breton, ſigni-*flater*. Quoiqu'il en ſoit, l'u-e eſt de prononcer *flater*.
, ie, part.
, ſ. m. Petit couteau de poche.
, v. a. t. de Monoyeur.
, ée, part.
r, v. a. Il ne ſe dit que des ens. C'eſt leur appliquer un chaud ſur le front.
eux, euſe, adj. Il ne ſe dit ere que de certains alimens excitent des vents.
oſité, ſ. f. t. de Médecine.
, ſ. m. Inſtrument pour batre grain; affliction que Dieu en-ie aux hommes pour les châ-r. On donne auſſi ce nom à ers autres inſtrumens.
e, ſ. f. Trait d'arbalête.
ier, v. n. t. d'Agriculture.
i, ie, part.
ir, v. a. Ployer; courber.
iſſement, ſ. m. Il ne ſe dit que s genoux. Action de fléchir.
iſſeur, adj. t. d'Anatomie.
ois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt la Fleche.
nagogue, ſ. m. & adj. m. & f. de Médecine.
natique, adj. de tout genre. ui abonde en flegme.
ne, ſ. m. Pituite; humeur.
mon, ſ. m. t. de Médecine.
moneux, euſe, adj. t. de Médec.
i, ie, part.
ir, v. a. Faner; déshonorer.
iſſure, ſ. f.

Fleur, ſ. f. Production des végétaux.
à Fleur, adv. Au niveau.
Fleur de lis, ſ. f. t. de Blaſon.
Fleuraiſon, ſ. f. t. de Botanique. On dit auſſi *Floraiſon*; mais l'Académie préfere *Fleuraiſon*.
Fleurdeliſer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'au participe: *Báton fleurdelisé*.
Fleuré, ée, adj. t. de Blaſon.
Fleurer, v. n. Répandre une odeur.
Fleuret, ſ. m. Eſpece de fil. C'eſt auſſi une épée.
Fleurete, ſ. f. Petite fleur.
Fleureté, ée, adj. t. de Blaſon.
Fleuri, ie, part.
Fleurir, v. n. Pouſſer des fleurs. À l'imparfait & au participe on écrit *fleuriſſoit*, *fleuriſſoient*; *fleuriſſant*, *fleuriſſante* dans le ſens naturel: mais on écrit dans le ſens figuré, *floriſſoit*, *floriſſoient*; *floriſſant*, *floriſſante*, en parlant d'Empire, ou des Lettres, ou des Arts, où de ceux qui les ont cultivés.
Fleuriſſant, ante, adj. Qui fleurit.
Fleuriſte, ſ. m. Celui qui cultive des fleurs.
Fleuron, ſ. m. Ornement qui repréſente des fleurs.
Fleuroné, ée, adj. t. de Blaſon.
Fleuve, ſ. m. Grande riviere.
Flexibilité, ſ. f.
Flexible, adj. m. & f. Qui plie aiſément.
Flexion, ſ. f. t. de Phyſique.
Flibot, ſ. m. Petit vaiſſeau.
Flibuſtier, ſ. m. Pirate qui court les mers d'Amérique.
Flipot, ſ. m. t. de Menuiſerie, & de Charpenterie.
Flocon, ſ. m. Petite touſe.
Floran, ſ. m. t. de Papeterie.
Flore, ſ. f. Déeſſe des fleurs & du printemps, & femme de Zéphyre.

Florencé, ée, adj. t. de Blaſon.

Florentin, ine, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de Florence.

Florer, v. a. t. de Marine.

Florès, ſ. f. t. de raillerie emprunté du Latin.

Florin, ſ. m. Piece de monoie. Celui de Hollande vaut 2 liv 2 ſ. 6 d. Le florin Polonois vaut 1 liv. 10 ſ.

Florir, v. n. Être dans un heureux état.

Ce mot ne ſe dit qu'au figuré. On dit plus ordinairement *fleurir* dans le ſens propre. V. *Fleurir*.

Floriſſant, ante, adj. Il n'eſt en uſage qu'au figuré. Qui eſt en honeur, en crédit.

Flot, ſ. m. Onde; vague.

Flotable, adj. de tout genre. Qui ſe dit de l'endroit où l'on peut faire floter le bois.

Flotage, ſ. m. Conduite de bois ſur l'eau.

Flotaiſon, ſ. f. t. de Marine.

Flotant, ante, adj. Qui flote.

Flote, ſ. f. Nombre de vaiſſeaux.

Floté, ée, part.

Floter, v. n. Être porté ſur l'eau.

Flotille, ſ. f. Petite flote.

On écrit auſſi *Flottable*, *Flottage*, *Flottaiſon*, *Flottant*, *Flotte*, *Flotté*, *Flotter*, *Flottille*: mais on n'y prononce qu'un *t*. L'étymologie ſe tire ſans doute de *Fluctus*, Flot; mais elle ne décide de rien ici, parce que comme on n'écrit ni *Floct*, ni *Flott*, mais *Flot*, rien n'oblige de doubler ce *t* dans les dérivés, où en effet la prononciation ne le double pas.

Flou, adv. t. de Peinture.

Fluant, adj. t. de Papeterie.

Fluctuation, ſ. f. t. de Chirurgie.

Fluctueux, euſe, adj. Qui eſt agité de mouvemens contrair violens.

Fluer, v. n. Couler.

Fluet, ete, adj. Autrefois o voit *flouet*. Délicat.

Fluide, adj. m. & f. Qui coul ment.

Fluidité, ſ. f.

Fluonie, ſ. f. Surnom de

Fluors, ſ. m. plur. t. de Natu

Flûte, ſ. f. Inſtrument de que. C'eſt auſſi un bâtim mer.

Flûté, ée, adj. On appele *flûtée*, une voix douce.

Flûter, v. n. Il n'eſt guere ge qu'en raillerie & par r Jouer de la flûte.

Flûteur, euſe, ſ. m. & f. C celle qui joue de la Flûte.

Flux & reflux, ſ. m. Mouv réglé de la mer.

Il ne faut pas écrire *flus flus*, quoique Furetiere net ſemblent les préférer avec un *x*, qui eſt plus c me au Latin *fluxus*, & p uſage chez les Savans.

Fluxion, ſ. f. Écoulement meurs ſur quelques partie

Fluxionaire, ſ. m. & f. t. d decine.

Foere, ou Foare, ſ. m. L paille du blé.

On écrit auſſi *Foerre* & *F* mais on n'y prononce qu'

Fœtus, ſ. m. t. de Médecin

Foi, ſ. f. V. Préf. let. *Y*. La miere des trois Vertus Th gales. Il ſe prend auſſi pou ſurance donnée de garder f meſſe.

en bonne Foi; à la bonne Fo bonne Foi; Façons de adverbiales.

Foiblage, ſ. m. t. de Monoi

, adj. m. & f. On prononce *e*. Qui manque de force.
ment, adv. On prononce *fé-ment*. D'une maniere foible.
ſſe, ſ. f. On prononce *fé-e*. Manque de force.
, v. n. On prononce *fé-*
.
ſ. m. Une des parties nobles l'animal.
)n écrivoit autrefois *Foye*; ; on prononce *Foie*.
ſ. m. Herbe ſeche.
. ſ. f. Grand marché public.
t du ſtyle familier, pour ſigni- Cours de ventre.
, v. a. Il eſt bas. Se décharger excrémens fluides.
x, euſe, adj. & ſ. m. & f. Il as. Qui a la foire.
ſ. f. t. qui ne s'emploie qu'a- des noms de nombre. *Une*
, ſ. f. Qui n'a point de plur.
eillit. Abondance.
on, adv. Abondamment.
n prononce *Abondament*; ſi y conſerve les deux *m*, c'eſt e qu'il vient du mot *Abon-*
.
ir, v. n. Abonder.
1 Fou, Fole, adj. & ſ. m. Qui a perdu le ſens.
utrefois on n'écrivoit que *fol*; l'uſage l'a proſcrit, & ne ermet plus d'entrée que de- les mots dont la lettre initiale n voyele ou une *h* ſans aſpi- n. V. M. Reſtaut. Au fémi- on écrit auſſi *Folle*; mais on prononce qu'une *l*.
t, adj. & ſ. m. & f. Qui s'a- à badiner.
t, v. n. Badiner.
ie, ſ. f. Action folâtre.
nt, adv. Avec folie.

Foles, ſ. f. plur. Sorte de filets de pêcheurs de mer.
Folet, ete, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Folete, ſ. f. Sorte de fichu à la mode.
Foletes, ſ. f. plur. ou Arroche. Nom de Plante. On dit mieux *Arroche*.
Folichon, one, adj. & ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Badin.
Folie, ſ. f. Aliénation d'eſprit.
Folilet, ſ. m. t. de Vénerie.
Folio, ſ. m. Mot emprunté du Latin.
in-Folio, t. de Librairie.
Folioles, ſ. f. plur. t. de Botanique.
Foliot, ſ. m. t. de Sérurier.
Follicule, ſ. f. Petite feuille.
On conſerve dans ce mot les deux *l*, parce qu'il vient du Latin *Folliculum*, lequel ne vient pas de *Folium*, mais de *Follis*, balon.
Fomentation, ſ. f. t. de Médecine.
Fomenté, ée, part.
Fomenter, v. a. t. de Médecine. Au figuré, entretenir.
Fonçailles, ſ. f. plur. Planches qui portent la paillaſſe d'un lit.
Foncé, ée, adj. Qui a un grand fond.
Foncée, ſ. f. t. de Gens qui tirent l'ardoiſe.
Foncer, v. n. *Foncer à l'apointement.*
Foncet, ſ. m. C'eſt le plus grand des bateaux dont on ſe ſert ſur les rivieres.
Foncier, ere, adj. Qui concerne le fonds d'une terre, ou le fond d'une doctrine.
Fonciere, ſ. f. C'eſt le lit de l'ardoiſe.
Foncièrement, adv. A fond.
Fonction, ſ. f.
Fond, ſ. m. L'endroit le plus bas,

ou la partie la plus eſſentiele.

Dans le premier ſens on dit *le fond d'une valée* ; dans le ſecond, *le fond d'une queſtion*. Dans ces deux cas, il ne faut point d'*s* à la fin de ce mot, qui differe ainſi du mot *Fonds*.

Fondamental, ale, adj. Qui ſert de fondement.

Fondamentalement, adv. Sur de bons fondemens.

Fondant, ante, adj. Qui fond, ou qui fait fondre.

Fondateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a fondé.

Fondation, ſ. f. Action de fonder, ou l'effet qui en réſulte.

Fonde, ſ. f. t. de Marine.

Fondé, ée, part.

Fondement, ſ. m. Creux que l'on fait pour fonder un édifice ; & maçonerie que l'on y conſtruit.

Fonder, v. a. Établir.

Fonderie, ſ. f. Lieu où l'on fond.

Fondeur, ſ. m. Ouvrier qui fond.

Fondis, ſ. m. Abîme qui ſe fait ſous quelque Édifice.

Fondoir, ſ. m. t. de Boucherie.

Fondre, v. a. & n. Rendre fluide. Devenir fluide.

Fondriere, ſ. f. Ouverture en terre.

Fondrilles, ſ. f. plur. Ordures qu'on trouve dans l'eau mal nete.

Fonds, ſ. m. Biens que l'on poſſede en terres, en maiſons, en argent; ou figurément en eſprit, en ſavoir, en vertu.

Dans tous ces différens ſens ce mot prend un *s* au ſingulier, & parlà differe de *Fond*, qui ſignifie la partie la plus baſſe, & la plus eſſentiele. Ainſi on dira qu'*un homme qui a un grand fonds de ſavoir, eſt capable de traiter les queſtions à fond* ; ob-

ſervant de mettre au pre
qui ne doit point être au

Fondu, ue, part.

Fongible, adj. de tout gen
Juriſprudence.

Fongueux, euſe, adj. t. de Ph

Fongus, ſ. m. t. emprunté
tin. Excroiſſance ſpongieu

Fontaine, ſ. f.

Fontainier, ſ. m. Celui qu
des fontaines.

On écrit auſſi *Fonteni* on le prononce meme ainſ
abuſivement, puiſqu'il v
fontaine.

Fontange, ſ. f. Nœud de

Fonte, ſ. f. Action de fon
Matiere fondue. En t.
merie, c'eſt un comple
même ſorte de caractere

Fontenoy, Village des Pa
près Tournay, très-reno
la Victoire complete que
Françoiſe, commandée
Majeſté LOUIS XV. aco
de Monſeigneur le DAU
y remporta le 11 Mai 17
les Anglois, Autrichien
landois & Hannovérien

Fontevrault, Abbaye céle
France, ſur les confins d
& de l'Anjou.

Fonts, ſ. m. plur. Grand
de pierre, où l'on confer
baptiſmale.

Foque, ſ. m. t. de Marin

For, ſ. m. Juriſdiction.

Forain, aine, adj. Étrange
chand forain ; *Traite fo*

Forban, ſ. m. Corſaire qu
ami & ennemi.

Forbanir, v. a. Exiler. Il e

Forbaniſſement, ſ. m. t. c
tume. Exil.

Forçage, ſ. m. t. de Mon

Forçat, ſ. m. Galérien.

, f. f. Vigueur. C'eſt auſſi une
rinité allégorique. Au plur.
ces, les troupes d'un état.
, ée, part.
ment, adv. Par force.
né, ée, adj. Furieux.
Ceux qui écrivent ce mot avec
f, ſe fondent ſur ce qu'il vient
forſen, vieux mot qui ſignifie
ortement ſans raiſon; & *forſen*
compoſé du vieux mot *fors*,
ſignifie *dehors*, & du mot *ſens*
ıme qui diroit *hors de ſens*. On
t auſſi *forſenage* pour *folie* &
avagance; & en termes de
ſon *forſené* ſe dit d'un cheval
é. Cette Remarque eſt tirée
Dictionaire des Arts. Mais
adémie, Richelet & Joubert
vent *forcené*.
ıs, f. m. t. de Chirurgie.
, v. a. Violenter.
, f. f. plur. Ciſeaux.
e, f. f. t. de Forêts.
re, v. a. t. de Palais.
s, oſe, part.
ſion, f. f. t. de Palais.
, v. a. t. de Sérurier.
en, ene, f. m. & f. Qui eſt
Forès.
, f. m. Outil de fer.
f. f. Grande étendue de pays
vert de bois.
er, f. m. Garde des Bois &
êts.
Comme on écrivoit autrefois
ſt, on écrivoit auſſi *Foreſtier*;
on prononce *Forét*, *Forés*.
e, v. n. t. de Pratique.
, f. m. Crime. Il ſe dit auſſi
trafic ou marché à certaines
rentions.
ure, f. f. Eſpece de crime
mis par un Officier de juſtice
re ſon devoir; ou par un
Vaſſal contre ſon Seigneur.
Forfante, f. m. t. injurieux emprunté de l'Italien. Charlatan; fourbe.
Forfanterie, f. f. Charlatanerie; tromperie.
Forge, f. f. Lieu où l'on fond le fer.
Forgé, ée, adj.
Forgeable, adj. de tout genre. Capable d'être forgé.
Forger, v. a. Donner la forme au métal.
Forgeron, f. m. Qui travaille aux forges.
Forgerons, f. m. plur. C'étoient les Cyclopes.
Forgeur, f. m. Celui qui forge.
Forhuir, v. n. Terme de Chaſſe.
Forjet, ou Forjeture, t. d'Architecture.
Forjeter, v. n. t. d'Architecture.
Forlancé, ée, part.
Forlancer, v. a. t. de Chaſſe.
Forlane, f. f. t. de Muſique & de Danſe.
Forligner, v. n. Dégénérer. Il eſt vieux.
Forlonger, v. n. t. de Chaſſe.
ſe Formaliſer, v. récipr. S'offenſer.
Formaliſte, adj. m. & f. Qui ſe tient exactement aux formes.
Formalité, f. f. Forme de Droit.
Formariage, f. m. t. de Coutume.
Format, f. m. t. de Librairie. La forme d'un Livre.
Formation, f. f. Action de former.
Formatrice, adj. f. t. de Phyſique.
Forme, f. f. Ce qui détermine la matiere à être telle ou telle choſe.
Formé, ée, part.
Formées, f. f. plur. t. de Chaſſe.
Formel, ele, adj. Exprès; précis.
Formélement, adv. En termes exprès.
Former, v. a. Donner la forme.
Formeret, f. m. t. d'Architecture.

Formés, ſ. m. plur. t. de Fauconerie.
Formidable, adj. m. & f. Redoutable.
Formier, ſ. m. Ouvrier qui fait des formes de ſouliers.
Formigue, ſ. f. t. de Marine.
Formuer, v. a. t. de Vénerie.
Formulaire, ſ. m. Livre de formule, ou Acte qui contient une formule.
Formule, ſ. f. Modele.
Formuliſte, ſ. m. Qui ſe tient aux formules.
Fornax, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit dans les endroits où l'on cuiſoit le pain.
Fornicateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui commet fornication.
Fornication, ſ. f. Péché de la chair.
Forpaître, v. n. t. de Vénerie.
Forpaſſer, v. n. Avancer hors des limites.
ſe Forpayſer, v. récipr. t. de Chaſſe.
Fors, prépoſition. Il eſt vieux.
Forſenant, ante, adj. t. de Chaſſe.
Forſené, ée, adj. V. *Forcené.*
Fort, forte, adj. Vigoureux.
Fort, ſ. m. Forteresſe; l'endroit le plus fort.
Fort, adv. Vigoureuſement.
Fortement, adv. Avec vigueur.
Fortereſſe, ſ. f. Petite place très-fortifiée.
Fortifiant, ante, adj. Il ſe dit des remedes & des alimens.
Fortificateur, ſ. m. Celui qui fortifie.
Fortification, ſ. f. Ouvrage qui rend une place forte.
Fortifié, ée, part.
Fortifier, v. a.
Fortin, ſ. m. Diminutif de Fort.
Fortitrer, v. n. t. de Chaſſe.
Fortraire, v. a. Prendre le bien d'autrui.
Fortrait, aite, part.
Fortraiture, ſ. f. t. de Manege.
Fortuit, ite, adj. Caſuel.
Fortuitement, adv. Par cas f
Fortunal, ſ. m. t. de Marine.
Fortune, ſ. f. Cas fortuit. C'eſ
dans la Fâble la Déeſſe qu
ſide au bien & au mal.
Fortuné, ée, adj. Heureux.
Forum, ſ. m. t. d'Antiquaire
prunté du Latin.
Forure, ſ. f. t. de Sérurier.
Forvêtu, ſ. m. Homme de
bien vêtu.
Foſſe, ſ. f.
baſſe-Foſſe, ſ. f. Cachot très-
dans une priſon.
Foſsé, ſ. m.
Foſſet, ſ. m. Petit morceau
qui ſert à boucher le trou
un toneau.
Foſſete, ſ. f. Diminutif de f
Foſſile, adj. m. & f. t. de Ph
Il eſt auſſi ſubſtantif. Il ſe
corps qu'on trouve dans l
après l'avoir creusée.
Foſſoyé, ée, part.
Foſſoyer, v. a. Fermer av
foſsés.
Foſſoyeur, ſ. m.
Fou, ſ. m. Oiſeau.
Fouace, ſ. f. Pain cuit ſous la
Fouage, ſ. m. Droit Seigne
Fouaille, ſ. f. t. de Vénerie.
Fouaillé, ée, part.
Fouailler, v. a. Il eſt du ſtyl
lier. Donner ſouvent des
de fouet.
Foudre, ſ. m. & f. Le tonere
effet, ou ce qui y reſſemb
Quand ce mot ſignifie le
ou ſon effet, il eſt plus com
ment du genre féminin, ſui
plus commune opinion d
vans; quoique M. Cor
dans Polyeucte ait dit:
Ces foudres impuiſſans qu'en
mains vous peignez.

inet fait ce mot indifféremment
s deux genres en ce ſens : mais
paroît féminin , principalement
ſingulier : car on dit , *la foudre tombée*. Au contraire , lorſque mot eſt employé dans un ſens ıré , il eſt toujours du maſculin. ıſi l'on dit en parlant d'un nd Capitaine , *ce fameux foude guerre*.
·oiement , ſ. m. Action qui fouie.
·oyant , ante , adj.
·oyé , ée , part.
·oyer , v. a. Fraper de la fou.
J'y ſe perd devant l'*e* muet ; écrit *il foudroie , ils foient.*
: , ſ. f. Sorte de Chaſſe qui ſe la nuit. C'eſt auſſi un terme ɔulaire qui ſignifie le feu d'un r qu'on chauffe.
ıe , ſ. f. Inſtrument à pêcher.
, ſ. m.
é , ée , part.
er , v. a.
eur , ſ. m. Celui qui fouete.
ıde , ou Fougaſſe , ſ. f. t. de erre. Eſpece de petite mine. L'Académie propoſe les deux.
ɛr , v. n. t. de Chaſſe.
ɛraie , ſ. f. Lieu où croît la ɔgere.
ɛre , ſ. f. Plante.
ɔn , ſ. m. t. de Marine.
ıe , ſ. f. Mouvement violent.
ıeux , euſe , adj. Sujet à entrer fougue.
ie , part.
ıe , ſ. f. Sans *ü*. Ouverture ; a on de fouiller.
t e-au-pot , ſ. m. Petit marmit.
t e-merde , ſ. m. Sorte d'inſecte vit de fiente.

Fouiller , v. a. & n. V. Préſ. let. *ü*. Creuſer pour chercher quelque choſe.

Je fouille , &c. Nous fouillons , &c. Je fouillois , &c. Nous fouillions , &c. Je fouillai , &c. J'ai fouillé , &c. Je fouillerai , &c. Je fouillerois , &c. Fouille , fouillez. Que je fouille , &c. Que nous fouillions , &c. Nous fouillerions , &c. Que je fouillaſſe , &c. Que nous fouillaſſions , &c. Fouillant.

Fouine , ſ. f. Animal.
Fouir , v. a. Creuſer.
Foulant , ante , adj. Qui foule.
Foule , ſ. f. Multitude de perſones.
en Foule , à la Foule , expreſſions adverbiales.
Foulé , ée , part. paſ. & adj.
Foulées , ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
Fouler , v. a. Preſſer quelque choſe qui cede.
Foulerie , ſ. f. Le lieu où l'on foule les draps.
Fouleur , ſ. m. Ouvrier qui foule les draps.
Fouloir , ſ. m. Lieu où certains Artiſans foulent leurs étofes.
Foulon , ſ. m. Artiſan qui fait fouler les draps.
Foulonier , ſ. m. Ouvrier qui aprête les draps.
Foulque , ſ. f. Oiſeau aquatique.
Foulure , ſ. f. Bleſſure d'un membre foulé.
Foupi , ie , part.
Foupir , v. a. Ôter le luſtre d'une étofe ; chifoner.
Four , ſ. m. Lieu voûté en rond pour cuire le pain.
Fourage , ſ. m. t. collectif. La paille & l'herbe qu'on donne aux beſtiaux.
Fouragé , ée , part.
Fourager , v. n. Couper & amaſſer du fourage.

Fourageur, ſ. m. Celui qui va au fourage.

Ménage, Boudot & quelques autres écrivent *fourage*, *&c.* avec une ſeule *r*, parce que ces mots vienent de *foragium*. Du Cange, qui en raporte l'étymologie, écrit plus ſouvent *forragium*, & en François *fourrage*, *fourrager*: ce qui dénote qu'il préféroit cette maniere d'écrire, mais il eſt certain qu'on prononce *Fourage*, *Fouragé*, *Fourager*.

Fourbe, ſ. f. Tromperie.

Fourbe, adj. & ſubſt. Trompeur.

Fourbé, ée, part.

Fourber, v. a. Tromper.

Fourberie, ſ. f. Tromperie.

Fourbi, ie, part.

Fourbir, v. a. Nétoyer; polir.

Fourbiſſeur, ſ. m. Celui qui fourbit.

Fourbiſſure, ſ. f. Action de fourbir.

Fourbu, ue, adj. t. de Manege.

Fourbure, ſ. f. Maladie de cheval.

Fourcat, ſ. m. t. de Marine.

Fourchage, ſ. m. t. de Généalogie.

Fourche, ſ. f. Inſtrument à deux ou trois branches.

Fourche-fiere, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.

Fourcher, v. n. Se séparer en deux ou trois.

Fourcheret, ſ. m. t. de Fauconerie.

Fourches, ſ. f. plur. Gibet.

Fourchet, ſ. m. t. de Jardinage.

Fourchete, ſ. f. Utenſile de table.

Fourchon, ſ. m. Pointe d'une fourche.

Fourchu, ue, adj. Qui ſe fourche.

Fourchure, ſ. f. L'endroit où une choſe commence de ſe fourcher.

Fouré, ée, part.

Foureau, ſ. m. Sorte d'étui.

faux-Foureau, ſ. m. Ce qui ſe met ſur le vrai foureau.

Fourelier, ſ. m. Artiſan qui fait des foureaux.

Fourer, v. a. Mettre parmi d choſes; donner en cachet sérer; introduire.

Foureur, ſ. m. Celui qui vend des fourures.

On écrit auſſi *Fourré*, *reau*, *Fourrelier*, *Fourrer*, *reur*: mais on n'y pr qu'une *r*.

Fourg, ſ. m. t. de Marine.

Fourgon, ſ. m. Eſpece de ch & inſtrument de Boulange

Fourgoner, v. n. Remuer le la braiſe d'un feu avec le f du four.

Fourier, ſ. m. Officier qui r les logis.

Fouriere, ſ. f. Lieu deſtiné à le bois chez le Roi ou ch Princes. C'eſt auſſi un t. d tume.

On écrit auſſi *Fourrier* & *riere*; mais on n'y pr qu'une *r*.

Fourmi, ſ. f. Petit Inſecte.

Fourmi-lion, ſ. m. Inſecte.

Fourmillement, ſ. m. Picoten

Fourmiller, v. n. *Abonder.* ſens, il ne ſe dit que de ce vie & mouvement.

Fourmilliere, ſ. f. Lieu où ſe r les fourmis.

Fournage, ſ. m. Droit Seign

Fournaiſe, ſ. f. Grand four.

Fourneau, ſ. m. Petit four. Il auſſi du grand four d'une Ve

Fournée, ſ. f. Quantité d qu'on met dans un four.

Fourneladoux, ſ. m. t. de Ma

Fourni, ie, part.

Fournier, ere, ſ. m. & f. Ce celle qui tient un four.

Fournil, ſ. m. Le lieu où eſt l La lettre *l* ne s'y prononc

Fourniment, ſ. m. Étui des S & des Chaſſeurs.

ir, v. a. Pourvoir ; livrer.
iſſement, ſ. m. t. de Com-
rce.
iſſeur, ſ. m. Celui qui fournit.
iture, ſ. f. Proviſion ; ce qui
fourni.
ue, ſ. f. t. de Marine.
re, ſ. f. Peau ſervant à fourer
habits.
oiment, ſ. m. Égarement. Il
vieux.
On écrit auſſi *Fourvoiement* ;
s on n'y prononce pas l'*e*.
oyé, ée, part.
oyer, v. a. Détourner du
chemin.
au, ſ. m. Grand Arbre.
, ſ. m.
, ſ. m.
sé, ée, part.
ſer, v. a. Rompre avec bruit.
on, ſ. f.
naire, adj. m. & f. t. d'Arith-
ique.
re, ſ. f.
ré, adj. t. de Chirurgie.
, adj. m. & f. Aiſé à rompre.
té, ſ. f.
ent, ſ. m. Morceau de ce
a été rompu.
ſ. m. Les œufs du poiſſon,
'action de frayer. C'eſt auſſi
. de Monoyeur.
ement, adv. Avec fraîcheur.
eur, ſ. f. Frais ; agréable.
r, v. n. t. de Marine.
, ſ. f. Partie de divertiſſement.
raîche, adj. Il eſt auſſi ſ. Mé-
rement froid.
ſ. m. plur. Dépenſe.
, ſ. f. Fruit. C'eſt auſſi une
e du veau ; une eſpece de
, &c.
, ée, part.
, v. a. Pliſſer à la maniere
e fraiſe.

Fraiſette, ſ. f. Diminutif.
Fraiſier, ſ. m. Plante.
Fraiſil, ſ. m. C'eſt la cendre du charbon.
Fraiſoir, ſ. m. Eſpece de Vilebrequin.
Framboiſe, ſ. f. Fruit.
Framboiſer, v. a. Mettre des framboiſes en quelque choſe.
Framboiſier, ſ. m. Arbre.
Franc, ſ. m. Monoie de compte valant vingt ſols.
Franc, anche, adj. Libre.
Franc, adv. *Parler franc.*
Franc-Aleu. V. *Aleu.*
Franc-Archer, ſ. m. Soldat d'une ſorte de milice.
Francatu, ſ. m. Sorte de pomme.
Franc-Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.
FRANCE, C'eſt la plus puiſſante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.
Franc-étable, ſ. m. t. de Marine.
Franc-fief, ſ. m. t. de Seigneurie.
Franc-funin, ſ. m. t. de Marine.
Franc-tillac, ſ. m. t. de Marine.
Franchement, adv. Sincérement. En t. de Pratique, avec exemption.
Franchi, ie, part.
Franchir, v. a. Sauter par deſſus.
Franchiſe, ſ. f. Exemption ; ſincérité.
Franciſcain, ſ. m. Cordelier.
Franciſé, ée, part.
Franciſer, v. a. Rendre François.
François, oiſe, ſ. m. & f. Nom propre.
François, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de la nation de France.
François, ſ. m. La Langue Françoiſe.

On prononce dans ces derniers ſens *Francès* & *Francèſe* ; mais quand il eſt nom propre on prononce *Françoès* & *Françoéſe*.

Francolin, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Franc-quartier, ſ. m. t. de Blaſon.
Franc-réal, ſ. m. Sorte de poire.
Franc-ſalé, ſ. m. Droit d'avoir du ſel ſans payer.
Frange, ſ. f. Tiſſu d'où pendent des filets.
Frangé, ée, part.
Frangeon, ſ. m. Petite frange.
Franger, v. a. Garnir de frange.
Franger, ſ. m. Artiſan qui fait de la frange.
Frangible, adj. m. & f. Capable d'être rompu.
Frangipane, ſ. m. Parfum fort exquis qu'on donne à des peaux pour faire des gants, des poches, des ſachets, &c. On appele auſſi *Tourtes de frangipane*, des tourtes faites de crême, de piſtaches pilées, d'amandes, &c.
Franque, adj. Il ſe dit d'un jargon mêlé de François, d'Italien, d'Eſpagnol, &c. uſité au Levant.
à la Franquete, façon de parler adverbiale & populaire.
Frape, ſ. f. t. de Monoie.
Frapé, ée, part.
Frape-main, ſ. m. Jeu d'enfant.
Frapement, ſ. m. Il ne ſe dit que de l'action de Moyſe frapant le rocher.
Fraper, v. a. Donner un ou pluſieurs coups.
Frapeur, ſ. m. Celui qui frape.
L'Acad. Fur. Joub. Danet, & preſque tous les Anciens ont écrit ces mots avec deux *pp*; mais il eſt certain qu'on n'en prononce qu'un; & Ménage prétend que *fraper* vient du verbe *rapare*, dont on a fait *fraper* en y ajoutant une *f*.
Frarage, ſ. m. Partage d'un fief.
Fraragé, ée, part.
Frarager, v. a. t. de Coutume. Partager par frarage.

Fraſe, ſ. f. Sorte d'outil d'ac
Fraſque, ſ. f. Action extrava faite avec éclat.
Frater, ſ. m. Mot Latin qui ploie pour ſignifier un Chirurgien.
Fraternel, ele, adj.
Fraternélement, adv.
Fraterniſer, v. n. Vivre en
Fraternité, ſ. f.
Fratricide, ſ. m. Meurtre d'u
Fraude, ſ. f. Tromperie.
Fraudé, ée, part.
Frauder, v. a. Il vieillit. Tr
Fraudeur, euſe, ſ. m. & f. & celle qui fraude.
Frauduleuſement, adv. Avec
Frauduleux, euſe, adj. E la fraude.
Fraxinelle, ſ. m. Plante.
Frayé, ée, part.
Frayer, v. a. Marquer, tra froter; *froter contre quelqu*
Frayer, v. n. Il ſe dit des quand ils s'approchent génération.
Frayeur, ſ. f. Crainte.
Frayoir, ſ. m. Lieu où l vont frayer.
Frayure, ſ. f. Action de quand ils frayent.
Fredaine, ſ. f. Il eſt du ſtyl lier. Folie de jeuneſſe.
Fredon, ſ. m. t. de Jeu de C'eſt auſſi un t. de Muſiq
Fredoner, v. n. Faire des va de voix ou de ſons.
Frégate, ſ. f. Sorte de Vaiſ guerre. C'eſt auſſi le no Oiſeau de mer.
Frégaton, ſ. m. Bâtiment Vénitien.
Frein, ſ. m. t. de Manege.
Frelampier, ſ. m. t. de mépris Homme de néant & de mérite.

é, ée, part.
er, v. a. Il se dit principalement du vin. Falsifier.
, s. f. Nom qui dans plusieurs s signifie Demoiselle.
, adj. m. & f. Fragile.
ée, part.
, v. a. t. de Marine.
, s. m. t. de Papeterie.
, s. m. Sorte de grosse mouguêpe.
he, s. f. Petite houpe de soie.
uet, s. m. Il est du style fier. Jeune homme qui s'en acroire.
, v. n. Être ému de quelque ion violente.
lement, s. m. Émotion violente.
, s. m. Grand Arbre.
ie, s. f. Fureur violente.
ique, adj. & s. Atteint de fré.
Quoique ces mots viennent du n *Frenesis*, & qu'il semble s doivent être écrits avec comme les ont écrit Danet, elet, Joubert, & le Dict. Arts; cependant l'usage le général est de les écrire avec *f*, & l'Académie a préféré e Orthographe.
er, s. m. t. de Vénerie & de sse.
mment, adv. Souvent.
nce, s. f. Réitération qui se fait souvent.
nt, ente, adj. Qui arive ent.
ntant, adj. t. de Marchands. fréquente.
ntatif, adj. m. t. de Grammaire. Il est aussi substantif.
ntation, s. f. Action de fréquenter.
nté, ée, part.
nter, v. a. Hanter souvent.

Frere, s. m. Celui qui est né de même pere & de même mere, ou de l'un des deux.
Fresaie, s. f. Sorte d'oiseau de nuit dont la tête est affreuse.

Richelet, Ménage, Joubert & la plupart des Auteurs écrivent *fresaye*, V. Préf. let. *Y*. Danet écrit *fresèye*; c'est une faute.

Fresque, s. f. Espece de peinture sur un enduit de mortier encore frais.
Fressure, s. f. t. collectif. Plusieurs parties intérieures de quelques animaux.
Fret, s. m. t. de Marine.
Frete, s. f. Lien de fer d'une roue.

On écrit aussi *Frette*; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Frété, ée, part. & t. de Blason.
Fréter, v. a. Louer un vaisseau.
Fréteur, s. m. Celui qui frete un vaisseau.

L'Acad. Rich. Joub. le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet & Binet écrivent de même. On trouve *fretter* avec deux *tt* dans Danet. V. Préf. let. *T*. Comme ces mots tirent leur origine du Latin *fretum*, il paroît qu'il vaut mieux les écrire avec un seul *t*.

Fretillant, ante, adj. Qui fretille.
Fretillard, arde, adj. Qui aime à fretiller.
Fretille, s. f. Se dit de la paille, & autres pareilles choses.
Fretillement, s. m. Mouvement de ce qui fretille.
Fretiller, v. n. Se remuer; s'agiter.
Fretin, s. m. Rebut. Il se dit aussi d'un petit poisson.
Freux, s. m. Oiseau.
Friabilité, s. f. Qualité de ce qui est friable.

Friable, adj. Facile à mettre en poudre.

Friand, ande, adj. & f. m. & f.

Friandiſe, f. f.

Fribourgeois, oiſe, f. m. & f. Qui eſt de Fribourg.

Fribuſt, f. m. t. de Marine.

Fricandeau, f. m. Tranche de veau lardée.

Fricaſsé, ée, part.

Fricaſsée, f. f. Viande fricaſsée.

Fricaſſer, v. a.

Fricaſſeur, f. m. Celui qui fait, & qui aime les fricaſsées.

Friche, f. f. Terre qui n'eſt point cultivée.

en Friche, adv. Sans culture.

Friction, f. f. Frotement.

Frigidité, f. f. t. de Juriſprudence.

Frigorifique, adj. de tout genre. t. de Phyſique.

Frileux, euſe, adj. Fort ſenſible au froid.

Frimas, f. m. Gelée blanche.

Frime, f. f. Semblant. Il eſt bas.

Fringant, ante, adj. & f. Fort alerte.

Fringuer, v. n. Danſer. Il eſt vieux. On dit auſſi *Fringuer un verre*, pour dire, jeter de l'eau deſſus, & le rincer.

Fripé, ée, part.

Friper, v. a. Chifoner; bouchoner. Manger goulument.

Friperie, f. f. Métier d'acheter & revendre de vieux habits & de vieux meubles.

Fripe-ſauce, f. m. Goinfre; goulu. Il eſt bas.

Fripeur, f. m. Celui qui mange goulument.

Fripier, iere, f. m. & f. Celui ou celle qui achete & revend de vieux habits ou de vieux meubles.

Fripon, one, f. m. & f. & adj.

Friponé, ée, part.

Friponeau, f. m. Diminutif pon.

Friponer, v. a.

Friponerie, f. f.

Friponier, f. m. Filou.

On écrit auſſi *Frippé*, *F* *Fripperie*, *Frippeur*, *Frippie* *pon*, *Fripponner*, *Frippo* *Fripponnier*; mais on n'y nonce qu'un *p*, & qu'une l'Académie n'y met qu'u

Friquet, f. m. t. de mépri luquet. C'eſt auſſi un uter cuiſine, & un Moineau.

Frire, v. a. irrégulier. Fric

Je fris, tu fris, il frit *pluriel & ſans imparfait.* J &c. Je frirai, &c. Fris; Je &c. Dans tous les autres te modes on joint à ce mot l *faire*, que l'on conjugue e tant *frire* à l'infinitif. Ex *Je faiſois frire*, &c.

Friſe, f. f. t. d'Architecture auſſi une étoſe de laine. E de guerre, *Cheval de fri*

Friſé, ée, part.

Friſer, v. a. Crêper; boucl

Friſon, f. f. Jupe fort cou

Friſon, one, f. m. & f. Peu habite la Friſe.

Friſoté, ée, part.

Friſoter, v. a. Il ne ſe dit raillerie. Friſer menu.

Friſquette, f. f. t. d'Imprim

Friſſon, f. m. Froid qui la fievre.

Friſſonement, f. m. Tremb excité par le friſſon.

Friſſoner, v. n. Avoir le fr

Friſure, f. f. Façon de friſ

Frit, ite, part du verbe *Fr*

Frit, f. m. t. de Maçonerie

Frite, f. f. t. de Verrerie.

Fritillaire, f. f. Plante.

e, ſ. f. Action de frire ; beure
ſert à frire ; & poiſſon frit.
le, adj. m. & f. Inutile.
lité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt
ole.
, ſ. m. Habit de Moine.
rd, ſ. m. Moine.
,ſ.m. Qualité opposée au chaud.
, froide, adj. Qui n'eſt pas
ud.
id, adv. Sans mettre au feu.
ement, adv.
ur, ſ. f. Qualité de ce qui
froid.
, ie, part.
r, v. n.
ire, ſ. f. Le froid répandu
s l'air.
ireux, euſe, adj. Sujet à avoir
d.
é, ée, part.
ement, ſ. m. Action de froiſſer.
r, v. a. Meurtrir par une
reſſion violente.
ire, ſ. f. Impreſſion qui de-
ire à la partie froiſſée.
, ée, part.
nent, ſ. m. L'action de tou-
r légérement.
, v. a. Toucher légérement
paſſant.
ige, ſ. m. Laitage caillé &
uté.
iger, ere, adj. & ſ. m. & f.
i fait ou vend des fromages.
igerie, ſ. f. Lieu où l'on deſ-
ie les fromages.
igeux, euſe, adj. Qui con-
it au fromage.
ent, ſ. m. La meilleure eſpece
blé.
entacée, adj. f. t. de Botani-
. *Plantes fromentacées.*
entage, ſ. m. t. de Coutume.
entée, ſ. f. Farine de froment
t on fait différens mets.

Froncé, ée, part.
Froncement, ſ. m. Il ne ſe dit que des ſourcils.
Froncer, v. a. Faire des plis.
Froncis, ſ. m. Les plis que l'on fait à une robe.
Fronçure, ſ. f. Façon de plis qu'on fait aux habits.
Fronde, ſ. f. Tiſſu de cordes pour lancer des pierres.
Frondé, ée, part.
Fronder, v. a. Lancer des pierres avec une fronde.
Frondeur, ſ. m. Qui ſe ſert de la fronde ; contradicteur ; rebelle.
Front, ſ. m. Partie du viſage.
de Front, adv. Par-devant.
Front-de-Bandiere, ſ. m. t. de Guerre.
Frontal, ſ. m. Bandeau qu'on met ſur le front. Il eſt auſſi adj.
Fronteau, ſ. m. Bandeau appliqué ſur le front.
Frontiere, ſ. f. Il eſt auſſi adj. Confins des États.
Frontiſpice, ſ. m. Premiere page d'un Livre ; & la face principale d'un grand Bâtiment.
Fronton, ſ. m. t. d'Architecture & de Marine.
Froqué, adj. m. Qui a un froc.
Froqueur, ſ. m. t. de Coutume.
Frot, ſ. m. t. de Coutume.
Frotage, ſ. m. Travail de celui qui frote.
Froté, ée, part.
Frotée, ſ. f. Pain froté.
Frotement, ſ. m. Action de froter.
Froter, v. a. Toucher à pluſieurs fois en paſſant.
Froteur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui frote.
Frotoir, ſ. m. Linge dont on frote.
Frotoire, ſ. f. f. t. d'Épinglier.
Froton, ſ. m. t. de Cartier.

On écrit auſſi *Frotté*, *Frottée*,

Frottement, *Frotter*, *Frotteur*, *Frottoir*, *Frottoire*, *Frotton*; & l'on prétend que ces mots peuvent venir du Latin *Frictare*, dont le *ct* ſe change en deux *t*; comme en Italien *dottore*, de *doctor*: mais ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'on n'y prononce qu'un *t*.

Frouer, v. n. t. d'Oiſeleur.

Fructification, ſ. f. t. de Botanique.

Fructifier, v. n. Raporter du fruit.

Fructueuſement, adv. Avec fruit.

Fructueux, euſe, adj. Qui produit du fruit.

Frugal, ale, adj. Qui ſe contente de peu pour ſa nouriture.

Frugalement, adv.

Frugalité, ſ. f.

Fruit, ſ. m.

Fruitage, ſ. m. t. collectif. Tous les fruits d'une portion de terre.

Fruité, ée, adj. t. de Blaſon.

Fruiterie, ſ. f. Lieu où l'on conſerve le fruit.

Fruitier, adj. m. Qui porte du fruit. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie jardin à fruit.

Fruitier, iere, ſ. m. & f. Qui vend du fruit.

Fruition, ſ. f. Jouiſſance.

Fruſquin, ſ. m. Il eſt bas. Ce qu'un homme a d'argent & de nipes.

Fruſte, adj. t. de Médailliſte.

Fruſtratoire, adj. t. de Pratique.

Fruſtratoire, ſ. m. Vin où l'on a mis du ſucre & de la muſcade.

Fruſtré, ée, part.

Fruſtrer, v. a. Priver de ce qu'on eſpere.

Fugitif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui fuit.

Fugue, ſ. f. t. de Muſique.

Fuie, ſ. f. Eſpece de petit colombier.

Fuir, v. n. Il n'eſt que d'une ſyllabe. Courir pour ſe ſauver d'un péril.

Je fuis, tu fuis, il fuit
fuyons, vous fuyez, ils
Je fuyois, &c. nous fuy
vous fuyiez, ils fuyoie
fuis, tu fuis, il fuit :
fuîmes, vous fuîtes, ils f
J'ai fui, &c. Je fuirai,
fuirois, &c. Fuis, Fuyez
je fuie, que tu fuies, qu'i
que nous fuyions, que
fuyiez, qu'ils fuient. Que je
&c. Fuyant.

Fuite, ſ. f. Action de fuir.

Fulguration, ſ. f. t. de Ch

Fuligineux, euſe, adj. Qui c
de la ſuie ou autres m
craſſes.

Fuliginoſité, ſ. f. Qualité de
eſt fuligineux.

Fulminant, ante, adj. Qui fi

Fulmination, ſ. f. t. de Dr
non, & de Chimie.

Fulminé, ée, part.

Fulminer, v. a. t. de Droit
Publier une Sentence d'e
munication ; une Bulle, &
figuré, être fort en colere
auſſi un t. de Chimie.

Fumage, ſ. m. t. de Coutu

Fumant, ante, adj. Qui fu

Fumé, ée, part.

Fumée, ſ. f. Vapeur épaiſ
ſort des choſes brûlées.

Fumer, v. a. t. d'Agricultu
pandre du fumier.

Fumer, v. n. Jeter de la f

Fumeron, ſ. m. t. de Charb

Fumet, ſ. m. Certaine vap

Fumeterre, ſ. m. Plante.

Fumeur, ſ. m. Celui qui fu
tabac.

Fumeux, euſe, adj. Qui e
des vapeurs.

Fumier, ſ. m. Paille qui a
de litiere.

Fumigation, ſ. f. Il ſe dit des

on prend ou qui ſe tournent
fumée.
te, ſ. m. Ouvrier qui travaille
mpêcher la fumée.
abule, ſ. m. & f. Danſeur
corde.
es Dictionaires ne font ce
: que du genre maſculin,
endant il eſt auſſi du féminin
parlant d'une femme, puiſ-
l y en a qui danſent pareil-
ent ſur la corde. On trouve
s le Dictionaire des Arts *Fu-*
bule, c'eſt une faute; 1.
:e que ce mot eſt composé
leux Latins, de *funis*, corde,
'ambulare, marcher: 2. parce
devant la lettre *b* l'on met
nairement une *m*, qui pour
emprunte le ſon de la lettre
'. Pr. let. *M.*
re, adj. m. & f. Qui apar-
it aux funérailles.
illes, ſ. f. plur.
ire, adj. m. & f. Qui con-
ie les funérailles.
e, ſ. f. Pleureuſe: femme
pleuroit dans les funérailles
Romains.
e, adj. m. & f. Qui porte
heur.
ement, adv.
, ſ. m. t. de Marine.
adv. Il n'eſt en uſage que
s cette phraſe: *Au fur & à*
ure; ou *A fur & à meſure*;
t-à-dire, à meſure ou à pro-
ion.
, ſ. m. Petit animal qui ſert
a chaſſe.
, ée, part.
r, v. n. Chaſſer au furet;
rcher avec ſoin.
'e muet du milieu ſe prononce
qu'il eſt ſuivi d'un ſecond *e*
et; *Il furete, ils furetent.*

Fureteur, ſ. m. Celui qui furete.
Fureur, ſ. f. Excès de colere ou de rage. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.
Furibond, onde, adj. Il eſt auſſi ſ. Sujet à de grandes fureurs.
Furie, ſ. f. Emportement de colere.
Furies, ou Eumenides, ſ. f. plur. Divinités infernales.
Furieuſement, adv. Avec furie; Avec excès.
Furieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.
Furin, ſ. m. t. de Marine, qui ſe dit de la pleine mer.
Furine, ſ. f. Autrement Laverne. Déeſſe des voleurs.
Furoles, ſ. f. plur. Exhalaiſons enflammées que l'on voit ſur mer.
Furoncle, ſ. m. Eſpece de charbon.
Furtif, ive, adj. Qui ſe fait en cachete.
Furtivement, adv. A la dérobée.
Fuſain, ou Fuſin, ſ. m. Arbriſſeau.
Fuſarole, ſ. f. t. d'Architecture.
Fuſeau, ſ. m. Inſtrument arondi terminé en pointe.
Fusée, ſ. f. Piece de feu d'artifice. Fil qui eſt autour d'un fuſeau. C'eſt auſſi un t. d'Horlogerie.
Fuſelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Fuſer, v. n. t. de Phyſique & de Médecine.
Fuſerole, ſ. f. Brochete de fer dont ſe ſervent les Tiſſerands.
Fuſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt fuſible.
Fuſible, adj. Quelques-uns diſent *fuſile*. Qui peut ſe fondre.
Fuſil, ſ. m. Piece d'acier avec laquelle on bat un caillou; ou Arme à feu munie de cet inſtrument.

On n'y prononce point la lettre *l.*

Fuſilier, ſ. m. Soldat armé d'un fuſil.

Fuſiller, v. a. Tuer à coups de fuſil.

Fuſion, ſ. f. Liquéfaction.

Fuſte, ſ. f. t. de Marine.

Fuſtet, ſ. m. Arbriſſeau.

Fuſtigation, ſ. f. Action de fuſtiger.

Fuſtigé, ée, part.

Fuſtiger, v. a. Batre à coups de fouet.

Fût, ſ. m. Bois ſur lequel eſt monté le canon d'un fuſil.

Futaie, ſ. f. Bois; forêt.

Futaille, ſ. f. Vaiſſeau de bois à mettre du vin.

Futaine, ſ. f. Étoſe de fil & de coton.

Ce mot vient du Latin *fuſtanum*, dont les Italiens & les Eſpagnols ont fait *fuſtana*; ai doit l'écrire avec une ſeule

Futainier, ſ. m. Qui fait des nes.

Fûté, ée, adj. Il eſt bas. F

Fûtée, ſ. f. Eſpece de maſt

F-ut-fa, ſ. m. t. de Muſiqu

Futile, adj. m. & f. Frivol

Futilité, ſ. f. Caractere de eſt futile, ou la choſe mê

Futur, ure, adj. Qui eſt à

Futur, ſ. m. t. de Gramm

Futurition, ſ. f. t. de Philo

Fuyant, ante, adj. & ſ. Q Il n'eſt guere d'uſage au ſi mais ſon composé *faux-* eſt en uſage.

Fuyard, adj. Qui s'enfuit. auſſi ſubſt.

Subſtantif maſculin, ſeptieme Lettre de l'Alphabet.

G ABAN, ſ. m. Sorte de manteau.

Gabare, ſ. f. Eſpece de bateau plat, en uſage dans beaucoup d'endroits.

, ou Gabarit, ſ. m. t. de ne.

Académie propoſe les deux, en donnant la préférence au ier.

er, ſ. m. Porte-faix qui ſert charger les Navires.

ne, ſ. f. Promeſſe ambiguë. *ner de la gabatine à quel-* . Il eſt du ſtyle familier.

ge, ſ. m. Temps que le ſel eure dans le grenier.

r, v. a. Mettre le ſel dans enier pour le faire égouter.

ur, ſ. m. Homme employé a la Gabele.

, ſ. f. Impôt ſur le ſel.

n écrit auſſi *Gabelle*; mais l'y prononce qu'une *l*.

, ſ. m. Girouete dans les inces maritimes.

, ſ. m. t. de Marine.

, ſ. m. t. de Marine.

Gabieu, ou Toupin, ſ. m. t. de Corderie.

Gabion, ſ. m. Grand panier d'oſier qu'on emplit de terre pour ſe mettre à couvert des armes à feu.

Gabionade, ſ. f. Action de gabioner.

Gabioné, ée, part.

Gabioner, v. a. Couvrir de gabions.

Gabords, ſ. m. plur. t. de Marine.

Gâche, ſ. f. t. de Sérurier.

Gâché, ée, part.

Gâcher, v. a. Détremper.

Gâchete, ſ. f. Petite piece d'une sérure.

Gâcheur, ſ. m. Marchand qui vend à vil prix.

Gâcheux, euſe, adj. Détrempé.

Gâchis, ſ. m. Saleté causée par l'eau.

Gadouard, ſ. m. Vidangeur.

Gadoue, ſ. f. Matiere fécale.

Gafe, ſ. f. t. de Marine.

Gafé, ée, part.

Gafer, v. a. t. de Marine.

Gage, ſ. m.

Gagé, ée, part.

Gager, v. a. Donner des gages; ou parier en donnant gage.

Gagerie, ſ. f. t. de Palais.

Gageur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui parie en donnant gage.

Gageure, ſ. f. On prononce *Gajure*. Promeſſe de gâge, ou choſe gagée.

Gagier, ſ. m. Marguillier d'un Village.

Gagiſte, ſ. m. Qui gâgne des gages, ſans être domeſtique.

Gâgnable, adj. t. de Coutume.

Gâgnage, ſ. m. Pâturage.

Gâgnant, ante, adj. & ſ. m. & f. Qui gâgne.

Gâgné, ée, part.

Gâgne-denier, ſ. m. Celui qui gâgne peu, ſans métier.

Gâgne-pain, ſ. m. Ce qui fait gâgner la vie.

Gâgne-petit, ſ. m. Rémouleur.

Gâgner, v. a. Faire un gain.

Gâgnerie, ou Gaignerie, ſ. f. t. de Coutume.

Gâgneur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui gâgne.

On écrit auſſi tous ces mots ſans circonflexe ; mais l'*a* s'y prononce long, & autrefois il faiſoit diphthongue avec l'*i* : de *Gain*, on diſoit *Gaigner*, & delà *Gaignerie*.

Gagui, ſ. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'enjoument & d'embonpoint. Il eſt du ſtyle familier.

Gai, gaie, adj. Joyeux.

Gai, adv. Avec joie.

Gaïac, ſ. m. Arbre.

Gaiement, Gaieté, } V. { *Gaiment.* *Gaité.*

Gaigne, ſ. f. t. de Coutume.

Gaillard, ſ. m. t. de Marine.

Gaillard, arde, adj. & ſ. m. & f. Joyeux avec démonſtration.

Gaillarde, ſ. f. Caractere d'Imprimerie. C'étoit auſſi une Danſe.

Gaillardeletes, ou Galans plur. t. de Marine.

Gaillardement, adv. D'une m gaillarde.

Gaillardet, ſ. m. t. de Mar

Gaillardiſe, ſ. f. Action ga

Gaillon, petite Ville de l dans la Haute-Normandie un magnifique Château a nant à Monſeigneur l'Arche de Rouen.

Gaiment, adv. D'une manier

On écrit auſſi *Gaiement* on n'y prononce pas l'*e*.

Gain, ſ. m. Profit.

Gaîne, ſ. f. f. Étui.

Gainier, ſ. m. Ouvrier qui gaînes. C'eſt auſſi le noi arbre.

Gaité, ſ. f. Humeur gaie.

On écrit auſſi *Gaieté* ; n n'y prononce pas l'*e*.

Gala, ſ. m. Fête ; réjouiſſan pluſiers Cours.

Galactite, ſ. f. Pierre fine.

Galactophage, ſ. m. & f. C de lait.

Galactopote, ſ. m. & f. Buveur

Galamment, adv. D'une n galante.

Galant, ſ. m.

Galant, ante, adj. Civil ſ envers les Dames.

Galanterie, ſ. f. Qualité de qui eſt galant.

Galanthis, ſ. f. Servante d'Alc

Galantiſé, ée, part.

Galantiſer, v. a. Il eſt vieux le galant.

Galathée, ſ. f. Nymphe de l

Galaubans, ſ. m. plur. t. de M

Galaxie, ſ. f. t. Phyſique.

Galbanoner, v. a. t. de V

Galbanum, ſ. m. t. de Phar

Galbe, ſ. m. t. d'Architect

Gale, ſ. f. Eſpece de puſtu

f. m. Plante.
:e, f. f. t. de Mer.
, f. f. t. d'Imprimerie.
, f. f. t. d'Architecture.
etier, f. m. t. d'injure. Homme
néant & ſans bien.
, f. m. Plante.
, f. f. t. de Naturaliſte.
que, adj. de tout genre. t. de
lecine.
ſme, f. m. Doctrine de Ga-
ſte, f. m. Celui qui tient la
trine de Galien.
ſis, f. m. Plante.
er, v. récipr. Grater. Il eſt
c & bas. Se froter.
, f. f. Sorte de Bâtiment de
, f. f. Piece d'un bâtiment.
n, f. m. Forçat.
e, f. f. Nord-Oueſt. On ne
rt guere de ce mot qu'en
ines Provinces de France.
f. m. Jeu. C'eſt auſſi une
:e de caillou très-poli.
, f. m. Logement qui eſt au
haut étage d'une maiſon.
, f. f. Eſpece de gâteau.
, euſe, adj. Qui a de la
n, ene f. m. & f. Qui eſt de
ée.
frée, f. f. Eſpece de fricaſsée.
thias, f. m. Diſcours em-
illé & confus.
Acad. Trévoux & Richelet
vent ſans *h* ; mais ſelon M.
, il doit avoir une *h*, &
e deux *l*, parce qu'il vient
ui proquo d'un Avocat, qui
ant en Latin pour *le coq de*
hias, à force de répéter
is & *Matthias*, & voulant
Gallus Matthiæ, vint à dire
Matthias ; ce qui fit rire
toute l'auditoire ; de maniere que l'expreſſion ſe conſerva pour ſignifier un diſcours embrouillé.

Galion, f. m. Eſpece de grand Vaiſſeau.

Galiote, f. f. t. de Marine.

Galipot, f. m. Réſine du Pin.

Galium, f. m. Plante.

On écrit auſſi *Gallium* : mais il vient du Latin *Galium*.

Galle, f. f. *Noix de galle.*

Gallican, ane, adj. François. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *Le Rit Gallican* ; *l'Egliſe Gallicane.*

Galliciſme, f. m. Expreſſion propre à la Langue Françoiſe.

Galoche, f. f. Sorte de chauſſure.

L'Acad. le Dict. des Arts, Furetiere, Ménage, Danet & Richelet, écrivent de la ſorte ; Joubert écrit *Galloche*, à cauſe du mot *Gallicæ*, dont Ménage dit que celui-ci peut être dérivé : mais ce qui eſt certain c'eſt qu'on n'y prononce qu'une *l*.

Galon, f. m. Tiſſu d'or, d'argent, de ſoie, &c.

Galoné, ée, part.

Galoner, v. a.

Galop, f. m. t. de Manege.

Galopade, f. f. Action de Galoper.

Galoper, v. n. Aller le galop.

Galopin, f. m. Petit valet ; petit marmiton.

Galvaudé, ée, part.

Galvauder, v. a. Il eſt bas. Gâter une choſe à force de la manier & de s'en ſervir ; tourmenter quelqu'un, le maltraiter.

Gamache, f. f. Guêtre. Ce mot eſt plus en uſage au pluriel.

Gamahé, f. m. Nom donné aux figures naturélement formées ſur les pierres.

Gambade, f. f. Saut ſans art.

Gambader, v. n. Faire des gambades.

Gambage, ſ. m. Droit que payent les braſſeurs de biere.

Gambes de hunes, ſ. f. plur. t. de Marine.

Gambiller, v. n. Remuer ſouvent les jambes.

Gambit, ſ. m. t. du jeu d'Échecs.

Gamele, ſ. f. Ecuele de bois.

Gamme, ſ. f. t. de Muſique.

Quelques-uns n'y mettent qu'une *m*, parce qu'en effet on n'en prononce qu'une; mais ce mot vient du Latin *Gamma*.

Gamologie, ſ. f. Diſcours ſur le Mariage.

Ganache, ſ. f. t. de Manege.

Ganche, ſ. f. t. de Marine.

Ganer, v. n. t. du jeu d'Hombre.

Ganglion, ſ. m. t. d'Anatomie.

Gangrene, ſ. f. Sorte de Maladie.

Quelques-uns écrivent *Cangrene*; & l'Académie le prononce ainſi. Mais il vient du Latin *Gangræna*.

Gangrené, ée, part.

ſe Gangrener, v. n. paſ. Se corrompre.

Gangréneux, euſe, adj. Qui tient à la gangrene.

L'Académie ne prononce point l'*e* dans le verbe *Gangrener*, ni dans ſon participe *Gangrené*; mais elle le prononce & lui donne l'accent dans *Gangréneux*, parce qu'il vient immédiatement du Latin *Gangrænoſus*: au lieu que le verbe dérive immédiatement du François *Gangrene*, qui s'abrege en s'alongeant; c'eſt-à-dire, que la troiſieme ſyllabe ceſſant d'être muete, la ſeconde le devient; au lieu que cette ſeconde ſyllabe ceſſera d'être muete, lorſque la troiſieme le redeviendra; ainſi on prononcera le premier *Il ſe gangrene, ils ſe gang*

Gangue, ſ. f. Pierre qui ſe avec l'Antimoine.

Ganif, V. *Canif*.

Ganivet, ſ. m. Inſtrument c rurgien.

Gano, t. du jeu d'Hombr

Ganſe, ſ. f. Petit cordon.

Gant, ſ. m. Ce qui couvre l

On ne doit écrire *Gan* un *d*, que pour déſigner qui porte ce nom.

Ganté, ée, part.

Gantelée, ſ. f. Plante.

Gantelet, ſ. m. Gant cou fer.

Ganter, v. a. Mettre des

Ganterie, ſ. f. Marchandiſe c

Gantier, ere, ſ. m. & f. celle qui fait ou vend de

Ganymede, ſ. m. Jeune b

Garamantite, ſ. f. Pierre p

Garançage, ſ. m. Bouillon la garance.

Garance, ſ. f. Plante dont l eſt d'un grand uſage dans ture des laines.

Garancé, ée, part.

Garancer, v. a. t. de Tei

Garanciere, ſ. f. Lieu où de la garance.

Garant, ante, ſ. m. & f. celle qui garantit.

Garanti, ie, part.

Garantie, ſ. f. Obligation rantir.

Garantir, v. a. Se rendre

Garbin, ſ. m. t. de Marin

Garbon, ſ. m. t. de Fauc

Garce, ſ. m. Mot injurie

Garcetes, ſ. f. plur. t. de

Garçon, ſ. m. Enfant mâ

Garçonet, ſ. m. Petit gar

Garçoniere, ſ. f. Il eſt b jurieux.

, f. f. Action de garder ; ou
ux qui gardent.
, f. m. Celui qui garde.
, ée, part.
-bourgeoiſe, f. f. Garde du
n des enfans.
-boutique, f. m. Ce qui reſte
-temps dans la boutique.
-chaîne, t. d'Horlogerie.
-chaſſe, f. m.
-des-Sceaux, f. m.
-du-Corps, f. m.
-côte, f. m.
-feu, f. m.
-fou, f. m.
-Françoiſe, f. f. Régiment
fanterie Françoiſe qui fait
le auprès du Roi.
-Magaſin, f. m.
-manger, f. m.
-Marine, f. m. Gentilhom-
nommé par le Roi pour la
le de l'Amiral.
-Marteau, Officier qui gar-
e Marteau des Forêts.
-meuble, f. m. Lieu où l'on
le des meubles.
-noble, f. f. Tutele d'un
nt noble.
-note, f. m. Qualité que
ient les Notaires.
r, v. a.
-robe, f. f.
-Suiſſe, f. m. Régiment d'In-
erie Suiſſe qui fait garde au-
du Roi.
-vente, f. m. t. de Forêts.
ur, euſe, f. m. & f. Celui
elle qui garde les cochons ou
vaches.
n, ene, f. m. & f. Celui
celle qui garde toute choſe.
ſt auſſi le titre du Supérieur
un Couvent de Franciſcains.
énat, f. m. Office de Gar-
dans un Monaſtere.

Gardiénerie, f. f. t. de Marine.
Gardon, f. m. Poiſſon.
Gare, impératif du verbe *garer*, qui n'eſt plus guere d'uſage.
Gare, f. f. Lieu deſtiné pour retirer les bateaux.
Garé, ée, part.
Garene, f. f. Petit bois où il y a des lapins.
Garénier, f. m. Celui qui a ſoin d'une garene.
ſe Garer, v. récipr. Prendre garde à ſoi ; ſe détourner. On dit auſſi activement *Garer*, en t. de riviere.
Gargamele, f. f. t. bas & populaire. Goſier ; gorge.
Gargarisé, ée, part.
Gargariſer, v. a. Laver la gorge avec de l'eau.

On devroit écrire *gargarizer*, comme Danet ; car ce mot vient du Latin *Gargarizare* : mais l'Académie écrit *Gargariſer*. V. Préf. let. *S.* & *Z.*

Gargariſme, f. m. Remede liquide qui ſert à gargariſer.
Gargotage, f. m. Viande mal apprêtée.
Gargote, f. f. Petit cabaret où l'on donne à manger.
Gargoter, v. n. Hanter les gargotes.
Gargotier, iere, f. m. & f. Celui ou celle qui tient une gargote.
Gargouillade, f. f. Pas de danſe.
Gargouille, f. f. t. d'Architecture. Groſſe goutiere de pierre.
Gargouillée, f. f. Chûte d'eau qui tombe d'une gargouille.
Gargouillement, f. m. Bruit que fait l'eau en coulant ſur le ſâble.
Gargouiller, v. n. Il ſe dit des enfans qui s'amuſent à barboter dans l'eau.
Gargouillis, f. m. Bruit que fait l'eau qui tombe d'une gargouille
Gargouſſe, f. f. t. d'Artillerie.

Gargouſſiere, ſ. f. Sorte de gibeciere.
Garieur, ſ. m. t. de Coutume.
Gariment, ſ. m. Garantie, t. de Coutume.
Garites, ſ. f. t. de Marine.
Garnement, ſ. m. Libertin.
Garni, ſ. m. t. d'Architecture.
Garni, ie, part. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Garniment, ſ. m. t. d'Art.
Garnir, v. a. Pourvoir de ce qui eſt néceſſaire ou utile.
Garniſon, ſ. f. Nombre de ſoldats qui ſont mis dans une Place pour la défendre.
Garniſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garnit.
Garniture, ſ. f. t. d'Architecture, de Marine, d'Imprimerie, de Traiteur, &c.
Garou, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ce mot : *Loup garou*. V. Loup. C'eſt auſſi le nom d'un Arbriſſeau.
Garouage, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Lieu de débauche.
Garrot, ſ. m. Bâton court. C'eſt auſſi la jonction des os & des épaules d'un cheval.
Garroté, ée, part.
Garroter, v. a. Lier avec de forts liens.
Garus, ſ. m. Élixir.
Gaſcon, one, ſ. m. & f. Qui eſt de Gaſcogne.
Gaſconade, ſ. f. Vanterie outrée imitée de certains Gaſcons.
Gaſconer, v. n.
Danet dit que c'eſt voler adroitement : Joubert dit la même choſe ; mais il ajoute que c'eſt auſſi mentir avec hardieſſe. Il eſt à préſumer que c'eſt plutôt en ce dernier ſens qu'on doit entendre ce mot.
Gaſconiſme, ſ. m. Expreſſion empruntée des Gaſcons.

Gaſpillage, ſ. m. Déréglem
Gaſpillé, ée, part.
Gaſpiller, v. a. Diſſiper ; dé
Gaſpilleur, euſe, ſ. m. & f ou celle qui gaſpille.
Gaſtadour, ſ. m. Pionier mene à l'armée pour a les chemins.
Gaſter, ſ. m. t. de Médeci
Gaſtriloque, adj. Homme q de l'eſtomac.
Gaſtrique, adj. de tout ge d'Anatomie.
Gaſtrocnémiens, ſ. m. plur. natomie.
Gaſtromancie, ſ. f. Divinat ſe fait avec des paroles roiſſent ſortir du ventre.
Gaſtromanie, ſ. f. Paſſion bonne chere.
Gaſtrotomie, ſ. f. C'eſt l' tion Céſarienne.
Gâté, ée, part.
Gâteau, ſ. m. Eſpece de pâ
Gâte-ménage, ſ. m. Celui diminuer la dépenſe du n
Gâte-métier, ſ. m. Celui minue le profit d'un méti
Gâter, v. a. Mettre en r état.
Gâtine, ſ. f. Terre inculte
Gatte, ſ. f. t. de Marine.
Gauche, adj. m. & f. Qui posé à droit ; & mal-ad
Gauche, ſ. f. La main ga le côté gauche.
à Gauche, adv. Du côté
Gaucher, ere, adj. Qui ſe dinairement de la main
Gauchir, v. n. Se détourner ;
Gauchiſſement, ſ. m. Ac gauchir.
Gaude, ſ. f. Plante.
Gaudé, ée part.
Gaudeamus, ſ. m. t. Latin cisé. Il eſt du ſtyle burle

r, v. a. t. de Teinturier.
, ſ. f. Rayon de miel ; ſorte
pâtiſſerie.
, ée, part.
r, v. a. Imprimer ſur une
e diverſes figures avec un fer.
ur, ſ. m. Ouvrier qui gaufre.
er, ſ. m. Machine de fer qui
à faire des gaufres.
ire, ſ. f. Maniere de gaufrer.
le, ſ. f. Coup de gaule.
, ſ. f. Grande perche menue
ongue.
, ée, part.
, v. a. Batre avec une
e.
e, ſ. f. Petite gaule.
, ſ. m. t. de Vénerie.
s, oiſe, adj. & ſ. m. & f.
i ou celle qui eſt de la Gaule
les Gaules.
, ſ. f. Salope. t. d'injure.
, ſ. m. plur. Secte d'infideles.
, ée, part.
ſſer, v. récipr. Il eſt bas.
noquer.
rie, ſ. f. Il eſt bas. Moquerie.
ur, euſe, adj. Il eſt bas. Qui
outume de gauſſer.
r, ſ. m. Habitant dans les
.
ele, ſ. f. Plante.
n, ſ. m. Il eſt bas. Goſier.
au, ſ. m. t. de Marine.
, ſ. m. t. de Marine.
e, ſ. f. Air de danſe.
, V. *Gaïac.*
ſ. m. t. de Chimie.
, ſ. f. Eſpece de tiſſu fort clair.
, ée, part.
, ſ. f. Bête fauve.
, v. a. Orner de gaze.
e, ſ. f. Feuille volante qui
tient des nouveles.
ier, ſ. m. Celui qui compoſe
gazete.

Gazetin, ſ. m. Petite gazete.

Ménage dit que ces mots nous vienent de l'Italien *gazetta*, qui ſignifie la monoie qu'on donnoit à Veniſe pour y lire les nouveles : ainſi ſelon l'étymologie, on devroit écrire *gazette*, *gazettier*, comme Joubert : mais l'Académie, Furetiere & Danet écrivent *gazetier* & *gazetin* avec un ſeul *t*, & l'on n'en prononce qu'un dans ces trois mots.

Gazon, ſ. m. Herbe couverte & menue.

Gazoné, ée, part.

Gazonement, ſ. m. Action de gazoner.

Gazoner, v. a. Garnir de gazon.

Gazouillement, ſ. m. Bruit agréable.

Gazouiller, v. n. Faire un bruit agréable.

Gazouillis, ſ. m. *Le gazouillis des oiſeaux.*

Geai, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Géant, ante, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt d'une taille ſupérieure.

Geindre, v. n. Se plaindre.

Gélatineux, euſe, adj. Qui reſſemble à une gelée.

Gelé, ée, part.

Gelée, ſ. f. Grand froid ; ou ſuc de viande gelé.

Geler, v. a. & n.

Gelif, ou Gelis, adj. t. de Forêts.

Géline, ſ. f. Ce mot eſt vieux, & veut dire *Poulete.*

Gélinote, ſ. f. Jeune poule engraiſsée.

Gélisûre, ou Gélivure, ſ. f. t. de Forêts.

Ceux qui diſent *Gélis*, diſent *Gélisure* ; ceux qui diſent *Gélif*, diſent *Gélivure.* L'Académie préfere *Gélivure*, & ne parle pas même de l'autre.

Géloſcopie, ſ. f. Divination par le ris.

Gémeau, mele, ſ. m. & f. Il n'eſt en uſage qu'au pluriel; *les Gémeaux*, pour ſignifier l'un des douze ſignes du Zodiaque. Voyez *Jumeau*.

Géminé, ée, adj. t. de Palais.

Gémir, v. n. Exprimer ſa peine.

Gémiſſant, ante, adj. Qui gémit.

Gémiſſement, ſ. m. Action de gémir.

Gemme, adj. *Du ſel gemme.*

Gémonies, ſ. f. plur. Lieu deſtiné au ſupplice chez les Romains.

Génal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Gênant, ante, adj. Qui gêne.

Gencive, ſ. f. Chair qui environe les dents.

Gendarme, ſ. m. Cavalier armé.

Gendarmé, ée, part.

ſe Gendarmer, v. n. S'emporter mal-à-propos.

Gendarmerie, ſ. f. Le Corps des Gendarmes & des Chevaux-Légers des Compagnies d'Ordonance, autres que ceux de la Garde du Roi.

Gendre, ſ. m. Celui qui a épouſé la fille de quelqu'un.

Gêne, ſ. f. Torture; peine.

Gêné, ée, part.

Généalogie, ſ. f. Dénombrement des Ancêtres.

Généalogique, adj. de tout genre. Qui apartient à la généalogie.

Généalogiſte, ſ. m. Qui dreſſe les généalogies.

Gêner, v. a. Fatiguer; incommoder.

Général, ale, adj. Qui eſt commun à un très-grand nombre de perſones.

en Général, adv. D'une maniere générale.

Général, ſ. m. Chef d'armée ou d'Ordre religieux.

Généralat, ſ. m. Dignité d[e] néral.

Généralement, adv. En gér[al]

Généralisé, ée, part.

Généraliſer, v. a. Rendre g[é]

Généraliſſime, ſ. m. Celui qu[i] mande aux Généraux.

Généralité, ſ. f. f.

Générateur, trice, ſ. m. & Géométrie.

Génératif, ive, adj. Qui ap[-] à la génération.

Génération, ſ. f. f. Action d'[en]drer.

Généreuſement, adv.

Généreux, euſe, adj. Magn[a]libéral.

Générique, adj. de tout ge[n] de Logique.

Généroſité, ſ. f. f.

Geneſe, ſ. f. f. Premier Livre Bible.

Géneſtrole, ſ. f. f. Plante.

Genêt, ſ. m. Sorte d'Arbu[ſ]

Genet, ſ. m. Cheval d'Eſp[a]

Genete, ſ. f. f. Eſpece de ch[e]vage.

à la Genete, Façon de parl[er] verbiale. *Aller à cheval à nete*; c'eſt-à-dire, avec les fort courts.

Génethliaques, ſ. m. plur. l[es] d'Aſtrologues.

Généthliaque, adj. de tout [genre] t. d'Aſtrologie.

Génethliologie, ſ. f. f. L'Art q[ui] plique la maniere de dreſſe[r] roſcope.

Génetin, ſ. m. Sorte de vin d'Orléans.

Génevois, oiſe, ſ. m. & f. eſt de Geneve.

L'*e* du milieu ſe prononc[e] ceſſairement dans *Geneve*; il devient muet dans *Géne* & alors pour éviter la renc[on]

leux *e* muets, on prononce le mier.

rrete, ſ. f. Infuſion de graine genievre, avec d'autres in- liens, dans de l'eau.

rier, V. *Genievre.*

, ſ. m. Subſtance ſpirituelle, alent d'eſprit.

vre, ou Genévrier, ſ. m. uſte odoriférant.

'Académie propoſe les deux ; s préfere *Genievre.*

, ſ. m. Arbre.

e, ſ. f. Jeune vache qui n'a encore porté.

l, ale, adj. Qui ſert à la gé- tion.

, ſ. m. t. de Grammaire.

ires, ſ. m. plur. Il n'eſt en e qu'au pluriel.

re, ſ. f. Il eſt vieux, & ne it plus que par plaiſanterie.

, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt Gênes.

, ſ. m. Partie du corps ain. C'eſt auſſi un terme de hanique.

n écrivoit autrefois *Genouil* ; vienent ſes dérivés, *Genouil-* , *Genouilleux* : mais on pro- e *Genou* ; & au plur. on écrit *oux*, que l'on prononce *Ge-* .

illet, ſ. m. Ornement dont rvent les Évêques d'Orient.

illere, ſ. f. t. de Cordonier.

illeux, euſe, adj. t. de Bo- que.

, ſ. m. Ce qui renferme ſoi pluſieurs eſpeces.

au plur. m. & f. Nombre terminé de perſones.

Gent au ſingulier ne ſe trou- ue dans le burleſque, & tou- ; du genre féminin ; mais au el ce mot eſt du maſculin en parlant des Gens d'Égliſe, de Guerre, de Juſtice, & généralement en tout ſens, lorſque l'adjectif marche après. Au contraire, ſi l'adjectif précede le ſubſtantif, ce mot devient féminin. Exemp. Que les *gens* ſont *ſots* ! Qu'il y a de *ſottes gens* ! *Les vieilles gens ſont ſoupçoneux.* On dit auſſi *Tous les gens de bien* ; *tous les habiles gens* ; *toutes les vieilles gens.* Voyez M. Reſtaut.

Gent, ente, adj. On ne s'en ſert aujourd'hui qu'en imitant le ſtyle de nos vieux Poëtes.

Gentiane, ſ. f. Plante.

Gentil, ſ. m. Païen, plur. Gentils.

Gentil, ille, adj. Joli ; agréable.

Au maſculin l'*l* ne ſe prononce point s'il ne ſuit une voyele, & alors elle ſe mouille. Au féminin les deux *ll* ſe prononcent comme dans le mot *fille.* Dans le mot *Gentil*, ſignifiant *Païen*, l'*l* ſe prononce.

Gentile, ſ. f. Sorte de Marbre.

Gentilhomme, au ſingulier, & Gentilshommes au plur. *Acad.* Celui qui eſt noble de race.

Ce mot doit être écrit ſans diviſion. L'*l* de Gentilhomme ſe mouille dans ce mot au ſingulier, & ne ſe prononce point au pluriel.

Gentilhommeau, ſ. m. Petit Gentilhomme.

Gentilhommerie, ſ. f. Qualité de Gentilhomme.

Gentilhommiere, ſ. f. Petite maiſon de campagne où loge un Gentilhomme.

Gentiliſme, ſ. m. Religion des Païens. Ce mot eſt peu uſité : on dit *Paganiſme.*

Gentilité, ſ. f. t. collectif. Les Nations païenes.

Gentillâtre, ſ. m. Gentilhomme de Nobleſſe douteuſe, qui n'a ni bien ni mérite.

Gentilleſſe, ſ. f. Agrément.

Gentiment, adv. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie. D'une maniere gentille.

Génuflexion, ſ. f. V. Pr. let. *X.* Action de fléchir les genoux.

Géocentrique, adj. de tout genre. t. d'Aſtronomie.

Géode, ſ. f. Eſpece de pierre d'aigle.

Géodéſie, ſ. f. Arpentage: c'eſt la ſeconde partie de la Géométrie.

Géodéſique, adj. de tout genre. Qui a raport à la Géodéſie.

Géographe, ſ. m. Celui qui ſait la Géographie.

Géographie, ſ. f. Science qui enſeigne la poſition de toutes les régions de la terre.

Géographique, adj. m. & f. Qui apartient à la Géographie.

Geolage, ſ. m. Droit qu'on paye aux Geoliers.

Geole, ſ. f. Priſon.

Geolier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garde une priſon.

Dans ces trois mots l'*e* qui ſuit le *G*, ne ſe prononce point, & ne ſert qu'à donner au *G* la prononciation de l'*J* conſone.

Géomancie, ſ. f. Eſpece de Divination qui ſe fait par pluſieurs petits points.

L'Académie dit *Géomance*; elle a cependant dit *Chiromancie*; l'uſage varie ſur cette terminaiſon: mais en Latin on dit *Chiromantia*, *Geomantia.*

Géomancien, ſ. m. Celui qui ſait la Géomancie.

Géomantique, adj. m. & f. Qui apartient à la Géomancie.

Géométral, adj. Ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Plan Géométral.*

Géometre, ſ. m. Celui qui
Géométrie.

Géométrie, ſ. f. Art de meſu
terre.

Géométrique, adj. m. & f
apartient à la Géométrie.

Géométriquement, adv. D'un
niere géométrique.

Géorgique, ſ. f. Il ne ſe d
des ouvrages qui ont ra
la culture de la terre.

Géoſcopie, ſ. f. Connoiſſan
l'on tire des qualités de l
en les obſervant.

Gerance, ſ. f. Machine don
ſert en Hollande pour déc
les vaiſſeaux.

Géranium, ſ. m. Plante.

Gerbe, ſ. f. Faiſceau de blé

Gerbé, ée, part.

Gerbée, ſ. f. Botte de pai
il reſte des grains.

Gerber, v. a. Mettre en g

Gerbiere, ſ. f. t. de Laboure

Gerbillon, ſ. m. Petite gerb

Gerce, ſ. f. Petite vermine q
ge les Livres & les habits.

Gercé, ée, part.

Gercer, v. a. Faire de petites
à la peau.

Gerçure, ſ. f. Fente ſur la
occaſionée par le froid.

Géré, ée, part.

Gérer, v. a. t. de Palais.

Gerfaut, ſ. m. Oiſeau de pr

Gerlon, ou Gerlot, ſ. m. t.
peterie.

Germain, ſ. m. Titre de
entre couſins & couſines.

Germain, aine, adj. Il ſe joi
jours avec *Couſin* ou *Couſi*

Germain, aine, ſ. m. & f.
de la Germanie.

Germandrée, ſ. f. Herbe
nale.

Germanie, Anciene Régi

irope, appelée aujourd'hui lemagne.
anique, adj. m. & f. Qui rtient à la Germanie ou à l'Alagne.
aniſme, ſ. m. Façon de parAllemand.
:, ſ. m. La partie de la ſe-ice dont ſe forme la plante.
:, ée, part.
:r, v. n.
nation, ſ. f. t. de Botanique.
dif, ſ. m. t. de Grammaire.
u, ſ. m. t. de Marine.
, ſ. m. *Acad.* Le ſecond vente de certains oiſeaux.
y en a qui écrivent *giſier*, ce répond fort bien au Latin *ium*; mais il faut obéir à ge qui veut *géſier*.
, ſ. f. Vieux mot pour dire ouches d'une femme.
Vieux mot. *Voyez* Git.
ſ. f. Plante.
on, ſ. f. Exercice des Ros.
ſ. m. Action du corps qui npagne la parole.
, ſ. m. plur. Actions mémos. Il eſt vieux.
ilateur, ſ. m.
ilation, ſ. f.
iler, v. n. Faire des geſtes.
i, ſ. f. Adminiſtration.
, ſ. m. Plante.
dan, ane, ſ. m. & f. Qui e le Gévaudan.
x, euſe, adj. t. de Médecine, ignifie *boſſu*.
ité, ſ. f. C'eſt, dit M. Dioune courbure de l'épine du lo
re, ſ. f. Eſpece de bourſe.
n écrit auſſi *Gibbeciere*; & on nd même le dériver du La*ibbus*; mais cette étymologie eſt conteſtée, & quoiqu'il en ſoit, on n'y prononce qu'un *b*. L'Académie n'en écrit qu'un.

Gibelet, ſ. m. Eſpece de petit foret.
Gibelins, ſ. m. plur. Faction atachée aux Empereurs.
Gibelot, ſ. m. t. de Marine.
Gibelote, ſ. f. Fricaſsée de poulets.
Giberne, ſ. f. Partie de l'équipement d'un homme de guerre.
Gibet, ſ. m. Potence de ſupplice.
Gibier, ſ. m.
Giboulée, ſ. f. Pluie de peu de durée.
Giboyer, v. n. Chaſſer avec l'arquebuſe.
Giboyeur, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage. Celui qui chaſſe avec l'arquebuſe.
Gigante, ſ. f. t. de Marine.
Giganteſque, adj. m. & f. Qui tient du Géant.
Gigantomachie, ſ. f. Deſcription du combat des Géants.
Gigot, ſ. m. Cuiſſe de mouton.
Gigoté, ée, adj. t. de Manege.
Gigoter, v. n. Remuer les gigots.
Gigue, ſ. f. Gigot de mouton; ou une grande fille dégingandée. Il eſt bas dans ces deux ſens. Il ſignifie encore un air de Muſique, ou une danſe.
Giguer, v. n. Sauter.
Gilet, ſ. m. Eſpece de camiſole.
Gilles, ſ. m. Nom propre. *Faire Gilles*, s'enfuir.
Gilotin, ſ. m. Écolier du Collége de Sainte Barbe à Paris.
Gimblete, ſ. f. Petite pâtiſſerie ronde.
Gindant, ſ. m. t. de Marine.
Gingembre, ſ. m. Plante.
Gingeole, ſ. f. t. de Marine.
Ginglyme, ſ. m. t. d'Anatomie.
Ginguer, v. n. Ruer du pied.
Ginguet, ete, adj. Qui a peu de force & de valeur; court.

Ginguet, ſ. m. Petit vin.
Ginſeng, ſ. m. Plante.
Giore, ſ. m. & f. Juif né de parens, dont l'un eſt Iſraélite, & l'autre Proſélyte.
Gipe, ſ. f. Souguenille de groſſe toile.
Girafe, ſ. f. Animal quadrupede.
Girande, ſ. f. t. de Fontenier & & d'Artificier.
Girandole, ſ. f. Eſpece de chandelier; & ornement de femme. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Girafol, ſ. m. Pierre précieuſe.
Giraumont, ſ. m. Plante.
Girel, ſ. m. Nom d'une piece du harnois d'un cheval.
Girofle, ſ. m. Sorte d'Épicerie.
Giroflée, ſ. f. Fleur, & la Plante qui la porte.
Giroflier, ſ. m. Arbre qui porte le girofle.
Giron, ſ. m. Ce mot n'eſt guere d'uſage dans la converſation. Il ſe dit de l'eſpace qui eſt depuis la ceinture juſqu'aux genoux dans une perſone aſſiſe.
Gironé, adj. t. de Blaſon.
Gironer, v. t. d'Orfevre.
Girouete, ſ. f. Piece de métal qui tourne au vent.
Giſant, ante, adj. t. de Pratique.
Giſement, ſ. m. t. de Marine.
Git, troiſieme perſone du préſent de l'indicatif du verbe n. *géſir*, qui n'eſt plus uſité. On dit encore: *Nous giſons, ils giſent, il giſoit.*
ci-Git, formule ordinaire par laquelle on commence les Épitaphes.

On écrit auſſi *Gît* & *Ci-Gît*; ce qui vient de ce qu'autrefois on écrivoit *Giſt*: mais le circonflexe alonge la voyele, & celle-ci eſt breve: *Tout git en cela.*

Gîte, ſ. m. Le lieu où l'
meure.
Gîté, ée, part.
Giter, v. n. Il eſt bas. Dem
Givre, ſ. m. Eſpece de gl
s'atache aux arbres.
Glace, ſ. f.
Glacé, ée, part.
Glacée, ſ. f. Plante.
Glacer, v. a. Congeler.
Glaceux, euſe, adj. t. de
lerie.
Glacial, ale, adj. Qui eſt
mement froid.
Glaciere, ſ. f. Lieu où ſe c
la glace.
Glaciers, ſ. m. plur. Amas d
Glacis, ſ. m. Pente douce
ſenſible. Couleur légere &
parente.
Glaçon, ſ. m. Morceau d
Gladiateur, ſ. m. Celui q
batoit pour le plaiſir du
Glaïeul, ſ. m. Plante. Non pas
V. les Remarques ſur le
aïeul & *ayant.*
Glaire, ſ. f. Humeur viſqu
gluante.
Glaireux, euſe, adj. Qui e
de glaires.
Glais, V. *Clas.*
Glaiſe, ſ. f. *Terre glaiſe*,
trie, ſert à faire des tuil
la poterie.
Glaisé, ée, part.
Glaiſer, v. a. Faire un co
terre glaiſe.
Glaiſeux, euſe, adj. Qui
la glaiſe ou qui en pro
Glaiſiere, ſ. f. Lieu d'où
de la glaiſe.
Glaive, ſ. m. Épée tranch
Glama, ou Lhama, ſ. m
mal quadrupede.
Glanage, ſ. m. Action de
Gland, ſ. m. Fruit du ch

d de mer, ſ. m. Eſpece de quille.
d de terre, ſ. m. Plante.
de, ſ. f. Tumeur.
dé, ée, adj. Il ſe dit d'un cheval. eſt auſſi un terme de Blaſon.
dée, ſ. f. Récolte du gland.
dule, ſ. f. Petite glande.
duleux, euſe, adj. Qui a des ades.
, ſ. f. Poignée d'épis ramaſ- dans un champ moiſſoné.
, ée, part.
r, v. a. Faire des glanes.
ur, euſe, ſ. m. & f.
re, ſ. f. Ce que l'on glane.
, v. n. Il ne ſe dit que de oi aigre des petits chiens & renards.
lant, ante, adj. Qui glapit.
lement, ſ. m. Le cri des re- ds & des petits chiens.
V. *Clas.*
ium, ſ. m. Plante.
ôme, ſ. m. t. de Médecine.
, ſ. m. Plante.
ul, V. *Glaïeul.*
, ſ. f. t. de Chimie, de ſprudence, & de Coutume.
, ſ. f. t. d'Anatomie.
idal, ale, adj. t. d'Anatomie.
ide, adj. de tout genre. t. natomie.
, ſ. f. t. de Monoie.
le, ſ. f. Action de gliſſer.
nt, ante, adj. Sur quoi l'on e.
, ſ. m. Pas de Danſe.
, ée, part.
nent, ſ. m. t. de Phyſique.
, v. n.
re, ſ. f. Lieu uni où l'on e par divertiſſement.
, ſ. m. Corps rond.
laire, ſ. f. Plante.
le, ſ. m. Petit globe.

Globuleux, euſe, adj. Composé de petits globes.
Gloire, ſ. f.
Glorieuſement, adv.
Glorieux, euſe, adj.
Glorification, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *La glorification des Élus.*
Glorifié, ée, part.
Glorifier, v. a. Il ne ſe dit que de la gloire qu'on rend à Dieu & de celle que Dieu répand ſur les Saints.
ſe Glorifier, v. récipr. Se faire gloire, ou mettre ſa gloire.
Glôſe, ſ. f. Interprétation.
Glôſé, ée, part.
Glôſer, v. a. Faire une glôſe.
Glôſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui glôſe.
Gloſſaire, ſ. m. Dictionaire qui ſert à expliquer des mots obſcurs & barbares.
Gloſſateur, ſ. m. Celui qui a fait une glôſe ſur quelque livre.

On dit en Latin *Gloſſa*, d'où on auroit du dire en François *Gloſſe*; l'uſage a prévalu pour *Glôſe*, *Glôſé*, *Glôſer*, *Glôſeur*; mais du moins l'Académie conſerve *Gloſſaire* & *Gloſſateur.*

Gloſſocatoche, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Gloſſocome, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Gloſſopetres, ſ. m. plur. t. d'Hiſtoire Naturele.
Glotte, ſ. f. t. d'Anatomie.
Glougloter, v. n. Exprimer le chant du Coq d'Inde.
Glouglou, ſ. m. Murmure que fait le vin en ſortant d'une bouteille.
Glouſſement, ſ. m. Cri de la poule.
Glouſſer, v. n. Il ſe dit du cri de la poule.
Glouteron, ſ. m. Plante.

Glouton, gloutone, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Goulu.

Gloutonement, adv. D'une maniere gloutone.

Gloutonerie, ſ. f. Vice du glouton.

Gloutonie, ſ. f. Il vieillit.

Glu, ſ. f. Compoſition viſqueuſe qui ſert à prendre les oiſeaux.

Gluant, ante, adj. Viſqueux.

Gluau, ſ. m. Petit bâton enduit de glu.

Glué, ée, part.

Gluer, v. a. Froter de glu.

Glui, ſ. m. Paille de ſegle.

Gluten, ſ. m. t. d'Hiſtoire Naturele.

Glutinatif, adj. & ſ. m. t. de Médecine.

Glutineux, euſe, adj. Gluant.

Glyconien, ene adj. t. de Poéſie.

Glyconique, adj. de tout genre. t. de Poéſie.

Glyphe, ſ. f. t. d'Architecture.

Gnaphalium, ſ. m. Plante.

Gnôme, ſ. m. Habitant imaginaire du Globe terreſtre.

Gnomide, ſ. f. Nom inventé par les Cabaliſtes.

Gnomique, adj. de tout genre. Sentencieux.

Gnômon, ſ. m. t. d'Aſtronomie. C'eſt auſſi le ſtyle d'un cadran ſolaire.

Gnomonique, ſ. f. Partie des Mathématiques qui enſeigne à faire des cadrans Solaires.

Go, *Tout de go*, adv. Librement. Expreſſion populaire.

Gobe, ſ. f. Compoſition en forme de bol.

Gobé, ée, part.

Gobelet, ſ. m. Vaſe rond.

Gobelin, ſ. m. Démon familier.

Gobelins, ſ. m. plur. Lieu de Paris où l'on fait de belle écarlate, & de belles tapiſſeries.

Gobeloter, v. n. Buvoter.

Gober, v. a. Avaler avec avidité.

Goberge, ſ. f. Outil d'A C'eſt ainſi que les Tapiſſiers ment l'enfonçure d'un lit.

ſe Goberger, v. récipr. Il e ſe moquer.

Gobet, ſ. m. Il eſt vieux. M que l'on gobe.

Gobeté, ée, part.

Gobeter, v. n. t. de Maço

Gobeur, euſe, ſ. m. & f. t. populaire.

Gobin, ſ. m. Boſſu.

Goblin, ſ. m. Eſprit dont on fa aux enfans.

Godailler, v. n. Boire avec & à pluſieurs repriſes.

Godelureau, ſ. m. Il eſt d familier. Jeune homme q l'agréable.

Godenot, ſ. m. Petite mari

Goder, v. a. Faire de faux

Godet, ſ. m. Vaſe à boir

Godiche, ou Godichon, ſ. f. diminutif de *Claude*.

Godiveau, ſ. m. t. de Cuiſi

Godron, ſ. m. En parlant du ou de la vaiſſele d'argent.

Godroné, ée, part.

Godroner, v. a. Faire des p une toile empesée.

Goêmon, ſ. m. Herbe Ma

Goétie, ſ. f. t. de Magie.

Goffe, adj. Malfait. Il eſt d familier.

Gogaille, ſ. f. Il eſt bas. R ſance dans un repas.

Gogo, mot qui n'eſt d'uſage cette façon de parler adver *à gogo*. Il eſt familier.

Gogue, ſ. f. Vieux t. de C

Goguenard, arde, adj. & ſ

Goguenarder, v. n. Faire de vaiſes plaiſanteries.

Goguenarderie, ſ. f.

ſe Goguer, v. a. Se réjo populaire.

etes, ſ. f. plur. Propos joyeux.
rade, ſ. f. Repas de goinfre.
re, ſ. m. Gourmand.
rer, v. n.
rerie, ſ. f. Gourmandiſe ſans
it.
e, ou Gouêtre, ſ. m. *Fur. n. Joub.*
C'eſt une tumeur qui vient à la
ge de la plupart des Habitans
Alpes. L'Académie n'admet
goître, quoique l'autre ma-
e d'écrire ſe trouve auſſi dans
très-bons Livres. Ce mot pa-
venir de *Guttur*, le goſier.
eux, euſe, adj. Qui eſt ſujet
goîtres.
, ſ. m. *Acad. Fur. Ménage*,
doin, *Dupuys*, *Monet*. Bras
ner qui entre dans les terres.
On trouve *golfe* & *golphe* dans
net, Richelet & Joubert; &
Cange raporte qu'on a dit
s la baſſe Latinité *gulfus* &
hus : mais la maniere la plus
inaire d'écrire ce mot eſt *golfe*,
me l'écrit du Cange même,
ceux qui ſoutienent que ce
t vient de l'Italien *golfo*.
, ſ. f. Collet que les Eſpa-
ls portent au haut du juſtau-
ps, & qui entoure le cou.
l vient de l'Eſpagnol *Golilla*;
s on prononce *Golile*; &
cadémie l'écrit ainſi.
ne, ſ. f. Suc viſqueux.
né, ée, part.
ner, v. a. Enduire de gomme.
neux, euſe, adj. Qui produit
la gomme.
hôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
, ſ. m. Le *d* ne ſe prononce
. Fer coudé & rond.
ole, ſ. f. Petit bateau long
plat. Petit vaſe à boire.
olier, ſ. m. Batelier qui mene
gondole.

Gonfanon, ſ. m. t. de Blaſon.
Gonfanonier, ſ. m. Qui porte l'Étendard de l'Égliſe.

On dit auſſi *Gonfalon* & *Gonfalonier*; l'Académie l'écrit même ainſi, à l'imitation des Italiens qui en font plus d'uſage que nous, & qui diſent *Gonfalone*, & *Gonfaloniere*. Mais ce mot paroît venir de *Gundfane*, mot Teutonique qui ſignifie étendard de guerre : *Gund* ſignifie guerre, & *fane*, panon, c'eſt-à-dire, drapeau.

Gonflé, ée, part.
Gonflement, ſ. m. Enflure.
Gonfler, v. a. & n. Rendre ou Devenir enflé.
Gonin, ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe populaire : *C'eſt un Maitre Gonin*; ruſé.
Goniométrie, ſ. f. t. de Mathématiques.
Gonne, ſ. f. t. de Marine.
Gonorrhée, ſ. f. Maladie.
Gord, ſ. m. t. de Pêcheur.
Goret, ſ. m. Petit cochon. On ne le dit qu'en plaiſanterie.
Goreter, v. a. t. de Marine.
Gorge, ſ. f.
Gorgé, ée, part. & adj. t. de Blaſon.
Gorgée, ſ. f. Quantité de liqueur que la gorge peut contenir.
ſe Gorger, v. a. Manger & boire avec excès.
Gorgere, ſ. f. t. de Marine.
Gorgeret, ſ. m. t. de Chirurgie.
Gorgerette, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Baudoin*. Sorte d'ajuſtement de femme.

Richelet écrit *gorgerette* & *gorgette*; mais *gorgerette* eſt plus ancien, & plus uſité. On n'y prononce qu'un *t*.

Gorgerin, ſ. m. t. d'Architecture.
Gorgones, ſ. f. f. plur. Elles étoient

trois, savoir ; Méduse, Euryale, & Sthényo.

Gosier, s. m. Partie intérieure de la gorge.

Gossampin, s. m. Arbre.

Gosse, s. f. t. de Marine.

Goth, gothe, s. m. & f. Nom propre de Peuple.

Gothique, adj. m. & f. Qui tient des Goths.

Richelet écrit ces deux derniers mots sans *h* ; mais il est le seul de ce goût. On écrit en Latin *Gothi* & *Gothia*.

Goton, s. m. t. de Marine, & s. f. f. diminutif de *Marguerite*.

Gouache, s. f. Sorte de Peinture.

Gouas, s. m. Sorte de raisin.

Goudran, s. m. t. de Guerre.

Goudron, s. m. Gomme ou poix.

Goudroné, ée, part.

Goudroner, v. a. Enduire de Goudron.

On dit aussi *Godron* & *Godronner*. Il vient de l'Arabe *Kitran*, & avec l'article *Al-Kitran* ; d'où les Espagnols, *Alquitran* ; delà en vieux François *le Goudran* ; & delà *Goudron* & *Godron*. L'Académie préfere *Goudron*.

Goufre, s. m. Trou fort profond.

Gouge, s. f. t. injurieux qu'on dit aux femmes. C'est aussi un ciseau servant à divers ouvriers.

Goujat, s. m. Valet de cavalier ou de fantassin.

Gouine, s. f. t. d'injure qui se dit d'une femme de mauvaise vie.

Goujon, s. m. Petit poisson blanc.

Goujure, s. m. t. de Marine.

Goulée, s. f. Grosse bouchée.

Goulet, s. m. t. de Marine.

Goulete, s. f. t. d'Architecture.

la Goulete, Fort sur la Côte de Barbarie.

Gouliatre, adj. de t. g. Glouton.

Goulot, s. m. Le cou d'une teille.

Autrefois on disoit *goi* comme on peut le voir p passage de Régnier.

Deux bouteilles sur
Qui disoient sans goulet ,
avons trop vécu.

On trouve *gouleau* dans L mais *goulot* est plus en u l'Académie le préfere.

Goulote, s. f. t. d'Architecti

Goulu, ue, adj. Glouton.

Goulument, adv. Avidemen

Goumenes, s. f. plur. t. de rine.

Goupille, s. f. Petite clavet

Goupillé, ée, part.

Goupiller, v. a. t. d'Horlo

Goupillon, s. m. Aspersoir.

Danet écrit *goupilon* ; c'e faute : il faut doubler la l dans ce mot, parce qu' mouille comme dans le préc

Goupilloner, v. a. Nétoyer un goupillon.

Gourd, ourde, adj. Il n'est d'usage qu'au féminin, & e lant des mains.

Gourde, s. f. Calebasse.

Gourdin, s. m. Il est bas. grôs & court.

Gourdiné, ée, part.

Gourdiner, v. a. Il est bas. ner des coups de gourdin

Gourdiniere, s. f. t. de Mari

Goure, s. f. Drogue falsifié

Goureurs, s. m. plur. Ceux q sifient les Drogues.

Gourgandine, s. f. Il est bas. ture de mauvaise vie.

Gourgane, s. f. Petite féve de rais.

Gourgouran, s. m. Étoffe de

Gourmade, s. f. Coup de p

Gourmand, ande, adj. Il est

. Qui mange avec avidité & excès.
andé, ée, part.
ander, v. a. Maltraiter quel- ı de paroles.
andiſe, ſ. f.
e, ſ. f. Il ſe dit des mauvai- umeurs qui ſurvienent aux :s chevaux.
é, ée, part.
er, v. a. Mettre la gour- à un cheval, ou Donner elqu'un des coups de poing.
et, ſ. m. Qui ſait bien goû- vin.
ète, ſ. f. Petite chaînete de
ble, ſ. m. t. de Marine.
ıt, ou Gouſſaut, adj. m. Manege.
Académie propoſe les deux, éfere le dernier.
ıt, ſ. m. t. de Fauconerie.
, ſ. f. Envelope qui cou- ɔluſieurs ſortes de graines.
, ſ. f. plur. t. d'Architecture.
, ſ. m. Creux de l'aiſſelle, etite poche de culote.
ſ. m. L'un des cinq ſens.
, ſ. f. Petite partie d'une liquide. C'eſt auſſi le nom maladie.
, adv. *Ne voir goute ; n'en- e goute.*
à goute, adv. Goute après :.
ı écrit auſſi *Goutte*, parce vient du Latin *Gutta* ; mais y prononce qu'un *t* : ce qui rincipalement ſenſible dans érivés, *Goutelete*, *Goutiere*, *eux* ; *Dégouter*, au ſens de er par goutes.
te, ſ. f. Petite goute.
, v. a. Diſcerner par le goût.
, v. n. Faire collation.

Goûter, ſ. m. Collation. On prononce *Goûté.*
Gouteux, euſe, ſ. m. & adj. Qui eſt ſujet à la goute.
Goutiere, ſ. f. Petit canal où l'eau dégoute.
Goutieres, ſ. f. plur. t. de Marine.
Gouvernail, ſ. m. t. de Marine.
Gouvernance, ſ. f. Dignité dans certaines Villes.
Gouvernante, ſ. f.
Gouverné, ée, part.
Gouvernement, ſ. m.
Gouverner, v. a.
Gouverneur, ſ. m.
Goyavier, ſ. m. Arbre.
Grabat, ſ. m. Couchete; mauvais lit.
Grabataire, ſ. m. Réduit à être ſur le grabat.
Grabuge, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier. Querele ; noiſe.
Grâce, ſ. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un ; Secours de Dieu ; Agrément dans les perſones ou dans les choſes.
On écrit auſſi *Grace* ; mais il vient du Latin *Gratia* qui ſe prononce long ; & en François on prononce de même *Grâce* : l'Académie l'écrit ainſi. Mais cet *a* va devenir bref en François dans les dérivés, *Graciable*, *Gracieux*, &c.
Graciable, adj. m. & f. Qui mérite grâce.
Gracieusé, ée, part.
Gracieuſement, adv.
Gracieuſer, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Traiter gracieuſement.
Gracieuſeté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Petit préſent ; civilité.
Gracieux, euſe, adj. Agréable.
Gracilité, ſ. f. Qualité d'une voix grêle.
Gradation, ſ. f Figure de Rhétorique.
Grade, ſ. m. Degré d'honeur.

Gradin, f. m. Degré pour monter.
Gradine, f. f. Outil d'Artisan.
Gradivus, f. m. Surnom de Mars.
Graduation, f. f. t. de Mathématiques.
Gradué, f. m. Celui qui a pris des degrés dans l'Université.
Graduel, f. m. Partie de la Messe; Livre qui contient le chant des Messes.
Graduel, ele, adj. Qui va par degrés.
Graduer, v. a. t. de Géométrie. Il signifie aussi conférer des degrés dans une Université.
Grafigner, v. a. Égratigner. Il est bas.
Grailler, v. n. t. de Vénerie.
Graillon, f. m. Les restes d'un repas.
Grain, f. m.
Graine, f. f.
Grainer. } V. { *Grener.*
Grainéterie. } { *Grenétrie.*
Grainetier. } { *Grénetier.*
Grainier. } { *Grenier.*
Grainu. } { *Grenu.*
Grairie. } { *Gruerie.*
Graisse, f. f. Substance onctueuse.
Graisé, ée, part.
Graisser, v. a. Oindre de graisse.
Graisset, f. m. Espece de grenouille.
Graisseux, euse, adj. Qui tient de la graisse.
Gramen, f. m. Nom générique des plantes fromentacées.
Graminée, adj. f. t. de Blason, & de Botanique.
Grammaire, f. f. Art de parler & d'écrire correctement.
Grammairien, f. m. Celui qui sait la Grammaire, ou qui l'enseigne.
Grammatical, ale, adj. Qui est selon les regles de la Grammaire.
Grammaticalement, adv.

Grammatiste, f. m. Celui qui enseigne la Grammaire.
On prononce *Granma* *Granmairien*; on ne fait qu'une *m*: mais on prono deux dans *Grammatical*, *maticalement*, *Grammati* dernier est d'invention m & peu usité.
Grammont, Ordre Religie
Grammontin, f. m. Religi l'Ordre de Grammont.
On prononce *Granm* *Granmontin*, en ne faisar qu'une *m*.
Grampé, f. Petit instrum deux branches.
Grand, ande, adj. Étendu gueur, largeur ou profo
Grand'Chambre, f. f. P chambre d'un Parlement.
Grand-Chantre, f. m. T Dignité dans une Eglise drale.
Grand-Conseil, f. m. Trib France.
Grandelet, ete, adj. Dimi *Grand.* Il est familier.
Grandement, adv. Il vieillit grandeur.
Grandesse, f. m. Qualit Grand d'Espagne.
Grandeur, f. f.
Grandi, ie, part.
Grandir, v. n.
Grandissime, adj. Superla *grand.*
Grand-merci, adv. Je vo mercie.
Grand-merci, f. m. Re ment.
Grand'mere, f. f.
Grand'Messe, f. f. Messe cl avec cérémonie.
Grand-Œuvre, f. m. Recher la pierre philosophale.

oncle, ſ. m. Oncle du pere e la mere.
pere, ſ. m.
Prévôt, ſ. m.
Prieur, ſ. m.
tante, ſ. f.
, ſ. f.
age, ſ. m. Maniere de donne terre à ferme.
ſ. m. Sorte de Pierre très-
e, adj. du ſubſt. Marbre.
tion, ſ. f. Action de gra-
, ée, part.
r, v. a. Réduire un corps tits grains.
ue, adj. de tout genre. Il des deſcriptions tracées ſur oier.
uement, adv. t. d'Aſtro-.
ſ. f. Aſſemblage de plugrains.
netre, ſ. m. Inſtrument de matiques.
, v. n. Cueillir des grachapées.
ır, euſe, ſ. m. & f. Celui lle qui grapille.
ı, ſ. m. Petite grape.
ſ. m. Croc.
, v. a. t. de Marine.
ıe, adj. Chargé de grapes. écrit auſſi *Grappe*, *Grap-* &c. *Grappin*, *Grappiner*; on n'y prononce qu'un *p*.
ſe, adj. qui a de la graiſſe.
ible, ſ. m. t. de Boucher.
dure, ſ. f. Maladie des ux.
ſ. m. Sorte de Craie.
ent, adv. d'une maniere & riche.
ete, adj. Diminutif de . l eſt du ſtyle familier.

Graſſete, ſ. f. Plante.
Graſſeyement, ſ. m. Prononciation graſſe.
Graſſeyer, v. n. Parler gras.
Graſſin, ſ. m. Eſpece de ſoldat.
Graſſouillet, ete, adj. Diminutif de graſſet.
Grat, ſ. m. Lieu où les poules gratent pour trouver des vers.
Grate, ſ. f. Coups; mauvais traitement.
Graté, ée, part.
Grate-cu, ſ. m. Fruit de la roſe.
Gratele, ſ. f. Petite gale.
Grateleux, euſe, adj. Qui a de la gratele.
Grater, v. a. *Ménage.* Paſſer les ongles fortement ſur quelque choſe.

Ce mot, ſelon du Cange, tire ſon étymologie de *Gratare*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité; ou ſelon Ménage, de l'Allemand *graten*, ou de *gratare*, qu'il dit avoir été fait du vieux mot *cratare*, qui ſe trouve en ces termes dans la Loi des Bourguignons, tit. 111, §. 44. *Si quis alium unguibus crataverit.* Suivant toutes ces étymologies, il ſemble qu'on devroit écrire *grater* avec un ſeul *t*, comme le font Richelet, Joubert, du Cange & Ménage. L'Académie, Furet. Danet & quelques autres écrivent ce mot avec deux *tt*. Mais on n'en prononce qu'un.

Grateron, ſ. m. Plante.
Graticuler, v. n. t. de Deſſinateur.
Gratification, ſ. f. Libéralité; don gratuit.
Gratifié, ée, part.
Gratifier, v. a.
Gratin, ſ. m. Bouillie qui reſte dans le fond du poélon.
Gratiole, ſ. f. Plante.
Gratiou, ſ. m. t. de Marine.

Gratis, adv. Mot Latin qui signifie, *par pure grâce.* On fait sonner l'*s*.

Gratitude, f. f. Reconnoissance d'un bienfait.

Gratoir, f. m.

Gratuit, ite, adj.

Gratuitement, adv.

Gratuité, f. f.

Gravatier, f. m. Celui qui enleve les gravois.

Grave, adj. Pesant; sérieux.

Gravé, ée, part.

Gravele, f. f. Maladie.

On écrit aussi *Gravelle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.

Gravelée, adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase : *Cendre gravelée.*

Graveleux, euse, adj. Qui a la gravele; qui est mêlé de graviers.

Gravelure, f. f. Obscénité. Il est du style familier.

Gravement, adv.

Graver, v. a.

Graveur, f. m.

Gravier, f. m. Gros sâble.

Gravir, v. n. Grimper. *Gravir contre un rocher.* Richelet. *Gravir au haut d'une muraille, d'une montagne*, &c. Acad. Ménage.

Gravitation, f. f. t. de Physique.

Gravité, f. f. Poids; pesanteur; air sérieux.

Graviter, v. n. t. de Physique. Peser.

Gravoir, f. m. Instrument qui sert aux Ciriers.

Gravois, f. m. Menus débris d'une muraille.

Le peuple prononce *Gravas*; delà vient qu'on dit avec lui un *Gravatier.*

Gravure, f. f. Art de graver.

Quelques Modernes écrivent *gravûre*; C'est une faute. V. la Préf. let. *û.*

Gré, f. m. Bonne volonté

Gréage, f. f. t. de Coutum

Grebe, f. m. Oiseau.

Grec, greque, adj. & f. On dit qu'un homme est pour dire qu'il est fort l

Le féminin varie chez teurs; car les uns écriven sans *c*, & les autres veule *que*; mais tous écrivent *p publique* sans conserver le est représenté par la lettr tous prononcent *Greque publique.*

Gréciser, v. n. Suivre les nies & la méthode des

Grédin, ine, adj. Il est aus mot & le suivant sont in

Gredinerie, f. f. Gueuseri quinerie.

Gréé, ée, part.

Gréement, f. m. t. de Mar

Gréer, v. a. t. de Marin

Grêfe, f. m. Lieu où se les Regîstres.

Grêfe, f. f. Ente.

Gréfé, ée, part.

Gréfer, v. a. Enter un ar

Gréfeur, f. m. Qui ente les

Gréfier, f. m.

Gréfoir, f. m. Petit coute on se sert pour gréfer.

On écrit aussi *Greffe* deux sens, & de même s vés; mais on n'y prononce *f.* L'*e* est long dans *Gréfe* brege dans les dérivés, vient long, lorsque la syllabe redevient muete. dit *Gréfer*; mais on dira, *ils gréfent.*

Grége, adj. f. *Soie grége.*

Grégeois, adj. m. *Feu gré*

Grégorien, ene, adj. Ce dit du Calendrier, & du Ecclésiastique.

e, f. f. Haut de chauſſes.
, f. f.
, adj. Long & menu.
, ée, part.
, v. impersonel. Il se dit
ıd il tombe de la grêle.
, f. m. Marteau de Maçon.
, f. m. t. de Marine.
r, ou Grêloire, f. m. t. de
er.
ı, f. m. Gros grain de grêle.
, f. m. Petite sonete de métal.
er, v. n. Trembler de froid.
nt, f. m. t. de Marine.
al, f. m. Ornement Pontifical.
l, f. m. Plante.
le, f. f. Fruit, & instrument
Guerre.
lier, f. m. Arbre qui porte des
ades. C'est aussi un Soldat.
liere, f. f. Espece de gibe-
ɛ.
lin, ine, f. m. & f. Qui est
Grenade.
lle, f. f. Métal réduit en
us grains.
llé, ée, part.
iller, v. a. Mettre un métal
petits grains.
t, f. m. Sorte de pierre pré-
se. Fruit dont on fait un sirop.
ut, f. m. Poisson.
, ée, part.
lé, ée, part.
ler, v. a. Faire paroître du
n sur quelque chose.
r, v. a. & n. Réduire en grains,
oduire de la graine.
terie, f. f. Commerce de
chand Grénetier.
tier, ere, f. m. & f. Celui ou
e qui vend des grains & des
nes.
tes, f. f. plur. Petites graines
vignon.
tis, f. m. t. de Monoie.

Grenier, f. m. Petit bâtiment destiné aux grains.

Quoique la plupart de ces mots viennent de *Graine*, l'Académie les écrit par *e*, même sans aucun accent, parce que le plus fréquent usage y rend cet *e* muet; cependant comme le meilleur usage ne soufre pas communément deux *e* muets de suite, & que jamais on n'en soufre pas trois, il est impossible de prononcer *Greneterie*, sans faire sentir l'un des deux premiers *e*, & plutôt le second; au contraire le premier dans *Grénelé*, *Gréneler*, *Grénetier*, *Grénetis*.

Grenoir, f. m. t. d'Artillerie.

Grenouille, f. f. Sans *ü*. V. la Préf. let. *ü*. Petit animal.

Grenouiller, v. n. Ivrogner. Il est bas.

Grenouillere, f. f. Lieu maréca-geux.

Grenouillet, f. m. Petite grenouille. C'est aussi le nom d'une Plante.

Grenouillete, f. f. Plante.

Grenu, ue, adj. Chargé de grains; réduit en petits grains.

Gréque, f. f. t. de Relieur.

Gréqué, ée, part.

Gréquer, v. a. t. de Relieur.

On écrit aussi *Grecque*, *Grecqué* & *Grecquer*: mais on ne prononce point le *c*. V. *Grec*.

Grès, f. m. Sorte de Pierre. V. Préf. let. *è*.

Gréſil, f. m. Petite grêle.

Greſillé, ée, part.

Greſillement, f. m. Action du feu qui rouſſit & racourcit quelque choſe.

Greſiller, v. impersonel.

G-ré-ſol, t. de Muſique.

Greſſerie, f. f. t. collectif. Pierres de grès.

Greve, f. f. Rivage plat de la mer.

Grévé, ée, part.
Gréver, v. a. Faire tort.
Gribane, ſ. f. t. de Marine.
Griblete, ſ. f. t. de Cuiſine.
Gribouille, ſ. m. Qui ſignifioit autrefois un vendeur de petits meubles; ſe dit aujourd'hui d'une perſone chagrine.
Gribouillete, ſ. f. Jeu d'enfans.
Grieche, adj. de tout genre. Importun. Ce mot n'a pas un grand uſage.
Grief, eve, adj. Grand; énorme; fâcheux.
Grief, ſ. m. Domage que l'on reçoit.
Griévement, adv. D'une maniere grieve.
Griéveté, ſ. f. Énormité.
Grifade, ſ. f. Coup de grife.
Grife, ſ. f. Ongle de certains animaux.
Grifé, ée, part.
Grifer, v. a. t. de Fauconerie.
Grifon, ſ. m. Oiſeau de proie.
Grifonage, ſ. m. Mauvaiſe écriture.
Grifoné, ée, part.
Grifonement, ſ. m. t. des Arts qui dépendent du Deſſein.
Grifoner, v. a. Écrire mal.
On écrit auſſi *Griffe*, *Griffon*, & de même leurs dérivés : mais on n'y prononce qu'une *f*.
Grignon, ſ. m. Morceau de l'entamure du pain.
Grignoté, ée, part.
Grignoter, v. a. Manger doucement en rongeant.
Grigou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Meſquin; gueux.
Gril, ſ. m. Uteníile de cuiſine.
La lettre *l* ne ſe prononce point dans le diſcours familier, & ſe mouille quand on la prononce.
Grillade, ſ. f. Viande grillée.
Grillage, ſ. m. Opération de métallurgie.
Grillant, ante, adj. pour dir*ſant*. Ce mot eſt tout-à-f& populaire.
Grille, ſ. f. Bâreaux de bois fer qui ſe traverſent.
Grillé, ée, part.
Griller, v. a. Rôtir ſur le gr fermer avec une grille.
Grillet ou Grillete, ſ. f. t. de L'Académie propoſe le ſans en décider.
Grilleté, ée, adj. t. de Blaſ
Grillons, ſ. m. plur. Cord ſerrer le doigt aux crimin
Grimace, ſ. f. Contorſion du
Grimacer, v. n. Faire d maces.
Grimacerie, ſ. f. Action de f grimaces.
Grimacier, iere, adj. Qui grimaces.
Grimaud, ſ. m. Petit écol
Grime, ſ. m. t. mépriſant bas. Écolier de baſſe claſ
Grimelin, ſ. m. t. de mépri écolier.
Grimelinage, ſ. m. Petit jeu
Grimeliner, v. n. Jouer pe
Grimoire, ſ. m. Livre de M
Grimper, v. n. Monter ave
Grincement, ſ. m. Il n'eſt e que dans cette phraſe : *Gri de dents*.
Grincer, v. a. Il n'eſt en uſ dans cette phraſe : *Gri dents*.
Gringolé, ée, adj. t. de Bl
Gringoter, v. n. Fredoner. proprement des petits oiſe
Gringuenaude, ſ. f. Certaine
Gringuenoter, v. n. Qui e le ramage du Roſſignol.
Griote, ſ. f. Eſpece de ceriſ
Griotier, ſ. m. Arbre qui p griotes.
Gripe, ſ. f. Il eſt du ſtyle l Paſſion; fantaiſie.

ée, part.
, v. a. Il ſe dit proprement
iat & autres animaux. Il ſe
ıſſi des étoffes.
ou, ſ. m. Il eſt du ſtyle fa-
r.
n écrit auſſi *Grippe*, *Grippé*,
ɔer, *Grippe-ſou* : mais on
ɔrononce qu'un *p*.
ſe, adj. Couleur mêlée de
& de noir.
:, ſ. f. t. de Peintre.
:, ée, part.
:r, v. a. Peindre en gris.
:, adj. m. & f. Qui tire ſur
ɔ.
-lin, ſ. m. Sorte de couleur.
ſ. m. Jeune Chardoneret
ſt encore gris.
, ſ. f. Jeune femme ou jeune
le médiocre condition.
, v. n. Se dit du chant de
ete.
, one, adj. Il ne ſe dit que
ɔil, ou des perſones par ra-
ıu poil.
r, v. n. Devenir gris.
ɔns, ou le Pays des Griſons.
une République d'Alle-
e.
ſ. f. Petit oiſeau.
, ée, part. & adj. Mêlé de

e, ſ. f. Petit profit illicite
ı s'attribue dans un Emploi.
r, v. a. Friponer.
rie, ſ. f. Gain illicite.
ur, ſ. m. Ces quatre mots
bas & populaires.
, ſ. m. t. qui ſe dit d'un
ɛ.
ɛ, ſ. f. Il ne ſe dit que d'une
ndiere.
rd, ſ. m. Qui gronde.
, ſ. f. Mécontentement qu'on
ıigne en grondant.

Grognement, ſ. m. Cri des Pourceaux.
Grogner, v. n. Crier comme un Pourceau ; murmurer.
Grogneur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & du ſtyle familier. Celui ou celle qui grogne.
Groin, ſ. m. Muſeau de Cochon.
Grole, ſ. f. Oiſeau du genre des Corneilles.
Gromeler, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Murmurer ſourdement.
Grondable, adj. Digne d'être grondé.
Grondé, ée, part.
Grondement, ſ. m. Bruit ſourd.
Gronder, v. n. & a. Murmurer, ou Réprimander.
Gronderie, ſ. f. Reprimande vive.
Grondeur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui aime à gronder.
Grôs, ſ. m. Huitieme partie d'une once. C'eſt auſſi la partie la plus grôſſe, la plus conſidérable.
Grôs, grôſſe, adj. Qui a beaucoup de circonférence.
en Grôs, adv. Sans détail.
tout en Grôs, adv. Seulement.
Grôſeille, ſ. f. Fruit.
Grôſeillier, ſ. m. Arbriſſeau qui porte des grôſeilles.
Grôſſe, ſ. f. t. de Pratique, & de Commerce.
Grôſſe-queue, ſ. f. Eſpece de poire.
Grôſſerie, ſ. f. Nom générique des grôs ouvrages que font les Taillandiers. C'eſt auſſi le commerce d'un Marchand qui vend en grôs.
Grôſſeſſe, ſ. f. L'état d'une femme enceinte.
Grôſſeur, ſ. f.
Grôſſi, ie, part.
Grôſſier, ere, adj. Impoli : & ſe dit d'un Marchand qui vend en grôs.
Grôſſiérement, adv.

Grôſſiéreté, ſ. f.
Grôſſir, v. a. Rendre grôs.
Grôſſoyé, part.
Grôſſoyer, v. a. Mettre en grôſſe.
Grôs-temps, ſ. m. Temps orageux.
On écrit auſſi tous ces mots ſans circonflexe ; mais l'*o* s'y prononce long.
Grote, ſ. f. Caverne.
On écrit auſſi *Grotte*, comme venant de l'Italien *Grotta*, ou même du Latin *Crypta* ; mais on n'y prononce qu'un *t*.
Groteſque, adj. de tout genre. Bizâre ; ridicule.
Groteſquement, adv. D'une maniere groteſque.
Grouéteux, euſe, adj. Pierreux.
Grouillant, ante, adj. Il eſt populaire. Qui grouille.
Grouiller, v. n. Remuer.
Groupe, ſ. m. t. de Sculpture & de Peinture.
Groupé, ée, part.
Grouper, v. a. Joindre pluſieurs figures enſemble.
On écrit auſſi *Grouppe*, *Grouppé*, *Groupper* ; mais on n'y prononce qu'un *p*, & l'Académie n'en écrit qu'un.
Gruage, ſ. m. t. de Coutume.
Gruau, ſ. m. Avoine moulue groſſiérement.
Grue, ſ. f. Grôs Oiſeau, & machine.
Gruerie, ſ. f. Juriſdiction.
On dit auſſi *Grairie* ; mais l'Académie préfere *Gruerie*, que l'on prononce *Grurie*.
Grugé, ée, part.
Gruger, v. a. Réduire en menues parties des choſes dures & friables ; manger.
Grume, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
Grumeau, ſ. m. Partie du ſang, du lait, ou d'autres liqueurs qui ſe caillent.
Grumelé, ée, part.
ſe Grumeler, v. récipr. Deve grumeaux.
Grumeleux, euſe, adj. Qui inégalités dures.
Gruyer, ere, adj. t. de Fauc
Gruyer, ſ. m. Officier ſub des Eaux & Forêts.
Il ſe dit relativement à *rie* ; d'où il ſuit que la vra nonciation eſt *Gru-ier*.
Gruyere, ſ. m. Sorte de fron
Gryllon, ſ. m. Inſecte. *Cal*
Ceux qui diſent *greſillon* lent mal. L'Académie, Ba Monet, Furetiere, Dane chelet, Joubert & Boud vent *grillon* : mais com mot vient du Latin *gryll* peut pareillement écrire avec un *y*, puiſque cela point à la prononciation. pagnols écrivent *gryllo*, vent exactement l'étym Richelet corrompt l'Ortho Latine en écrivant *grillus* de *gryllus*.
Guairo, mot indéclinable, Fauconerie.
Gué, ſ. m. Lieu où l'on peu une Riviere ſans bateau.
Guéable, adj. de tout gen l'on peut paſſer à gué.
Guebres, ſ. m. plur. Reſtes ciene nation Perſane.
Guede, ſ. f. Plante.
Guédé, ée, part.
Guéder, v. a. t. de Manufac ſignifie auſſi *fouler*.
Guéer, v. a. Baigner ou lav l'eau.
Guelfes, ſ. m. plur. Faction q tenoit les prétentions des contre les Empereurs.
Guenille, ſ. f. Haillon ; chif
Guenillon, ſ. m. Petite guen

ɔe, ſ. f. Gueuſe.
n, ſ. f. Femele d'un ſinge.
che, ſ. f. Petite guenon.
, ſ. f. Grôſſe mouche.
ɛr, ſ. m. Oiſeau qui mange guêpes. C'eſt auſſi le lieu où guêpes conſtruiſent leurs gâx.
re, ſ. f. Ruche des guêpes.
ɔn, ſ. m. Salaire. Il eſt vieux.
ɔné, ée, part.
ɔner, v. a. Récompenſer. Il vieux.
, adv. Peu.
s que quelques-uns mettent fin de cet adverbe, y eſt néceſſité; la Poéſie la conɔit autrefois pour la commo: mais comme cette *s* faiſoit ſſez mauvais effet dans les , on a jugé à propos de la ncher.
, ſ. m. Terre labourée, & enſemencée.
ie, part.
on, ſ. m. Sorte de meuble.
, v. a.
ɔn, ſ. f.
able, adj. m. & f.
e, ſ. f. t. de Guerre.
ɔn, ſ. m. Partie de la barbe eſt ſous le nez.
e, ſ. f. t. de Coutume.
ɛr, v. a. t. de Coutume. ndoner; délaiſſer.
ɛ, ſ. f.
er, ere, adj.
ɔyer, v. n. Il eſt vieux. Faire uerre.
ɔyeur, ſ. m. Il eſt vieux. Celui ime à faire la guerre.
e ſ. m. Fonction d'un ſoldat en ſentinele. Ce ſont auſſi ɛ qui font la garde.
ɔle, adj. Qui eſt ſujet au guet.
e ppens, ſ. m. Deſſein prémédité d'aſſaſſiner ou d'offenſer quelqu'un.

Ce mot *Appens* vient du Latin *Appenſus*, c'eſt pourquoi il conſerve les deux *pp*. L'Académie l'écrit ainſi au mot *Appens*: mais au mot *Guet*, elle écrit *Guet-apens*, comme on le prononce communément: & c'eſt ainſi que l'uſage preſcrit ſouvent contre l'étymologie.

Guete, ſ. f. t. de Charpenterie.
Guété, ée, part.
Guéter, v. a. Épier; obſerver.
Guéteur, ſ. m. Qui obſerve.

On écrit auſſi *Guetté*, *Guetter*, *Gueteur*: mais on n'y prononce qu'un *t*.

Guêtre, ſ. f. Sorte de chauſſure.
Guêtré, ée, part.
ſe Guêtrer, v. récipr. Mettre des guêtres.
Gueule, ſ. f. Bouche des animaux.
Gueule-bée, ſ. f. Futaille défoncée par un bout.
Gueulée, ſ. f. Ce qui tient dans la gueule; ce ſont auſſi des paroles deshonêtes.
Gueulé, ée, part.
Gueuler, v. a. t. de Chaſſe.
Gueuler, v. n. Parler beaucoup & très-haut.
Gueules, ſ. m. t. de Blaſon.
Gueuſaille, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier. Troupe de gueux.
Gueuſailler, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Faire métier de gueuſer.
Gueuſant, ante, adj.
Gueuſe, ſ. f. t. de Forge. C'eſt auſſi une eſpece de dentele, & un t. de Billard.
Gueuſé, ée, part.
Gueuſer, v. n.
Gueuſerie, ſ. f. Pauvreté, ou choſe vile.
Gueuſete, ſ. f. t. de Cordonier.

Gueux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Guhr, ſ. m. Mot que les Naturaliſtes François ont emprunté des Allemands.
Gui, ſ. m. Sorte de Plante. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Guichet, ſ. m. Petite porte.
Guichetier, ſ. m. Valet de Geolier.
Guid'âne, ſ. m. Directoire pour apprendre à dire le Bréviaire. Ce terme eſt bas.
Guide, ſ. m. & f. Celui ou celle qui conduit.
Guide, ſ. f. Laniere qu'on atache à la bride d'un cheval.
Guidé, ée, part.
Guideau, ſ. m. t. de Marine.
Guider, v. a. Conduire.
Guidon, ſ. m. Étendard de Cavalerie; c'eſt auſſi l'Officier qui le porte. C'eſt encore un t. de Muſique.
Guignard, ſ. m. Sorte d'Oiſeau.
Guignaux, ſ. m. plur. t. de Charpentier.
Guigne, ſ. f. Eſpece de petite ceriſe douce.
Guigné, ée, part.
Guigner, v. a. & n. Regarder du coin de l'œil.
Guignier, ſ. m. L'arbre qui porte des guignes.
Guignole, ſ. f. t. de Monoie.
Guignon, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit principalement au jeu. Malheur.
Guildive, ſ. f. Sorte de liqueur.
Guilée, ſ. f. Pluie ſoudaine.
Guillage, ſ. m. t. de Braſſerie.
Guillaume, ſ. m. Outil de Menuiſier.
Guilledin, ſ. m. Cheval hongre d'Angleterre, extrêmement vîte en ſa courſe.
Guilledou, ſ. m. *Courir le guilledou.*
Guillemet, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Guillemin, ſ. m. Religieux à Paris, nommés Blancs-teaux.
Guillemine, ſ. f. Religieuſe de dre des Guillemins.
Guilleres, ſ. f. plur. t. de terie.
Guilleret, ete, adj. Gai; lé
Guilleri, ſ. m. Chant de mo
Guilloché, ée, part.
Guillocher, v. a. Ranger ment.
Guillochis, ſ. m. t. d'Artiſte.
Guimauve, ſ. f. Sorte de pl
Guimaux, ſ. m. plur. Prés fauche deux fois l'an.
Guimbarde, ſ. f. Sorte de à quatre roues.
Guimberge, ſ. f. t. d'Archite
Guimées, ſ. plur. t. de Papé
Guimpe, ſ. f. Partie de l'h ment d'une Religieuſe.
Guinçoneau, ſ. m. t. de Ma
Guindage, ſ. m. t. de Marin
Guindant, ſ. m. t. de Marin
Guindé, ée, part.
Guinder, v. a. t. de Marine. ſer; élever.
Guindereſſe, ſ. f. t. de Mari
Guinderie, ſ. f. Gêne; contr
Guindoule, ſ. f. Machine d thématiques.
Guindre, ſ. m. Petit métier à de pauvres gens.
Guinée, ſ. f. Monoie d'or fabrique en Angleterre : ell un écu plus que le Lo France.
Guingois, ſ. m. Travers; n'eſt pas droit.
de Guingois, adv. De trave
Guinguete, ſ. f. Petit Caba de la Ville; jeu de cartes; de tabatiere.
Guipé, ée, part.
Guiper, v. a. t. de Rubanie

re, ſ. f. Eſpece de dentele de
ou de fil.
nde, ſ. f. Courone de fleurs.
me, ſ. f. Hache à deux tran-
ns.
, ſ. f. Maniere ; façon d'agir.
t bas.
iſe, adv. De la maniere ; au
de.
n, ſ. m. t. de Marine.
e, ſ. f. Sorte d'inſtrument de
ique.
'eſt ainſi que l'Académie écrit
not, ſans s'embaraſſer s'il
t de l'Eſpagnol *guitarra*, qui
le nom d'un inſtrument de
ique : mais il ne faut pas
e *guiterre*, comme Ménage,
ittarre, comme Furetiere.
ne, ſ. f. t. de Marine.

Guitran, ſ. m. Sorte de poix dont on enduit les Navires.

Gumenes, ſ. m. plur. t. de Corderie.

Guttural, ale, adj. t. de Grammaire. Qui ſe prononce du goſier.

Gymnaſe, ſ. m. Lieu d'exercice.

Gymnaſtique, ſ. f. L'art d'exercer les corps.

Gynécocratie, ſ. f. État où les femmes peuvent gouverner.

Gynécocratique, adj. Il ſe dit des États où les femmes gouvernent.

Gypſe, ſ. m. Pierre propre à faire le Plâtre.

Gypſeux, euſe, adj. Qui eſt de la nature du gypſe.

Gyromancie, ſ. f. Divination qui ſe pratique en marchant en rond.

Gyrovague, ſ. m. Moine ambulant.

H, *Subſtantif féminin, la huitieme lettre de l'Alp*

Les Grecs n'avoient point cette Lettre ſeule dans leur bet ; mais ils avoient des Lettres aſpirées & un eſpri qui ſuppléoient à ce défaut. Les Latins ont comme r Lettre *H*; & il eſt aiſé de voir qu'ils s'en ſont ſervis d mots imités des Grecs, où les conſones aſpirées & l'eſpr ſe trouvent. D'où je conclus que nous devons avoir la déférence qu'eux pour ces Anciens ; c'eſt-à-dire, imi Grecs dans leur façon d'écrire, puiſque nous les imitor leur maniere de parler.

Quand l'*h* eſt muete, il ſe fait une éliſion ; quand aſpirée, il ne s'en fait point : ainſi l'on écrit *l'hon Héros, l'heure, la honte.* V. Préf. let. *H.*

J'aurai ſoin de marquer d'un *Guillemet* (ce ſont deux petites virgules qui ſe tienent) les mots dont l'*h* eſt aſpirée.

HA ! l'*h* s'aſpire. Interjection d'étonement.

Habacuc, ſ. m. Nom de l'un des douze petits Prophetes.

Habile, adj. m. & f.

Habilement, adv.

Habileté, ſ. f. Capacité.

Habiliſſime, adj. ſuperlatif d'Habile.

Habilité, ſ. f. t. de Pratique. Aptitude.

Habilité, ée, part.

Habiliter, v. a. t. de Juriſpr Rendre quelqu'un capable ou de recevoir quelque ch

Habillage, ſ. f. t. de Rôtiſſ

Habillé, ée, part.

Habillement, ſ. m. Vêteme

Habiller, v. a. Vêtir.

Habilleur, ſ. m. Ouvrier P

Habit, ſ. m. Vêtement.

Habitable, adj. m. & f.

Habitacle, ſ. m. Demeure

nt, ante, adj.
tion, ſ. f.
, ée, part.
r, v. a.
ation, ſ. f. Place d'Habitué, Prêtre deſſervant dans une ›iſſe.
de, ſ. f. Diſpoſition acquiſe pluſieurs actes réitérés.
é, ée, part. Il eſt auſſi ſ. m.
el, ele, adj.
élement, adv.
er, v. a.
er, v. n.
erie, ſ. f. Vanterie.
eur, euſe, ſ. m. & f.
a eſt long dans ces trois mots.
e, ſ. f. Inſtrument de fer :hant.
emarquez que ce mot vient atin *aſcia*, qui s'écrit ſans *h*, où il y a deux conſones : rt que l'on a fait pour les faire : toutes deux, a reflué ſur l'*a* i a donné l'aſpiration; c'eſt-e, de *aſce*, on a fait *hache*.
ié, ée, part.
ement, ſ. m. t. de Blaſon.
ier, v. a. Couper en petits ceaux.
ereau, ſ. m. Petite cognée.
ete, ſ. f. Marteau ſervant aux rpentiers.
n écrit auſſi *Hachette*; mais e double point ce *t* dans la onciation. Il ne faut pas con-re cet inſtrument avec l'*Aſſete* Couvreurs, ni avec l'*Aiſſete* Toneliers.
is, ſ. m. Viande hachée.
oir, ſ. m. Morceau de bois equel on hache.
ure, ſ. f. t. de Blaſon, & de vure.
ard, arde, adj. Rude; farou-h; menaçant.

Hagiographe, ſ. m. Auteur qui a écrit la Vie de quelques Saints.

Hagiographes, adj. m. plur. Nom que l'on donne à une partie des Livres Saints.

Hagiologique, adj. m. & f. Épithete des ouvrages qui concernent les Saints. Ces trois mots doivent commencer par une *h*, qui n'eſt point aſpirée; ce qui donne lieu à quelques-uns de la ſupprimer.

Hagioſidere, ſ. m. Fer dont ſe ſervent les Grecs en Turquie pour aſſembler les Fideles, l'uſage des cloches leur étant défendu.

» Haha, ſ. m. Ouverture qu'on fait au mur d'un jardin.

» Hahalis, ſ. m. t. de Chaſſe.

» Hahé, interjection. t. de Chaſſe.

» Haï, haïe, part. Qui n'eſt pas aimé. V. la Préf. let. *ï*.

» Haie, ſ. f. Clôture faite d'épines ou autres branchages.

La plupart écrivent *haŷe*. V. la Préf. let. *Y*. Quelques-uns écrivent *haïe*; c'eſt une faute. L'*a* eſt inſéparable de l'*i*; c'eſt pourquoi il ne faut pas *haïe*, & l'*i* ne ſe double point, c'eſt pourquoi il ne faut pas *haye*; il faut donc *haie*.

» Haïe, interj. Cri que font les charetiers pour animer les chevaux.

» Haïe au bout. Façon de parler baſſe & proverbiale.

» Haillon, ſ. m. Vieux lambeau.

» Haine, ſ. f. Inimitié.

» Haineux, euſe, adj. Ennemi.

» Haïr, v. a. V. Préf. let. *ï*. Vouloir mal à quelqu'un.

Je hai, ou je hais, tu hais, il hait. Ces trois ou quatre mots ne ſont que d'une ſyllabe chacun, ainſi il ne faut pas les écrire avec un *ï*. Nous haïſſons, vous haïſſez, ils haïſſent. Ces trois mots ſont de trois ſyllabes chacun, & ainſi des

ſuivans. Je haïſſois, tu haïſſois, il haïſſoit : nous haïſſions, vous haïſſiez, ils haïſſoient. J'ai haï, &c. Je haïrai, &c. Je haïrois, &c. Impérat. Hais, ſans *i*. Haïſſez. Que je haïſſe, &c. Que j'euſſe haï, &c. Haïſſant.

L'Académie obſerve qu'on dit *Je hai* ou *Je hais* : cela dépend du mot qui ſuit : s'il commence par une voyele on emploie la lettre *s* pour éviter le choc de la diphthongue qui précede avec la voyele qui ſuit. Ainſi on dira : *Je hai le menſonge comme la mort*, & *Je hais à la mort le menſonge*.

» Haire, ſ. f. Eſpece de petite chemiſe, faite de crin.

» Haireux, ou Héreux, adj. m. Temps froid & humide.

L'Académie ne parle point de ce mot.

» Haïſſable, adj. m. & f. Qui mérite d'être haï.

» Halage, ſ. m. t. de Marine.

» Halbran, ſ. m. Jeune canard ſauvage.

» Halbrené, ée, adj. t. de Fauconerie.

L'Académie dit que l'*h* s'aſpire dans ces mots. Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent *halbran*, *halbrené* : Dupuys & Baudoin *albrent*, *allebrent* & *hallebrent* : Monet *hallebrent*, *hallebrant*, ou *albrant*, *albren*, *alebren* : Furetiere écrit *albrent* & *alebran* : le Dict. des Arts *hallebran*. L'Académie dit également *Albran*, *albrené*; & *halbran*, *halbrené* : mais elle dit *albrener*, chaſſer *aux albrans* ; & par cette préférence, elle ſemble incliner pour la ſuppreſſion de l'*h*. On dérive ce mot de l'Allemand *halber* qui ſignifie *moitié*, en ſorte que *halberné* ou *halbrené* ſignifieroit oi duit à moitié ; & dans la Langue *halber-ente*, ſigni demi-canard, on en au *halbrente* & *halbran* : ces logies conſervent dans ce mots la lettre *h*.

» Hâle, ſ. m. Ardeur de l ſeche & noircit.

» Halé, ée, part.

» Hâlé, ée, part.

» Hâle-bas, ſ. m. t. de Mar

Haleine, ſ. f.

Halement, ſ. m. t. de Maç

Halenée, ſ. f. L'air qu'on ſo la bouche.

» Halener, v. a. *Joub.* t. de rie. Sentir le gibier.

Richelet & Danet écriv *leiner* & *halener* ; l'Aca Furetiere, Dupuys, Bau Monet n'écrivent que *h halener* : il ſemble que *hal haleiner* ſeroient plus co au mot *haleine* dont ces de niers ſont compoſés : ma l'*e* ſe prononceroit comm prononce néceſſairement c *leine* à cauſe de l'*e* muet qu au lieu que dans les deux il devient muet, *halenée*, *h* & lorſque dans celui-ci il ſe ſuivi d'un autre *e* muet, il nonce, mais en prenant ment l'accent, *il haléne*, *lénent*.

» Haler, v. a. t. de Marine. miere ſyllabe eſt breve.

» Hâler, v. a. Sécher. La pr ſyllabe eſt longue.

» Haletant, ante, adj. Qui comme hors d'haleine.

» Haleter, v. n. Reſpirer fr ment, comme hors d'halei

» Haleur, ſ. m. Celui qui re un bateau avec un câble.

age, ſ. m. Droit de halle.
, interj. t. de Chaſſe.
e, ſ. f. Place de marché.
ebarde, ſ. f. Sorte d'arme.
ebardier, ſ. m. Celui qui porte allebarde.
ebreda, ſ. f. *Une grande halle-a.* Femme grande & mal e.
ecret, ſ. m. Corſelet.
ier, ſ. m. Buiſſon.
ſ. m. t. de Phyſique.
oir, ſ. m. Lieu où on ſeche le nvre.
ot, ſ. m. t. de Chaſſe.
otechnie, ſ. f. Partie de la Chi-.
e, ſ. f. t. de Guerre.
urgie, ſ. f. Partie de la Chimie.
nac, ſ. m. Sorte de lit; on pele auſſi branle.
de, *Voyez* Hameyde.
madryades, ſ. f. plur. Nymphes bois.
nagogue, *ou* Hamanthus, ſ. Plante.
nbourgeois, oiſe, ſ. m. & f. bitant de Hambourg.
eçon, ſ. m. Petit crochet de fer.
eyde, *ou* Hamade, ſ. f. t. de ſon.
mpe, ſ. f. Le bois d'une halle-de.
n, ſ. m. Eſpece de Caravan-ail.
nap, ſ. m. Sorte de broc. Il eſt ux, & ne ſe dit que dans le rleſque.
nche, ſ. f. Partie du corps.
nebane, ſ. f. Plante.
On écrit auſſi *Hannebane* & *annebanne*: mais on prononce *anebane*, & l'Académie l'écrit ſi. On le dérive de l'Anglois, *enbane*; delà vient que l'on dit ſſi *Henebane*.

» Haneton, ſ. m. Inſecte.
On écrit auſſi *Hanneton*; mais on n'y prononce qu'une *n*: ſon étymologie eſt incertaine.
» Hangar, ſ. m. *Voyez* Angar.
Hanicroche, ſ. f. *Voyez* Anicroche.
Hanouards, ſ. m. plur. Officiers-Porteurs de Sel.
Hanovérien, ou Hannovrien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt d'Hanovre.
» Hanſcrit, ſ. m. Langue ſavante des Indiens.
» Hanſe, ſ. f. Société de pluſieurs Villes d'Allemagne & du Nord.
» Hanséatique, adj. m. & f. Qui apartient à une Hanſe.
Ce mot a perdu ſon aſpiration de maniere qu'on écrit aujourd'hui *Anséatique*.
» Hanſiere, ſ. f. t. de Marine.
» Hanté, ée, part.
» Hanter, v. a. Fréquenter.
» Hantiſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Fréquentation.
» Happe, ſ. f. Demi-cercle de fer placé au bout d'un aiſſieu.
» Happé, ée, part.
» Happée, ſ. f. t. de Coutume. Saiſie.
» Happelourde, ſ. f. Diamant faux & contrefait.
» Happer, v. a. Prendre; ſaiſir.
» Haquenée, ſ. f. Cheval qui va l'amble.
» Haquet, ſ. m. Charete ſans rideles.
» Haquetier, ſ. m. Conducteur de haquet.
» Harangue, ſ. f. Diſcours adreſſé à un Prince ou à une aſſemblée.
» Harangué, ée, part.
» Haranguer, v. a. Prononcer une harangue.
» Harangueur, ſ. m. Celui qui harangue.
» Haras, ſ. m. Lieu où l'on met

des jumens poulinieres avec des étalons.

» Haraſsé, ée, part.

» Haraſſer, v. a. Fatiguer.

» Harcelé, ée, part.

» Harceler, v. a. Provoquer; exciter.

» Hard, ſ. m. t. de Gantier.

» Harde, ſ. f. Troupe de bêtes fauves.

» Hardé, ée, part.

» Harder, v. a. t. de Chaſſe.

» Hardes, ſ. f. plur. Vêtemens.

» Hardi, ie, adj. Courageux.

On a prétendu que ce mot vient de l'Italien *ardito* ſans *h*; mais ils viennent l'un & l'autre de l'Allemand *hart*, où ſe trouve l'aſpiration que nous conſervons & que les Italiens négligent dans ce mot comme dans preſque tous les autres.

» Hardieſſe, ſ. f. Courage.

» Hardiment, adv. Avec hardieſſe.

» Hareng, ſ. m. Le *g* ne ſe prononce point. Petit poiſſon.

» Harengaiſon, ſ. f. Saiſon où l'on pêche le hareng.

» Harengere, ſ. f. Femme qui vend du poiſſon.

» Harengerie, ſ. f. Marché aux harengs.

» Hares, *pour* Harts; *V.* Hart.

» Hargner, v. n. Se hargner; ſe gronder; ſe quereler.

» Hargneux, euſe, adj. Qui eſt de mauvaiſe humeur.

» Haricot, ſ. m. Sorte de légume & de ragoût.

» Haridele, ſ. f. Mauvais cheval.

Harlequin, ſ. m. Farceur.

Richelet & Joubert veulent que l'*h* de ce mot ſoit aſpirée; ce qui n'eſt pas vrai: car on dit *l'Harlequin* de la Comédie, non pas *le Harlequin*. Il y en a même qui écrivent *Arlequin* ſans *h*; mais Ménage prétend qu'il en fau & c'eſt le ſentiment de pl Auteurs. Cependant l'uſage ral eſt aujourd'hui d'écrire *quin*. L'Académie ne par de ce mot.

Harmale, ſ. f. Plante.

Harmonide, ſ. m. Ouvrier qui les Arts de Minerve.

Harmonie, ſ. f. Acord de diver

Harmonieuſement, adv.

Harmonieux, euſe, adj.

Harmonique, adj. m. & f.

Harmoniquement, adv. Ave monie.

» Harnaché, ée, part.

» Harnachement, ſ. m. L'éq d'un cheval.

» Harnacher, v. a. Mettre l nois.

» Harnacheur, ſ. m. Ouvri travaille pour les Selliers.

» Harnois, ſ. m.

» Haro, ſ. m. Indéclinable. Pratique.

Ce mot eſt composé d exclamation, & de *Raoul* fut le premier Duc de No die, Prince fort équitable, les ſujets imploroient le ſ quand on leur faiſoit quelqu lence.

» Harpail, ſ. m. t. de Chaſſe.

» Harpailler, v. a. Se jeter l'u l'autre.

» Harpe, ſ. f. Inſtrument de ſique.

» Harpé, ée, part. & adj. Chaſſe.

» Harpeau, ſ. m. t. de Marin

» Harpégement, ſ. m. t. de ſique. Maniere délicate de cher les inſtrumens.

» Harper, v. a. Serrer forte avec les mains.

» Harpes, ſ. f. plur. t. de Maço

ɔigner, v. a. Queréler. Ce eſt bas.
:rate, ſ. m. Dieu du Silence.
ɔon, ſ. m. t. de Marine.
ɔoné, ée, part.
ɔoner, v. a. Darder avec le ɔon.
oneur, ſ. m. t. de Marine.
es, ſ. f. plur. Monſtres.
vient du Latin *Harpyia*; c'eſt quoi il doit avoir l'*y*.
, ſ. f. Lien fait d'oſier, ou la e d'un pendu.
ce, ſ. m. Sorte de Devin.
ɔmme on n'y aſpire point l'*h*; ı néglige auſſi en écrivant *pice*, l'Académie le préfere.
ouve la même variété dans ıtin, quoique l'aſpiration s'y ſentir. On écrit également *ıſpex* avec aſpiration & *Aruſ*ans aſpiration.
d, ſ. m. *Voyez* Hazard.
, ſ. f. C'eſt la femele d'un , ou d'un lievre.
, ſ. m. Arme offenſive qui a ng manche.
, ſ. f. Précipitation.
lâte, avec Hâte, en hâte : ns de parler adverbiales.
, ée, part.
', v. a. Diligenter.
eau, ſ. m. t. de Traiteur.
ır, ſ. m. Officier des cui- royales.
r, ſ. m. Utenſile de cuiſine. et à pluſieurs crans.
, ive, adj. Il ſe dit des fruits ı fleurs.
eau, ſ. m. Sorte de poire.
ement, adv. En hâte. Il ne que des végétaux.
eté, ſ. f. Précocité. Il ſe dit antes, des fleurs & des fruits.
, ſ. m. Droit que perçoit ɔuteur.

On écrit auſſi *Avage*, & l'Académie le préfere.

» Haubans, ſ. m. plur. t. de Marine.
» Haubereau, ou Hobereau, ſ. m. Oiſeau.
» Haubergeon, ſ. m. Petit haubert.
» Haubergier, ſ. m. t. de Juriſprudence.
» Haubert, ſ. m. Cuiraſſe.
Haubitz, ſ. m. Piece d'artillerie.
» Have, adj. m. & f. Maigre.
» Haveneau, ſ. m. Petit filet monté ſur un cerceau pour prendre du poiſſon.
» Havet, ſ. m. Sorte de crochet.
» Havi, ie, part.
» Havir, v. a. & n. t. de Cuiſine.
» Havre, ſ. m. Port de mer.
» Havreſac, ſ. m. Sac des Soldats.
» Hauſſe, ſ. f. Ce qui ſert à hauſſer.
» Hauſſé, ée, part.
» Hauſſe-col, ſ. m. Partie de l'armure d'un Officier de guerre.
» Hauſſement, ſ. m. Élévation.
» Hauſſe-pied, ſ. m. t. de Fauconerie.
» Hauſſer, v. a. Élever.
» Hauſſoires, ſ. m. plur. Paletes de bois qui retienent l'eau aux écluſes des moulins, & qu'on leve quand on veut.
» Haut, haute, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Élevé.

Remarquez que ce mot vient du Latin *altus*, & qu'il a pris une *h* aſpirée.

» Haut-à-bas, ſ. m. Petit Mercier.
» Haut-à-haut, ſ. m. Cri de Chaſſe.
» Hautain, aine, adj. Orgueilleux.
» Hautainement, adv. D'une maniere hautaine.
» Hautbois, ſ. m. Inſtrument.
» Haut-bord, ſ. m. t. de Marine.
» Haute-contre, ſ. f. t. de Muſique.
» Haut-de-chauſſe, ou Haut-de-chauſſes, ſ. m. Partie du vêtement.

» Haute-futaie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.

» Haute-Juſtice, ſ. f. Juriſdiction Seigneuriale qui donne droit de juger à mort.

» Haute-lice, ſ. f. Fabrique de tapiſſeries.

» Haute-lute, ſ. f. Il ne ſe dit qu'au figuré. Autorité; force.

» Hautement, adv. Hardiment.

» Haute-paye, ſ. f. t. Militaire.

On écrit auſſi *Haute-paie*; mais l'Académie préfere *Haute-paye*. On y fait ſentir les deux *i* : *Haute-pai-ie*.

» Hautes Puiſſances, ſ. f. plur. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des États-Généraux des Provinces-Unies.

» Hauteſſe, ſ. f. Titre d'honeur qu'on donne à l'Empereur des Turcs.

» Haute taille, ſ. f. t. de Muſique.

» Hauteur, ſ. f. Élévation.

» Haut-fond, ſ. m. C'eſt quelquefois un endroit de la mer où il y a peu d'eau.

» Hauturier, ſ. m. t. de Marine.

» Hazard, ſ. m. Sort; cas fortuit.

Il y en a qui écrivent *haſard*, avec une *ſ*, comme Furetiere & Danet. Mais le même Furetiere & Ménage prétendent que ce mot vient de l'Eſpagnol *azar*, qui ſignifie un *as* au jeu de cartes, & qu'il ſe prend auſſi pour le *hazard du dé*. Cependant l'Académie écrit avec une *ſ* ce mot & tous ceux qui en ſont formés. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'on prononce *Hazard*.

» Hazardé, ée, part.

» Hazarder, v. a. Expoſer au hazard.

» Hazardeuſement, adv.

» Hazardeux, euſe, adj.

» Hé! ſorte d'interjection q à appeler.

On la confond quel avec *ch*.

» Héaume, ſ. m. Caſque.

Hebdomadaire, adj. Qui ſe vele chaque ſemaine.

Hebdomade, ſ. f. Bénéfice domadier.

Hebdomadier, ſ. m. Chano eſt en ſemaine pour officie

Hébé, ſ. f. Déeſſe de la Jeu

Héberge, ſ. f. t. de Palais.

Hébergé, ée, part.

Hébergement, ſ. m. Logem

Héberger, v. a. Il ne ſe dit raillerie. Loger.

Hébêté, ée, part. & ſubſt.

Hébêter, v. a. Rendre bête pide.

Hébraïque, adj. V. Préf. let. apartient aux Hébreux.

Hébraïſant, ſ. m. Celui qu plique à l'Hébreu.

Hébraïſme, ſ. m. Façon de propre à la langue Hébraï

Hébreu, ſ. m. Langue Hébr

Hébreu, adj. m. *Le texte H*

Hécaté, ſ. f. Surnom de dans les Enfers.

Hécatombe, ſ. f. Sacrifice victimes.

Hécatomphonie, ſ. f. Sacrif l'on immoloit cent homm

Hector, ſ. m. Fils aîné de P d'Hécube.

Hécube, ſ. f. Femme de Pri

Hédypnoïs, ſ. m. Plante.

Hédyſarum, ſ. m. Plante.

Hégire, ſ. f. Époque des Ma tans.

Heiduque, ſ. m. Fantaſſin Ho

On écrit auſſi *Heyduc* l'Académie écrit *Heiduque*

Hélas! interjection de plainte auſſi ſubſtantif maſculin.

ée, part.
, ſ. f. Beauté célebre qui fut
: d'une infinité de malheurs.
s, ſ. m. Fameux devin.
v. a. t. de Marine.
hême, ſ. m. Plante.
ie, adj. t. d'Aſtronomie.
es, ſ. m. plur. Membre d'un
nal d'Athènes.
, ſ. f. t. de Géométrie, &
chitecture.
, ſ. m. Montagne conſacrée
Muſes.
iades, ſ. f. plur. Surnom des
es.
ophie, ſ. f. Art de tracer
s ſortes de lignes ſpirales ſur
lan.
e, ſ. f. t. de Cordier.
oſtique, ſ. m. & f. Adora-
du Soleil.
ope, ſ. m. Lunete deſtinée à
der le ſoleil.
n le trouve marqué féminin
le Dictionaire de l'Acadé-
mais c'eſt apparemment une
d'impreſſion, car tous ſes
lables ſont maſculins : *un Mi-
ope* ; *un Téleſcope* ; *un Ho-
ve*, &c.
ope, ſ. m. Plante.
ope, ſ. f. Pierre précieuſe.
odices, ou Hellanodiques, ſ.
ur. Officiers des jeux Olym-
es.
ire, ou Ellébore, ſ. m. Plante.
orine, ou Elléborine, ſ. f. Plante.
es deux mots viennent égale-
du Latin *Helleborus* ou *Elle-*
, &c. avec cette différence
Latin, lorſqu'on y met l'aſ-
on on la fait ſentir, au lieu
François, lors même qu'on
t, on ne la prononce pas.
adémie écrit *Ellébore* & *El-
ine.*

Hellênes, ſ. m. plur. Grecs conſidérés.
Hellénique, adj. *Le Corps Hellénique.* Ligue de Grecs.
Helléniſme, ſ. m. Expreſſion Greque.
Helléniſte, ſ. m. Juif qui gréciſoit, ou Grec qui judaïſoit.
Helvétien, ene, ſ. m. & f. Ancien peuple de la Gaule Celtique.
Helxiné, ſ. f. Plante.
Helxiné-ciſſampélos, ſ. f. Plante.
» Hem ! interjection dont on ſe ſert pour appeler.
Hématite, ſ. f. Sorte de pierre.
Hématocêle, ſ. f. Sorte de hernie.
Hématôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Hemérocale, ſ. f. Plante.
Hémicycle, ſ. m. Demi cercle.
Hémine, ſ. f. Meſure des Romains.
Hémionite, ſ. f. Plante.
Hémiope, ſ. f. & adj. Inſtrument de Muſique.
Hémiplégie, ou Hémiplexie, ſ. f. t. de Médecine.
Hémiſphere, ſ. m. Moitié d'une ſphere.
Hémiſtiche, ſ. m. Moitié d'un vers.
Hémoptyque, adj. m. & f. t. de Médecine.
Hémoptyſie, ſ. f. t. de Médecine.
Hémorrhagie, ou Hémorragie, ſ. f. t. de Médecine. Perte de ſang.
L'Académie écrit *Hémorragie.*
Hémorrhoïdal, ou Hémorroïdal, ale, adj. Qui eſt relatif aux hémorrhoïdes.
Hémorrhoïdale, ou Hémorroïdale, ſ. f. Plante.
Hémorrhoïdes, ou Hémorroïdes, ſ. f. plur. Sorte de maladie.
Pluſieurs perſones écrivent *hémorroïdes*, comme l'Académie ; mais ce mot nous vient du Latin *Hæmorrhois* : à quoi Calepin, Charles Eſtienne & Danet ſe ſont conformés.

Hémorrhoïſſe, ou Hémorroïſſe, ſ. f. Femme qui a une perte de ſang. L'Académie écrit *Hémorroiſſe.*

Hen ! mot prononcé par les gens mal élevés qui veulent faire répéter un mot qu'ils n'ont pas entendu.

Hendécagône, ſ. m. Figure qui a onze côtés. Il eſt auſſi adjectif.

Hendécaſyllabe, ſ. m. Eſpece de vers Latin.

» Hennir, v. n. On prononce *hannir.* Il ſe dit du cri d'un cheval.

» Henniſſement, ſ. m. On prononce *hanniſſement.* Cri du cheval.

Hépar, ſ. m. t. de Chimie.

Hépatique, adj. t. de Médecine.

Hépatique, ſ. f. Plante.

Hépatite, ſ. f. Pierre précieuſe.

Hépatoſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des entrailles.

Héraclide, ſ. m. & f. Qui deſcend d'Hercule.

Héraldique, adj. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Science héraldique.* C'eſt celle qui traite du Blaſon, & des anciennes fêtes de chevalerie.

» Héraudérie, ſ. f. Office de Héraut.

» Héraut, ſ. m. *Héraut d'armes.*

Herbacé, ée, adj. t. de Botanique.

Herbage, ſ. m. Toutes ſortes d'herbes.

Herbault, ſ. m. t. de Chaſſe.

Herbe, ſ. f. Nom qui convient à toutes les plantes qui perdent leur tige dans l'hiver.

Herbé, ée, part.

Herbeiller, v. n. t. de Chaſſe.

Herbeline, ſ. f. Brebis maigre.

Herber, v. a. t. de Maréchal.

Herbergement, ſ. m. t. de Coutume. Manoir.

Herbete, ſ. f. Petite herbe.

Herbeux, euſe, adj. Lieu où il croît de l'herbe.

Herbier, ſ. m. Panſe du b
Collection de plantes séch

Herbiere, ſ. f. Vendeuſe d

Herboriſation, ſ. f. Action d
riſer.

Herboriſer, v. n. Aller cher
herbes.

Herboriſte, ſ. m. Celui qui v
herbes, ou qui les conn

Herbu, ue, adj. Garni d'h

Herco-tectonique, ſ. f. Art
tifier les places.

Hercule, ſ. m. Fils de Ju
d'Alcmene.

» Here, ſ. m. t. de mépris. I
ſans bien & ſans crédit.

» Here, ſ. m. Eſpece de
cartes.

Héréditaire, adj. m. & f.

Héréditairement, adv.

Hérédité, ſ. f. Droit de ſucc

Hérémitique, adj. Qui apar
déſert.

C'eſt abuſivement qu'o
une aſpiration ; puiſqu'il
Latin *Eremus* ſans aſpiratio
cadémie écrit *Erémitique.*

Héréſiarque, ſ. m. Auteu
héréſie.

Héréſie, ſ. f.

Héréticité, ſ. f. Qualité d'
vrage hérétique.

Hérétique, adj. Il eſt auſſi ſu

Héridele, ſ. f. t. d'Ardoiſier.

Hérigoté, adj. m. t. de Cha

Hérigoture, ſ. f. t. de Chaſ

» Hériſſé, ée, part.

» ſe Hériſſer, v. n. Il ne ſe
des cheveux ou du poil.

» Hériſſon, ſ. m. Petit anima
auſſi un t. de Méchanique.

» Hériſſoné, ée, adj. t. de B

Hériſſoné, ée, part.

» Hériſſoner, v. a. Recrépir

Héritage, ſ. m. Ce qui vie
droit de ſucceſſion.

, ée , part.
, v. n.
, iere , ſ. m. & f.
hrodite , ſ. m. Celui qui a eux ſexes.
Académie & Furetiere font ot maſculin , comme ſubſt. s deux genres , comme ad-
, ſ. m. Surnom de Mer-
ique , adj. t. de Chimie.
iquement , adv. À la ma- d'Hermès , excellent Chi- .
, ſ. m. Plante.
e , ſ. f. Petit animal. C'eſt un t. de Blaſon.
é , ée , adj. t. de Blaſon.
ete , ſ. f. Outil de Charpen-
ge , ou Ermitage , ſ. m. ation d'un Ermite.
eſt abuſivement qu'on y ne *h* : l'Académie écrit *Er- e.*
age , Côteau de France en hiné , fameux par ſon bon
, ou Ermite , ſ. m. Soli- qui vit dans un déſert.
eſt abuſivement qu'on y une *h* : il vient du Latin *us* , ſans aſpiration : l'Aca- écrit *Ermite.*
lacte , ou Hermodatte , ſ. nte.
vient du mot *Hermodacty-* qui ſignifie *Datte de Mer-* ainſi le *d* vient du Latin , double *t* du François.
iaire , adj. Chirurgien qui des hernies.
ie , ou Hergne , ſ. f. Deſ- .
ieux , euſe , ſ. m. & f. Incommodité d'une hernie.
Herniole , ſ. f. Plante.
Héro , ſ. f. Prêtreſſe de Vénus.
Hérodiens , ſ. m. plur. Sectaires.
Héroï-comique , adj. Qui tient de l'Héroïque & du comique.
Héroïde , ſ. f. Epître en vers.
Héroïfier , v. a. Mettre au rang des Héros.
Héroïne , ſ. f.
Héroïque , adj. m. & f. Qui apartient au héros.
Héroïquement , adv.
Héroïſme , ſ. m. Ce qui caractériſe le Héros.
» Héron , ſ. m. Oiſeau aquatique.
» Héroneau , ſ. m. Diminutif de héron.
» Héronier , ſ. m. Qui eſt dreſſé à la chaſſe du héron.
» Héroniere , ſ. f. Lieu où l'on éleve des hérons.
» Héros , ſ. m. Homme diſtingué par ſes grandes actions.
Herpes , ſ. f. plur. t. de Marine.
» Herſage , ſ. m. Action de herſer.
» Herſe , ſ. f. On donne ce nom à pluſieurs ſortes d'Inſtrumens , & à divers outils.
» Herſé , ée , part. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
» Herſement , ſ. m. L'action & la peine de herſer.
» Herſer , v. a. Rompre les mottes d'un champ en faiſant paſſer la herſe deſſus.
» Herſeur , ſ. m. Celui qui herſe.
Héſitation , ſ. f. Incertitude en parlant.
Héſiter , v. n. Être incertain en parlant ou en agiſſant.
Heſpérie , ſ. f. Surnom de l'Italie & de l'Eſpagne.
Heſpéris , ſ. f. Plante.
Hétéroclite , adj. m. & f. t. de Grammaire. Irrégulier.

Hétérodoxe, adj. t. dogmatique. Qui a des sentimens contraires à la Foi Catholique.

Hétérodoxie, s. f. Opposition aux sentimens orthodoxes.

Hétérogene, adj. Qui est de différente nature.

Hétérogénéité, s. f. Qualité de ce qui est hétérogene.

Hétéroſciens, s. m. plur. t. de Géographie.

On nomme ainsi les peuples des deux zônes tempérées qui ont les ombres opposées.

» Hêtre, s. m. Arbre.

Heu, s. m. Bâtiment de mer.

Heur, s. m. Bonne fortune.

Heure, s. f.

Heures, s. f. plur. t. d'Église.

Heures, s. f. plur. Déesses, filles de Jupiter & de Thémis.

Heureusement, adv.

Heureux, euse, adj.

» Heurt, s. m. Choc.

» Heurté, ée, part.

» Heurtequin, s. m. t. d'Artillerie.

» Heurter, v. a. Choquer.

» Heurtoir, s. m. Marteau pour fraper à une porte.

Héxachorde, s. m. t. de Musique.

Il vient du Latin *Hexachordos*; ce qui montre que la lettre *h* convient également au milieu comme au commencement.

Hexaedre, s. m. t. de Géométrie.

Héxagone, adj. Il est aussi s. m. Figure qui a six angles.

Héxametre, adj. Qui a six pieds.

Hexaples, s. m. plur. Ouvrage qui a six colonnes.

Hexastyle, adj. t. d'Architecture.

Hi, hi, hi! sorte d'interjection.

Hiatus, s. m. t. emprunté du Latin. Rencontre de voyeles qui rendent la prononciation désagréable.

» Hibou, s. m. Oiseau.

Hibride, adj. Né de deux e

» Hic, s. m. Se dit de la pale difficulté d'une afai

Hicard, s. m. Oiseau.

Hidalgue, s. m. Titre des gnols descendus d'ancier chrétiene.

» Hideusement, adv.

» Hideux, euse, adj. Ho voir.

Hidrotique, s. m. t. de M

» Hie, s. f. Instrument de

Hieble, s. f. Plante.

Hiement, s. m. t. de Charp

Hiene, V. *Hyene.*

Hier, adv. de temps, qui le jour précédent.

Hieracium, s. m. Plante.

» Hiérarchie, s. f. Ordre d rens chœurs des Anges divers degrés de l'état ecc que.

» Hiérarchique, adj. m. & apartient à la hiérarchie.

» Hiérarchiquement, adv. rarchie.

Hiere-picre, s. f. t. de Pha

Hiéroglyphe, adj. m. & s. Figure mystérieuse d'un

Hiéroglyphique, adj. Qui a à l'hiéroglyphe.

Richelet écrit *hiéroglife* deux fautes d'Orthograph ce mot, qui nous vient d *hieroglyphus*. V. Budée & les Estienne.

Hiérologie, s. f. Discours choses saintes.

Hiéronique, adj. Qui se di certains jeux sacrés.

Hiérophante, s. m. Pontife d ques temples de la Grece

Hiloires, s. m. plur. t. de M

Hinguet, ou Linguet, s. m Marine.

f. f. t. de Marine.
rique, f. f. Art de guérir les
dies des chevaux.
ampes, f. m. plur. Chevaux
ns de Neptune.
entaure, f. m. Monſtre
eux.
ras, V. *Hypocras.*
rate, f. m. Fameux Médecin.
n a quelquefois écrit abuſi-
nt *Hypocrate* : il vient du
Hippocratus.
rome, f. f. Lice où l'on
toit le prix de la courſe des
aux.
loſſe, f. f. Plante.
ryphe, f. m. Animal fabu-

Académie écrit *Hippogriffe*;
il vient du Latin *Hippogry-*

the, f. f. Sorte de pierre.
Académie écrit *Hippolite*;
il vient du Latin *Hippoli-*

rte, f. m. Nom d'homme.
n écrit quelquefois abuſive-
Hypolite ou *Hyppolite* : il
du Latin *Hippolytus.*
nanes, f. m. Venin célé-
chez les Anciens.
nolgue, f. m. Qui tire le
les Jumens.
ne, f. f. Déeſſe qui préſi-
aux étables.
node, adj. & f. m. & f. Qui
s pieds de cheval.
notame, f. m. Cheval de
re.
ele, f. f. Petit oiſeau.
e, adj. Afreux. L'uſage de
not eſt rare ; on ne le dit
t dans le ſtyle grave & sé-
r.
é, ée, part.
er, v. a. t. de Marine.

Hiſtiodromie, f. f. C'eſt l'art de la Marine.
Hiſtoire, f. f.
Hiſtorial, ale, adj. Qui apartient à l'hiſtoire.
Hiſtorié, ée, part.
Hiſtorien, f. m.
Hiſtorier, v. a. Son plus grand uſage eſt au participe. Enjoliver.
Hiſtoriete, f. f. Diminutif d'hiſtoire.
Hiſtoriographe, f. m. Celui qui eſt chargé d'écrire l'Hiſtoire.
Hiſtorique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Hiſtoire.
Hiſtoriquement, adv. En hiſtorien.
Hiſtrion, f. m. Farceur ; boufon.
Hiver, f. m. Saiſon la plus froide.
Pluſieurs écrivent *Hyver* ; & en Latin même on varie ſur *Hiems* que d'autres écrivent *Hyems* : mais il paroît venir du Latin *Hiems* ; d'où *Hibernus* ; & delà *Hiver.* C'eſt ainſi que l'Académie l'écrit.
Hivernal, ale, adj. Qui eſt de l'hiver.
Hiverner, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des troupes.
Ho ! Sorte d'interjection.
» Hobereau, f. m. Sorte d'oiſeau.
» Hoc, f. m. Sorte de jeu de cartes.
» Hoca, f. m. Certain jeu de hazard.
» Hoche, f. f. Entaillure faite ſur quelque choſe.
» Hoché, ée, part.
» Hochement, f. m. Mouvement dédaigneux de la tête.
» Hoche-pied, f. m. t. de Fauconerie.
» Hochepot, f. m. Eſpece de ragoût.
» Hochequeue, f. m. Oiſeau.
» Hocher, v. a. Remuer ; branler.
» Hochet, f. m. Petit jouet pour amuſer un enfant au maillot.

Hogner, v. n. Murmurer. Il eſt populaire.

Hoir, ſ. m. Héritier.

Hoirie, ſ. f. Succeſſion.

Hoirin, ſ. m. t. de Marine.

L'Académie le renvoie à *Orin.*

» Holà! interjection dont on ſe ſert pour appeler. Il eſt auſſi ſ. m.

» Hollandé, ée, part.

» Hollander, v. a. Paſſer une plume par les cendres chaudes.

» Hollandois, oiſe, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de Hollande.

Holocauſte, ſ. m. Sacrifice.

Holographe, adj. t. de Pratique.

L'Académie écrit *Olographe*; mais il vient du Latin *Holographus.*

Holometre, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.

Holothuries, ſ. f. plur. Animaux marins.

» Homard, ſ. m. Groſſe écreviſſe de mer.

Hombre, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

Il ne faut pas écrire *ombre* ſans *h*, parce que ce mot nous vient de l'Eſpagnol *hombre*, qui ſignifie *homme.*

Homélie, ſ. f. Diſcours ſur l'Écriture Sainte.

Homere, ſ. m. Fameux Poëte Grec.

Homicide, ſ. m. & adj. de tout genre. Meurtrier.

Homicidé, ée, part.

Homicider, v. a. Tuer un homme.

Homiôſe, ſ. f. t. de Médecine.

Hommage, ſ. m. Devoir du Vaſſal.

Hommagé, ée, adj. Tenu en hommage.

Hommager, ſ. m. Celui qui doit hommage.

Hommaſſe, adj. Il ne ſe dit que d'une femme groſſiere.

Homme, ſ. m. Animal raiſonable.

On prononce *Home*; devroit l'écrire ainſi, puiſqu' du Latin *Homo*: mais ce ſi court que nous avons cr bleſſer les ieux en nous é de l'uſage qui écrit *hom* paroît cependant que cet s'afoiblit. On prononce de *Homage*, *Homaſſe*, *Hon*

Hommée, ſ. f. t. d'Agri Travail qu'un homme peu dans un jour.

Homocentrique, adj. t. d'A mie.

Homocule, t. de Médecin homme.

Homogene, adj. m. & f. C sé de parties de même n

Homogénéité, ſ. f. Qualité choſe qui a du raport à un

Homologation, ſ. f. t. de que.

Homologue, adj. t. de Géo

Homologué, ée, part.

Homologuer, v. a. t. de P

Homonyme, adj. t. de L De même nom.

Homophage, ſ. & adj. M de chair crue.

Homophonie, ſ. f. Concert ſieurs voix à l'uniſſon.

Honête, adj. m. & f. Conf l'honeur.

Honêtement, adv. D'une n honête.

Honêteté, ſ. f. Bienſéance.

On écrit auſſi *Honnête*, *nêtement*, *Honnêteté*; m n'y prononce qu'une *n*, Latin même, il n'y en a *Honeſtus*, *Honeſtè*, *Hon*

Honeur, ſ. m. Marque d'eſt de reſpect: la vertu qui l rite, & la gloire qui la ſu

On écrit auſſi *Honneur*; on n'y prononce qu'une *n*

il n'y en a qu'une, *Honor* : n n'en met qu'une dans ſes és *Honorer*, *Honoré*, *Hoble*, &c.

gre, adj. m. Il ne ſe dit que chevaux coupés.

gré, ée, part.

line, ſ. f. Habillement de ne.

grer, v. a. Châtrer un cheval.

grois, oiſe, ſ. m. & f.

yeur, ſ. m. Qui apprête uirs.

, ie, part.

, v. a. Vieux mot qui ſiit autrefois, déshonorer, lire.

ble, adj. m. & f. Qui fait ur.

iblement, adv.

ire, adj. m. & f. Qui con les honeurs ſans porter les es.

ire, ſ. m. Rétribution honête.

, ée, part.

r, v. a.

ores, Expreſſion empruntée atin.

Académie, pour achever franciſer, lui donne l'accent e, *ad Honorès*.

fique, adj. m. & f. t. de rudence.

te, ſ. f. Confuſion ; afront.

euſement, adv.

teux, euſe, adj.

, ſ. m.

uet, ſ. m. Mouvement con de l'eſtomac.

ueton, ſ. m. Habit de cerarchers ; & l'archer même orte cet habit.

, adj. Qui a raport aux es.

le, ſ. f. Troupe de Tartaéunis.

» Horion, ſ. m. Coup ſur la tête.

Horizon, ſ. m. Cercle de la ſphere.

Horizontal, ale, adj. Qui eſt parallele à l'horizon.

Horizontalement, adv. Parallelement à l'horizon.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Horiſon*, &c. parce que ces mots vienent du Latin *Horizon*.

Horloge, ſ. f.

Horloger, ere, ſ. m. & f.

Pluſieurs perſones diſent & écrivent, *horlogeur* : mais l'Académie, Furet. Dan. Rich. & Joubert diſent qu'*horloger* eſt plus en uſage, & plus conforme aux regles de la Langue. En effet, puiſque tous les Savans convienent qu'on doit écrire & prononcer *horlogere* au féminin, il faut avouer qu'on doit écrire *horloger* au maſculin ; parce que les féminins en *ere* dérivent des maſculins en *er*. Exemple. *Berger*, *Bergere* ; *léger*, *légere* ; *amer*, *amere* ; *lignager*, *lignagere* ; *ménager*, *ménagere* ; *paſſager*, *paſſagere* ; *Boulanger*, *Boulangere* ; *étranger*, *étrangere* ; *cher*, *chere* ; *fier*, *fiere* ; & cent autres ſemblables : au lieu que les maſculins en *eur*, forment leur féminin en *euſe*, en *eſſe* ou en *ice*. Or il eſt certain qu'il n'y a que la populace qui prononce *horlogeuſe*.

Horlogerie, ſ. f. Métier d'Horloger.

» Hormis, adv. Excepté.

On écrivoit autrefois *Horſmis* ; parce qu'en effet il eſt dérivé de *Hors* : mais on prononce *Hormis* ; & l'uſage eſt de l'écrire ainſi.

Horographie, ſ. f. Art de faire des Cadrans.

Horométrie, ſ. f. Art de diviſer les heures.

Horoſcope, ſ. m. Connoiſſance prétendue de ce qui doit ariver à quelqu'un.

On a prétendu qu'il étoit féminin : mais il vient du Latin *Horoſcopus*, maſculin : & l'Académie lui attribue ce genre.

Horreur, ſ. f. Mouvement de l'âme à la vue de quelque choſe d'afreux.

Horrible, adj. m. & f.

Horriblement, adv.

» Hors, adv. t. Excluſif.

» Hors-d'œuvre, ſ. m. t. de Traiteur, & d'Architecte.

Hortolage, ſ. m. Jardin potager.

Hoſpice, ſ. m. Lieu où l'on retire les étrangers.

Hoſpitalier, iere, adj. Qui exerce l'hoſpitalité.

Hoſpitalité, ſ. f. Charité qu'on exerce en logeant les étrangers.

Hoſpodar, ſ. m. Prince Vaſſal de l'Empereur des Turcs.

Hoſtie, ſ. f. Victime.

Hoſtile, adj.

Hoſtilement, adv. En ennemi.

Hoſtilité, ſ. f. Acte d'ennemi.

» Hote, ſ. f. Grand panier d'oſier qu'on porte ſur le dos. Voyez *Hoteur*.

Hôte, hoteſſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui reçoit des étrangers ; ou les étrangers même qui ſont reçus.

L'*o* eſt long dans *Hôte* ; il s'abrege dans *Hoteſſe* ; c'eſt pourquoi il doit alors perdre l'accent.

» Hotée, ſ. f. Ce que contient une hote, V. *Hoteur*.

Hôtel, ſ. m. Maiſon où demeure un Seigneur.

maître-d'Hôtel, ſ. m. Officier chez le Roi, & les Grands Seigneurs.

Hôtel-Dieu, ſ. m. Hôpital des malades.

Hôtelier, iere, ſ. m. & f. *H* giſte.

Hotélerie, ſ. f. Auberge.

L'*o* eſt long dans *Hôtel* cauſe de l'*e* muet qui le ſ eſt bref dans *Hotélerie*, qui le ſuit ſe prononce.

» Hoteur, euſe, ſ. m. & f. ou celle qui porte la hote.

Dans les Dictionaires d cadémie, Furetiere, Du Baudoin, Danet & Joube trouve *hotte*, *hottée*, avec deux *tt* : Richelet, B Monet n'en veulent qu'u ces mots, parce que felon ge & Furetiere, ils ſont de l'Allemand *hote*, qui en cette langue la même qu'en François. En effet, prononce qu'un *t*.

Houage, ſ. m. t. de Marin

» Houblon, ſ. m. Plante.

» Houbloné, ée, part.

» Houbloner, v. a. t. de Br

» Houbloniere, ſ. f. Lieu o le houblon.

» Houe, ſ. f. Outil de Pi

» Houé, ée, part.

» Houer, v. a. Donner une aux vignes.

» Houille, ſ. f. Terre graſſe

» Houlete, ſ. f. Bâton de l

» Houlle, ſ. f. t. de Marin

» Houlleux, euſe, adj. t. d rine.

» Houpe, ſ. f. Touſe de ſ de laine.

» Houpé, ée, part.

» Houpée, ſ. f. t. de Mar

» Houpelande, ſ. f. Mante campagne.

» Houper, v. a. t. d'Aigui

» Houpier, ſ. m. t. des Ea Forêts.

On écrit auſſi *Houppe*,

Houppelande, *Houpper*, *ppier*; mais on n'y prononce n *p*. L'Académie écrit *Hou-* & *Houpé*.
raillis, ſ. m. t. de Chaſſe.
rce, ſ. f. t. de Marine.
rdage, ſ. m. t. de Maçon.
rdé, ée, part.
rder, v. a. Maçoner groſſement.
rdi, ſ. m. t. de Marine.
ret, ſ. m. Mauvais chien haſſe.
rque, ſ. m. t. de Marine.
rvari, ſ. m. t. de Chaſſeur.
ſche, ſ. f. t. d'Agriculture.
ſé, ée, adj. Croté.
ſeaux, ſ. m. plur. Chauſſure.
ſpillé, ée, part.
ſpiller, v. a. Il eſt familier. ller.
ſpillon, ſ. m. Il eſt bas. i-verre de vin.
ſſage, ſ. m. t. de Charpen-
ſſaie, ſ. f. Lieu où croît le .
ſſard & Houſard, ou Huſ-, ſ. m. Cavalier armé à la e.
Académie paroît préférer *ſſard*.
ſſe, ſ. f. Sorte de couver-
ſſé, ée, part.
ſſeau, ſ. m. t. d'Épinglier.
ſſer, v. a. Nétoyer avec ouſſoir.
ſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui elle qui houſſe.
ſſine, ſ. f. Petite gaule.
ſſiné, ée, part.
ſſiner, v. a. Batre avec houſſine.
ſſoir, ſ. m. Sorte de balai.
ſſon, ſ. m. Arbriſſeau.

» Houx, ſ. m. Arbriſſeau.
» Hoyau, ſ. m. Outil de Pionier.
» Huard, ſ. m. Oiſeau.
» Huche, ſ. f. Grand cofre de bois.
» Huché, ée, part.
» Hucher, v. a. Il eſt vieux, & n'eſt d'uſage qu'à la Chaſſe.
Huchet, ſ. m. Petit corps de chaſſe.
Hue, ſorte d'adverbe dont ſe ſervent les Charetiers.
» Hué, ée, part.
» Huée, ſ. f. Bruit que l'on fait après les loups.
» Huer, v. a. Faire des huées après le loup.
» Huete, V. *Hulote*.
» Huguenot, ote, ſ. m. & f. Nom que l'on donne en France aux Calviniſtes.
» Huguenote, ſ. f. Petit vaiſſeau de terre ou de fer.
» Huguenotiſme, ſ. m. Doctrine des Huguenots.
Hui, adv. de temps. t. de Palais.
Huile, ſ. f. Liqueur graſſe & onctueuſe.
En Latin *oleum* ſans *h* : elle n'eſt point aſpirée dans le mot François.
Huilé, ée, part.
Huiler, v. a.
Huileux, euſe, adj.
Huilier, ſ. m.
Huis, ſ. m. Porte. Il eſt vieux.
Huiſſerie, ſ. f. Pieces de bois qui forment l'ouverture d'une porte.
Huiſſier, ſ. m.
» Huit, adj. numéral indéclinable.
» Huitain, ſ. m. Sorte de Poéſie composée de huit vers.
» Huitaine, ſ. f. Nombre collectif de huit.
» Huitieme, adj. Nombre d'ordre. Il eſt auſſi ſ. m.
» Huitiémement, adv. En huitieme lieu.

Huître, f. f. Eſpece de poiſſon à coquille.

Huîtrier, f. m. Marchand d'huîtres.

» Hulote, ou Huete, f. f. Oiſeau.

Humain, aine, adj. Qui eſt de l'homme. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au pluriel pour les hommes.

Humainement, adv.

Humanisé, ée, part.

Humaniſer, v. a. Donner des ſentimens conformes à l'humanité.

Humaniſte, f. m. Celui qui ſait ou qui enſeigne les humanités.

Humanité, f. f.

Au ſingulier ce mot ſignifie *douceur*; au pluriel les *Belles-Lettres*.

Humble, adj. m. & f.

Humblement, adv.

» Humé, ée, part.

Humectant, ante, adj.

Humecté, ée, part.

Humecter, v. a.

» Humer, v. a. Avaler quelque choſe de liquide.

Huméral, ale, adj. t. de Médecine.

Humérus, f. m. t. d'Anatomie.

Humeur, f. f. Subſtance fluide, & Diſpoſition d'eſprit.

Humide, adj.

Humidement, adv.

Humidité, f. f.

Humiliant, ante, adj.

Humiliation, f. f. Ce qui humilie; ou état de celui qui eſt humilié.

Humilié, ée, part.

Humilier, v. a. Abaiſſer.

Humilité, f. f.

Humoral, ale, adj. Qui vient des Humeurs.

Humoriſte, adj. Qui a de l'humeur. Il ſignifie ſubſtantivement certaine claſſe de Médecins.

» Hune, f. f. Piece de b pend une cloche. C'eſt a t. de Marine.

» Hunier, f. m. t. de Mar

» Huppe, f. f. Oiſeau; & de plumes.

» Huppé, ée, adj. Qui huppe.

Richelet, Joubert, Mé Monet, Binet, Baudc Dupuys, écrivent ces mot un ſeul *p*; mais l'Acad Furetiere & Danet les é avec deux *pp*. Ces mots ſent venir du Latin *Upupa h*, & avec un *p* qui eſt to fois double & ſimple.

» Hure, f. f. Tête de Sa

» Hurhaut, mot dont ſe ſ les charetiers pour faire alle chevaux à droit.

» Hurlement, f. m. Cri d & du chien.

» Hurler, v. n. Il ſe dit que font les loups & les

Hurluberlu, adv. t. populair ſignifie, bruſquement, in dérément. Il ſe prend auſſi a vement & ſubſtantivemen

» Hurons, Peuples ſauvage la Nouvele France.

» Huſſard, V. *Houſſard.*

» Hutte, f. f. Petite caban

» Hutté, ée, part.

» Hutter, v. a. *Se hutter.* une hutte pour ſe loger.

Ménage prétend que ces vienent de l'Allemand *hut* ſignifie une *maiſonete*: mai cadémie, en écrivant *hutte* moins d'égard à cette éty gie qu'à l'uſage. On n'y nonce qu'un *t*.

Hyacinthe, Nom d'homme, Fleur, ou pierre précieuſe *Acad. Fur. Dan. Joub.*

Pl

uſieurs prononcent & écri-
même *Jacinthe*. Ce mot
t du Latin *hyacinthus*.
s, ſ. f. plur. Nymphes des
ges, des fontaines & des
ıis.
de, ſ. f. t. Chirurgie.
ɔſcopie, ſ. f. Divination par
ıoyen de l'eau.
ɔogue, adj. t. de Pharmacie.
dit auſſi ſubſtantivement au
ulin.
gyre, ſ. m. t. de Chimie.
ılique, ſ. f. Science qui en-
e la conduite des eaux. Il
uſſi adj.
, ſ. f. Serpent qui avoit,
-on, ſept têtes qui renaiſ-
t à meſure qu'on les cou-

ıtérocêle, ſ. f. t. de Chi-
e.
, ſ. f. Cruche à mettre de
.
ɔele, ſ. m. t. de Médecine.
:êle, ſ. f. t. de Médecine.
:éphale, ſ. f. Hydropiſie de
te.
:otyle, ſ. f. Plante.
ɜraphe, ſ. m. Qui a écrit
es eaux.
ɜraphie, ſ. f. Art de navi-
; & deſcription des eaux.
ɜraphique, adj. m. & f. Qui
ient à l'Hydrographie.
nancie, ſ. f. Sorte de Divi-
n qui ſe fait par le moyen
eaux.
nel, ſ. m. Sorte de breuvage.
nphale, ſ. f. t. de Méde-
ɔhobe, ſ. m. & f. t. de Mé-
ne.
ɔhobie, ſ. f. t. de Médecine.
ɔhthalmie, ſ. f. t. de Chi-
ɜie.

Hydrophyllum, ſ. m. Plante.
Hydrophyſocêle, ſ. f. t. de Chirurgie.
Hydropique, adj. Qui eſt malade d'hydropiſie. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Hydropiſie, ſ. f. Sorte de maladie.
Hydropneumatocêle, ſ. f. t. de Chirurgie.
Hydropote, ſ. m. & f Qui ne boit que de l'eau.
Hydroſarque, ſ. f. t. de Chirurgie.
Hydroſcope, ſ. m. Horloge d'eau.
Hydroſtatique, ſ. f. t. de Méchanique.
Hydrotique, adj. t. de Médecine.
Hyene, ſ. m. Quadrupede.

L'Académie écrit *Hiene* : mais il vient du Latin *Hyæna* ; ce qui montre que l'*y* merite d'y être conſervé.

Hygie, ſ. f. Déeſſe de la ſanté.
Hygiene, ſ. f. Partie de la Médecine.
Hygrocirſocêle, ſ. f. t. de Chirurgie.
Hygrometre, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.
Hymen, ou Hymenée, ſ. m. Divinité qui préſidoit au mariage.

On fait ſentir l'*n* finale dans *Hymen*.

Hymnaire, ſ. m. Livre qui contient les Hymnes.
Hymne, ſ. m. Cantique de louanges à l'honeur de Dieu ou des Saints.

L'Académie dit qu'en parlant des Hymnes d'Égliſe, ce mot eſt féminin, & autrement du maſculin. C'eſt-à-dire, que les Chantres & autres qui n'ont aucune connoiſſance des étymologies diſent *une Hymne*, ne ſachant pas qu'on doit dire *un Hymne* : la différence eſt ſi peu ſenſible à

l'oreille, qu'ils prenent l'un pour l'autre.

Hymniſte, ſ. m. Qui fait des Hymnes.

Hymnodes, ſ. m. plur. Nom que donnoient les Grecs à ceux qui chantoient des Hymnes.

Hyoïde, adj. t. d'Anatomie.

Hyoſciame, ſ. m. Plante.

Hypallage, ſ. f. Figure de Grammaire.

Hypécoon, ſ. m. Plante.

Hyperbate, ſ. f. Figure de Grammaire.

Hyperbole, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Hyperbolique, adj. m. & f. Qui tient de l'hyperbole.

Hyperboliquement, adv. Avec hyperbole.

Hyperborée, ou Hyperboréen, ene, adj. Il ſe dit des nations qui ſont du côté du Nord.

Hypercritique, adv. Cenſeur outré.

Hyperdulie, ſ. f. Culte qu'on rend à la Sainte Vierge.

Hypéricum, ſ. m. Plante.

Hypetre, ſ. m. t. d'Architecture.

Hypnotique, adj. t. de Médecine.

Hypocauſte, ſ. m. Lieu ſouterrain, où les Romains faiſoient chauffer leurs bains.

Hypochondre, ſ. m. t. d'Anatomie. Il ſignifie auſſi capricieux, mélancholique.

Hypochondriaque, adj. t. de Médecine.

L'Académie écrit *Hypocondre*, *Hypocondriaque* : mais ces mots vienent du Latin *Hypochondrium.*

Hypocras, ſ. m. Liqueur compoſée.

L'Académie écrit *Hippocras*; cela vient de ce que quelques-uns prétendent le dériver du nom d'*Hippocrate*, le Médecin : mais d'autres penſent avec af vraiſemblance qu'il vient tin *Hypocratum.*

Hypocriſie, ſ. f. Fauſſe app de piété.

Hypocrite, adj. Faux dévot auſſi ſubſtantif.

Hypogaſtre, ſ. m. t. d'Aſtro

Hypogaſtrique, adj. Qui ap à l'hypogaſtre.

Hypogée, ſ. m. t. d'Aſtrologie auſſi un t. de l'anciene A cture.

Hypogloſſes, ſ. m. plur. t. natomie.

Hypomochlion, ſ. m. t. de M nique.

Hypophore, ſ. f. t. de Chi

Hypopion, ſ. m. t. de Chi

Hypoſtaſe, ſ. f. t. de Thé Perſone.

Hypoſtatique, adj. t. de Thé

Hypoſtatiquement, adv. maniere hypoſtatique.

Hypoténuſe, ſ. f. t. de Géo

L'Académie écrit *Hypot* C'eſt qu'en effet on le ainſi dans pluſieurs livres d métrie. Mais il vient du *Hypotenuſa*, la ligne ſoute opposée à l'angle droit d'un gle rectangle. Ainſi par ſa fication même, il eſt prouvé doit écrire *Hypoténuſe.*

Hypothécaire, adj. m. & f. droit d'hypotheque.

Hypothécairement, adv. Pure hypothécaire.

Hypothénar, ſ. m. t. d'Ana

Hypotheque, ſ. f. Fonds n gage pour l'aſſurance d'une

Hypothéqué, ée, part.

Hypothéquer, v. a. Engage bien.

Hypotheſe, ſ. f. t. de Philoſ Suppoſition vraie ou fauſſ

hétique, adj. m. & f. Ce
n ſuppoſe.
hétiquement, adv. Par ſup-
ion.
ypôſe, ſ. f. Figure de Rhé-
ue. Deſcription vive & pa-
que d'une choſe.
e, ſ. f. Plante.
'eſt abuſivement qu'on l'é-
ainſi : car il vient du Latin

Hyſſopus ; d'où il ſuit qu'on devroit dire *Hyſſope*.

Hyſtéralgie, ſ. f. t. de Médecine.
Hyſtérique, adj. t. de Médecine.
Hyſtérocêle, ſ. f. t. d'Anatomie.
Hyſtérolithe, ſ. f. Sorte de Pierre.
Hyſtérotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Hyſtérotomotocie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Hyver, V. *Hiver*.

I, *Subſtantif maſculin, la neuvieme Lettre de l'Alp*

Il y a un *I* voyele & un *J* conſone ; & ces deux I étant tout-à-fait différentes l'une de l'autre, tant par leu que par leur uſage, on a jugé à propos, pour une plus g utilité, de diſtinguer & de mettre dans deux ſuites sé les mots qui commencent par l'*i* voyele & ceux qui cor cent par l'*j* conſone : ce qui n'avoit encore été obſerv preſque aucun Dictionaire, avant l'édition de celui-ci, d en 1752. Mais depuis, cette diſpoſition a été admiſe pa cadémie dans l'édition de ſon Dictionaire publiée en Ainſi nous y perſiſtons.

I VOYELE.

IAA-Bachi, ſ. m. Capitaine d'infanterie chez les Turcs.

Iacht, ſ. m. Prononcez *Iaque.* Sorte de Bâtiment à mâts & voiles.

Quelques-uns écrivent *Yac*, comme on écrit *yeux* & *yvoire*, pour *ieux* & *ivoire.*

Iambe, ſ. m. t. de Verſification Greque & Latine.

Iambique, adj. Il ne ſe dit qu'avec le mot de *Vers.*

On écrit auſſi *ïacht*, *ïambe*, *ïambique*, avec l'accent peut-être afin qu'on ne ſ tenté de prendre cet *i* pour un *j* conſone, c'eſt-à pour qu'on ne prononce pa *jambe*, *jambique* : mais l'*i* étant aſſez diſtingué par lui- l'accent tréma eſt ici inutil

Iatraleptique, ſ. f. Partie de decine.

Ibis, ſ. m. Oiſeau.

Icare, ſ. m. Fils de Dédale.

Icelui, icelle ; iceux, icelles noms démonſtratifs & re t. de Pratique.

Ichik-Aguſi-Bachi, ſ. m. C

tre des Cérémonies à la Cour
erſe.
mon, ſ. m. Petit quadrupede.
graphie, ſ. f. t. de Géomé-
Deſſein d'un Édifice.
graphique, adj. Qui apartient
chnographie.
an, ſ. m. Page du Grand-
neur.
ſ. m. t. de Médecine.
ux, euſe, adj. t. de Méde-
.
ide, ſ. m. t. de Chirurgie.
On prononce *Icor*, *Icoreux*,
oïde : on y conſerve la lettre
parce qu'il vient du Latin
or.
olithes, ſ. m. plur. Poiſſons
ifiés.
ologie, ſ. f. Partie de l'Hi-
e-naturele qui traite des
ſons.
ophage, ſ. m. Celui qui ne
que de poiſſons.
es trois mots vienent des
ns *Ichthyologia*, *Ichthyopha-*
, où l'on voit l'origine des
x aſpirations : & c'eſt l'uſage
l'une attire l'autre. Ainſi on
arte de l'étymologie lorſqu'on
t *Ichtyolites*, *Ichtyologie*,
yophage.
dv. de lieu. En ce lieu-ci.
laſte, ſ. m. Hérétique qui
les images.
graphie, ſ. f. Deſcription des
ges.
graphique, adj. Qui apartient
iconographie.
âtre, ſ. m. Nom que l'on a
né aux Catholiques en les
ſant d'adorer les images.
ogie, ſ. f. Interprétation de
leurs images.
naque, ſ. m. Qui combat le
e des images.

Icoſaedre, ſ. m. Corps ſolide qui a vingt faces.
Icthere, ſ. m. Débordement de bile qui cauſe la jauniſſe.
Icterique, adj. t. qui ſe dit des Remedes contre la Jauniſſe.
Idalie, lieu où l'on élevoit des temples à Vénus.
Idéal, ale, adj. t. de Logique & de Métaphyſique.
Idée, ſ. f. Perception de l'âme.
Idem, adv. Latin francisé. Le même.
Identifié, ée, part.
Identifier, v. a. C'eſt de deux choſes n'en faire qu'une.
Identique, adj. m. & f. Qui ne fait qu'un avec un autre.
Identiquement, adv. D'une maniere identique
Identité, ſ. f. Ce qui fait que deux choſes n'en ſont qu'une.
Ides, ſ. f. plur. t. de Calendrier. Les Ides ſont le 15 des mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 13 des autres mois.
Idiôme, ſ. m. Langage de chaque Pays.
Idiopathie, ſ. f. t. de Médecine.
Idiopathique, adj. t. de Médecine.
Idiot, ote, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Sot ; niais.
Idiotiſme, ſ. m. Tours qui ne ſont pas ſelon la regle générale de la Grammaire, mais qui ſont particuliers à une langue.
Idmon, ſ. m. Fameux Devin.
Idoine, adj. t. de Pratique.
Idolâtre, adj. Qui adore les idoles.
Idolatré, ée, part.
Idolatrer, v. n. & a.
Idolatrie, ſ. f.
Idolatrique, adj. m. & f.

L'*a* eſt long dans *Idolâtre*, à cauſe de l'*e* muet qui le ſuit : mais cet *e* muet s'abrege dans les quatre mots *Idolatré*, *Idola-*

trer, *Idolatrie*, *Idolatrique*. On objectera ſans doute que l'Académie néanmoins y conſerve l'accent ; mais on peut voir que cependant l'Académie écrit *latrie* ſans accent ; d'où nous oſons préſumer qu'elle nous permettra d'écrire *idolatrie* ſans accent.

Idole, ſ. f. Statue repréſentant une fauſſe divinité.

Idolothyte, ſ. m. Choſe offerte aux Dieux.

Idumée, ene ſ. m. & f. Qui eſt d'Idumée.

Idylle, ſ. f. Poëme.

Quelques-uns le prétendent maſculin & avec raiſon ; car il vient du Latin *Idyllium* : & les neutres des Latins ſont communément maſculins en François.

Ieble, ſ. f. Plante.

Iéroſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des choſes qu'on offroit aux Dieux.

Lorſqu'on écrit avec un tréma *ïeble* & *ïeroſcopie* ; c'eſt pour empêcher qu'on ne prononce *jéble* & *jéroſcopie* : mais l'*i* voyele eſt par lui-même aſſez diſtingué de l'*j* conſone ſans cet accent.

Ieuſe, ſ. f. Sorte de chêne.

On écrit auſſi *Veuſe*, ſelon l'ancien uſage des *V* au commencement des mots.

Ieux, ſ. m. plur. C'eſt le pluriel du mot œil.

On écrit abuſivement *yeux*, par une ſuite de l'ancien uſage de mettre l'*y* au commencement des mots, ſur-tout devant une autre voyele.

If, ſ. m. Arbre toujours verd.

Ignare, adj. m. & f. Non-lettré.

Ignée, adj. t. dogmatique. Qui eſt de la nature du feu.

Ignicole, ſ. m. & f. Qui adore le feu.

Ignition, ſ. f. t. de Chimie.

Dans ces trois mots on nonce le *g* ſéparément ; *Ig Ig-nicole*, *Ig-nition*.

Ignoble, adj. m. & f. Bas ;

Ignoblement, adv. D'une m ignoble.

Ignominie, ſ. f. Grand déshc

Ignominieuſement, adv.

Ignominieux, euſe, adj.

Ignorament, adv.

On écrit auſſi *ignoramn* mais on n'y prononce qu'u

Ignorance, ſ. f.

Ignorant, ante, adj.

Ignoré, ée, part.

Ignorer, v. a. Ne ſavoir pa

Il, elle ; ils, elles, Pronom ſonels.

Île, ſ. f. Terre environée d'

On écrivoit autrefois mais cette *ſ* ne ſert plus au d'hui qu'à alonger le ſon d ce qui ſe marque par le ſe conflexe : l'Académie l'écri *île*.

Iles, ſ. m. plur. t. d'Anator

Iléum, ou Iléon, ſ. m. Nom Inteſtin.

Iliade, ſ. f. Poëme d'Homere

Iliaque, adj. f. t. de Médecin

Ilion, ſ. m. t. d'Anatomie.

Illatif, ive, adj. Dont on i quelque choſe.

Illégal, ale, adj. Qui eſt c les loix.

Illégalité, ſ. f.

Illégitime, adj. m. & f.

Illégitimement, adv.

Illégitimité, ſ. f.

Illicite, adj. m. & f.

Illicitement, adv. t. de Pratiq

Illimité, ée, adj.

Illinois, ſ. m. Peuple de la N vele France dans l'Amériq

Illuminateur, ſ. m. Qui illun

tif, ive, adj. t. de Dévo-
myſtique.
tion, ſ. f.
é, ée, part.
er, v. a.
, ſ. f. Apparence trom-
.
, adj. Simulé ; trompeur.
ment, adv. D'une maniere
re.
ion, ſ. f.
, adj. m. & f.
, ée, part.
, v. a.
ime, adj.
m. Petite île.
ſ. f. Portrait.
, ere, ſ. m. & f. Vendeur
ges.
ble, adj. m. & f.
ire, adj. m. & f.
tif, ive, adj.
tion, ſ. f.
, ée, part.
r, v. a. Former quelque
dans ſon eſprit.
ou Iman, ſ. m. Miniſtre
Religion des Turcs.
Académie écrit *Iman*.
ſ. m. Hôpital des Turcs.
cadémie écrit *Imaret*.
, adj. Foible. Il eſt auſſi
tif.
té, ſ. f. Foibleſſe du corps
l'eſprit.
helet écrit *imbécilité* : c'eſt
ute, parce que ce mot a
it du Latin *imbecillitas*, &
s deux *ll* ſe prononcent.
, ée, part.
, v. a. Mouiller de quel-
queur.
n, ſ. f L'action d'imbiber.
e, adj. & ſubſt. Qui eſt
e vin.
t une corruption du Latin *Ebriacus* ; de ſorte qu'on devroit dire *Ébriaque*.

Imbricée, adj. f. Il ſe dit des tuiles concaves.

Imbroille, ſ. m. Embrouillement.

Ce mot eſt tiré de l'Italien *Imbroglio* : d'où l'on voit que les deux *l* doivent y être mouillées.

Imbu, ue, adj. Il ne ſe dit guere qu'au figuré. Pénétré de quelque choſe.

Imitable, adj. m. & f. Digne d'être imité.

Imitateur, atrice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui imite.

Imitation, ſ. f.

Imité, ée, part.

Imiter, v. a.

Immaculé, ée, adj. Sans tache.

Immanent, ente, adj. t. de Logique. Qui demeure.

Immanquable, adj. m. & f. Qui ne peut manquer.

Immanquablement, adv. Sans manquer.

Immarceſcible, adj. Qui ne ſe corrompt point.

On a mis juſques dans le Dictionaire de l'Académie *Immarceſſible*. C'eſt ſans doute une faute d'impreſſion : car ce mot vient du Latin *Immarceſcibilis*. Il eſt vrai que depuis quelque temps on trouve quelquefois *Immarceſſibilis* : ce qui eſt également une faute, puiſque ce mot vient d'*Immarceſco*.

Immartyrologiſé, ée, part.

Immartyrologiſer, v. a. Insérer au Martyrologe.

Immatérialiſte, ſ. m. & f. Qui n'admet point la matiere.

Immatérialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt immatériel.

Immatériel, ele, adj. t. dogmatique. Qui eſt pur eſprit.

Immatériélement, adv. Sans mélange de matiere.
Immatriculation, ſ. f. Action d'immatriculer.
Immatricule, ſ. f. Enregiſtrement.
Immatriculé, ée, part.
Immatriculer, v. a. Écrire le nom de quelqu'un ſur un regiſtre.
Immédiat, ate, adj. Qui ſuit ou qui précede un autre, ſans aucun entre-deux.
Immédiatement, adv. D'une maniere immédiate.
Immémorial, ale, adj. Qui eſt ſi ancien qu'on n'en ſait pas l'origine.
Immenſe, adj. m. & f.
Immenſement, adv. D'une maniere immenſe.
Immerſif, ive, adj. t. de Chimie.
Immenſité, ſ. f. Etendue immenſe.
Immenſurable, adj. m. & f. Qui ne peut ſe meſurer.
Immerſion, ſ. f. Action de plonger dans l'eau.
Immeuble, adj. t. de Pratique.
Imminent, ente, adj. Qui eſt prêt à tomber ou à ariver.
Immiſcer, s'Immiſcer, v. récipr. t. de Palais.
Immiséricordieux, euſe, adj. Ce mot ſe trouve dans Danet.
Immixtion, ſ. f. t. de Droit.
Immobile, adj. m. & f.
Immobilier, ere, adj. t. de Pratique.
Immobilité, ſ. f.
Immodération, ſ. f.
Immodéré, ée, adj. Qui eſt ſans modération.
Immodérément, adv.
Immodeſte, adj. m. & f.
Immodeſtement, adv.
Immodeſtie, ſ. f.
Immolation, ſ. f. Action d'immoler.
Immolé, ée, part.
Immoler, v. a.
Immonde, adj. m. & f. Im
Immondice, ſ. f. Ordure.
Immortaliſé, ée, part.
Immortaliſer, v. a.
Immortalité, ſ. f.
Immortel, ele, adj.
Immortele, ſ. f. Plante.
Immortification, ſ. f. t. de tion.
Immortifié, ée, adj.
Immuable, adj. m. & f. Qu point ſujet à changer.
Immuablement, adv.
Immunité, ſ. f. Exemption vilége.
Immutabilité, ſ. f. Qualité qui eſt immuable.
Impair, adj. Qui n'eſt pas
Impalpable, adj. m. & f. ne peut toucher ni manie
Impanation, ſ. f. t. dogma
Impané, adj. t. dogmatiqu
Impardonable, adj. m. & f
Imparfait, aite, adj.
Imparfaitement, adv.
Impartable, adj. Qu'on n partager. t. de Coutume.
Impartageable, adj.
Impartial, ale, adj.
Impartialement, adv. Sans lité.
Impartialité, ſ. f.
Impaſſibilité, ſ. f. Qualité qui eſt impaſſible.
Impaſſible, adj. m. & f. (ſoufre ni douleur ni chang
Impaſtation, ſ. f. t. de Maç
Impatiemment, adv. Avec tience.
On prononce *Impatian*
Impatience, ſ. f.
Impatient, ente, adj.
Impatienté, ée, part.
Impatienter, v. a.
Impatronisé, ée, part.
s'Impatr

atroniſer, v. récipr. Se rendre maître.
vable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
:cabilité, ſ. f.
:cable, adj. m. & f.
:unieux, euſe, adj. Qui n'a point d'argent.
:unioſité, ſ. f. Défaut d'argent.
iétrabilité, ſ. f.
iétrable, adj. m. & f.
iétrablement, adv.
iitence, ſ. f.
iitent, ente, adj.
iſe, ſ. f. t. de Pratique.
atif, adj. m. t. de Grammaire. Il s'emploie auſſi au ſubſtantif.
ativement, adv. D'une maniere impérative.
atoire, ſ. f. Plante.
atrice, ſ. f.
ceptible, adj. m. & f. Qui ne peut être aperçu.
ceptiblement, adv.
dable, adj. Qui ne ſauroit ſe dire.
fection, ſ. f. Défaut.
ial, ale, adj. Qui apartient à l'Empereur, ou à l'Empire.
iale, ſ. f. Fleur; fruit; coupure d'un caroſſe.
aux, ſ. m. plur. Les peuples de l'Empire.
euſement, adv.
ieux, euſe, adj.
iſſable, adj.
itie, ſ. f. Défaut d'habileté.
onel, ele, adj. t. de Grammaire. Il ne ſe dit que des verbes qui ne ſe conjuguent que par la 3ieme perſone.
onélement, adv. t. de Grammaire. D'une maniere impersonnelle.
inemment, adv. Mal-à propos

On prononce *Impertinament.*
Impertinence, ſ. f. Sotiſe.
Impertinent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui parle ou agit contre la raiſon.
Imperturbabilité, ſ. f. État d'une âme tranquille.
Imperturbable, adj. m. & f. Tranquille.
Imperturbablement, adv. D'une maniere imperturbable.
Impétrable, adj. m. & f. Qui peut s'obtenir.
Impétrant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Impétration, ſ. f. Obtention de grâce.
Impétré, ée, part.
Impétrer, v. a. Obtenir.
Impétueuſement, adv.
Impétueux, euſe, adj.
Impétuoſité, ſ. f. Violence & rapidité.
Impie, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Impiété, ſ. f.
Impitoyable, adj. m. & f.
Impitoyablement, adv.
Implacable, adj. m. & f.
Implantation, ſ. f. t. d'Anatomie.
s'Implanter, v. récipr. t. d'Anatomie.
Implexe, adj. t. de Poéſie.
Implication, ſ. f. t. de Pratique.
Implicite, adj. t. didactique. Sous-entendu.
Implicitement, adv. t. d'École, & de Juriſprudence.
Impliqué, ée, part.
Impliquer, v. a. Engager; comprendre dans une afaire.
Imploration, ſ. f. Action d'implorer.
Imploré, ée, part.
Implorer, v. a.
Impoli, ie, adj.
Impoliteſſe, ſ. f.

Importance, ſ. f. Ce qui rend une choſe conſidérable.

d'Importance, ſ. f. Façon de parler adverbiale. Il eſt du ſtyle familier.

Important, ante, adj. Qui importe.

Importation, ſ. f. Tranſport.

Importé, ée, part.

Importer, v. a. t. de Commerce.

Importer, v. n. Qui n'eſt d'uſage qu'à l'infinitif & aux troiſiemes perſones du verbe. *Il importe. Qu'importe.*

Importun, une, adj. Il eſt auſſi ſ. Incommode.

Importuné, ée, part.

Importunément, adv. D'une maniere importune.

Importuner, v. a. Incommoder.

Importunité, ſ. f.

Impoſable, adj. t. de Finance.

Impoſant, ante, adj.

Impoſé, ée, part.

Impoſer, v. a.

Impoſeur, ſ. m.

Impoſition, ſ. f.

Impoſſibilité, ſ. f.

Impoſſible, adj. m. & f.

Impoſte, ſ. f. t. d'Architecture.

Impoſteur, ſ. m. Il eſt quelquefois adjectif.

Impoſture, ſ. f. Fauſſeté.

Impôt, ſ. m. Droit impoſé.

Impotent, ente, adj.

Impourvu, à l'impourvu, adv.

Nos Anciens écrivoient *à l'impourveu*; nos Modernes veulent *impourvû*. L'Académie ſupprime ce terme, au lieu duquel on peut dire *à l'improviſte*.

Impraticable, adj. m. & f.

Imprécation, ſ. f.

Impréciable, adj.

Imprégnation, ſ. f. t. de Chimie.

Imprégné, ée, part.

Imprégner, v. a. t. de Chimie.

Tirer le ſuc d'un corps moyen de l'humidité.

Imprenable, adj. m. & f.

Impreſcriptibilité, ſ. f. t. de

Impreſcriptible, adj. m. & f n'eſt pas ſujet à preſcripti

Impreſſe, adj. t. dogmatique fait quelque impreſſion ſi ſens.

Impreſſion, ſ. f. Marque que produit une choſe ſi corps ou ſur l'eſprit.

Imprévu, ue, adj. Qu'on n prévu.

Imprimé, ée, part.

Imprimer, v. a.

Imprimerie, ſ. f.

Imprimeur, ſ. m.

Imprimure, ſ. f. t. de Pei

Improbable, adj. m. & f. peut être prouvé.

Improbation, ſ. f. Action prouver.

Impromptu, ſ. m. Ce qui ſur le champ.

Ce mot vient du Latin *In ptu*, en deux mots : mais réuniſſant, l'*n* ſe change e ſelon l'uſage reçu en Latin me en François, lorſque l cede l'*m*. Ainſi on dit en mots *In primis*, & en u *Imprimis*. On dit au plur *Impromptu* ſans *s*.

Impropre, adj. m. & f. C convient pas à une choſe

Improprement, adv.

Impropriété, ſ. f.

Improviſte, adv. Qui n'eſt ge que dans cette façon d ler adverbiale, *à l'improv*

Improuvé, ée, part.

Improuver, v. a. Déſaprouv

Imprudemment, adv.

Imprudence, ſ. f.

Imprudent, ente, adj. Il eſt

bere, adj. m. & f. Qui n'a s atteint l'âge de puberté.
demment, adv. Avec impu- ice.
On prononce *Impudament.*
dence, ſ. f. Manque de pu- ir ; éfronterie.
dent, ente, adj. Il eſt auſſi ſtantif.
dicité, ſ. f.
dique, adj. & ſ. m. & f.
diquement, adv.
gné, ée, part.
gner, v. a. Conteſter une ſtrine.
ſſance, ſ. f.
ſſant, ante, adj.
lſif, ive, adj. Qui agit par ulſion.
ſion, ſ. f. Mouvement qu'un ps donne à un autre.
nément, adv. Avec impunité.
ni, ie, adj.
nité, ſ. f.
r, ure, adj.
reté, ſ. f.
tation, ſ. f. t. de Finance & Pratique.
té, ée, part.
ter, v. a. Attribuer.
rdable, adj. m. & f. Qu'on peut aborder.
eſſible, adj. m. & f. Dont ne peut aprocher.
ommodable, adj. Qui ne peut ccommoder.
ſtable, adj. m. & f. Qu'on peut acoſter.
utumé, ée, adj.
On écrit auſſi *Inaccoſtable*, *accoutumé*, mais on n'y prononce qu'un *c.*
ion, ſ. f.
miſſible, adj. m. & f.
vertance, ſ. f. Défaut d'attention.

Inaliénable, adj. m. & f.
Inalliable, adj. m. & f. Qui ne peut s'allier.
Richelet a eu tort d'écrire *inalliable*, parce que ce mot eſt dérivé d'*alliance* où il y a deux *ll.*
Inaltérable, adj. m. & f.
Inamiſſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne peut ſe perdre.
Inamiſſible, adj. m. & f. Qui ne peut ſe perdre.
Inanimé, ée, adj.
Inanition, ſ. f.
Inapercevable, adj. m. & f.
On écrit auſſi *Inappercevable* : mais on n'y prononce qu'un *p.*
Inapplicable, adj. m. & f.
Inapplication, ſ. f.
Inappliqué, ée, adj.
Inappréciable, adj. Qui ne peut s'apprécier.
Inaptitude, ſ. f. Défaut d'aptitude.
Inarticulé, ée, adj. Qui n'eſt pas articulé.
Inattaquable, adj.
Inattendu, ue, adj.
Inattentif, ive, adj.
Inattention, ſ. f.
Inauguration, ſ. f. Cérémonie qui ſe pratique au ſacre des Empereurs & des Rois.
Inauguré, ée, part.
Inaugurer, v. a. Conſulter le vol des oiſeaux.
Inca, Inga ; Ynca, ou Ynga, ſ. m. Nom des Rois du Pérou.
Incagade, ſ. f. Rodomontade.
Incagué, ée, part.
Incaguer, v. a. Défier. Il eſt du ſtyle familier.
Incahotable, adj. Qui ne cahote point.
Incamération, ſ. f. t. de Chancélerie Apoſtolique.
Incaméré, ée, part.
Incamérer, v. a. Unir quelque

terre au Domaine du Pape.
Incantation, ſ. f. Paroles & cérémonies que font les Magiciens pour évoquer les démons.
Incapable, adj. m. & f. Qui n'a pas de capacité.
Incapacité, ſ. f. Défaut de capacité.
Incarnadin, adj. & ſ. m. Qui eſt d'un incarnat foible.
Incarnat, adj. & ſ. m. Qui eſt d'un rouge de chair.
Incarnatif, ive, adj. t. de Chirurgie.
Incarnation, ſ. f. Union du Fils de Dieu avec la nature humaine.
Incarné, ée, part.
s'Incarner, v. récipr. t. de Théologie, & de Chirurgie.
Incartade, ſ. f. Inſulte.
Incendiaire, ſ. m. Auteur d'un incendie.
Incendie, ſ. m.
Incendié, ée, part.
Incendier, v. a. Cauſer un incendie.
Incération, ſ. f. Action d'incorporer de la cire avec d'autres matieres.
Incertain, aine, adj.
Incertainement, adv.
Incertitude, ſ. f.
Inceſſamment, adv. Sans délai.
Inceſſible, adj. t. de Juriſprudence. Qui ne peut être cédé.
Inceſte, ſ. m.
Inceſtueuſement, adv.
Inceſtueux, euſe, adj. & ſubſt.
Incharitable, adj. Qui n'a pas de charité. Ce mot eſt nouveau : on a même hazardé *Incharité* ; mais ni l'un ni l'autre de ces mots ne ſont pas bien établis.
Inchoatif, ive, adj. Qui commence une action, une choſe.

On prononce *Incoatif*, &

l'Académie l'écrit ainſi : vient du Latin *Inchoativi*
Incicatriſable, adj. t. de Ch
Incidemment, adv. Par inc

On prononce *Incidam*
Incidence, ſ. f. t. de Géor
Incident, ſ. m. Événeme ſurvient.
Incident, ente, adj. Ce c vient.
Incidentaire, ſ. m. Chican
Incidenter, v. n. Faire naî incidens.
Incinération, ſ. f. t. de C
Incirconcis, iſe, adj.
Incirconciſion, ſ. f. État d'u me qui n'eſt pas circonc
Inciſé, ée, part.
Inciſer, v. a. Faire une fe
Inciſif, ive, adj. t. de M
Inciſion, ſ. f. Ouverture fa le fer.
Inciſoire, adj. t. de Chiru
Incitation, ſ. f. Action d'i
Incité, ée, part.
Inciter, v. a. Induire à fai que choſe.
Incivil, ile, adj.
Incivilement, adv.
Incivilité, ſ. f.
Inclémence, ſ. f. Rigueur d du temps, de la ſaiſon.
Inclinaiſon, ſ. f. t. de Géo
Inclinant, ante, adj.
Inclination, ſ. f.
Incliné, ée, part.
Incliner, v. a. Pencher.
Inclus, uſe, adj. Enfermé
Incluſivement, adv. En y prenant.
Incognito, adv. Secrétemer cérémonie.

Ce terme eſt pris de l'
Incohérent, ente, adj.
Incombuſtible, adj. m. & f. peut être brûlé.

menſurabilité , ſ. f. t. d'Arithmétique & de Géométrie.
menſurable , adj. t. de Géorie. Ce qui n'a point de mecommune.
modant , ante , adj.
mode , adj. m. & f.
modé , ée , part.
modément , adv. Avec inmodité.
moder , v. a.
modité , ſ. f.
municable , adj. m. & f.
mutabilité , ſ. f. t. de Prati-

mutable , adj. m. & f. Qui eut changer de maître ou de eſſion.
mutablement , adv. En ſorte n ne puiſſe être dépoſsédé.
parable , adj. m. & f.
parablement , adv.
parabilité , ſ. f.
patibilité , ſ. f. Oppoſition ; gnance.
patible , adj. m. & f.
pétemment , adv. t. de Pra-. Sans compétence.
n prononce *Incompétament.*
pétence , ſ. f. Défaut de comnce.
pétent , ente , adj. t. de Pra-. Qui n'eſt pas compétent.
plaiſance , ſ. f. Défaut de plaiſance.
plet , ete , adj. Qui n'eſt pas plet.
plexe , adj. Qui n'eſt pas poſé.
poſite , adj. t. de Muſique.
préhenſibilité , ſ. f.
préhenſible , adj. m. & f.
preſſible , adj. Qui ne peut comprimé.
prevable , adj. m. & f.
priable , adj. m. & f.

Inconduite , ſ. f. Défaut de conduite.
Incongru , ue , adj. t. de Grammaire. Contraire aux regles de la ſyntaxe.
Incongruité , ſ. f. Faute contre les regles.
Incongrûment , adv. Contre les regles.
On écrit auſſi *Incongruement*; mais on n'y prononce pas l'*e* : on alonge ſeulement l'*u*.
Inconnu , ue , adj.
Inconſéquence , ſ. f. Défaut de conſéquence.
Inconſéquent , ente , adj. Qui s'écarte des principes.
Inconſidération , ſ. f. Imprudence.
Inconſidéré , ée , adj. Imprudent.
Inconſidérément , adv.
Inconſiſtent , ente , t. de Philoſophie.
Inconſolable , adj. m. & f.
Inconſolablement , adv.
Inconſtament , adv.
On écrit auſſi *Inconſtamment* : mais on n'y prononce qu'une *m*.
Inconſtance , ſ. f. Légéreté.
Inconſtant , ante , adj.
Inconteſtabilité , ſ. f. Qualité de ce qui eſt inconteſtable.
Inconteſtable , adj. m. & f.
Inconteſtablement , adv.
Inconteſté , ée , adj.
Incontinemment , adv. Par incontinence.
On prononce *Incontinament.*
Incontinence , ſ. f. Vice opposé à la continence.
Incontinent , ente , adj. Qui n'a pas la continence.
Incontinent , adv. Auſſi-tôt.
Inconvénient , ſ. m. Ce qui ſurvient de fâcheux.
Inconvertible , adj. Qu'on ne peut convertir.

Inconvertiſſable, adj.
Incorporalité, ſ. f. t. dogmatique, qui ſe dit de Dieu & des Eſprits.
Incorporation, ſ. f. Union de diverſes choſes en un ſeul corps.
Incorporé, ée, part.
Incorporel, ele, adj. Qui n'a point de corps.
Incorporer, v. a. Réunir en un corps.
Incorrection, ſ. f. Défaut de correction.
Incorrigibilité, ſ. f. Caractere de celui qui eſt incorrigible.
Incorrigible, adj.
Incorruptibilité, ſ. f.
Incorruptible, adj. m. & f.
Incorruption, ſ. f. t. de Phyſique.
Incrédibilité, ſ. f. t. de Théologie.
Incrédule, adj. m. & f.
Incrédulité, ſ. f.
Incréé, ée, adj. Qui n'a pas été créé.
Incroyable, adj. m. & f.
Incruſtation, ſ. f. Application de quelque piece de marbre, &c. contre une muraille.
Incruſté, ée, part.
Incruſter, v. a. appliquer du marbre, &c. contre une muraille.
Incubation, ſ. f. Action de la poule lorſqu'elle ſe met ſur ſes œufs pour les couver.
Incube, ſ. m. Démon fabuleux.
Inculpation, ſ. f. t. de Palais.
Inculpé, ée, part.
Inculper, v. a. Accuſer d'une faute.
Inculqué, ée, part.
Inculquer, v. a. Répéter ſouvent.
Inculte, adj. m. & f. Qui n'eſt pas cultivé.
Incurabilité, ſ. f. État de ce qui eſt incurable.
Incurable, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
les Incurables, ſ. m. plur. Maiſon fondée pour de pauvres malades.

Incurie, ſ. f. Défaut de ſoi
Incurſion, ſ. f. Courſe de g
guerre.
Incuſe, adj. *Médaille incu*
Inde, ſ. m. Couleur bleue
Indécemment, adv.
On prononce *Indéçan*
Indécence, ſ. f.
Indécent, ente, adj.
Indéchifrable, adj.
Indécis, iſe, adj.
Indéciſion, ſ. f. Irréſolutic
Indéclinable, adj. t. de Gram
Indécrotable, adj. Il ne ſe d
plaiſanterie.
Indéfectibilité, ſ. f. Qualit
qui ne peut manquer. (
Eccléſiaſtique.
Indéfectible, adj. m. & f.
peut défaillir.
Indéfendu, ue, adj. Qui
défenſe.
Indéfini, ie, adj.
Indéfiniment, adv.
Indéfiniſſable, adj. Il eſt
familier.
Indélébile, adj. m. & f. Q
peut éfacer.
Indélibéré, ée, adj. t. dog
Sur quoi on n'a pas délib
Indemnisé, ée, part.
Indemniſer, v. a. Payer
mages.
Idemnité, ſ. f. Dédomag
On prononce *Indamn*
damniſer, *Indamnisé*.
Indépendament, adv.
On écrit auſſi *Indépend*
mais on n'y prononce q
Indépendance, ſ. f.
Indépendant, ante, adj.
Indeſtructibilité, ſ. f. Quali
qui eſt indeſtructible.
Indeſtructible, adj. m. &
ne peut être détruit.
Indétermination, ſ. f. Irré

miné, ée, adj. Indéfini;
)lu.
minément, adv.
t, ote, adj.
tement, adv.
tion, ſ. f.
ſ. m. Mot pris du Latin qui dire *la Table d'un livre*. Il ue auſſi le doigt le plus pro- du pouce.
f, ſ. m. t. de Grammaire.
f, ive, adj. Qui indique.
on, ſ. f.
ſ. m. Signe qui indique.
e, adj. m. & f. Qu'on ne dire, ni exprimer.
n, ſ. f. Convocation d'un ile à un jour fixe; révo- i de quinze années.
ene, ſ. m. & f. & adj. eſt de l'Inde.
, ſ. f. Toile peinte aux Indes.
:mment, adv.
i prononce *Indifférament*.
nce, ſ. f.
:nt, ente, adj.
at, ſ. m. Naturalité.
:e, ſ. f.
e, adj.
:, ente, adj.
e, adj. m. & f.
ion, ſ. f.
, ſ. m. Il ſe diſoit des de- eux particuliers d'un pays.
ion, ſ. f.
, adj. m. & f.
, ée, part.
ment, adv.
:, v. a.
é, ſ. f. Qualité qui rend ie.
ſ. m. Pâte faite avec une : qui ſert à teindre en bleu.
rie, ſ. f. Lieu où l'on fait go.
, ée, part.

Indiquer, v. a.
Indire, ſ. m. t. de fief.
Indirect, ecte, adj.
Indirectement, adv.
Indiſciplinable, adj. m. & f.
Indiſcipline, ſ. f. Manque de diſcipline.
Indiſcipliné, ée, adj.
Indiſcret, ete, adj.
Indiſcretion, ſ. f.
Indiſcretement, adv.
Indiſpenſable, adj. m. & f.
Indiſpenſablement, adv.
Indiſponible, adj. t. de Droit.
Indiſposé, ée, adj.
Indiſposé, ée, part.
Indiſpoſer, v. a.
Indiſpoſition, ſ. f.
Indiſputable, adj. Inconteſtable.
Indiſſolubilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt indiſſoluble.
Indiſſoluble, adj. m. & f.
Indiſſolublement, adv.
Indiſtinct, incte, adj. Qui n'eſt pas bien diſtinct.
Indiſtinctement, adv. D'une maniere indiſtincte.
Individu, ſ. m. t. dogmatique. Être particulier de chaque eſpece.
Individuel, ele, adj. Qui eſt de l'individu.
Individuélement, adv. En ne conſidérant préciſément que l'individu.
Indivis, iſe, adj. t. de Pratique.
Indiviſibilité, ſ. f.
Indiviſible, adj. m. & f. Qui ne peut être diviſé.
Indiviſiblement, adv. D'une maniere indiviſible.
In-dix-huit, ſ. m. t. de Librairie.
Indocile, adj. m. & f.
Indocilité, ſ. f.
Indolence, ſ. f.
Indolent, ente, adj. Il eſt auſſi ſ.
Indomptable, adj.
Indompté, ée, adj.

On écrit auſſi *Indomtable* & *Indomté*, en négligeant de faire ſentir le *p* : mais l'Académie préfere *Indomptable* & *Indompté*.

In-douze, ſ. m. t. de Librairie.

Indu, indue, adj. Qui eſt contre ce qu'on doit.

Nos Anciens écrivoient *indeu*, nos Modernes écrivent *indû* ; mais le circonflexe eſt inutile. V. la Préf. let. *E*, & l'article du Circonflexe.

Indubitable, adj. m. & f.

Indubitablement, adv.

Induction, ſ. f. Concluſion ; inſtigation.

Induire, v. a. Conclure ; porter ; exciter.

Induit, induite, part.

Indulgemment, adv. Par indulgence.

On prononce *Induljament*.

Indulgence, ſ. f. Facilité à pardoner.

Indulgent, ente, adj. Qui pardone aiſément.

Indult, ſ. m. Grâce acordée par Bulle du Pape.

Indultaire, ſ. m. Qui a droit à un Bénéfice par Indult.

Indûment, adv. D'une maniere indue.

On écrit auſſi *Induement* ; mais l'*e* ne ſe prononce pas, & l'Académie préfere *Indûment* : on alonge l'*u*.

Induſtrie, ſ. f. Adreſſe ; dextérité.

Induſtrieuſement, adv.

Induſtrieux, euſe, adj.

Indut, ſ. m. t. de Liturgie.

Inébranlable, adj. m. & f.

Inébranlablement, adv.

Ineffabilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne peut être exprimé par le diſcours.

Ineffable, adj. Qui ne peut être exprimé par aucunes p

Ineffaçable, adj. m. & f.

Ineffectif, ive, adj. Ce ter nouveau, & ne ſe trou dans l'Abbé de la Trap

Inefficace, adj. m. & f. produit point ſon effet.

Inefficacité, ſ. f. Manque cité.

Inégal, ale, adj.

Inégalement, adv.

Inégalité, ſ. f.

Inélégant, ante, adj. Q point élégant.

Inéligible, adj. Qui ne pe élu.

Inénarrable, adj. m. & f. ne peut raconter.

Inepte, adj. m. & f. Qui r aptitude.

Ineptement, adv. Il eſt d'uſage, ſi même il en

Ineptie, ſ. f. Le *t.* ſe p comme un *c.* Impertine

Inépuiſable, adj. m. & f.

Inertie, ſ. f. Le *t* ſe p comme un *c.* t. de Méch

Ineſpéré, ée, adj. À quoi s'atendoit point.

Ineſpérément, adv. Lorſqu atend le moins.

Ineſtimable, adj. m. & f.

Inétendu, ue, adj.

Inévident, ente, adj.

Inévitable, adj. m. & f.

Inévitablement, adv.

Inexact, acte, adj.

Inexactitude, ſ. f.

Inexcuſable, adj. m. & f.

Inexécution, ſ. f.

Inexiſtence, ſ. f. Défaut d'ex

Inexorable, adj. m. & f.

Inexorablement, adv.

Inexpérience, ſ. f.

Inexpérimenté, ée, adj.

Inexpiable, adj. m. & f.

cable, adj. m. & f.
eſſible, adj.
imable, adj. m. & f.
gnable, adj. Qu'on ne peut
er, ni emporter par violence.
e *g* ſe prononce fortement &
rément *Inexpug-nable.*
guibilité, ſ. f. Qualité de ce
n ne peut éteindre.
guible, adj. m. & f. Qu'on
eut éteindre.
:able, adj. Qui ne ſe peut
êler.
)ilité, ſ. f. Certitude entiere.
)le, adj. m. & f.
)lement, adv.
)le, adj. m. & f. Qui ne peut
fait.
nt, ante, adj. Qui porte in-
e.
tion, ſ. f. Note d'infamie.
, adj. m. & f. Qui eſt diffa-

, ée, part.
ment, adv. D'une maniere
ne.
r, v. a. Rendre quelqu'un
ne.
e, ſ. f. Flétriſſure notable, ou
)n honteuſe.
a eſt long à cauſe de l'*e* muet
Infáme & *Infámement*; il eſt
dans *Infamant*, *Infamation*,
mer, & *Infamie.*
, ante, ſ. m. & f. Enfans des
d'Eſpagne & de Portugal.
rie, ſ. f. Troupe de gens de
re à pied.
cide, ſ. m. t. de Juriſprudence.
urtre d'un enfant.
abilité, ſ. f. État d'une per-
infatigable.
able, adj. m. & f. Qui ne
être fatigué.
ablement, adv. Sans éprou-
la fatigue.

Infatuation, ſ. f. Prévention exceſſive & ridicule.
Infatué, ée, part.
Infatuer, v. a. Prévenir quelqu'un en faveur d'un autre.
Infécond, onde, adj. Qui ne produit point.
Infécondité, ſ. f.
Infect, ecte, adj. Qui eſt infecté, ou qui infecte.
Infecté, ée, part.
Infecter, v. a. Rendre infect.
Infection, ſ. f.
Infélicité, ſ. f. Diſgrace; malheur.
Inféodation, ſ. f. Action par laquelle on donne quelque choſe en fief, ou on l'unit à ſon fief.
Inféodé, ée, part.
Inféoder, v. a. Donner en fief.
Inférer, v. a. Tirer une conſéquence.
Inférieur, eure, adj. Placé au deſſous.
Inférieurement, adv. Au deſſous.
Infériorité, ſ. f. Rang de l'inférieur.
Infernal, ale, adj. Qui apartient à l'enfer.
Infertile, adj. m. & f.
Infertilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne produit rien.
Infeſté, ée, part.
Infeſter, v. a. Ravager.
Infidele, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

On trouve auſſi *Infidelle* juſques dans le Dictionaire de l'Académie : mais il vient du Latin *Infidelis*, & on n'y prononce qu'une *l.*

Infidélement, adv.

On trouve auſſi *Infidellement*, juſques dans le Dictionaire de l'Académie : mais il dérive d'*Infidele* qui vient du Latin *Infidelis*, *Infideliter.*

Infidélité, ſ. f.

Obſervez que l'Académie écrit *Infidélité* avec une ſeule *l.*

Infiltration, ſ. f. t. de Phyſique.
Infiltré, ée, part.
s'Infiltrer, v. récipr. Il ſe dit de l'eau qui s'inſinue dans le bois.
Infini, ie, adj.
Infiniment, adv. Sans bornes.
Infinité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt infini.
Infinitéſimal, ale, adj. t. de Géométrie.
Infinitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Infirmatif, ive, adj. t. de Palais.
Infirme, adj.
Infirmer, v. a. t. de Palais. Ôter la force à un acte.
Infirmerie, ſ. f.
Infirmier, ere, ſ. m. & f.
Infirmité, ſ. f. Foibleſſe; maladie habituele.
Inflammabilité, ſ. f. Diſpoſition à s'enflamer.
Inflammable, adj. Qui s'enflâme.
Inflammation, ſ. f.
Inflammatoire, adj. m. & f.

On conſerve dans ces quatre mots les deux *m* qui leur vienent du Latin *Inflammatio*, &c. Mais du verbe *Inflammare*, au lieu de dériver *Inflammer*, on dit *Enflamer*, dont l'*a* eſt bref & dont l'*m* ne ſe double pas; mais cet *a* devient long devant l'*e* muet; c'eſt pourquoi on dit *Qui enflâme*.

Inflexibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt inflexible.
Inflexible, adj.
Inflexiblement, adv.
Inflexion, ſ. f. Action de ce qui fléchit; changement de voix.
Inflíction, ſ. f. t. de Palais.
Inflictive, adj. f. t. de Palais.
Infligé, ée, part.
Infliger, v. a. Ordoner une peine.
Influé, ée, part.
Influence, ſ. f. Vertu qui s'influe.
Influer, v. a.
In-folio, ſ. m. t. de Librai
Information, ſ. f. t. de Prat
Informe, adj. m. & f. Qui la forme qu'il doit avoir.
Informé, ée, part.
Informer, v. a. Donner la avertir; faire enquête.
Inſortiat, ſ. m. Nom du ſec lume du Digeſte.
Infortune, ſ. f. t.
Infortuné, ée, adj.
Infracteur, ſ. m. Tranſgreſſ
Infraction, ſ. f. Tranſgreſſi traité, d'une loi, &c.
Infructueuſement, adv.
Infructueux, euſe, adj.
Infus, uſe, adj. Donné ſurn ment.
Infuſé, ée, part.
Infuſer, v. a. Faire trempe que choſe dans une liquet
Infuſible, adj. Qu'on ne peut
Infuſion, ſ. f. Action d'infuſ
Ingambe, adj. Léger.
Ingénérable, adj. Qui ne pe ger de nature.
s'Ingénier, v. récipr. Trav génie pour inventer.
Ingénieur, ſ. m.
Ingénieuſement, adv.
Ingénieux, euſe, adj.
Ingénu, ue, adj.
Ingénuité, ſ. f. Simplicité;
Ingénûment, adv.

Tous nos Anciens or *ingenuement*: mais Jou Richelet écrivent, *ingen* & l'Académie *ingénume* ſuprimant l'*e* on alonge l' Préf. au Circonflexe & a verbes.

s'Ingérer, v. récipr. Se m quelque choſe ſans en être
Ingouvernable, adj. Qu'on gouverner.
Ingrat, ate, adj. m. & f.

ement, adv.
tude, ſ. f.
ient, ſ. m. Ce qui entre dans
que compoſition.
iſſable, adj.
al, ale, adj. t. de Chirurgie.
i y prononce l'*u*.
e, adj. t. de Juriſprudence.
ité, ſ. f. t. de Juriſprudence.
able, adj. m. & f.
é, ée, adj.
ice, ſ. f. t. de Philoſophie.
tion de l'accident avec la ſub-
e.
nt, ente, adj. Qui eſt joint
narablement à ſon ſujet.
, ée, part.
, v. a. t. de Pratique. Dé-
e.
on, ſ. f. t. de Pratique.
enſe.
talité, ſ. f. Défaut d'hoſpitalité.
ain, aine, adj. Il eſt auſſi ſ.
ainement, adv.
anité, ſ. f.
ation, ſ. f. Enterrement.
é, ée, part.
er, v. a. Mettre en terre.
, ée, part.
r, v. a. t. de Médecine. Faire
er une liqueur dans un corps
e moyen d'une ſeringue.
on, ſ. f t. de Médecine.
inable, adj. m. & f. Qui ne
s'imaginer.
ble, adj. m. & f. Qui ne peut
imité.
é, ſ. f. Haine.
igibilité, ſ. f. Qualité de ce
eſt inintelligible.
igible, adj. m. & f.
ion, ſ. f. t. de Palais. Ordre
ès.
, adj. m. & f. Qui n'a point
uité.
nent, adv.

Iniquité, ſ. f.
Initial, ale, adj. t. d'Imprimerie.
Initiation, ſ. f. Action d'initier.
Initié, ée, part.
Initier, v. a. Recevoir au nombre de ceux qui font profeſſion d'un culte.
Injure, ſ. f.
Injurié, ée, part.
Injurier, v. a.
Injurieuſement, adv.
Injurieux, euſe, adj.
Injuſte, adj. m. & f.
Injuſtement, adv.
Injuſtice, ſ. f.
Innavigable, adj. m. &. f. Où l'on ne peut naviguer.
Inné, ée, adj. Qui eſt né avec nous.
Innocemment, adv. Avec innocence.
On prononce *innoçament*.
Innocence, ſ. f.
Innocent, ente, adj.
Innocenté, ée, part.
Innocenter, v. a. Déclarer un homme innocent.
Innombrable, adj. m. & f.
Innombrablement, adv.
Innomé, ée, adj. t. de Palais.
Innominati, ſ. m. plur. Ce ſont des Académiciens d'Italie.
Innominés, adj. m. plur. t. d'Anatomie. *Les os innominés.*
Innovateur, ſ. m. Celui qui innove.
Innovation, ſ. f.
Innové, ée, part.
Innover, v. n. Établir des nouveautés. Il eſt auſſi actif.
Innumérable, adj. m. & f. Qui ne peut être nombré
Inobſervance, ſ. f. Défaut d'obſervance.
Inobſervation, ſ. f. Manque d'obéiſſance.
In-octavo, ſ. m. t. de Librairie.
Inoculateur, ſ. m. Celui qui fait l'inoculation.

Inoculation, ſ. f. On ſous-entend de la petite vérole.
Inoculé, ée, part.
Inoculer, v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation.
Inoculiſte, ſ. m. Partiſan de l'inoculation.
Inofficieux, adj. m. t. de Droit.
Inofficioſité, ſ. f. t. de Juriſprudence Romaine.
Inondation, ſ. f. Débordement d'eaux.
Inondé, ée, part.
Inonder, v. a.
Inopiné, ée, adj. Imprévu.
Inopinément, adv. Sans avoir été prévu.
Inorthodoxie, ſ. f. Hétérodoxie.
Inoui, ie, adj. Surprenant; extraordinaire.
In-pace, ſ. m. t. de Monaſtere. La priſon des Moines.
In-promptu, *V.* Impromptu.
Inquart, ſ. m. t. de Chimie.
Inquartation, ſ. f. t. de Chimie.
In-quarto, ſ. m. t. de Librairie.
Inquiet, ete, adj. Qui a l'eſprit agité.
Inquiété, ée, part.
Inquiéter, v. a.
Inquiétude, ſ. f.
Inquiſiteur, ſ. m. Juge de l'Inquiſition.
Inquiſition, ſ. f. Juriſdiction Eccléſiaſtique.
Inſatiabilité, ſ. f.
Inſatiable, adj. m. & f.
Inſatiablement, adv.
Inſciemment, adv. Par défaut de ſcience.
Il ne ſe dit guere; mais on prononce *Inſciament.*
Inſcription, ſ. f. Ce qu'on écrit ſur le marbre, &c.
Inſcrire, v. a.
Inſcrit, ite, part.
Inſcrutable, adj. m. & f. Qu'on ne peut pénétrer.
Inſçu, *V.* Inſu.
Inſecte, ſ. m. Petit animal.
In-ſeize, ſ. m. t. de Librairie
Inſémination, ſ. m. t. de Ch
Inſenſé, ée, adj. Il eſt auſſi
Inſenſibilité, ſ. f.
Inſenſible, adj. m. & f.
Inſenſiblement, adv.
Inſéparable, adj. m. & f.
Inſéparablement, adv.
Inſéré, ée, part.
Inſérer, v. a. Faire entrer.
Inſertion, ſ. f. Action par l on inſere.
Inſeſſion, ſ. f. t. de Médeci
Inſidieuſement, adv. D'une r inſidieuſe.
Inſidieux, euſe, adj. Qui ſurprendre.
Inſigne, adj. m. & f. Signal
Inſinuant, ante, adj.
Inſinuatif, ſ. m.
Inſinuation, ſ. f.
Inſinué, ée, part.
Inſinuer, v. a.
Inſipide, adj. m. & f. Qui r ſaveur.
Inſipidité, ſ. f.
Inſiſter, v. n. Faire inſtanc
Inſociabilité, ſ. f. Caractere perſone inſociable.
Inſociable, adj. m. & f.
Inſolation, ſ. f. t. de Pharm
Inſolemment, adv.
On prononce *Inſolame*
Inſolence, ſ. f. Manque de
Inſolent, ente, adj. Qui reſpect.
Inſolite, adj. t. de Pratique.
Inſolvabilité, ſ. f. Impuiſſa payer.
Inſolvable, adj. m. & f. Qui payer.
Inſoluble, adj. m. & f. Qui s'expliquer.
Inſomnie, ſ. f. Indiſpoſiti

fiſte à ne pouvoir dormir.
lable, adj. Qu'on ne peut
der.
iance, ſ. f. Indifférence.
enable, adj. m. & f.
teur, ſ. m.
tion, ſ. f.
ation, ſ. f.
, ée, part.
r, v. a. Faire naître dans
rit quelque penſée, dans le
ir quelque mouvement.
lité, ſ. f. Manque de ſtabilité.
ation, ſ. f.
, ée, part.
er, v. a. Mettre quelqu'un en
eſſion.
es trois derniers mots tirent
origine des Latins *inſtallatio*,
llatus, *inſtallare* : ainſi Ri-
et a tort d'en retrancher une *l*.
ent, adv.
On écrit auſſi *Inſtamment*; mais
n'y prononce qu'une *m*.
ce, ſ. f. ſollicitation preſ-
e.
, ante, adj. Preſſant.
, ſ. m. Moment.
ant, adv. Incontinent.
tanée, adj. m. & f. Qui ne
e qu'un inſtant.
bſervez qu'au maſculin même,
adémie écrit *Inſtantanée* avec
x *e*, parce qu'il eſt réputé
ir du Latin *Inſtantaneus*, com-
de *Momentaneus*, Momen-
e.
tar, adv. t. de Pratique em-
nté du Latin. Tout de même.
ration, ſ. f. Établiſſement.
teur, trice, ſ. m. & f. Qui
te.
ution, ſ. f. Incitation.
té, ée, part.
ter, v. a. Inciter.
, ée, part.

Inſtiller, v. a. Laiſſer tomber goute à goute.

Ce mot nous vient du Latin *inſtillare* : ainſi on ne doit pas en retrancher une *l* comme Richelet.

Inſtinct, ſ. m. Certain ſentiment, certain mouvement que l'Auteur de la Nature donne aux animaux.

Inſtitoire, adj. & ſubſt. t. de Juriſprudence. *Une action inſtitoire.*

Inſtitué, ée, part.

Inſtituer, v. a. Établir.

Inſtitut, ſ. m. Regle qui preſcrit un certain genre de vie.

Inſtitutaire, ſ. m. t. d'École de Droit. Profeſſeur qui enſeigne les Inſtitutes.

Inſtitutes, ſ. f. plur. Livre qui contient les principes du Droit Romain.

On dit auſſi au maſculin *Inſtituts*, comme dérivé du neutre *Inſtituta*; mais on dit au féminin *Inſtitutes coutumieres*, comme dérivé du féminin *Inſtitutiones*.

Inſtituteur, trice, ſ. m. & f. Qui inſtitue; qui inſtruit.

Inſtitution, ſ. f. Établiſſement.

Inſtructif, ive, adj. Qui inſtruit.

Inſtruction, ſ. f.

Inſtruire, v. a. Qui ſe conjugue comme *conſtruire*. Enſeigner.

Inſtruit, ite, part.

Inſtrument, ſ. m. Outil, ou tout ce qui ſert à certaines opérations.

Inſtrumental, ale, adj. Qui ſert d'inſtrument.

Inſtrumenter, v. n. t. de Pratique. Faire des actes publics.

Inſu, ſ. m. *A l'inſu de tout le monde.* ſans qu'on en ait eu connoiſſance.

On trouve auſſi *Inſçu*, juſques dans le Dictionaire de l'Académie. Cela vient de ce qu'on écrivoit autrefois *Sçavoir*, & au participe

Sçu, avec un ç cédillé : & cela étoit fondé sur ce qu'on prétendoit dériver ces mots du Latin *Scire* ; mais l'Académie ayant abandonné ce motif d'étymologie en écrivant *Savoir* & *Su* sans ç, nous croyons devoir écrire de même *Insu* sans ç.

Insuffisament, adv.

On écrit aussi *Insuffisamment* ; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Insuffisance, s. f. Manque de suffisance.

Insuffisant, ante, adj.

Insulaire, adj. Qui habite une île. Il est aussi subst.

Insultable, adj. Exposé à l'insulte.

Insultant, ante, adj. Qui insulte.

Insulte, s. f. Mauvais traitement.

Insulté, ée, part.

Insulter, v. a.

Insupportable, adj. m. & f.

Insupportablement, adv.

Insurgens, s. m. plur. Corps de troupes Hongroises.

Insurmontable, adj. m. & f.

Intabulé, ée, part.

Intabuler, v. a. Marquer pour quelque Office.

Intarissable, adj. m. & f.

Intégral, ale, adj. t. de Mathématiques.

Intégralement, adv. Il est peu en usage.

Intégrant, ante, adj. Il se dit des parties qui constituent un tout.

Intégration, s. f. t. de Mathématiques.

Integre, adj. m. & f. Qui est d'une probité incorruptible.

Intégrer, v. n. & a. t. de Mathématiques.

Intégrité, s. f. Vertu d'une personne integre.

Intégument, s. m. t. d'Anatomie.

Intellect, s. m. Entendement.

Intellectif, ive, adj. Qui ap à l'intellect

Intellection, s. f Intelligence.

Intellectuel, ele, adj. Qui ap à l'intelligence.

Intelligemment, adv.

On prononce *Intellijam*

Intelligence, s. f.

Intelligent, ente, adj.

Intelligibilité, s. f. Qualité de peut être entendu.

Intelligible, adj. m. & f.

Intelligiblement, adv.

Intempérament, adv. Avec pérance.

On écrit aussi *Intempéran* mais on n'y prononce qu'u & l'Académie n'y en met c

Intempérance, s. f. Vice op la tempérance.

On trouve *intempérence* dans quelques Dictionaires de fautes, que la vilité d rend plus communs que les il ne faut pas se fier à leur graphe, qui ne vaut abso rien.

Intempérant, ante, adj. Il e subst.

Intempéré, ée, adj. Dérégl ses passions.

Intempérie, s. f. Mauvaise tution.

Intendance, s. f. Adminiſtra

Intendant, ante, s. m. & f.

Intense, adj. Le plus haut d'une chose.

Intensité, s. f. t. de Physiqu

Intenté, ée, part.

Intenter, v. a. Commencer.

Intention, s. f. Dessein.

Intentioné, ée, adj. Qui a c intention.

Intentionel, ele, adj. t. de P phie.

Intercadant, s. m. t. de Méd

idence, ſ. f. *L'intercadence pouls.*
ilaire, adj. Qui eſt inséré e deux.
ilation, ſ. f. Addition entre c choſes.
ilé, ée, part.
ler, v. a. Insérer une choſe une autre.
der, v. n. Solliciter pour un e.
pté, ée, part.
pter, v. a. Surprendre une e, &c.
ption, ſ. f. Surpriſe; interon.
ſſeur, ſ. m. Qui intercede.
ſſion, ſ. f. Action d'inter-r.
ſtal, ale, adj. t. d'Anatomie.
ſſion, ſ. f. Ce mot ſe trouve nent; on dit plutôt *incurſion.*
tion, ſ. f.
e, v. a. Qui ſe conjugue ne *contredire.* Défendre certions fonctions.
, ſ. m. Défenſe de faire certions fonctions.
, ite, part.
ant, ante, adj. Qui intéreſſe.
é, ée, adj. Qui a intérêt.
é, ée, part.
er, v. a. Donner intérêt.
, ſ. m. Ce qui importe; ce onvient.
r, eure, adj. Qui eſt au ns. Il eſt auſſi ſubſt.
rement, adv. Au dedans.
, ſ. m. Mot emprunté du a, qu'on emploie quelquefois pour dire l'entre temps.
tion, ſ. f. t. de Grammaire, dit de certaines particules qui expriment un ſentiment ſubit ie, d'admiration, &c.
é, ée, part.

Interjeter, v. a. t. de Palais.
Interligne, ſ. m.
Interlinéaire, adj. Qui eſt écrit dans l'interligne.
Interlocuteur, ſ. m. Perſonage qu'on introduit dans un dialogue.
Interlocution, ſ. f. t. de Pratique. Jugement préparatoire
Interlocutoire, adj. m. & f. & ſubſt. t. de Pratique.
Interlope, ſ. m. t. de Marine.
Le Dictionaire de Trévoux écrit *Interlopre*: celui de l'Académie *Interlope.*
Interloqué, ée, part.
Interloquer, v. a. t. de Pratique. Donner un jugement préparatoire.
Intermede, ſ. m. Tout ce que l'on fait pour amuſer les Spectateurs, entre les actes d'une piece de théâtre.
Intermédiaire, adj. Qui eſt entre deux.
Intermédiat, ate, adj. Qui eſt entre deux. Il eſt auſſi ſubſt.
Interminable, adj. m. & f.
Intermiſſion, ſ. f. Interruption.
Intermittence, ſ. f. t. de Médecine. Ceſſation; Interruption.
Intermittent, ente, adj. *Acad. Fur. Dan.* Qui diſcontinue & reprend par intervalles.
On trouve *intermittant* avec un *a* dans Richelet & Joubert; c'eſt une faute. On doit écrire *fievre intermittente*, à cauſe du Latin *intermittens.*
Interne, adj. m. & f. Qui eſt au dedans.
s'Interner, v. a. Ce mot eſt introduit depuis peu par un très-grand Magiſtrat: *Son cœur s'eſt interné avec celui de ſon ami.* Cette expreſſion ſeroit énergique, ſi elle étoit reçue.

Internonce, ſ. m. Agent de la Cour de Rome lorſqu'il n'y a point de Nonce.
Internonciature, ſ. f. Charge, dignité d'internonce.
Interpellation, ſ. f. t. de Palais.
Interpellé, ée, part.
Interpeller, v. a. Sommer.
Interpolateur, ſ. m. Celui qui ajoute quelque choſe à un écrit ancien.
Interpolation, ſ. f. Choſe ajoutée à un ancien manuſcrit.
Interpolé, ée, part.
Interpoler, v. a. Insérer une phraſe, un mot.
Interposé, ée, part.
Interpoſer, v. a. Mettre entre deux; employer; entremettre.
Interpoſition, ſ. f. Situation d'un corps entre deux autres.
Interprétatif, ive, adj. Qui interprete.
Interprétation, ſ. f. Explication.
Interprétativement, adv. D'une maniere interprétative.
Interprete, ſ. m. & f.
Interprété, ée, part.
Interpréter, v. a. Expliquer.
Interregne, ſ. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de Roi.
Interrogant, adj. *Point interrogant.*
Interrogateur, ſ. m. Celui qui interroge.
Interrogatif, ive, adj. Qui ſert a interroger.
Interrogation, ſ. f. Queſtion.
Interrogatoire, ſ. m. Procès verbal contenant les queſtions du Juge & les réponſes de la partie.
Interrogé, ée, part.
Interroger, v. a.
Interrompre, v. a. Il ſe conjugue comme *rompre.* Empêcher la continuation.
Interrompu, ue, part.
Interrupteur, ſ. m. Celui qui rompt.
Interruption, ſ. f. Action de rompre.
Interſection, ſ. f. t. de Géom. Point où deux lignes s'entrepent.
Interſtice, ſ. m. t. de Droit. valle; eſpace de temps.
Intervalle, ſ. m. *Acad. Furet., Joubert.* Diſtance.
Ce mot tire ſon origine tin *intervallum*: ainſi on crire avec deux *ll*, non pa *vale* comme Richelet.
Intervenant, ante, adj. & ſ.
Intervenir, v. n.
Intervention, ſ. f. Action d'i nir.
Intervenu, ue, part.
Interverſion, ſ. f. Renverſe
Interverti, ie, part.
Intervertir, v. a. Renverſer.
Inteſtable, adj. m. & f. Ce n'a pas droit de porter gnage.
Inteſtat, Sorte d'adverbe en du Latin *Inteſtato.*
Il ne ſe dit que dans ce phraſes, *Mourir inteſtat*, *riter ab inteſtat.* En Latin *teſtato.*
Inteſtin, ine, adj. Qui eſt au
Inteſtin, ſ. m. *Les inteſtins* plur. t. d'Anatomie.
Inteſtinal, adj. t. d'Anatom
Intimation, ſ. f. Action d'
Intime, adj. Qui a & pour a une affection très-forte auſſi ſubſt.
Intimé, ée, part. & ſubſt. Juriſprudence.
Intimement, adv. Avec inti
Intimer, v. a. t. de Pratiq clarer avec autorité; app juſtice.

ation, ſ. f. Action d'intimi-

é, ée, part.
er, v. a. Rendre timide.
:, ſ. f. Liaiſon étroite.
on, ſ. f. t. de Liturgie. Com-
on.
ion, ſ. f. Action d'intituler.
, ſ. m. Titre d'un acte.
, ée, part.
·, v. a. Donner un titre.
ble, adj. m. & f. Qui ne
ſe tolérer.
nce, ſ. f. t. dogmatique.
s de tolérance.
nt, ſ. m.
ntiſme, ſ. m. Sentiment
sé à la tolérance.
on, ſ. f. t. de Muſique.
, ſ. m. t. d'Architecture.
ſible, adj. Qu'on ne peut
ire.
ble, adj. m. & f.
if, ive, adj. t. de Gram-
:.
, ſ. m. t. de l'Univerſité de
Nom d'un Officier qu'on
t dans chaque Nation, pour
tion du Recteur.
e-deux, ſ. m. t. de Librairie.
e, adj. m. & f.
lement, adv.
lité, ſ. f. Fermeté inébran-

t, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
:, ſ. f.
:, ée, part.
r, v. a. Embaraſſer.
que, adj. t. de Philoſophie.
ieur; occulte.
quement, adv. Intérieure-
.
cteur, trice, ſ. m. & f.
ctif, ive, adj. t. de Palais.
introduit.
ction, ſ. f.

Introduire, v. a. Donner entrée.
J'introduis, tu introduis, il introduit: nous introduiſons, vous introduiſez, ils introduiſent. J'introduiſois, &c. J'introduiſis, &c. J'ai introduit, &c. J'introduirai, &c. J'introduirois, &c. Introduis, introduiſez. Que j'introduiſe, &c. Que j'introduiſiſſe, que tu introduiſiſſes, qu'il introduiſît: que nous introduiſiſſions, que vous introduiſiſſiez, qu'ils introduiſiſſent. Introduiſant.
Introduit, ite, part.
Introït, ſ. m. Commencement de la Meſſe.
Intromiſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Introniſation, ſ. f. Priſe de poſſeſſion d'un Siége Epiſcopal; partie du couronement d'un Roi.
Intronisé, ée, part.
Introniſer, v. a. Mettre ſur le Siége, ou ſur le Trône.
Introuvable, adj. Qu'on ne peut trouver.
Intrus, uſe, adj. Introduit par force. Il eſt auſſi ſubſt.
Intruſion, ſ. f. Jouiſſance d'un Bénéfice, ſans en avoir le titre.
Intuitif, ive, adj. t. de Théologie. Il ſe dit d'une connoiſſance claire & certaine.
Intuition, ſ. f. t. de Théologie.
Intuitivement, adv. t. de Théologie.
Intumeſcence, ſ. f. Action par laquelle une choſe s'enfle.
Intus-ſuſception, ſ. f. Introduction d'une matiere dans un corps.
Inuſité, ée, adj. Qui eſt hors d'uſage.
Inutile, adj. Qui n'eſt pas utile.
Inutilement, adv. Sans utilité.
Inutilité, ſ. f. Manque d'utilité.

Ces quatre mots commençant par *Inu* ſont placés ici, avant la multitude des ſuivans qui commencent par *Inv*, parce que ſelon

le nouvel usage, l'*u* voyele doit passer avant l'*v* consone.

Invaincu, adj. Pierre Corneille est le premier qui ait employé ce mot.

Invalide, adj. Infirme. Il est aussi subst.

Invalidement, adv. Sans force.

Invalidé, ée, part.

Invalider, v. a. Rendre invalide.

Invalidité, s. f. Manque de validité.

Invariabilité, s. f. Qualité de ce qui ne varie point.

Invariable, adj. m. & f.

Invariablement, adv.

Invasion, s. f. Irruption.

Invective, s. f.

Invectiver, v. n.

Invendu, ue, adj. Mot nouveau. Qui n'est pas vendu.

Inventaire, s. m. Dénombrement d'effets.

Inventé, ée, part.

Inventer, v. a. Trouver; imaginer.

Inventeur, trice, s. m. & f.

Inventif, ive, adj. Qui a le génie d'inventer.

Invention, s. f. Subtilité d'esprit pour inventer.

Inventorié, ée, part.

Inventorier, v. a. Mettre dans un inventaire.

Inversable, adj. Qui ne peut verser.

Inverse, adj. f. t. de Logique, de Mathématiques & de Physique.

Inversion, s. f. Changement d'ordre & de proportion, soit dans les choses, soit dans les mots.

Investi, ie, part.

Investigateur, s. m. Celui qui cherche à faire quelque découverte.

Investir, v. a.

Investissement, s. m. Action d'investir une place.

Investiture, s. f. Acte par lequel on investit.

Invétéré, ée, part.

Invétérer, s'Invétérer, v. Devenir vieux.

Invincibilité, s. f.

Invincible, adj. m. & f.

Invinciblement, adv.

In-vingt-quatre, s. m. t. de Li

Inviolable, adj. m. & f.

Inviolablement, adv.

Invisibilité, s. f.

Invisible, adj. m. & f.

Invisiblement, adv.

Invitateur, s. m.

Invitation, s. f.

Invitatoire, s. m. t. Eccléfia

Invité, ée, part.

Inviter, v. a. Prier; convie

Invocation, s. f. Action d'in

Involontaire, adj. m. & f.

Involontairement, adv. sans loir.

Involution, s. f. Embrouille

Involvé, ée, adj. Embrouil

Invoqué, ée, part.

Invoquer, v. a. Appeler.

Invraisemblance, s. f.

Invulnérabilité, s. f. Qualité qui est invulnérable.

Invulnérable, adj. m. & f. peut être blessé.

Ionien, ene, adj. Qui est

Iôta, s. m. Nom de la Voy Grec.

Lorsqu'on y met un tr l'*i*, c'est pour empêcher q ne prononce *Jôta*; mais l'*i* est par lui-même assez di de l'*j* consone : l'*o* est lon pourquoi il exige le circonfl

Ipecacuanha, s. m. Racine cinale.

Iphigenie, s. f. Fille d'Ag non & de Clytemnestre.

Ipreau, *V.* Ypreau.

Ipso facto, Expression adv empruntée du Latin.

Irascible, adj. t. de Philosoph

f. Colere. Il eſt vieux, & d'uſage que dans la Poéſie, ns le ſtyle ſoutenu.
f. Effet de l'Arc-en-Ciel. auſſi le nom d'une Plante.
f. Maîtreſſe des Harpies, eſſagere de Junon.
is, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt nde.
ſ. f. Figure de Rhétorique. mulation ; raillerie fine.
e, adj. m. & f.
ement, adv.
s, oiſe, ſ. m. & f. Nom de le dans l'Amérique.
ion, ſ. f. Action d'un corps ieux qui lance des rayons.
able, adj. Qui n'eſt pas de raiſon.
el, ele, adj. t. de Géométrie.
ciliable, adj. Qui ne veut & eut ſe réconcilier.
ciliablement, adv.
ible, adj. Qu'on ne peut re.
nabilité, ſ. f. Qualité de ce eſt irréformable.
nable, adj.
able, adj. Certain ; qu'on eut contredire. Il n'eſt en que dans l'École.
rité, ſ. f. Manque de régu- .
er, iere, adj.
érement, adv.
euſement, adv.
eux, euſe, adj.
on, ſ. f. Manque de religion.
diable, adj. m. & f.
diablement, adv. Sans re- e.
fible, adj. m. & f. Qui n'eſt pardonable.
fiblement, adv. Sans rémiſ- .
able, adj. m. & f.

Irréparablement, adv.
Irréprehenſible, adj. m. & f.
Irréprehenſiblement, adv.
Irréprochable, adj. m. & f.
Irréprochablement, adv.
Irréſiſtibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt irréſiſtible.
Irréſiſtible, adj. m. & f. A quoi l'on ne peut réſiſter.
Irréſiſtiblement, adv. D'une maniere irréſiſtible.
Irréſolu, ue, adj. Qui a peine à ſe réſoudre.
Irréſoluble, adj.
Irréſolument, adv.
Irréſolution, ſ. f.
Irrévéremment, adv. Avec irrévérence.
Irrévérence, ſ. f. Manque de reſpect.
Irrévérent, ente, adj. Contraire au reſpect.
Irrévocabilité, ſ. f. Ce qui rend une choſe irrévocable.
Irrévocable, adj. m. & f.
Irrévocablement, adv. D'une maniere irrévocable.
Irriſion, ſ. f. Moquerie ; mépris. Ce mot eſt un peu vieux, mais on peut s'en ſervir.
Irritant, ante, adj. t. de Droit & de Médecine. Il eſt auſſi ſ. m.
Irritation, ſ. f. Action de ce qui irrite.
Irrité, ée, part.
Irriter, v. a. Mettre en colere ; en vivacité.
Irroration, ſ. f. t. de Médecine.
Irruption, ſ. f. Entrée ſoudaine des ennemis dans un pays.
Iſabele, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſe dit d'une ſorte de couleur. Ce mot eſt auſſi ſ. f. en t. de Fleuriſte.
Iſaga, ſ. m. Grand-Chambellan du Grand-Seigneur.
Iſagône, adj. t. de Géométrie.
Iſambron, ſ. m. Sorte d'étoſe.
Iſatis, ſ. m. Animal.

Iſatis, ſ. f. Plante.
Iſchion, ſ. m. Nom d'un os.
Iſchurétique, adj. Remede propre à guérir l'iſchurie.
Iſchurie, ſ. f. Suppreſſion totale d'urine.
Iſiaque, adj. *La table Iſiaque.*
Iſis, ſ. f. Divinité des Egyptiens.
Iſlamiſme, ſ. m. Nom que prend le Mahométiſme.
Iſlandois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Iſlande.
Iſle, *V.* Île.
Iſlot, *V.* Îlot.
Iſocele, *V.* Iſoſcele.
Iſochrone, adj. t. de Méchanique.
Iſolé, iſolée, part.
Iſolement, ſ. m. t. d'Architecture.
Iſoler, v. a. Faire qu'un bâtiment ne tiene à aucun autre.
Iſomérie, ſ. f. t. d'Arithmétique & d'Algebre.
Iſop, ſ. m. t. de Marine.
Iſopérimetre, adj. t. de Géométrie.
Iſoſcele, adj. t. de Géométrie.
On trouve auſſi *Iſocele*, juſques dans le Dictionaire de l'Académie: mais il vient du Latin *Iſoſcelus.*
Iſraël, ſ. m. Surnom donné par l'Ange à Jacob.
Iſraëlite, ſ. m. & f. Nom du Peuple choiſi de Dieu.
Iſſant, ante, adj. t. de Blaſon.
Iſſas, ſ. m. t. de Marine.
Iſſer, *V.* Hiſſer.
Iſſu, ue, adj. Deſcendu.
Iſſue, ſ. f. Sortie.
Iſthme, ſ. m. t. de Géographie. Langue de terre entre deux mers.
Ita eſt, Expreſſion empruntée du Latin, & dont on fait quelquefois un ſubſt. m.
Itague, ſ. m. t. de Marine.
Italianisé, ée, part.
Italianiſer, v. a. Rendre Italien.
Italianiſme, ſ. m.
Italien, ene, ſ. m. & f.
Italique, adj. & ſ. t. d'Impr
Item, adv. De plus. Mot Latin. Il eſt auſſi ſubſtanti
Itératif, ive, adj. t. de Prat
Itérativement, adv. t. de P
Itérato, ſ. m. t. de Pratiqu prunté du Latin *Iterato.*
Itinéraire, adj. Qui conce chemins; *Meſures itinéra* eſt auſſi ſubſt. m. *L'It d'Antonin.*
Ityphalle, ſ. f. Eſpece d'a des Anciens.
Ive muſquée, ou Ivete, ſ. f.
Ivoire, ſ. m. *Acad. Dan.* D léphant.
Richelet & Joubert font du genre féminin, Furet maſculin & du féminin, l mie & Danet du maſculi ment, & ce dernier uſage lu. Quelques-uns écrivent mais ſans aucun fondem mot vient du Latin *ebur* changeons ſouvent en *i* l' trouve dans les mots d langue.
Ivoirier, ſ. m. Celui qui trav ivoire,
Ivraie, *V.* Ivroie.
Ivre, adj. m. & f.
Ivreſſe, ſ. f.
Ivrogne, ivrogneſſe, ſ. m.
Ivrogner, v. n.
Ivrognerie, ſ. f.
Ivroie, ſ. f. Plante.
On écrit auſſi *Yvroye*: vient d'un ancien uſage fondre l'*i* voyele avec l' deux voyeles & au com ment des mots. D'autre vent *Ivraie.* L'Académie *Ivroie.*
Ixeutique, ſ. f. Art de pre oiſeaux à la glu.
Ixia, ſ. f. Plante.

Subſtantif maſculin. C'eſt ſelon l'Académie, la dixieme lettre de l'Alphabet.

n la confondoit autrefois avec l'*I voyele*, & on ap- t celle-ci l'*J conſone* : mais c'eſt abuſivement, dit l'A- nie, puiſqu'elle en eſt eſſentiélement différente. Pour eux diſtinguer, on la nomme aujourd'hui *Je*.

A, adv. Il eſt vieux. Déja.

Jâble, ſ. m. Rainure faite aux douves d'un vaiſſeau de bois.

ée, part.

, v. a. Faire des jâbles.

e, ſ. f. t. de Tonelier.

'a eſt long dans *Jâble* à cauſe e muet; il devient bref dans *J'é*, *Jabler*, & *Jabloire*.

, ſ. m. Eſpece de poche des aux.

r, v. n. Il eſt familier. Ca- ter.

. m. t. de Marine.

, ſ. f. Plante.

, ente, adj. t. de Palais. ant.

e, ſ. f. Terre en friche.

é, ée, part.

er, v. a. Donner le premier ur à un champ.

ne, *V.* Hyacinthe.

e, ſ. f. Plante.

n, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint Dominique.

Jaçoit que, conjonction. Bien que. Il eſt vieux.

Jactance, ſ. f. Vanterie.

Jaculatoire, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe; *Oraiſon jaculatoire, faite du fond du cœur.*

Jade, ſ. m. Sorte de pierre verdâtre.

Jadis, adv. Il eſt plus en uſage en Poëſie qu'en Proſe. Autrefois.

Il faut faire ſoner l'*s* comme dans *Gratis*.

Jaillir, v. n. *Acad.* Saillir.

Ce mot ne ſe dit qu'en parlant d'une ſource, du ſang, ou de quelque liqueur; & Vaugelas dit que *rejaillir* eſt plus en uſage.

Jailliſſant, ante, adj. Qui jaillit.

Jailliſſement, ſ. m. Action de jaillir.

Jais, ſ. m. Sorte de Minéral.

Jalage, ſ. m. Droit qui ſe perçoit ſur le vin.

Jalap, ſ. m. Plante médicinale.

Jale, ſ. f. Eſpece de jate.

Jalet, ſ. m. Petit caillou rond.

Jalon, ſ. m. Bâton qu'on plante pour prendre des alignemens.
Jaloné, ée, part.
Jaloner, v. n. & a. Planter des jalons.
Jalousé, ée, part.
Jalouſer, v. a. Regarder avec jalouſie.
Jalouſie, ſ. f. Déplaiſir cauſé par la crainte qu'on a de perdre ce qu'on aime; treillis de fenêtre.
Jaloux, ouſe, adj. Qui a de la jalouſie.
Jamais, adv. En aucun temps.
Jambage, ſ. m. Pied-droit pour ſoutenir quelque partie de bâtiment.
Jambe, ſ. f. Partie du corps de l'homme & de quelques animaux.
Jambete, ſ. f. Petit couteau pliant.
Jambier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jambiere, ſ. f. Chauſſure de fer.
Jambon, ſ. m. Cuiſſe ou épaule de cochon ſalée.
Jamboneau, ſ. m. Diminutif de jambon.
Jan, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.
Janiſſaire, ſ. m. Soldat Turc.
Janséniſte, ſ. m. Jupe, ou panier de femme.
Jante, ſ. f. Piece de bois de charonage.
Jantille, ſ. f. t. de Charpenterie.
Jantillé, ée, part.
Jantiller, v. a. t. de Charpenterie. Mouillez les deux *ll* des mots ci-deſſus.
Janvier, ſ. m. Premier mois de l'année.
Janus, ſ. m. Roi d'Italie, & fils d'Apollon.
Japement, ſ. m. t. de Vénerie.
Japer, v. n. Il ſe dit du cri des petits chiens.
Japet, ſ. m. Fils du Ciel & de la Terre.
Japon, ſ. m. Porcelaine du Japon.
Japonois, oiſe, ſ. m. & f. (i du Japon.
Jaque de mailles, ſ. f. Armu
Jaquemart, ſ. m. Figure de frappe les heures ſur le des horloges.
Jaquete, ſ. f. Robe d'enfant.
Jardin, ſ. m.
Jardinage, ſ. m. Art du Jar & aſſemblage de jardins.
Jardiner, v. n. Il eſt de la c ſation. Travailler au jardin
Jardinet, ſ. m. Petit jardin.
Jardineux, euſe, adj. t. de Jo
Jardinier, ere, ſ. m. & f.
Jardiniere, ſ. f. Sorte de b qui n'eſt pas en plein.
Jardons, ſ. m. plur. t. de Ma
Jâre, ſ. f. t. de Marine.
Jâre-boſſe, ſ. f. t. de Marin
Jaret, ſ. m. Partie du co l'homme ou de quelques an
Jareté, ée, part.
Jareter, v. a. & n. t. d'Archite & de jardinage.
Jaretier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jaretiere, ſ. f. Ruban qui ſe jaret.

On écrit auſſi ces ſep avec deux *r*, *Jarre*, *Jarre* mais on n'en fait ſentir qu'u eſt long dans *Jâre* & *Jâre* à cauſe de l'*e* muet. Il eſt br *Jaret* où l'*e* ſe prononce, é les quatre autres où l'*e* eſt qu'il diſparoît, en ſorte ſemble dire *Jarté*, *Jarter*, *Jartiere*.

Jargon, ſ. m. Langage corro
Jargoner, v. n. Parler un l corrompu.
Jargoneur, ſ. m. Qui ſe ſe langage corrompu.
Jars, ſ. m. Le mâle d'une oi
Jas, ſ. m. t. de Marine.
Jaſer, v. n. Cauſer.

, ſ. f. Cauſerie.
, euſe, ſ. m. & f. Qui cauſe.
, ſ. m. Arbriſſeau.
ſ. m. Pierre précieuſe.
ée, part.
, v. a. Bigârer de diverſes
eurs.
r, v. n. Parler à tort & à tra-
, ſ. f. t. de Relieur.
f. Vaſe de bois.
ſ. f. Plein une jate.
, ſ. m. t. de Manege.
, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
ſ. f. Poignée de blé ſcié, &
enu bois.
n écrit auſſi *Javelle* : mais on
once *Javele* ; & on n'exprime
ne *l* dans ſes dérivés.
ée, part.
, v. a. Mettre le blé & le
bois en javele.
r, euſe, ſ. m. & f. Qui javele.
, ſ. f. Demi-pique.
, ſ. m. Sorte de fleche.
ſ. f. Sorte de meſure.
ée, part.
e, ſ. m. Action de Jauger ;
du Jaugeur.
v. a. Meſurer un vaiſſeau.
, ſ. m. Officier qui jaûge.
, adj. m. & f.
adj. m. & f. & ſubſt.
ſ. m. Petite fleur jaûne.
ie, part.
v. a. Être jaûne.
, ſ. f. Maladie.
nom de la premiere perſone
le pluriel eſt *Nous*.
. m. Nom d'homme.
on, ſ. f. t. de Médecine.
, adj. f. plur. *Terres jetti ſſes*.
VA, ſ. m. Nom de Dieu
ebreu. Il ſignifie l'Être.
n écrit auſſi *Jehovah* ; mais
aſpiration *h* ne s'y fait point
ſentir. On la néglige dans Alleluia, qui ſe termine en Hébreu par la même lettre.
Jejunum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jérémiade, ſ. f. Ton plaintif.
Jérémie, ſ. m. Prophete du Peuple de Dieu.
JÉSUS, ſ. m. Sauveur du monde.
Jet, ſ. m. Action de jeter, & ce qui en réſulte.
Jeté, ſ. m. t. de Danſe.
Jeté, ée, part.
Jetée, ſ. f. Digue.
Jeter, v. a. Lancer.

Je jete, &c. Je jetois, &c. J'ai jeté, &c. Je jéterai, &c. Je jéterois, &c. C'eſt-à-dire que l'*e* eſt communément muet dans ce Verbe : il ne ſe prononce que lorſqu'il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet, comme au préſent *Je jete*, au futur *Je jéterai*, & au conditionel *Je jéterois*. Il n'a pas beſoin d'accent au préſent, parce que néceſſairement on le prononce ; mais il a beſoin de l'accent au futur & au conditionel pour avertir qu'on doit le prononcer. Autrefois on écrivoit, *Jetter*, *Je jette*, *Je jettois*, *J'ai jetté*, *Je jetterai*, *Je jetterois*. L'Académie s'eſt déterminée à écrire comme on prononce, *Jeter*, *Je jetois*, *J'ai jeté* ; elle continue d'écrire *Je jette*, *Je jetterai*, *Je jetterois* ; mais il eſt certain qu'on n'y prononce qu'un *t*, & que l'accent tient lieu de ce doublement inutile.

Jeton, ſ. m. Piece ronde & plate.
Jeu, ſ. m. Divertiſſement.
Jeûdi, ſ. f. Le cinquieme jour de la ſemaine.

Obſervez que la premiere ſyllabe eſt longue, comme dans *Jeûne* : c'eſt pourquoi nous écrivons *Jeûdi*.

Jeun, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale : *à Jeun.*

Jeune, adj. m. & f. Qui n'a pas beaucoup d'âge.

Jeûne, ſ. m. Abſtinence de manger.

Jeunement, adv. t. de chaſſe.

Jeûner, v. n. Obſerver ſon jeûne.

Jeuneſſe, ſ. f. Partie de la vie entre l'enfance & l'âge viril.

Jeunet, ete, adj. Il eſt du ſtyle familier. Diminutif de jeune.

Jeûneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec l'adjectif *grand.*

Jeux Floraux, ſ. m. plur. On les inſtitua en l'honneur de la Déeſſe Flore.

Jeux Olympiques, ſ. m. plur. On les célébroit de quatre en quatre ans au pied du mont Olympe, & on appeloit ce temps *Olympiade.*

Jeux Pythiens, ſ. m. plur. Inſtitués par Apollon, en mémoire de ſa victoire ſur le ſerpent Python.

Joaillerie, ſ. f. Art du Joaillier.

Joaillier, iere, ſ. m. & f. Ouvrier qui travaille en Joyaux.

On écrit auſſi *Jouaillerie* ; & *Jouaillier.* On devroit plutôt dire *Joyaillerie* & *Joyaillier*, puiſqu'il dérive de *Joyaux*, l'Académie écrit *Joaillerie* & *Joaillier.*

Job, ſ. m. Patriarche de l'Ancien Teſtament.

Jobelin, ſ. m. Sot.

Jocriſſe, ſ. m. t. injurieux. Il eſt bas.

Jodelet, ſ. m. Badin ; folâtre.

Joie, ſ. f.

Joignant, ante, adj. Qui joint.

Joignant, prépoſition. Tout proche.

Joindre, v. a.

Je joins, tu joins, il joint : nous joignons, vous joignez, ils joignent. Je joignois, &c. Je joignis, &c. J'ai joint, &c. Je joindrai, &c. Je joindrois, &c. Que je joigne, &c. Que je joigniſſe, que tu joigniſſes, qu'il joignît : que nous joignions, que vous joigniſſiez, qu'ils joigniſſent. Jacquier écrit *joinds*, *tu joinds*, *il joint*, mais ce n'eſt pas l'uſage.

Joint, ſ. m. L'endroit où deux os ſe joignent.

Joint, jointe, part.

Jointé, adj. t. de Manege.

Jointée, ſ. f. Plein les deux mains jointes.

Jointif, ive, adj. Qui eſt joint.

Jointoyé, ée, part.

Jointoyer, v. a. t. de Maçon.

Joint-que, conjonction. Il vint.

Jointure, ſ. f. Joint.

Joli, ie, adj. Gentil ; agréable. Il eſt auſſi ſubſt.

Joliet, ete, adj. Diminutif de joli. Il n'eſt guere d'uſage qu'au maſculin, & dans le ſtyle familier.

Joliment, adv. D'une maniere jolie.

Joliveté, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. Actions jolies des enfans ; bijoux.

Jombarde, *V.* Joubarbe.

Jonas, ſ. m. Un des douze petits Prophetes.

Jonc, ſ. m. Plante.

Joncaire, ſ. f. Plante.

Jonché, ée, part.

Jonchée, ſ. f. Herbes & fleurs dont on jonche les chemins : c'eſt auſſi du lait fraîchement caillé.

Joncher, v. a. Couvrir le plancher de joncs, d'herbes ou de fleurs.

Jonchets, ſ. m. plur. Petits bâtons menus dont on ſe ſert pour jouer.

Jonction, ſ. f. Action de joindre.

Jongler, v. n. Amuſer le peuple par des tours de paſſe-paſſe.

Jonglerie, ſ. f. Charlatanerie

ır, ſ. m. Charlatant. Ce mot
s deux précédens ſont vieux.
, ſ. f. t. de Marine.
lle, ſ. f. Fleur.
aſpi, ſ. m. Plante.
ſ. f. t. de Marine.
ux, ſ. m. plur. t. de Ma-

r, v. n. Il eſt du ſtyle fami-
Jouer pour s'amuſer.
rie, & Jouaillier, V. *Joail-*
& Joaillier.
, ante, adj. Qui joue.
e, ſ. f. Plante.
n écrit auſſi *Jombarde*, *Jon-*
& Jonbarbe : mais devant
l'*n* doit ſe convertir en *m.*
leurs, quoique la Plante nom-
Barba-Jovis ou *Jovis-Bar-*
ſoit différente de la *Joubar-*
y a cependant grande appa-
que c'eſt le même nom, en
que de *Jovis-barba* ſera venu
arbe. Il eſt ſouvent arivé
n a donné des noms ſembla-
à des Plantes fort différentes.
, f. Partie du viſage de l'hom-

ée, part.
ſ. f. t. de Maçonerie.
v. n. Se divertir.
u, ſ. m. On prononce *joû-*
Qui joue mal. Il eſt du ſtyle
ier.
ſ. m. Ce qui ſert à jouer.
, euſe, ſ. m. & f. Celui ou
qui joue.
, ue, adj. Il eſt du ſtyle fa-
r. Qui a de groſſes joues.
ſ. m. Piece d'atelage pour le
rage.
n fait ſentir un peu la lettre
, même devant une con-
. m. Liqueur alimentaire du
n.

Jovial, ale, adj. Gai.
Jouir, v. n.
Jouiſſance, ſ. f.
Jouiſſant, ante, adj.
Joujou, ſ. m. Il eſt familier. Jouet d'enfant.
Jour, ſ. m.
Journal, adj. m. *Livre journal*; *Papiers journaux.* Il eſt auſſi ſubſt. *Un Journal de terre*; *un Journal, eſpece de livre.*
Journalier, iere, adj. Qui ſe fait chaque jour. Il eſt auſſi ſubſt.
Journaliſte, ſ. m. Celui qui fait un journal.
Journée, ſ. f.
Journélement, adv. Chaque jour.
Joûte, ſ. f. Combat à cheval.
Joûter, v. n. Combatre à cheval avec des lances.
Joûteur, ſ. m. Cavalier qui combat avec la lance.
Jouvence, ſ. f. Jeuneſſe. Il eſt vieux.
Jouvence, ſ. f. Nymphe que Jupiter métamorphoſa en fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajeunir ceux & celles qui iroient s'y plonger.
Jouvenceau, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Jouxte, prépoſition. Suivant. Il eſt vieux.
Joyau, ſ. m. Au plur. *Joyaux.* Il eſt vieux, & n'eſt plus guere en uſage que dans le ſtyle de Notaire, & au pluriel.
Joyeuſement, adv. Avec joie.
Joyeuſeté, ſ. f. Il eſt vieux. Mot joyeux.
Joyeux, euſe, adj.
Jubé, ſ. m. Tribune.
Jubilation, ſ. f. Réjouiſſance.
Jubilé, ſ. m. Solemnité chez les Juifs; Indulgence chez les Chrétiens.
Jubiler, v. n. Se réjouir.

Juc, ſ. m. Juchoir. t. de Ménage de campagne.
Juché, ée, part.
Jucher, v. n. Il eſt auſſi récipr. Se mettre ſur une branche ou une perche pour dormir.
Juchoir, ſ. m. Lieu où juchent les poules.
Judaïque, adj. Qui apartient aux Juifs.
Judaïſer, v. n. Suivre les cérémonies des Juifs.
Judaïſme, ſ. m. Religion des Juifs. Voyez la Préf. ſur la let. *ï*.
Judelle, ſ. f. Sorte d'Oiſeau.
Judicatum, t. de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
Judicatum ſolvi, Expreſſion empruntée du Latin, & dont on ſe ſert au Palais.
Judicature, ſ. f. Office de Juge.
Judiciaire, adj. Qui concerne la Juſtice.
Judiciaire, ſ. f. La faculté de juger. Il eſt du ſtyle familier.
Judiciairement, adv.
Judicieuſement, adv.
Judicieux, euſe, adj.
Judith, ſ. f. Nom d'une Héroïne Juive.
Juge, ſ. m.
Jugé, ée, part.
Jugement, ſ. m.
Jugéoline, ſ. f. Plante.
Juger, v. a.
Jugulaire, adj. Il eſt auſſi ſ. f. t. d'Anatomie.
Juif, ive, ſ. m. & f. Qui eſt originaire de la Judée.
Juillet, ſ. m. Septieme mois de l'année.
Juin, ſ. m. Sixieme mois de l'année.
Jujube, ſ. f. Fruit.
Jujubier, ſ. m. Arbre.
Juiverie, ſ. f. Demeure des Juifs.
Jule, ſ. m. Inſecte.

Julep, ſ. m. t. de Pharmac
Jules, ſ. m. Petite monoie lie, valant environ cinq
ſaint Ju ien, ſ. m. Eſpece de
Juliene, ſ. f. Plante.
Jumart, ſ. m. Bête de ſomm gendrée d'un taureau & âneſſe.
Jumeau, melle, adj. & ſ. n Il ſe dit des enfans nés enſ
Jumelé, ée, t. de Blaſon.
Jumelles, ſ. f. plur. t. de Ch terie.
Jument, ſ. f. La femelle du
Junon, ſ. f. Déeſſe des R mes; Reine des Dieux; de Jupiter.
Juncago, ſ. m. Plante.
Junte ſ. f. Nom qu'on d différens Conſeils en Eſp
Jupe, ſ. f. Partie de l'habil des femmes. V. *Jupon*.
Jupin, ſ. m. t. burleſque. que l'on donne à Jupiter
Jupiter, ſ. m. Le Maître des du Paganiſme.
Jupon, ſ. m. Petite jupe. Ménage, Danet & les A comme Dupuis & Bau écrivent *Juppe*, *Juppon* deux *pp*, parce que, ſelc nage, ces mots viennent lemand *jupp*, dont les F ont fait *juppon*, & les *juppone*. Mais du Cange plusieurs autorités qui pr que dans la baſſe Latinité *jupa*. Voici ſes termes: *Jup talaris*, *Gallicè*, jupe, & *lum*, *Picardis*, jupel, *aliis*, Ainſi on doit écrire, comm cadémie, ces deux mots a ſeul *p*.
Jurade, ſ. f. Aſſemblée de de Ville de Bordeaux.
Jurande, ſ. f. Charge de J

, ſ. m. Nom que l'on donne : Conſuls & Échevins de Bor- ux.
ire , adj. t. de Palais.
, ée , adj. Celui qui a fait les nens requis pour la maîtriſe. ſt auſſi ſub . & ſe dit dans les rps des Artiſans , de ceux qui t préposés pour faire obſerver Statuts à ceux de leur métier.
ée , part.
ent , ſ. m. Serment qu'on en vain.
v. a. Affirmer par ſerment.
, euſe , ſ. m. & f. Qui jure icoup.
ue , adj. m. & f. Qui eſt dans formes de la Juſtice.
uement , adv. D'une maniere dique.
nſulte , ſ. m. L'*ſ* ſe doit faire r. Qui ſait , qui interprete les .
tion , ſ. f. Juſtice ; tribunal 'on plaide ; reſſort, compé- e d'un juge.
quoique cette maniere d'écrire nde fort bien à l'étymologie e mot , & ait été en uſage nos Anciens , comme elle encore aujourd'hui chez tous bons Praticiens , néanmoins adémie , Richelet & Joubert ent *Juridiction* ſans *ſ*, parce n prononce de la ſorte. Il a d'autres qui écrivent *Ju- tion* avec un *î* circonflexe ; ui répugne à l'uſage , à l'é- ologie & à la prononciation e mot.
tionel , elle , adj. Qui a diction.
idence , ſ. f. L'*ſ* ſe fait ſentir ce mot & dans le ſuivant.
ice du Droit.

Juriſte , ſ. m. Auteur qui a écrit ſur les matieres de Droit.
Juron , ſ. m. Façon particuliere de Jurer.
Jus , ſ. m. Liqueur.
Juſant , ſ. m. t. de Marine.
Juſque & Juſques , prépoſition qui marque certain terme de temps & de lieu.

On écrit communément *Juſque* ſans *s* ; la lettre *s* ſert principalement pour éviter l'éliſion , ſoit en Poeſie , ſoit même en Proſe , lorſqu'elle formeroit un ſon diſgracieux. Ainſi pour éviter de dire *Juſqu'à quand* , on peut dire , *Juſques à quand*.

Juſquiame , ſ. f. Plante.
Juſſion , ſ. f. Commandement.
Juſtaucorps , ſ. m. Habit juſte.
Juſte , adj. m. & f. Conforme à la Juſtice.
Juſte , ſ. m. Habillement de femme.
Juſtement , adv. Avec juſtice.
Juſteſſe , ſ. f. Grande régularité.
Juſtice , ſ. f.
Juſtice , ſ. f. Autrement Thémis , Divinité allégorique.
Juſticiable , adj. m. & f. Sujet à la Juſtice ordinaire d'un lieu.
Juſticié , ée , part.
Juſticier , v. a. Punir quelqu'un d'une peine corporele.
Juſticier , iere , ſ. m. & f. Qui a droit de Juſtice ; qui aime à rendre juſtice.
Juſtifiant , ante , adj. Qui juſtifie.
Juſtificatif , ive , adj. t. de Palais.
Juſtification , ſ. f.
Juſtifié , ée , part.
Juſtifier , v. a.
Juxtapoſition , ſ. f. t. de Phyſique. Poſition d'une choſe proche de l'autre.

K, *Substantif masculin, Lettre consone; aut la dixieme de l'Alphabet, & maintenant, l'Académie, la onzieme.*

Abak, s. m. Nom qu'on donne en Moscovie à des lieux publics où l'on vend du vin, &c.

Kabin, ou Kébin, s. m. Mariage contracté pour quelque temps parmi les Mahométans & les Perses.

Kaey, s. m. Arbre.

Kahouane, s. f. Espece de tortue.

Kalendes, V. *Calendes.*

Kali, s. m. Plante.

Kan, s. m. C'est en Perse & en Tartarie ce que sont en France les Gouverneurs des Provinces.

Kaolin, s. m. Nom Chinois d'une terre qui entre dans la porcelaine.

Kapigi-Bachi, s. m. Officier du Grand-Seigneur, qui a soin des portes du Palais.

Karabé, V. *Carabé.*

Karat, V. *Carat.*

Karata, s. m. Plante.

Karkrone, Maison des Manufactures Royales en Perse.

Karmesse, s. f. Nom qu'on donne en Hollande & dans les Pays-bas, à des foires annuelles.

Kazine, s. f. Trésor du (
Seigneur.

Kaznadar-Bachi, s. m. (
Trésorier du Roi de Per

Keiri, s. m. Nom que les A
caires donnent à la viole

Kératogloſſe, s. m. t. d'Ana

Kératophyllon, ou Kératop
s. m. Plante.

Kermès, s. m. t. de Pharm
Prononcez la derniere
de ce mot comme en La

Kiastre, s. m. t. de Chirur

Kinancie, V. *Kynancie.*

Kiosque, s. m. Mot emprun
Turcs, qui se dit de c
pavillons qui sont dans d
dins, sur des terrasses.

Klumeister, s. m. Nom d'
dans plusieurs Villes d'Allen

Kobalthum, s. m. Espece de
dure qui se trouve dans les
d'argent.

Kouan, s. m. Plante.

Kraken, ou Kraxen, s. m. L
grand des animaux qui
dans la mer.

n, ſ. m. Nom du Palais des
s à Moſcou.
is, ſ. m. plur. C'eſt en Perſe
orps de Cavalerie composé
anciene nobleſſe.
éléiſon, ſ. m. Partie de la
e où l'on invoque Dieu.
ut donner à l'*n* le même
qu'elle a en Grec & en La-

Kyriele, ſ. f. Litanie, ou longue ſuite de choſes.

Kynancie, ſ. f. Eſquinancie inflammatoire.

L'Académie écrit *Kinancie.*

Kyſte, ſ. m. t. d'Anatomie.

Kyſtéotomie, ou Kytéotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Kzel-Bache, ſ. m. Ornement de tête des Perſans.

L, *Subſtantif féminin. C'eſt une conſone liqu autrefois la onzieme Lettre de l'Alphabet, & tenant, ſelon l'Académie, la douzieme.*

LA, article des noms féminins. Au plur. *les.* C'eſt auſſi un pronom relatif.

La, ſ. m. Note de Muſique.

Là, adv. de temps & de lieu.

La, la, redoublé, façon de parler familiere.

Labarum, ſ. m. Mot emprunté du Latin, qui ſignifie l'étendard ſur lequel Conſtantin fit mettre le Monogramme de JESUS-CHRIST.

Labdanum, V. *Ladanum.*

Labeur, ſ. m. Travail.

Labeurer, v. n. *En peu d'heures Dieu labeure.*

Labial, ale, adj. t. de Grammaire, & de Palais.

Labié, ée, adj. t. de Botanique.

Labile, adj. f. Il ne ſe dit que d'une mauvaiſe mémoire.

Laboratoire, ſ. m.

Laborieuſement, adv.

Laborieux, euſe, adj.

Labour, ſ. m. Remuement de la terre pour la rendre fertile.

Labourable, adj. m. & f.

Labourage, ſ. m.

Labouré, ée, part.

Labourer, v. a.

Laboureur, ſ. m.

Laburne, ſ. m. Arbre.

Labyrinthe, ſ. m. Lieu d'o difficile de ſortir; embar

Ce mot vient du Latin *rinthus*: ainſi Richelet a d'écrire *Labirinte.*

Lac, ſ. m. Amas d'eau dor

Lacé, ée, part.

Lacer, v. a.

Lacération, ſ. f. Action de rer un écrit.

Lacéré, ée, part.

Lacérer, v. a. Déchirer.

Lacerne, ſ. f. t. d'Antiquité. d'habit.

Lacéron, ſ. m. Plante.

Lacet, ſ. m. *Académie, D Joub.* Petit cordon féré p deux bouts.

Richelet écrit *laſſet*, mais cette Orthographe ne abſolument rien: 1. Parce eſt contraire à l'uſage; 2. qu'on pouroit confondre le *lacer*, avec *laſſer*, fatigu

vient de *laqueus*, d'où l'on
bord fait *lacs*, que quel-
uns écrivent *laqs*.
, ſ. f. t. de Tailleur.
adj. m. & f. V. Pref. let. *â*.
ée, part.
ent, adv.
, v. a.
, ſ. f.
, ée, adj. t. de Botanique.
ſ. m. Ouvrage de fil ou de

ue, adj. m. & f. Concis à
niere des Lacédémoniens.
uement, adv.
ne, ſ. m. Façon de par-
ncife & ſuccinte.
al, ale, adj. t. d'Anato-

atoire, ſ. m. Petit vaſe dont
voient les Romains pour
mer les larmes.
y en a qui écrivent *lacri-*
lacrimatoire, comme Jou-
c'eſt une faute, parce que
ot tire ſon origine du Latin
ra. Cette étymologie mon-
ſſi qu'on a tort d'écrire en
Lachryma, & en François
rmal ou *lachrymatoire*. Cette
tion n'a aucun fondement.
m. plur. Un ou pluſieurs
ns lacés, noués ou entre-
. On ne prononce preſque
le *c*.
bert écrit *laqs* & *lacs*, Ri-
écrit *laqs* & *las*. Cette der-
façon d'écrire ne vaut ab-
ent rien. *Laqs* eſt vraiſem-
ment la maniere d'écrire la
nciene, comme étant la plus
me au Latin *laqueus*, d'où
François tire ſon étymo-
Mais l'Académie écrit *lacs*;
pratique de l'Imprimerie
le eſt d'écrire *lacs*, comme
on peut le voir au bas des Edits & Déclarations imprimés au Louvre : ce qui a formé dans le Royaume un uſage preſque général, ſuivant le Proverbe.

Regis ad exemplar totus componitur orbis.

Lactée, adj. f. t. de Chirurgie, & d'Aſtronomie.

Lacune, ſ. f. Le vide qui ſe trouve dans le texte d'un Auteur.

Ladanum, ſ. m. t. de Pharmacie. Eſpece de gomme qui découle de l'arbriſſeau *Ledum*.

Ladi, ſ. m. Mot emprunté de l'Anglois : titre qui ſe donne aux épouſes de ceux qui ont le titre de *Lords* ou *de Chevaliers*.

Ladre, adj. & ſ. m. & f. Lépreux.

Ladrerie, ſ. f. Sorte de maladie, ou Hôpital de ceux qui en ſont ataqués.

Lagophthalmie, ſ. f. t. de Médecine. On écrit auſſi *Lagophtalmie* : mais il vient du Latian *Lagophthalmia* : ce qui montre qu'il y faut deux aſpirations.

Lagopus, ſ. m. Plante.

Lague, ſ. f. t. de Marine.

Lagune, ſ. f. Ce ſont des canaux qui partagent la Ville de Veniſe.

Lai, laie, adj. Laïc.

Laïc, laïque, adj.

Ce mot eſt de deux ſyllabes au maſculin, *la-ïc* ; & de trois au féminin, *la-ï-que*. On écrit auſſi *Laïque* de trois ſyllabes pour les deux genres : mais il vient du Latin *Laicus* ; & comme de *publicus*, on fait *public* au maſculin, & *publique* au féminin ; de même de *Laïcus* dérive naturellement *Laïc* au maſculin, & *Laïque* au féminin.

Laîche, ſ. f. Eſpece de mauvaiſe herbe.

Laid, laide, adj.
Laideron, ſ. f. Jeune fille ou femme laide.
Laideur, ſ. f.
Laie, ſ. f. La femelle du ſanglier.
Lainage, ſ. m. Marchandiſe de laine.
Laine, ſ. f. Poil de brebis.
Laineux, euſe, adj.
Lainier, iere, ſ. m. & f. Qui vend de la laine.
Laïque, V. *Laïc.*
Lais, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Laiſſade, ſ. f. t. de Marine des Galeres.
Laiſſe, ſ. f. Corde pour mener des levriers.
Laiſsé, ée, part.
Laiſsées, ſ. f. plur. t. de Vénerie.
Laiſſer, v. a. Quitter.
Laiſſer-courre, ſ. m. t. de Chaſſe.
Laiſſes, ſ. f. plur. Terre que la mer a laiſsées ſur le rivage.
Lait, ſ. m.
Laitage, ſ. m.
Laite, ou Laitance, ſ. f.
Laité, ée, adj.
Laitée, ſ. f. t. de Chaſſe.
Laiterie, ſ. f. Lieu où l'on met le lait.
Laiteron, vulgairement, *Laceron*, ſ. m. Plante.
Laiteux, euſe, adj. Qui a un ſuc blanc comme du lait.
Laitier, ſ. m. t. de Fondeur.
Laitiere, ſ. f. Femme qui vend du lait.
Laiton, ſ. m. Sorte de Cuivre.
Laitue, ſ. f. Herbe.
Lama, ſ. m. Nom que l'on donne aux Prêtres des Tartares.
Lamanage, ſ. m. t. de Marine.
Lamaneur, ſ. m. t. de Marine.
Lamantin, ſ. m. Poiſſon.
Lambalois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Lambale.
Lambdoïde, adj. t. d'Ana
Lambeau, ſ. m. Morceau d étoffe.
Lambel, ſ. m. t. de Blaſo
Lambin, ine, ſ. m. & f. L
Lambiner, v. n. Agir len
Lambis, ſ. m. Coquillage.
Lambourde, ſ. f. t. de Charp
Lambrequin, ſ. m. t. de E
Lambris, ſ. m. Plafond. t. chitecture.
Lambriſſage, ſ. m.
Lambriſsé, ée, part.
Lambriſſer, v. a.
Lambruſque, ou Lambruch Vigne ſauvage.
Ce mot vient du Latin *ca*; en ſorte qu'on devr *Labruſque.*
Lame, ſ. f.
Lamentable, adj. m. & f
Lamentablement, adv.
Lamentation, ſ. f.
Lamenté, ée, part.
Lamenter, v. a.
Lamie, ſ. f. Monſtre mar
Laminage, ſ. m. Action de les métaux en lame.
Laminé, ée, part.
Laminer, v. a. Mettre en
Laminoir, ſ. m. t. de Mo
Lampadaire, ſ. m. Inſtrume pre à ſoutenir des lampe toit auſſi le nom de l' qui les portoit.
Lampadiſtes, ſ. m. plur. C s'exerçoient à la courſe de beaux.
Lampadophore, ſ. m. Ce portoit une lumiere.
Lampas, ſ. f. t. de Mane
Lampaſsé, ée, adj. t. de
Lampe, ſ. f.
Lampée, ſ. f. Grand verre
Lamper, v. a. Boire beauc
Lamperon, ſ. m. Petite la

nt la meche dans une lampe.
n, ſ. m. Sorte de petite
dont on ſe ſert dans les il-
ations.
ie, ſ. f. Poiſſon de mer.
yon, ſ. m. Petite lamproie.
ſ. f. Arme offenſive.
ée, part.
e, ſ. f. Plante.
, v. a.
, ſ. f. Inſtrument de Chi-
.
ſ. m. t. d'Architecture.
, ſ. m. Qui porte une lance.
, ſ. m. Pale de moulin.
, ſ. m. Arbre.
ſ. f. Grande étendue de
, où il ne vient que des
res.
ve, ſ. m. Prince ou Seigneur
iand.
viat, ſ. m. Terre d'un
grave.
ſ. m. Foire qu'on tient à
Denys en France, qui com-
e le lundi d'après la Saint
bé.
ſ. f. t. d'Anatomie.
, ſ. m. Grand chenet de
e.
x, euſe, adj. Infirme.
, ſ. m. Le mâle du lanier.
, ſ. m. Idiôme.
ſ. m. Piece d'étofe dont on
ope les enfans en maillot.
euſement, adv.
eux, euſe, adj.
ſte, ſ. f. Sorte d'écreviſſe
er.
s, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt
angres.
, ée, adj. t. de Blaſon.
, ſ. f.
locien, ene, ſ. m. & f.
e, ſ. f.
ur, ſ. f.

Langueyé, ée, part.
Langueyer, v. a. Viſiter la langue d'un porc.
Langueyeur, ſ. m.
Languier, ſ. m. C'eſt la langue & la gorge d'un porc, quand elles ſont fumées.
Languir, v. n.
Je languis, tu languis, il languit : nous languiſſons, vous languiſſez, ils languiſſent. Je languiſſois, &c. J'ai langui, &c. Je languis, &c. Nous languîmes, vous languîtes, ils languirent. Je languirai, &c. Je languirois, &c. Languis, languiſſez. Que je languiſſe, &c.
Languiſſamment, adv.
Languiſſant, ante, adj.
Lanice, adj. Il n'eſt d'uſage qu'avec le mot *Boure*.
Lanier, ſ. m. Femele du Laneret.
Laniere, ſ. f. Bande de cuir longue & étroite.
Lanifere, adj. Qui porte de la laine.
Laniſte, ſ. m. t. d'Antiquité.
Lanſquenet, ſ. m. Jeu prohibé. C'étoit auſſi un fantaſſin Allemand.
Lanté, ée, part.
Lanter, ou Lenter, v. a. t. de Chaudronier.
Lanterne, ſ. f.
Lanterneau, ſ. m. t. de Salines.
Lanterner, v. n. Vétiller; être irréſolu.
Lanternerie, ſ. f. Fadaiſe.
Lanternier, iere, ſ. m. & f. Qui fait & vend des lanternes.
Lanterniſtes, ſ. m. Nom des Académiciens de Toulouſe.
Lantiponage, ſ. m. Ce t. eſt bas.
Lantiponer, v. n. Tenir des diſcours frivoles. Il eſt bas.
Lanture, ſ. f. t. de Chaudronier.
Lanturlu, ſ. m. Refrain de Vaudeville. C'eſt auſſi une interjection uſitée parmi le peuple.

Lanugineux, euſe, adj. t. de Botanique.

Lanuſure, ſ. f. t. de Plombier.

Laonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Laon.

On prononce *Lannois.*

Lapathum, ſ. m. Plante.

On écrit auſſi *Lapatum*; mais il vient du Latin *Lapathum.*

Laper, v. n. Boire en tirant de l'eau avec la langue.

Lapereau, ſ. m. Petit lapin.

Lapidaire, ſ. m. Ouvrier qui taille les diamans.

Lapidation, ſ. f. Supplice de ceux qu'on aſſomoit à coups de pierres.

Lapidé, ée, part.

Lapider, v. a.

Lapidification, ſ. f. t. de Chimie.

Lapidifié, ée, part.

Lapidifier, v. a. Réduire les métaux en pierre.

Lapidifique, adj. m. & f. Qui ſe convertit en pierre.

Lapin, ine, ſ. m. & f. Animal.

Lapis, ſ. m. Sorte de Pierre précieuſe.

Lapmude, ſ. f. Nom qu'on donne dans le Nord à des robes de peau de Renne.

Lappon, one, ſ. m. & f.

Laps, ſ. m. t. de Droit. Il n'eſt d'uſage qu'au ſingulier, *le laps de temps.*

Laps, lapſe, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le réduplicatif *relaps*; *laps & relaps.*

Laquais, ſ. m.

Laque, ſ. f. Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales.

Laquelle, relatif féminin.

Laraire, ſ. m. t. d'Antiquité.

Larcin, ſ. m.

Lard, ſ. m.

Lardé, ée, part.

Larder, v. a.

Lardoire, ſ. f.

Lardon, ſ. m. Eſpece de G... Hollande; mot piquant.

Lardon, ſ. m.

Larenier, ſ. m. t. de Mem...

Lares, ſ. m. plur. Appel... Pénates; Dieux domeſti...

Large, adj. m. & f.

au Large, façon de parler adv...

Largement, adv.

Largeſſe, ſ. f. Libéralité.

Largeur, ſ. f.

Largo, ſ. m. t. de Muſique

Largue, ſ. m. t. de Marine

Largué, ée, part.

Larguer, v. a. t. de Marine

Larigot, ſ. m. Eſpece de fl... hors d'uſage.

Larin, ſ. m. Monoie de Pe...

Larix, ſ. m. Arbre.

Larme, ſ. f.

Larmier, ſ. m. t. d'Archite...

Larmieres, ſ. f. plur. Fentes ... au deſſous des ieux du cer...

Larmiers, ſ. m. plur. Parties c... le cheval répondent aux ... des hommes.

Larmoyant, ante, adj.

Larmoyer, v. n. Pleurer.

Larron, larroneſſe, ſ. m. &...

Larroneau, ſ. m.

Larunde, ou Lara, ſ. f. I... qui préſidoit dans les mai...

Larves, ſ. f. plur. Âmes d... chans, qui erroient par-to... la figure de loup-garou, ... quelques ſpectres hideux.

Laryngotomie, ſ. f. t. de Ch...

Larynx, ſ. m. t. d'Anatomi...

Las, interjection plaintive.

Las, laſſe, adj.

Laſcif, ive, adj.

Laſcivement, adv.

Laſciveté, ſ. f.

Laſerpitium, ſ. f. Plante.

Laſſant, ante, adj.

Laſſé, ée, part.

v. a.
le, ſ. f.
ſ. m. t. de Marine.
r, ſ. m. Arbre.
. f. t. de Coutume.
. f.
ie, part.
ente, adj. Qui eſt caché.
v. a. Garnir de lates.
ı écrit auſſi *Latte*, *Latté*,
r, mais on n'y prononce
t.
ale, adj. Qui eſt à côté.
, t. dont on ſe ſert pour
er les Cardinaux que le
envoie pour Légats.
e, ſ. m. Tunique que por-
à Rome les Sénateurs.
ſ. m. t. de Coutume.
ne, ſ. m. & f. & adj.
, ſ. m. Eſpece de Pédant.
on, ſ. f.
, ée, part.
, v. n. Donner une termi-
Latine.
e, ſ. m. Tour de phraſe
: à la Langue Latine.
, ſ. m. & f. Qui ſait le Latin.
ſ. f. Langage Latin.
m. Arrangement des lates.
ée, part.
v. a. t. de Palais.
, ſ. f. t. de Géographie.
ou Pays des Latins.
, ſ. f. Cariere où l'on ren-
t des priſoniers.
ſ. m. Palais de Rome.
. f. t. de Théologie. Culte
apartient qu'à Dieu ſeul.
nt, ſ. f. plur. Privé.
n, ſ. m. t. de Chimie.
ſ. f. plur. C'eſt une des
de l'Office divin.
adj. m. Poëte lauréat.
, ſ. f. Sorte de Plante.
ſ. m. Sorte d'Arbre.

Lavabo, ſ. m. t. d'Égliſe, & d'Imager.
Lavage, ſ. m. Action de laver; eau ramaſsée qui lave.
Lavande, ſ. f. Plante aromatique.
Lavandier, ſ. m. Officier du Roi.
Lavandiere, ſ. f. Femme qui lave la leſſive.
Lavange, ſ. f. Grande quantité de neige qui tombe tout-à-coup des montagnes.
Lavaret, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Lavaſſe, ſ. f. Il ſe dit de la pluie lorſqu'elle tombe tout-à coup.
Lave, ſ. f. Matiere fondue qui ſort des volcans.
Lavé, ée, part.
Lavemain, ſ. m. Petit réſervoir.
Lavement, ſ. m. Action de laver; clyſtere.
Laver, v. a. Nétoyer avec de l'eau.
Laverne, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux larcins, & protégeoit les voleurs.
Lavete, ſ. f. Petit torchon pour laver la vaiſſele.
Laveur, euſe, ſ. m. & f.
Lavinie, ſ. f. Femme d'Énée.
Lavis, ſ. m. t. de Deſſinateur.
Lavoir, ſ. m.
Lavure, ſ. f. V. Préf. let. *û*. Eau qui a ſervi à laver.
Laxatif, ive, adj. & ſ. m. Qui lâche; qui purge.
Laye, ſ. f. Route coupée dans une Forêt.
Layé, ée, part.
Layer, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Layete, ſ. f. Tiroir d'armoire, & petit cofre de bois. C'eſt auſſi le linge des enfans.
Layetier, ſ. m. Ouvrier qui fait des layetes.

L'*e* ſe fait ſentir dans *Layete*: il eſt muet dans *Layetier*, & cela même prouve qu'il ſeroit inutile d'écrire *Layette*, puiſqu'on n'y

fait ſentir qu'un *t*, & qu'il n'en reſte qu'un dans ſon dérivé.

Lazaret, ſ. m. Lieu deſtiné à retirer les peſtiférés.

Lazariſtes, ſ. m. plur. Prêtres de S. Lazare.

Lazarite, ſ. m. Chevalier de S. Lazare.

Lazzi, ſ. m. Action, mouvement, jeu de Théâtre.

Le, article des noms maſculins. C'eſt auſſi un pronom relatif.

Lé, ſ. m. Largeur d'une toile, d'une étofe.

Léans, adv. de lieu, pour *là-dedans*. Il eſt vieux.

Lécanomancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait avéc un plat.

Leche, ſ. f. Tranche fort mince de quelque choſe à manger.

Léché, ée, part.

Léchefrite, ſ. f. Utenſile de cuiſine.

Lécher, v. a.

Lechet, ſ. m. t. de Marine.

Leçon, ſ. f.

Lecteur, ſ. m.

Lectionaire, ſ. m. t. de Liturgie.

Lectiſternes, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.

Lecture, ſ. f. Action de lire.

Lécythe, ſ. m. t. d'Antiquité.

Lede, ſ. f. t. de Salines.

Lédum, ou **Lede**, ſ. m. Arbriſſeau.

Légal, ale, adj. Qui concerne la Loi.

Légalement, adv. Selon les Loix.

Légaliſation, ſ. f. Confirmation d'un certificat, d'un acte, par l'atteſtation, la ſignature & le ſceau d'un Magiſtrat.

Légaliſé, ée, part.

Légaliſer, v. a. Rendre un acte authentique.

Légat, ſ. m. Cardinal préposé par le Pape, pour gouverner quelque Province; ou Envoyé pour prendre ſoin de quelque afaire.

Légataire, ſ. de tout genre ou celle à qui on a légué.

Légatine, ſ. f. Sorte d'étofe

Légation, ſ. f. Office de étendue de ſon Gouverne

Lege, adj. t. de Marine.

Légendaire, ſ. m. Auteur de lé

Légende, ſ. f. Récit de la V Saint; Inſcription d'une ou d'une médaille.

Léger, ere, adj.

On fait ſoner l'*r* final une voyele: *Léger à la* à la Légere, adv.

Légérement, adv.

Légéreté, ſ. f.

Légion, ſ. f. Nom d'un co troupes.

Légionaire, ſ. m. Soldat d Légion Romaine.

Légiſlateur, trice, ſ. m. & ou celle qui fait des Loix

Légiſlatif, ive adj.

Légiſlation, ſ. f. t. de Droit Autorité de faire des Loi

Légiſte, ſ. m. Celui qui fait ſion de la Science des L

Légitimaire, adj. m. & f. Qu tient à la légitime.

Légitimation, ſ. f. Acte par le rend légitimes des enfans n

Légitime, ſ. f. & adj. Port la Loi donne aux enfans biens de leurs pere & me qui eſt ſelon les Loix.

Légitimé, ée, part.

Légitimement, adv.

Légitimer, v. a. Rendre lég

Légitimité, ſ. f.

Legs, ſ. m. Don fait par un te

Légué, ée, part.

Léguer, v. a.

Légume, ſ. m. Toute ſorte d' potageres.

Légumineux, euſe, adj. t. tanique.

t, ſ. m. Plante.
, ſ. m. t. de Géométrie.
es, ſ. m. plur. Les Anciens
moient ainſi les âmes des mé-
s qui étoient morts.
nain, ſ. m.
e, ſ. de tout genre. Fainéant;
.
, ée, part.
r, v. a. t. de Médecine.
ucir.
, ſ. m. Remede qui adoucit;
ciſſement.
ente, adj. Peu actif.
ſ. f. Eſpece de petit œuf
naît le pou.
ieurs perſones écrivent *lende*,
uſe du Latin *lens*, *lendis*,
il eſt dérivé.
ent, adv.
r, ſ. f.
laire, adj. t. de Dioptrique.
, ſ. f. Légume.
ue, ſ. m. Arbre.
, ine, adj. Qui apartient au
. On donne auſſi ce nom à
ins Vers Latins rimés.
pétalon, ſ. m. Plante.
d, ſ. m. Bête féroce.
dé, adj. t. de Blaſon.
, ſ. m. Coquillage.
im, ſ. m. Plante.
, ſ. f. Sorte de maladie.
x, euſe, adj.
erie, ſ. f. Hôpital pour re-
& guérir les lépreux.
, laquelle; leſquels, leſ-
les, pronoms relatifs.
lur. des articles, *le*, *la*.
roche, adv. de lieu. Autre-
o *lez*.
Richelet écrit *lés*, parce
utrefois en écrivant *lez*, on
onçoit *lés*; comme encore
urd'hui en écrivant *chez* on
once *chés*; mais comme maintenant on prononce *lès*, ce ſeroit une faute que d'écrire *lés*: & parce qu'alors *lez* eſt équivoque, nous préférons *lès*.

Léſard, ou Lézard, ſ. m. Inſecte. *Rich.*

L'Académie, Furetiere, le Dictionaire des Arts, Danet & Joubert écrivent *lézard*, *lézarde*. Calepin & les Anciens écrivoient *laiſard*, *laiſarde*. Furetiere dit que ces mots tirent leur étymologie du Latin *laſarta*. Ils paroiſſent plutôt venir du Latin *lacertus*, qui ſe trouve dans Virgile & dans d'autres bons Auteurs. Quoi qu'il en ſoit, je ne crois pas qu'il y ait d'autre raiſon que l'uſage qui autoriſe le *z* dans ces mots: car ſi l'on dit que c'eſt en faveur de la prononciation qu'on l'y a introduit, je réponds que l'*ſ* entre deux voyeles a le même ſon que le *z*.

Léſarde, ou Lézarde, ſ. f. Crevaſſe qui ſe fait dans un mur.

Lêſe, adj. f. *Léſe-Majeſté*.

On écrit auſſi *Lèſe*, avec un accent grave; mais le grave apartient aux dernieres ſyllabes, le circonflexe aux pénultiemes.

Léſé, ée, part.

Léſer, v. a. Faire tort.

Léſine, ſ. f. Épargne ſordide.

Léſiner, v. n.

Léſion, ſ. f. Domage.

Leſſive, ou Lexive, ſ. f.

Leſſivé, ée, part.

Leſſiver, v. a. Blanchir quelque choſe par le moyen de la leſſive.

Ces mots vienent du Latin *Lixivium*; d'où s'eſt formé ſucceſſivement *Lixive*, *Lexive*, & aujourd'hui *Leſſive*, que l'on prononce *Lécive*; & delà *Leſſiver*, que l'on prononce *Léciver*.

Leſt, ſ. m. t. de Marine. Prononcez le *t*. Pierre, ou autre choſe peſante que l'on met dans le fond d'un vaiſſeau, pour le tenir en équilibre.

Leſtage, ſ. m. t. de Marine.

Leſte, adj. m. & f. Qui eſt proprement & richement vétu.

Leſté, ée, part.

Leſtement, adv. D'une maniere leſte.

Leſter, v. a. t. de Marine.

Leſteur, ſ. m. Sorte de bateau de mer.

Leſtrygons, ſ. m. plur. Peuples qui ne vivoient que de chair humaine.

On écrit auſſi *Leſtrigons*; mais il vient du Latin *Leſtrygones*: qui montre qu'il doit avoir l'*y*.

Letchi, ſ. m. Fruit de la Chine.

Léthargie, ſ. f. Sorte de maladie. Inſenſibilité; indolence.

Léthargique, adj. m. & f. Qui tient de la léthargie.

Léthé, ſ. m. Fleuve des Enfers.

Lethec, ſ. m. Meſure des Hébreux.

Léthifere, adj. Qui cauſe la mort.

Léton. V. *Laiton.*

Lettre, ſ. f.

Lettré, ée, adj.

Lettrine, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Leucacantha, ſ. m. Plante.

Leucophlegmatie, ſ. f. t. de Médecine.

Leucoïum, ſ. m. Plante.

Leucôma, ſ. m. t. de Médecine.

Leur, pronom perſonel maſc. & fém. A eux, ou à elles.

On ne doit jamais écrire *leurs* au plur. que lorſqu'il eſt adjectif, ſoit que le ſubſtantif auquel il ſe raporte, ſoit exprimé ou ſous-entendu. Ainſi il faut écrire *il leur dit*, *leur parla*, *leur montra*, & ſemblables; non pas *il leurs dit*, *leurs parla*; *&c.* parce qu'alors le mot *leur* devient ſubſtantif, & ſignifie *à eux* ou *à elles*. D fait une note à ce ſujet, Reſtaut eſt du même ſenti Voyez l'article ſuivant.

Leur, pronom adjectif maſc. & Qui apartient à eux, ou à

Au ſingulier on écrit *leur leur mere*. Au pluriel, *leurs f leurs ſœurs*. Quelquefois le eſt ſous-entendu; mais alor ticle en tient lieu: *Nos olivi les leurs*; ou en parlant des ſones, *les nôtres* & *les* Voilà les cas ou le pronon prend la lettre *s*.

Leure, ſ. m. t. de Fauconerie

Leuré, ée, part.

Leurer, v. a. t. de Fauco Amuſer; tromper.

Levage, ſ. m. t. de Coutume

Levain, ſ. m. Tout acide qui la fermentation: principe de ruption

Levant, adj. m. Il n'eſt d'uſage cette phraſe: *Le ſoleil levan*

Levant, ſ. m. Orient. On a *le Levant* toutes les région ſont à notre égard du côté soleil ſe leve.

Levantin, ine, ſ. m. & f. Q du Levant.

Leve, ſ. f. t. du jeu de Mail.

Levé, ſ. m. t. dont on ſe ſert a de Cartes.

Levé, ée, part.

Levée, ſ. f.

Lever, ſ. m.

Lever, v. a.

Leveur, ſ. m. Celui qui leve la d

Levier, ſ. m.

Lévigation, ſ. f. t. de Chimie.

Lévigé, ée, part.

Léviger, v. a. t. de Chimie.

Levis, adj. *Pont-lévis.*

Lévite, ſ. m. Iſraëlite de la Trib Lévi.

ue, f. m. Livre ſacré.
t, f. m. Jeune lievre.
, f. f. Partie de la bouche.
e, f. f. Femele du lévrier.
er, v. n. Chaſſer au lievre.
x, adj. Qui a de groſſes
s.
, f. m. Sorte de chien.
, f. m. Jeune lévrier.
, f. f. Sans *û*. Couene de
qu'on leve ; écume de biere.
ue, f. m. t. d'Antiquité.
graphe, f. m. Auteur d'un
con.
e, ou Lexicon, f. m. Di-
aire Grec.
. *Lès.*
V. *Léſard.*
e, V. *Léſarde.*
, *ou* Glama, f. m. Sorte
imal.
m. Sorte de pierre dure.
, f. f. Union, jonction.
e, ée, part.
er, v. a. t. de Maçon.
f. f. Plante.
n dit auſſi quelquefois *Liene* :
démie préfere *Liane.*
ante, adj.
f. m. Sorte de Monoie.
f. f. Collectif.
, f. m. Gros moëlon.
is, f. m. Plante.
n, f. f. Cérémonie qui ſe
quoit dans les ſacrifices des
ns.
ique, f. m. & f. t. d'Hiſtoire
ſiaſtique.
, f. m.
, ée, part.
, v. a. t. de Pratique.
, ale, adj.
ement, adv.
té, f. f.
eur, trice, f. m. & f.
on, f. f. t. de Juriſprudence.

Libéré, ée, part.
Libérer, v. a. t. de Pratique.
Liberté, f. f.
Liberté, f. f. Divinité allégorique.
Libertin, ine, adj. & f.
Libertinage, f. m.
Libertiner, v. n.
Libidineux, euſe, adj.
Libitine, f. f. Divinité qui préſidoit aux funérailles.
Libouret, f. m. t. de Marine.
Libraire, f. m. & f.
Librairie, f. f.
Libration, f. f. t. d'Aſtronomie.
Libre, adj. m. & f.
Librement, adv.
Liburne, f. f. Bâtiment à rames des Anciens.
Lice, f. f. Lieu préparé pour les courſes.
Lice, f. f. Fabrique de tapiſſerie. *Haute-lice* & *Baſſe-lice.*
Lice, f. f. Femele d'un chien de chaſſe.
Licence, f. f. Permiſſion.
Licence, f. f. Temps d'étude en Théologie, en Droit & en Médecine.
Licencié, ée, part.
Licencié, f. m. Celui qui a pris ſes dégrés de licence.
Licencier, v. a.

L'Académie, Furetiere, Danet, Monet & Binet écrivent de cette ſorte : Dupuys, Baudoin, Joubert & quelques autres écrivent *Licentier.* Mais comme ce mot eſt un dérivé de *licence*, il eſt plus naturel de l'écrire avec un *c* qu'avec un *t.*

Licencieuſement, adv.
Licencieux, euſe, adj. Hardi ; trop libre.
Licenciment, f. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette prase ; *Licenciment des troupes.*

On écrit auſſi *Licenciement* ; mais cet *e* eſt muet, & ne ſe prononce pas : on alonge ſeulement l'*i*.

Lichen, ſ. m. Plante.

On y prononce l'*n* comme dans le Latin, *Lichen*.

Licitation, ſ. f. t. de Pratique.

Licite, adj. m. & f. Permis.

Licité, ée, part.

Licitement, adv. D'une maniere permiſe.

Liciter, v. a. t. de Pratique.

Licol, ou **Licou**, ſ. m.

Licol n'a plus d'uſage qu'en Poéſie devant une voyele, comme *Col*, dont il eſt dérivé.

Licorne, ſ. f. Animal.

Licteur, ſ. m. Officier qui ſervoit à Rome auprès du Conſul.

Lie, ſ. f. La partie la plus épaiſſe & la plus groſſiere de quelque liqueur.

Lié, ée, part.

Liége, ſ. m. Sorte d'arbre.

On ne prononce pas *Liège*, mais *Liege* ; c'eſt pour cela que ces deux mots exigent l'accent aigu.

Liégé, ée, part.

Liégeois, eoiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Liége.

Liéger, v. a. Garnir de liége.

Dans ces trois mots le premier *é* eſt moins fermé que dans *Liége* : & le ſecond ne ſe prononce point dans *Liégeois* : on dit *Liéjois*. Le premier eſt entiérement fermé dans *Liége*, à cauſe de l'*e* muet qui ſuit.

Lien, ſ. m.

Lienterie, ſ. f. Sorte de dévoiement.

Lier, v. a.

Lierre, ſ. m. Plante rampante.

Lieſſe, ſ. f. Joie ; gaîté. Ce mot eſt vieux.

Lieu, ſ. m. Au plur. *Lieux*

Lieue, ſ. f. Eſpace de chem

Lieur, ſ. m. Homme de jo

Lieutenance, ſ. f. Charge d tenant.

Lieutenant, ante, ſ. m. &

Lieve, ſ. f. t. de Pratique.

Lievre, ſ. m. Animal.

Ligament, ſ. m. t. d'Anato

Ligamenteux, euſe, adj. t. tanique.

Ligature, ſ. f. t. de Chirur

Lige, ſ. m. Droit Seigneu

Ligement, adv. t. de Droit

Ligence, ſ. f. t. de Droit f

Lignage, ſ. m. Race ; fami

Lignager, ere, adj. t. de Pa

Ligne, ſ. f. t. de Géomét

Lignée, ſ. f. Race ; poſtéri

Ligneul, ſ. m. Sorte de fil c ſe ſervent les Cordoniers

Ligneux, euſe, adj. Ce q de la nature du bois.

Ligue, ſ. f. Confédération.

Ligue, ſ. f Nom que l'on aux trois Corps qui comp République des Griſons.

Ligué, ée, part.

Liguer, v. a.

Ligueur, euſe, ſ. m. & f.

Lilas, ſ. m. Sorte d'arbre.

Liliacée, adj. t. de Botaniq

Lilium, ſ. m. Sorte de liqu

Limace, ſ. f. Limaçon ſans c C'eſt auſſi le nom d'une m

Limaçon, ſ. m. Sorte d'in coquille.

Limaille, ſ. f. Poudre déliée détache du métal lorſqu lime.

Limaire, ſ. m. C'eſt le Thon il commence de groſſir.

Limande, ſ. f. Poiſſon de

Limas, ſ. m. Sorte d'inſect

Limbe, ſ. m. t. d'Aſtronor

Limbes, ſ. m. plur. t. dogm

f. f. Outil de fer. C'eſt auſſi petit citron.
ée, part.
, v. a.
, ſ. m. Gros chien de chaſſe.
ire, adj. Qui eſt au commen-ent.
if, ive, adj.
ion, ſ. f.
, ée, part.
, v. a. Borner; reſtreindre.
, ſ. f. plur. Bornes.
phe, adj. Qui eſt ſur les es.
ore, ſ. m. Plante.
e, ſ. f. Plante.
, ſ. m. Bourbe; fruit du li-er; bras d'une charete.
de, ſ. f. Boiſſon.
dier, iere, ſ. m. & f.
r, v. n. t. des Eaux & ts.
ux, euſe, adj. Boueux.
er, ſ. m. Cheval de limon; qui porte les limons.
n écrit auſſi *Limonnade*, *Li-adier*, *Limonner*, *Limon-*, *Limonnier*; mais on n'y once qu'une *n*, & l'Acadé-i'y en met qu'une.
n, ine, ſ. m. & f. Qui eſt imouſin.
n, ſ. m. Eſpece de Maçon.
nage, ſ. m. Ouvrage d'un uſin.
ner, v. a. Travailler groſ-nent.
nerie, ſ. f. t. de Maçon.
, adj. Clair. Il ne ſe dit que Liqueurs.
té, ſ. f. Qualité d'une li-qui eſt claire.
, ſ. f.
m. Sorte de plante.
, ſ. f. Plante.
, ſ. m. Drap d'un lit.

Linçoir, ſ. m. t. de Charpenterie.
Linéaire, adj. t. de Mathématiques. Rangé, diſpoſé en ligne.
Linéal, ale, adj. t. de Juriſprudence.
Linéament, ſ. m. Trait du viſage.
Linge, ſ. m.
Linger, ere, ſ. m. & f.
Lingerie, ſ. f. Commerce de linge; lieu où on le met.
Lingot, ſ. m. Bâre ou morceau d'or ou d'argent.
Lingotiere, ſ. f. Vaiſſeau de Chimie.
Lingual, ale, adj. Qui apartient à la langue.
On prononce *Lingoual*.
Linguet, ou Hinguet, ſ. m. t. de Marine.
Liniere, ſ. f. Terre ſemée de lin.
Linifice, ſ. m. Art de travailler le lin.
Liniment, ſ. m. t. de Médecine.
Linon, ſ. m. Sorte de toile fine.
Linote, ſ. f. Oiſeau.
Linteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Lion, one, ſ. m. & f.
Lion, ſ. m. Un des douze ſignes du Zodiaque.
Lionceau, ſ. m. Jeune lion.
Lioné, ée, adj. t. de Blaſon.
Lioube, ſ. f. t. de Charpentier.
Lipe, ſ. f. Levre d'en bas, lorſqu'elle eſt trop groſſe ou trop avancée.
Lipée, ſ. f. Bouchée ou Repas mendié.
On écrit auſſi *Lippe* & *Lippée*; mais on n'y prononce qu'un *p*.
Lipogrammatique, adj. t. de Grammaire.
Lipôme, ſ. m. Loupe graiſſeuſe.
Lipothymie, ſ. f. t. de Médecine.
Lippitude, ſ. f. t. de Médecine.
Lipu, ue, adj. Qui a la levre d'en bas trop groſſe.
On écrit auſſi *Lippu*; mais on n'y prononce qu'un *p*.

Liquation, ſ. f. Opération de Métallurgie.
On prononce *Licouation.*
Liquéfaction, ſ. f. Action de rendre liquide.
On prononce *Licuéfaction.*
Liquéfié, ée, part.
Liquéfier, v. a. Réduire en liqueur.
On prononce *Likéfié* & *Likéfier.*
Liquet, ſ. m. Petite poire.
Liqueur, ſ. f.
On prononce *Liket*, & *Likeur.*
Liquidambar, ſ. m. Sorte de réſine.
On prononce *Licuidambar.*
Liquidation, ſ. f. t. de Pratique.
On prononce *Likidation*, & les ſuivans de même juſqu'à *Likoreux.*
Liquide, adj. m. & f.
Liquidé, ée, part.
Liquider, v. a. Taxer; régler.
Liquidité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt liquide.
Liquoreux, euſe, adj.
Lire, v. a.
Je lis: nous liſons. Je liſois. Je lus. J'ai lu. Je lirai. Je lirois. Lis, liſez. Que je liſe. Que je luſſe, que tu luſſes, qu'il lût. Liſant.
Lis, ſ. m. Sorte de fleur.
fleur de Lis, ſ. f. t. de Blaſon.
Liſérage, ſ. m. t. de Brodeur.
Liſéré, ſ. m. Brodé avec un cordonet d'or ou de ſoie.
Liſérer, v. a. t. de Broderie.
Liſeron, ſ. m. Plante.
Liſete, ſ. m. Plante, & Inſecte.
Liſeur, euſe, ſ. m. & f.
Liſible, adj. m. & f.
Liſiblement, adv.
Liſiere, ſ. f.
Liſoire, ſ. m. t. de Châron.
Liſſe, adj. Poli & uni.
Liſſe, ſ. f. t. de Marine.
Liſſé, ée, part.

Liſſer, v. a.
Liſſeron, ſ. m. Partie du méti Tiſſutiers.
Liſſeur, ſ. m.
Liſſoir, ſ. m. Inſtrument qui liſſer.
Liſte, ſ. f. Prononcez l'*s.* C gue.
Liſtel, ou Liſteau, ſ. m. t. chitecture.
L'Académie dit *Liſtel.*
Liſton, ſ. m. t. de Blaſon.
Lit, ſ. m.
Litanies, ſ. f. plur. Formule d res. Il ſe dit quelquefois gulier.
Liteau, ſ. m. t. de Chaſſe.
Liteaux, ſ. m. plur. Raies de certaines toiles.
Litharge, ſ. f. Compoſitio mique.
Lithiaſie, ſ. f. t. de Médec
Lithocolle, ſ. f. Sorte de
Lithographie, ſ. f. Deſcripti pierres.
Lithologie, ſ. f. Science des
Lithologue, ſ. m. Auteur écrit ſur les pierres.
Lithontriptique, adj. t. de cine.
Lithophage, ſ. m. Petit ver trouve dans la pierre.
Lithophyte, ſ. m. Pierre-Pla
Li hotome, ſ. m. Inſtrum Chirurgie.
Lithotomie, ſ. f. t. de Ch Opération de la taille.
Lithotomiſte, ſ. m. Qui tr l'opération de la taille.
Lithuanien, ene, ſ. m. &
Litiere, ſ. f. Sorte de v paille qu'on met ſous les ch
Litigant, ante, adj. Qui pl
Litige, ſ. m. Procès.
Litigieux, euſe, adj. Sujet à
Litiſpendance, ſ. f. t. de P

, f. f. Eſpece de Grive.
, f. f. Figure de Rhétori-

f. f. Ceinture funebre dans Égliſe. *Acad.*
, f. m. Meſure.
re, adj. m. & f.
l, ale, adj.
lement, adv.
teur, f. m.
ture, f. f.
e, f. f. Ordre & Cérémo- qui s'obſervent dans l'Office n.
f. f. Câble qui ſert à lier. n écrit auſſi *Lieure* & *Liûre*; on prononce *Liure*. V. Préf. *û*.
e, f. f. Plante.
adj. t. de Billard.
, adj. m. & f. De couleur ıbée; noirâtre.
é, f. f. Ce qui rend la peau e.
on, f. f.
f. m.
f. f. Poids & monoie de pte.
ée, part.
, f. f.
, v. a. Mettre entre les mains; ıer; abandoner.
, f. m. Petit livre.
tion, f. f. Opération chimi-
l, adj. t. de Chimie.
e ſeroit abuſivement qu'on oit *Lexiviation* & *Lexiviel*: mots vienent du Latin *Lixi-io* & *Lixivialis*: l'Académie écrit par *i*.
f. m. t. d'Anatomie & de ınique.
, f. m. Diminutif de Lobe.
, ale, adj. Qui concerne un

Locande, adj. f. Chambre qu'on loue.
Locataire, f. m. & f.
Locati, f. m. Cheval de louage.
Locatif, ive, adj. *Réparations locatives.*
Location, f. f. t. de Juriſprudence.
Loch, f. m. t. de Marine.
Loche, f. f. Sorte de Poiſſon.
Locher, v. n. Peu uſité. Branler.
Lochies, f. f. plur. t. de Médecine.
Locman, f. m. t. de Marine.
Locution, f. f. Maniere de parler.
Lodier, f. m. Gròſſe couverture de lit.
Lods, f. m. plur. Droit Seigneurial.
Lof, f. m. t. de Marine.
Logarithme, f. m. t. de Mathématiques.
Logarithmique, adj. Qui a raport aux logarithmes. C'eſt auſſi un ſubſt. f.
Loge, f. f.
Logé, ée, part.
Logeable, adj. m. & f.
Logement, f. m.
Loger, v. a.
Logete, f. f. Petite loge.
Logicien, f. m.
Logies, f. f. plur. t. de Coutume.
Logique, f. m. Science qui inſtruit à perfectioner le raiſonement.
Logis, f. m. Lieu où l'on habite.
Logiſtes, f. m. plur. Magiſtrats d'Athênes.
Logiſtille, f. f. t. de Muſique.
Logiſtique, f. f. *La Logiſtique ſpécieuſe*: c'eſt l'Algebre.
Logogriphe, f. m. Sorte d'énigme.
Logomachie, f. f. Diſpute de mots.
Logre, f. m. t. de Coutume.
Loi, f. f. Au plur. *Loix.*
Loin, adv. de lieu.
Lointain, aine, adj.
Loir, f. m. Petit animal.

Loire, ſ. f. C'eſt la plus grande riviere de France.
Loiſible, adj. m. t. de Coutume. Permis.
Loiſir, ſ. m.
Lok, ſ. m. t. de Médecine. On écrit auſſi *Looch* : mais on prononce *Lok* ; & l'Académie l'écrit ainſi.
Lombaire, adj. t. d'Anatomie.
Lombard, ſ. m. t. de Banque.
Lombes, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.
Lombis, ſ. m. t. de Rocailleur.
Lomboyer, v. t. de Salines.
Lombrical, adj. t. d'Anatomie.
Lonchitis, ſ. f. Sorte de Plante. Prononcez *ki*.
Londre, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau de bas bord.
Londrin, ſ. m. Drap qui imite ceux de Londres.
Long, longue, adj.
Longanime, adj. m. & f. Patient.
Longanimité, ſ. f. Patience qui vient de bonté & de grandeur d'âme.
Longe, ſ. f. Bande de cuir longue & étroite. C'eſt auſſi la moitié de l'échine d'un veau.
Longé, ée, part.
Longer, v. a. t. de Guerre & de Chaſſe.
Longimétrie, ſ. f. Art de meſurer les longueurs.
Longis, adj. t. bas & populaire. Lent ; pareſſeux.
Longitude, ſ. f. t. de Géographie, & d'Aſtronomie.
Longitudinal, ale, adj. Qui s'étend en longueur.
Longitudinalement, adv.
Long-pan, ſ. m. t. de Charpenterie.
Long-temps, adv.
Longue, ſ. f. t. de Muſique, & de Poéſie.
de Longue-main, adv.
Longuement, adv.
Longuet, uete, adj. Qui peu long.
Longueur, ſ. f.
Looch, V. *Lok*.
Lopin, ſ. m. t. populaire. morceau.
Loquacité, ſ. f. Babil.
Loque, ſ. f. Il eſt du ſtyle fa Morceau d'un habit déch pend.
Loquet, ſ. m. Sorte de ferr
Loquete, ſ. f. Petite loque
Loqueteau, ſ. m. Eſpece d loquet.
Loqueteux, euſe, adj. Déc
Lord, ſ. m. Nom Anglois gnifie *Seigneur*.
Loré, ée, adj. t. de Blaſc
Lorgné, ée, part.
Lorgner, v. a. Regarder de t
Lorgnerie, ſ. f. Action de l
Lorgnete, Eſpece de lunet
Lorgneur, euſe, ſ. m. & f ou celle qui lorgne.
Loriot, ſ. m. Sorte d'oiſea
Lorrain, aine, ſ. m. & f. (de Lorraine.
Lors, lorſque, dès-lors, a temps.
Loſange, ſ. f. Figure quarr a deux angles aigus & deux
Loſangé, ée, adj. t. d'Arn
Lot, ſ. m. Partie ; portion
Loterie, ſ. f.
Loti, ie, part.
Lotier, ſ. m. Plante.
Lotion, ſ. f. t. de Chimie.
Lotir, v. a. Faire des lots ; ger.
Lotiſé, adj. t. de Coutume
Lotiſſage, ſ. m. t. de Chin
Lotiſſement, ſ. m. Action d des lots.
Lotiſſeur, ſ. m. Qui fait de
Lotos, ou Lotus, ſ. m. Arbr

uit fait oublier aux étrangers patrie.
otos eſt le nom Grec; *Lotus* om Latin.
, ſ. f. Poiſſon.
e, adj. m. & f.
lement, adv.
e, ſ. m.
ge, ſ. f.
gé, ée, part.
ger, v. a.
geur, euſe, ſ. m. & f.
e, adj. m. & f.
er, v. n.
et, ſ. m. Sorte de hoyau.
ete, ſ. f. Inſtrument pour êcher de loucher.
ois, oiſe, ſ. m. & f. Qui le Loudun.
ée, part.
v. a. Donner des louanges; lonner à louage.
, euſe, ſ. m. & f. Qui ne des louanges; ou qui donne uage.
S LE BIEN-AIMÉ, Roi rance & de Navarre, le plus id Prince de ſon temps.
ſ. m. Monoie de France.
ſ. m. Animal farouche.
ervier, ſ. m. Sorte d'Ani-
, ſ. f. Tumeur ronde; verre , convexe des deux côtés.
arou, ſ. m. Homme furieux nélancholique, & que le le prétend être ſorcier.
narin, ſ. m. Poiſſon.
, lourde, adj. Peſant.
ud, lourdaude, adj.
uretiere, Baudoin, Binet, et, Danet, Richelet & ert écrivent *lourdaut* au maſ- : Dupuys & les Anciens ent *lourdault*. Il y a lieu de er, avec l'Académie, qu'il eſt mieux d'écrire au maſculin *lourdaud*; parce que ſi l'on écrivoit *lourdaut*, il faudroit néceſſairement, écrire *lourdaute* au féminin ce qui ſeroit contre l'uſage. V. les Remarques ſur les mots *Échafaud* & *Horloger*.
Lourdement, adv.
Lourderie, ſ. f.
Lourdiſe, ſ. f. Action de lourdaud.
Loure, ſ. f. t. de Muſique.
Louré, ée, part.
Lourer, v. a. t. de Muſique.
Loutre, ſ. f. Animal amphibie.
Louve, ſ. f. Femele du loup.
Louvé, ée, part.
Louver, v. a. Faire un trou dans une piece de fer.
Louveteau, ſ. m. Le petit d'une louve.
Louveter, v. n. Qui ſe dit de la louve, quand elle fait des petits.
Louveterie, ſ. f. Tout ce qui regarde la chaſſe du loup.
Louvetier, ſ. m. Officier du Roi pour la chaſſe du loup.
Louveur, ſ. m. Celui qui louve les pierres dans les carrieres.
Louvoyer, v. n. t. de Marine.
Louvre, ſ. m. Maiſon Royale.
Lové, ée, part.
Lover, v. a. t. de Marine.
Loxodromie, ſ. f. t. de Marine.
Loxodromique, adj. t. de Marine.
Loyal, ale, adj.
Loyalement, adv.
Loyauté, ſ. f.
Loyer, ſ. m.
Lu, lue, part. de *Lire*.
Lubentie, ou Lubentine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux plaiſirs.
Lubie, ſ. f. Caprice. Ce mot eſt du ſtyle burleſque.
Lubricité, ſ. f.
Lubrifié, ée, part.
Lubrifier, v. a. Rendre gliſſant.

Lubrique, adj. m. & f.

Lubriquement, adv. D'une maniere lubrique.

Lucarne, ſ. f. Petite fenêtre.

Lucciole, ſ. f. Mouche luiſante.

Lucet, ſ. m. t. des Carrieres d'ardoiſe.

Lucide, adj. Qui jete de la lumiere.

On dit auſſi *des intervalles lucides*, de bon ſens.

Lucifer, ſ. m. Le maître des démons; ou l'aſtre du point du jour.

Lucine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux acouchemens.

Lucratif, ive, adj. Qui apporte du lucre.

Lucre, ſ. m. Gain.

Luet, ſ. m. t. de Coutume.

Luette, ſ. f. Petite glande ſuſpendue au fond de la bouche.

Lueur, ſ. f. Clarté foible.

Lugubre, adj. m. & f. Qui inſpire la triſteſſe.

Lugubrement, adv.

Lui, pronom de la troiſieme perſone : au plur. *eux*.

Luire, v. n. Répandre de la lumiere.

Je luis : nous luiſons. Je luiſois. Je luirai. Que je luiſe. Je luirois. Luis, luiſez.

Luiſant, ante, adj. Qui luit.

Luites, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Lumiere, ſ. f.

Lumignon, ſ. m. Le bout de la meche.

Luminaire, ſ. m. Tout ce qui éclaire.

Lumineux, euſe, adj. Qui répand de la lumiere.

Lunaire, adj. Qui concerne la lune.

Lunaire, ſ. f. Plante.

Lunaiſon, ſ. f. Le cours de la lune en chaque mois.

Lunatique, adj. m. & f. Capricieux; fantaſque. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Lundi, ſ. m.

Lune, ſ. f. Planete.

Lune, ſ. f. Poiſſon de mer.

Lune, ſ. f. Maladie de chev

Lunel, ſ. m. t. de Blaſon.

Lunete, ſ. f. Verre qui aide c lage la vue.

Lunetier, ſ. m. Ouvrier qui vend des Lunetes.

Le premier *e* ſe pronon ceſſairement dans *Lunete* qu'il ſoit beſoin de lui d'accent ni de doubler le il eſt muet dans *Lunetier*

Luni-ſolaire, adj. t. d'Aſtro

Lunule, ſ. f. t. de Géométr

Lupercales, ſ. f. plur. Fê Dieu Pan.

Lupin, ſ. m. Eſpece de po

Lupinaire, ſ. m. Marchand pins.

Luſtral, adj. f. Il n'eſt d'uſage cette phraſe : *Eau luſtrale.*

Luſtration, ſ. f. Cérémonie ge chez les Païens.

Luſtre, ſ. m. État d'une chandelier qui éclaire; de cinq années.

Luſtré, ée, part.

Luſtrer, v. a.

Luſtreur, ſ. m.

Luſtreux, euſe, adj. Qui a coup de luſtre.

Luſtrine, ſ. f. Étoſe de ſoi

Luſtroir, ſ. m. Inſtrument d nufactures des glaces.

Lut, ſ. m. Inſtrument de M

On écrit auſſi *Luth* : m nom paroît venir de l'Eſ *Laud*, dérivé de l'Arabe ce qui exclut la lettre *h*.

Lut, ſ. m. t. de Chimie. C'e pâte dont on induit les va de Chimie.

Lutation, ſ. f. Action de l

Lute, ſ. f. Combat à corp

On écrit auſſi *Lutte* : n n'y prononce qu'un *t*.

ée, part.
v. a. Enduire de lut.
v. n. Se prendre l'un l'autre
s à corps.
, ſ. m. Qui combat à la lute.
, ſ. m. Héréſiarque. L'*r* doit
ire ſentir.
niſme, ſ. m.
en, ene, ſ. m. & f. Qui
la Secte de Luther.
ſ. m. Qui fait des luts.
on écrit *Luth*, il faudra
Luthier : mais on a vu que
h ne paroît pas être bien
e.
ſ. m. Eſprit folet.
, ée, part.
, v. a. Faire le lutin.
ſ. m. Pupitre.
n, ſ. f. t. de Chirurgie.
ſ. m. Somptuoſité outrée.
ée, part.
, ſ. f.
ux, euſe, adj.
, ſ. f. Sorte d'herbe.
re, ſ. f. Terre où l'on a
de la luzerne.
ſ. m. t. de Marine.
m. Meſure itinéraire de la
.

Lycanthrope, ſ. m. Qui à l'imagination bleſsée. Fou ; furieux. C'eſt ce qu'on nomme vulgairement *loup-garou*.

Lycanthropie, ſ. f. Maladie qui fait courir la nuit, & qui fait croire à celui qui en eſt ataqué qu'il eſt loup.

Lyce, ſ. f. Chiene de chaſſe.

Lycée, ſ. m. Lieu où l'on s'aſſembloit pour certains exercices.

Lychnis, ſ. m. Plante.

Lycium, ſ. m. Arbriſſeau.

Lycoperſicum, ſ. m. Plante.

Lycopus, ſ. m. Plante.

Lymphatique, adj. t. d'Anatomie.

Lymphe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Lyncurius, ſ. m. Sorte de pierre.

Lynx, ſ. m. Animal. Il y a auſſi une pierre de ce nom.

Lyonois, oiſe, ſ. m. & f.

Lyre, ſ. f. Inſtrument de Muſique. C'eſt auſſi un t. d'Aſtronomie.

Lyrique, adj. m. & f. Nom qu'on donne aux ouvrages de Poéſie qui ſe chantent.

Lyſimachie, ſ. f. Plante.

M, *Subſtantif féminin ; lettre conſone, autrefo douzieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon cadémie, la treizieme.*

MA, pronom poſſeſſif féminin.

Maamar-Bachi, ſ. m. Sur-intendant des Bâtimens du Roi de Perſe.

Macaron, ſ. m.

Macaronée, ſ. f. Piece de vers, en ſtyle macaronique.

Macaroni, ſ. m. Sorte de pâte séchée au ſoleil, dont les Italiens font différens mets.

Macaronique, adj. t. de Poéſie burleſque.

Macaroniſme, ſ. m. Genre de Poéſie macaronique.

Macération, ſ. f. t. de Chimie. C'eſt auſſi un t. de Dévotion.

Macéré, ée, part.

Macérer, v. a. t. de Chimie & de Dévotion.

Maceron, ſ. m. Plante.

Machabées, ſ. m. plur. Princes Juifs, & leur hiſtoire.

On prononce *Macabées* ; on écrit *Machabées*, ſelon le Latin de la Vulgate, *Machabæi* chabées.

Mâche, ſ. f. Herbe qu'on en ſalade.

Mâché, ée, part.

Mâchecoulis, ou Mâchicoulis t. de Fortification.

Mâchedru, ſ. m. Gourman

Mâche-fer, ſ. m. Craſſe de

Mâcheliere, adj. f. Il eſt *Dent mâcheliere.*

Mâchemoure, ſ. f. t. de M

Mâcher, v. a. Broyer avec les

Mâcheur, euſe, ſ. m. & f. bas. Qui dîne bien.

Mâchicatoire, ſ. m. Ce mâche.

Machicot, ſ. m. Chantre Égliſe.

Machinal, ale, adj.

Machinalement, adv.

Machinateur, ſ. m. Celui ſert de ruſes & d'artifice tromper quelqu'un.

Machination, ſ. f.

Machine, ſ. f.

Machiné, ée, part.

ıer, v. a.
ıiſte, ſ. m. Qui invente, fait des machines.
ıoir, ſ. m. Outil de Corer.
ire, ſ. f.
né, ée, part.
ner, v. n. Parler entre ſes s.
rat, ſ. m. t. d'Imprimerie.
ré, ée, part.
rer, v. a. Barbouiller.
ens, ſ. m. plur. t. de Marine.
ſ. m. C'eſt la ſeconde écorce ı noix muſcade.
ſ. f. Sorte d'herbe qui porte ruit comme une châtaigne.
: auſſi un t. de Blaſon.
, ſ. m.
ıge, ſ. m.
é, ée, part.
er, v. a.
erie, ſ. f.
ois, oiſe, ſ. m. & f. Qui e Mâcon.
e, &c. V. *Maque*, &c.
ſe, ſ. f. Oiſeau de mer.
at, ſ. m. Maiſon des Negres.
ture, ſ. f. t. d'Imprimerie.
, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Tadans le Soleil.
, ée, part.
r, v. a. t. d'Imprimeur.
ıe, ſ. f.
oiſelle, ſ. f.
ue, ſ. m. Sorte de filet prendre des thons.
, ée, adj. Tacheté.
ore, ſ. m. Corps marin eux.
r, ſ. m. Poutre plate.
al, ſ. m. Sorte de Poéſie.
alet, ſ. m. Diminutif de rigal.
l, ſ. m. t. de Marine.
liſer, v. n. t. de Marine.

L'Académie écrit *Maëſtréliſer*, quoiqu'il ſemble venir de *Maëſtral*.

Maflé, ée, adj. m. Qui a de grôſſes joues. Il eſt bas.
Mafrach, ſ. m. Valiſe des Perſans.
Magaſin, ſ. m.
Magaſinier, ſ. m. Garde magaſin.
Magdaléon, ſ. m. Petit rouleau de ſoufre qu'on vend chez les Apothicaires.
Mage, ſ. m. Philoſophe des Orientaux.
Mage, ou Maje, adj. *Juge Mage*.

L'Académie ſemble préférer *Mage*; quoique peut-être il dérive de *Major*.

Magicien, ene, ſ. m. & f.
Magie, ſ. f.
Magique, adj. m. & f.
Magiſter, ſ. m. Maître d'École de Village.
Magiſtere, ſ. m. Dignité du Grand-Maître de Malte. C'eſt auſſi un t. de Chimie.
Magiſtral, ale, adj.
Magiſtralement, adv.
Magiſtrat, ſ. m.
Magiſtrature, ſ. f.
Magnanime, adj. m. & f.
Magnanimement, adv.
Magnanimité, ſ. f. Grandeur d'âme & de courage.

Dans ces trois mots le *g* ſe mouille, & ne ſe fait preſque pas ſentir.

Magnéſie, ſ. f. Terre abſorbante.
Magnétique, adj. Qui tient de l'aimant.
Magnétiſme, ſ. m. t. de Chimiſte.
Magnificence, ſ. f.
Magnifié, ée, part.
Magnifier, v. a. Vieux terme qui ſignifie *louer*.
Magnifique, adj. m. & f.
Magnifiquement, adv.

Magot, f. m. Amas d'Argent caché. C'eſt auſſi un grôs ſinge.
Mahaleb, f. m. Arbre.
Maheutre, f. m. Vieux mot qui ſignifie *Soldat.*
Mahomet, f. m. Prophete des Arabes.
Mahométan, ane, f. m. & f. Il eſt auſſi adj.
Mahométiſme, f. m. Religion de Mahomet.
Mahot, f. m. Sorte d'arbriſſeau rampant.
Mahute, f. f. t. de Fauconerie.
Mai, f. m. Cinquieme mois de l'année. C'eſt auſſi un arbre coupé ou planté au premier jour de ce mois.
Maidan, f. m. C'eſt le Marché en Perſe & aux Indes.
Maïenne, f. f. Plante.
Maïeur, f. m. Chef du Peuple & des Communes dans quelques endroits.
Maigre, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ.
Maigrelet, ete, adj. Un peu maigre.
Maigrement, adv.
Maigret, ete, adj.
Maigreur, f. f.
Maigri, ie, part.
Maigrir, v. n.
Maigue, ou Megue, f. m. Petit lait.
Maigue, f. f. Poiſſon de mer.
Mail, f. m. Inſtrumeut de Jeu; le Jeu même; & lieu où l'on joue. Au plur. *des Mails.*
Maille, f. f. Eſpece de petit anneau. L'*a* eſt long à cauſe de l'*e* muet, les *ll* ſe mouillent.
Maillé, ée, part.
Mailler, v. a. t. de Chaſſe.
Maillet, f. m. Marteau de bois.
Maillier, f. m. Chaînetier.
Mailloche, f. f. Petit maillet.
Maillot, f. m.
Maillure, f. f. t. de Faucon
Dans tous ces mots l'
bref, & les *ll* ſe mouille
Main, f. f.
Main-torte, f. f. Aſſiſtance
donne à la Juſtice.
Main-levée, f. f. t. de Palais
Main-mortable, adj. t. de
Main-morte, f. f. t. de Droit
& Canonique.
Maint, ainte, adj. collecti
ſignifie *Pluſieurs.*
Maintefois, adv. Souvent.
Maintenant, adv.
Maintenir, v. a.
Maintenon, f. f. Petite croix
pend au cou.
Maintenu, ue, part.
Maintenue, f. f. t. de Pratiq
Maintien, f. m. Affermiſſem
conſervation; air; contena
Maire, f. m.
Mairie, f. f. Charge de M
Mais, conjonction adverſati
Maïs, f. m. Blé de Turquie
On écrit auſſi Mais; m
prononce *Maïs*, & l'Aca
l'écrit ainſi.
Maiſneté, f. f. t. de Coutum
Maiſon, f. f.
Maiſonée, f. f. t. Populaire
Maiſonete, f. f. Diminutif.
Maître, f. m.
petit-Maître, f. m. Fanfa
étourdi.
Maitreſſe, f. f.
Maitriſe, f. f. Qualité de M
Maitrisé, ée, part.
Maitriſer, v. a. Dominer.
La premiere ſyllabe de
mots eſt longue dans *Mai*
cauſe de l'*e* muet qui ſuit,
doit porter par cette raiſ
circonflexe. Mais elle de
breve dans *Maitreſſe*, *Mai*
Maitrisé & *Maitriſer*: au

oit abusivement qu'on y met-
t un circonflexe ; ce seroit
ner pour longue une syllabe
est breve.
té, s. f.
tueusement, adv.
tueux, euse, adj.
r, eure, adj.
re, s. f. Premiere propos-
d'un Syllogisme.
, s. m. Officier de Guerre.
e prend aussi adjectivement,
tat Major.
at, s. m. Droit d'aîneſſe éta-
en Espagne.
dome, s. m. t. tiré de l'Ita-
, qui signifie un *Maitre-*
'ôtel
ité, s. f.
ule, adj. Il se dit des lettres
tales.
aer, s. m. Courtier en Hol-
e.
s. m. Au plur. Maux.
nite, s. f. Pierre précieuse.
ie, s. f. t. de Médecine.
oide, s. f. Plante.
ique, adj. & s. m. t. de
lecine.
e, adj. & s. m. & f.
ie, s. f.
if, ive, adj.
rerie, s. f. Léproserie.
lresse, s. f.
lroit, oite, adj. Il est aussi s.
droitement, adv.
uete, s. f. Espece de poivre.
, s. m. Nom de la langue la
pure de l'Inde Orientale.
se, s. m. État incommode.
sé, ée, adj. Difficile.
sément, adv. Avec peine.
dres, s. f. plur. Sorte de ma-
e qui vient aux chevaux.
à-propos, adv. À contre-
ps.

Mal-avisé, ée, adj. & s. Imprudent.
Malaxé, ée, part.
Malaxer, v. a. t. de Pharmacie.
Mal-bâti, ie, adj. & s. m. & f. Il est du style familier.
Mal-content, ente, adj.
Malder, s. m. Mesure d'Allemagne.
Mâle, s. m. Il est aussi adj.
Malebête, s. f. Il est du style familier. Bête cruele.
Malebranchisme, s. m. Doctrine du Pere Malebranche.
Malebranchiste, s. m. & f.
Malédiction, s. f.
Malefaçon, s. f. Ce qui est malfait ; supercherie.
On trouve aussi *Mal-façon* sans *e* ; mais à cause du féminin, il est mieux d'écrire *Malefaçon*, comme *Malerage*, avec un *e*.
Malefice, s. m.
Maléficié, ée, adj.
Maléfique, adj. t. d'Astrologie.
Malencontre, s. f. Malheur.
Malencontreusement, adv.
Malencontreux, euse, adj.
Malengin, s. m. Vieux mot qui signifie tromperie.
Mal-entendu, s. m. Mépriſe de paroles.
Malenuit, s. f. Mauvaise nuit.
Malepeste, Imprécation.
Malerage, s. f. Il ne se dit guere qu'en cette phrase : *Il a la malerage de faim.*
Malévole, adj. Malveillant.
Mal-façon, V. *Malefaçon.*
Mal-faicteur, s. m.
Mal-faire, v. n.
Mal-faisant, ante, adj.
Mal-fait, adj.
Mal-gracieusement, adv.
Mal-gracieux, euse, adj.
Mal-gré, prépoſition.
Mal-habile, adj. m. & f.

Mal-habileté, ſ. f.
Malherbe, ſ. f. Plante.
Malheur, ſ. m.
Malheureuſement, adv.
Malheureux, euſe, adj.
Mal-honête, adj. m. & f.
Mal-honête homme, ſ. m.
Mal-honêtement, adv.
Mal-honêteté, ſ. f.
Malice, ſ. f.
Malicieuſement, adv.
Malicieux, euſe, adj.
Malicorium, ſ. m. C'eſt l'écorce de la grenade.
Malignement, adv.
Malignité, ſ. f.
Malin, igne, adj. Il eſt auſſi ſ.
Maline, ſ. f. t. de Marine.
Maline, ſ. f. Dentele de Flandre.
Malingre, adj. Infirme.
Mal-intentioné, ée, adj.
Malitorne, adj. Mal-adroit.
Mal-jugé, ſ. m. Faute du Juge, mais ſans prévarication.
Malle, ſ. f. Valiſe; petit cofre.
Malléabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt malléable.
Malléable, adj. Ce qui eſt dur & ductile ſous le marteau.
Malléole, ſ. f. t. d'Anatomie.
Mallete, ſ. f. Diminutif de *Malle*.
Mallier, ſ. m. Cheval qui porte la malle.
Mal-mené, ée, part.
Mal-mener, v. a. Maltraiter.
Malmoulue, adj. f. t. de Vénerie.
Mal-ordoné, ée, adj. t. de Blaſon.
Malotru, ue, adj. & ſ. t. populaire. Mal-bâti.
Malouin, ine, ſ. m. & f. & adj. Habitant de Saint-Malo.
Mal-plaiſant, ante, adj.
Mal-propre, adj. m. & f.
Mal-proprement, adv.
Mal-propreté, ſ. f.
Mal-ſain, aine, adj.

Mal-séant, ante, adj.
Mal-ſemé, ée, adj. t. de Vé
Mal-ſonant, ante, adj. t. de T
logie.
Malt, ſ. m. Orge préparée faire de la biere.
Maltôte, ſ. f. Impoſition illégi
Maltôtier, ſ. m.
Maltraité, ée, part.
Maltraiter, v. a.
Malvacée, adj. t. de Botani
Malveillance, ſ. f. Il vieillit.
Malveillant, ſ. m.
Malverſation, ſ. f.
Malverſer, v. n.
Malvoiſie, ſ. f. Vin de Malv autrement dit Malvoiſie.
De *Malvaſia*, on a f *Malvaſie*, *Malvaiſie* & *voiſie*.
Malvoulu, ue, adj. Haï.
Maman, ſ. f. t. des enfans.
Mamelle, ſ. f.
Le Dict. des Arts, Dup Baudoin, Monet, Binet, J tiere, Danet & Joubert écr *mammelle* : l'Académie & R let écrivent *mamelle*, & derniere Ortographe eſt p rable, quoique le mot vien Latin *mamma*, parce qu'en même le diminutif eſt *Man*
Mamelon, ſ. m. Petit bout des melles.
Mamelu, ue, adj.
Mamillaire, adj. t. de Médec
Mammaire, adj. t. d'Anatom
Manant, ſ. m.
Mancele, ſ. f. t. de Charetier.
Mancenillier, ſ. m. Arbre.
On écrit auſſi *Mancheni* Il vient du Latin *Macanill*
Manche, ſ. m. Partie d'un in ment par laquelle on le pren
Manche, ſ. f. Partie de l'habi envelope le bras.

enillier, V. *Mancenillier.*
ete, f. f.
on, f. m.
ot, ote, f. m. & f.
rin, f. m. Sorte de Nobleſſe
e Magiſtrat dans la Chine.
rinat, f. m. Charge de Man-
n.
t, f. m. t. de Chancélerie
ſtolique. Reſcrit du Pape.
taire, f. m. Celui qui eſt
ur d'un mandat, d'une pro-
ion.
, ée, part.
nent, f. m.
, v. a.
ule, f. f. t. d'Anatomie.
e, f. f. Sorte de manteau
quais.
ine, f. f. Inſtrument de
que.
e, f. f. Inſtrument de Mu-
.
gore, f. f. Plante.
n, f. m. Outil de Tour-
, de Tabletier, de Sérurier.
ation, f. f. de t. Théologie.
e, f. m. t. de Marine.
, f. m.
, f. m. plur. C'eſt ainſi que
nciens appeloient les âmes
ux qui étoient morts.
eſt long à cauſe de l'*e*
; c'eſt pourquoi il demande
conflexe.
êſe, f. f. Terre minérale.
, ée, part.
ble, adj. m. & f.
ille, f. f.
nt, ante, adj.
ire, f. f. Auge des che-
t
, v. a.
, f. m.
ie, f. f. Goinfrerie; exa-
o

Mangeur, euſe, f. m. & f.
Mangeure, f. f.
Prononcez *Manjure.*
Mangouſte, f. f. Animal qui reſſemble à la belete.
Maniable, adj. m. & f.
Maniaque, adj. & f. m. & f. Furieux; fou.
Manichordion, f. m. Sorte de clavecin.
Manicles, f. f. plur. Menotes.
Manie, f. f. Eſpece de délire; fantaiſie.
Manié, ée, part.
Manier, v. a.
Maniere, f. f.
Maniéré, ée, adj. m. t. de Peinture.
Maniériſte, f. m. Peintre qui s'eſt fait une maniere.
Maniete, f. f. t. d'Imprimeur en toile.
Manifeſtation, f. f.
Manifeſte, adj. & f. m.
Manifeſté, ée, part.
Manifeſtement, adv.
Manifeſter, v. a.
Manigance, f. f. Fineſſe; intrigue.
Manigancé, ée, part.
Manigancer, v. n.
Maniguete, f. f. Graine.
Manille, f. f. t. du jeu d'Hombre.
Manîment, f. m.
On écrit auſſi *Maniement*; mais on n'y prononce point l'*e.*
Manioc, f. m. Arbiſſeau.
L'Académie écrit *Manioque*; d'autres *Magnoc* & *Manihot*, M. de Tournefort le nomme *Manihot.* La racine de cet arbriſſeau ſert à faire une ſorte de pain qu'on nomme *Caſſave.*
Manipulation, f. f. t. des Mines d'argent, & de Chimie.
Manipule, f. m. Ornement Eccléſiaſtique.

Manique, ſ. f. t. d'Artiſan.
Maniveau, ſ. m. Petit plateau d'oſier.
Manivele, ſ. f. t. de Mécanique.
Manne, ſ. f. Nouriture miraculeuſe; drogue médicinale; & eſpece de panier.

On prononce *Mâne* : mais comme il vient de *Manna*, du moins dans les deux premiers ſens, il demande qu'on lui conſerve ſes deux *n*.

Mannequin, ſ. m. *Acad. Ménage, Dupuys, Baudoin*, Ouvrage d'oſier.

Il y en a pluſieurs qui écrivent *manequin*, comme Richelet & Joubert : mais Ménage dit que ce mot vient de *manne*, qui ſignifie une eſpece de panier. Par conſéquent on doit écrire *mannequin*.

Mannequinage, ſ. m. t. d'Architecture.
Manœuvre, ſ. m. parlant d'un homme, & ſ. f. parlant de l'action. *Acad.*
Manœuvrer, v. n.
Manœuvrier, ſ. m. Qui entend la manœuvre des Vaiſſeaux.
Manoir, ſ. m.
Manouvrier, ſ. m. Ouvrier qui ſert les Maîtres.
Manque, ſ. m. Défaut.
Manqué, ée, part.
Manquement, ſ. m. Faute d'omiſſion.
Manquer, v. n. Faillir ; périr ; avoir faute, ou faire faute. Il eſt quelquefois actif. *J'ai manqué cet homme.*
Manſarde, ſ. f. Toit Bâti ſuivant le goût de M. Manſard.
Manſeau, ſ. m. Qui eſt du Maine.
Manſuétude, ſ. f. t. dogmatique. Douceur.
Mante, ſ. f. Couverture.
Manteau, ſ. m.
Mantelé, ée, adj. t. de B
Mantelet, ſ. m.
Mantelme, ſ. f. Petit mante portent les femmes.
Mantelure, ſ. f. Poil du do chien.
Mantenen, ſ. m. t. de la des Galeres.
Mantille, ſ. f. Ornement d mes.
Mantonet, ſ. m. t. d'Artiſa
Manture, ſ. f. Grand coup
Manturne, ſ. f. Déeſſe des Romains.
Manuducteur, ſ. m. Celui gle le chant & en marque ſure.
Manuel, ele, adj. & ſ. m
Manuélement, adv.
Manufacture, ſ. f.
Manufacturé, ée, part.
Manufacturer, v. a.
Manufacturier, ſ. m. Maîtr Manufacture.
Manumiſſion, ſ. f. Action chir les Eſclaves.
Manuſcrit, ite, adj. Il eſt m. Écrit à la main.
Manutention, ſ. f. t. de Pa
Manzel, ſ. m. Le rendez-v voyageurs en Perſe, à la jour.
Mappemonde, ſ. f. Carte g du monde.

Richelet ne veut qu'un dans ce mot ; mais il e deux, parce qu'il tire ſo gine du Latin *Mappa*, trouve dans du Cange, C Pline, Martial, Quinti Charles Étienne, & autre Auteurs.

Maque, ſ. f. Inſtrument pr briſer le chanvre.
Maqué, ée, part.

u , v. a.
u eau , ſ. m. Poiſſon de mer.
u eau , ele , ſ. m. & f. t. mal-
r e.
u élage , ſ. m. Métier de dé-
u er les femmes.
i ele , ſ. f. Petit Poiſſon.
i ion , ſ. m. Marchand de
e ux.
i ionage , ſ. m. Adreſſe de
a e , & de vendre des che-
u
i ioné , ée , part.
i ioner , v. a. Faire le ma-
i on.
t ur , ſ. m. t. de Marine.
it , ſ. m. t. de Marine.
l it , ſ. m. Eſpece de coque-
i e fer-blanc , qui vient de
i lie.
i er , ſ. m. Jardinier qui fait
un marais.
elques-uns écrivent *Maraiſ-*
l'Académie *Maraîcher* :
on prononce *Maraicher*.
ſ. m. Terre abrevée.
e , ſ. m. t. de Médecine.
, ſ. f. Belle-mere ; mere
.
, aude , ſ. m. & f. t. inju-
, ſ. f. t. de Guerre.
r , v. n.
ur , ſ. m.
is , ſ. m. Petite monoie
gne qui vaut un peu plus
lenier de France.
, ſ. m.
ée , part.
, v. a.
r , ſ. m. Artiſan qui mar-
i papier.
, ſ. m.
e , ſ. f. Cariere de mar-
ut mieux.
e , ſ. f. t. de Relieur.

Marc , ſ. m. Nom d'homme ; poids de huit onces ; & ce qui reſte des choſes dont on a tiré le ſuc.
On prononce le *c* dans *Marc* nom d'homme : dans les autres ſens, on ne le prononce pas.
Marcaige , ſ. m. Droit Seigneurial.
Marcaſſin , ſ. m. Le petit d'un ſanglier.
Marcaſſite , ſ. f. Pierre minérale.
Marchage , ſ. m. t. de Coutume.
Marchand , ande , ſ. m. & f.
Marchandé , ée , part.
Marchander , v. a.
Marchandiſe , ſ. f.
Marche , ſ. f.
Marché , ſ. m. Lieu public où l'on vend les choſes néceſſaires à la vie.
Marche-pied , ſ. m.
Furetiere & Richelet écrivent *marchepié* : l'Académie préfere *Marchepied*.
Marcher , v. n.
Marcher , ſ. m. La maniere dont on marche.
Marchete , ſ. f. t. d'Oiſelier.
Marcheur , euſe , ſ. m. & f. Il ne ſe dit qu'avec une épithete.
Marchis , ſ. m. C'eſt l'ancien nom de ceux que l'on nomme aujourd'hui *Marquis*.
Marciage , ſ. m. t. de Coutume.
Marcote , ſ. f. Rejeton qu'on couche en terre.
Marcoté , ée , part.
Marcoter , v. a.
Mardele , V. *Margele*.
Mardi , ſ. m.
Mare , ſ. f. Amas d'eau.
Maréage , ſ. m. t. de Marine.
Marécage , ſ. m. Terres humides & bourbeuſes.
Marécageux , euſe , adj.
Maréchal , ſ. m. Artiſan.
Maréchal de France , ſ. m.

Maréchal de Camp, ſ. m.
Maréchal des Logis, ſ. m.
Maréchauſsée, ſ. f.
Marée, ſ. f. Flux & reflux de la mer; toute ſorte de poiſſon de mer.
Marfil, V. *Morfil.*
Margajat, ſ. m. t. de mépris.
Marganitique, adj. Ce terme vient d'Allemagne, & ſignifie ce que nous appelons un Mariage de la main gauche.
Marge, ſ. f.
Margele, ſ. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits.
Richelet écrit *Mardelle*, comme Furetiere : l'Académie préfere *margelle* avec un *g*; ce qui eſt plus conforme à l'étymologie de ce mot qui vient de *margo*, *marginis*, dont on fait *margiola* & *margella*, qui ſe trouvent dans Furetiere, du Cange & Ménage. On prononce *Margele.*
Margé, ée, part.
Marger, v. a. t. d'Imprimerie.
Marginal, ale, adj.
Margot, ſ. m. Oiſeau de mer.
Margoter, v. n. t. de Chaſſe.
Margouillis, ſ. m. Endroit ſale & bourbeux.
Margrave, ſ. m. Nom de dignité en Allemagne.
Margraviat, ſ. m. Dignité du Margrave.
Marguerite, ſ. f. Fleur.
Marguillerie, ſ. f. Charge de Marguillier.
Marguillier, ſ. m. Adminiſtrateur des afaires temporeles d'une Égliſe, ou d'une Paroiſſe.
Mari, ſ. m. Époux.
Mariable, adj. m. & f.
Mariage, ſ. m.
Marié, ée, part. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Mariée, ſ. f. Sorte de Dan
Marier, v. a.
Marigot, ſ. m. t. de Pêche mer.
Marin, ine, adj. Qui conc mer. Il eſt auſſi ſ. m.
Marinade, ſ. f. t. de Cuiſir
Marine, ſ. f. Ce qui conc Navigation.
Mariné, ée, part. C'eſt a t. de Blaſon.
Mariner, v. a. t. de Cuiſin
Maringouin, ſ. m. Mouche
Marinier, ſ. m. Officier qui mande les matelots.
Marionete, ſ. f.
Marital, ale, adj. Qui ap au mari.
Maritalement, adv. t. de Pr
Maritime, adj. m. & f. C proche de la mer.
Marjolaine, ſ. f. Plante.
Marjolet, ſ. m. t. de mépri moiſeau.
Marmaille, ſ. m. Nom col qui veut dire *nombre de pet fans.* Il eſt populaire.
Marmelade, ſ. f. Sorte de ture.
Marmenteau, adj. m. t. des & Forêts.
Marmite, ſ. f.
Marmiteux, euſe, adj. Il e ſubſt. Qui eſt mal du côté fortune ou de la ſanté.
Marmitier, ſ. m. t. de Rôtiſ
Marmiton, ſ. m.
Marmoné, ée, part.
Marmoner, v. a. t. bas, po *murmurer.*
Marmot, ſ. m. Eſpece de ſi
Marmote, ſ. f. Animal.
Marmoté, ée, part.
Marmoter, v. a. Parler ent dents.
Marmotier, ſ. m. Qui amaſſ

es figures que l'on nomme *ots.*
uſet, ſ. m. Petite figure gro-e.
, ſ. f. Eſpece de terre graſſe.
, ée, part.
, v. a. Épandre de la marne ne terre.
re, ſ. f. Lieu d'où l'on tire arne.
s, ſ. m. Eſpece de bateau.
uin, ſ. m. Cuir de bouc ou nevre aprêté.
: mot, dans ſon origine, ie *Cuir de Maroc* : ce qui ve qu'on ne doit pas y dou-'r, comme en effet on ne la le pas dans la prononciation.
uin, ine, ſ. m. & f. Qui e le Royaume de Maroc.
uiné, ée, part.
uiner, v. a. Faire du maro-
uinerie, ſ. f. Ouvrage, art aroquinier.
uinier, ſ. m. Ouvrier qui lu maroquin.
., ſ. f. Figure ridicule.
que, adj. m. & f. Imité du e Marot.
le, ſ. m. t. d'injure.
lé, ée, part.
ler, v. a.
nt, ante, adj. t. du Jeu périale.
e, ſ. f.
é, ée, part.
er, v. a.
efec, ſ. m. Sorte de filet.
ete, ſ. f. Pain de cire vierge.
eté, ée, part.
eter, v. a. Marquer de plus taches.
éterie, ſ. f. Ouvrage fait de eurs pieces raportées, & de eurs différentes.

Marqueur, ſ. m.
Marquis, iſe, ſ. m. & f. Titre qui tient le milieu entre le Duc & le Comte.
Marquiſat, ſ. m.
Marquiſe, ſ. f. Tente de toile qui en couvre une autre.
Marraine, ſ. f.

On prononce *Máraine*. V. la Remarque ſur le mot *Parrain*.

Marri, ie, adj. Fâché.
Marron, ſ. m. Fruit.
Marroné, ée, part.
Marroner, v. a. Friſer à grôſſes boucles.
Marronier, ſ. m. Arbre.

On prononce *Mâron*, *Mâroné*, *Mároner*, *Mâronier* : on écrit auſſi *Marronné*, *Marronner*, *Marronnier* : mais on n'y prononce qu'une *n* ; & l'Académie n'en met qu'une dans *Marronier*.

Marrube, ſ. m. Plante.
Marrubiaſtre, ou faux Marrube, ſ. m. Plante.
Mars, ſ. m. Dieu de la Guerre.
Mars, ſ. m. Troiſieme mois de l'année.
Mars, ſ. m. t. d'Aſtronomie & de Chimie.
Marſeche, ſ. f. Nom que l'on donne à l'orge en pluſieurs Provinces.
Marſeillois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Marſeille.
Marſias, ſ. m. Fameux Satyre, qui mit le premier en muſique les hymnes conſacrés aux Dieux.
Marſiliane, ſ. m. t. de Marine.
Marſouin, ſ. m. Poiſſon de mer.
Martagon, ſ. m. Sorte de fleur.
Marte, ſ. f. Eſpece de fouine des Indes Occidentales.

On dit auſſi *Martre*, mais abuſivement : car ce mot vient du Latin *Martes*.

Marteau, ſ. m.

Martel, ſ. m. Ancien mot qui ſignifioit *Marteau*.

Martelage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Martelé, ée, part.

Marteler, v. a. Batre à coups de marteau.

Martelet, ſ. m. Petit marteau.

Marteleur, ſ. m. t. de Forge.

Marteline, ſ. m. Marteau de Sculpteur.

Martial, ale, adj. Guerrier. C'eſt auſſi un t. de Chimie & de Pharmacie.

Marticles, ſ. f. plur. t. de Marine.

Martinet, ſ. m. Oiſeau; chandelier; & petit marteau.

Martingale, ſ. f. t. de Manege.

Martre. *V.* Marte.

Martyr, martyre, ſ. m. & f.

Martyre, ſ. m. Supplice.

Martyriſé, ée, part.

Martyriſer, v. a.

Richelet & quelques autres Modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y*: c'eſt une faute; parce qu'ils vienent du Latin *Martyr*. Danet écrit *Martyrizer*. V. la Préf. let. *Z*, & la let. *Y*.

Martyrologe, ſ. m. Catalogue des Saints.

Martyrologiſte, ſ. m. Auteur d'un Martyrologe.

Marum, ſ. m. Plante.

Maſcarade, ſ. f.

Maſcaret, ſ. m. t. de Navigation.

Maſcaron, ſ. m. t. d'Architecture.

Maſculin, ine, adj.

Maſculinité, ſ. f. Qualité de mâle.

Maſculit, ſ. m. Chaloupe des Indes.

Maſque, ſ. m. Choſe qui repréſente le viſage, & qui ſert à le couvrir. Ce t. eſt du féminin, en parlant d'un femme fort laide; car on dit *la maſque* parmi le menu peuple.

Maſqué, ée, part.

Maſquer, v. a.

Maſſacre, ſ. m.

Maſſacré, ée, part.

Maſſacrer, v. a.

Maſſacreur, ſ. m.

Maſſane, ſ. f. t. de Marine.

Maſſapée, ſ. m. t. de Marine

Maſſe, ſ. f. Amas de pluſieurs parties qui font corps. C'eſt aussi nom d'une plante.

Mâſſe, ſ. f. Somme d'argent l'on met au jeu.

L'Académie avertit qu'on ſens, l'*a* eſt long; d'où il lui pour le mieux diſtinguer il lui donner le circonflexe.

Mâſſé, ée, part.

Maſſelote, ſ. f. t. de Fondeu

Maſſe-môre, ſ. m. t. de Mai

Maſſepain, ſ. m. Sorte de pâti

Mâſſer, v. a. Faire une mât jeu.

Maſſeter, ſ. m. t. d'Anatomi

Maſſicault, ſ. m. Droit qui ſe çoit à Rouen ſur la vent vins.

Maſſicot, ſ. m. t. de Phyſiq de Peinture.

Maſſier, ſ. m. Porte-maſſe.

Maſſif, ive, adj. Il eſt quelquef

Maſſivement, adv.

Maſſiveté, ſ. f. Qualité de ce eſt maſſif.

Maſſore, ſ. f. Mot emprunté Rabbins.

On doit prononcer *Maſ* car en Latin on l'exprime *Maſora*: on n'y double la l *ſ* en François, que pour en cher qu'on ne la prononce en

Maſſue, ſ. f.

Maſtication, ſ. f. t. de Médeci

Maſticatoire, ſ. m. t. de Méde

Maſtich, ſ. m. Eſpece de gom ou de ciment.

)n écrit communément *Maſtic* h : mais ce mot vient du n *Maſtiche* ; c'eſt pourquoi les ans écrivent *Maſtich*.

adour, ſ. m. t. de Manege.
ué, ée, part.
uer, v. a.
de, adj. t. d'Anatomie.
e, ſ. f.
mate, adj. Mal poli.
ſ. m. t. du Jeu d'Échecs.
ſ. m. t. de Marine.
n prononce le *t* dans *Mat* ; on ne le prononce pas dans .
on, ſ. m. Eſpece de noiſete on fait le pain à Madagaſcar.
or, ſ. m. t. du Jeu d'Hombre.
on, ſ. m. t. de Marine.
ore, ſ. m. Faux brave.
e, ſ. f. Soie qui n'eſt pas re filée.
nade, ſ. f. Action folâtre.
ner, v. n. Folâtrer.
ns, ſ. m. plur. Eſpece de ſe.
s, ſ. m.
ſé, ée, part.
ſſer, v. a.
ſſier, ſ. m. Celui qui fait des las.
t, ſ. m.
tage, ſ. m. Salaire des Ma- s.
te, ſ. f. Maniere d'accom- er du poiſſon.
ée, part.
ée, part. t. de Marine.
, v. a. t. du Jeu des Échecs.
gnifie auſſi mortifier.
n écrit auſſi *Matter* & *Matté* ; on n'y prononce qu'un *t*, & adémie n'y en met qu'un.
, v. a. t. de Marine.
, ſ. f. t. de Mythologie.
au, ou Mâtrel, ſ. m. Petit mât.

Matérialiſme, ſ. m. Erreur de ceux qui nient l'immortalité de l'âme, & qui prétendent que tout eſt matiere.
Matérialiſte, ſ. m. Sectateur du matérialiſme.
Matérialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt matiere.
Matériaux, ſ. m. plur.
Matériel, ele, adj.
Matériélement, adv.
Maternel, ele, adj.
Maternélement, adv.
Materniſer, v. n. Se dit des enfans qui tienent de leur mere.
Maternité, ſ. f. Qualité de mere.
Mâteur, ſ. m. Ouvrier qui fait des mâts de vaiſſeau.
Mathématicien, ſ. m. Celui qui ſait ou qui enſeigne les Mathématiques.
Mathématiques, ſ. f. plur. Science qui a pour objet les quantités & les proportions.
Mathématiquement, adv.

Ces trois mots nous vienent du Latin *Mathematica* : c'eſt pourquoi Richelet a eu tort d'en retrancher la lettre *h*. V. la Préf. let. *H*.

Mati, ie, part.
Matiere, ſ. f.
Matin, ſ. m.
Mâtin, ſ. m. Eſpece de grôs chien.
Matinal, ale, adj.
Mâtiné, ée, part.
Mâtineau, ſ. m. Petit mâtin.
Matinée, ſ. f.
Mâtiner, v. a. Gourmander.
Matines, ſ. f. plur. Premiere partie de l'Office Divin.
Matineux, euſe, adj.
Matinier, iere, adj. *Étoile matiniere*. Il n'a point d'autre uſage.
Matir, v. a. Rendre mat.
Matoir, ſ. m. Outil de Graveur.

On écrit auſſi *Mattir* & *Mattoir*; mais on n'y prononce qu'un *t*, & l'Académie n'en met qu'un.

Matois, oiſe, adj. Rusé; fin.

Matoiſerie, ſ. f. Fineſſe d'un matois.

Matou, ſ. m. Grôs chat.

Matras, ſ. m. t. de Chimie.

Matricaire, ſ. f. Plante.

Matrice, ſ. f. t. d'Anatomie.

On le dit auſſi pour le moule des caracteres d'Imprimerie. Il s'emploie auſſi adjectivement : *Égliſe matrice*; *langue matrice*; *couleurs matrices*.

Matricide, ſ. m. Celui qui a tué ſa mere.

Matriculaire, ſ. m. Celui dont le nom eſt écrit ſur la matricule.

Matricule, ſ. f. t. d'Univerſité, & de Palais. Liſte; catalogue.

Matrimonial, ale, adj. t. de Pratique.

Matrône, ſ. f.

L'accent y convient, parce que ce mot vient du Latin *Matrona*, où l'*o* eſt long.

Matte, ſ. f. Plante. C'eſt auſſi un t. de Métallurgie.

Matthias, ſ. m. Nom d'un Apôtre.

Matthieu, ſ. m. Nom d'un Évangéliſte.

Dans ces deux noms il faut deux *tt*, parce qu'ils en ont deux en Latin.

Maturatif, ive, adj. t. de Médecine.

Maturation, ſ. f. t. de Pharmacie.

Mâture, ſ. f. t. de Marine.

Maturité, ſ. f.

Matuta, ſ. f. Déeſſe de l'Antiquité.

Matutinel, ele, adj. Qui ſe fait le matin.

Maudire, v. a. Donner des malédictions.

Je maudis, tu maudis, il maudit : nous maudiſſons, vous maudiſſez, ils maudiſſent. Je maudiſſois, &c. Je maudis, maudit, &c. Je maudirai. Je maudiras, il maudira. Je maudirois, &c. Impérat. Maudis, maudiſſez. Subj. Que je maudiſſe, &c. Que nous maudiſſions. Maudiſſant.

Maudiſſon, ſ. m. Il eſt bas.

Maudit, ite, part.

Maugere, ſ. f. t. de Marine.

Maugré, adv. Ce mot s'eſt autrefois au lieu de *malgré*.

Maugréer, v. n. Il eſt bas. Peſter.

Maupiteux, euſe, adj. *Homme maupiteux*, le misérable.

Maure, Maureſſe, ſ. m. f. *More*, *Moreſſe*.

Maureſque. V. *Moreſque*.

Mauricaud. V. *Moricaud*.

Mauſolée, ſ. m.

Mauſſade, adj. m. & f.

Mauſſadement, adv.

Mauſſaderie, ſ. f.

Mauvais, aiſe, adj.

Mauve, ſ. f. Plante.

Mauviete, ſ. f. Oiſeau.

On écrit auſſi *Mauviette*; on n'y prononce qu'un *t*.

Mauvis, ſ. m. Eſpece d'oiſeau comme un pigeon.

Maxillaire, adj. t. d'Anatomie.

Maxime, ſ. f.

Maximum, ſ. m. t. de Mathématiques, emprunté du Latin.

Mayon, ſ. m. Monoie de la Chine qui vaut neuf ſols de France.

Mays. V. *Maïs*.

Mazete, ſ. f. Mauvais petit cheval qu'on loue à Paris ou à Rouen pour aller d'une de ces villes à l'autre.

Méan, ſ. m. t. de Salines.

Mécêne, ſ. m. Nom propre qui eſt devenu appellatif.

L'Académie écrit *Mécène*:

ıt circonflexe paroît con-
mieux aux pénultiemes, &
ıt grave aux dernieres syl-

cien, ſ. m. On prononce
icien, & pluſieurs écrivent
Voyez la Remarque ſui-

que, ſ. f. & adj. Science
ſeigne la nature des forces
antes, & l'uſage des diffé-
machines qui ſervent à
ɔir les corps.
etiere, Binet, Monet, Da-
Boudot écrivent ainſi, re-
nent au Latin *Mechanice*:
émie écrit néanmoins *Mé-*
e, parce qu'on le prononce

quement, adv.
ſme, ſ. m. Maniere d'agir
es loix de la Méchanique.
ent, adv.
écrit auſſi *Méchamment*;
ɔn n'y prononce qu'une *m*.
:eté, ſ. f.
, ante, adj.
ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſigni-
ns.
ıcadémie écrit *Mèche*: ce
ı moins avertit que la penul-
eſt longue.
ée, part.
ſ. m. Malheur. Il eſt vieux.
, v. a. t. de Marchand de
'aire entrer dans un toneau
ɔeur du ſoufre brûlant.
:an, ſ. m. Racine purga-

ɔte, ſ. m.
ɔter, ſe Mécompter, v.

ım, ſ. m. t. de Pharmacie.
oiſſable, adj. m. & f.
oiſſance, ſ. f.
oiſſant, ante, adj.

Méconnoître, v. a. Il ſe conjugue comme *connoître*.
Méconnu, ue, part.
Mécontent, ente, adj.
Mécontentement, ſ. m.
Mécontenter, v. a. Fâcher.
Mécréant, ſ. m. Celui qui n'eſt pas de la Religion Chrétiene.
Mécroire, v. a. Soupçoner.
Médaille, ſ. f.
Médaillier, ſ. m. Petit cabinet rempli de médailles.
Médailliſte, ſ. m. Curieux de médailles.
Médaillon, ſ. m. Grande médaille.
Médecin, ſ. m.
Médecine, ſ. f.
Médeciné, ée, part.
Médeciner, v. a.
Médée, ſ. f. Grande Magiciene.
Médiane, adj. f. t. d'Anatomie. *La veine médiane.*
Médianoche, ſ. m. Repas après minuit.
Médiante, ſ. f. t. de Muſique.
Médiaſtin, ſ. m. t. d'Anatomie.
Médiaſtine, adj. & ſ. f. t. d'Anatomie.
Médiat, ate, adj. Qui ne touche à une choſe que par le moyen d'une autre qui eſt entre deux.
Médiatement, adv. D'une maniere médiate.
Médiateur, trice, ſ. m. & f. Entremeteur.
Médiation, ſ. f.
Médica, ſ. f. Plante.
Médicago, ſ. m. Plante.
Ce ſont deux noms de la même Plante, mais l'un féminin, l'autre maſculin.
Médical, ale, adj.
Médicament, ſ. m. Remede.
Médicamentaire, adj.
Médicamenté, ée, part.
Médicamenter, v. a.

Médicamenteux, euſe, adj.
Médicinal, ale, adj.
Médiété, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Médimne, ſ. f. t. d'Antiquité.
Médin, Monoie de Turquie qui vaut dix huit deniers de France.
Médiocre, adj. m. & f.
Médiocrement, adv.
Médiocrité, ſ. f.
Médioner, v. n. t. d'Architecture. Compenſer.
Médire, v. n. Il ſe conjugue comme *dire* : excepté qu'à la ſeconde perſone du pluriel, au préſent de l'indicatif, on dit *vous médiſez*.
Médiſance, ſ. f.
Médiſant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Méditatif, ive, adj. Appliqué à méditer.
Méditation, ſ. f.
Médité, ée, part.
Méditer, v. a. & n.
Méditerranée, adj. & ſ. f. Il ſe dit de la mer qui entre dans les terres par le Détroit de Gibraltar.
Méditrina, ſ. f. Déeſſe de la Médecine à Rome.
Médium, ſ. m. Milieu, t. Latin francisé. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Médoc, ſ. m. Caillou qui vient de Médoc.
Médullaire, adj. t. d'Anatomie.
Méduſe, ſ. f. Une des trois Gorgones.
Méfaire, v. n. Il eſt vieux dans la converſation, & n'eſt en uſage qu'au Palais.
Méfait, ſ. m. Crime. Il eſt hors d'uſage.
Méfiance, ſ. f.
Méfiant, ante, adj.
Méfier, ſe Méfier, v. récipr.
Mégalographie, ſ. f. t. de Peinture.
par Mégarde, adv. Par erreur.
Mégere, ſ. f. Nom d'une des Furies.
Mégie, ſ. f. Art de préparer peaux de mouton.
Mégiſſerie, ſ. f. Trafic & commerce de Mégiſſier.
Mégiſſier, ſ. m. Celui qui prépare des peaux de mouton.
Mehemendar-Bachi, ſ. m. Inſpecteur des Ambaſſadeurs en Turquie.
Meigle, ſ. f. Eſpece de pioche. Vigneron.
Meilleur, eure, adj.
Meiſtre, ſ. m. t. de la Marine. Galeres.
Mélampyrum, ſ. m. Plante.
On trouve *Mélampirum* abuſivement ; car il vient du Latin *Melampyrum*.
Mélanagogue, adj. m. & f. Médecine.
Mélancholie, ſ. f.
Mélancholique, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. Sombre ; triſte.
Mélancholiquement, adv.
On écrit auſſi *Mélancolique*, mais abuſivement, car ces mots viennent du Latin *Melancholicus*.
Mélange, ſ. m.
Mélangé, ée, part.
Mélanger, v. a.
On écrit auſſi *Mêlange*, *Mêlangé*, *Mélanger*, ſous prétexte que ces mots ſont dérivés de *Méler* : on ne conſidere pas dans notre langue les verbes s'abregent lorſque les mots s'allongent, & qu'ainſi on doit écrire avec l'Académie *Mélange*, *Mélangé*, *Mélanger*.
Melanire, ſ. f. Surnom de Vénus.
Mélantéria, ſ. m. Matiere minérale.
Mélaſſe, ſ. f. Sédiment de Sucre.
Mêlé, ée, part.
Mêlée, ſ. f. Bataille.
Mêler, v. a.

, ſ. m. Arbre réſineux.
Académie écrit *Melèze* : les
niſtes varient ſur cela : mais
e paroît plus uſité.
ſ. m. Poiſſon de mer.
ne, ſ. m. Plante.
ſ. m. Sorte de Plante.
s, ſ. m. t. de Médecine.
. f. Sorte de toile.
e, ſ. f. Eſpece de terre.
ſ. m. Plante.
, ſ. m. Plante.
ſ. f. Plante.
, ſ. f. Pierre griſe.
ſ. m. Eſpece de Figue.
ſ. m. t. de Boucher.
, ſ. f. Déeſſe qui avoit ſoin
beilles.
e, ſ. m. Plante.
, ſ. f. Plante.
, ſ. f.
ſement, adv.
x, euſe, adj. Harmonieux.
. m. Fruit.
hardon, ſ. m. Plante.
ne, ſ. f. Plante.
, ſ. m. Celui qui vend
elons.
e, ſ. f. Lieu où croiſſent
elons.
C écrit auſſi *Melonnier* & *Me-*
e; mais on n'y prononce
n.
ſ. f. Peau de brebis avec la
ne, ſ. f. Une des neuf
; Déeſſe de la Tragédie.
f. t. de Coutume.
, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt
un.
ure, ſ. f. Bleſſure de che-
e, ſ. f. t. de Médecine.
eux, euſe, adj.
, ſ. m. Ce t. a pluſieurs
ations.

Membré, ée, adj. t. de Blaſon.
Membru, ue, adj.
Membrure, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Même, pronom relatif, de tout genre.

Quand ce mot eſt adjectif ou relatif aux pronoms *moi*, *toi*, *ſoi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, on les joint enſemble avec une diviſion. Exemples : *Moi-même*, *nous-mêmes* ; & pour lors ce mot a un ſingulier & un pluriel. On dit dans ce ſens, *le Roi même*, *les Princes mêmes*, &c. Mais alors les deux mots doivent demeurer ſéparés ſans diviſion. De même lorſqu'on dit, *en même temps* ; c'eſt abuſivement que quelques-uns joignent ces deux derniers mots par une diviſion.

Même, adv. Auſſi ; encore.

En ce ſens il eſt indéclinable : *la vie même*, *les plus ſages même* ; c'eſt comme ſi l'on diſoit : *& même la vie*, *& même les plus ſages*.

à Même, adv. *Être à même.* Il eſt du ſtyle familier.
de Même, & de Même que, adv.
Mêmement, adv. Il eſt vieux.
Memento, t. Eccléſiaſtique & Latin.
Mémoire, ſ. f. Faculté de l'âme, & le ſouvenir qu'elle conſerve.
Mémoire, ſ. m. Écrit fait pour rendre compte d'une afaire.
Mémorable, adj. m. & f.
Mémoratif, ive, adj.
Mémorial, ſ. m. Placet ou Regître.
Mémorial, ale, adj. Qui concerne la mémoire.
Mémorialiſte, ſ. m. Auteur de mémoires.
Memphitique, adj. Sorte de pierre d'Égypte.
Menac, ſ. m. Sorte d'Arbriſſeau.
Menaçant, ante, adj.

Menace, ſ. f.
Menacé, ée, part.
Menacer, v. a.
Menaceur, ſ. m. Il eſt de peu d'uſage. Qui menace.
Menade, ſ. f. Femme en fureur. L'Académie l'écrit ainſi ſans accent.
Ménage, ſ. m.
Ménagé, ée, part.
Ménagement, ſ. m.
Ménager, v. a.
Ménager, ere, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Ménagerie, ſ. f. Lieu où l'on nourit des animaux rares.
Mendiant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f.
Mendicité, ſ. f.
Mendié, ée, part.
Mendier, v. a.
Mendole, ſ. m. Poiſſon.
Mené, ée, part.
Meneau, ſ. m. t. d'Architecture.
Menée, ſ. f. Intrigue ſecrete.
Ménées, ſ. f. plur. t. d'Office Eccléſiaſtique chez les Grecs.
Ménélée, ſ. m. Fameux Centaure.
Mener, v. a.
Ménétrier, ſ. m. Vieux mot.
Meneur, euſe, ſ. m. & f.
Ménianthe, ſ. m. Plante.
Mêni, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit Habitation, & qui entre dans pluſieurs noms, *Ménil-montant*, *Blanc-ménil*.
Ménilles, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
Menin, ſ. m. Jeune homme de qualité, qu'on met auprès des Princes.
Méninge, ſ. f. t. de Médecine.
Ménippée, ſ. f. Sorte de Satyre.
Ménifque, ſ. m. t. d'Optique.
Ménologe, ſ. m. C'eſt le Martyrologe des Grecs.
Menon, ſ. m. Animal.
Menote, ſ. f. Diminutif de main.
Menotes, ſ. f. plur. Fers qu'o aux mains des criminels.
Menſale, adj. t. de Chiroman
Menſe, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.
Menſole, ſ. f. t. d'Architectu
Menſonge, ſ. m. Diſcours la vérité.
Menſonge, ſ. m. Divinité infe
Menſonger, ere, adj. Il n' uſage qu'en Poéſie. Faux.
Menſtrual, ale, adj. t. de Chi
Menſtrue, ſ. m. t. de Chim
Menſtruel, ele, adj.
Menſtrues, ſ. f. plur. t. de rurgie.
Menſtrueux, euſe, adj. t. d mie.
Mental, ale, adj. Il n'eſt gue ſage qu'au féminin.
Mentalement, adv. Par l pensée.
Menterie, ſ. f.
Menteur, euſe, adj. Il ſe pre ſubſtantivement.
Menthe, ſ. f. Plante.
Mention, ſ. f. Commémor
Mentioné, ée, part.
Mentioner, v. a. Il n'eſt g uſage qu'au participe, temps formés du participe
Mentir, v. n.
Menton, ſ. m.
Mentoniere, ſ. f. On écrit auſſi *Mento* mais on n'y prononce qu'
Mentor, ſ. m. Gouverneur
Menu, adv. En petits morc
Menu, ue, adj. Petit; min
Menuailles, ſ. f. plur. Ce dit de pluſieurs choſes qui pas de conſéquence.
Menuet, ſ. m.
Menuiſe, ſ. f. Petit plomb
Menuiſerie, ſ. f.
Menuiſier, ſ. m. Artiſan vaille en bois.

, ſ. m. Plante.
n la nomme auſſi *Méum.*
, ate, adj. t. d'Artiſan.
ndre, ſe Méprendre, v. récip.
e conjugue comme *prendre.*
romper.
, ſ. m.
able, adj. m. & f.
ablement, adv.
ament, adv. Il eſt peu uſité.
ant, ante, adj.
e, ſ. f.
é, ée, part.
er, v. a.
f. Immenſe amas d'eau ſalée.
ent, ſ. m. t. de mépris. Mar-
d ruiné.
tille, ſ. f. t. de Négoce.
ot, ſ. m. Petit Mercier.
aire, adj. Qui agit en vue
récompenſe. Il eſt auſſi ſ.
airement, adv.
ie, ſ. f. Menue marchandiſe.
ſ. f. Autrefois *mercy.* V. la
lettre *Y.* Pouvoir ; pitié ;
.
n trouve dans les Dictionai-
rand merci en deux mots
és. Il y a lieu de préſumer
'eſt une faute, & qu'on doit
e avec une diviſion *grand-*
. On dit même ſubſtantive-
: Un grand-merci, le grand-
. V. la Préf. à la *Diviſion.*
, iere, ſ. m. & f.
di, ſ. m.
e, ſ. m. Vif argent ; &
de Journal.
e, ſ. m. Fils de Jupiter &
laïa. Il étoit Dieu de l'Élo-
ce, du Commerce & des
rs, & le meſſager des Dieux.
cial, ale, adj.
ciale, ſ. f. Plante.
ciale, ſ. f. Aſſemblée du Par-
nt.

Mercuriel, ele, adj. Qui tient du Mercure.
Mercurification, ſ. f. t. d'Alchimie.
Merdaille, ſ. f. t. populaire & injurieux.
Merde, ſ. f. Excrément.
Merde-d'oie, ſ. f. Sorte de couleur.
Merdeux, euſe, adj.
Mere, ſ. f.
belle-Mere, t. relatif, ſ. f.
grand'Mere, ſ. f.
Mere, adj. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec *goute*, *lainé*, *perle.*
Méreau, ſ. m. t. de Chanoine.
Mérelle, ſ. f. Eſpece de Jeu qui n'eſt en uſage que parmi les enfans.

Quelques-uns diſent *marelle* ; & je crois qu'ils ont raiſon, parce que ce mot vient de *marcella*, ou plutôt de *madrellum*, ſelon Ménage, ou de *matricula*, ſelon le Pere Ménétrier.

Méridien, ſ. m. On donne ce nom à tous les cercles de la ſphere qui paſſent par le zénith & le nadir.
Méridiene, ſ. f. Ligne tracée du pole du nord à celui du midi.
Méridional, ale, adj.
Meriſe, ſ. f. Petite ceriſe.
Meriſier, ſ. m. Arbre.
Mérite, ſ. m.
Mérité, ée, part.
Mériter, v. a.
Méritoire, adj. m. & f. t. de Théologie.
Méritoirement, adv.
Merlan, ſ. m. Poiſſon de mer.
Merle, ſ. m. Oiſeau.
Merlet, ſ. m. t. d'Architecte.
Merlete, ſ. f. t. de Blaſon.
Merlin, ſ. m. t. de Marine.
Merliné, ée, part.
Merliner, v. a. t. de Marine.
Merlon, ſ. m. t. de Guerre.
Merluche, ſ. f. Poiſſon de mer.

Mero, ſ. m. Sorte de Poiſſon.

Mérovée, ſ. m. Troiſieme Roi des François.

On a dit auſſi *Mérouée*; mais *Mérovée* a prévalu, comme on le voit dans ſon adjectif *Mérovingien.*

Mérovingien, iene, ſ. m. & f. & adj. Nom des Rois de la premiere Race de France.

Merrain, ſ. m. Bois dont on fait des futailles.

Merveille, ſ. f.

à Merveille, à Merveilles, adv.

L'Académie propoſe également les deux : il ſemble que l'on pouroit s'en tenir au premier.

Merveilleuſement, adv.

Merveilleux, euſe, adj.

Mes, pluriel du pronom poſſeſſif *mon, ma.* L'*e* eſt ouvert dans les pronoms du pluriel, *mes, tes, ſes.*

Méſair, ſ. m. t. de Manege.

Méſaiſe, ſ. m. Il eſt vieux.

Méſalliance, ſ. f. Mariage fait avec une perſone d'une condition fort inférieure.

Danet écrit *meſ-alliance* avec une diviſion ; ce n'eſt pas l'uſage : Richelet écrit *méſaliance* avec une ſeule *l*, parce qu'on le prononce ainſi : mais ſi l'on conſerve le doublement dans *alliance*, il convient également dans *méſalliance.*

Méſallié, ée, part.

Méſallier, v. a.

Méſange, ſ. f. Oiſeau.

Méſaraïque, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

C'eſt abuſivement que l'on écrit *Mézaraïque*; car il vient du Latin *Meſaræum*, & l'Académie écrit *Méſaraïque.*

Méſariver, v. n. Impersonel. Avoir une mauvaiſe iſſue.

Ceux qui écrivent *Arr* écrivent auſſi *Méſarriver* : dans ces deux mots, on n nonce qu'une *r.*

Méſaule, ſ. m. t. d'Architec

Méſavenir, v. n. Réuſſir m

Méſaventure, ſ. f. Malheur.

Méſentere, ſ. m. t. d'Anatc

Méſentérique, adj. m. & f.

Méſeſtime, ſ. f. Mépris.

Méſeſtimé, ée, part.

Méſeſtimer, v. a. Mépriſer.

Méſintelligence, ſ. f.

Méſocolon, ſ. m. t. d'Anat

Meſoffrir, v. n. Offrir moin la choſe ne vaut.

Méſolâbe, ſ. m. Inſtrume Mathématiques.

L'*a* eſt long comme dans *lâbe.*

Meſquin, ine, adj.

Meſquinement, adv.

Meſquinerie, ſ. f. Avarice ſo

Meſſage, ſ. m.

Meſſager, ere, ſ. m. & f.

Meſſagerie, ſ. f. Bureau des ſagers.

Meſſamime, ſ. f. Plante.

Meſſe, ſ. f. Grand'Meſſe, Préf. à la *Diviſion.*

Meſséance, ſ. f. Indécence.

Meſséant, ante, adj.

Meſſeoir, v. n. qui ſe con comme *aſſeoir.* N'être pas venable au temps, à la per &c.

Meſſeure, ſ. f. t. de Coutu

Meſſie, ſ. m. Le Sauveu Monde.

Meſſier, ſ. m. Payſan co pour garder les vignes.

Meſſieurs, ſ. m. plur.

Meſſin, ine, ſ. m. & f. Q de Mets.

Meſſire, ſ. m. Qualité que nent les nobles.

de Camp, ſ. m. en parlant Officier, & f. en parlant Compagnie.
-École, ſ. m. Dignité Ecſtique.
e, ſ. m. t. de Coutume.
ble, adj. m. & f.
ge, ſ. m.
, ſ. f.
re, adv.
, ée, part.
, v. a.
ır, ſ. m.
ſ. m. Abus.
ge, ſ. m. Abus.
, v. n. Abuſer.
dre, V. *Mévendre.*
pe, ſ. m. t. d'Anatomie.
ıtre, ſ. m. t. de Géométrie.
oniſme, ſ. m. Eſpece d'aoniſme.
, ſ. f. Ferme.
a dû écrire anciénement *ierie*, d'où eſt venu *Métayer*; parce qu'on a ceſſé d'y ncer cet *e*, on a très-bien e ne le plus écrire.
ſ. m. Corps minéral. Au l *Métaux.*
let, Monet, Danet & Jouécrivent *Métal* : Dupuys, oin, Furetiere & Richelet nt *Métail.* Il eſt vrai que let écrit des deux manie- mais il dit qu'on prononce rnier plus ſouvent que le ier. L'Académie écrit *Métal.*
au, Satyre X. fait rimer *l* à *conjugal.* Voici ſes vers:
e la bonne foi dans l'amour njugal.
l point juſqu'au temps du tiſieme métal.
ne de ces deux vers donne le penſer qu'on doit écrire ononcer *Métal*, de *Metallum*, de même qu'on écrit & qu'on prononce *Cryſtal*, de *Cryſtallum.*

Métalent, ſ. m. Défaut de talent.

Métallique, adj. m. & f. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Qui concerne le métal.

Quoique ce mot tire ſon étymologie du Latin *Metallum*, Richelet ne l'écrit qu'avec une ſeule *l*; c'eſt une faute.

Métallisé, ée, part.

Métalliſer, v. a. t. de Chimie.

Métallurgie, ſ. f. Art de fondre, travailler, préparer & d'épurer les métaux.

Métallurgiſte, ſ. m. Qui travaille aux métaux.

Métamorphoſe, ſ. f. Changement d'une choſe en une autre.

Métamorphoſé, ée, part.

Métamorphoſer, v. a. Transformer.

Métapede, ſ. m. t. d'Anatomie.

Métaphore, ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle la ſignification naturele d'un mot eſt tranſportée à un autre.

Métaphorique, adj. m. & f.

Métaphoriquement, adv.

Métaphraſte, ſ. m. Traducteur qui ſuit à la lettre.

Métaphyſicien, ſ. m.

Métaphyſique, ſ. f. Science qui conſidere les êtres immatériels.

Métaphyſiquement, adv.

Richelet écrit ces trois derniers mots ſans *y*; c'eſt une faute contre l'étymologie.

Métaphyſiquer, v. a. Traiter un ſujet d'une maniere abſtraite.

Métaplaſme, ſ. m. t. de Grammaire. Tranſmutation.

Métarry, ſ. f. t. de Saline.

Métaſtaſe, ſ. f. t. de Médecine.

Métatarſe, ſ. m. t. d'Anatomie.

Métathese, ſ. f. t. de Grammaire. Tranſpoſition.

Métayer, yere, ſ. m. & f.

Méteil, ſ. m. Grain.

Métel, ſ. m. Plante.

Métempſychôſe, ſ. f. Tranſmigration de l'âme d'un corps dans un autre. Ce ſentiment eſt erroné.

On écrit auſſi *Métempſycoſe*, parce qu'on le prononce ainſi; mais l'étymologie priſe du Latin *Métempſychoſis*, demande qu'on y conſerve la lettre *h*, & qu'on y mette l'accent ſur l'*o* pour marquer qu'il eſt long.

Métemptôſe, ſ. f. t. de Mathématiques.

L'*o* doit être alongé par l'accent.

Météore, ſ. m. t. de Phyſique.

Météorologique, adj. m. & f.

Météoroſcope, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.

Méthée, ſ. m. Un des trois chevaux de Pluton.

Méthode, ſ. f. Maniere de diſpoſer les choſes.

Méthodique, adj. m. & f.

Méthodiquement, adv.

Métier, ſ. m.

Métis, iſſe, adj. On appele ainſi un enfant né d'un Européen & d'une Indiene. C'eſt auſſi un animal né d'un mâle & d'une femele de deux eſpeces différentes.

On a dit auſſi *Metif*, au féminin *Métive* : mais l'Académie ne l'admet point.

Métivage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur les blés.

Métivier, ſ. m. Moiſſoneur.

Métonomaſie, ſ. f. Changement de nom.

Métonymie, ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle on prend la cauſe pour l'effet.

Métope, ſ. m. t. d'Architec

Métopoſcopie, ſ. f. Sorte d nation par les traits du vi

Metre ſ. m. Mot ancien, q gnifie Vers.

Métrenchyte, ſ. f. t. de Méd

Métrete, ſ. f. Meſure ancien les liquides.

Métromanie, ſ. f. Manie des

Métropole, ſ. f. Égliſe Arc copale.

Métropolitain, aine, adj. & ſe dit de l'Archevêque, ſon Égliſe Cathédrale.

Mets, ſ. m. Ce qui eſt manger.

Mettable, adj. m. & f.

Metteur, ſ. m. Ce mot ne jamais ſeul.

Mettre, v. a.

Je mets, tu mets, il met mettons, vous mettez, il tent. Je mettois, &c. J'ai &c. Je mis, &c. Nous m vous mîtes, ils mirent. J trai, &c. Je mettrois, &c. mettez. Que je mette, &c je miſſe, que tu miſſe, qu que nous miſſions, que vou ſiez, qu'ils miſſent. M Mis.

Dans tous ces mots, o eſt doublé, on n'en pro qu'un; & il ſeroit ſans beaucoup mieux de n'en qu'un : mais on conſerve les parce que ce mot eſt ſi com ſi l'on en retranchoit une l l'œil pouroit en être bleſſé d'ailleurs ce mot vient du *mittere*.

Meuble, ſ. m.

Meuble, adj. m. & f. *Terre m Biens meubles*.

Meublé, ée, part.

Meubler, v. a.

ment, ſ. m. Cri d'un bœuf.
r, v. n.
'Académie préfere *Beugle-* & *Beugler.*
, ſ. f.
e, ſ. f. Carriere d'où l'on es meules de moulin.
, ſ. m. V. *Méon.*
r, ere, ſ. m. & f.

nent. V. *Mûr.* *Mûre.* *Mûrement.* *Mûri.* *Mûrier.* *Mûrir.*

, ſ. m.
, ie, part.
er, ere, ſ. m. & f. Il eſt adj.
ere, ſ. f. t. de Fortification.
r, v. a.
ſſure, ſ. f. Contuſion.
g, ſ. m. Fleur de la Chine.
ſ. f. Troupe de chiens de
re, v. a.
lu, ue, part.
e, ſ. f. Vente à vil prix.
écrit auſſi *Meſvendre*, &c.
qu'en effet ces mots ſont osés de la particule *Mes* & rbe *vendre*, &c. mais on prononce point la lettre *s.*
. m. t. de Coutume.
, ſ. m. t. de Blaſon.
, ſ. m. Demi-air, t. de ge.
e, ſ. f. Chambre du Comite ne Galere.
que, V. *Méſaraïque.*
e, ſ. f. Sorte d'Étofe mêlée ie & de laine.
on, ſ. m. Plante.
out, ſ. m. Voile de Galere apareille pendant la tem-

Mezzanin, ſ. m. t. de Marine.
Mezzanine, ſ. f. t. d'Architecture.
Mezzo-tinto, ſ. m. t. de Gravure.
Mi, ſ. m. Troiſieme note de la Muſique.
Mi, particule indéclinable, qui ne s'emploie jamais ſeule. *Mi-parti*; *à Mi-chemin*; *la Mi-Carême*, &c.
Mi-Août, ſ. f.
Miaulant, ante, adj.
Miaulée, ſ. f. t. populaire. Pain trempé ou émié dans du vin, &c.
Miaulement, ſ. m. Cri du chat.
Miauler, v. n.
Mi-Carême, ſ. f.
Mice, ſ. f. t. de Coutume.
Michauc, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Miche, ſ. f.
Miché, ſ. m. Sot.
Michon, ſ. m. t. populaire.
Micmac, ſ. m. t. populaire.
Micocoulier, ſ. m. Arbre.
On dit auſſi *Micacoulier*; mais il paroît moins uſité : & l'Académie ne l'admet pas.
Mi-côte, ſ. f. *à Mi-côte.*
Microcoſme, ſ. m. Petit monde.
Micrographie, ſ. f. Deſcription des objets par le Microſcope.
Micrometre, ſ. m. Inſtrument d'Optique.
Microphone, ſ. m. & adj.
Microſcope, ſ. m. Inſtrument d'Optique qui ſert à groſſir les objets.
Mi-denier, ſ. m. Moitié d'une ſomme. t. de Coutume.
Midi, ſ. m.
Mi-douaire, ſ. m. Penſion adjugée à la femme.
Mie, ſ. f. Le dedans d'un pain.
Miege, ſ. m. t. de Coutume.
Miel, ſ. m.
Miéleux, euſe, adj.

Mien, ene, pronom poſſeſſif, relatif de la premiere perſone.

On écrit communément *mienne*; mais on n'y prononce qu'une *n* : & il ſeroit à ſouhaiter qu'on déchargeât nos livres de tous ces doublemens qu'on ne prononce point & qui ne ſont apuiés ſur aucune étymologie qui mérite d'être conſervée.

Miete, ſ. f. Diminutif de mie.

On écrit auſſi *Miette* ; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Mieux, adv. comparatif, dont le poſitif eſt *bien*.

Mievre, adj. m. & f. Éveillé.

Miévrerie, ou Miévreté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Petite malice.

Mi-glaive, ſ. m. Eſpece de hallebarde.

Mignard, arde, adj.

Mignardé, ée, part.

Mignardement, adv.

Mignarder, v. a.

Mignardiſe, ſ. f. Délicateſſe.

Mignon, one, adj. Il eſt auſſi ſ.

Mignone, ſ. f. Eſpece de pêche.

Mignonement, adv.

Mignonete, ſ. f. Sorte de dentele ; eſpece de fleur ; & petit caractere d'Imprimerie.

Mignot, ote, adj. m. & f. Il ſe dit d'un enfant gâté.

Mignoté, ée, part.

Mignoter, v. a.

Mignotiſe, ſ. f. Il eſt vieux.

Migraine, ſ. f.

Migration, ſ. f. Tranſport.

Mijaurée, ſ. f. t. populaire & injurieux.

Miir-Aab, ſ. m. Grand-Maître des eaux en Perſe.

Miir-Achour-Bachi, ſ. m. Grand-Écuyer du Roi de Perſe.

Miiri-Schikaar-Bachi, ſ. m. Grand-Véneur du Roi de Per

Mil, millet, ſ. m. Graine.

La lettre *l* ſe mouille dar deux mots. On dit plus cor nément *Millet*.

Mil, adj. m. ſingulier, *l'an mil*

Ce mot ne doit être écrit ſorte que dans les dates. Préf. aux noms de nombr

Milan, ſ. m. Oiſeau de proi

Milanois, oiſe, ſ. m. & f. eſt de Milan.

Miliaire, adj. t. d'Anatomie Médecine.

Milice, ſ. f.

Milicien, ſ. m.

Milieu, ſ. m.

Militaire, adj. m. & f. Il eſt ſ. m.

Militairement, adv.

Militante, adj. f. Il n'eſt d' qu'avec le ſubſt. *Égliſe*.

Militer, v. n. t. de Palais.

Mille, adj. t. numéral.

Les deux *ll* ne ſe mot point dans ce mot ni dan dérivés, & on les pror comme s'il n'y en avoit qu Il faut auſſi obſerver que ce n'a jamais de pluriel. C'e ſentiment de l'Académie Furetiere & de Danet.

Mille, ſ. m. Eſpace de chen

Mille-feuille, ſ. f. Plante.

Mille-fleurs : On appele *Ea mille fleurs*, l'urine de va

Mille-graine, ſ. f. Plante.

Milléna ire, adj. t. numéral. prend auſſi ſubſtantivement

On prononce ſéparémen deux *l*. *Mil-lé-nai-re*.

Mille-pertuis, ſ. m. Plante.

Mille-pieds, ſ. m. Sorte d'inſ

Milleret, ſ. m. Monoie d'or Portugal. Sorte d'agrémens garniſſent les robes des Da

ne, ſ. f. Terre où l'on ſeme nil.
ne, ſ. m. Il ſe dit de la mande l'année, qu'on met ſur nonoies.
n y prononce ſéparément les *l.*
oudier, ſ. m. Qui a mille à dépenſer par jour.
ſ. m. Graine.
n y mouille les deux *l.*
e, adj. *Colonne milliaire.*
n y prononce ſéparément eux *l.*
, ſ. m. t. d'Arithmétique. millions.
n a auſſi écrit *Milliart*; mais démie n'admet point ce *t.*
, ſ. f. Nombre composé ille milliars.
e, adj. m. & f.
, ſ. m.
ers, adv.
, ſ. m. Dix fois cent mille.
ire, ſ. m. Riche de pluſieurs ns.
ème, adj. Nombre numéral al.
, ſ. m. plur. t. de Juriſpru- féodale.
, ſ. m. Mot Anglois qui ſi- *Monſeigneur.*
, ſ. f.
ſ. m. Bouffon.
ibe, ſ. m. t. de Poéſie.
aphe, ſ. m. Auteur de co- s licencieuſes qu'on nom- anciénement Mimes.
gie, ſ. f. Imitation du diſ- d'une autre perſone.
gue, ſ. m. Imitateur de la re de parler d'un autre.
g, ſ. m. Droit Seigneurial; u où ſe vend le grain.
r, ſ. m. Tourele ronde.
t, ſ. m. Aſtronome du Roi erſe.

Minauder, v. n. Faire l'agréable.
Minauderie, ſ. f. Affectation de plaire.
Minaudier, iere, adj.
Mince, adj. m. & f.
Mine, ſ. f. Phyſionomie; air.
Mine, ſ. f. Lieu où ſe forment les métaux, &c.
Mine, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à meſurer.
Mine, ſ. f. Monoie anciene.
Mine, ſ. f. Cavité ſouterraine.
Miné, ée, part.
Miner, v. a.
Minerai, ſ. m. Métal combiné avec des ſubſtances étrangeres.
Minéral, ſ. m. Corps ſolide qui ſe tire des mines.
Minéral, ale, adj.
Minéraliſation, ſ. f. t. de Métallurgie.
Minéralogie, ſ. f. Partie de la Chimie, qui traite des minéraux.
Minerve, ſ. f. Autrement Pallas; Déeſſe de la Sageſſe, de la Guerre & des Arts.
Minet, ete, ſ. m. & f. Petit chat.
Mineur, ſ. m.
Mineur, eure, adj. & ſ. m. & f.
Mineure, ſ. f. t. de Logique & d'École en Théologie.
Miniateur, ſ. m. Peintre en miniature.
Miniature, ſ. f. Peinture délicate.
Miniaturiſte, ſ. m. Celui qui travaille en miniature.

On prononce *Mignature*, *Mignaturiſte* & *Mignateur*; c'eſt-à-dire, qu'on y mouille la lettre *n* ſans apuier ſur l'*i*. *Miniateur* eſt meilleur que *Miniaturiſte.*

Miniere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire les minéraux.
Minime, adj. Qui eſt d'un gris fort obſcur.
Minime, ſ. m. Religieux de l'Or-

dre de Saint François de Paule.
Minimum, ſ. m. t. de Mathématiques.
Miniſtere, ſ. m.
Miniſtériat, ſ. m. Miniſtere.
Miniſtériel, adj. m. *Chef miniſtériel.*
Miniſtre, ſ. m.
Miniſtrerie, ſ. f. Bénéfice.
Minium, ſ. m. Sorte de couleur minérale.
Minois, ſ. m. Viſage; mine.
Minon, ſ. m. Nom donné aux chats par les enfans.
Minoratif, ſ. m. t. de Médecine & de Pharmacie.
Minorité, ſ. f.
Minos, ſ. m. Juge des Enfers.
Minot, ſ. m. Meſure de grains, & ce qui y eſt contenu.
Minotaure, ſ. m. Monſtre, moitié homme & moitié taureau.
Minuit, ſ. m.
Minuſcule, adj. t. d'Imprimerie.
Minute, ſ. f.
Minuté, ée, part.
Minuter, v. a.
Minutie, ſ. f. Bagatele.
Minutieux, euſe, adj.
On prononce *Minucie* & *Minucieux.*
Mi-parti, ie, part.
Mi-partir, v. a. Partager par le milieu.
Miquelet, ſ. m. Sorte de bandit dans les Pyrénées.
Miquelot, ſ. m. Petit libertin.
Mirabele, ſ. f. Eſpece de prune.
Miracle, ſ. m.
à Miracle, adv.
Miraculeuſement, adv.
Miraculeux, euſe, adj.
Miraillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Mirauder, v. a. Regarder attentivement.
Miraut, ſ. m. Nom de chien.
Mire, ſ. f. L'endroit d'un fuſil qui ſert à fixer le lieu où l'o tirer.
Miré, adj. t. de Chaſſe. *S. miré.*
Miré, ée, part.
Mirebalais, aiſe, ſ. m. & eſt du Mirebalais.
Mirer, v. a.
Mirlicoton, one, ſ. m. & f. de grôſſe pêche.
Mirlirot, ſ. m. Plante.
C'eſt une corruption d nom qui eſt *Mélilot.*
Mirmicoléon, V. *Myrmico.*
Mirmidon, V. *Myrmidon.*
Mirmillon, V. *Myrmillon.*
Miroir, ſ. m.
Miroité, ée, t. qui ſe dit d vaux.
Miroiterie, ſ. f. Commerce roirs.
Miroitier, ſ. m. Celui qui vend des miroirs.
Miroton, ſ. m.
Mirou, ſ. m. Sorte de balle Vaiſſeau à rames.
Mirtille, V. *Myrtille.*
Mis, ſ. m. t. de Palais.
Mis, iſe, part. de *Mettre.*
Miſaine, ſ. f. t. de Marine.
Miſanthrope, ſ. m. Farouch hait les hommes.
Ce mot vient du Latin *thropos*, comme on peut dans Calepin & ailleurs. ne faut pas écrire *Miſantrop h*, comme Richelet & Jo
Miſanthropie, ſ. f. Éloign pour la ſociété.
Miſcellanée, ſ. m. Recueil férens Ouvrages.
Miſcible, adj. m. & f. Qui pable de ſe mêler avec q choſe.
Miſe, ſ. f
Miſérable, adj. m. & f. & Miſérable.

blement, adv.
, ſ. f.
ré, ſ. m. t. de Médecine,
: Pſeaume qui commence en
ı par ce mot.
:orde, ſ. f.
ordieuſement, adv.
ordieux, euſe, adj.
me, ſ. m. Qui hait le mariage.
ſ. m.
'eſt abuſivement que quel-
-uns diſent & écrivent *Meſ-*
omme s'il dérivoit de *Meſſe*;
u qu'on le dérive immédiate-
du Latin *Miſſale*; l'Acadé-
dit *Miſſel.*
, ſ. f.
aire, ſ. m.
, ſ. f. Lettre peu importante.
auſſi adj. *Lettre Miſſive.*
ce, ſ. f. t. de Marine.
, ſ. m. t. de Médecine.
, ſ. f. Sorte de gand.
. f. Petit inſecte.
, ſ. f. Plante.
e, ſ. m.
ıte, ſ. m. Antidote.
helet retranche l'*h* de ce
& Joubert écrit *mithridat*,
: ce ſont des fautes. Ce mot
du nom d'un Roi de Pont.
on, ſ. f.
ée, part.
, v. a.
ſ. m. Matou; grôs chat. Ce
n Latin ſignifie *doux.*
f. m. Sorte de Mitaine.
nitaine, t. proverbial. *On*
miton-mitaine.
, ée, part.
, v. a.
e, ſ. f. t. de Cuiſine.
, ene, adj.
ie, ſ. f. Séparation de deux
ges contigus.
prononce *Mitoi-ien*, *Mi-*
toi-iene; c'eſt pourquoi il y faut un *y*, comme tenant lieu des deux *i.*
Mitraille, ſ. f.
Mitrale, adj. m. & f. Qui a la forme d'une mitre.
Mitre, ſ. f. Ornement de tête des Évêques.
Mitré, ée, adj. *Abbé croſsé & mitré*; *Abbaye croſsée & mitrée.*
Mitron, ſ. m. Maître-garçon d'un Boulanger.
Miurus. *V.* Myurus.
Mive, ſ. f. t. de Pharmacie.
Mixte, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.
Mixtiligne, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Mixtion, ſ. f.
Mixtioné, ée, part.
Mixtioner, v. a. Faire un mélange.
Mnémoſyne, ſ. f. ou la Déeſſe Mémoire.
Moatra. *V. Mohatra.*
Mobile, adj. m. & f. Qui ſe meut.
Mobilier, ere, adj. m. & f. & ſ. m.
Mobilité, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir.
Moca, ſ. m. Café.

On écrit auſſi *Moka* & *Mocha*; mais l'Académie préfere *Moca.*

Mocade, ſ. f. Sorte d'étoſe.
Modale, adj. f. t. de Logique.
Mode, ſ. f.
Mode, ſ. m. t. de Grammaire, de Philoſophie & de Muſique.
Modele, ſ. m. Original à imiter.

Quelques-uns écrivent auſſi *Modelle*: mais l'Académie n'y double point la lettre *l.*

Modelé, ée, part.
Modeler, v. a. Faire un modele.
Modénois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Modene.
Modérateur, trice, ſ. m. & f. Qui conduit; qui gouverne.
Modération, ſ. f.
Modéré, ée, part.
Modérément, adv.

Modérer, v. a. Tempérer ; adoucir ; contenir.
Moderne, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ. m. Qui eſt de notre temps.
Modeſte, adj. m. & f.
Modeſtement, adv.
Modeſtie, ſ. f.
Modicité, ſ. f.
Modificatif, ive, adj. t. de Gram. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Modification, ſ. f. Limitation ; reſtriction ; adouciſſement.
Modifié, ée, part.
Modifier, v. a.
Modillon, ſ. m. t. d'Architecture.
Modique, adj. m. & f.
Modiquement, adv.
Modiſte, adj. Qui ſuit les modes.
Modulation, ſ. f. t. de Muſique.
Module, ſ. m. t. d'Architecture ; il ſe dit auſſi des médailles.
Moede, ſ. f. Monoie d'or de Portugal.
Moële, ſ. f.
Moëleux, euſe, adj.
On écrit auſſi *Moëlle* & *Moëlleux* ; peut-être parce qu'ils viennent du Latin *Medulla*, *Medulloſus* : mais on n'y prononce qu'une ſeule *l*.
Moëlon, ſ. m.
On écrit auſſi *moëllon* & *moilon* : l'Académie néglige *moilon* ; & l'uſage ne prononce qu'une *l* dans *moëllon*.
Mœuf, ſ. m. t. de Grammaire.
L'Académie préfere *Mode*.
Mœurs, ſ. f. plur.
Mofete. V. *Moufete*.
Mogol, ſ. m. Prince Mahométan, le plus puiſſant Roi des Indes.
Mogolien, ene, adj.
Mohatra, adj. t. de Caſuiſte. *Contrat uſuraire*.
Moi, pronom perſonel & ſingulier.
à Moi, exclamation.

Moignon, ſ. m. t. d'Anatom
Moindre, adj. m. & f. t. com
Moine, ſ. m. Solitaire.
Moineau, ſ. m. Oiſeau.
Moinerie, ſ. f. t. odieux.
Moineſſe, ſ. f. t. odieux.
Moineton, ſ. m. Petit moin
Moinillon, ſ. m. Il ne ſe d par mépris.
Moins, adv. de comparaiſon
à Moins que, conjonction. n'eſt que.
à Moins que de, adv.
à Moins de, adv.
à Moins, adv.
au Moins & du Moins, con
Moire, ſ. f. Étoſe de ſoie.
Moiré, ée, adj. Ondé con moire.
Mois, ſ. m.
Moiſe, ſ. f. t. de Charpent
Moiſi, ie, part. Il ſe pren ſubſtantivement.
Moiſir, v. a.
ſe Moiſir, v. récipr. Se corr
Moiſiſſure, ſ. f.
Moiſon, ſ. f. Eſpece de bail à & ſorte de meſure.
Moiſonier, ſ. m. Qui doit a la moiſon.
Moiſſine, ſ. f. Pampre de vi les grapes ſont atachées.
Moiſſon, ſ. f.
Moiſſoné, ée, part.
Moiſſoner, v. a.
Moiſſoneur, euſe, ſ. m. &
Moite, adj. m. & f.
Moiteur, ſ. f.
Moitié, ſ. f.
à Moitié, adv.
Mol, molle, adj.
On prononce *mou* au maſ & l'Académie l'écrit ainſi.
Molachin, ſ. m. Sorte de m
Molaire, adj. f. t. d'Anatomie. *molaire*.

, adj. m. & f.
rique, ſ. f. Plante.
ſ. m. t. de Fortification.
ſ. f. Maſſe de chair informe.
le, ſ. f. t. de Phyſique.
ent, adv.
, ſ. f. Eſpece d'herbe.
v. n. t. de Marine.
, ſ. f.
, ée, part.
r, v. a.
ete, adj. Diminutif de *Mol.*
, ſ. f. Ce mot a pluſieurs
ications.
n, ſ. m. Étoffe de laine.
, adj. m. & f. Il ſe prend
ſubſtantivement au féminin.
v. n.
n écrit auſſi *mollir*, de même
ollaſſe, *mollement*, *molleſſe*,
t, *molleton*; mais dans tous
ots on ne prononce qu'une *l.*
, ée, part.
r, v. a. t. de Médecine.
e, ſ. f. Plante.
ſ. m. Plante.
t, ſ. m.
tanée, adj. t. de Philoſophie.
ui ſe fait dans un inſtant.
n y met toujours deux *e* au
alin comme au féminin : *un*
r momentanée; puiſqu'il vient
atin *momentaneus.*
ie, ſ. f. Bouffonerie; hypo-
i.
, ſ. f. Corps embaumé ou
ré ſous le ſâble.
n dit auſſi *mumie*; mais l'A-
nie préfere *momie.*
n, ſ. m.
eſt une ſomme d'argent que
ens maſqués jouent ſans par-
Ce mot vient de *Momus*,
i de la raillerie; c'eſt pour-
il ne faut pas écrire *mommon.*
, ſ. m. Fils du Someil & de
la Nuit; & le Dieu de la raillerie.

Mon, pronom poſſeſſif maſculin.

Monachal, monachale, adj. Qui concerne les Moines.

Ce mot vient du Latin *monachalis*, dérivé de *monachus*; néanmoins l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *monacal*, & leur autorité a introduit cette Orthographe, quoique contraire à l'étymologie.

Monachalement, adv.

Monachiſme, ſ. m. Tout ce qui comprend l'état des Moines.

On prononce *monakiſme*: ce qui contribue encore à montrer qu'on peut bien écrire *monachal* & *monachalement*, quoique l'on prononce *monacal* & *monacalement.*

Monaco, ſ. m. Monoie d'Italie.

Monade, ſ. f. t. de Philoſophie.

Monarchie, ſ. f. État gouverné par un ſeul Prince.

Monarchique, adj. m. & f.

Monarque, ſ. m. Roi qui gouverne ſeul.

Monaſtere, ſ. m.

Monaſtique, adj. m. & f.

Monaut, adj. Qui n'a qu'une oreille. *Un chien monaut.*

Monbar, & autres noms ſemblables dérivés de *Mons.*

L'étymologie demanderoit qu'on y conſervât le *t.*

Moncayar, ſ. m. Sorte d'étoſe de laine.

Monceau, ſ. m. Tas.

Mondain, aine, adj.

Mondainement, adv.

Mondanité, ſ. f.

Monde, ſ. m.

Monde, adj. m. & f. Il n'eſt d'uſage qu'avec ſon oppoſé, *immonde.*

Mondé, ée, part.

Monder, v. a. Il n'eſt pas d'un grand uſage. Purifier ; nétoyer.

Mondificatif, adj. t. de Médecine.

Mondifié, ée, part.

Mondifier, v. a. Nétoyer.

Mondrain, ſ. m. t. de Marine.

Monétage, ſ. m. Ancien terme de Monoie.

Monétaire, ſ. m. Celui qui fabrique la monoie.

Monial, ale, adj. & ſubſt.

Monin, ſ. m. Singe. t. Provincial.

Moniteur, ſ. m. Qui avertit.

Monition, ſ. f.

Monitoire, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.

Monitorial, ale, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Lettres monitoriales.*

Monnoie. V. *Monoie.*

Monocéros, ſ. m. Nom donné à la Licorne.

Monocorde, ſ. m. Corde tendue ſur un inſtrument de bois.

On écrit auſſi *monochorde.*

Monode, ſ. m. Inſtrument d'Optique.

Monocule, ſ. m. t. de Chirurgie.

Monogame, ſ. m. & f. Qui n'a été marié qu'une fois.

Monogamie, ſ. f. État de celui qui n'a été marié qu'une fois.

Monogramme, ſ. m. Eſpece de chifres, ou caracteres qui ſervent à abréger les noms.

Monoie, ſ. f.

On écrit auſſi *monnoie* ; mais on n'y prononce qu'une *n*, & ſon étymologie n'en demande qu'une puiſqu'il vient du Latin *moneta*, d'où dérive *monétaire*, écrit ainſi par l'Académie. Voyez plus loin ſes autres dérivés *monoyage*, &c.

Monologue, ſ. m. Scene dramatique où un acteur parle ſeul.

Monomachie, ſ. f. Duel.

Monôme, ſ. m. t. d'Algebre.

Monopétale, adj. & ſ. f. t. d tanique.

Monopode, ſ. m. Table qu qu'un pied.

Monopôle, ſ. m. Trafic illicit

Ce mot vient du Latin *polium* où l'*o* eſt long ; ce qu vient en François dans *monc* où cet *o* eſt ſuivi d'un *e* mais dans les dérivés l'*e* mu paroiſſant, l'*o* devient comme on le voit dans les mots ſuivans.

Monopoler, v. n. Il vieillit.

Monopoleur, ſ. m. Marchan ſe rend maître d'une march pour la vendre à un prix ex

Monoſyllabe, ſ. m. & adj. *Dan. Joub.* Mot d'une ſeu labe.

Ce mot vient du Latin *mo labus*, *a*, *um* : c'eſt pot Richelet a eu tort d'écrire *ſilabe.* Remarquez que comm ment lorſque l'*s* entre deux vc ſe prononce durement, il fa crire double : mais *monoſ* eſt une exception de cette r

Monoſyllabique, adj. m. & f

Monotone, adj. m. & f.

Monotonie, ſ. f. Défaut de qui parlent toujours ſur le t ton.

Monotriglyphe, ſ. m. t. d'Ar ſture.

Monoyage, ſ. m.

Monoyé, ée, part.

Monoyer, v. a.

Monoyerie, ſ. f.

Monoyeur, ſ. m.

Voyez ce qui a été dit ſ mot *monoie.*

Monſeigneur, ſ. m. Au plu *Meſſeigneurs*, *Noſſeigneurs* un ſeul mot.

Monſeigneuriſer, v. a.

eur, ſ. m. Au plur. *Meſſieurs.*
on, ou Monçon, ſ. f. t. de
rine.
On dit plus communément
uſſon : & l'Académie ne re-
oît que celui-là.
re, ſ. m. Tout ce qui eſt
tre l'ordre de la nature.
rueuſement, adv.
rueux, euſe, adj.
rueux, ſ. m. Eſpece de pêche,
t.
, ſ. m. Montagne.
ge, ſ. m. Action de ce qui
ıte, ou de ce qui eſt monté.
gnard, arde, adj.
gne, ſ. f.
gneux, euſe, adj.
nt, ſ. m. t. d'Architecture,
e Fauconerie.
nt, ante, adj.
nus, ſ. m. t. d'Anatomie.
, ée part.
e, ſ. f. Lieu qui va en mon-
; eſcalier.
, v. n. & quelquefois act.
monte, &c. Nous montons,
Je montois, &c. Nous mon-
, &c. J'ai monté, &c. Je
tai, &c. Nous montâmes,
Je monterai, &c. Je mon-
s, &c. Montes, montez. Que
onte, &c. Que nous mon-
, &c. Que je montaſſe,
Que nous montaſſions, &c.
tant.
ule, ſ. m. Petite montagne.
oie, ſ. m. Titre du premier
d'Armes de France.
r, ſ. m. Ce qui ſert à mon-
r à cheval.
t, ſ. f.
t, ée, part.
te, ſ. f. t. de Palais.
tr, v. a.
t ux, euſe, adj. Plein de
o agnes.

Monture, ſ. f.
Monument, ſ. m.
Moque, ſ. f. t. de Marine.
Moqué, ée, part.
Moquer, ſe Moquer, v. récipr.
Moquerie, ſ. f.
On écrivoit autrefois *Mocqué*, *Mocquer* & *Mocquerie* : mais cette duplication d'articulation ne ſe prononce point ; & l'Académie a retranché de ces mots le *c*.
Moquete, ſ. f. Sorte d'étofe.
Moqueur, euſe, adj.
Morailles, ſ. f. plur. Outil de Maréchal.
Moraillon, ſ. m. t. de Sérurier.
Moraines, ſ. f. plur. Sorte de vers.
Moral, ale, adj.
Morale, ſ. f. La doctrine des mœurs.
Moralement, adv.
Moraliſer, v. n.
Moraliſeur, ſ. m.
Moraliſte, ſ. m. Auteur qui traite de la morale.
Moralité, ſ. f. Sens moral ; inſtruction morale.
Morbide, adj. m. & f. t. de Peinture.
Morbifique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Morce, ſ. f. t. d'Architecture.
Morceau, ſ. m.
Morcelé, ée, part.
Morceler, v. a. Mettre en morceaux.
Mordache, ſ. f. Utenſile de cuiſine.
Mordacité, ſ. f. t. de Phyſique.
Mordant, ſ. m. t. d'Imprimerie ; & ſorte de grand clou doré.
Mordant, ante, adj.
Mordicant, ante, adj. Acide ; piquant ; médiſant.
Mordillé, ée, part.
Mordiller, v. a. Diminutif de *Mordre*.
Mordre, v. a.
Je mords, tu mords, il mord.

(Danet écrit, *je mord* : c'eſt une faute.) Nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois, &c. J'ai mordu, &c. Je mordis, &c. Je mordrai, &c. Je mordrois, &c. Mords, mordez. Que je morde, &c. Que nous mordions, &c. Que je mordiſſe, &c. Que nous mordiſſions, &c.

Mordu, ue, adj.

More, Moreſſe, ſ. m. & f.

L'étymologie voudroit qu'on écrivît *Maure* & *Maureſſe* ; puiſque ces mots viennent du Latin *Maurus* ; mais l'uſage ayant abrégé la penultieme de ce mot, on l'écrit comme on le prononce *More* & *Moreſſe*.

Moreau, adj. m. t. de Manege.

Morelle, ſ. f. Plante.

Moreſque, adj.

Voyez ce qui a été dit ſur *More*.

Morfil, ſ. m. t. de Coutelier.

Morfondre, v. a. Refroidir. Il ſe conjugue comme *répondre*. Il eſt auſſi n. paſ.

Morfondu, ue, part.

Morfondure, ſ. f. Maladie de cheval.

Morgeline, ſ. f. Plante.

Morguant, ante, adj.

Morgue, ſ. f. Second guichet d'une priſon ; endroit au Châtelet, où l'on expoſe les corps morts dont la Juſtice ſe ſaiſit. C'eſt auſſi un regard fixe & sévere.

Morgué, ée, part.

Morguer, v. a. Regarder quelqu'un fixement.

Morgueur, ſ. m.

Moribond, onde, adj.

Moricaud, aude, adj.

Morigéné, ée, part.

Morigéner, v. a.

Le peuple dit *Moriginé* & *Moriginer* : mais l'Académie dit *Morigéné* & *Morigéner*.

Morille, ſ. f. Sorte de champig

Morillon, ſ. m. Raiſin dou noir.

Morine, ſ. f. Plante.

Morion, ſ. m. Sorte d'armu tête.

Morne, adj. Triſte.

Morné, ée, adj. Qui ſe di lances émouſſées.

Morniſle, ſ. f. Coup de la ſur le viſage.

Morochthus, ſ. m. Sorte de p

Moroſe, adj. m. & f. Triſte ; p

Morphée, ſ. m. Un des min du Someil.

Morpion, ſ. m. Sorte de ver

Mors, ſ. m. C'eſt en généra l'aſſortiment des pieces d qui ſervent à brider un che

Quelques-uns écrivent *M* parce qu'il eſt dérivé de *Mo* mais on n'y prononce point D'ailleurs *Mordre* vient du *Mordere*, d'où dérive *Morſu* François *Morſure*, où le *d* ſe également.

Morſure, ſ. f.

Mort, ſ. f.

Mort, ſ. f. Divinité ; la plus placable des Déeſſes.

Mort, orte, part. de *Mourir*. prend auſſi ſubſtantivement

Mortadelle, ſ. f. Grôs ſauc d'Italie.

Mortaillable, adj. m. & f. Coutume.

Mortaiſe, V. *Mortoiſe*.

Mortalité, ſ. f. Condition de c eſt mortel ; mort de quanti perſones.

Mort-bois, ſ. m. Sortes d'arbr peu d'uſage.

Morte-eau, ſ. f. t. de Marin

Mortel, ele, adj. Il eſt auſſ

Mortélement, adv.

Morte-paye, ſ. f. Soldat que le

e en tout temps, & qui eſt
ensé du ſervice.
er, ſ. m.
ere, adj. m. & f. t. de Mé-
ine.
iant, ante, adj.
ication, ſ. f.
ié, ée, part.
ier, v. a.
né, adj. Enfant qu'on tire
t du ventre de la mere.
iſe, ſ. f.
On dit auſſi *Mortaiſe* : mais
adémie préfere *Mortoiſe*.
aire, adj. m. & f.
, ſ. f. Poiſſon.
, ſ. f.
au, ſ. m. Morve plus épaiſſe
lus recuite. Ce mot eſt défa-
ble à entendre; on doit éviter
'en ſervir.
r, v. n. t. de Jardinier.
ux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.
que, ſ. f. V. Préf. let. *i*. Ou-
e fait de pieces raportées.
eline, ſ. f. Plante.
uade, ſ. f. Sorte de ſucre brut.
vite, ſ. m. & f. Qui eſt de
covie.
ée, ſ. f. Temple des Turcs.
ſ. m.
ſ. f.
n écrit auſſi *Motte*; mais on
prononce qu'un *t*.
e, ou Motelle, ſ. f. Petit
on.
Académie offre les deux,
préfere *Motelle*.
, ſe moter, v. récipr. t. de
ſſe.
, ſ. m. Piece de Muſique.
, motrice, ſ. m. & f. Celui
donne le mouvement.
ſ. m.
, ſ. f. t. dogmatique. Mou-
ent d'un corps.

Motive, adj. f. *Cauſe motive.*
Motivé, ée, part.
Motiver, v. a.
Motus, expreſſion familiere, qui ſignifie *Mot.*
Mou, ſ. m. Poumon de veau.
Mou, molle, adj.
Le féminin *Molle*, vient du maſculin *Mol*, qui n'eſt plus uſité. L'un & l'autre vienent du Latin *Mollis*, dont on conſerve les deux *l* au féminin.
Mouchard, ſ. m. Eſpion.
Mouche, ſ. f.
Mouché, ée, part.
Moucher, v. a.
Moucherole, ſ. f. Sorte d'oiſeau.
Moucheron, ſ. m.
Mouchet, ſ. m. V. *Émouchet.*
Moucheté, ée, part.
Moucheter, v. a. Marquer un fond blanc de pluſieurs taches noires.
Mouchetes, ſ. f. plur.
Moucheture, ſ. f.
Moucheur, ſ. m.
Mouchoir, ſ. m.
Mouchon de chandele, ſ. m.
Mouchure, ſ. f. Ce qu'on retranche d'une chandele.
Moudre, v. irrégulier. Broyer.
Je mouds, tu mouds, il moud: nous moulons, vous moulez, ils moulent; Je moulois, &c. Je moulus, &c. J'ai moulu, &c. Je moudrai, &c. Je moudrois, &c. Que je moule, &c. Que je mouluſſe, &c. Moulant, &c. C'eſt ainſi que l'Académie conjugue ce verbe.
Moue, ſ. f. Grimace.
Mouée, ſ. f. Sorte de nouriture qu'on donne aux chiens.
Mouelle, V. *Moële.*
Mouelleux, V. *Moëleux.*
Mouete, ſ. f. Poule d'eau.

Moufete, ſ. f. Exhalaiſon pernicieuſe.

On dit auſſi *Mofete* : l'Académie préfere *Moufete*.

Mouflard, arde, ſ. m. & f.

Mouſle, ſ. m. Aſſemblage de poulies ; vaſe de Chimie ; grôs viſage.

Mouſle, ſ. m. Sorte de mitaine.

Mouſler, v. a. Prendre le nez & les joues de quelqu'un.

Mouflete, ſ. f. Eſpece de manche de bois dont ſe ſervent les Vitriers.

Moufti, V. *Mufti*.

Mouillage, ſ. m. t. de Marine.

Mouille-bouche, ſ. f. Eſpece de poire.

Mouillé, ée, part.

Mouiller, v. a. Sans *ü*. V. Préf. let. *ü*.

Mouillete, ſ. f. Petit morceau de pain long & menu.

Mouilloir, ſ. m. Petit vaſe.

Mouilliure, ſ. f.

Mouiſſeau, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.

Moulage, ſ. m. Partie du moulin qui fait tourner les meules pour moudre.

Moulant, ſ. m. Garçon de Meûnier.

Moule, ſ. m. Tout ce qui ſert à former une figure.

Moule, ſ. f. Petit poiſſon.

Moulé, ée, part.

Moulée, ſ. f. t. de Taillandier.

Mouler, v. a. Jeter en moule.

Moulete, ſ. f. Petite coquille blanche.

Mouleur de bois, ſ. m. Celui qui meſure le bois à brûler.

Mouliere, ſ. f. L'endroit où l'on pêche les moules.

Moulin, ſ. m.

Moulinage, ſ. m. t. de Négoce.

Mouliné, ée, part.

Mouliner, v. a. Il ſe dit des quand ils creuſent la terre.

Moulinet, ſ. m. Sorte de ma qui ſert à pluſieurs uſages

Moulinier, ſ. m. t. de Marcl

Mouila, ſ. m. Docteur de la Mahométane.

Moult, vieux mot qui n'eſt ge que dans le ſtyle maroti & qui ſignifie *beaucoup*.

Moulu, ue, part.

Moulure, ſ. f. Ornement d'A tecture.

Mounée, ſ. f. Mouture.

Mourant, ante, adj. & ſubſ

Mourgon, ſ. m. Plongeur.

Mourir, v. n.

Je meurs, tu meurs, il m nous mourons, vous mo ils meurent. Je mourois, & mourus, &c. Je ſuis mort Je mourrai, tu mourras, il r ra : nous mourrons, vous r rez, ils mourront. Je mour &c. Meurs, mourez, Q meure : que nous mourions; meurent. Que je mouruſſe Mourant.

Mouron, ſ. m. Herbe & Ar

Mourre, ſ. f. Jeu d'enfant.

Furetiere, le Dict. des Richelet, Joubert & M écrivent de la ſorte ; & ce nier nous apprend que ce vient de l'Italien *morra* : d faut conclure qu'on doit *mourre* avec deux *rr*, & pas *moure*, comme Danet

Mouſquet, ſ. m.

Mouſquetade, ſ. f. Coup de m quet.

Mouſquetaire, ſ. m.

Mouſqueterie, ſ. f. Décharg mouſquets faite par honeu

Mouſqueton, ſ. m. Petit mouſ

Mor

, ſ. m. t. de Marine.
, ſ. f. Petite plante.
, adj. m. & f. Qui ſe dit
éremens dont la pointe eſt
uſsée.
, ée, part.
line, ſ. f.
r, v. n.
ron, ſ. m. Sorte de cham-
on.
ux, euſe, adj. Qui mouſſe.
ir, ſ. m.
n, ſ. f. Saiſon dans laquelle
ent certains vents.
, ue, adj. Couvert de
ſſe.
che, ſ. f.
que, ſ. f. Inſecte fort in-
node.
ſ. m. Vin doux qui n'a pas
re bouilli.
de, ſ. f.
dier, ſ. m.
, ſ. m. t. de Coutume.
r, ſ. m. Égliſe. Il eſt vieux.
, ſ. m.
nage, ſ. m. t. de Coutume.
ne, ſ. f. Coëfure autrefois
ſage parmi les femmes.
né, ée, part.
ner, v. a. Rendre frisé.
ner, v. n. t. de Marine.
nier, ere, adj.
e, ſ. f. Portion que prend
eûnier ſur le grain qu'il fait
dre; mélange de grains.
nce, ſ. f. t. de Juriſprudence
ale.
nt, ante, adj.
, ée, part.
ment, ſ. m.
r, v. a. t. de Jardinier.
ir, v. a.
meus, tu meus, il meut:
mouvons, vous mouvez,
neuvent. Je mouvois, &c.
Je mus. J'ai mu. Je mouvrai. Je mouvrois. Meus, mouvez. Que je meuve: que nous mouvions; qu'ils meuvent. Que je muſſe. Mouvant.

Moye, ſ. f. t. de Maçonerie.

Moyen, ene, adj. Qui n'eſt ni grand, ni petit.

Moyen, ſ. m.

Moyénant, prépoſition. À condition.

Moyéné, ée, part.

Moyénement, adv. Il eſt vieux.

Moyéner, v. a. Ménager; s'entremettre.

Moyéneur, ſ. m. Ce mot ne ſe dit plus.

Moyer, v. a. t. de Maçonerie.

Moyeu, ſ. m. Le jaûne d'un œuf. C'eſt auſſi un t. de Châron, & une eſpece de prune.

Moyſe, ſ. m. Libérateur du Peuple de Dieu.

On prononce *Mo-yſe*; delà vient qu'on écrit auſſi *Moiſe*, mais abuſivement, parce que ce nom vient du Latin *Moyſes*.

Mozarabe, ſ. m. Chrétien d'Eſpagne.

Mozarabe, adj. *Miſſel Mozarabe.*

On dit auſſi *Mozarabique*: mais l'Académie préfere *Mozarabe.*

Mû, mûe, part. de *Mouvoir.*

Muable, adj. m. & f. Sujet à changer.

Muage, ſ. m. t. de Coutume.

Muance, ſ. f. t. de Muſique.

Mucilage, ſ. m. t. de Médecine.

Mucilagineux, euſe, adj. t. de Médecine.

Mucoſité, ſ. f. t. de Médecine.

Mue, ſ. f. Il a pluſieurs ſignifications.

Mué, ée, part.

Muer, v. n. Changer de plumes, de peau, &c.

Muet, ete, adj.

Muete, ou Muta, ſ. f. Déeſſe du ſilence.

Muete, ſ. f. Maiſon bâtie dans une Capitainerie des Chaſſes pour y garder les mues des cerfs.

Muſle, ſ. m. Le muſeau de quelques animaux.

Muſle de veau, ſ. m. Plante.

Muſti, ſ. m. Chef de la Religion Mahométane.

On dit auſſi *Mouſti*; l'Académie préfere *Muſti*.

Muge, ſ. m. Sorte de poiſſon.

Mugir, v. n.

Mugiſſant, ante, adj.

Mugiſſement, ſ. m.

Muguet, ſ. m. Plante.

Muguet, adj. & ſ. m. Qui affecte d'être propre.

Mugueté, ée, part.

Mugueter, v. a. Faire le galand. Il eſt du ſtyle familier.

Muid, ſ. m. Sorte de meſure.

On prononce *Mui*, ſans faire ſentir le *d*.

Muire, ſ. f. t. des Salines de Franche-Comté.

Mulâtre, ſ. m. & f. Qui eſt fils d'un Negre & d'une femme blanche, ou d'un blanc & d'une Négreſſe.

Mulcté, ée, part.

Mulcter, v. a. & n. t. de Droit dont l'uſage eſt aſſez rare. Punir.

Mule, ſ. f Pantoufle.

Mule, ſ. f. Bête de ſomme engendrée d'un âne & d'une cavale.

Mules, ſ. f. plur. Sorte d'engelures, ou crevaſſes.

Mulet, ſ. m. Il s'en éleve beaucoup dans le Poitou.

Mulete, ſ. f. t. de Fauconerie.

Muletier, ſ. m. Qui conduit & panſe les mulets.

Muliebre, adj. m. & f. t. de Médecine.

Mulon, ſ. m. Monceau.

Mulot, ſ. m. Petit animal.

Muloter, v. n. Il ſe dit des Sa qui fouillent les retraites d lots.

Multinome, ſ. m. t. d'Alge

Multiple, adj. m. & f. t. d' métique.

Multipliable, adj. m. & f. peut multiplier.

Multiplicande, ſ. m. t. d'Ar tique.

Multiplicateur, ſ. m. Le n par lequel on multiplie.

Multiplication, ſ. f.

Multiplicité, ſ. f. Quantité blée.

Multiplié, ée, part.

Multiplier, v. a. & n.

Multirême, ſ. m. Bâtiment pluſieurs rameurs.

Multitude, ſ. f.

Multivalves, ſ. f. plur. Co compoſées de pluſieurs pi

Mumie, V. *Momie*.

Muni, ie, part.

Municipal, ale, adj. t. de prudence Romaine.

Municipe, ſ. m. Titre de nes villes d'Italie.

Munificence, ſ. f. Libéralité R

Munir, v. a.

Munition, ſ. f. Proviſion de

Munitionaire, ſ. m. Celui qu nit les proviſions d'une

Muqueux, euſe, adj. Qui mucoſité.

Mur, ſ. m. Muraille.

Mûr, mûre, adj.

On écrivoit autrefois *M Meure*: delà vient qu'en mant l'*e* on a mis un circo ſur l'*û*.

Murage, ſ. m. Droit qui ſ pour l'entretien des m d'une Ville.

rle, ſ. f. Mur.
r, ale, adj. *Courone murale.*
r , ſ. f. Surnom de Vénus.
r ſ. f. Fruit.
r ée, part.
rment, adv.
re, ſ. f. Sorte de Poiſſon.
r , v. a.
r , ſ. m. Différentes eſpeces
e oquilles hériſsées.
r ie, part.
r , ſ. m.
r , v. n.
r rateur, ſ. m.
r re, ſ. m.
r rer, v. n.
r ica, ſ. m. Plante.
ſ igne, ſ. m. Petite bête dan-
e uſe.
ſ , arde, adj. Qui eſt lent;
u s'amuſe.
ſ ſ. m. Animal & parfum.
ſ le, ſ. f. Eſpece de noix des
n s.
ſ delle, ſ. f. Eſpece de poi-
e
ſ let, ſ. m. Vin qui a quelque
c du vin muſcat.
ſ lier, ſ. m. Arbre qui porte
a uſcade.
ſ din, ſ. m. Petite paſtille à
n ger.
ſ i, ſ. m. Plante.
ſ , ſ. m. Sorte de raiſin &
le in.
ſ , ade, adj. *Raiſin muſcat*; *Noix muſcade.*
ſ , ſ. m. t. d'Anatomie.
ſ ſité, ſ. f. Mouſſe qui ſe trou-
v dans les ventricules de quel-
qu animaux.
ſ laire, adj. m. & f. & ſ. f.
ſ le, ſ. m. Machine de guerre
de Anciens.
ſ leux, euſe, adj. Qui con-
cer les muſcles.

Muſe, ſ. f. Génie poétique. C'eſt auſſi un t. de Vénerie.
Muſeau, ſ. m. C'eſt une partie de la tête de pluſieurs animaux.
Musée, ſ. m. Lieu deſtiné à l'étude.
Muſeliere, ſ. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre.
Muſer, v. n. Fainéanter. Il n'eſt plus en uſage que dans ce proverbe : *Qui refuſe muſe.* C'eſt auſſi un t. de Vénerie.
Muſerole, ſ. f. t. de Manege.
Muſes, ſ. f. plur. Déeſſes des Sciences & des Arts. Elles étoient neuf; ſavoir, Clio, Melpomene, Thalie, Euterpe, Terpſichore, Erato, Calliope, Uranie & Polyhymnie. Elles avoient Apollon à leur tête.
Muſete, ſ. f. Inſtrument à vent.
Muséum, ſ. m. t. d'Antiquité.
Muſical, ale, adj.
Muſicalement, adv.
Muſicien, ene, ſ. m. & f.
Muſique, ſ. f.
Muſqué, ée, part.
Muſquer, v. a. Parfumer avec du muſc.
Muſsé, ée, part.
Muſſer, ſe Muſſer, v. récipr. Se cacher. Il eſt vieux.
Muſulman, ſ. m. Titre que prénent les Mahométans.
Muſulmaniſme, ſ. m. Religion Mahométane.
Muſurgie, ſ. f. t. de Muſique.
Mutabilité, ſ. f. Inſtabilité.
Mutande, ſ. f. t. de Couvent.
Mutation, ſ. f.
Mutilation, ſ. f. Retranchement de quelque membre.
Mutilé, ée, part.
Mutiler, v. a. Couper; retrancher quelque membre.

Mutin, ine, adj. & ſ. Séditieux; opiniâtre.
Mutiné, ée, part.
Mutiner, ſe Mutiner, v. récipr. Faire le mutin.
Mutinerie, ſ. f.
Mutir, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux de proie. Fienter.
Mutuel, ele, adj. t. Réciproque.
Mutuélement, adv. Réciproquement.
Mutule, ſ. f. t. d'Architecture.
Myagrum, ſ. m. Plante.
Mydriaſe, ſ. f. Indiſpoſition de l'œil.
Myologie, ſ. f. Traité des muſcles.
Myomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des rats.
Myope, ſ. m. & f. Qui a la vue fort courte.
Myopie, ſ. f. État de ceux qui ont la vue courte.
Myoſotis, ſ. m. Plante.
Myotomie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui a pour objet la diſſection des muſcles.
Myriade, ſ. f. Nombre de dix mille.
Myrmicoléon, ſ. m. Petit animal.
Myrmidon, ſ. m. Petit homme.
Myrmillon, ſ. m. Sorte de gladiateur.

Ces trois mots doivent avoir l'y; parce que leur premiere ſyllabe s'écrit en Latin *Myr*.

Myrobolan, ſ. m. Fruit.
Myrobolanier, ſ. m. Arbre q[ui] te les myrobolans.
Myrrhe, ſ. f. Gomme odoriſ[ante]
Myrrhis, ſ. m. Plante.
Myrte, ſ. m. Arbriſſeau.
Myrtille, ſ. m. Arbriſſeau.

Ce ſeroit abuſivement écriroit *Mirtille*; parce vient du Latin *Myrtus* d'où *tillus*.

Myſtagogue, ſ. m. Celui q[ui] plique les myſteres d'une re
Myſtere, ſ. m. Choſe cach difficile à comprendre.
Myſtérieuſement, adv.
Myſtérieux, euſe, adj.
Myſticité, ſ. f. Recherche pr[o] en fait de ſpiritualité.
Myſtique, adj. m. & f. Myſt[ique] allégorique.
Myſtiquement, adv. D'une re myſtique.
Myſtre, ſ. m. Meſure des
Mythologie, ſ. f. Hiſtoire des de la Fâble.
Mythologique, adj. Qui ap[partient] à la Mythologie.
Mythologiſte, ou Mytholog[iſte] m. Celui qui traite de la

L'Académie paroît pr[éférer] *Mythologiſte*.

Myurus, adj. m. Il ſe dit du qui diminue peu à peu.

Ce mot vient du Latin *My* c'eſt pourquoi il y faut u[n]

Substantif féminin. Lettre consone, autrefois la vingtzieme de l'Alphabet, & maintenant, selon l'Académie, la quatorzieme.

N

ABO, ſ. m. Idole des Aſſyriens.
Nabot, ote, ſ. m. & f. t. de mépris.
Nacarat, ate, adj. Qui eſt d'un rouge clair. Il eſt ſubſtantif maſculin, & ſignifie *couleur nacarate.*
, ſ. f. Petit bateau.
mot vient du Latin *Navis*, c'eſt pourquoi on y conſerve deux *l.*
ſ. f. Coquille.
ſ. m. t. d'Aſtronomie. C'eſt point du ciel qui eſt diamétralement opposé à nos pieds.
ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'en phraſe : *Eau de naffe.*
ſ. f. t. de Batelier.
, à la Nage, adv.
, ſ. m. Lieu où l'on nage.
e, ſ. f. Cette partie du on qui lui ſert à nager.
v. n. Se ſoutenir ſur l'eau.
, euſe, ſ. m. & f.
, ou Nagueres, adv. Depeu.
terme eſt vieux; il prend la lettre *s* devant les voyeles quand on veut éviter l'éliſion.
Naïade, ſ. f. Les Naïades, ſelon les Païens, préſidoient aux fleuves & aux fontaines.
Naïf, ïve, adj.
Nain, aine, ſ. m. & f.
Naïpe, ſ. m. Juge de Village chez les Turcs.
Naïre, ſ. m. Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs nobles.
Naiſſance, ſ. f.
Naiſſant, ante, adj, t. de Blaſon.
Naître, v. n.

Je nais, tu nais, il naît : nous naiſſons, vous naiſſez, ils naiſſent. Je naiſſois, &c. nous naiſſions, &c. Je naquis, tu naquis, il naquit : nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent. Je ſuis né, &c. Je naîtrai, tu naîtras, il naîtra : nous naîtrons, vous naîtrez, ils naîtront. Je naîtrois, &c. nous naîtrions, &c. Que je naiſſe, &c. que nous naiſſions, &c. Que je naquiſſe, que tu naquiſſes, qu'il naquît : que nous naquiſſions, que vous naquiſſiez,

qu'ils naquiſſent. Naiſſant. C'eſt abuſivement que l'on écrit quelquefois : *il náquit*. Cet *a* n'eſt point long, mais bref ; l'Académie écrit *il naquit*.

Naïvement, adv.

Naïveté, ſ. f. Sincérité.

Namaz, ſ. m. Prieres des Turcs.

Nanan, ſ. m. t. dont les enfans ſe ſervent pour demander à manger.

Nancele, ſ. f. t. d'Architecture.

Nanna, ſ. f. Plante.

Nanti, ie, part.

Nantir, v. a. Donner des gages à quelqu'un pour l'aſſurance du paiement d'une dette.

Nantiſſement, ſ. m. Sûreté ; gage.

Nantois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Nantes.

Napée, ſ. f. Nymphe fabuleuſe.

Napel, ſ. m. Plante.

Naphthe, ſ. f. Bitume.

Ce mot doit avoir ainſi deux *h*, parce qu'il vient du Latin *Naphtha*.

Napolitain, aine, ſ. m. & f. Habitant de Naples.

Nappe, ſ. f. Linge dont on couvre une table.

Ce mot vient du Latin *Mappa* ; c'eſt pourquoi on y met deux *p*.

Naquete, ſ. f. Marchande lingere.

Naqueter, v. n. Atendre à la porte de quelqu'un avec une patience ſervile.

Narciſſe, ſ. m. Plante.

Narciſſe, ſ. m. Il étoit ſi beau que toutes les Nymphes l'aimoient.

Narciſſite, ſ. f. Sorte de pierre.

Narcotique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Nard, ſ. m. Plante odoriférante.

Nargue, ſ. f. t. Injurieux de dépit.

Nargué, ée, part.

Narguer, v. a. Il eſt familie

Narine, ſ. f. Cavité du nez.

Narquois, oiſe, ſ. m. & f. fin & ruſé.

Narrateur, ſ. m. Qui racon

Narratif, ive, adj.

Narration, ſ. f. Narré ; réci

Narrative, ſ. f. Maniere de rer.

Narré, ſ. m. Récit.

Narré, ée, part.

Narrer, v. a. Raconter.

Narval, ſ. m. Grôs poiſſon.

Naſal, ſ. m. t. de B.aſon.

Naſal, ale, adj. t. de Gramn & d'Anatomie.

Naſard, ſ. m. Sorte de jeu gues.

Naſarde, ſ. f. Chiquenaude nez.

Naſarder, v. a. Donner des des ; ſe moquer.

Naſcalies, ſ. m. plur. t. de l cine.

Naſeau, ſ. m. Ouverture d par où les animaux reſpi

Naſi, ſ. m. Nom du Préſid Sanhédrin chez les Juifs.

Naſillard, arde, ſ. m. & f

Naſillardiſe, ſ. f. Prononciati mots en naſillant.

Naſiller, v. n. Parler du ne

Naſilleur, euſe, ſ. m. & f.

Ces mots vienent du Lat *ſus* : ainſi il ne faut pas les avec un *z*.

Naſitort, ſ. m. Plante. C alenois.

Ce mot vient du Latin *Naſ tium* : ainſi il doit être te par un *t*.

Naſſe, ſ. f. Inſtrument d'oſie prendre du poiſſon.

Naſturce, ſ. m. Plante.

Le *Naſitort* & le *Naſtur* la même Plante tous deux

lement dérivés du Latin *Na-tium.*
, ale, adj.
, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.
, ive, adj.
n, ſ. f.
nal, ale, adj. Qui concerne te une nation.
'Académie, Furetiere, Da-, Joubert & Richelet écrivent i.
té, ſ. f.
n, ſ. m. t. de Chimie.
On dit auſſi *Anatron*; l'Aca-ie préfere *Natron.*
ſ. m. t. de Médecine.
, ſ. f. Tiſſu de paille, ou de .
, ée, part.
, v. a. Couvrir une muraille attes; treſſer en forme de es.
, ere, ſ. m. & f. Qui fait & l des nattes.
es mots vienent du Latin *ta*, qui ſignifie *Natte* : c'eſt quoi on y conſerve les deux ais on n'en prononce qu'un.
l, ſ. m. t. de Coutume.
liſation, ſ. f.
liſé, ée, part.
liſer, v. a. Acorder à un ger les priviléges des habi-naturels.
liſme, ſ. m. Religion des es qui donnent tout à la na-
iſte, ſ. m. Celui qui connoît tres naturels, qui en traite. donne auſſi ce nom à ceux lonnent tout à la nature.
ité, ſ. f. Droit qu'un Prince le à un étranger de jouir des léges des habitans naturels.
, ſ. f.
, ele, adj. Il eſt auſſi ſ.

Naturélement, adv.
On écrit auſſi au féminin *Naturelle*, d'où l'adverbe *Naturellement* : mais il eſt remarquable qu'en Latin il n'y a jamais qu'une *l*, ſoit dans *Naturalis* pour les deux genres, ſoit dans l'adverbe *Naturaliter.*
Naufrage, ſ. m.
Naufragé, ée, adj.
Naulage, ſ. m. Prix que les paſſagers payent à un maître de vaiſſeau.
Naulis, ſ. m. Louage d'un vaiſſeau ou d'une barque.
L'Académie écrit *Naulage* & *Nolis* : mais ces deux mots viennent également du Latin *Naulum.*
Naulisé, ée, part.
Nauliſer, v. a. Fréter un vaiſſeau.
Nauliſſement, ſ. m.
Naumachie, ſ. f. Spectacle d'un combat naval.
Nausée, ſ. f. Envie de vomir.
Nautile, ſ. m. Coquillage de mer.
Nautique, adj. m. & f. Qui apartient à la navigation.
Nautonier, ſ. m. Matelot. Il n'eſt guere d'uſage qu'en Poéſie.
Naval, ale, adj. Qui concerne la Marine.
Navarrois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Navarre.
Navée, ſ. f. Charge d'un bateau.
Navet, ſ. m. Sorte de légume.
Navete, ſ. f. Petite graine dont on tire de l'huile; outil de Tiſſerand; petit vaſe où l'on met de l'encens.
Naviculaire, ſ. m. t. d'Anatomie.
Navigable, adj. m. & f.
Navigateur, ſ. m.
Navigation, ſ. f.
Naviguant, ante, adj.
Naviguer, v. n.

On dit aussi *Navigeant* & *Naviger* : mais l'Académie préfere *Naviguer*, d'où dérive *Naviguant*.

Navire, s. m. t. de Marine.

Navré, ée, part.

Navrer, v. a. Blesser.

Nazar & Nazer, s. m. Surintendant de tous les biens du Roi de Perse.

Ne, particule négative.

Né, née, part. de *Naître*.

Néanmoins, adv. & conjonction adversative.

On écrivoit autrefois *Néantmoins* : parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Nihilominus* : mais ce mot est télement francisé qu'on a cessé de prononcer & d'écrire ce *t*.

Néant, s. m. Ce qui n'est rien. Il se dit aussi de ce qui est vil & méprisable.

Nébulé, ée, adj. t. de Blason.

Nébuleux, euse, adj. Couvert de nuages.

Nébulosité, s. f. Obscurcissement; nuage.

Nécessaire, adj. m. & f. & s. m. Inévitable; infaillible; utile; indispensable; ce dont on a besoin.

Nécessairement, adv.

Nécessitant, ante, adj. t. de Théologie. Il n'est d'usage qu'au fém. *La grâce nécessitante*.

Nécessité, s. f. Divinité allégorique; fille de la Fortune.

Nécessité, s. f.

Nécessité, ée, part.

Nécessiter, v. a. Contraindre; obliger.

Nécessités, s. f. plur. Besoin de la vie.

Nécessiteux, euse, adj.

Nécrologe, s. m. Liste des morts, ou livre des obits.

Nécromancie, s. f. L'art d'év les morts.

Ce seroit s'écarter de l'é logie, que de prononcer *I mancie*; car ce mot vient tin *Necromantia*. On a di en François *Nécromance*; démie même l'écrit ainsi ce changement de terminai s'attribue communément q noms d'un usage plus co que celui-là.

Nécromancien, ene, s. m Qui évoque les morts. *Rich. Joub.*

Furetiere & Danet écriv *cromantien* : mais *nécrom* est meilleur, parce que ce dérivé de *nécromancie*.

Nécros, s. f. t. de Médeci

Nectar, s. m. Breuvage q & Ganymede versoien Dieux.

Nef, s. f. C'est la partie d'un se, qui s'étend depuis le jusqu'à la porte. Autrefois signifioit Navire.

Néfaste, adj. m. t. d'A *Jours nefastes*.

Nêfle, s. f. Fruit.

Néflier, s. m. Arbre qui p nêfles.

On écrivoit autrefois *N Nefflier* : mais l'Académie primé ce doublement inuti ne se fait point sentir dans nonciation. Il faut seuleme server qu'en supprimant deux *f*, l'*e* qui précede, re long dans *Nêfle*, à c l'*e* muet qui suit; mais il bref dans *Néflier*, qui pa raison change le circonfl aigu.

Négatif, ive, adj. t. dogm

Négation, s. f. t. dogmatiq

Né

tive, ſ. f. Refus. C'eſt auſſi t. de Grammaire.
tivement, adv.
gé, ée, part.
gemment, adv.
On prononce *Néglijament*, nme étant dérivé de *Négligent*, ſe prononce *Néglijant*.
gence, ſ. f.
gent, ente, adj.
ger, v. a.
ce, ſ. m. Trafic.
iable, adj. m. & f.
iant, ſ. m.
iateur, ſ. m.
iation, ſ. f.
ié, ée, part.
ier, v. n. Commercer, &c.
, Négreſſe, ſ. m. & f.
, ſ. m. Poiſſon de l'Amérique.
rie, ſ. f. Lieu où les mar- ıds de Negres gardent ceux s veulent vendre.
on, one, ſ. m. & f. Petit ne- petite négreſſe.
, ſ. f. Vapeur congelée.
, v. impersonel.
ıx, euſe, adj.
n ne prononce point l'*i* dans rois mots : il ſert ſeulement à trer que l'*e* eſt également ou- dans les trois : & d'ailleurs il t du Latin *Nix*, *nivis*.
ns, adj. m. plur. t. d'Anti- . *Jeux Néméens*.
s, ou Adraſtée, ſ. f. Déeſſe ı vengeance.
, ſ. f. plur. Chants funebres.
, adv. négatif. Non.
r, ſ. m. Plante.
n écrit auſſi *Nénuphar* : mais ıdémie préfere *Nénufar*.
e, ſ. m. t. d'Antiquité.
phe, ſ. m. & adj. Qui ortho- ie d'une maniere nouvele ontraire à l'uſage reçu.

Néographiſme, ſ. m. Nouvele orthographe contraire à l'uſage reçu & aux regles de la Grammaire.
Néologie, ſ. f. Invention ou uſage de termes nouveaux.
Néologique, adj. m. & f.
Néologiſme, ſ. m. Recherche d'expreſſions nouveles.
Néologue, ſ. m. Celui qui affecte un nouveau langage.
Néoménie, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Nouvele lune.
Néophyte, adj. & ſ. m. & f. Il ſe dit de tous ceux qui ont quité les fauſſes Religions pour embraſſer la Religion Chrétiene.
Néphrétique, adj. m. & f. Il eſt d'uſage dans cette phraſe : *Colique néphrétique*. On dit auſſi *Médicamens néphrétiques*.
Népotiſme, ſ. m. Il ſe dit de l'autorité que les neveux d'un Pape vivant ont dans l'adminiſtration des afaires.
Neptune, ſ. m. Dieu de la Mer.
Nérée, ſ. m. Dieu marin.
Néréides, ſ. f. plur. Nymphes de la mer.
Nerf, ſ. m. t. d'Anatomie.
Nerf-férure, ſ. f. t. de Manege.
Nérite, ſ. f. Coquillage.
Néroli, ſ. m. Eſſence tirée de la fleur d'orange.
Nerprun, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau.
Nervaiſon, ſ. f. t. de Médecine.
Nervé, ée, part.
Nerver, v. a. Garnir quelque choſe de nerfs.
Nerveux, euſe, adj. Robuſte ; vigoureux ; ſolide.
Nervin, ine, adj. Qui eſt propre aux nerfs.
Nervure, ſ. f.
Net, nette, adj.
Nétement, adv.
Néteté, ſ. f. Propreté ; clarté.

On écrit auſſi *Nettement* & *Netteté* : mais on n'y prononce qu'un *t*.

Nétoiment, ſ. m.

On écrit auſſi *Nettoiement* & *Nettoyement* : mais on n'y prononce qu'un *t* ; & on n'y fait point ſentir l'*e* : c'eſt-à-dire, qu'on prononce *Nétoiment*.

Nétoyé, ée, part.

Nétoyer, v. a. *Acad. Fur. Dupuys, Baudoin, Dan. Joub.*

L'uſage veut qu'on écrive : Je nétoie, tu nétoies, il nétoie : nous nétoyons, vous nétoyez, ils nétoient. Je nétoyois, &c. Nous nétoyions, vous nétoyiez, ils nétoyoient. J'ai nétoyé, &c. Je nétoyai, tu nétoyas, il nétoya : nous nétoyâmes, vous nétoyâtes, ils nétoyerent. Je nétoierai, &c. Je nétoierois, &c. nous nétoierions, &c. Nétoies, nétoyez. Que je nétoie, que tu nétoies, qu'il nétoie : que nous nétoyions, que vous nétoyiez, qu'ils nétoient. Que je nétoyaſſe, que tu nétoyaſſes, qu'il nétoyât : que nous nétoyaſſions, &c. Nétoyant.

On écrit auſſi tous ces mots avec un double *t* : mais on n'y en prononce qu'un ; & l'*y* qui vaut deux *i*, ſe change en un ſeul devant l'*e* muet.

Neuf, adj. numéral. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.

Neuf, neuve, adj.

à Neuf, adverbe.

Neure, ſ. f. t. de Marine.

Neuritique, ſ. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.

Neurographie, ſ. f. t. de Médecine.

Neurologie, ſ. f. t. de Médecine.

Neutralement, adv.

Neutralité, ſ. f.

Neutre, adj. m. & f. & ſ. m.

Neutriſer, v. a. t. de Gramm

Neuvaine, ſ. f. Neuf jours c cutifs.

Neuvieme, adj. m. & f. No ordinal.

Neuviémement, adv.

Neveu, ſ. m.

Névritique. V. *Neuritique.*

Nez, ſ. m.

Ni, particule conjonctive & tive.

Niable, adj. m. & f.

Niais, aiſe, adj. & ſubſt. Sot,

Niaiſement, adv.

Niaiſer, v. n.

Niaiſerie, ſ. f.

Nice, adj. m. & f. Vieux mo ſignifie Niais.

Nicement, ſ. m. t. de Droit.

Nicete, adj. f. Diminutif de

Nichandgi-Bachi, ſ. m. Gard Sceaux du Grand-Seigneur.

Niche, ſ. f. Tromperie ; m enfoncement pour placer Statue.

Niché, ée, part.

Nichée, ſ. f. Toute la couvé oiſeau.

Nicher, v. n. Faire ſon nid.

Nicher, v. a. Placer en qu endroit.

Nichet, ſ. m. Œuf qu'on me les nids.

Nicodême, ſ. m. Nom p d'homme.

Nicotiane, ſ. f. Plante qui f le tabac.

Nid, ſ. m.

Le *d* ne ſe prononce poi

Nid d'oiſeau, ſ. m. Plante.

Nidoreux, euſe, adj. t. de M cine.

Nié, ée, part.

Niece, ſ. f.

Niele, ſ. f. Petite pluie froide

e, f. f. Méchante herbe.
é, ée, part.
er, v. a. Gâter les blés par la
ele.
On écrit auſſi *Nielle*, *Niellé*,
ieller; mais on n'y prononce
'une *l*.
, v. a.
ud, aude, adj. & ſubſt.
ader, v. n. Niaiſer.
uderie, ſ. f. Niaiſerie.
teaux, ſ. m. plur. t. de Cou-
eur.
oil, ſ. m. Poiſſon.
On dit auſſi *Negueil* & *Negœil*;
it-être même encore *Negrœil*:
on prétend que ce nom vient
Niger oculus; mais l'Acadé-
e préfere *Nigroil*.
, ſ. f. t. de Vigneron, & de
rier.
, adj. f. t. de Blaſon. *Croix*
lée.
e, ſ. m Cercle de lumiere
environe la tête des Saints.
, ſ. f. Ce mot n'eſt guere uſité
au pluriel.
, ée, part.
, v. a. Fournir de nipes.
On écrit auſſi *Nippe*, *Nippé*,
per, Ménage & Richelet, ſous
texte que, ſuivant quelques
teurs, il vient de l'Eſpagnol
ypes. Cette étymologie n'eſt
aſſez certaine; mais ce qui
certain, c'eſt que nulle autre
mologie ne paroît y exiger
ux *p*, & qu'en effet on n'y en
nonce qu'un.
, ſ. f. Signe de mépris. Il
ſt d'uſage que dans le diſcours
ilier.
douille, ſ. m. Sot; niais. Ce
t eſt bas.
e, ſ. f. Racine médicinale.
, ſ. m. Eſpece de ſel.

Nitreux, euſe, adj.
Nitriere, ſ. f. Lieu où ſe forme le nitre.
Niveau, ſ. m. Superficie égale; ſorte d'inſtrument; égalité.
Nivelé, ée, part.
Nivélement, ſ. m. Action de niveler.
On écrit auſſi *Nivellement*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient de *Niveler*.
Niveler, v. a. Meſurer avec le niveau; vétiller.
Niveleur, ſ. m.
Nivete, ſ. f. Eſpece de pêche.
Nobilia re, ſ. m. Recueil ou hiſtoire des maiſons & perſones nobles d'une Province.
Nobiliſſimat, ſ. m. Dignité de Nobiliſſime.
Nobiliſſime, adj. m. t. d'Antiquité.
Noble, adj. & ſ. m. & f.
Noblement, adv.
Nobleſſe, ſ. f.
Noce, ſ. f.
On écrivoit autrefois *Nopce*, comme dérivé du Latin *Nuptiæ*: delà eſt venu qu'en ſupprimant le *p*, on a écrit *Nôce*: mais aujourd'hui on prononce *Noce*, & l'Académie l'écrit ainſi.
Nocher, ſ. m. t. de Marine.
Nocier, iere, adj. *Le Dieu nocier*. Il eſt vieux.
Noctambule, ſ. m. & f. Mot tiré du Latin, qui ſe dit des perſones qui marchent & agiſſent en dormant.
Noctiluque, adj. m & f. Qui donne de la lumiere la nuit.
Nocturlabe, ſ. m. Inſtrument d'Aſtrologue.
Nocturne, adj. m. & f. & ſ. m.
Nocturnement, adv.
Nodus, ſ. m. t. de Chirurgie.
Noël, ſ. m.

Nœud, ſ. m.

Le *d* ne ſe prononce point. On trouve *neud* ſans *o* dans les Anciens, comme Dupuys, Baudoin, Binet, Monet & autres. Richelet & Joubert ſemblent auſſi préférer *neud* à *nœud*, quoique Richelet n'ait écrit que *nœud*, au mot *Tu autem*. Danet donne le choix des deux : mais il eſt plus conforme à l'étymologie d'écrire avec l'Académie, *nœud*, parce que ce mot vient du Latin *nodus*; car c'eſt ainſi qu'on écrit *chœur*, qui vient de *chorus*; *cœur* de *cor*, *cordis*; *ſœur* de *ſoror*; & *mœurs* de *mores*.

Noir, ſ. m.

Noir, noire, adj.

Noirâtre, adj. m. & f.

Noiraud, aude, adj.

Noirceur, ſ. f.

Noirci, ie, part.

Noircir, v. a.

Noirciſſure, ſ. f.

Noiſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Querele.

Noiſete, ſ. f. Fruit.

Noiſetier, ſ. m. Arbre qui porte des noiſetes.

On écrit auſſi *Noiſette* & *Noiſettier* : mais l'Académie qui écrit *Noiſette*, écrit néanmoins *Noiſetier*, & on ne prononce qu'un ſeul *t* dans ces deux mots.

Noix, ſ. f. Fruit.

Noix vomique, ſ. f. Fruit.

Nolet, ſ. m. t. de Couvreur.

Noli-me-tangere, t. de Médecine & de Botanique.

Nolis. V. *Naulis*.

Nom, ſ. m.

Nomade, adj. m. & f. Errant.

Nomble, ſ. f. t. de Vénerie.

Nombrant, adj. *Nombre nombrant.*

Nombre, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs unités.

Nombré, ée, part.

Nombrer, v. a.

Nombreuſement, adv.

Nombreux, euſe, adj. En grand nombre.

Nombril, ſ. m.

Nome, ſ. m. t. d'Antiquité.

Nomenclateur, ſ. m. Celui qui explique à la Nomenclature.

Nomenclature, ſ. f. Catalogue de pluſieurs mots les plus ordinaires d'une Langue.

Nominal, ale, adj. Qui concerne le nom. *Prieres nominales.*

Nominataire, ſ. m. & f. Perſonne nommée par le Roi à quelque Bénéfice.

Nominateur, ſ. m. Préſentateur.

Nominatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Nomination, ſ. f.

Nommé, ée, part.

Nommée, ſ. f. t. de Coutume.

Nommément, adv. Particulièrement.

Nommer, v. a.

On prononce *Nomé*, *nomément*, *nomer*; & il ſeroit à propos & à deſirer beaucoup mieux d'écrire ainſi, ſi cette réforme dans un mot ſi court ne pouvoit être capable de bleſſer l'œil accoutumé aux deux *m*.

Nomocanon, ſ. m. Recueil de Canons.

Nompareil, eille, adj. Qui n'a point de ſemblable.

Nompareille, ſ. f. Sorte de petit étroit; & nom d'un caractère d'Imprimerie.

Non, particule négative.

Nonagénaire, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'âge des hommes.

Nonagéſime, adj. t. d'Aſtronomie.

Nonante, adj. numéral.

Nonantieme, adj. m. & f.

e, ſ. m. Ambaſſadeur du Pape.
nalament, adv.
nalance, ſ. f. Pareſſe; négli-ce.
halant, ante, adj.
iation, ſ. f. t. de Droit.
iature, ſ. f. Charge d'un nce.
conformiſte, ſ. Terme qui igne en Angleterre ceux qui artent de la Religion Angli-e.
, ſ. f. ſingul. Une des petites ires Canoniales.
, ſ. f. plur. t. du Calendrier main. Les Nones ſont le 7, s les mois de Mars, Mai, let & Octobre; & le 5 de les autres.
ouiſſance, ſ. f. Privation de ſſance.
s, ſ. m. Un des chevaux de on.
in, ou Nonne, ſ. f. Reli-ſe.
n prononce *Nonain*, & *None*: prétend qu'il vient du Latin *na.*
t, ſ. m. C'eſt le plus petit ous les poiſſons.
te, ſ. f. Jeune Nonnain.
ſtance, ſ. f. t. de Juriſpru-e Canonique.
ſtant, prépoſition. Malgré.
ir, adj. Impair.
lus-ultra, ſ. m. t. emprunté Latin.
le, ſ. f. t. de Muſique.
nage, ſ. m. Ceſſation d'u-a.
nleur, ſ. f. Somme due par r perſone inſolvable.
ne, ſ. f. t. de Marine.
q, ſ. m. t. de Plombier.
c ſ. m. Septentrion.
n n'y fait point ſentir le *d.*

Nord-eſt, ſ. m. t. de Marine.
Nordeſter, v. n. t. de Marine.
Nord-oueſt, ſ. m. t. de Marine.
Nordoueſter, v. n. t. de Marine.
Les Marins prononcent & écrivent *Noreſt* & *Noroueſt*, ou même *Norêt* & *Norouêt.*
Normand, ande, ſ. m. & f. Qui eſt de Normandie.
Nos, pluriel du pronom poſſeſſif de la premiere perſone, *Notre.*
Noſſeigneurs, ſ. m. plur.
Noſtoc, ſ. m. Plante.
Nota, t. Latin, qui ſignifie *remarquez.* On en fait quelquefois un nom ſ. m.
Notable, adj. m. & f.
Notablement, adv.
Notaire, ſ. m.
Notament, adv. Particuliérement.
Notariat, ſ. m. Fonction de Notaire.
Notarié, adj. m. *Acte notarié.*
Note, ſ. f.
Noté, ée, part.
Noter, v. a.
Notice, ſ. f. t. Qui n'eſt uſité qu'en parlant de certains livres qui donnent quelques connoiſſances.
Notification, ſ. f. t. de Palais.
Notifié, ée, part.
Notifier, v. a.
Notion, ſ. f. Idée; connoiſſance.
Notoire, adj. m. & f. Public.
Notoirement, adv. Manifeſtement.
Notoriété, ſ. f. Évidence.
Notre, pronom poſſeſſif qui répond au pronom perſonel *Nous*; & dont le pluriel eſt *Nos.*
Nôtre, pronom poſſeſſif relatif, qui répond au même pronom perſonel *Nous*, & dont le pluriel eſt *Nôtres.*
De ces deux pronoms l'un ſe joint à ſon ſubſtantif, & l'autre au ſeul article *le.* Ainſi on dit: *Notre avis n'eſt pas le vôtre*; &

le vôtre n'eſt pas le nôtre. Nos intérêts ſont différens des vôtres, & les vôtres ne ſont pas les nôtres. Ainſi dans le premier de ces deux pronoms l'*o* eſt bref & doit être ſans accent ; au lieu que dans le ſecond l'*o* eſt long, & veut toujours avoir le circonflexe.

Notre-Dame, ſ. f.

Notus, ſ. m. Vent du midi.

Noue, ſ. f. Eſpece de pré ou pâture ; & t. de Couvreur.

Noué, ée, part.

Nouer, v. n. Sans *ü*.

Nouet, ſ. m. Nœud fait avec un linge.

Noueux, euſe, adj. Il ſe dit ſeulement du bois qui a des nœuds.

Nougat, ſ. m. Eſpece de gâteau.

Noulet, t. de Charpentier.

Noûment, ſ. m. Action de nouer.

On écrit auſſi *Nouement* ; mais on n'y prononce point l'*e*.

Nouri, ie, part.

Nourice, ſ. f.

Nouricier, ſ. m. Mari de la nourice ; celui qui nourit & éleve un enfant.

Nourir, v. a.

Nouriſſant, ante, adj.

Nouriſſon, ſ. m.

Nouriture, ſ. f.

On écrit auſſi tous ces mots avec deux *r*, *Nourri*, *Nourrice*, &c. mais on n'en prononce qu'une ; & ils vienent de *Nutrire* qui n'en demande pas deux.

Nourrain, ſ. m. Petit poiſſon.

On dit auſſi *Norrain* ; mais l'Académie préfere *Nourrain*.

Nous, pronom perſonel, plur.

Nouure, ſ. f. Maladie des enfans.

On écrit auſſi *Noueure* ; mais on prononce *Nouure*.

Nouveau, nouvele, adj.

Nouveauté, ſ. f.

Nouvel, adj. m.

Ce mot doit être écrit quand il précede immédiate un ſubſtantif dont la lettre tiale eſt une voyele ou un aſpiration : mais devant un ſone ou une *h* aſpirée, on *nouveau*. Ex. *Nouvel* objet : *vel* habit ; *nouveau* ſpectacle *veau* haſard. Il en eſt de du mot *bel* ou *beau*. On éc *bel* enfant ; un *bel* habit ; un bâtiment ; un *beau* haren

Nouvele, ſ. f. Le premie qu'on reçoit d'une choſe a

Nouvélement, adv.

Nouvéleté, ſ. f. t. de Palais

Nouvéliſte, ſ. m. & f. C de nouveles.

On écrit auſſi tous ces avec deux *l* ; mais on n'e nonce qu'une.

Novale, ſ. f. Terre nouvél défrichée.

Novateur, trice, ſ. m. & f. qui introduit de nouvele nions.

Novation, ſ. f. t. de Droit

Novelles de Juſtinien, ſ. f Loix.

Novembre, ſ. m. Onzieme de l'année.

Novemvir, ſ. m. Magiſtrat thenes.

Novice, ſ. m. & f.

Noviciat, ſ. m.

Noviſſimé, adv. emprunté tin.

Noyale, ſ. f. Toile de chan

Noyau, ſ. m.

Non pas *noïau*, comme let. V. la préf. let. *Y*.

Noyé, ée, part.

Noyer, ſ. m. Arbre qui po noix.

Noyer, v. a.

L'Académie, Furetier

ctionaire des Arts, Dupuys ; udoin, Danet & Joubert écri- it ainſi. Danet ajoute qu'on t prononcer *nayer*. Selon le ction. de Trévoux, ſoit que écrive *noyer*, ou *néyer*, il t prononcer *Néyer*. Richelet it *neïer* : c'eſt une faute. Deſ- aux fait rimer *effrayé* avec é dans la neuvieme Satyre ; dans un autre endroit *voye* c *noye*. Corneille dans Cin- acte 5, ſcene 3, fait rimer é avec *envoyé*. La Fontaine auſſi rimer *noie* avec *joie* : n effet il eſt bien naturel d'y ioncer l'*o* qu'on y écrit. Du : *Noyer* ſe conjugue comme *oyer*.

1, ſ. m. Terme de joueur de e. *Acad. Fur.*

oubert écrit *néyon* ; Richelet *n*. Ce ſont des fautes : il faut e *noyon* : l'Académie obſer- qu'on prononce populaire- t *Néyon* : c'eſt aſſez faire en- re qu'on ne doit pas pronon- ainſi.

ue, adj.

n écrivoit autrefois *Nud*, me dérivé du Latin *Nudus* : on a ceſſé d'y prononcer .

adv. À découvert.

, ſ. m. petite nue.

n, ſ. f. t. de Marine.

, ſ. f. Mélange de couleurs.

é, ée, part.

er, v. a.

ile, ſ. f. Vice de l'œil.

, adj. m. & f. Qui eſt en de ſe marier.

n, ene, adj. t. d'Anatomie.

, ſ. f.

f. Eau qui s'étant élevée terre en vapeurs, y retom- be ordinairement en pluie. Ce t. ſignifie quelquefois le ciel même.

Nué, ée, part.

Nuée, ſ. f. Grôſſe nue.

Nuer, v. a. Nuancer.

Nueſſe, ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.

Nuire, v. n. Faire tort à quelqu'un ; s'oppoſer à ſes deſſeins.

Je nuis, tu nuis, il nuit : nous nuiſons, vous nuiſez, ils nuiſent. Je nuiſois. Je nuiſis. J'ai nui. Je nuirai. Je nuirois. Nuis, nuiſez. Que je nuiſe. Que je nuiſiſſe. Nuiſant.

Nuiſible, adj. m. & f. Incommode.

Nuit, ſ. f. Déeſſe des ténébres.

Nuit, ſ. f.

Nuitament, adv.

Nuitée, ſ. f. Eſpace d'une nuit.

Nul, nulle, adj.

On prononce au féminin *nule* : mais on conſerve les deux *l*, parce qu'il vient du Latin *nulla*.

Nulle, ſ. f. Caractere qui ne ſignifie rien.

Nullement, adv.

On prononce *Nule* & *Nulement* ; mais on n'y conſerve les deux *l*, parce que ces mots viennent de l'adjectif féminin *Nulle*.

Nullité, ſ. f. t. de Pratique.

Nûment, adv. Sincérement.

On écrit auſſi *Nuement* ; mais on prononce *Nûment*.

Numéraire, adj. m. & f. *Valeur numéraire*.

Numéral, ale, adj. Qui concerne les nombres.

Numérateur, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Numération, ſ. f. Paiement actuel.

Numérie, ſ. f. Déeſſe des nombres.

Numérique, adj. m. & f. Numéral.

Numériquement, adv.

Numéro, ſ. m. t. de Marchandiſe.
Numéroté, ée, part.
Numéroter, v. a. Mettre le numéro ſur quelque choſe.
Numiſmatique, adj. m. & f. Qui concerne les Médailles. *La ſcience numiſmatique.*
Numiſmatographie, ſ. f. Deſcription des Médailles antiques.
Nummulaire, ſ. f. Plante.
Nuncupatif, adj. m. t. de Juriſprudence. *Teſtament nuncupatif.*
Nundinales, adj. f. plur. t. d'Antiquité. *Lettres nundinales.*
Nuptial, ale, adj.
Nuque, ſ. f. Creux qui eſt derriere le cou.
Nutation, ſ. f. t. de Botanique.
Nutricaire, ſ. m. On don nom à ceux qui étoient c d'élever les enfans trouv
Nutritif, ive, adj. t. de cine.
Nutrition, ſ. f. Action de
Nutritum, ſ. m. Onguent de
Nyabel, ſ. m. Arbre.
Nyctalope, ſ. m. ou f. Ce celle qui voit mieux la n le jour.
Nyctalopie, ſ. f. Maladie de
Nymphe, ſ. f. t. de Mythc & d'Hiſtoire naturele.
Nymphée, ſ. f. Bain pub Romains.
Nyortois, oiſe, ſ. m. & eſt de Nyort.

Subſtantif maſculin, la quatrieme des Voyeles: autrefois la quatorzieme Lettre de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la quinzieme.

Quand cette Lettre eſt employée comme une interjection, on doit mettre un Accent circonflexe deſſus. Ex. *ô Dieu!*

OBÉDIENCE, ſ. f. Il ne ſe dit ordinairement qu'en parlant des Religieux.

Obédiencier, ſ. m. Religieux, qui, par l'ordre d'un Supérieur, deſſert un Bénéfice dont il n'eſt point titulaire.

Obédientiel, ele, adj. *Puiſſance obédientiele.* Comme ce terme eſt peu uſité, on conſerve le *t* qui vient du mot latin *obedientialis.*

Obéi, ie, part.

Obéir, v. n. Le tréma eſt inutile dans ce mot, parce que l'accent aigu ſur l'*é* précédent en tient lieu, & empêche qu'on ne prononce l'*i* en une ſeule ſyllabe. Il en eſt de même de tous les autres mots où ces deux voyeles ſe prononcent ſéparément.

J'obéis, (non pas *j'obéi*, comme Richelet.) Tu obéis, il obéit: nous obéiſſons, vous obéiſſez, ils obéiſſent. J'obéiſſois, &c. J'obéis, &c. J'ai obéi, &c. J'obéirai, &c. J'obéirois, &c. Obéis, obéiſſez. Que j'obéiſſe, que tu obéiſſes, qu'il obéiſſe; que nous obéiſſions, que vous obéiſſiez, qu'ils obéiſſent.

Obéiſſance, ſ. f.

Obéiſſant, ante, adj.

Obéliſque, ſ. m. Pyramide quadrangulaire.

Obéré, ée, part.

Obérer, v. a. Endeter.

Obéſité, ſ. f. t. de Médecine.

Obier, ſ. m. Arbre.

On écrit auſſi *Opier* & *Aubier*: mais l'Académie préfere *Obier.*

Obit, ſ. m. Service pour un défunt.

Obituaire, ſ. m. t. de Droit canonique.

Obituaire, adj. m. *Regiſtre obituaire.*

Objecté, ée, part.

Objecter, v. a.
Objectif, ive, adj. t. d'Optique. Il s'emploie ordinairement comme ſubſtantif.
Objection, ſ. f.
Objet, ſ. m.
Objurgation, ſ. f. Reproche.
Oblat, ſ. m. C'étoit autrefois un vieux ſoldat hors d'état de ſervir, entretenu aux frais d'une Abbaye : on le nommoit *Moine-lai.*
Oblation, ſ. f. Offrande que l'on fait à Dieu.
Obliage, ſ. f. t. de Coutume.
Obligation, ſ. f.
Obligatoire, adj. m. & f.
Obligé, ſ. m.
Obligé, ée, part.
Obligeament, adv.
On écrit auſſi *Obligeamment* : mais on n'y prononce qu'une *m.*
Obligeant, eante, adj. Officieux.
Obliger, v. a.
Oblique, adj. m. & f. t. de Géométrie. Qui n'eſt pas droit.
Obliquement, adv.
Obliquité, ſ. f. Situation d'une choſe poſée obliquement.
Oblong, ongue, adj. Plus long que large.
Obole, ſ. f.
Obombré, ée, part.
Obombrer, v. a. Cacher ſous l'ombre.
Obreptice, adj. m. & f. t. de Chancélerie.
Obreption, ſ. f. Surpriſe qu'on fait à un Supérieur de qui on obtient quelque grâce, ſur un faux expoſé.
Obron, ſ. m. t. de Sérurier.
Obſcene, adj. m. & f.
Obſcénité, ſ. f.
Obſcur, ure, adj.
Obſcuration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Obſcurci, ie, part.
Obſcurcir, v. a.
Obſcurciſſement, ſ. m. Obſ
Obſcurément, adv.
Obſcurité, ſ. f. Privation d miere ; ténebres.
Obsécrations, ſ. f. plur. t. d quité.
Obsédé, ée, part.
Obséder, v. a. Il ſe dit des dé qui tourmentent une perſo dehors ; être aſſiduement a de quelqu'un ; le fatiguer.
Obſeques, ſ. f. plur.
Obſervance, ſ. f. Action p quelle on obſerve une loi cérémonie ; conſtitution ; ſtatut.
Obſervantin, ſ. m. Sorte d ligieux.
Obſervateur, trice, ſ. m. & Obſervation, ſ. f.
Obſervatoire, ſ. m. Édifice né aux obſervations aſtro ques.
Obſervé, ée, part.
Obſerver, v. a.
Obſeſſion, ſ. f. État de cel eſt obsédé ; action d'obsé
Obſidiane, adj. f. *Pierre obſ*
Obſidional, ale, adj. t. de E & de Monoie.
Obſtacle, ſ. m.
Obſtination, ſ. f.
Obſtiné, ée, part.
Obſtinément, adv.
Obſtiner, s'Obſtiner, v. ré
Obſtructif, ive, adj. t. de Méc
Obſtruction, ſ. f. Empêch au cours des humeurs.
Obſtrué, ée, part.
Obſtruer, v. a. Cauſer de l'o ction.
Obtempérer, v. n. t. de Pr Obéir.
Obtenir, v. a. Il ſe conjugue c *tenir.*

ntion , ſ. f.
nu , ue , part.
rateurs , adj. m. plur. t. d'Atomie.
s , adj. m. t. de Géométrie. *ngle obtus* Il ſe dit auſſi d'un rit qui n'eſt ni ſubtil ni pénent.
ſangle , adj. m. t. de Géomé-. *Triangle obtuſangle.*
, ſ. m. t. d'Artillerie. On dit auſſi *Obuſier* ; mais cadémie préfere *Obus.*
ntion , ſ. f. Impôt Eccléſiaſtique.
er , v. n. Prévenir ; aller au rant.
, ſ. f. Sorte de racine.
ſe , adj. m. & f. t. d'Aſtronie.
ſion , ſ. f.
ion , ſ. f. Divinité allégori- , qui préſide au moment le favorable pour réuſſir dans entrepriſe.
ionaire , ſ. m. Ce mot ſe trou- dans Mézerai pour *Aventurier.*
ſioné , ée , part.
ſionel , ele , adj.
ſionélement , adv.
ioner , v. a.
ent , ſ. m. Le couchant.
ental , ale , adj.
ital , ale , adj. t. d'Anato-.
ut , ſ. m. t. de Médecine & natomie. Le derriere de la tête.
e , v. a. Il eſt vieux. Tuer.
, iſe , part. Tué.
ion , ſ. f. Il eſt vieux.
tation , ſ. f. t. d'Aſtronomie.
te , adj. m. & f. Caché.
ant , ante , adj.
ation , ſ. f.
é , ée , part.
er , v. a.

Occurence , ſ. f. Conjoncture ; rencontre.
Occurent , ente , adj. Qui ſurvient.
Océan , ſ. m. Dieu marin.
Océan , ſ. m. C'eſt toute l'étendue de l'eau qui environe la terre.
Océane , adj. f. *La mer Océane.*
Océanien , ene , adj. Qui apartient à l'Océan.
Oche , ſ. f. t. de Charpentier.
Oché , ée , part.
Ocher , v. a. Faire des oches.

On dit auſſi , & même plus communément *Hoche* , en y aſpirant même la lettre *h* ; d'où il ſuivroit qu'on devroit dire *Hoché*, & *Hocher* : mais ces deux mots ainſi écrits & prononcés ſe prenent dans un autre ſens.

Ochlocratie , ſ. f. Gouvernement où tout dépend de la ſeule populace.
Ochre , ſ. f. Certaine terre dont ſe fait une couleur jaûne.

On trouve *ocre* ſans *h* dans les Dictionaires de Richelet , Joubert , Danet & Boudot ; mais puiſque les Latins , en tirant ce mot du Grec , ont imité l'Orthographe de leurs Auteurs , il ſemble que nous devons auſſi les imiter en écrivant *ochre* , qui a plus de raport au Latin *ochra*, que le mot *ocre* ſans *h*. Le terme Grec montre qu'on devroit même écrire & prononcer *ôchre.*

Ochrus , ſ. m. Plante.
Octaëdre , ſ. m. t. de Géométrie.
Octant , ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.
Octante , adj. t. numéral.
Octantieme , adj. m. & f. Nombre Ordinal.
Octavaire , ſ. m. t. Eccléſiaſtique.

Octave, ſ. f. t. de Bréviaire.
Octavine, ſ. f. Eſpece de petite épinete.
Octavo, ſ. m. t. de Librairie. *In-octavo.*
Octil, adj. m. t. d'Aſtronomie. *Aſpect octil.*
Octobre, ſ. m. Dixieme mois de l'année.
Octogame, ſ. m. & f. Qui a été marié huit fois.
Octogénaire, adj. m. & f.
Octogone, adj. m. & ſ. & ſ. m. t. de Géométrie. Figure qui a huit angles.
Octroi, ſ. m. Conceſſion de quelque grâce.
Octroyé, ée, part.
Octroyer, v. a. Acorder.
Octuple, adj. m. & f. t. d'Arithmétique.
Oculaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſtantif. t. d'Optique.
Oculairement, adv. Viſiblement.
Oculiſte, ſ. m. Chirurgien qui traite les maladies des ieux.
Oculus Chriſti, ſ. m. Sorte de plante.
Oda, ſ. f. Chambre des Pages du Grand-Seigneur.
Oddo Baſſi, ou Bachi, ſ. m. Chef de la Garderobe du Grand-Seigneur.
Ode, ſ. f. Sorte de Poéſie.
Odéum, ſ. m. t. d'Antiquité.
On dit auſſi *Odéon* en le franciſant; mais l'Académie préfere *Odéum.*
Odeur, ſ. f.
Odieuſement, adv.
Odieux, euſe, adj.
Odin, ſ. m. Principale Divinité des anciens Danois.
Odometre, ou Pédometre, ſ. m. Inſtrument de Géométrie. C'eſt la même choſe que le Compas.
Odondard-Bachi, ſ. m. Pr
Officier de la Fouriere d
de Perſe.
Odontalgie, ſ. f. Mal des
Odontalgique, ſ. m. & adj. m
t. de Médecine.
Odontique, ſ. m. t. de Méd
Odorant, ante, adj. Qui ſen
Odorat, ſ. m.
Odoration, ſ. f. t. de Phyſi
Odoré, ée, part.
Odorer, v. a. Sentir par l'o
Odoriférant, ante, adj.
Danet écrit *odoriférent*, que ce mot tire ſon origir deux mots Latins, *odor* & Mais l'Académie, Furet Monet, Binet, Richelet Joubert écrivent, *odoriféran riférante* avec un *a*; & l'u confirmé cette Orthograp
Odyſsée, ſ. f. Poême compo Homere.
Œconomat, V. *Économat.*
Œconome, V. *Économe.*
Œconomie, V. *Économie.*
Œconomique, V. *Économi*
Œconomiquement, V. *Éco quement.*
Œconomiſer, V. *Économiſ*
Œcuménicité, ſ. f.
Œcuménique, adj. m. & f. verſel.
Œcuméniquement, adv.
L'Académie conſerve l'o ces trois mots, & écrit *C œcuménique*; *Evêque œcumé* à cauſe de leur étymolog tine *œcumenicus.*
Œdémateux, euſe, adj. t. de decine.
Œdême, ſ. f. t. de Médeci
Selon l'uſage de notre La lorſque le mot s'alonge, l brege: ainſi quoiqu'on pro *Œdéme*, on dit *Œdémate*

, ſ. m. *Acad. Rich. Joub.* On prononce *œuil*, mais il faut rire *œil*, & au pluriel *ieux*. Nos anciens écrivoient *yeux*, rce que c'étoit l'uſage de chan- r l'*i* en *y* au commencement des ots : mais comme cet *y* n'a pas d'autre fondement, il doit cé- r ſa place au ſimple *i*, puiſ- 'on prononce *ieux*. On dit en me d'Architecture, *des œils de uf.*

de, ſ. f. Regard ; coup d'œil.

re, adj. f. Il ſe dit des deux nts canines.

On prononce *Œuillade* & *uillere.*

t, ſ. m. Fleur.

rie, ſ. f. Lieu planté de dif- ens œillets.

on, ſ. m. Rejeton d'œillet.

oné, ée, part.

oner, v. a. Ôter les œilletons œillets.

On prononce *Œuillet*, *Œuillé-* , & ainſi des autres.

the, ſ. f. Plante.

On a auſſi écrit *Œnanthé.*

, ſ. m. Pigeon ſauvage.

eum, ſ. m. t. de Pharmacie.

ſtice, ſ. f. Art de deviner les ſes futures par les oiſeaux.

a, ſ. m. Arbre.

, ſ. m. t. de Médecine.

nage, ſ. m. t. d'Anatomie.

ſ. m.

, ée, adj. Il ſe dit des poiſ- ; qui ont des œufs.

e, ſ. f. Il eſt maſculin en t. Chimie : *Le grand œuvre* : & parlant d'un recueil d'Eſtam- ou de Muſique : *Tout l'Œu- de Wateau, de Lully.*

n l'emploie même quelquefois naſculin dans le ſens le plus naire : *Un ſi grand œuvre ; ce ſaint œuvre* : c'eſt qu'en effet venant du neutre *Opus*, il a dû être maſculin dans ſon origine ; & ce n'eſt que par corruption qu'il eſt devenu féminin.

Offenſant, ante, adj.

Offenſe, ſ. f.

Offenſé, ée, part.

Offenſer, v. a.

Offenſeur, ſ. m. Qui offenſe.

Offenſif, ive, adj. Qui ataque ; qui offenſe.

Offenſive, ſ. f. Ataque.

Offenſivement, adv.

Offert, erte, part.

Offerte, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.

Offertoire, ſ. m. t. d'Égliſe.

Office, ſ. m.

Official, ſ. m. Juge de Cour d'Égliſe.

Official, ale, adj. t. de Médecine.

Officialité, ſ. f. Cour, ou Juriſdiction de l'Official.

Officiant, ante, adj. & ſ. m. & f.

Officier, v. n. Préſider à l'Office divin.

Officier, iere, ſ. m. & f. Celui qui eſt pourvu d'une charge ; d'un office.

L'Académie obſerve que le verbe *Officier* eſt de quatre ſyllabes, & que le nom n'eſt que de trois ſyllabes.

Officieuſement, adv.

Officieux, euſe, adj.

Officinal, ale, adj. t. de Pharmacie.

Offrande, ſ. f.

Offrant, adj. t. de Pratique.

Offre, ſ. f.

Offrir, v. a. Préſenter.

J'offre, tu offres, il offre : nous offrons, vous offrez, ils offrent. J'offrois. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. J'offrirois. Offre, offrez. Que j'offre. Que j'offriſſe,

que tu offriſſes, qu'il offrît : que nous offriſſions, que vous offriſſiez, qu'ils offriſſent. Offrant. Ce dernier mot devient ſubſtantif en cette façon de parler : *au plus offrant.*

On prononce *Ofrande*, *Ofrant*, *Ofre*, *Ofrir* : cependant on y conſerve les deux *f*, parce que ces mots vienent du Latin *Offerre.*

Offuſqué, ée, part.

Offuſquer, v. a. Empêcher la vue ; obſcurcir.

Ogive, ſ. f. t. d'Architecture.

Ogoeſſe, ſ. f. t. de Blaſon.

Ogre, ſ. m. Monſtre imaginaire.

Oh ! interjection.

Oho ! interjection.

Oie, ſ. f. Eſpece d'oiſeau aquatique.

On écrit auſſi *Oye* : mais l'Académie préfere *Oie* : & on le prononce ainſi.

Oignement, ſ. m. Action par laquelle on oint.

Oignon, ſ. m. Plante potagere.

Oignonet, ſ. m. Diminutif.

Oignoniere, ſ. f. Terre ſemée d'oignons.

Oille, ſ. f. Potage.

On ne prononce point l'*i*, & on mouille les deux *ll.*

Oindre, v. a. Froter d'huile.

J'oins, tu oins, il oint : nous oignons, vous oignez, ils oignent. J'oignois, &c. J'oignis, &c. J'ai oint, &c. J'oindrai, &c. J'oindrois, &c. Oins, oignez. Que j'oigne, &c. Que j'oigniſſe, &c. Oignant.

Oing, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Vieux oing.*

Oint, ointe, part.

Oiſeau, ſ. m. Tout animal qui vole.

C'eſt auſſi un t. de Manœuvre.

Oiſelé, ée, part.

Oiſeler, v. a. t. de Fauco

Dreſſer des oiſeaux.

Oiſélerie, ſ. f. Métier de p

& d'élever des oiſeaux.

L'*e* eſt muet dans *Oiſelé* *ſeler*, *Oiſeleur*, *Oiſelier* : ſe prononce ouvert dans *rie*, parce que notre langue met pas volontiers deux *e* de ſuite.

Oiſeleur, ſ. m. Qui pren

oiſeaux.

Oiſelier, ſ. m. Qui éleve &

des oiſeaux.

Oiſeux, euſe, adj. Fainéan

Oiſif, ive, adj.

Oiſillon, ſ. m. Diminutif.

Oiſivement, adv.

Oiſiveté, ſ. f.

Oiſon, ſ. m. Jeune oie.

Oléagineux, euſe, adj. Q

de ſubſtance huileuſe.

Oléandre, ſ. f. Arbriſſeau.

Olécrane, ſ. m. Éminence

derriere le pli du coude.

Olfactoire, adj. m. & f. t. c

tomie.

Oliban, ſ. m. t. de Pharma

Oligarchie, ſ. f. Gouvernem

peu de perſones.

Oligarchique, adj.

Oligotrophie, ſ. f. t. de Méd

Olim, mot emprunté du L

qui ſignifie *Autrefois*, & on ſe ſert pour déſigner l ciens Regiſtres du Parlemen *Olim.*

Olinde, ſ. f. t. de Fourb

Lame d'épée fort fine.

Olivaire, adj. t. d'Anatomie

Olivaiſon, ſ. f. Saiſon où l'o la récolte des olives.

Olivâtre, adj. m. & f. De c d'olive.

Olive, ſ. f. Fruit à noyau.

Olives, ſ. f. plur. t. d'Archite

t, ſ. m. Lieu planté d'oliviers.
te, ſ. f. Plante qui fournit de
ile.
tes, ſ. f. plur. Eſpece de
ſe.
:r, ſ. m. Arbre.
e, adj. f. *Pierre ollaire.*
aphe, V. *Holographe.*
pe, ſ. m. Montagne.
piade, ſ. f. Époque de qua-
ans.
pien, adj. m.
piens, ſ. m. plur. Les douze
icipales Divinités ; ſavoir,
iter, Mars, Neptune, Plu-
, Vulcain, Apollon, Junon,
ta, Minerve, Cérès, Diane
Vénus.
pionique, ſ. m. Victorieux
s les Jeux olympiques.
pique, adj. m. & f.
, ſ. f. Plante.
, ſ. m. Grand du Royaume
Perſe.
lle, ſ. f. t. de Blaſon, & de
inique.
llifere, adj. m. & f. t. de
inique.
ic, ſ. m. t. d'Anatomie, & de
inique.
ical, ale, adj. t. d'Anatomie.
ige, ſ. m.
igé, ée, part.
iger, v. a. Donner de l'om-
e ; cauſer du ſoupçon.
igeux, euſe, adj.
:, ſ. f.
:, Jeu, V. *Hombre.*
:, ée, part.
:r, v. a. t. de Peinture.
ux, euſe, adj. Qui fait de
bre.
, ſ. m. Nom de la derniere
e de l'Alphabet Grec.
te, ſ. f.
anet & Joubert écrivent *au-*

melette, à cauſe du Latin *almuleta.* Mais il paroît plus naturel que ce mot ſoit un composé de deux autres, d'*œufs* & de *méler*, dont on a fait *omelette*, c'eſt-à-dire, *œufs mêlés.* C'eſt le ſentiment de M. la Motte le Vayer; & Richelet lui donne ſon ſuffrage, lorſqu'il dit qu'*omelette* vaut mieux qu'*aumelette* & *amelette.* Mais pourquoi y mettre aujourd'hui deux *t*, puiſqu'on n'y en prononce qu'un ?

Omettre, v. a. Ne pas faire ; paſſer ſous ſilence.

On le conjugue comme *Mettre*; mais dans ces deux mots on ne prononce qu'un *t* : ſi on y en conſerve deux, c'eſt à cauſe du Latin *Mittere* & *Omittere.*

Omis, iſe, part.

Omiſſion, ſ. f.

Omniſcience, ſ. f. t. de Théologie.

Omoplate, ſ. f. Os de l'épaule.

Ompha ocele, ſ. f. t. de Médecine.

Omphalodes, ſ. m. Plante.

Omphaloptre, adj. m. & f. t. d'Optique.

Omras, ſ. m. Titre des Grands Seigneurs de la Cour du Mogol.

On, pronom perſonel indéfini.

L'Académie obſerve qu'en certaines occaſions, pour la douceur de la prononciation, on met avant *On* l'article *le*, dont l'*e* s'élide. *Il faut que l'on conſente. Si l'on nous entendoit.*

Onagra, ſ. f. Plante.

Onc, onques, adv. de temps.

On écrivoit autrefois *Oncques*, mais l'Académie écrit *Onques.*

Once, ſ. f. Poids. C'eſt la ſeizieme partie de la livre de Paris.

Once, ſ. f. Animal.

Onciales, adj. f. plur. t. d'Antiquaire.

Oncle, ſ. m.

Onction, ſ. f. Action d'oindre.

Onctueux, euſe, adj.

Onctuoſité, ſ. f. Humeur graſſe.

Onde, ſ. f. Eau; flot; vague.

Ondé, ée, adj. Fait en ondes.

Ondée, ſ. f. Pluie qui n'eſt pas de durée.

Ondin, ine, ſ. m. & f. Nom que les Cabaliſtes donnent aux prétendus eſprits qui habitent les ondes.

Ondoîment, ſ. m. Baptême où on n'obſerve que l'eſſentiel du Sacrement.

On écrit auſſi *Ondoiement*: mais on n'y prononce pas cet *e*.

Ondoyant, ante, adj.

Ondoyé, ée, part.

Ondoyer, v. n. & a. Baptiſer ſans obſerver les cérémonies qu'on doit enſuite ſuppléer; faire des ondes.

Ondulation, ſ. f. t. de Phyſique.

Onéraire, adj. m. & f. Qui eſt chargé d'une choſe dont un autre a l'honeur.

Onéreux, euſe, adj. Qui eſt à charge.

Ongle, ſ. m.

Onglé, ée, adj. t. de Blaſon.

Onglée, ſ. f. Grand froid aux doigts.

Onglet, ſ. m. t. de Reliure, & de Menuiſerie.

Ongletes, ſ. f. plur. t. de Sérurier.

Onguent, ſ. m. Médicament.

Onirocritie, ſ. f. Art d'expliquer les ſonges.

Onirocritique, ſ. f. Art de deviner l'avenir par les ſonges.

Oniropole, ſ. m. Qui traite des ſonges.

Oniroſcopie, ſ. f. Science de l'interprétation des ſonges.

Onkotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Onocentaure, ſ. m. Monſtr buleux.

Onocrotale, ſ. m. Oiſeau de rais.

Onomancie, ſ. f. L'art de de par le nom d'une perſone doit lui ariver.

Onomatopée, ſ. f. t. de Gramr

Onycomancie, ſ. f. Divinatic ſe fait par le moyen des o

Onyx, ſ. m. Pierre précieuſ

Quelques-uns diſent *onic* chelet écrit *onix*; c'eſt une parce que ce mot vient du *Onyx*.

Onze, ſ. & adj. t. numéral.

Quoique ce nom n'ait d'aſpiration, cependant i même uſage que les noms pirés, en ſorte qu'on dit *le du onze*, *de onze*, *que onz* même au pluriel *les onze*, fait point ſentir la lettre *s* prononce *les honze*.

Onzieme, adj. numéral.

On écrit *le onzieme*, *la me*, ſelon le P. Bouhour Thomas Corneille: Va condamnoit cette Orthogr l'Académie dit qu'on écrit lement des deux manieres. remarque précédente autori point élider la voyele. Cela vraiſemblablement de ce quand on prend de ſuite les bres, on dit: *le premier*, *le le trois*, *le quatre*, *le cin fix . . . le dix*, *le onze*, *le d* & de même *le ſecond*, *le t me . . . . le ſixieme . . . le dix le onzieme*, *le douzieme*,

Onziémement, adv.

Quoique ces mots viene Latin *undecim*, on ne doi écrire *unze*, *unzieme*: ce ſer des fautes groſſieres. To

nde écrit *volonté*, quoique ce
t viene du Latin *voluntas*. On
it pareillement *d'emundare*,
nder : comme *monde*, *fon-*
, *fonction*, *Hongrie*, *jon-*
n, *Nonce*, *point*, *ponctuer*,
conque, *rompre*, *sommaire-*
t, *ombre*, *once*, *onde*, *on-*
n, *onguent*, *ongle*, & sem-
bles ; quoique ces mots tirent
analogie des Latins *mundus*,
dare, *functio*, *Hungaria*,
ctio, *Nuntius*, *punctum*, *qui-*
que, *rumpere*, *summatim*,
ra, *uncia*, *unda*, *unctio*,
uentum, *unguis*, *&c.* Il eſt
qu'on écrit les *Huns* de *Hun-*
& *défunt* de *defunctus* ; mais
x ou trois mots ne doivent pas
ger une regle ; c'eſt une ma-
e reçue, que l'exception con-
e la regle, loin de la détruire :
l'ailleurs ces mots ſe prononcent
comme *un*.

s, ſ. m. plur. Sorte de pierre.
é, ſ. f. Qualité des corps
ques.
, ſ. f. Pierre précieuſe.
e, adj. m. & f. Épais ; qui
point tranſparent.
, ſ. m. Comédie ou Tragé-
en Muſique.
n doit écrire au plur. des *Opé-*
ſans *s* ; c'eſt le ſentiment de
adémie.
eur, trice, ſ. m. & f.
ion, ſ. f.
, ée, part.
, v. a.
ſ. m. plur. t. d'Architecture.
genes, ſ. m. plur. t. d'Anti-
é.
gloſſe, ſ. f. Plante.
atrie, ſ. f. Culte des Ser-
.
mancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par l'obſervation des Serpens.

Ophiophage, ſ. m. & f. Qui mange des Serpens.

Ophite, adj. m. Eſpece de marbre.

Ophris, ſ. m. Plante.

Ophthalmie, ſ. f. Maladie des ieux.

Ophthalmique, adj. Qui concerne les ieux.

Ophthalmographie, ſ. f. t. d'Anatomie.

On écrit auſſi ces trois mots ſans *h* ; mais abuſivement, puiſqu'ils viennent du Latin *Ophthalmus*, *Ophthalmia*, &c.

Opiat, ſ. m. t. de Médecine.

On prononce le *t* : delà vient que l'on a auſſi écrit *Opiate* : mais l'Académie préfere *Opiat*.

Opimes, ſ. f. plur. t. d'Antiquité.

Opinant, ſ. m.

Opiner, v. n. Dire ſon avis.

Opiniâtre, adj. m. & f. & ſubſt.

Opiniâtré, ée, part.

Opiniâtrément, adv.

Opiniâtrer, v. a.

Opiniâtreté, ſ. f.

Opinion, ſ. f.

Opiſthographe, adj. m. & f. Qui eſt écrit au revers.

Opiſthotonos, ſ. m. t. de Médecine.

Opium, ſ. m. Suc de pavot.

On franciſe quelquefois ce mot en prononçant *Opion* : mais c'eſt une corruption dont l'Académie ne fait aucune mention.

Opobalſamum, ſ. m. Suc du baumier.

Opopanax, ſ. m. Sorte de Gomme.

Oppilatif, ive, adj. t. de Médecine.

Oppilation, ſ. f. Obſtruction.

Oppilé, ée, part.

Oppiler, v. a. Cauſer des obſtructions ; boucher les conduits d'un

corps par où coulent les humeurs.

On prononce *Opilatif*, *Opilation*, *Opilé*, *Opiler*; & l'Académie écrit même ainſi : ſi donc on y conſerve les deux *p*, c'eſt parce que ces mots vienent du Latin *Oppilare*.

Opportun, une, adj. Favorable.

Opportunité, ſ. f. Occaſion, lieu & temps favorable.

Oppoſant, ante, adj.

Oppoſé, ée, part.

Oppoſer, v. a.

Oppoſite, adj. m. & f. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement; & c'eſt aujourd'hui ſon ſeul uſage, *l'Oppoſite*.

Oppoſition, ſ. f.

Oppreſsé, ée, part.

Oppreſſer, v. a. Preſſer fort; opprimer.

Oppreſſeur, ſ. m. Qui opprime.

Oppreſſion, ſ. f.

Opprimé, ée, part.

Opprimer, v. a. Vexer; fouler; accâbler.

Richelet retranche un *p* de tous ces mots : il ne faut pas l'imiter; parce que ces mots vienent du Latin *Opprimere*.

Opprobre, ſ. m. Déshoneur.

Opras, ſ. m. Titre des grands Seigneurs du Royaume de Siam.

Opſigone, adj. m. & f. Ce qui eſt produit dans un temps poſtérieur.

Optatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Opté, ée, part.

Opter, v. a. Choiſir.

Opticien, ſ. m. Qui fait ou qui enſeigne l'Optique.

Optimiſme, ſ. m. t. de Philoſophie.

Optimiſte, ſ. m. Celui qui admet l'optimiſme.

Option, ſ. f. Choix.

Optique, ſ. f. Science qui enſeigne comment ſe fait la viſion.

Optique, adj. m. & f. Qui port à la viſion. *Nerf-optiq*

Opulemment, adv.

On prononce *Opulament*

Opulence, ſ. f.

Opulent, ente, adj. Riche.

Opuntia, ſ. f. Plante.

Opuſcule, ſ. m. Petit ouvra

Or, particule qui ſert à lie diſcours.

Or, ſ. m.

Or-ſol, ſ. m. t. de Banquier.

Oracle, ſ. m. On appele ainſ qui prédiſoient l'avenir ſ nom de quelque Divinité.

Orage, ſ. m.

Orageux, euſe, adj.

Oraiſon, ſ. f.

Oral, ſ. m. Sorte de voile.

Orale, adj. f. Qui paſſe de l en bouche : *Tradition or*

Orange, ſ. f. Fruit.

Orangé, ée, adj.

Orangeade, ſ. f. Boiſſon.

Orangeat, ſ. m. Eſpece de co

Oranger, ſ. m. Arbre.

Orangerie, ſ. f.

Orateur, ſ. m.

Oratoire, adj. m. & f.

Oratoire, ſ. m. Petite chap on ſe retire pour prier.

Oratoirement, adv.

Oratorien, ſ. m. Qui eſt de toire.

Orbe, ſ. m. t. d'Aſtronomi

Orbe, adj. m. & f. t. de Ch

Orbiculaire, adj. m &. f. De ronde & ſphérique.

Orbiculairement, adv.

Orbitaire, adj. m. & f. t. d'A mie.

Orbite, ſ. f. t. d'Aſtronom d'Anatomie.

Orçà, ſorte d'adverbe.

Orcades, ſ. f. plur. Nympl montagnes.

nete, ſ. f. Plante.
éographie, ſ. f. Art & deſcri-
on de la danſe.
eſtique, ſ. f. Art de la danſe.
eſtre, ſ. f. Lieu où l'on place
ſymphonie.
On prononce *Orkeſographie*, *keſtique* & *Orkeſtre*. Pluſieurs
ivent ainſi ce dernier mot; &
ont maſculin: mais ce mot nous
nt du Latin *Orcheſtra*, féminin.
ıſi c'eſt abuſivement qu'on le
maſculin: & l'on voit qu'il
faut pas écrire *Orcœſtre*, com-
Danet, c'eſt une faute.
s, ſ. m. Plante.
, ſ. m. Surnom de Pluton.
orde, adj. Sale. Il eſt vieux.
ie, ſ. f. Épreuve en uſage chez
anciens François.
aire, adj. m. & f.
aire, ſ. m. Jour de Poſte.
airement, adv.
al, adj. m. Il ne ſe dit que des
nbres.
and, ſ. m. Celui qui aſpire
ecevoir les Ordres, ou qui
reçoit.
C'eſt ainſi qu'il faut écrire, à
ſe du mot Latin *Ordinandus*.
ant, ſ. m. Évêque ou autre
lat qui donne les Ordres.
ateur, ſ. m. Celui qui met en
re.
ation, ſ. f. Action de conférer
Ordres.
, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.
ance, ſ. f. Loi; ſtatut.
Le mot eſt toujours du fémi-
, quoiqu'on trouve *Ordonan-*
Royaux dans pluſieurs Livres.
nateur, ſ. m.
né, ée, part.
née, ſ. f. t. de Géométrie.
ner, v. a.
n écrit auſſi tous ces mots avec deux *n*, *Ordonnance*, &c. mais on n'en prononce qu'une.
Ordre, ſ. m.
Ordure, ſ. f.
Ordurier, ſ. m. Machine de bois qui ſert à tranſporter les ordures.
Ordurier, ere, adj. Qui ſe plaît à dire des paroles ſales.
Oréade, ſ. f. Noms que les Payens donnent aux Nymphes des montagnes.
Orée, ſ. f. Le bord d'un bois.
Oreillard, arde, adj. Il ſe dit d'un Cheval qui a de grandes oreilles.
On dit auſſi *Orillard*, mais par corruption.
Oreille, ſ. f.
Oreille d'ours, ſ. f. Fleur.
Oreillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Oreiller, ſ. m. Non pas *oriller*.
Oreillette, ſ. f. Petit cercle d'or à l'uſage des femmes.
Oreillons, ſ. m. plur. Mal qui vient près des oreilles.
On dit auſſi *Orillons*, mais par corruption.
Orémus, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.
Orfevre, ſ. m.
On dit au féminin *Orfevreſſe*: mais l'Académie n'en fait aucune mention.
Orfévrerie, ſ. f. Travail, trafic des Orfevres.
Orfraie, ſ. f. Oiſeau nocturne.
Orfroi, ſ. m. Ornement du devant des châpes. *Fur. Rich.*
Organe, ſ. m.
Organeau, ſ. m. t. de Marine.
On dit auſſi *Arganeau*: l'Académie préfere *Organeau*.
Organique, adj. m. & f.
Organiſation, ſ. f.
Organiſé, ée, part.
Organiſer, v. a.
Organiſte, ſ. m. & f.
Organſin, ſ. m. t. de Manufacture.

Organsiné, ée, part.
Organsiner, v. a. Tordre la soie.
Orgasme, s. m. t. de Médecine.
Orge, s. f.
Ce mot étoit autrefois masculin, comme venant du neutre des Latins *Hordeum*: delà vient qu'encore aujourd'hui on dit *Orge mondé*.
Orgeat, s. m.
Orgeran, s. m. Espece de pomme.
Orgies, s. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.
Orgue, s. m. Orgues au plur. s. f. Instrument de Musique.
Orgueil, s. m.
On prononce *Orgueuil*; mais abusivement, la vraie prononciation *Orgueil* se conserve dans ses dérivés.
Orgueilleusement, adv.
Orgueilleux, euse, adj.
Orgueilleux, s. m. Bouton sur la paupiere de l'œil.
Orient, s. m. L'endroit du Ciel où le soleil se leve.
Oriental, ale, adj.
Orientaux, s. m. plur. Peuples d'Orient.
Orienté, ée, part.
Orienter, v. a. Tourner une chose vers l'Orient.
s'Orienter, v. n. Reconoître le lieu où l'on est, pour voir où l'on doit aller.
Orifice, s. m. t. d'Anatomie.
Oriflamme, s. f. Etendard.
Origan, s. m. Plante.
Originaire, adj. m. & f.
Originairement, adv.
Original, ale, adj. Il est aussi s.
Originalité, s. f.
Origine, s. f.
Originel, ele, adj.
Originélement, adv.
L'Académie observe que ce mot n'est guere usité qu'en parlant du péché originel, comme en cette phrase: *Les hommes sont originélement pécheurs.*
Orignal, s. m. Sorte d'animal
On dit aussi *Orignac*; mais le pluriel *Orignaux* décide pour le singulier *Orignal*; & c'est le mot dont l'Académie parle.
Orillard, V. *Oreillard.*
Orillon, s. m. Petite oreille.
Orillons, V. *Oreillons.*
Orin, s. m. t. de Marine.
Orion, s. m. Nom d'une constellation.
Oripeau, s. m. Lame de cuivre très-mince.
Orix, V. *Oryx.*
Orle, s. m. t. de Blason.
Orléanois, oise, s. m. & f. Il est d'Orleans.
Orme, s. m. Arbre.
Ormeau, s. m. Jeune orme.
Ormille, s. f. Plant de petits ormes.
Ormin, s. m. Plante.
Ormoie, s. f. Lieu planté d'ormes.
Quelques-uns écrivent *orme*, mais l'Académie dit *ormoie.*
Orne, s. m. Arbre.
Orné, ée, part.
Ornement, s. m.
Orner, v. a. Parer; embélir.
Orniere, s. f. Trace creuse que font les roues d'une voiture.
Ornithogalon, s. m. Plante.
Ornithologie, s. f. Livre qui traite de la nature des oiseaux.
Ornithologiste, s. m.
Ornithomancie, s. f. Divination par les oiseaux.
Orobanche, s. f.
Orobe, s. f. Plante.
Orpailleur, s. m. Celui qui s'occupe à tirer des pailletes d'or.
Orphée, s. m. Fils d'Apollon & de Clio.

elin, ine, ſ. m. & f.
C'eſt ainſi qu'écrivent l'Académ
e, Danet, Richelet, Joubert,
udot & autres. Ces mots vie
nt du Latin *orphanus* : ainſi on
t écrire *orphelin*, & non pas
elin.
elinage, ſ. m. État d'orphelin.
que, ſ. m. t. d'Antiquité.
nent, ou Orpin, ſ. m. Miné
jaûne.
, ſ. m. Plante.
, ſ. f. Monſtre marin.
ſ. f. t. de Marine.
e, ſ. f. Drogue dont ſe ſer
t les Teinturiers.
, v. n. t. de Marine.
, ſ. m. Doigts du pied.
doxe, adj. m. & f.
doxie, ſ. f. Saine doctrine.
doxographe, ſubſt. m. Auteur
a écrit ſur les Dogmes catho
es.
dromie, ſ. f. t. de Marine.
gonal, ale, adj. t. de Géo
ie.
gonalement, adv. Perpendi
irement.
graphe, ſ. f. Art d'écrire
ectement.
graphie, ſ. f. Élevation géo
ale d'un Bâtiment.
graphié, ée, part.
graphier, v. a. Il ſe conjugue
me *crier.*
es quatre derniers mots &
deux ſuivans ont paſſé des
s aux Latins, & de ceux-ci
nous : ils ſont composés de
ectif *rectus*, correct, & de
tura, écriture. Il eſt étonant
Danet, Richelet & Joubert
t écrit *ortodoxe*. Les mêmes
et & Richelet écrivent auſſi
raphe, *ortographie*. Danet
dus, il écrit en Latin *orto-*
doxus, *ortographia*. D'où lui ſeroit venu ce droit de réformer le Latin & la maniere d'écrire de tous nos anciens Auteurs François, de Furetiere & de l'Académie même ? Mais il n'y a pas lieu de penſer que Danet & Joubert n'ayent pas ſu l'Orthographe : il ne faut que lire leurs Ouvrages pour être perſuadé de leur profonde érudition. Il eſt beaucoup plus probable que le Dictionaire de Danet a été défiguré depuis ſa mort par un nombre infini de fautes répandues dans les différentes Éditions qui en ont été faites ; & que celui du P. Joubert a eu le même ſort. Jacquier qui nous a donné un Traité de l'Orthographe, écrit ce mot ſans *h* après le *t* juſqu'à la page 170 de ſon Livre : mais dans la ſuite, & notament à la page 319, il écrit fort bien *orthographe*, *orthographier.*

Orthographique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Orthographe.

Orthographiſte, ſ. m. Qui traite de l'Orthographe.

Orthopédie, ſ. f. Art de corriger ou prévenir les difformités des enfans.

Orthopnée, ſ. f. t. de Médecine.

Ortie, ſ. f. Plante ſauvage.

Ortié, ée, part.

Ortier, v. a. Piquer avec des orties.

Ortive, adj. f. t. d'Aſtronomie.

Ortolan, ſ. m. Oiſeau de paſſage.

Orvale, ſ. f. Plante.

Orviétan, ſ. m. Antidote qui tire ſon nom de la Ville d'Orviete en Italie.

Oryx, ſ. m. Animal.

On écrit auſſi *Orix* : mais il vient du Latin *Oryx.*

Os, ſ. m. Partie ſolide du corps,

Oſchéocele, ſ. f. t. de Médecine.
Oſcillation, ſ. f. Mouvement d'allée & de venue.
Oſcillatoire, adj. m. & f.
Oſciller, v. n. t. de Méchanique.
Osé, ée, adj. Hardi.
Osée, ſ. m. Premier des douze petits Prophetes.
Oſeille, ſ. f. Plante.
Oſer, v. n. Avoir de la hardieſſe; entreprendre.
Oſeraie, ſ. f. Lieu planté d'oſiers.
Oſier, ſ. m. Arbriſſeau.
Richelet écrit *Oſeraie* & *Oſier*: mais ce ſont des fautes.
Oſmonde, ſ. f. Plante.
Oſſec, ſ. m. t. de Marine.
Oſſelet, ſ. m. Petit os.
Oſſemens, ſ. m. plur.
L'Académie écrit *Oſſemens*; parce qu'en effet on n'y prononce pas le *t*
Oſſeux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
Oſſification, ſ. f. t. d'Anatomie.
Oſſifié, ée, part.
Oſſifier, v. a. t. de Médecine.
Oſſifrague, ſ. m. Eſpece d'Aigle.
Oſſu, ue, adj. Qui a de grôs os.
Oſt, ſ. m. Armée. Il eſt vieux.
Oſtade, ſ. f. Eſpece d'étoſe ancienne.
Oſtenſible, adj. m. & f. Qui eſt deſtiné à être vu.
Oſtenſif, ive, adj. Qui peut être montré.
Oſtenſoir, ſ. m. Piece d'Orfévrerie dans laquelle on met le Corps de N. S. J. C. pour l'expoſer ſur les Autels.
Oſtentateur, ſ. m. Superbe.
Oſtentation, ſ. f. Vanité.
Oſtéocolle, ſ. f. Pierre propre à conſolider les os rompus.
Oſtéocope, ſ. m. Douleur violente dans les os.
Oſtéologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui enſeigne à connoître les os.
Oſtracée, adj. m. & f. t. d'Hiſtoire naturelle.
Oſtraciſme, ſ. m. Baniſſement chez les Athéniens.
Oſtracite, ſ. f. Sorte de Pierre.
Oſtrelin, ſ. m. t. de Marine.
Oſtrogot, ote, ſ. m. & f. Peuple oriental. Il ſignifie auſſi un homme mal adroit.
Otage, ſ. m. Perſone que les ennemis ſe donnent réciproquement, pour aſſurer l'exécution de quelque promeſſe.
Otalgie, ſ. f. t. de Médecine.
Ôté, ée, part.
Otelle, ſ. f. t. de Blaſon.
Otenchyte, ſ. m. t. de Chirurgie.
Ôter, v. a.
Othonne, ſ. f. Arbriſſeau.
Ottoman, ane, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au pl. *Les Ottomans.*
On écrit auſſi *Othoman*, *Ottothoman* ou *Othman*, pour l'Empereur de ce nom chez les Turcs: mais on préfere communément *Ottoman.*
Ottuple, ſ. f. t. de Muſique.
Ou, conjonction.
Elle ſe traduit en Latin par *vel* comme dans cette phraſe *l'un ou l'autre.* En ce ſens on doit écrire ce mot avec un *u* ſans accent.
Où, adv. de lieu.
Il ſe traduit en Latin par *ubi* où; *unde*, d'où; *quò*, où; *quâ*, par où; & en ces différens ſens, ce mot doit toujours être écrit avec un *ù* grave.
Ouaiche, ſ. m. t. de Marine.
Ouaille, ſ. f. Brebis, ſans la Préf. let. *ü.*
Ouais, ſorte d'Interjection.

On a dit auſſi *Ouai* ; mais l'Académie n'en fait pas mention.
e, ſ. f. Eſpece de coton très-
eux.
é, ée, part.
er, v. a. Mettre de la ouate.
er, ſ. m. Eſpece de faucon.
, ſ. m. Manque de ſouvenir.
al, ſ. m. t. de Coutume.
ance, ſ. f. Il commence à
llir.
e, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.
é, ée, part.
er, v. a.
etes, ſ. f. plur. Certains ca-
ts où l'on met ceux qui ſont
damnés à une priſon perpé-
e.
eur, ſ. m. Garçon Pâtiſſier.
On prononce *Oublieux*, mais
ſivement, puiſque par-là on
onfond avec le mot ſuivant.
eux, euſe, adj.
, ie, part.
r, v. n. t. de Jardinage.
, ſ. m. Vent du couchant.
ſorte d'interjection.
ita. Particule affirmative.
On doit toujours écrire ainſi
Proſe, & même en Poéſie,
nd ce mot eſt monoſyllabe ;
s quand on en fait deux ſyl-
s, il faut alors écrire *ouï*,
me en ce vers où ce mot
ient ſubſt. maſculin.
l on a prononcé ce malheureux
ui.
ouie, part. Entendu.
u, ſ. m. Boiſſon Américaine.
re, ſ. m. indéclinable.
ſ. f. C'eſt un des cinq ſens.
, ſ. f. plur. Certaine partie de
ête des poiſſons.
, v. a. Entendre ; exaucer.
e mot étant de deux ſyllabes,
mble qu'on devroit l'écrire avec un *ï* tréma : mais comme on n'en met point aux infinitifs *jouir*, *ébloüir*, & ſemblables, on peut n'en point mettre dans celui-ci. J'ois, tu ois, il oit : nous oyons, vous oyez, ils oient. J'oyois, tu oyois, &c. J'ouis, &c. J'ai oui, &c. J'oirai, &c. J'oirois, &c. Que j'oie, &c. Que j'ouiſſe, &c. Ce verbe n'eſt guere uſité qu'à l'infinitif, au prétérit, & dans les temps formés du verbe auxiliaire *avoir*, & du participe *oui*. V. la Préf. let. *ï*.

Oupelote, ſ. f. Racine médicinale.
Ouragan, ſ. m. Tempête qui ſe fait par l'oppoſition de pluſieurs vents.
Ouraque, ſ. m t. d'Anatomie.
Ource. V. *Hource.*
Ourdi, ie, part.
Ourdir, v. a. t. de Tiſſerand.
Ourdiſſoir, ſ. m. Outil de Tiſſerand.
Ourdiſſure, ſ. f. Action d'ourdir de la toile.
Ourdon, ſ. m. t. de Charbonier.
Ourlé, ée, part.
Ourler, v. a. Redoubler le bord d'une toile, ou d'une étoſe.
Ourlet, ſ. m.
Ourque, ſ. f. Grôs Poiſſon de mer, Monſtre marin.
Ours, ourſe, ſ. m. & f. Bête féroce.
Ourſin, ſ. m. Nom d'une claſſe de coquillages de mer.
Ourſon, ſ. m. Le petit d'un ours.
Ourvari. V. *Hourvari.*
Outarde, ſ. f. Oiſeau de beau plumage.
Outardeau, ſ. m. Le petit d'une Outarde.
Outibot, ſ. m. Inſtrument d'Epinglier.
Outil, ſ. m.
L'*l* ne ſe fait point ſentir. On prononce *outi.*
Outillé, ée, adj. Qui a des outils.

Outrage, s. m.
Outragé, ée, part.
Outrageant, eante, adj.
Outrager, v. a. Offenser; maltraiter.
Outrageusement, adv.
Outrageux, euse, adj.
Outrance, s. f. Excès.
à Outrance, espece d'adv.
Outre, s. f. Peau de bouc accommodée.
Outre, prépoſition.
en Outre, adv. Il vieillit.
d'Outre en Outre, adv.
Outré, ée, part.
Outrecuidance, s. f. Préſomption. Il eſt vieux.
Outrecuidé, ée, adv. Préſomptueux. Il eſt vieux.
Outrément, adv.
Outremer, s. m. Couleur d'azur fort vive.
Outre-paſſe, s. f. t. d'Eaux & Forêts.
Outre-paſſé, ée, part.
Outre-paſſer, v. a.
Outrer, v. a. Pouſſer les choſes trop loin, piquer au vif.
Ouvert, erte, part.
Ouvertement, adv.
Ouverture, s. f.
Ouvrable, adj. m. & f.
Ouvrage, s. m.
Ouvragé, ée, part.
Ouvrager, v. a. Il n'eſt en uſage qu'au participe.
Ouvrant, ante, adj.
Ouvré, ée, part.
Ouvreaux, s. m. plur. t. de Verrerie.
Ouvrer, v. a. Travailler. Il eſt vieux.
Ouvreur, euſe, s. m. & f.
Ouvrier, iere, s. m. & f.
Ouvrir, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

J'ouvre, tu ouvres, il o
nous ouvrons, vous ouvre
ouvrent. J'ouvrois, &c. J'o
&c. J'ai ouvert, &c. J'ouv
&c. J'ouvrirois, &c. O
ouvrez. Que j'ouvre, &c.
j'ouvriſſe, &c.
Ouvroir, s. m. Lieu où l'o
vaille.
Ovaire, s. m. t. d'Anatomie
Ovalaire, adj. m. & f. t. d'A
mie.
Ovale, adj. m. & f. Figure
rond eſt alongé.
Ovation, s. f. Petit triomphe
Ove, s. m. t. d'Architecture,
ſévrerie, &c.
Overlande, s. f. Petit Bâtim
fert en Hollande, ſur le
& ſur la Meuſe.
Ovicule, s. m. Petit ove.
Ovipare, adj. m. & f. On
ainſi les animaux qui ſe
plient par des œufs.
Oxycrat, s. m. Mélange d'
de vinaigre.
Oxycrater, v. a. Laver av
l'oxycrat.
Oxygala, s. m. Lait aigre.
Oxygone, adj. m. & f. t. de
métrie.
Oxymel, s. m. Mélange de
de vinaigre.
Oxyregmie, s. f. t. de Méde
Oxyrhodin, s. m. t. de Phar
On écrit auſſi *Oxyrrh*
mais comme on ne double
le lettre *r* dans le mot préc
il ſemble qu'on ne doit pa
la doubler dans celui-ci.
Oxyſaccharum, s. m. Sorte
rop.
Oyant, ante, t. de Pratique
Ozene, s. m. Ulcere qui vi
nez.
Ozier. V. *Oſier.*

Subſtantif maſculin ; lettre conſone, autrefois la inzieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Aidémie, la ſeizieme.

ACAGE, ſ. m. V. Préf. let. *á.*
Pacager, v. n. t. de Coutume.
n Pace. V. *In-pace.*
Pacha. V. *Bacha.*
Pachacamali, ſ. m. S verain Dieu des Peuples du P ou.
c e, adj. m. & f. Celui ou celle q porte la paix.
c ateur, ſ. m. Celui qui pacifie.
c ation, ſ. f.
c , ée, part.
c r, v. a.
c ue, adj. m. & f.
c uement, adv.
c le, ſ. f. Petite quantité de M chandiſes.
C conventa, ſ. m. plur. Exp ſion Latine, uſitée en Polo ie.
C t, ſ. m. Traité.
C n, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en parla d'afaires, & ſignifie *acord.*
C r, v. n. Il n'eſt d'uſage qu'en P ique. Faire une convention.
Padelin, ſ. m. t. de Verrerie.
Padichay, ou Padiſchah, ſ. m. Titre que le Grand-Seigneur donne au Roi de France.
Padou, ſ. m. Sorte de ruban.
Padouan, ou Padouen, ſ. m. Pâturage.
Padouane, ſ. f. t. d'Antiquaire.
Padouantage, ſ. m. Droit d'envoyer ſes troupeaux dans un padouan.
Pagaie, ſ. m. Aviron des Sauvages.
Paganiſme, ſ. m. Religion des Païens.
Page, ſ. m.
Page, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Pagée, adj. t. de Coutume.
Pagéſie, ſ. f. t. de Droit.
Pagne, ſ. m. Toile dont ſe couvrent les Indiens & les Negres.
Pagnon, ſ. m. Drap noir très-fin, du nom du Fabriquant.
Pagnote, ſ. m. Mot Italien, qui ſignifie proprement *un petit*, & au figuré *poltron.*
Pagnoterie, ſ. f. Lâcheté.

Pagode, ſ. f. Temple d'Idole des Indes Orientales. Il ſe prend auſſi pour l'Idole même.

Pagode, ſ. f. Monoie des Indes.

Paie. V. *Paye.*

Paiement, ſ. m. Récompenſe; ſalaire.

Tous nos Anciens ont écrit *payement.* L'Académie écrit de même. Quelques Modernes écrivent *paiement* avec l'*i* tréma. Richelet écrit *paiemẽt.* Mais il eſt certain qu'il ne faut pas ſéparer l'*i* d'avec l'*a*; ainſi il n'y faut point de tréma. Il eſt également certain qu'il ne faut pas faire entendre le ſon de deux *ii* dans ce mot comme dans *moyen*, & qu'on ne prononce pas *pai-iement*, comme on prononce *moi-ien.* L'uſage de l'*y* eſt d'exprimer le ſon de deux *ii.* D'un autre côté *paiement* ne ſe prononce qu'en deux ſyllabes, & l'on n'y fait preſque pas ſentir l'*e* muet qui ne ſert qu'à alonger la ſyllabe. Toutes ces raiſons donnent lieu de préférer *paiement* ou *paiment*: l'un conſerve mieux l'étymologie, l'autre eſt plus conforme à la prononciation.

Païen, ene, ſ. m. & f. *Rich.*

La plupart des Auteurs écrivent *payen*, *payenne*; mais l'*y* ne convient point dans ces mots. V. ma Préf let. *i.* Quant au féminin *Païenne*, on n'y prononce qu'une *n.*

Paillard, arde, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Paillardement, adv.

Paillarder, v. n. Il eſt vieux.

Paillardiſe, ſ. f.

Paillaſſe, ſ. f.

Paillaſſon, ſ. m. Ouvrage de paille & d'oſier, ou de quelques menues branches d'arbriſſeau.

Paille, ſ. f. Tuyau d'un épi de blé.

Paillé, ée, adj. t. de Blaſon.

Pailler, ſ. m. Ancien nom commun Mince Françoiſe. C'eſt auſſi la cour d'une ferme.

Paillet, adj. Il n'eſt en uſage que au maſculin, & ne ſe dit qu'du vin rouge.

Paillete, ſ. f. Parcele d'or ou d'argent.

Pailleur, euſe, ſ. m. & f. (h. ou celle qui vend de la paille

Pailleux, euſe, adj. m. & f. dit des métaux qui ont des ailes.

Paillot, ſ. m. t. de Vigneron

Pain, ſ. m.

Pain de coucou, ſ. m. Plant

Pain de pourceau, ſ. m. Pla.

Pair, adj. m. t. d'Arithmétique.

Pair, ſ. m. Duc ou Comte qui a ſéance au Parlement de Par.

Paire, ſ. f. Couple de même eſpe

Pairement, adv. t. d'Arithmétique.

Paireſſe, ſ. f. Femme d'un Pa

Pairie, ſ. f. Dignité de Pair.

Pairle, ſ. m. t. de Blaſon.

Paiſible, adj. m. & f. Tranquille.

Paiſiblement, adv.

Paiſſant, ante, adj. t. de Blaſon.

Paiſſeau, ſ. m. Vigne garnie & ſoutenue par des échalas.

Paiſſelé, ée, part.

Paiſſeler, v. a. Mettre des paiſſeaux.

Paiſſeliere, ſ. f. Lieu où l'on a des paiſſeaux.

Paiſſelure, ſ. f. Menu chanvre

Paiſſon, ſ. f. Ce que les beſtiaux mangent dans les forêts & à la campagne.

Paître, v. a. Autrefois *paiſtre* Préf. let. *î.*

Je pais, tu pais, il paît: nous

aiſſons, vous paiſſez, ils paiſnt. Je paiſſois, &c. Ce verbe e ſe dit point au prétérit. Je paîai, &c. Je paîtrois, &c. Pais, aiſſez. Que je paiſſe, &c. Paiſnt.

, ſ. f.

ſ. m. Pieu aiguisé par un bout. e mot eſt principalement uſité terme de Blaſon.

On dit au pluriel *Pals* ou *Paux*. Académie préfere *Pals*.

le, ſ. f. t. de Marine.

lin, ſ. m. Chevalier errant.

s, ſ. m.

nente, ſ. f. t. de Marine.

1, ſ. m. t. de Marine.

ıque, ſ. f. t. de Fortification.

ıqué, ée, part.

ıquer, v. a. t. de Marine.

nquin, ſ. m. t. de Marine.

deaux, ſ. m. plur. t. de Maıe.

tre, ſ. m. t. de Sérurier.

ale, adj. f. *Conſone palatale.*

in, ine, ſ. m. & f. Sorte de ignité.

ine, ſ. f. Fourure que portent femmes en hiver.

, ſ. f. Ce qui ſert à couvrir le alice. C'eſt auſſi un t. de Maıe.

Dans ce mot l'*a* ſe prononce ef, au lieu qu'il ſe prononce ıg dans le ſuivant.

, adj. m. & f. Blême.

ge, ſ. m. t. de Marine.

:, ſ. f. t. de Marine.

renier, ſ. m.

L'Académie, du Cange, Futiere, Ménage, le Dict. des rts, Dupuys, Baudoin & Binet rivent ainſi. Richelet écrit *Palnier*, à cauſe de la prononciaın : mais comme ce mot vient Gaulois *Palefroi*, ou, ſelon Ménage, de l'Italien *Palafreno*, ou de *Parafrenarius*, ſelon du Cange, on doit écrire *Palefrenier*. En Poéſie on peut écrire *Palfrenier*, en ne faiſant de ce mot que trois ſyllabes.

Palefroi, ſ. m. Cheval de parade. Il eſt vieux.

Palémon, ſ. m. Dieu marin.

Paleron, ſ. m. t. d'Anatomie.

Pales, ou Palées, ſ. f. plur. t. de Charpentier.

Palès, ſ. f. Déeſſe des Pâturages & des Bergers.

Paleſtine, ſ. f. Nom d'un caractere d'Imprimerie.

Paleſtre, ſ. f. t. d'Antiquité.

Paleſtrique, adj. m. & f. t. d'Antiquité.

Palete, ſ. f. Inſtrument de bois plat.

Paletot, ſ. m. Eſpece de juſtaucorps ſans manches.

Pâleur, ſ. f. Couleur pâle.

Pâli, ie, part.

Palier, ſ. m. t. de Charpenterie.

Palingénéſie, ſ. f. t. de Chimie.

Palinod, ſ. m. Eſpece de Poéſie. On écrit auſſi *Palinot* : mais l'Académie préfere *Palinod.*

Palinodie, ſ. f. Rétractation.

Palinure, ſ. m. Pilote des Vaiſſeaux d'Énée.

Pâlir, v. n. Devenir blême.

Palis, ſ. m. Clôture faite avec des pieux.

Paliſſade, ſ. f. t. de Fortification.

Paliſſadé, ée, part.

Paliſſader, v. a. Mettre des paliſſades.

Pâliſſant, ante, adj. Qui pâlit.

Paliſſé, ée, part.

Paliſſer, v. a. t. de Jardinier.

Paliure, ou Porte-chapeau, ſ. m. Arbre.

Palixandre, ſ. m.

Palladium, ſ. m. Statue de Minerve qui deſcendit du Ciel lorſqu'on bâtiſſoit le temple de cette Déeſſe à Troye.

Pallage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Pallas, V. *Minerve.*

Pallé, adj. m. t. de Blaſon.

Palliatif, ive, adj. Qui pallie.

Palliation, ſ. f. Déguiſement.

Pallié, ée, part.

Pallier, v. a. Déguiſer.

Pallio, ſ. m. t. de Marine.

Pallium, ſ. m. Ornement des Archevêques & des Primats.

Palma Chriſti, ſ. m. Plante.

Palme, ſ. m. Meſure des Anciens & des Italiens.

Palme, ſ. f. Branche de Palmier; au figuré, victoire.

Palmetes, ſ. f. plur. t. d'Architecture.

Palmier, ſ. m. Arbre.

Palmiſte, ſ. m. Arbre.

Palmite, ſ. m. Moële des palmiers.

Palombe, ſ. f. Oiſeau de paſſage.

Palon, ſ. m. Inſtrument des Ciriers.

Palonier, ou Paloneau, ſ. m. Piece du train d'un caroſſe.

Palot, ſ. m. Homme grôſſier & ruſtique.

On écrit auſſi *Palaut* : mais l'Académie dit *Palot.*

Palourde, ſ. f. Coquillage.

Palpable, adj. m. & f.

Palpablement, adv. Senſiblement.

Palpitant, ante, adj.

Palpitation, ſ. f. mouvement convulſif du cœur.

Palpiter, v. n. Remuer vîte & continuélement.

Palplanche, ſ. f. Piece de bois qui garnit le devant des fondemens des pilotis d'une digue.

Paltoquet, ſ. m. t. de mépris.

Palus, ſ. m. t. de Géographie.

Pâmé, ée, part. & t. de Blaſon.

Pâmer, v. n. ſe Pâmer, v. r. Perdre l'uſage des ſens.

Pamflet, ſ. m. Mot Anglois qui ſignifie brochure.

Pammeles, ſ. m. Dieu de la N

Pâmoiſon, ſ. f. Défaillance.

Pampe, ſ. f. Feuille de blé

Pampre, ſ. m. Feuille de vi

Pampré, ée, adj. t. de Bla

Pan, ſ. m. Fils de Mercure; des Campagnes, & parti rement des Bergers.

Pan, ſ. m. Partie d'un mur.

Panacée, ſ. f. Remede uni

Panaces, ſ. m. plur. Nom à des Plantes fort différente

Panache, ſ. m. Bouquet de mes.

Panaché, ée, part.

Panacher, ſe Panacher, v. t. de Fleuriſte.

Panachrante, adj. Qui eſt tache.

Panade, ſ. f. Pain bouilli.

ſe Panader, v. récipr. Ma avec un air d'oſtentation.

Pânage, ſ. m. Droit Seigneu

On dit auſſi *Parnage* pa ruption pour *Paſnage*, d'où formé *Pânage*, ou comme l'Académie *Panage.*

Panagée, ſ. f. Surnom de D

Panais, ſ. m. Sorte de racin

On écrit auſſi *Panets*; l'Académie préfere *Panais.*

Panard, adj. m. t. de Manege

Panaris, ſ. m. Mal qui vien dinairement aux doigts.

Panathénées, ſ. f. plur. t. d'. quité.

Pancaliers, ſ. m. plur. Eſpec choux.

Pancarpe, ſ. m. Jeu des Rom

Pancarte, ſ. f. Affiche qu'on à la porte des bureaux; p raſſe.

hreſte, ſ. m. Médicament.
hymagogue, adj. m. & f. t. de
armacie.
race, ſ. m. Exercice des An-
ens.
ratium, ſ. m. Plante.
réas, ſ. m. t. d'Anatomie.
réatique, adj. m. & f. *Suc*
ncréatique.
eſtaire, ſ. m. Auteur de Pan-
ctes.
eſtes, ſ. f. plur. t. de Juriſpru-
nce. Livres de Droit.
émie, ſ. f. Épidémie.
émique, adj. m. & f. Épidé-
que.
ore, ſ. f. Inſtrument de Mu-
ue qui reſſemble au luth.
oure, ſ. m. Soldat Hongrois.
, ée, part.
au, ſ. m. t. de Menuiſier.
On écrit auſſi *Panneau*; mais
n'y prononce qu'une *n*.
gyrique, ſ. m. Diſcours ora-
re à la louange de quelqu'un.
gyriſte, ſ. m. Orateur qui fait
Panégyrique.
, v. a. Couvrir de pain émié
la viande grillée.
ée, ſ. f. Panier plein.
er, ſ. m. Boulanger.
rie, ſ. f. Lieu où l'on diſtri-
e le pain chez le Roi.
ier, ſ. m. Officier qui a ſoin
pain.
iere, ſ. f. Eſpece de ſac où
Bergers mettent leur pain.
on, ſ. m. t. de Sérurier.
On écrit auſſi *Panneton*; mais
n'y prononce qu'une *n*.
aut, ſ. m. Plante.
ile, ſ. m. t. de Botanique.
im, ſ. m. Plante.
, ſ. m.
ue, adj. f. *Terreur panique.*
an, ſ. m. Plante.

Panne, ſ. f. Sorte d'étoſe. C'eſt auſſi un t. de Marine, *Mettre en panne.*
Pannele, ſ. f. t. de Blaſon.
Pannicule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pannomie, ſ. f. Mot fait du Grec. Recueil de toutes les Loix.
Pannus, ſ. m. t. de Médecine.
Panonceau, ſ. m. Eſpece d'enſeigne.
On écrit auſſi *Pannonceau*, & *Pennonceau*: mais l'Académie préfere l'*a* avec une ſeule *n*.
Panſard, arde, adj. Qui a un grôs ventre.
Panſe, ſ. f. Ventre.
Pansé, ée, part.
Panſement, ſ. m. Action de panſer.
Panſer, v. a. Faire ce qui eſt néceſſaire pour guérir une plaie, une bleſſure.
Richelet & Danet écrivent *Pancer*: mais l'Académie préfere *Panſe* & *Panſer.*
Panſu, ue, adj. Qui a une grôſſe panſe.
Pantalon, ſ. m. Boufon.
Pantalonade, ſ. f. Eſpece de danſe.
Pantelant, ante, adj. Qui palpite.
Panteler, v. n. Palpiter. Il eſt de peu d'uſage.
Pantenne, ſ. f. t. de Marine. *Une voile en Pantenne.*
Panthée, adj. f. *Figure panthée*, t. d'Antiquité.
Panthéon, ſ. m. Mot Grec qui ſignifie un Temple conſacré à tous les Dieux.
Panthere, ſ. f. Bête-féroce.
Pantiere, ſ. f. Eſpece de filet propre à prendre des oiſeaux.
Pantochieres. V. *Pantoquieres.*
Pantographe, ſ. m. Inſtrument de Deſſinateur.
Pantoiment, ſ. m. t. de Fauconerie.

Pantometre, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Pantomime, ſ. m. Qui répréſente par geſtes. Il eſt auſſi adjectif.

Pantoufle, ſ. f. Sorte de chauſſure.

Paon, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

On prononce *Pan.*

Paone, ſ. f.

On prononce *Pane.*

Paoneau, ſ. m. C'eſt le petit d'un paon.

On prononce *Paneau.*

Papa, ſ. m. t. enfantin.

Papable, adj. Propre à être élu Pape.

Papal, ale, adj. Qui apartient au Pape.

Papat, ſ. m. Dignité de Pape.

Papauté, ſ. f. Dignité de Pape.

PAPE, ſ. m. Le Chef viſible de l'Égliſe.

Papegai, ſ. m. Oiſeau.

Papelard, ſ. m. t. injurieux. Hypocrite.

Papeline, ſ. f. Sorte d'étofe.

Papeloné, adj. t. de Blaſon.

Paperaſſe, ſ. f. Papier écrit qui ne ſert plus de rien.

Paperaſſer, v. n. Feuilleter, remuer des papiers.

Papeterie, ſ. f.

Papetier, ere, ſ. m. & f.

Papier, ſ. m.

Papilionacée, adj. m. & f. t. de Botanique.

Papillaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Papille, ſ. f. t. d'Anatomie.

Papillon, ſ. m. Eſpece d'Inſecte volant.

Papilloner, v. n. Être toujours en mouvement.

Papillotage, ſ. m. t. de Péruquier.

Papillote, ſ. f.

Papilloter, v. n.

Papinianiſte, ſ. m. t. de Droit.

Papiſme, ſ. m. C'eſt ainſi q Proteſtans nomment la Re Romaine.

Papiſte, ſ. m. C'eſt ainſi q Proteſtans nomment les C liques Romains.

Papoage, ſ. m. Biens, ou tages.

Papyracée, adj. m. & f. t. d tanique, & d'Hiſtoire natu

Papyrus, ſ. m. Plante.

Pâque, ſ. f.

On écrit auſſi *Pâqu* ſingulier, en parlant de la des Chrétiens; mais abuſive puiſque la *Pâque* des Chr eſt relative à la *Pâque* des qui en étoit l'ombre : & Latin on exprime l'une & tre par le même mot *Paſc* ſingulier. Mais du ſingulier ſe forme réguliérement le *Pâques* dans cette phraſe : *Jes Pâques.*

Paquefic, ſ. m. t. de Marin

Paquerete, ſ. f. Plante.

Paquet, ſ. m.

Paquet-bot, ſ. m. Vaiſſea paſſage.

On dit auſſi *Paquebot* l'Académie préfere *Paquet*

Paqueté, ée, part.

Paqueter, v. a.

Par, prépoſition de lieu.

Parabolains, ſ. m. plur. t. d quité.

Parabole, ſ. f. Comparaiſon ſtruction allégorique; &c

Parabolique, adj. m. & f.

Paraboliquement, adv.

Paracenteſe, ſ. f. Opératio Chirurgie.

Parachevé, ée, part.

Parachévement, ſ. m. Perfe d'un ouvrage.

Parachever, v. a. Finir; term

hroniſme , ſ. m. Erreur de ronologie.
let , ſ. m. Nom qu'on donne ns l'Égliſe au Saint-Eſprit.
e , ſ. f.
igme , ſ. m. t. de Grammaire.
is , ſ. m.
oxal , adj.
oxe , ſ. m. Propoſition qui oit contraire à la raiſon.
, ſ. m. Marque composée pluſieurs traits de plume.
, ée , part.
r , v. a.
On écrit auſſi *Paraphe* , *Paé* , & *Parapher* : ce qui pou- être fondé ſur ce qu'on pré- dériver ce mot de *Paragra-* : mais en le corrompant , a acquis le droit de l'écrire me on veut , & l'Académie ere *Parafe*.
, ſ. m. Parenté. *De haut ge.* C'eſt auſſi un t. de Ma-
au , ſ. m. Frere puîné. Qui fief avec un autre.
ar , ſ. m. Aîné ; chemier.
gique , adj. m. & f. t. de mmaire. Qui eſt ajouté.
phe , ſ. m. t. de Juriſcon- Section d'un chapitre
ante , ſ. f. Mot pris de l'Eſ- ol. Préſent.
n prononce *paragouante*.
nancie , ſ. f. t. de Médecine.
mènes , ſ. m. plur. Ce qui omis dans quelque Ouvra- u Traité.
e , ſ. f. Figure de Rhéto-
tique , adj. m. & f. t. d'A- omie.
e , ſ. f. t. d'Aſtronomie.
e , ſ. m. Comparaiſon.
, adj. t. de Géométrie.

Parallélépipede , ſ. m. t. de Géométrie.

On écrit communément *Parallélipipede* , mais abuſivement , puiſqu'il vient du Latin *Parallelepipedum*.

Parallelisme , ſ. m. t. d'Optique & d'Aſtronomie.

Parallélogramme , ſ. m. t. de Géométrie. Figure quadrangulaire.

Parallélopleuron , ſ. m. t. de Géométrie. Quarré imparfait.

Paralogiſme , ſ. m. Faux raiſonement.

Paralyſie , ſ. f. t. de Médecine.

Paralytique , adj. m. & f.

Parametre , ſ. m. t. de Géométrie.

Parangon , ſ. m. Caractere d'Imprimerie. Il ſignifie auſſi *modele* ; *comparaiſon* ; mais il eſt vieux en ce ſens.

Parangoné , ée , part.

Parangoner , v. a. Comparer. Il eſt vieux.

Paranomaſie , ſ. f. t. de Grammaire. Reſſemblance que les mots de différentes langues qui ont une même origine , ont entre eux.

Parant , ante , adj. Qui orne.

Paranymphe , ſ. m. Diſcours qui ſe prononce à la fin de la Licence dans les Facultés de Théologie & de Médecine.

Parao , ſ. m. t. de Marine.

Parapegme , ſ. m. t. d'Antiquité.

Parapet , ſ. m. t. de Fortification.

Paraphernaux , adj. m. plur. t. de Palais. Les biens paraphernaux ſont ceux qui vienent à une femme mariée , par droit de ſucceſſion , ou par donation.

Paraphimoſis , ſ. m. t. de Médecine.

Paraphone , adj. m. & f. t. de Muſique.

Paraphoniſte , ſ. m. Chantre.

Paraphraſe, ſ. f.
Paraphrasé, ée, part.
Paraphraſer, v. a. Interpréter ; amplifier.
Paraphraſte, ſ. m. Celui qui fait des paraphraſes.
Paraphrénéſie, ſ. f. Eſpece de phrénéſie.
Paraplégie, ſ. f. t. de Médecine.
Parapluie, ſ. m.
Par-après, adv. Il n'eſt plus d'uſage.
Paraſange, ſ. f. Meſure itinéraire des anciens Perſes.
Paraſcénium, ſ. m. Le derriere d'un théâtre.
Paraſceve, ſ. f. Mot grec en uſage chez les Juifs.
Paraſélene, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Paraſite, ſ. m. & f. Écornifleur.
Paraſitique, ſ. f. L'art de vivre ſans qu'il en coûte rien.
Paraſol, ſ. m.
Paraſtate, ſ. m. t. d'Anatomie.
Paraſynanchie, ſ. f. t. de Médecine.
Paratitlaire, ſ. m. Docteur qui enſeigne les Paratitles.
Paratitles, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence. Courte explication des titres du Digeſte & du Code.
Parâtre, ſ. m. Beau-pere.
Paravant, ſ. m.
Par-avanture, adv. Par haſard.
Par-auprès, adv.
Parbouillir, v. n. t. de Médecine.
Parc, ſ. m.
Parcage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Parcelle, ſ. f. Petite partie.
Parce que, conjonction.
Parchaſſer, v. n. t. de Chaſſe.
Parchemin, ſ. m.
Parcheminerie, ſ. f.
Parcheminier, ſ. m.
Parcimonie, ſ. f. Épargne.
On écrit auſſi *Parſimonie*, mais abuſivement, puiſqu mot vient du Latin *Parcim*
Paracloſes, ſ. f. plur. t. de M
Parçonier, iere, ſ. m. & f. a ſa portion dans un pa C'eſt un t. de Coutume.
On écrit auſſi *Parſonier* ne vaut pas mieux que l'a c'eſt une corruption de *P nier*, en Latin *Partionari*
Parcourir, v. a. Il ſe conjugue me *Courir*.
Parcours, ſ. m. t. de Coutu
Parcouru, ue, part.
Par-delà, prépoſition.
Par-derriere, adv.
Par-deſſous, prépoſition.
Par-deſſus, prépoſition.
Pardeſſus, ſ. m. Ce qu'on par gratification, au-delà d dont on eſt convenu.
Pardeſſus de Viole, ſ. m. I ment de Muſique.
Par-devant, adv. t. de Palai
Par-devers, prépoſition relat
Pardo, Maiſon Royale d'Eſp
Pardon, ſ. m.
Pardonable, adj. m. & f.
Pardoné, ée, part.
Pardoner, v. a.
Paré, ée, part.
Paréage, ſ. m. t. de Juriſpruc
On dit auſſi *Pariage* : l'Académie préfere *Paréag*
Paréatis, ſ. m. t. Latin uſi Chancélerie, & en Pratiq
Parée, ſ. f. t. de Coutume.
Parégorique, adj. m. & f. Médecine.
Pareil, eille, adj. Il eſt auſſi
Pareillement, adv.
Paréira brava, ſ. f. Plante.
Parele, ſ. f. Plante.
Parélie, ſ. m. t. d'Aſtronom
Parement, ſ. m. Ornement.
Parenchyme, ſ. m. t. d'Anat
Paré

neſe , ſ. f. Exhortation à la ertu.
nétique , adj. m. & f.
nſane , ſ. f. t. de Marine.
nt , ente , ſ. m. & f.
ntage , ſ. m. Nom collectif.
ntales , ſ. f. plur. Devoirs fu- ebres.
nté , ſ. f. Liaiſon par le ſang.
ntele , ſ. f. Qualité de parent.
nthe ſe , ſ. f. t. de Grammaire. ots insérés dans un diſcours , & ui en coupent le ſens. L'Académie , Furetiere , Du- ys , Baudoin , Binet , Monet , anet & Joubert écrivent ainſi , n pas *parenteſe* ſans *h* , comme chelet. C'eſt une faute contre tymologie de ce mot, qui vient Latin *Parentheſes.*
, v. a.
e , ſ. m. Mot Eſpagnol qui ſi- ifie *avis.* Sentiment d'un Né- ciant.
is , ſ. f. t. de Médecine.
le , ſ. f.
le , ſ. f. Divinité allégorique ; e de la Nuit & du Sommeil.
leuſement , adv.
leux , euſe , adj.
ire , v. a. Achever ; perfectio- r.
it , aite , part.
itement , adv.
ute , adv. t. de Palais.
é , ée , part.
er , v. a. Tirer l'or ou l'argent étoffes qui en ſont enrichies.
is , adv. Quelquefois.
ndre , v. a. t. d'Émailleur.
ndu , ue , part.
cé , ée , part.
cer , v. a. Il eſt vieux.
rni , ie , part.
rnir , v. a. t. de Pratique. Il e vieux. Achever de fournir.

Parfum , ſ. m.
Parfumé , ée , part.
Parfumer , v. a.
Parfumeur , euſe , ſ. m. & f.
Pari , ſ. m. Gageure.
Pariade , ſ. f. t. de Chaſſe.
Parial , ale , adj. Qui apartient aux Pairs.
Par-ici , adv. De ce côté.
Parié , ée , part.
Parier , v. a. Faire une gageure.
Pariétaire , ſ. f. Plante.
Pariétaux , adj. m. plur. t. d'Anatomie. *Les os pariétaux.*
Parieur , euſe , ſ. m. & f.
Pâris , Nom d'un Prince Troyen. L'*â* ſe prononce long dans ce nom.
Pariſien , ene , ſ. m. & f.
Pariſiene , t. d'Imprimerie.
Pariſis , ſ. m. Territoire d'auprès de Paris. C'eſt auſſi un nom de monoie.
Parité , ſ. f. Égalité.
Parjure , ſ. m.
Parjure , adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Parjurer , ſe Parjurer , v. récipr. Violer ſon ſerment.
Par-là , adv. Par cet endroit.
Parlant , ante , adj.
Parlement , ſ. m. Cour ſouveraine.
Parlementaire , ſ. m. Qui tient le parti du Parlement.
Parlementer , v. n. Vieux mot. Compoſer ; capituler.
Parler , v. n.
Parler , ſ. m.
Parlerie , ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Babil.
Parleur , euſe , ſ. m. & f.
Parloir , ſ. m.
Parloriſer , v. n. Parler d'une maniere affectée.
Parme , ſ. f. t. d'Antiquaire.
Parmeſan , ſ. m. Excellent fromage.

Parmi, prépoſition.
Parnage, V. *Pânage.*
Parnaſſe, ſ. m. Mont de la Phocide conſacré aux Muſes, ſur lequel elles avoient fixé leur demeure avec Apollon.
Parnaſſides, ſ. f. plur. On appeloit ainſi les Muſes, à cauſe du mont Parnaſſe qu'elles habitoient.
Parodie, ſ. f. Sorte de Poëme où l'on tourne en ridicule un ouvrage sérieux, en affectant d'obſerver les mêmes expreſſions & les mêmes idées.
Parodié, ée, part.
Parodier, v. a.
Parodiſte, ſ. m. Auteur de parodies.
Paroferte, ſ. f. t. de Coutume.
Paroi, ſ. f. Sorte de cloiſon. On dit auſſi les *Parois intérieures* d'un vaſe, pour exprimer la ſurface intérieure.
Paroir, ſ. m. Inſtrument de Maréchal.
Paroire, ſ. f. t. de Chaudronier.
Paroiſſe, ſ. f.
Paroiſſial, ale, adj.
Paroiſſien, ene, ſ. m. & f.
Paroître, v. n.
On prononce *parêtre.*
Parole, ſ. f.
Paroli, ſ. m. t. de Jeu.
Parons, ſ. m. plur. t. de Fauconerie.
On dit auſſi *Pairons* : l'un ne vaut pas mieux que l'autre : ce ſont les peres & meres des oiſeaux de proie.
Paronychie, ſ. f. Sorte de Panaris.
Parotide, ſ. f. Mal qui vient derriere les oreilles.
Paroxyſme, ſ. m. Accès ; redoublement d'une maladie.
Parpaillot, ote, ſ. m. & f. Nom injurieux qu'on a donné à ceux de la Religion prétendue réformée.
Ménage écrit *Parpaillauts* : mais l'uſage préfere *Parpa* & ce qui en décide, c'eſt féminin il eſt bref.
Parpaing, gne, adj. t. de M nerie.
Parpaye, ſ. f. Fin de paiemen
Parpayé, ée, part.
Parpayer, v. a. Achever un ment.
Parqué, ée, part.
Parquer, v. a. Mettre dan enceinte.
Parques, ſ. f. plur. Filles de l'Er de la Nuit. Elles étoient tro voir, Clotho, Lachéſis, & pos. La vie des hommes, ces trois ſœurs filoient la tr étoit entre leurs mains. Cl tenoit la quenouille, La tournoit le fuſeau, & At coupoit le fil avec des ciſe
Parquet, ſ. m. t. de Palais, Menuiſerie.
Parquetage, ſ. m. Ouvrage de quet.
Parqueté, ée, part.
Parqueter, v. a. Mettre du pa
Parquoi, conjonction illative.
Parrain, ſ. m.
Furetiere, Binet, Joub Boudot écrivent *Parrein* : R let *Parrein* & *Parrain* ; m ſemble préférer *Parrein.* Au traire, l'Académie, Mér du Cange & Danet veulent *rain.* Nos plus anciens Aut comme Dupuys d'après Eſtie Baudoin d'après Nicod ; M & autres ont écrit *Parrin.* trois manieres d'écrire différe examinons quelle eſt la meill *Parrin* & *Marrine* ne ſont pl uſage, quoiqu'ils ſoient dé des Latins *Patrinus*, *Ma* Remarquez qu'ordinairemen mots François en *ain* ſont

; des Latins en *anus*, comme *in* de *manus*; *publicain* de *publicanus*; *humain* de *humanus*; *n* de *Janus*; *plain* de *planus*; *n* de *vanus*, *&c.* & que ceux *in* & en *ein* ſont dérivés des tins en *inus*, ou en *enus*, com- *ſein* de *ſinus*; *plein* de *plenus*; *ns* de *latinus*, & ſemblables. vant cette analogie, il ſemble l'on devroit écrire *Parrein* & *rreine*; mais l'Académie s'eſt erminée pour *Parrain* & *Marraine*, & pluſieurs bons Auteurs ent cette Orthographe. On prononce qu'une *r*, la ſede ſert à alonger l'*a* qui préde. On prononce *Pârain.*

ide, ſ. m. Meurtre d'un pere; e dit auſſi du meurtre d'une e, ou même d'un frere, d'une r, &c.

ide, adj. Celui qui commet crime.

né, ée, part.

ner, v. a. Épandre çà & là.

ſ. m. Idolâtre qui adore le feu.

ionie. V. *Parcimonie.*

ſ. f.

, adv. Séparément.

t en part. Expreſſion adverbe.

e, ſ. m.

é, ée, part.

er, v. a.

ce, ſ. f. t. de Marine.

t, adv. C'eſt pourquoi.

é, ſ. m. Mot pris de l'Italien le l'Eſpagnol, dont on ſe ſert parlant de ce qu'un Acteur ſe à ſoi-même ſur le théâtre, me s'il n'étoit point entendu autres.

nent, ſ. m. Action de partir.

re, ſ. m.

non, ſ. m. t. d'Antiquité.

Parthes, ſ. m. plur. Peuples de la Perſe, auparavant nommés *Scythes.*

Parti, ſ. m.

Parti, ie, part. de *Partir.*

Partiaire, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Fermier partiaire.*

On écrit auſſi *Parciere*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient du Latin *Partiarius.*

Partial, ale, adj. Celui ou celle qui favoriſe un parti.

Partialement, adv.

Partialiſer, ſe Partialiſer, v. récipr.

Partialité, ſ. f. Faction; atachement au parti de quelqu'un.

in Partibus, Expreſſion Latine adoptée en François.

Participant, ante, adj.

Participation, ſ. f. Part qu'on a à quelque choſe; communication; conſentement.

Participe, ſ. m. t. de Grammaire, & de Finance.

Participer, v. n.

Particularisé, ée, part.

Particulariſer, v. a. Raporter toutes les circonſtances d'une afaire. Ce t. s'emploie auſſi en matiere criminele.

Particulariſme, ſ. m. t. de Controverſe.

Particulariſte, ſ. m. t. de Controverſe.

Particularité, ſ. f. Petite circonſtance.

Particule, ſ. f.

Particulier, iere, adj.

en Particulier, adv. À part.

Particuliérement, adv.

Partie, ſ. f.

Partir, v. a. Partager. Il vieillit en ce ſens, ſi ce n'eſt en Arithmét.

Je partis, tu partis, il partit : nous partiſſons, vous partiſſez, ils partiſſent. J'ai parti, &c. Je partis, &c. Je partirai, &c. Je

partirois, &c. Que je partiſſe, &c. Ce verbe n'eſt pas uſité dans tous ſes temps. *Danet.*

Partir, v. n. S'en aller.

Je pars, tu pars, ils part: nous partons, vous partez, ils partent. Je partois, &c. nous partions, &c. Je partis, &c. nous partîmes, &c. Je partirai, &c. Je partirois, &c. Pars, partez. Que je parte, que tu partes, qu'il parte: que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent. Que je partiſſe, &c. Partant. Jacquier écrit *je parts*, *tu parts*, avec un *t*: ce n'eſt plus l'uſage.

Partir, ſ. m. Départ.

Partiſan, ſ. m. Fermier du Roi; celui qui prend le parti de quelqu'un; chef d'un parti de gens de guerre.

Partiteur, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Partitif, ive, adj. t. de Grammaire.

Partition, ſ. f. Diviſion.

Par-tout, adv. de lieu.

L'Académie écrit *Par tout* en deux mots ſans diviſion: cependant au mot *Paſſe-partout*, elle n'en fait qu'un ſeul mot ſans diviſion.

Partunde, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux enfantemens.

Parvenir, v. n. Il ſe conjugue comme *venir.*

Parvenu, ue, part.

Parvis, ſ. m. Place devant la porte d'une Egliſe.

Parure, ſ. f.

Pas, particule négative.

Pas, ſ. m.

Pas d'âne, ſ. m. Herbe.

Paſchal, ale, adj.

On écrit auſſi *Paſcal*, parce qu'on le prononce ainſi: mais l'étymologie demande qu'on y conſerve la lettre *h*, puiſque ce mot vient du Latin *Paſcha.*

Paſquin, ſ. m. Statue tronqu mutilée qui eſt à Rome.

Paſquinade, ſ. f. Satyre affic

Paſſable, adj. m. & f.

Paſſablement, adv.

Paſſacaille, ſ. f. t. de Muſiqu

Paſſade, ſ. f. Action de celui q fait que traverſer un pays mône qu'on donne à un pa

Paſſage, ſ. m.

Paſſagé, ée, part.

Paſſager, ere, adj.

Paſſager, ſ. m. Celui qui s'er que pour paſſer d'un lieu autre. Batelier.

Paſſager, v. a. t. de Manege

Paſſant, ante, adj. Il ſe dit ſubſtantivement.

Paſſation, ſ. f. t. de Pratique

Paſſavant, ſ. m. t. de Finance

Paſſe, ſ. f. t. de Jeu. Il a auſſi tres ſignifications.

Paſsé, ſ. m. *Le paſsé.*

Paſsé, ée, part.

Paſſe-balle, ou Paſſe-boulet, Planche ou plaque de fer p pour y faire paſſer les calibr

Paſſe-canal, ſ. m. t. de Marir

Paſſe-chevaux, ſ. m. ſorte de teau.

Paſſe-Cicéron, ſ. m. Orateu l'emporte ſur Cicéron.

Paſſe-debout, ſ. m. t. de Dou & des Aides.

Paſſe-dix, ſ. m. Jeu de dés.

Paſſe-droit, ſ. m. Injuſtice; to

Paſsée, ſ. f. Paſſage.

Paſſe-fleur, ſ. f. Plante.

Paſſege, ſ. m. t. de Manege.

Paſségé, ée, part.

Paſséger, v. a. t. de Manege

Paſſement, ſ. m. Dentele.

Paſſementé, ée, part.

Paſſementer, v. a.

Paſſementier, iere, ſ. m. & f.

Paſſe-parole, ſ. m Commanden qu'on fait à l'Armée.

-par-tout, ſ. m. Petite clef.
-paſſe, ſ. m. Tour d'adreſſe.
-pied, ſ. m. Eſpece de danſe.
-pierre, ſ. f. Sorte d'herbe.
-poil, ſ. m. Petit cordonet de de ſoie, d'or, ou d'argent.
-port, ſ. m. Ordre par écrit laiſſer paſſer, aller & venir.
Furetiere écrit ces cinq ders mots ſans diviſion, & en ſeul mot *paſſepartout*, *paſſe-t*, &c. l'Académie en met e, mais ſeule, dans chaque t; c'eſt-à-dire qu'elle écrit *ſſe-partout* avec une ſeule di-on, & non pas avec deux. V. *-tout.*
, v. n.
rage, ſ. f. Plante.
eau, ſ. m. Oiſeau.
roſe, ſ. f. Plante.
temps, ſ. m. Divertiſſement.
velours, ſ. m. Sorte de fleur.
vogue, ſ. f. t. de Marine.
volant, ſ. m. Soldat ſuppoſé.
r, euſe, ſ. m. & f. Batelier.
lité, ſ. f.
le, adj. m. & f. Qui peut frir.
, ive, adj. t. de Grammaire osé à actif; qui ſoufre l'an d'un autre.
n, ſ. f.
né, ée, part.
nément, adv.
ner, v. a. Animer ce qu'on dit.
ioner, v. récipr. Se laiſſer a à la paſſion.
ment, adv. D'une maniere ive.
té, ſ. f. t. de Dévotion my-ie. État de l'âme paſſive.
e, ſ. f. Meuble de cuiſine.
, ſ. m. Crayon composé de rentes couleurs.
de, ſ. f. C'eſt le Panais.

Paſteque, ſ. f. Plante.
Paſteur, ſ. m.
Paſtiche, ſ. m. Tableau où l'on a imité la maniere d'un Peintre.
Paſtille, ſ. f. Compoſition de choſes odoriférantes.
Paſtoral, ale, adj.
Paſtoral, ſ. m. Livre qui contient les devoirs, les prieres & les cérémonies d'un Evêque, d'un Curé, &c.
Paſtorale, ſ. f. Piece de théâtre.
Paſtoralement, adv.
Paſtoureau, elle, ſ. m. & f. Petit Berger, petite Bergere.
Pat, ſ. m. t. du Jeu des Échecs.
Patac, ſ. m. Monoie d'Avignon qui vaut un double.
Patache, ſ. f. Sorte de Vaiſſeau léger.
Patagon, ſ. m. Sorte de Monoie d'argent de la valeur d'un écu.
Pata pata pan, mots populaires imaginés pour repréſenter le ſon du tambour.
Pataraſe, ſ. f. Pluſieurs traits de plume brouillés où l'on ne connoit rien.
Patard, ſ. m. Petite Monoie valant un ſol.
Patata patata, mots populaires pour repréſenter le galop d'un cheval.
Patate, ſ. f. Plante.
On écrit auſſi *Batate*; & l'Académie le préfere.
Pataud, ſ. m. Jeune chien.
Patauger, v. n. Marcher dans une eau bourbeuſe.
Pate, ſ. f. Pied d'animal.
Monet, Furetiere, Richelet & Joubert écrivent ce mot ainſi, parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce. L'Académie, Dupuys, Baudoin, Binet & Danet, écrivent *Patte*, ſelon l'ancien uſage de doubler la conſone après les

voyeles breves, & pour distinguer ce mot d'avec celui de *Páte*, où l'*a* est long : mais il paroît que, dans l'usage présent, la différence est assez marquée par l'accent circonflexe, qui alongeant *Páte*, laisse bref *Pate*.

Paté, ée, adj. t. de Blason.

Pâte, s. f. Farine pétrie.

Pâté, s. m.

Paté, ée, part.

Pâtée, s. f. t. de Rôtisseur.

Patelin, s. m. Homme adroit & fourbe.

Patelinage, s. m. Tromperie d'un flateur.

Pateliné, ée, part.

Pateliner, v. a. Gagner quelqu'un par flaterie.

Patelineur, euse, s. m. & f.

Patene, s. f. Ce qui couvre le Calice.

Patenôtre, s. f. Priere ; Chapelet.

Patenôtrier, s. m. Artisan qui fait des Chapelets.

Patent, ente, adj. t. de Chancélerie.

Pater, s. m. l'Oraison Dominicale.

Pâter, v. a. t. de Cordonier.

Patere, s. f. t. de Médailliste.

Paternel, ele, adj.

Paternélement, adv.

Paterniser, v. n. Ressembler à son pere.

Paternité, s. f. Qualité de pere.

Pâteux, euse, adj.

Pathétique, adj. m. & f. Touchant.

Pathétiquement, adv.

Richelet & Joubert écrivent ces deux mots sans *h* ; cependant il en faut une, à cause de leur étymologie, tirée du Latin *Patheticus*.

Pathognomonique, adj. t. de Médecine.

Pathologie, s. f. Partie de la Médecine.

Pathologique, adj. m. & f.

Pathos, s. m. Passion.

L'*s* se prononce.

Patibulaire, adj. m. & f. Qui tient au gibet.

Patiemment, adv.

On prononce *Patiament*.

Patience, s. f.

Patience, s. f. Plante.

Patient, ente, adj. & s.

Patienter, v. n.

Patieres, s. f. plur. t. de Ha terie.

Patin, s. m. Sorte de soulier.

Patinable, adj. m. & f. Ce m bas.

Patiné, ée, part.

Patiner, v. a. Manier ; tâter.

Patiner, v. n. Glisser sur la gl

Patineur, euse, s. m. & f.

Pâtir, v. n. Soufrir ; endurer.

Je pâtis, non pas je *páti s*, comme on le trouve Danet ;) tu pâtis, il pâtit : pâtissons, vous pâtissez, il tissent. Je pâtissois, &c. Je p &c. nous pâtimes, &c. J'ai &c. Je pâtirai, &c. Je pâti &c. Que je pâtisse, &c. sant.

Pâtis, s. m. Lieu où l'on met p les bestiaux.

Pâtisé, ée, part.

Pâtisser, v. n.

Pâtisserie, s. f. Piece de four.

Pâtissier, iere, s. m. & f.

Pâtissier-Bouche, s. m. Of chez le Roi.

Patisoie, s. f. Étofe de la C

Patois, s. m. Langage corro

Pâton, s. m. Ce qui sert pou graisser les chapons. On dit *le Páton d'un soulier*.

Patraque, s. f. Chose de peu d leur.

Patrat, ou Pere Patrat, s. m.

, f. m. Celui qui mene paître bétail.
archal, ale, adj.
archat, f. m. Dignité de Patriarche.
rche, f. m.
Ces mots nous vienent du tin *Patriarcha*, d'ou *Patriarus* & *Patriarchalis* : ainſi on t écrire *Patriarchat* & *Patriarl* avec une *h*.
e, f. m. Dignité inſtituée is l'Empire Romain par Contin.
iat, f. m. Dignité dans l'Em- Romain.
ien, ene, adj.
, f. f. Pays natal.
noine, f. m. Bien qui vient pere & de la mere.
nonial, ale, adj.
te, f. m. & f.
tique, adj.
iſme, f. m. Sentiment qui te quelqu'un à ſervir ſa Patrie.
iner, v. n. Parler juſqu'à portunité. Il eſt vieux.
, one, f. m. & f.
, f. m. Modele.
age, f. m. Droit Seigneurial.
'Académie, Furetiere, Da-, Richelet & Joubert écrivent : cependant, ſuivant l'ane regle des dérivés des mots inés en *on*, il faudroit écrire *onnage* avec deux *nn* ; mais ge ne le permet pas.
er, v. n. t. de Cartier.
ymique, adj. Nom commun us les deſcendans d'un même .
e mot doit avoir l'*y*, parce vient du Latin *Patronymicus*.
llage, f. m. Saleté. Il eſt du familier.
lle, f. f. Sans *ü*. Le guet qui va la nuit par les rues d'une Ville.
Patrouillé, ée, part.
Patrouiller, v. a. & n.
Patrouillis, f. m. Il eſt bas.
Patte, V. *Pate*.
Patu, ue, adj. Il ne ſe dit guere que des Pigeons.
Pâturage, f. m.
Pâture, f. f.
Pâtureau, f. m. t. de Coutume.
Pâturer, v. n. Paître.
Pâtureur, f. m. Il ſe dit en t. de guerre de celui qui mene les chevaux à l'herbe.
Paturon, f. m. Partie du bas de la jambe du cheval.
Paulete, f. f. Droit que les Officiers de Judicature & de Finance payent au Roi à la fin de l'année.
Pauleter, v. n. Payer la paulete.
Paume, f. f. Le dedans de la main.
Paume, f. f. Sorte de Jeu.
Paumele, f. f. Eſpece d'orge ; & t. de Sérurier.
Paumer, v. a. *Paumer la gueule*.
Paumet, f. m. t. de Marine.
Paumier, f. m. Maître d'un jeu de paume.
Paumiere, f. f. Maitreſſe d'un jeu de paume.
Paumillon, f. m. t. d'Agriculture.
Paumure, f. f. t. de Chaſſe.
Paupiere, f. f. Ce qui couvre les ieux.
Pauſe, f. f. Suſpenſion ; repos.
Pauſer, v. n.
Pauvre, adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Pauvrement, adv.
Pauvret, ete, adj. Diminutif.
Pauvreté, f. f.
Pauvreté, f. f. Divinité allégorique ; fille du Luxe & de l'Oiſiveté, ou de la Pareſſe. Quelques-uns

disent qu'elle étoit la mere de l'Induſtrie & des Beaux Arts.

Pavage, ſ. m. Ouvrage de Paveur.

Pavane, ſ. f. Danſe grave venue d'Eſpagne.

Pavaner, ſe Pavaner, v. récipr. Marcher avec un air fier.

Pavé, ſ. m.

Pavé, ée, part.

Pavement, ſ. m. Action de paver.

Paver, v. a.

Paveſade, ſ. f. t. de Galere.

Paveur, ſ. m.

Pavie, ſ. m. Sorte de Pêche.

On prononce *Pavi*.

Pavié, ée, part.

Pavier, ſ. m. t. de Marine.

Pavier, v. a. t. de Marine.

Pavillon, ſ. m.

Pavois, ſ. m. Grand bouclier. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Pavoisé, ée, part.

Pavoiſer, v. a. t. de Marine.

Pavot, ſ. m. Plante.

Pavot-cornu, ſ. m. Plante.

Payable, adj. m. & f.

Payant, ante, adj.

Paye, ſ. f. Ce qu'on donne à celui qui a ſervi & travaillé.

On écrit auſſi *Paie*; mais abuſivement, car on prononce *Paye*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Payé, ée, part.

Payement. V. *Paiement*.

Payen. V. *Païen*.

Payer, v. a. Acquiter une dette.

L'Académie, Ménage, Dupuys, Baudoin, Monet, Danet, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, Calepin, Tachard, Joubert, Boudot & autres écrivent ainſi.

Payeur, euſe, ſ. m. & f.

Richelet, écrit *paier*, *paieur*, Furetiere & Binet *paieur*, *païer*. Ce ſont des fautes : parce que

dans ces deux mots on fait les deux *i* que repréſente l'dit *pai-ier* & *pai-ieur*.

Pays, ſ. m. Non pas *pais*, n

Payſage, ſ. m. Aſpect d'un

Payſagiſte, ſ. m. Peintre q travaille qu'en payſages.

Payſan, ane, ſ. m. & f.

Payſe, ſ. f. Celle qui eſt du pays.

On ne prononce point *païs*, mais *pai-is*; d'où qu'il faut écrire *pays*, c l'écrit l'Académie. Il en même de ſes dérivés.

Péage, ſ. m.

Péager, ſ. m. Fermier de p

Péagier, adj. m. Chemin leve un péage.

Peau, ſ. f.

On prononce *Pau*.

Peauſſerie, ſ. f.

Peauſſier, ſ. m. Qui vend & pare les peaux.

On fait un peu ſentir l' ces deux mots & dans le ſuivans.

Peautraille, ſ. f. Canaille.

Peautre, ſ. m. t. de Marine

Peautré, ée, adj. t. de Blaſ

Pec, adj. m. Qui n'eſt d qu'avec le mot *hareng*.

Peccable, adj. m. & f. Qui jet à pécher.

Peccadille, ſ. f. Mot de p terie. Faute légere.

Peccant, ante, adj. t. de Méd

Peccavi, ſ. m. Mot Latin fr Confeſſion de ſon péché.

Pêche, ſ. f. Sorte de fruit à n

Pêche, ſ. f. Maniere de p le poiſſon.

Péché, ſ. m.

Pêché, ée, part.

Pécher, v. n. Déſobéir à D

Pêcher, ſ. m. Arbre qui porte la c

er, v. a. Prendre du poiſſon.
erie, ſ. f. Lieu préparé pour cher.
eur, ereſſe, ſ. m. & f.
eur, ſ. m. Qui fait profeſſion pêcher du poiſſon.
re, ſ. f. t. injurieux. Bête.
ue, adj. f. t. injurieux.
uet, Nom d'un fameux Méin. On dit en terme d'Anatomie, *le Canal de Pecquet*, & *éſervoir de Pecquet*.
On écrit auſſi *Péquet* : mais il oît que ſon vrai nom étoit *quet*.
ral, ale, adj. Qui a du rat à la potrine.
at, ſ. m. Vol des deniers puics.
e, ſ. m. Ce qu'un Religieux un eſclave ont acquis par leur uſtrie.
niaire, adj. m. & f.
Ce mot François nous vient Latin *pecunia*, & celui-ci de *us*, *pecoris*, qui ſignifie proment le petit bétail ; parce que s le regne de Servius Tullius, fabriqua à Rome une Monoie irain, ſur laquelle étoit l'eminte d'une brebis.
nieux, euſe, adj. Qui a beaup d'argent.
gne, ſ. m. t. de Marine.
gogie, ſ. f. Office, qualité de dagogue.
gogique, adj. m. & f.
gogue, ſ. m. Précepteur.
e, ſ. f. Grôs tuyau d'orgue.
ée, adj. m. Il ſe dit d'un Juge Village, qui n'a point de ge pour tenir la Juſtice.
nt, ante, ſ. m. & f. Régent.
nt, ante, adj.
ntaille, ſ. f. Sorte de pédant.
nter, v. n. t. injurieux.

Pédanterie, ſ. f. Conduite, doctrine de Pédant.
Pédanteſque, adj. m. & f.
Pédanteſquement, adv.
Pédantiſer, v. n. Agir en Pédant.
Pédantiſme, ſ. m. Pédanterie.
Pédeſtre, adj. m. & f. Qui eſt à pied.
Pédeſtrement, adv.
Pédiculaire, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pédiculaire, ſ. f. Plante.
Pédicule, ſ. m. t. de Botanique & d'Anatomie.
On dit auſſi *Péduncule* : l'Académie préfere *Pédicule*. Il vient du Latin *Pediculus*.
Pédieux, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pédometre. V. *Odometre*.
Pédon, ſ. m. t. en uſage à Avignon pour dire un courier, un meſſager à pied.
Pégaſe, ſ. m. Cheval ailé, qui naquit du ſang de Méduſe, lorſque Persée coupa la tête à cette Gorgone.
Pégomancie, ſ. f. Divination par l'eau de Fontaines.
Peigne, ſ. m.
Peigne, ſ. f. Toile de coton.
Peigné, ée, part.
Peigner, v. a.
Peignier, ſ. m. Qui fait des peignes.
Peignoir, ſ. m.
Peignures, ſ. f. plur. Cheveux qui tombent quand on ſe peigne.
Peindre, v. a.
Je peins, tu peins, il peint : nous peignons, vous peignez, ils peignent. Je peignois, &c. Je peignis, tu peignis, il peignit : nous peignîmes, vous peignîtes, ils peignirent. J'ai peint, &c. Je peindrai, &c. Je peindrois, &c. Peins, peignez. Que je peigne, &c.

Que je peigniſſe, &c. que nous peigniſſions, &c. Peignant. Dans Jacquier on trouve *je paignois*, avec un *a*; c'eſt une faute.

Peine, ſ. f.

Peiné, ée, part.

Peiner, v. a. & n.

Peineux, euſe, adj. Il ſe dit en cette phraſe, *la ſemaine peineuſe*, pour dire *la Semaine Sainte*. C'eſt un terme populaire.

Peint, einte, adj.

Peintre, ſ. Ce ſubſtantif ſe dit des deux genres.

Peintreau, ſ. m. Il ſe dit d'un mauvais Peintre.

Peinture, ſ. f.

Peinturé, ée, adj.

Pelade, ſ. f. Sorte de maladie.

Pelage, ſ. m. Qualité du poil d'une bête.

Pélamide, ſ. f. Poiſſon de mer.

Pelard, adj. m. Qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Bois pelard*, dont on a ôté l'écorce.

Pelardeaux, ſ. m. plur. Pieces de bois couvertes de poix & de boures, pour boucher les trous que le canon fait dans un Vaiſſeau pendant le combat.

Pelaudé, ée, part.

Pelauder, v. a. t. bas & populaire, qui ſignifie *batre à coups de poing*.

Pelé, ée, part.

Pêle-mêle, adv. En confuſion.

Peler, v. a.

Pélerin, ine, ſ. m. & f.

Pélerinage, ſ. m. Voyage de dévotion.

Pélican, ſ. m. Sorte d'oiſeau. C'eſt auſſi un inſtrument de Chirurgie.

Quelques-uns nomment cet inſtrument *Polican*; mais l'Académie préfere *Pélican*.

Péliope, ou Péliopode, ſ. m. & f. Poule d'eau qui a les blancs.

Peliſſe, ſ. f. Manteau ou ma doublé de fourure.

On écrit auſſi *Pelliſſe*; on prononce *Peliſſe*; & l'A mie l'écrit ainſi.

Peliſſon, ſ. m. Habit de pe

On écrit auſſi *Pelliſſon*; on prononce *Peliſſon* : l'Ac mie ne parle pas de ce mo

Pella, ſ. f. t. de Mines.

Pellage, ſ. m. t. de Coutum

Pellâtre, ſ. m. Partie de la qui eſt la plus large.

Pelle, ſ. f. Inſtrument de bo de fer. *Acad. Diction. des Danet.*

Il n'y a que deux ou mots en François qui écrits en autant de différ façons que celui-ci. Bine Monet écrivent *paële*, Jo *pële*, Richelet *pële* & Boudot au mot *pala*, écrit & au mot *batillum*, *pelle*; cadémie & le Dictionaire Arts *pelle*; Dupuys & Ba *paelle*; Calepin *pallete* à Du Cange dérive ce mo *pala*, & écrit *pële* & Furetiere écrit *pelle*, & di ce mot nous vient du Bas-Br *pall*, qui ſignifie une *pelle*. donc ainſi qu'on doit écr pour ſe conformer à l'étym gie & à la maniere de pronc ce mot.

Pellée, ſ. f. Autant qu'il en tenir ſur une pelle.

Pellerée, ſ. f. Même ſignifica

Pelleron, ſ. m. Petite pelle.

Pelletée, ſ. f. Ce que peut une pelle.

L'Académie dit : *une P de plâtre* ou *de feu ; une P*

: *de grain* ; *une Pelletée de re.*

Pe terie, ſ. f. Peaux & fourures ; rt de les préparer ; leur com- erce.

Pe tier, ſ. m. Marchand foureur. Richelet ne veut qu'une ſeule dans chacun de ces deux ots ; mais il en faut deux, rce qu'ils tirent leur étymolo- e du Latin *pellis* & *pellio.*

Pe ule, ſ. f. Diminutif de peau.

Pe ſe, V. *Peliſſe.*

Pe ſon, V. *Peliſſon.*

Pe r, ſ. m. t. de Mégiſſier.

Pe os, ſ. m. Fils de Tantale.

Pe e, ſ. f. Petit corps rond fait de verſes choſes.

Pe é, ée, part.

Pe er, v. n. Jouer à la paume. eſt auſſi v. a.

Pe on, ſ. m. Petite pelote.

Pe oné, ée, part.

Pe oner, v. a.

Pe iſe, ſ. f. Terrain couvert d'une rbe menue.

Pe , ſ. f. Sorte de Bouclier des nciens.

Pe , ue, adj. Chargé de poil.

Pe che, ſ. f. Sorte d'étoſe.

Pe re, ſ. f. Peau de quelque fruit. On prononce *plote*, *ploter*, *oton*, *plouſe*, *pluche*, *plure* ; Joubert laiſſe le choix des eux manieres d'écrire, *pelote* u *plote*, &c. Cette ſuppreſſi on e l'*e* muet eſt entiérement né- igée par l'Académie ; & ne eut être admiſe qu'en Poéſie, u faveur de la meſure. Autre- is on écrivoit *peleure* ; mais ce 'eſt plus l'uſage.

Pe ille, ſ. f. Aſſemblée de Moines.

Pe illon, ſ. m. Haillon. On le dit uſſi d'un jeune Moine qui n'a as l'eſprit de ſon état.

Pénal, ale, adj. Qui aſſujétit à quelque peine.

Penard, ſ. m. t. injurieux.

Pénates, ou Lares, adj. m. plur. *Dieux pénates.*

C'étoient de petites figures qui repréſentoient des Divinités.

Penaud, aude, adj. Il eſt du ſtyle familier. Confus ; étoné.

Penchant, ante, adj. Qui n'eſt pas droit.

Penchant, ſ. m. Terrain qui va en baiſſant ; inclinaiſon naturele.

Penché, ée, part.

Penchement, ſ. m. Action par laquelle on ſe penche.

Pencher, v. a. Incliner.

Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *panchant*, *pancher.* C'eſt une faute, parce que ces mots ſont dérivés de *pente*, qui doit être écrit avec un *e*, comme venant du Latin *pendere.* Mais pour donner au Public une juſte idée de l'Orthographe de ces Meſſieurs, ou pour mieux dire, des Imprimeurs de leurs Dictionaires, je prie ceux qui me feront l'honeur de lire cette Remarque, de faire attention que Richelet même aux mots *Propenſion* & *Vœu*, écrit fort bien *penchant* ; au mot *Talus*, *pente* & *penchant* ; & au mot *Quartenier*, *pencher.* D'où je conclus qu'il varie dans ſon Orthographe, & que par conſéquent on ne doit pas s'y fier. Joubert eſt plus égal ; car il écrit *panchant*, *pancher*, *pante*, *pantametre.* Je ſuis ſurpris qu'il n'ait pas auſſi écrit *pandre* & *pandule* avec un *a.* Furetiere & Danet après avoir écrit *panchant*, *panchement*, *pancher*, écrivent fort bien *pente* à la colone *Pen* : ce-

pendant ils étoient trop habiles pour ne pas savoir que le mot *pencher* vient de *pente*, comme le mot *pécher* vient de *péché*. Il est vrai qu'avant eux, Binet, Dupuys & Baudoin avoient écrit *panchement*, *pancher* avec un *a*: mais puisqu'on trouve *pencher* dans Monet, il est à croire que du temps de cet Auteur on commençoit de connoître le ridicule de cette Orthographe; l'étymologie ne pouvant autoriser la lettre *a* dans ces mots.

Pendable, adj. m. & f.

Pendaison, s. f. Il est populaire.

Pendant, ante, adj. Il est aussi quelquefois subst.

Pendant, prépositon.

Pendant que, adv.

Pendard, arde, s. m. & f. Qui mérite la corde.

Pendeloque, s. f. Parure de pierreries.

Pendentif, s. m. t. d'Architecture.

Penderie, s. f. Il est populaire.

Pendeur, s. m. t. de Marine.

Pendiller, v. n. Il se dit d'une chose qui est suspendue en l'air, & qui brandille.

Pendoir, s. m. t. de Charcutier.

Pendre, v. a. Il se conjugue comme *Atendre*.

Pendre, v. n.

Pendu, ue, part. Il est aussi s. m. & f.

Pendule, s. m. Poids qui par ses vibrations regle les mouvemens d'une horloge.

Pendule, s. f. Horloge.

Pene, s. f. t. de Marine.

Pêne, s. m. Partie d'une sérure.

Peneaux, s. m. plur. Hardes menues.

Pénétrabilité, s. f. Qualité d'un corps qui est pénétrable.

Pénétrable, adj. m. & f. Qui être pénétré.

Pénétrant, ante, adj. Qui bien avant; intelligent.

Pénétratif, ive, adj. Qui pé aisément.

Pénétration, s. f. Action pa quelle un corps en pénétr autre; vivacité d'esprit; ir gence.

Pénétré, ée, part.

Pénétrer, v. a.

Péneux, euse, adj. V. *Pein*

Pénible, adj. m. & f.

Péniblement, adv. Avec pei

Pénil, s. m. t. d'Anatomie.

Péninsule, s. f. Presqu'Île.

Pénitence, s. f.

Pénitencerie, s. f. Tribunal en de Rome.

Pénitencier, s. m. Celui qui a voir de l'Évêque d'absoudr cas qui lui sont réservés.

Sous-Pénitencier, s. m.

Pénitent, ente, adj. & s.

Pénitentiaux, adj. m. plur. *Psaumes pénitentiaux*; *Canons pénitentiaux*.

On écrit aussi *Pénitencia* comme s'il dérivoit de *Pénit* l'Académie préfere *Pénitenti* parce qu'en effet ce mot dé bien plus immédiatement du tin *Pœnitentiales*.

Penitentiel, s. m. Rituel de la nitence.

C'est ainsi que l'Académie crit, parce qu'il vient imm tement du Latin *Pœnitentia*

Pennage, s. m. t. de Faucon Plumage.

Penne, s. m. t. de Fauconeri

Pennes, s. f. plur. t. de Chande

Penneton, s. m. t. de Sérurie

Pennon, s. m. Baniere.

Pénombre, s. f. t. d'Astronom

nt, ante, adj. *Etre penſant.*
, ée, part.
e, ſ. f.
r, v. a. & n.
ur, ſ. m. Celui qui eſt acou-
né à penſer.
, ive, adj. Qui penſe.
on, ſ. f.
onaire, ſ. m. & f.
oné, ée, part.
oner, v. a.
m, ſ. m. Sorte de punition
on donne à un Écolier.
On prononce *Pinſon.*
chorde, ſ. m. Inſtrument de
ſique.
Ce mot vient du Latin *Penta-*
rdum : c'eſt pourquoi on doit
mettre une *h.*
croſtiche, adj. t. de Poéſie.
glotte, adj. Qui eſt en cinq
gues.
gône, adj. t. de Géométrie.
Ce mot vient du Latin *Pen-*
onus, pénultieme longue ;
t pourquoi il doit avoir le
onflexe.
metre, adj. Qui a cinq pieds
cinq meſures.
Ces mots étant originairement
cs ; l'étymologie exige qu'on
ve *penta* avec un *e*, & non
panta comme Richelet &
bert.
paſte, ſ. m. t. de Méchanique.
euque, ſ. m. Nom de cinq
res ſacrés.
hle, ſ. m. t. d'Antiquité.
, ſ. f. Penchant.
Il ne faut pas écrire *pante*,
me Richelet & Joubert. V.
Remarque du mot *pencher.*
côte, ſ. f. V. Préf. let. *ô.*
èſe, ſ. f. Nom que les Orien-
t donnerent à la Fête de la
ification.

Penture, ſ. f. t. de Sérurier.
Pénultieme, adj. m. & f.
Pénurie, ſ. f. Grande diſete.
Péote, ſ. f. Eſpece de Chaloupe.
Pépie, ſ. f. Maladie des Oiſeaux.
Pépier, v. n. Se dit des moineaux lorſqu'ils pouſſent leur cri naturel.
Pepin, ſ. m. Petit grain qui eſt dans le cœur de certains fruits.
Pépiniere, ſ. f. Lieu où l'on éleve des arbres.
Pépiniériſte, adj. & ſ. Jardinier qui cultive des Pépinieres.
Pépita, ſ. f. Morceau de métal qui ſe trouve dans les Mines.
Peptique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Peque, ſ. f. t. injurieux. Sotte.
Péquet, V. *Pecquet.*
Pérager, ſ. m. t. de Coutume.
Péragration, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Courſe, ou action de parcourir.
Per arſin, per théſin, t. de Muſique.
On fait ſoner la lettre *n* dans ces deux mots *arſin* & *théſin.*
Perçant, ante, adj.
Perce, en Perce. Expreſſion adverbiale.
Percé, ée, part.
Perce-chauſsée, ſ. m. Inſecte.
Perce-feuille, ſ. f. Plante.
Perce-forêt, ſ. m. Chaſſeur déterminé.
Perce-lettre, ſ. m. Petit Inſtrument de fer, qui ſert à percer les lettres pour les cacheter.
Percement, ſ. m. t. d'Architecture.
Perce-neige, ſ. f. Plante.
Perce-oreille, ſ. m. Sorte de petit inſecte.
Perce-pierre, ſ. f. Plante.
Perceptible, adj. m. & f. Qu'on peut voir.
Perception, ſ. f. Récolte. En t. de

Philoſophie, il ſignifie l'action de connoître & d'apercevoir par l'eſprit & par les ſens.

Percer, v. a. & n.

Percerete, ſ. f. Vrille.

Percevoir, v. a. t. de Pratique.

Perceur, ſ. m. Celui qui perce.

Perchant, ſ. m. t. d'Oiſelier.

Perche, ſ. f. Gaule. C'eſt auſſi le nom d'un Poiſſon.

Perché, ée, part.

Percher, v. n. Il ſe dit des oiſeaux.

Perchis, ſ. m. t. de Jardinier.

Perchoir, ſ. m. Bâton ſur lequel les oiſeaux ſe perchent.

Perclus, uſe, adj. Paralytique.

Perçoir, ſ. m. Sorte de foret.

Perçu, ue, part.

Percuſſion, ſ. f. t. de Phyſique. Impreſſion d'un corps qui en frape un autre.

Perdant, ſ. m. Qui perd au jeu.

Perdition, ſ. f. Perte. Il n'eſt guere d'uſage dans le ſens naturel.

Perdre, v. a.

Je perds, tu perds, il perd : nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois, &c. Je perdis, tu perdis, il perdit : nous perdîmes, vous perdîtes, ils perdirent. J'ai perdu, &c. Je perdrai, &c. Je perdrois, &c. Perds, perdez. Que je perde, &c. Que je perde, &c. Que je perdiſſe, que tu perdiſſes, qu'il perdît : que nous perdiſſions, que vous perdiſſiez, qu'ils perdiſſent. Danet, à l'impératif, retranche le *d*, c'eſt une faute.

Perdreau, ſ. m.

Perdriau, ſ. m. t. de Coutume.

Perdrigon, ſ. m. Eſpece de prune.

Perdrix, ſ. f. Oiſeau.

Perdu, ue, part.

Perdurable, adj. m. & f. Qui doit durer toujours.

Pere, ſ. m.

Pérégrin, ine, ſ. m. & f. Q étranger.

Pérégrinaire, ſ. m. t. de Mon

Pérégrination, ſ. f. Voyage

Pérégrinité, ſ. f. Air étrang

Péremption, ſ. f. t. de Palais ſcription qui anule une dem

Péremptoire, adj. t. de Palais ciſif.

Péremptoirement, adv. Dé vement.

Péremptoriſer, v. n. t. de Cou

Perfection, ſ. f.

Perfectioné, ée, part.

Perfectionement, ſ. m. Soi l'on prend pour rendre une plus parfaite.

Perfectioner, v. a.

Perfectiſſimat, ſ. m. Dignité eſt fait mention dans le C

Perfectiſſime, ſ. m. Les G neurs de quelques Province toient autrefois ce titre.

Perfide, adj. m. & f. & ſu

Perfidement, adv.

Perfidie, ſ. f.

Perfolié, ée, adj. t. de Bota

Perforant, ante, adj. m. &

Perforation, ſ. f.

Perforé, ée ; part.

Perforer, v. a.

Pergoleſe, ſ. f. Sorte de rai

Pergoute, ſ. f. Sorte de fleur che.

Péri, ie part. t. de Blaſon.

Péricarde, ſ. m. t. d'Anato

Péricarpe, ſ. m. de Botani de Pharmacie.

Périchondre, ſ. m. t. d'Ana On écrit auſſi *Péricondre* & *pocondre* : mais ces deux vienent du Latin *Hypochon* & *Périchondrium* ; ce qui que la lettre *h* doit y êtr

Péricliter, v. n. Être en dan

rs, ou Apéritoire, ſ. m. Inment d'Épinglier.
âne, ſ. m. t. d'Anatomie.
ıt, ſ. m. Pierre précieuſe.
, ſ. m. t. de Fondeur.
, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
e, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
'eſt le point excentrique des etes, le plus proche de la e.
urdin, ine, ſ. m. & f. Qui du Périgord.
eux, ſ. m. Pierre noire des iers, &c.
ie, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
ſt auſſi adj.
ſ. m.
a lettre *l* s'y prononce mouil-
ıſement, adv.
ıx, euſe, adj.
, ée, part.
r, v. n. t. de Pratique.
tre, ſ. m. t. de Géométrie.
onférence d'une figure.
:, ſ. f. t. d'Anatomie.
e, ſ. m.
e, ſ. f.
uand ce mot ſignifie la fin, ut de quelque choſe, ou marque & déſigne quelque ıtion, il eſt du maſculin. nple : Il eſt monté au *dernier période* de ſa gloire. Au aire, quand il ſignifie une ue, ou une phraſe, il eſt éminin. Ex. La *période Ju*, &c. cette *derniere période* elle.
que, adj. m. & f.
quement, adv.
ens, ſ. m. plur. t. de Géie. On appele ainſi les peuqui habitent ſous les mêmes leles, mais ſous des méri opposés.

Périoſte, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péripatéticien, ene, adj. Il eſt plus ſouvent ſubſtantif.
Péripatétiſme, ſ. m. Doctrine des Péripatéticiens.
Péripétie, ſ. f. t. de Poéſie dramatique. Événement imprévu qui change l'état des choſes.
Périphérie, ſ. f. t. de Géométrie.
Périphete, ſ. m. Géant d'Épidaure, qui aſſaſſinoit les paſſans, & ſe nouriſſoit de chair humaine.
Périphraſe, ſ. f. Circonlocution.
Périphraſer, v. n. Se ſervir de périphraſes.
Périple, ſ. m. t. de Géographie ancienne.
Péripneumonie, ſ. f. t. de Médecine.
Périptere, ſ. m. t. d'Architecture.
Périr, v. n.

Je péris, tu péris, il périt : nous périſſons, vous périſſez, ils périſſent. Je périſſois. Je péris. J'ai péri. Je périrai. Je périrois. Péris, périſſez. Que je périſſe.

Périſciens, ſ. m. plur. t. de Géographie. On nomme ainſi les peuples des Zônes froides, parce que leur ombre tourne au tour d'eux.
Périſſable, adj. m. & f.
Périſtaltique, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Périſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

On écrit auſſi *Périſtile* : mais il vient du Latin *Periſtylium* : ce qui demande qu'on y conſerve l'*y*.

Périſyſtole, ſ. f. t. de Médecine.
Péritoine, ſ. m. t. d'Anatomie.
Perle, ſ. f. Subſtance blanche & dure qui ſe trouve dans une eſpece d'huître au fond de la mer.
Perlé, ée, adj.

Perlimpinpin, ou Prelinpinpin. *Poudre de perlimpinpin*, en parlant des choſes qui n'ont aucune vertu.

Perlure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Perlvaux, ſ. m. plur. t. des Ouvriers qui fouillent l'Ardoiſe.

Permanence, ſ. f. t. dogmatique.

Permanent, ente, adj.

Perme, ſ. m. t. de Marine.

Permeſſe, ſ. m. Petite riviere qui étoit conſacrée aux Muſes & à Apollon.

Permettre, v. a. Se conjugue comme *mettre*.

Permis, iſe, part.

Permiſſion, ſ. f.

Permutant, ſ. m.

Permutation, ſ. f. Échange.

Permuté, ée, part.

Permuter, v. a.

Permuteur, ſ. m.

Pernicieuſement, adv.

Pernicieux, euſe, adj.

Per-obitum, Expreſſion latine, qui ſignifie, Par mort. *Bénéfice vacant*, Per-obitum.

Péroné, ſ. m. t. d'Anatomie. C'eſt l'os extérieur de la Jambe.

Péronelle, ſ. f. t. injurieux.

Péroraiſon, ſ. f. t. de Rhétorique. Épilogue.

Pérot, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Perpendiculaire, adj. m. & f. t. de Mathématiques. Qui deſcend en ligne droite.

Perpendiculairement, adv.

Perpendicularité, ſ. f.

Perpendicule, ſ. m. t. de Mathématiques. Ce qui tombe à plomb.

Perpétré, ée, part.

Perpétrer, v. a. Commettre.

Perpetres, ſ. f. plur. Terres communes qui ne ſont en la poſſeſſion d'aucun particulier.

Perpétuane, ſ. f. Sorte d'étoffe Portugal.

Perpétuation, ſ. f. Action par quelle les êtres ſe perpétuent

Perpétué, ée, part.

Perpétuel, ele, adj.

Perpétuélement, adv.

Perpétuer, v. a.

Perpétuité, ſ. f.

Perplexe, adj. m. & f. Irré

Perplexité, ſ. f. Incertitude.

Perprendre, v. a. Prendre propre autorité.

Perprinſe, ſ. f. t. de Cou Action de perprendre.

Perpris, iſe, part.

Perpriſon, ſ. f. t. de Cou Action de perprendre.

Perquirateur, ſ. m. t. de Bar

Perquiſition, ſ. f. t. de Pal

Perréieurs, ou Perriers, ſ. m Ouvriers qui tirent l'Ard la Perriere.

Perriere, ſ. f. Carriere.

Perrique, ſ. f. Perroquet qu pas plus grôs qu'un me même qu'un paſſereau.

Perron, ſ. m. t. d'Architect

Perroquet, ſ. m. Oiſeau.

L'Académie, Furetiere nage, le Dict. des Arts, Joubert & autres écrivent Rich. écrit *Perroquet* & *quet*; mais cette derniere d'écrire eſt contraire à l'u à l'étymologie : car Ména rive ce mot de *Perret*, d tif de *Pierre*, comme on a mé une pie *Margot*, un beau *Colas*, un âne *Mart*

Perruche, ſ. f. Perroquet.

Perruque, ſ. f.

Perruquier, iere, ſ. m. &

Pers, erſe, adj. Couleur verd & le bleu. Il eſt vi

Per ſaltum, expreſſion latine

nifie *par faut*. On s'en ſert en oit Canonique.
n, ſ. m. t. d'Architecture.
n, ane, ſ. m. & f. Qui eſt Perſe.
, ſ. f. Toile peinte de Perſe.
cutant, ante, adj.
cuté, ée, part.
cuter, v. a. Tourmenter; iger.
cuteur, trice, ſ. m. & f.
cution, ſ. f. Peine; tourment.
, Conſtellation céleſte.
vérance, ſ. f. Fidélité; con- ice.
vérant, ante, ſ. m. & f.
vérer, v. n.
aire, ſ. f. Plante.
ot, ſ. m. Liqueur ſpiritueuſe.
n, ene, adj.
ne, ſ. f. Sorte d'abat-jour on met aux fenêtres.
age, ſ. m. Diſcours d'un per- ur.
é, ée, part.
er, v. a. Rendre quelqu'un rument & victime de la plai- erie.
eur, ſ. m. Celui qui perſifle.
, ſ. m. Plante potagere.
ade, ſ. f. Aſſaiſonement fait c du perſil.
é, ée, adj.
ue, ſ. f. Sorte de pêche très- ſſe.
ue, adj. m. & f. t. d'Archi- ture.
er, v. n. Demeurer ferme s quelque ſentiment.
iage, ſ. m.
ialisé, ée, part.
ialiſer, v. a. Perſonifier.
ialité, ſ. f. Injure perſonele.
iat, ſ. m. Sorte de Bénéfice s une Égliſe Cathédrale.
ie, ſ. f.

Perſonel, ele, adj.
Perſonélement, adv.
Perſonier, ſ. m. Aſſocié.
Perſonifié, ée, part.
Perſonifier, v. a. Feindre une perſone.

On écrit auſſi tous ces mots avec deux *nn*; mais on n'en prononce qu'une; & en Latin il n'y en a qu'une dans *perſona*, d'où tous ces mots dérivent.

Perſpectif, adj. m. t. de Géométrie.
Perſpective, ſ. f. Art de repréſenter les objets ſuivant les principes de l'Optique; tout ce qui s'offre à la vue.
Perſpicacité, ſ. f. Pénétration.
Perſpicuité, ſ. f. Clarté.
Perſpiration, ſ. f. Tranſpiration inviſible.
Perſuadant, ante, adj.
Perſuadé, ée, part.
Perſuader, v. a.
Perſuaſible, adj. m. & f.
Perſuaſif, ive, adj.
Perſuaſion, ſ. f.
Perte, ſ. f.
Pertegues, ſ. m. plur. t. de Marine.
Pertinemment, adv. Convenablement.

On prononce *pertinament*, en le dérivant de l'adjectif *pertinent*, qui ſe prononce *pertinant*.

Pertinent, ente, adj. Convenable.
Pertuis, ſ. m. Petit trou. C'eſt auſſi un t. de Géographie.
Pertuiſane, ſ. f. Sorte d'arme.
Pertuiſanier, ſ. m. Qui eſt armé d'une pertuiſane.
Perturbateur, trice, ſ. m. & f.
Perturbation, ſ. f. Trouble.
Pertus, ſ. m. t. de Salines.
Pervenche, ſ. f. Plante médicinale.
Pervers, erſe, adj. Méchant.
Perverſion, ſ. f. Action par laquelle

on rend, ou on devient plus méchant.

Perverſité, ſ. f. Méchanceté.

Perverti, ie, part.

Pervertir, v. a. Corrompre.

Péruvien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt du Pérou.

Peſade, ſ. f. t. de Manege.

Peſament, adv.

Peſant, ante, adj.

Peſant, ſ. m. t. de Brodeur.

Peſanteur, ſ. f.

Peſé, ée, part.

Peſée, ſ. f. Ce qu'on peſe en une fois, & l'action de peſer.

Peſe-liqueur, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.

Peſer, v. a.

Peſeur, ſ. m.

Peſon, ſ. m. Balance romaine.

Peſſaire, ſ. m. t. de Médecine.

Peſſe, ſ. m. Arbre. Eſpece de pin.

Peſte, ſ. f.

Peſter, v. n. Il eſt du ſtyle familier.

Peſterie, ſ. f. Emportement.

Peſtifere, adj. m. & f. Qui communique la peſte.

Peſtiféré, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Peſtilence, ſ. f. Corruption de l'air.

Peſtilent, ente, adj. Qui a du raport à la peſte.

Peſtilentiel, ele, adj.

Peſtilentieux, euſe, adj.

Pet, ſ. m.

Petale, ſ. m. t. de Botanique.

Pétaliſme, ſ. m. Exil pour cinq ans.

Pétarade, ſ. f. Pets de cheval, ou d'âne. Il ſe dit auſſi d'un bruit qu'on fait de la bouche par mépris pour quelqu'un.

Pétaraſſe, ſ. f. t. de Marine.

Pétard, ſ. m.

Petardé, ée, part.

Petarder, v. a. Ataquer une porte avec un pétard.

Pétardier, ſ. m. Celui qui a le pétard, qui y met le feu.

Pétaſite, ſ. m. Plante.

On le fait auſſi féminin; il eſt maſculin en Grec & Latin *petaſites*; & l'Académie fait maſculin.

Pétaud, ſ. m Il n'eſt d'uſage que cette phraſe: *La Cour du Roi Pétaud*, où tout le monde eſt maître.

Pétaudiere, ſ. f. Lieu de confuſion & de trouble. C'eſt un terme de raillerie.

Pétéchie, ſ. f. Tache qui s'élève ſur la peau dans certaines fievres malignes.

Péter, v. n.

Péteur, euſe, ſ. m. & f.

Pétillage, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Pétillant, ante, adj.

Pétillement, ſ. m. Action de pétiller.

Pétiller, v. n. Étinceler avec bruit.

Petit, ite, adj.

Petits, ſ. m. plur. Animaux nouvellement nés.

Petit-chou, ſ. m. Eſpece de gâteau.

Petitement, adv.

Petiteſſe, ſ. f.

Pétition, ſ. f. t. de Palais.

Pétitoire, adj. f. & ſ. m. t. de Palais.

Pétoire, adj. *Canne pétoire.*

Peton, ſ. m. Pied petit & mignon.

Pétoncle, ſ. m. Petit Poiſſon qui a une coquille.

Pétreau, ou Drageon, ſ. m. t. de Jardinier.

Pétrée, adj. f. *L'Arabie pétrée.*

Pétreux, euſe, adj. t. d'Anatomie.

Pétri, ie, part.

Pétricherie, ſ. f. t. de Marine.

Pétrification, ſ. f. Action par laquelle un corps eſt pétrifié.

Pétrifié, ée, part.

Pétrifier, v. a. Convertir en pierre.

Pétrin, ſ. m. Vaiſſeau propre à pétrir.

r, v. a.
ole, ſ. f. t. de Chimie. *Huile pétrole.*
ia, ou Pettia, ſ. f. t. de Muſique.
, *in Petto*, t. emprunté de talien, qui veut dire en ſecret.
ament, adv.
ance, ſ. f.
ant, ante, adj.
n, ſ. m. Tabac.
ier, v. n. Prendre du Tabac fumée.
nsé, ſ. m. Pierre qui ſert à re la porcelaine.
adv. Il ſe prend auſſi comme ſtantif maſculin.
à peu, adv.
u près. Expreſſion adverbiale.
le, ſ. f. t. d'Afineur.
lade, ſ. f. t. collectif.
le, ſ. m. Multitude de perſonnes.
lé, ée, part.
er, v. a.
lier, ſ. m. Arbre fort haut.
, ſ. f.
eur de, Prépoſition.
ur que, adv. & conjonction.
eux, euſe, adj.
Il y a des Modernes qui écrivent *peurreux* avec deux *rr*; mais ſt une faute, parce que les ſtantifs en *eur* ne doublent pas te *r* finale dans leurs dérivés: *uleur* fait *douloureux*, & de *ur* on fait *fleurir*, &c.
être, adv.
Il faut avoir attention à ne pas nfondre l'adverbe *peut-être* avec xpreſſion *peut être. Cela peut* ; mais auſſi *peut-être que cela ſt pas*: dans la premiere de ces ux phraſes, il ne faut point de viſion entre ces deux mots; ais il en faut une dans le ſecond s.

Peyq, ſ. m. Valet de pied du Grand-Seigneur.
Phaéné, ſ. f. Une des Grâces.
Phaéton, ſ. m. Fils du Soleil & de la Nymphe Clymene.
Phaéton, ſ. m. Chaiſe roulante.
Phagédénique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Phaiſan. V. *Faiſan.*
Phaiſandeau. V. *Faiſandeau.*
Phaiſanderie. V. *Faiſanderie.*

Pluſieurs Auteurs raportent que les premiers Faiſans qui parurent dans la Grece, y furent apportés par les Argonautes à leur retour de la Colchide, où ils les avoient trouvés auprès du fleuve Phaſis, dont ils leur donnerent le nom, comme depuis quelques ſiecles les François ont nommé poulets d'Inde ou Dindons, certaine volaille qui nous eſt venue de l'Inde. Les Latins conſerverent la mémoire de cette origine en imitant la maniere d'écrire des Grecs. On trouve dans Martial, *phaſianus*, dans Pétrone, *phaſiacus*, & dans Stace, *phaſidis ales*. On trouve pareillement dans tous nos Dictionaires tant Latins que François, *phaſiana avis*. Ainſi il ſemble qu'on devroit écrire *phaiſan* avec un *p* & une *h*, & non pas *faiſan* avec une *f*. Mais l'Académie & nos Auteurs de Dictionaires ont écrit de cette derniere façon, à la réſerve de Danet, qui laiſſe aux Écrivains le choix de ces deux manieres. On conſidere ce nom comme entiérement francisé, lorſqu'on préfere *faiſan*.

Phalange, ſ. f. Grôs bataillon.
Phalangite, ſ. m. Soldat de phalange.

On dit auſſi *phalangiſtes*: mais

l'Académie préfere *phalangites*, qui vient du Latin *phalangitæ*.

Phalaris, ſ. m. Nom d'homme, d'oiſeau, & de plante.

Phalene, ſ. m. Papillon nocturne.

Phaleuque, adj. & ſ. m. t. de Poéſie.

On dit auſſi *phaleuce*: mais l'Académie préfere *phaleuque*. Il vient du Latin *Phaleucus*, au plur. *phaleuci*. Ce ſont ces deux prononciations du *c* en Latin, qui ont fait naître les deux terminaiſons Françoiſes.

Phantaiſie. V. *Fantaiſie*.

Phantaſque. V. *Fantaſque*.

Phantaſtique. V. *Fantaſtique*.

Phantôme. V. *Fantôme*.

Furetiere & Danet écrivent *fantôme* & *phantôme*: dans quelques Dictionaires, on ne trouve ce mot qu'avec une *f*; & l'Académie s'eſt décidée pour *fantôme*, *fantaiſie*, &c. cependant ces mots nous vienent du Latin *phantaſia*, *phantaſma*: en ſorte qu'il eſt aſſez étonant que tant de Savans ayent écrit ces mots par une *f*. On ne peut pas dire qu'en cela ils ayent eu plus d'égard à la prononciation Françoiſe qu'à l'étymologie Greque; car ces mots ſe prononcent de même, ſoit qu'on les écrive avec une *f* ou avec un *ph*. On prononce fort bien *fénix*: *fare*, *fiſicien*, *filoſophe*, quoiqu'on trouve chez ces mêmes Auteurs, *phenix*, *phare*, *phyſicien*, *philoſophe*: pourquoi donc ne l'avoir pas conſervé dans ces mots, *phaiſan*, *phantaiſie* & *phantôme*? Il ſemble que c'eſt parce qu'ils ſont devenus plus vulgaires. Car il eſt remarquable que plus un mot devient vulgaire, plus il s'éloigne de ſon étymologie, au lieu qu'il s'en raproche d'autant plus qu'il eſt moin gaire.

Pharaon, ſ. m. Eſpece de jeu

Phare, ſ. m. Tour ſur laquel alume du feu. *Acad. Fur. Rich. Joub.*

Pharifaïque, adj. m. & f.

Pharifaïſme, ſ. m. Caractere Phariſiens.

Phariſiens, ſ. m. plur. Célébre ſtaires parmi les Juifs.

Pharmaceutique, adj. m. & f. tie de la Médecine.

Pharmacie, ſ. f. La ſeconde l de la Médecine.

Pharmacien, ſ. m. Celui qui e la Pharmacie.

Pharmacopée, ſ. f. Traité qu ſeigne la Pharmacie.

Pharmacopole, ſ. m. Apoth qui prépare & vend les rem

Pharyngotome, ſ. m. Inſtru de Chirurgie.

Pharynx, ſ. m. t. d'Anatomie

Phaſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie c dit des diverſes apparences Lune.

Phaſéole, ſ. m. Sorte de féve

Phébus, ſ. m. Surnom d'Apol

Phébus, ſ. m. *Parler phébus.*

Phénicoptere, ſ. m. Oiſeau.

Phénicure, ſ. m. Oiſeau.

On écrit auſſi *phœnicure*; dès qu'on écrit *phénix* & *p coptere*, il eſt naturel d' *phénicure*, ces trois mots la même origine.

Phénigme, ſ. m. t. de Médeci

Phénix, ſ. m. Oiſeau.

Phénomene, ſ. m. Choſe rar nouvele. Il ſe dit des effets rels ou phyſiques.

Phérécrate, adj. m. & f. Poéſie.

Philanthrope, ſ. m. Qui aim genre humain.

nthropie, ſ. f.
Ces mots vienent du Latin *ilanthropia* : c'eſt pourquoi il nvient d'y conſerver la lettre *h.*
ria. V. *Phillyrée.*
rée, ſ. f. Arbuſte.
On le nomme auſſi *Filaria* ; ſt une corruption du nom La- *phillyrea*, peut-être pour *yllirea.*
étete, ſ. m. Fils du Dieu Pan, compagnon d'Hercule.
logie, ſ. f. Science des Belles- ttres.
logique, adj. m. & f.
logue, ſ. m. Celui qui s'appli- e aux Belles-Lettres.
ſophal, ale, adj.
ſophe, ſ. m. Amateur de la eſſe ; celui qui recherche les ıſes natureles.
ſopher, v. n.
ſophie, ſ. f. Science de la na- e & de la morale.
ſophique, adj. m. & f.
ſophiquement, adv.
ation. V. *Filtration.*
e, ſ. m. Sorte de breuvage. On écrit auſſi *Filtre*, mais pour nifier le papier, étofe, ou au- matiere dont on ſe ſert pour rer.
oſis, ſ. m. t. de Médecine.
e. V. *Fiole.*
otomie, ſ. f. Saignée.
otomisé, ée, part.
otomiſer, v. a. Saigner.
éton, ſ. m. Fleuve d'Enfer, nt les eaux ſont toutes bouil- tes.
magogue, adj. m. & f. t. de édecine. Il eſt auſſi ſubſt. m.
matique, adj. m. Abondant pituite ; froid ; tranquille.
me, ſ. m. Crachat épais ; nquillité ; douceur.

Phlegmon, ſ. m. t. de Médecine.
Phlegmoneux, euſe, adj. t. de Medecine.
On écrit auſſi *Flegme*, & de même par *f* tous ſes dérivés, en les regardant comme vulgaires : mais ils vienent du Latin *phlegma* : c'eſt pourquoi ceux qui aiment à conſerver les étymologies, donnent à ces mots le *ph.*
Phlibot, ſ. m. Vaiſſeau Flamand.
L'Académie préfere *Flibot* ; & il n'y a pas lieu de préſumer que ce mot viene du Grec.
Phlogiſtique, ſ. m. t. de Chimie.
Phlogoſe, ſ. f. Inflammation.
Phœnicure. V. *Phénicure.*
Pholade, ſ. f. Coquillage.
Phonaſcie, ſ. f. Art de former la voix de l'homme.
Phorbas, ſ. m. Fameux brigand.
Phoſphore, ſ. m. Subſtance lumineuſe qui brille dans l'obſcurité.
Phraſe, ſ. f. Aſſemblage de mots ſous une certaine conſtruction.
Phrénéſie. V. *Frénéſie.*
Phrénétique. V. *Frénétique.*
Phrénique, adj. t. d'Anatomie.
Ces trois mots vienent également du Latin *phrenes* : en ſorte que comme on écrit *phrénique* on devroit écrire *phrénéſie* & *phrénétique* ; mais parce que ceux-ci ſont d'un uſage plus commun, on s'eſt donné la liberté d'écrire *Frénéſie* & *Frénétique.*
Phrygien, ene, ſ. m. & f.
Phthiſie, ſ. f. Maladie.
Ce mot tire ſon étymologie du Latin *phthiſis* ; ainſi il ne faut pas écrire comme Richelet, & quelques autres, chez qui l'on trouve *phtiſie.* Ceux qui écrivent ainſi ne conſiderent pas aſſez que le *theta* des Grecs vaut chez nous, comme chez les Latins, un *t* & une *h.*

Phthiſique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Phu, ſ. m. Plante.

Phylactere, ſ. m. t. d'Antiquité.

Phylarque, ſ. m. t. d'Antiquité.

Phyllitis, ſ. f. Plante.

Phyſicien, ſ. m. Celui qui connoît les effets de la nature, & qui en rend raiſon.

Phyſiognomonie, ſ. f. Art qui enſeigne à connoître les inclinations des hommes.

Phyſiognomonique, adj. m. & f.

Phyſiologie, ſ. f. Partie de la Médecine.

Phyſionomie, ſ. f. Art de connoître le caractere de quelqu'un par les traits du viſage. Il ſe prend plus communément pour les traits mêmes du viſage.

Phyſionomiſte, ſ. m. & f.

Phyſique, ſ. f. & adj. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*

On trouve dans Richelet *Phiſique* ſans *y*; c'eſt une faute. Ce mot vient du Latin *Phyſica*, la Phyſique. C'eſt une ſcience qui explique les cauſes & les effets de la nature.

Phyſiquement, adv. Naturélement.

Piaculaire, adj. m. & f.

Piaſe, ſ. f. Démarche fiere. Il vieillit.

Piaſer, v. n. Marcher fiérement.

Piaſeur, adj. m. Il ne ſe dit que des chevaux.

Piailler, v. n.

Piaillerie, ſ. f. Crierie importune.

Piailleur, euſe, ſ. m. & f.

Pian, ſ. m. t. de Médecine.

Piano, mot Italien, t. de Muſique.

Piaſt, ſ. m. t. d'Hiſtoire Polonoiſe.

Piaſtre, ſ. f. Sorte de Monoie d'argent.

Piauler, v. n. Pleurer. Ce mot eſt bas.

Pic, ſ. m. t. de Géographie. Jeu de Piquet. C'eſt aussi inſtrument à fouir la terre.

Pica, ſ. m. Appétit dépravé.

Picard, arde, ſ. m. & f. Q de Picardie.

Picardant, ſ. m. On appele une ſorte de muſcat à pellier.

Picavret, ſ. m. Nom d'oiſea

Pichet, picher, piché, ſ. m. Marchand de vin.

Picholine, ſ. f. Petite olive.

Picolets, ſ. m. t. plur. de Sé

Picorée, ſ. f. Maraude.

Picorer, v. n. Il vieillit.

Picoreur, ſ. m. Maraudeur.

Picot, ſ. m. Pointe qui reſte un bois qu'on a arraché ou coupé; petite engrêlure fait au bout des denteles.

Picoté, ée, part.

Picotement, ſ. m. Impreſſio cheuſe, qui ſe fait ſur la par l'acrimonie des humeu

Picoter, v. a.

Picoterie, ſ. f. Parole dite ma ment pour piquer quelqu'un

Picotin, ſ. m. Petite meſure voine.

Picpus, ſ. m. Fauxbourg de qui a donné ſon nom à des gieux du Tiers-Ordre de François.

Pictonique, adj. Qui apartie Poitou.

Pie, ſ. f. Oiſeau. C'eſt auſſi grillade faite d'une épaul mouton.

Pie, adj. f. *Œuvre pie.*

Piece, ſ. f.

Pied, ſ. m.

On prononce *pié*: on y ſerve néanmoins le *d*, parce vient du Latin, *pes*, *pedis* plur. *pedes*. On le fait même

q fois ſentir devant les voyeles,
n s en le changeant preſque en
t omme dans ces expreſſions,
Pi à pied, de pied en cap :
o prononce *piét à pié ;* & *De*
p *en cap.*
ed ot, ſ. m.
ed rnier, t. de l'Ordonance des
E x & Forêts.
ed alouete, ſ. m. Plante.
ed e-chevre, ſ. m. Outil de fer.
ed e-Roi, ſ. m. Meſure de douze
pi ces.
ed oit, ſ. m. t. d'Architecture.
ed al, ſ. m. Baſe d'une ſtatue,
o 'une colonne.
ed rt, ſ. m. t. de Monoie.
ed che, ſ. m. t. d'Architecture.
ed at, ſ. m. Il ſe dit d'un homme
m riſable.
ed oudreux, ſ. m. Vagabond.
d nte, ou pied-ſante, ſ. m. t.
de Coutume. Chemin étroit.
g ſ. m.
e pénultieme ſe prononce fer-
m c'eſt pourquoi il doit être
m qué d'un accent aigu.
-p ſche, ſ. f. Oiſeau.
n écrit auſſi *pie-grieche*, &
pi *eche* ou *pigrieſche* : mais
co ne il vient du Latin *pica*,
en rançois *pie*, il eſt mieux d'y
co erver la lettre *e*, & de ſépa-
te es deux mots par une divi-
fic
-n e, ſ. f. t. d'Anatomie.
m tois, oiſe, ſ. m. & f.
rr e, ſ. f. Blocage.
rr ſ. f. Corps dur & ſolide.
rr ſ. f. t. de Jardinier.
rr hiloſophale, ſ. f. Secret de
fai de l'or par art.
rr es, ſ. f. plur. Pierres pré-
cie es.
rr , ſ. f. Petite pierre ; jeu
d'e ant.

Pierreux, euſe, adj.
Pierrier, ſ. m. Petit canon de fer.
Pierrures, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
Piete, ſ. f. Oiſeau.
Piété, ſ. f. Devotion ; affection. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Piéte, ſ. f. Divinité qui préſidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit, aux ſoins reſpectueux des enfans pour leurs parens, & à la tendreſſe des parens pour leurs enfans.
Piéter, v. n. t. de Jeu.
Piétiner, v. n. Fraper la terre du pied.
Pieton, one, ſ. m. & f.
Pietre, adj. Meſquin ; ſale.
Piétrement, adv.
Piétrerie, ſ. f. Marchandiſe de rebut.
Piétrir, v. n. Se ramolir, t. des Parcheminiers.
Pieu, ſ. m. Piece de bois pointue.
Pieuſement, adv.
Pieux, euſe, adj.
Pifre, reſſe, ſ. m. & f. Perſone exceſſivement graſſe, t. bas.
Pigeon, eone, ſ. m. & f.
Pigeoneau, ſ. m.
Pigeoner, v. n. t. de Maçonerie.
Pigeonier, ſ. m. Lieu où l'on tient des pigeons.
Pigmée. V. *Pygmée.*
Pigne, ſ. f. t. de Mines.
Pignocher, v. n. Manger négligemment.
Pignon, ſ. m. La plus haute partie de la muraille qui va en triangle. C'eſt auſſi l'amande de la pomme de pin, & un t. de Méchanique.
Pignoné, ée, adj. t. de Blaſon.
Pignoratif, ive, adj. t. de Juriſprudence.
Pigou, ſ. m. t. de Mer.
Pigrieſche. V. *Pie-grieſche.*
Pilaſtre, ſ. m. Piece d'Architecture. Colonne quarrée.

Pilau, ſ. m. Ris cuit du Levant.

Pile, ſ. f. Maſſe de pluſieurs choſes entaſsées les unes ſur les autres ; grôſſe pierre ſervant à piler ; côté d'une piece de monoie.

Pilé, ée, part.

Piler, v. a. Réduire un corps en menues parties.

Pilet, ſ. m. Sorte d'oiſeau qu'on mange les jours maigres.

Pileur, ſ. m. Il ſe dit d'un homme qui mange beaucoup.

Pilier, ſ. m. Colonne.

Pillage, ſ. m. Dégât ; ravage.

Pillard, arde, adj. & ſubſt.

Il ne faut pas écrire *pilliard*, comme Danet, c'eſt une faute.

Pillé, ée, part.

Piller, v. a. Voler.

Pillerie, ſ. f. Exaction ; volerie.

Pilleur, euſe, ſ. m. & f.

Ces ſix derniers mots doivent être écrits ainſi, parce que les *ll* s'y mouillent comme dans le mot *fille*.

Pilon, ſ. m. Inſtrument qui ſert à piler.

le Saint Pilon, rocher élevé au deſſus de la Sainte Baume en Provence.

Pilori, ſ. m. Poteau d'un Seigneur Haut Juſticier, où l'on atache les infâmes. Il ſe dit auſſi de la place où eſt ſitué le pilori.

Pilorié, piloriée, part.

Pilorier, v. a. Expoſer une perſone au pilori.

Il ne faut pas écrire *piloriſer*, *pilorisé*, comme parlent les ignorans.

Piloris, ſ. m. Rat muſqué des Antilles.

Piloſelle, ſ. f. Plante.

Pilot, ſ. m. t. de ſalines.

Pilotage, ſ. m. Art de la navigation. Il ſe dit auſſi d'un ouvrage de fondation ſur lequel on [illegible] dans l'eau.

Pilote, ſ. m. Celui qui gou[illegible] le vaiſſeau.

Piloté, ée, part.

Piloter, v. n. Enfoncer des [illegible] en terre pour en faire une f[illegible] tion. On le fait auſſi actif.

Pilotis, ſ. m. Pieux fichés en [illegible]

Pilule, ſ. f. Sorte de médicam[illegible]

Pimbêche, ſ. f. t. de mépris.

Piment, ſ. m. Plante.

Pimpant, ante, adj. t. de badi[illegible] Leſte ; brave.

Pimpeſouée, ſ. f. Femme qu[illegible] la délicate & la précieuſe.

Pimprelоché, ée, part.

Pimprelocher, v. a. Coëfer [illegible] maniere bizâre.

Pimprenelle, ſ. f. Herbe pot[illegible]

Pin, ſ. m. Arbre.

Pinacle, ſ. m. Le haut d'un é[illegible]

Ce mot vient du Latin *[illegible] culum*, d'où il ſuit qu'on [illegible] dire *pinnacle* : mais aujou[illegible] on prononce *pinacle*, l'A[illegible] mie l'écrit ainſi.

Pinaſſe, ſ. f. Petit Bâtiment [illegible] à voile & à rame.

Pince, ſ. f. Outil de fer, &c.

Pincé, ée, part. Il eſt auſſi ſ[illegible]

Pinceau, ſ. m.

Pincée, ſ. f. Ce qu'on prend [illegible] le bout des doigts.

Pincelier, ſ. m. t. de Peintre

Pince-maille, ſ. m. & f. Av[illegible]

Pincer, v. a. Preſſer avec le [illegible] des doigts.

Pinceter, v. a. S'arracher la [illegible] avec des pincetes.

Pincete, ſ. f. Inſtrument de fe

Pinchina, ſ. m. Sorte d'étof[illegible]

Pinçon, ſ. m. La marque qui [illegible] où on a été pincé.

Pindarique, adj. m. & f. Q[illegible] dans le goût de Pindare.

Pinda[illegible]

ariſer, v. n. Parler avec affe-
ation.
Danet écrit *pindarizer* avec un
V. Préf. let. *S.* & *Z.* L'Aca-
mie préfere la lettre *ſ.*
ariſeur, euſe, ſ. m. & f.
e, ſ. m. Mont ſacré chez les
êtes.
le, adj. f. t. d'Anatomie.
ande pinéale.
u, ſ. m. Sorte de raiſin & de
ueur.
in, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.
On écrit auſſi *Pengoin* & *Pin-*
n. L'Académie y préfere la
yele *i*, mais ſans décider en-
l'*o* & l'*u.*
s, ſ. m. Fruit des Îles de l'A-
rique.
-marine, ou Pinna-marina,
. Eſpece de grande Moule qui
pêche ſur les côtes de Pro-
ce.
le, ſ. f. t. de Mathématiques.
e, ſ. f. Bâtiment de charge.
n, ſ. m. Oiſeau.
On prononce auſſi *Pinſon* dans
ſens du mot Latin *Penſum* ;
is alors il faut écrire *Penſum.*
le, ſ. f. Eſpece de poule.
, ſ. f. Meſure.
, v. n. Il eſt bas.
e, ſ. f. Outil de fer.
é, ée, part.
er, v. a.
on, ſ. m. Outil de Charpen-
.
, ée, adj. Qui eſt bigâré de
erſes couleurs.
, v. n. Il ſe dit du cri des
ts poulets.
ſ. m. t. du Jeu des Échecs &
Dames.
r, ſ. m. Celui qui eſt em-
é pour aplanir les chemins,
&

Piot, ſ. m. t. de plaiſanterie pour dire du vin.
Pipage, ou Pipaige, ſ. m. Droit ſur le vin.
Pipe, ſ. f. Meſure des choſes liquides ; tuyau qui ſert à prendre du tabac en fumée.
Pipeau, ſ. m. t. d'Oiſelier. C'eſt auſſi une flûte champêtre.
Pipé, ée, part.
Pipée, ſ. f. Chaſſe aux oiſeaux.
Piper, v. a. t. de Chaſſe.
Piperie, ſ. f. Tromperie au jeu.
Pipet, ſ. m. Nom d'oiſeau.
Pipeur, euſe, ſ. m. & f. Qui trompe au jeu.
Piquant, ante, adj.
Piquant, ſ. m.
Pique, ſ. f. Brouillerie ; arme offenſive.
Pique, ſ. m. t. du Jeu de Cartes.
Piqué, ée, part.
Pique-bœuf, ſ. m. Charetier.
Pique-nique, ſ. m. d'où ſe forme une eſpece d'adverbe. *Faire un pique-nique. Faire un repas à pique-nique.*
Piquer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Piqueron, ſ. m. Petite pointe qui pique.
Piquet, ſ. m. Bâton qu'on fiche en terre ; & t. de Guerre.
Piquet, ſ. m. Jeu de Cartes.
Piquete, ſ. f. Sorte de boiſſon.
Piqueur, ſ. m. t. de Chaſſe, de Manége, &c.
Piquier, ſ. m. Soldat qui porte une pique.
Piquure, ſ. f.

Furetiere & Danet écrivent *piqueure*, ce qui indiqueroit une prononciation comme celle de *piqueur.* On trouve dans le Dict. de l'Académie, *piqûre.* Mais ſuivant une regle générale, reconue par l'Académie, le *q* doit tou-

jours être acompagné d'un *u*, indépendamment de la voyele suivante ; & cet *u* est liquide & ne se prononce pas, comme dans *qualité*, *quête*, *quiter*, *quotidien*. Ainsi lorsqu'on veut faire sonner un *u* après le *q*, on peut bien laisser celui qui en est inséparable, & par conséquent il y en aura deux. On peut donc écrire *piquure*. Richelet & Joubert écrivent *piquûre* ; mais l'accent circonflexe y est inutile.

Pirate, s. m. Écumeur de mer.

Pirater, v. n. Courir les mers pour voler.

Piraterie, s. f. Métier de pirate.

Pire, adj. comparatif.

Ce mot est quelquefois substantif masculin, comme en cette phrase : *Avoir du pire*. Il devient aussi superlatif lorsqu'on dit : *C'est le pire de tous*.

Pirement, adv. L'usage n'a point autorisé ce mot.

Piriforme, adj. t. d'Anatomie.

Ce seroit abusivement qu'on écriroit *Pyriforme* : car il vient des deux mots Latins *Piri formâ*.

Pirogue, s. f. Bateau d'un seul arbre dont se servent les Sauvages.

Pirole, s. f. Plante.

Pirouete, s. f. Sorte de petit jouet que les enfans font tourner. C'est aussi un t. de Manege & de Danse.

Pirouéter, v. n. Sauter en tournant & en dansant.

Pirrhonien. V. *Pyrrhonien*.

Pirrhonisme. V. *Pyrrhonisme*.

Pis d'une vache, s. m.

Pis, adj. comparatif de l'adv. *mal*.

On dit aussi *le pis aller*, s. m. & *au pis aller*, adv.

Pisan, Pays en Toscane,

Piscantine, s. f. Mauvais vin.

Piscine, s. f. Réservoir d'eau

Richelet écrit *picine* sa mais il est le premier & peu le seul qui ait écrit ainsi. Ce tire son origine du Latin *na*, que tous les Auteurs vent avec une *f*.

Pissasphalte, s. m. Mélange tume & de poix.

Ce mot vient du Latin *phaltus* : C'est pourquoi il vient d'y conserver le de ment de la lettre *f*.

Pissat, s. m. Urine, mot ba

Pissement, s. m. *Pissement de*

Pissenlit, s. m. Plante.

Pisser, v. n. Uriner.

Pisseur, euse, s. m. & f.

Pissoir, s. m. Lieu destiné à

Pissoter, v. n. Uriner peu & vent.

Pissotiere, s. f. Jet d'eau, o taine qui jete peu d'eau ; destiné à pisser.

Pistache, s. f. Fruit d'un arb

Pistachier, s. m. Arbre.

Piste, s. f. Trace.

Pistil, s. m. t. de Botanique.

Pistole, s. f. Monoie d'or gere. En France c'est une m de compte qui vaut 10 liv.

Pistolet, s. m.

Pistolété, ée, part.

Pistoleter, v. a. Tuer à cou pistolet.

Pistolier, s. m. Cavalier adr faire le coup de pistolet.

Piston, s. m. Cylindre pour pompe.

Pitance, s. f. Ce qu'on don chaque Religieux pour so pas.

Pitancerie, s. f. Office claust

Pitancier, s. m. Officier clau

Pitaud, aude, adj. t. injurie

Pite, s. f. Moitié d'une obole

quart d'un denier. C'eſt auſſi
e Plante.
ement, adv.
x, euſe, adj. Qui excite la pitié.
, ſ. f.
, ſ. m. Morceau de fer.
able, adj. m. & f.
ablement, adv.
ſ. m. Sorte d'eau de liqueur.
ite, ſ. m. Liqueur.
e, ſ. m. Le plus ſage de tous
hommes.
eſque, adj. m. & f.
eſquement, adv.
ire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
, ſ. f. t. de Médecine.
ux, euſe, adj.
, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
e, ſ. f. Plante.
e, ſ. m. Petit oiſeau.
, ſ. m. Morceau de fer.
r, v. n. t. de Jardinier.
e, ſ. m. t. de Menuiſerie.
d, ſ. m. t. d'Imprimerie, &
Menuiſerie.
dé, ée, part.
der, v. a.
, ſ. f.
, ée, part.
, ſ. m. t. de Marine.
ta, ſ. m. t. d'Anatomie.
, v. a.
, ſ. m. Requête, & ſorte de
e.
, ere, ſ. m. & f. Fermier
places d'un marché.
, ée, adj. t. de Bâreau.
rouvé; agréé.
d, ſ. m. C'eſt le deſſous
plancher.
n ne fait pas ſentir le *d*; de là
t qu'on dit *Plafoné* & *Pla-
r*.
é, ée, part.
er, v. a. Couvrir le deſſous
plancher.

Plage, ſ. f. Rivage de mer.
Plagiaire, adj. Son plus grand uſage eſt au ſubſtantif. Celui qui s'attribue les ouvrages d'autrui.
Plagiat, ſ. m. Action d'un plagiaire. En t. de Droit, il ſe dit de celui qui vend, ou achete pour eſclave une perſone libre.
Plaid, ſ. m. Ce que dit un Avocat pour la défenſe d'une cauſe.
Plaidant, adj.
Plaidé, ée, part.
Plaider, v. n. & a.
Plaideur, euſe, ſ. m. & f.
Plaidoirie, ſ. f. L'Art de plaider, & l'exercice qu'on en fait.

On écrit auſſi *Plaidoierie*; mais on prononce *Plaidoirie*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Plaidoyable, adj. m. *Jour plaidoyable.*
Plaidoyer, ſ. m. Diſcours d'un Avocat pour ſoutenir la cauſe d'une partie.

MM. de Port-Royal, Richelet, Joubert, Danet, Furetiere, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent *plaidoyé*. L'Académie écrit *plaidoyer*: Monet des deux manieres: le dernier paroît préférable, parce que ce mot ne ſignifie pas l'objet du diſcours, mais le diſcours même: ce n'eſt pas ce qui eſt plaidé, mais l'acte de celui qui plaide.

Plaids, ſ. m. plur. Il s'entend des lieux & des temps où l'on plaide.
Plaie, ſ. f.
Plaignant, ante, adj. t. de Pratique.
Plain, aine, adj. Qui eſt uni, égal.
Plain-chant, ſ. m. Chant d'Egliſe.
Plain-pied, ſ. m. Ce qui eſt au même niveau.

Il ne faut pas écrire *Plein-chant*, ni *Plein-pied* par un *e*; parce que ces mots ne vienent

pas du Latin *Plenus*, Plein ; mais de *Planus*, Plain.

Plaindre, v. a. Avoir pitié.

Je plains, tu plains, il plaint : nous plaignons, vous plaignez, ils plaignent. Je plaignois, &c. nous plaignions, &c. J'ai plaint, &c. Je plaignis, &c. nous plaignîmes, &c. Je plaindrai, &c. Je plaindrois, &c. Plains, plaignez. Que je plaigne, &c. Que je plaignisse, que tu plaignisses, qu'il plaignît : que nous plaignissions, que vous plaignissiez, qu'ils plaignissent. Plaignant.

se Plaindre, v. récipr. Gémir ; faire des plaintes.

Plaine, s. f. Rase campagne.

Plaint, plainte, part.

Plainte, s. f.

Plaintif, ive, adj.

Plaintivement, adv.

Plaire, v. n.

Je plais, &c. Je plaisois, &c. J'ai plu, &c. Je plus, &c. nous plûmes, &c. Je plairai, &c. Je plairois, &c. Plais, Plaisez. Que je plaise, &c. Que je plusse, &c. Plaisant.

Plaisament, adv.

Plaisance, s. f. *Lieu de plaisance.*

Plaisant, ante, adj. Il est quelquefois s. Facétieux ; divertissant.

Plaisanter, v. n.

Plaisanterie, s. f.

Plaisir, s. m.

à Plaisir, par Plaisir, adv.

Plamée, s. f. t. de Tanneur.

Plan, ane, adj. Uni ; égal.

Plan, s. m. Dessein ; surface plane.

Planche, s. f.

Planchéié, ée, part.

Planchéier, v. a. Couvrir de planches.

Planchéieur, s. m. Officier de Ville qui a soin de fournir des planches ; qui est fermier du sur les planches.

Plancher, s. m.

Planchete, s. f. Diminutif.

Plançon, s. m. Branche q plante sans racines.

Plane, s. m. Arbre.

On le nomme aussi *Plat* parce que ce nom vient du *Platanus*.

Plane, s. f. Outil d'Acier.

Plané, ée, part.

Planer, v. n. Il se dit d'un Ois lorsqu'il se soutient en l'ai ses ailes étendues.

Planer, v. a. t. de divers Art Unir ; polir.

Planétaire, adj. m. & f. t. d'A nomie. Il est aussi s. m. & fig la représentation en plan en relief du cours des plan

Planete, s. f. Étoile errante.

Planétolabe, s. m. Instrument stronomie.

Planeur, s. m. t. d'Orfevre.

Planimétrie, s. f. Partie de la métrie pratique.

Planisphere, s. m. Représent d'un globe, ou d'une sphe un plan.

Plant de vigne, s. m.

Plantage, s. m. Action de pla

Plantain, s. m. Herbe mé nale.

Plantaire, adj. m. & f. t. de M cine.

Plantard, s. m. Plançon.

Plantat, s. m. t. d'Agricul Vigne qui n'est plantée qu puis un an.

Plantation, s. f. t. d'Agricult

Plante, s. f. Nom général de les végétaux.

Planté, ée, part.

Planter, v. a.

Planteur, s. m.

oir, ſ. m. Inſtrument de Jar-
nier.
ureuſement, adv. Il eſt du
le familier.
ureux, euſe, adj. Abondant.
ire, ſ. f. C'eſt le bois que la
ne coupe.
e, ſ. f. Lame de métal.
né, ée, part.
er, v. a.
eſain, ſ. m. t. de Vitrier.
ete, ſ. f. Monoie de billon.
is, ſ. m. t. d'Architecture.
que, adj. m. & f. Il eſt ordi-
rement précédé de *vertu*. Il
nifie qui a le pouvoir de faire,
former, d'imiter.
on, ſ. m. Cuiraſſe. On pro-
ce la lettre *ſ*.
oné, ée, part.
ſtroner, v. récipr.
ate, adj. Il eſt quelquefois
ſ. m.
ſ. m. Sorte de vaiſſele.
e l'équipage, ſ. m. t. de Ma-
.
, tout-à-plat, adv.
e, V. *Pláne*.
ord, ſ. m. t. de Marine.
u, ſ. m. Petit plat.
bande, ſ. f. t. d'Architecte,
Fondeur, & de Jardinier.
, ſ. f. t. d'Architecture.
forme, ſ. f. Sorte de terraſſe.
onge, ſ. f. t. de Sellier.
re, ſ. f. t. de Minéralogie.
On prononce *Plature*.
, ſ. m. t. de Marine.
, ſ. f. Plaque de fer, ou
cuivre.
de, ſ. f. Ce qui fait qu'une
ſe eſt plate.
ique, adj. m. & f. De Pla-
tc
iſme, ſ. m.
ge, ſ. m. Ouvrage de plâtre.

Plâtras, ſ. m. Morceaux de plâtre qui ont été employés.

Plâtre, ſ. m. Pierre foſſile.

Plâtré, ée, part.

Plâtrer, v. a. Couvrir de plâtre; déguiſer.

Plâtreux, euſe, adj. Il ne ſe dit guere que d'un terrain.

Plâtrier, ſ. m. Ouvrier qui prépare le plâtre.

Plâtriere, ſ. f. Carriere d'où on tire le plâtre.

Plâtrouer, ſ. m. Inſtrument de Maçon.

Plaubage, ſ. f. Plante.

C'eſt une corruption du nom Latin *Plumbago*, qui ſignifie la Dentelaire.

Plauſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt plauſible.

Plauſible, adj. m. & f. Vraiſemblable.

Plauſiblement, adv.

Plébé, ée, adj. Populaire. Il n'étoit d'uſage qu'au féminin: *Expreſſions plébées*. Malherbe s'en eſt ſervi. Il ne ſe dit plus.

Plébéien, ene, adj. V. Préf. let. *i*. Qui eſt du peuple.

Plébiſcite, ſ. m. Loi portée par le Peuple.

Pléiades, ſ. f. plur. t. d'Aſtronomie. Conſtellation de ſept étoiles.

Pleige, ſ. m. Caution Judiciaire.

Pleigé, ée, part.

Pleiger, v. a. t. de Pratique.

On écrit, auſſi *Plaige*, *Plaigé*, *Plaiger*; mais l'Académie y préfere la lettre *e*.

Plein, eine, adj.

Plein-chant, V. *Plain-chant*.

Pleinement, adv.

de Plein-pied, V. *Plain-pied*.

Plénier, pléniere, adj. *Indulgence plénière. Concile plénier.*

Plénipotentiaire, ſ. m. Qui a un plein pouvoir.

On trouve *Pleni-potentier* dans Danet : ce n'eſt pas l'uſage d'écrire de la ſorte.

Pléniprébendé, ſ. m. Chanoine qui jouit de tous les revenus de ſa prébende.

Plénitude, ſ. f.

Pléonaſme, ſ. m. Mots inutiles & ſuperflus dans un diſcours.

Pléthore, ſ. f. t. de Médecine.

Pléthorique, adj. m. & f. Replet ; abondant en humeurs.

Pleurant, ante, adj.

Pleurard, arde, adj. t. ironique.

Pleuré, ée, part.

Pleurer, v. a.

Pleuréſie, ſ. f. Sorte de maladie.

Pleurétique, adj.

Pleureur, euſe, ſ. m. & f.

Pleureuſe, ſ. f. Large manchete de deuil.

Pleureux, euſe, adj.

Pleuropneumonie, ſ. f. Eſpece de Pleuréſie.

Pleurs, ſ. m. plur. Larmes.

Pleuvoir, v. impersonel. Il s'emploie auſſi comme verbe neutre : *les biens pleuvent.*

Il pleut. Il pleuvoit. Il a plu. Il plut. Il pleuvra. Il pleuvroit. Qu'il pleuve. Qu'il plût. Pleuvant.

Plevre, ſ. f. t. d'Anatomie.

Ce mot vient du Latin *Pleura* : en ſorte qu'en François on a dû dire *Pleure* ; d'où s'eſt même formé *Pleuréſie*, *Pleurétique* & *Pleuropneumonie* : mais l'uſage a prévalu pour faire changer l'*u* voyele en *v* conſone, de maniere qu'on prononce & qu'on écrit *Plevre.*

Plexus, ſ. m. t. d'Anatomie.

Pleyon, ſ. m. Brin d'oſier.

Pli, ſ. m.

Pliable, adj. m. & f.

Pliage, ſ. m. Action de plie

Pliant, ante, adj.

Plica, V. *Plique.*

Plie, ſ. f. Petit poiſſon de n

Plié, ée, part.

Plier, v. a. & n. Verbe q conjugue comme *crier* &

Plieur, euſe, ſ. m. & f.

Plinger, v. a. t. de Chandeli

Plinthe, ſ. f. t. d'Architec

Quelques-uns le font maſc lorſqu'il s'emploie relativem une baſe ou à un chapiteau : l'Académie préfere de le pre au féminin en tout ſens.

Plintheus, ou Plinthium, Machine de Chirurgie.

Plioir, ſ. m. Inſtrument à co du papier.

Plique, ſ. f. Maladie des che fort commune en Pologne

On la nomme auſſi *Pl* c'eſt le nom Latin ; l'Acad préfere *Plique.*

Pliſſé, ée, part.

Pliſſer, v. a. Faire pluſieurs plis.

Pliſſure, ſ. f. Maniere de faire plis.

Ploc, ſ. m. t. de Marine.

Plomb, ſ. m.

à Plomb, adv. Perpendicul ment.

On prononce *Plon*, & *à P* mais on conſerve & on fait tir le *b* dans les dérivés.

Plombagine, ſ. f. Subſtance n rale ; crayon.

Plombé, ſ. m. t. de Relieur.

Plombé, ée, part.

Plombée, ſ. f. Compoſition avec de la mine de plomb, on ſe ſert pour colorer en ro

Plomber, v. a.

berie, ſ. f. Art de fondre & travailler le plomb.
bier, ſ. m. Ouvrier qui tra-le en plomb.
biere, adj. f. Qui n'eſt d'u-e que joint avec *pierre*.
é, ée, part.
ée, ſ. f. t. de Fortification.
eon, ſ. m. Oiſeau aquatique.
er, v. a. & n.
eur, ſ. m.
é, ée, part.
er, v. a. t. de Marine.
ble, adj. m. & f. Qui ſe peut r.
, ſ. m. t. du Jeu de Pharaon.
, ée, part.
, v. a. Plier; fléchir.
'Académie obſerve que ce n'a plus guere d'uſage que la Poéſie & dans le haut ; en ſorte que hors delà on *Plier*.
ſ. f. V. Préf. let. *Y*.
ge, ſ. m.
l, ſ. m. Petit balai de plu-
t, ſ. m. Houſſoir de plu-de volailles.
ſeau, ſ. m. Petit bout de ie.
ſier, iere, adj. & ſ. m. & f. chand qui prépare & vend plumes.
ichelet eſt le ſeul qui ait écrit *aceau*, *plumacier*. Il ne faut l'imiter.
, ſ. f.
, ée, part.
, ſ. f. Ce qu'il entre d'en-dans une plume.
e, ou Cornette, ſ. f. Nom eur.
nigaud, ſ. m. Eſcroc.
, v. a.
, ſ. m.

Plumeté, adj. t. de Blaſon.
Plumetis, ſ. m. Brouillon d'une écriture.
Plumeux, euſe, adj. Qui tient de la plume.
Plumitif, ſ. m. Minute des jugemens qu'un Gréfier écrit à l'audience.
Plupart, ſ. f. *La plupart*.
On écrivoit autrefois *La pluſpart*; d'où eſt venu enſuite *La plûpart* : & enfin *La plupart*, parce que du moins dans l'uſage préſent cet *u* eſt bref.
Pluralité, ſ. f. Le plus grand nombre.
Pluriel, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſt.
M. de Vaugelas prétend, qu'il faut écrire *pluriel*, & non *plurier*, parce que ce mot venant du Latin *pluralis*, où il y a une *l* à la derniere ſyllabe, il faut néceſſairement qu'il la retiene dans la même ſyllabe en François. C'eſt auſſi le ſentiment de l'Académie.
Plus, ſ. m. & adj. de comparaiſon.
On dit *le plus* ou *le moins*. Il y a *du plus* ou *du moins*.
de Plus, adv.
Pluſieurs, adj. plur. de tout genre.
Plus-pétition, ſ. f. t. de Pratique.
Pluſqueparfait, ſ. m. t. de Grammaire.
Plutard, adv.
On écrit auſſi *Plus tard* en deux mots. Mais c'eſt l'opposé de *Plutôt*; pourquoi donc n'écriroit-on pas *Plutard*?
Pluton, ſ. m. Dieu des Enfers.
Plutôt, adv.
On écrivoit autrefois *Plus toſt*; d'où eſt venu enſuite *Pluſtoſt*, *Pluſtôt*, *Plûtôt*, & enfin *Plutôt*; ſelon l'uſage actuel, cet *u* ſe

prononce bref ; c'eſt pourquoi on a ſupprimé le circonflexe.

Plutus , ſ. m. Dieu des richeſſes.

Pluvial , ſ. m. Ancien manteau d'Évêque.

Pluviale , adj. f. *Les eaux pluviales.*

Pluvier , ſ. m. Oiſeau.

Pluvieux , euſe , adj.

Pneumatique , adj. m. & f. t. de Méchanique. Il ſe dit de toute machine qui agit par l'effet de l'air , ou du vent.

Pneumatocele , ſ. f. t. de Chirurgie.

Pneumatologie , ſ. f. t. de Philoſophie.

Pneumatomphale , ſ. f. t. de Chirurgie.

Pneumatoſe , ſ. f. t. de Chirurgie.

Pneumonique , ſ. m. & adj.

Poallier , ſ. f. t. de Fondeur.

Poche , ſ. f.

Poché , ée , part.

Pochée , ſ. f. t. de Moulin.

Pocher , v. a. Crever les ieux.

Pochete , ſ. f. Diminutif de *Poche.*

Pocheté , ée , part.

Pocheter , v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes bonnes à manger qu'on porte dans ſa poche.

Podagre , adj. m. t. de Médecine. Qui a la goute aux pieds.

Podeſtat , ſ. m. Magiſtrat d'Italie.

Poële , ſ. m. Sorte de fourneau.

L'Académie écrit *poële* ou *poile.* Il ſemble que l'*e* ſoit plus foible dans le nom maſculin *poële* que dans le féminin *poêle* qui va ſuivre.

Poële , ſ. m. Dais portatif ſoutenu de colonnes.

L'*e* s'y prononce foiblement.

Poële , ſ. m. Drap mortuaire.

On écrivoit autrefois *pouaille*, & Ménage croit qu'il eſt dit à *patendo* , auſſi-bien que *pouelle*, parce qu'on l'étend ſur le cueils. D'autres le dérive *pallium.* Borel le dérive de vieux mot François qu'il dit ſignifié *dais* , *pavillon* , *tapis* & *manteau.*

Poële , ſ. f. Utenſile de cui

On prononce *Poâle.*

Poélier , ſ. m. Artiſan qui f poëles , ou fourneaux.

Poélon , ſ. m. Eſpece de poêle.

Poélonée , ſ. f. Plein un poê

Poême , ſ. m. Ouvrage en

Poéſie , ſ. f. Art de faire de

Poête , ſ. m. Qui fait des v

L'*e* eſt long dans *Poê Poête* , parce que ces mo nent du Latin *Poëma* & *I* mais cet *e* s'abrege en Fr dans leurs dérivés *Poéſie tique* , &c.

Poétereau , ſ. m. Mauvais

Poéterie , ſ. f. Poéſie.

Poétique , adj. m. & f. Il eſ quefois ſubſt. fém.

Poétiquement , adv.

Poétiſer , v. n. Verſifier.

Poge , ſ. m. t. de Marine.

Poids , ſ. m. Ce t. a pluſieur fications.

On prononce *Poâs* , ſa ſentir le *d.*

Poignant , ante , adj. Piqua

Poignard , ſ. m.

Poignardé , ée , part.

Poignarder , v. a.

Poignée , ſ. f. Plein la mai

Poignet , ſ. m.

Poil , ſ. m.

Poiloux , ſ. m. t. de mépris ſeux ; vilain.

Poilu , ue , adj. Velu.

Poinçon , ſ. m. Inſtrument d & une ſorte de toneau.

Poindre , v. a. Piquer. Ce v

dit guere qu'à l'infinitif, en-re rarement.

g, ſ. m. Main fermée.
Ce mot vient du Latin *Pugnus*: eſt pourquoi on y met un *g*.

t, ſ. m. t. de Géométrie, & Grammaire; c'eſt auſſi une rticule négative.

tage, ſ. m. t. de Marine.

tal, ſ. m. t. de Charpenterie.

te, ſ. f.

é, ée, part.

ter, v. a.

eur, ſ. m. Officier d'Artillerie.

illage, ſ. m. Petits points qu'on t dans les ouvrages de minia-e.

ille, ſ. f. Vaine ſubtilité.

illé, ée, part.

iller, v. a. Faire de petits ints; chicaner.

illerie, ſ. f. Conteſtation ſur s bagateles.

illeux, euſe, adj. Queréleur.

u, ue, adj. Aigu.

ure, ſ. f. t. de Marine.

, ſ. f. Fruit à pepins.

, ſ. m. Sorte de boiſſon.

eau, ou Porreau, ſ. m. Herbe tagere.
L'un & l'autre ſont dans les ictionaires de l'Académie & de révoux. *Poireau* paroît plus ité. Le mot Latin *porrum* de-oit pourtant faire préférer *por-au.*

eau, ſ. m. Verrue. *Port-Royal. ur. Dan.*
On trouve *poireau* & *porreau* ns Richelet & Joubert: l'A-démie paroît préférer *poireau.*

e, ſ. f. Herbe potagere.

er, ſ. m. Arbre.

, ſ. m. Légume.

n, ſ. m. Venin.

ard, arde, adj.

Poiſſarde, ſ. f. t. injurieux.

Poiſé, ée, part.

Poiſſer, v. a. Enduire de poix.

Poiſſon, ſ. m. Animal. C'eſt auſſi une petite meſure.

Poiſſonaille, ſ. f. Fretin.

Poiſſonerie, ſ. f.

Poiſſoneux, euſe, adj.

Poiſſonier, iere, ſ. m. & f. Marchand de poiſſon.

Poiſſoniere, ſ. f. Utenſile de cuiſine.

les Poiſſons, ſ. m. plur. Un des douze ſignes du Zodiaque.

Poitevin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Poitou.

Poitrail, ſ. m. La partie du cheval qui eſt entre les deux épaules.

Poitrinaire, ſ. m. & f.

Poitrine, ſ. f. La partie de l'homme qui eſt depuis la gorge juſqu'à l'eſtomac.

Poivrade, ſ. f.

Poivre, ſ. m. Fruit aromatique.

Poivre d'Inde, ſ. m. Plante.

Poivré, ée, part.

Poivre-long, ſ. m. Sorte de plante.

Poivrer, v. a.

Poivrete, ſ. f. Sorte d'herbe.

Poivrier, ſ. m. Arbriſſeau qui produit le poivre.

Poivriere, ſ. f. Petite boîte où l'on met du poivre.

Poix, ſ. f. Eſpece de gomme.

Polacre, ſ. f. t. de Tailleur. Il ſe dit d'un habit dont les deux devans ſe croiſent.

Polacre, ſ. f. Vaiſſeau dont on ſe ſert ſur la Méditerranée.
On dit auſſi *Polaque*; l'Académie paroît préférer *Polacre.*

Polaire, adj. m. & f.

Polaque, ſ. m. Habitant de la Polaquie, ou Cavalier Polonois.

Polaſtre, ſ. m. t. de Plombier.

Pole, ſ. m. On donne ce nom aux deux extrêmités de l'axe.

L'Académie donne à l'*o* l'accent circonflexe, qui le rend long *Pôle* : mais cependant ce mot vient du Latin *Polus*, où cet *o* eſt bref.

Polémarque, ſ. m. t. d'Antiquité.

Polémique, adj. m. & f. Qui tient de la diſpute.

Polémoſcope, ſ. m. Lunete à longue vue.

Poli, ſ. m. L'éclat des choſes qui ont été polies.

Poli, ie, part.

Polican, V. *Pélican.*

Police, ſ. f.

Policé, ée, part.

Policer, v. a.

Polichinel, ſ. m. Sorte de boufon.

Poliment, ſ. m. Action de polir.

Poliment, adv.

Polir, v. a.

Poliſſeur, ſ. m. Qui polit les glaces de miroir.

Poliſſoir, ſ. m. Inſtrument qui ſert à polir.

Poliſſoire, ſ. f. Roue de bois qui ſert aux Couteliers. Décrotoire douce.

Poliſſon, ſ. m. t. injurieux.

Poliſſoner, v. n.

Poliſſonerie, ſ. f.

Poliſſure, ſ. f. Action de polir.

Politeſſe, ſ. f. Civilité ; honêteté ; exactitude.

Politique, ſ. f. Art de gouverner les États ; conduite fine & adroite.

Politique, adj. m. & f. & ſubſt.

Politiquement, adv.

Politiquer, v. n. Raiſoner ſur les afaires publiques.

Polium, ſ. m. Plante.

Pollicitation, ſ. f. t. de Droit.

Pollué, ée, part.

Polluer, v. a.

Polluer, ſe Polluer, v. n. paſ. t. de Caſuiſte.

Pollution, ſ. f.

Polographie, ſ. f. Deſcriptio Ciel.

Polonois, oiſe, ſ. m. & f. eſt de Pologne.

Poltron, one, adj. On l'em ordinairement au ſubſt.

Poltronerie, ſ. f. Lâcheté.

Polyanthéa, ſ. m. Recueil de communs.

Polyanthée, adj. m. & f. C pluſieurs fleurs.

Ce mot doit avoir deux maſculin comme au fémi parce qu'il vient du Latin *lyantheus.*

Polyarchie, ſ. f. Gouverne où l'autorité eſt entre les r de pluſieurs.

On trouve auſſi *Polygar* mais ce mot vient du Latir *lyarchia.*

Polycarpe, ſ. m. Recueil d'C nances Eccléſiaſtiques.

Polychreſte, adj. t. de Pharm

On écrit auſſi *Polycreſte h* ; mais il vient du Latin *l chreſtus.*

Polydamas, ſ. m. Fameux lete.

Polyde, ſ. m. Fameux Devi

Polyedre, ſ. m. t. de Géom

Polygame, ſ. m. & f. Celui eſt, ou qui a été marié à ſieurs femmes.

Polygamie, ſ. f.

Polyglotte, adj. m. & f. Qui écrit en pluſieurs langues.

Polygone, adj. m. & f. t. de G métrie. Il eſt auſſi ſ. m.

Polygraphe, ſ. m. Auteur q écrit ſur pluſieurs matieres.

Polygraphie, ſ. f. L'art d'écrir diverſes façons cachées.

Polyhymnie, ſ. f. Nom d'une neuf Muſes, qui préſidoit Rhétorique.

On écrit auſſi *Polymnie*, par
ıtraction : car ce mot vient
Latin *Polyhymnia*, & par
ıtraction *Polymnia*.
ıathe, ſ. m. & f. Qui fait
ucoup de différentes choſes.
ıathie, ſ. f. Vaſte étendue de
noiſſances différentes.
ınie. V. *Polyhymnie*.
ome, ſ. m. t. d'Algebre.
e, ſ. m. t. de Médecine.
e, ſ. m. Eſpece d'animal.
ıtale, ſ. f. ou adj. t. de Bo-
que.
ıême, ſ. m. Cyclope d'une
deur démeſurée, qui n'avoit
n œil au milieu du front.
ode, ſ. m. Plante.
ique, adj. m. & f. & ſ. m.
e composé de pluſieurs feuil-
e
ıſte, ſ. f. t. de Méchanique.
hine à pluſieurs Poulies.
llabe, adj. m. & f. t. de
nmaire. Mot qui a plus de
ſyllabes.
ıodie, ſ. f. Multiplicité de
eils.
e, ſ. m. Celui qui croit
eurs Dieux. Il eſt nouveau.
iſme, ſ. m. Pluralité des
x.
iſte, ſ. m. Celui ou celle
rofeſſe le Polythéiſme.
h, ſ. m. Eſpece de capil-
ai
ı écrit auſſi *Polytric* ſans
: ais ce mot vient du Latin
Po *richum*.
y , ſ. f. Prêtreſſe d'Apollon.
mı de, ſ. f.
mr dé, ée, part.
mr der, v. a. Mettre de la
poı nade.
mr lle, ſ. f. t. collectif. Pommes
qui e valent pas grand choſe.

Pomme, ſ. f. Fruit.
Pommé, ſ. m. Cidre fait de jus de pommes.
Pommé, ée, part. Il ſe dit des choux & des laitues.
Pommeau, ſ. m. Ce qui a la figure d'une petite pomme.
Pommele, ſ. f. Sorte de table de plomb.
Pommelé, ée, part.
Pommeler, ſe Pommeler, v. récipr.
Pommer, v. n. Se former en pomme.
Pommeraie, ſ. f. Lieu planté de pommiers.
Pommete, ſ. f. Ornement de Menuiſerie.
Pommeté, ée, adj. t. de Blaſon.
Pommier, ſ. m. Arbre.
Pomone, ſ. f. Déeſſe des fruits, & de l'Autone.
Pompe, ſ. f. Appareil magnifique ; ſomptuoſité ; machine qui ſert à élever l'eau.
Pompé, ée, part.
Pomper, v. a. & n. Élever l'eau avec une pompe.
Pompeuſement, adv.
Pompeux, euſe, adj.
Pompholyx, ſ. m. t. de Chimie.
Pompon, ſ. m. Ornement de femme.
Ponande, ſ. f. t. de Compte.
Ponant, ſ. m. Occident, en parlant de l'Océan. C'eſt l'oppoſé du Levant.

On écrit auſſi *Ponent* ; mais l'Académie préfere *Ponant*.

Ponantin, ou Ponantois, adj. m. Ce qui concerne l'Océan.
Ponce, *pierre-ponce*, ſ. f. Sorte de pierre.
Poncé, ée, part.
Ponceau, ſ. m. Eſpece de pavot ſauvage.
Poncer, v. a. Régler du papier avec

la ponce ; polir avec la ponce.
Ponche , ſ. m. Liqueur.
Poncire , ſ. m. Grôs citron.
Poncis , ſ. m. t. de Deſſinateur.
Ponction , ſ. f. t. de Chirurgie.
Ponctualité , ſ. f. Grande exactitude.
Ponctuateur , ſ. m. Qui pique les Chanoines abſens.
Ponctuation , ſ. f. Art de placer à propos les points & les virgules.
Ponctué , ée , part.
Ponctuel , ele , adj. Exact.
Ponctuélement , adv.
Ponctuer , v. a. Marquer dans un diſcours les points & les virgules.
Pondag , ſ. m. t. de Mines.
Pondération , ſ. f. t. de Peinture.
Pondre , v. a.

Je ponds , tu ponds , il pond : nous pondons , vous pondez , ils pondent. Je pondois , &c. Je pondis , &c. J'ai pondu , &c. Je pondrai , &c. Je pondrois , &c. Ponds , pondez. Que je ponde , &c. Que je pondiſſe.

Pondu , ue , part.
Ponent , V. *Ponant.*
Pont , ſ. m.
Pontal , ſ. m. t. de Marine.
Ponte , ſ. f. t. de Fauconerie.
Ponte , ſ. m. t. du Jeu d'Hombre.
Ponté , ée , adj. t. de Marine.
Ponté , ſ. m. t. de Fourbiſſeur.
Ponter , v. n. t. du Jeu de Pharaon.
Pontiere , ſ. f. Ouverture par où la poule rend ſes œufs.
Pontife , ſ. m. Miniſtre des choſes ſacrées.
Pontifical , ale , adj.
Pontifical , ſ. m. Livre d'Égliſe.
Pontificalement , adv.
Pontificat , ſ. m. Dignité de Pontife ; regne d'un Pape.
Pontilles , ou Eſpontilles , ſ. f. plur. t. de Marine.
Pont-levis , ou Pont-dormant , ſ. m. Pont qui s'éleve par le m[illegible] d'une baſcule.
Ponton , ſ. m. Bac.
Pontonage , ſ. m. Droit qui ſe [illegible] çoit ſur des ponts ou rivie[illegible]
Pontonier , ſ. m. Batelier qui [illegible] un bac ; ou celui qui reç[illegible] droit de Pontonage.
Pontuſceaux , ſ. m. plur. t. d[illegible] peterie.
Popine , ſ. f. f. du Latin *P[illegible]* Cabaret. Mot employé par [illegible] bé de Chaulieu.
Poplitaire , adj. m. & f. t. d[illegible] tomie.
Poplité , ée , adj. t. d'Ana[illegible]
Poplitique , adj. m. & f. & [illegible] d'Anatomie.
Populace , ſ. f. Le bas peu[illegible]
Populaire , adj. m. & f.
Populairement , adv.
Popularité , ſ. f. Maniere [illegible] & inſinuante pour ſe faire [illegible] du peuple.
Populo , ſ. m. t. populaire [illegible] dit d'un enfant gras.
Poque , ſ. m. Jeu de carte[illegible]
Poquer , v. n. Jouer ave[illegible] boule , ou avec de l'arge[illegible] l'élevant.
Poracé , ée , adj. t. de Mé[illegible]
Porc , ſ. m. Pourceau.
Porc-épic , ſ. m. Eſpece d[illegible] hériſſon.
Porc-marin , ſ. m. Sorte de p[illegible]
Porc-ſanglier , ſ. m. C'eſt l[illegible] glier.
Porcelaine , ſ. f. Terre f[illegible] tranſparente , dont on [illegible] très-belle vaiſſele à la Ch[illegible] au Japon.
Porchaiſon , ſ. f. t. de Cha[illegible]
Porche , ſ. m. Veſtibule ; po[illegible]
Porcher , ere , ſ. m. & f. Qui [illegible] les pourceaux.
Pore , ſ. m. Petit trou impe[illegible]

e par où ſe fait la tranſpira-
n.
Pc ux, euſe, adj. Qui a des pores.
Pc me, ſ. m. t. de Mathémati-
ies.
Pc ſité, ſ. f. Qualité d'un corps
oreux.
Pc hyre, ſ. m. Marbre précieux.
Il ne faut pas écrire *porfire*,
mme Richelet, parce que ce
ot vient du Latin *Porphyrites*.
Pc hyrion, ſ. m. Oiſeau. C'eſt
ſſi le nom d'un fameux Géant.
Pc hyriſé, ée, part.
Pc hyriſer, v. a. Broyer ſur le
rphyre.
Pc ues, t. de Marine.
Pc eau. V. *Poireau*.
Pc ection, ſ. f. Extenſion.
Pc es, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
P , ſ. m.
P de voix, ſ. m. t. de Muſi-
ie.
P able, adj. m. & f. t. de Cou-
me.
P age, ſ. m.
P ail, ſ. m. Frontiſpice d'une
gliſe.
P ant, ante, adj. & ſ. m. & f.
P atif, ive, adj.
P atif, ſ. m. Regiſtre.
P e, ſ. f.
la orte, ſ. f. Cour du Grand-
eigneur.
à orte ouvrante; à Porte fer-
ante. Phraſes dont on ſe ſert
ans les Villes de guerre.
P e-aiguille, ſ. m. Inſtrument de
hirurgie.
P e-arquebuſe, ſ. m. Office chez
Roi.
P te-aſſiete, ſ. m. Cercle d'ar-
ent ou d'étain.
P te-baguete, ſ. m. t. d'Arque-
uſier.
P te-balle, ſ. m. Petit Mercier.

Porte-bâres, ſ. m. plur. t. de Pa-
lefrenier.
Porte-bougie, ſ. m. Inſtrument de
Chirurgie.
Porte-chape, ſ. m. Chapier.
Porte-colet, ſ. m. Piece de carton
couverte d'étofe.
Porte-crayon, ſ. m. Sorte d'in-
ſtrument.
Porte-Croix, ſ. m.
Porte-Croſſe, ſ. m.
Porte-culotte, ſ. f. Femme qui fait
enrager ſon mari.
Porte-DIEU, ſ. m. Prêtre d'une
Paroiſſe.
Porte-Enſeigne, ſ. m.
Porte-Épée, ſ. m. Officier de la
Maiſon du Roi.
Porte-Étendard, ſ. m.
Porte-étrivieres, ſ. m. plur. t. de
Manege.
Porte-faix, ſ. m. Crocheteur.
Porte-feuille, ſ. m.
Porte-flambeau, ſ. m.
Porte-haubans, ſ. m. t. de Marine.
Porte-jupe, ſorte d'adj. *Animal
porte-jupe.*
Porte-lettre, ſ. m.
Porte-malle, ſ. m. Officier chez
le Roi.
Porte-manteau, ſ. m.
Porte-maſſe, ſ. m.
Porte-mors, ſ. m. t. de Manege.
Porte-mouchetes, ſ. m.
Porte-mouſqueton, ſ. m.
Porte-page, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Porte-pierre, ſ. m. Inſtrument de
Chirurgie.
Porte-preſſe, ſ. m. t. de Relieur.
Porte-tapiſſerie, ſ. m.
Porte-vent, ſ. m. Inſtrument d'Or-
ganiſte.
Porte-verge, ſ. m. Bedeau d'une
Égliſe.
Porte-voix, ſ. m.

Tous ces composés du mot

porte ſont écrits de cette maniere dans les meilleurs Dictionnaires, tant anciens que modernes.

Porté, ée, part.

Portée, ſ. f. *Portée d'un homme, d'un canon*, &c. Capacité; force; étendue.

à Portée, façon de parler adv.

Portelots, ſ. m. plur. t. de Charpenterie.

Portement de Croix, ſ. m. Il ne ſe dit que d'un tableau ou d'une eſtampe qui repréſente JESUS-CHRIST portant ſa Croix.

Porter, v. a.

Portereau, ſ. m. Conſtruction de bois qu'on fait ſur les rivieres pour retenir l'eau.

Porterie, ſ. f. Lieu où ſe tient le portier.

Porteur, euſe, ſ. m. & f.

Portici, Maiſon Royale du Roi de Naples.

Portier, iere, ſ. m. & f. Qui ſert une porte.

Portiere, ſ. f.

Portion, ſ. f.

Portioncule, ſ. f. Petite portion.

Portique, ſ. m. Eſpece de galerie baſſe.

Portoir, ſ. m. Sorte de machine de bois qui ſert à porter les portions des Religieux.

Portor, ſ. m. Sorte de marbre.

Portraire, v. a. Repréſenter quelqu'un.

Portrait, aite, part. Il n'a plus d'uſage.

Portrait, ſ. m.

Portraiture, ſ. f. Livre qui enſeigne l'Art de peindre.

Portugais, aiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Portugal.

Portugaloiſe, ſ. f. Piece d'or de Portugal.

Portulan, ſ. m. t. de Marine

Poſade, ſ. f. t. de Manege.

Poſage, ſ. m. Le travail; & ce en coûte pour poſer cert choſes.

Poſe, ſ. f. t. d'Architecture, Guerre.

Poſé, ée, adj. & part.

Poſément, adv. Doucement.

Poſer, v. a. Placer.

Poſeur, ſ. m. t. de Maçone

Poſitif, ive, adj. Certain.

Poſitif, ſ. m. t. de Grammai

Poſitif, ſ. m. t. de Muſique.

Poſition, ſ. f.

Poſitive, ſ. f. t. de Théologi

Poſitivement, adv. Expreſém réellement.

Poſpolite, ſ. f. Nom qu'on d à la Nobleſſe de Pologne aſ blée en corps d'armée.

Poſſédé, ée, part. Il eſt auſ

Poſſéder, v. a.

Poſſeſſeur, ſ. m.

Poſſeſſif, adj. m. t. de Gramm *Pronom poſſeſſif.*

Poſſeſſion, ſ. f.

Poſſeſſoire, ſ. m. t. de Pratic Ce qui regarde la jouiſſanc

Poſſeſſoirement, adv.

Poſſibilité, ſ. f.

Poſſible, adj. m. & f.

Poſtcommunion, ſ. f. t. d'Égli

Poſtcrit, ſ. m. Ce qu'on ajout une lettre, ou à un mémo On dit plus communém *Poſt-ſcriptum* : & c'eſt le dont l'Académie faſſe mentio

Poſtdam, Maiſon Royale du de Pruſſe.

Poſtdate, ſ. f. Date poſtérieure

Poſtdater, v. a. Reculer la d d'une lettre.

Poſte, ſ. f. Moyen dont on ſert pour voyager diligemmer maiſon où l'on prend des c

ux de poſte : le Courier qui
rte les lettres en poſte : bureau
l'on envoie les lettres : petites
lles de plomb.
, ſ. m. Lieu où eſt placé un
lat ou un Officier : les ſoldats
y ſont mis : & en général tout
ploi qu'occupe un homme.
, ée, part.
, v. a. t. de Guerre.
ieur, ère, adj. Ce qui eſt
riere, ou après.
ieurement, adv.
iorité, ſ. f. Rang de ceux qui
: après d'autres.
ité, ſ. f. Ceux qui vien-
nt après nous ; lignée ; enfans.
me, adj. m. & f. Né après
ort de ſon pere.
ichelet a eu tort de retrancher
ttre *h* de ce mot, parce qu'il
dérivé des deux Latins, *poſt*
atum.
e, adj. m. & f. Qui n'eſt pas
rel ; qui eſt mis à la place
autre.
n, ſ. m.
erie, ſ. f. Petite malice d'un
e garçon.
é, ée, part.
er, v. a. Mettre après.
iptum, ſ. m. Mot pris du
n.
n l'exprime quelquefois par
deux lettres *P. S.*
nt, ante, ſ. m. & f. Celui
elle qui demande à entrer
quelque corps. Il eſt auſſi
quefois adj. *Avocat poſtulant.*
ion, ſ. f. t. de Droit Eccléſia
que.
, ée, part.
, v. a. Demander à entrer
eligion ; ſolliciter. Il ſe dit
des Procureurs qui plaident
certaines Juriſdictions.

Poſture, ſ. f.
Pot, ſ. m.
Potable, adj. m. & f.
Potage, ſ. m. Aliment fait de bouillon & de pain.
Potager, ſ. m. Officier de cuiſine chez le Roi.
Potager, ere, adj. & ſubſt.
Potaſſe, ſ. f. Sorte de cendre gravelée, qui ſert pour la teinture, & laver les formes d'Imprimerie.
Pote, adj. f. *Main pote.*
Poteau, ſ. m. Piece de bois fichée en terre.
Potée, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans un pot. Étain calciné.
Potelé, ée, adj. Grôs & gras.
Potelet, ſ. m. Diminutif de *Poteau.*
Poteleur, ſ. m. t. de Finance.
Potence, ſ. f.
Potencé, ée, adj. t. de Blaſon.
Potentat, ſ. m.
Potentiel, ele, adj. t. de Médecine.
Poterie, ſ. f. Toute ſorte de vaiſſele de terre.
Poterne, ſ. f. t. de Fortification.
Potier, iere, ſ. m. & f.
Potin, ſ. m. Sorte de cuivre.
Potion, ſ. f. Breuvage.
Potiron, ſ. m. Sorte de citrouille ; champignon.
Potron-Jacquet, ſ. m. Point du jour. Ce mot eſt bas.
Pou, ſ. m. *au plur.* des Poux.
Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil*, mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou.*
Pouacre, adj. t. injurieux & bas.
Pouacrerie, ſ. f. Puanteur. Il eſt bas.
Pouce, ſ. m.
Poucier, ſ. m. Petite défenſe du pouce.
Pou-de-ſoie, ſ. m. Sorte d'étoſe de ſoie.
On dit auſſi *Pout-de-ſoie.*

Pouding, ſ. m. Ragoût Anglois.
Poudre, ſ. f. Pouſſiere.
Poudré, ée, part.
Poudrer, v. a.
Poudrete, ſ. f. t. de Jardinier.
Poudreux, euſe, adj.
Poudrier, ſ. m.
Poudriere, ſ. f. Lieu où l'on fait la poudre.
Pouf, t. indéclinable & populaire. Il eſt auſſi adj. *Du marbre pouf.*
Poufer, v. n. Il eſt du ſtyle familier. *Poufer de rire.*
Pouger, v. a. t. de Marine.
Pouillé, ſ. m. Inventaire des Bénéfices.
Pouillé, ée, part.
Pouiller, v. a. Dire des injures. Il eſt bas.
Pouillerie, ſ. f. Chambre d'Hôpital, où l'on met les habits des pauvres malades.
Pouilles, ſ. f. plur. Vilaines injures.
Pouilleux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Pouiller, ſ. m. t. de mépris, qui ſe dit d'une méchante hôtélerie.
Pouillis, ſ. m. Dans le même ſens que *pouiller.*
Poulailler, ſ. m. Lieu où les poules ſe retirent.
Poulailler, ſ. m. Qui vend de la volaille. Il eſt auſſi adjectif : *Marchand poulailler.*
Poulain, ſ. m. Jeune cheval.
Quoique, ſuivant l'analogie, il ſemble que l'on doive écrire *poulin*, à cauſe des mots *pouline*, *pouliner* & *pouliniere*, qui en dérivent ; cependant l'Académie, Furetiere, Binet, Dupuys, Baudoin, Rich. Joub. & Boudot écrivent *poulain*, & cet uſage a prévalu.
Poulaine, ſ. f. ou Éperon, t. de Marine.
Poulan, ſ. m. t. de Jeu.
Poularde, ſ. f. Jeune poule en sée.
Poule, ſ. f. Oiſeau domeſtiq
Poulet, ſ. m. Le petit d'une p billet amoureux.
Poulete, ſ. f. Jeune poule.
Quoique ces mots viene Latin *pullus*, l'uſage ne ve qu'on les écrive avec deux Préf. let. *L.*
Poulevrin, ſ. m. t. d'Artille
Pouliche, ſ. f. Cavalle no ment née.
Poulie, ſ. f.
Poulier, v. a. Lever ave poulie.
Pouline, ſ. f. Cavalle nouvél née.
On dit plus commun *Pouliche* ; & c'eſt le ſeu l'Académie faſſe mention.
Pouliner, v. a. Faire un p Il ſe dit d'une jument.
Pouliniere, ſ. f. & adj. Qui f poulains. *Jument poulinier*
Pouliot, ſ. m. Plante.
Poulot, ſ. m. Enfant.
Poulpe, ſ. f. t. de Médeci
Poulpeton, ſ. m. Sorte de r
L'*l* ne ſe prononce po
Pouls, ſ. m.
L'*l* ne ſe prononce pc
Poumon, ſ. m. Partie de l' qui ſert à la reſpiration.
Poumonique, adj. V. *Pulm*
Poupard, ſ. m. Enfant au r
Poupée, ſ. f. Figure de car de cire. C'eſt auſſi un t. culture.
Poupelin, ſ. m. Piece de fo
Poupelinier, ſ. m. t. de P
Poupetier, ſ. m. Marchand d pées.
Poupin, ine, adj. Qui eſt propreté affectée. Il eſt auſ quefois ſubſt.

Po

on, ſ. m. t. burleſque.
one, ſ. f. Mignone ; jolie.
pe de Vaiſſeau, ſ. f.
Richelet écrit *Poupe* : mais ce
t vient du Latin *Puppis*. Ce-
ndant on prononce *Poupe* ; &
ſt pour cela que l'Académie
me l'écrit ainſi.
, prépoſition qui ſert à mar-
er le motif.
eau, ſ. m. Porc ; cochon.
haſsé, ée, part.
haſſer, v. a. t. de Chaſſe.
endre, v. a. Il eſt vieux.
endu, ue, part.
ilé, ée, part.
iler, v. a. Entre-mêler de tiſſu-
différente.
l'heure, ſorte d'adverbe.
lors, adv. Alors.
arler, ſ. m. Conférence qu'on
ur une afaire.
enſer, v. n. Augmentatif de
ſer.
peu que., ſorte de conjon-
on.
ier, ſ. m. Plante.
oint, ſ. m.
ointerie, ſ. f. Art de faire
pourpoins.
ointier, ſ. m. Qui vend des
urpoins.
re, ſ. m. Sorte de couleur
ge. C'eſt auſſi une ſorte de
ladie.
re, ſ. f. Teinture précieuſe.
e dit auſſi de l'habillement &
la dignité Royale.
ré, ée, adj.
ris, ſ. m. Enclos. Il eſt vieux.
que, ſorte de conjonction.
uoi, conjonction cauſative.
, ie, part. Il eſt auſſi ſou-
t ſubſt.
ir, v. n.
iſſoir, ſ. m. t. de Papeterie.

Pourriture, ſ. f.
Pourſuite, ſ. f.
Pourſuivant, ante, ſ. m. & f.
Pourſuivi, ie, part.
Pourſuivre, v. a. Qui ſe conjugue comme *ſuivre*.
Pourtant, conjonction adverſative.
Pourtour, ſ. m. t. d'Architecture.
Pourvoir, v. n.

Ce verbe ſe conjugue comme *voir*, excepté les temps ſuivans : Au prétérit : Je pourvus ; & nous pourvûmes. Au futur : Je pourvoirai, tu pourvoiras, il pourvoira : nous pourvoirons, vous pourvoirez, ils pourvoiront. Au conditionel : Je pourvoirois, &c. nous pourvoirions, &c. Au prétérit du ſubjonctif : Que je pourvuſſe, &c.

Pourvoirie, ſ. f.
Pourvoyeur, euſe, ſ. m. & f.
Pourvu, ue, part.
Pourvu que, conjonction conditionele.
Pouſſe, ſ. f. Maladie de cheval ; ou le croît des arbres.
Pouſsé, adj. m. Épithete qu'on donne au vin gâté.
Pouſsé, ée, part.
Pouſſe-cul, ſ. m. t. populaire.
Pouſsée, ſ. f.
Pouſſe-pieds, ſ. m. Eſpece de coquille.
Pouſſer, v. a.
Pouſſete, ſ. f. Jeu d'enfant.
Pouſſeur, euſe, adj. & ſubſt. m. & f.
Pouſſier, ſ. m. Menu charbon qui demeure au fond des bateaux.
Pouſſiere, ſ. f.
Pouſſif, ive, adj.
Pouſſin, ſ. m. Petit de la poule.
Pouſſiniere, ſ. f. Nom que le peuple donne à la conſtellation des Pléiades.

Pouſſoir, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Pouſſolane, V. *Pozzolane.*

Pout-de-ſoie, ſ. m. Grôſſe étofe de ſoie.

Quelques-uns écrivent *poude-ſoie.* On ſoupçone que ce mot eſt corrompu de *Tout de ſoie* : peut être viendroit-il de *Pouls de ſoie.*

Poutie, ſ. f. Petite ordure qui ſe trouve ſur les habits.

Poutieux, euſe, adj. Qui a grande affectation de propreté.

Poutre, ſ. f. Grôſſe piece de bois.

Poutrele, ſ. f. Diminutif de poutre.

Pouvoir, ſ. m.

Pouvoir, v. a.

Je puis, (on trouve auſſi *je peux* dans pluſieurs bons Auteurs,) tu peux, il peut : nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvois, &c. nous pouvions, &c. Je pus, tu pus, il put : nous pûmes, vous pûtes, ils purent. J'ai pu, &c. (Autrefois on écrivoit *peu*, & la plupart des Imprimeurs écrivent aujourd'hui fort inutilement *pû*. V. Préf. let. *û*.) Je pourai, &c. Je pourois, &c. Que je puiſſe. Que je puſſe, que tu puſſes, qu'il pût : que nous puſſions, &c. Pouvant. L'Académie écrit : Je pourrai, Je pourrois : mais M. Reſtaut n'y met qu'une *r*, & on n'en prononce qu'une.

Poye, ſ. f. t. de Papeterie.

Pozzolane, ſ. f. Terre à ciment.

On dit auſſi *Pouſſolane*, mais par corruption : car ce nom vient de ce que cette terre ſe trouve aux environs de *Pouzzol*, nommée en Italien *Pozzuolo.*

Pragmatique, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Pragm. Sanction.*

Prairie, ſ. f.

Praline, ſ. f. Sorte de dragé

Prame, ſ. f. Sorte de navire prend peu d'eau.

Prangui, ſ. m. C'eſt ainſi qu Indiens appelent les Euro

Praticable, adj. m. & f.

Praticien, ſ. m.

Pratique, ſ. f.

Pratiqué, ée, part. & adj.

Pratiquer, v. a.

Pré, ſ. m.

Préadamite, ſ. m. Qui a avant Adam.

Préalable, adj. & ſ. m. Ce qu ſe faire avant toutes choſe

au Préalable, façon de parle verbiale.

Préalablement, adv.

Préallégué, ée, adj. Qui a é

Préambule, ſ. m. Ce qui ſe ou ce qui ſe fait avant qu commencer quelque choſe

Preau, ſ. m. Petit pré.

Prébende, ſ. f. Place Eccléſiaſ

Prébendé, ée, adj. Qui jouit Prébende.

Prébendier, ſ. m. Eccléſiaſti

Précaire, adj. m. & f. t. de riſprudence.

Précairement, adv. Par gra

Précaution, ſ. f.

Précautioner, ſe Précautione récipr. Il s'emploie quelqu activement.

Précédé, ée, part.

Précédemment, adv.

Précédent, ente, adj.

Précéder, v. a. Aller devant paſſer.

Préceinte, ſ. f. t. de Marine.

On écrit auſſi *Précinte* mot vient du Latin *Præcin*

Préceindre.

:llence , ſ. f. Supériorité.
:ller , v. n. Valoir davantage.
:pte , ſ. m.
:pteur , ſ. m.
:ptorial , ale , adj.
:ptoriat , ſ. m. Qualité de écepteur.
ſſion , ſ. f. t. d'Aſtronomie.
antre , ſ. m. Office Eccléſia- ique.
ne , ſ. m. Sermon d'un Mi- tre Calviniſte. C'étoit auſſi le u où les Calviniſtes s'aſſem- ient.
é , ée , part.
er , v. a.
ereſſe , ſ. f. Religieuſe Do- nicaine.
eur , ſ. m. *Frere Prêcheur* , ominicain.
euſe , ſ. f. Femme qui a de fectation dans ſes manieres & s ſon langage.
euſement , adv.
eux , euſe , adj.
nte , V. *Préceinte.*
oice , ſ. m.
oitament , adv.
oitant , ſ. m. t. de Chimie.
oitation , ſ. f.
pité , ſ. m. t. de Chimie.
pité , ée , part.
piter , v. a.
out , ſ. m. t. de Juriſprudence.
s , ſ. m. Abrégé ; ſommaire.
s , iſe , adj.
sément , adv.
ſion , ſ. f. Exactitude ; juſteſſe.
oture , ſ. f. Enclos.
ce , adj. m. & f. Prématuré.
cité , ſ. f. t. de Jardinier. Ma- ité avant le temps.
mpté , ée , part.
mpter , v. a. t. de Pratique.

On ne prononce pas le *p* du lieu.

Préconiſation , ſ. f. Propoſition que le Cardinal Patron fait au Conſiſtoire , à Rome , d'une perſone nommée par le Roi à quelque Prélature.
Préconiſé , ée , part.
Préconiſer , v. a. Faire une préconiſation ; louer hautement.
Précurſeur , ſ. m. t. de Théologie.
Prédécédé , ée , adj.
Prédécéder , v. n. Mourir avant un autre.
Prédécès , ſ. m. t. de Pratique.
Prédéceſſeur , ſ. m. Celui qui a précédé un autre dans quelque place.
Prédeſtination , ſ. f. t. de Théologie.
Prédeſtiné , ée , part. & ſ. m. & f.
Prédeſtiner , v. a. t. de Théologie.
Prédétermination , ſ. f. t. de Théologie.
Prédicament , ſ. m. t. de Logique.
Prédéterminé , ée , part.
Prédéterminer , v. a.
Prédicable , adj. m. & f. t. de Logique.
Prédicant , ſ. m. Miniſtre de la Religion Proteſtante.
Prédicateur , ſ. m.
Prédication , ſ. f.
Prédiction , ſ. f.
Prédilection, ſ. f. Préférence d'amitié.
Prédire , v. a.

Je prédis , tu prédis , il prédit : nous prédiſons , vous prédiſez , ils prédiſent. Aux autres temps , il ſe conjugue comme *Dire.*

Prédit , ite , part.
Prédominant , ante , adj.
Prédominer , v. n. L'emporter ; prévaloir.
Prééminence , ſ. f. Supériorité ; rang ; prérogative.
Prééminent , ente , adj.
Préexiſtant , ante , adj. Qui exiſte avant quelqu'un.
Préexiſtence , ſ. f. État de ce qui

exiſte avant quelqu'un ou quelque autre choſe.
Préexiſter, v. n.
Préface, ſ. f. Avertiſſement qu'on met à la tête d'un livre. C'eſt auſſi une des parties de la Meſſe.
Préfecture, ſ. f. Charge, ou dignité de Préfet dans l'Empire Romain, & dans les Colléges.
Préférable, adj. m. & f.
Préférablement, adv.
Préféré, ée, part.
Préférence, ſ. f.
Préférer, v. a.
Préfet, ſ. m.
Préfini, ie, part.
Préfinir, v. a. t. de Palaïs. Marquer un temps; fixer un jour.
Préfix, ixe, adj. Qui eſt déterminé.
Préfixion, ſ. f. Action par laquelle on fixe un temps.
Prégadi, ſ. m. Sénat de Veniſe.
Prégaton, ſ. m. t. de Tireur d'or.
Préjudice, ſ. m.
Préjudiciable, adj. m. & f.
Préjudiciaux, adj. m. plur. t. de Pratique. *Frais préjudiciaux.*
Préjudicier, v. n.
Préjugé, ſ. m. Préoccupation d'eſprit; prévention.
Préjugé, ée, part.
Préjuger, v. a. Juger par proviſion; prévoir; conjecturer.
Prélart, ſ. m. t. de Marine.
Prélat, ſ. m.
Prélation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Prélature, ſ. f. Dignité de Prélat.
Prêle, ſ. f. Plante.
Prélegs, ſ. m. Legs dont on ordone la délivrance avant le partage d'une ſucceſſion.
Prélégué, ée, part.
Préléguer, v. a. Faire un legs payable avant le partage d'une hérédité.
Prélevé, ée, part.
Prélever, v. a. Lever quelque me avant le partage d'une ſu ſion, ou d'une Société.
Préliminaire, adj. m. & f. & Ce qui précede quelque ch
Prélonge, ſ. f. t. d'Artillerie
Prélude, ſ. m.
Préluder, v. n.
Prématuré, ée, adj. Qui vi qui ſe fait avant le temps.
Prématurément, adv.
Prématurité, ſ. f. Maturité le temps ordinaire.
Prême-d'émeraude, ſ. m. précieuſe.
Préméditation, ſ. f. Action d diter les choſes qu'on doit f ou dire.
Prémédité, ée, part.
Préméditer, v. a. Examiner chose avant de l'exécuter.
Prémices, ſ. f. plur. Premiers qu'on recueille.
Premier, iere, adj. Il eſt que fois ſubſt.
Premier-né, ſ. m.
Premiérement, adv.
Prémiſſes, ſ. f. plur. t. de Log
Prémontré, ſ. m. Ordre Relig
Prémontrée, ſ. f. Sorte de gieuſe.
Prémotion, ſ. f. t. de Théol Prédétermination.
Prémuni, ie, part.
Prémunir, v. a. Précautione
Prenable, adj. m. & f.
Prenant, ante, adj.
Prendre, v. irrégulier.
Je prends, tu prends, il p nous prenons, vous prenez prenent. (On écrit comm ment *prennent* : mais c'eſt exception inutile, puiſqu'on prononce qu'une *n* comme les autres perſones du n

nps.) Je prenois, &c. Je pris,
:. nous prîmes, &c. J'ai pris,
:. Je prendrai, tu prendras, il
endra : nous prendrons, vous
endrez, ils prendront. Je pren-
ois, &c. nous prendrions, &c.
ends, prenez. Que je prene,
e tu prenes, qu'il prene : que
us prenions, que vous pre-
z, qu'ils prenent. (Il eſt à re-
rquer qu'encore ici on double
t inutilement la lettre *n* devant
muet, puiſque dans ce caſ là
me on n'en prononce qu'une.)
e je priſſe, que tu priſſes,
il prît : que nous priſſions,
: vous priſſiez, qu'ils priſſent.
nant.
ur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt
ſi quelquefois adj.
m, ſ. m. Nom qui précé-
le nom.
tion, ſ. f. Connoiſſance obſ-
e qu'on a d'une choſe avant
la comprendre parfaitement.
cupation, ſ. f. Prévention.
cupé, ée, part.
cuper, v. a. Prévenir.
Richelet écrit ces derniers mots
c un ſeul *c* : c'eſt une faute
tre l'uſage & la raiſon : auſſi
t-il corrigée au mot *Préven-*
r, où il écrit fort bien *préoc-*
cation avec deux *cc*.
inant, ſ. m. Qui opine le
mier.
iner, v. n.
rant, ante, adj. t. d'Anatomie.
ratif, ive, adj.
ratif, ſ. m.
ration, ſ. f.
ratoire, adj. m. & f.
ré, ée, part.
rer, v. a.
ndérant, ante, adj. Qui fait
cher la balance.

Préposé, ée, part.
Prépoſer, v. a.
Prépoſition, ſ. f. t. de Grammaire.
Prépuce, ſ. m. t. d'Anatomie.
Prérogative, ſ. f.
Près, adv. Il ne faut pas écrire *prés*, ni *preꝛ* ; ni le confondre avec *prêt*. V. Préf. let. *è*.
Préſage, ſ. m. Signe de l'avenir ; preſſentiment.
Préſagé, ée, part.
Préſager, v. a.
Préſanctifiés, ſ. m. plur. t. de Liturgie.
Presbyte, ſ. m. t. d'Optique, & d'Anatomie.
Presbytéral, ale, adj. Qui concerne les Prêtres.
Presbytere, ſ. m. Maiſon du Curé dans une Paroiſſe.
Presbytérianiſme, ſ. m. Sexte des Presbytériens.
Presbytériat, ſ. m. Qualité d'Ancien parmi les Presbytériens.
Presbytérien, ene, adj.
Presbytériens, ſ. m. plur. Proteſtans de la Grande-Bretagne.
Preſcience, ſ. f. Connoiſſance que Dieu a des choſes futures.
Preſcriptible, adj. m. & f.
Preſcription, ſ. f. Fin de non recevoir.
Preſcrire, v. a. Acquérir par preſcription ; régler ; ordoner.
Preſcrit, ite, adj.
Préſéance, ſ. f. Le premier rang.

L'Académie, Furetiere, Binet, Danet, Richelet & Joubert écrivent ainſi : mais on y prononce la lettre *ſ*, comme dans *séance* : ce qui a donné lieu de penſer que pour lui conſerver cette articulation rude il faudroit écrire *Preſséance* comme on écrit *Preſſentiment*. Car la lettre *ſ* entre deux voyeles s'afoiblit com-

me on le voit dans les mots ſuivans. Voyez dans la Préface ce qui concerne la lettre *S*.

Préſence, ſ. f.

Préſent, ente, adj.

à Préſent, pour le préſent. Façons de parler adverbiales.

Préſent, ſ. m. Ce qu'on donne gratuitement. Il eſt auſſi t. de Grammaire.

Préſentateur, trice, ſ. m. & f. Patron d'un bénéfice.

Préſentation, ſ. f.

Préſenté, ée, part.

Préſentement, adv.

Préſenter, v. a.

Préſervatif, ive, adj. t. de Médecine, & de Morale. Il eſt auſſi ſ. m.

Préſervé, ée, part.

Préſerver, v. a.

Préſidé, ée, part.

Préſidence, ſ. f.

Préſident, ente, ſ. m. & f. Chef d'une Compagnie.

Préſidental, ale, adj. Qui concerne le Préſident.

Préſider, v. n. Être à la tête d'une Compagnie.

Préſidial, ſ. m. Au plur. *Préſidiaux.*

Préſidial, ale, adj.

Préſidialement, adv.

Préſomptif, ive, adj. t. de Palais.

Préſomption, ſ. f.

Préſomptueuſement, adv.

Préſomptueux, euſe, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. Vain.

Preſque, adv. Quaſi.

Preſqu'île, ſ. f.

On écrit auſſi *Preſqu'Iſle*; mais l'Académie préfére le circonflexe.

Preſſament, adv. D'une maniere preſſante.

Preſſant, ante, adj.

Preſſe, ſ. f. Foule. Machine. Fruit.

Preſſé, ée, part.

Preſſement, ſ. m. Action d qui preſſe.

Preſſément, adv. En hâte.

Preſſenti, ie, part.

Preſſentiment, ſ. m. Sentimer cret & naturel qui nous a de ce qui doit ariver.

Preſſentir, v. a. Avoir un pre timent de ce qui doit ar ſonder quelqu'un.

Voyez dans la Préface c concerne la lettre *S*.

Preſſer, v. a. Ce t. a plu ſignifications.

Preſſete, ſ. f. t. de Papeteri

Preſſier, ſ. m. t. d'Imprimeu

Preſſion, ſ. f. f. t. de Phy Action de preſſer.

Preſſis, ſ. m. Jus; ſuc.

Preſſoir, ſ. m.

Preſſurage, ſ. m.

Preſſuré, ée, part.

Preſſurer, v. a. Preſſer des ſins.

Preſſureur, ſ. m. Fermie preſſoir.

Preſtance, ſ. f. Bonne mine.

Preſtant, ſ. m. Un des princi jeux de l'orgue.

Preſtation, ſ. f. t. de Palais.

Preſte, adj. m. & f. Vif; pr

On y prononce l'*s*, & er il differe de *prête* que l'on voit auſſi autrefois *preſte*: faut pas confondre ces mots, comme il eſt quelq arivé.

Preſtement, adv. Promptem

Preſteſſe, ſ. f. t. de Manege ligence.

Preſtige, ſ. m. Illuſion par lege.

Preſtigiateur, ſ. m. Impoſteu fortilege.

Preſtimonie, ſ. f. Eſpece de

fice que le Patron confere de
in droit.
o, adv. t. emprunté de l'Italien.
rec viteſſe.
olet, ſ. m. t. de mépris.
mé, ée, part.
mer, v. n. Avoir bonne
inion de ſoi; penſer; ſoup-
ner.
pposé, ée, part.
poſer, v. a. Poſer pour vrai.
poſition, ſ. f. Fondement
on poſe pour vrai.
e, ſ. f. Ce qui ſert à faire
ler le lait.
ête, adj. Préparé.
ſ. m.
itaine, ſ. f. *Courir la pretan-*
te.
Jean, ſ. m. C'eſt l'Empe-
des Abyſſins.
On prétend que c'eſt une cor-
tion de *Prêtre-Jean.*
, ée, part.
dant, ante, adj. & ſ.
dre, v. a. Il ſe conjugue
me *atendre.*
du, ue, part. & ſubſt.
nom, ſ. m.
tion, ſ. f.
, v. a.
On écrit auſſi *Prêter*, parce
l vient de *Prêt*; & qu'en
on dit: *Je prête, tu prête,*
rête; on ne conſidere pas
n François cet *e* s'afoiblit
ıd le mot s'alonge, ou que
noins la ſyllabe ſuivante n'eſt
terminée en *e* muet. Car
dit, *nous prêtons, vous prê-*
mais à cauſe de l'*e* muet,
reprend *ils prêtent.* D'où on
ent à dire: *Je prêtois, tu*
ois, il prêtoit, &c. On dit
ne, *Je prêterai*, &c. *Je prê-*
s, &c. Quoiqu'il y ait un *e*
muet; c'eſt que le mot, indépendament de cela s'alonge.

Prétérit, ſ. m. t. de Grammaire.

Prétérition, ſ. f. Figure de Rhétorique qui conſiſte à feindre qu'on ne veut pas parler d'une choſe, lorſqu'on en fait mention. En t. de Palais, il ſignifie omiſſion.

Préteur, ſ. m. Magiſtrat fameux à Rome.

Préteur, euſe, ſ. m. & f.

Prétexte, ſ. m. Motif; cauſe.

Prétexté, ée, part.

Prétexter, v. a.

Pretintaille, ſ. f. Ornement de femme.

Pretintaillé, ée, part.

Pretintailler, v. a.

Prétoire, ſ. m. Lieu où le Préteur rendoit la juſtice.

Prétorien, ene, adj. & ſ.

Prêtre, eſſe, ſ. m. & f.

Prêtre-Jean. V. *Prête-Jean.*

Prêtriſe, ſ. f. Caractere de Prêtre.

Préture, ſ. f. Dignité de Préteur.

Prévaloir, v. n. Valoir mieux.

Je prévaux, tu prévaux: il prévaut: (il y en a qui écrivent à la ſeconde perſone *tu prévaus*; mais *prévaux* eſt le plus uſité:) nous prévalons, vous prévalez, ils prévalent. Je prévalois, &c. Je prévalus, tu prévalus, il prévalut: nous prévalûmes, vous prévalûtes, ils prévalurent. J'ai prévalu, &c. Je prévaudrai, &c. Je prévaudrois, &c. Que je prévale, &c. (Il y en a qui écrivent *que je prévaille*; mais l'Académie prefére, *prévale.* Voyez Danet. Que ie prévaluſſe, que tu prévaluſſes, qu'il prévalût: que nous prévaluſſions, &c. Prévalant.

Prévaricateur, ſ. m.

Prévarication, ſ. f.

Prévariquer, v. n. Manquer à son devoir.

Prévenance, s. f. Action de prévenir.

Prévenant, ante, adj. Gracieux.

Prévenir, v. a. Il se conjugue comme *tenir*.

Prévention, s. f. Préoccupation d'esprit.

Prévenu, ue, part.

Prévision, s. f. t. de Théologie. connoissance de l'avenir.

Prévoir, v. a. Pressentir; conjecturer.

Il se conjugue comme *voir*, excepté en ces deux temps : *Je prévoirai*; *Je prévoirois*. Pressentir; conjecturer.

Prévôt, s. m.

Prévôtal, ale, adj.

Prévôtalement, adv.

Tous les savans Praticiens écrivent jugement *prévôtal*; sentence *prévôtale*; un homme jugé *prévôtalement* : ainsi il ne faut pas écrire *prévôtable*, *prévôtablement*, comme quelques Auteurs.

Prévôté, s. f. Qualité de Prévôt; Juridiction du Prévôt : lieu où elle se tient.

On écrivoit autrefois *Prévoſt*, *Prévoſtal*, *Prevoſté*. V. Préf. let. *ô*.

Prévoyance, s. f. Action de prévoir.

Prévoyant, ante, adj.

Prévu, ue, part.

Autrefois, *préveu*, *préveue*. V. Préf. au circonflexe.

Preuve, s. f.

Preux, adj. & subst. m. Vaillant. Il est vieux.

Priam, s. m. Roi de Troye.

Priape, s. m. Dieu des Jardins : Il présidoit à toutes les débauches.

Priapée, s. f. Nom donné aux Épigrammes, & Pieces obs & trop libres. Ce mot e genre féminin, parce qu'on entend *Poésie* ou *Piece*. Il dit guere qu'au pluriel.

Priapisme, s. m. t. de Méd

Prie-Dieu, s. m.

L'Académie & Richelet vent, *Prié-Dieu* : Furetiere desideux manieres ; la pre semble préférable, pourvu c dant qu'on ne fasse pas de muet une syllabe, mais qu prononce *Pri-Dieu*.

Prier, v. a.

Je prie, tu pries, il prie prions, vous priez, ils p Je priois, tu priois, il pr nous priions, vous priie prioient. Je priai, tu pri pria : nous priâmes, vous tes, ils prierent. J'ai prié Je prierai, tu prieras, il p nous prierons, vous priere prieront. Je prierois, &c. priez. Que je prie, que tu qu'il prie : que nous priions vous priiez, qu'ils prient. priasse, que tu priasses, priât : que nous priassions vous priassiez, qu'ils pri Priant.

Priere, s. f.

Prieur, eure, s. m. & f.

Prieural, ale, adj.

Prieuré, s. m. Sorte de béné

Prima mensis, s. m. t. de l culté de Théologie dans les versités.

Primat, s. m. Prélat qui a une de supériorité sur plusieur chevêques & Évêques.

Primatial, ale, adj.

Primatie, s. f. Juridiction du P

Primauté, s. f. Le premier Il se dit souvent au jeu.

e, ſ. f. t. de Bréviaire. C'eſt ſſi un t. de Jeu, & de Joaillerie.
rime abord, adv.
e-d'aſſurance, ſ. f. t. de Néciant.
er, v. n. Exceller ; avoir l'antage.
e-vere, ſ. f. Plante.
eur du vin, des fruits, &c. ſ. f.
cériat, ſ. m. Dignité de Pricier.
cier, ſ. m. Dignitaire dans un apitre.
pilaire, ſ. m. t. d'Antiquité, de Milice Romaine.
pile, ſ. m. t. d'Antiquité.
tif, ive, adj. t. de Grammaire.
tivement, adv. Originairent.
, adv. Mot emprunté du in qui ſignifie premiérement.
généniture, ſ. f. Droit d'aîneſſe.
rdial, ale, adj. Original.
, eſſe, ſ. m. & f.
ere, adj. f. Il ſe dit des Abes d'Allemagne, dans leſlles on ne reçoit que des filles Princes.
pal, ale, adj. Il eſt auſſi ſ.
palement, adv.
palité, ſ. f. Charge de Prinal dans un Collége.
pat, ſ. m. Titre qu'on donne à Catalogne.
pauté, ſ. f.
pe, ſ. m.
pion, ſ. m. t. de mépris.
piot, ſ. m. t. plus mépriſant celui de *Principion*. Petit ice peu riche.
nier, iere, adj.
Richelet écrit *printannier* : c'eſt faute.
mps, ſ. m. Saiſon.
l'Académie, Furetiere, Bin, Monet, Dupuys, Baudoin, Danet, Joubert, Boudot & autres écrivent ainſi, parce que ce mot vient de deux Latins, *primum tempus* : mais malgré l'uſage de tant de Savans & l'étymologie de ce mot, Richelet a jugé à propos d'en retrancher le *p* de la ſeconde ſyllabe, en quoi il a été ſuivi par pluſieurs Écrivains, parce qu'en effet on ne le prononce pas. V. la Remarque du mot *Temps*.

Printemps, ſ. m. Divinité poétique.
Priorat, ſ. m. Durée de l'adminiſtration d'un Prieur.
Priorité, ſ. f. Antériorité.
Pris, priſe, part. de *Prendre*.
Priſe, ſ. f.
Priſé, ée, part.
Priſée, ſ. f. Valeur d'une choſe eſtimée par autorité de Juſtice.
Priſer, v. a. Eſtimer ; faire cas.
Priſeur, ſ. m.
Priſmatique, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Priſme, ſ. m. t. de Géométrie.
Priſon, ſ. f.

Au pluriel ce mot ſe trouve du genre maſculin dans de bons Livres, où ſe trouve *Priſons Royaux*, auſſi-bien qu'*Ordonances Royaux*. Mais ce n'eſt qu'en ſtyle de Palais & de Chancélerie.

Priſonier, iere, ſ. m. & f.
Privable, adj. m. & f.
Privance, ſ. f. Familiarité. Il eſt de peu d'uſage.
Privatif, ive, adj. Qui ôte.
Privation, ſ. f. Manque d'une choſe.
Privativement, adv. D'une maniere privative.
Privauté, ſ. f. Grande familiarité.
Privé, ſ. m. Lieu commun.
Privé, ée, adj. Familier ; ſecret ; particulier.
Privé, ée, part.

Privément, adv. D'une maniere familiere.

Priver, v. a.

Privilége, ſ. m.

L'*e* pénultieme ſe prononce fermé ; c'eſt pourquoi il doit avoir l'accent aigu.

Privilégié, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.

Prix, ſ. m.

Probabilioriſte, ſ. m. & f. Celui qui enſeigne qu'on eſt obligé de ſuivre l'opinion la plus probable, ſous peine de péché mortel.

Probabiliſme, ſ. m.

Probabiliſte, ſ. m. & f. Celui qui tient pour le Probabiliſme.

Probabilité, ſ. f. Vraiſemblance.

Probable, adj. m. & f.

Probablement, adv.

Probante, adj. f. t. de Palais. *En forme probante.* Authentiquement.

Probation, ſ. f. t. de Religion. Noviciat.

Probatique, adj. m. & f. t. de l'Écriture. *Piſcine probatique.*

Probatoire, adj. m. & f. *Acte probatoire.*

Probité, ſ. f.

Problématique, adj. m. & f. Douteux ; incertain.

Problématiquement, adv.

Problême, ſ. m. Propoſition qu'il faut démontrer, qui eſt douteuſe, & qui peut recevoir pluſieurs ſolutions.

Proboſcide, ſ. f. t. de Blaſon.

Procathartique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Procédé, ſ. m. Maniere d'agir.

Procédé, ée, part.

Procéder, v. n.

Procédure, ſ. f. t. de Pratique.

Procéleuſmatique, ſ. m. t. de Poéſie.

Procès, ſ. m. *Procès verbal.*

Il ne faut pas écrire *proceꝛ*, ni *procés*. V. Préf. let. è

Proceſſif, ive, adj. Qui aime les procès.

Proceſſion, ſ. f.

Proceſſionel, ſ. m. Livre d'E

Quelques-uns diſent *Proc nal* : l'Académie préfere *Pr ſionel* qui eſt plus conforn *Miſſel*, *Graduel*, *Rituel*.

Proceſſionélement, adv.

Prochain, aine, adj.

Prochain, ſ. m. Les homme général.

Prochainement, adv.

Proche, adj. & adv. Il eſt quelquefois ſubſt.

Prochroniſme, ſ. m. Erreu Chronologie.

Proclamation, ſ. f.

Proclamé, ée, part.

Proclamer, v. a. Publier à h voix.

Proconſul, ſ. m. Magiſtrat Ron

Proconſulat, ſ. m. Dignité de l conſul.

Procréation, ſ. f. Génération.

Procréé, ée, part.

Procréer, v. a. Engendrer.

Procurateur, ſ. m. C'eſt une premieres Dignités des Répu ques de Veniſe & de Gênes.

Procuration, ſ. f. Pouvoir do par écrit, pour agir en n nom.

Procure, ſ. f. t. de Commun religieuſe.

Procuré, ée, part.

Procurer, v. a.

Procureur, atrice, ſ. m. & f. eſt chargé de la procuration d trui.

Procureur, euſe, ſ. m. & f.

Prode, ſ. f. t. de Marine.

Prodictateur, ſ. m. Magiſtrat main.

Prodigalement, adv.

Prodigalité, ſ. f. Profuſion.

ige, ſ. m.
ligieuſement, adv.
ligieux, euſe, adj.
igue, adj. m. & ſ. & ſubſt.
igué, ée, part.
iguer, v. a.
itoirement, adv. En trahiſon. de Palais.
rome, ſ. m. C'eſt le nom que Savans donnent à un écrit, i précede & annonce un autre vrage.
uction, ſ. f. Il ſe dit des ouages & des effets de la nature, l'art, de l'eſprit, &c.
uire, v. a.
uit, ſ. m.
uit, ite, part.
mptôſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
nateur, ſ. m. Sacrilége.
nation, ſ. f. Action de profaner.
ne, adj. & ſ. m. & f. t. opposé acré.
né, ée, part.
ner, v. a. Abuſer des choſes ntes.
ctif, ive, adj. t. de Juriſprunce.
ré, ée, part.
rer, v. a.
s, eſſe, adj. & ſ. Religieux Religieuſe qui a fait ſes vœux. Préf. let. *è*.
fſé, ée, part.
ſſer, v. a.
ſſeur, ſ. m.
ſſion, ſ. f.
ſſorat, ſ. m. Emploi de Proſeur.
l, ſ. m. t. d'Architecture, de inture & de Sculpture.
é, ée, part.
ler, v. a. t. de Peinture. Faire l contour d'une figure.
t, ſ. m.
table, adj. m. & f.

Profiter, v. n.
Profiterole, ſ. m. t. de Pâtiſſier & de Cuiſinier.
Profond, onde, adj.
Profondément, adv.
Profondeur, ſ. f.
Profontié, adj. m. t. de Marine. *Vaiſſeau profontié.*
Profuſément, adv.
Profuſion, ſ. f. Prodigalité.
Progéniture, ſ. f.
Programme, ſ. m. t. de Collége. Affiche qui annonce quelque diſcours.
Progrès, ſ. m.
Non pas *progrez*, ni *progrés*. V. Préf. let. *é*. Avancement.
Progreſſif, adj. m. Qui avance.
Progreſſion, ſ. f. Mouvement qui porte en avant.
Prohibé, ée, part.
Prohiber, v. a. Défendre.
Prohibitif, ive, adj.
Prohibition, ſ. f. t. d'Égliſe, & de Palais.
Proie, ſ. f. Ce t. a des ſignifications différentes, ſelon les termes auxquels il eſt joint.
Tous les Anciens ont écrit *proye*; Boudot & quelques Modernes écrivent *proie*. Mais on doit écrire *proie*, parce qu'on n'y prononce qu'un *i*, & que cet *i* s'unit avec l'*o*. V. Préf. let. *i* & *Y*.
Projectile, ſ. m. t. de Méchanique.
Projection, ſ. f. t. de Chimie, & de Mathématiques.
Projecture, ſ. f. t. d'Architecture. Saillie.
Projet, ſ. m.
Projeter, v. a. Préméditer; former le deſſein.
Prolabia, ſ. m. Le devant des Levres.
Prolation, ſ. f. t. de Muſique. Roulement.

Prolégomenes, f. m. plur. Préface.
Prolepſe, f. f. Figure de Rhétorique par laquelle on prévient les objections en ſe les faiſant à ſoi-même.
Proleptiquement, adv.
Prolifere, adj. m. & f. t. de Botanique.
Prolifique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Prolixe, adj. m. & f. Ennuyeux par la longueur ; diffus.
Prolixement, adv. Diffusément.
Prolixité, f. f. Longueur du diſcours.
Prologue, f. m. Préambule d'un diſcours, d'une piece de théâtre.
Prolongation, f. f. Augmentation de durée.
Prolongé, ée, part.
Prolonger, v. a. Augmenter la durée de quelque choſe. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Proluſion, f. f. Eſſai ; prélude.
Prome-conde, f. m. Dépenſier.
Promenade, f. f.
Promené, ée, part.
Promener, v. a.
ſe Promener, v. récipr.
Promenoir, f. m.
Promeſſe, f. f.
Prométhée, t. d'Aſtronomie ; & homme célebre dans la Fâble.
Prometteur, euſe, f. m. & f.
Promettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *mettre*.
Promis, iſe, part.
Promiſſion, f. f. t. de l'Écriture.
Promontoire, f. m. t. de Géographie. Pointe de terre ou de rocher qui avance dans la mer.
Promoteur, f. m. Officier Eccléſiaſtique qui fait ce que le Procureur du Roi fait dans les Juriſdictions ſéculieres.
Promotion, f. f.
Promouvoir, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'infinitif, & [illegible] les temps formés du particip[illegible]
Prompt, te, adj.
On ne prononce pas le ſec[illegible] *p* dans ce mot ni dans ſes [illegible] rivés.
Promptement, adv.
Promptitude, f. f.
L'Académie, Furetiere, [illegible] puys, Baudoin, Monet, Bi[illegible] Danet & Boudot écrivent ai[illegible] Richelet & Joubert retranche[illegible] ſecond *p* de ces mots, parce [illegible] n'y ſone pas. Mais cette ra[illegible] n'eſt pas admiſſible ; car [illegible] écrire ſelon la prononciation [illegible] faudroit écrire *pront*, *pro[illegible]* *prontitude*, ce qui répugn[illegible] à l'uſage & à l'étymologie de [illegible] mots, qui nous vienent du ſ[illegible] *promptum*. V. Préf. let. *P*.
in Promptu. V. *In-promptu*.
Promptuaire, f. m. *Un promptu[illegible]* *du Droit, un abrégé*.
Promu, ue, part. *de Promou[illegible]*
Promulgation, f. f. Publication [illegible] Loix.
Promulgué, ée, part.
Promulguer, v. a.
Pronateur, adj. t. d'Anatomie.
Pronation, f. f. t. d'Anatomi[illegible]
Prône, f. m.
V. Préf. let. *ô*.
Prôné, ée, part.
Prôner, v. a. Vanter ; divulg[illegible]
Prôneur, euſe, f. m. & f.
Pronom, f. m. t. de Grammai[illegible]
Pronominal, ale, adj. De pron[illegible]
Prononcé, f. m. t. de Palais.
Prononcé, ée, part.
Prononcer, v. a.
Prononciation, f. f. Articulation [illegible] ſtincte.
Pronoſtic, f. m. Préſage ; conjecture.
Au pluriel on écrit des *pro[illegible]* *ſtics*. Dans Danet on trouve *p*[illegible]

lique : c'eſt une faute. Ce mot ſon étymologie du Latin *proſticum*, non pas *pronoſticum*, nme l'écrit Joubert. Dans Du-rs, Baudoin & autres Anciens, trouve *prognoſtication*, *pro-ſtiquer* ; mais l'uſage a retran-ce *g*, comme il l'a ſupprimé mot *cognoître*, où il n'eſt plus iis.

ſtiqué, ée, part.

ſtiquer, v. a. Conjecturer.

ſtiqueur, ſ. m.

gande, ſ. f. Sorte de Congré-on établie à Rome.

gateur, ſ. m.

gation, ſ. f. Multiplication, mentation de toutes ſortes res.

ger, ſe Propager, v. récipr. t. Phyſique.

nſion, ſ. f. Inclination ; pen-nt.

ete, eſſe, ſ. m. & f.

e mot vient du Latin *Pro-a*, où l'*e* ſe prononce long, orte qu'on devroit dire *Pro-e* : mais comme l'uſage en ngois abrege les voyeles en geant les mots, on dit *Pro-te*, *Prophétiſer*, *Prophétique*, *phéteſſe* ; delà vient que cet e demeuré bref juſques dans le *Prophete*.

étie, ſ. f.

étique, adj. m. & f.

étiquement, adv.

étiſé, ée, part.

étiſer, v. a.

ylactique, adj. m. & f. & t. f. t. de Médecine.

e, adj. m. & f. Favorable.

e, ſ. m. t. de Chancélerie naine.

ation, ſ. f. *Sacrifice de pro-ition.*

Propitiatoire, adj. m. & f. *Sacrifice* ou *Offrande propitiatoire.*

L'Académie conſerve le *t* dans ces deux mots, parce qu'ils ne ſont pas dérivés du mot François *Propice*, mais immédiatement du Latin *Propitiatio* & *Propitiatorius.*

Propolis, ſ. f. Eſpece de cire rouge.

Proportion, ſ. f.

à Proportion, adv.

Proportioné, ée, part.

Proportionel, ele, adj.

Proportionélement, adv. t. de Mathématiques.

Proportionément, adv.

Proportioner, v. a.

Propos, ſ. m.

à Propos, adv.

Propoſable, adj. m. & f.

Propoſant, ſ. m.

Proposé, ée, part.

Propoſer, v. a.

Propoſition, ſ. f.

Propre, ſ. m. Patrimoine. C'eſt auſſi un t. Eccléſiaſtique.

Propre, adj. m. & f.

Proprement, adv.

Propret, ete, adj. Il eſt du ſtyle familier. Qui a une propreté affectée.

Propreté, ſ. f. Néteté.

Propréteur, ſ. m. Magiſtrat Romain.

Propriétaire, ſ. m. & f.

Propriété, ſ. f. Domaine ; vertu particuliere.

Proqueſteur, ſ. m. Lieutenant du Queſteur.

Prorata, t. pris du Latin. On dit *au prorata*, C'eſt-à-dire, à proportion.

Prorogation, ſ. f. Délai.

Prorogé, ée, part.

Proroger, v. a. t. de Palais.

Proſaïque, adj. m. &. f. Qui ſent la proſe.

Profateur, trice, ſ. m. & f. Qui écrit en proſe.

Proſcenium, ſ. m. t. d'Antiquité.

Proſcription, ſ. f. Condamnation abſolue; baniſſement; exil.

Proſcrire, v. a. Qui ſe conjugue comme *écrire*.

Proſcrit, ite, part. & ſ. m. & f.

Proſe, ſ. f. Divinité du Paganiſme aſſez inconue; elle préſidoit aux acouchemens.

Proſe, ſ. f. Langage ordinaire.

Proſélyte, adj. & ſ. m & f. Nouveau converti à la Foi.

Ce mot vient du Latin *Proſelyta*; c'eſt pourquoi on doit y mettre un *y*.

Proſer, v. n. Écrire en proſe.

Proſerpine, ſ. f. Fille de Jupiter & de Cérès. C'eſt auſſi la compagne de Pluton.

Proſodie, ſ. f. Ce qui enſeigne la quantité des ſyllabes.

Proſodique, adj. m. & f.

Proſopopée, ſ. f. Figure de Rhétorique qui fait parler les animaux, & les choſes inanimées.

Proſpectus, ſ. m. Mot emprunté du Latin & uſité dans la Librairie.

Proſpere, adj. m. & f. Heureux.

Proſpérer, v. n. Réuſſir heureuſement.

Proſpérité, ſ. f.

Proſtaphéreſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Proſtates, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.

Proſternation, ſ. f.

Proſterné, ée, part.

Proſternement, ſ. m. Action de ſe proſterner.

Proſterner, ſe Proſterner, v. récipr.

Proſtitué, ée, part. & ſ. f.

Proſtituer, v. a.

Proſtitution, ſ. f.

Protaſe, ſ. f. t. de Poéſie.

Prote, ſ. m. Directeur d'Imprimerie, qui corrige le premier les épreuves.

Protecteur, trice, ſ. m. & f.

Protection, ſ. f.

Protée, ſ. m. Dieu marin. Il le pouvoir de changer de & de prendre toutes les qu'il vouloit. On donne ce aux perſones inconſtantes & peuſes.

Protégé, ée, part.

Protéger, v. a.

Proteſtant, ante, adj. Il eſt a

Proteſtantiſme, ſ. m. Religio Luthériens & des Calviniſte

Proteſtation, ſ. f.

Proteſté, ée, part.

Proteſter, v. a.

Protêt, ſ. m. t. de Banque.

Protheſe, ſ. f. t. de Gramma

Proto-Canonique, adj. m. & eſt oppoſé à *Deutero-Canoni*

Protocole, ſ. m. Formulaire actes publics.

Protonotaire, ſ. m. Officier Cour de Rome.

Protoſynulle, ſ. m. Vicaire Evêque Grec.

Prototype, ſ. m. Modele.

Richelet écrit *prototipe*, *a tipum*: Il y a faute dans le l çois & dans le Latin, parce ce mot vient du Latin *protot* & *archetypum*.

Protubérance, ſ. f. t. d'Anator

Protuteur, ſ. m. t. de Palais.

Prou, adv. Aſſez; beaucoup. vieux.

Proue, ſ. f. t. de Marine.

Proueſſe, ſ. f. Action de vale

Prouface, vieux adv. C'étoit u lut qu'on faiſoit autrefois conviés au ſortir de table ſouhaitant que ce qu'ils av mangé leur profitât.

Prouvé, ée, part.

er, v. a.
diteur, ſ. m. Officier de la
ublique de Veniſe.
ıant, ante, adj.
nçal, ale, ſ. m. & f. Qui eſt
Provence.
nde, ſ. f. Proviſion de vivres.
ir, v. n. Se conjugue comme
r. Venir de ; dériver.
ıu, ue, part.
be, ſ. m. Sentence courte &
aire.
bial, ale, adj.
bialement, adv.
aire, ſ. m. Celui qui tient la
e d'un Vicaire.
ence, ſ. f.
né, ée, part.
ner, v. a. & n. Faire des
ins.
, ſ. m. Branche de vigne
hée en terre pour y prendre
e.
:e, ſ. f.
:es des Pays-Bas. (La Ré-
que de Hollande.)
:s Provinces-Unies ſont au
bre de ſept. La Gueldre à
:lle eſt uni le Comté de Zut-
; la Hollande ; la Zelande ;
igneurie d'Utrecht ; l'Over-
, l'Iſle de Groningue, & la
. Les États-Généraux ſont
Députés de ces Provinces.
:ial, ale, adj. Il eſt auſſi ſ.
:ialat, ſ. m. Dignité de Pro-
al.
ialement, adv.
ur, ſ. m. Protecteur d'un
ge.
ion, ſ. f.
ionel, ele, adj.
ionélement, adv.
iire, adj. m. & f. t. de Pra-
q.
irement, adv. Par proviſion.

Provocation, ſ. f. Action par laquelle on provoque.
Provoqué, ée, part.
Provoquer, v. a. Exciter ; obliger.
Proxénete, ſ. m. & f. Courtier ou Courtiere.
Proximité, ſ. f. Voiſinage ; conſanguinité.
Prude, adj. m. & f. & ſ. Sage ; modeſte.
Prudemment, adv.
On prononce *Prudament*.
Prudence, ſ. f.
Prudence, ſ. f. Divinité allégorique.
Prudent, ente, adj.
Pruderie, ſ. f. Vertu de prude.
Prud'homme, ſ. m. Homme de bien & d'honeur. Il ſe dit auſſi des Artiſans jurés.
Prud'hommie, ſ. f. Il vieillit. Probité.
On prononce *Prud'home*, & *Prud'homie*, & il ſeroit ſans doute beaucoup mieux de les écrire ainſi, ſi l'on pouvoit ſe déterminer à écrire *home* en François comme en Latin *homo*.
Prune, ſ. f. Fruit à noyau.
Pruneau, ſ. m. Fruit cuit.
Prunelaie, ſ. f. Lieu planté de pruniers.
Prunella, ſ. m. t. de Médecine.
Prunelle de l'œil, ou Fruit ſauvage, ſ. f.
Prunellier, ſ. m. Prunier ſauvage.
Prunier, ſ. m. Arbre.
Prurit, ſ. m. t. de Médecine, Démangeaiſon.
Prytanée, ſ. m. t. d'Antiquité.
Prytanes, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.
Pſallette, ſ. f. Maiſon où logent les enfans de chœur & leur Maître de Muſique.
Pſalmiſte, ſ. m. L'auteur des Pſaumes.
Pſalmodie, ſ. f. Récitation ſoute-

nue des Pſaumes ; & Livre d'Égliſe.

Pſalmodie , v. a. & n. Chanter des Pſaumes.

Pſalterion , ſ. m. Inſtrument de Muſique.

Pſaume , ſ. m. Cantique de David.

Pſautier , ſ. m.

On écrit communément *Pſeaume* , dont l'on forme *Pſeautier* : mais l'Académie ecrit très-bien *Pſautier* , qui conduit naturélement à écrire *Pſaume* ; l'*e* qui s'eſt gliſsé dans ce mot n'a aucun fondement , puiſque ce mot vient du Latin *Pſalmus*.

Pſeudonyme , adj. m. Nom que les Critiques ont donné aux Auteurs qui ont fait des Livres ſous de faux noms.

Pſora , ſ. m. Eſpece de puſtule.

Pſorique , adj. m. & f. t. de Médecine.

Pſychologie , ſ. f. Traité de l'âme.

Pſychomance , ou Pſychomancie , ſ. f. Art d'évoquer les âmes des morts.

On écrit auſſi *Pſycologie* , & *Pſycomancie* , mais abuſivement , puiſque ces mots vienent de *Pſychologia* , *Pſychomantia*.

Pſychrometre , ſ. m. Inſtrument propre à meſurer les degrés d'humidité de l'air.

Ptarmique , adj. m. & f. t. de Médecine.

Ptyalagogue , adj. m. & f. t. de Médecine.

Ptyaliſme , ſ. m. t. de Médecine.

Puament , adv.

On écrit auſſi *Puamment* ; mais on prononce *Puament*. V. Préf. let. *M*.

Puant , ante , adj. Il eſt quelquefois ſ.

Puanteur , ſ. f.

Pubere , adj. m. & f. t. de Juriſp.

Puberté , ſ. f. C'eſt l'âge de torze ans pour les garçons douze pour les filles.

Pubis , ſ. m. t. d'Anatomie.

Public , ique , adj. & ſ. m.

Publicain , ſ. m. Fermier des pôts chez les Romains.

Publication , ſ. f.

Publiciſte , ſ. m. Qui traite du l public.

Publicité , ſ. f. Notoriété.

Publié , ée , part.

Publier , v. a.

Publiquement , adv.

Puce , ſ. f. Inſecte.

Puceau , ſ. m. Garçon qui n'a ja connu de femme.

Pucelage , ſ. m.

Pucele , ſ. f. Vierge.

Pucele , ſ. f. Eſpece de poiſſon de poire.

Puceron , ſ. m. Inſecte.

Puchot , ſ. m. t. de Marine.

Pudeur , ſ. f.

Pudibond , onde , adj. t. burle & ironique. Qui a de la pude

Pudicité , ſ. f. Chaſteté ; puret

Pudicité , ſ. f. Déeſſe chez les R

Pudique , adj. m. & f. Chaſte.

Pudiquement , adv.

Pueil , ſ. m. *Bois en pueil.* J taillis qui n'a encore que trois

Puer , v. n. Sentir mauvais.

Je pus , tu pus , il put : puons , vous puez , ils puen puois , &c. nous puions : puiez , ils puoient. Je puerai pueras , il puera : nous puero &c. Je puerois , &c. Que je p &c. Que j'euſſe pué , &c.

Puéril , ile , adj.

Puérilement , adv.

Puérilité , ſ. f. Action , ou diſc d'enfant.

Pugilat , ſ. m. L'art de combat coups de poings.

, f. m. Arbriſſeau qui eſt censé
rt-bois.
, ée, adj. Né après un autre.
eſt auſſi ſubſt.
adv. de temps. Enſuite.
ge, f. m. Action de puiſer.
d, f. m. Puits perdu.
, ée, part.
les, f. f. plur. Inſtrument de
ndelier.
, v. a.
r, f. m. t. d'Artillerie.
ıe, conjonction.
ment, adv.
On écrit auſſi *Puiſſamment*,
ı Richelet avoit formé *Puiſſan-*
t : mais on prononce *Puiſſa-*
t. V. la Préf. let. *M*.
ıce, f. f.
ıt, ante, adj.
f. m. Creux profond d'où on
ordinairement de l'eau.
r, v. n. Multiplier.
naire, f. f. Plante & Mouſſe.
naire, adj. m. & f. & ſubſt.
nie, f. f. Maladie de poumon.
nique, adj. & f. m. & f.
'Académie, Tachard, Da-
, Richelet & Joubert écrivent
i ; quelques autres écrivent
lmonique, parce qu'en effet
des Latins ſe prononçoit *ou* ;
s en François l'uſage le rend
le ſimple *u*.
, f. f. t. de Botanique.
, ive, adj. m. & f. t. de
lecine.
le, f. f. Plante.
on, f. f. t. de Médecine.
in, f. m. Petite poudre.
iſation, f. f.
iſé, ée, part.
iſer, v. a. Réduire en poudre.
in, f. m. Huile de palme.
, aiſe, adj. & f. Qui a le
puant.

Punaiſe, f. f. Petit inſecte.
Punaiſie, f. f. Qualité qui rend un homme punais.
Punch, f. m. Boiſſon Angloiſe.
Puni, ie, part.
Punique, adj. Qui eſt de Carthage, ou qui y a raport.
Punir, v. a.
Puniſſable, adj. m. & f.
Punition, f. f.
Pupillaire, adj. m. & f. t. de Droit.
Pupillarité, f. f. t. de Droit.
Pupille, f. m. & f. Garçon au deſſous de quatorze ans, ou fille au deſſous de douze.
Pupille, f. f. t. de Médecine.
Dans ces deux mots on ne prononce qu'une *l* : on y en conſerve deux, parce qu'ils vienent du Latin *Pupillus* & *Pupilla*.
Pupitre, f. m. Petit meuble de bois qui ſert à ſoutenir un livre.
Pur, pure, adj.
Pureau, f. m. Partie de la tuile ou de l'ardoiſe qui demeure découverte.
Purée, f. f. Suc qu'on tire des pois.
Purement, adv.
Pureté, f. f.
Purgatif, ive, adj. Il eſt auſſi f.
Purgation, f. f. Remede qui purge.
Purgatoire, f. m.
Purgé, ée, part.
Purger, v. a.
Purification, f. f.
Purificatoire, f. m. Linge d'Égliſe.
Purifié, ée, part.
Purifier, v. a.
Puriſme, f. m. Affectation de pureté dans le langage.
Puriſte, f. m. Celui qui affecte la pureté du langage.
Puritains, f. m. plur. Calviniſtes de la Grande-Bretagne.
Purpurin, ine, adj.
Purpurine, f. f. Bronze moulu qui

s'applique à l'huile & au vernis.
Purulent, ente, adj. Qui eſt mêlé de pus.
Pus, ſ. m. Corruption.
Puſillanime, adj. m. & f. Qui eſt ſans courage.
Puſillanimité, ſ. f. Lâcheté; baſſeſſe d'âme.
Puſtule, ſ. f. Petite gale.
Putain, ſ. f. t. d'injure.
Putaniſme, ſ. m. Vie de putain.
Putaſſer, v. n.
Putaſſier, ſ. m. t. d'injure.
Putatif, ive, adj. Qui paſſe pour être ce qu'il n'eſt pas.
Putativement, adv.
Putide, adj. m. & f. t. de Médecine.
Putois, ſ. m. Chat ſauvage.
Putréfaction, ſ. f. Corruption qui cauſe de la puanteur.
Putréfait, aite, adj. Corrompu; puant.
Putréfié, ée, part.
Putréfier, v. a. Corrompre; gâter.
Putride, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pycnotique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pygmée, ſ. m. Petit homme.
Ce mot vient du Latin *Pygmæus*; c'eſt pourquoi il y faut un *y*.
Pylore, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pyracanthe, ſ. f. Plante.
Pyracmon, Compagnon de Vul
Pyramidal, ale, adj. Fait en mide.
Pyramidale, ſ. f. Plante.
Pyramide, ſ. f. Corps ſolide aboutit en pointe.
Pyrethre, ſ. m. Plante.
Pyrite, ſ. f. Subſtance métal
Pyroboliſte, ſ. m. Nom que pr les Ingénieurs à feu.
Pyrole, ſ. f. Plante.
Pyromance, ou Pyromancie Divination qui ſe fait par le
Pyrophore, ſ. m. Sorte de p inflammable.
Pyrotechnie, ſ. f. Art qui enſ l'uſage du feu.
Pyrotechnique, adj. m. & f.
Pyrotique, adj. m. & f. t. de decine.
Pyrrhique, adj. pris ſubſtantive Sorte de danſe.
Pyrrhonien, ene, ſ. m. & f. qui doute des choſes que les regardent comme certaines.
Pyrrhoniſme, ſ. m. Affectati douter de tout.
Pythie, ſ. f. Prêtreſſe d'Apoll
Pythien, adj. m. *Apollon Py*
Pythiques, adj. m. plur. *Jeux thiques*.
Python, ſ. m. Serpent fabule
Pythoniſſe, ſ. f. Femme ſorc & devinereſſe.

, *Subſtantif maſculin*, *Lettre conſone* ; *autrefois la ſeizieme de l'Alphabet*, *& maintenant*, *ſelon l'Académie*, *la dix-ſeptieme.*

QUADERNES, ſ. m. plur. t. du Jeu de Trictrac.

Quadragénaire, adj. m. & f. Qui a quarante ans.

Quadragéſimal, , adj. t. de Bréviaire.

dragéſime, ſ. f. t. de Bréviaire. Dans ces trois mots, la pre- ere ſyllabe ſe prononce comme Latin, c'eſt-à-dire, *Coua.*

drain. V. *Quatrain.*

dran. V. *Cadran.*

drangle, ſ. m. Figure qui a atre angles.

drangulaire, adj. Qui a quatre gles.

Dans ces deux mots, on pro- nce *Coua.*

drat, ſ. m. t. d'Aſtrologie, & Imprimerie.

dratin, ſ. m. Petit quadrat.

dratrice, adj. & ſ. f. t. de éométrie pratique.

drature, ſ. f. Réduction géo- étrique d'une figure à un quarré ui lui ſoit parfaitement égal. 'eſt auſſi un t. d'Aſtronomie.

Dans ces deux mots, on prononce *Coua.*

Quadrature, ſ. f. t. d'Horlogerie.

On prononce dans celui-ci *Ca.*

Quadre, ſ. m. V. *Cádre.*

Quadrer, v. n. V. *Cádrer.*

Quadricolor, ſ. m. Anémone qui a quatre couleurs.

Quadriennal, ale, adj. & ſ. m. Qui ne ſe fait ou n'arive que de quatre ans en quatre ans.

On dit auſſi *Quatriennal* ; mais ce mot vient du Latin *Quadrienſis* ; c'eſt pourquoi le *d* paroît préférable.

Quadrifolium, ſ. m. Plante.

Quadrige, ſ. m. t. d'Antiquité.

Quadrilatere, ſ. m. t. de Géométrie. Figure qui a quatre côtés.

Dans ces cinq mots, on prononce *Coua.*

Quadrille, ſ. m. Jeu.

Quadrille, ſ. f. Troupe de Chevaliers dans un Carouſel.

Dans ces deux mots, on prononce *Ca*, & on mouille les deux *l.*

Quadrinôme, ſ. m. t. d'Algebre.

Quadriſyllabe, ſ. m. Mot composé de quatre ſyllabes.

Quadrupede, adj. m. & f. Qui a quatre pieds.

Quadruple, ſ. m. Quatre fois autant. Il eſt auſſi adj.

Ce mot vient du Latin *quadruplum*; ainſi il ne faut pas écrire *quatruple*, comme on le trouve dans quelques Auteurs.

Quadruplé, ée, part.

Quadrupler, v. a. Multiplier par quatre.

Dans ces cinq mots, on prononce *Coua.*

Quai, ſ. m. Muraille élevée ſur les bords d'une riviere.

Quaiche, ſ. f. t. de Marine.

Quaker, ou Quacre, ſ. m. Secte en Angleterre. Trembleur.

On prononce *Couacre.*

Qualificateur, ſ. m. Théologien qui qualifie des propoſitions.

Qualification, ſ. f. Déſignation de la qualité d'une perſone ou d'une choſe.

Qualifié, ée, part.

Qualifier, v. a.

Qualité, ſ. f.

Quand, adv. de temps.

Quanquam, ſ. m. t. de Collége.

Ce mot eſt emprunté du Latin, & conſerve ſa prononciation Latine.

Quanquan, ſ. m. t. corrompu du Latin.

On prononce *cancan*, & pluſieurs l'écrivent ainſi. *Faire du quanquan*, faire beaucoup de bruit. Ce mot eſt bas.

Quant, adv. Il eſt toujours ſuivi de la prépoſition *à*. Ainſi on dit *Quant à moi*, *Quant à lui*, &c.

Quantes, adj. f. plur. *Toutes fois & quantes.*

En ce ſens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un ſeul mot, comme Danet.

Quantieme, adj. m. & f. C dans lequel une choſe eſt pla

Quantité, ſ. f.

Quarantaine, ſ. f.

Quarante, adj. numéral.

Quarantenier, ſ. m. t. de Corc

Quarantie, ſ. f. C'eſt la Cou Veniſe, composée de qua Juges.

Quarantieme, adj. m. & f.

Quarderoné, ée, part.

Quarderoner, v. a. t. de Char terie & de Menuiſerie. Fair quart de rond.

Quarre, ſ. f. La quarre d'un peau, d'un habit, &c.

Quarré, ſ. m. Figure qui a q angles & quatre côtés égaux

Quarré, de quarré, ſ. m. t. gebre.

Quarré, ée, adj.

Quarreau, ſ. m.

Quarrément, adv.

Quarrer, ſe Quarrer, v. réci

Quarrure, ſ. f.

On écrit auſſi *Carré*, *Carr* *Carrément*, *Carrer*, *& Carr* c'eſt même ce que l'Acad préfere.

Quart, ſ. m. Quatrieme partie tout.

Quart, arte, adj.

Quartaine, adj. f. Épithete d fievre quarte.

Quartanier, ſ. m. t. de Chaſſe

Quartation, ſ. f. t. de Chimie.

Quartaut, ſ. m. Le quart d'un m

Quarte, ſ. f. Meſure de grain de choſes liquides. C'eſt auſſi de Muſique & d'Eſcrime.

Quartelage, ſ. m. Droit Seig rial injuſte.

Quartelete, ſ. f. Bonne ardoiſe

Quarter, v. a. t. dont on ſe ſert p obliger les cochers & charet à marcher entre deux orniere

eron, ſ. m. Poids & compte.
ier, ſ. m.
tile, adj. m. t. d'Aſtronomie. *artile aſpect.*
inier, ſ. m. Officier de ville. On écrit auſſi *Quartenier*: mais cadémie préfere *Quartinier.*
arto, ſ. m. t. de Librairie.
Ce mot étant Latin, ſe proce comme en Latin.
z, ſ. m. Sorte de pierre.
, adv. Preſque.
-contrat, ſ. m. t. de Palais.
-délit, ſ. m. t. de Palais.
nodo, ſ. f. t. de Bréviaire.
Ce mot étant Latin, ſe proce comme en Latin.
rnaire, adj. Qui a quatre uni-

rnité, ſ. f. t. dogmatique.
Dans ces deux mots on proce *Coua.*
rzaine, ſ. f. Durée de quae jours.
rze, adj. numéral, m. & f.
rzieme, adj. m. & f. Numéordinal.
uin, ſ. m. Couple de quatre .
, adj. numéral, m. & f.
-temps, ſ. m. plur. t. de Brée.
-vingts, quatre-vingt-un, re-vingt-deux, &c.
s s'ajoute toujours au mot *re-vingt*, lorſqu'il précede imiatement un ſubſtantif; ainſi dit *quatre-vingts chevaux*; il ne prend point l'*s* quand écede un autre nombre, au il eſt joint: ainſi l'on dit *re-vingt-un*; *quatre-vingt-*, &c.
ieme, adj. m. & f. Numéral rdinal.
ièmement, adv.

Quatriennal. V. *Quadriennal.*
Quayage, ſ. m. t. de Marine.
Que, pronom relatif.
Quel, quelle, adj. relatif.

Ce mot *quelle* ne doit pas avoir d'apoſtrophe, quand il ſignifie *qualis*, mais quand il ſignifie *que elle*, il en faut une, pour marquer qu'il y a éliſion.

Quelconque, adj. m. & f.
Quellement, adv.
Quelque, adj. m. & f.

Ce mot eſt quelquefois adverbe indéclinable, & ne prend point d'*s* quoique joint à un nom pluriel. Il eſt adjectif déclinable quand il eſt joint, ou avec un ſeul ſubſtantif, ou avec un ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, ou avec un adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif: comme quand on dit *Quelques* actions que je faſſe. *Quelques* actions éclatantes que je faſſe. *Quelques* éclatantes actions que je faſſe.

Mais *quelque* eſt adverbe indéclinable, toutes les fois qu'il n'eſt joint qu'avec un nom adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif: comme dans ces exemples: *Quelque* éclatantes que ſoient les actions que j'ai faites. *Quelque* féroces qu'ils puiſſent être. *Quelque* éloignées de la terre que ſoient les planetes. M. Reſtaut.

Quelquefois, adv.
Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes, adj. Il ne faut pas écrire *quelqu'uns*: *quelqu'unes*, ni *quelcuns*, *quelcunes*, comme Richelet & Danet: ce ſont des fautes.
Quémander. V. *Caimander.*
Quémandeur. V. *Caimandeur.*
Quenote, ſ. f. Dent. t. familier.
Quenouille, ſ. f.

Quenouillete, s. f.

Dans ces deux mots, il est inutile de mettre un tréma sur l'*u*.

Queraïba, s. m. Arbre.

Quérat, s. f. t. de Marine.

Querele, s. f.

Querélé, ée, adj.

Queréler, v. a.

Queréleur, euse, adj. & subst.

On écrit aussi ces mots avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une, & ils viennent du Latin *Querela*, où il n'y en a qu'une.

Quérimonie, s. f. Plainte qu'on fait aux Juges d'Église.

Querir, v. a. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif. Chercher.

Querquetulaires, s. f. plur. Nymphes qui présidoient à la coupe des chênes.

On prononce comme en Latin, *Cuercuétulaires*.

Questable, ou Questale, adj. m. & f. t. de Coutume.

Questeur, s. m. Officier de l'ancienne Rome.

On prononce *Cuesteur*, comme dérivé du Latin *Quæstor*.

Question, s. f.

Questionaire, s. m. Celui qui donne la question.

Questioné, ée, part.

Questioner, v. a. Interroger.

Questioneur, euse, s. m. & f.

Questure, s. f. Charge, dignité de Questeur.

La lettre *s* sone dans tous ces mots en *Quest*; ainsi il ne faut pas l'en ôter. Le dernier se prononce *Cuesture*.

Quet, s. m. t. de Papeterie.

Quête, s. f.

Quêté, ée, part.

Quêter, v. a.

Quêteur, euse, s. m. & f.

Queue, s. f. Ce t. a plusieurs significations.

Il ne faut pas écrire *Queüe*

Queue, s. f. Sorte de futaille.

demi-Queue, s. f. Sorte de futa

Queue d'aronde, s. f. t. de C penterie.

Queux, s. m. Cuisinier.

Qui, Pronom relatif.

Quia, t. emprunté du Latin. C *Mettre à quia*, *être à quia*.

Quiconque, Pronom masculin fini.

Quidam, quidane, s. m. & emprunté du Latin. Certaine sone.

On prononce au masculin *dan*; delà est venu le fé *Quidane*; mais l'Académie serve l'*m* au masculin, parc ce mot vient du Latin *Quid*

Quiennes Avoines, s. f. plur devance due en avoine po nouriture des chiens d'un gneur.

Quiet, ete, adj. Paisible.

Quiétisme, s. m. Sentimen Quiétistes sur la vie mystiq

Quiétiste, s. m. Sectateur du tisme.

Quiétude, s. f. Tranquillité.

Quignon, s. m. Morceau de Ce mot est bas.

Quilboquet, s. m. Instrume Menuiserie.

Quillage, s. m. t. de Marine

Quille, s. f.

Quiller, v. n. t. de Joueur de q

Quillete, s. f. t. d'Agriculture.

Quillier, s. m. Quarré où l'on les quilles.

Quillon, s. m. t. de Fourbiss

Dans tous ces mots on m les deux *ll*.

Quinaire, s. m. t. d'Antiquit

Quinaud, aude, adj. Confus voir été vaincu. Il n'est d' que dans le burlesque.

conce, ſ. m. t. de Jardinier.
décagône, ſ. m. t. de Géomé-
:. Figure qui a quinze angles &
nze côtés.
On prononce *Cuindecagône.*
decimvirs, ſ. m. plur. t. d'An-
ité.
On dit auſſi *Quindecemvirs*:
is ce nom vient du Latin *Quin-*
imviri; ce qui demande qu'on
onſerve l'*i*. On prononce *Cuin-*
imvirs.
es, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.
On prononce *Cuines.*
ola, t. du Jeu de Réverſi, &
la Petite Prime.
quagénaire, adj. m. & f. Qui
inquante ans.
quagéſime, ſ. f. t. d'Égliſe.
Dans ces deux mots on pro-
ce *Cuincoua.*
quaille, quinquailler, & quin-
illerie. V. *Clinquaille*, &c.
quennal, ale, adj. Qui dure
l ans.
quennium, ſ. m. t. d'École.
Dans ces deux mots, on pro-
ce *Cuincuen.*
quenove, ſ. m. t. de Jeu.
querce, ſ. m. t. d'Antiquité.
quéreme, ſ. f. t. d'Antiquité.
quille, ſ. m. Jeu de l'Hombre
inq.
quina, ſ. m. Écorce d'un arbre
croît dans le Pérou.
, inte, adj. Cinq.
, ſ. m. Cinquieme. Droit Sei-
urial.
adiner, v. a. t. de Facteur
gues.
aine, ſ. f. Vieux t. de Ma-
e.
al, ſ. m. Poids de cent livres
Paris.
e, ſ. f. t. de Muſique, d'Eſ-
ne, & du jeu de Piquet. Il ſignifie auſſi caprice, un violent accès de toux.
Quinté, ée, part.
Quinte-feuille, ſ. f. Sorte d'herbe.
Quinter, v. a. C'eſt marquer l'or & l'argent peſé & eſſayé, & qui a payé le droit de quint.
Quinteſſence, ſ. f. t. de Chimie. Ce qu'il y a de plus pur, de plus ſubtil & de plus fin dans une choſe.
Quinteſſencié, ée, part.
Quinteſſencier, v. a. Rafiner; tirer la quinteſſence d'une choſe.
Quinteux, euſe, adj. Capricieux.
Quintil, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Quintin, ſ. m. Sorte de toile fine.
Quintuple, adj. m. & f. & ſ. m. Quantité multipliée par cinq.
Quinzain, ſ. m. t. dont on ſe ſert au jeu de la Paume.
Quinzaine, ſ. f. Le nombre de quinze.
Quinze, adj. numéral, m. & f.
Quinzieme, adj. m. & f. Nombre ordinal.
Quioſſage, ſ. m. t. de Taneur.
Quioſſe, ſ. f. t. de Taneur. Sorte de pierre à aiguiſer ſur laquelle on fait paſſer le cuir.
Quioſsé, ée, part.
Quioſſer, v. a. t. de Taneur.
Quiproquo, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour ſignifier une mépriſe.
Quis, ſ. m. Sorte de marcaſſite de cuivre.
Quitance, ſ. f.
Quitancé, ée, part.
Quitancer, v. a.
Quite, adj. m. & f.
Quité, ée, part.
Quitement, adv. D'une maniere quite.
Quiter, v. a.
Quitus, ſ. m. t. de Finance.

On écrit auſſi ces huit mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un, & l'Académie n'en met qu'un dans le dernier mot.

Qui-va-là, interj. t. de Guerre.

Qui-vive, ſ. m. t. de Guerre.

Quoailler, v. n. t. de Manege.

Quodlibétaire, adj. t. de Theologie, & de Médecine.

Quoi, pronom.

Quoique, conjonction.

Ce mot répond au *quamvis* des Latins : mais lorſqu'on dit *Quoi qu'il en ſoit*, ou *quoi qu'il en arive*, au ſens du Latin *Quidquid ſit* ou *fiat* ; c'eſt-à-dire, qu chooſe qui delà puiſſe être ou ver, alors le mot *Quoi*, être ſéparé de *qu'il*.

Quolibet, ſ. m. Façon de p baſſe & triviale, qui rent ordinairement une mauvaiſe ſanterie.

Quote, adj. f. Il n'eſt d'uſage dans cette phraſe : *quote-pa*

Quote & maſure, t. de Coutu

Quotidien, ene, adj. Journal

Quotient, ſ. m. t. d'Arithmé

Quotité, ſ. f. Taxe impoſé une Communauté.

Subſtantif féminin ; lettre conſone , autrefois la dix-ſeptieme de l'Alphabet ; & maintenant , ſelon l'Académie , la dix-huitieme.

Abâchage , ſ. m. Défaut , ou diſcours de celui qui rabâche.

Rabâcher , v. n. Revenir ſouvent & inutilement ſur ce qu'on a dit.

Rabâcheur , euſe , ſ. m. & f.

Rabais , ſ. m.

Rabaiſé , ée , part.

Rabaiſſement , ſ. m. Diminution de prix ; abaiſſement.

Rabaiſſer , v. a.

Rabanier , v. a. t. de Marine.

Rabans , ſ. m. plur. t. de Marine.

Rabat , ſ. m. Colet.

Rabat-joie , ſ. m. Tout ce qui trouble la joie.

Rabattre , v. a. Diminuer ; déduire.

Rabattu , ue , part. On dit proverbialement , *Tout compté , tout rabattu.*

Rabaue , ſ. f. t. de Marine.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un.

Rabbin , ſ. m. Docteur Juif.

Rabbinage , ſ. m. Étude des Livres des Rabbins.

Rabbinique , adj. m. & f. Qui eſt particulier aux Rabbins.

Rabbiniſme , ſ. m. La Doctrine des Rabbins.

Rabbiniſte , ſ. m. Qui ſuit la Doctrine des Rabbins.

Rabdoïde , adj. f. t. d'Anatomie.

Rabdologie , ſ. f. Partie de l'Arithmétique qui enſeigne à faire la multiplication & la diviſion par le moyen de petites baguetes.

Rabdomancie , ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des baguetes.

Ces trois mots vienent du Latin , *Rhabdoides* , *Rhabdologia* , *Rhabdomantia* ; c'eſt pourquoi ils devroient avoir un *h* après la lettre *R*.

Rabêti , ie , part.

Rabêtir , v. a. Rendre bête & ſtupide.

Râble , ſ. m. Partie de quelques animaux. C'eſt auſſi un inſtrument de Chimie.

Râblu , ue , adj. Qui a le râble épais.

L'*a* eſt long dans ces deux mots ; & l'Académie y met le circonflexe.

Rablure, ſ. f. t. de Marine.

Rabobeliné, ée, part.

Rabobeliner, v. a. Rapetaſſer. Il eſt populaire.

Raboni, ie, part.

Rabonir, v. a. Rendre meilleur.

Rabot, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.

Raboté, ée, part.

Raboter, v. a. Unir avec le rabot.

Raboteux, euſe, adj. Mal uni.

Rabotier, ſ. m. t. de Monoie.

Rabougri, ie, part.

Rabougrir, v. n. t. de Foreſtier. Se dit des arbres qui viennent mal.

Rabouillere, ſ. f. t. de Chaſſe.

Rabouti, ie, part.

Rabouter, v. a. Il eſt populaire.

Rabroué, ée, part.

Rabrouer, v. a. Maltraiter de paroles.

Rabroueur, euſe, ſ. m. & f.

Racages, ſ. f. plur. t. de Marine.

Racaille, ſ. f. t. de mépris. La lie du peuple.

Racambeaux, ſ. m. plur. t. de Marine.

Race, ſ. f. Extraction ; lignée ; eſpece.

Racer, v. n. t. d'Oiſelier.

Rachalandé, ée, part.

Rachalander une boutique, v. a.

Rachat, ſ. m.

Rache, ſ. f. t. de Marine.

Rachetable, adj. m. & f.

Racheté, ée, part.

Racheter, v. a.

Rachitique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Rachitis, ſ. m. de Médecine.

Rachitiſme, ſ. m. Maladie du blé.

Ces trois mots vienent du Latin *Rhachis* ; d'où il ſuit q devroit y mettre une *h* apr lettre *R* : mais comme en nonçant on néglige cette af tion, on la néglige de mêm écrivant.

Racinage, ſ. m. t. de Teintu

Racinal, ſ. m. Au plur. *Racin* t. de Charpentier.

Racine, ſ. f.

Raciner, v. a. t. de Teinture de Jardinage.

Racle, ſ. m. t. de Marine. Inſtrument de fer.

Raclé, ée, part.

Racler, v. a. Emporter la ſup cie d'une choſe.

Racleur, ſ. m. Mauvais Jouei violon.

Racloir, ſ. m. Outil de diver vriers.

Racloire, ſ. f. t. de Meſureu grains.

Raclure, ſ. f.

Racolage, ſ. m. Métier de R leur.

Racolé, ée, part.

Racoler, v. a. Faire le Méti racoleur.

Racoleur, ſ. m. Celui qui fa métier d'enrôler des homn

Ces quatre mots s'écrivent avec un double *c* : mais l' démie les écrit avec un ſe

Racomodage, ſ. m.

Racomodé, ée, part.

Racomodement, ſ. m.

Racomoder, v. a. Rajuſter ; concilier.

Racomodeur, euſe, ſ. m. &

Ces cinq mots s'écrivent avec deux *c* & deux *m* : ma n'y prononce qu'une *m*, & q *c* ; & quoiqu'ils vienent du v Latin *Accommodo*, il ſemble tant purement François ſous

me, on peut les écrire à la
nçoiſe, c'eſt-à-dire, comme on
prononce. Car on ne dit point
Latin *Reaccommodo*, encore
ins *Raccommodo* : c'eſt donc
quement nous autres François
avons imaginé de dire *Rac-*
nmoder ; nous ſommes donc
n maîtres d'écrire *Racomoder*,
ſque nous le prononçons ainſi.
ité, ée, part.
ıter, v. a. Raporter un fait,
: hiſtoire.
ıteur, euſe, ſ. m. & f.
dé, ée, part.
dement, ſ. m. t. d'Archi-
ture.
der, v. a. t. d'Architecture.
ni, ie, part.
nir, v. a. Rendre & devenir
.
ıplé, ée, part.
ıpler, v. a.
ırci, ie, part.
ırcir, v. a. Acourcir.
ırciſſement, ſ. m.
ıtré, ée, part.
ıtrement, ſ. m.
ıtrer, v. a. Racomoder.
ıtreur, euſe, adj. Il eſt auſſi
ſt. Ravaudeur.
ıtumé, ée, part.
ıtumer, v. a.
Ces treize mots s'écrivent auſſi
c deux *c* : mais on n'en pro-
ıce qu'un.
ıitter. V. *Raquiter.*
ché, ée, part.
cher, v. a. Recouvrer ; ra-
ber.
Ces deux mots s'écrivent en-
e avec deux *c* ; mais on n'en
nonce qu'un.
, ſ. f. Certaine étendue de
r proche des côtes où les
ſſeaux reſtent à l'ancre.

Radé, ée, part.
Radeau, ſ. m. Pluſieurs pieces de bois jointes enſemble, qui ſervent à voiturer quelque choſe ſur des rivieres.
Rader, v. a. t. de Marine.
Radeur, ſ. m. t. de Gabelles.
Radial, ſ. m. t. d'Anatomie.
Radiation, ſ. f. t. de Palais. Rature. En t. de Philoſophie, il ſignifie production de rayons.
Radical, ale, adj. Qui eſt comme la ſource & le principe de quelque choſe.
Radicalement, adv. De ſa nature ; dans ſon principe ; entiérement.
Radication, ſ. f. t. de Phyſique. Action des plantes qui pouſſent leurs racines.
Radicule, ſ. f. t. de Botanique.
Radié, ée, adj. t. de Botanique.
Radier, ſ. m. t. d'Architecture.
Radieux, euſe, adj. Qui répand des rayons.
Radiometre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à obſerver les hauteurs.
Radis, ſ. m. Sorte de Rave.
Radius, ſ. m. t. d'Anatomie emprunté du Latin.
Radoire, ſ. f. t. de Meſureur de ſel.
Radotage, ſ. m.
Radoter, v. n. Extravaguer.
Radoterie, ſ. f.
Radoteur, euſe, ſ. m. & f.
Radoub, ſ. m. t. de Marine. Danet écrit *radoubement* ; mais *radoub* eſt plus en uſage.
Radoubé, ée, part.
Radouber, v. a. t. de Marine.
Radoubeur, ſ. m. t. de Marine.
Radouci, ie, part.
Radoucir, v. a.
Radouciſſement, ſ. m.
Radreſſe, ſ. f. Petit chemin de traverſe aboutiſſant à un grand chemin.

Raf, ſ. m. t. de Marine.
Rafaiſſer, v. n. S'afaiſſer; diminuer.
Rafale, ſ. f. t. de Marine.
Rafermi, ie, part.
Rafermir, v. a. Rendre plus ferme.
Rafermiſſement, ſ. m.
Rafinage, ſ. m. Action de rafiner le ſucre.
Rafiné, ée, part.
Rafinement, ſ. m. Il n'eſt guere uſité au propre. Au figuré il ſignifie ſubtilité, délicateſſe.
Rafiner, v. a. Rendre plus fin; ſubtiliſer.
Rafinerie, ſ. f. Manufacture où l'on rafine le ſucre.
Rafineur, euſe, adj. & ſubſt.
On écrit auſſi tous ces mots avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une.
Rafle, ſ. f. Quelques-uns diſent *raffe*, & d'autres *rape*. Grape de raiſin qui n'a plus de grains.
Rafle, ſ. f. t. de Jeu de dés.
Raflé, ée, part.
Rafler, v. a. Emporter tout.
Rafoler, v. n. Se paſſioner folement pour un objet.
Rafolir, v. n. Devenir fou.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une.
Rafraîchi, ie, part.
Rafraîchir, v. a.
Rafraîchiſſant, ante, adj. & ſ. m.
Rafraîchiſſement, ſ. m.
Rafraîchiſſoir, ſ. m. t. de Sucrerie.
Ragaillardi, ie, part.
Ragaillardir, v. a. Donner de la joie.
Rage, ſ. f. Sorte de maladie qui rend furieux.
Ragot, ote, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. Qui eſt court & grôs.
Ragoter, v. n. Gronder. Il eſt bas.
Ragouiſte, ſ. m. Cuiſinier qui ſait de bons ragoûts.
Ragoût, ſ. m. Aſſaiſonement qui pique & réveille l'appétit.
Ragoûtant, ante, adj.
Ragoûté, ée, part.
Ragoûter, v. a. Mettre en appétit.
Ragrafé, ée, part.
Ragrafer, v. a.
Ragrandi, ie, part.
Ragrandir, v. a.
Ragréé, ée, part.
Ragréer, v. a. Mettre la dernière main à un ouvrage.
Ragrément, ſ. m. Action de ragréer.
On écrit auſſi *Ragréement*, mais l'Académie préfere *Ragrément*; parce qu'on le prononce ainſi.
Ragué, adj. m. t. de Marine. (*Voyez ragué.*
Raie, ſ. f. Trait tiré de long
Raie, ſ. f. Eſpece de Poiſſon de mer.
Raifort, ſ. m. Sorte de rave
L'Académie, Furetiere, Tonnet, Joub. Richelet & Bo écrivent ainſi. On trouve dans Cange *rafeum*, rave. Mais Ménage croit que ce mot vient de deux mots Latins, de *ra* & de *fortis*. Quelques-uns écrivent *Raiphort* en le dérivant du Latin *Rhaphanus*; on voit que ſuivant cette étymologie, il faudroit une *h* après la lettre *r*.
Raillé, ée, part.
Railler, v. a. Plaiſanter; badiner.
Raillerie, ſ. f. Plaiſanterie.
Railleur, euſe, adj.
Rainceau. V. *Rinceau.*
Raine, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifioit *grenouille.*
Rainete. V. *Reinete.*
Rainure, ſ. f. t. de Menuiſer

ɔnce, ſ. f. Plante.
, v. n. t. de Venerie.
On dit auſſi *Rere* & *Réer* : cadémie préfere *Raire*.
, v. a. Raſer. C'eſt auſſi t. d'Épinglier.
, aiſe, part.
, ſ. m. plur. Trait de lumiere. *rais de lune*. On dit auſſi *Les s d'une roue*.
Ce mot vient du Latin *Radii*.
ı, ſ. m. Fruit.
ıé, ſ. m. Confiture.
En ce ſens Richelet & Danet auſſi écrit *réfiné* ; c'eſt une e, parce que ce mot écrit de orte n'a aucun raport au mot *fin*, d'où il eſt dérivé.
ier, ſ. m. Arbre des Îles Anſ.
ı, ſ. f. Ce t. a. pluſieurs ſifications.
ıable, adj. m. & f.
ıablement, adv.
ıé, ée, adj.
ıement, ſ. m.
ıer, v. n.
ıeur, euſe, ſ. m. & f.
Ces ſix mots s'écrivent auſſi c deux *n* ; mais on n'en proıce qu'une.
prép. V. *Rez*.
le chauſsée, ſ. m. V. *Rez de uſsée*.
ni, ie, part.
nir, v. n. & a. Devenir ou dre jeune.
niſſement, ſ. m.
é, ée, part.
ement, ſ. m.
er, v. a. Racomoder ; acor.
ſ. m. Sorte d'Oiſeau.
ſ. f. Action de râler.
ient, ſ. m. Difficulté de reſpr.

Ralenti, ie, part.
Ralentir, v. a. Rendre plus lent.
Ralentiſſement, ſ. m.
Râler, v. n. Reſpirer avec peine.
Ralinguer, v. n. t. de mer.
Ralingues, ſ. m. plur. t. de Marine.
Raliter, ſe Raliter, v. récip. Retomber malade. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonel. & ne ſe trouve que dans Pomey.
Raller, v. n. t. de Chaſſe.
Rallié, ée, part.
Rallier, v. a. t. de Guerre.
Rallîment, ſ. m. t. de Guerre.
On écrit auſſi *Ralliement* ; mais on ne prononce point cet *e* muet, on alonge ſeulement l'*i*, & c'eſt ce qu'exprime le circonflexe dans *Ralliment* comme dans *Remercîment*.
Ralongé, ée, part.
Ralonger, v. a. Rendre plus long.
Ralumé, ée, part.
Ralumer, v. a. Alumer une ſeconde fois.
Ces quatre mots s'écrivent auſſi avec deux *l* ; mais on n'en prononce qu'une.
Ramadan, V. *Ramazan*.
Ramadoué, ée, part.
Ramadouer, v. a. Radoucir quelqu'un en le careſſant.
Ramage, ſ. m. Chant naturel des oiſeaux. Repréſentation de rameaux.
Ramager, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux.
Ramaigri, ie, part.
Ramaigrir, v. a. Rendre, ou devenir maigre.
Ramas, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes.
Ramaſſe, ſ. f. Eſpece de traîneau.
Ramaſsé, ée, part.

Ramaſſer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Ramaſſeur, ſ. m. Celui qui conduit une ramaſſe.

Ramaſſis, ſ. m. Aſſemblage de choſes ramaſsées.

Ramazan, ſ. m. Mois de jeûnes chez les Turcs.

On dit auſſi *Ramadan* ; mais l'Académie préfere *Ramazan*.

Rambade, ſ. f. t. de Marine.

Ramberge, ſ. f. t. de Marine.

Rambour, ſ. m. *Pomme de rambour.*

Rame, ſ. f. t. de Jardinier.

Rame, ſ. f. Aviron.

Rame de papier, ſ. f.

Ramé, ée, part. & t. de Blaſon & d'Artillerie.

Rameau, ſ. m. Petite branche.

Ramée, ſ. f. Branches entrelacées.

Ramendable, adj. m. & f. Ouvrage qu'on peut corriger.

Ramendage, ſ. m. t. de Doreur ſur bois.

Ramendé, ée, part.

Ramender, v. n. & a. Diminuer de prix ; fumer les terres ; corriger les fautes d'un ouvrage.

Ramené, ée, part.

Ramener, v. a.

Rameneret, ſ. m. t. de Charpentier.

Ramentevoir, v. a. & récipr. Faire reſſouvenir, & ſe ſouvenir.

Ramequin, ſ. m. Eſpece de pâtiſſerie.

Ramer, v. a. t. de Jardinier.

Ramer, v. n. Tirer à la rame.

Ramereau, ſ. m. Jeune ramier.

Ramete, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Rameur, ſ. m. Qui rame.

Rameux, euſe, adj. Qui a beaucoup de branches.

Ramier, ſ. m. Sorte de pigeon.

Ramification, ſ. f. t. d'Anatomie.

Ramifier, ſe Ramifier, v. r
Se diviſer en pluſieurs ram

Ramilles, ſ. f. plur. t. des
& Forêts.

Raminagrobis, ſ. m. t. popul
qui ſe dit d'un homme g
riche & fier ; & d'un chat

Ramingue, adj. m. & f. t. de
nege.

Ramoindri, ie, part.

Ramoindrir, v. a. Rendre moi

Ramoiti, ie, part.

Ramoitir, v. a. Rendre moi

Ramolade. V. *Rémolade.*

Ramoli, ie, part.

Ramolir, v. a. Rendre plus n

Ramoliſſant, ſ. m. t. de Méd
On écrit auſſi ces trois
avec deux *l* ; mais on n'en
nonce qu'une.

Ramon, ſ. m. Vieux mot.

Ramoné, ée, part.

Ramoner, v. a. Nétoyer une
minée.

Ramoneur, ſ. m.
On écrit auſſi ces trois
avec deux *n* ; mais on n'en
nonce qu'une.

Rampant, ante, adj. Qui tr
humble ; bas ; ſervile.

Rampe, ſ. f. Degrés d'un eſca
baluſtrade qui regne le lon
marches.

Rampement, ſ. m. Action de
per.

Ramper, v. n.
Quoique ces quatre mot
roiſſent tirer leur étymolog
Latin *repere*, cependant l'
démie & tous les Auteur
Dictionaires les écrivent ave
a, excepté Richelet qui
remper. Ainſi il faut fac
l'étymologie à l'uſage, & é
ramper, &c.

Rampin, adj. m. t. de Ma

ire, ſ. f. t. de Chaſſe. Bois cerf.
e, adj. m. & f. Qui commence à ſe gâter. Il eſt auſſi ſubſt.
ie, ſ. m. t. de Charpenterie.
ier, ſ. m. t. de Charpenterie.
ier, ſ. m. t. de Blaſon.
, ie, part.
dité, ſ. f. Rancidſſure.
r, v. n. Devenir rance.
ſſure, ſ. f. Qualité de ce qui rance.
n, ſ. f. Somme qu'on paye r ſe racheter, ou pour en eter un autre.
né, ée, part.
nement, ſ. m.
ner, v. a. Faire trop payer.
neur, euſe, ſ. m. & f.
n écrit auſſi ces quatre mots : deux *n*; mais on n'en proce qu'une.
ne, ſ. f. Haine diſſimulée.
nier, iere, ſ. m. & f.
née, ſ. f. t. de Chaſſe.
, ſ. m. Ordre; tour; place neur; préſéance.
uand ce mot eſt ſuivi d'une one, le *g* ne ſe fait point r; mais ſi le mot ſuivant ce par une voyele ou une *h* ée, le *g* prend le ſon du *c*: *rang honorable*
, ſ. f. t. de Paveur.
, ée, part.
e, ſ. f. Suite de pluſieurs es placées en ligne droite.
r, v. a.
, ou Rangier, ſ. m. Sorte imal en t. de Blaſon.
e, ſ. f. t. enfantin. De rang.
é, ée, part.
er, v. a.
ire, adj. m. & f. t. d'Anato-
, ſ. f. t. d'Anatomie.

Rapace, adj. m. & f. Avide de prendre.
Rapacité, ſ. f. Inclination à prendre & à ravir.
Rapaiſé, ée, part.
Rapaiſer, v. a. Calmer; adoucir quelqu'un.
Rapareillé, ée, part.
Rapareiller, v. a.
Raparié, ée, part.
Raparier, v. a.
Rapatelle, ſ. f. Toile faite du poil de la queue de cheval.
Rapatriage, ſ. m.
Rapatrié, ée, part.
Rapatrier, v. a. & n. Racomoder une perſone avec une autre.
Rapatriment, ſ. m. Réconciliation.
On écrit auſſi *Rapatriement*; mais on n'y prononce pas l'*e*.
Râpe, ſ. f. Eſpece de lime.
Râpé, ſ. m. Grapes de raiſins avec leurs grains qu'on met dans un toneau de vin pour le racomoder.
Râpé, ée, part.
Dans ces trois mots l'*a* ſe prononce long; c'eſt pourquoi l'Académie y met le circonflexe.
Rapel, ſ. m.
Rapelé, ée, part.
Rapeler, v. a.
On écrit auſſi *Rappel*, *Rappellé*, *Rappeller* : mais on ne prononce qu'une *l*, ni qu'un *p* : & l'Académie n'y exprime qu'une *l*.
Rapetaſſé, ée, part.
Rapetaſſer, v. a. Racomoder de vieilles hardes.
Rapetiſſé, ée, part.
Rapetiſſer, v. a. Rendre, ou devenir plus petit.
Raphaël, ſ. m. Nom d'un Ange.
Rapide, adj. m. & f. Qui coule; qui ſe fait avec vîteſſe.
Rapidement, adv.

Rapidité, ſ. f. Promptitude; vîteſſe.
Rapiécé, ée, part.
Rapiécer, v. a. Mettre des pieces à des habits ou du linge.
Rapiécetage, ſ. m. Il ſe dit par mépris d'un habit qui a pluſieurs pieces.
Rapiéceté, ée, part.
Rapiéceter, v. a. Mettre des pieces à des meubles.
Rapiere, ſ. f. Épée longue.
Rapine, ſ. f. Volerie; pillage.
Rapiné, ée, part.
Rapiner, v. a.
Rapinerie, ſ. f. Volerie; pillerie.
Rapliqué, ée, part.
Rapliquer, v. a.
On écrit auſſi *Rappliqué* & *Rappliquer*: mais on n'y prononce qu'un *p*.
Rapontic, ſ. m. Plante.
Raport, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Raportable, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
Raporté, ée, part.
Raporter, v. a.
ſe Raporter, v. n. paſ. Déférer au jugement de quelqu'un; convenir.
Raporteur, euſe, ſ. m. & f.
On écrit auſſi ces ſix mots avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.
Raprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.
Rapris, iſe, part.
Raprivoiſé, ée, part.
Raprivoiſer, v. a. Rendre privé.
On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.
Raproché, ée, part.
Raprochement, ſ. m.
Raprocher, v. a.
On écrit auſſi ces trois mots avec deux *p*; mais on n'en nonce qu'un.
Rapſodeur, ſ. m. Qui chan Poéſies d'Homere.
Rapſodie, ſ. f. Recueil de plu pensées priſes dans divers teurs.
Rapſodiſte, ſ. m. Faiſeur de r dies.
Rapſodomancie, ſ. f. Sorte d vination, qui ſe fait en tira ſort dans un Poëte.
Rapt, ſ. m. Enlévement d'une ſone.
On fait ſoner le *t* final.
Râpure, ſ. f. Ce qu'on e avec la râpe.
Raque, ſ. f. t. de Marine.
Raquedenaze, ſ. m. t. popul
Raquedon, ſ. m. t. enfantin
Raquete, ſ. f. Inſtrument q à jouer à la paume & au v C'eſt auſſi le nom d'une P
Raquetier, ſ. m. Artiſan q des raquetes.
Raqueton, ſ. m. Raquete plus qu'à l'ordinaire.
Raquiter, ſe Raquiter, v. réc de Jeu.
On écrit auſſi *ſe raqui* mais dans la prononciation, double point ainſi ces conſc
Rare, adj. m. & f.
Raréfactif, ive, adj. t. de Ph phie. Qui peut raréfier.
Raréfaction, ſ. f. t. de Philoſo Dilatation de l'air.
Raréfié, ée, adj.
Raréfier, v. a. t. de Philoſo
Rarement, adv.
Rareſcence, ſ. f. Qualité de c eſt raréfié.
Rareté, ſ. f.
Rariſſime, ſuperlatif m. &
Rarivée, ſ. f. t. de Marine.
Ras, aſe, adj.

f. m. Nom de pluſieurs étofes.
eſt auſſi le nom d'une meſure.
On écrivoit autrefois *Raz*,
ze : delà vient qu'en parlant
la meſure de ce nom, on écrit
:ore *Raz*.
le, f. f.
t, ante, adj. t. de Fortifica-
n.
en, ene, f. m. & f. Peuple
eſt de l'Eſclavonie & de la
vie.
f. f. t. de Marine. Mélange
poix & de brai.
, ée, part.
ient, f. m. Démolition d'une
ze.
, v. a.
is, t. adverbial. Tout près.
, f. m.
toir, f. m. Inſtrument de
rurgie.
le, f. f. Perle de verre, dont
fait des Chapelets.
iant, ante, adj.
ié, ée, part.
ier, v. a. Apaiſer la faim.
îment, f. m.
On écrit auſſi *Raſſaſiement* ;
s on n'y prononce pas l'*e*.
ablé, ée, part.
nbler, v. a. Réunir.
ir, ſe Raſſeoir, v. a. & récipr.
éné, ée, part.
éner, v. a. Rendre ſerein.
zé, ée, part.
zer, v. a.
l, iſe, part. de *Raſſeoir*.
l, f. m. t. de Maréchal.
lé, ée, part. du verbe *Raſſo-*
qui n'eſt plus en uſage.
lé, ée, part.
ler, v. a.
ſt, f. f. Coupe du poil, ou
de cheveux.
t f. m. Sorte d'animal.

Rataché, ée, part.
Ratacher, v. a.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un.
Ratafia, f. m. Sorte de liqueur.
Ratatiné, ée, part.
Ratatiner, ſe Ratatiner, v. récipr. Se racourcir. Il eſt du ſtyle familier.
Rate, f. f. t. d'Anatomie.
Râteau, f. m. Nom de pluſieurs outils.
Rateindre, v. a. Ratraper.
Rateint, einte, part.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un.
Râtelé, ée, part.
Râtelée, f. f. Ce qu'on peut ramaſſer avec le râteau.
Râteler, v. a. Ôter avec le râteau.
Râteleur, f. m. Qui râtele.
Dans ces cinq mots l'*a* ſe prononce long ; c'eſt pourquoi l'Académie y met le circonflexe.
Rateleux, euſe, adj. Sujet au mal de rate.
Râtelier, f. m. Meuble d'écurie.
Ratendri, ie, part.
Ratendrir, v. a. Rendre tendre.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un.
Rater, v. n. Il ſe dit d'une arme à feu qui manque à tirer.
Ratier, iere, f. m. & f. t. de mépris.
Ratiere, f. f. Machine à prendre les rats.
Ratification, f. f. Acte par lequel on approuve une choſe faite.
Ratifié, ée, part.
Ratifier, v. a. Approuver ; confirmer.
Ratillon, f. m. Petit rat.
Ratine, f. f. Eſpece d'étofe de laine.

Ratiocination, ſ. f. t. de Logique. Faculté de raiſoner.

Ratiociner, v. n. t. de Logique.

Ration, ſ. f. t. de Guerre. Portion de vivres.

Rational, ſ. m. Ornement du Pontife des Juifs.

Rationel, ele, adj. t. de Géométrie.

Ratis, ſ. m. La fougere.

Ratiſé, ée, part.

Ratiſer, v. a. Racomoder le feu.

On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t*; mais on n'en prononce qu'un.

Ratiſſé, ée, part.

Ratiſſer, v. a. Racler quelque choſe.

Ratiſſoire, ſ. f.

Ratiſſure, ſ. f.

Raton, ſ. m. Diminutif de Rat.

Ratrapé, ée, part.

Ratraper, v. a.

Autrefois on mettoit une apoſtrophe au commencement de ces mots. *R'attacher*, *R'atteindre*, *R'attendrir*, *R'attiſer*, *R'attraper*, pour marquer qu'on faiſoit une éliſion de la prépoſition *re* dont ils ſont composés, & on les trouve encore ainſi dans quelques Dictionaires : mais ce n'eſt plus l'uſage. Richelet ne met qu'un *t* dans ces mots; parce qu'on n'y en prononce qu'un.

Rature, ſ. f.

Raturé, ée, part.

Raturer, v. a. Éfacer.

Raucité, ſ. f. Rudeſſe, âpreté de voix.

Raucourt, ſ. m. Drogue qui ſert aux Teinturiers.

Rauque, adj. m. & f. Enroué.

Ravage, ſ. m. Déſordre; dégât.

Ravagé, ée, part.

Ravager, v. a.

Ravalé, ée, part.

Ravalement, ſ. m. t. de Maço

Ravaler, v. a. Ce t. a pluſieu gnifications.

L'Académie, Furetiere, chelet & Boudot écrivent a Baudoin, Monet, Binet, net & Joubert écrivent *rava* mais comme ce mot vien François *avaler* ou d'*aval* mot de la baſſe Latinité, ſignifie *deſcendre*, il eſt ais conclure qu'on doit écrire *r ler* avec une ſeule *l*. *Aval* dit du Cange, *id eſt deſcen* aval *enim noſtris eſt locus rior.*

Ravaudage, ſ. m. Racomodag vieilles nipes.

Ravaudé, ée, part.

Ravauder, v. a. Racomoder que choſe avec l'aiguille.

Ravauderie, ſ. f.

Ravaudeur, euſe, ſ. m. & f.

Richelet écrit *ravoder*, *deur*, *ravodeuſe* : ce ſont fautes contre l'uſage.

Ravaux, ſ. m. plur. t. de Cha

Rave, ſ. f. Sorte de racine.

Ravelin, ſ. m. t. de Fortificati

Raveſti, ie, part.

Raveſtir, v. a. t. de Coutum

Raveſtiſſement, ſ. m. t. de tume. Donation mutuele.

Ravi, ie, part.

Raviere, ſ. f. Terre plantée raves.

Ravigote, ſ. f. Sorte de Sauce

Ravigoté, ée, part.

Ravigoter, v. a. Il eſt bas. Re ner de la vigueur.

Ravili, ie, part.

Ravilir, v. a. Rendre vil & priſable.

Ravin, ſ. m. Chemin creux.

Ravine, ſ. f. Eſpece de torrent mé par une chute violent

ıie. Il ſe prend auſſi pour le
u que la ravine a creuſé.
r, v. a.
ſer, ſe Raviſer, v. récipr.
ſſant, ante, adj.
ſſement, ſ. m. Enlévement;
ınſport de joie; extaſe.
ſſeur, ſ. m.
taillé, ée, part.
taillement, ſ. m.
tailler, v. a. Faire entrer des
vres dans une Place.
vé, ée, part.
ver, v. a. Rendre le feu plus
.
ir, v. a. Recouvrer. V. la
emarque du mot *Ratraper*.
ir, ſ. m. t. de Pêcheur en
er.
ıiré, ée, part.
ırer, v. a. t. de Coutume.
ıux, ſ. m. plur. t. de Monoie.
é, ée, part.
er, v. a. Éfacer; raturer.
ın, ſ. m. Trait de lumiere. Il
d'autres ſignifications.
ınant, ante, adj. Qui jete des
yons.
ınement, ſ. m.
oner, v. n.
On écrit auſſi ces trois mots
ec deux *n*; mais on n'y en
ononce qu'une.
ure, ſ. f.
V. *Ras*.
ſ. m. Note de Muſique.
ction, ſ. f. t. de Phyſique.
dmiſſion, ſ. f.
gal, ou Réalgal, ſ. m. Arſenic.
L'Académie préfere *Réalgal*.
ggrave, ſ. m. t. de Droit Ca-
on. Dernier Monitoire.
ggravé, ée, part.
ggraver, v. a. t. de Droit Ca-
onique. Aggraver de nouveau;
ıgmenter les peines, le mal.

Réajourné, ée, part.
Réajournement, ſ. m. t. de Pratique. Nouvel ajournement.
Réajourner, v. a. t. de Pratique.
Réal, ſ. m. Monoie d'Eſpagne. Au pluriel *Réaux*.
On dit auſſi au féminin *Réale*; au pluriel, *Réales*.
Réal, ale, adj. t. de Marine. Royal.
Réale, ſ. f. Galere que monte le Général.
Réalgal. V. *Réagal*.
Réaliſation, ſ. f.
Réaliſé, ée, part.
Réaliſer, v. a. Rendre réel & effectif.
Réaliſte, ſ. m. Sectateur de Scot.
Réalité, ſ. f.
Réappel, ſ. m.
Réappelant, ſ. m.
Réappeler, v. n.
Réapposé, ée, part.
Réappoſer, v. a.
Réaſſignation, ſ. f. Nouvele aſſignation.
Réaſſigné, ée, part.
Réaſſigner, v. a.
Réatelé, ée, part.
Réateler, v. a. Ateler de nouveau.
Reatu, in Reatu. Expreſſion empruntée du Latin. *Être in reatu*.
Rebaiſé, ée, part.
Rebaiſer, v. a. Baiſer pluſieurs fois.
Rebandé, ée, part.
Rebander, v. a.
Rebaptiſans, ſ. m. plur. Hérétiques.
Rebaptiſation, ſ. f.
Rebaptiſé, ée, part.
Rebaptiſer, v. a.
Rébarbatif, ive, adj. Fantaſque; bouru.
Rebâté, ée, part.
Rebatement, ſ. m. t. de Muſique.
Rebâter, v. a. Remettre le bât ſur un âne.
Rebâti, ie, part.
Rebâtir, v. a.

Rebatoir, ſ. m. Outil des Ouvriers qui tirent l'ardoiſe.
Rebatre, v. a.
Rebatu, ue, adj.
On écrit auſſi avec deux *t*, *Rebattement*, *Rebattoir*, *Rebattre*, *Rebattu* : mais on n'en prononce qu'un.
Rebaudi, ie, part.
Rebaudir, v. a. t. de Chaſſe.
Rebec, ſ. m. Violon. Il n'eſt d'uſage que dans le burleſque.
Rebelle, adj. m. & f. & ſ.
Rebeller, ſe Rebeller, v. récipr.
Rebellion, ſ. f. Soulévement ; révolte.
Rebéni, ie, part.
Rebénir, v. a.
Rebéquer, ſe Rebéquer, v. récipr. Se révolter.
Reblanchi, ie, part.
Reblanchir, v. a.
Reblandi, ie, part.
Reblandir, v. a. t. de Coutume.
Reblandiſſement, ſ. m. t. de Coutume. Acte par lequel un vaſſal demande, ſur quel fondement, on lui a fait une ſaiſie.
Reboire, v. n.
Rebondi, ie, adj. Au figuré, gras ; ferme ; potelé.
Rebondir, v. n. Faire des bonds.
Rebondiſſement, ſ. m. Action de rebondir.
Rebord, ſ. m. Bord qui avance en dehors.
Rebordé, ée, part.
Reborder, v. a.
Reboté, ée, part.
Reboter, v. a. Remettre ſes botes.
Rebouché, ée, part.
Rebouchement, ſ. m.
Reboucher, ſe Reboucher, v. n. paſ.
Rebouillir, v. n.
Rebouiſer, v. a. Filouter ; redreſſer quelqu'un.

Rebourgeoner, v. n. Pouſſe nouveaux jets.
Rebours, ſ. m. À rebours rebours, adv.
Rebours, ourſe, adj. Revêch eſt du ſtyle familier.
Reboursé, ée, part.
Rebourſer, v. a. t. d'Artiſan.
Rebourſoir, ſ. m. Inſtrument d vrier en draps.
Reboutoner, v. a.
Rebras, ſ. m. Vieux mot. Rep
Rebraſsé, ée, part. t. de Bla
Rebraſſer, v. a. Rehauſſer ſes ches.
Rebriché, ée, part.
Rebricher, v. a. t. de Coutu
Rebridé, ée, part.
Rebrider, v. a.
Rebrodé, ée, part.
Rebroder, v. a. Ajouter une vele broderie à une autre.
Rebrouillé, ée, part.
Rebrouiller, v. a.
Rebrouſsé, ée, part.
à Rebrouſſe-poil, adv. À co poil.
Rebrouſſer, v. a. Retourne ſes pas.
Rebroyé, ée, part.
Rebroyer, v. a.
Rebruni, ie, part.
Rebrunir, v. a.
Rebuffade, ſ. f. Paroles rude mépriſantes.
Richelet écrit *rebufade* avec ſeule *f* ; c'eſt une faute, p que ſelon Ménage, ce mot vient de *buffe*, qui autr ſignifioit un *ſouflet*. Dans Cange, on trouve *buffa*, *ala Gallis* buffe, *ex Italico* bu *quæ eſt ea pars caſſidis per q mittitur ſpiritus*. *Buffe* eſt un très-ancien dans notre Lang dont les Poitevins ont fait *buf*

i ſignifie *ſouffler*. Dans le Ro-
n de Renard MS. on trouve
deux vers.

l poing li donne tel buffet ,
l cul li fit ſaillir un pet.

yez du Cange au mot *Buffa.*
s , ſ. m. Jeu d'eſprit ; em-
me.
: , ſ. m.
:ant , ante , adj.
é , ée , part.
er , v. a. & n. Rejeter ; dé-
ter.
hé , ée , part.
her , v. a.
heté , ée , part.
heter , v. a.
:itrant , ante , adj. Répugnant ;
osé.
è , ée , part. t. familier. Fin ;
:.
:r , v. a. t. de Menuiſerie.
r le bois avec la varlope.
hé , ée , part.
her , v. a. Enrichir un brocard
· ou d'argent d'un nouvel
rage.
itulation , ſ. f. Sommaire de
qu'on a dit.
itulé , ée , part.
ituler , v. a.
elé , ée , part.
eler , v. a. Carreler de nou-
u.
é , ée , part.
er , v. a. t. d'Agriculture.
is , ſ. m. t. d'Agriculture.
: , ſ. m. t. de Pratique.
: , ée , part.
ment , ſ. m. Action de re-
r.
r , v. a.
ur , euſe , ſ. m. & f.
ment , adv. Depuis peu.
ne faut pas écrire *récenment* ,
me Richelet ; c'eſt une faute :
Mais on prononce *Reçament.* V. Préf. let. *M.*

Recenſé , ée , part.

Recenſement , ſ. m. t. de Procédure , de Commerce , & de Douane.

Recenſer , v. a. t. de Procédure.

Récent , ente , adj. Nouveau.

Récepage , ſ. m. t. qui ſe dit en matiere d'arbres & de bois.

Récepé , ée , part.

Réceper , v. a. t. de Jardinier. Couper les arbres par la tête.

Récépiſſé , ſ. m. t. de Palais & de Finances. Reçu.

Réceptacle , ſ. m. Lieu où s'amaſſent pluſieurs choſes.

Réception , ſ. f.

Récercelé , ée , adj. t. de Blaſon.

Recès , ſ. m. Qui ſe dit en cette phraſe : *Un recès de l'Empire* : c'eſt le cahier des Délibérations d'une Diete.

On écrit auſſi *Recez* : il vient du Latin *Receſſus* : comme *Accès* autrefois *Accez* vient de *Acceſſus.* On prononce *Recès* comme *Accès.*

Recette , ſ. f.

Recevable , adj. m. & f.

Receveur , euſe , ſ. m. & f.

Recevoir , v. a.

Je reçois , tu reçois , il reçoit : nous recevons , vous recevez , ils reçoivent. Je recevois , &c. Nous recevions , &c. Je reçus , tu reçus , il reçut : nous reçûmes , vous reçûtes , ils reçurent. J'ai reçu , &c. Je recevrai , tu recevras , il recevra : nous recevrons , vous recevrez , ils recevront. Je recevrois , &c. nous recevrions. Reçois , recevez. Que je reçoive , que tu reçoives , qu'il reçoive : que nous recevions , que vous receviez , qu'ils reçoivent.

Nous recevrions, vous recevriez, ils recevroient, Que je reçusse, que tu reçusses, qu'il reçut : que nous reçussions, que vous reçussiez, qu'ils reçussent. Recevant.

Recez. V. *Recès.*

Réchafaudé, ée, part.

Réchafauder, v. a. Faire de nouveaux échafauds.

Réchampi, ie, part.

Réchampir, v. a. t. de Peintre.

Rechange, f. m. t. de Négoce.

Rechangé, ée, part.

Rechanger, v. a. Changer une, ou plusieurs fois.

Rechanté, ée, part.

Rechanter, v. a. Répéter souvent la même chanson.

Réchapé, ée, part.

Réchaper, v. n. Se tirer du danger.

Recharge, f. f. Réiteration d'un ordre, &c.

Rechargé, ée, part.

Recharger, v. a.

Rechaſsé, ée, part.

Rechaſſer, v. a.

Rechaſſeur, f. m. t. de Chaſſe. Celui qui fait rentrer les bêtes dans les forêts.

Réchaud, f. m. Utenſile de cuiſine.

Réchaufé, ée, part.

Réchaufement, f. m. t. de Jardinier.

Réchaufer, v. a. & récipr.

Réchaufoir, f. m. Petit potager où l'on fait réchaufer les viandes.

Rechauſsé, ée, part.

Rechauſſer, v. a.

Rechauſſoir, f. m. t. de Monoie.

Recherche, f. f.

Recherché, ée, part.

Rechercher, v. a.

Rechercheur, f. m.

Rechigné, ée, part. Qui eſt de mauvaiſe humeur.

Rechigner, v. n. Gronder ; de mauvaiſe humeur.

Rechin, ine, adj. Chagrin ; lancholique.

Rechoir, v. n. Retomber.

Rechu, ue, part.

Rechute, f. f. Seconde chute On prononce bref *Chute* *chute* ; c'eſt pourquoi l'Acad n'y met point de circonflexe

Récidive, f. f. Rechute.

Récidiver, v. n. Retomber la même faute.

Récipé, f. m. t. de Médecin

Récipiangle, f. m. Inſtrume Mathématiques.

Récipiendaire, f. m. t. de l Celui qui doit être reçu en que Charge.

Récipient, f. m. t. de Chimie. une partie de l'alambic.

Réciprocation, f. f. Action p quelle on reçoit, on rend l reille.

Réciprocité, f. f. Qualité proque.

Réciproque, adj. m. & f. M

Réciproquement, adv.

Réciproquer, v. n.

Reciré, ée, part.

Recirer, v. a. Repaſſer de l ſur une choſe cirée.

Récit, f. m. Narré.

Récitateur, f. m. Qui récite.

Récitatif, f. m. Sorte de ch

Récitation, f. f. Déclamation

Récité, ée, part.

Réciter, v. a. Raconter ; di cœur.

Réciteur, f. m. Faiſeur de r

Réclain, f. m. t. de Coutum

Réclamation, f. f. t. de Palai vendication d'un meuble.

Réclame, f. f. t. de Cout d'Imprimerie, & de Fauco

Réclamé, ée, part.

mer, v. a. & n.
mpé, ée, part.
mper, v. a. t. de Marine.
ıant, adj. t. de Gnomonique.
i penche en arriere.
ıer, v. n. t. de Gnomonique.
ué, ée, part.
uer, v. a.
:e, v. a. Enfermer dans une
ure très-étroite.
s, uſe, part. & ſ. m. & f.
ion, ſ. f. Demeure d'un re-
.
fé, ée, part.
fer, v. a.
né, ée, part.
ner, v. a.
nition, ſ. f. Examen.
, ſ. m. Lieu étroit.
, ée, part.
, ée, part.
es deux mots ne different que
l'accent ſur le premier *e*,
me dans leurs verbes.
ment, ſ. m. t. de Pratique.
r, v. a. Coler une ſeconde fois.
n écrit auſſi en ce ſens *Coller*
ecoller, *Recollé*; mais on n'y
once qu'une *l*.
r, v. a. Lire aux témoins
dépoſitions.
eſt plus vraiſemblable que ces
, *Récolé*, *Récolement* & *Ré-*
,tirent leur origine de *recolere*
t que de *recolligere*. Ainſi il
les écrire avec une ſeule *l*,
ne l'Académie, Baudoin,
et, Binet & Richelet.
ction, ſ. f. t. de Dévotion.
nen; recueillement; retraite.
t, ete, ſ. m. & f. Religieux,
eligieuſe de l'Ordre de Saint
çois.
gé, ée, part.
ger, v. a. Se recueillir en
ême.

Récolte, ſ. f. Moiſſon.
Récolte, ée, part.
Récolter, v. a.
Recomandable, adj. m. & f.
Recomandareſſe, ſ. f. Femme qui tient une eſpece de bureau d'adreſſe pour les nourices.
Recomandation, ſ. f.
Recomandé, ée, part.
Recomander, v. a.
Recomencé, ée, part.
Recomencement, ſ. m.
Recomencer, v. a.
Recomenceur, euſe, ſ. m. & f.
On écrit auſſi ces neufs mots avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
Récompenſe, ſ. f.
Récompensé, ée, part.
Récompenſer, v. a.
Recomposé, ée, part.
Recompoſer, v. a.
Recompoſition, ſ. f.
Recompté, ée, part.
Recompter, v. a.
Réconciliable, adj. m. & f.
Réconciliateur, ſ. m. Celui qui réconcilie.
Réconciliation, ſ. f.
Réconcilié, ée, part.
Réconcilier, v. a.
Reconduction, ſ. f. t. de Pratique.
Reconduire, v. a. Conduire par politeſſe une perſone qui nous a rendu viſite.
Reconduit, ite, part.
Reconfeſſé, ée, part.
Reconfeſſer, v. a.
Reconfort, ſ. m. Ce qui conſole.
Reconforté, ée, part.
Reconforter, v. a.
Reconfrontation, ſ. f.
Reconfronté, ée, part.
Reconfronter, v. a. Confronter. Il eſt quelquefois réduplicatif.
Reconoiſſable, adj. m. & f.

Reconoiſſance, ſ. f.
Reconoiſſant, ante, adj.
Reconoître, v. a.
Il ſe conjugue comme *Conoître* ou *Connoître.*
Reconu, ue, part.
On écrit auſſi ces cinq mots avec deux *n*, parce qu'ils vienent de *Conoître* ou *Connoître*, dérivé du Latin *Cognoſcere*, d'où *Recognoſcere.* Mais ces mots ſont francisés depuis que le *g* y a été converti en *n*; & maintenant on n'y prononce plus qu'une ſeule *n.*
Reconquérir, v. a.
Il ſe conjugue comme *Conquérir.*
Reconquis, iſe, part.
Reconſtitution, ſ. f. t. de Pratique.
Reconſtruction, ſ. f. Action de rebâtir.
Reconſtruire, v. a.
Il ſe conjugue comme *Conſtruire.*
Reconſtruit, ite, part.
Reconſulté, ée, part.
Reconſulter, v. a.
Reconté, ée, part.
Reconter, v. a. Conter une ſeconde fois.
Recontracté, ée, part.
Recontracter, v. a.
Recontenir, v. a. t. de Palais.
Reconvention, ſ. f. Demande incidente; nouveau traité.
Reconvenu, ue, part.
Reconvoqué, ée, part.
Reconvoquer, v. a.
Recopié, ée, part.
Recopier, v. a.
Recoquillé, ée, part.
Recoquillement, ſ. m.
Recoquiller, v. a. Mettre en rond.
Record, ſ. m. t. de Palais & de Pratique. Atteſtation.
Recordé, ée, part.
Recorder, v. a. Il ſignifie faire ſigner un exploit par témoins; répéter & rem quelque choſe en ſon eſprit.
Recordeur, ſ. m. t. de Coutu
Recorrigé, ée, part.
Recorriger, v. a.
Recors, ſ. m. Aide de Serge
Recouché, ée, part.
Recoucher, v. a.
Recoudre, v. a.
Recoupe, ſ. f. Son dont o tiré que la plus fine farine; pelures, & petits morceau pain; ce qui tombe de la lorſqu'on la taille.
Recoupé, ée, part.
Recoupement, ſ. m. t. d'Arch
Recouper, v. a.
Recoupete, ſ. f. Troiſieme qu'on tire du ſon des recou
Recourbé, ée, part.
Recourber, v. a. Courber; ber un peu plus.
Recourir, v. n. Courir de veau; ou avoir recours.
Il ſe conjugue comme *C*
Recourre, v. a. Reprendre c a été enlevé.
Recours, ſ. m. Refuge; gar
Recouru, ue, ou Recous, o part. Repris; retrouvé.
Recouſſe, ſ. f. Délivrance, Pratique.
Recouſu, ue, part. de *Reco*
Recouvert, erte, part.
Recouvrable, adj. m. & f. Finance.
Recouvré, ée, part.
Recouvrement, ſ. m.
Recouvrer, v. a. Je recouvro recouvrai. J'ai recouvré, pas *j'ai recouvert.*
Recouvrir, v. a.
Il ſe conjugue comme *Co*
Recraché, ée, part.

icher, v. a.
ance, ſ. f. t. de Palais. Juge-
nt qui met en poſſeſſion d'une
ſe litigieuſe juſqu'à la déciſion
Procès.
ancé, ée, part.
ancer, v. a. t. de Palais.
atif, ive, adj.
ation, ſ. f.
dentiaire, ſ. f. t. de Palais.
é, ée, part.
er, v. a.
créer, v. n. Se divertir.
ment, ſ. m. t. de Médecine.
menteur, euſe, adj. *Humeurs*
émenteuſes.
mentiel, ele, adj. *Humeurs*
émentieles.
usé, ée, part.
uſer, v. a.
lé, ée, part.
ler, v. a.
r, ſe Récrier, v. n. paſ. S'é-
r hautement, ſoit par mépris,
par admiration.
minant, ante, part.
mination, ſ. f. Accuſation que
ne l'accuſé contre ſon accuſa-
ſur le même fait.
miner, v. a. Il n'eſt guere
age qu'en cette phraſe : *En*
iminant.
e, v. a.
, ite, part.
ire, v. a. t. de Coutume.
iſeté, ée, adj. t. de Blaſon.
itre, v. n.
quevillé, ée, part.
queviller, ſe Recroqueviller,
écipr. t. de Jardinier. Se re-
r.
té, ée, part.
ter, v. a.
, ue, adj. Haraſſé; las.
e, ſ. f. Levée de Gens de
erre pour augmenter, ou rem-
placer les ſoldats d'une com-
pagnie.
Recruté, ée, part.
Recruter, v. a. t. de Guerre.
Recta, adv. Directement. Il eſt du ſtyle familier.
Rectangle, adj. m. & f. & ſ. t. de Géométrie.
Rectangulaire, adj. m. & f. t. de Géométrie. Qui a pluſieurs angles droits.
Recteur, ſ. m.
Rectification, ſ. f. t. de Chimie.
Rectifié, ée, part.
Rectifier, v. a.
Rectiligne, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Rectitude, ſ. f. Droiture; équité.
Recto, ſ. m. t. emprunté du Latin. La page droite d'un livre ouvert.
Rectoral, ale, adj.
Rectorat, ſ. m. Dignité de Recteur.
Rectorerie, ſ. f. Direction de Paroiſſe.
Rectum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reçu, ſ. m.
Reçu, ue, part. de *Recevoir.*
Recueil, ſ. m.
Recueillement, ſ. m. t. de Dévotion. Récollection de l'eſprit.
Recueilli, ie, part.
Recueillir, v. a.
Il ſe conjugue comme *cueillir.*
Recueilloir, ſ. m. t. de Cordier.
Recuire, v. a.
Il ſe conjugue comme *cuire.*
Recuit, uite, part.
Recuit, ſ. m. ou Recuite, ſ. f. Action par laquelle on recuit.
Recuiteur, ſ. m. Nom qu'on donne aux Ouvriers des Monoies pendant leur apprentiſſage.
Recul, ſ. m. Mouvement en arriere.
La lettre *l* ſe prononce.
Reculé, ée, part.

Reculée, ſ. f. Action par laquelle on ſe retire en arriere.
Reculement, ſ. m. Retardement.
Reculer, v. a.
à Reculons, adv. En arriere; à rebours; de mal en pis.
Récupérer, ſe Récupérer, v. récipr. Se dédomager d'une perte.
Recuré, ée, part.
Recurer, v. a. t. d'Agriculture.
Récurent, adj. t. d'Anatomie.
Récuſable, adj. m. & f. Qu'on peut récuſer.
Récuſation, ſ. f. Acte par lequel on récuſe un Juge, des témoins.
Récuſé, ée, part.
Récuſer, v. a. Rejeter un Juge & des témoins, par des raiſons que la Loi autoriſe.
Rédacteur, ſ. m. Compilateur.
Rédaction, ſ. f. t. de Palais.
Redan, ſ. m. t. de Fortification.
On écrit auſſi *Redent*; mais l'Académie préfere *Redan*.
Redanſé, ée, part.
Redanſer, v. a.
Rédarator, ſ. m. Dieu de l'Agriculture.
Rédargué, ée, part.
Rédarguer, v. a. t. de Collége. Reprendre.
Reddition, ſ. f.
Il ne faut pas écrire *rédition* avec un ſeul *d*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *redditio*, *à reddendo*, & que les deux *dd* ſe prononcent.
Redébatre, v. a.
Redébatu, ue, part.
Redéclaré, ée, part.
Redéclarer, v. a.
Redédié, ée, part.
Redédier, v. a.
Redéfaire, v. a.
Redéfait, aite, part.
Redéjeûner, v. n.
Redélibéré, ée, part.
Redélibérer, v. a.
Redélivré, ée, part.
Redélivrer, v. a.
Redemandé, ée, part.
Redemander, v. a.
Redemeurer, v. n.
Redémoli, ie, part.
Redémolir, v. a.
Rédempteur, ſ. m. Sauveur.
Rédemption, ſ. f. Rachat.
Redent. V. *Redan*.
Redépêché, ée, part.
Redépêcher, v. a. Dépêche ſeconde fois.
Redeſcendre, v. n. & a.
Redeſcendu, ue, part.
Redevable, adj. m. & f.
Redevaler, v. n. Redeſcendr ſeconde fois.
Redevance, ſ. f. Ce qu'or payer annuélement pour qu fonds qu'on poſſede.
Redevancier, iere, ſ. m. & lui ou celle qui doit une vance.
Redevenir, v. n.
Il ſe conjugue comme *De*
Redevenu, ue, part.
Redevidé, ée, part.
Redevider, v. a.
Redevoir, v. a.
Il ſe conjugue comme *D*
Redhibition, ſ. f. t. de Jur dence.
Redhibitoire, adj. m. & f. Juriſprudence.
Rédigé, ée, part.
Rédiger, v. a. Mettre par o ou par écrit quelque choſ
Rédimé, ée, part.
Rédimer, ſe Rédimer, v. r Se racheter; s'exempter.
Redingote, ſ. f. Eſpece de que.
Redire, v. a.

eur, ſ. m. Qui répete ce qu'il a déja dit.
ribué, ée, part.
ribuer, v. a.
ribution, ſ. f. Nouvele distribution.
, ite, part. de *Redire*.
, ſ. f. Répétition de ce qu'on a dit.
nté, ée, part.
nter, v. a.
ndance, ſ. f. Superfluité de paroles.
ndant, ante, adj. Superflu.
nder, v. n. Être ſuperflu dans le diſcours.
né, ée, part.
ner, v. a.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
é, ée, part.
er, v. a.
mir, v. n.
te, ſ. f. t. de Blaſon.
blé, ée, part.
blement, ſ. m. Augmentation.
bler, v. a. Réitérer.
table, adj. m. & f.
te, ſ. f. t. de Fortification.
t fort.
té, ée, part.
ter, v. a. Craindre fort.
ſé, ée, part.
ſſement, ſ. m. t. de Maçonnerie.
ſſer, v. a. Relever; rendre droit; remettre dans le bon chemin; corriger.
ſſeur, euſe, ſ. m. & f.
ſſoir, ſ. m. Inſtrument de Fer-blanc d'étain.
, ue, part. de *Redevoir*.
ctible, adj. m. & f. Qui peut être réduit.
ctif, ive, adj. t. de Chimie.

Réduction, ſ. f.
Réduire, v. a.

Je réduis (non pas *je redui*, comme Danet) tu réduis, il réduit: nous réduiſons, vous réduiſez, ils réduiſent. Je réduiſois, &c. Je réduiſis, &c. nous réduisîmes, &c. J'ai réduit, &c. Je réduirai, &c. Je réduirois, &c. Réduis, réduiſez. Que je réduiſe, &c. Que je réduiſiſſe, que tu réduiſiſſes, qu'il réduisît: que nous réduiſiſſions, que vous réduiſiſſiez, qu'ils réduiſiſſent. Réduiſant.

Réduit, ite, part.
Réduit, ſ. m. Petit logement.
Réduplicatif, ive, adj. Il ſe dit des mots qui marquent redoublement; c'eſt un t. de Grammaire. *Ré eſt une particule réduplicative. Redire, refaire*, &c. *ont un ſens réduplicatif.*
Réduplication, ſ. f. Répétition d'une Syllabe.
Réédification, ſ. f. Seconde conſtruction d'un Bâtiment.
Réédifié, ée, part.
Réédifier, v. a. Rebâtir.

Monet écrit *rédifier* & *réédifier*; mais l'uſage & la raiſon veulent deux *éé*, parce que ce mot tire ſon origine du Latin *Reædificare*: la diphthongue *æ* des Latins s'exprimant en François par *e*.

Rééditeur, ſ. m. Qui donne une nouvele édition d'un ouvrage.
Réédition, ſ. f. Nouvele édition.
Réel, elle, adj.
Réellement, adv.
Réengendré, ée, part.
Réengendrer, v. a. t. de Piété.
Réer, ou Rere. V. *Raire*.
Refâché, ée, part.
Refâcher, v. a.
Refaçoné, ée, part.

Refaçoner, v. a.
Refaire, v. a.
Il se conjugue comme *Faire*.
Refait, aite, part.
Refait, ſ. m. t. de divers Jeux.
Refauché, ée, part.
Refaucher, v. a.
Réfection, ſ. f. Réparation d'un bâtiment; action de prendre ſon repas.
Réfectoire, ſ. m. Lieu où dans les Communautés on prend ſon repas.
Réfectoriaire, ſ. f. Religieuſe qui a ſoin du linge & de la vaiſſele du réfectoire.
Refend, ſ. m. t. d'Architecture.
Refendre, v. a.
Refendu, ue, part.
Référé, ſ. m. t. de Pratique. Raport qu'un Conſeiller fait à ſa Compagnie.
Référé, ée, part.
Référendaire, ſ. m. Officier des petites Chancéleries.
Référer, v. a. Faire le raport d'une afaire à quelqu'un; raporter.
Refermé, ée, part.
Refermer, v. a.
Referré, ée, part.
Referrer, v. a.
Refêté, ée, part.
Refêter, v. a. Rétablir une fête.
Refeuillé, ée, part.
Refeuiller, v. a. t. d'Architecture.
Reficher, v. a.
Refigé, ée, part.
Refiger, v. a.
Refixé, ée, part.
Refixer, v. a. Fixer une ſeconde fois.
Reflaté, ée, part.
Reflater, v. a.
Réfléchi, ie, part.
Réfléchir, v. n. & a. Renvoyer la lumiere, les rayons; retomber; méditer; examiner mûrer une afaire.
Réfléchiſſement, ſ. m. Actior réfléchir.
Reflet, ſ. m. t. de Peinture. Quelques-uns écrivent *Re* mais l'Académie préfere *R*
Refleté, ée, part.
Refléter, v. a. t. de Peinture
Refleuri, ie, part.
Refleurir, v. n. Fleurir de veau.
Réflexe, adj. m. & f. t. de l ſique.
Réflexibilité, ſ. f. Qualité d qui peut être réfléchi.
Réflexible, adj. m. & f.
Réflexion, ſ. f. Action de chir; méditation; examen; tention.
Ceux qui écrivent *réflectio* font pas attention que ce nous vient du ſupin *reflexu* comme le mot *diction* du *dictum*.
Refluer, v. n. Il ſe dit du re des eaux ſur elles-mêmes.
Reflux, ſ. m. Retour des eau la mer.
Refondé, ée, part.
Refonder, v. a. t. de Palais. *fonder des dépens*.
Refondre, v. a. Fondre de nouv
Refondu, ue, part.
Refonte, ſ. f. t. de Monoie.
Reforgé, ée, part.
Reforger, v. a.
Réformable, adj. Qu'on peut former.
Réformateur, trice, ſ. m. &
Réformation, ſ. f. Action de mettre les choſes dans un n leur état.
Réforme, ſ. f.
Réformé, ée, part. & ſubſt.
Réformer, v. a.

ıété, ée, part.
ıéter, v. a.
ıillé, ée, part.
ıiller, v. a.
ıir, v. a.
l ne faut pas d'*ü* tréma dans cinq derniers mots. V. la Préf. re *ü*.
lé, ée, part.
ıler, v. a.
loir, ſ. m. t. d'Artillerie. Sorte ſtrument qui ſert à bourer un on.
rbi, ie, part.
rbir, v. a.
rni, ie, part.
rnir, v. a.
taire, adj. m. & f. & ſubſt. elle aux ordres de ſon ſupé- r.
tion, ſ. f. t. d'Aſtronomie, d'Optique.
n, ſ. m. Vers qu'on répéte à n d'un couplet de chanſon.
ıchir, ſe Refranchir, v. récip. e Marine.
ıgibilité, ſ. f. t. de Phyſique.
ıgible, adj. m. & f. t. de Phy- ıe.
ıé, ée, part.
ıer, v. a. V. *Fraper.*
ré, ée, part.
ver, v. a. t. de Potier.
ıé, ée, part.
ıer, v. a. Réprimer.
érant, ante, adj. t. de Mé- ne. Qui rafraîchit.
érant, ſ. m. de Chimie.
ératif, ive, adj. t. de Méde- . Qui rafraîchit.
ération, ſ. f. t. de Chimie. on de rafraîchir.
gent, ente, adj. Qui cauſe réfraction.
, v. a. Il ſe conjugue comme .

Refriſé, ée, part.
Refriſer, v. a.
Refrit, ite, part.
Refrogné, ée, part.
Refrognement, ſ. m. Action de ſe refrogner.
Refrogner, ſe Refrogner, v. récipr. Faire une mine refrognée.
On écrit auſſi *Renfrogné*, *Renfrognement*, *ſe Renfrogner* : l'Académie ſemble préférer le ſimple *Re.*
Refroidi, ie, part.
Refroidir, v. a. & n. Rendre ou devenir froid ; ralentir ; diminuer.
Refroidiſſement, ſ. m.
Refroté, ée, part.
Refroter, v. a. V. *Froter.*
Réfuge, ſ. m. Lieu d'aſſurance ; aſyle ; excuſe ; apui ; protecteur.
On dit auſſi *Refuge* ſans accent ſur le premier *e* : mais on dit *Réfugié* & *ſe Réfugier* avec l'accent.
Réfugié, ée, ſ. m. Nom qu'on donne aux Proteſtans François qui depuis la révocation de l'Édit de Nantes ſe ſont rétirés dans les pays étrangers.
Réfugier, ſe Réfugier, v. récipr. Se retirer en quelque lieu, ou auprès de quelqu'un.
Refuir, v. n. t. de Vénerie.
Refuite, ſ. f. t. de Vénerie. Ruſe du cerf qui retourne ſur ſes voies.
Refus, ſ. m.
Refuſé, ée, part.
Refuſer, v. a.
Réfuſion, ſ. f. t. de Palais.
Réfutation, ſ. f.
Réfuté, ée, part.
Réfuter, v. a. Détruire les raiſons qu'on nous oppoſe.
Regagné, ée, part.
Regagner, v. a.

Regain, ſ. m. Seconde herbe d'un pré.

Régaires, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence en Bretagne.

Régal, ſ. m. Feſtin.

Régalade, ſ. f. *Boire à la régalade.*

Régale, ſ. m. Jeu de l'Orgue.

Régale, ſ. f. Droit que le Roi a de percevoir les fruits des Évêchés vacans & des Abbayes vacantes, & de nommer aux Bénéfices qui ſont à la collation des Évêques, pendant la vacance de leur ſiége.

Régale, adj. f. *Eau régale.* Eſpece d'eau-forte qui diſſout l'or.

Régalé, ée, part.

Régalement, ſ. m. Diſtribution d'une taxe. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.

Régaler, v. a.

Régaleur, ſ. m. Celui qui étend, qui aplanit la terre avec la pelle.

Régalien, ene, adj. *Droit régalien.*

Régaliſte, ſ. m. Pourvu d'un Bénéfice vacant en régale.

Regard, ſ. m.

Regardant, ante, ſ. m. & f. Il eſt auſſi, adj.

Regardé, ée, part.

Regarder, v. a.

Regarni, ie, part.

Regarnir, v. a.

Regayé, ée, part.

Regayer, v. a. t. de Chanvrier.

Regayoir, ſ. m. Utenſile de Chanvrier.

Regayure, ſ. f. Ce qui demeure dans le regayoir.

Regeler, v. n.

Régence, ſ. f. Gouvernement d'un État pendant la minorité ou l'abſence du Souverain; l'emploi d'un Profeſſeur, le temps qu'il enenſeigne.

Régénération, ſ. f.

Régénéré, ée, part.

Régénérer, v. a. t. de Théolo

Régent, ente, adj. Il eſt ſouv ſubſt.

Régenté, ée, part.

Régenter, v. a. Exercer la ré ce; profeſſer; dominer.

Regermer, v. n.

Régi, ie, part.

Régicide, ſ. m. & adj. m. & f

Régie, ſ. f. Direction d'un rev

Regimbement, ſ. m. Action regimber.

Regimber, v. n. Ruer; réſiſ ne pas obéir.

Régime, ſ. m. t. de Médecin a d'autres ſignifications.

Régiment, ſ. m. t. de Guerr

Reginglete, ſ. f. Sorte de p pour les oiſeaux.

Région, ſ. f. Contrée. C'eſt un t. de Phyſique & de M cine.

Régionaire, adj. m. Titre de qui a quelque adminiſtration une Égliſe.

è Regione : expreſſion empru du Latin, pour ſignifier *v vis.*

Régir, v. a.

Régiſſeur, ſ. m.

Regiſtraire, ſ. m. Gardien de giſtres.

Régiſtrata, ſ. m. t. de Palais

Régiſtrateur, ſ. m. t. de Cha lerie Apoſtolique.

Regiſtre, ſ. m. Livre où l'on les actes publics, ou toute choſe. C'eſt auſſi un t. de mie, d'Organiſte, & d'Ir meur.

Richelet a jugé à propos crire *Regître* avec un *i* cir flexe, & d'en retrancher la *ſ*, quoiqu'elle y ſone auſſi ſiblement que dans les mots

funeſte. Pour faire approuver
tte nouvele Orthographe ,
chelet dit que Marot a fait
ner *Regiſtre* avec *Epiſtre* , ce
i eſt vrai. Mais Richelet ne
voit pas ignorer que du temps
Marot on prononçoit *Epiſtre* ,
mme on prononce aujourd'hui
giſtre ; & que par conſéquent
rime étoit bonne alors , au lieu
'elle ne vaut plus rien à pré-
t ; parce qu'on prononce *Epi-*
ſans *ſ* & *Regiſtre* , avec une
Car quoique pluſieurs écrivent
prononcent *Regître* , l'Acadé-
: préfere *Regiſtre*.
tré , ée , part.
trer , v. a.
Pluſieurs écrivent & pronon-
t *Regitré* , *Regitrer* ; mais l'A-
émie préfere d'y conſerver la
re *ſ*.
, ſ. f.
, ée , part.
ment , ſ. m.
ment , adv. Régulièrement.
r , v. a.
t , ſ. m.
te , ſ. f. t. d'Imprimerie.
ur , euſe , ſ. m. & f.
le , ſ. f. Plante.
re , ſ. f. t. de Librairie.
int , ante , adj.
e , ſ. m.
er , v. n.
Obſervez qu'on ne met point
cent ſur *Regne* ; parce qu'il y
oit inutile à cauſe de l'*e* muet
ſuit : mais il eſt néceſſaire
s *Régner* & *Régnant* , qui
nt point d'*e* muet , excepté
nd on dit *il regne* ou *ils re-*
gnent.
gcole , ſ. m. & f. Étranger qui
p conceſſion jouit des droits
d naturels du pays.

Le *g* ſe prononce dans ce dernier mot ; mais dans les trois précédens il ſert ſeulement à faire mouiller la lettre *n*.

Regonflement , ſ. m. Il ſe dit des eaux , qui ne pouvant couler par quelque obſtacle, remontent vers leur ſource.

Regonfler , v. n. Il ſe dit des eaux.

Regorgement , ſ. m.

Regorger , v. n. Il ſe dit de ce qui eſt trop plein.

Regoulé , ée , part.

Regouler , v. a. t. populaire. Rabrouer quelqu'un.

Regourmé , ée , part.

Regourmer , v. a.

Regoûté , ée , part.

Regoûter , v. a.

Regrat , ſ. m. Vente de ſel à petite meſure. On le dit auſſi de celui qui achete en grôs & vend en détail.

Regraté , ée , part.

Regrater , v. a. V. *Grater*. Ratiſſer, &c.

Regraterie , ſ. f. Marchandiſe de regrat.

Regratier , iere , ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend en détail.

Regrêté , ée , part.

Regrêter , v. a.

Regrêlé , ée , part.

Regrêler , v. a. t. de Cirier.

Regrès , ſ. m. t. de Droit Canon.

Regret , ſ. m. Douleur ; chagrin ; triſteſſe.

Regrétable , adj. m. & f.

Regrété , ée , part.

Regréter , v. a. Être fâché.

Reguindé , ée , part.

Reguinder , v. a.

Régularité , ſ. f. Exactitude.

Régule , ſ. f. t. de Chimie.

Régulier , iere , adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Réguliérement, adv.
Regulus, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Réhabilitation, ſ. f.
Réhabilité, ée, part.
Réhabiliter, v. a. Rétablir quelqu'un dans un état dont il eſt déchu.

Ces trois derniers mots nous vienent du Latin *habilis*; ainſi Richelet a tort de les écrire ſans *h*.

Réhabitué, ée, part.
Réhabituer, v. a.
Rehaché, ée, part.
Rehacher, v. a.
Rehanté, ée, part.
Rehanter, v. a.
Rehazardé, ée, part.
Rehazarder, v. a.
Rehauſsé, ée, part.
Rehauſſement, ſ. m.
Rehauſſer, v. a.
Rehauts, ſ. m. plur. t. de Peinture.
Reheurté, ée, part.
Reheurter, v. a. & n.
Réimposé, ée, part.
Réimpoſer, v. a.
Réimpoſition, ſ. f.
Réimpreſſion, ſ. f.
Réimprimé, ée, part.
Réimprimer, v. a.

Sur ces ſix derniers mots, V. la Préf. lettre *i*.

Rein, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reine, ſ. f.
Reine-claude, ſ. f. Sorte de prune.
Reine des prés, ſ. f. Plante.
Reinete, ſ. f. Sorte de pomme.
Réinfecter, v. a.
Réinté, ée, adj. t. de Vénerie.
Réintégrande, ſ. f. t. de Palais.
Réintégration, ſ. f. t. de Palais.
Réintégré, ée, part.
Réintégrer, v. a. Rétablir quelqu'un dans la poſſeſſion de quelque choſe.
Réintérogé, ée, part.
Réintéroger, v. a.
Réinvité, ée, part.
Réinviter, v. a.
Réitération, ſ. f.
Réitéré, ée, part.
Réitérer, v. a. Faire que choſe une ſeconde fois, ou ſieurs.
Réître, ſ. m. Ancien Cavalier mand.
Rejaillir, v. n. Il ſe dit propre des choſes liquides. Au fig retomber.

Ce verbe ne ſe trouve la troiſieme perſone. Il reja ils rejailliſſent. Il rejailliſſoit pas *rejailloit*.) Ils rejailliſſ Il rejaillit, ils rejaillirent. Il ont rejailli. Il rejaillira, ils r liront. Il rejailliroit, ils re roient. Rejaillis, rejailliſſez. rejailliſſe, qu'ils rejailliſſent. rejaillît, qu'ils rejailliſſent. eût, qu'ils euſſent rejailli. jailliſſant.

On demande pourquoi *rej* & *treſſaillir* ne ſe conju pas l'un comme l'autre : ces deux verbes, quoique même rime, ne ſont pas les en qui l'on peut remarque défaut; *devoir*, *pouvoir* & *j* ne s'acordent pas mieux, plus que *coudre*, *diſſoud moudre*; & nous avons n des verbes dont le compos fere en quelque choſe du ſin différence dont on ne peut dre aucune raiſon, & qu pendant eſt autorisée par l'u

Quem penès arbitrium eſt & j norma loquendi.

Rejailliſſement, ſ. m. Actio rejaillir.
Rejauni, ie, part.
Rejaunir, v. a.

t, ſ. m. t. de Finance, d'Agri-
lture, & de Pratique.
table, adj. m. & f.
té, ée, part.
:er, v. a.
:on, ſ. m. Nouvele pouſſe d'un
ore, d'une plante. Au figuré,
ſant.
indre, v. a. Il ſe conjugue
mme *Joindre*.
nt, ointe, adj.
ntoyé, ée, part.
ntoyer, v. a. t. de Maçonerie.
ié, ée, part.
ier, v. a.
i, ie, part.
ir, ſe Réjouir, v. a. & ré-
. Il ſe conjugue comme *Jouir*.
iſſance, ſ. f. Joie; divertiſſe-
nt.
iſſant, ante, adj.
ter, v. n.
t, ſ. m. Inclination que font
Turcs dans leurs Moſquées.
he, ſ. m. Repos; ceſſation
travail.
hé, ée, part.
hement, ſ. m. Diminution de
ce, de tenſion; déréglement;
ordre.
her, v. a.
, ſ. m.
sé, adj. m. t. de Chaſſe.
cé, ée, part.
cer, v. a. t. de Chaſſe.
s, apſe, adj. Qui eſt retombé
s une héréſie.
On prononce les deux der-
es lettres du maſculin.
i, ie, part.
ir, v. a.
, ée, part.
r, v. a.
f, ive, adj.
on, ſ. f.
vement, adv.

Relavé, ée, part.
Relaver, v. a.
Relaxation, ſ. f. t. de Palais.
Relaxé, ée, part.
Relaxer, v. a. Relâcher un priſonnier.
Relayé, ée, part.
Relayer, v. a. Changer de chevaux.
Relégation, ſ. f. Eſpece d'exil.
Relégué, ée, part.
Reléguer, v. a.
Relent, ſ. m. Mauvaiſe odeur.
Relevailles, ſ. f. plur. Cérémonie qu'on fait à l'Egliſe quand une femme releve de couche.
Relevé, ée, part.
Relevé, ſ. m. t. de Maréchal, de Vénerie, & de Négociant.
Relevée, ſ. f. L'après-dînée.
Relévement, ſ. m. Action de relever.
Relever, v. a.
Releveur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reliage, ſ. m. t. de Tonelier.
Relié, ée, part.
Relief, ſ. m.
Relier, v. a.
Relieur, euſe, ſ. m. & f.
Religieuſement, adv.
Religieux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Religion, ſ. f. Vertu qui nous porte à rendre à Dieu le culte qui lui eſt dû. Ce t. a d'autres ſignifications.
Religionaire, ſ. m. & f. Proteſtant. On écrit auſſi ce mot avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
Relimé, ée, part.
Relimer, v. a.
Reliquaire, ſ. m.
Reliquat, ſ. m. t. de Palais. C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, quoiqu'il viene du Latin *reliqua* où il n'y pas de *t*.
Reliquataire, ſ. m. Débiteur d'un reliquat.

Relique, ſ. f. Ce qui nous reſte d'un Saint.

Relire, v. a. Il ſe conjugue comme *Lire*.

Reliure, ſ. f.
Voyez Préf. au Circonflexe, & let. *ü*.

Relogé, ée, part.

Reloger, v. a.

Reloué, ée, part.

Relouer, v. a.

Relu, ue, part.
Il y a beaucoup d'Imprimeurs qui écrivent aujourd'hui *relû*, *relûë*. V. Préf. au Circonflexe.

Reluire, v. n. Jeter quelque lueur; briller.

Reluiſant, ante, adj.

Reluqué, ée, part.

Reluquer, v. a. Regarder. Il eſt bas & badin.

Reluſtré, ée, part.

Reluſtrer, v. a.

Remâché, ée, part.

Remâcher, v. a.

Remaçoné, ée, part.

Remaçoner, v. a.

Remandé, ée, part.

Remander, v. a.

Remangé, ée, part.

Remanger, v. a.

Remanié, ée, part.

Remanier, v. a. Refaire, racomoder un ouvrage.

Remaniment, ſ. m. t. d'Imprimerie.
On écrit auſſi *Remaniement*: mais on n'y prononce point l'*e*. V. *Remercîment*.

Remarchandé, ée, part.

Remarchander, v. a.

Remarcher, v. n.

Remarié, ée, part.

Remarier, v. a.

Remarquable, adj. m. & f.

Remarque, ſ. f. Obſervation.

Remarqué, ée, part.

Remarquer, v. a.

Remarqueur, ſ. m. t. de Faucnerie; faiſeur de remarques.

Remaſqué, ée, part.

Remaſquer, v. a.

Remballé, ée, part.

Remballer, v. a.

Rembarqué, ée, part.

Rembarquement, ſ. m.

Rembarquer, v. a.

Rembarré, ée, part.

Rembarrer, v. a. Repouſſer goureuſement; parler durem à quelqu'un.

Remblai, ſ. m. t. de Maçone

Remblaver, v. a. t. d'Agricult

Remboîtement, ſ. m.

Remboîté, ée, part.

Remboîter, v. a. Remettre les en leur place.

Rembougé, ée, part.

Rembouger, v. a. Remettre d liqueur dans un vaiſſeau.

Rembouré, ée, part.

Rembourement, ſ. m.

Rembourer, v. a. Remplir boure.
On écrit auſſi ces trois n avec deux *r*; mais on n'y prononce qu'une.

Rembourſé, ée, part.

Rembourſement, ſ. m.

Rembourſer, v. a. Rendre à q qu'un l'argent qu'il a débou ou avancé.

Rembrâſé, ée, part.

Rembrâſer, v. a.

Rembraſé, ée, part.

Rembraſſer, v. a.

Rembroché, ée, part.

Rembrocher, v. a.

Rembruni, ie, part.

Rembrunir, v. a. Rendre plus b

Rembruniſſement, ſ. m. Ce rembrunit.

Rembûché, ée, part.

ıbûchement, ſ. m. t. de Chaſſe.
ıbûcher, ſe Rembûcher, v.
cipr. t. de Chaſſeur.
ıede, ſ. m.
ıédier, v. n.
êlé, ée, part.
ıêler, v. a.
embrance, ſ. f. Souvenir. Il eſt
eux.
émoratif, ive, adj. Qui fait
ſſouvenir.
émoré, ée, part.
émorer, v. a. Faire reſſouvenir.
ené, ée, part.
enée, ſ. f. t. de Maçonerie.
ener, v. a. Reconduire.
ercié, ée, part.
ercier, v. a. Rendre grace;
ngédier; refuſer honêtement.
ercîment, ſ. m.
On écrit auſſi *Remerciement*;
ıis on n'y prononce point l'*e*;
l'Académie le ſupprime.
éré, ſ. m. t. de Palais.
éré, ée, part.
érer, v. a. t. de Coutume.
eſuré, ée, part.
eſurer, v. a.
ete, ſ. f. t. de Papeterie.
ettre, v. a. Il ſe conjugue
mme *Mettre*.
eublé, ée, part.
eubler, v. a.
iniſcence, ſ. f. Reſſouvenir des
oſes qu'on avoit oubliées.
iniſcere, t. Latin employé en
le de Bréviaire & de dates.
is, iſe, part.
iſe, ſ. f.
iſſible, adj. m. & f. Pardo-
ble.
iſſion, ſ. f.
iſſionaire, ſ. m. Porteur de
tre de rémiſſion.
mailloté, ée, part.
mailloter, v. a.
Remmanché, ée, part.
Remmancher, v. a.
Remmené, ée, part.
Remmener, v. a.
Rémolade, ſ. f. Remede qu'on applique aux chevaux quand ils ont des foulures. C'eſt encore une eſpece de ſauce.
Remolar, ſ. m. t. de Marine.
Remole, ſ. f. t. de Marine.
Remollient, ente, adj. & ſ. m. t. de Médecine. Qui ramollit.
Rémollitif, ive, adj. t. de Médecine. Qui ramollit.
Remontadoire, ſ. f. t. de Papeterie.
Remontant, ante, participe actif du verbe *Remonter*.
Remonte, ſ. f. t. de Cavalerie.
Remonté, ée, part.
Remonter, v. n. & a.
Remontrance, ſ. f.
Remontré, ée, part.
Remontrer, v. a.
Rémora, ſ. m. Obſtacle. Il ſignifie auſſi un petit poiſſon, que pluſieurs appelent *remore*; & avec cette terminaiſon, il eſt du genre féminin.
Remordre, v. a.
Remords, ſ. m. Reproche de la conſcience; regret; repentir.
Remordu, ue, part.
Remorque, ſ. f. t. de Marine.
Remorqué, ée, part.
Remorquer, v. a. t. de Marine.
Remors, ou Mors du Diable, ſ. m. Plante.
à Remotis, expreſſion Latine, pour dire *à l'écart*.
L'*s* finale ſe fait ſentir comme dans le Latin.
Remouché, ée, part.
Remoucher, v. a.
Remoudre, v. a.
Remouillé, ée, part.
Remouiller, v. a.

Rémouleur, ſ. m.
Remoulu, ue, part.
Remoux, ſ. m. t. de Marine.
Rempant. V. *Rampant.*
Rempaqueté, ée, part.
Rempaqueter, v. a.
Remparé, ée, part.
Remparement, ſ. m. t. de Guerre. Rempart.
Remparer, ſe Remparer, v. récipr. Se fortifier par un rempart.
Rempart, ſ. m. Levée de terre qui regne autour d'une place de guerre. Au figuré, apui; protection.

L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dictionaire des Arts, Baudoin, Binet, Monet, Danet, & Joubert écrivent *rempart* avec un *e*, parce que ce mot, ſelon la remarque de Ménage, nous vient du Latin *rimparare*. Malgré ces autorités & l'uſage conſtant de pluſieurs ſiecles, Richelet écrit *rampart*: mais il ne conſidere pas que les mots François dérivés des Latins en *im*, prenent *em*, comme *Empereur* & *Empire* qui viennent d'*Imperator* & d'*Imperium*; ou conſervent la ſyllabe, *im*, comme *impreſſion*, *immunité*, qui tirent leur origine d'*impreſſio*, *immunitas*.

Rempe. V. *Rampe.*
Rempement. V. *Rampement.*
Remper. V. *Ramper.*
Remplacé, ée, part.
Remplacement, ſ. m. Action de remplacer.
Remplacer, v. a.
Remplage, ou Rempliſſage, ſ. m. t. de Marchand de vin.
Rempli, ſ. m. t. de Tailleur.
Remplié, ée, part.
Remplier, v. a. t. de Tailleur.
Remplir, v. a.

Je remplis, tu remplis, il remplit: nous rempliſſons, v
rempliſſez, ils rempliſſent.
rempliſſois, &c. Je remplis,
remplis, il remplit: nous re
plimes, vous remplites, ils re
plirent. J'ai rempli, &c. Je re
plirai, &c. Je remplirois,
Remplis, rempliſſez. Que je r
pliſſe, &c. Rempliſſant.

Rempliſſage, ſ. m.
Rempliſſeuſe, ſ. f. Fille qui rem des denteles.
Remploi, ſ. m. Nouvel empl remplacement.
Remployé, ée, part.
Remployer, v. a. Il ſe conju comme *Employer.*
Remplumé, ée, part.
Remplumer, v. a. & n. paſ.
Rempoché, ée, part.
Rempocher, v. a. Remettre d la poche.
Rempoiſſoné, ée, part.
Rempoiſſoner, v. a.
Remporté, ée, part.
Remporter, v. a.
Rempriſoné, ée, part.
Rempriſoner, v. a.
Remprunté, ée, part.
Remprunter, v. a.
Remuage, ſ. m. Action par laqu on remue.
Remuant, ante, adj.
Remué, ée, part.
Remuer, v. a.
Remueur, euſe, ſ. m. & f.
Remugle, ſ. m. Odeur déſagréal
Remu-ménage, ſ. m. Dérangem de meubles; trouble.
Remûment, ſ. m. Action de muer; trouble; ſédition.

On écrit auſſi *Remue-mén* & *Remuement*: mais on n'y p nonce pas l'*e*.

Rémunérateur, ſ. m. Qui réco penſe.

nération, f. f. Récompenſe.
nératoire, adj. m. & f. t. de ais.
néré, ee, part.
nérer, v. a. Récompenſer un cun ſelon ſes œuvres.
ler, v. n. t. populaire. Tégner ſa colere en naſillant.
ſſance, f. f. Nouvele naiſſance.
ſſant, ante, adj.
re, v. n.
ſe conjugue comme *Naître.*
e, adj. t. d'Anatomie.
d, arde, f. m. & f. Sorte d'al, fin & ruſé.
dé, ée, adj. t. de Parfumeur.
deau, f. m. Petit renard.
dier, f. m. Preneur de reis.
diere, f. f. Taniere de res.
quer, v. n. t. populaire. On dit plus communément, *âcler.*
ſsé, ée, part.
ſſer, v. a. t. de Jardinier.
aîné, ée, part.
ainer, v. a.
éri, ie, part.
érir, v. a.
ériſſement, f. m.
ier, f. m. t. de Blaſon.
oué, ée, part.
ouer, v. a.
ntre, f. f.
ntré, ée, part.
ntrer, v. a.
rsé, ée, part.
rſer, v. a. Mettre un corps e à une robe.
ouragé, ée, part.
ourager, v. a.
uble, adj. t. de Coutume.
uge, f. m. t. de Monoyeur.
ont, ante, f. m. & f. t. de is.

Rendété, ée, part.
Rendéter, v. a.
Rendeur, euſe, f. m. & f.
Rendez-vous, f. m.
Rendonée, f. f. t. de Vénerie.
Rendormir, ſe Rendormir, v. a. & récipr.
Rendormiſſement, f. m.
Rendoublé, ée, part.
Rendoubler, v. a. Mettre en double le bord d'une étofe.
Rendre, v. a. Verbe qui ſe conjugue comme *atendre.*
Rendu, ue, part.
Renduire, v. a.

Je renduis, tu renduis, il renduit: nous renduiſons, &c. Je renduiſois, &c. Je renduiſis, &c. J'ai renduit, &c. Je renduirai, &c. Je renduirois, &c. Renduis, renduiſez. Que je renduiſe, &c. Que je renduiſiſſe, &c. Renduiſant.

Rendurci, ie, part.
Rendurcir, v. a.
Rêne, f. f. Courroie de la bride d'un cheval.
Renégat, ate, f. m. & f. Celui ou celle qui a renié la Religion Chrétiene.
Reneiger, v. n.
Rénette, f. f. t. de Maréchal.
Rénetté, ée, part.
Rénetter, v. a. t. de Maréchal.
Renétoyé, ée, part.
Renétoyer, v. a.
Renfaité, ée, part.
Renfaiter, v. a. t. d'Architecture.
Renfermé, ée, part.
Renfermer, v. a.
Renfilé, ée, part.
Renfiler, v. a.
Renflamé, ée, part.
Renflamer, v. a.
Renflé, ée, part.
Renflement, f. m. t. d'Architecture.

Renfler, v. a.
Renfoncé, ée, part.
Renfoncement, ſ. m. Endroit enfoncé.
Renfoncer, v. a.
Renforcé, ée, part.
Renforcement, ſ. m. Augmentation de force.
Renforcer, v. a.
Renformir, ou Renformer, v. a. t. d'Architecture.
Renformis, ſ. m. t. de Maçonerie.
Renfort, ſ. m.
Renfrogné, ée, part.
Renfrogner, ſe Renfrogner, v. récipr. Voyez *Refrogné* & *Refrogner*.
Rengagé, ée, part.
Rengagement, ſ. m. Action de ſe rengager.
Rengager, v. a.
Rengainé, ée, part.
Rengainer, v. a. Remettre dans le foureau.
Rengorgé, ée, part.
Rengorger, ſe Rengorger, v. récipr.
Rengraiſſé, ée, part.
Rengraiſſer, v. a.
Rengrégé, ée, part.
Rengrégement, ſ. m. Augmentation de mal.
Rengréger, v. a. Augmenter le mal.
Rengrené, ée, part.
Rengrénement, ſ. m. t. de Monoie.
Rengréner, v. a.
Renhardi, ie, part.
Renhardir, v. a.
Reniable, adj. m. & f.
Renié, ée, part.
Renier, v. a. Nier en jurant; déſavouer.
Renieur, ſ. m. Qui renie.
Renifler, v. n. Faire remonter la morve par les narines.
Reniflerie, ſ. f.
Renifleur, euſe, ſ. m. & f.

Renîment, ſ. m. Blaſphême contre Dieu, lorſqu'on le renie.
On écrit auſſi *Reniement*, mais on n'y prononce pas l'*e*.
Renivelé, ée, part.
Reniveler, v. a. Examiner ſi un niveau qu'on a pris eſt juſte.
Renne, ſ. f. Sorte d'animal.
Renoirci, ie, part.
Renoircir, v. a.
Renom, ſ. m.
Renomé, ée, part.
Renomée, ſ. f.
Renomée, ſ. f. Divinité poétique meſſagere de Jupiter.
Renomer, v. a.
On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
Renonce, ſ. f. t. de Jeu de Cartes.
Renoncé, ée, part.
Renoncement, ſ. m.
Renoncer, v. a.
Renonciation, ſ. f. t. de Palais.
Renoncule, ſ. f. Plante.
Rénovation, ſ. f.
Renoué, ée, part.
Renouée, ſ. f. Plante.
Renouer, v. a.
Renoueur, ſ. m. Chirurgien qui remet les os diſloqués.
Renoûment, ſ. m. Reconciliation.
On écrit auſſi *Renouement*, mais on n'y prononce pas l'*e*.
Renouveau, ſ. m. Le printemps. Il eſt du ſtyle familier.
Renouvelé, ée, part.
Renouvélement, ſ. m.
Renouveler, v. a.
On écrit auſſi ces trois mots avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une; & l'Académie écrit *Renouvelé*, *Renouveler*.
Renſeignement, ſ. m. Indice qui ſert à faire connoître une choſe.
Renſemencé, ée, part.

ɛmencer, v. a.
amé, ée, part.
amer, v. a.
aſsé, ée, part.
aſſer, v. a.
e, ſ. f. Revenu annuel.
é, ée, part.
er, v. a.
erré, ée, part.
errer, v. a.
eux, euſe, adj. t. de Coutume.
ier, iere, ſ. m. & f. Celui qui it, ou celui à qui il eſt dû des ıtes.
ɔilé, ée, part.
ɔiler, v. a. Regarnir de toile.
ɔn, ſ. m. t. de Menuiſerie, & Charpenterie.
ɔné, ée, part.
ɔner, v. a.
ɔrtillé, ée, part.
ɔrtiller, v. a.
ɛaîné, ée, part.
ɛaîner, v. a.
ɛaire, v. a. t. de Tailleur.
Je rentrais, tu rentrais, il rentit : nous rentrayons, vous ıtrayez, ils rentraient. Je renyois, &c. J'ai rentrait, &c. Je ıtrairai, tu rentrairas, il renira : nous rentrairons, &c. Je ıtrairois, &c. Rentrais, renyez. Que je rentraie, &c. Renyant.
ɛait, aite, part.
ɛaiture, ſ. f. Couture de drap, ıt les pieces ſont jointes bord ɔord.
Rentrayeure eſt dans Monet, ıet, Danet, &c. On trouve *traiture* dans l'Académie, retiere, Richelet & Joubert : is puiſque du mot *balayeur* on ait *balayures*, il ſemble que de *trayeur* on pouroit faire *renyure* plutôt que *rentraiture*.

Rentrant, adj. m. t. de Fortification.
Rentrayeur, euſe, ſ. m. & f.
Rentré, ée, part.
Rentrée, ſ. f.
Rentrer, v. n.
Renvahi, ie, part.
Renvahir, v. a.
Renvelopé, ée, part.
Renveloper, v. a.
Renvenimé, ée, part.
Renvenimer, v. a.
à la Renverſe, adv.
Renverſé, ée, part.
Renverſement, ſ. m. Deſtruction ; ruine ; déſordre.
Renverſer, v. a.
Renverſeur, ſ. m. Qui renverſe.
Renvi, ſ. m. t. de Jeu. Ce que l'on met pardeſſus la vade.
Renvier, v. n. t. de Jeu.
Renvoi, ſ. m. & non *renvoy*. V. Préf. let. *Y*.
Renvoyé, ée, part.
Renvoyer, v. a. V. *Envoyer*.
Réordination, ſ. f. Conférer une ſeconde fois les Ordres.
Réordiné, ée, part.
Réordiner, v. a.
Réordonant, ſ. m. Qui réordone.
Réordoné, ée, part.
Réordoner, v. a. Réordiner.
Repaire, ſ. m. Retraite des bêtes farouches.
Repairer, v. n. t. de Chaſſe.
Répaiſſi, ie, part.
Répaiſſir, v. a.
Repaître, v. n. Manger.
Je repais, tu repais, il repaît : nous repaiſſons, &c. Je repaiſſois, &c. Je repus, &c. J'ai repu, &c. Je repaîtrai, &c. Je repaîtrois, &c. Que je repaiſſe, &c. Repaiſſant.
Répandre, v. a. Verſer ; épancher.
Je répands, tu répands, il répand : nous répandons, vous ré-

pandez, ils répandent. Je répandois, &c. nous répandions, vous répandiez, &c. Je répandis, &c. J'ai répandu, &c. Je répandrai, &c. Je répandrois, &c. Répands; répandez. Que je répande, &c. que nous répandions, &c. Que je répandisse, que tu répandisses, qu'il répandit : que nous répandissions, &c. Répandant.

Répandu, ue, part.

Réparable, adj. m. & f.

Réparateur, s. m. Qui répare.

Réparation, s. f.

Réparé, ée, part.

Réparer, v. a.

Reparler, v. n.

Reparoître, v. n. Il se conjugue comme *Paroître.*

Reparon, s. m. t. de Tisserand.

Reparti, ie, part. de *Repartir.*

Réparti, ie, part. de *Répartir.*

Le seul accent fait la différence de ces deux verbes & de leurs participes.

Repartie, s. f. Replique.

Répartir, v. a. Partager.

Je répartis, tu répartis, il répartit : nous répartissons, vous répartissez, ils répartissent. Je répartissois, &c. Je répartis, &c. J'ai réparti, &c. Je répartirai, &c. Je répartirois, &c. Répartis, répartissez. Que je répartisse, &c. Danet dit que ce verbe n'est pas usité dans tous ses temps & mœufs.

Repartir, v. a. Répliquer; ou partir de nouveau.

Ce verbe, en cette signification, se conjugue comme *Partir*, s'en aller.

Répartition, s. f. Division; distribution.

Répartons, s. m. plur. t. des Ouvriers qui tirent l'ardoise.

Repas, s. m. Réfection.

Il ne faut pas écrire ni prononcer *répas*, comme la plupart des Gascons.

Repassage, s. m.

Repassé, ée, part.

Repasser, v. n.

Repasseur, euse, s. m. & f.

Repavé, ée, part.

Repaver, v. a. Paver de nouveau.

Repayé, ée, part.

Repayer, v. a.

Repêché, ée, part.

Repêcher, v. a. Retirer de l'eau une chose qui y est tombée.

Repeigné, ée, part.

Repeigner, v. a. Il se conjugue comme *Peigner.*

Repeindre, v. a. Il se conjugue comme *Peindre.*

Repeint, einte, part.

Rependre, v. a. Il se conjugue comme *Pendre.*

Rependu, ue, part.

Repensé, ée, part.

Repenser, v. a.

Repentance, s. f. Regret; repentir.

Repentant, ante, adj.

Repentir, se Repentir, v. réc.

Je me repens, tu te repens, il se repent : nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent. Je me repentois, &c. Je me repentis, &c. Je me suis repenti, &c. Je me repentirai, &c. Je me repentirois, &c. Repens-toi, repentez-vous. Que je me repente, &c. Que je me repentisse, que tu te repentisses, qu'il se repentît : que nous nous repentissions, &c. Repentant.

Repentir, s. m.

Repercé, ée, part.

Repercer, v. a.

Répercussif, ive, adj. t. de Médecine.

Repercussion

)ercuſſion, ſ. f. Réverbération.
)ercuté, ée, part.
)ercuter, v. a. Réfléchir.
)erdre, v. a.
)erdu, ue, part.
)ere, ſ. m. t. d'Artiſan.
)ertoire, ſ. m. Inventaire; re-
ueil, &c.
esé, ée, part.
eſer, v. a.
été, ée, part.
éter, v. a.
étiteur, ſ. m.
étition, ſ. f. Redite, &c.
étri, ie, part.
étrir, v. a.
euplé, ée, part.
euplement, ſ. m. Action de peupler.
eupler, v. a. Peupler de nou-
eau.
ic, ſ. m. t. du Jeu de Piquet.
ilé, ée, part.
iler, v. a.
iqué, ée, part.
iquer, v. a.
t, ſ. m. Relâche.

Ménage raporte l'origine des ettres de Répit au Roi S. Louis, ii ne les acorda qu'en faveur de ux qui entreprirent, ſous ſon ègne, le voyage de la Terre inte, *reſpectu itineris*; quoique ns la ſuite ces Lettres ayent été ordées pour des raiſons moins rétienes. Suivant cette étymologie, on doit écrire *répit* ſans *ſ*, iſqu'on écrit aujourd'hui *dépit* lieu de *deſpit*. V. Préf. let. *é*.

acé, ée, part.
acer, v. a.
aidé, ée, part.
aider, v. a.
anchéié, ée, part.
anchéier, v. a.
anté, ée, part.
Replanter, v. a.
Replâtrage, ſ. m.
Replâtré, ée, part.
Replâtrer, v. a.
Replet, ete, adj. Grôs & gras.

Danet & Joubert écrivent *replete* au féminin avec un ſeul *t*; & en effet on n'en prononce qu'un.

Réplétion, ſ. f. Trop d'embonpoint.
Repleuvoir, v. n.
Repli, ſ. m. Pli, &c.
Replié, ée, part.
Replier, v. a.
Réplique, ſ. f. Réponſe.
Répliqué, ée, part.
Répliquer, v. a. Répondre à ce qu'on nous dit.
Repliſſé, ée, part.
Repliſſer, v. a.
Replongé, ée, part.
Replonger, v. a.
Repoli, ie, part.
Repolir, v. a.
Repolon, ſ. m. t. de Manege.
Répondant, ſ. m.
Répondre, v. a. Faire une réponſe, &c. Autrefois *reſpondre*. V. Préf. let. *é*.

Je réponds, tu réponds, il répond: nous répondons, vous répondez, ils répondent. Je répondois, &c. Je répondis, &c. nous répondîmes, &c. J'ai répondu, &c. Je répondrai, tu répondras, &c. Je répondrois, &c. Réponds, répondez. Que je réponde, &c. que je répondiſſe, que tu répondiſſes, qu'il répondit: que nous répondiſſions, que vous répondiſſiez, qu'ils répondiſſent.

Repondre, v. n. Pondre une ſeconde fois.
Répondu, ue, part. de *Répondre*.
Répons, ſ. m. t. d'Égliſe, & d'Imprimerie.

Réponſe, ſ. f. Réplique. Autrefois *reſponſe*. V. Préf. let. *é*.

Reportage, ſ. m. Redevance qui conſiſte en la moitié de la dime.

Reporté, ée, part.

Reporter, v. a.

Repos, ſ. m.

Reposée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Repoſer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Repoſoir, ſ. m. Lieu où on ſe repoſe, &c.

Repous, ſ. m.

Le repous eſt un ciment qui ſert à rendre une choſe ferme ; & ce mot vient du verbe *repouſſer*. Cela eſt ſi vrai, qu'en terme de Mer un repous eſt un repouſſoir dont on ſe ſert pour chaſſer une cheville. Ainſi Joubert à tort d'écrire *repoux* avec un *x*.

Repouſſable, adj. m. & f.

Repouſſé, ée, part.

Repouſſement, ſ. m.

Repouſſer, v. a.

Repouſſoir, ſ. m. Sorte d'outil.

Répréhenſible, adj. m. & f.

Répréhenſion, ſ. f. Réprimande ; correction.

Reprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Prendre*.

Repreneur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le diſcours familier.

Repréſailles, ſ. f. plur.

Repréſentant, ſ. m.

Repréſentatif, ive, adj. Qui repréſente.

Repréſentation, ſ. f.

Repréſenté, ée, part.

Repréſenter, v. a.

Reprêté, ée, part.

Reprêter, v. a. & rédupl.

Reprié, ée, part.

Reprier, v. a. & rédupl.

Réprimande, ſ. f. Répréhenſion : correction.

Réprimandé, ée, part.

Réprimander, v. a. Blâmer ; corriger.

Réprimé, ée, part.

Réprimer, v. a. Arrêter.

Repris, iſe, part. de *Reprendre*.

Repriſe, ſ. f. Action de reprendre. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Repriſé, ée, part.

Repriſer, v. a.

Réprobation, ſ. f. Action de réprouver.

Reprochable, adj. m. & f.

Reproche, ſ. m. Blâme.

Reproché, ée, part.

Reprocher, v. a. Blâmer.

Reproduction, ſ. f. Action de reproduire.

Reproduire, v. a.

Reproduit, ite, part.

Repromettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Promettre*.

Repromis, iſe, part.

Répromiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.

Réprouvé, ée, part. & ſubſt.

Réprouver, v. a. Rejeter.

Reptile, adj. m. & f. Qui rampe ſur le ventre.

Repu, ue, part. du verbe *Repaître*.

Républicain, ſ. m.

On trouve *Républiquain*, *républiquaine*, dans Furetiere & Danet ; mais puiſqu'on écrit Africain d'*Africanus*, & Publicain de *Publicanus*, on doit écrire *Républicain* avec un *c*. C'eſt auſſi que l'Académie l'écrit.

République, ſ. f. Gouvernement populaire.

Répudiation, ſ. f.

Répudié, ée, part.

Répudier, v. a. Se ſéparer de ſa femme.

Repue, ſ. f. Repas. Il ne ſe dit que mauvaiſe part des écornifleurs.

Répugnance, ſ. f. Averſion.

ıgnant, ante, adj.
ıgner, v. n. Être contraire.
ılluler, v. n.
ılſif, ive, adj. t. de Phyſique.
ılſion, ſ. f. Action de repouſſer.
ırgé, ée, part.
ırger, v. a.
ıtation, ſ. f.
ıté, ée, part.
ıter, v. a. Eſtimer; croire.
ıart, ſ. m. t. de Palais.
ıérable, adj. t. de Coutume.
ıérant, ante, adj. t. de Palais.
ıérir, v. a.
Je requiers, tu requiers, il requiert : nous requérons, vous quérez, ils requierent. Je requés, &c. nous requérions, &c. requis, tu requis, il requit : us requîmes, vous requîtes, requirent. J'ai requis, &c. Je querrai, tu requerras, &c. Je querrois, &c. (Il y en a plurs qui écrivent *je requérerai*, *je uérerois*, c'eſt une faute.) Reiers, requérez. Que je requie-, &c. Que je requiſſe, que tu quiſſes, qu'il requît : que nous quiſſions, que vous requiſſiez, ils requiſſent. Requérant.
ête, ſ. f. Supplique.
êté, ée, part.
êter, v. a. t. de Chaſſe.
iem, mot emprunté du Latin, *:ſſe de Requiem.*
in, ſ. m. Grôs poiſſon de mer.
inqué, ée, part.
inquer, ſe Requinquer, v. ipr. Il ſe dit des vieilles qui parent.
int, ſ. m. Droit Seigneurial.
ipé, ée, part.
iper, v. a.
is, requiſe, part. de *Requérir.*
iſe, ſ. f. *Une choſe de requiſe.*
iſition, ſ. f.

Requiſitoire, ſ. m. t. de Palais.
Rere. V. *Raire.*
Rérefief, ſ. m. t. de Coutume.
Rérevaſſal, ſ. m. t. de Coutume.
Rès de chauſsée. V. *Rez de chauſsée.*
Reſacré, ée, part.
Reſacrer, v. a. Reſaigner; reſaiſir; reſaluer; reſauter; reſécher; reſeller; reſemeler; reſemer; reſortir.

Ces dix derniers mots ſe trouvent avec une ſeule *ſ* dans les Dictionaires de Furetiere, Richelet & Joubert. L'Académie écrit *Reſſaut*, *Reſſemelé* & *Reſſortir.* Voyez à ce ſujet la Préf. let. *S.* A l'égard de la lettre *l*, il y en a beaucoup qui la doublent dans le mot *reſſemeler*, parce qu'il eſt dérivé de *ſemelle*, en Latin *ſapella*, diminutif de *ſapa.* Mais comme l'uſage autoriſe *Chapelain*, quoiqu'il viene de *Chapelle*, en Latin *Capella*, & *Capellanus*, où il y en a deux, il ſemble qu'on doit pareillement écrire *Reſemeler*, ou ſi l'on veut, *reſſemeler*, comme l'Académie.

Reſaigné, ée, part.
Reſaigner, v. a.
Reſaiſi, ie, part.
Reſaiſir, v. a.
Reſalué, ée, part.
Reſaluer, v. a.
Reſarcelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Reſauté, ée, part.
Reſauter, v. a.
Reſcarre de four, ſ. f. t. de Coutume.
Reſcindant, ſ. m. t. de Pratique. Moyen pour caſſer un acte dont on ſe plaint.
Reſcindé, ée, part.
Reſcinder, v. a. Anuler un acte.
Reſciſion, ſ. f. Action par laquelle un acte eſt anulé.

Reſciſoire, ſ. m. t. de Pratique.

Reſcription, ſ. f. Mandement qu'on donne à un fermier, &c. pour payer une ſomme.

Reſcrit, ſ. m. Réponſe du Pape, d'un Souverain à quelque propoſition.

Réſeau, ſ. m. Sorte de tiſſu de fil, ou de ſoie.

On écrit auſſi *Rézeau*; l'Académie préfere *Réſeau*.

Reſéché, ée, part.

Reſécher, v. a. & rédupl.

Réséda, ſ. m. Plante.

Reſellé, ée, part.

Reſeller, v. a. Remettre la ſelle à un cheval.

Reſemé, ée, part.

Reſemelé, ée, part. V. *Reſſemelé*.

Reſemeler, v. a. V. *Reſſemeler*.

Reſemer, v. a.

Réſervation, ſ. f. t. de Palais.

Réſerve, ſ. f.

à la Réſerve, adv.

Réſervé, ée, part.

Réſerver, v. a.

Réſervoir, ſ. m.

Réſidant, ante, adj.

Réſidence, ſ. f.

Réſident, ſ. m. Agent d'un Roi en la Cour d'un autre.

Richelet écrit ainſi, ſoit que ce mot ſoit ſubſtantif, adjectif ou participe. L'Académie approuve cette Orthographe, quand le mot *Réſident* eſt ſubſtantif, comme *Agent*, *Préſident*, &c. Mais elle veut qu'on écrive *réſidant* avec *a*, quand il eſt participe, & adjectif verbal.

Réſider, v. n.

Réſidu, ſ. m. Ce qui reſte à payer.

Réſignant, ante, ſ. m. & f.

Réſignataire, ſ. m. Celui a qui on a réſigné.

Réſignation, ſ. f.

Réſigné, ée, part.

Réſigner, v. a.

Réſiliation, ſ. f. Caſſation d'un a[cte].

Réſilié, ée, part.

Réſilier, v. n. t. de Pratique.

Réſiliment, ſ. m. Réſiliation.

On écrit auſſi *Réſiliemen[t]*; mais on n'y prononcé pas l'[n].

Réſine, ſ. f. Matiere huileuſe [et] coule de quelques arbres.

Réſineux, euſe, adj.

Réſipiſcence, ſ. f. Retour à [la] conduite plus ſage.

Réſiſtance, ſ. f.

Réſiſter, v. n.

Réſolu, ue, part.

Réſolu, ſ. m. t. de Muſique.

Réſoluble, adj. m. & f. Qui [peut] être réſolu.

Réſolument, adv. Abſolumen[t].

Réſolutif, ive, adj. & ſ. m. t. [de] Médecine.

Réſolution, ſ. f.

Réſolutoire, adj. m. & f. t. de [Pra]riſprudence.

Réſolvant, ante, adj. Qui réſ[out].

Réſonant, ante, adj.

Réſonement, ſ. m. t. de Muſi[que].

Réſoner, v. n. Retentir.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *nn*; mais on [ne] prononce qu'une.

Réſoudre, v. a.

Je réſous, tu réſous, il réſ[out]. (Il ne faut pas écrire *je reſou[s]*, *tu réſouds*, comme Richelet & Jacquier, parce que ce n'eſt [pas] l'uſage; ni *je réſoud*, comme Danet, atendu que c'eſt [une] faute:) nous réſolvons, vous réſolvez, ils réſolvent. Je réſolvs, &c. Je réſolus, &c. J'ai réſo[lu], &c. Je réſoudrai, &c. Je réſoudrois, &c. Réſous, réſolvez. Que je réſolve, &c. Que je réſoluſſe, que tu réſoluſſes, [qu'il]

réſolût : que nous réſoluſſions , que vous réſoluſſiez , &c. Jacquier écrit *que je réſolviſſe* ; mais je n'ai trouvé cette maniere de parler que dans ſon Livre.

ſpect , ſ. m.

ſpectable , adj. m. & f.

ſpecté , ée , part.

ſpecter , v. a.

ſpectif , ive , adj. Mutuel.

ſpectivement , adv.

ſpectueuſement , adv.

ſpectueux , euſe , adj.

ſpirable , adj. m. & f.

ſpiration , ſ. f.

ſpiré , ée , part.

ſpirer , v. n. Attirer & repouſſer l'air.

ſplendir , v. n. Éclater.

ſplendiſſant , ante , adj.

ſplendiſſement , ſ. m. Éclat.

ſponſable , adj. m. & f.

ſponſif , ive , adj. Qui contient une réponſe.

ſponſion , ſ. f. t. adopté aux Ordres militaires.

ſſac , ſ. m. t. de Marine.

Dans ce mot & dans la plupart de ceux qui vont ſuivre , l'*e* demeure muet , quoique ſuivi de deux *ſ* ; ce doublement ne ſert qu'à montrer qu'il ne faut pas lire *Rezac* , &c.

ſſaſsé , ée , part.

ſſaſſer , v. a.

ſſaut , ſ. m. t. d'Architecture.

ſſauté , ée , part.

ſſauter , v. a.

ſséant , éante , adj. Qui réſide dans un lieu.

ſſemblance , ſ. f.

ſſemblant , ante , adj.

ſſembler , v. n. Avoir de la reſſemblance ; imiter.

ſſemelé , ée , part.

ſſemeler , v. a. t. de Cordonier.

On écrit auſſi ces deux mots avec une ſeule *ſ* ; mais l'Académie y en met deux.

Reſſenti , ie , part.

Reſſentiment , ſ. m. Reſte de douleur ; déplaiſir.

Reſſentir , v. a. Avoir du reſſentiment. Il ſe conjugue comme *Sentir*.

Ces trois mots ſe trouvent écrits ainſi dans tous les Dictionaires , quoiqu'ils ſoient composés de la propoſition *re* & du ſubſtantif *ſentiment* , auſſi-bien que du verbe *ſentir*.

Reſſerré , ée , part.

Reſſerrement , ſ. m. Action par laquelle on reſſerre.

Reſſerrer , v. a.

Reſſif , ſ. m. t. de Marine.

On écrit auſſi *Récif* ; l'Académie préfere *Reſſif*. On y prononce l'*e* ouvert.

Reſſort , ſ. m. Étendue d'une Juriſdiction. C'eſt auſſi un t. de Phyſique & de Méchanique.

Reſſortir , v. n. *Acad. Fur. Monet, Danet , Richelet & Joubert.*

Quand *reſſortir* ſignifie *ſortir de nouveau*, on le conjugue comme le verbe *Sortir* : quand il ſignifie *être du reſſort* , on doit écrire & conjuguer ainſi. Je reſſortis , tu reſſortis , il reſſortit : nous reſſortiſſons , vous reſſortiſſez , ils reſſortiſſent. Je reſſortiſſois , &c. Reſſortiſſant.

Reſſortiſſant , ante , adj.

Reſſoudé , ée , part.

Reſſouder , v. a. Souder de nouveau.

Reſſource , ſ. f. Moyen de réparer ſes pertes ; eſpérance.

Reſſouvenance , ſ. f. Souvenir.

Reſſouvenir , ſ. m. Mémoire.

Reſſouvenir, ſe reſſouvenir, v. n. paſ.

Je me reſſouviens, &c. Ils ſe reſſouvienent. Je me reſſouvenois, &c. Je me reſſouvins, &c. Je me ſuis reſſouvenu, &c. Je me reſſouviendrai, &c. Je me reſſouviendrois, &c. Reſſouviens-toi, reſſouvenez-vous. Que je me reſſouviene, &c. Que je me reſſouvinſſe, &c.

Reſſuage, ſ. m. t. de Monoyeur.

Reſſuer, v. n. t. de Monoyeur.

Reſſui, ſ. m. t. de Chaſſe.

Reſſuſcité, ée, part.

Reſſuſciter, v. a.

Dans ces deux mots on prononce le premier *e* un peu ouvert, parce qu'il vient du Latin *Reſuſcitare.*

Reſſuyer, v. n.

Reſtant, ante, adj.

Reſtaur, ſ. m. t. de Marine.

Reſtaurant, ſ. m. Remede qui répare les forces.

Reſtaurateur, ſ. m.

Reſtauration, ſ. f. Rétabliſſement; réparation.

Reſtauré, ée, part.

Reſtaurer, v. a.

Reſte, ſ. m.

Reſté, ée, part.

Reſter, v. n.

Reſtituable, adj. m. & f.

Reſtitué, ée, part.

Reſtituer, v. a.

Reſtitution, ſ. f.

Reſtor, ſ. m. t. de Palais.

Reſtreindre, v. a. Reſſerrer, &c. *Acad. Fur. Dan.*

Je reſtreins, tu reſtreins, il reſtreint: nous reſtreignons, &c. Ce verbe ſe conjugue comme *Peindre* : Richelet, Joubert, Jacquier & Danet même aux conjugaiſons des verbes irréguliers, écrivent *reſtraindre* avec un *a*. Mais comme ce mot eſt un composé du verbe *étreindre*, dont la ſeconde ſyllabe ſe trouve par-tout avec un *e*, il me ſemble qu'on doit écrire *reſtreindre*. L'Académie l'écrit ainſi. D'ailleurs ce mot tire ſon origine du Latin *ſtringere* : par conſéquent on doit écrire *reſtreindre*, parce que les mots Latins en *ingere* changent en François en *eindre*, comme *peindre*, *feindre*, *tendre* & *ceindre.*

Reſtreint, einte, part.

Reſtreintif, ive, adj. Qui reſſerre le ventre.

Reſtrictif, ive, adj. Qui reſſerre.

Reſtriction, ſ. f. Modification; limitation.

Reſtringent, ente, adj. & ſ. m. de Médecine.

Réſultant, ante, adj.

Réſultat, ſ. m.

Réſulter, v. n. S'enſuivre.

Réſumé, ſ. m.

Réſumé, ée, part.

Réſumer, v. a. Répéter; reprendre la ſubſtance d'un diſcours pour le réfuter.

Réſumpte, ſ. f. t. d'École de Théologie.

Réſumpté, adj. m. t. d'École de Théologie.

Réſumptif, adj. t. de Pharmacie.

Reſumption, ſ. f. Récapitulation de ce qu'on a dit.

Réſurrection, ſ. f.

Retable, ſ. m. Ornement d'Architecture.

Rétabli, ie, part.

Rétablir, v. a.

Rétabliſſement, ſ. m.

Retaille, ſ. f. Rognure.

Rétaillé, ſ. m. t. de Chirurgie.

Retaillé, ée, part.

Retaillement, ſ. m.

Retailler, v. a.

tapé, ée, part.
taper, v. a. *Retaper un chapeau.*
tard, ſ. m. Il n'eſt pas du bel uſage.
tardation, ſ. f. t. de Palais.
tardé, ée, part.
tardement, ſ. m. Délai.
tarder, v. a.
tâté, ée, part.
tâter, v. a.
taxé, ée, part.
taxer, v. a.
teindre, v. a.
Je reteins, tu reteins, il reteint : nous reteignons, vous reteignez, ils reteignent. Je reteignois, &c. Je reteignis, &c. J'ai reteint, &c. Je reteindrai, &c. Je reteindrois, &c. Reteins, reteignez. Que je reteigne, &c. Que je reteigniſſe, &c. Reteignant.
elois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt e Rétel.
endre, v. a.
endu, ue, part.
enir, v. a.
Je retiens, tu retiens, il reent : nous retenons, vous renez, ils retienent. Je retenois, c. Je retins, tu retins, il rent : nous retînmes, vous retînes, ils retinrent. J'ai retenu, &c. retiendrai, &c. Je retiendrois, c. Retiens, retenez, Que je tiene, &c. Que je retinſſe, ie tu retinſſes, qu'il retint. Renant.
nté, ée, part.
nter, v. a.
ntif, ive, adj. t. de Philoſoie, & d'Anatomie.
ntion, ſ. f.
ntionaire, ſ. m. & f. Qui rent ce qui apartient à d'autres.
ntir, v. n.
Je retentis, tu retentis, il retentit : nous retentiſſons, vous retentiſſez, ils retentiſſent. Je retentiſſois, &c. Je retentis, &c. J'ai retenti, &c. Je retentirai, &c. Je retentirois, &c. Retentis, retentiſſez. Que je retentiſſe, que tu retentiſſes, qu'il retentiſſe, que nous retentiſſions, &c. Qu'il retentît, &c.
Retentiſſant, ante, adj.
Retentiſſement, ſ. m.
Retentum, ſ. m. t. de Palais.
On y prononce le premier *e* fermé comme en Latin, d'où ce mot eſt emprunté.
Retenu, ue, part. de *Retenir.*
Retenue, ſ. f. Circonſpection ; modeſtie ; prudence, &c.
Rétiaire, ſ. m. Eſpece de Gladiateur.
Réticence, ſ. f. t. de Rhétorique par lequel on feint de ne vouloir pas dire une choſe, dont on ne laiſſe pas de parler en paſſant.
Réticulaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Retiers, ou Retiercement, ſ. m. t. de Coutume.
Rétif, ive, adj. Il ſe dit d'un cheval qui recule au lieu d'avancer.
Rétiforme, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Rétine, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Retirade, ſ. f. t. de Guerre.
Retiration, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Retiré, ée, part.
Retirement, ſ. m. Action de ce qui ſe retire.
Retirer, v. a.
ſe Retirer, v. n. paſ.
Retoisé, ée, part.
Retoiſer, v. a.
Retombé, ée, part.
Retombée, ſ. f. t. d'Architecture.
Retomber, v. n.
Retondeur, ſ. m. Qui retond.

Retondre, v. a. Il ſe conjugue comme *Répondre.*

Retondu, ue, part.

Retordement, ſ. m. t. de Manufacture.

Retordre, v. a. Tordre pluſieurs fois.

Je retords, tu retords, il retord : nous retordons, vous retordez, ils retordent. Je retordois, &c. Je retordis, &c. J'ai retordu, &c. Je retordrai, &c. Je retordrois, &c. Retords, retordez. Que je retorde, &c. Que je retordiſſe, &c.

Retordu, ue, part.

Retorqué, ée, part.

Retorquer, v. a. Se ſervir contre quelqu'un de l'argument qu'il a fait.

Retors, orſe, adj. Qui eſt retordu. Au figuré, fin ; ruſé.

Rétorſion, ſ. f. t. de Dialectique.

Retorſoir, ſ. m. Rouet à faire du bitord.

Retorte, ſ. f. Vaiſſeau de Chimie.

Retouché, ée, part.

Retoucher, v. a.

Retour, ſ. m.

Retourne, ſ. f. t. de Jeu.

Retourné, ée, part.

Retourner, v. n. & a.

Retracé, ée, part.

Retracer, v. a.

Rétractation, ſ. f.

Rétracté, ée, part.

Rétracter, v. a. & n. Se dédire.

Rétraction, ſ. f. t. de Médecine.

Retraindre, v. a. t. d'Argentier.

Retraint, ainte, part.

Retraire, v. a. t. de Pratique.

Retrait, ſ. m.

Retrait, part. & t. d'Agriculture & de Blaſon.

Retraite, ſ. f.

Retraité, ée, part.

Retraiter, v. a.

Retranché, ée, part.

Retranchement, ſ. m.

Retrancher, v. a.

Retrayant, ante, ſubſt. Celui celle qui exerce une action retrait.

Rétréci, ie, part.

Rétrécir, v. a. Étrécir.

Rétréciſſement, ſ. m.

Retrempé, ée, part.

Retremper, v. a.

Retreſsé, ée, part.

Retreſſer, v. a.

Rétribution, ſ. f.

Rétrillé, ée, part.

Rétriller, v. a.

Rétroactif, ive, adj. t. de Pal

Rétroaction, ſ. f. t. de Palais.

Rétrocédé, ée, part.

Rétrocéder, v. a. Rendre au céd ce qu'il avoit cédé.

Rétroceſſion, ſ. f. t. de Pratic

Rétrogradation, ſ. f. t. d'Aſtro mie. Action de rétrograder.

Rétrograde, adj. m. & f. Qui tourne en arriere.

Retrograder, v. n. Retourner arriere.

Retrouſsé, ée, part.

Retrouſſement, ſ. m.

Retrouſſer, v. a. Relever.

Retrouſſis, ſ. m. Partie du b d'un chapeau qui eſt retrouſsé

Retrouvé, ée, part.

Retrouver, v. a.

Rets, ſ. m. Ouvrage de corde

Rétudié, ée, part.

Rétudier, v. a.

Retulit, de Notaire, t. Latin. I port.

On y prononce l'*e* fermé co me en Latin.

Rétuvé, ée, part.

Rétuver, v. a.

Réuni, ie, part.

Réunio

nion, ſ. f.
nir, v. a. Il ſe conjugue comme *Jnir.*
ſſir, v. n. V. Préf au Tréma. Je réuſſis, tu réuſſis, il réuſſit : ous réuſſiſſons, vous réuſſiſſez, réuſſiſſent. Je réuſſiſſois, &c. réuſſis, tu réuſſis, il réuſſit : ous réuſsîmes, vous réuſsîtes, réuſſirent. J'ai réuſſi, &c. Je uſſirai, &c. Je réuſſirois, &c. ue je réuſſiſſe, que tu réuſſiſſes, qu'il réuſſiſſe : que nous uſſiſſions, &c. Que je réuſſiſſe, e tu réuſſiſſes, qu'il réuſsît : e nous réuſſiſſions, &c. Réuſſant.
lite, ſ. f. V. la Préf. let *ii.*
lidé, ée, part.
lider, v. a. Rendre valide.
loir, v. a. Rendre la pareille. ſe conjugue comme *Valoir.*
nche, ſ. f. Pluſieurs écrivent *revenche* ; is l'Académie préfere le pre- er.
nché, ée, part.
ncher, v. a.
ncheur, ſ. m.
ſſer, v. n. Ne faire que rêver.
, ſ. m. Songe.
, ée, part.
che, ſ. f. Sorte d'étoſe.
che, adj. & ſ. m. & f. Piquant; locile ; capricieux.
il, ſ. m.
ille-matin, ſ. m. Eſpece d'hor- ge.
illé, ée, part.
iller, v. a. & n. paſ.
illeur, ſ. m. Celui qui réveille.
illon, ſ. m.
lation, ſ. f.
lé, ée, part.
ler, v. a.
nant, ante, adj.

Revenant-bon, ſ. m. Profit.
Revendage, ſ. m. t. de Coutume.
Revendeur, euſe, ſ. m. & f.
Revendication, ſ. f. t. de Palais.
Revendiqué, ée, part.
Revendiquer, v. a. Réclamer une choſe qui nous apartient.
Revendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Vendre.*
Revendu, ue, part.
Revenir, v. n. Il ſe conjugue comme *Venir.*
Revente, ſ. f. Vente réitérée.
Reventons, ſ. m. plur. t. de Coutume.
Revenu, ſ. m. Au plur. Revenus. Rentes.
Revenu, ue, part.
Revenue, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
Rêver, v. n.
Réverbération, ſ. f. Répercuſſion de la lumiere, du feu, de la voix, &c.
Réverbere, ſ. m. t. de Chimie.
Réverbéré, ée, part.
Réverbérer, v. a. Renvoyer, repouſſer la lumiere, &c.
Reverché, ée, part.
Revercher, v. a. t. de Papeterie.
Reverdi, ie, part.
Reverdir, v. n.
Reverdiſſement, ſ. m. Action de reverdir.
Révéré, ée, part.
Révéremment, adv. Reſpectueuſement.
On prononce *Révérament.*
Révérence, ſ. f.
Révérencieuſement, adv.
Révérencieux, euſe, adj.
Révérend, ende, adj.
Révérendiſſime, adj. m. & f. Titre d'honeur.
Révérentiele, adj. f. t. de Palais, qui ſe dit avec le mot *crainte.*
On écrit auſſi *Révérencielle* ;

mais il vient du Latin *Reverentialis.*

Révérer, v. a.

Rêverie, s. f. Délire ; extravagance ; méditation.

Reverni, ie, part.

Revernir, v. a.

Reverquier, s. m. Jeu.

Revers, s. m.

Réverſal, ale, adj. Il eſt auſſi ſubſt. maſ.

Au plur. *Réverſaux.*

Reverſé, ée, part.

Reverſer, v. a.

Reverſi, s. m. Sorte de Jeu de cartes.

Reverſible, adj. m. & f. Qui doit retourner.

Reverſion, s. f. Retour.

Reveſtiaire, s. m. Lieu où les Eccléſiaſtiques vont s'habiller pour célébrer l'Office divin.

Revêtement, s. m. t. de Fortification.

Revêtir, v. a. V. Préf. let. *ê.*

Je revêts, tu revêts, il revêt : nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent. (Il ne faut pas écrire *nous revêtiſſons.*) Je revêtois, &c. Je revêtis, &c. J'ai revêtu, &c. Je revêtirai, &c. Je revêtirois, &c. Revêts-toi, revêtez-vous. Que je revête, &c. Que je revêtiſſe, &c. Revêtant.

Revêtu, ue, part.

Rêveur, euſe, s. m. & f.

Revirade, s. f. t. de Jeu de Trictrac.

Reviré, ée, part.

Revirement, s. m. t. de Marine, & de Banque.

Revirer, v. a. t. de Marine.

Révisé, ée, part.

Réviſer, v. a. Examiner de nouveau.

Réviſeur, s. m. t. de Chancélerie Apoſtolique.

Réviſion, s. f.

Reviſité, ée, part.

Reviſiter, v. a.

Revivification, s. f. Action de revivifier.

Revivifié, ée, part.

Revivifier, v. a. Rendre la vie à quelque choſe.

Revivre, v. n. Il ſe conjugue comme *Vivre.*

Révocable, adj. m. & f.

Révocation, s. f.

Révocatoire, adj. m. & f. Qui on peut ſe relever.

Revoici, adv. Voici encore.

Revoir, v. a. Corriger. Il ſe conjugue comme *Voir.*

Revoir, s. m. Rencontre.

Revoler, v. n.

Revolin, s. m. t. de Marine.

Révolte, s. f. Rébellion.

Révolté, ée, part.

Révolter, v. a. & n. paſ.

Révolu, ue, adj. Achevé ; fi

Révolution, s. f.

Revomi, ie, part.

Revomir, v. a.

Révoqué, ée, part.

Révoquer, v. a.

Revu, ue, part.

Autrefois on écrivoit *reveu, reveuë* ; mais aujourd'hui on écrit *revu, revue.*

Revue, s. f. t. de Guerre. Il ſignifie auſſi perquiſition ; exame

Révulſif, ive, adj. t. de Médecine. Qui détourne les humeu

Révulſion, s. f. t. de Médec Révolution d'humeurs.

Rez, prépoſition. *Rez pied ; rez te*

Rez de chauſſée, s. m.

Rhabillage, s. m.

Rhabillé, ée, part.

Rhabiller, v. a.

Rhadamanthe, s. m. Un des tr Juges des Enfers.

eingrave, ſ. m. Titre de Seigneurie Allemande.
éteur, ſ. m. Qui enſeigne l'art de bien dire.
étoricien, ene, ſ. m. & f.
étorique, ſ. f. Art de bien dire.

Ces trois mots ſont originairement Grecs, & ſe trouvent par-tout écrits avec une aſpiration dans cette Langue; ce que les Latins ont imité en les écrivant avec une *h*. Nos anciens auteurs François, & la plus ſaine partie de nos meilleurs Rhétoriciens modernes les écrivent pareillement avec une *h*. Il n'y a que Richelet qui a oſé la retrancher.

in, ſ. m. L'un des plus célebres fleuves de l'Europe.
inaire, adj. m. t. de Médecine. *Ver rhinaire.*
ingrave, ſ. m. Comte du Rhin.
inocéros, ſ. m. Sorte de bête ſauvage.
izophage, ſ. m. Qui vit de racines.
odes, ſ. f. Eſpece de prune.
odiot, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Île de Rhodes.
ombe, ſ. m. t. de Géométrie.
omboïde, ſ. m. t. de Géométrie.
one, ſ. m. Grand fleuve de France.

On écrivoit autrefois *Rhoſne*; on prononce *Rhône*, & on l'écrit ainſi.

ubarbe, ſ. f. Plante & Racine.
umatiſme, ſ. m. Maladie.
ume, ſ. m. Sorte de fluxion.
us, ſ. m. Arbriſſeau.
yptique, ſ. m. Sorte de Médicament.
ythme, ſ. m. Nombre; meſure.
ythmique, adj. m. & f.

L'étymologie & l'uſage veulent une *h* dans ces mots, malgré le ſentiment de Richelet; parce qu'ils viennent du Grec où la let. *R* au commencement du mot eſt toujours aſpirée.

Riant, ante, adj.
Ribaud, aude, adj. t. injurieux. Impudique.
Ribes, ſ. f. plur. Nom que les Apothicaires donnent aux Groſeilles rouges.
Riblete, ſ. f. Tranche de viande qu'on fait rôtir ſur le gril.
Ribleur, ſ. m. Débauché; filou.
Ribordage, ſ. m. t. de Marine.
Ribord, ſ. m. t. de Marine.
Ricanement, ſ. m. Ris moqueur.
Ricaner, v. n. Rire avec éclat.
Ricaneur, euſe, ſ. m. & f.
Ric-à-ric, adv. Exactement.
Richard, arde, ſ. m. & f. Qui a beaucoup de bien. Il eſt du ſtyle familier.
Riche, ſ. m. Animal.

On écrit auſſi *Rich*; mais on prononce *Riche*.

Riche, adj. m. & f. & ſubſt.
Richedale. V. *Riſdale*.
Richement, adv.
Richeſſe, ſ. f.
Richeſſe, ſ. f. Divinité poétique; fille du Travail & de l'Épargne.
Ricin, ſ. m. Plante.
Ricochet, ſ. m. Jeu d'enfant. C'eſt auſſi un t. d'Artillerie.
Ricochon, ſ. m. t. de Monoie.
Ride, ſ. f. Repli de la peau.

Ce mot eſt plus en uſage au pluriel qu'au ſingulier.

Ridé, ée, part.
Rideau, ſ. m.
Ridée, ſ. f. t. de Vénerie.
Ridele, ſ. f. t. de Châron.
Rider, v. a. Replier la peau.
Ridicule, adj. m. & f. & ſubſt.
Ridiculement, adv.

Ridiculisé, ée, part.
Ridiculiſer, v. a. Tourner en ridicule; rendre ridicule.
Ridiculité, ſ. f.
Rieble, ſ. f. Plante.
Rien, ſ. m.
Rierefief, ſ. m. de Juriſprudence. Arriere-fief.
Rieur, euſe, ſ. m. & f.
Riflard, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Riflé, ée, part.
Riflér, v. a. Il eſt populaire. Manger goulument.
Rigide, adj. m. & f. Sévere.
Rigidement, adv.
Rigidité, ſ. f. Auſtérité.
Rigodon, ſ. m. Sorte de danſe.
Rigole, ſ. f. Petite tranchée; petit foſſé.
Rigoler, ſe Rigoler, v. n. Se réjouir.
Rigoriſme, ſ. m. Morale trop sévere.
Rigoriſte, ſ. m. Sévere.
Rigoureuſement, adv.
Rigoureux, euſe, adj.
Rigueur, ſ. f.
Rimaille, ſ. f. Méchante Poéſie.
Rimailler, v. n. Faire de mauvais vers.
Rimailleur, ſ. m. Mauvais Poëte.
Rimaſſer, v. n. Faire des vers. Il eſt burleſque.
Rimaſſeur, ſ. m. Mauvais Poëte.
Rime, ſ. f.
Rimé, ée, part.
Rimer, v. n. & quelquefois a.
Rimeur, ſ. m.
Rinaire. V. *Rhinaire.*
Rincé, ée, part.
Rinceau, ſ. m. t. de Peinture.
Rincer un verre, v. a.

Nos Anciens écrivoient *reinſer*; Furetiere & Joubert écrivent *rinſer* & *rincer*. Mais l'Académie préfere ce dernier.

Rinçoir, ſ. m. t. de Papeterie.
Rinçure, ſ. f. Eau avec laquelle on a rincé un verre.
Ringard, ſ. m. Sorte de bâre de [illegible].
Ringeot, ou Brion, ſ. m. t. de Marine.
Ringrave, ſ. f. Anciene forme de culote.
Rinſtruire, v. a.
Rinſtruit, ite, part.
Riolé, ée, adj. Rayé de diverſes couleurs. Il n'eſt en uſage que dans cette phraſe proverbiale; *Il eſt & piolé comme la chandele des Rois.*
Riote, ſ. f. Petite querele.
Rioter, v. n. Sourire.
Rioteux, euſe, adj. Pointilleux.
Ripaille, ſ. f. Grand'chere. Il eſt familier.
Ripe, ſ. f. Outil de Tailleur de pierre.
Ripé, ée, part.
Riper, v. a. t. de Tailleur de pierre. Grater la pierre avec la ripe.
Ripopé, ſ. m. Mélange que font les Cabaretiers de différens reſtes de mauvais vins.
Ripoſte, ſ. f. Réplique. C'eſt auſſi un t. d'Eſcrime.
Ripoſter, v. n.
Ripuaire, adj. m. & f. Il ſe dit des anciens peuples des bords du Rhin & de la Meuſe. *La Loi Ripuaire.*
Rire, v. n.

Je ris, tu ris, il rit: nous rions, vous riez, ils rient. Je riois, tu riois, nous riions, &c. Je ris, tu ris, il rit: nous rîmes, vous rîtes, ils rirent. J'ai ri, &c. Je rirai, &c. Je rirois, &c. Ris, riez. Que je rie, &c. Que je riſſe, que tu riſſes, qu'il rît: que nous riſſions, que vous riſſiez, qu'ils riſſent. Riant.

e, ſ. m. Action de rire.
, ſ. m. Le rire. Au plur. les Ris.
, ſ. m. t. de Boucherie.
, ſ. m. t. de Marine.
, grain. V. *Riz*.
ban, ſ. f. t. de Fortification.
dale, ſ. f. Monoie d'Allemagne.
On écrit auſſi *Richedale*; mais Académie préfere *Riſdale*.
ée, ſ. f. Raillerie; moquerie.
bilité, ſ. f. Faculté de rire.
ble, adj. m. & f.
quable, adj. m. & f. Dangereux.
que, ſ. m.
L'Académie veut que ce mot oit toujours du maſculin, excepté en cette façon de parler: *A oute riſque.*
qué, ée, part.
quer, v. a.
ole, ſ. f. Sorte de Pâtiſſerie.
olé, ée, part.
oler, v. a. Faire cuire de la iande juſqu'à ce qu'elle ait une ouleur rouſſe.
on, ſ. m. t. de Marine.
, ſ. m. Ordre des cérémonies ligieuſes.
On écrit auſſi *Rit*: mais au lur. on dit toujours *Rites*; ce ui montre qu'au ſingulier *Rite* ſt préférable.
urnele, ſ. f. Petite ſymphonie.
iel, ſ. m. Livre d'Égliſe.
age, ſ. m.
al, ale, adj. Concurrent.
alité, ſ. f.
e, ſ. f. Rivage.
é, ée, part.
er, v. a. t. de Sérurier.
erage, ſ. m. Droit Domanial, t quelquefois ſeulement Seineurial.
erain, ſ. m. Le voiſin d'un lieu.
eſaltes, ſ. m. Sorte de vin uſcat.

Rivet, ſ. m. t. de Manege, & de Cordonier.
Riviere, ſ. f. Courant d'eau.
Riviéreux, adj. m. t. de Fauconerie.
Rivure, ſ. f. t. de Sérurier.
Rixe, ſ. f. Querele. t. de Pratique.
Riz, ſ. m. Sorte de grain dont on fait des potages.
Quelques-uns écrivent *ris*: mais ce mot vient du Latin *oryza*, qu'on trouve par-tout avec un *z*; d'ailleurs en l'écrivant par *s*, on le confondroit avec *ris*, *riſus*, & *ris* de veau. C'eſt pour ces raiſons que le *z* eſt préférable; & l'Académie le préfere.
Rize, ſ. m. t. de Compte chez les Turcs.
Riziere, ſ. f. Campagne ſemée de riz.
Rob, ſ. m. t. de Pharmacie.
Robe, ſ. f.
Ce mot nous vient de l'Allemand *rauben* ou *raub*; d'où il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *robe* avec un ſeul *b*.
Robin, ſ. m. t. de mépris.
Robinet, ſ. m. *Clef d'un robinet. Ouvrir & fermer un robinet.*
Roboratif, ive, adj. t. de Médecine.
Robuſte, adj. m. & f.
Robuſtement, adv.
Roc, ſ. m. Rocher.
Rocaille, ſ. f. Coquillage, & autres petites choſes dont on embélit des grottes dans les Jardins.
Rocailleur, ſ. m. Ouvrier qui met la rocaille en œuvre.
Rocambole, ſ. f. Sorte d'ail.
Rocantin, ſ. m. Chanſon composée de pluſieurs vieilles chanſons.
Roche, ſ. f. Roc; rocher.
Rocher, ſ. m. Roc; roche.
Rochet, ſ. m. Surplis à manches étroites.

Rochoir, ſ. m. Petite boîte qui ſert aux ouvriers en métal.

Rocou. V. *Roucou.*

Rocouler, v. n. Il ſe dit du bruit que font les pigeons dans le colombier.

Rodage, ſ. f. t. de Coutume.

Rode, ſ. f. t. de Marine.

Rôder, v. n. Aller & venir çà & là.

Rôdeur, ſ. m. Qui rôde.

Rodomont, ſ. m. Fanfaron.

Rodomontade, ſ. f. Fauſſe bravoure.

Rogations, ſ. f. plur. t. d'Égliſe.

Rogatoire, adj. m. & f. t. de Palais.

Rogaton, ſ. m. On appele ainſi de vieux papiers, ou des viandes ramaſsées.

Rogne, ſ. f. Eſpece de gale.

Rogne-pied, ſ. m. Outil de Maréchal.

Rogné, ée, part.

Rogner, v. a. Diminuer; retrancher.

Rogneur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui rogne.

Rogneux, euſe, adj. Qui a de la rogne.

Rognon, ſ. m. Partie de l'animal.

Rognoner, v. n. Murmurer entre les dents.

Rognure, ſ. f.

Rôgomme, ſ. m. Toute ſorte de liqueur exquiſe, & quelquefois de l'eau-de-vie.

Rogue, adj. m. & f. Superbe; altier.

Roi, ſ. m.

Tous les Savans conviennent qu'on doit écrire *Rois* au plur. ce qui ſuffiroit pour prouver qu'on doit écrire *Roi* au ſingulier. V. Préf. let. *Y.*

Roide, adj. m. & f.

Le peuple prononce *Raide*; mais l'Académie n'en fait aucune mention.

Roidement, adv.

Roideur, ſ. f. Vigueur; force; rigidité.

Roidi, ie, part.

Roidillon, ſ. m. Petite montagne.

Roidir, v. a. & n. Rendre, devenir roide.

Roitelet, ſ. m. Petit Souverain.

Roitelet, ſ. m. Petit oiſeau.

Rôle, ſ. m.

L'Orthographe de ce mot a varié pluſieurs fois. Dans Borel on trouve *Rolle*, *roll*; dans Monet *roole*; dans Binet *role*; dans Furetiere *rôle*. Danet écrit *role* comme Binet, & il a apparence qu'il dérive ce mot du Gaulois *roler*, qui ſe dit encore dans quelques Provinces pour *rouler*. En effet, les rôles étoient ordinairement des papiers ſans couverture, les gens de Pratique les roulent pour les mettre dans leurs poches avec plus de facilité. Du Cange écrit *roole* & *rolle*, qu'il dérive du Latin *rotulus*, *rotula*; *ſcheda*, *charta in ſpeciem rotulæ ſeu rotæ convoluta.* Cette étymologie autoriſe l'Orthographe de Danet. Mais l'uſage eſt de prononcer *Rô*; & l'Académie l'écrit ainſi.

Rôler, v. n. Écrire des rôles.

Rôlet, ſ. m. t. qui n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Il eſt au bout de ſon rôlet.*

Romain, aine, ſ. m. & f.

Romain, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Romaine, ſ. f. Sorte de balance.

Roman, ſ. m. Hiſtoire fabuleuſe.

Romance, ſ. f. Mot tiré de l'Eſpagnol, qui ſignifie une ſorte de Poéſie.

Romancier, ſ. m. Auteur des anciens Romans.

Romaneſque, adj. m. & f.

Romaneſquement, adv.

naniſer , v. n. Faire des Ro-
ıans.
naniſte , ſ. m. & f. Faiſeur de
.omans.
narin , ſ. m. Arbriſſeau.
neſcot , ſ. m. Nom que les
nglois donnent à ce qu'on ap-
ele autrement, *Le denier de S.*
'ierre.
ıpement de tête , ſ. m. Grand
uit ; grande application.
ıpre , v. a. Caſſer ; briſer. Il a
autres ſignifications.
Je romps, tu romps, il rompt :
ous rompons , vous rompez ,
rompent. Je rompois , tu
mpois , &c. J'ai rompu , &c.
rompis , tu rompis , il rom-
t : nous rompîmes , vous rom-
tes , ils rompirent. Je romprai ,
c. Je romprois , &c. Romps ,
mpez. Que je rompe , &c. Que
rompiſſe , que tu rompiſſes ,
'il rompît : que nous rompiſ-
ons , que vous rompiſſiez, qu'ils
mpiſſent. Rompant.
ıpu , ue , part.
ttons Rompus , phraſe adver-
ale & proverbiale , qui ſe dit
s choſes qu'on fait négligem-
ent ou avec interruption.
ulus , ſ. m. Fondateur de
ome.
ce , ſ. f. Plante ligneuſe &
ineuſe.
ceroi , ſ. m. Haie pleine de
nces.
d , onde , adj.
d , ſ. m. Cercle.
dache , ſ. f. Eſpece de bou-
er.
de , ſ. f. t. de Guerre.
deau , ſ. m. t. de Poéſie Fran-
iſe.
dele , ſ. f. Eſpece de bouclier.
deler, v. n. Faire des rondeaux.

Rondelet , ete , adj. Diminutif de rond.
Rondelier , ſ. m. Soldat qui porte une rondele.
Rondelain , ſ. m. Mot burleſque & fait à plaiſir , pour ſignifier un homme fort gros.
Rondement , adv. En rond. Au figuré , franchement ; uniment.
Rondeur , ſ. f. Qualité de ce qui eſt rond.
Rondin , ſ. m. Bâton rond ; bûche ronde.
Rondon , ſ. m. t. de Fauconerie.
Ronfle , ſ. f. Eſpece de jeu.
Ronflement , ſ. m.
Ronfler , v. n. Reſpirer avec bruit en dormant.
Ronfleur , euſe , ſ. m. & f.
Ronge , ſ. m. t. de Vénerie.
Rongé , ée , part.
Ronger , v. a. Rogner avec les dents.
Rongeur , adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *le ver rongeur.*
Roquelaure , ſ. f. Sorte de manteau.
Roquer , v. n. t. du Jeu des Échecs.
Roquet , ſ. m. Petit chien.
Roquete , ſ. f. Plante.
Roquille , ſ. f. La plus petite des meſures de vin.
Roſace , ſ. f. t. d'Architecture.
Roſaire , ſ. m. Chapelet composé d'un certain nombre de grains.
Roſaſſe , ſ. f. Ornement d'Architecture.
Roſat , adj. m. Composé de roſes.
Roſe , ſ. f. Fleur & Poiſſon.
Roſe des vents & du compas , ſ. f. t. de Marine.
Rosée , adj. m. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe : *Vin rosé.*
Roſeau , ſ. m. Plante marécageuſe.
Roſe-croix , ſ. f. Nom que l'on donne à une ſecte d'empiriques.

Rosée, f. f. Petite pluie & menue.
Roseraie, f. f. Terroir planté de rosiers.
Rosete, f. f. Sorte d'encre rouge. *On appele aussi le Cuivre rouge non employé, de la Rosete.*
Rosete, f. f. t. de Danse, & de Lingere.
Rosier, f. m. Arbrisseau.
Rossane, f. f. Nom qu'on donne à toutes les pêches de couleur jaûne.
Rosse, f. f. Cheval usé.
Rossé, ée, part.
Rosser, v. a. Batre. Il est bas.
Rossicler, ou Rosicler, f. m. Nom d'une mine d'argent du Pérou. L'Académie paroit préférer *Rossicler.*
Rossignol, f. m. Petit oiseau.
Rossignoler, v. n. Chanter comme un rossignol.
Rossolis, f. m. Liqueur.
Rosté, ée, part.
Roster, v. a. t. de Marine.
Rostrale, adj. f. *Courone rostrale.*
Rosture, f. f. t. de Marine.
Rot, f. m. Vent.
Rôt, f. m. Viande rôtie.
Rotateur, adj. t. de Médecine.
Rotation, f. f. t. d'Astronomie. Action de tourner.
Rôt-de-bif, f. m. t. de Cuisine.
Rote, f. f. Le premier Tribunal de la Cour de Rome.
Roter, v. n. Faire un rot.
Roteur, euse, f. m. & f.
Rôti, f. m. Rôt.
Rôti, ie, part.
Rôtie, f. f.
Rotiere, f. f. Lieu où l'on met rouir le chanvre.
Rotin, ou Ratan, f. m. Roseau des Indes. L'Académie paroit préférer *Rotin.*

Rôtir, v. a. Faire cuire de la via ou du pain en le tournant dev le feu.
Rôtisserie, f. f. Lieu où l'on v des viandes rôties.
Rôtisseur, euse, f. m. & f.
Rotonde, f. f. Qui est fait en rc
Rotondité, f. f. Rondeur. Il ne s' ploie guere qu'en plaisantant
Rotule, f. f. t. d'Anatomie.
Roture, f. f. Condition de c qui ne sont pas nobles.
Roturier, iere, adj. & f. m. &
Roturiérement, adv.
Rouable, f. m. Instrument de B langer.
Rouage, f. m. Toutes les rc d'une machine.
Rouan, adj. m. t. de Manege
Rouane, f. f. Instrument de acéré & concave.
Rouané, ée, part.
Rouaner, v. a. Marquer les tone avec la rouanete.
Rouanete, f. f. Instrument Commis aux Aides, pour n quer les toneaux. On écrit aussi ces quatre n avec deux *n*; mais on n'en p nonce qu'une.
Rouant, adj. m. t. de Blason.
Rouble, f. m. Monoie de Mosco
Rouche, f. f. t. de Marine.
Roucou, f. m. Sorte de teint C'est aussi le nom d'une pla On dit aussi *Rocou*; mais l cadémie préfere *Roucou.*
Roucouler, v. n. Il ne se dit qu parlant du son que les pige font avec le gosier.
Roue, f. f.
Roué, ée, part.
Rouele, f. f. Tranche de met
Rouenois, oise, f. m. & f. Qui de Rouen.
petit Rouen, f. m. Sorte de Da

ouer, v. a. Se conjugue comme *Jouer*. Rompre un criminel & l'expoſer ſur la roue.
ouet, ſ. m. Sorte d'inſtrument dont on ſe ſert pour filer, ou devider.
ouete, ſ. f. Menues branches d'oſier.
uge, adj. m. & f.
uge, ſ. m. Oiſeau & Poiſſon.
ugeâtre, adj. m. & f.
ugeaud, aude, adj.
uge-gorge, ſ. m. Petit oiſeau.
ugeole, ſ. f. Maladie.
uget, ſ. m. Eſpece de poiſſon e mer.
ugeur, ſ. f.
ugi, ie, part.
ugir, v. a.
ugiſſure, ſ. f. La couleur du uivre rouge.
ui, ie, adj.
uille, ſ. f. Sorte de craſſe qui engendre ſur les métaux.
uillé, ée, part.
uiller, v. a. Faire venir de la ouille.
uillure, ſ. f. Rouille.
uir, v. a. Il ne ſe dit que du lin du chanvre.
lade, ſ. f. Roulement de la voix.
lage, ſ. m. Métier de Roulier, n ſalaire.
lant, ante, adj.
lé, ée, part.
leau, ſ. m. Piece de bois lonue & ronde.
lement, ſ. m. Action de rour, &c.
ler, v. a.
lete, ſ. f. Petite roue.
lier, ſ. m. Voiturier.
lis, ſ. m. t. de Marine.
oir, ſ. m. t. de Cirier.
ons, ſ. m. plur. Petits bâteaux nds.

Roumare, ſ. m. Poiſſon.
Roupeau, ſ. m. Eſpece de Héron.
Roupie, ſ. f. Ce qui prend au bout du nez lorſqu'il fait froid. C'eſt auſſi une monoie des Indes.
Roupiere, ſ. f. Sorte d'épée.
Roupieux, euſe, adj. Qui a la roupie.
Roupiller, v. n. Someiller à demi.
Roupilleur, euſe, ſ. m. & f.
Rouquet, ſ. m. Lievre mâle.
Rouſſeâtre, adj. Qui tire ſur le roux.
Rouſſeau, ſ. m. Celui qui a le poil roux.
Rouſſelet, ſ. m. Sorte de poire.
Rouſſeline, ſ. f. Poire.
Rouſſete, ſ. f. Petit oiſeau brun; chien de mer.
Rouſſeur, ſ. f. Couleur rouſſe.
Rouſſi, ſ. m. Sorte de cuir.
Rouſſi, ie, part.
Rouſſin, ſ. m. Eſpece de cheval.
Rouſſir, v. a.
Route, ſ. f. Chemin.
Routier, iere, ſ. m. & f.
Routine, ſ. f. Longue pratique.
Routiné, ée, part.
Routiner, v. a. Apprendre par routine.
Rouverin, adj. m. Il ſe dit du fer qui eſt difficile à forger.
Rouvert, erte, part.
Rouvre, ſ. m. Eſpece de chêne.
Rouvrir, v. a.
Roux, rouſſe, adj. Un peu ardent.
Roux-vents, ſ. m. t. de Jardinier.
Roux-vieux, ſ. m. Maladie des chevaux.
Royal, ale, adj.
Royale, ſ. f. Sorte de culote que l'on portoit autrefois.
à la Royale, adv.
Royalement, adv.
Royaliſte, ſ. m. & adj. Qui eſt attaché à ſon Roi.

Royaume, ſ. m.
Royauté, ſ. f.
Ru, ſ. m. Canal d'un petit ruiſſeau.
Ruade, ſ. f. Élancement des pieds de derriere d'un cheval, &c.
Ruage, ſ. m. t. de Coutume.
Rubacelle, ſ. m. Eſpece de rubis.
Ruban, ſ. m.
Rubané, ée, part.
Rubaner, v. a. t. de Cirier.
Rubanerie, ſ. f. Profeſſion de Rubanier.
Rubanier, iere, ſ. m. & f. *Acad. Fur. Monet, Dan. Rich. Joub.* On trouve *Ruben, Rubennier* dans Dupuys & Baudoin; mais ce n'eſt plus l'uſage. Il y en a d'autres qui écrivent *Rubannier, Rubannerie, Rubanner*: mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'Académie écrit *Rubanier.*
Rubéole, ſ. f. Plante.
Rubiacé, ée, adj. t. de Botanique. Se dit des Plantes qui ont quelques caracteres de la Garance.
Rubican, adj. m. Couleur du poil d'un cheval.
Rubicond, onde, adj. t. burleſque. Rouge.
Rubis, ſ. m. Pierre précieuſe rouge & tranſparente.
Rubord, ſ. m. t. de Charpenterie.
Rubricaire, ſ. m.
Rubrique, ſ. f. Eſpece de terre rouge.
Rubrique, ſ. f. Ordre pour dire l'Office; & Titres des Livres de Droit Civil & Canonique.
Ruche, ſ. f. Logement des abeilles.
Ruchée, ſ. f. Plein une ruche.
Rudanier, iere, adj. Qui eſt rude à ceux à qui il parle. *Beauté rudaniere.*
Rude, adj. m. & f.
Rudement, adv.
Rudenté, ée, adj. t. d'Architecture.
Rudenture, ſ. f. t. d'Architecture.
Rudération, ſ. f. t. d'Architecture.
Rudeſſe, ſ. f.
Rudiment, ſ. m. Petit livre contient les premiers princi de la Langue Latine.
Rudoyé, ée, part.
Rudoyer, v. a. On prononce *deyer.* Traiter quelqu'un ru ment.
Rue, ſ. f. Plante.
Rue, ſ. f. Chemin dans une Vil un bourg, un village.
Rué, ée, part.
Ruele, ſ. f. Petite rue; eſpace qu laiſſe entre un lit & la muraille
Ruélé, ée, part.
Ruéler, v. a. t. d'Agriculture.
Ruer, v. n. Jeter des pierres, autre choſe. Il ſe dit auſſi d cheval, &c.
Rueur, euſe, ſ. m. & f. & ac
Rufien, ſ. m. Débauché.
Rugine, ſ. f. Inſtrument de Chir gien.
Ruginé, ée, part.
Ruginer, v. a. t. d'Arracheur dents.
Rugir, v. n. Il ne ſe dit au pro que du cri du Lion.
Rugiſſant, ante, adj.
Rugiſſement, ſ. m. Cri du Li
Ruillée, ſ. f. t. de Couvreur.
Ruine, ſ. f.
Ruiné, ée, part.
Ruiner, v. a.
Ruineux, euſe, adj. Qui men ruine; qui cauſe du domage.
Ruinure, ſ. f. t. d'Architecture
Ruiſſeau, ſ. m.
Ruiſſelant, ante, adj. verbal.
Ruiſſeler, v. n. Couler comme ruiſſeau.
Rum, ſ. m. Liqueur ſpiritueuſ

mb, ſ. m. t. de Marine. On prononce *Romb.*
meur, ſ. f.
minant, ante, adj.
mination, ſ. f.
miné, ée, part.
miner, v. a. Remâcher ce qu'on a mangé. Au figuré, rêver; méditer.
nique, adj. m. & f. Il ſe dit des anciens peuples de la Germanie & du Nord. *Caracteres Runiques.*
ptoire, ſ. m. t. de Chirurgie.
pture, ſ. f. État d'une choſe rompue; fracture; déſunion.
ral, ale, adj. Qui concerne la Campagne.
ſe, ſ. f.
sé, ée, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Ruſer, v. n.
Ruſſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Ruſſie.
Ruſſien, ene, ſ. m. & f. Qui apartient à la Ruſſie.
Ruſſiote, ſ. m. Langue Ruſſiene.
Ruſtaud, aude, adj. Grôſſier.
Ruſtaudement, adv.
Ruſticité, ſ. f. Grôſſiéreté.
Ruſtique, adj. m. & f.
Ruſtiqué, ée, part.
Ruſtiquement, adv.
Ruſtiquer, v. a. t. de Maçonerie.
Ruſtre, adj. & ſ. m. & f. Incivil.
Ruſtre, ſ. m. t. de Blaſon.
Rut, ſ. m. t. de Chaſſe.
Ryptique, ſ. m. Sorte de Médicament.

S, *Subſtantif féminin, Lettre conſone ; autrefois dix-huitieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la dix-neuvieme.*

A, pronom perſonel féminin. Son, maſculin. Ses au pluriel.

Sabbat, ſ. m. Nom que portoit chez les Juifs le dernier jour de la ſemaine.

Ce mot ſe trouve écrit de pluſieurs manieres différentes. Joubert écrit *Sabat* & *Sabbat* ; Richelet, *Sabat* ; Boudot *Sabath* ; Danet & Calepin *Sabath*, & en Latin *Sabbathum* avec deux *bb* & une *h*, comme on le trouve dans Charles Eſtienne, Joubert, Boudot & ailleurs. C'eſt ainſi qu'on doit l'écrire en Latin, parce qu'il vient de l'Hébreu *Sabbath* terminé par un *Thau*. Mais en François on néglige cette aſpiration. Furetiere & l'Académie écrivent *Sabbat* ; & delà les deux dérivés qui ſuivent.

Sabbatine, ſ. f. Theſe qu'on ſoutient le ſamedi ſans ſolemnité.

Sabbatique, adj. m. & f.

Sabech, ſ. m. Eſpece d'Auteur.

Sabéiſme, ſ. m. Nom de la R ligion des anciens Mages c adoroient les aſtres.

On dit auſſi *Sabaïſme* : m l'Académie préfere *Sabéiſme.*

Sabine, ſ. f. ou Savinier, ſ. m. A briſſeau.

Sable, ſ. m.

Sâble, ſ. m. t. de Blaſon.

Sâblé, ée, part.

Sâbler, v. a. Couvrir de sâble l allées d'un Jardin.

Sâbleux, euſe, adj.

Sâblier, ſ. m. Sorte d'Horloge.

Sâbliere, ſ. f. Lieu creux d'où c tire du sâble. C'eſt auſſi une lo gue piece de bois.

Sâblon, ſ. m. Menu sâble.

Sâbloné, ée, part.

Sâbloner, v. a. Écurer la vaiſſe avec du sâblon.

Sâbloneux, euſe, adj.

Sâblonier, ſ. m. Qui vend du s blon.

Sâbloniere, ſ. f. Lieu d'où on ti du sâblon.

L'*a* eſt long dans ces treize mots

Sabord, ſ. m. t. de Marine.

ot, ſ. m. Chauſſure de bois ;
orte de toupie.
oter, v. n. Faire tourner un
abot ; faire du bruit en marchant
vec des ſabots.
oteur, ſ. m.
otier, ſ. m.
oulé, ée, part.
ouler, v. a. Il eſt bas. Il ſe dit
e ceux qui ſe roulent par terre
: ſe houſpillent.
e, ſ. m. Coutelas.
é, ée, part.
enaudé, ée, part.
enauder, v. a. Mal travailler.
er, v. a.
L'*a* eſt long dans ces cinq mots.
rre, ſ. f. t. de Marine.
, ſ. m.
de, ſ. f. t. de Manege.
ge, ſ. m.
gé, ée, part.
gement, ſ. m. Sacage.
ger, v. a. Piller ; ruiner.
On écrit auſſi ces cinq mots
ec deux *c* ; mais on n'en pro-
nce qu'un.
omuſe, ſ. f. Inſtrument que
us appelons *Cornemuſe*.
doce, ſ. m. Dignité, & qua-
: de Prêtre.
dotal, ale, adj.
ée, ſ. f. Plein un ſac.
et, ſ. m. Petit ſac.
et, ete, ſ. m. & f. Religieux &
ligieuſe de l'Ordre de la Péni-
ce.
che, ſ. f. Deux bourſes de
r jointes enſemble.
ne, ſ. m. t. d'Architecture.
age, ſ. m. t. de Coutume.
atier, ſ. m. Voiturier de char-
.
ier, ſ. m. t. de Marine.
ire, ſ. m. Petit Temple, ou
atoire.

Sacramental, ſacramentale ; & ſacramentel, ſacramentele, adj.

Paſchal, Furetiere & Boudot préferent la premiere façon d'écrire : Danet & Joubert admettent la ſeconde : l'Académie, Binet & Richelet les approuvent toutes les deux. Il eſt cependant certain que les noms terminés en Latin par *alis*, ſe terminent plus communément en François par *al*, & *ale*. Ainſi de *Sacerdotalis*, Sacerdotal ; & de *Sacramentalis*, Sacramental. La terminaiſon *el* ſe donne aux noms qui étant d'un plus grand uſage, ſont réputés entiérement francisés. Ainſi de *Mortalis*, Mortel ; de *Spiritualis*, Spirituel.

Sacramentalement, ou Sacramentélement, adv.
Sacre, ſ. m. Oiſeau de proie.
Sacre, ſ. m. Action par laquelle on ſacre un Roi, un Évêque.
Sacré, ée, part.
Sacrement, ſ. m.
Sacrer, v. a.
Sacret, ſ. m. t. de Fauconerie.
Sacrificateur, trice, ſ. m. & f.
Sacrificature, ſ. f. Dignité de Sacrificateur.
Sacrifice, ſ. m.
Sacrifié, ée, part.
Sacrifier, v. a.
Sacrilége, ſ. m. Il eſt auſſi adj.

Le premier *e* ſe prononce fermé ; c'eſt pourquoi il demande un accent.

Sacrilégement, adv.
Sacriſtain, tine, ſ. m. & f.
Sacriſtie, ſ. f. Lieu où l'on garde les ornemens de l'Égliſe, &c.
Sacrum, Mot Latin neutre, réputé en François maſculin : *Os ſacrum*.
Saducéens, ſ. m. plur. Secte chez les Juifs.

On écrit auſſi *Sadducéens* ; parce qu'en Latin & même en Grec on y met deux *d* ; mais on prétend néanmoins que ce nom vient de *Sadoc* chef de cette Secte, ce qui donne lieu de préſumer qu'il n'y faut qu'un *d*. L'Académie l'écrit ainſi.

Safrané, ée, part.

Safraner, v. a. Peindre avec du ſafran.

Safranier, iere, ſ. m. & f. Banqueroutier qui n'a plus de bien.

Safre, adj. m. & f. Goulu ; glouton.

Safre, ſ. m. Terre minérale.

Sagacité, ſ. f. Pénétration d'eſprit.

Sagapenum, ſ. m. Sorte de gomme.

Sage, adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Sage-femme, ſ. f. Acoucheuſe.

Sagement, adv. Prudemment.

Sageſſe, ſ. f. Prudence ; retenue.

Sagette, ſ. f. Plante.

Sagittaire, ſ. m. Signe du Zodiaque.

Sagittale, adj. f. t. d'Anatomie.

Sagou, ſ. m. Pâte faite avec une eſpece de roſeau.

Sagouin, ſ. m. Sorte de petit ſinge.

Saie, ſ. f. Ancien habillement de Gens de Guerre ; petite broſſe forte ; ſorte de ſerge.

Saïete, ſ. f. Serge de ſoie ou de laine.

Saïéter, v. a. t. d'Orfevre. Nétoyer avec la ſaie.

Saïéteur, ſ. m. Faiſeur de ſaie.

Saignant, ante, adj.

Saigné, ée, part.

Saignée, ſ. f.

Saignement, ſ. m.

Saigner, v. a. Tirer du ſang.

Saigneur, ſ. m. Médecin qui fait beaucoup ſaigner.

Saigneux, euſe, adj. Taché de ſang.

Saignoter, v. a. Tirer de temps temps un peu de ſang.

Saillant, ante, adj. Qui avance dehors.

Saille, eſpece d'adv. ou d'interj t. de Marine.

Sailli, ie, part.

Saillie, ſ. f. t. d'Architecture. Av ce de quelque partie, ou de q que ornement d'un ouvrage. figuré, fougue ; tranſport de lere, de l'eſprit, &c.

Saillir, v. n. Jaillir ; ſortir a impétuoſité : en ce ſens, il n dit que des choſes liquides. O dit auſſi activement des anim qui couvrent leurs femeles. D ces deux ſens, il ſe conjugue a

Je ſaillis, tu ſaillis, il ſai nous ſailliſſons, vous ſailliſ ils ſailliſſent. Je ſailliſſois, Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit : r ſaillimes, vous ſaillites, ils lirent. J'ai ſailli, &c. Je ſailli &c. Je ſaillirois, &c.

Saillir, v. n. t. d'Architecture ſe dit des ornemens qui dél dent, & on le conjugue ainſ

Je ſaille, tu ſailles, il ſai &c. mais il n'a d'uſage qu'à finitif & à la troiſieme per de quelques temps.

Sain, ſaine, adj. Qui ſe porte b

Sain-doux, ſ. m Graiſſe de pourc

Sainement, adv. D'une man ſaine.

Sainfoin, ſ. m. Plante.

Saint, ſainte, ſ. m. & f.

Saint-Aubinet, ſ. m. t. de Mar

Saint-Ildefonſe, Magnifique M ſon Royale d'Eſpagne.

Sainteté, ſ. f.

Saintongeois, oiſe, ſ. m. & f. eſt de Saintonge.

On écrivoit autrefois *X tongeois*.

ntre, ſ. m. Droit Seigneurial.
que, ſ. f. Navire de Turquie.
ſi, ie, part.
ſie, ſ. f. t. de Palais.
ſine, ſ. f. t. de Palais.
ſir, v. a.
Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſiſſons, vous ſaiſiſſez, ils aiſiſſent. Je ſaiſiſſois, tu ſaiſiſſois, &c. nous ſaiſiſſions, &c. Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſimes, vous ſaiſîtes, ils ſaiſirent. 'ai ſaiſi, &c. Je ſaiſirai, &c. Je iſirois, &c. Saiſis, ſaiſiſſez. Que je ſaiſiſſe, que tu ſaiſiſſes, u'il ſaiſiſſe, que nous ſaiſiſſions, tc. Que je ſaiſiſſe, que tu ſaiſſes, Qu'il ſaiſît, que nous iſiſſions, &c.
ſſant, ante, adj.
ſſement, ſ. m. Mouvement ſut causé par la frayeur, ou uelque accident.
on, ſ. f. Nom commun aux uatre parties de l'année.
ſ. m. Surnom qui ſignifie inſé.
ce, adj. m. & f. Qui a en ſoi aucoup de ſel.
le, ſ. f. Sorte de mets. C'eſt ſſi une ſorte de caſque.
lier, ſ. m.
line, adj. *Dîme ſaladine.*
ge, ſ. m. Action de ſaler, & oit ſur le ſel.
re, ſ. m. Récompenſe ; châtient.
ſon, ſ. f. Temps propre pour er ; viande, ou poiſſon ſalé.
nalec, ſ. m. Salut à la Turque.
nandre, ſ. f. Sorte de lézard.
t, adj. m. *Marais ſalans ; its ſalans.*
lé, part.
er, v. a. Récompenſer. Il eſt ux.

Sale, adj. m. & f. mal-propre.
Salé, ée, part.
du Salé, ſ. m. Viande ſalée.
le franc Salé, ſ. m.
Salement, adv.
Salep, ſ. m. Racine.
Saler, v. a. Aſſaiſoner avec du ſel.
Saleran, ou Salaran, ſ. m. t. de Papeterie.
Saleron, ſ. m. t. d'Orfevre.
Saleté, ſ. f.
Saleur, ſ. m. Celui qui ſale le poiſſon.
Sali, ie, part.
Salicaire, ſ. f. Plante.
Salicoque, ſ. m. Petit poiſſon de mer.
On dit auſſi *Salicot* : mais ce dernier nom ſe prend dans un autre ſens, comme on va le voir.
Salicot, ſ. m. Plante.
Saliens, ſ. m. plur. Prêtres du Dieu Mars.
Saliere, ſ. f. Vaſe où l'on met du ſel.
Saligaud, aude, adj. t. bas & populaire. Sale ; mal-propre.
Salignon, ſ. m. Pain de ſel blanc.
Salin, ine, adj. Qui contient du ſel.
Salin, ſ. m. t. de Vendeuſe de ſel.
Saline, ſ. f. Chair ou poiſſon ſalé.
C'eſt auſſi le lieu où ſe fait le ſel.
Salique, adj. f. Épithete qu'on donne à une Loi anciene de France.
Salir, v. a.
Saliſſant, ante, adj.
Saliſſon, ſ. f. t. bas & populaire.
Saliſſure, ſ. f. Tache ; ordure.
Salivaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Salival, ale, adj. t. d'Anatomie.
Salivation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Salive, ſ. f.
Saliver, v. n.
Salle d'une maiſon, ſ. f.
Furetiere, Richelet, Joubert & autres écrivent *ſale* avec une

seule *l*. On a donné plusieurs étymologies de ce mot. Ménage prétend qu'il vient de l'Allemand *saale* qui signifie la même chose. Du Cange le dérive de *sala*, qui dans la basse Latinité signifioit une maison : *ex sala veteri francico*. Voyez du Cange, tom. III. *fol.* 753, & Furetiere au mot *sale*. Malgré ces étymologies, l'Académie & Danet écrivent *salle* avec deux *ll*, ce qui le distingue de *sale* adjectif, qui signifie *malpropre*. Cette Orthographe est approuvée par l'usage.

Salmi, s. m. Sorte de ragoût.

Salmigondis, s. m. Espece de ragoût.

Saloir, s. m. Vaisseau dans lequel on sale de la viande, & où l'on garde du sel.

Salon, s. m. Petite sale.

On écrit aussi *Sallon*, comme étant dérivé de *salle*; mais l'Académie, qui écrit *Salle*, préfere néanmoins *Salon*, parce qu'on le prononce ainsi.

Salope, adj. m. & f. Il est aussi s.

Salopement, adv.

Saloperie, s. f. Mal-propreté.

Salorge, s. f. Amas de sel.

Salpêtre, s. m. Sel lexiviel.

Salpêtrier, s. m. Celui qui fait du salpêtre.

Salpêtriere, s. f. Lieu où l'on fait le salpêtre.

Salsepareille, s. f. Racine.

Salsifis, s. m. Sorte de racine.

Salsugineux, euse, adj. Qui a rapport au sel.

Saltimbanque, s. m. Bateleur.

Saluade, s. f. Action de Saluer.

Salubre, adj. m. & f. Qui contribue à la santé.

Salubrité, s. f. Qualité de ce qui est salutaire.

Salué, ée, part.

Saluer, v. a.

Salure, s. f. Qualité de ce qui est s.

Salut, s. m.

Salutaire, adj. m. & f. Utile; b.

Salutairement, adv.

Salutation, s. f. Révérence; civil.

Salvage, ou Sauvelage, s. m. t. Coutume.

Salvatelle, s. f. t. d'Anatomie. N. d'une veine.

Salvations, s. f. plur. t. de Pal.

Salve, s. f. t. de Guerre.

Salve, (On prononce *Salvé*.) s. Priere à la Sainte Vierge.

Rien n'oblige d'y mettre l'. cent, pouvu qu'on ait soin de mettre en Italique, dans le c cours imprimé en Romain. suffit qu'on voie que c'est mot Latin, qui dès lors doit prononcer comme on le pron ce en Latin.

Sambuque, s. f. Ancien instrum de Musique.

Samedi, s. m.

Samequin, s. m. Sorte de Vaisse Turc.

Samis, ou Samilis, s. m. Sorte d tofe qui vient de Venise.

Samoureux, s. m. t. de Marine

Sancir, v. n. t. de Marine. Cou à fond.

Sanctifiant, ante, adj.

Sanctification, s. f.

Sanctifié, ée, part.

Sanctifier, v. a. Rendre saint.

Sanction, s. f. Constitution; c donance.

Sanctuaire, s. m. Le lieu le pl saint d'une Église.

Richelet a retranché la lettre de ces six derniers mots : c'e une faute.

Sandal, s. m. Bois des Indes.

Sandale, s. f. Chaussure, & t. Marine.

Sandalie

idalie, f. f. Nom d'une eſpece le pêche.

idalier, ſ. m. Celui qui fait des andales.

idaraque, ſ. m. Suc minéral ou ernis dont on frote le papier our l'empêcher de boire.

dix, ſ. f. Céruſe calcinée au eu.

dragon, ſ. m. Gomme qui dé- oule d'une eſpece de Palmier.

g, ſ. m.

Lorſque ce mot eſt ſuivi d'une onſone, le *g* ne ſe prononce oint, mais on lui donne le ſon u *c* quand le mot ſuivant com- ience par une voyele : *Un ſang lluſtre.*

g-de-Dragon, ſ. m. Plante. C'eſt uſſi le nom d'une liqueur.

giac, ſ. m. Titre de dignité en urquie.

glade, ſ. f. Grand coup de ouet.

glant, ante, adj.

gle, ſ. f. Tiſſu de corde, ou ande de cuir.

Du Cange & le P. Monet, édi- ition de Rouen 1637 ; le P. Bi- et, Dupuys ſur Eſtienne, & audoin ſur Nicod, écrivent *engler.* J'ai trouvé dans deux utres Dictionaires dont j'ignore s Auteurs, *cengler* un cheval ; *engler* ſa monture. Furetiere & Ménage convienent qu'autrefois n écrivoit *changle*, *changler* ; ependant ces Meſſieurs écrivent *ingle*, *ſangler*, comme l'Aca- émie, Richelet, Joubert, Bou- ot & pluſieurs autres Moder- es. Danet écrit *cengle* & *ſan- le*, ce qui prouve qu'il balan- oit ſur le choix qu'il devoit faire. eux qui écrivent *cengle & cen- ler*, le font 1°. Parce que ces mots tirent leur origine du Latin *cingula.* 2°. Parce qu'on prononce également, ſoit qu'on écrive *cengle* ou *ſangle.* 3°. Parce que les mots Latins en *in*, changent ordinairement cette ſyllabe en *en* dans notre Langue. Ex. *Cinis*, cendre ; *infans*, enfant ; *inſerere*, enter ; *inter*, entre ; *intrare*, entrer ; *intonare*, entoner, *&c.* ou ils les changent en *ein.* Ex. *Pingere*, peindre ; *tingere*, teindre ; *fingere*, feindre, *&c.* Je ne ſais quel Auteur a mis à la mode *ſangle* & *ſangler* ; mais il eſt évident qu'ils n'ont aucun raport avec *cingula* dont ils tirent leur origine, ainſi que tous les Savans en convienent. Cependant comme l'uſage, l'Académie, & le plus grand nombre des Auteurs ſont pour *ſangler*, il ne me convient pas de ſuivre une autre Orthographe.

Sanglé, ée, adj.

Sangler, v. a. Serrer avec des ſangles, &c.

Sanglier, ſ. m. Porc ſauvage.

Sanglon, ſ. m. t. de Marine.

Sanglot, ſ. m. Soupir redoublé & entrecoupé.

Sangloter, v. n. Pouſſer des ſanglots. C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot.

Sang-ſue, ſ. f. Sorte d'inſecte. (On prononce *ſanſue.*)

Sanguification, ſ. f. Changement de la nourriture en ſang.

Sanguin, ine, adj. Qui eſt d'un tempérament où le ſang domine.

Sanguinaire, adj. m. & f. Cruel.

Sanguine, ſ. f. Eſpece de pierre.

Sanguinolent, ente, adj. t. de Médecine.

Sanhédrin, ſ. m. Tribunal des anciens Juifs.

Sanicle, ſ. f. Plante.

Sanie, ſ. f. t. de Médecine.

Sanieux, euſe, adj. t. de Médecine.

Sannes, ou Sanne, ſ. m. t. de Tric-trac.

Sans, prépoſition excluſive.

Sans-fleur, ſ. f. Eſpece de pomme.

Sanſonet, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Sans-prendre, ſ. m. t. du Jeu d'Ombre.

Santoline, ſ. f. Plante.

Santon, ſ. m. Sorte de Moine chez les Turcs.

Sanve, ſ. f. Plante.

Sanve blanche, ſ. f. Plante.

Saorre, ſ. f. t. de Marine.

Saoul. Saoulant. Saoulard. Saoulaud. Saoulé. Saouler. V. *Soul. Soulant. Soulard. Soulaud. Soulé. Souler.*

Sapa, ſ. m. Suc de raiſins cuits.

Sapajou, ſ. m. Eſpece de Singe.

Sapan, ſ. m. Nom d'un bois propre à la teinture.

Sape, ſ. f. f. Action de ſaper.

Sapé, ée, part.

Saper, v. a. Fouir ſous les fondemens d'une muraille pour la faire tomber.

Sapeur, ſ. m. Celui qui travaille à la ſape.

L'Académie, Monet, Richelet & Joubert écrivent ces quatre mots avec un ſeul *p*, comme venant, ſelon Ménage & du Cange, de *ſapa*, mot de la baſſe Latinité, dont on a fait *ſapare*, *id eſt*, *ligonibus ſubvertere*. Mais ſans avoir égard à cette étymologie, Furetiere, Danet & pluſieurs autres Auteurs écrivent ces mêmes mots avec deux *pp*.

Saphene, ſ. f. t. d'Anatomie. Nom d'une veine.

Saphique, adj. *Vers ſaphiques*.

Ce mot vient de *Sapho* la [illegible] biene, que Catulle nomme M[illegible] Saphique, & d'autres la dixie[illegible] Muſe, à cauſe de la beauté de[illegible] vers. On écrit en Grec & en L[illegible] *Sappho*, d'où vient *Sapphic*[illegible] mais en François on négli[illegible] *p*: & on prononce *ſafique*. [illegible] mot ſuivant eſt dans le m[illegible] cas.

Saphir, ſ. m. Pierre précieuſe

L'Académie, Furetiere, [illegible] net, Richelet & Joubert [illegible] vent ce mot avec un ſeul *p*. M[illegible] Dupuys, Baudoin, Monet, [illegible] net & Calepin écrivent *Sapp*[illegible] parce qu'il eſt originairem[illegible] Grec, & écrit dans cette I[illegible] gue avec un ϖ & φ, que les [illegible] tins ont imité en écrivant *ſap*[illegible] *rus*, comme on le peut voir [illegible] Charles Eſtienne, Calepin [illegible] tous les bons Dictionaires G[illegible] & Latins. Malgré cette éty[illegible] logie, il convient de ſe con[illegible] mer à l'Orthographe de l'Ac[illegible] mie. Si l'on écrivoit *ſapphir*, [illegible] ſeroit porté à prononcer ce [illegible] comme s'il y avoit *ſapfir*, au [illegible] qu'il faut prononcer *ſafir*.

Sapience, ſ. f. t. de Théologie. [illegible] geſſe.

Sapientiaux, adj. m. plur. Il ſe [illegible] de quelques Livres de l'Écritu[illegible].

On écrit auſſi *Sapienciaux* co[illegible] me *Pénitenciaux*, en ſuppoſ[illegible] que ces deux noms dérivent [illegible] *Pénitence* & *Sapience*; mais [illegible] vienent plutôt du Latin *Pœnit*[illegible] *tiales* & *Sapientiales*: C'eſt po[illegible] quoi l'Académie préfere *Pénit*[illegible] *tiaux* & *Sapientiaux*.

Sapin, ſ. m. Arbre.

Sapine, ſ. f. t. d'Architecture.

Sapinete, ſ. f. t. de Marine.

iniere , ſ. f. Forêt de ſapins.
onaire , ſ. f. Plante.
orifique , adj. m. & f. t. de Médecine.
uebute , ſ. f. Eſpece de Trompete.
ıbande , ſ. f. Sorte de danſe.
ıſin , adj. m. *Ble ſaraſin.*
ıſine , ſ. f. t. de Fortification , & de Pharmacie.
ıſinois , ſ. f. t. de Tapiſſier.
ıſins , ſ. m. plur. Peuples Orientaux.

On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *r* ; mais on n'en prononce qu'une. On y met auſſi un *z* au lieu de la lettre *ſ* : mais l'Académie préfere celle-ci. Ces mots viennent du Latin *Saracenus* ou *Sarracenus.*

u , ſ. m. Eſpece de ſouquenille que portent les Payſans.
acane , ſ. f. Long tuyau par lequel on peut jeter quelque choſe en ſouflant.
aſme , ſ. m. Raillerie amere.
ele. V. *Cercele.*
lé , ée , part.
ler , v. a. t. de Jardinier.
leur , ſ. m. t. de Jardinier.
loir , ſ. m. t. de Jardinier.
lure , ſ. f. t. de Jardinier.
ocele , ſ. m. t. de Médecine.
ocolle , ſ. f. Sorte de gomme.
oépiplocele , ſ. m. t. de Médecine.
oépiplomphale , ſ. m. t. Médecine.
ohydrocele , ſ. m. t. de Médecine.
ologie , ſ. f. t. d'Anatomie.
ôme , ſ. m. t. de Médecine.
omphale , ſ. m. t. de Médecine.
ophage , ſ. m. Eſpece de tombeau. C'eſt auſſi un t. de Médecine.
Sarcotique , ſ. m. & adj. t. de Médecine.
Sardiene , adj. Qui ſe dit d'une pierre précieuſe.
Sardin , ou Jardin , ſ. m. t. de Marine.
Sardine , ſ. f. Poiſſon de mer.
Sardoine , ſ. f. Pierre précieuſe.
Sardonien , adj. m. *Ris Sardonien.* On dit auſſi *Sardonique* , en le dérivant du Latin *Riſus Sardonicus.*
Sariete , ſ. f. Plante.
Sarment , ſ. m. Bois que pouſſe la vigne.
Saronide , ſ. m. Nom d'une claſſe de Prêtres Gaulois.
Sarrete , ſ. f. Plante.

On dit auſſi *Serrete* ou *Serrette* ou *Sarrette* : l'Académie écrit *Sarrette.*

Sart , ſ. m. Herbe qui croît au fond de la mer. La même choſe que le Goémon.
Sartie , ſ. f. t. de Marine.
Sas , ſ. m. Sorte de tamis.
Saſſafras , ſ. m. Bois jaûne.
Saſſe , ſ. f. t. de Marine.
Saſsé , ée , part.
Saſſenage , ſ. m. Sorte de fromage.
Saſſenage , ſ. f. Pierre pour les ieux.
Saſſer , v. a. Paſſer par le tamis.
Saſſet , ſ. m. Petit ſas.
Saſſoire , ſ. f. t. de Châron.
Satan , ſ. m. Chef des démons.
Satellite , ſ. m. Homme armé qui acompagne quelqu'un pour exécuter ſes ordres.
Satiété , ſ. f. Réplétion d'alimens.
Satin , ſ. m. Étofe de ſoie polie.
Satinade , ſ. f. Petite étofe qui imite le ſatin.
Satiné , ée , part.
Satiner , v. a. Faire un tiſſu à la maniere du ſatin.
Satisfaction , ſ. f.

Satisfactoire, adj. m. & f. t. Dogmatique.

Satisfaire, v. a.

Ce mot se conjugue comme *Faire*.

Satisfait, aite, part.

Satisfaisant, ante, adj.

Satrape, s. m. Gouverneur de Province chez les Perses.

Satrapie, s. f. Gouvernement de Satrape.

Saturation, s. f. t. de Chimie.

Saturé, ée, part.

Saturer, v. a. t. de Chimie.

Saturnales, s. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur de Saturne.

Saturne, s. m. Autrement appelé le Temps; fils du Ciel & de la Terre.

Saturnien, ene, adj. Qui est mélancholique.

Satyre, s. f. Espece de Poême, où l'on censure, où l'on critique.

Satyre, s. m. Demi-Dieu, moitié homme & moitié chevre, avec des cornes, qui habitoit les bois.

Satyriasis, s. m. t. de Médecine.

Satyrion, s. m. Plante.

Satyrique, adj. m. & f.

Satyriquememt, adv.

Satyrisé, ée, part.

Satyriser, v. a. Faire des satyres.

Richelet & Danet écrivent ces mots par *i* au lieu de l'*y*: Danet soutient même qu'on doit écrire en Latin *Satira* ou *Satura*, & en François *Satire*, en parlant d'une piece de vers; parce que ce mot ne vient pas, dit-il, des Satyres, Divinités fabuleuses. Il en appele au témoignage du savant Casaubon, & de M. Dacier dans sa Préface sur Horace. L'autorité de ces Messieurs est sans doute très-considérable; mais ils ont des antagonistes. Le P. Jouvenci d… sa premiere note sur la premi… Satyre d'Horace, dit: *Satyra … carmen quoddam dicax & salsu… ita dictum à Satyris veterum L… petulantibus ac protervis.* Cé… Scaliger est du même sentimen… au Liv. I. de sa Poétique, ch… 12. M. Dacier, pag. ix. de… Préface sur les Satyres d'Hora… édition d'Amsterdam 1727, c… vient que ces sortes de vers d… leur origine *étoient remplis … railleries grossieres, & acom… gnés de postures & de danses.* … ajoute: *Ces vers étoient faits … un peuple encore sauvage, & … ne connoissoit d'autres Mai… que la joie & que les vapeurs … vin.* Charles Estienne écrit … *tyra* par un *y*. Du Cange, … Calepin principalement, pr… vent qu'on doit écrire *Saty… Satyricus*, & en François … *tyre*, en quelque sens que ce s… Il paroît qu'en voilà suffisam… pour prouver qu'on doit écrire … Latin *Satyra*, *Satyrus*, *Saty… cus*; & en François, *Saty… Satyrique*, *Satyriser*: Aussi … ce de cette façon qu'ont é… MM. de l'Académie, Baudoi… Monet, Binet, Furetiere, J… bert, l'Auteur de l'*Officina L… nitatis*, & plusieurs autres Sav… qui ont suivi en cela le sentim… de Scaliger & d'Heinsius. Cep… dant l'Académie dans son Dict… naire, édition de 1762, disting… *Satyres*, Poêmes Grecs, & … *tires*, Poêmes Latins, d'où … *tirique*, *Satiriquement*, *Satiris… Satiriser*: elle fonde cette dist… ction sur ce que « ces Poêm… » Grecs n'avoient point de r… » semblance avec ceux que no…

appelons *Satires* d'après les Romains ». Il eſt cependant ſſez vraiſemblable que ceux-ci rent leur nom des premiers, & u'ainſi les uns & les autres n'ont u'une même étymologie.

ce, ſ. f. Aſſaiſonement liquide.

cé, ée, part.

cer, v. a.

ciere, ſ. f. Eſpece de vaſe creux. On écrit auſſi *Sauſſe*, *Sauſsé*, *auſſer* & *Sauſſiere*; mais l'Académie y préfere le *c*.

ciſſe, ſ. f. Sorte de mets.

ciſſon, ſ. m. Grôſſe ſauciſſe.

, ſorte de prépoſition, & adv.

, ſauve, adj. En ſûreté.

-conduit, ſ. m. Lettre donnée ır autorité publique.

ge, ſ. f. Plante.

grenée, ſ. f. Aſſaiſonement de ois.

grenu, ue, adj. Il eſt familier. xtravagant.

gue, ſ. f. Bateau de Pêcheur en ovence.

e, ſ. m. Arbre.

naque, ſ. f. t. de Marine.

nâtre, adj. f. Il ne ſe dit qu'en tte phraſe : *Eau ſaumâtre.*

née, ſ. f. Meſure de terre laurée, en quelques Provinces.

non, ſ. m. Grôs poiſſon. C'eſt ſſi une maſſe de plomb.

noné, ée, adj. Qui a la chair uge.

nure, ſ. f. Liqueur faite de ſel ndu.

age, ſ. m. Marchandiſe de ſel. *aux-ſaunage.*

er, v. a. Faire du ſel.

erie, ſ. f. Lieu où ſe fait le ſel.

ier, ſ. m. Ouvrier qui fait du l. *Faux-ſaunier.*

iere, ſ. f. Grôſſe ſaliere de bois.

Saupiquet, ſ. m. Sorte de mets.

Saupoudré, ée, part.

Saupoudrer, v. a. Poudrer de ſel.

Saur, adj. m. *Hareng ſaur.*

Ce mot vient de *ſaur*, qui en vieille Langue Gothique ſignifie *couleur rouſſe* & *enfumée*, comme dit Ménage après Scaliger. D'autres le dérivent d'*inſolatus*, comme qui diroit *hâlé & brûlé du ſoleil.*

Saurage, ſ. m. t. de Fauconerie.

Saure, adj. m. & f. t. de Manege.

Sauré, ée, part.

Saurer, v. a. Faire ſécher des harengs.

Sauret, adj. m. *Hareng ſauret.*

Sauſſaie, ſ. f. Lieu planté de ſaules. *Acad. Rich.*

Danet écrit *ſauſaye*, avec une ſeule *ſ* au milieu du mot : c'eſt une faute ; car alors on prononceroit *ſauzaie.* A l'égard de l'*y*, V. la Préf. let. *Y.*

Saut, ſ. m.

Sautant, ante, adj. t. de Blaſon.

Sauté, ée, part.

Sautelant, ante, adj.

Sautele, ſ. f. t. d'Agriculture.

Sauteler, ou Sautiller, v. n.

Sauter, v. n.

Sautereau, ſ. m. Diminutif de *ſauteur.* C'eſt auſſi une piece de clavecin.

Sauterele, ſ. f. Inſecte volant.

Sauteur, euſe, ſ. m. & f.

Sautillement, ſ. m. Action de ſautiller.

Sautiller, v. n. Faire de petits ſauts.

Sautoir, ſ. m. t. de Blaſon.

Sauvage, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ.

Sauvageon, ſ. m. t. de Jardinier.

Sauvageſſe, ſ. f. Femme ſauvage.

Sauvagin, ine, adj. Il s'emploie ordinairement au ſubſt. m. Goût de bête ſauvage.

Sauvagine, f. f. Tous les oiseaux & les bêtes qui sentent le sauvagin.
Sauvé, ée, part.
Sauve-garde, f. f. V. la Préface à la Division.

Ce mot signifie *protection*, & le garde que l'on envoie dans une maison ou dans un Château.

Sauvement, f. m. Salut.
Sauver, v. a.
Sauveté, f. f. Lieu privilégié.
Sauveterre, f. f. Espece de marbre.
Sauveur, f. m.
Sauve-vie, f. f. Plante.
Savament, adv. Doctement.
Savant, ante, adj. Docte.
Savantasse, f. m.
Savate, f. f. Vieux soulier.
Savaterie, f. f. Lieu où l'on trafique de vieille chaussure.
Saveté, ée, part.
Saveter, v. a. Travailler grôssiérement.
Savetier, ere, f. m. & f.
Saveur, f. f. Le goût des viandes.
Savoir, v. a. *Académie.*

Je sai (ou *je sais*, sur-tout devant les voyeles) tu sais, il sait : (on prononce *je sé*, *tu sé*, *il sé*; & devant les voyeles *je sés*, *tu sés*, *il sét* :) nous savons, vous savez, ils savent. Je savois, &c. Je fus, tu fus, il fut : nous fûmes, vous fûtes, ils furent. J'ai su, &c. (Autrefois on écrivoit, j'ai *sceu*. V. à ce sujet la Préface au circonflexe.) Je saurai, &c. Je saurois, &c. Que je sache, &c. Que je fusse, que tu fusses, qu'il fût : que nous fussions, que vous fussiez, qu'ils fussent. Sachant. Il est incontestable que ce verbe & les mots qui en sont formés, tirent leur origine du verbe latin *sapere* & non de *scire*. On en trouve la preuve dans les Langues Italiene & Espagnole, qui expriment le même mot par *pere* & *saber*, dont l'étymolo n'est pas équivoque. Ainsi doit écrire *savoir* & non *sçav* Il n'en est pas de même du *science*, où la Langue Franç a conservé le *c* comme l'Itali & l'Espagnole dans *scienza* *sciencia*, parce que ces mots les trois Langues vienent de *s* L'Académie convaincue de étymologies y a conformé Orthographe dans la dern édition de son Dictionaire, écrivant *savoir* & *science*. Au de *savoir*, on disoit anciénen *scir*, je *scis*, nous *sciſſons*, & les mots *science*, *sciemment* *escient* sont sans doute des re de cet ancien verbe. V. là de la sixieme édition de la Gr maire de M. Restaut.

Savoir, f. m. Érudition.
Savoir, à savoir, adv.
Savoir-faire, f. m. Industrie; adre
Savoir-vivre, f. m. Politesse.
Savon, f. m. Composition qui à nétoyer, à dégraisser, à b chir, &c.
Savonage, f. m. Action de savo
Savoné, ée, part.
Savoner, v. a.
Savonerie, f. f. Lieu où l'on fait savon.
Savonete, f. f.
Savoneux, euse, adj. Qui tien la qualité du savon.
Savonier, f. m. Arbre.
Savoniere, f. f. Plante.

On écrit aussi *Savonnage*, les autres avec deux *n*; mais n'en prononce qu'une.

Savouré, ée, part.
Savourement, f. m. Action de vourer.

ourer, v. a. Goûter avec plaiſir.
ouret, ſ. m. Os où il y a de la noëlle.
oureuſement, adv.
oureux, euſe, adj.
oyard, arde, ſ. m. & f. Qui eſt e Savoie.
inier, ſ. m. Arbriſſeau.
atile, adj. m. & f. Qui eſt parmi s pierres.
ifrage, ſ. m. Plante
ifrage, adj. m. & f. t. de Médecine.
on, one, ſ. m. & f. Qui eſt de axe.
on, ſ. m. Sorte d'habillement ilitaire.
e, ſ. m. Nom qu'on donne en fférens pays à un Archer.
ellon, ſ. m. t. d'Architecture.
ieuſe, ſ. f. Plante.
reux, euſe, adj. Difficile; ru- ; dangereux; délicat.
ene, adj. t. de Géométrie.
el, ſ. m. Inſtrument de Chi- rgie.
im, ſ. m. Piece de bois qui rme la côte d'un Navire.
monée, ſ. f. Plante.
dale, ſ. m. Mauvais exemple ti porte les autres au mal.
daleuſement, adv.
daleux, euſe, adj.
dalisé, ée, part.
daliſer, v. a. & n. paſ.
dé, ée, part.
der un vers, v. a. t. de Grammaire.
hiſme, ſ. m. Tourment chez les rſes.
hoïde, adj. m. t. d'Anatomie. *os ſcaphoïde.*
ulaire, ſ. m. Sorte de vêtement Religieux & de Religieuſe; tit habit qu'on porte en l'hour de la Vierge.

Scarabée, ſ. m. Inſecte.
Scaramouche, ſ. m. Bouffon.
Scare, ſ. m. Poiſſon de mer.
Scarificateur, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Scarification, ſ. f. t. de Chirurgie. Inciſion de la peau.
Scarifié, ée, part.
Scarifier, v. a.
Scariole, ſ. f. Sorte de chicorée.
Scarlatine, adj. f. t. de Médecine. *Fievre ſcarlatine.*
Scazon, ſ. m. Sorte de vers latin.
On écrit auſſi *Scaſon*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient du Latin *Scazon.*
Sceau, ſ. m. Cachet.
Scel, ſ. m. *Sceau.* Il n'eſt d'uſage qu'en termes de Pratique.
Scélérat, ate, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Scélérateſſe, ſ. f. Méchanceté noire.
Scellans, ſ. m. Petit poiſſon.
Scellé, ſ. m. t. de Palais. Sceau.
Scellé, ée, part.
Scellement, ſ. m. t. de Maçon.
Sceller, v. a. Appoſer le ſceau.
Pluſieurs Savans ont jugé à propos d'écrire en ce ſens *ſel*, *ſeau*, *ſeller.* Mais ces mots écrits de la ſorte ſeroient aiſément confondus avec *ſel* à ſaler, *ſeau* à puiſer de l'eau, & le verbe *ſeller* un cheval. Cependant il paroît néceſſaire de les diſtinguer aux ieux par l'Orthographe, puiſqu'on ne peut les différencier à l'oreille par le ſon qui eſt ſemblable en tous ces ſens. Il faut donc les écrire avec un *c*, ſuivant l'uſage de la plus grande partie des Savans, & principalement de l'Imprimerie du Louvre, d'où ſortent les Édits, Déclarations & Ordonances du Roi, & les Arrêts du Conſeil, qui ſervent de mo-

deles à preſque tous les Imprimeurs du Royaume. Nos Anciens écrivoient *feel*, *feeller* ; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Scelleur, ſ. m. Officier qui appoſe le ſceau.

Scêne, ſ. f.

L'*e* pénultieme eſt long dans ce mot ; mais il devient bref dans les dérivés qui ſuivent.

Scénique, adj. m. & f. Qui apartient à une ſcêne.

Scénite, ſ. m. & f. Qui habite ſous des tentes.

Scénographie, ſ. f. Deſcription d'un Pays ou d'un Édifice, qu'on voit en perſpective, & qui forme des ombres.

Scénographique, adj. m. & f. t. de Mathématiques.

Scénopégie, ſ. m. Fêtes des Tabernacles chez lez Juifs.

Scepticiſme, ſ. m. Doctrine ou opinion des Sceptiques.

Sceptique, adj. m. & f. Qui doute de tout.

Sceptre, ſ. m. Bâton Royal.

Scharaſi, ſ. m. Monoie d'Égypte.

Scheikhaleſlam, ſ. m. Chef de la Loi Muſulmane.

Scheikiſtum, ſ. m. Doyen du Clergé Mahométan en Perſe.

Scheling, ſ. m. Monoie d'Allemagne, d'Angleterre & de Hollande.

On écrit auſſi *Schelin*, parce qu'on le prononce ainſi : mais l'Académie préfere *Schelling*.

Schêne, ſ. m. t. d'Antiquité. Meſure itinéraire d'Egypte.

Schéra, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Schiſmatique, adj. & ſ. m. & f.

Schiſme, ſ. m. Action de ſe ſouſtraire à l'obéiſſance de l'Égliſe.

Schiſte, ſ. m. Pierre qui ſe fend comme l'ardoiſe.

Quelques-uns écrivent *Ch* comme on le prononce ; l'Académie conſerve *Schiſte* vient du Latin *Schiſtus*.

Schlich, ſ. m. Mot emprunté l'Allemand pour déſigner un nerai écraſé.

Schnaphan, ſ. m. Nom qu'on d ſur les Frontieres de l'Allem à des Payſans qui volent les ſans.

On prononce *Schenapan*.

Scholarité, ſ. f. t. de Bâreau.

Scholaſtique, adj. m. & f. & Qui apartient à l'école.

Scholaſtiquement, adv.

Scholiaſte, ſ. m. Commentat

Scholie, ſ. f. Commentaire.

On trouve ces derniers ſans *h* dans Richelet ; c'eſt faute, car ces mots vienen Latin *Schola*. V. la Préf. let.

Sciage, ſ. m. Action de ſcier.

Sciamachie, ſ. f. Exercice d'Ar

Sciatérique, adj. *Académie*. Il d'un Cadran qui montre l'h par le moyen d'un ſtyle. ainſi qu'il faut écrire & nor *ſciotérique*.

Sciatique, adj. f. Il n'eſt d'u qu'en cette phraſe : *Goute tique*.

Scie, ſ. f. Outil de divers Arti

Scie, ſ. f. Sorte de poiſſon.

Scié, ée, part.

Sciemment, adv.

On prononce *Sciament*.

Science, ſ. f.

Sciendum, ſ. m. t. de Chancél

Scientifique, adj. m. & f. Qui cerne les Sciences ſublimes.

Scientifiquement, adv.

Scier, v. a.

Scieur ſ. m. Celui qui ſcie.

Scille, ſ. f. Plante bulbeuſe.

Scillitique, adj. m. *Vin ſcillitiq*

ıque , ſ. m. Petit animal.
ıtillation , ſ. f. t. d'Aſtronomie.
ıtiller , v. n.
Les deux *ll* ſe prononcent & ıe ſe mouillent pas dans ces deux nots.
ɔgraphie , ſ. f. t. d'Architecture.
ɔmancie , ſ. f. Eſpece de Divi-ıation , par le moyen des om-ıres , des mânes des Morts.
ɔn , ſ. m. Rejéton d'arbres , *furulus*.
Richelet retranche le *c* de ce ıot & de pluſieurs autres ſui-ans , en quoi il fait très-mal.
ſile , adj. m. & f. Qui peut ſe endre.
ſion , ſ. f. Séparation.
ıre , ſ. f. Action de ſcier ; pou-re du bois que l'on ſcie.
Richelet retranche le *c* de ces ıots , mais il eſt le ſeul de ſon ɛntiment : encore ne s'acorde-il pas avec lui-même ; car au ıot *Siguette* il écrit fort bien *ſcie* vec un *c*.
ɛrophtalmie , ſ. f. Sorte de ma-ıdie aux ieux.
ɛrotide , ſ. f. t. d'Anatomie. *Re-ɛede ſclérotique*.
ſlopendre , ſ. f. Plante & inſecte.
ſrbut , ſ. m. Sorte de maladie.
ſrbutique , adj. m. & f.
ſrie , ſ. f. Craſſe du métal.
ſrification , ſ. f.
ſrificatoire , ſ. m.
ſrifié , ée , part.
ſrifier , v. a. Réduire en ſcories.
ſrpioïde , ſ. f. Plante.
ſrpiojelle , ſ. f. Huile de ſcor-ɔion.
ſrpion , ſ. m. Un des douze ɔignes du Zodiaque.
ſrſonere , ſ. f. Plante.
ſte , ſ. f. t. de Capucin.
ſtie , ſ. f. t. d'Architecture.
Scoue , ſ. f. t. de Marine.
Scourgeon. V. *Eſcourgeon*.
Scourſon. V. *Courſon*.
Scribe , ſ. m. Celui qui gagne ſa vie à écrire. C'étoit auſſi le nom des Docteurs Juifs.
Scripteur , ſ. m. t. de Banque.
Scrofulaire , ſ. f. Plante.
Scrofules , ſ. f. plur. Écroueles.
Scrofuleux , euſe , adj.
On écrit auſſi *Scrophulaire* , *Scrophules* & *Scrophuleux* , mais abuſivement : car ces noms ne vienent point du Grec , mais du Latin *Scrofulæ* : & l'Académie les écrit par *f*.
Scrotum , ſ. m. t. d'Anatomie.
Scrupule , ſ. m. Trouble de la conſcience ; petit poids.
Scrupuleuſement , adv.
Scrupuleux , euſe , adj.
Scrutateur , ſ. m. t. de l'Écriture Sainte.
Scrutin , ſ. m. Maniere de procéder ſecrétement à une élection.
Sculpté , ée , part.
Sculpter , v. a. Exercer la Sculpture.
Sculpteur , ſ. m.
Sculpture , ſ. f. Art de tailler le bois , la pierre , &c. pour faire diverſes repréſentations.
Scurrilement , adv.
Scurrilité , ſ. f. Plaiſanterie baſſe.
Scute , ſ. f. t. de Marine.
Scutiforme , adj. m. Nom d'un cartilage.
Scyron , ſ. m. Fameux Brigand.
Scytale , ſ. f. Chifre dont les Lacédémoniens ſe ſervoient pour écrire ſecrétement.
Se , ſoi , pronom perſonel de la troiſieme perſone.
Séance , ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Séant , ante , part. du verbe *Seoir*.

t. de Palais. *Le Parlement séant à Paris.*

Séant, ſ. m. Situation ; poſture.

Séant, ante, adj. Décent ; qui ſied bien.

Seau, ſ. m. Vaiſſeau propre à puiſer de l'eau.

Sébacée, adj. f. t. d'Anatomie. *Glande sébacée.*

Sebeſte, ſ. f. Nom d'un fruit.

Sébeſtier, ſ. m. Arbre.

Sébile, ſ. f. Vaiſſeau de bois dans lequel les Boulangers mettent leur pâte.

Sec, ſ. m.

Sec, ſeche, adj.

Sec, adv.

Sécable, adj. m. & f. Capable d'être coupé.

Sécante, ſ. f. t. de Géométrie.

Seche, ſ. f. Sorte de poiſſon de mer.

Séché, ée, part.

Séchement, adv.

Sécher, v. a.

Sécheresſe, ſ. f. Défaut d'humidité ; aridité.

Sécheron, ſ. m. t. d'Agriculture.

Séches, ſ. m. plur. t. de Marine.

On dit auſſi *Secques*, mais abuſivement, puiſqu'il vient de l'adj. *Sec*, qui fait au féminin *Séche*.

Séchoir, ſ. m. t. de Parfumeur.

Second, onde, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Secondaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Seconde, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Secondé, ée, part.

Secondement, adv.

Seconder, v. a.

Secondicier, ſ. m. Seconde perſone dans le Clergé d'une Égliſe.

Secondines, ou Secondes, ſ. f. plur. t. de Médecine.

Secoué, ée, part.

Secouer, v. a. Sans *ü*. Agiter.

Secoûment, ſ. m.

On écrit auſſi *Secouement* ; m cet *e* ne ſert qu'à alonger la di thongue *ou* : l'Académie é *Secoûment.*

Secourable, adj. m. & f.

Secourir, v. a. Donner ſecou aſſiſter dans le beſoin.

Je ſecours, tu ſecours, il court : nous ſecourons, vous courez, ils ſecourent. Je ſec rois, &c. Je ſecourus, tu ſec rus, il ſecourut : nous ſecou mes, vous ſecourûtes, ils ſec rurent. J'ai ſecouru, &c. Je courrai, &c. Je ſecourrois, Secours, ſecourez. Qu'il ſecou &c. Que je ſecouruſſe, que ſecouruſſes, qu'il ſecourût : nous ſecouruſſions, que vous couruſſiez, qu'ils ſecouruſſ Secourant. Il faut remarquer l'on ne double la lettre *r* qu futur & au conditionel.

Secours, ſ. m.

Secouru, ue, part.

Secouſſe, ſ. f. Agitation violent

Secques. V. *Séches.*

Secret, ſ. m.

Secret, ete, adj.

Secrétaire, ſ. m.

Secrétairerie, ſ. f. Dignité de crétaire d'État ; lieu où ſont posées les minutes des actes.

Secrétariat, ſ. m. Charge de Sec taire ; lieu où il expédie ce qui de ſon emploi.

On dit auſſi *Secretaire* & deux dérivés ſans accent ; m l'Académie préfere d'y met l'accent ; c'eſt-à-dire, que le cond *e* doit s'y prononcer ouve

Secrete, ſ. f. Oraiſon qu'on dit à Meſſe.

Secrétement, adv.

Sécrétion, ſ. f. t. de Médecine.

crétoire, adj. m. & f. t. de Médecine.

Ces deux mots prenent l'accent sur les deux *é*, parce qu'ils tienent plus du Latin que du François.

tiaire, ſ. m. Hérétique.

tateur, trice, ſ. m. & f. Celui qui ſuit & ſoutient les ſentimens d'un chef de parti.

te, ſ. f.

teur, ſ. m. t. de Géométrie.

tion, ſ. f. Diviſion d'un chapitre, d'un traité, d'un livre. C'eſt auſſi un t. de Géométrie, d'Aſtronomie & d'Architecture.

ulaire, adj. m. & f. Qui ſe fait; qui arive de cent ans en cent ans.

ularisation, ſ. f.

ularisé, ée, part.

ulariſer, v. a. Rendre séculier ce qui étoit régulier.

ularité, ſ. f. t. de Juriſprudence.

ulier, iere, adj. Qui vit dans le ſiecle. Il eſt auſſi ſubſt.

uliérement, adv.

uridaca, ſ. m. Plante.

urité, ſ. f. Grande aſſurance.

utor, ſ. m. Eſpece de Gladiateur chez les Romains.

anoiſe, ſ. f. t. d'Imprimeur.

atif, ive, adj. t. de Médecine.

entaire, adj. m. & f. Qui eſt ordinairement aſſis; qui ne ſort point.

iment, ſ. m. t. de Médecine. Ce qu'il y a de plus grôſſier dans une liqueur.

itieuſement, adv.

itieux, euſe, adj.

ition, ſ. f. Émotion populaire.

ucteur, trice, ſ. m. & f.

uction, ſ. f. Tromperie en ce qui regarde la Religion & les mœurs.

uire, v. a. Tromper, &c.

Je séduis, tu séduis, il séduit: nous séduiſons, vous séduiſez, ils séduiſent. Je séduiſois, &c. Je séduiſis, tu séduiſis, il séduiſit: nous séduisîmes, &c. J'ai séduit, &c. Je séduirai, &c. Je séduirois, &c. Séduis, séduiſez. Que je séduiſe, &c. Que je séduiſiſſe, que tu séduiſiſſes, qu'il séduisît, &c. Séduiſant.

Séduiſant, ante, adj.

Séduit, ite, part.

Segment, ſ. m. t. de Géométrie.

Segmoïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Ségorage, ou Ségréage, ſ. m. Droit ſur les Forêts.

Ségrairie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.

Ségrais, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Ségrayer, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Ségrégation, ſ. f. Action de mettre à part.

Ségrégé, ée, part.

Ségréger, v. a. Mettre à part.

Seigle, ſ. m. Sorte de blé.

On prononce *Segle*. Quelques-uns prétendent qu'il faut même écrire ainſi, parce que ce mot vient du Latin *ſecale*, qui eſt fait de *ſecare*, couper; mais *Seigneur* qui va ſuivre vient également du Latin *Senior*.

Seigneur, ſ. m.

Seigneuriage, ſ. m. t. de Monoie.

Seigneurial, ale, adj.

Seigneurialement, adv.

Seigneurie, ſ. f. Terre Seigneuriale, &c.

Seille, ſ. f. Seau.

Seillure, ſ. f. t. de Marine. Sillage eſt plus uſité.

Seïmar-Baſſi, ſ. m. Premier Lieutenant Général des Janiſſaires.

On trouve auſſi *Seymar-Baſſi* : mais l'*y* n'a point lieu dans les noms des Turcs.

Seime, ſ. f. Maladie du pied du cheval.

Seïmen-Bachi, ſ. m. Grand Veneur de l'Empereur des Turcs.

On trouve auſſi *Seymen-Bachi* : mais il n'y a point d'*y* chez les Turcs.

Sein, ſ. m.

Seincos, ſ. m. Eſpece de crocodile.

Seine, ſ. f. Grande riviere de France.

Seine, ſ. f. Eſpece de petit filet qui ſe traîne ſur les greves.

Seing, ſ. m. Signature.

Seize, adj. numéral, m. & f.

Seizieme, adj. m. & f. Nombre ordinal.

Séjour, ſ. m.

Séjourné, ée, adj.

Séjourner, v. n. Demeurer en quelque lieu.

Sel, ſ. m. Eau de mer coagulée.

Sélénite, ſ. f. Pierre blanche, légere, tranſparente & friable.

Séléniteux, euſe, adj. Qui a raport à la sélénite.

Sélénographie, ſ. f. Partie de la Coſmographie qui traite de la Lune.

Sélénographique, adj. m. & f.

Selle, ſ. f.

Sellé, ée, part.

Seller, v. a.

Sellerie, ſ. f. Lieu où l'on tient en ordre les ſelles & harnois des chevaux.

Sellete, ſ. f. Diminutif de *Selle*.

Sellier, ſ. m. Qui fait des ſelles.

Selon, prépoſition.

Semack, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Semaille, ſ. f. Action de ſemer les grains. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel.

Semaine, ſ. f.

Semainier, iere, ſ. m. & f. t. d. gliſe.

Semaque, ſ. f. Vaiſſeau à un r

Semblable, adj. m. & f. Il eſt a ſubſt.

Semblablement, adv.

Semblance, ſ. f. Reſſemblance.

Semblant, ſ. m. *Faire ſembla*

Sembler, v. n. Paroître.

Semé, ée, part.

Semée, ſ. f. Droit Seigneurial.

Séméiologie ou Séméiotique, Partie de la Médecine qui tr des Signes.

Sémele, ou Sémélé, ſ. f. Fille Cadmus & de Thébé.

Semelle, ſ. f. Ce t. a pluſi ſignifications.

Ménage dérive ce mot de *pella*, diminutif de *ſapa*.

Semence, ſ. f.

Sementines, adj. f. plur. Fêtes Romains, pour obtenir de bon ſemailles.

Semer, v. a.

Semeſtre, adj. m. & f.

Semeſtre, ſ. m. Eſpace de ſix m

Semeur, ſ. m. Celui qui ſeme.

Sémi, mot qui ſignifie demi.

Ce mot ne s'emploie jam ſeul ; mais on le joint avec q que autre par un trait d'unio comme on va le voir.

Sémi-breve, ſ. f. t. de Muſiqu

Sémi-diapaſon, ſ. m. t. de M ſique.

Sémi-diapenté, ſ. m. t. de M ſique.

Sémi-diateſſaron, ſ. m. t. de M ſique.

Sémi-double, adj. m. & f. t. Bréviaire.

Semillant, ante, adj. Il ne ſe guere que des enfans remuans

Sémi-minime, ſ. f. t. de Muſique

minaire, ſ. m.
minal, ale, adj. t. de Médecine.
minariſte, ſ. m. Celui qui eſt élevé dans un Séminaire.
ninial, ou Siménial, adj. Il ſe dit du pain fait de fine fleur de farine.

On exprime en Latin ce mot par *Seminellus ;* ce qui ſembleroit décider pour *Séminial.*

ni-pite, ſ. f. Moitié d'une pite.
ni-prébende, ſ. f. Petite prébende dans une Égliſe.
ni-preuve, ſ. f. Preuve imparfaite.
nis, ſ. m.
ni-ton, ſ. m. t. de Muſique.
noir, ſ. m. t. d'Agriculture.
nonce, ſ. f. Invitation ; avertiſſement.
nondre, v. a. Vieux mot qui ſignifie *avertir, inviter.* Il ne ſe dit plus qu'en fait de cérémonie.
noneur, ſ. m. Qui porte des billets pour certaines convocations.
note, ſ. f. t. de Jardinage.
noule, ſ. f. Pâte faite en forme de petits grains.
nper-virens, t. emprunté du Latin par les Jardiniers fleuriſtes.
npiternel, ele, adj. Qui vit trop long-temps.
npiterneux, euſe, adj. Vieux mot.
nt, ſ. m. Aſſemblée des plus notables habitans d'une République.
nateur, trice, ſ. m. & f.
natorial, ale, adj.
natorien, ene, adj. Qui eſt de famille de Sénateur.
natus-Conſulte, ſ. m. Délibération, Arrêt du Sénat Romain.
ne, ſ. m. Sorte de barque des Flamands.

Séné, ſ. m. Arbriſſeau dont les feuilles ſont purgatives.
Sénéchal, ſ. m. Officier de Robe Courte.
Sénéchauſſée, ſ. f. Étendue de la Juriſdiction d'un Sénéchal.
Seneçon, ſ. m. Plante.
Senegré, ſ. m. Plante.
Senelles, ou Sinelles, ſ. f. plur. Fruit qui croît dans les haies.
Séneſtre, adj. m. & f. Gauche.
Séneſtré, ée, adj. t. de Blaſon.
Séneſtrochere, ſ. m. t. de Blaſon.
Sénevé, ſ. m. Plante.
Sénieur, ſ. m. Ancien.
Senner, v. n. t. de Marine.
Sens, ſ. m. Le bons ſens. Ce t. a d'autres ſignifications.
Senſation, ſ. f. Action des ſens.
Senſé, ée, adj. Prudent ; ſage.
Senſément, adv. Prudemment.
Senſibilité, ſ. f.
Senſible, adj. m. & f.
Senſiblement, adv.
Senſitif, ive, adj. Qui a la faculté de ſentir.
Senſitive, ſ. f. Plante.
Senſorium, ſ. m. t. de Philoſophie.
Senſualité, ſ. f.
Senſuel, ele, adj.
Senſuélement, adv.
Sentence, ſ. f.
Sentencié, ée, part.
Sentencier, v. a. t. de Palais. Condamner.
Sentencieuſement, adv.
Sentencieux, euſe, adj. Qui contient une ſentence.
Senteur, ſ. f. Odeur.
Senti, ie, part.
Sentier, ſ. m. Petit chemin.
Sentiment, ſ. m.
Sentin, ſ. m. Dieu des Romains.
Sentine, ſ. f. t. de Marine.
Sentinelle, ſ. f. t. de Guerre.
Sentir, v. a.

Je ſens, tu ſens, il ſent : nous ſentons, vous ſentez, ils ſentent. Je ſentois, &c. Je ſentis, tu ſentis, il ſentit : nous ſentîmes, vous ſentites, ils ſentirent. J'ai ſenti, &c. Je ſentirai, &c. Je ſentirois, &c. Sens, ſentez. Que je ſente, &c. que nous ſentions, &c. Que je ſentiſſe, que tu ſentiſſes, qu'il ſentît : que nous ſentiſſions, &c. Sentant.

Senvre, ſ. f. Herbe qui croît dans les blés.

Seoir, v. n.

Ce verbe n'eſt plus en uſage qu'à ſes participes *Séant* & *Sis*.

Seoir, v. n. Être convenable.

Il ſied ; ils ſiéent ; il ſeyoit ; il ſiéra; il ſiéroit. Qu'il ſiée. Seyant ou Séant.

Ce verbe n'eſt uſité qu'à la troiſieme perſone du ſingulier & du pluriel dans ces cinq temps; au participe préſent *Séant*, dont on a fait un adjectif, & un gérondif, pour lequel on préfere *Seyant*.

Sep. V. *Cep*.

Séparable, adj. m. & f.

Séparation, ſ. f. Diviſion ; partage.

Séparé, ée, part.

Séparément, adv.

Séparer, v. a.

Sépeau, ſ. m. Tronc de bois ſervant aux Monoies.

Sépée, ſ. f. Touſe de pluſieurs tiges de bois.

Seps, ſ. m. Eſpece de ſerpent.

Sept, nom de nombre indéclinable, & ſ. m. en t. de Jeu.

Septaine, ſ. f. t. de Coutume.

Septante, nom de nombre indéclinable. Il eſt auſſi ſ. m. On dit *les Septante*, pour ſignifier les ſoixante-dix Interpretes qui traduiſirent l'Ancien Teſtament d'Hébreu en Grec.

Septembre, ſ. m. Mois.

Septemvir, ſ. m. Magiſtrat Romain.

Septénaire, adj. m. & f. Nom de ſept.

Septennal, ale, adj.

Septentrion, ſ. m. Nord.

Septentrional, ale, adj.

Septerée, ſ. f. Terrain qui contient environ un arpent.

Septieme, adj. m. & f. Nom ordinal.

Septiémement, adv.

Richelet écrit *sétiéme* ſans c'eſt une faute contre l'uſage l'étymologie de ce mot, qui n vient du Latin *Septimus*. Il cependant vrai qu'on ne nonce point le *p* dans ces d mots.

Septier. V. *Setier*.

Septique, adj. m. & f. t. de M decine.

Septizone, ſ. m. t. d'Architectu & d'Antiquaire.

Septuagénaire, adj. m. & f. Q ſoixante & dix ans.

Septuagéſime, ſ. f. t. de Calend Eccléſiaſtique.

Septum, t. d'Anatomie.

Sépulcral, ale, adj.

Sépulcre, ſ. m. *Acad. Furet.* Tc beau.

Dans Baudoin & Monet trouve *sépulchre* avec une *h*; qui vient de ce que même Latin on trouve *Sepulchrum*, avec une *h*, mais ſans qu puiſſe en montrer l'origine. Il roit même que comme on é *Fulcrum*, un apui, on doit é re de même *Sepulcrum*, un pulcre, ſans *h* : l'Académie crit ainſi en François.

: Sépulcre, ſ. m. Ordre de Cha-
oines réguliers.
ılture, ſ. f.
ıele, ſ. f. *Je me moque de lui
de toute ſa séquele.*
ıence, ſ. f. t. de certains Jeux
e cartes.
ıeſtration, ſ. f. Action par la-
ıelle on séqueſtre, on sépare.
ıeſtre, ſ. m. t. de Palais.
ıeſtré, ée, part.
ıeſtrer, v. a. Mettre en main
ɛrce, en dépôt.
ıin, ſ. m. Monoie d'or.
il, ſ. m. Palais des Empereurs
urcs.
On écrit auſſi *Serrail* : mais
prononce *Sérail*, & l'Acadé-
ie l'écrit ainſi.
ıcé, ée, part.
ıcer le Lin, v. a. Le peigner.
ıcolin, ſ. m. Sorte de Marbre.
ıs, ſ. m. Outil à préparer le
anvre & le lin.
ɔhin, ſ. m. Ange.
ɔhique, adj. m. & f.
kier, ſ. m. Général d'Armée
ez les Turcs.
On écrit auſſi *Séraſquier* ;
ıis on prononce *Séraskier*.
ɛau, ſ. m. Officier de la Mai-
ı du Roi. C'eſt auſſi le lieu où
n porte les plats que l'on deſ-
t de deſſus la table du Roi.
ɒ, ſ. m. Vapeur froide.
ɒ, eine, adj. Doux & calme.
ade, ſ. f. Concert de nuit.
er, v. a. Appaiſer.
iſſime, adj. m. & f. Titre
oneur.
ité, ſ. f. Pureté de l'air ; beau-
du temps, &c. C'eſt auſſi un
e d'honneur.
r x, euſe, adj. t. de Médécine.
ſerve, ſ. m. & f. Qui eſt
endant.

On prononce la lettre *f*.

Serfouete, ſ. f. t. de Jardinier.
Serfouété, ée, part.
Serfouéter, v. a. t. de Jardinage. Serfouir.
Serfoui, ie, part.
Serfouir, v. a. t. de Jardinage.
Serge, ſ. f. Sorte d'étoſe.

On trouve *Sarge* dans Vaugelas & Danet ; mais cette maniere d'écrire répugne à l'uſage & à l'étymologie de ce mot, qui, ſelon du Cange, tom. III. *fol.* 1729. nous vient de *pannus ſerico laneus*, *unde nomen* Serge.

Sergent, ſ. m. Officier de Juſtice & d'Infanterie.

Dans Danet on trouve *Sergeant* : c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie de ce mot. Voyez Boucheul, ſur la Coutume de Poitou, tom II, page 635. nombr. 1, 2, & ſuivantes. On a appelé autrefois *Sergens de Dieu*, les dévots, au lieu de dire, ſerviteurs de Dieu ; preuve que *ſergent* vient de *ſerviens*, dont par le retranchement de l'*v*, on a fait *sérient* ; puis de l'*i* voyele, un *j* conſone, *ſerjent* : & en changeant cet *j* conſone en *g*, *ſergent*.

Sergent, ſ. m. t. de Fleuriſte.
Sergenté, ée, part.
Sergenter, v. a. Preſſer quelqu'un pour payer.
Sergenterie, ſ. f. Office de Sergent.
Serger, ſ. m. Ouvrier qui fait de la ſerge.
Sergete, ſ. f. Diminutif de *Serge*.
Série, ſ. f. t. de Géométrie.
Sérieuſement, adv.
Sérieux, euſe, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Serin, ine, ſ. m. & f. Petit oiſeau.

Serinete, ſ. f. Inſtrument inventé pour inſtruire les ſerins.
Seringat, ſ. m. Sorte de fleur.
Seringue, ſ. f. Inſtrument d'Apothicaire.
Seringué, ée, part.
Seringuer, v. a.
Sérioſité, ſ. f. Air sérieux.
Serment, ſ. m.
Sermologe, ſ. m. Livre contenant des Sermons.
Sermon, ſ. m. Diſcours chrétien.
Sermonaire, ſ. m. Recueil de Sermons.
Sermoné, ée, part.
Sermoner, v. a. Il eſt familier.
Sermonete, ſ. f. Anémone.
Sermoneur, euſe, ſ. m. & f.
On écrit auſſi ces cinq mots avec deux *n*; mais on n'y en prononce qu'une.
Séroſité, ſ. f. t. de Médecine.
Serpe, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.
Serpent, ſ. m. Animal reptile. Au figuré, dangereux; perfide.
Serpentaire, ſ. m. Conſtellation.
Serpentaire, ſ. f. Plante.
Serpente, ſ. f. Nom qu'on donne à une eſpece de papier.
Serpenté, ée, adj.
Serpenteau, ſ. m. t. d'Artificier. C'eſt auſſi le petit d'un ſerpent.
Serpenter, v. n. Faire divers tours.
Serpenticole, ſ. m. & f. Adorateur du ſerpent.
Serpentin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie une ſorte de tuyau de cuivre à l'uſage des Chimiſtes.
Serpentine, ſ. f. Herbe. C'eſt auſſi une pierre précieuſe.
Serper, v. n. t. de Marine.
Serpete, ſ. f. t. de Jardinier.
Serpiliere, ſ. f. Grôſſe toile d'emballage.
Danet écrit *ſerpiliere* & *ſarpiliere*: l'Academie, le Dict. des Arts, Furetiere & Boudot écrivent *ſerpillière*: Richelet & Jubert *ſerpillere*. Voilà quatre façons d'écrire ce mot; ſi l'on conſulte l'étymologie, il ſemble que la trouve dans *ſerpileria*, mot de la baſſe Latinité: mais en François on n'y prononce qu'une
Serpolet, ſ. m. Sorte d'herbe.
Serrage, ſ. m. t. de Marine.
Serrail. V. *Sérail.*
Serre, ſ. f. Lieu où l'on met arbres pendant l'hiver.
Serre, ſ. f. t. de Fauconerie.
Serré, ée, part.
Serré, adv. Fortement: toujo précédé de *ſi*, de *trop*, ou *bien.*
Serre-bauquieres, ſ. f. plur. t. Marine.
Serre-file, ſ. m. t. de Guerre
Serre-goutieres, ſ. f. plur. t. Marine.
Serrement, ſ. m. Action par quelle on ſerre.
Serrément, adv.
Serre-papiers, ſ. m. Lieu où ſerre des papiers.
Serrer, v. a.
Serres, ſ. f. plur. t. de Marine
Serrete. V. *Sarrete.*
Serrure. V. *Sérure.*
Serrurerie. V. *Sérurerie.*
Serrurier. V. *Sérurier.*
Serſe, ſ. f. t. de Marine.
Serti, ie, part.
Sertir, v. a. t. de Joallier.
Sertiſſure, ſ. f. t. de Joallier.
Serum, ſ. m. Mot Latin qu'on ploie en Médecine.
Sérure, ſ. f.
Sérurerie, ſ. f. L'art du Séru
Sérurier, ſ. m. Celui qui fait Sérures.
On écrit auſſi ces trois n s a c

ıvec deux *r* ; mais cependant on es fait venir du Latin *Sera*, qui n'en a qu'une ; & on n'en pro- ıonce qu'une.

vage, ſ. m. t. de Coutume.

vant, adj. m.

vante, ſ. f. Celle qui ſert dans ıne maiſon.

veur de Meſſe, ſ. m.

vi, ie, part.

viable, adj. m. &. f.

viablement, adv.

vice, ſ. m.

viete, ſ. f. Linge de table.

vile, adj. m. & f.

vilement, adv.

viote, ſ. f. t. de Marine.

vir, v. a.

Je ſers, tu ſers, il ſert : nous ırvons, vous ſervez, ils ſervent. e ſervois, &c. Je ſervis, tu ſer- is, il ſervit : nous ſervîmes, ous ſervîtes, ils ſervirent. J'ai rvi, &c. Je ſervirai, &c. Je rvirois, &c. Sers, ſervez. Que ſerve, &c. que nous ſervions, c. Que je ſerviſſe, que tu ſer- ſſes, qu'il ſervît : que nous ſer- ſſions, que vous ſerviſſiez, s'ils ſerviſſent. Servant.

is, ſ. m. plur. Rentes ſeigneu- ales.

ite, ſ. m. Ordre de Religieux.

iteur, ſ. m.

itude, ſ. f. Eſclavage ; charge ; ſujétiſſement.

ivi, ſ. m. t. de Juriſprudence.

me, ſ. m. Plante.

noïde, adj. m. t. d'Anatomie.

li, ſ. m. Plante.

ıialtere, adj. m. & f. t. de éométrie, & d'Arithmétique.

ıi-octave, ſ. f. t. de Muſique.

ıi-quarte, ſ. f. t. de Muſique.

ıi-tierce, ſ. f. t. de Muſique.

on, ſ. f. Séance d'un Concile.

Seſterage, ſ. m. Droit ſeigneurial.

Seſterce, ſ. m. Monoie d'argent chez les Romains.

Seſtuple, ſ. f. t. de Muſique.

Setie, ſ. f. t. de Marine.

Setier, ſ. m. *Académie.* Sorte de meſure.

Dans Danet & quelques autres on trouve *ſeptier* ; & peut-être penſoient-ils que ce mot dût ſignifier la même choſe que *ſeptima pars* : mais ils ſe trompoient d'un point ; car *ſetier*, en Latin *ſextarius*, ſignifie un *ſixieme.* Boudot écrit *ſextier*, qui ne vaut rien.

Setine, ſ. f. Certaine étendue de prés.

Seton, ſ. m. t. de Chirurgie.

Séve, ſ. f. Liqueur d'un arbre, ou d'une plante.

L'*e* ſe prononce fermé ; c'eſt pourquoi il demande l'accent aigu.

Sévere, adj. m. & f. Exact ; rigide ; rude.

Sévérement, adv.

Sévérité, ſ. f. Rigueur ; conduite rude & auſtere.

Séveronde, ſ. f. t. d'Architecture.

Sévices, ſ. f. plur. t. de Palais. Rude traitement que fait un mari à ſa femme.

Sévir, v. n. Punir ; maltraiter.

Sevrage, ſ. m.

Sevré, ée, part.

Sevrer, v. a. Empêcher un enfant de téter. Il ſe dit auſſi des animaux à quatre pieds.

Seuil d'une porte, ſ. m.

Seuillet, ſ. m. t. de Marine.

Seul, ſeule, adj.

Seule, ſ. f. Lieu où l'on met des marchandiſes en dépôt.

Seulement, adv.

Seulet, ete, adj. Diminutif de ſeul.

Sexagénaire, adj. m. & f.

Sexagene, f. f. t. d'Arithmétique aſtronomique.

Sexagéſime, f. f. t. de Calendrier Eccléſiaſtique.

Sexe, f. m. Ce qui fait la différence du mâle & de la femele ; *le beau ſexe*, s'entend toujours des femmes.

Sextant, f. m. t. d'Aſtronomie.

Sexte, f. f. t. de Bréviaire.

Sexté, adj. m. t. de Gabeles.

Sextelage, f. m. Droit ſur des marchandiſes vendues aux halles.

Sextil, ile, adj. t. d'Aſtrologie.

Sextule, f. m. Poids de Droguiſte.

Sextuple, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt. m.

Séyer les blés, v. a.

Il vient du Latin *ſecare*: c'eſt pourquoi il eſt préférable à *Sayer* & *Soyer* que l'on dit quelquefois.

Seyeur, euſe, f. m. & f. Qui coupe les blés.

Sgrafit, f. m. t. de Peinture.

Shérif, f. m. Officier commis dans chaque Contrée d'Angleterre.

On prononce *Schérif*.

Si, conjonction conditionele.

Si, f. m. Note de Muſique.

Siamois, oiſe, f. m. & f. Qui eſt de Siam.

Siamoiſe, f. f. Sorte d'étofe de fil & de coton.

Sibilot, f. m. Qui contrefait les eſprits & les âmes des défunts.

Sibylle, f. f. Prophéteſſe chez les Païens.

Richelet en écrivant *Sibile* fait deux fautes : car ce mot nous vient du Latin *Sibylla*. V. la Préf. let. *Y*.

Sibyllins, adj. m. plur. *Livres Sibyllins*, c'eſt-à-dire, contenant les prédictions des Sibylles.

Sicamor, f. m. t. de Blaſon.

Siccité, f. f. Séchereſſe.

Sicilien, ene, f. m. & f. & adj. *Les Vêpres Siciliennes.*

Sicilique, f. m. Poids de Droguiſte.

Sicle, f. m. Certain poids, & certaine monoie ancienne.

Sidéral, ale, adj. Qui concerne les aſtres.

Sidération, f. f. t. de Chirurgie.

Sidéritis, f. f. Plante. C'eſt auſſi une ſorte de pierre.

Sidre. V. *Cidre.*

Siecle, f. m. Eſpace de cent ans.

Sied, il ſied. V. *Seoir.*

Siége, f. m.

L'*e* ſe prononce fermé, c'eſt pourquoi il demande l'accent aigu.

Siéger, v. n. Occuper un Siége.

Sien, ſiene. Pronom poſſeſſif.

Siénois, oiſe, f. m. & f. Qui eſt de Siene en Italie.

On écrit auſſi *Sienne* & *Siennois*, avec deux *n* : mais ces mots vienent du Latin *Sena* & *Senenſis* qui n'en ont qu'une ; & on n'en prononce qu'une.

Sieſte, f. f. Mot emprunté de l'Eſpagnol. Le temps qu'on donne au ſomeil au milieu du jour.

Sieur, f. m. Titre d'honeur. Il n'a que d'une ſyllabe.

Siflant, ante, adj. Qui ſifle.

Siflé, ée, part.

Sifflement, f. m.

Sifler, v. n. & a.

Siflet, f. m. Petit inſtrument à vent; conduit de la reſpiration.

Sifleur, euſe, f. m. & f.

On écrit auſſi ces ſix mots avec deux *ff*; mais on n'en prononce qu'une : ils vienent du Latin *Sibilare*, qui n'exige aucun redoublement.

Sigillée, adj. f. Épithete qu'on donne à une ſorte de terre, ou craie.

ïgmoïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
ignage, ſ. m. t. de Vitrier.
ignal, ſ. m.
ignalé, ée, part.
ignalement, ſ. m. Deſcription de la figure d'un criminel, ou d'un déſerteur.
ignaler, v. a. Rendre célébre.
ignamment, adv. Qui marque la ſpécification de quelque choſe.
ignandaire, adj. m. & f. t. de Palais.
gnature, ſ. f. Le ſeing d'une perſone.
gne, ſ. m.
gné, ée, part.
gner, v. a.
gnet, ſ. m. Ruban qui eſt dans un livre.

On prononce *Sinet* : mais on écrit *Signet*, parce que ce mot vient du Latin *Signum*.

gnifiance, ſ. f. Témoignage.
gnifiant, ante, adj. Expreſſif.
gnificateur, ſ. m. t. d'Aſtrologie.
gnificatif, ive, adj. Expreſſif.
gnification, ſ. f. Le ſens d'un mot, &c. C'eſt auſſi un t. de Palais.
gnifié, ée, part.
gnifier, v. a. Contenir quelque ſens ; marquer. C'eſt auſſi un t. de Palais.
guete, ſ. f. t. de Manege.
l, ſ. m. Terre minérale.
lence, ſ. m.
lence, ſ. m. Divinité allégorique.
lencieux, euſe, adj.
lentiaire, ſ. m. Qui garde le ſilence, ou qui le fait garder.

On écrit auſſi *Silenciaire*, comme s'il étoit dérivé de *Silence* : mais il ſe tire du Latin *Silentiarius*.

léſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Siléſie.

Silique, ſ. f. t. de Botanique.
Sillage, ſ. m. t. de Marine.
Sille, ſ. m.
Sillée, ſ. f. t. de Marine.
Siller, v. n. t. de Marine.
Sillet, ſ. m. t. de Luthier.
Sillon, ſ. m. Longue raie que fait la charue.
Silloné, ée, part.
Silloner, v. a. t. d'Agriculture.
Silve, ſ. f. Piece de Poéſie, ou collection de pieces détachées.
Simagrée, ſ. f. Façon affectée.
Simarouba, ſ. m. Arbre.
Simarre, ſ. f. Sorte d'habillement long & traînant.
Similaire, adj. m. & f. t. de Médecine.
Similitude, ſ. f. Comparaiſon.
Similor, ſ. m. Compoſition de cuivre & de zinc.
Simoniaque, adj. m. & f. & ſubſt. Qui concerne la ſimonie, ou qui en eſt coupable.
Simonie, ſ. f. Crime qu'on commet quand on trafique les choſes ſacrées.
Simple, ſ. m. t. de Muſique.
Simple, ſ. m. Herbe ; plante.
Simple, adj. m. & f.
Simplement, adv.
Simpleſſe, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale : *Il ne demande qu'amour & ſimpleſſe.*
Simpliciſte, ſ. m. Qui connoît les ſimples. On dit plus ſouvent *Botaniſte.*
Simplicité, ſ. f.
Simplifié, ée, part.
Simplifier, v. a. Rendre une choſe plus ſimple.
Simulacre, ſ. m. Idole ; phantôme.
Simulation, ſ. f. t. de Palais. Déguiſement.
Simulé, ée, part.

Simuler, v. a. Déguiſer.
Simultanée, adj. m. & f. De même temps.
Sinapiſme, ſ. m. Médicament externe.
Sincere, adj. m. & f. Franc.
Sincérement, adv.
Sincérité, ſ. f. Franchiſe ; droiture.
Sinciput, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sindon, ſ. m. t. de Chirurgie.
Singe, ſ. m. Animal. Singe eſt auſſi un engin d'Architecte, & un inſtrument de perſpective.
Singerie, ſ. f. Action du Singe. Au figuré, action plaiſante & badine.
Singlade, ſ. f. Coup de fouet.
Ou plutôt, ce mot étant dérivé de *Cingler*, on doit écrire *Cinglade*.
Singulariſer, v. récipr.
Singularité, ſ. f. Choſe ſinguliere & particuliere.
Singulier, iere, adj. Unique ; particulier ; rare. C'eſt auſſi un t. de Grammaire : & en ce ſens il s'emploie auſſi ſubſt.
Singuliérement, adv.
Siniſtre, adj. m. & f. Malheureux ; funeſte ; fâcheux.
Siniſtrement, adv.
Sinnis, ſ. m. Fameux brigand.
Sinon, adv. Si ce n'eſt que.
Sinople, ſ. m. t. de Blaſon.
Sinueux, euſe, Tortueux.
Sinuoſité, ſ. f. Tour & détour.
Sinus, ſ. m. t. de Trigonométrie, & de Chirurgie.
Sion d'arbres. V. *Scion*.
Siphon, ſ. m. t. d'Hydraulique, & de Marine.
Sire, ſ. m. Titre d'honeur que l'on donne aux anciens Juges & Conſuls de la Juriſdiction Conſulaire de Poitiers.
Sirene, ſ. f. Monſtre fabuleux.
Sirerie, ſ. f. Dignité d'une terre.
Sirius, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Siroc, ſ. m. t. de Marine.
Sirop, ſ. m.
C'eſt ainſi que l'écrit l'Académie. On ne prononce point *p* : & le bas peuple dit *Siro* d'où *Siroter*.
Siroter, v. n. Boire à petits cou Il eſt bas.
Sirtes, ſ. m. plur. t. de Marine.
Sirupeux, euſe, adj. t. de M decine.
Sirvante, ſ. f. Poéſie anciene Langue Françoiſe ou Provença
Sis, ſiſe, part. du verbe *Seoir*.
Siſiphe, ſ. m. Homme le plus r de ſon temps.
Siſon, ſ. m. Plante.
Siſtre, ſ. m. Eſpece de luth f uſité en Italie.
Ce ſeroit abuſivement qu'écriroit *Ciſtre*, puiſqu'il vient Latin *Siſtrum* ; en effet l'Acad mie écrit *Siſtre*.
Site, ſ. m. t. de Peinture.
Si-tôt que, conjonction.
Situation, ſ. f. Aſſiete d'un lieu état ; diſpoſition.
Situé, ée, part.
Situer, v. a. Placer ; poſer.
Six, adj. numéral, m. & f.
Devant une conſone, on n prononce pas l'*x* ; devant un voyele, on le prononce comm une *s*.
Sixain, ſ. m. Piece de Poéſie.
Sixieme, adj. & ſ. m.
Sixiémement, adv.
L'*x* ſe prononce comme un dans ces trois derniers mots.
Sixte, ſ. m. Cinq Papes ont porté ce nom.
Sixte, ſ. f. t. de Muſique.
Slabre, ſ. f. t. de Marine.
Slée, ſ. f. t. de Marine.
Smille, ſ. f. Marteau de Maçon.

illé, ée, part.
iller, v. a. t. de Maçonerie.
re, adj. m. & f. Tempérant.
rement, adv.
riété, ſ. f. Tempérance dans le oire & dans le manger.
riquet, ſ. m. Sorte de ſurnom.
, ſ. m. Inſtrument de fer qui iit partie d'une charue.
colant, ſ. m. Religieux de l'Or- re de Saint François d'une ré- orme particuliere. De l'Italien *occolanti.*
able, adj. m. & f. Qui aime, ii recherche la compagnie.
ablement, adv.
al, ale, adj. Qui concerne la ciété.
été, ſ. f. Commerce civil que s hommes ont enſemble; union; nitié; aſſociation.
nianiſme, ſ. m. Héréſie des par- ans de Socin.
e, ſ. m. t. d'Architecture.
que, ſ. f. Eſpece de Sandale.
, ſ. m. t. de Médecine.
mie, ſ. f. Péché contre nature.
mite, ſ. m. Celui qui eſt cou- ble de ſodomie.
r, ſ. f.
, ſ. m. Eſpece de ſiége & de lit repos.
te, ſ. m. t. d'Architecture.
V. *Sophi.*
pronom perſonel; *ſoi-même.*
, ſ. f. Ouvrage de vers à ſoie; il du dos d'un Sanglier, d'un ochon.
d'Orient, ſ. f. Plante.
ie, ſ. f. Toute ſorte de mar- andiſe de ſoie.
, ſ. f. Envie de boire; déſir lent.
On prononce l'*f*, même de- nt les conſones.
lé, ée, part.

Soigner, v. n. & a. Avoir ſoin.
Soigneuſement, adv.
Soigneux, euſe, Exact; qui a du ſoin.
Soin, ſ. m. Exactitude; attention.
Soir, ſ. m.
Soirée, ſ. f.
Soit, adv. & conjonction alternative.
Soixantaine, ſ. f. Collectif.
L'*x* ſe prononce comme deux *ſſ*, dans ce mot & dans les quatre ſuivans.
Soixante, adj. numéral, m. & f.
M. de Vaugelas ſoutient qu'on doit écrire *ſoixante-un*; *ſoixante-deux*: l'Académie écrit *ſoixante & un*, *ſoixante-deux.*
Soixanté, ée, part.
Soixanter, v. a. t. du Jeu de Piquet.
Soixantieme, adj. m. & f. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Sol, ſ. m. t. de Muſique.
Sol, ſ. m. Terroir conſidéré ſuivant ſa qualité.
Sol, ſ. m. Monoie.
L'Académie au mot *ſol* renvoie à *ſou*; parce qu'on le prononce ainſi. Ce mot vient du Latin *Solidus*; d'où l'on a formé d'abord *Sold*, & delà *Sol.*
Solaire, adj. m. & f. Qui concerne le ſoleil.
Solandres, ſ. f. plur. t. de Manege.
Solanum, ſ. m. Plante.
Sol-batu, ue, adj. t. de Manege.
Sol-bature, ſ. f. Maladie de cheval.
On écrit auſſi *Sole-batu* & *Sole-bature*; mais on n'y prononce point l'*e.*
Soldan, ou Soudan, ſ. m. Prince Mahométan.
Soldanelle, ſ. f. Plante.
Soldat, ſ. m.
Soldateſque, ſ. f. Les ſimples Soldats.
Solde, ſ. f. Paye journaliere.

Soldé, ée, part.

Solder, v. a. t. de Compte & de Finance.

Soldoyer. V. *Soudoyer.*

Sole, ſ. f. Une étendue de champ : le deſſous du pied d'un cheval. C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon.

Soléciſme, ſ. m. t. de Grammaire.

Soleil, ſ. m. Globe lumineux. C'eſt auſſi le nom d'une fleur.

Solemnel, ele, adj. Célebre ; authentique.

Solemnélement, adv.

Pour écrire ces mots comme on les prononce il faudroit écrire *ſolanel*, *ſolanélement* ; mais cette Orthographe choqueroit la vue. Richelet en a inventé une autre adoptée par l'Académie, en écrivant *ſolennelle*, *ſolennellement* : mais MM. de Port-Royal, dans leur Méthode, prouvent que c'eſt une faute, parce que, diſent-ils, ces mots ne vienent pas de *ſolus* & d'*annus*, comme le croient ceux qui écrivent en Latin *ſolennis* avec deux *nn*, à quoi les anciens Livres répugnent avec raiſon, & veulent *ſolemnis* avec une *m* & une *n*, parce que ce mot tire ſon étymologie de deux Grecs, qui ont donné lieu aux Latins de dire *nuptiarum ſolemnia* ; *funerum ſolemnia*, &c. V. la Méthode de Port-Royal.

Solemniſation, ſ. f.

Solemniſé, ée, part.

Solemniſer, v. a. Célébrer.

Solemnité, ſ. f. Célébrité ; cérémonie ſolemnele.

On prononce *Solaniſation*, *Solaniſé*, *Solaniſer*, *Solanité*.

Solfié, ée, part.

Solfier, v. a. t. de Muſique.

Solidaire, adj. m. & f. & ſ. t. de Palais.

Solidairement, adv.

Solide, adj. m. & f. Dur ; ferm ſtable.

Solidement, adv.

Solidité, ſ. f.

Soliloque, ſ. m. Raiſonement réflexion qu'on fait avec ſ même.

Solins, ſ. m. plur. t. d'Architecu

Solipede, adj. m. & f. Il ſe dit animaux qui n'ont qu'une co à chaque pied.

Solitaire, adj. m. & f. Il eſt a ſubſt. Qui mene une vie retir

Solitairement, adv.

Solitude, ſ. f. Lieu déſert & inh bité.

Solive, ſ. f. Piece de bois de ſcia

Soliveau, ſ. m. Piece de bois ſciage.

Sollicitation, ſ. f. Inſtance ; pri preſſante.

Sollicité, ée, part.

Solliciter, v. a. Preſſer ; excite induire ; aſſiſter ; ſecourir.

Solliciteur, euſe, ſ. m. & f.

Sollicitude, ſ. f. Inquiétude ; ſoi vigilance.

Solo, ſ. m. t. de Muſique.

Solſtice, ſ. m. t. d'Aſtronom Temps auquel le ſoleil eſt le pl éloigné de l'Équateur.

Solſtitial, ale, adj. Point du ſolſti

On écrit auſſi *Solſticial* comme s'il étoit dérivé de *Sc ſtice* ; mais il vient du Latin *Sc ſtitialis.*

Soluble, adj. m. & f. Qui peut êt réſolu.

Solution, ſ. f. Éclairciſſement d'u difficulté ; payement. C'eſt au un t. de Chimie.

Solvabilité, ſ. f. Moyen de payer

Solvable, adj. m. & f. Qui pe payer.

Somatologie, ſ. m. t. de Médecin

Traité des parties ſolides du corps umain.
nbre, adj. m. & f. Obſcur; triſte; taciturne; rêveur.
nbrer, v. n. t. de Marine. On lit qu'*un Vaiſſeau a ſombré ſous oile*, quand il a péri tout d'un oup étant appareillé.
neil, ſ. m.
neil, ſ. m. Fils de l'Erébe & de a Nuit.
neiller, v. n. Dormir légérement.
On écrit auſſi ces trois mots vec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
mage, ſ. m. Droit Seigneurial.
mail, ſ. m. t. de Marine.
maire, ſ. m. Abrégé.
maire, adj. m. & f. Succinct; ourt.
maire ment, adv. En abrégé.
mation, ſ. f. Action de ſomer.
me, ſ. m. Quantité d'argent; u fardeau.
me, ſ. m. Someil.
mé, ée, part.
mélerie, ſ. f. Fonction de Sommélier; le lieu de ſon dépôt.
mélier, ſ. m. Officier dans la aiſon d'un Grand Seigneur.
méliere, ſ. f. t. de Monaſtere.
mer, v. a. Demander à quelqu'un l'exécution d'une choſe qu'il doit faire.
met, ſ. m. Le plus haut point de quelque choſe.
mier, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ignifications.
miſte, ſ. m. t. de Chancélerie omaine.
mité, ſ. f. Le ſommet.
nambule, ſ. m. & f. Qui marche en dormant.
nifere, adj. m. & f. & ſ. m. t. Médecine. Qui fait dormir.

Somptuaire, adj. m. & f. *Les loix ſomptuaires*, qui concernent la dépenſe.
Somptueuſement, adv.
Somptueux, euſe, adj. Magnifique; de grande dépenſe.
Somptuoſité, ſ. f.
Son, ſa, ſes, Pronoms poſſeſſifs.
Son, ſ. m. Bruit. C'eſt auſſi la partie la plus grôſſiere du blé moulu.
Sonaille, ſ. f. Clochete que portent les bêtes au col.
Sonailler, v. n. Soner ſouvent & ſans beſoin.
Sonant, ante, adj.
Sonate, ſ. f. t. de Muſique.
Les Italiens diſent *ſuonata* & au pluriel *ſuonate*, & ſouvent auſſi ſans *u*, *ſonata*, *ſonate*.
Sonde, ſ. f. Sorte d'inſtrument.
Sondé, ée, part.
Sonder, v. a.
Sondeur, ſ. m. Celui qui ſonde.
Soné, ée, part.
Soner, v. a. & n.
Sonerie, ſ. f.
Sonet, ſ. m. Ouvrage de Poéſie.
Sonete, ſ. f. Eſpece de clochete.
Sonetier, ſ. m. Qui fait des ſonetes.
Soneur, ſ. m.
Sonez, ſ. m. t. du jeu de Trictrac.
On écrit auſſi *Sonnaille*, *Sonnailler*, *Sonnant*, *Sonne*, *Sonner*, *Sonnerie*, *Sonnet*, *Sonnete*, *Sonnetier*, *Sonneur*, & *Sonnez*: mais dans tous ces mots on ne prononce qu'une *n*, & quant à ce qui concerne *Soner* & ſes dérivés, il eſt remarquable que, même en Latin, on dit *Sonare*, avec une ſeule *n*, & qu'en François même on écrit *Sonore*, toujours avec une ſeule *n*.
Songe, ſ. m. Rêve.
Songe-creux, ſ. m. Rêveur.
Songe-malice, ſ. m. & f. Malin,

Songé, ée, part.
Songer, v. n. Rêver; penser.
Songes, s. m. plur. Divinités qui sont sous la puissance du someil.
Songeur, euse, s. m. f.
Sonica, t. du jeu de la Bassete.
Sonore, adj. m. & f. Qui rend un son agréable.
Sonorement, adv.
Sophi, s. m. Roi de Perse.
On écrit aussi *Sofi*; mais dans les noms Orientaux, on préfere communément comme dans les noms Grecs le *Ph*, qui répond à la lettre *F* des Occidentaux.
Sophisme, s. m. Argument captieux.
Sophiste, s. m. Qui fait des Argumens captieux.
Sophistication, s. f.
Sophistique, adj. m. & f. Captieux.
Sophistiqué, ée, part.
Sophistiquer, v. a. Subtiliser.
Sophistiquerie, s. f. Altération de marchandises; fausse subtilité.
Sophistiqueur, s. m. Celui qui vend des marchandises fausses & altérées pour de bonnes, & qui cherche à subtiliser.
Sophonistes, s. m. plur. Anciens Magistrats d'Athènes.
Soporatif, ive, adj. & subst. Qui a la vertu d'endormir.
Soporeux, euse, adj. Qui assoupit.
Soporifere, ou Soporifique, adj. m. & f. Qui endort.
Sor, adj. m. *Hareng sor.*
L'Académie préfere *Saur.* V. ce mot.
Sor, adj. m. t. de Fauconerie.
Sorbe, s. m. Fruit du sorbier.
Sorbet, s. m. Sorte de composition faite de citron, de sucre, d'ambre, &c.
Sorbier, s. m. Arbre que l'on nomme aussi *Cormier.*

Sorbone, s. f. La plus célebre É le de Théologie qui soit d l'Université de Paris.
On écrit aussi *Sorbonne*: n on n'y prononce qu'une *n*; en Latin, c'est *Sorbona.*
Sorbonique, s. f. Acte de Théo gie, qui se soutient en Sorbo
Sorboniste, s. m. Docteur de S bone.
Sorcélerie, s. f. Art magique.
Sorcier, iere, s. m. & f. Magic
Sordide, adj m. & f. Avare.
Sordidement, adv.
Sornete, s. f. Discours frivole
Sort, s. m. Hazard; destinée. C aussi une Divinité allégoriqu
Sortable, adj. m. & f. Qui convenable.
Sorte, s. f. Genre; espece. C aussi un t. de Librairie.
de Sorte que, en Sorte que, trois mots. Façon de parler verbiale.
Sorti, ie, part.
Sortie, s. f.
Sortilége, s. m. Maléfice; ench tement.
L'*e* pénultieme se pronoi fermé; c'est pourquoi il dem de l'accent aigu.
Sortir, v. n.
Je sors, tu sors, il sort: nc sortons, vous sortez, ils sorte Je sortois, &c. nous sortion vous sortiez, ils sortoient. Je s tis, &c. J'ai sorti, ou Je s sorti, &c. nous sortîmes, vc sortites, ils sortirent. Je sortira &c. Je sortirois, &c. Sors, s tez. Que je sorte, que tu sorte qu'il sorte: que nous sortion &c. Que je sortisse, que tu s tisses, qu'il sortît: que nous s tissions, que vous sortissiez, qu sortissent. Sortant.

rtir, v. a. t. de Palais.

Je ſortis, tu ſortis, il ſortit : nous ſortiſſons, vous ſortiſſez, ils ſortiſſent. Je ſortiſſois, &c. *La Sentence ſortira ſon effet.*

Sortir, adv. A l'iſſue.

t, ſote, adj.

tement, adv.

tie, ſ. f. Nom des anciennes farces du théâtre François.

tiſe, ſ. f. Bêtiſe ; impertinence.

tiſier, ſ. m. Recueil de bons mots, & autres choſes propres à égayer la converſation.

u, ſ. m. Monoie. Quelques-uns écrivent encore *ſol.*

ıbaſſement, ſ. m. t. de Tapiſſier, & d'Architecture.

ıbreſaut, ſ. m. Saut ſubit & imprévu.

ıbrete, ſ. f. t. de mépris, qui ſe dit d'une femme de chambre.

ıbreveſte, ſ. f. Sorte de vêtement.

uche, ſ. f. Partie du bas du tronc d'un arbre ; ſtupide ; inſenſible ; extraction ; origine.

uchet, ſ. m. Pierre dont on ſe ſert dans les bâtimens.

uchetage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

ucheteur, ſ. m. Expert que chaque partie nomme de ſon côté pour la viſite des ſouches.

uchever, v. n. t. de Carrie.

ucheveur, ſ. m. Ouvrier qui travaille à ôter le ſouchet.

uci, ſ. m. Chagrin ; ennui ; inquiétude. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

ucie, ſ. f. & m. Oiſeau.

ucier, ſe Soucier, v. récip. Se mettre en peine.

ucieux, euſe, adj. Qui a du ſouci; inquiet.

ucoupe, ſ. f. Sorte d'aſſiete ſur laquelle on ſert les verres.

Soudain, adv. Subitement.

Soudain, aine, adj. Subit; prompt.

Soudainement, adv. Subitement.

Soudaineté, ſ. f. Ce mot n'eſt plus du bel uſage.

Soudain que, adv. Auſſi-tôt que. On ne le dit plus.

Soudan, ſ. m. Prince Mahométan, ou Général d'armée.

Soudard, ſ. m. Soldat. On ne le dit plus qu'en badinant.

Soude, ſ. f. Sorte de Plante.

Soudé, ée, part.

Souder, v. a. Unir enſemble des pieces de métal par le moyen de la ſoudure.

Soudoir, ſ. m. Inſtrument de Cirier.

Soudoyé, ée, part.

Soudoyer, v. a. Entretenir des gens de guerre.

Soudre, v. a. Donner la ſolution. L'infinitif ſeul eſt uſité.

Soudrille, ſ. m. t. de mépris. Soldat libertin.

Soudure, ſ. f. Matiere composée de plomb & d'étain.

Soufert, erte, part. de *Soufrir.*

Souferte, ſ. f. Droit Seigneurial.

Souflage, ſ. m. t. de Marine.

Souflant, ante, adj.

Soufle, ſ. m.

Soufle, ée, part.

Soufler, v. a.

Souflerie, ſ. f. Souflets d'un Orgue, leur action de ſoufler.

Souflet, ſ. m.

Soufletade, ſ. f. Souflets réitérés.

Soufleté, ée, part.

Soufleter, v. a. Donner des ſouflets.

Soufleteur, euſe, ſ. m. & f.

Soufleur, euſe, ſ. m. & f.

Soufleur, ſ. m. Poiſſon de mer.

Souflure, ſ. f. t. d'Artillerie.

On écrit auſſi ces ſeize mots

avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une. Le doublement dans plusieurs de ces mots peut venir du Latin *Sufflare*; mais on le néglige dans la prononciation des mots François qui en sont dérivés.

Soufrable, adj. m. & f. Supportable.

Soufrance, s. f.

Soufrant, ante, adj. verbal.

Soufre, s. m. Minéral bitumineux.

Soufre-douleur, s. m. Qui a toute la fatigue d'une maison.

Soufré, ée, part.

Soufrer, v. a. Enduire de soufre.

Soufreteux, euse, adj. Misérable. Il est vieux.

Soufrir, v. a.

Je soufre, &c. nous soufrons, &c. Je soufrois, &c. nous soufrions, &c. Je soufris, &c. nous soufrîmes, &c. J'ai soufert, &c. Je soufrirai, &c. Je soufrirois, &c. Soufre, soufrez. Que je soufre, &c. Que je soufrisse, que tu soufrisses, qu'il soufrît: que nous soufrissions, &c. Soufrant.

On écrit aussi *Souffrable*, *Souffrance*, *Souffrant*, *Souffre-douleur*, *Souffreteux*, *Souffrir*, avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une. Le doublement peut venir du Latin *Sufferre*; mais on le néglige dans la prononciation des mots François qui en sont dérivés. S'il falloit écrire *Souffrir*, parce qu'on dit en Latin *Sufferre*; il faudroit donc écrire *Soulfre*, parce qu'il vient du Latin *Sulphur*, *sulphuris*. Mais dans les mots totalement françisés comme ceux-là, il est permis & même usité de négliger les vestiges d'une étymologie qui contredit la prononciation.

Sougarde, s. f. t. d'Armurier.

Sougorge, s. f. Bande de cuir passe sous la gorge d'un chev

Souhait, s. m. Désir; envie.

à Souhait, adv. Selon ses désir

Souhaitable, adj. m. & f.

Souhaité, ée, part.

Souhaiter, v. a. Désirer.

Souillard, s. m. t. de Charpenter

Souille, s. f. t. de Marine, & Vénerie.

En terme de Vénerie, on aussi *Souil*, s. m. Mais l'A démie préfere *Souille*.

Souillé, ée, part.

Souiller, v. a. Salir; gâter.

Souillon, s. m. & f. Qui est m propre.

Souillure, s. f. Tache.

Soul, soûle, adj. Rassasié; iv

C'est ainsi qu'écrit l'Académ au lieu de *saoul*, comme on éc voit autrefois. La diphthongue est longue au féminin; c'est pou quoi elle exige l'accent circo flexe.

Soul, s. m. Rassasîment.

Soulacier, v. n. Se réjouir. Vie mot.

Soulagé, ée, part.

Soulageant, eante, adj.

Soulagement, s. m.

Soulager, v. a. Diminuer la peine &c. adoucir; consoler.

Soûlant, ante, adj. Qui soûle.

Soûlard, arde, adj. & s. Gou mand.

Soûlaud, aude, adj. & s. Goinfre qui est soul & mal-propre. Il e bas.

Soûlé, ée, part.

Soûler, v. a. Rassasier.

Souleur, s. f. Frayeur subite.

Soulevé, ée, part.

Soulévement, s. m. Sédition.

Soulever, v. a. Lever doucemer

quelque choſe ; faire révolter ; auſer des nausées.
ilier , ſ. m.
iligné , ée , part.
iligner , v. a.
iloir , v. n. Avoir coutume. Il ſt vieux.
imettre , v. a. Il ſe conjugue omme *Mettre*. Domter ; vaincre.
mis , iſe , part.
miſſion , ſ. f.
n , ſ. m. t. de Marine.
pape , ſ. f. Languete qui s'ouvre & ſe ferme pour donner paſage au vent.
pçon , ſ. m.
pçoné , ée , part.
pçoner , v. a.
pçoneux , euſe , adj. Défiant.
pe , ſ. f. Potage.
peau , ſ. m. t. d'Agriculture.
pente , ſ. f. Large courroie qui ſoutient le corps d'un caroſſe. C'eſt auſſi un retranchement ſoutenu en l'air dans un lieu fermé.
per , ſ. m.

On écrit auſſi *Soupé* ; parce qu'on le prononce ainſi : mais ce nom eſt dérivé de l'infinitif *Souper* , & non pas du participe *soupé*.

per, v. n. Prendre le repas du ſoir.
pesé , ée , part.
peſer , v. a. Élever quelque corps peſant pour juger à peu près de ſa peſanteur.
pier , iere ſ. m. & f. Qui aime bien la ſoupe.
piere , ſ. f. Vaſe dans lequel on ſert la ſoupe.
pir , ſ. m.

On fait ſentir la lettre *r*, même devant les conſones.

pirail , ſ. m. Ouverture en glaces. Au plur. *Soupiraux*.
pirant, ante , adj. verbal , & ſ.
Soupirer , v. n. Gémir ; déſirer.
Soupireur , ſ. m.
Souple , adj. m. & f. Flexible ; ſoumis ; obéiſſant ; inſinuant.
Souplement , adv.
Soupleſſe , ſ. f.
Souque , ſ. f. t. de Marine.
Souquenille , ſ. f. Sorte de vêtement.
Source , ſ. f.
Sourcil , ſ. m. Le poil qui vient au deſſus des ieux.

On ne fait point ſentir la lettre *l*.

Sourciller , v. n. Remuer les ſourcils.
Sourcilleux , euſe , adj. Il ne s'emploie que figurément & poétiquement.

Dans ces deux mots la lettre *l* eſt mouillée.

Sourd , ſourde , adj. & ſubſt.
Sourd , ſ. m. Reptile.
Sourdaud , aude , adj. Qui a l'oreille dure. *Acad.*

Dans Furetiere , Richelet , Joubert & Boudot on trouve *ſourdaut* avec un *t* : mais il paroît plus régulier d'écrire *ſourdaud*, parce que tout le monde convient qu'on doit écrire *ſourdaude* au féminin. Or il eſt certain que *ſourdaude* ne peut venir que de *ſourdaud* , comme *grande* vient de *grand* : autrement il faudroit écrire *ſourdaute*. V. les Remarques des mots *Crapaud* , & *Échafaud*.

Sourdeline , ſ. f. Eſpece de muſete.
Sourdement , adv.
Sourdine , ſ. f. Trompete qui fait un bruit ſourd.
à la Sourdine , adv. Sans bruit ; ſecrétement.
Scurdre , v. n. Sortir de terre. Il ne ſe dit que des eaux.
Souriceau , ſ. m. Le petit d'une ſouris.
Souriciere , ſ. f.

Souriquois, oise, f. m. & f. Peuple de la Nouvele France.

Souriquois, oise, adj. t. forgé, pour signifier ce qui apartient aux souris & aux rats. *Le peuple souriquois.*

Sourire, v. n. Il se conjugue comme *Rire.*

Sourire, s. m. Action de sourire.

Souris, s. m. Action de sourire.

Souris, s. f. Petit animal.

Sournois, oise, adj. & s. Caché; dissimulé.

Sous, prépositon.

Sous-afermer, & plus communément *Sous-fermer*, v. a.

Sous-arbrisseau, s. m. Plante moyene entre l'arbrisseau & l'herbe.

Sous-bail, s. m. Bail que le preneur fait à un autre.

Sous-bande, s. f. t. de Chirurgie.

Sous-barbe, s. f. Coup que l'on donne sous le menton.

Sous-barque, s. f. t. de Charpenterie.

Sous-berme, s. m. t. de Marine.

Sous-Bibliothécaire, s. m.

Sous-Brigadier, s. m.

Sous-Camérier, s. m.

Sous-Chantre, s. m. Dignitaire dans un Chapitre.

Sous-chevron, s. m. t. de Charpenterie.

Sous-clavier, iere, adj. t. d'Anatomie.

Sous-Clerc, s. m.

Sous-Comité, s. m.

Sous-Commis, s. m.

Souscripteur, s. m. Celui qui souscrit pour l'exemplaire d'un livre.

Souscription, s. f. Engagement; signature au bas d'une lettre, d'un écrit.

Souscrire, v. a. Signer au bas d'une lettre, d'un écrit; acquiescer; consentir.

Il se conjugue comme *Écrire.*

Souscrit, ite, part.

Souscrivant, s. m. Le même que souscripteur.

Sous-Diaconat, s. m.

Sous-Diacre, s. m.

Sous-double, adj. m. & f. Qui est la moitié.

Sous-doublé, ée, adj. t. de Mathematiques.

Sous-Doyen, s. m.

Sous-Doyéné, s. m. Maison & Dignité du Sous-Doyen.

On écrit aussi *Sous-Doyen*, mais on n'y prononce qu'une.

Sous-entendre, v. a. Concevoir ce qui n'est pas exprimé.

Sous-entendu, ue, part.

Sous-entente, s. f. Ce qui est sous-entendu.

Sous-épineux, s. m. t. d'Anatomie.

Sous-établi, s. m. t. de Pratique.

Sous-faîte, s. m. t. de Charpente.

Sous-ferme, s. f. Sous-bail.

Sous-fermé, ée, part.

Sous-fermer, v. a. Donner à sous-ferme.

On dit aussi *Sous-aferm*, mais *Sous-fermer* est plus usité.

Sous-Fermier, iere, s. m. & f. qui prend des droits à sous-ferme.

Sous-frété, ée, part.

Sous-fréter, v. a. t. de Marine.

Sous-Gouvernante, s. f.

Sous-Gouverneur, s. m.

Sous-Introducteur, s. m.

Sous-introduite, adj. f. t. d'Histoire Ecclésiastique. *Femme sous-introduite.*

Sous-Lieutenance, s. f.

Sous-Lieutenant, s. m.

Sous-Locataire, s. m. & f.

Sous-loué, ée, part.

Sous-louer, v. a.

Sous-Maître, s. m.

Sous-Manant, s. m. t. de Coutume. Sujet d'un Seigneur.

Sous-multiple, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Sous-normale, ſ. f. t. de Géométrie.
Sous-Ordre, ſ. m. t. de Pratique.
Sous-Pénitencerie, ſ. f. Qualité de Sous-Pénitencier.
Sous-Pénitencier, ſ. m.
Sous-perpendiculaire, ſ. f. t. de Géométrie.
Sous-Précepteur, ſ. m.
Sous-Prieur, ſ. m.
Sous-Prieure, ſ. f.
Sous-Réfectorier, iere, ſ. m. & f. Office dans un Monaſtere.
Sous-rente, ſ. f. t. de Coutume.
Sous-Rentier, ſ. m. t. de Coutume.
Sous-Sacriſtain, ſ. m.
Sous-Scapulaire, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sous-Secrétaire, ſ. m.
Souſſigné, ée, part. du verbe *Souſſigner*, qui n'eſt plus en uſage. Il eſt auſſi adj.
Sous-tangente, ſ. f. t. de Géométrie.
Sous-tendante, ſ. f. t. de Géométrie.

On dit auſſi *Subtangente* & *Subtendante* : mais l'Académie préfere, *Sous-tangente* & *Sous-tendante*.

Souſtraction, ſ. f. Seconde regle de l'Arithmétique. Action de ſouſtraire.
Souſtraire, v. a. & n. Déduire ; prendre ; enlever ; ôter.

Je ſouſtrais, tu ſouſtrais, il ſouſtrait : nous ſouſtrayons, vous ſouſtrayez, ils ſouſtraient. Je ſouſtrayois, &c. nous ſouſtrayions, &c. J'ai ſouſtrait, &c. Je ſouſtrairai, &c. Je ſouſtrairois, &c. Souſtrais, ſouſtrayez. Que je ſouſtraie, &c. que nous ſouſtrayions, &c. Que j'aye ſouſtrait, &c. Souſtrayant.

Souſtrait, aite, part.
Sous-Traitant, ſ. m. Qui traite des fermes.
Sous-Traité, ſ. m. Sous-ferme qui fait partie d'un plus grand traité.
Sous-triple, adj. m. & f. t. de Mathématiques.
Souſtylaire, ſ. f. t. de Gnomonique.
Sous-ventriere, ſ. f. Courroie de cuir.
Sous-Vicaire, ſ. m.
Sous-Vicariat, ſ. m.
Sous-Vicomte, ſ. m.
Soutane, ſ. f. Habit Eccléſiaſtique.
Soutanelle, ſ. f. Diminutif.
Soute, ſ. f. t. de Pratique & de Marine.
Soutenable, adj. m. & f.
Soutenant, ſ. m. Qui ſoutient des Theſes.
Soutènement, ſ. m. t. de Maçonerie, & de Palais.
Soutenеur, ſ. m. Celui qui ſoutient.
Soutenir, v. a.

Il ſe conjugue comme *Tenir*.

Soutenu, ue, adj.
Souterrain, aine, adj. & ſ. m. Qui eſt ſous terre.
Soutien, ſ. m. Apui.
Soutirage, ſ. m. Action de ſoutirer.
Soutiré, ée, part.
Soutirer, v. a. Tranſvaſer du vin.
Soutrait, ſ. m. t. de Papeterie.
Souvenance, ſ. f. Souvenir.
Souvenir, ſe Souvenir, v. n. paſ.

Il ſe conjugue comme *Tenir*.

Souvenir, ſ. m. Mémoire.
Souvent, adv.
Souverain, aine, adj. & ſubſt.
Souverain, ſ. m. Monoie d'or frapée en Flandre.
Souverainement, adv.
Souveraineté, ſ. f. Puiſſance ſouveraine. Etat ſouverain.
Soyer. V. *Seyer*.

Il faut dire *séyer*, puiſque ce

motvient du Latin *ſecare*, couper.
Soyeur. V. *Seyeur.*
Soyeux, euſe, adj. Fin ; doux.
Spacieuſement, adv.
Spacieux, euſe, adj. Étendu.
Spadaſſin, ſ. m. Bréteur.
Spadille, ſ. m. t. du jeu de l'Hombre.
Spagirique, adj. Épithete qu'on donne aux Médecins Chimiques.
On trouve auſſi *Spagyrique* ; mais abuſivement ; car ce nom dérive du Latin *Spagiricus.*
Spahi, ſ. m. Cavalier de l'Armée Ottomane.
Spahi-Agaſi, ſ. m. Commandant de Spahis.
Spalt, ſ. m. Sorte de Pierre.
Sparadrap, ſ. m. t. de Pharmacie, & de Chirurgie.
Spargele, ſ. f. Plante.
Sparies, ſ. f. t. de Marine.
On dit auſſi *Choſes ſpariées.*
Sparſile, adj. f. t. d'Aſtronomie. *Étoiles ſparſiles.*
Sparton, t. de Marine.
Spaſmatique, adj. m. & f. Qui eſt affecté de ſpaſme.
Spaſme, ſ. m. t. de Médecine. Convulſion.
Spaſmodique, adj. m. & f. *Mouvemens ſpaſmodiques.*
Spaſmologie, ſ. f. Traité des ſpaſmes.
Spat, ſ. m. t. de Minéralogie.
On trouve auſſi *Spath* : mais on dit en Latin *Spatum.*
Spatule, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie, & de Pharmacie.
Spé, ſ. m. Le plus ancien des enfans de chœur dans la Cathédrale de Paris.
Spécial, ale, adj. Particulier.
Spécialement, adv.
Spécialité, ſ. f. Qualité particuliere.
Spécieuſement, adv.
Spécieux, euſe, adj. Apparent.
Spécification, ſ. f.
Spécifié, ée, part.
Spécifier, v. a. Particulariſer.
Spécifique, adj. m. & f. & ſu Particulier ; ſingulier.
Spécifiquement, adv. Particuli ment.
Spectacle, ſ. m.
Spectateur, trice, ſ. m. & f.
Spectre, ſ. m. Fantôme.
Spéculaire, ſ. f. Science qui tr de l'art de faire des miroirs.
Spéculaire, adj. f. Qui ſe dit d't pierre diaphane.
Spéculateur, ſ. m.
Spéculatif, ive, adj. & ſ. Qui c ſiſte dans la ſpéculation.
Spéculation, ſ. f. Contemplatio
Spéculé, ée,
Spéculer, v. a.
Speculum-ani, ſ. m. Inſtrument Chirurgie.
Speculum-matricis, ſ. m. Inſt ment de Chirurgie.
L'Académie dit dans le mê ſens *Speculum-uteri.*
Speculum-oculi, ſ. m. Inſtrum de Chirurgie.
Speculum-oris, ſ. m. Inſtrum de Chirurgie.
Spée, ſ. f. Bois d'un an ou de de
Spermatique, adj. m. & f. t. d' natomie.
Spermatocele, ſ. f. t. de Chirurg
Spermatologie, ſ. f. t. de Phyſiq
Sperme, ſ. m. Semence dont l'a mal eſt formé.
Sphacele, ſ. m. t. de Médecine
Sphacélé, ée, adj. t. de Médecir
Sphénoïde, ſ. m. t. d'Anatomie
Sphere, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Sphéricité, ſ. f. Qualité de ce q eſt ſphérique.
Sphérique, adj. m. & f. t. d'Aſtr nomie.
Sphériquement, adv.

ériſtere, ſ. m. Lieu deſtiné aux xercices de balles.
ériſtique, ſ. f. L'art des exerci-s de balles.
éroïde, ſ. m. t. de Géométrie.
nčter, ſ. m. t. d'Anatomie.
nx, ſ. m. Monſtre qui avoit le ſage d'une femme, le reſte du rps reſſemblant à un chien & un lion, avec des ailes.
ndyle. V. *Spondyle.*
, ſ. m. t. de Chirurgie.
lége, ſ. m. Recueil de pieces. L'*e* pénultieme s'y prononce mé; c'eſt pourquoi il demande ccent aigu.
-ventoſa, ſ. f. t. de Médecine.
lle, adj. m. Nom qu'on donne x rubis.
l, ale, adj. t. de Géométrie. eſt auſſi ſubſt. fém.
tion, ſ. f. t. de Théologie.
, ſ. m. t. d'Architecture & de ométrie.
ualiſation, ſ. f. t. de Chimie.
ualiſé, ée, part.
ualiſer, v. a.
ualité, ſ. f.
uel, ele, adj.
uélement, adv.
ueux, euſe, adj. Plein d'eſ-s.
chnologie, ſ. f. t. d'Anatomie.
deur, ſ. f. Éclat; luſtre.
dide, adj. m. & f. Magnifique.
didement, adv.
que, adj. m. & f. t. d'Ana-nie.
, ſ. f. t. de Chimie.
teur, ſ. m. Voleur.
tion, ſ. f. Action par laquelle dépouille quelqu'un.
, ée, part.
r, v. a. t. de Pratique.
aique, adj. m. & f. t. de mmaire.

Spondée, ſ. m. t. de Proſodie Greque & Latine. *Deux longues.*
Spondyle, ou Sphondyle, ſ. m. Plante.
Spongieux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'éponge.
Spontanée, adj. m. & f. Qui eſt volontaire; qui ſe fait de ſoi-même.
Spontanéité, ſ. f. t. dogmatique.
Sponton, ſ. m. Demi-pique. V. *Eſponton.*
Sporade, adj. f. t. d'Aſtronomie. *Étoiles ſporades.*
Sporadique, adj. t. de Médecine.
Sporte, ſ. f. t. de Capucin.
Sputation, ſ. f. t. de Médecine.
Squammeux, euſe, adj.
Squélete, ſ. m. Carcaſſe.
Squinancie. V. *Eſquinancie.*
Squine, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Eſquine*: on prétend que ſon nom vient de *China.*

Squirrhe, ſ. m. Tumeur dure.
Squirrheux, euſe, adj.

On écrit auſſi *Squirre* & *Squirreux*; mais ce mot vient du Latin *Scirrhus*: c'eſt l'uſage des Grecs d'aſpirer le doublement de la lettre *r.*

St, t. indéclinable dont on ſe ſert pour impoſer ſilence.
Stabilité, ſ. f.
Stablat, ſ. m. Habitation des Payſans des Montagnes dans des étables.
Stable, adj. m. & f. Ferme; ſolide.
Stachys, ſ. f. Plante.

On trouve auſſi *Stachis*: mais ce mot vient du Latin *Stachys.*

Stade, ſ. m. Meſure itinéraire chez les Grecs.
Stadhouder. V. *Stathouder.*
Stage, ſ. m. Réſidence d'un Chanoine.

Stagier, f. m. Chanoine qui fait ſon ſtage.

Stagnant, ante, adj. *Eaux ſtagnantes.*

Stagnation, f. f. État des eaux ſtagnantes.

Le *g* ſe prononce dur dans ces deux mots.

Stalactite, f. f. Pétrification qui ſe fait dans les grotes ſouterraines.

Stalagmite, f. f. Eſpece d'incruſtation en mammelons.

Stalle, f. m. ou f. Siége, ou forme de chœur.

Stamenas, f. m. t. de Marine.

Staminée, adj. f. t. de Botanique.

Stance, f. f. t. de Poéſie.

Stangue, f. f. t. de Blaſon.

Stanté, adj. m. t. de Peinture.

Staphiſaigre, f. f. Plante.

Staphylin, f. m. Plante & inſecte.

On trouve auſſi *Staphilin*: mais ce mot vient du Latin *Staphylinus*.

Staphylodendron, f. m. Arbriſſeau.

Staphylôme, f. m. t. de Médecine.

Staroſte, f. m. Gouverneur d'un Territoire en Pologne.

Staroſtie, f. f. Petite étendue de Pays en Pologne.

Staſe, f. f. t. de Médecine.

Stathouder, f. m. Amiral & Capitaine général, Chef des Provinces Unies.

Stathoudérat, f. m. Dignité du ſtathouder.

On trouve auſſi *Stadhouder* & *Stadhouderat*: mais on prononce ce *d* en *t*, & l'Académie préfere de l'écrire comme on le prononce.

Statice, f. f. Plante.

Station, f. f. Pauſe, &c.

Stationaire, adj. m. & f. t. d'Aſtronomie.

Stational, ale, adj. Où l'on fait des ſtations.

Statique, f. f. Partie des Mathématiques qui a pour objet le mouvement ou l'équilibre des corps ſolides.

Statmeiſtre, f. m. Gentilhomme admis au gouvernement municipal à Strasbourg.

Statuaire, f. m. Sculpteur qui fait des ſtatues.

Statuaire, f. f. Art de faire des ſtatues. C'eſt auſſi la matiere deſtinée pour faire des ſtatues.

Statue, f. f. Figure humaine de métal, &c.

Statué, ée part.

Statuer, v. a. t. de Palais. Ordonner, preſcrire.

Stature, f. f. Taille d'un homme.

Statut, f. m. Réglement; ordonnance.

Stéatite, f. f. Marne très-fine.

Stéatocele, f. m. t. de Médecine.

Stéatôme, f. m. t. de Médecine.

Stéganographie, f. f. Art d'écrire en chifres, ou de déchifrer.

Stéganographique, adj. m. & f.

Steinkerque, f. f. Ajuſtement de femme.

Stélage, f. m. Droit qui ſe paye dans les Marchés ſur les grains.

Stélagier, f. m. Fermier du ſtélage.

Stellionat, f. m. t. de Droit.

C'eſt la vente d'une même choſe à deux perſones, en latin *ſtellionatus*: par conſéquent il ne faut pas écrire *ſtelionat* avec une ſeule *l*, comme Richelet.

Stellionataire, f. m. & f. Qui commet le ſtellionat.

Stentorée, adj. f. Voix extraordinairement forte.

Stercoration, f. f.

Stéréographie, f. f. Art de tracer les figures des ſolides ſur un plan.

Stéréométrie, f. f. Troiſieme partie de la Géométrie, qui enſeigne à meſurer les corps ſolides.

Stéréotomie,

réotomie, ſ. f. Science qui enſeigne la ſection des ſolides.
rile, adj. m. & f.
rilité, ſ. f.
rling, ſ. m. Sorte de Monoie de compte en Angleterre.
rnum, ſ. m. L'aſſemblage des os de la poitrine.
rnutatif, ive, adj. Qui provoque l'éternuement.
rnutatoire, ſ. m. & adj. Médicament propre à faire éternuer.
ié, ée, adj. t. de Pharmacie. *Du tartre ſtibié.*
matés, ſ. m. plur. t. des Religieux de l'Ordre de Saint François.
matisé, ée, part.
matiſer, v. a. Marquer une perſone au front.
de grain, ſ. m. Couleur jaûne.
On dit auſſi *Stil de grun* : l'Académie préfere *Stil de grain.*
et. V. *Stylet.*
endiaire, adj. m. & f. Qui eſt la ſolde d'un autre.
endié, ée, part.
endier, v. a. Avoir quelqu'un ſa ſolde.
ulant, ante, adj. t. de Juriſrudence.
ulation, ſ. f. t. de Juriſprudene. Convention.
ule, ſ. f. t. de Botanique.
ulé, ée, part.
uler, v. a. Convenir.
chologie, ſ. f. Traité des Éléens.
On trouve auſſi *Stoécologie* ; mais abuſivement : ce mot vient u Latin *Stœchologia.*
cien, ene, adj. Ferme ; dur ; évere.
ciſme, ſ. m. Doctrine, opinion es Stoïciens.
que, adj. Qui tient de la fermeté, de l'inſenſibilité.
Stoïquement, adv. En Stoïcien.
Stokfiche, ſ. m. Nom de toute ſorte de poiſſon ſalé.
Stolidité, ſ. f. Stupidité. On doute de l'uſage de ce mot.
Stomacace, ſ. m. Nom qu'on donne au ſcorbut.
Stomachal, ale, adj. Bon pour l'eſtomac.
On écrit auſſi *Stomacal* ; parce qu'on le prononce ainſi : mais il vient du Latin *Stomachus*, d'où *Stomachalis.*
Stomachique, adv. Qui apartient à l'eſtomac.
Storax, ſ. m. Arbre, & gomme.
L'Arbre eſt nommé plus particuliérement *Styrax*, & la Gomme *Storax* ; ce nom vient du Latin *Styrax.*
Store, ſ. m. Eſpece de rideau de coutil.
Strabiſme, ſ. m. Mauvaiſe diſpoſition de l'œil.
Straction, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Stramonium, ſ. m. Plante.
Strangulation, ſ. f. Étranglement.
Strangurie, ſ. f. t. de Médecine.
Strapaſſé, ée, part.
Strapaſſer, v. a. Maltraiter de coups. Il eſt du ſtyle familier.
Strapaſſoné, ée, part.
Strapaſſoner, v. a. t. de Peinture.
Strapontin, ſ. m. Eſpece de ſiége.
On dit auſſi *Eſtrapontin* ; mais l'Académie préfere *Strapontin.*
Stras, ſ. m. Compoſition qui imite le diamant.
Straſſe, ſ. f. Rebut de la ſoie.
Stratagême, ſ. m. Ruſe de guerre.
Stratification, ſ. f. t. de Chimie.
Stratifié, ée, part.
Stratifier, v. a. t. de Chimie.
Stratocratie, ſ. f. Gouvernement militaire.

On trouve dans le Dictionaire de l'Académie *Stratographie* ; & le Dictionaire de Trévoux le copie : mais c'eſt probablement une faute d'impreſſion : car le vrai mot eſt *Stratocratie*, de même que *Démocratie*, *Ariſtocratie*, *Théocratie*.

Stratonique, ſ. m. Victorieux.

Strélitz, ſ. m. plur. C'étoit un Corps d'Infanterie Moſcovite.

Stribord, ſ. m. t. de Marine.

Strict, adj. t. de Philoſophie & de Théologie. Étroit ; reſſerré.

Strictement, adv.

Strié, ée, adj. Canelé.

Stries, ſ. f. plur. Filets ſemblables à des aiguilles.

Strigille, ſ. m. Inſtrument des Anciens pour le bain.

Striure, ſ. f. t. d'Achitecture.

Strongle, ſ. m. Ver des inteſtins.

Strophe, ſ. f. t. de Poéſie. Couplet.

Structure, ſ. f. Conſtruction.

Stryges, ſ. m. plur. Synonyme de *Vampires*.

Stuc, ſ. m. Mortier apprêté pour faire des ſtatues.

Stucateur, ſ. m. Ouvrier en ſtuc.

Studieuſement, adv.

Studieux, euſe, adj. Qui aime l'étude.

Stupéfactif, ive, adj. t. de Médecine.

Stupéfaction, ſ. f. t. de Médecine.

Stupéfait, aite, adj. Interdit ; immobile.

Stupéfiant, ante, adj. Qui rend immobile.

Stupéfié, ée, part.

Stupéfier, v. a. Rendre immobile.

Stupeur, ſ. f. t. de Médecine.

Stupide, adj. m. & f. & ſubſt.

Stupidement, adv.

Stupidité, ſ. f. Peſanteur d'eſprit.

Style, ſ. m. Sorte de poinçon dont les Anciens ſe ſervoient pour écri
C'eſt auſſi la maniere d'écrire.

Stylé, ée, part.

Styler, v. a. Inſtruire.

Ces trois derniers mots n
vienent du Latin *ſtylus*, qu
trouve dans Charles Eſtienn
Budée & Calepin, & qui ſig
fie un inſtrument de cuivre ou
fer, dont on ſe ſervoit autref
pour écrire ſur des tabletes
duites de cire. *Inſtrumentum*
neum vel ferreum, quo antiqui
in ceratis tabulis ſcribebatur. Ai
on doit écrire en François *ſty*
ſtyler, non pas *ſtile* avec un
comme Furetiere, Danet & I
chelet. Il eſt vrai qu'il y a qu
ques Livres Latins dans leſqu
on trouve *ſtilus* avec un *i*,
moin du Cange, Tom. III. *f*
1084. mais *ſtylus* avec un *y*
plus correct.

Stylet, ſ. m. Petit poignard.

Stylite, adj. Qui ſe tient ſur u
colonne.

Stylobate, ſ. m. t. d'Architectu

Styptique, adj. m. & f. t. de M
decine.

Styrax, ſ. m. Arbre d'où ſe tire
gomme nommée *Storax*. V. *St*
rax.

Styx, ſ. m. Fleuve fabuleux d
Enfers.

Su, ue, part. de *Savoir*.

Suage, ſ. m. t. de Marine.

Suaire, ſ. m. Drap dont on envt
lope les morts.

Suant, ante, adj.

Suave, adj. m. & f. *Odeur ſuav*

Suavité, ſ. f. Douceur agréable au
ſens.

Subalterne, adj. m. & f. Inférieu

Subdélégation, ſ. f. Commiſſio
qu'un délégué donne à un autr
pour agir en ſa place.

ɔdélégué , ſ. m.
ɔdélégué , ée , part.
ɔdéléguer , v. a. Mettre quelqu'un en ſa place pour s'aquiter l'une commiſſion.
ɔdiviſé , ée , part.
ɔdiviſer , v. a. Diviſer une choſe léja divisée.
ɔdiviſion , ſ. f.
ɔduple , adj. m. & f. t. de Géométrie.
ɔgronde , ou Sévéronde , ſ. f. t. l'Architecture.
ɔhaſtation , ſ. f. Encan.
ɔhaſté , ée , part.
ɔhaſter , v. a. Vendre des héritages à cri public.
i , ie , part.
ɔintrante , adj. f. *Fievre ſubintrante.*
ir , v. a. Soufrir volontairement , ou forcément.
ɔit , ite , adj. Prompt ; ſoudain.
ɔitement , adv. Soudainement.
ɔjonctif , ſ. m. t. de Grammaire.
ɔjugal , ale , adj. t. de Plain-Chant.
jugué , ée , part.
juguer , v. a. Vaincre ; domter.
ɔlapſaire , ſ. m. & f. t. de Théologie.
ɔlimation , ſ. f. t. de Chimie.
ɔlimatoire , ſ. m. t. de Chimie.
ɔlime , adj. m. & f. Élevé.
ɔlimé , ſ. m. Préparation du mercure.
limé , ée , part.
limement , adv.
limer , v. a. t. de Chimie.
limité , ſ. f. Hauteur ; élévation ; excellence.
lingual , ale , adj. Qui eſt ſous la langue.
lunaire , adj. m. & f. t. de Phyſique.
ɔmergé , ée , part.

Submerger , v. a. Enfoncer dans l'eau ; inonder.
Submerſion , ſ. f. Action de ſubmerger.
Submultiple , adj. t. de Géométrie.
Subnormale , ſ. f. t. de Géométrie.
Subordination , ſ. f. Dépendance.
Subordoné , ée , part.
Subordonément , adv.

On dit auſſi *Subordinément* : mais l'Académie préfere *Subordonément.*

Subordoner , v. a. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au ſupérieur.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *n* ; mais on n'en prononce qu'une.

Subornateur , ſ. m. t. de Palais. Qui ſuborne des témoins.
Subornation , ſ. f. Séduction.
Suborné , ée , part.
Suborner , v. a. Séduire.
Suborneur , euſe , ſ. m. & f.
Subrécargue , ſ. m. Nom que l'on donne à des Officiers de la Compagnie des Indes.
Subrécot , ſ. m. Le ſurplus de l'écot.

On devroit dire *ſurécot* , qui eſt le véritable mot. Mais l'uſage a introduit un *b* dans ce mot ; & l'Académie l'écrit ainſi.

Subreptice , adj. m. & f. Il ſe dit des grâces obtenues par ſurpriſe ſur un exposé faux.
Subrepticement , adv.
Subreption , ſ. f. Surpriſe qu'on fait à un Supérieur de qui on obtient quelque grâce ſur un exposé faux.
Subrogateur , ſ. m. t. du ſtyle du Conſeil privé.
Subrogation , ſ. f. Subſtitution.
Subrogatis , ſ. m. t. de Palais.
Subrogé , ée , part.

Subroger, v. a. t. de Palais. Mettre quelqu'un en ſa place.

Subſelles, ſ. m. plur. Chaire à prêcher.

Subſéquemment, adv. Enſuite.

On prononce *Subséquament.*

Subſéquent, ente, adj. Qui vient après.

Subſide, ſ. m. Impôt.

Subſidiaire, adj. m. & f. t. de Palais.

Subſidiairement, adv. t. de Palais.

Subſiſtance, ſ. f.

Quoique ce mot viene du Latin *ſubſiſtere*, & qu'ainſi il ſemble demander un *e*, cependant l'Académie, Trévoux, Richelet & Joubert l'écrivent avec un *a*; & cette Orthographe eſt confirmée par l'uſage.

Subſiſter, v. n.

Subſolanus, ſ. m. L'un des principaux vents.

Subſtance, ſ. f.

Subſtantiel, ele, adj. Qui concercerne la ſubſtance.

Subſtantiélement, adv. V. la Remarque du mot *eſſentiel.*

Subſtantieux, euſe, adj. Succulent. L'uſage de ce mot n'eſt pas certain.

Subſtantif, adj. & ſ. m. t. de Grammaire. Mot qui ſignifie ſeul une choſe fixe & déterminée.

Subſtantifié, ée, part.

Subſtantifier, v. a.

Subſtantivement, adv.

Subſtitué, ée, part.

Subſtituer, v. a.

Subſtitut, ſ. m. Celui qui exerce une charge pour un autre.

Subſtitution, ſ. f. t. de Droit.

Subtangente. V. *Sous-tangente.*

Subtendante. V. *Sous-tendante.*

Subterfuge, ſ. m. Fuite affectée d'un chicaneur.

Subtil, ile, adj.

Subtilement, adv.

Subtiliſation, ſ. f. t. de Chimie

Subtiliſé, ée, part.

Subtiliſer, v. a.

Subtilité, ſ. f.

Subtriple, adj. m. & f. t. de G métrie.

Suburbicaire, adj. m. & f. Prov ces ſuburbicaires, *c. a. d.* P vinces qui compoſoient l'anc Diocèſe de Rome.

Subvenir, v. n. Aider; ſecour pourvoir; fournir.

Il ſe conjugue comme *Te*

Subvention, ſ. f. t. de Finan Sorte d'impôt.

Subvenu, ue, part.

Subverſion, ſ. f.

Subverti, ie, part.

Subvertir, v. a. Détruire; renv ſer.

Suc, ſ. m. Subſtance liquide.

Succéder, v. n.

Succenteur, ſ. m. Sous-Chant

On dit plus communéme *Sous-Chantre.*

Succès, ſ. m. V. Préf. let. *è.*

Succeſſeur, ſ. m.

Succeſſif, ive, adj.

Succeſſion, ſ. f.

Succeſſivement, adv.

Succin, ſ. m. Ambre jaûne.

Succinct, inte, adj.

Succinctement, adv. Briévemen en peu de mots.

Quelques-uns écrivent *ſuccin ſuccintement.* Mais ces mots vi nent du Latin *ſuccinctus*, *ſu cinctè*; & l'Académie y conſe ve le *c.*

Succion, ſ. f. Action de ſucer.

Dans ces onze mots, le pr mier *c* ſe prononce comme *k* le ſecond comme *ſ.*

Succomber, v. n.

cube, ſ. m. Démon qu'on dit mprunter la figure d'une fem-ne, pour avoir la compagnie harnele d'un homme.
culent, ente, adj. Qui a beau-oup de ſuc.
curſale, adj. f. Égliſe bâtie pour ervir de ſecours à une Paroiſſe e trop d'étendue.
é, ée, part.
ement, ſ. m. Action de ſucer.
er, v. a.
eur, ſ. m. Celui qui ſuce une laie.
on, ſ. m. Eſpece d'élevure qu'on it à la peau en la ſuçant vio-mment.
oter, v. a. Sucer peu à peu & diverſes repriſes.
·e, ſ. m.
Baudoin, Calepin, l'Acadé-ie, Furetiere & Richelet écri-ent ce mot avec un ſeul *c*; inet, Danet & Joubert l'écri-ent avec deux, parce qu'il vient u Latin *ſaccharum*. Mais l'uſa-e & l'autorité de l'Académie oivent l'emporter.
·é, ée, part.
rer, v. a.
·erie, ſ. f. Lieu où l'on recueille : où on prépare le Sucre. Le luriel *Sucreries*, déſigne les cho-s où il entre beaucoup de ſucre.
ier, ſ. m.
in, ine, adj. Qui a le goût e ſucre.
, ſ. m. t. de Marine.
·Eſt, ſ. m. t. de Marine.
·Oueſt, ſ. m. t. de Marine.
·Sud-Eſt, ſ. m. t. de Marine.
·Sud-Oueſt, ſ. m. t. de Ma-ne.
orifique, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui it ſuer.
On dit auſſi *Sudorifere*; mais l'Académie préfere *Sudorifique*.
Suédois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Suede.
Suée, ſ. f. Inquiétude ſubite. Il eſt bas & burleſque.
Suer, v. n.
Suete, ſ. f. t. de Médecine.
Sueur, ſ. f.
Suffetes, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.
Suffire, v. n.
Je ſuffis, &c. nous ſuffiſons, &c. Je ſuffiſois, &c. nous ſuffiſions, &c. Je ſuffis, &c. nous ſuffîmes, &c. J'ai ſuffi, &c. Je ſuffirai, &c. nous ſuffirons, &c. Je ſuffirois, &c. Que je ſuffiſe, &c. Suffiſant. Ce verbe eſt plus ordinairement employé comme impersonel; c'eſt-à-dire, à la troiſieme perſone.
Suffiſament, adv. Aſſez.
On écrit auſſi *Suffiſamment*; mais on n'y prononce qu'une *m*.
Suffiſance, ſ. f.
Suffiſant, ante, adj. Qui ſuffit.
Suffocant, ante, adj.
On écrit auſſi *Suffoquant*, en le dérivant de *Suffoquer* : mais l'Académie préfere *Suffocant*, en le dérivant du Latin *Suffocans*.
Suffocation, ſ. f. Étoufement.
Suffoqué, ée, part.
Suffoquer, v. a. Faire perdre la reſpiration; étoufer.
Suffragant, adj. & ſ. m. t. Eccléſiaſtique.
Suffrage, ſ. m.
Suffumigation, ſ. f. t. de Médecine.
Suffuſion, ſ. f. t. de Médecine.
Richelet, ne met qu'une ſeule *f* dans les douze mots ci-deſſus : l'Académie y conſerve le doublement qui vient du Latin *Sufficere*, *Suffocare*, *Suffragium*, *Suffumigatio*, *Suffuſio*. Il faut cependant obſerver qu'on n'en

prononce qu'une dans *Suffire*, *Suffisament*, *Suffisance*, *Suffisant*, *Suffragant*, *Suffrage*.

Suggéré, ée, part.

Suggérer, v. a. Inspirer à quelqu'un quelque dessein, ou quelque pensée.

Suggestion, s. f. Action de suggérer.

Dans ces deux mots le premier *g* conserve sa force, le second se prononce comme *j*.

Suicide, s. m. Meurtrier de soi-même.

Suie, s. f.

Suif, s. m.

Suint, s. m. Sorte de sueur.

Suintement, s. m. Action de suinter.

Suinter, v. n. Il se dit d'une liqueur qui s'écoule presque imperceptiblement.

Suisse, esse, s. m. & f. Qui est de Suisse.

Suisse, s. m. Domestique à qui on confie la garde d'une porte.

Suite, s. f.

de Suite, adv.

Suivant, ante, adj.

Suivant, prépositon.

Suivant que, Conjonction.

Suivé, ée, part.

Suiver, v. a. Enduire de suif.

Suivi, ie, part.

Suivre, v. a.

Je suis, tu suis, il suit : nous suivons, &c. Je suivois, &c. Je suivis, &c. nous suivîmes, &c. J'ai suivi, &c. Je suivrai, &c. Je suivrois, &c. Suis, Suivez. Que je suive, &c. Que je suivisse, que tu suivisses, qu'il suivit : que nous suivissions, &c. Suivant.

Sujet, s. m.

Sujet, ete, adj. & s. *Les sujets du Roi.*

Sujétion, s. f. Dépendance.

Sulfureux, euse, adj. Qui tient soufre.

Sulpicien, s. m. Ecclésiastique Séminaire de Saint Sulpic Paris.

Sultan, s. m. Titre qu'on do aux Empereurs d'Orient.

Sultane, s. f. Femme du Sult

Sultane, s. f. Vaisseau Turc.

Sumac, s. m. Arbrisseau.

Sumâtre, s. m. t. de Marine.

Sumtum, s. m. t. de Chancel

Super, v. n. t. de Marine.

Supération, s. f. t. d'Astrono

Superbe, adj. m. & f.

Superbe, s. f. Orgueil.

Superbement, adv.

Supercargo, s. m. t. de Mar

Supercherie, s. f. Tromperie.

Superfétation, s. f. t. de M cine.

Superficialité, s. f. Qualité de qui est superficiel.

Superficie, s. f.

Superficiel, ele, adj. Qui que la superficie ; qui n'est profond.

Superficiélement, adv.

Superfin, adj. m. Très-fin.

Superflu, ue, adj. & subst.

Superfluité, s. f. Ce qui est de t

Supérieur, eure, adj. Il est a s. m. & f. *Il faut obéir à ses supérieurs.*

Supérieurement, adv.

Supériorité, s. f. Dignité, emp de Supérieur ; prééminenc avantage.

Superlatif, ive, adj. t. de Gra maire. Il est aussi s. m.

Superlativement, adv.

Supernuméraire, adj. m. & f. C est au delà du nombre.

On dit plus ordinairement *s numéraire.*

erpartient, ente, adj. t. de
éométrie.
On dit plus ordinairement *Sur-
rtient.*
erposition, ſ. f. t. de Géomé-
ie.
erpurgation, ſ. f. t. de Méde-
cine.
erséder, v. n. t. de Pratique.
rſeoir.
erſtitieuſement, adv.
erſtitieux, euſe, adj.
erſtition, ſ. f. Culte vain; fauſſe
été.
n, ſ. m. t. de Grammaire
itine.
nateur, adj. m. t. d'Anatomie.
nation, ſ. f. t. d'Anatomie.
lantateur, ſ. m. Qui ſupplante.
lanté, ée, part.
lanter, v. a. Faire perdre à
elqu'un une charge, un em-
oi, &c. pour ſe mettre à ſa
ce.
léé, ée, part.
léer, v. a.
lément, ſ. m.
liant, ante, adj.
lication, ſ. f. Très-humble
ere.
lice, ſ. m.
licié, ée, part.
icier, v. a. Faire ſoufrir le
plice de la mort.
ié, ée, part.
ier, v. a.
ique, ſ. f. t. de Chancélerie
maine.
ort, ſ. m. Ce qui ſoutient quel-
e choſe; aide; apui.
ortable, adj. m. & f.
ortablement, adv.
ortant, adj. t. de Blaſon.
orté, ée, part.
orter, v. a.
osé, ée, part.

Suppoſer, v. a.
Suppoſition, ſ. f. Action de ſup-
poſer.
Suppoſitoire, ſ. m. t. de Pharmacie.
Suppôt, ſ. m.
Suppreſſion, ſ. f. Extinction; re-
tranchement.
Supprimé, ée, part.
Supprimer, v. a.
Suppuratif, ive, adj. Il eſt auſſi
quelquefois ſubſtantif. Qui fait
ſuppurer.
Suppuration, ſ. f. Écoulement du
pus.
Suppurer, v. n. Rendre du pus.
Supputation, ſ. f. Calcul.
Supputé, ée, part.
Supputer, v. a. Calculer.
Richelet ne double la lettre *p* dans aucun des mots ci-deſſus: c'eſt abandoner leur étymologie & l'uſage des Savans; entr'autres de l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, Binet, Monet, Baudoin, Dupuys & de tous les Anciens. Il faut cependant obſerver qu'entre ces mots on ne prononce qu'un *p* dans ceux qui ſont plus uſités, tels que *Suppléer*, *Supplicier*, *Supplier*, *Suppoſer*, *Supprimer*, *Supputer*, & entre leurs dérivés ceux qui ſont d'un uſage plus commun.
Suprématie, ſ. f. Supériorité du Roi d'Angleterre ſur l'Égliſe Anglicane.
Suprême, adj. m. & f. Le plus haut; le plus éminent.
Sur, prépoſition.
Sur, ſure, adj. Qui a un goût aigret.
Sûr, sûre, adj. Certain.
Surabondament, adv.
On écrit auſſi ce mot avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
Surabondance, ſ. f.

Surabondant, ante, adj. Superflu; exceſſif.

Surabonder, v. n. Abonder avec excès.

Suracheté, ée, part.

Suracheter, v. a. Acheter une choſe plus qu'elle ne vaut.

Suraigu, uë, adj. t. de Muſique.

L'*e* tréma eſt abſolument néceſſaire au féminin de cet adjectif, afin que l'on prononce cette derniere ſyllabe autrement que celle de *begue*.

Suraller, v. n. t. de Chaſſe.

Surandouiller, ſ. m. t. de Chaſſe.

Surannation, ſ. f. t. de Chancélerie.

Suranné, ée, adj. Qui eſt d'une année précédente; qui eſt trop vieux.

Suranner, v. n. Qui ſe dit de ce qu'on laiſſe vieillir, ou qu'on garde après un an.

Surarbitre, ſ. m. Celui qu'on choiſit pardeſſus deux ou pluſieurs arbitres.

Surard, adj. m. *Vinaigre ſurard.*

Surbaiſſé, ée, adj. t. d'Architecture.

Surbaiſſement, ſ. m. t. d'Architecture.

Surbaiſſer, v. a. t. d'Architecture.

Surbande, ſ. f. t. de Chirurgie.

Surcaſe, ſ. f. t. de Trictrac.

Surcens, ſ. m. t. de Juriſprudence féodale.

Surcharge, ſ. f.

Surchargé, ée, part.

Surcharger, v. a. Charger trop.

Surchaufures, ſ. f. plur. t. de Forge.

Surcilier, ſ. m. t. d'Anatomie.

Surcomposé, ſ. m. t. de Chimie.

Surcomposé, ée, adj. t. de Grammaire.

Surcroiſſance, ſ. f. Ce qui croît au corps pardeſſus la nature.

Surcroît, ſ. m. Augmentation.

Surcroître, v. n. Il ne ſe dit g que de la chair qui vient dans plaies.

Surdemande, ſ. f. t. de Coutu

Surdent, ſ. m. Dent qui vient de rang.

Surdité, ſ. f.

Surdoré, ée, part.

Surdorer, v. a. Mettre de l'o quelque choſe.

Surdos, ſ. m. t. de Bourelier

Sureau, ſ. m. Arbriſſeau.

Surécot, ſ. m. *Rich.*

On dit plus ordinairemen *brécot.*

Sûrement, adv.

Suréminent, adj. Élevé au ſupr dégré.

Surenchere, ſ. f. Enchere qu'o ſur une autre enchere.

Surenchéri, ie, part.

Surenchérir, v. a. Offrir plus

Surérogation, ſ. f. Il ſe dit d qui eſt au delà des obligatic

Surérogatoire, adj. m. & f. Q au delà de ce qu'on eſt o de faire.

Suret, ete, adj. Diminutif de Aigret.

Sûreté, ſ. f. Aſſurance.

Surface, ſ. f. Superficie.

Surfaire, v. a. Demander tro ſa marchandiſe.

Il ſe conjugue comme *F.*

Surfait, aite, part.

Surfaix, ſ. m. Sangle de chev

Surfeuille, ſ. f. Membrane qui vre le bourgeon.

Surfonciere, adj. f. t. de Coutu

Surgarde, ſ. m. Nouveau g établi après d'autres.

Surgeon, ſ. m. Rejeton qui d'un tronc.

Surgir, v. n. Ariver au port n'eſt d'uſage qu'à l'infinitif, vieillit.

rhauſsé , ée , part.
rhauſſement , ſ. m. Action de ſurhauſſer.
rhauſſer , v. a. t. d'Architecture.
rhumain , aine , adj. Qui eſt au deſſus de l'homme.
rindict , ſ. m. t. de Coutume. Surcharge. Il eſt auſſi adjectif.
rintendance , ſ. f.
rintendant , ſ. m. Inſpecteur & Directeur général.
rintendante , ſ. f. Premiere Officiere de la Maiſon de la Reine.
jalé , adj. m. t. de Marine.
jet , ſ. m. t. de Coutume. C'eſt auſſi un t. de Tailleur.
jetant , ſ. m. t. de Juriſprudence. Enchériſſeur.
jeté , ée , part.
jeter , v. a. t. de Juriſprudence. Enchérir. C'eſt auſſi un t. de Tailleur.
lendemain , ſ. m.
longe , ſ. f. t. de Boucherie.
marcher , v. n. t. de Chaſſe.
mé , ou Surmech , ſ. m. Couleur noirâtre.
mené , ée , part.
mener , v. a. t. de Manege.
meſure , ſ. f.
monté , ée , part.
monter , v. a. Surpaſſer ; vaincre.
moût , ſ. m. Vin tiré de la cuve ans être cuvé.
mulet , ſ. m. Nom d'un Poiſſon.
nager , v. n. Nager deſſus.
naître , v. n. Il ſe conjugue comme *Naître*. Naître deſſus.
naturel , ele , adj. Qui eſt au deſſus des forces de la nature.
naturélement , adv.
neigées , ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a tombé de la neige.
nom , ſ. m. Nom ajouté au nom propre.
Surnomé , ée , part.
Surnomer , v. a. Donner un ſurnom à quelqu'un.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *m* ; mais on n'en prononce qu'une.
Surnuméraire , adj. m. & f. Qui eſt au delà d'un nombre fixe.
Suros , ſ. m. t. de Manege.
Surparticuliere , adj. f. t. de Muſique.
Surpartient , ente , adj. t. de Mathématiques.
Surpaſsé , ée , part.
Surpaſſer , v. a.
Surpayé , ée , part.
Surpayer , v. a.
Surpeau , ſ. f. t. d'Anatomie.
Surpente , ſ. f. t. de Marine.
Surplis , ſ. m. Ornement Eccléſiaſtique.
Pluſieurs écrivent *ſurpelis*. Cette orthographe eſt plus conforme à l'étymologie. Mais l'Académie écrit *ſurplis* , & c'eſt ainſi qu'il faut prononcer. Ce mot vient du Latin *ſuperpelliceum* , parce que , ſelon Ménage , on le mettoit autrefois ſur l'aumuſſe qui couvroit la tête.
Surplomb , ſ. m. t. d'Architecture.
Surplomber , v. n. t. d'Architecture.
Surpluées , ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a plu.
Surplus , ſ. m.
Surpoint , ſ. m. t. de Corroyeur.
Surprenant , ante , adj.
Surprendre , v. a.
au Surplus , adv. Au reſte.
Il ſe conjugue comme *Prendre*.
Supris , iſe , part.
Surpriſe , ſ. f.
Sur quoi , adv.
Surſaut , ſ. m. Surpriſe.
Surséance , ſ. f. Délai.
Surſemaine , ſ. f. Ce qui eſt au deçà ou au delà d'une ſemaine.

Surſemé, ée, part.

Surſemer, v. a. Semer dans une terre déjà enſemencée.

Surſeoir, v. a. Différer; ſuſpendre.

Jacquier conjugue ce verbe d'une façon aſſez extraordinaire; & M. Reſtaut de cette ſorte, avec l'Académie : Je ſurſois; nous ſurſoyons. Je ſurſoyois; nous ſurſoyions. Je ſurſis. Je ſurſeoirai. Je ſurſeoirois. Surſeois. Que je ſurſoie; que nous ſurſoyions. Que je ſurſiſſe. Ce verbe eſt moins en uſage aux temps ſimples qu'aux composés, comme *j'ai ſurſis*.

Surſis, ſ. m. t. de Palais. Délai.

Surſis, iſe, part.

Surſolide, ſ. m. & adj. m. & f. t. d'Algebre.

Surtaux, ſ. m. Taxe qui excede les forces de celui qui la doit payer.

Surtaxé, ée, part.

Surtaxer, v. a. Taxer trop haut.

Surtondre, v. a. t. de Parcheminier.

Surtondu, ue, part.

Surtonte, ſ. f. t. de Parcheminier.

Surtout, ſ. m. Juſtaucorps fort large; & grande piece de vaiſſele qu'on place au milieu des tables.

Sur-tout, adv.

On l'écrit auſſi en un ſeul mot; mais il paroît mieux d'y mettre un trait d'union qui diſtingue les deux mots dont il eſt composé.

Surveillant, ante, adj.

Surveille, ſ. f. Le jour qui précede la veille.

Surveillé, ée, part.

Surveiller, v. n. & a. Avoir l'œil ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe.

Survenance, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Survenant, ante, adj.

Survendre, v. a. Vendre une choſe plus qu'elle ne vaut.

Il ſe conjugue comme *Vendre*.

Survendu, ue, part.

Survenir, v. n. Ariver ſans qu'on s'y atende.

Il ſe conjugue comme *Tenir*.

Survente, ſ. f. Excès du prix d'une choſe.

Survenu, ue, part.

Survêtir, v. a. Il ſe conjugue comme *Vêtir*. Mettre un habillement pardeſſus un autre.

Survêtu, ue, part.

Survidé, ée, part.

Survider, v. a.

On écrit auſſi *Survuidé* & *Survuider*; mais on n'y prononce pas l'*u*, & l'Académie le ſupprime.

Survie, ſ. f. t. de Pratique.

Survivance, ſ. f. Grâce que le Roi acorde à quelqu'un pour ſuccéder à la charge d'un autre après ſa mort.

Survivancier, ſ. m. Qui a une Charge en ſurvivance.

Survivant, ante, adj.

Survivre, v. n.

Il ſe conjugue comme *Vivre*.

Survuider. V. *Survider*.

Sus, prépoſition. *Le tiers en ſus. Le quart en ſus. Courir ſus quelqu'un.* C'eſt auſſi une interjection.

Suſanner, ſe Suſanner, v. n. t. de Juriſprudence. Devenir inutile faute d'avoir été pourſuivi pendant l'an.

On dit plus ordinairement *Suranner*; *ſe Suranner*.

Susbande, ſ. f. t. d'Artillerie.

Sus-bec, ſ. m. t. de Fauconerie.

Suſceptible, adj. m. & f. Capable de recevoir

Suſception, ſ. f. Action par laquelle on reçoit.

ſcitation, ſ. f. Sollicitation; inſtance.
ſcité, ée, part.
ſciter, v. a. Produire; faire naître; exciter.
ſcription, ſ. f. Adreſſe d'une lettre.
s-épineux, adj. & ſ. m. t. d'Anatomie.
ſin, ſ. m. t. de Marine.
On trouve auſſi *Suzain*; mais l'Académie préfere *Suſin*.
pect, ecte, adj.
pendre, v. a.
Il ſe conjugue comme *Pendre*.
pendu, ue, part.
pens, adj. m. Interdit.
Suſpens, adv. Dans l'incertitude.
penſe, ſ. f. Cenſure Eccléſiaſtique.
penſif, ive, adj.
penſion, ſ. f. Ceſſation d'opérer pour quelque temps.
penſoire, ſ. f. t. de Chirurgie.
picion, ſ. f. t. de Palais. Soupçon; défiance.
tentation, ſ. f.
tenté, ée, part.
tenter, v. a. Nourir; entretenir.
ure, ſ. f. t. d'Anatomie & de Chirurgie.
erain, aine, adj. t. de matiere féodale.
Quelques-uns écrivent *Suſerain*: mais l'Académie préfere *Suzerain*.
erraineté, ſ. f. Qualité de Suzerain.
lte, adj. m. & f. t. de Peinture.
omore, ſ. m. Sorte d'arbre.
ophante, ſ. m. Délateur; calomniateur.
abe, ſ. f. Partie d'un mot.
abé, ée, part.
aber, v. a. Aſſembler des lettres.

Syllabique, adj. m. & f. t. de Grammaire.
Syllepſe, ſ. f. t. de Grammaire. Figure par laquelle on conçoit le ſens, autrement que les mots ne portent.
Syllogiſer, v. n. t. de Logique. Faire des ſyllogiſmes.
Syllogiſme, ſ. m. t. de Logique. Argument composé de trois propoſitions.
Syllogiſtique, adj. m. & f. Qui apartient au Syllogiſme.
Sylphe, ide, ſ. Prétendu génie élémentaire de l'air.
Sylvain, ſ. m. Dieu des Forêts.
Symbole, ſ. m. Signe; marque.
Symbolique, adj. m. & f.
Symboliſer, v. n. Avoir du raport & de la conformité.
Symmétrie, ſ. f. Raport régulier de pluſieurs choſes enſemble; diſpoſition réguliere.
Symmétrique, adj. m. & f. Fait avec ſymmétrie.
Symmétriquement, adv. Avec ſymmétrie.
Symmétriſer, v. n. Faire ſymmétrie.
On écrit auſſi ces quatre mots avec une ſeule *m* comme on les prononce: mais ils vienent du Latin *Symmetria*.
Sympathie, ſ. f. Convenance d'affections, d'inclinations.
Sympathique, adj. m. & f.
Sympatiſer, v. n. Avoir un raport d'humeur & d'inclination avec quelqu'un.
Symphonie, ſ. f. Muſique.
Symphoniſte, ſ. m. Qui joue des inſtrumens.
Symphyſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Symptomatique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Symptôme, ſ. m. t. de Médecine. Signe; Marque.

Synagogue, ſ. f. Aſſemblée des Juifs ; le lieu où ils ſont leurs prieres.

Synalephe, ſ. f. Figure de Grammaire. Contraction de ſyllabes.

Synallagmatique, adj. m. & f. t. de Droit.

Synarthrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Synchondrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Synchrone, adj. m. & f. Il ſe dit des mouvemens qui ſe font dans le même temps.

Synchroniſme, ſ. m. Raport de deux choſes qui ſe font dans le même temps.

Syncope, ſ. f. t. de Médecine. Défaillance ; pâmoiſon. En t. de Grammaire, il ſignifie retranchement d'une lettre, ou d'une ſyllabe d'un mot.

Syncoper, v. n. t. de Muſique.

Syncrétiſme, ſ. m. Conciliation.

Syndéreſe, ſ. f. Reproche intérieur.

Syndic, ſ. m. Officier qui eſt chargé des afaires d'une Ville ou d'une Communauté.

Syndical, ale, adj. *La Chambre Syndicale des Libraires.*

Syndicat, ſ. m. Charge de Syndic.

Syndiqué, ée, part.

Syndiquer, v. a. Blâmer les actions d'autrui. On dit auſſi *ſe ſyndiquer*, faire corps pour ſuivre une afaire.

Synecdoche, ſ. f. Figure de Rhétorique.

On dit auſſi *Synecdoque* ; & l'Académie l'écrit ainſi. Ce mot vient du Latin *Synecdoche.*

Synéreſe, ſ. f. Contraction de deux ſyllabes en une ; comme dans Virgile, *genva labant* pour *genua labant.*

Synnévrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie

On trouve auſſi *Synévrôſe* av une ſeule *n* ; mais ce mot vie du Latin *Synnevroſis*, & abu ment *Synevroſis.*

Synodal, ale, adj. Qui apartie au Synode.

Synodalement, adv. En plein S node.

Synode, ſ. m. Aſſemblée de p ſones d'Égliſe.

Synodique, adj. m. & f. t. d'Aſt nomie.

Synodite, ſ. m. Moine qui vit communauté.

Synonyme, adj. & ſ. m. Mot a la même ſignification qu autre.

Synoque, adj. m. & f. t. de M decine.

Synoviales, adj. f. plur. *Glan Synoviales.*

Synovie, ſ. f. t. de Médecine.

Syntaxe, ſ. f. t. de Gramma Conſtruction & liaiſon de m & de phraſes, ſelon les reg

Syntheſe, ſ. f. t. de Philoſoph de Chirurgie & de Pharmac

Synthétique, adj. m. & f.

Synthétiquement, adv.

Syriac, Syriaque, adj. & ſubſt. *Langue Syriaque.*

Syrien, ene, ſ. m. & f. Nom Peuple.

Syringotome, ſ. m. Inſtrument Chirurgie.

Syrop. V. *Sirop.*

Syroter. V. *Siroter.*

Syſſarcôſe, ſ. f. t. d'Anatomi

Syſtaltique, adj. m. & f. t. d' natomie.

Syſtématique, adj. m. & f.

Syſtématiquement, adv.

Syſtême, ſ. m. Arangement principes & de concluſions, d

outes les parties ſont tellement
ées enſemble, qu'elles depen-
lent les unes des autres.

tole, ſ. f. Figure qui rend
reve une ſyllabe naturélement
ongue. *Joub. Boud.* C'eſt auſſi
n t. d'Anatomie.

Tous ces mots depuis *ſyco-*
more juſqu'ici, nous vienent des Grecs, que les Latins ſe ſont fait honeur d'imiter comme leurs Maîtres. Par la même raiſon nous devons en faire autant, & fuir le mauvais exemple de Richelet, qui dans la maniere d'écrire ces mots n'a ſuivi que ſon goût particulier.

Syzygie, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

T, *Subſtantif maſculin, Lettre conſone ; autrefois dix-neuvieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la vingtieme.*

A, pronom féminin de la ſeconde perſone. Il y a au plur. *Tes.* V. *Ton.*

Tabac, ſ. m. Plante dont le nom & l'origine nous vienent de l'Île de Tabago ou Tabaco, l'une des Antilles, d'où cette plante fut apportée en Eſpagne.

Tabagie, ſ. f. Lieu deſtiné pour fumer du tabac ; & petite boîte pour en renfermer.

Tabarin, ſ. m. Farceur dans les Places publiques.

Tabarinage, ſ. m. Boufonerie.

Tabarinique, adj. Fait à la maniere de Tabarin.

Tabatiere, ſ. f.

Tabellion, ſ. m. Notaire.

Tabellionage, ſ. m. Charge de Tabellion.

Tabellioné, ée, part.

Tabellioner, v. a. t. de Pratique.

Tabernacle, ſ. m. L'endroit ſur l'Autel où l'on renferme le Saint Ciboire.

Tabès, ſ. m. t. de Médecine.

Tabide, adj. t. de Médecine.

Tabis, ſ. m. Grôs tafetas.

Tabiſé, ée, part.

Tabiſer, v. a. Rendre une étoffe ondée.

Tablature, ſ. f. Piece de Muſique tée ſur du papier. Au figuré, peir

Table, ſ. f.

Table de marbre, ſ. f. Juriſdicti des Eaux & Forêts.

Tableau, ſ. m.

Tabler, v. n. t. du Jeu de Trictra

Tablete, ſ. f.

Tabléterie, ſ. f. Métier de Tabletie

Tabletes, ſ. f. plur. Feuilles po écrire.

On écrit auſſi ces trois mo avec deux *t* ; mais on n'en pr nonce qu'un : delà vient au qu'on n'en met qu'un dans mot ſuivant.

Tabletier, iere, ſ. m. & f. Q fait des échiquiers, des trictracs &c.

Tablier, ſ. m. Mot de trois ſyllabe

Tablouin, ſ. m. t. d'Artillerie.

Tabouret, ſ. m. Siége. C'eſt auſ le nom d'une Plante.

Tabourin, ſ. m. t. de Marine.

Tac, ou Tac-tac, ſ. m. Mot qu exprime le ſon des corps dur & ſecs, qui frapent les uns ſu les autres.

c, ſ. m. Maladie contagieuſe.
camaque, ſ. f. Sorte de gomme.
cet, ſ. m. t. de Muſique.
che, ſ. f. Souillure.
La premiere ſyllabe de ce mot ſt breve.
che, ſ. f. Ouvrage à faire.
Alongez la premiere ſyllabe.
hé, ée, part.
héographie. V. *Tachygraphie.*
her, v. a. Souiller; ſalir.
her, v. n. Faire ſes éforts pour arvenir au but qu'on ſe propoſe.
neté, ée, part.
heter, v. a. & fréquentatif de *acher.* Marquer de pluſieurs ches.
ıygraphie, ou Tachéographie, f. L'art d'écrire vite.
On prononce *Takigraphie* & *ıkéographie.*
te, adj. m. & f. Qu'on n'expri- e point.
tement, adv.
turne, adj. m. & f. Rêveur; i parle peu.
turnité, ſ. f. Tempérament de lui qui eſt taciturne.
, ſ. m. Sentiment du toucher. On prononce le *c* & le *t.*
le, adj. m. & f. Ce qu'on ut toucher.
on, ſ. f. t. de Philoſophie. tion de toucher.
que, ſ. f. Science de ranger ſoldats en bataille, & de con- ire des machines de guerre.
, ſ. m. Monoie de compte de Chine.
ıs, ſ. m. Étoſe de ſoie. L'Académie, Furetiere, le Di- naire des Arts, du Cange Baudoin donnent deux *f* à ce : : Ménage, Binet, Danet & helet écrivent *tafetas*, avec ſeule *f.* On prétend qu'il en faut deux, parce que, ſelon du Cange, tom. III. *fol.* 1166, ce mot vient du Latin *taffata.* Ménage en donne une autre étymologie, qui n'eſt pas approuvée dans le Dict. des Arts. Mais ce qui eſt certain, c'eſt qu'on n'y prononce qu'une ſeule *f.*
Tafia, ſ. m. Liqueur ſpiritueuſe, qui ſe tire des cannes de ſucre, & qui eſt une eſpece d'eau-de-vie.
Tagarot, ſ. m. Oiſeau de Faucon- nerie.
Taïaut. V. *Tayaut.*
Taie, ſ. f. Linge qui ſert d'enve- lope à un oreiller. C'eſt auſſi une maladie de l'œil.
Taillable, adj. m. & f. Qui eſt ſujet à la Taille.
Taillade, ſ. f. Coupure.
Tailladé, ée, part.
Taillader, v. a. Couper.
Taillage, ſ. m. Impôt; taxe.
Taillanderie, ſ. f. Métier de Tail- landier.
Taillandier, ſ. m. Ouvrier qui fait toute ſorte de féremens.
Taillant, ſ. m. Le tranchant d'un couteau.
Taille, ſ. f. Ce mot ſe prend en divers ſens.
baſſe-Taille, ſ. f. t. de Sculpture, & de Muſique.
Taillé, ée, part.
Taille-douce, ſ. f.
Taille-doucier, ſ. m.
Taille-meche, ſ. m. Inſtrument de Cirier.
Taille-mer, ſ. m. t. de Marine.
Tailler, v. a. Couper; ſéparer, &c.
Taillereſſe, ſ. f. t. de Monoie.
Taillete, ſ. f. t. d'Ouvriers des Carrieres d'ardoiſe.
Tailleur, euſe, ſ. m. & f.
Taille-vent, ſ. m. Oiſeau mariti- me.

Taillis, adj. m. Il n'eſt d'uſage que quand il eſt joint au ſubſt. *bois*.

Tailloir, ſ. m. t. d'Architecture.

Taillon, ſ. m. Seconde taille.

Taillure, ſ. f. t. de Brodeur.

Tain, ſ. m. Lame d'étain fort mince, qui ſert à faire des miroirs.

Taire, v. a. Ne dire pas.

Je tais, tu tais, il tait : nous taiſons, vous taiſez, ils taiſent. Je taiſois, &c. nous taiſions, &c. Je tus : nous tûmes, &c. J'ai tu, &c. Je tairai, &c. nous tairons, &c. Je tairois, &c. Tais, taiſez. Que je taiſe, &c. que nous taiſions, &c. Que je tuſſe, que tu tuſſes, qu'il tût. Taiſant.

ſe Taire, v. récipr. Garder le ſilence.

Je me tais, &c. Je me taiſois, &c. Je me tus, &c. Je me ſuis tû, &c. Je me tairai, Je me tairois, &c. Tais-toi, taiſez-vous. Que je me taiſe, &c. Que je me tuſſe, &c. Se taiſant.

Taiſſon, ſ. m. Bléreau. *Dan. Rich. Joub.*

Talapoin, ſ. m. Prêtre Indien.

Talc, ſ. m. Sorte de pierre luiſante.

On prononce le *c* comme un *k*, même devant les conſones.

Taled, ſ. m. t. de Synagogue.

Talent, ſ. m. Fameux poids, & monoie des Anciens.

Talent, ſ. m. Don de la nature.

Taler, ou Daler, ſ. m. Monoie d'Allemagne.

Talingué, ée, part.

Talinguer, ou Étalinguer, v. a. t. de Marine.

Talion, ſ. m. Punition pareille à l'offenſe.

Taliſman, ſ. m. Figure gravée ou fondue ſous certains aſpects de conſtellations, à laquelle on attribue des vertus extraordinair

Taliſmanique, adj. m. & f. C apartient au Taliſman.

Tallard, ſ. m. t. de Marine.

Talmouſe, ſ. f. Sorte de Pâtiſſer

Talmud. V. *Thalmud.*

Taloche, ſ. f. Coup du plat de main. Il eſt bas.

Talon, ſ. m.

Taloné, ée, part.

Taloner, v. a. Pourſuivre de pr Il eſt familier.

Talonier, ſ. m. Ouvrier qui f des talons de bois.

Talonieres, ſ. f. plur. t. Poétiq Les ailes que Mercure porte a talons.

On écrit auſſi ces quatres m avec deux *n* ; mais on n'en pr nonce qu'une.

Talus, ſ. m. t. de Maçonerie.

On écrit auſſi *Talut* & *Talu* mais l'Académie préfere *Talu*

Taluté, ée, part.

Taluter, v. a. t. de Maçon. Élev en talus.

Tamarin, ſ. m. Arbre & fruit.

Tamaris, ſ. m. Plante.

On dit auſſi *Tamariſc* : ſon v nom eſt *Tamarix* ; mais l'Ac démie préfere *Tamaris* : c'eſt ai qu'on le prononce.

Tambour, ſ. m.

Tambourin, ſ. m. Sorte de pe tambour.

Tambouriner, v. n.

Tambourineur, ſ. m. t. de mépr

Tamis, ſ. m. Sas.

Tamiſaille, ſ. f. t. de Marine.

Tamiſe, ſ. f. La plus fameuſe r viere de la Grande-Bretagne.

Tamiſé, ée, part.

Tamiſer, v. a. Paſſer par le tami

Tampon, ſ. m. Bouchon.

Tamponé, ée, part.

Tamponer, v. a. Mettre un tampo

in, ſ. m. Écorce de chêne mou-
lue.
inaiſie, ſ. f. Plante.
incé, ée, part.
incer, v. a. Réprimander.
inche, ſ. f. Poiſſon.

Baudoin, Ménage, du Cange & autres Anciens, ont écrit *tenche*, à cauſe du Latin *tinca*. Mais malgré cette étymologie, l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un *a*, parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce.

ndis, conjonction : tandis que, en deux mots, non pas *tandiſque*, comme Danet.
ndrole, ſ. f. t. de Verrerie.
ne, ſ. f. Sorte de petite bube lurcie.

On écrit auſſi *Tanne*; mais on prononce *Tane*.

ngage, ſ. m. t. de Marine.
ngente, ſ. f. t. de Trigonométrie.
nguer, v. n. t. de Marine.
niere, ſ. f. Retraite des bêtes ſauvages.
nné, ée, part.
nnée, ſ. f. t. de Tanneur.
nner, v. a. Mettre les cuirs dans le tan.
nnerie, ſ. f. Lieu propre pour tanner les cuirs.
nneur, ſ. m.

Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent ces cinq derniers mots avec une ſeule *n*; au contraire l'Académie, Furetiere, le Dictionaire des Arts, Baudoin & du Cange veulent qu'on les écrive avec deux; parce qu'au raport de du Cange, tom. III. *fol.* 1177 & 1178 de *tannum* vient le mot *tan*; de *tannare*, *tanner*; de *tannaria*, *tannerie*. Nicod & Ménage donnent à ces mots d'autres étymologies; mais celle-ci me paroît plus naturele.

Tanqueurs, ſ. m. plur. t. de Marine.
Tant, adv. *Tant à tant.*
Tantale, ſ. m. Fils de Jupiter.
Tantarare, ſ. m. Mot imaginé pour repréſenter le ſon de la Trompete.
Tante, ſ. f. La ſœur du pere ou de la mere.
Tantôt, adv.
Taon, ſ. m. Sorte de grôſſe mouche.

On prononce *ton*.

Tapabor, ſ. m. Bonnet à l'Angloiſe.
Tapage, ſ. m. Bruit; tintamarre.
Tapageur, ſ. m.
Tape, ſ. f. Coup de la main.
Tapé, ée, part.
Tapecu, ſ. m. Sorte de Baſcule qui ſert à baiſſer & à lever un Pont-levis.
Taper, v. a. Donner des tapes.
Tapi, ie, part.
Tapiere, ſ. f. t. de Marine.
Tapinois, en Tapinois. Façon de parler adverbiale. En cachete.
Tapion, ſ. m. t. de Marine.
Tapir, ſe Tapir, v. récipr.
Tapis, ſ. m.
Tapiſſé, ée, part.
Tapiſſer, v. a.
Tapiſſerie, ſ. f.
Tapiſſier, iere, ſ. m. & f.
Tapon, ſ. m. Mot populaire.
Tapoté, ée, part.
Tapoter, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Taqué, ée, part.
Taquer, v. a. t. d'Imprimerie.
Taquet, ſ. m. t. de Marine.
Taquin, ine, adj. & ſ. Avare. Il eſt du ſtyle familier.

Taquinement, adv. En taquin.
Taquinerie, ſ. f. Avarice ſordide & outrée.
Taquoir, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Taquon, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Tara, ſ. f. Eſpece de Tamarin.
Tarabat, ſ. m. Inſtrument de bois pour réveiller les Religieux.
Tarabuſté, ée, part.
Tarabuſter, v. a. Importuner. Il eſt familier.
Tarare, eſpece d'interjection familiere dont on ſe ſert pour ſe moquer.
Tarau, ſ. m. t. d'Artiſan. Au plur. *Taraux.*
Taraudé, ée, part.
Tarauder, v. a. Faire un trou dans une piece de Métal.
Tard, adv. de temps. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Tarder, v. n.
Tardif, ive, adj.
Tardivement, adv. Lentement.
Tardiveté, ſ. f.
Tardone, ſ. f. Oiſeau.
Tare, ſ. f. Diminution; défectuoſité.
Taré, ée, adj. *Bois ou arbre taré.* C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Tarentin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Tarente.
Tarentiſme, ſ. m. Maladie occaſionée par la piquure de la Tarentule.
Tarentule, ſ. f. Eſpece de petit Lézard. C'eſt auſſi une eſpece de grôſſe araignée dont la piquure eſt dangereuſe.
Taréronde, ſ. f. Poiſſon de mer.
Targe, ſ. f. t. de Jardinage. C'eſt auſſi une ſorte de bouclier dont on ſe ſervoit autrefois.
Targete, ſ. f. Petite plaque de fer.
Targuer, ſe Targuer, v. récipr. Se prévaloir. Il eſt du ſtyle familier.
Targum. V. *Thargum.*
Tari, ſ. m. Liqueur qui ſe tire de palmiers & des cocotiers.
Tari, ie, part.
Tarier, ſ. m. Oiſeau.
Tariere, ſ. f. Outil pour percer.
Tarif, ſ. m. Rôle qui marque le prix de certaines denrées.
Tarifé, ée, part.
Tarifer, v. a. Réduire à un tari
Tarin, ſ. m. Sorte de petit oiſeau
Tarir, v. a. Mettre à ſec; épuiſe
Tariſſable, adj. Qui ſe peut tari
Tariſſement, ſ. m. Deſſéchemen
Tarot, ſ. m. Inſtrument à anch
Taroté, ée, adj. *Cartes tarotée.*
Taroter, v. n. Se plaindre.
Tarots, ſ. m. plur. Sorte de carte à jouer.
Taroupe, ſ. f. Poil qui croît entr les deux ſourcils.
Tarragonois, oiſe, ſ. m. & f. Qu eſt de Tarragone.
Tarſe, ſ. m. t. d'Anatomie.
Tartane, ſ. f. Sorte de barque.
Tartare, ſ. m. & f. Habitant d la Tartarie.
Tartare, ſ. m. Valet d'un homm de la Maiſon militaire du Roi.
Tartare, ſ. m. Lieu dans les Enfer où vont ceux qui ont mal vécu.
Tartareux, euſe, adj. Qui a l qualité du tartre.
Tartariſé, ée, part.
Tartariſer, v. a. t. de Chimie.
Tarte, ſ. f. Piece de Pâtiſſerie.
Tartelete, ſ. f. Petite tarte.
Tartre, ſ. m. Certain ſel qui pro vient du vin.
Tartre-émétique, ſ. m. Sorte d remede.
Tartufe, ſ. m. Faux dévot.
Tartuferie, ſ. f. Hypocriſie.
Tas, ſ. m. Monceau.
Taſſe, ſ. f. Vaiſſeau pour boire
Taſſé, ée, part.

'aſſeau, ſ. m. Eſpece de petite enclume; & t. de Menuiſerie.
'aſsée, ſ. f. Plein une taſſe.
aſſer, v. a. Aranger des choſes les unes ſur les autres.
aſſete, ſ. f. Piece d'une cuiraſſe.
ata, ſ. m. t. enfantin.
âté, ée, part.
âte-poule, ſ. m. Sobriquet qu'on donne à un idiot.
âter, v. a.
ìteur, euſe, adj. & ſ.
àte-vin, ſ. m. Sorte d'inſtrument.
ıtillon, ſ. m. & f. Qui entre mal-à-propos dans toute ſorte de petits détails.
ıtillonage, ſ. m. Action de tatilloner.
ıtilloner, v. n.

Ces trois mots ſont populaires.

ıtonement, ſ. m. L'action de tâtoner.
ıtoner, v. n. Manier ſouvent; aller en tâtant; agir avec incertitude.
.toneur, ſ. m. Celui qui tâtone.

On écrit auſſi ces cinq mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.

Tâtons, adv. En tâtonant.
u, ſ. m. t. de Blaſon.
udion, ſ. m. Lieu ſale.
udis, ſ. m. Petit logement ſale.
upe, ſ. f. Sorte d'animal.
upe-grillon, ſ. m. Inſecte.
uper, v. n. Conſentir.
upier, ſ. m. Celui qui prend les taupes.
upiere, ſ. f. Machine à prendre des taupes.
upiniere, ſ. f. Monceau de terre élevé par une taupe.
upins, ſ. m. plur. *Les Francs Taupins.* Ancien corps de Milice Françoiſe.
ure, ſ. f. Jeune vache.
Taureau, ſ. m. Le mâle de la vache.
Taureau, ſ. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
Taurobole, ſ. m. t. d'Antiquité.
Taurocatapſies, ſ. m. plur. Combats de taureaux.
Taurophage, ſ. m. Mangeur de taureaux.
Taute, ſ. m. Poiſſon de Marſeille.
Tautogramme, ſ. m. Sorte de Poême.
Tautologie, ſ. f. Répétition de mots.
Tautologique, adj. m. & f.
Taux, ſ. m. Taxe.
Tavaiole, ſ. f. Sorte de linge garni de denteles.
Tavele, ſ. f. Paſſement fort étroit.
Tavelé, ée, part.
Taveler, v. a. Moucheter.
Tavelure, ſ. f. Bigarure d'une peau.
Taverne, ſ. f. Cabaret.
Tavernier, iere, ſ. m. & f. Qui tient cabaret.
Taxateur, ſ. m. t. de Palais.
Taxation, ſ. f. t. de Finance.
Taxe, ſ. f.
Taxé, ée, part.
Taxer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Tayaut, Cri de Chaſſeur.
Tayon, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Tchiaouſch-Bachi, ſ. m. Chef des Chiaoux à la Cour du Grand-Seigneur.
Te, pronom perſonel.
Té, ſ. m. t. de Mineur.
Téca, ſ. m. Blé des Indes Occidentales.
Technique, adj. m. & f. Artificiel. Il ſe dit de certains mots inventés pour exprimer ce qui apartient aux Arts.
Technologie, ſ. f. Fauſſe ſcience

de mots qui cache le sens des choses.

Te Deum, s. m. Cantique d'actions de grâces, qui commence en Latin par ces deux mots.

Tégument, s. m. t. d'Anatomie.

Teignasse, s. f. Perruque. t. de mépris.

Teigne, s. f. Gale plate qui vient à la tête.

Ce seroit abusivement qu'on diroit *Tigne* : l'usage est de dire *Teigne*.

Teignerie, s. f. Lieu d'un Hôpital où l'on panse les teigneux.

Teignes, s. m. plur. t. de Manege.

Teigneux, euse, adj. & subst.

Teille, s. f. Écorce déliée d'un brin de chanvre.

Teillé, ée, part.

Teiller, v. a. Détacher le chanvre.

Teilleur, euse, s. m. & f.

Teindre, v. a. Donner la teinture aux étoffes.

Je teins, tu teins, il teint : nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, tu teignis, il teignit : nous teignîmes, vous teignîtes, ils teignirent. J'ai teint, &c. Je teindrai, &c. Je teindrois, &c. Teins, teignez. Que je teigne. Que je teignisse, que tu teignisses, qu'il teignît : que nous teignissions, que vous teignissiez, qu'ils teignissent. Teignant.

Teint, s. m. Art de teindre. C'est aussi le coloris du visage.

Teint, einte, part. de *Teindre*.

Teinte, s. f. t. de Peinture.

Teinture, s. f.

Teinturier, iere, s. m. & f.

Tékié, s. m. Monastere parmi les Turcs.

Tel, telle, adj.

L'usage est d'écrire au féminin *Telle* avec deux *l* ; & l'œil sero peut-être blessé si l'on n'en me toit qu'une : mais on n'en pro nonce qu'une ; & dans le Lati *Talis*, il n'y en a qu'une.

Télémaque, s. m. Fils d'Ulisse de Pénélope.

Télescope, s. m. t. d'Optique. L nete à longue vue.

Téléphore, s. m. Nom d'un Die qu'on adoroit à Pergame.

Tellement, adv.

Tellement que, conjonction.

Tellement quellement. Maniere parler adverbiale.

On écrit ces trois mots av deux *l*, parce qu'ils vienent féminin *Telle* ; mais on n'en pr nonce qu'une.

Telliere, s. f. Sorte de Papier.

Telline, s. f. Coquille.

Téméraire, adj. m. & f. & sub

Témérairement, adv.

Témérité, s. f.

Temgid, s. m. Priere que les Tur doivent faire à minuit.

Témoignage, s. m.

Témoigné, ée, part.

Témoigner, v. a.

Témoin, s. m.

Tempe, s. f. Partie double de tête, qui est à l'extrémité du fro entre les ieux & les oreilles.

Ce seroit abusivement que l'o écriroit & que l'on prononcero *Temple* ; puisqu'il vient du Lati *Tempus*.

Tempé, Vallée où les Dieux & le Déesses alloient se promener & se réjouir.

Tempérament, s. m.

Tempérance, s. f. Vertu qui reg les appétits sensuels. C'est auf une Divinité allégorique.

Tempérant, ante, adj. Modéré.

Température, s. f. Qualité de l'ai

npéré, ée, adj. Adouci; mo-éré; prudent; réglé. Il eſt auſſi articipe.

npérer, v. a.

npeſtueux, euſe, adj. Qui cauſe tempête, ou qui y eſt ſujet.

npête, ſ. f.

npêter, v. n.

nple, ſ. m.

nplet, ſ. m. t. de Relieur.

nplier, ſ. m. Sorte de Chevar militaire d'un Ordre inſtitué commencement du douzieme ecle.

nporal, ale, adj. t. d'Anatoie.

nporalité, ſ. f. Revenu tempol d'un Eccléſiaſtique.

nporel, ele, adj. & ſubſt.

nporélement, adv.

nporiſement, ſ. m. Retardeent.

nporiſer, v. n. Retarder.

nporiſeur, ſ. m.

nps, ſ. m.

L'Académie, Dupuys, Baubin, Binet, Furetiere, Danet, ubert, l'*Officina* & la plupart s Auteurs écrivent ce mot avec *p*; parce qu'il vient du Latin *empus*: mais Richelet & ceux ui aiment la nouveauté retranent ce *p*; parce que, diſent-ils, tte lettre ne ſone pas dans ce ot; ce qui eſt très-véritable. ais auſſi il faut qu'ils avouent 'elle ne ſone pas plus dans le mot *rps*, ni dans les pluriels ſuivans, *aps*, *champs*, *coups*, *loups*, *ops*, & autres ſemblables; & ie ce ſeroit vouloir s'expoſer à critique du Public, que d'en trancher le *p*.

Le P. Buffier, dans ſa Gramaire Françoiſe, nombre 196, t qu'on perdroit, en quitant l'anciene Orthographe, la connoiſſance des étymologies qui font voir de quels mots Latins ou Grecs vienent certains mots François. Ce même Auteur ajoute au nombre 200, que l'on ne verroit plus le raport qui eſt & qui doit être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, ſi l'on écrit *tems* au lieu de *temps*, en ôtant le *p* on ôtera le raport de *temps* aux mots *temporel*, *temporiſer*, & autres ſemblables.

Martin Fertel, dans ſon Traité de l'Imprimerie, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & pluſieurs autres Savans, remarquent que la lettre *m* ne prend le ſon de la lettre *n*, que lorſqu'elle eſt finale, comme dans ces mots *daim*, *dam*, *faim*, *nom*, *renom*, *pronom*, *ſurnom*, *parfum*, & ſemblables; & lorſqu'elle eſt ſuivie d'une *n*, d'un *b*, d'un *p*, ou d'une autre *m*, & quelquefois devant le *t*, comme en ces mots *ſolemnel*, *embarquer*, *embraſſer*, *temple*, *exemple*, *emmener*, *compte*, *exemter*, & autres ſemblables; où il eſt néceſſaire d'obſerver, qu'outre que la lettre *m* prend le ſon de l'*n*, elle donne encore à l'*e* qui la précede le ſon naturel de l'*a*.

C'eſt cette derniere obſervation qui a fait dire à l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe Françoiſe, page 7, que c'eſt mal-à-propos que quelques-uns veulent retrancher le *p* du mot *temps*; car ſi ce *p* eſt abſent, l'*m* ne peut prendre le ſon de l'*n*; & par conſéquent l'*e* ne prendra point la prononciation

de l'*a*. V. outre cette remarque, la Préface aux lettres *E*, *M*, & *P*, & faites attention que les mots terminés en *em*, comme *Jeruſalem*, *Sichem*, & autres, s'ils avoient un pluriel, ne changeroient pas de terminaiſon pour une *s* finale, & qu'on ne diroit pas *les Jeruſalans*, *les Sichans*. Par conséquent la lettre *s* ne donne pas à l'*m* qui la précede, le ſon de l'*n*, & à l'*e* celui de l'*a* : c'eſt le *p* qui leur donne ces ſons.

Temps, ſ. m. Divinité poétique.

à Temps, façon de parler adverbiale.

Tenable, adj. m. & f.

Tenace, adj. m. & f. Viſqueux. C'eſt auſſi un t. du Jeu de l'Hombre.

Ténacité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tenace ; avarice.

Le premier *e* dans ce mot eſt ouvert, quoiqu'il ſoit muet dans le mot précédent ; c'eſt qu'il dérive immédiatement du Latin *Tenacitas* : c'eſt pourquoi il doit avoir l'accent aigu que l'Académie lui donne.

Tenaille, ſ. f, Inſtrument de fer.

Tenaillé, ée, part.

Tenailler, v. a. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

Tenancier, iere, ſ. m. & f.

Tenant, ante, adj. & ſubſt.

tout en un Tenant ; tout d'un Tenant. Façons de parler, dont on ſe ſert en parlant d'héritages.

Tenans & aboutiſſans, ſ. m plur.

Tenar, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tenche. V. *Tanche*.

Tendance, ſ. f. Action de tendre à quelque choſe.

Tendant, ante, adj.

Tendelet, ſ. m. t. de Marine.

Tenderie, ſ. f. Sorte de Chaſſ

Tendeur, ſ. m. Qui prend oiſeaux de proie au paſſage.

Tendineux, euſe, adj. t. de M decine.

Tendon, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tendre, v. a. Il ſe conjugue co me *Atendre*.

Tendre, adj. m. & f.

Tendrement, adv.

Tendreſſe, ſ. f. Senſibilité du co & de l'âme.

Tendreté, ſ. f. Qualité d'un f ou légume tendre.

Tendrifié, ée, part.

Tendrifier, v. a. Atendrir. t. Précieuſe.

Tendron, ſ. m. La partie fort t dre de quelque choſe.

Tendu, ue, part. du verbe *Ten*

Ténébres, ſ. f. plur. Obſcurit erreur ; aveuglement ; éga ment ; t. de Liturgie, &c.

Ténebreux, euſe, adj.

Ténement, ſ. m. t. de Pratiqu

Teneſme, ſ. m. Envie continu d'aller à la ſelle.

Tenete, ſ. f. Inſtrument de C rurgie.

Teneur, ſ. f. Le contenu dans écrit.

Teneur, ſ. m. Qui tient des liv chez un Marchand.

Ténia, ſ. m. Mot emprunté Latin, dont on ſe ſert pour gnifier le ver ſolitaire.

Tenir, v. a. & n.

Je tiens, tu tiens, il tien nous tenons, vous tenez, tienent. Je tenois, &c. n tenions, &c. Je tins, tu tin il tint : nous tînmes, vous t tes, ils tinrent. J'ai tenu, & Je tiendrai, &c. Je tiendroi &c. nous tiendrions, &c. Tie tenez. Que je tiene, &c. Q

ous tenions, &c. Que je tinſſe, ue tu tinſſes, qu'il tînt, &c. u'ils tinſſent. Tenant.

On écrit communément *ils ennent*, *que je tienne*, &c. avec eux *n* : mais on n'en prononce u'une ; & dans tous les autres mps ce verbe n'en a qu'une. n ne la double donc dans ces eux cas que pour faire prononr l'*e*, qui alors devient ourt : mais cette précaution n'eſt s néceſſaire, puiſque l'*e* pénltieme ſe prononce néceſſaire-ent quand il eſt ſuivi d'un *e* uet. On écrit avec une ſeule ces mots : *il aliene*, *il amene*, *égrene*, *il emmene*, *il engrene*, *étrene*, *il grene*, *il mene*, *il mmene*, *il ramene*, *il réfrene* ; urquoi donc n'écriroit-on pas *tienent*, *que je tiene* ? &c.

n, ſ. m. t. commun à plurs Arts.

r, ſ. m. t. de Muſique emnté de l'Italien.

ment, ſ. m. t. de Coutume.

on, ſ. f. État de ce qui eſt du.

n, ſ. m. t. d'anciene poéſie.

nt, ante, adj. Qui tente.

teur, trice, ſ. m. & f.

tif, ive, adj. Qui tente.

tion, ſ. f.

tive, ſ. f. Eſſai.

, ſ. f. Eſpece de pavillon.

, ée, part.

ment, ſ. m. t. de Maître mes.

r, v. a. Ce t. a pluſieurs ifications.

re, ſ. f. t. de Tapiſſier.

, ue, part. de *Tenir*.

, ue, adj. Qui eſt fort délié.

, ſ. f. Il ſe dit du temps dant lequel certaines Aſſemblées ſe tienent. C'eſt auſſi un t. de Marine, de Muſique, de Trictrac, & de Coutume.

Ténuité, ſ. f. Qualité d'une choſe tenue.

Tenure, ſ. f. t. de matiere féodale.

Téorbe. V. *Tuorbe*.

Tercet, ſ. m. t. de Poéſie.

Térébenthine, ſ. f. Eſpece de réſine.

Térébinthe, ſ. m. Sorte d'arbre réſineux.

Richelet écrit ces deux mots ſans *h* ; c'eſt une faute, parce qu'ils nous vienent du Latin *Terebinthus*, non pas *terebynthus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne.

Térébration, ſ. f. Action de percer.

Téréniabin, ſ. m. Matiere gluante.

Tergiverſateur, ſ. m.

Tergiverſation, ſ. f.

Tergiverſer, v. n. Chicaner ; biaiſer. Ces trois mots ſont des t. de Palais.

Terme, ſ. m. Ce mot ſe prend en différens ſens. C'eſt auſſi le nom d'une Divinité qui préſidoit aux limites des champs.

Terminaire, ſ. m. Religieux des Ordres Mendians, qui vont prêcher dans les lieux de leur diſtrict.

Terminaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.

La derniere ſyllabe d'un mot.

Terminal, ale, adj. Surnom que les Anciens donnoient à Jupiter.

Terminé, ée, part.

Terminer, v. a. Borner ; finir.

Terminthe, ſ. m. t. de Médecine.

Ternaire, adj. t. d'Arithmétique. Nombre de trois.

Terne, adj. Qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir.

Terne, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

Ternes, ſ. m. plur. t. de Trictrac.

Terni, ie, part.

Ternir, v. a. Ôter le luſtre, l'éclat; obſcurcir.
Terniſſure, ſ. f. Action qui ternit.
Terpſichore, ſ. f. Une des neuf Muſes; elle préſidoit à la Muſique & à la Danſe.
Terrage, ſ. m. t. de Coutume.
Terragé, ée, part.
Terrager, v. a. t. de Coutume.
Terragier, iere, ſ. m. & f. t. de Coutume.
Terragnol, adj. m. t. de Manege.
Terrain, ſ. m. *Acad.* Eſpace de terre; ſol de la terre : ſe dit auſſi au figuré, pour l'humeur, le caractere des perſones.

Ce mot vient du Latin *terrenum* : ainſi il ne faudroit pas écrire *terrain*, parce que les mots François dérivés des Latins en *enus*, ſont ordinairement terminés en *ein*, comme *plein* qui nous vient de *plenus* : au contraire on écrit *humain* avec un *a* parce qu'il tire ſon origine d'*humanus*. Cependant on trouve *terrain*, avec un *a* dans le Dictionaire de l'Académie. Cet uſage peut venir de ce qu'on écrit *Souterrain*, par un *a*; & on doit l'écrire ainſi, parce qu'il vient du Latin *Subterraneus*.

Terral, adj. & ſ. m. t. de Marine.
Terraſſe, ſ. f. Endroit élevé & fait de terre, propre pour la promenade.
Terraſſé, ée, part.
Terraſſer, v. a.
Terraſſier, ſ. m. Ouvrier qui travaille à des terraſſes.
Terre, ſ. f.
Terre-à-terre, adv. t. de Marine.
Terré, ée, part.
Terreau, ſ. m. Fumier pourri.
Terre-neuvier, ſ. m. Habitant de l'Île de Terre-neuve. Il eſt a adj. *Vaiſſeau Terre-neuvier.*
Terre-noix, ſ. f. Plante.
Terre-plein, ſ. m. t. de Fortif tion.
Terrer, ſe Terrer, v. récipr. cacher ſous terre.
Terreſtre, adj. m. & f.
Terreſtreités, ſ. f. plur. t. de mie.
Terreur, ſ. f.
Terreux, euſe, adj. Plein de te
Terrible, adj. m. & f.
Terriblement, adv.
Terrien, ene, ſ. m. & f. Qui ſede beaucoup de terre.
Terrier, adj. *Papier terrier.* Il auſſi ſubſtantif : *un Terrier.*
Terrier, ſ m. Trou de lapin
Terriere, ſ. f. Trou de la Vieux mot.
Terrine, ſ. f. Sorte de Vaiſſea terre.
Terrinée, ſ. f. Ce qui eſt con dans une terrine.
Terrir, v. n.
Territoire, ſ. m. Le reſſort, l'étendue de la juriſdiction Juge.
Territorial, ale, adj. Qui conce qui comprend un Territoire.
Terroir, ſ. m. Terre conſid ſelon ſes qualités.
Ters, erſe, adj. Froté.
Terſé, ée, part.
Terſer, v. a. t. de Vigneron.
Terſet, ſ. m. t. de Poéſie.
Tertre, ſ. m. Petite éminenc terre dans une plaine.
Teſſeaux, ſ. m. plur. t. de Mar
Teſt, ſ. m. Formulaire de ſerm chez les Anglois.
Teſtacée, adj. m. & f. Il eſt q quefois ſubſt. Qui a une éc dure & forte.
Teſtament, ſ. m.

Teſtamenta

eſtamentaire, adj. m. & f. *Diſpoſition teſtamentaire.*
eſtateur, teſtatrice, ſ. m. & f.
eſter, v. n. Diſpoſer de ſes biens.
eſticule, ſ. m.
eſtimonial, ale, adj. Qui rend témoignage.
eſton, ſ. m. Anciene monoie de France.
eſtoné, ée, part.
eſtoner, v. a. Peigner les cheveux. Il eſt vieux.
t, ſ. m. Morceau d'un pot de terre caſsé. C'eſt auſſi une ſorte d'écuele; & en vieux langage, e crâne.
tanos, ſ. m. t. de Médecine. Sorte de convulſion.
tard, ſ. m. Sorte d'inſecte noir.
taſſes, ſ. f. plur. Mamelles flaſques & pendantes.
te, ſ. f. Le bout de la mamelle. Il ne ſe dit guere que des bêtes.
te, ſ. f.
te-à-tête, adv.
te-à-tête, ſ. m. Entretien de deux perſones.
te-chevre, ſ. f. Oiſeau nocturne.
te-cornue, ſ. f. Plante.
té, ée, part.
ter, v. a.
iere, ſ. f. Beguin d'enfant en maillot; & t. d'Imprimerie.
in, ſ. m. Le bout de la mamelle des hommes & des femmes.
ine, ſ. f. Le pis de la vache ou de la truie conſidéré comme bon à manger.
oir, ſ. m. Outil d'Épinglier.
on, ſ. m. La mamelle d'une ourice.

On écrit auſſi *Tettaſſes*, *tette*, *etté*, *tetter*, *tettin*, *tettine*, *etton*; mais l'Académie écrit *Tetaſſes*, *teté*, *teter*, *tetin*, *teine*, *teton*: elle a ſeulement conſervé *tette*, parce que l'*e* s'y prononce; mais on le prononce également en écrivant *Tete.*

Tétrachorde, ſ. m. t. de Muſique.
Tétradragme, ſ. f. Monoie Greque.
Tétraédre, ſ. m. t. de Géométrie.
Tétragone, ſ. m. Figure à 4 angles.
Tétraple, adj. Bible à 4 colonnes.
Tétrarchat, ſ. m. Domination d'un Tétrarque.
Tétrarque, ſ. m. Prince qui a, & qui gouverne la quatrieme partie d'un Royaume.
Tétraſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Tétrique, adj. m. & f. Auſtere.
Têtu, ſ. m. t. de Maçon.
Têtu, ſ. m. Poiſſon de mer & de riviere.
Têtu, ue, adj. Opiniâtre.
Teutonique, adj. m. & f. Qui apartient aux Teutons, ou en général aux Allemands.
Texte, ſ. m. Les paroles mêmes d'un Auteur d'un Livre, &c.
Textile, adj. m. & f. Qui peut être tiré en filets.
Textuaire, ſ. m. Livre qui ne contient que le texte.
Textuel, ele, adj. Qui eſt dans le texte.
Texture, ſ. f. t. de Fabrique de toile.
Thaliſtron, ſ. m. Plante.

On dit auſſi *Thaliſtrum*; c'eſt le nom Latin: l'Académie préfere *Thaliſtron.*

Thalie, ſ. f. Une des neuf Muſes; elle préſidoit à la Comédie & à la Poéſie lyrique.
Thalmud, ſ. m. Livre où les Juifs ont renfermé tout ce qui regarde l'explication de leur Loi.
Thalmudique, adj. m. & f. Qui apartient au Thalmud.
Thalmudiſte, ſ. m. Qui ſuit les ſentimens du Thalmud.

On écrit auſſi ces trois mots

ſans *h* ; mais ils vienent de l'Hébreu, où on les écrit par un *Thau*.

Thalyſis, ſ. f. plur. Fêtes à l'honneur de Cérès & de Bacchus.

Thapſie, ſ. f. Plante.

Thargum, ſ. m. Commentaire Chaldaïque du texte Hébreu.

On écrit auſſi ce mot ſans *h* ; mais il vient du Chaldéen, où on l'écrit par un *Thau*.

Thaumaturge, ſ. m. & f. Faiſeur de miracles.

Thé, ſ. m. Liqueur qu'on fait avec les feuilles de l'arbre qui porte ce nom.

Ce mot eſt le ſeul que Richelet ait écrit avec un *t* & une *h*, ayant retranché cette derniere lettre, même des noms propres. V. à ce ſujet la Préface, let. *H*.

Théandrique, adj. t. de Théologie. Divin & humain.

Théanthrope, ſ. m. t. de Théologie, qui ſignifie la perſone de JESUS-CHRIST.

Théatin, ſ. m. Nom de Religieux ou de Clercs Réguliers.

Théatine, ſ. f. Nom de Religieuſe.

Théâtral, ale, adj.

Théâtre, ſ. m.

Dans ces deux mots, la pénultieme eſt longue ; c'eſt pourquoi elle demande le circonflexe.

Thébain, aine, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Théière, ſ. f. Vaſe pour le thé.

On dit auſſi *Thétiere*, comme *Cafetiere* : mais l'Académie préfere *Théïere*.

Théïſte, ſ. m. Celui qui reconoît l'exiſtence de Dieu.

Theme, ſ. m.

On écrit auſſi *Thême*, mais abuſivement ; car ce mot vient du Latin *Thema*, avec pénultieme breve.

Thémis, ſ. f. Déeſſe de la Juſtice

Théocratie, ſ. f. État gouverné p la volonté abſolue de Dieu ſeul.

Théocratique, adj. m. & f. Q apartient à la Théocratie.

Théodolite, ſ. m. Inſtrument e uſage dans l'arpentage.

Théogonie, ſ. f. Théologie Païen

Théologal, ſ. m. Docteur qui en ſeigne la Théologie.

Théologale, ſ. f. Prébende d'ur Égliſe Cathédrale.

Théologale, adj. f. *Vertu Théol gale.*

Théologie, ſ. f. Science qui trai de Dieu & de la Religion.

Théologien, ſ. m. On dit auſſi a féminin : *elle fait la Théologien*

Théologique, adj. m. & f.

Théologiquement, adv.

Théologiſer, v. n. Parler des m tieres théologiques.

Théologium, ſ. m. Lieu du théât d'où parloient les Dieux chez l Anciens.

Théomancie, ſ. f. Divination p le nom de Dieu.

Théophanie, ſ. f. Nom que l'o donnoit autrefois à l'Épiphanie.

Théorbe. V. *Tuorbe.*

Théorême, ſ. m. Propoſition d'un vérité ſpéculative qui peut ſe dé montrer.

Théorie, ſ. f. Spéculation.

Théorique, adj. m. & f.

Théoriquement, adv.

Théoſophe, ſ. m. Qui ſait la Théo logie.

Thérapeutes, ſ. m. plur. Eſpece d moines du Judaïſme.

Thérapeutique, adj. m. & f.

Thérapeutique, ſ. f. Partie de l Médecine, qui traite de la gué riſon des maladies, & de l'adou ciſſement de celles qui ſont in curables.

hériacal, ale, adj. Qui a la vertu de la Thériaque.
hériaque, ſ. f. Compoſition médicinale.
hermal, ale, adj. Il ſe dit particuliérement des eaux minérales chaudes.
hermantique, adj. m. & f. t. de Médecine.
hermes, ſ. m. plur. Bains des Anciens.
hermometre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à connoître la température d'un lieu.
héſauriſer, v. n. Amaſſer des tréſors.
heſe, ſ. f. t. dogmatique. Propoſition ſur laquelle on diſpute dans les Écoles.
heſmothete, ſ. m. t. d'Antiquité.
hétiere. V. *Théïere.*
hétis, ſ. f. Déeſſe de la Mer.
héurgie, ſ. f. Eſpece de magie.
hiarubekeſſis, ſ. m. Balayeur des Moſquées en Perſe.
hie, ſ. f. Inſtrument de Fileuſe.
hlaſpi, ſ. m. Plante.
homiſme, ſ. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin.
homiſte, ſ. m. Théologien qui ſuit la Doctrine de S. Thomas d'Aquin.
hon, ſ. m. Grôs poiſſon de mer.
honaire, ſ. m. Sorte de filet dont on ſe ſert pour prendre des thons.
honine, ſ. f. Chair de thon coupée & ſalée.
horachique, adj. m. & f.
horax, ſ. m. t. de Médecine.
hrace, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
hrumbus, ſ. m. Tumeur qui arive ſouvent après la ſaignée, à l'endroit où le vaiſſeau a été ouvert.
hucion, ſ. m. t. de Marine.
huriféraire, ſ. m. Qui porte l'encenſoir.
Thym, ſ. m. Plante odoriférante.
Thymbre, ſ. f. Plante odoriférante.

Ce nom eſt auſſi employé comme maſculin; & ſon genre varie de même en Latin & en Grec; mais le féminin *Thymbra* paroît plus uſité.

Thymbrée, ſ. m. Surnom d'Apollon.
Thyrſe, ſ. m. Bâton de Bacchus. *Acad. Dan. Joub.*

Ces mots vienent des Grecs, dont les Latins ont imité l'Orthographe en les écrivant avec une *h*: ainſi nous ne devons pas la retrancher, comme Richelet & quelques autres Modernes.

Tiare, ſ. f. Triple courone du Pape.
Tibia, ſ. m. t. d'Anatomie. Os intérieur de la jambe.
Tibial, adj. t. de Médecine.
Tiburon, ou Tiburin, ſ. m. Poiſſon monſtrueux.
Tic, ſ. m. Maladie de chevaux.
Tic, ſ. m. Sorte de mouvement convulſif.
Tical, ſ. m. Monoie d'argent de Siam.
Tiede, adj. m. & f. Il ne ſe dit proprement que des choſes liquides.
Tiédement, adv.
Tiédeur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tiede; froideur; indolence.
Tiédi, ie, part.
Tiédir, v. n. Devenir tiede.
Tien, tiene, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſone.
Tienbord, ſ. m. t. de Marine.
Tiennete, ſ. f. Petite Étienne.
Tiennot, ſ. m. Diminutif d'Étienne.
Tieran, ou Tiers-an, ſ. m. t. de Chaſſe.
Tierçaire. V. *Tierciaire.*
Tierce, ſ. f. t. d'Imprimerie, de Muſique, d'Eſcrime & de Bréviaire.

Tiercé, adj. m. t. de Blaſon. *Écu tiercé.*

Tiercé, ée, part.

Tierce-feuille, ſ. m. t. de Blaſon.

Tiercelet, ſ. m. t. de Fauconerie.

Tiercement, ſ. m. t. de Finance.

Tiercement, adv. En troiſieme lieu.

Tiercer, v. a. t. d'Agriculture.

Tiercer, v. n. Hauſſer d'un tiers le prix d'une choſe. C'eſt auſſi un t. du Jeu de Paume.

Tierceron, ou Tierceret, ſ. m. t. d'Architecture.

Tierceur, ſ. m. Qui fait une enchere d'un tiers.

Tierciaire, ſ. m. & f. Homme ou femme d'un Tiers-Ordre.

On dit auſſi *Tiercaire*, mais abuſivement, puiſqu'il vient du Latin *Tertiarius*.

Tiercier, ſ. m. t. de la Coutume de Poitou. *Boiſſeau tiercier.*

Tiercine, ſ. f. t. de Couvreur.

Tierçon, ſ. m. Meſure de liquides.

Tiers, tierce, adj. Troiſieme. Il eſt auſſi ſ. m.

Tiers & danger, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Tiers-État, ſ. m.

Tiers-Ordre, ſainte Aſſociation de ſéculiers ou ſéculieres à des Regles d'un Ordre Religieux.

Tiers-point, ſ. m. t. d'Architecture.

Tiers-poteau, ſ. m. t. d'Architecture.

Tige, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Tigé, ée, adj. t. de Blaſon.

Tigete, ſ. f. t. d'Architecture.

Tigne. V. *Teigne.*

Tignon, ſ. m. Il ſe dit des femmes en parlant de la partie des cheveux qui eſt derriere la tête.

Tignoné, ée, part.

Tignoner, v. a. Se prendre par le tignon. Il eſt bas.

Tigre, eſſe, ſ. m. & f. Animal féroce.

Tigré, ée, adj. Moucheté.

Til, ſ. m. Arbre de la nature du bois blanc. On ſe ſert plus ordinairement de *tilleul.*

Tillac, ſ. m. t. de Marine.

Tille, ſ. f. La petite peau qui eſt entre l'écorce & le bois du tilleul.

Tillet, ſ. m. t. de Libraire de Paris.

Tilleul, ſ. m. Arbre de bois blanc.

Timar, ſ. m. Seigneurie que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en uſufruit aux Spahis pour les entretenir.

Timariot, ſ. m. Qui jouit du timar.

Timbale, ſ. f. Sorte de tambour.

Timbalier, ſ. m. Qui bat des timbales.

Quelques-uns écrivent ces mots avec un *y*, comme venant du Latin *Tympanum* : mais en francifant ces mots, on a abandonné les veſtiges de leur étymologie & l'Académie, d'après l'uſage général, les écrit avec un ſimple *i*.

Timbre, ſ. m.

Timbré, ée, part

Timbrer, v. a. t. de Blaſon, & de Palais, &c.

Timbreur, ſ. m. Qui marque le timbre ſur le papier.

Timide, adj. m. & f. Craintif.

Timidement, adv.

Timidité, ſ. f.

Timon, ſ. m. Partie du train d'un caroſſe ou d'un chariot.

Timonier, ſ. m. Cheval qu'on met au timon.

Timoré, ée, adj. Il ne ſe dit que de la crainte d'offenſer Dieu.

Tin, ſ. m. t. de Marine.

Tine, ſ. f. Petit vaiſſeau propre à mettre de l'eau.

Tinet, ſ. m. Grôs bâton dont on ſe ſert pour porter les tinetes.

ıete , ſ. f. Vaiſſeau ſemblable ıux tines.

ırelintintin , t. populaire pour :xprimer le ſon d'une petite clohe , & le trinquement des verres.

tamarre , ſ. m. Il ſe dit de toute ɔrte de bruit éclatant.

tamarrer , v. n. Faire du bruit. l eſt du ſtyle familier.

té , ée , part.

tement , ſ. m. Le bruit d'une loche.

tenague. V. *Tontenague.*

:er , v. a. Faire ſoner lentement ne cloche.

ouin , ſ. m. Bourdonement oreille.

ıis , ſ. m. Fameux Pilote.

ıle , ſ. f. Eſpece de mouche.

ıe , ſ. f. Inſecte noir qui s'endre dans la chair de quelques imaux.

er , v. n. Il ne ſe dit que des evaux.

eté , ée , adj. Marqué de pluurs petites taches.

eur , ſ. m. Cheval qui a le tic. ſ. m. t. de Guerre.

le , ſ. f. t. de Joueur d'inſtruns à cordes.

ge , ſ. m. Action de tirer.

llé , ée , part.

lement , ſ. m. Action de tiller.

ler , v. a. & fréquentatif.

leur , ſ. m. t. de Chaſſe.

t , ſ. m. Cordon ſervant à rir ou fermer une bourſe.

t , ſ. m. t. de Charpenterie.

t , ante , adj. Qui tire.

e, ſ. f. Grand filet de Chaſſeur.

é , ée , part.

er , v. a. Chaſſer à la tiraſſe.

ſ. f. Traite de chemin faite ſe repoſer.

ée , part.

Tire-balle , ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Tire-bote , ſ. m. Tiſſu de fil qui ſert à chauffer les botes.

Tire-bouchon , ſ. m. Sorte de vis de fer.

Tire-boure , ſ. m. Inſtrument qui ſert à décharger une arme.

Tire-bouton , ſ. m. t. de Tailleur.

Tire-clou , ſ. m. Outil de Couvreur.

Tire-fient , ſ. m. t. d'Agriculture.

Tire-foin , ſ. m. t. de Marine.

Tire fond , ſ. m. Outil de Tonelier.

Tire-laiſſe , ſ. m. t. de moquerie.

Tire-larigot , adv. Boire exceſſivement. Il eſt familier.

Tire-ligne , ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Tire-lire , ſ. f. Petit tronc portatif , qui a une ouverture en haut , où l'on fait paſſer la monoie qu'on donne en aumône.

Tire-moële , ſ. m. Petit inſtrument d'argent dont on ſe ſert à table.

Tire-monde , ſ. f. *Madame Tire-monde* , expreſſion baſſe pour dire une ſage-femme.

Tire-pied , ſ. m. t. de Cordonier.

Tire-plomb , ſ. m. Inſtrument de Vitrier.

Tire-poil , ſ. m. t. de Monoie.

Tirer , v. a.

Tiréſias , ſ. m. Fameux Devin.

Tire-ſol , ſ. m. Celui qui ſur un Contrat avance de l'argent , en gagnant le ſol pour livre , ou qui fait métier de recevoir les rentes à l'Hôtel de Ville de Paris.

Tiret , ſ. m. Morceau de parchemin tortillé.

Tiretaine , ſ. f. Sorte de droguet.

Tire-tête , ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Tireur , ſ. m. Qui tire.

Tire-veille , ou Tire-vieille , ſ. t. de Marine.

Tiroir, ſ. m.

Tironien, ene, adj. Il ſe dit des caracteres d'abréviation dont Tiron, affranchi de Cicéron, eſt l'inventeur.

Tirot, ſ. m. Petit bateau.

Tiſane, ſ. f. Sorte de Breuvage. On écrivoit autrefois *Ptiſane*, parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Ptiſana* : mais l'uſage à prévalu pour *Tiſane*.

Tiſiphone, ſ. f. Une des Furies.

Tiſon, ſ. m. Morceau de bois brûlé par un bout.

Tiſoné, adj. m. *Gris tiſoné.*

Tiſoner, v. n. Remuer les tiſons ſans beſoin.

Tiſoneur, euſe, ſ. m. & f.

Tiſonier, ſ. m. Outil d'Artiſans qui travaillent à la forge.

Tiſſer, v. a. Faire un tiſſu. Il a pour participe *Tiſſu.*

Tiſſerand, ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile. Autrefois on a dit & écrit *Texier*, *Teſſier*, du Latin *Texere* ; de même qu'on a dit *Tellier*, ou *Telier*, du Latin *Tela* : mais l'uſage a prévalu pour *Tiſſerand.*

Tiſſeur, ſ. m. t. de Manufactures. Ouvrier qui tiſſe.

Tiſſier, ſ. m. t. de Manufactures. Ouvrier qui tiſſe.

Tiſſu, ſ. m. Ouvrage tiſſu au métier.

Tiſſu, ue, part. de *Tiſſre*, mais qui ſert également pour le verbe *Tiſſer.*

Tiſſure, ſ. f. Art de faire le tiſſu.

Tiſſutier, ſ. m. Rubanier. Artiſan qui fait des rubans.

Tiſtre, v. a. Faire de la toile. Il n'eſt plus en uſage, hors des temps formés de *Tiſſu* qui eſt ſon participe : *Il a tiſſu cette toile.* Dans les autres temps on emploie le verbe *Tiſſer.*

Titan, ſ. m. Dieu de l'Antiqu païene.

Tithymale, ſ. m. Plante.

Titillation, ſ. f. Chatouillement.

Titre, ſ. m.

Titré, ée, part.

Titrer, v. a. Donner un titre.

Titrier, ſ. m. Noms des faiſeu de faux titres.

Titulaire, ſ. m. & adj. Qui a titre.

Tityus, ſ. m. Géant prodigieu

Tmêſe, ſ. f. t. de Grammaire. La pénultieme eſt longue parce que ce mot vient du L tin *Tmeſis*, pénultieme long

Toc, t. expreſſif du bruit que t deux corps ſolides qui frap l'un ſur l'autre.

Tocane, ſ. f. t. de Gourmets, de Marchands de vin.

Tocſin, ſ. m. Son d'une clo qui ſignifie quelque alarme. L'Académie, Richelet & J bert écrivent ainſi, & l'Im merie Royale s'y conſor Quelques-uns écrivent *toc* en un ſeul mot, qu'ils com ſent de *tocquer*, fraper, & de qu'on a dit autrefois pour ſigner une *cloche.* C'eſt d qu'eſt venu le Proverbe : *Il fera bien les ſings ſoner* ; p dire : Il en fera beaucoup bruit. Ainſi *tocſing* paroit régulier, quoique *tocſin* ſan ſoit le plus en uſage, parce qu le prononce ainſi, & qu'o entiérement abandoné & ou le mot *ſing.*

Toge, ſ. f. Habit Romain.

Toi, pronom perſonel.

Toile, ſ. f.

Toilerie, ſ. f. Marchandiſe de t

Toilete, ſ. f. Ce t. a pluſieurs gnifications.

liere, ſ. f. Lingere qui vend de
toile.
ſe, ſ. f. Meſure de ſix pieds.
sé, ſ. m. Meſurage de quelque
perficie.
sé, ée, part.
ſer, v. a. Meſurer à la toiſe.
eur, ſ. m. Celui qui toiſe.
on, ſ. f. La laine que l'on a
ndu ſur une brebis.
, ſ. m. La couverture d'un
timent, &c.
On varie ſur la maniere d'écri-
& de prononcer ce mot. Au-
efois on écrivoit *Toict*, parce
'il vient du Latin *Tectum*. De-
is en ſupprimant le *c*, on a
rit & prononcé *Toit*, comme
écrit & prononce *Droit*; c'eſt
ſi que l'Académie l'écrit : &
la ſuppoſe que la diphthongue
: breve. Cependant comme
e eſt néceſſairement longue
pluriel *Toits*, ainſi que *Droits*:
a ſuppoſé qu'elle devoit être
alement longue au ſingulier ;
a écrit & prononcé *Toit* :
le trouve ainſi dans le Dictio-
ire de Trévoux, édition de
71. Mais quoique cette diph-
ngue ſoit longue au pluriel dans
its & *Droits*, elle demeure
anmoins breve dans *Droit*,
: doit donc être également
ve dans *Toit*.
y, ſ. m. Sorte de vin de
ngrie.
, ſ. f. Plaque de fer batu.
able, adj. m. & f. Suppor-
le.
ablement, adv.
ance, ſ. f.
ant, ante, adj.
antiſme, ſ. m. Doctrine des
érans.
, ée, part.

Tolérer, v. a. Soufrir ; ſupporter ; diſſimuler.
Tolet, ſ. m. t. de Marine.
Tollé, ſ. m. Mot latin pris de l'Évangile. *Crier tollé ſur quelqu'un.*
Toman, ſ. m. Somme de compte en Perſe.
Tombac, ſ. m. Sorte de métal.
Tombe, ſ. f. Grande Pierre qu'on met pour couvrir la ſépulture d'un mort.
Tombé, ée, part.
Tombeau, ſ. m. Sépulcre, &c.
Tombelier, ſ. m. Charetier qui conduit un tombereau pour tranſporter des terres.
Tomber, v. n.

Jacquier s'eſt trompé en mettant ce verbe au rang des irréguliers ; car il ſe conjugue comme *aimer*, en mettant *tomb* au lieu d'*aim*.

Tombereau, ſ. m. Sorte de charete.

L'Académie, Ménage, Furetiere, le Dictionaire des Arts, Binet, du Cange, Richelet, Joubert & autres bons Auteurs écrivent de la ſorte. Danet écrit *tombreau*. Ménage dit que ce mot vient de l'Anglois *tumbrell* : il ajoute qu'on trouve dans les Loix Agloiſes *tumbrellum* & *tumberellum*. Du Cange, tom. III. *fol.* 1341, écrit *tumbereau*, *tomberel*, *tumberiel*, *tumeriaus*, & *tombereau*. Mais de toutes ces manieres d'écrire, la meilleure eſt *tombereau*.

Tome, ſ. m. Volume.

On écrit auſſi & on prononce *Tôme*, en alongeant la pénultieme, mais abuſivement. Car ce mot vient du Latin *Tomus*, dont la pénultieme eſt breve ; &

l'Académie écrit *Tome* ſans accent.

Tomotocie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Ton, pronom poſſeſſif, m. de la ſeconde perſone. Il fait au féminin *Ta*; & au pluriel *Tes*.

Lorſque le ſubſtantif commence par une voyele ou par une *h* ſans aſpiration, on dit *Ton* au féminin comme au maſculin : *Ton âme* : *Ton habileté*.

Ton, ſ. m. Inflexion de la voix; harmonie des couleurs.

demi-Ton, ou sémi-Ton, ſ. m. t. de Muſique.

L'Académie propoſe les deux ſans en décider : l'un eſt plus françois, l'autre tient plus du Latin.

Tonage, ſ. m. Droit qui ſe paye au Roi d'Angleterre pour les marchandiſes qui ſe voiturent par terre ou par eau.

Tonalchile, ſ. m. Eſpece de poivre de Guinée.

Tonant, ante, adj. Qui tone.

Tondaille, ſ. f. L'action & la ſaiſon de tondre les moutons.

Tondeur, ſ. m. Artiſan qui fait métier de tondre.

Tondin, ſ. m. t. d'Architecture.

Tondre, v. a. Couper, raſer le poil.

Je tonds, tu tonds, il tond : nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &c. Je tondis, &c. nous tondîmes, &c. J'ai tondu, &c. Je tondrai, &c. Je tondrois, &c. Tonds, tondez. Que je tonde, &c. Que je tondiſſe, que tu tondiſſes, qu'il tondit.

Tondu, ue, part.

Tone, ſ. f. Grand vaiſſeau de bois.

Toneau, ſ. m. Vaiſſeau de bois.

Tonele, ſ. f. Berceau de verdure. C'eſt auſſi une eſpece de filet.

Tonelé, ée, part

Toneler, v. a. Prendre à la tone

Tonélerie, ſ. f. Profeſſion de T nelier : lieu où elle s'exerce.

Tonelet, ſ. m. Partie baſſe d' habit à la Romaine.

Toneleur, ſ. m. Chaſſeur qui pre des perdrix à la tonele.

Tonelier, ſ. m. Artiſan qui fait toneaux.

Toner, v. n.

Tonerre, ſ. m. Bruit éclatant.

On écrit auſſi *Tonnage Tonnant*, *Tonne*, *Tonneau Tonnelle*, *Tonnelé*, *Tonnele Tonnellerie*, *Tonnelet*, *Ton leur*, *Tonnelier*, *Tonner*, & *T nerre*. Mais dans tous ces mo on ne prononce qu'une *n*, qu'une *l* : & il eſt remarqua que dans le Dictionaire de l' cadémie, *Tonnellerie* ſe trou placée avant *Tonnelet*; ce donne lieu de préſumer que l' tention de l'Académie étoit mettre *Tonnélerie* avec une ſe *l* : d'où l'on peut auſſi conclu que ſi elle a conſervé dans mots les deux *n*, c'eſt pour l ſer la liberté de les y mettre mais en permettant de les rédu à une ſeule. On peut auſſi marquer que *Toner*, & *Tone* vienent du Latin *Tonare* & *T nitru*, où il n'y a qu'une ſeule

Tones, ſ. f. plur. Eſpece de c quilles.

Tonie, ſ. f. t. de Marine.

Tonique, adj. m. & f. t. de M decine, & de Muſique.

Tonlieu, ſ. m. Droit ſeigneur qui ſe leve pour la place qu'c cupent les Marchands.

Tonrelontonton, ſ. m. Chanſon Benſerade.

Tonſille, ſ. f. t. d'Anatomie.

Tonſur

nſure, ſ. f. Premier degré de la Cléricature, &c.
nſuré, ée, part.
nſurer, v. a. Donner la tonſure.
nte, ſ. f. Action de tondre ; la aiſon où l'on tond les brebis ; ce que l'on coupe de certains arbres.
ntine, ſ. f. Sorte de rentes viageres.
ntinier, iere, ſ. m. & f. Qui a ne ou pluſieurs actions à la tonine.
ntiſſe, ſ. f. Sorte de tapiſſerie.
nton, ſ. f. Diminutif de Jeanneon, ou d'oncle.
nture, ſ. f. Ce qu'on coupe du rap ; l'herbe d'un pré.
parchie, ſ. f. Petit État.
parque, ſ. m. Seigneur d'une oparchie.
paze, ſ. f. Pierre précieuſe.

Ce mot nous vient du Latin *Topazium* : ainſi il ne faut pas crire *Topaſe*, comme Richelet x quelques autres ; ni *Topaſſe*, omme Calepin.

pe, ſorte d'interjection, t. du eu de dés.
per, v. n. t. du jeu de dés.
pinambou, ſ. m. Peuple du Bréil en Amérique méridionale.
pinambour, ſ. m. Plante & Raine.
p que, adj. m. & f. t. de Médecine. Remede extérieur.
piques, ſ. m. plur. *Les Topiques l'Ariſtote* ou *de Ciceron*.
pographie, ſ. f. Deſcription de quelque lieu.
pographique, adj. m. & f.
quart, ſ. m. On appele ainſi en converſation ceux qui portent des oques.
que, ſ. f. Sorte de chapeau à petits bords.
Toqué, ée, adj. Qui n'a qu'une toque ſur la tête.
Toquer, v. a. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *toucher*.
Toquet, ſ. m. Bonnet d'enfant.
Toral, ſ. m. Élévation de terre qui ſert de ſéparation entre deux héritages.
Torche, ſ. f. Sorte de flambeau.
Torche-cul, ſ. m.
Torche-nez, ſ. m. t. de Manege.
Torche-pinceau, ſ. m. t. de Peinture.
Torché, ée, part.
Torcher, v. a. Nétoyer ; enduire un mur de terre graſſe.
Torchere, ſ. f. Eſpece de guéridon. Pluſieurs diſent *Torchiere* : l'Académie dit *Torchere*.
Torchis, ſ. m. Mortier de terre.
Torchon, ſ. m. Morceau de groſſe toile uſée.
Torde, ſ. f. t. de Marine.
Tordeur, euſe, ſ. m. & f. t. de Lainier.
Tordre, v. a.

Je tords, tu tords, il tord : nous tordons, vous tordez, ils tordent. Je tordois, &c. Je tordis, &c. J'ai tordu, &c. Je tordrai, &c. Je tordrois, &c. Tords, tordez. Que je torde, &c. Que je tordiſſe, que tu tordiſſes, qu'il tordit : que nous tordiſſions, &c. Tordant.

Tordu, ue, part.
Tore, ſ. m. t. d'Architecture.
Tormentille, ſ. f. Plante.
Toron, ſ. m. Sorte de confiture. On écrit auſſi en ce ſens *Tauron* : l'Académie ne dit rien de ce mot.
Toron, ſ. m. t. de Cordier.
Torpille, ſ. f. Poiſſon de mer.
Torque, ſ. m. t. de Blaſon.
Torquer, t. des Îles où l'on fait le

tabac. Faire les cordes du tabac.

Torquet, ſ. m. *Donner un torquet à quelqu'un*, pour dire *le tromper.*

Torquete, ſ. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.

Torqueur, ſ. m. Qui fait les cordes de tabac.

Torréfaction, ſ. f. t. de Pharmacie.

Torréfié, ée, part.

Torréfier, v. a. t. de Chimie.

Torrélage, ſ. m. t. de Coutume.

Torrent, ſ. m. Courant d'eau impétueux, formé par une pluie abondante.

Torride, adj. f. *Zône Torride.*

Tors, torſe, adj. Qui eſt tordu.

Torſe, ſ. m. t. de Sculpture. Tronc d'une figure tronquée.

Torſe, adj. t. d'Architecture.

Torſer, v. a. t. d'Architecture.

Tort, ſ. m. Injuſtice; léſion; injure; ce qui eſt contraire à la raiſon.

à Tort, adv. Injuſtement.

à Tort & à travers, adv. Sans conſidération.

Tort, torte, adj. De travers. *Bâton tort. Jambe torte.*

Tortele, ſ. f. Plante.

Torticolis, ſ. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou ſans douleur.

Tortil, ou Tortis, ſ. m. t. de Blaſon, & de Muſique.

Tortillant, ante, adj. t. de Blaſon.

Tortillé, ée, part.

Tortillement, ſ. m. Action de tortiller; état d'une choſe tortillée.

Tortiller, v. a. Tordre.

Tortillis, ſ. m. t. d'Architecture.

Tortillon, ſ. m. Coëfure des filles de baſſe condition.

Tortionaire, adj. m. & f. t. de Pratique.

Tortis, ſ. m. Eſpece de couron de fleurs. Il eſt vieux. C'eſt auſſ un aſſemblage de pluſieurs fils d chanvre, &c. C'eſt encore un t de Blaſon.

Tortoir, ou Garot, ſ. m. Sorte d gros bâton à l'uſage des chare tiers.

Tortorele, ſ. f. Machine de Guerr dans le moyen âge.

Tortu, ue, adj. Qui n'eſt pa droit.

Tortue, ſ. f. Eſpece d'animal am phibie.

Tortué, ée, part.

Tortuer, v. a. Rendre tortu.

Tortueuſement, adv.

Tortueux, euſe, adj. Qui fait plu ſieurs tours & retours.

Tortuoſité, ſ. f.

Torture, ſ. f. Gêne; tourmen qu'on fait ſoufrir à un criminel.

Tory, ſ. m. Fameux parti en An gleterre qui tenoit pour l'autorit Royale.

Toſcan, ane, adj. & ſ. m. & f. Qu eſt de la Toſcane. C'eſt auſſi u t. d'Architecture.

Toſte, ſ. m. Action de porter au convives la ſanté des abſens. C'eſ auſſi un t. de Marine.

Toſté, ée, part.

Toſter, v. a. Porter aux convive la ſanté des abſens.

Tôt, adv. de temps.

Autrefois *toſt.* V. Préf. let. *ô*

Tôt ou tard en trois mots. *Tan tôt, bientôt, plutôt, auſſitôt*, ſont auſſi écrits avec une diviſion : mais l'Académie la ſupprime.

Total, ale, adj.

Total, ſ. m. Le tout.

Totalement, adv.

Totalité, ſ. f. Le total.

Toton, ſ. m. Sorte de dé à jouer.

ouage, ſ. m. t. de Marine.
ouaille, ſ. m. Eſſuie-main.
ouc, ſ. m. t. de Coutume. *Canal. V. Toug.*
oucan, ſ. m. Oiſeau.
ouchant, prépoſition.
ouchant, ante, adj.
ouche, ſ. f. t. de Muſique, &c.
ouché, ée, part.
oucher, ſ. m. Le tact.
oucher, v. a.
oue, ſ. f. t. de Marine.
oué, ée, part.
ouer, v. a. t. de Marine.
oueux, ſ. m. t. de Marine.
oufan, ſ. m. Tourbillon de vent qui agite la mer, tellement que les vagues bouillonent.
oufe, ſ. f. Aſſemblage de certaines choſes.
oufu, ue, adj. Feuillu; épais.

On écrit auſſi ces deux mots avec deux *f*: mais on n'en prononce qu'une, & ils vienent du Latin *Tufa* qui n'en a qu'une; ce mot *Tufa* ſignifie une herbe dont a feuille eſt toufue.

oug, ſ. m. Eſpece d'étendard que 'on porte devant le Grand-Viſir & les Bachas.

On écrit auſſi *Touc*; mais l'Académie préfere *Toug*.

ouillaut, ſ. m. Prononcez *Touillô*. Gaillard; éveillé, t. bas.

ujours, adv. de temps.

On écrivoit autrefois *Tousjours*; delà eſt venu l'uſage d'écrire *Toûours* avec un accent circonflexe; mais parce que cette ſyllabe eſt devenue breve, cet accent eſt devenu inutile, & l'Académie ne le met point.

oulet, ſ. m. t. de Marine.
ouletiere, ſ. f. t. de Marine.
oulouſain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt de Toulouſe.

Toupet, ſ. m. Petit bouquet de cheveux ou de barbe.
Toupeti, ſ. m. Piece de toile dont les Indiens ſe couvrent.
Toupie, ſ. f. Eſpece de ſabot.
Toupiller, v. n. Tournoyer comme une toupie.
Toupillon, ſ. m. Diminutif de *Toupet.*
Toupin, ſ. m. t. de Marine.
Touquet, ſ. m. ou Rouſſete, ſ. f. Nom d'un oiſeau.
Tour, ſ. f. Édifice rond.

En tout autre ſens, ce mot eſt du genre maſculin. *Un tour de ſoupleſſe*; *un tour de Tourneur*; *un tour* ou *circuit*, *&c.*

Tour-à-tour, adv. L'un après l'autre.
Tour de câble, ſ. m. t. de Marine.
Tourangeau, ele, ſ. m. & f. Qui eſt de Touraine.
Tourbe, ſ. f. Motte faite de terre graſſe propre à brûler. C'étoit auſſi autrefois une multitude confuſe de peuple, & on diſoit *Enquête par tourbes.*
Tourbier, ou Turbier, ſ. m. t. de Palais. Témoin oui aux Enquêtes par tourbes.
Tourbillon, ſ. m. Vent impétueux.
Tourbilloner, v. n. Aller en tournoyant.
Tourd, ſ. m. ou Tourde, ſ. f. Mot qui en Provence & en Languedoc ſignifie *grive.*
Tourdille, adj. t. de Manege. *Gris Tourdille.*
Tourdion, ſ. m. Mouvement du corps, qui lui fait faire pluſieurs contorſions. Il eſt populaire.
Tourele, ſ. f. Petite tour.
Tourelé, ée, adj. Où il y a des tours.
Touret, ſ. m. t. de Taillandier.
Touriere, ſ. f. Office clauſtral chez les Religieuſes.

Tourillon, ſ. m. Grôs pivot de fer qu'on met au bas des portes cocheres.

Tourment, ſ. m. Soufrance; douleur violente; peine; inquiétude.

Tourmentant, ante, adj.

Tourmente, ſ. f. Orage; tempête.

Tourmenté, ée, part.

Tourmenter, v. a. Faire ſoufrir des tourmens; chagriner; moleſter.

Tourmenteux, adj. m. t. de Marine.

Tourmentin, ſ. m. t. de Marine.

Tournaire, ſ. m. Chanoine à qui apartient le droit de conférer les Bénéfices vacans pendant ſa ſemaine.

Tournant, ſ. m. Le coin des rues, &c. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Tourne, ſ. f. t. de Jeu.

Tourné, ée, part.

Tourne-à-gauche, ſ. m. Outil de pluſieurs Artiſans.

Tournebout, ſ. m. t. de Muſique.

Tournebroche, ſ. m. Petit marmiton, & machine ſervant à faire tourner la broche.

Tournee, ſ. f. Voyage qu'on fait en divers endroits.

Tournefeuillet, ſ. m. Petit ruban.

Tournele, ſ. f. Chambre du Parlement pour juger en matieres criminelles.

Tournele, ſ. f. Petite tour. Il n'a d'uſage qu'en parlant de certains anciens bâtimens.

Tournemain, ſ. m. Petite eſpace de temps.

Tourner, v. a.

Tournes, ſ. f. plur. t. de Coutume.

Tournéſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Tournai.

Tourneſol, ſ. m. Plante.

Tournete, ſ. f. Petit inſtrument de bois, qui tourne ſur des pivots, propre à devider la laine.

Tourneur, ſ. m. Artiſan qui fait d ouvrages au tour.

Tournevire, ſ. f. t. de Marine.

Tourneviré, ée, part.

Tournevirer, v. a. Examiner; tou ner.

Tournevis, ſ. m. Inſtrument de fe

Tourniquet, ſ. m. Moulinet, c petite bariere.

Tournoi, ſ. m. Exercice & dive tiſſement de guerre & de gala terie que faiſoient les ancie Chevaliers François.

Tournoîment, ſ. m.

On écrit auſſi *Tournoiemen*, mais on n'y prononce pas l'*e*.

Tournoir, ſ. m. t. de Potier.

Tournois, ſ. m. Petite monoie.

Tournois, adj. m. Il ſe dit des livr valant vingt ſols.

Tournoyant, ante, adj.

Tournoyer, v. n. Aller en tou nant; faire divers tours.

Tournure, ſ. f. t. de Méchaniqu

Touron, ſ. m. t. de Cordier.

Tourte, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.

Tourte, ſ. f. t. de Verrerie.

Tourteau, ſ. m. Sorte de gâteau C'eſt auſſi un t. de Blaſon.

Tourtereau, ſ. m. Jeune tourterel

Tourterele, ſ. f. Oiſeau.

Tourtiere, ſ. f. Meuble de cuiſine.

Tourtoire, ſ. m. t. de Vénerie.

Tourtouſe, ſ. f. Corde qu'on m au coup d'un patient qu'on pen

Tourtre, ſ. f. Vieux mot qui ſign fioit Tourterele.

Touſele, ſ. f. Sorte de froment.

On écrit auſſi *Touzele* ou *Tou zelle*; mais l'Académie préfer *Touſele* ou *Touſelle*. Lors mêm qu'on y écrit deux *l*, on n'e prononce qu'une.

la Touſſaints, ſ. f. Fête de tous le Saints.

Furetiere, Baudoin, Binet

Danet & Joubert écrivent *la Touſſaints*, avec une *s* finale : l'Académie & Richelet n'en veulent point ; l'article *la* déſigne un féminin, mais relativement au mot *Fête* ſous-entendu ; l'adjectif *Tous* marque le pluriel relativement au mot *Saints* exprimé : voilà ce qui autoriſe à y mettre une *s*. Comme on dit *la Saint-Jean* & *la Saint-Martin*, pour dire *la Fête de Saint Jean* & *la Fête de Saint Martin*, de même on dit *la Touſſaints*, pour *la Fête de tous les Saints* : ainſi s'acorde cet article ſingulier féminin avec le nom pluriel maſculin.

touſſer, v. n. Avoir la toux.

touſſerie, ſ. f. Action de touſſer.

touſſeur, ſ. m. Touſſeuſe, ſ. f.

out, m. Toute, f. Au pluriel *tous*, *toutes*.

out, ſ. m.

out, adv.

Quand ce mot eſt employé comme adv. il eſt indéclinable ; ainſi l'on doit écrire *tout-à fait* ; *par-tout* ; *ſur-tout* : ils ſont *tout nuds* ; des gens *tout prêts* à partir, & autres ſemblables manieres de parler. Il faut cependant excepter les cas où il eſt joint avec un adjectif féminin ſingulier ; *Toute agréable & toute belle que soit la campagne* ; *cette femme eſt toute affligée & toute conſternée* : dans cet adj. féminin eſt au pluriel, *tout* eſt indéclinable devant les voyeles, & déclinable devant les conſones : *ces femmes ſont tout interdites & toutes conſternées.*

Tout hazard. Façon de parler adverbiale.

Tout-ou-rien, ſ. m. t. d'Horlogerie.

Toute-bonne, ſ. f. Plante.

Toute-épice, ſ. f. Plante.

Toutefois, adv. Néanmoins.

En ce ſens on doit écrire ainſi ; mais dans cette maniere de parler *toutes fois & quantes*, on doit écrire *toutes* en un mot ſéparé.

Toutenague, ſ. f. Alliage métallique.

On dit auſſi *Tintenaque* ; mais l'Académie préfere Toutenague.

Toute-préſence, ſ. f. Qualité de ce qui eſt préſent par-tout.

Toute-puiſſance, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tout-puiſſant.

Toute-ſaine, ſ. f. Plante.

Tout-puiſſant, ante, adj. & ſ.

Tou-tou, ſ. m. t. enfantin.

Toux, ſ. f. Sorte de maladie.

Toxique, ſ. m. Nom qui ſe donne à toutes ſortes de priſons.

Traban, ſ. m. Soldat de la Garde Impériale en Allemagne.

Trabe, ſ. m. Météore enflamé, qui paroît en forme de poutre dans le Ciel.

Trabée, ſ. f. Robe des Généraux Romains dans leurs triomphes.

Trac, ſ. m. Il ſe dit de l'allure du cheval.

Tracas, ſ. m. Mouvement acompagné de trouble & d'embaras.

Tracaſſé, ée, part.

Tracaſſer, v. n. Être dans le tracas ; inquiéter ; tourmenter.

Tracaſſerie, ſ. f. Méchant procédé.

Tracaſſier, iere, ſ. m. & f. Qui tracaſſe.

Trace, ſ. f. Veſtige.

Tracé, ée, part.

Tracement, ſ. m. Action de tracer.

Tracer, v. a. Marquer ; ébaucher.

Traceret, ſ. m. t. de Méchanique.

Trachée-Artere, ſ. f. t. d'Anatomie. Canal qui porte l'air aux poumons.

Traçoir, ſ. m. Outil de Graveur.

Tractation, s. f. Maniere de traiter une matiere.

Tractrice, s. f. t. de Géométrie.

Traditeur, s. m. On appeloit ainsi les Chrétiens qui, dans les premiers siecles, pour éviter la mort, livroient les saints Livres aux Persécuteurs.

Tradition, s. f. Action de livrer quelque chose; tout ce qui se transmet de bouche, d'une génération à l'autre.

Traditionaire, s. m. & f. Il se dit des Juifs, qui expliquent l'Écriture par les traditions du Thalmud.

Traditionel, ele, adj.

Traditive, s. f. Chose apprise par tradition.

Traducteur, s. m. Celui qui traduit un ouvrage en une autre langue.

Traduction, s. f. Version d'un livre, &c.

Traduire, v. a.

Je traduis, tu traduis, il traduit: nous traduisons, &c. Je traduisois, &c. Je traduisis, tu traduisis, il traduisit: nous traduisîmes, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Je traduirois, &c. Traduis, traduisez. Que je traduise, &c. Que je traduisisse, &c. que nous traduisissions, &c. Traduisant.

Traduit, ite, part.

Trafic, s. m. Négoce; commerce.

Trafiquant, ante, adj. Il est aussi substantif. Qui trafique.

Trafiqué, ée, part.

Trafiquement, s. m.

Trafiquer, v. a. & n. Commercer.

Trafiqueur, s. m. & adj. m. Qui trafique.

Tragacanthe, s. f. Plante d'où découle un suc que l'on nomme *Gomme Adragant*.

On écrit aussi *Tragacante* s*h*, mais abusivement, puisque mot vient du Latin *Tragacan*

Tragédie, s. f. Poême dramatiq événement fâcheux, funeste.

Tragédien, s. m. Acteur de T gédie.

Tragi-comédie, s. f. Piece Theâtre.

Tragi-comique, adj. m. & f. apartient à la Tragi-comédie.

Tragique, adj. m. & f.

Tragiquement, adv.

Trahi, ie, part.

Trahir, v. a. Qui se conju comme *obeir*. User de trahi

Trahison, s. f. Perfidie; tromper défaut de fidélité.

Traille, s. f. Nom qu'on donn des bateaux ou bacs qui serv à passer les rivieres.

Train, s. m. Allure. Ce t. a plusie autres significations.

en Train, adv.

Traînant, ante, adj.

Traînasse, s. f. Plante.

Traîne, s. f. t. de Marine & Chasse.

Traîné, ée, part.

Traîneau, s. m. Sorte de voit sans roues.

Traînée, s. f. Petite quantité de c taines choses épanchées en lon

Traîne-malheur, s. m. Gueux.

Traîne-potence, s. m. Mot burl que. Il se dit de celui qui enga des gens dans un parti révolté.

Traîner, v. a.

Traîne-rapiere, s. m. Bréteur.

Traîneur, s. m. Il se dit particuliér ment d'un soldat.

Traire, v. a. Presser le pis d'u vache, &c. pour en faire sor le lait.

Je trais, tu trais, il trait: no trayons, vous trayez, ils trayen

e trayois, &c. nous trayions ;
tc. J'ai trait, &c. Je trairai, &c.
e trairois, &c. Trais, trayez.
)ue je traye, &c. Que j'aye
ait, &c. Trayant. Jacquier écrit
i préſent *je trai* ſans *s* ; c'eſt une
ute.
it, aite, part.
t, ſ. m. Il a pluſieurs ſignifica-
ons. Autrefois on écrivoit *traict*.
. Préf. let. *C*.
table, adj. m. & f. Doux ;
fable.
tant, ſ. m. Qui prend les
ermes du Roi, & ſe charge des
couvremens des deniers & im-
ſitions.
te, ſ. f. Diſtance d'un lieu à
i autre ; tranſport de marchan-
ſes.
:é, ſ. m. Convention ; acord.
:é, ée, part.
:ement, ſ. m.
:er, v. a. Ce t. a pluſieurs
;nifications.
:eur, euſe, ſ. m. & f. Celui
i donne à manger pour de l'ar-
nt.
Danet double le *t* au milieu de
s huit derniers mots : c'eſt une
ute contre l'uſage & l'étymo-
gie.
:oire, ſ. m. Inſtrument de
onelier.
:re, traîtreſſe, adj. & ſub-
ntif. Perfide ; ſcélérat.
treuſement, adv.
ane, adj. f. *Colonne trajane*.
:ctoire, ſ. f. t. de Géométrie.
:t, ſ. m. Eſpace à traverſer
la mer ou ſur une riviere, &c.
nail, ſ. m. Sorte de filet pour
pêche.
ne, ſ. f. Fil paſſé & conduit par
navete entre les fils tendus pour
re des étoffes ; intrigue maligne.

Tramé, ée, part.
Tramer, v. a. Paſſer la trame entre les fils ſur un métier pour faire de l'étoffe ; conſpirer.
Tramontane, ſ. f. Vent du Nord ; étoile du Nord.
Tranchant, ante, adj.
Tranchant, ſ. m. Le fil d'une épée ; d'un couteau, &c.
Tranche, ſ. f. Il ne ſe dit guere que des choſes qu'on mange. C'eſt cependant auſſi un t. de Reliure ou Librairie.
Tranche de marbre, ſ. f. t. d'Architecture.
Tranche-artere, ſ. f. Plante.
Tranche-file, ſ. f. t. de Relieur.
Tranche-filé, part.
Tranche-filer, v. a. t. de Relieur.
Tranche-lard, ſ. m. Couteau de cuiſine fort mince.
Tranche-montagne, ſ. m. Fanfaron.
Tranche-plume, ſ. m. t. d'Écrivain.
Tranchée, ſ. f. Ce t. a diverſes ſignifications.
Trancher, v. a. Couper ; abréger ; finir.
Tranchet, ſ. m. Outil de Cordonier.
Tranchis, ſ. m. t. de Couvreur.
Tranchoir, ſ. m. Eſpece d'aſſiete de bois.

Danet écrit avec un *e* au lieu d'un *a* la premiere ſyllabe de tous ces mots, depuis *tranchant* juſqu'ici incluſivement : c'eſt une faute qu'il ne faut pas imiter.

Trangles, ſ. f. plur. t. de Blaſon.
Tranlé, ée, part.
Tranler, v. a. t. de Chaſſe.
Tranquille, adj.
Tranquillement, adv.
Tranquillisé, ée, part.
Tranquilliſer, v. a.
Tranquillité, ſ. f.

Dans ces cinq mots, on ne

prononce qu'une *l* & on ne la mouille point : on en écrit deux parce que ces mots vienent du Latin *Tranquillus*.

Tranſaction, ſ. f. Convention à l'amiable.

Dans ce mot on prononce la lettre *ſ* comme un *z*.

Tranſcendance, ſ. f. Supériorité.

Tranſcendant, ante, adj. t. de Philoſophie ſcholaſtique.

Tranſcendantal, ale, adj. t. de Géométrie.

Tranſcription, ſ. f. Action par laquelle on tranſcrit.

Tranſcrire, v. a. Copier un écrit.

Je tranſcris, tu tranſcris, il tranſcrit : nous tranſcrivons, &c. Je tranſcrivois, &c. Je tranſcrivis, &c. J'ai tranſcrit, &c. Je tranſcrirai, &c. Je tranſcrirois, &c. Tranſcris, tranſcrivez. Que je tranſcrive, &c. Que je tranſcriviſſe, &c. Tranſcrivant.

Tranſcrit, ite, part.

Tranſdiablé, ée, adj. Tout pénétré du démon.

Tranſe, ſ. f. Crainte.

Tranſeat, ſ. m. t. de Palais.

Tranſélémentation, ſ. f. t. de Théologie.

Tranſféré, ée, part.

Tranſférer, v. a. Conduire, porter d'un lieu en un autre.

Tranſfiguration, ſ. f. Changement d'une figure en une autre.

Tranſfiguré, ée, part.

Tranſfigurer, v. a. t. de Théologie.

Tranſformation, ſ. f. Changement de forme.

Tranſformé, ée, part.

Tranſformer, v. a.

Tranſfuge, ſ. m. t. de Guerre.

Tranſfusé, ée, part.

Tranſfuſer, v. a. Faire paſſer le ſang d'un animal dans les veines d'un autre.

Tranſfuſion, ſ. f. Action de tranſfuſer.

Tranſgreſsé, ée, part.

Tranſgreſſer, v. a. Contrevenir à quelque Loi.

Tranſgreſſeur, ſ. m. Qui viole la Loi divine.

Tranſgreſſion, ſ. f. Infraction d'une Loi.

Tranſi, ie, part.

Tranſiger, v. n. Faire une tranſaction.

Dans ce mot la lettre *ſ* ſe prononce comme un *z*.

Tranſir, v. a. & n. Être ſaiſi de froid, de peur.

Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous tranſiſſons, vous tranſiſſez, ils tranſiſſent. Je tranſiſſois, &c. Je me ſuis tranſi, &c. Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous tranſîmes, vous tranſites, ils tranſirent. Je tranſirai, &c. Je tranſirois, &c. Tranſis, tranſiſſez. Que je me tranſiſſe, que tu tranſiſſes, qu'il ſe tranſiſſe, &c. Que je me tranſiſſe, que tu tranſiſſes, qu'il ſe tranſit, &c. Tranſiſſant.

Tranſiſſement, ſ. m. L'état où un homme tranſi.

Tranſit, ſ. m. t. de Commerce.

Tranſitif, adj. m. t. de Grammaire.

Tranſition, ſ. f. t. de Rhétorique. Paſſage d'une matiere à une autre dans un diſcours.

Tranſitoire, adj. Paſſager.

Dans ces quatre mots la lettre *ſ* ſe prononce en *z*.

Transjurane, adj. f. t. de Géographie.

Tranſlaté, ée, part.

Tranſlater, v. a. Traduire d'une Langue en une autre. Il eſt vieux.

Tranſlateur, ſ. m. Traducteur. Il eſt vieux.

Tranſlation

anſlation, ſ. f. Tranſport. *Tranſlation d'un Corps Saint.*
anſmarin, ine, adj. Qui eſt au delà de la mer.
anſmettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Mettre.*
anſmigration, ſ. f. Tranſport d'une Nation entiere en un autre Pays.
anſmis, iſe, part.
anſmiſſible, adj. m. & f.
anſmiſſion, ſ. f. Action de tranſmettre, ou de tranſporter.
anſmuable, adj. m. & f. Qui peut être changé.
anſmué, ée, part.
anſmuer, v. a. Transformer.
anſmutabilité, ſ. f.
anſmutation, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle dogmatique. Changement d'une ſubſtance en une autre.
anſoxane, adj. & ſ. f. t. de Géographie.
anſparence, ſ. f. Qualité d'une choſe qui peut être pénétrée par la vue & par les rayons de la lumiere.
anſparent, ente, adj.
anſparent, ſ. m. Il ſe dit d'un papier, où ſont tracées pluſieurs lignes noires, dont on ſe ſert pour s'acoutumer à écrire droit.
anſparoître, v. n.
anſpercé, ée, part.
anſpercer, v. a. Percer au travers.
anſpirable, adj. m. & f. t. de Médecine.
anſpiration, ſ. f.
anſpirer, v. n. S'exhaler.
anſplantation, ſ. f.
anſplanté, ée, part.
anſplantement, ſ. m.
anſplanter, v. a.
anſport, ſ. m.
anſporté, ée, part.
anſporter, v. a.
anſposé, ée, part.
Tranſpoſer, v. a.
Tranſpoſition, ſ. f.
Tranſſubſtantiateur, ſ. m. Qui croit la tranſſubſtantiation.
Tranſſubſtantiation, ſ. f. Changement du pain au Corps de J. C. & du vin en ſon Sang.

Richelet écrit *tranſubſtantiation*; c'eſt une faute. Ce mot eſt compoſé de deux Latins, de *trans* & de *ſubſtantia* : ainſi l'on doit écrire avec deux *ſſ* de ſuite *tranſſubſtantiation*, comme l'Académie & Furetiere.

Tranſſubſtantié, ée, part.
Tranſſubſtantier, v. a.

Ces quatre mots ſont des t. de Théologie.

Tranſſuder, v. n. Se filtrer.
Tranſvaſé, ée, part.
Tranſvaſer, v. a. Il ne ſe dit que des liqueurs.
Tranſverſal, ale, adj. t. de Mathématiques.
Tranverſalement, adv.
Tranſverſe, ou Tranſverſal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Trantran, ſ. m. Mot factice & populaire, qui ſignifie le cours de certaines affaires.
Trapan, ſ. m. Le haut de l'eſcalier où finit la charpente.
Traper, v. n. t. de Jardinage.
Trapeze, ſ. m. t. de Géométrie.
Trapézoïde, ſ. m. t. de Géométrie.
Trappe, ſ. f.

Baudoin, Binet, Ménage, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un ſeul *p*: Du Cange & l'Académie écrivent *trappe* avec deux *pp.* Ménage aſſure que ce mot nous vient de *trappa*, d'où dérive *adtrappare*, & de celui-ci *intrappare*, dont on a fait enſuite *attrapper* & *entrapper.* Du Cange le dérive

auſſi de *trappa* ; voici ſes termes : *Trappa*, *muſcipula*, *tranſenna*, *decipula avibus capiendis*, *Gallis* trappe ; *Italis* trappola ; *Theutonib.* trappen. On trouve auſſi dans la Loi Salique, titre VII. §. 9. *Si quis turturem de trappa*, &c. Il eſt naturel de croire, ſuivant ces étymologies, qu'on doit écrire *trappe*, plutôt que *trape*. Ceux qui écrivent ce mot avec un ſeul *p*, ſe fondent principalement ſur ce qu'en effet on n'y en prononce qu'un.

Trapu, ue, adj. Grôs & court.

Traquenard, ſ. m. Piege ; c'eſt auſſi un t. de Manege & de danſe.

Traqué, ée, part.

Traquer, v. a. t. de Chaſſe. Entourer un bois.

Traquet, ſ. m. Piege. C'eſt auſſi le claquet d'un moulin.

Trattes, ſ. f. plur. t. de Charpenterie.

Trauler. V. *Trôler*.

Travade, ſ. f. t. de Marine.

Travail, ſ. m. Au plur. *Travaux*.

Travaillé, ée, part.

Travailler, v. a. & n.

Travailleur, ſ. m.

Travaiſon, ſ. m. t. d'Architecture.

Travée, ſ. f. Eſpace qui eſt entre deux poutres.

Travers, ſ. m. L'étendue d'un corps conſidéré ſelon ſa largeur.

de Travers, adv.

en Travers, adv.

par le Travers, adv. t. de Marine.

au Travers, à Travers, prépoſitions.

Traverſe, ſ. f. Ce qui croiſe, &c.

Traverſé, ée, part.

Traverſée, ſ. f. t. de Marine.

Traverſement, ſ. m. Action de traverſer.

Traverſer, v. a.

ſe Traverſer, v. récipr. t. de Manege.

Traverſier, ere, adj. t. de Marine & de Muſique.

Traverſin, ſ. m. Partie d'un lit

Traveſti, ie, part.

Traveſtir, v. a. Déguiſer.

Traveſtiſſement, ſ. m. Déguiſement.

Travon, ſ. m. t. de Charpenter

Travouil, ſ. m. Devidoir à mett le fil en écheveaux.

Travouiller, v. n. Devider.

Travouillete, ſ. f. Petit bois po ſoutenir les fuſées en travouill ou devidant.

Travoul, ſ. m. t. de Marine.

Trayon, ſ. m. Le bout du pis d'u Vache.

Trébellianique, adj. f. t. de Dr *Quarte Trébellianique*.

Trébuchant, ante, adj. Il ne ſe guere qu'en matiere de mon d'or & d'argent.

Trébuchement, ſ. m. Chute. Il vieux.

Trébucher, v. n. Faire un faux p

Trébuchet, ſ. m. Petite balanc ou machine pour atraper d oiſeaux.

Trécheur, ſ. m. t. de Blaſon. L'Académie avertit qu'on pr nonce *Trékeur*.

Tréfau, ou Tréfeujeau, ſ. m. Bûc qu'on brûle la nuit de Noël.

Tréfilerie, ſ. f. t. d'Épinglier.

Tréfileur, ſ. m. Ouvrier emplo à la Tréfilerie.

Trefle, ſ. m. Plante à trois feuill C'eſt auſſi l'une des quatre co leurs du jeu de cartes.

Tréflé, ée, adj. t. de Monoyeu & de Blaſon.

Tréfoncier, ſ. m. Seigneur direct

Tréfonds, ſ. m. Vieux mot qui ſ gnifie le fonds d'un héritage.

Treillage, ſ. m. Ouvrage d'échala

Treillagé, ée, part.

eillager, v. a. Garnir de treillage.
eillageur, ſ. m.
eille, ſ. f. Ceps de vigne ſoutenus par des perches, en forme de berceau, ou autrement.
eillis, ſ. m. Clôture d'une porte ou d'une fenêtre.
eilliſé, ée, part.
eilliſſer, v. a. Garnir de treillis, de fer ou de bois.
eizain, ſ. m. Ancienne monoie.
eizaine, ſ. f. Nombre de treize.
eize, adj. numéral, m. & f.
eizieme, adj. numéral ordinal, m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.
eziémement, adv.
elant. Mot imaginé pour ſignifier un certain ſon de tambour.
elingage, ſ. m. t. de Marine.
elinguer, v. n. Qui ſe dit quand on ſe ſert d'un cordage à pluſieurs branches.
éma, adj. m. & f. t. d'Imprimerie. Il ſe dit de l'*ë*, de l'*ï*, & de l'*ü*. V. Préf.
emblaie, ſ. f. Lieu planté de rembles.

On écrivoit autrefois *tremblaye*. V. Préf. let. *Y*.

emblant, ante, adj.
emble, ſ. m. Eſpece de peuplier.
emblement, ſ. m.
embler, v. n.
embleur, euſe, ſ. m. & f. Qui tremble ſans ſujet.
emblotant, ante, adj.
embloter, v. n. Diminutif de trembler. *Académ. Binet, Rich. Roub.*

Furetiere & Danet écrivent *tremblotter*; c'eſt une faute : car on n'y prononce qu'un *t*, & rien n'oblige d'en mettre deux.

émeau, ſ. m. t. de Fortification.
émie, ſ. f. Partie d'un moulin. C'eſt auſſi un vaiſſeau où l'on donne à manger aux pigeons.
Trémion, ſ. m. Bois qui ſoutient la trémie.
Trémois, ſ. m. Menus blés qu'on ſeme en Mars.
Trémouſſement, ſ. m. Action de trémouſſer; agitation.
Trémouſſer, ſe Trémouſſer, v. récipr. Remuer; ſe remuer.
Trémouſſoir, ſ. m.
Trempe, ſ. f. Maniere de tremper le fer.
Trempé, ée, part.
Trempement, ſ. m. Action de tremper.
Tremper, v. a. & n.
Trempis, ſ. m. Il ſe dit d'une eau où l'on a laiſſé tremper de la morue.
Tremplin, ſ. m. t. de Sauteur.
Trempure, ſ. f. t. de Meûnier.
Tremue, ſ. f. t. de Marine.
Trentain, t. du jeu de Paume.
Trentaine, ſ. f. t. collectif.
Trente, adj. numéral, m. & f.
Trentieme, adj. numéral, m. & f.
Trentin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Trente.
Trentin, ſ. m. L'Évêché de Trente.
Treou, ſ. m. t. de Marine.
Trépan, ſ. m. t. de Chirurgie.
Trépané, ée, part.
Trépaner, v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un.
Trépas, ſ. m. La mort.
Trépaſſé, ée, part. Il eſt quelquefois ſubſt. Homme mort.
Trépaſſement, ſ. m. Trépas. Il eſt vieux.
Trépaſſer, v. n. Mourir.
Trépidation, ſ. f. t. d'Aſtronomie, & de Médecine.
Trépied, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine. C'eſt auſſi un petit ſiege à trois pieds, ſur lequel les Prêtres &

Prêtreſſes d'Appolon rendoient leurs oracles.

Trépignement, ſ. m. Action de trepigner.

Trépigner, v. n. Batre les pieds contre terre en les remuant d'un mouvement prompt.

Trépoint, ſ. m. ou Trépointe, ſ. f. t. de Cordonier.

Tréport, ſ. m. t. de Marine.

Très, autrefois *Trés*.

Particule qui marque un ſuperlatif, & doit ſe joindre avec une diviſion à l'adjectif qui la ſuit. *Très-eſtimé*, *Très-ſage*. V. Préf. let. *è*, & à la Diviſion.

Tréſeau, ſ. m. Aſſemblage de trois gerbes enſemble qu'on laiſſe ſur le champ juſqu'à ce qu'elles ayent été dîmées.

Tréſeille, ſ. f. t. de Châron.

Tréſillon. V. *Étréſillon*.

Tréſilloner. V. *Étréſilloner*.

Tréſor, ſ. m.

C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, & l'uſage paroît avoir adopté cette Orthographe. On écrivoit autrefois *Thréſor* avec une *h*, parce que ce mot vient du Latin *Theſaurus* : mais en franciſant ce mot on y a inſéré une *r* qui a fait ſupprimer la lettre *h*.

Tréſorerie, ſ. f. Bénéfice Eccléſiaſtique, &c.

Tréſorier, ſ. m.

Tréſoriere, ſ. f.

Treſſaillement, ſ. m.

Treſſailli, ie, part.

Treſſaillir, v. n. Être ſubitement ému.

Je treſſaille, tu treſſailles, il treſſaille. Le reſte de ce verbe ſe conjugue comme *Aſſaillir*.

Treſſe, ſ. f. t. Tiſſu plat fait de petits cordons.

Richelet écrit *trece*, *trecer* : c ſont des fautes contre l'uſage.

Tréſſé, ée, part.

Treſſer, v. a. Cordoner en treſſ

Treſſeur, euſe, ſ. m. & f. Com pagnon Perruquier.

Treſſoir, ſ. m. Inſtrument à treſſe les cheveux.

Treteau, ſ. m. Sorte de chevale de bois qui ſert à ſoutenir de tables.

Treuil, ſ. m. t. de Méchaniqu Grôs rouleau de bois. V. Pré let. *ü*.

Treve, ſ. f. Ceſſation de tous acte d'hoſtilité pour un certain temp

Trevier, ſ. m. t. de Marine.

Tréviré, ée, part.

Tréviret, v. a. t. de Marine.

Trézalé, adj. m. Se dit d'un tablea ſur lequel on aperçoit de petite fentes.

Triacleur, ſ. m. Vendeur de thé riaque ſur un théâtre.

Triade harmonique, ſ. f. t. d Muſique.

Triage, ſ. m. Choix.

Triaires, ſ. f. plur. t. d'Antiquité

Trialogue, ſ. m. Entretien de troi perſones.

Triangle, ſ. m. t. de Géométrie

Triangulaire, adj. m. & f. t. d Géométrie. Qui a trois angles.

Trianon, Maiſon Royale de Fran ce dans le Parc de Verſailles.

Tribade, ſ. f. Femme impudique

Tribord, ſ. m. t. de Marine.

Tribordais, ſ. m. t. de Marine.

Tribouillé, ée, part.

Tribouiller, v. a. t. populaire pour dire *remuer*.

Triboulet, ſ. m. t. d'Orfevre.

Tribu, ſ. f. Partie d'un peuple.

Tribulation, ſ. f. t. de Dévotion. Affliction ; adverſité.

Tribule, ſ. m. Plante.

bun, ſ. m. Un des principaux Magiſtrats chez les Romains.
bunal, ſ. m. Le ſiége d'un Juge, &c.
bunat, ſ. m. Charge de Tribun.
bune, ſ. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains.
bunitien, iene, adj. t. d'Antiquité. Qui apartient au Tribun.
out, ſ. m.
outaire, adj. m. & f.
:, t. d'Imprimerie. Signal pour uiter l'ouvrage.
:ennales, ſ. m. plur. L'eſpace e trente ans.
:hé, ée, part.
:her, v. a. Tromper au jeu.
:herie, ſ. f. Filouterie.
:heur, euſe, ſ. m. & f.
:oiſes, ſ. f. plur. Tenailles à uſage des Maréchaux.
:olor, ſ. m. Plante à trois cou:urs.
:on, ſ. m. t. de divers jeux de artes.
:ot, ſ. m. Bâton grôs & court. ſe dit auſſi d'un ouvrage tricoté.
:otage, ſ. m. Travail d'une per:ne qui tricote.
:oté, ée, part.
:oter, v. a. Faire des bas ou utres ouvrages à l'aiguille.
:oterie, ſ. f. Petite afaire. Il eſt opulaire.
:otet, ſ. m. Sorte de danſe.
:oteur, euſe, ſ. m. & f.
:rac, ſ. m. Sorte de Jeu.
Danet & Joubert écrivent ce ot avec une diviſion au milieu; n'en faut point.
le, adj. m. & f. t. de Manege.
:lent, ſ. m. Fourche à trois ointes.
, ée, part.
nnal, ale, adj. Ce qu'on exerde trois ans en trois ans.

Triennalité, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant d'une dignité qui ne dure que trois ans.
Triennat, ſ. m. L'eſpace de trois ans.
Trier, v. a. Choiſir; éplucher.
Triérarque, ſ. m. t. d'Antiquité. Capitaine de Galere.
Triétéride, ſ. f. Eſpace de trois ans.
Trieur, euſe, ſ. m. & f. t. d'Épinglier.
Trigame, ſ. m. & f. Qui a été marié trois fois.
Trigamie, ſ. f. Troiſieme noce.
Trigaud, aude, adj. Qui n'agit pas franchement.
Trigauder, v. n.
Trigauderie, ſ. f. Action de trigaud.
Trigémeau, ſ. m. Quand il y a trois enfans d'une ſeule couche, c'eſt le nom de chacun deux.
Triglottiſme, ſ. m. Phraſe compoſée de trois langues différentes. On trouve auſſi *Triglotiſme*: mais c'eſt une faute: car ce mot vient du Latin *Triglottiſmus*.
Triglyphe, ſ. m. Ornement d'Architecture.
Trigône, ſ. m. t. d'Aſtrologie.
Trigonométrie, ſ. f. Partie de la Géométrie.
Trogonométrique, adj. m. & f.
Trigonométriquement, adv.
Trilatéral, adj. m. t. de Géométrie.
Trimer, v. n. Aller vîte. t. de gueux.
Trimeſtre, ſ. m. Eſpace de trois mois.
Trin, adj. m. t. d'Aſtrologie. *Trin aſpect*.
L'Académie avertit qu'on prononce & qu'on écrit plus communément *Trine*: cependant elle préfere d'écrire *Trin*, parce que cet adjectif joint à *aſpect* eſt maſculin; ce n'eſt que la voyele ſuivante qui fait ſoner la lettre *n*.
Tringle, ſ. f. Verge; & morceau de bois long, plat & étroit.

Tringlé, ée, part.

Tringler, v. a. & n. t. de Menuiserie & de Charpenterie. Marquer une ligne droite sur du bois avec un cordeau.

Trinitaire, s. m. Ordre de Religieux.

Trinité, s. f. t. de Théologie. Sacré Mystere de notre Foi.

Trinome, s. m. t. d'Algebre.

Trinquenin, s. m. t. de Marine.

Trinquer, v. n. Boire en choquant le verre.

Trinquet, s. m. t. de Marine.

Trinquete, ou Triquete, s. f. t. de Marine.

Trio, s. m. Composition de Musique à trois parties.

Triolet, s. m. Sorte de poésie.

Triomphal, ale, adj.

Triomphalement, adv.

Triomphant, ante, adj. Victorieux.

Triomphateur, s. m. Victorieux.

Triomphe, s. m.

Triomphe, s. f. t. de Jeu de Cartes.

Triompher, v. n.

Tripaille, s. f. Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins des animaux.

Tripartite, adj. f. Qui est divisé en trois. *Histoire Tripartite.*

Tripe, s. f.

Tripe de velours, & absolument Tripe, s. f. Étofe de laine.

Tripe-madame, s. f. Sorte d'herbe.

Triperie, s. f. Lieu où l'on distribue les tripes.

Tripete, s. f. Petite tripe.

Triphthongue, s. f. t. de Grammaire. Jonction de trois voyeles.

On trouve aussi, même dans le Dictionaire de l'Académie *Triphtongue* avec une seule *h* : mais on y trouve très-bien *Diphthongue*, avec deux *h* : c'est qu'en effet ces deux mots vienent du Latin *Diphthongus* & *Triphthongus.*

Tripier, adj. m. t. de Fauconerie.

Tripier, iere, s. m. & f. Qui ver des tripes.

Triple, adj. m. & f.

Triplé, ée, part.

Triplement, s. m. t. de Finance.

Triplement, adv.

Tripler, v. a. Multiplier par trois.

Triplicata, s. m.

Triplicité, s. f. Qualité de ce q est triple; quantité triplée.

Tripliquer, v. n. Répondre à de dupliques.

Tripoli, s. m. Sorte de pierre blar che.

Tripoli, ie, part.

Tripolir, v. a. Écurer la vaisse avec du tripoli.

Tripolitain, aine, s. m. & f. & ad Qui est de Tripoli.

Tripolium, s. m. Plante.

Tripot, s. m. Jeu de Paume.

Tripotage, s. m. Mélange qui pr duit quelque chose de mauva goût.

Tripoté, ée, part.

Tripoter, v. n. & a. Mélange différentes choses ensemble.

Tripotier, iere, s. m. & f. Maîtr du tripot.

Trique, s. f. Grôs bâton.

Triquebale, s. f. t. d'Artillerie.

On trouve aussi *Triqueballe*, s. m. Mais l'Académie n'y me qu'une *l*, & le suppose féminin

Triquenique, s. f. Afaire de néant

Triquer, v. n. Trier les triques.

Triquet, s. m. Espece de batoir for étroit, dont on se sert pour joue à la paume.

Triregne, s. m. t. de Blason.

Trirême, s. f. Vaisseau de mer des Anciens.

Trisaïeul, eule, s. m. & f. Le pere ou la mere du bisaïeul.

Trisarchie, s. f. Gouvernemen commun à trois diverses persones

isection, ſ. f. Diviſion en trois.
iſmégiſte, ſ. m. t. d'Imprimerie.
iſolympionique, ſ. m. Qui a trois ois remporté le prix aux jeux Olympiques.
ſpaſte, ſ. f. Machine à trois oulies.
ſte, ſ. f. t. de Marine.
ſſyllabe, adj. m. & f. & ſ. m. t. le Grammaire. Mot composé le trois ſyllabes.

Richelet écrit *triſilabe*. Il y a rois fautes d'Orthographe en ce not. Premiérement, il faut l'écri- e avec deux *ſſ*, parce qu'une entre deux voyeles empruntant e ſon du ʒ, on prononceroit *tri- ilabe*, ce qui ſeroit ridicule : il aut ſeulement obſerver que quoi- u'on écrive deux *ſ*, on n'en rononce qu'une. En ſecond lieu, faut un *y* & deux *ll*, parce ue ce mot tire ſon étymologie u Latin *Syllaba*.

ſte, adj. m. & f.
ſtement, adv.
ſteſſe, ſ. f.
ton, ſ. m. Dieu marin.
ton, ſ. m. t. de Muſique.
urable, adj. m. & f. Qui peut tre pilé.
turation, ſ. f. t. de Pharmacie, t de Médecine.
uré, ée, part.
urer, v. a. t. de Chimie. Ré- uire en poudre.
viaire, adj. m. & f. Place où rois chemins aboutiſſent.
vial, ale, adj. Commun.
vialement, adv.
vialité, ſ. f. Qualité de ce qui ſt trivial.
mvir, ſ. m. Magiſtrat chez les omains.
mviral, adj. t. d'Antiquité. Qui partient aux Triumvirs.

Triumvirat, ſ. m. Le Gouvernement de trois perſones.

Ceux qui aiment à franciſer les noms, prononcent *Trionvir* & *Trionvirat* : mais l'Académie ne faiſant aucune mention de cela, laiſſe à ces mots leur prononciation Latine.

Troc, ſ. m. Échange de nipes, de meubles, &c.
Trocar, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Trochanter, ſ. m. t. d'Anatomie.

On prononce *Trokanter*.

Trochée, ſ. m. t. de Poéſie Greque & Latine.

On prononce *Trokée*.

Troches, ſ. m. plur. t. de Vénerie.
Trochet, ſ. m. t. d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs ou de fruits ſortis d'un même bouton.
Trochile, ſ. m. t. d'Architecture.
Trochiſque, ſ. m. t. de Pharmacie.
Trochoïde, ſ. f. t. de Géométrie.
Trocholique, ſ. f. Partie des Mathématiques.

Dans ces deux mots, on prononce le *ch* en *k*.

Trochure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Troêne, ſ. m. Eſpece d'arbuſte.
Troglodyte, ſ. m. & f. Peuple d'Afrique.
Trogne, ſ. f. t. de plaiſanterie, qui ſe dit d'un viſage qui marque le goinfre.
Trognon, ſ. m. Le cœur. Il ſe dit principalement des pommes & des poires.
Trois, adj. numéral pluriel.
Troiſieme, adj. numéral ordinal. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Troiſiémement, adv.
Trois-quarts, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

C'eſt celui que l'on nomme par Syncope *Trocar*.

Trole, ſ. f. t. de Vénerie.
Trôlé, ée, part.
Trôler, v. a. & n. Mener; aller. Il eſt bas & populaire.
Trombe, ſ. f. t. de Marine.
Trombone, ſ. m. Inſtrument de Muſique, à vent.
Trompe, ſ. f.
Trompé, ée, part.
Tromper, v. a.
Tromperie, ſ. f. Fourberie; dol.
Trompete, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Trompete, ſ. m. Celui dont la fonction eſt de ſoner de la trompete.
Trompeté, ée, part.
Trompeter, v. a. Publier à ſon de trompe.
Trompeur, euſe, adj. & ſubſt.
Trompillon, ſ. m. t. d'Architecture.
Tronc, ſ. m. Le grôs d'un arbre.
On ne prononce le *c* que devant les voyeles.
Tronche, ſ. f. Grôſſe piece de bois.
Tronchet, ſ. m. t. de Tonelier.
Tronçon, ſ. m. Morceau coupé, ou rompu d'un tout.
Tronçoné, ée, part.
Tronçoner, v. a. Couper en pieces.
Trône, ſ. m. Siége élevé où ſe placent les Rois, &c.
Quelques-uns écrivent *thrône*, pour conſerver l'étymologie, & pour y réuſſir mieux, il faudroit même ſupprimer l'accent, & prononcer bref *Throne* : car ce mot vient du Latin *Thronus*, pénultieme breve : mais l'Académie & le plus grand uſage ont entiérement françiſé ce mot, en retranchant l'aſpiration, & alongeant la pénultieme *Trône*.
Trôniere, ſ. f. t. d'Artillerie.
Tronqué, ée, part.
Tronquer, v. a. Retrancher.
Trop, adv.
Trope, ſ. m. t. de Rhétorique qui ſe dit des figures & des expreſſions figurées.
Trophée, ſ. m. La dépouille d'un ennemi vaincu, miſe en parade ſur un tronc d'arbre, &c.
Tropique, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Tropologique, adj. m. & f. Qui eſt figuré relativement aux mœurs.
Troqué, ée, part.
Troquer, v. a. Échanger.
Troqueur, euſe, adj. & ſ. m. &
Trot, ſ. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture.
Trote, ſ. f. Eſpace de chemin.
Trote-menu, épithete burleſque que la Fontaine donne aux ſouris
Troter, v. n. Aller le trot; marcher beaucoup.
Troteur, ſ. m. t. de Manege.
Trotin, ſ. m. Petit laquais. Il eſt bas & populaire.
Trotiner, v. n. Diminutif de *Troter*. Marcher peu & ſouvent.
Trotoir, ſ. m. Chemin élevé.
On écrit auſſi ces ſept mots avec deux *t* au milieu; mais on n'en prononce qu'un; & ils ne méritent pas qu'on recherche s'ils devroient, par étymologie, en avoir deux.
Trou, ſ. m. Au plur. Trous.
Troubadour, ſ. m. Nom que l'on donne aux anciens Poëtes Provençaux.
Trouble, adj. m. & f. Obſcur, brouillé.
Trouble, ſ. m. Confuſion; brouillerie.
Troublé, ée, part.
Trouble-eau, ſ. m. Inſtrument qui ſert à la pêche.
Trouble-fête, ſ. m. Importun; indiſcret.
Troubler, v. a.

ɔué, ée, part.
ɔuée, ſ. f. Ouverture faite dans
ın bois & dans une haie.
ɔuer, v. a. V. Préf. let. *ii.*
ɔu-madame, ſ. m. Eſpece de jeu.
ɔupe, ſ. f. t. collectif.
ɔupeau, ſ. m. t. collectif.
ɔuſſe, ſ. f. Faiſceau de pluſieurs
hoſes liées enſemble. Il a plu-
ieurs autres ſignifications.
ɔuſsé, ée, part.
ɔuſſeau, ſ. m. Hardes, linge
ſu'on donne à une fille quand
ın la marie, &c.
ɔuſſe-galant, ſ. m. Sorte de
naladie.
ɔuſſe-queue, ſ. m. Morceau de
:uir.
ɔuſſe-quin, ſ. m. Sorte de ſelle.
ɔuſſer, v. a. Hauſſer; relever.
ɔuſſis, ſ. m. Pli qu'on fait à
ne robe.
ɔuvaille, ſ. f. Choſe trouvée.
ɔuvé, ée, part.
ɔuver, v. a. Rencontrer; in-
'enter.
ɔuverres, ou Trouveurs, ſ. m.
lur. Anciens Poëtes François.
ɔuveurs, ſ. m. plur. t. de Chaſſe.
ɔyen, ene, ſ. m. & f. Qui eſt
le Troyes.
ıand, ande, ſ. m. & f. Vaga-
ɔond; mendiant.
ıandaille, ſ. f. Ceux qui truan-
lent.
ıander, v. n. Gueuſer; men-
lier. Ces trois mots ſont vieux
& bas.
ıaux, ſ. m. plur. Filets de pê-
:heur.
ible, ſ. f. Petit filet de pêcheur.
ic, ſ. m. Eſpece de billard.
icheman, ſ. m. Interprete.
On écrit auſſi *Truchement*; mais
ın ne prononce point ce dernier
; & l'Académie préfere *Truche-*
man, plus conforme à l'étymologie du mot Arabe *Turgeman*; d'où les Turcs ont dérivé *Drogueman*, & les François *Trucheman*.

Trucher, v. n. Gueuſer.
Trucheur, euſe, ſ. m. & f.
Truculent, adj. m. Cruel; brutal.
Truele, ſ. f. Inſtrument de Maçon & de Couvreur.
Truélée, ſ. f. t. de Maçon.
Truſe, ſ. f. Eſpece de racine, ſans tige & ſans feuilles.
Truſiere, ſ. f. Lieu où il vient des truſes.
On écrit auſſi *Truffe* & *Trufle*; l'Académie ne fait aucune mention de *Trufle*, & en écrivant *Truffe*, elle ne contredit point l'uſage qui n'y prononce qu'une *f*.
Truie, ſ. f. La femele du porc.
Truite, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Truité, ée, adj. t. de Manege.
Truiton, ſ. m. Petite truite.
Trullization, ſ. f. t. d'Architecture.
Trumeau, ſ. m. Le jaret d'un bœuf. C'eſt auſſi une glace qui ſe met entre deux fenêtres, ou l'eſpace du mur ſur lequel on l'applique.
Truſquin, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Tu, pronom perſonel de la ſeconde perſone au ſingulier.
Tu, tue, part. de *Taire*.
Tuable, adj. m. & f. Qui peut être tué.
Tuage, ſ. m. t. de Tueur de cochons.
Tuant, ante, adj. Fatigant.
Tu-autem, ſ. m. Façon de parler familiere, empruntée du Latin, qui ſignifie : *le point eſſentiel.*
Tube, ſ. m. Tuyau.
Tubercule, ſ. m. t. de Jardinage.
Tubéreuſe, ſ. f. Sorte de fleur odoriférante.
Tubéreux, euſe, adj. Épithete

qu'on donne aux racines charnues.

Tubéroſité, ſ. f. t. de Médecine.

Tubulé, ée, adj. Qui eſt garni d'un tube.

Tudeſque, adj. m. & f. Se dit des Peuples & de la Langue Allemande.

Tué, ée, part.

Tue-chien, ſ. m. Plante.

Tue-loup, adj. m. t. de Botaniſte.

Tuer, v. a. Ôter la vie; fatiguer; accâbler.

Tuerie, ſ. f. Maſſacre. Il ſe dit auſſi de l'endroit où l'on tue les animaux.

à Tue-tête, adv.

Tueur, euſe, ſ. m. & f. Qui tue.

Tueuſe, ſ. f. Épée. Ce mot eſt du ſtyle comique.

Tuf, ſ. m. Sorte de terre blanchâtre, & de pierre.

Tufier, ere, adj. *Terre tufiere.*

Tugue, ou Tuque, ſ. f. t. de Marine.

Tuile, ſ. f.

Tuileau, ſ. m. Morceau de tuile caſſée.

Tuilerie, ſ. f. Lieu où l'on fait des tuiles.

Tuileries, ſ. f. plur. Palais & Jardin de nos Rois à Paris.

Tuilier, ſ. m. Qui vend ou qui fait des tuiles.

Il y en a qui écrivent *thuile*, *thuilerie*, *thuilier*, avec une *h*; c'eſt une faute.

Tulbentoglan, ſ. m. Page qui a ſoin du Turban du Grand-Seigneur.

Tulipe, ſ. f. Sorte de fleur.

Tulipier, ſ. m. Arbre du Canada.

Tuméfaction, ſ. f. t. de Médecine. Tumeur; enflure.

Tuméfié, ée, part.

Tuméfier, v. a. t. de Médecine.

Tumeur, ſ. f. t. de Médecine. Enflure.

Tumulte, ſ. m. Trouble; déſordre; confuſion; émotion.

Tumultuaire, adj. m. & f. Qui ſe fait à la hâte & en confuſion.

Tumultuairement, adv.

Tumultueuſement, adv.

Tumultueux, euſe, adj.

Tunicele, ſ. f. t. de certains Religieux. Petite tunique.

Tunique, ſ. f. Sorte de vêtemen

Tuniſien, ene, ſ. m. & f. Qui e de Tunis.

Tunquinois, oiſe, ſ. m. & f. Q eſt du Tunquin.

Tuorbe, ſ. m. Eſpece de luth long manche.

Tuquet, ſ. m. Sorte de hibou.

Turban, ſ. m. Bonet des Turcs.

Turbe, ſ. f. t. de Pratique.

Turbé, ſ. m. Sépulcre chez l Turcs.

Turbie, ſ. f. Levée de terre ou d pierre.

Turbine, ſ. f. Eſpece de Jubé élé vé dans les Égliſes.

Turbiné, ée, adj. t. de Conchyliologie.

Turbinite, ſ. f. Coquille en ſpiral

Turbith, ſ. m. Sorte de racine.

On écrit auſſi *Turbit* ſans *h* mais l'Académie préfere *Turbith*

Turbot, ſ. m. Poiſſon de mer.

Turbotin, ſ. m. Petit turbot.

Turbulemment, adv.

On prononce *Turbulament.*

Turbulence, ſ. f. Inclination à exciter du trouble.

Turbulent, ente, adj. & ſubſt. Remuant; inquiet.

Turc, Turque, ſ. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient.

Turcie, ſ. f. Levée, ou chauſſée.

Turcol, ſ. m. Eſpece d'Hermitage chez les Brachmanes dans les Indes.

Turcoman, ane, ſ. m. & f. Peu-

ple de l'Empire du Grand-Seigneur en Asie.

ircot, ou Turcou, s. m. Nom d'oiseau.

irelure, s. f. Refrain de chanson, dont on a fait un substantif.

irgescence, s. f. t. de Médecine.

iriféraire. V. *Thuriféraire.*

rlupin, ine, s. m. & f. Mauvais plaisant.

rlupinade, s. f. Plaisanterie fade.

rlupiné, ée, part.

rlupiner, v. n. & a. Faire des urlupinades; tourner quelqu'un en ridicule.

rlut, s. m. Sorte d'alouete.

rpitude, s. f. Infamie.

rpot, s. m. t. de Marine.

a Turque, adv.

rquesque, adj.

Richelet écrit *Turqueſſe*; c'est une faute.

rqueſſe, s. f. Femme de Turc.

L'Académie ne parle point de ces deux mots; & au fond ils sont inutiles, parce que le féminin de *Turc* est *Turque*, soit comme substantif, soit comme adjectif.

irquet, s. m. Espece de petit chien. C'est aussi une espece de froment.

rquete, s. f. Plante.

rquin, adj. Il se joint toujours avec *bleu*, & signifie *foncé.*

rquoise, s. f. Pierre précieuse de couleur bleue.

ſſilage, s. m. Plante.

télaire, adj. m. & f. Qui garde; qui protége.

ıtele, s. f. L'office d'un tuteur, qui consiste à avoir soin d'un pupille & de ses biens.

On trouve aussi *Tutelle*, mais abusivement; puisque non seulement on ne prononce qu'une *l.* mais dans le Latin même *Tutela*, il n'y en a qu'une.

Tuteur, tutrice, s. m. & f.

Tutie, s. f. Vapeur de cuivre.

L'Académie, Ménage, Furetiere, Richelet & la plupart des Auteurs écrivent ainsi: cependant on trouve *tuthie* avec une *h* dans Baudoin, Danet, Joubert & quelques autres; mais, selon Ménage, ce mot vient de l'Arabe *Tutia*: & il y a apparence qu'on n'y a ajouté une *h* que pour conserver au *t* son articulation forte; c'est-à-dire, pour montrer qu'il ne faut pas prononcer *Tucie*, mais *Tutie.*

Tutoiment, s. m. Action de tutoyer.

On écrit aussi *Tutoiement*; mais on n'y prononce pas l'*e.*

Tutoyé, ée, part.

Tutoyer, v. a.

On prétend qu'il faut prononcer *Tutayer*; & on l'a même écrit ainsi: mais l'Académie s'en tient à *Tutoyer*, qui est plus conforme à l'origine du mot dérivé de *Tu* & *Toi.*

Tuyau, s. m. Canal; conduit, &c.

Tuyere, s. f. Ouverture d'un fourneau, pour recevoir les becs des souflets.

Tymbale. V. *Timbale.*

Tymbalier. V. *Timbalier.*

Tympan, s. m. t. d'Anatomie, & d'Imprimerie.

Tympanisé, ée, part.

Tympaniſer, v. a. Publier; décrier quelqu'un publiquement.

Tympanite, s. f. Enflure du bas-ventre.

Tympanon, s. m. Instrument de Musique.

Type, s. m. Modele; figure originale; exemplaire; symbole.

Typhoé, s. m. Géant monstrueux.

Typhomanie, ſ. f. Maladie du cerveau.

Typhon, ſ. m. Géant monſtrueux.
On ſuppoſe que c'eſt le même que *Typhoé*.

Typique, adj. m. & f. Allégorique.

Typographe, ſ. m. Imprimeur.

Typographie, ſ. f. L'Art de l'Imprimerie.

Typographique, adj. m. & f. Qui concerne l'Imprimerie.

Typographiſte, ſ. m. Qui travaille ſur l'Art de l'Imprimerie.

Tyran, ſ. m. Qui gouverne ſes peuples avec cruauté; ou qui s'empare d'un Royaume.

Tyranneau, ſ. m. Diminutif Tyran.

Tyrannique, adj. Qui regarde tyrannie.

Tyrannie, ſ. f. Gouvernement d' tyran.

Tyranniquement, adv.

Tyrannisé, ée, part.

Tyranniſer, v. a.
On trouve *tyrannizer* dans D V. à ce ſujet notre Préf. let. *S*. & Richelet écrit ces ſept mots av un *i* ſimple: il ne faut pas l'imit parce qu'ils vienent du *La Tyrannus*.

Tyrrhénien, ene, ſ. m. & f. A cien habitant de Toſcane.

, *Subſtantif maſculin, autrefois vingtieme Lettre de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la vingt & unieme.*

Il y a un *U* voyele & un *V* conſone, & ce ſont deux lettres i n'ont aucun raport entre elles. On trouvera dans une emiere ſuite tous les mots qui commencent par l'*U* voyele, dans une ſeconde, tous ceux qui commencent par l'*V* nſone.

U *V* O Y E L E :

eſt celui-ci, qui, ſelon l'Académie, forme la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet.

BIQUISTE, ſ. m. t. de l'Univerſité de Paris. Docteur en Théologie qui n'eſt attaché à aucune Maiſon ; qui n'eſt ni le celle de Sorbone, ni de celle le Navarre.

cide, ſ. m. Courier à cheval hez les Turcs.

ération, ſ. f. t. de Médecine. laie causée par des humeurs cres & corroſives.

ere, ſ. m. t. de Médecine.

éré, ée, part.

érer, v. a. Cauſer un ulcere.

naire, ſ. f. Plante.

Ultérieur, eure, adj. t. de Géographie. Ce qui eſt au delà.

Ultramédiaire, adj. m. & f. t. de Bâreau.

Ultramontain, aine, adj. Qui eſt au delà des monts.

Ulyſſe, ſ. m. Roi de l'Île d'Itaque. Ce nom vient du Latin *Ulyſſes* : C'eſt pourquoi il y faut un *y*.

Umbilic, ſ. m. t. d'Anatomie.

Umbilical, adj. t. d'Anatomie. *Cordon umbilical.*

Umble, ſ. m. Poiſſon. On prononce. *Omble.*

Un, adj. Le premier de tous les nombres. Il eſt quelquefois ſubſtantif.

Un, une, adj. numéral.

Unanime, adj. m. & f. Qui eſt d'un acord mutuel.
Unanimement, adv.
Unanimité, ſ. f. Acord mutuel.
Unguis, ſ. m. t. d'Anatomie.
Uni, ie, part.
Uni, adv. Uniment.
Unieme, adj. numéral ordinal. *Vingt & unieme.*
Uniforme, adj. m. & f. Égal.
Uniforme, ſ. m. t. Militaire. Habillement d'un Régiment.
Uniformément, adv.
Uniformité, ſ. f. Conformité.
Uniment, adv.
Union, ſ. f.
Unique, adj. m. & f. Seul.
Uniquement, adv. Seulement.
Unir, v. a.

J'unis, tu unis, il unit : nous uniſſons, vous uniſſez, ils uniſſent. J'uniſſois, &c. J'unis, &c. Nous unîmes, vous unîtes, ils unirent. J'ai uni, &c. J'unirai, &c. J'unirois, &c. Unis, uniſſez. Que j'uniſſe, &c. Uniſſant.

Uniſſon, ſ. m. t. de Muſique.
Unitaire, ſ. m. Nom de certains Hérétiques.
Unité, ſ. f. Principe des nombres.
Unitif, ive, adj. t. de Dévotion.
Univalve, adj. m. & f. Il ſe dit des poiſſons teſtacées.
Univers, ſ. m. Le monde entier.
Univerſaliſte, ſ. m. Qui croit la Grâce univerſele.
Univerſalité, ſ. f. Généralité.
Univerſaux, ſ. m. plur. t. de Logique.
Univerſel, ele, adj. Général.
Univerſélement, adv.
Univerſité, ſ. f. Académie où l'on enſeigne toutes ſortes de Sciences, où l'on prend des degrés.
Univocation, ſ. f. t. de Logique.
Univoque, adj. m. & f. t. de Logique.
Uranie, ſ. f. Une de neuf Muſes. Elle préſidoit à l'Aſtronomie.
Uranographie, ſ. f. Deſcription du Ciel.
Uranoſcope, ſ. m. Poiſſon.
Urbaniſtes, ſ. f. plur. Religieuſes de Sainte Claire.
Urbanité, ſ. f. Civilité.
Urebec, ſ. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres.
Uretau, ſ. m. t. de Marine.
Urétere, ſ. m. t. d'Anatomie.
Uretre, ſ. m. t. d'Anatomie.
Urgent, ente, adj. Preſſant.
Urinal, ſ. m. t. de Médecine.
Urinateur, ſ. m. t. de Marine.
Urine, ſ. f.
Uriner, v. n.
Urineux, euſe, adj. t. de Chimie
Urne, ſ. f. Vaſe où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés.
Urſulines, ſ. f. plur. Ordre de Religieuſes, qui ſuivent la regle de Saint Auguſtin.
Us, ſ. m. plur. t. de Pratique *Uſages.*
Uſage, ſ. m.
Uſager, ere, ſ. m. & f. Qui a droit d'uſage dans des bois, dans des pâcages.
Uſagier, ſ. m. t. de Coutume.
Uſance, ſ. f. Uſage reçu. En t. de Lettre de Change il ſignifie *trente jours.*
Uſant, ante, adj. t. de Palais.
Uſé, ée, part.
Uſer, v. n.
Uſer, ſ. m. Il ſe dit des choſes qui durent long-temps.

On prononce communément *Uſé*; delà vient qu'on l'a auſſi écrit de cette maniere : mais l'Académie préfere *Uſer.* C'eſt un infinitif pris ſubſtantivement comme *le manger*; *le boire*; *le dormir.*

té, ée, adj. Qui eſt en uſage.
ıée, ſ. f. Plante.
quebac, ſ. m. Liqueur forte.
juuf, Uskuf, ou Uskup, ſ. m. Corne droite que les Janiſſaires ɔortent à leur bonet.
enſile. V. *Utenſile.*
ion, ſ. f. t. de Pharmacie.
ıcapion, ſ. f. t. de Juriſprudence. 'reſcription.
el, ele, adj. Dont on ſe ſert rdinairement.
fructuaire, adj. m. & f. t. de uriſprudence. Qui donne le droit 'uſufruit.
fruit, ſ. m. t. de Juriſprudence.)roit de jouir & de percevoir s fruits d'un héritage, dont un ıtre a la propriété.
ruitier, iere, ſ. m. & f. t. de ıriſprudence.
aire, adj. m. & f. Qui contient ıelque profit défendu.
airement, adv.
e, ſ. f. Profit illégitime. C'eſt ıſſi la diminution d'une choſe ır l'uſage & par le temps.
ier, iere, ſ. m. & f. Celui qui ête à uſure.
pateur, trice, ſ. m. & f. Injuſte ɔſſeſſeur du bien d'autrui.
pation, ſ. f. Action d'uſurper.
pé, ée, part.
per, v. a. S'emparer injuſtement du bien d'autrui.
ſ. m. La premiere des notes Muſique.

On prononce le *t* comme dans la Conjonction Latine *ut.*

Utenſile, ſ. m. Tous les petits meubles qui ſervent dans le ménage, & particuliérement à la cuiſine.

Ce mot tire ſon origine du Latin *Utenſile* : ainſi c'eſt abuſivement que s'eſt introduit l'uſage d'écrire & de prononcer *Uſtenſile* : Richelet & Joubert ont écrit très-bien *Utenſile* : l'Académie en écrivant *Uſtenſile*, permet de l'écrire ainſi, mais ne défend pas de revenir à l'ancienne Orthographe plus conforme à l'étymologie.

Utérin, ine, adj. Il ſe dit des freres ou ſœurs nés de même mere, & de peres différens.

Utile, adj. m. & f. & ſ. m.

Autrefois on écrivoit *util* ſans *e* au maſculin ; mais l'uſage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au maſculin comme au féminin.

Utilement, adv.

Utilité, ſ. f. Profit ; avantage.

Utopie, ſ. f. Région imaginaire. C'eſt le titre d'un Ouvrage ; l'*Utopie de Thomas Morus.*

Utricule, ſ. m. t. de Botanique.

Uvée, ſ. f. t. d'Anatomie. On appele ainſi une des tuniques de l'œil.

Uvule, ſ. f. t. d'Anatomie.

Uzifur, ſ. m. t. de Chimie.

V CONSONE:

C'eſt aujourd'hui, ſelon l'Académie, la vingt-deuxiem Lettre de l'Alphabet.

A, ſeconde perſone de l'impératif du verbe *Aller*, & troiſieme perſone du préſent de l'indicatif. C'eſt auſſi une expreſſion adverbiale.

Va, ſ. m. t. du jeu de dés, & de la baſſete.

Vaali, ſ. m. Gouverneur de Province en Perſe.

Vacance, ſ. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, en un Bénéfice.

Vacances, ſ. f. plur. Le temps auquel le Palais & les Études ceſſent.

Vacant, ante, adj.

Vacarme, ſ. m. Bruit; querele.

Vacation, ſ. f. Profeſſion. C'eſt auſſi le temps employé à une afaire.

Vacations, ſ. f. plur. La ceſſation des séances des gens de Juſtice.

Vache, ſ. f. Femele du taureau.

Vacher, ere, ſ. m. & f. Garçon ou fille qui garde les vaches.

Vacherie, ſ. f. Étable à vaches.

Vaciet, ſ. m. Nom qui a été donn à diverſes plantes.

Vacillant, ante, adj.

Vacillation, ſ. f. Mouvement irr gulier.

Vaciller, v. n. Chanceler.

Dans ces trois mots, les deu *l* ſe prononcent fortement comn dans le mot Latin *Vacillare*, d'c ils dérivent.

Vacue, ſ. f. t. de Palais. Vide.

Vacuiſte, ſ. m. & f. Qui admet c vide.

Vacuité, ſ. f. t. de Médecine.

Vacune, ſ. f. Fauſſe Déeſſe de Campagne chez les Romains.

Vade, ſ. f. t. du jeu de Brelan.

Vademanque, t. de Banque. Dim nution du fonds d'une caiſſe.

Vade-mecum, ſ. m. t. Latin, dor on ſe ſert en François en parlar d'une choſe qu'on porte avec ſo

Vadrouille, ſ. f. t. de Marine.

Vagabond, onde, adj.

Vagaboner, v. n. Être vagabond

Vagant, ſ. m. t. de Marine.

Vagin, ou Vagina, ſ. m. t. d'An tomie.

Vaginal

ginal, ale, adj. t. d'Anatomie.
giſſement, ſ. m. Le cri des enfans. Il eſt nouveau.
gue, ſ. f. Eau agitée par le vent; flot.
gue, adj. m. & f. & ſ. m. Indéterminé; indéfini.
guement, adv.
guemeſtre, ſ. m. Magiſtrat Allemand. Je préfere *Waguemeſtre*.
guer, v. n. Errer çà & là.
grage, ou Végrage, ſ. m. t. de Marine. Planches qui font le revêtement intérieur d'un Vaiſſeau.
gré, ou Végré, ée, part.
grer, ou Végrer, v. a. t. de Marine.
gres, ou Vegres, ſ. f. plur. t. de Marine.
llament, adv.

On écrit auſſi ce mot avec eux *m*; mais on n'en prononce u'une.

llance, ſ. f. Valeur; courage.
llant, ante, adj. Brave; hardi.
llant, ſ. m. Le fonds du bien 'un homme.
llantiſe, ſ. f. Action de valeur. Ce mot eſt vieux.
lle que vaille, ſorte d'adv. À out hazard.
n, vaine, adj. Frivole; inutile; lorieux.
Vain, adv. Inutilement.
ncre, v. a. Domter, défaire ſes nnemis; ſurmonter.

Je vaincs, tu vaincs, il vainc: ce ſingulier eſt peu en uſage:) ous vainquons, vous vainquez, s vainquent. Je vainquois, &c. e vainquis, tu vainquis, il vainquit: nous vainquîmes, vous ainquîtes, ils vainquirent. J'ai aincu, &c. Je vaincrai, &c. e vaincrois, &c. Que je vainue, &c. Que je vainquiſſe, que tu vainquiſſes, qu'il vainquit: que nous vainquiſſions, &c. Vainquant.

Vaincu, ue, part.
Vainement, adv. Inutilement.
Vainqueur, ſ. m. Victorieux.
Vair, ſ. m. t. de Blaſon.
Vairé, ée, adj. t. de Blaſon.
Vairé, ſ. f. Herbe déliée.
Vairon, adj. m. t. de Manege.
Vaiſſeau, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Vaiſſele, ſ. f. Tout ce qui ſert à l'uſage de la table.
Val, ſ. m. Vallée. Au plur. *Vaux*.
à Val, adv. V. *Aval*.
Valable, adj. m. & f.
Valablement, adv.
Valancine ou Balancine, ſ. f. t. de Marine.
Valant, part. paſ. & adj.
Valaque, ſ. m. & f. Habitant de la Valaquie.
Val-des-Choux. Nom d'un Ordre Religieux.
Val-des-Écoliers, Congrégation de Chanoines Réguliers.
Valériane, ſ. f. Plante.
Valet, ſ. m.
Valetaille, ſ. f. Multitude de valets.
Valet-à-patin, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Valeter, v. n. Faire ſa cour d'une maniere baſſe.
Valétudinaire, adj. m. & f. Qui eſt ſouvent malade.
Valeur, ſ. f. Eſtimation, prix d'une choſe. C'eſt auſſi la bravoure.
Valeureuſement, adv.
Valeureux, euſe, adj. Brave.
Validation, ſ. f. t. de la Chambre des Comptes.
Valide, adj. m. & f. Vigoureux; valable.
Validé, ée, part.

Validement, adv.
Valider, v. a. Rendre valable.
Validité, f. f. Bonté d'un acte fait dans les formes.
Valise, f. f. Espece de sac de cuir.
Vallaire, adj. f. t. d'Antiquité. *Courone vallaire.*
Vallée, f. f. Pays renfermé entre deux montagnes, ou deux côteaux.
Vallon, f. m. Petite vallée.

Ces deux mots nous vienent du Latin *Vallis* : c'est pourquoi on y conserve deux *l*, quoiqu'on n'en prononce qu'une.

Vallonia, f. f. Déesse des Vallées chez les Romains.
Valoir, v. n. Être d'un certain prix, d'un certain revenu.

Je vaux, tu vaux, il vaut : nous valons, vous valez, ils valent. Je valois, &c. nous valions, &c. Je valus, &c. nous valûmes, vous valûtes, ils valurent. J'ai valu, &c. Je vaudrai, tu vaudras, il vaudra : nous vaudrons, vous vaudrez, ils vaudront. Je vaudrois, &c. nous vaudrions, &c. Que je vaille, &c. Que je valusse, &c. que nous valussions, &c. Valant.

Valombreuse, Ordre Religieux.
Value, f. f. *Plus value.* Excédent.
Valve, f. f. t. de Conchyliologie.
Valvulaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Valvule, f. f. t. d'Anatomie.
Vampire, f. m. Être chimérique.
Van, f. m. Instrument d'osier qui sert à vanner toutes sortes de grains.
Vanant, ante, adj. t. de Papetier.
Vandale, f. m. & f. C'étoit anciénement un des grands peuples de la Germanie.
Vandoise, f. f. Poisson d'eau douce.
Vaneau, f. m. Sorte d'oiseau.

On écrit aussi ce mot avec deu *n*; mais on n'en prononce qu'un & il n'y en a qu'une dans le no Latin *Vanellus.*

Vanille, f. f. Espece de gousse od ritérante. C'est aussi le nom d la plante qui la produit.
Vanité, f. f.
Vaniteux, euse, adj. Orgueilleu
Vanne, f. f. Porte de bois dont c se sert aux moulins.
Vanné, ée, part.
Vanner, v. a. Nétoyer le grain.
Vannerie, f. f. Métier de celui q fait divers vaisseaux d'osier.
Vannet, f. m. t. de Blason.
Vannete, f. f. Sorte de grai panier.
Vanneur, f. m.
Vannier, f. m. Ouvrier qui tr vaille en osier.

Richelet retranche une *n* de c mots qui nous vienent du Lat *Vannus.* Il y a apparence qu songeoit à la prononciation plut qu'à l'étymologie. L'Académie conserve les deux *n.*

Vantail, f. m. Batant d'une port
Vantard, f. m.
Vanté, ée, part.
Vanter, v. a. Louer beaucoup.
Vanterie, f. f. Vaine louange.
Vanteur, f. m. Qui se vante.

Danet écrit *se venter*, *venterie venteur* avec un *e* au lieu d'un *a* mais on ne doit écrire *venter* qu lorsque ce mot signifie faire d vent, *ventus.*

Vantiller, v. n. t. de Charpentie
Vapeur, f. f.
Vaporation, f. f. t. de Chimie.
Vaporeux, euse, adj. Plein de va peurs.
Vaquer, v. n.
Varandé, ée, part.
Varander, v. a. t. de Marine.

arangue, ſ. f. t. de Marine.
are, ſ. f. Meſure qui contient une aune & demie.
arech, ſ. m. t. de Marine.
arenne, ſ. f. Plaine.
aret, ſ. m. t. de Marine.
ariable, adj. m. & f. Changeant; inconſtant.
ariant, ante, adj. Qui varie.
riantes, ſ. f. plur. Se dit des diverſes leçons d'un même texte.
ariation, ſ. f. Changement.
arice, ſ. f. t. de Médecine. Enflure de veines.
aricocele, ſ. f. t. de Chirurgie.
arié, ée, part.
arier, v. a. & n. Changer d'opinions, de ſentimens; diverſifier.
ariété, ſ. f. Diverſité; inconſtance.
Varietur, Expreſſion empruntée du Latin, & qui ſe dit au Palais.
ariolique, adj. t. de Médecine. *La matiere variolique eſt celle qui forme la petite vérole.*
ariorum, mot Latin qui ſe dit parmi les Gens de Lettres: *les Variorum* de Hollande ſont une Collection de divers Ouvrages d'Auteurs Latins imprimés en Hollande, avec des Notes tirées de différens Auteurs.
arlet, ſ. m. Vieux mot. Le même que Valet.
arlope, ſ. f. Outil de Menuiſier.
arré, ée, part.
arrer, v. a. t. de Marine.
arreur, ſ. m. Pêcheur de tortues.
aſart, adj. m. t. de Marine. *Fond vaſart.*
aſculaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
aſculeux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
aſe, ſ. f. Bourbe qui eſt au fond de la mer, des fleuves, &c. Quelques-uns écrivent *vaze.*
Vaſe, ſ. m. Sorte d'utenſile.
Vaſeau, ſ. m. t. d'Épinglier.
Vaſeux, euſe, adj. Qui a de la vaſe.
Vaſiere, ſ. f. Grand baſſin dans les Salines.
Vaſſal, ale, ſ. m. & f. Au plur. Vaſſaux. Qui doit prêter foi & hommage à un Seigneur pour raiſon d'un fief mouvant de lui.

Danet écrit au féminin *vaſſalle*: c'eſt une faute, parce que les adjectifs en *al* ne doublent point la finale au ſingulier: *fatal* fait *fatale*, &c. V. la Préface aux adjectifs en *al.*

Vaſſelage, ſ. m. Condition de vaſſal.
Vaſſoles, ſ. f. plur. t. de Marine.
Vaſte, adj. m. & f. Fort étendu.
Vatican, ſ. m. L'une des ſept montagnes de la Ville de Rome, ſur laquelle on voit le magnifique Palais des Papes.
Vaticination, ſ. f. Prédiction.
Va-tout, t. du jeu de Brelan.
Vavain, ſ. m. Grôs câble de Marine & de Riviere.
Vau-de-route, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec la prépoſition *à*, & dans cette phraſe: *à Vau-de-route*, qui ſe dit de la défaite d'une armée.
Vaudeville, ſ. m. Chanſon qui court par la Ville.

On trouve *Vau-de-ville* avec deux diviſions dans Danet, qui prétend qu'on devroit dire *Vaude-vire*, parce que ces ſortes de chanſons ont été inventées à Vire, Ville de Normandie. Quoiqu'il en ſoit, il faut ſuivre l'uſage qui veut *Vaudeville* en un ſeul mot.

Vaudois, ſ. m. plur. Sorte d'anciens Hérétiques.
à Vau-l'eau, adv. Au courant de l'eau.

Vaurien, ſ. f. Fainéant.
Vautour, ſ. m. Grôs oiſeau de proie.
Vautrait, ſ. m. t. de Chaſſe.
Vautré, ée, part.
ſe Vautrer, v. récipr. t. de Chaſſe.
Vayvode, ſ. m. Titre qu'on donne au Prince qui commande en Valachie.
Veau, ſ. m. Le petit de la vache.
Veau-marin, ſ. m. Sorte de grôs poiſſon de mer.
Veautrer, v. n. paſ. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le pronom perſonel. S'enfoncer, s'étendre dans la boue, dans la fange, &c.
Vecteur, adj. m. t. d'Aſtronomie. *Rayon vecteur.*
Vedaſſe, ſ. f. Eſpece de cendre gravelée.
Vedette, ſ. f. Sentinelle à cheval.
Végétable, adj. qui peut croître.
Végétal, ſ. m. Ce qui végete.
Végétal, ale, adj. t. de Philoſophie chimique.
Végétant, ante, adj. Qui végete.
Végétatif, ive, adj. Qui a la faculté de végéter.
Végétation, ſ. f. Action de végéter.
Végétaux, ſ. m. plur. Tout ce qui végete.
Végéter, v. n. Se nourir & croître comme les végétaux.
Véhémence, ſ. f. Force; vigueur; grande vivacité.
Véhément, ente, adj.
Véhémentement, adv. t. de Palais.
Véhérie, ſ. f. t. de Droit.
Véhicule, ſ. m. t. de Phyſique.
Veillant, ante, adj. Qui ne dort point; qui eſt éveillé.
Veille, ſ. f. Ce mot a pluſieurs ſignifications.
Veillé, ée, part.
Veillée, ſ. f. Temps de la nuit qu'on paſſe à veiller.
Veiller, v. a. & n.
Veilleur, ſ. m. On appele ainſi Paris l'Eccléſiaſtique qui veil auprès d'un mort.
Veilleuſe, ſ. f. Eſpece de lam qui chaufe.
Veilloir, ſ. m. t. de Bourelier, de Cordonier.
Veillote, ſ. f. t. d'Agriculture.
Veine, ſ. f. t. d'Anatomie. Il d'autres ſignifications.
Veiné, ée, adj. Qui eſt plein veines.
Veineux, euſe, adj. Plein de vein
Vélanida, ſ. m. L'une des plus bel eſpeces de chêne. Il croît da les Îles de l'Archipel.
Velar, ſ. m. Plante.
Velaut, ou Veloo, t. de Chaſſ
Vêler, v. n. Il ſe dit d'une vac qui met bas.
Vélet, ſ. m. t. de Religieuſe.
Vélin, ſ. m. Parchemin fin.
Vélites, ſ. m. plur. t. d'Antiqui
Velléité, ſ. f. Volonté foible & i parfaite.
Vélocité, ſ. f. Promptitude; vite
Vélot, ſ. m. t. de Parcheminier.
Velours, ſ. m. Étoſe de ſoie.
Velouté, ée, part. & adj. Il ſe des étoſes dont le fond n'eſt p de velours, mais qui ont d deſſins de velours.
Velouté, ſ. m. Galon fabriqué co me du velours.
Velouter, v. a. t. de Rubanier.
Velte, ſ. f. Sorte de meſure. C' auſſi un inſtrument qui ſert à ja ger.
Velu, ue, adj. Plein de poil.
Velvote, ſ. f. Plante.
Venaiſon, ſ. f. Chair de gibier.
Vénal, ale, adj. Qui ſe vend.
Vénalement, adv.
Vénalité, ſ. f. Qualité de ce q eſt vénal.

enant, ante, adj.
endange, ſ. f. Récolte de raiſins. Il ſe dit au pluriel du temps où ſe fait la récolte du raiſin.
endangé, ée, part.
endangeoir, ſ. m. Maiſon où l'on met la vendange.
endanger, v. a. Faire la récolte des raiſins.
endangeur, euſe, ſ. m. & f. Qui cueille les raiſins.
endeur, vendereſſe, ſ. m. & f. Qui vend.
endeur, euſe, ſ. m. & f. Qui fait profeſſion de vendre.

L'Académie diſtingue ainſi les deux ſignifications du mot *vendeur*.

endication, ſ. f. Action de répéter.
endiqué, ée, part.
endiquer, v. a. Redemander; répéter.

L'Académie préfere *Revendication*, *Revendiqué*, *Revendiquer*.

endition, ſ. f. Vieux t. de Palais.
endre, v. a. Donner une choſe à prix d'argent; trahir.

Je vends, tu vends, il vend: nous vendons, vous vendez; ils vendent. Je vendois, &c. Je vendis, &c. J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c. Je vendrois, &c. Vends, vendez. Que je vende, &c. Que je vendiſſe, &c. que nous vendiſſions, &c. Vendant.

Vendredi, ſ. m.
Vendu, ue, part.
Vené, ée, part.
Vénéfice, ſ. m. t. de Palais. Empoiſonement.
Venelle, ſ. f. Petite rue. Il eſt vieux.
Vénéneux, euſe, adj. Il ne ſe dit que des Plantes.
Vener, v. a. Faire courir une bête pour en atendrir la chair; ou en général, faire mortifier de la viande.
Vénérable, adj. m. & f.
Vénération, ſ. f. Reſpect.
Vénéré, ée, part.
Vénérer, v. a. Honorer; reſpecter.
Vénerie, ſ. f. L'art de chaſſer.
Vénérien, ene, adj.
Véneur, ſ. m. Celui qui conduit la chaſſe & les chiens.
Vengé, ée, part.
Vengeance, ſ. f.
Venger, v. a.
Vengeur, vengereſſe, ſ. m. & f.
Veniat, ſ. m. Ordonance d'un Supérieur à un inférieur, par laquelle il lui mande de venir rendre compte de ſa conduite.
Véniel, ele, adj. t. de Théologie.

Mde Deshoulieres fait *véniel* de trois ſyllabes en Poéſie.

Véniélement, adv.
Veni-mecum, ſ. m. Deux mots Latins, que nous réuniſſons en parlant d'un livre que nous portons toujours avec nous.

On dit auſſi dans le même ſens: *Vade-mecum*: l'Académie ne parle que de celui-là: il ſemble cependant que *Veni* s'acorde mieux que *vade* avec *mecum*.

Venimeux, euſe, adj. Il ne ſe dit proprement que des animaux.
Venin, ſ. m. Poiſon; malignité.
Venir, v. n. Qui ſe conjugue comme *Tenir*.
Vent, ſ. m.
Ventail, ſ. m. t. de Blaſon.
Vente, ſ. f.
Venter, v. n. Faire du vent.

On ne doit écrire *venter* avec un *e* à la premiere ſyllabe, que dans ce ſens, & non pas quand il ſignifie ſe donner de la vaine gloire, *jactare*.

Venterolles, ſ. m. plur. t. de Coutume.
Venteux, euſe, adj. Exposé aux vents; qui cauſe des vents dans le corps.
Ventier, ſ. m. Nom qu'on donne aux Marchands de bois en grôs.
Ventilateur, ſ. m. Machine qui ſert à renouveler l'air.
Ventilation, ſ. f. t. de Pratique. Eſtimation & diſcuſſion d'un bien pour parvenir à un partage.
Ventilé, ée, part.
Ventiler, v. a. t. de Pratique.
Ventolier, adj. m. t. de Fauconerie.
Ventoſité, ſ. f. Amas de vents dans le corps.
Ventouſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Ventousé, ée, part.
Ventouſer, v. a. Appliquer des ventouſes.
Ventre, ſ. m.
Ventrée, ſ. f. Portée d'une bête.
Ventricule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Ventriere, ſ. f. Partie du harnois d'un cheval.
Ventriloque, adj. m. & f. Perſone qui parle en retirant l'air dans le poumon.
Ventrouiller, v. n. t. de Chaſſe.
Ventru, ue, adj. Qui a un grôs ventre.
Vents, ſ. m. plur. Divinités poétiques.
Venu, ue, part. de *Venir*.
Venue, ſ. f. Arivée.
Vénule, ſ. f. Petite veine.
Vénus, ou Cypris, ſ. f. Déeſſe de l'Amour.
Vénus, ſ. f. Une des ſept Planetes.
Vêpre, ſ. m. Le ſoir; la fin du jour.
Vêpres, ſ. f. plur. Partie des Heures de l'Office divin.
Ver, ſ. m. Petit inſecte.
Véracité, ſ. f. Sincérité; qualité d'une perſone, ou d'une choſe véritable.
Vératrum, ſ. m. Plante.
Verbal, ale, adj. t. de Grammaire.
Verbalement, adv.
Verbaliſer, v. n. Dreſſer un procès verbal.
Verbe, ſ. m. t. de Grammaire. Partie d'Oraiſon qui ſe conjugue par temps & par modes, par nombres & perſones. C'eſt auſſi un t. de Théologie, la ſeconde perſone de la ſainte Trinité.
Verbération, ſ. f. t. de Phyſique. Action par laquelle l'air frapé en pluſieurs manieres produit des ſons différens.
Verbeux, euſe, adj. Abondant en paroles.
Verbiage, ſ. m. Abondance de paroles qui ne ſignifient rien.
Verbiager, v. n. Employer beaucoup de paroles.
Verbiageur, euſe, ſ. m. & f.
Verboquet, ſ. m. t. de Maçonerie.
Verboſité, ſ. f. Superfluité de paroles.
Verceillois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Verceil.
Ver-coquin, ſ. m. Sorte de chenille de vigne.
Verd, verte, adj. V. *Vert*.
Verdâtre, adj. Qui tire ſur le vert.
Verdaud, aude, adj. *Ce vin eſt un peu verdaud.*
Verdée, ſ. f. Sorte de vin de Florence.
Verdelet, ete, adj. Diminutif de vert.
Verderie, ſ. f. Étendue de bois commiſe à la Juriſdiction d'un Verdier.
Verdet, ſ. m. Vert-de-gris qui s'engendre ſur le cuivre.
Verdeur, ſ. f. Vigueur; couleur verte des arbres & des plantes. Il ſe dit auſſi du défaut de maturité du vin & des fruits.
Verdi, ie, part.

'erdier, ſ. m. Officier des Eaux & Forêts.
'erdillons, ſ. m. plur. Outils des Ouvriers qui fouillent l'ardoiſe.
erdir, v. a. Devenir, ou rendre vert.
erdoyant, ante, adj. Qui eſt, ou qui devient vert.
erdoyer, v. n. Devenir vert.
erdunois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Verdun.
erdure, ſ. f. Le vert des feuilles & des plantes; l'herbe verte.
erdurier, ſ. m. Officier qui a ſoin de fournir les herbages dans les Maiſons Royales.
éreux, euſe, adj. Il ſe dit des fruits dans leſquels s'engendrent des vers.

On trouve *Verreux* dans Binet, Furetiere, Richelet & Danet; mais comme ce dernier place ce mot après *verdure*, au lieu de le placer après le mot *verre* à boire, il y a tout lieu de croire que cette Orthographe n'eſt pas de Danet: quoi qu'il en ſoit, l'Académie préfere *Véreux*: on n'y prononce qu'une *r*; & il dérive du ſimple mot *Ver*.

erge, ſ. f. Bâton menu, &c.
ergée, adj. f. t. de Négoce.
erger, ſ. m. Lieu planté d'arbres fruitiers.
ergete, ſ. f. t. de Blaſon.
ergeté, ée, part.
ergeter, v. a. Nétoyer avec des vergetes.
ergetes, ſ. f. plur. Broſſes.
ergetier, ſ. m. Artiſan qui fait & vend des vergetes.
ergeure, ſ. f. t. de Papeterie; Fils de laiton, atachés ſur la forme; & raies que font ces fils ſur la feuille de papier.

On prononce *Verjure*.

Verglacé, ée, adj. Terre couverte de verglas.
Verglacer, v. impersonel. Faire du verglas.
Verglas, ſ. m. Petite pluie qui ſe glace en tombant.
Vergne. V. *Verne*.
Vergogne, ſ. f. Honte. Il vieillit.
Vergogneux, euſe, adj. Honteux. Il vieillit.
Vergue, ſ. f. t. de Marine.
Véricle, ſ. f. t. d'Orfevre.
Véridicité, ſ. f. Qualité des perſones & des choſes véridiques.
Véridique, adj. m. & f. Qui aime à dire la vérité; qui ne déguiſe rien.
Vérificateur, ſ. m. Expert nommé pour examiner la vérité d'une écriture, &c.
Vérification, ſ. f. Examen de la vérité d'une écriture, &c.
Vérifié, ée, part.
Vérifier, v. a. Examiner quelque choſe.
Vérin, ſ. m. Machine qui ſert à élever des fardeaux.
Vérine, ſ. f. La meilleure eſpece du tabac.
Véritable, adj. m. & f.
Véritablement, adv.
Vérité, ſ. f. Le vrai. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.
en Vérité, à la Vérité, adv.
Verjus, ſ. m. Le ſuc acide qu'on tire des raiſins qui ne ſont pas mûrs.
Verjuté, ée, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.
Vermeil, eille, adj. Rouge.
Vermeil, ſ. m. Argent doré. C'eſt auſſi l'endroit où il y a des vers.

C'eſt abuſivement que l'on dit *Vermeil doré*: on ne dore point le vermeil; mais le vermeil eſt l'argent doré.

Vermeille, ſ. f. Pierre précieuſe, que les Anciens appeloient, *Grenat bohémique.*

Vermicelle, ſ. m. Eſpece de mets. On prononce *Vermichelle*; ce mot vient de l'Italien où la ſyllabe *cé* ſe prononce *ché.*

Vermiculaire, adj. m. & f. Qui a quelque raport aux vers.

Vermiculé, ée, adj. t. d'Architecture.

Vermiforme, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Vermifuge, adj. m. & f. t. de Médecine.

Vermiller, v. n. t. de Vénerie. Ce mot ſe dit en parlant du ſanglier, lorſqu'il fouille en terre pour y chercher des vers.

Vermillon, ſ. m. Sorte de minéral. C'eſt auſſi une couleur rouge fort eſtimée.

Vermilloner, v. n. t. de Chaſſe.

Vermine, ſ. f. Toutes ſortes d'inſectes nuiſibles & incommodes.

Vermiſſeau, ſ. m. Petit ver de terre.

Vermouler, ſe Vermouler, v. récipr. Devenir piqué de vers.

Vermoulu, ue, part.

Vermoulure, ſ. f. Trace que les vers laiſſent dans ce qu'ils ont rongé.

Vernal, ale, adj. t. d'Aſtronomie. Qui apartient au Printemps.

Verne, ſ. m. Arbre. C'eſt celui que l'on nomme plus communément *Aune.* On écrit auſſi *Vergne* : l'Académie préfere *Verne.*

Verne, ſ. f. t. des Ouvriers qui fouillent l'Ardoiſe.

Verni, ie, part.

Vernir, v. a. Enduire avec du vernis.

Vernis, ſ. m. Liqueur épaiſſe & luiſante.

Verniſsé, ée, part.

Verniſſer, v. a. Il ne ſe dit que de la poterie.

Verniſſeur, ſ. m. Ouvrier qui aplique le vernis.

Verniſſure, ſ. f. Application du vernis.

Vérole, ou petite Vérole, ſ. f. Maladie contagieuſe. La Vérole ſimplement dite eſt une maladie vénérienne.

Vérolé, ée, adj. Qui a la vérole. Il eſt auſſi ſubſt.

Vérolie, ſ. f. t. de Coutume.

Vérolique, adj. m. & f. Qui tient de la vérole.

Véron, ſ. m. Poiſſon de riviere.

Véronique, ſ. f. Sorte de plante.

Verrat, ſ. m. Pourceau mâle.

Verre, ſ. f. Corps tranſparent & fragile.

Verrée, ſ. f. Plein un verre.

Verrerie, ſ. f. Lieu où l'on fait le verre.

Verrier, ſ. m. Ouvrier qui fait du verre.

Verriere, ſ. f. Quarré de verre blanc.

Verrine, ſ. f. t. d'Émailleur.

Verrine, adj. & ſ. f. Il ſe dit des Oraiſons de Cicéron contre Verrès.

Verroterie, ſ. f. t. de Négoce. Menue marchandiſe de verre.

Verrou, ſ. m. au plur. *Verrous.* On écrivoit autrefois *Verroui* delà vienent les deux mots ſuivans.

Verrouillé, ée, part.

Verrouiller, v. a. Fermer au verrou.

Verrucaire, ſ. f. Plante.

Verrue, ſ. f. Petit durillon qui vient ordinairement au viſage ou aux mains.

Vers de Poéſie, ſ. m.

Vers, prépoſition relative.
Verſade, ſ. f. Action de verſer.
Verſant, ante, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des caroſſes & autres voitures.
Verſatile, adj. m. & f. Inconſtant.
Verſe, adv. *Il pleut à verſe.* ſ. f. *Une à-verſe.*
Verſe, adj. t. de Géométrie. *Un ſinus verſe.*
Verſé, ée, part. & adj. Répandu; ſavant; expérimenté.
Verſeau, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Un des Signes du Zodiaque.
Verſer, v. a. Répandre; renverſer.
Verſet, ſ. m. Partie d'un Chapitre, d'une Section.
Verſificateur, ſ. m. Qui fait des vers.
Verſification, ſ. f. Maniere de tourner les vers.
Verſifié, ée, part.
Verſifier, v. n. Faire des vers.
Verſion, ſ. f. Traduction.
Verſo, ſ. m. t. de Palais. Le ſecond côté d'un feuillet.
Verſoir, ſ. m. Une des pieces de la charue.
Vert, verte, adj. & ſubſt.
On écrivoit autrefois *Verd*, au maſculin; delà ſont venus ſes dérivés, *Verdâtre*, *Verdeur*, *Verdir*, &c. Mais on prononce *Vert*, d'où s'eſt formé le féminin *Verte*. L'Académie l'écrit ainſi.
Vert-de-gris, ſ. m. Rouille de cuivre.
Vertébral, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vertebre, ſ. f. t. d'Anatomie.
Vertement, adv. Avec fermeté; vigoureuſement.
Vertemoute, ſ. m. t. de Coutume.
Vertenelles, ſ. f. plur. t. de Marine.
Vertevelle, ſ. f. t. de Sérurie.
Vertex, ſ. m. t. d'Anatomie.
Vertical, ale, adj. t. d'Aſtronomie. Perpendiculaire à l'horizon.
Verticalement, adv. Perpendiculairement à l'horizon.
Verticalité, ſ. f. Situation d'une choſe placée perpendiculairement à l'horizon.
Verticillé, ée, adj. t. de Botanique.
Verticilles, ſ. m. plur. t. de Botanique.
Verticordia, ſ. f. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus.
Vertige, ſ. m. Indiſpoſition du cerveau.
Vertigineux, euſe, adj. Qui a des vertiges.
Vertigo, ſ. m. Maladie de cheval.
Vert-montant, ſ. m. Sorte de petit oiſeau.
Vertu, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.
Vertueuſement, adv.
Vertueux, euſe, adj.
Vertugade, ſ. f. Sorte de bourelet que portoient les femmes au deſſous de leurs corps de robe.
Vertugadier, iere, ſ. m. & f. Ouvrier qui faiſoit des vertugadins.
Vertugadin, ſ. m. Diminutif de *Vertugade.*
Vertumne, ſ. m. Le Dieu des jardins, qui changeoit de forme comme Protée.
Verve, ſ. f. Certaine diſpoſition d'eſprit.
Verveine, ſ. f. Plante.
Vervele, ſ. f. t. de Fauconerie.
Verveux, ſ. m. Eſpece de filet à prendre du poiſſon.
Veſce, ſ. f. Eſpece de grain rond & noirâtre. Il ſe prend auſſi pour la plante qui porte la veſce.

Veſceron, ſ. m. Eſpece de veſce ſauvage.

Veſiau, ſ. m. t. de Coutume. Voiſinage.

Véſicaire, ſ. f. Plante.

Véſicatoire, adj. m. & f. & ſ. m. Qui fait venir des veſſies.

Véſicule, ſ. f. Petite veſſie.

Véſiculeux, euſe, adj. Qui reſſemble à des petites veſſies.

Dans ces mots la lettre *ſ* conſerve ſon articulation forte comme dans *Veſſie*, où l'on ne prononce qu'une *ſ*, mais forte.

Veſpérie, ſ. f. Le dernier acte de Théologie, & de Médecine. On dit auſſi *donner la veſpérie à quelqu'un.*

Veſpériſé, ée, part.

Veſpériſer, v. a. Réprimander quelqu'un.

Veſſe, ſ. f.

Veſſe-de-loup, ſ. f. Faux champignon.

Veſſer, v. n. Expreſſion baſſe.

Veſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Veſſie, ſ. f. t. d'Anatomie.

Veſſigon, ſ. m. t. de Manege.

Veſta, ſ. f. Déeſſe des anciens Grecs & Romains.

Veſtale, ſ. f. Fille vierge qui ſe conſacroit au culte de la Déeſſe Veſta.

Veſtales, ſ. f. plur. Fêtes de Veſta.

Veſte, ſ. m. Sorte d'habillement.

Veſtiaire, ſ. m. Argent qu'on donne à un Religieux pour s'habiller: ou lieu où l'on ſerre les habits des Religieux.

Veſtibule, ſ. m. Partie d'un bâtiment qui ſert de paſſage à pluſieurs apartemens.

Veſtige, ſ. m. Trace.

Véſuve, Montagne fameuſe du Royaume de Naples.

Vêtement, ſ. m. Habillement.

Vétéran, ſ. m. Qui a ſervi pendant un temps preſcrit.

Vétérance, ſ. f. Qualité de vétéran

Vétillard, arde, ſ. m. & f.

L'Académie préfere *Vétilleur Vétilleuſe.*

Vétille, ſ. f. Bagatele.

Vétiller, v. n. S'amuſer à des vétilles.

Vétillerie, ſ. f. Chicanerie.

Vétilleur, euſe, ſ. m. & f. Qui s'amuſe à des vétilles.

Vêtir, v. a. Habiller.

Je vêts, tu vêts, il vêt: nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois, &c. Je vêtis, &c. nous vêtîmes, vous vêtîtes, ils vêtirent. J'ai vêtu, &c. Je vêtirai, &c. Je vêtirois, &c. Que je vête, &c. Que je vêtiſſe, que tu vêtiſſes, qu'il vêtit, &c. Le mot *Revétir*, *habiller* eſt plus en uſage.

Vetturin, ſ. m. Loueur de chevaux en Italie.

Vêtu, ue, part.

Vêture, ſ. f. Cérémonie Eccléſiaſtique.

Vétuſté, ſ. f. Ancienété.

Veuf, veuve, adj. & ſ. m. & f.

On prononce la lettre *f*, même au pluriel.

Veule, adj. m. & f. Foible. Il eſt bas.

Veuvage, ſ. m. État de viduité.

Vexation, ſ. f.

Vexé, ée, part.

Vexer, v. a. Tourmenter.

Viable, adj. m. & f. Qui eſt aſſez bien conſtitué pour faire eſpérer qu'il vivra long-temps.

Viage, ſ. m. Vieux terme de Coutume. La vie.

Viager, ere, adj. Qui dure pendant la vie.

Viagier, ſ. m. t. de Coutume.

Viales, ſ. m. plur. Divinités qui préſidoient aux grands chemins.
Viande, ſ. f.
Viander, v. n. t. de Vénerie.
Viandis, ſ. m. Pâture de cerf.
Viaram, ſ. m. Eſpece de Divination qui ſe fait par le moyen d'un homme qu'on rencontre à ſa droite dans un chemin.
Viatique, ſ. m. Proviſion, ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'eſt guere d'uſage que chez les Religieux. C'eſt auſſi la Communion que l'on donne aux malades.
Vibilie, ſ. f. Déeſſe des anciens Romains.
Vibord, ſ. m. t. de Marine.
Vibration, ſ. f. Mouvement d'un poids ſuſpendu qui va & qui vient.
Vibrer, v. n. t. de Méchanique.
Vicaire, ſ. m.
Vicairie, ſ. f. Cure deſſervie par un Vicaire perpétuel. C'eſt auſſi la fonction du Vicaire d'une Paroiſſe.
Vicarial, ale, adj. Qui regarde le Vicaire.
Vicariat, ſ. m. Fonction du Vicaire.
Vicarier, v. n. Faire les fonctions de Vicaire.
Vice, ſ. m. Défaut.
Vice-Amiral, ſ. m. Qui commande une armée navale en l'abſence de l'Amiral.
Vice-Amirauté, ſ. f. Charge de Vice-Amiral.
Vice-Bailli, ſ. m. Officier qui fait la fonction de Prévôt des Maréchaux.
Vice-Chancelier, ere, ſ. m. & f.
Vice-Conſul, ſ. m. Qui tient la place de Conſul.
Vice-Conſulat, ſ. m.
Vice-Doge, ou Vice-Duc, ſ. m. Officier Vénitien.
Vice-Gérent, ſ. m. Qui tient la place de l'Official.
Vice-Légat, ſ. m. Prélat établi par le Pape en qualité de Gouverneur.
Vice-Légation, ſ. f. Emploi du Vice-Légat.
Vicennal, ale, adj. t. d'Antiquaire. Qui ſe fait après vingt ans.
Vice-Préſident, ſ. m.
Vice-Procureur, ſ. m. Celui qui fait les fonctions de Procureur Général de l'Ordre de Malte en ſon abſence.
Vice-Reine, ſ. f.
Vice-Roi, ſ. m.
Vice-Royauté, ſ. f.
Vice-Sénéchal, ſ. m.
Vicié, ée, part.
Vicier, v. a. t. de Pratique. Rendre défectueux; nul.
Vicieuſement, adv.
Vicieux, euſe, adj. Sujet à quelque vice; défectueux.
Viciſſitude, ſ. f. Révolution; changement.
Vicomte, eſſe, ſ. m. & f.
Vicomté, ſ. f. Titre ataché à une terre.
Vicomtier, iere, adj. *Seigneurie Vicomtiere.*
Victimaire, ſ. m. t. d'Antiquité.
Victime, ſ. f.
Victoire, ſ. f.
Victoriat, ſ. m. Monoie Romaine.
Victorieuſement, adv.
Victorieux, euſe, adj.
Victorin, ſ. m. Chanoine Régulier de Saint Victor.
Victoriole, ſ. f. Petite victoire.
Victuaille, ſ. f. Vivres.
Victuailleur, ſ. m. t. de Marine.
Vidame, ſ. m. Titre de Seigneurie.
Vidamé, ſ. m. Dignité de Vidame.
Vidamie, ſ. f. Qualité de Vidame.

L'Académie ne met aucune

différence entre ces deux mots.

Vidange, ſ. f. Action de vider : état de ce qui ſe vide : matiere vidée.

Vidangeur, ſ. m. Celui qui vide.

Vide, adj. m. & ſ. Il eſt auſſi ſ. m.

Vidé, ée, part.

Vide-bouteille, ſ. m. Petite Maiſon avec un jardin près de la ville.

Videle, ſ. f. Nom d'un Inſtrument de Pâtiſſier, composé d'une roulete & d'un manche, qui ſert à couper la pâte.

Vider, v. a. Rendre vide, &c.

On écrit auſſi *Vuidange*, *Vuidangeur*, *Vuide*, *Vuidé*, *Vuide-bouteille*, *Vuider* : mais on n'y prononce point cet *u*, & l'Académie le ſupprime.

Vidimé, ée, part.

Vidimer, v. a. t. de Pratique.

Vidimus, ſ. m. t. de Pratique.

Vidrecome, ſ. m. Mot emprunté de l'Allemand, qui ſignifie un grand verre à boire, ou le vin que l'on y préſente.

Viduité, ſ. f. Veuvage.

Vie, ſ. f.

Viédaſe, ſ. m. t. Injurieux. Furetiere prétend qu'il n'eſt point obſcene, & qu'il ne ſignifie que *viſage d'âne*.

Vieil, ou Vieux, vieille, adj. & ſ.

Selon l'Académie, quand cet adjectif employé au maſculin ne précede pas le ſubſtantif, on dit toujours *Vieux* : *Ce livre eſt vieux*; *cet homme eſt vieux*. On le dit de même avant le ſubſtantif, quand ce ſubſtantif commence par une conſone, *un vieux livre*, *un vieux cheval* : mais ſi ce ſubſtantif commence par une voyele, on dit plus communément *Vieil* : *Un vieil ami*, *le vieil homme*, parce que l'*h* n'y eſt pas aſpirée ; l'Académie dit cependant : *Un vieux homme*. On a déja eu de ſemblables variétés ſur *Nouveau* & *Nouvel* ; *Beau* & *Bel* : on dit *Un bel habit*, *un nouvel hôte*, on peut donc bien auſſi dire, *un vieil homme*.

Vieillard, ſ. m. Homme âgé.

Vieillement, adv.

Vieillerie, ſ. f.

Vieilleſſe, ſ. f.

Vieilli, ie, part.

Vieillir, v. n.

Vieillot, ote, ſ. m. & f. Qui commence à vieillir.

Vielle, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Viellé, ée, part.

Vieller, v. n. Jouer de la vielle

Vielleur, euſe, ſ. m. & f. Qui joue de la vielle.

Richelet écrit *viéle*, *viéleur* parce qu'on prononce ainſi : on y conſerve cependant les deux *l*, parce que ces mots viennent, dit-on, de *viella* qui ſe trouve dans la baſſe Latinité, au témoignage de du Cange, qui rapporte ce vers :

Occurrunt Mimi dulci reſonantes viellâ.

Viennois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Vienne.

Vierg, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appele le premier Magiſtrat de la Ville d'Autun.

Vierge, ſ. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. C'eſt auſſi un des ſignes du Zodiaque.

Vierge, adj. m. & f. *Cire vierge* ; *Parchemin vierge*.

Vieux. V. *Vieil*.

Vif, vive, adj. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Vif-argent, ſ. m. Métal liquide.

Vigeon, ſ. f. plur. Animal d'Amérique.

igie, ſ. f. t. de Marine.
igilament, adv.
On écrit auſſi ce mot avec deux *m* : mais on n'en prononce qu'une.
igilance, ſ. f. Attention ; ſoin ; exactitude.
igilant, ante, adj. Diligent.
igile, ſ. f. Veille de certaines Fêtes.
ignage, ſ. m. Droit ſeigneurial.
igne, ſ. f.
igneron, one, ſ. m. & f. Qui a ſoin des vignes.
ignete, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Les Imprimeurs appelent de ce nom certains ornemens qui ſe trouvent au commencement des Chapitres & ailleurs ; parce que les premieres Vignetes repréſentoient une branche de vigne chargée de pampres & de raiſins.
gnoble, ſ. m. Lieu planté de vignes.
gnot, ſ. m. On appele ainſi à Dieppe & au Havre-de-grâce, une ſorte de grôſſe coquille.
gogne, ſ. m. Sorte d'animal.
gordan, ſ. m. Langue de Bigorre.
gorte, ſ. f. t. d'Artillerie.
goureuſement, adv.
goureux, euſe, adj.
guerie, ſ. f. Charge de Viguier.
gueur, ſ. f. Force ; courage ; fermeté.
guier, ere, ſ. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limouſin, & autres Provinces voiſines.
l, ile, adj. Bas ; abject.
lain, ſ. m. Payſan, homme de néant, ou mal-propre.
lain, aine, adj.
lainement, adv.
lcom, ſ. m. t. Allemand, qui ſignifie un grand verre.
L'Académie ne parle point de ce mot ; mais elle définit dans le même ſens *Vidrecome*.
Vilebrequin, ſ. m. Outil d'artiſan, qui ſert à percer.
Vilement, adv. D'une maniere vile.
Vilené, adj. m. t. de Blaſon.
Vilenie, ſ. f. Avarice ſordide ; ordure ; ſaleté.
Ce mot étant dérivé de *Vilain*, il ſemble qu'on devroit dire *Vilainie* ; mais l'uſage a décidé pour *Vilenie*.
Vileté, ſ. f. Bas prix. *Acad. Rich. Joub.*
Danet écrit *Vilité* ; ce qui eſt plus conforme au Latin *Vilitas*. Furetiere écrit des deux manieres, *Vileté* & *Vilité* ; mais l'uſage s'eſt déclaré pour *Vileté*.
Vilipendé, ée, part.
Vilipender, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Mépriſer ; rendre mépriſable.
Village, ſ. m. Habitation composée de pluſieurs maiſons de payſans.
Villageois, eoiſe, ſ. m. & f. Habitant de village. Il s'emploie auſſi adjectivement.
Villanele, ſ. f. Sorte de Poéſie paſtorale.
Ville, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs maiſons diſpoſées par rues & renfermées de murs, ou de foſſés.
Villenage, ſ. m. t. de Coutume.
Villete, ſ. f. Petite Ville.
Vimaire, ſ. f. Vieux t. de Coutume, qui ſignifie force majeure, orage. *Vis major.*
Vin, ſ. m. Liqueur qu'on tire des raiſins.
Vinade, ſ. f. t. de Coutume.
Vinage, ſ. m. t. de Coutume.
Vinaigre, ſ. m.
Vinaigré, ée, part.

Vinaigrer, v. a. Mettre du vinaigre dans quelque chose.

Vinaigrete, s. f. Sorte de sauce faite avec du vinaigre, &c.

Vinaigrier, s. m. Artisan qui fait & vend du vinaigre ; & vaisseau où on met le vinaigre. C'est aussi l'Arbrisseau nommé *Sumac.*

Vinatier, s. m. Arbrisseau épineux.

Vincennes, Château des Rois de France dans l'Île de France.

Vincetoxicum, s. m. Plante.

Vindas, s. m. Machine pour remonter les bateaux, & tirer des fardeaux.

Vindicatif, ive, adj. & subst.

Vindication, s. f. Action réelle.

Vindicte, s. f. t. de Palais.

Vinée, s. f. Récolte de vin.

Vineux, euse, adj.

Vingt, adj. numéral.

L'*s* s'ajoute toujours au mot *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorsqu'il précede immédiatement un substantif ; ainsi on dit quatre-*vingts* ans, cent quatre-*vingts* pistoles, cent quatre-*vingts* chevaux, six *vingts* hommes, les *Quinze-vingts* ; mais il ne prend point l'*s* quand il précede un autre nombre auquel il est joint : ainsi l'on dit quatre-*vingt*-deux, quatre-*vingt*-trois, &c. C'est le sentiment de l'Académie : & la prononciation même l'exige ainsi : car on prononce *quatre-vingts ans* & *quatre-vingts hommes* en articulant la lettre *s* comme si c'étoit un *z* : au lieu que dans *quatre-vingt-un*, on n'articule pas même le *t*. Quant à ce *t*, on le prononce dans *vingt* & *un*, *vingt-deux*, *vingt-trois*, &c. mais on ne le prononce point dans les composés, *quatre-vingt-un*, *quatre-vingt-deux*, *quatre-vingt-trois*, &c. Dans aucun de ces mots on ne prononce le *g*, on l'y conserve néanmoins, parce qu'il vient du Latin *Viginti.*

Vingtaine, s. f. t. Collectif.

Vingtieme, adj. numéral ordinal. V. la Préf. let. *é.* Il est quelquefois substt.

Richelet écrit sans *g*, *vint*, *vintaine*, *vintieme*, *vint & un* ; l'Académie écrit *vingt & un*, *vingt-un.* On trouve aussi *vinti me* dans Joubert : mais j'ai lieu de douter si cette Orthographe est de lui ou de son Imprimeur : quoi qu'il en soit, elle ne vaut rien.

Vintaire, s. f. t. de Maçon.

Viol, s. m. Violence qu'on fait à une fille.

Violat, adj. *Sirop violat.*

Violateur, trice, s. m. & f.

Violation, s. f. Action de violer.

Viole, s. f. Instrument de Musique.

Violé, ée, part.

Violement, s. m. Infraction, action de violer.

Violemment, adv. Avec violence. On prononce *Violament.*

Violence, s. f. Grand éfort ; impétuosité.

Violent, ente, adj. Emporté ; rude.

Violenté, ée, part.

Violenter, v. a. Faire violence.

Violer, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

Violet, ete, adj.

Violete, s. f. Fleur printaniere.

Violier, s. m. Giroflier.

Violon, s. m. Instrument de Musique.

Violoncelle, s. m. Basse de violon. Ce nom vient de l'Italien c'est pourquoi on le prononce l'Italiene en disant *Violonchelle.*

Viorne, s. f. Arbrisseau.

Vipere, s. f. Petit serpent.

péreau, ſ. m. Le petit d'une vipere.
périne, ſ. f. Plante.
rago, ſ. f. Fille ou femme de grande taille qui a l'air d'un homme. Il eſt du ſtyle familier.
Ce nom vient du Latin ; & *a* s'y prononce long.
elai, ſ. m. Anciene Poéſie Françoiſe.
ement, ſ. m. t. de Commerce.
er, v. n. Tourner.
es, ſ. m. plur. t. de Blaſon.
eur, ſ. m. t. de Papeterie.
evau, ſ. m. t. de Marine.
evole, ſ. f. t. du jeu de la Bête.
evolte, ſ. f. Tour & retour fait vec viteſſe.
evouſſe, ſ. f. Au même ſens ue le précédent.
C'eſt une corruption du même ot.
gile, ſ. m. Prince des Poëtes Latins.
ginal, ale, adj.
ginenſe, ou Virginale, ſ. f. Déeſſe des Romains.
ginité, ſ. f. Pureté de vierge.
gouleuſe, ſ. f. Sorte de poire.
gule, ſ. f. t. de Grammaire.
guler, v. a. Mettre des virgules.
goule, ou Verhoule, ſ. f. t. de Marine.
, ile, adj. Qui apartient à homme ; courageux ; hardi.
ement, adv.
ité, ſ. f. L'âge viril.
placa, ou Viriplaque, ſ. f. Déeſſe qui mettoit la paix dans les ménages des Romains.
le, ſ. f. Petit cercle de fer.
lé, ée, adj. t. de Blaſon.
let, ſ. m. t. de Marine.
el, ele, adj. Qui a la force la vertu d'agir.
lement, adv.

Virtuoſe, ſ. m. & f. Qui a des talens pour les Arts. De l'Italien *Virtuoſo.*
Virulent, ente, adj. t. de Chirurgie.
Virure, ſ. f. t. de Marine.
Virus, ſ. m. t. de Médecine.
On le prononce à la maniere du Latin, en articulant la lettre *s.*
Vis, ſ. f. Machine de Méchanique.
On prononce communément *Viſſe* ; & il ſemble qu'on pouroit l'écrire ainſi, s'il n'y avoit peut-être quelques cas d'exception, tels que *Vis d'Archimede*, *Vis de Saint-Gilles*, *Vis-ſans-fin.* Il ſemble que du moins dans ces trois expreſſions on prononce *Vis* ſans apuier ſur la lettre *s.*
Vis-à-vis de, façon de parler qui ſert de prépoſition.
Vis-à-vis, ſ. m. Sorte de voiture.
Viſa, ſ. m. t. de Pratique.
Viſage, ſ. m. La face de l'homme.
Viſagere, ſ. f. t. d'Ouvrier. Le devant d'un bonet de femme.
Viſcere, ſ. m. t. d'Anatomie.
Viſcoſité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt viſqueux.
Viſé, ée, part.
Viſée, ſ. f. Direction de la vue à un certain lieu.
Viſer, v. n. Mirer un but pour y tendre. C'eſt auſſi un t. de Palais en ſens actif.
Viſibilité, ſ. f. t. dogmatique. Qualité qui rend les choſes viſibles.
Viſible, adj. m. & f.
Viſiblement, adv.
Viſiere, ſ. f. Ouverture d'un caſque.
Viſif, ive, adj. Il ſe dit de la puiſſance de voir.
Viſigoth, ſ. m. Nom de peuples

d'Occident ; qui s'emploie satyriquement dans la Langue pour dire grôssier.

On écrivoit autrefois *Wisigoth* avec un double *w* : mais on prononce *Visigoth*. On écrit aussi ce mot sans *h* : il vient du Latin *Goti* & *Gothia*, où la lettre *h* est nécessaire, pour ne pas prononcer *Gotia*.

Vision, s. f. Action de voir ; imagination fausse.

Visionaire, adj. m. & f. & s.

Visir. V. *Vizir*.

Visitandine, s. f. Religieuse de la Visitation.

Visitation, s. f. Visite ; raport & jugement d'un procès.

Visitation, se dit aussi d'une sorte d'Ordre de Religieuses.

Visitatrice, s. f. Religieuse qui a la commission de visiter les Monasteres de son Ordre.

Visite, s. f. Action de visiter.

Visité, ée, part.

Visiter, v. a. Rendre visite ; examiner.

Visiteur, s. m. Celui qui visite.

Visorium, s. m. t. d'Imprimerie.

On francise ce mot en prononçant *Visorion*, & l'Académie l'écrit ainsi.

Visqueux, euse, adj. Gluant.

Visé, ée, part.

Visser, v. a. Atacher avec des vis.

Visuel, ele, t. de Physique.

Vital, ale, adj. t. d'Anatomie.

Vîte, adj. & adv. V. Préf. let. *i*.

Vitelots, s. m. plur. Espece de Pâtisserie.

Vîtement, adv. Vîte.

Viteſſe, s. f. Célérité ; promptitude.

On écrit aussi *Viteſſe*, comme si la premiere syllabe étoit longue, ainsi qu'elle l'est en effet dans *Vîte* & dans *Vitement* cause de l'*e* muet qui suit. On ne considere pas que, selon l'usage de notre Langue, les voyelles s'abregent quand le mot s'allonge, & qu'ainsi cet *i* devient bref dans *Viteſſe*, où il est suivi, non plus d'un *e* muet, mais d'une syllabe pleine & forte.

Vitex, s. m. Plante.

Vitrage, s. m. Toutes les Vitres d'un bâtiment.

Vitrail, s. m. Grande fenêtre d'une Église.

Vitraux, s. m. plur. Grandes vitres des fenêtres des Églises.

Vitre, s. f. Verre qu'on met aux fenêtres.

Vitré, ée, part.

Vitrec, ou Cul-blanc, s. m. Sorte d'oiseau.

Vitrer, v. a. Garnir de vitres.

Vitrerie, s. f. Art & commerce du Vitrier.

Vitreſcible, adj. m. & f. Propre à être vitrifié.

L'Académie préfere *Vitrifiable*.

Vitrier, s. m. Artisan qui accommode les vitres.

Vitrifiable, adj. m. & f. Propre à être vitrifié.

Vitrification, s. f. t. de Physique.

Vitrifier, v. a. t. de Physique. Convertir en verre.

Vitriol, s. m. Espece de minéral acide.

Vitriolé, ée, adj. Où il y a du vitriol.

Vitriolique, adj. t. de Chimie.

Vitula, s. f. Déesse de la joie chez les Romains.

Vitulicole, s. m. Idolâtre qui adore un veau, un taureau.

Vitupere, s. m. Blâme. Il est vieux.

Vitupéré, ée, part.

Vitupérer, v. a. Blâmer.

ivace, adj. m. & f. Qui renferme en soi les principes d'une longue vie.
ivacité, s. f. Ce t. a plusieurs significations.
vandier, iere, s. m. & f. Marchand qui porte des provisions à la suite de l'armée.
vant, ante, adj. & s.
varois, oise, adj. & s. m. & f. Qui est du Vivarais.
vat, mot Latin dont on se sert pour applaudir.
ve, s. f. Espece de poisson de mer.
ve, cri de joie.
vement, adv. D'une maniere vive.
ve-pâture, s. f. t. de Coutume.
vier, s. m. Piece d'eau courante, ou dormante.
vifiant, ante, adj. Qui vivifie.
vification, s. f. t. de Médecine.
vifié, ée, part.
vifier, v. a. Donner la vie; animer.
vifique, adj. Qui donne la vie, a conserve.
vipare, adj. m. & f. t. de Naturaliste.
voter, v. n. Mot populaire qui gnifie, vivre avec peine.
re, v. n. Ce t. a plusieurs significations.

Je vis, tu vis, il vit: nous ivons, vous vivez, ils vivent. e vivois, tu vivois, il vivoit: ous vivions, vous viviez, ils ivoient. Je vécus, tu vécus, il écut: nous vécûmes, vous écûtes, ils vécurent; *ou* Je équis, tu véquis, il véquit: ous véquîmes, vous véquites, s véquirent. (Ces deux Aories ont chacun leurs partisans: lesseurs de l'Académie préfèrent *je vécus*; Corneille croyoit même qu'on ne devoit pas dire *je véquis*. Cependant il se trouve dans Richelet & Joubert, aussi-bien que dans MM. Vaugelas & Danet, qui les admettent des deux façons. Mais il paroît que le sentiment de l'Académie l'emporte aujourd'hui; aussi est-ce celui de M. Restaut, & le mien.) J'ai vécu, &c. Au futur, Je vivrai, tu vivras, il vivra; nous vivrons, vous vivrez, ils vivront. Je vivrois, &c. nous vivrions, &c. Impérat. Vis, vivez. Subj. Que je vive, &c. Que nous vivions, &c. Que je vécusse, que tu vécusses, qu'il vécût: que nous vécussions, que vous vécussiez, qu'ils vécussent. (Si on disoit, *Je véquis*, &c. il faudroit dire, *Que je véquisse*, &c.) Vivant.

Vivre, s. m. Nouriture.

Ce mot est plus en usage au plur. *des vivres.*

Vivre, s. m. t. de Blason.
Vivré, ée, adj. t. de Blason.
Vizir, s. m. Premier Ministre chez les Turcs.

On écrit aussi *Visir*: mais l'Académie préfere *Vizir.*

Viziral, ale, adj.
Vizirat, s. m. Charge de Vizir. Le Grand Vizir est le premier Ministre du Grand-Seigneur.

On dit aussi *Viziriat* & *Vizirial*: mais l'Académie préfere *Vizirat*, & ne parle point de *Vizirial* ni même de *Viziral.*

Vocabulaire, s. m. t. de Grammaire. Dictionaire d'une Langue.
Vocabuliste, s. m. Auteur de vocabulaire.
Vocal, ale, adj. *Priere vocale.*

Vocalement, adv.

Vocatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Vocation, ſ. f. Inſpiration divine pour embraſſer un état ; deſtination à un état.

Vœu, ſ. m. Promeſſe faite à Dieu.

Voglie, ſ. f. t. de Marine qui ſignifie Volonté. *Bonne voglie.*

Ce mot eſt pris de l'Italien, & ſe prononce *Voille.*

Vogue, ſ. f. Réputation. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Vogue-avant, ſ. m. t. de Marine.

Voguer, v. n. t. de Marine. Faire aller un vaiſſeau à force de rames.

Vogueur, ſ. m. t. de Marine.

Voici, adv.

Voie, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voilà, adv.

L'uſage veut un *à* grave ſur ce mot ; parce que, ſuivant la remarque de du Cange, *voilà* ſignifie *voyez-là.*

Voile, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voile, ſ. f. t. de Marine.

Voilé, ée, part.

Voiler, v. a. Couvrir d'un voile.

Voilerie, ſ. f. Lieu où l'on racomode les voiles.

Voilier, ſ. m. *Votre vaiſſeau eſt bon voilier.*

Voilure, ſ. f. Maniere de porter ſes voiles.

Voir, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Je vois, ou je voi. Le premier eſt le plus régulier ; mais en Poéſie on fait fort bien rimer *loi*, *moi*, *toi*, &c. avec je *voi* ſans *s*, comme on peut le remarquer dans ces quatre vers de Richelet.

Tu t'emporte contre moi,
Et même avec injolence :
Ah ! mon pauvre ami, je vo
Que la verité t'offenſe.)

Tu vois, il voit. (Autrefois *void* avec un *d* ; mais ce n'e plus l'uſage. On trouve dar Danet *il voi* ſans *t* ; c'eſt un faute.) Nous voyons, vou voyez, ils voient. (On écrit auſ *ils voyent* ; & autrefois on prononçoit en deux ſyllabes *voi-ient* : mais l'uſage a réuni ce deux ſyllabes en une ſeule ; c'e pourquoi l'Académie préfer *voient.*) Je voyois, &c. nou voyions, vous voyiez, i voyoient. Je vis, tu vis, il vit nous vîmes, vous vîtes, ils v rent. J'ai vu, &c. (Nos Mo dernes écrivent *j'ai vû*, nos Ar ciens *j'ai veu.* M. Reſtaut ne vet point d'*û* circonflexe en cet er droit ; & cet accent n'y eſt pa néceſſaire. V. la Préf let. *û.*) J verrai, tu verras, il verra : nou verrons, vous verrez, ils ver ront. Je verrois, &c. nous ver rions, &c. Vois, voyez. Que j voie : que tu voies, qu'il voie que nous voyions, que vou voyiez, qu'ils voient. Que j viſſe, que tu viſſes, qu'il vît que nous viſſions, &c. Voyant

Voire même, adv.

Cette expreſſion n'entre plu que dans le ſtyle burleſque.

Voirie, ſ. f. La charge de Voyer Grand chemin.

Voiſin, ine, adj. Il eſt auſſi ſubſt

Voiſinage, ſ. m. Lieu proche de celui où l'on demeure.

Voiſiner, v. n. Viſiter familiérement ſes voiſins.

Voiture, ſ. f.

Voituré, ée, part.

Voiturer, v. a.
Voiturier, ſ. m. Celui qui voiture.
Voiturin, ſ. m. Celui qui loue des chevaux.
Voiturifer, v. n. Imiter Voiture, Auteur François.
Voix, ſ. f. Son qui forme les paroles & exprime les penſées, &c.
Vol, ſ. m. Mouvement de l'oiſeau qui ſe ſoutient en l'air.
Vol, ſ. m. Action de celui qui dérobe.

L'Académie ne marque aucune différence dans la prononciation de ces deux mots : il ſemble cependant que l'*o*, qui eſt certainement bref dans le premier, s'allonge dans le ſecond. Il en eſt de même dans leurs dérivés.

Volable, adj. m. & f. Qui peut être volé.
Volage, adj. m. & f. Inconſtant. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Volaille, ſ. f. Il ſe dit des oiſeaux domeſtiques.
Volailler, ſ. m. Marchand de volaille.

L'Académie ne parle point de ce mot ; mais elle en exprime le ſens par un autre mot qui eſt *Poulaillier*.

Volant, ante, adj. Qui vole.
Volant, ſ. m. Morceau de liege garni de plumes, qu'on pouſſe avec des raquetes.
Volatil, ile, adj. t. de Chimie. Qui ſe diſſipe en l'air.
Volatile, ſ. m. Animal qui vole.
Volatiliſation, ſ. f. t. de Chimie.
Volatiliſé, ée, part.
Volatiliſer, v. a. t. de Chimie. Rendre volatil ; ſubtiliſer.
Volatilité, ſ. f. Il ne ſe dit guere que des ſels & des eſprits.
Volatille, ſ. f. Il ſe dit de tous les oiſeaux qui ſont bons à manger.
Volcan, ſ. m. Nom que les Naturaliſtes donnent aux montagnes qui vomiſſent du feu.
Vole, ſ. f. t. de jeu de Cartes.
Volé, ée, part.
Volée, ſ. f. Le vol d'un oiſeau. Il a encore d'autres ſignifications.
Voler, v. n. S'élever en l'air.
Voler, v. a. Prendre furtivement. Voyez la Remarque ſur *Vol*.
Volereau, ſ. m. Petit voleur.
Volerie, ſ. f. t. de Fauconerie.
Volerie, ſ. f. Larcin. Il eſt du ſtyle familier.
Volet, ſ. m. Lieu où l'on nourit les Pigeons.
Volet d'une fenêtre, ſ. m.
Voleter, v. n. Voler à pluſieurs repriſes.
Voletes, ſ. f. plur. Petites cordes qui ſont atachées à une maniere de ſangle que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chaſſer les mouches.
Voleur, euſe, ſ. m. & f.
Volfe, ou Wolfe, ſ. m. t. de Marine.
Volianus, ou Volien, ſ. m. Dieu des Gaulois.
Voliere, ſ. f. Lieu où l'on nourit des oiſeaux pour ſon plaiſir.
Volige, ſ. f. Planche mince. On dit auſſi *Voliche* : mais L'Académie préfere *Volige*.
Volition, ſ. f. t. de Philoſophie.
Volontaire, adj. m. & f. & ſ.
Volontairement, adv.
Volonté, ſ. f.
Volontiers, adv. De bon gré.
Volte, ſ. f. t. de Manege.
Volte-face, ſ. f. t. de Guerre.
Volter, v. n. t. de Maitre d'Armes.
Voltigement, ſ. m. Action de ce qui voltige.
Voltiger, v. n. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voltigeur, euſe, ſ. m. & f.
Voltiglole, ſ. f. t. de Marine.
Volturne, ſ. m. Faux Dieu des Romains.
Volubilis, ſ. m. Plante.
Volubilité, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir, & de parler.
Volue, ſ. f. t. de Tiſſerand.
Volume, ſ. m. Livre.

Ce mot vient du Latin *volumen*, & celui-ci de *volvere*; parce qu'en effet les Anciens rouloient leurs livres pour les fermer, & les dérouloient pour les lire.

Volumineux, euſe, adj. Qui eſt en pluſieurs volumes.
Volumne, ſ. m. & f. Nom d'un Dieu & d'une Déeſſe des anciens Romains, qui préſidoient aux noces.
Volupté, ſ. f. Plaiſir des ſens, ou de l'âme.
Voluptueuſement, adv.
Voluptueux, euſe, adj. & ſ.
Volute, ſ. f. t. d'Architecture.
Voluter, v. Devider le fil ſur des fuſées.
Volutrine, ſ. f. Fauſſe Déeſſe des Romains, qui avoit ſoin des enveloppes qui ſont aux grains du blé.
Volvulus, ſ. m. t. de Médecine.
Vomer, ſ. m. t. d'Anatomie.
Vomi, ie, part.
Vomique, adj. f. *Noix vomique.*
Vomique, ſ. f. Abcès.

On dit dans le même ſens *Vomica*, qui eſt le mot Latin : l'Académie n'en parle pas.

Vomir, v. a.
Vomiſſement, ſ. m. Action de vomir.
Vomitif, ive, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement. Qui excite le vomiſſement.
Vomitoire, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que vomitif : mais eſt vieux.
Voqué, ée, part.
Voquer, v. a. t. de Potier.
Vorace, adj. m. & f. Carnaſſier
Voracité, ſ. f. Avidité à manger
Vos, pluriel de *votre*, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſone
Votation, ſ. f. Action de donner ſa voix.
Voter, v. n. Donner ſa voix. Il e principalement d'uſage dans l Aſſemblées Eccléſiaſtiques.
Votif, ive, adj. Qui contient d vœux ; qu'on a voué.
Votre, pronom poſſeſſif de la ſ conde perſone.

Il a au pluriel *vos* & *vôtr* Remarquez que la premiere ſy labe eſt longue lorſque *vôtre* e employé relativement au ſu ſtantif qui précede : *Ce cheval n'eſt pas le vôtre* : mais elle e breve lorſque le *votre* marche d vant le ſubſtantif ; & alors il n faut point y mettre d'accent *Votre ami.* C'eſt dans ce de nier cas qu'on dit au plur. *vo*

Voué, ée, part.
Vouede, ſ. m. Plante qui ſert au Teinturiers.
Vouer, v. a. Dédier. V. Préf. let.
Vouge, ſ. f. t. de Vénerie.
Vouloir, v. a.

Je veux, tu veux, il veut nous voulons, &c. Je voulois &c. nous voulions, &c. Je vou lus, tu voulus, il voulut : nou voulûmes, vous voulûtes, il voulurent. J'ai voulu, &c. J voudrai, &c. nous voudrons &c. Je voudrois, &c. nous vou drions, &c. Que je veuille, qu tu veuilles, qu'il veuille : qu nous voulions, que vous vouliez qu'ils veuillent. (Il ſemble que

l'on pouroit dire, *Que nous veuillions, que vous veuilliez.*) Que je vouluſſe, que tu vouluſſes, qu'il voulût : que nous vouluſſions, que vous vouluſſiez, qu'ils vouluſſent. Voulant.

ouloir, ſ. m. L'action de la volonté.

oulou, ſ. m. Eſpece de canne d'Inde.

ous, pronom perſonel de la ſeconde perſone au pluriel.

ouſſoirs, ou Vouſſeaux, ſ. m. plur. t. d'Architecture.

ouſſure, ſ. f. t. d'Architecture. La hauteur, ou l'élévation d'une voûte.

oûte, ſ. f.

oûté, ée, part.

oûter, v. a. Faire une voûte.

oyage, ſ. m.

oyager, v. n. Faire voyage.

oyageur, euſe, ſ. m. & f.

oyagiſte, ſ. m. Qui décrit un Voyage.

oyant, ſ. m. t. de l'Écriture.

oyant, ante, adj. Il ne ſe dit que des couleurs qui ſont extrêmement éclatantes.

oyele, ſ. f. t. de Grammaire.

On écrit auſſi *Voyelle* avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une; & ce mot vient du Latin *Vocalis*, qui n'en a qu'une.

oyer, ſ. m. Officier préposé pour les chemins, &c.

oyer, v. a. *Voyer la leſſive.*

oyerie. V. *Voierie.*

oyete, ſ. f. Grande écuele de bois emmanchée pour voyer la leſſive.

rai, aie, adj. Il eſt auſſi ſ. & ſignifie *Vérité.*

ı Vrai, adv.

at au Vrai, t. de Finance.

raiment, adv. Véritablement.

Vrai-ſemblable, adj. m. & f. Probable.

Vrai-ſemblablement, adv.

Vrai-ſemblance, ſ. f. Probabilité; apparence.

Vrai-ſemblant, ante, adj.

On écrit auſſi ces quatre mots ſans diviſion; mais elle eſt utile pour avertir que la lettre *ſ* qui ſuit conſerve l'articulation forte qu'elle a au commencement des mots dont ceux-ci ſont composés.

Vreder, v. n. t. Populaire qui ſignifie, courir de deçà & delà.

Vrille, ſ. f. Outil de fer propre à percer. Ce ſont auſſi certains filets qui naiſſent à la vigne.

Vrillier, ſ. m. Qui fait des vrilles.

Vu, ue, part.

Autrefois on écrivoit *veu*, *veue*; delà eſt venu *Vû*, *vûe*, avec un accent circonflexe; mais cet accent eſt devenu inutile, parce que la voyele *u* eſt breve dans le maſculin *Vu*, & elle eſt néceſſairement longue dans le féminin *Vue*, à cauſe de l'*e* muet, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'y mettre un accent. L'Académie l'a ſupprimé également pour les deux genres. Mais l'accent circonflexe eſt abſolument inutile dans ces mots, parce qu'il ne ſert pas à la prononciation.

Vue, ſ. f.

On a de même écrit *Veue*, *& vûe* : l'Académie préfere *Vue*, parce que l'*e* muet rend néceſſairement long l'*u*, ſans qu'il ait beſoin d'accent.

Vuidange. V. *Vidange.*

Vuidangeur. V. *Vidangeur.*

Vuide. V. *Vide.*

Vuidé. V. *Vidé.*

Vuide-bouteille. V. *Vide-bouteille.*

Vuider. V. *Vider.*

Vulcain, ſ. m. Dieu des feux ſouterrains.

Vulcaniſme, ſ. m. L'état de celui dont la femme eſt infidele.

Vulgaire, adj. m. & f. & ſ. m. Commun ; ordinaire ; le peuple ; la multitude.

Vulgairement, adv. Communément.

Vulgate, ſ. f. Verſion Latine de l'Écriture Sainte, qui eſt en u ge dans l'Égliſe Catholique.

Vulnérable, adj. m.& f.

Vulnéraire, adj. m. & f t. de M decine. C'eſt auſſi le nom d'u Plante.

Vulturne, ſ. m. Un des vents ſouffle & parle avec plus de teſſe.

Vulve, ſ. f. t. d'Anatomie.

Vu que, ſorte de conjonction.

W. *Cette Lettre n'eſt pas proprement Françoiſe ; e nous vient des Peuples du Nord ; & nous l'adm tons dans pluſieurs Noms propres. Pour la prono ciation, elle n'en a point d'autre dans notre Lang que l'V conſone.*

WAllon, one, ſ. m. & f. On donne ce nom à tous les Peuples des Pays-Bas.

Wallon, one, adj. & ſ. m. Langue que parlent les Wallons.

Waterganck, ſ. m. Mot tiré du Flamand, qui ſe prononce *Ou tergan* ; & ſe dit d'un foſſé pl d'eau bourbeuſe.

Weſtphalien, ene, ſ. m. & f. Q eſt de Weſtphalie.

, *Subſtantif maſculin*, *Conſone double*; *autrefois la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet François*, *& maintenant*, *ſelon l'Académie*, *la vingt-troiſieme.*

La lettre *X*, que l'on nomme *ics* ou *xe*, eſt une lettre dou- : que nous avons empruntée des Latins, qui la tenoient : Grecs. Sa prononciation varie beaucoup. *X* a tantôt l'ar- ılation de *C S* joints enſemble comme dans *Xantippe*, *Xer- s*, *Extrême*; tantôt de *G S*, comme dans *Xavier*, *Exer- e*; tantôt d'un *C* dur, comme dans *Excepter*; tantôt il ſe ɔnonce comme *S*, par exemple, dans *Auxerre*, *Bruxelles*,

A la fin du mot, il a le ſon tantôt de *C S* joints enſemble, nme dans ceux ci, qui ont paſsé de la Langue Greque dans nôtre, *Styx*, *Sphinx*, *Linx*, &c. & dans ce mot pris du tin, *Préfix*; tantôt il ſe prononce comme *S* à la fin d'un t, c'eſt-à-dire, que devant une voyele, il a le ſon adouci *Z*, comme *des baux à longues années*; & que devant une ɔnſone, ou à la fin d'un ſens, il ne ſert qu'à rendre plus gue la derniere ſyllabe du mot, comme *Prix*, *Crucifix*, *ix*, *Choix*, *Principaux*, *Généreux*, &c.

En certains mots tels que *Dix* & *Six*, il ne ſe prononce nt devant une conſone; il a le ſon du *Z* devant une voyele; quand il eſt final, ou qu'il eſt ſuivi d'un repos, il ſe pro- ıce fortement comme *S*.

La Langue Françoiſe n'a point de mots commençant par ſi ce n'eſt ceux qu'elle tient des Grecs ou des Latins.

On écrivoit autrefois *Xaintes* & *Xaintonge*, mais abusivement, puisque ces mots vienent du Latin *Santones* & *Santonia*. On prononce & on écrit aujourd'hui plus conformément à l'étymologie, *Saintes* & *Saintonge*.

ANTHIUM, s. m. Plante.

Xavier, s. m. Nom d'homme.

Xénélasie, s. f. Interdiction faite aux Étrangers, qui les excluoit du séjour d'une ville.

Xérophagie, s. f. Abstinence des premiers Chrétiens, qui, pendant le Carême, ne mangeoient que du pain & des fruits secs.

Xérophthalmie, s. f. t. de Médecine. Ophthalmie séche.

Xiphias, s. m. Constellation de l'Hémisphere austral.

Xiphoïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie. *Cartilage exiphoïde.*

Xylon, s. m. Plante.

Xylostéon, s. m. Arbrisseau.

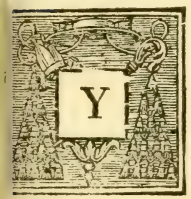
Xyste, Nom d'homme.

On dit plus communément *Sixte*. Delà vient *Sixte-Quint*, nom d'un Pape, qui n'est le cinquieme qu'en nommant *Sixte*; les trois premiers sont nommés *Xyste*

Y, *Subſtantif maſculin*, *Voyele ſimple ou double* ; *autrefois la vingt-deuxieme Lettre de l'Alphabet François*, *& maintenant*, *ſelon l'Académie*, *la vingt-quatrieme.*

Au commencement & à la fin des mots, l'*Y* a le même ſon que l'*I* voyele ; au milieu il a auſſi le même ſon entre deux conſones, ou entre une voyele & une conſone ; mais entre deux voyeles, il tient lieu de deux *i*, comme dans ce mot *Voyele*, que l'on prononce *Voi-iele*. En cet endroit-là ; cette choſe-là ; & cet homme-là. *Allez-y* ; *donnez-y vos ſoins* ; *c'eſt un honête homme* ; *fiez-vous-y.*

Au ſingulier de l'Impératif, pour éviter le choc de deux voyeles, on ajoute à cet Impératif une *s*. *Vas-y* ; *donnes-y tes ſoins.*



A c, ou Yacht. V. *Iacht.*

Yatiſi, ſ. m. L'heure du coucher chez les Turcs.

Yeldic, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

elion, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

enke, ſ. f. Femme chez les Turcs qui couche la mariée le jour de ſes noces.

Yeuſe. V. *Ieuſe.*

Yeux. V. *Ieux*, plur. d'Œil.

Ynca, ſ. m. Nom qu'on donnoit aux Rois du Pérou.

Yoïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Yolatol, ſ. m. Sorte de boiſſon des Indes Orientales.

Ypréau, ſ. m. Eſpece d'orme qui eſt venu des environs de la ville d'Ypres.

Ypſiloïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Yunga, ou Yunca, ſ. m. & f. On nomme ainſi dans le Pérou ceux qui habitent les plaines & les vallées.

Yvoire. V. *Ivoire.*

Yvraie. V. *Ivroie.*

Yvre, & ſes dérivés. V. *Ivre*, & ſes dérivés.

Yzqui-atole, ſ. m. Sorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes Occidentales.

Z, *Subſtantif maſculin, Lettre conſone; autrefois la vingt-troiſieme, & maintenant, ſelon l'Académie, la vingt-cinquieme de l'Alphabet François; & toujours la derniere.*

ACAH, ſ. f. Nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent diſtribuer, ſelon leur Loi, aux pauvres.

Zagaie, ſ. f. Sorte de Javelot dont les Mores ſe ſervent en combatant à cheval.

Zagardgi, ſ. m. Valet de chien de chaſſe du Grand-Seigneur.

Zagardgi-bachi, ſ. m. Chef des Zagardgis.

Zaïm, ſ. m. Cavalier de la Milice Turque.

Zaïmet, ſ. m. Fonds deſtinés à la ſubſiſtance d'un Cavalier de la Milice Turque.

Zain, adj. m. t. de Manege.

Zambe, ſ. m. & f. Nom qu'on donne dans l'Amérique Méridionale aux enfans nés de Mulâtres & de Noirs.

Zani, ſ. m. Bouffon commun en Italie.

Zaphar, ſ. m. t. de Fauconerie.

Zebre, ſ. m. Animal quadrupede.

Zédoaire, ſ. f. Plante.

Zélandois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Zélande.

Zélateur, ſ. m. Partiſan; celui qui eſt fort zélé pour quelqu'un.

Zelatrice, ſ. f. Qui agit avec zele en faveur de quelqu'un.

Zele, ſ. m. Sentiment vif & affectueux pour quelqu'un, ou pour quelque choſe.

Zélé, ée, adj. Qui a du zele.

Zénith, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Zéphyr, ſ. m. Toute ſorte de vents doux & agréables. C'eſt auſſi le le vent d'Occident.

Richelet écrit ce mot avec un *i*: mais ce mot vient du Latin *Zephyrus*. En Poéſie, & en parlant de ces vents comme d'une Divinité de la Fâble, on écrit & on prononce en trois ſyllabes *Zéphyre*; & alors on le met ſans article.

Zéro, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Zeſt, ſ. m. V. *Ziſt.*

Zeſt, interjection.

Dans ces deux mots, on prononce les deux conſones comme dans le ſuivant.

Zeſt, ſ. m. Pellicule dure qui eſt au milieu de la noix.

Zététique, adj. m. & f. t. de Mathématiques.

Zibeline, ſ. f. Sorte de Marte.

Zigoma, ſ. m. t. d'Anatomie.

Zigomatique, adj. t. d'Anatomie.

Zigzag, ſ. m. Sorte de machine; & t. de tranchée.

Zinc, ſ. m. Demi-métal.

Zinzolin, ſ. m. Sorte de couleur qui tire ſur le rouge.

Ziſt, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale: *Entre le ziſt & le zeſt.*

Zithum, ſ. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit à la ſanté.

Zizanie, ſ. f. Ivroie. C'eſt auſſi la diſcorde.

Zocle. V. *Socle.*

Zôdiacal, ale, adj. t. d'Aſtronomie.

Zôdiaque, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Ces mots vienent du Latin *Zodiacus*, où l'*o* eſt long.

Zoïle, ſ. m. Nom d'un ancien Critique d'Homere, appliqué aux mauvais Critiques.

Zombaie, ſ. f. Maniere de ſaluer le Roi des Indes.

Zon, ſorte d'interjection.

Zône, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

On écrit auſſi *Zone* ſans accent: mais l'*o* ſe prononce long, parce que ce mot vient du Latin, *Zona.*

Zôographie, ſ. f. Deſcription de la nature & des propriétés des animaux.

Zôolatrie, ſ. f. Culte des animaux.

Zôolithe, ſ. m. Partie d'animal changée en pierre.

Dans ces trois mots, & dans les quatre ſuivans, le premier *o* eſt long; & le ſecond, bref.

Zôologie, ſ. f. Diſcours ſur les animaux.

Zôophore, ſ. m. t. d'Architecture.

Zôophorique, adj. t. d'Architecture.

Zôophyte, ſ. m. Choſe qui tient de l'animal & de la plante, comme l'herbe ſenſitive.

Il ne faut pas écrire ce mot avec un *i* au lieu d'un *y*, comme l'ont écrit Richelet & Joubert, parce qu'il vient du Latin *Zoophytus.*

Zopiſſa, ſ. f. t. de Marine.

Zygôme, ſ. m. t. de Médecine.

Zymôſimetre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à meſurer le degré de la fermentation causée par les matieres mélangées.

Ce mot vient du Latin *Zymoſimetrum.*

Zimotechnie, ſ. f. Partie de la Chimie qui s'occupe de la fermentation.

Ce mot vient du Latin *Zymotechnia.*

TRAITÉ
DE L'ORTHOGRAPHE
GÉOGRAPHIQUE.

A

ABY

Abbeville, ville de Picardie.
On prononce *Abville.*
Abdiare, ville & Royaume d'Asie.
Aberdin, ville maritime de l'Écosse Septentrionale.
ilene, contrée de Syrie.
iſſinie, Royaume d'Afrique.
On écrit auſſi *Abyſſinie.*
o, ville capitale de la Finlande en Suede.
ruze, province du Royaume de Naples.
yla, ſ. f. Montagne d'Afrique.
yſſinie, V. *Abiſſinie.*
adie, grande province de l'Amérique Septentrionale.
aé, île où Circé faiſoit ſa demeure.
haïe, anciene province de Grece.
heron, ſ. m. Fleuve des enfers.
ores, îles de l'Amérique.
qs, ville de France en Gaſcogne.
On écrit auſſi *Dax*, mais abuſivement; ſon nom Latin eſt *Civitas Aquenſis*, la ville d'Acqs, & delà par corruption *Dax.*
qui, ville d'Italie, au Duché de Montferrat.

AIG

Adenbourg, ou Aldenbourg, ville de Weſtphalie.
Adriatique, adj. mer. C'eſt le Golphe de Veniſe.
Ægée, adj. V. *Égée.*
Æthna, montagne dans la Sicile. C'eſt le Mont Gibel.
Agde, ville de France dans le Bas-Languedoc.
Agen, ville de France, & capitale de l'Agénois.
Agénois, province de France dans la Guienne.
l'Aigle, ville de France en Normandie.
Aigremont-le-Duc, ville de France en Bourgogne.
Aigue-Perſe, ville de France en Baſſe-Auvergne.
Aigues-Mortes, ville de France dans le Bas-Languedoc.
Aiguillon, ville de France en Guienne.
Aindre, ſ. f. riviere de France dans le Berry.
Air, ou Ayr, ville d'Écoſſe.
Aire, ville de France dans l'Artois, & dans la Gaſcogne.
Aix, ville de France, & capitale de la Provence.
Aix-la-Chapelle, ville d'Allemagne.
Alais, ville de France dans le Bas-Languedoc.

Albanie, partie considérable de la Turquie en Europe.
Albano, ville d'Italie dans la Campagne de Rome, & dans le Royaume de Naples.
Albarazin, ville d'Espagne en Aragon.
Albe, ville du Duché de Monferrat.
Albengue, ville de l'État de Genes.
Albi, ville de France dans le Bas-Languedoc.
Albret, ville de France en Gascogne.
Alcala, nom de plusieurs villes d'Espagne.
Alcmar, ville de Hollande.
Alençon, ville de France en Normandie.
Alep, ville d'Asie.
Alessio, ville d'Albanie.
Aleth, ville de France dans le Languedoc.
Alexandrette, ville de Syrie.
Alexandrie, ville dans le Piémont, & dans l'Égypte.
Alger, ville capitale du Royaume de ce nom, en Barbarie.
Alghier, ville de Sardaigne.
Alicante, ville d'Espagne.
Almanza, ville d'Espagne.
Aloſt, ville de Flandre dans les Pays-Bas.
Alpes, ſ. f. plur. montagnes qui séparent l'Italie de la France.
Altorf, bourg de Suiſſe, chef-lieu du Canton d'Uri. C'eſt auſſi une ville d'Allemagne.
Amberg, ville de Baviere.
Ambleteuſe, ville de France en Picardie.
Amboiſe, ville de France dans la Touraine.
Ambournay, pet. ville de fr. dans le Bugey.
Ambres, pet. ville de fr. dans le Haut-Languedoc.
Ambrun, ville de France dans le Dauphiné. V. *Embrun*.
Ambrunois, ſ. m. Contrée de France en Dauphiné.
Amélia, ville du Duché de Spolette.
Amersfort, ville des Pays-Bas.
Amiénois, province de France.
Amiens, ville de France, & capitale de la Picardie.
Ampurias, ville d'Eſpagne en Catalogne.
Amſterdam, ville & port en Hollande.
Ancenis, ville de France en Bretagne.
Anclam, ville de Saxe.
Ancone, ville d'Italie.
Ancre, ville de France en Picardie.
Ancy-le-Franc, ville de France Champagne.
Andalouſie, province d'Eſpagne.
Andance, ville de France dans le La guedoc.
Andelot, ville de France en Cha pagne.
Andely, ville & bourg de France Normandie.
Andrinople, ville de Turquie en Euro
Anduſe, ville de France dans le La guedoc.
Angers, ville de France, & capitale l'Anjou.
Angerville, petite ville de France Beauſſe.
Anghiera, ville du Duché de Milan.
Angleterre, royaume dans l'Europe.
Angoulême, ville de France, & capit de l'Angoumois.
Angoumois, province de France.
Anguien, ou Enguien, petite ville Pays-Bas.
On l'a nomme en Latin *Angia*; qui peut déterminer à préférer l'*A*.
Anhalt, ſ. m. Principauté d'Allemag
Anjou, province de France.
Annecy, ville de Savoie.
Annonaire, adj. nom des provinces des villes d'Italie qui étoient oblig de fournir par an une certaine quant de vivres à la ville de Rome.
Annonay, ville de France dans le V varais.
Annot, ville de France dans la Proven
Anſe, ville de Fr. dans le Lyonois.
Anséatique, adj. il ſe dit de certain villes unies enſemble pour le co merce.
Antibes, ville de France avec un P en Provence.
Antilles, nom donné aux petites Iſl de l'Archipel de l'Amérique.
Antioche, ville autrefois bâtie en Syr
Antrain, ville de France en Bretagne
Anvers, ville du Brabant.
Aouſt, ville dans le Piémont.
Apennin, ſ. m. nom d'une célebre mo tagne de l'Europe. C'eſt une branc des Alpes.
Appenzel, bourgade, & capitale Canton Suiſſe de ce nom.
Apt, ville de France en Provence.
Aquitaine, partie des Gaules, aujo d'hui la Guienne & la Gaſcogne.
Arabie, pays d'Aſie.
Aragon, royaume en Eſpagne.

ranjuez, maiſon de campagne des Rois d'Eſpagne.
rbe, ville de la République de Veniſe.
rbois, ville de France dans le Comté de Bourgogne.
rcadie, ſ. f. partie du Péloponnêſe, où il y a d'excellens pâturages.
rc-en-Barois, ville de France en Bourgogne.
rchangel, ville conſidérable de la Moſcovie.
rchipel, partie conſidérable de la Méditerranée.
rcueil, village de France, près Paris, renomé par ſes eaux.
rdenbourg, ville des Pays-Bas.
rdene, forêt dans le Duché de Luxembourg.
rdes, ville de France en Auvergne.
rdres, ville de France en Picardie.
remberg, ville de Weſtphalie.
rgel, ville de Fr. dans le Rouſſillon.
rgentac, ville de Fr. dans le Limouſin.
rgentan, ville de France en Normandie.
rgenteuil, bourg de France, près Paris, renomé par les agrémens de ſa ſituation.
rgentiere, ville de France dans le Languedoc.
rgenton, ville de France dans le Berry.
rgos, ville du Péloponnêſe.
rgyle, province d'Ecoſſe.
riano, ville du Royaume de Naples.
rles, ville de France dans la Provence, & dans le Rouſſillon.
rlon, ville du Duché de Luxembourg.
rmagnac, contrée de France dans la Gaſcogne.
rménie, grand pays dans l'Aſie.
rmentiere, ville des pays-bas.
rnay-le-Duc, ville de France en Bourgogne.
rnhem, ville des Pays-Bas.
rona, ville du Milanez.
rpajon, ville de l'Iſle de France dans le Hurepoix.
rpajou, ville de France en Auvergne.
rques, ville de France en Normandie.
rras, ville de France, & capitale de l'Artois.
rſchot, ville du Brabant.
rtois, province de France dans les Pays-Bas.
rchafenbourg, ville d'Allemagne en Franconie.
rſcoli, ville d'Italie.

Aſie, feconde partie du monde.
Aſpres, ville de France dans le Dauphiné.
Aſſyrie, anciene contrée d'Aſie.
Aſti, ville d'Italie dans le Piémont.
Aſtracan, ville capitale du Royaume de ce nom en Moſcovie.
Aſturie, principauté d'Eſpagne.
Ath, ville du Hainaut.
Athènes, ville de Grece.
Athies, ville de France en Picardie.
Atlantide, adj. *Iſle Atlantide*. Pays dont on ignore la vraie poſition.
Atlas, nom de Montagnes d'Afrique.
Atri, ville dans le Royaume de Naples.
Attique, pays en Grece, dont Athènes étoit la capitale.
Aubenas, ville de France en Languedoc.
Aubenton, ville de France en Picardie.
Aubeterre, ville de France en Saintonge.
Aubigny, ville de France en Auvergne.
Aubuſſon, ville de France dans la Marche.
Auge, ville de Fr. en Normandie.
Aumale, petite ville de France en Normandie.
Aunis, pays de France dans la Saintonge.
Auray, ville de France en Bretagne.
Aurillac, ville de France dans la Haute-Auvergne.
Ausbourg, ville d'Allemagne dans la Suabe.
Auſch, ou Auch, ou Aux, ville de France en Gaſcogne. Prononcez *Auche*.

Ce nom vient du Latin *Auſcii*, les Auſciens, ou peuples d'Auſce, d'où eſt venu *Auſch*, qui eſt ainſi le moins éloigné de ſon étymologie.

Auſtraſie, grand pays de la France Orientale qui avoit titre de Royaume.
Autriche, royaume en Allemagne.
Autun, ville de France dans la Bourgogne.
Autunois, contrée de France dans le Duché de Bourgogne.
Auvergne, province de France.
Auvillar, ville de France en Gaſcogne.
Auxerre, ville de France en Bourgogne.
Auxerrois, pays de France dans la Bourgogne.
Auxois, petit pays de France dans la Bourgogne.
Auxone, petite ville de France dans la Bourgogne. Prononcez *Auſſone*.
Avalon, ville de France en Bourgogne.
Aveſnes, ville des Pays-Bas.

Avignon, capitale du Comtat d'Avignon en Provence.
Avila, ville d'Eſpagne.
Avranches, ville de Fr. en Normandie.
Avranchin, petit pays de France en Baſſe-Normandie.
Axel, ville des Pays-Bas.
Ay, ville de France en Champagn Prononcez *Ai*.
Aymargue, ville de France dans Languedoc.
Azof, ville de Turquie.

B

BAR

Babylone, ville célebre de l'Orient.
Baccarah, ville dans le Bas-Palatinat.
Badajoz, ville d'Eſpagne.
Bade, ville d'Allemagne & de Suiſſe.
Bagdad, ville d'Aſie.
Bagnieres, ville de France dans la Gaſcogne, renomée par ſes eaux.
Bagnols, ville de France dans le Languedoc.
Baieux, ville de France en Normandie. On écrit auſſi *Bayeux* : mais il vient du Latin *Baiocæ*, & l'on prononce *Baieux*.
Bailleul, ou Belle, ville de France en Flandres.
Baïone, ville de France en Gaſcogne. On écrit auſſi *Bayonne* : mais il vient du Latin *Baiona*, & l'on prononce *Baione*.
Balaguer, ville d'Eſpagne.
Bamberg, ville d'Allemagne.
Banbury, ville d'Angleterre.
Bapaume, ville de France dans l'Artois.
Bar, nom d'un Duché, & de pluſieurs villes de France.
Barbade, île de l'Amérique.
Barbarie, contrée d'Afrique.
Barbezieux, ville de France en Saintonge.
Barcelone, ville d'Eſpagne.
Barcelonette, ville de France dans l'Embrunois.
Barege, village de France dans le Bigorre, recomandable par ſes eaux.
Bargemont, ville de France en Provence.
Bari, ville du Royaume de Naples.
Barjols, ville de France en Provence.
Bar-le-Duc, ville & capitale du Duché de Bar en Lorraine.
Barlette, ville du Royaume de Naples.
Barois, province de France.
Barraux, fortereſſe de France en Dauphiné.

BAU

Bar-ſur-Aube, ville de France en Champagne.
Bar-ſur-Seine, ville de France en Bourgogne.
Barwick, ou Berwick, ville d'Angleterre.
Baſle, ville de Suiſſe ſur le Rhin, capitale du Canton de ce nom.
la Baſsée, ville des pays-bas Françoi au Comté de Flandres.
Baſſigny, pays de France en Champagn
la Baſtie, ville capitale de l'Iſle Corſe.
Batavia, ville des Indes Orientales.
Bath, ville d'Angleterre.
Baugé, ville de France en Anjou & Breſſe.
Baugenci, ville de France dans l'Orléanois.
Baviere, pays d'Allemagne.
Baume, ville de France en Bourgogn
la ſainte Baume, roc célebre dans Baſſe-Provence.
Bayeux. V. *Baieux*.
Bayonne. V. *Baione*.
Bazadois, petit pays de France Guienne.
Bazas, ville de France en Guienne.
Béarn, province de France.
Baucaire, ville de France dans le Languedoc.
Beauce. V. *Beauſſe*.
Beaufort, ville de France en Anjou.
Beaujeu, ville de France, près Lyon.
Beaujolois, contrée de France compri dans la Bourgogne.
Beaulieu, nom de pluſieurs villes d France.
Beaumont, nom de pluſieurs villes d France.
Beaune, ville de France dans la Bourgogne.
Beauſſe, province de France.

On écrit auſſi *Beauce* : mais il vient du Latin *Belſia*, qui a dû produire *Beauſſe*.

Beauvais, ville de france, capitale du Beauvaiſis.

Beauvaiſis, contrée de l'île de France en Picardie.

Béfort, ville de france.

Beinheim, fort de france en Alſace.

Béleſme, ville de france dans le Perche.

Belgrade, ville de Turquie en Europe.

Bellegarde, ville de france dans la Bourgogne.

Belle-Iſle, île de France ſur les côtes de Bretagne.

Belle-ville, ville de fr. dans le Beaujolois.

Belley, ville de fr. capitale du Bugey.

Dans ces deux mots on ne prononce qu'une *l* : on y conſerve les deux à cauſe du grand uſage.

Bénévent, ville du Royaume de Naples.

Benfelde, ville de france en Alſace.

Bengale, ville dans l'Inde.

Benin, ville capitale du Royaume de ce nom en Afrique.

Béotie, contrée de la Grece.

Berg, province du Cercle de Weſtphalie.

Bergame, ville de l'Etat de Veniſe.

Bergerac, ville de france dans le Haut-Périgord.

Berg-Op-Zoom, ville la plus conſidérable & la plus forte des Pays-Bas Hollandois.

Berg-Saint-Vinox, ville de france dans les Pays-Bas.

Bergues, ville de Flandre.

Bergues, ville & capitale du Royaume de Norvege.

Berlin, ville & capitale du Royaume de Pruſſe.

Bernai, ville de france en Normandie.

Berne, ville de Suiſſe & capitale du Canton de ce nom.

Berre, ville de france en Provence.

Berry, province de France.

Berſello, ville du Modénois.

Beſançon, ville de france & capitale du Comté de Bourgogne.

Beſſin, petit Pays de france dans la Normandie.

Béthléhem, ville de la terre Sainte.

C'eſt abuſivement qu'on écrit *Bethléem* ; ce mot vient de l'Hébreu *Beth*, maiſon, & *léhem*, pain : la maiſon du pain. L'aſpiration de ce dernier mot doit d'autant plus être conſervée, que dans l'Hébreu elle eſt très-forte. Il eſt auſſi vicieux d'écrire *Bethléem*, qu'il le ſeroit d'écrire *Abraam* ſans *h*.

Béthune, ville de france dans l'Artois.

Betiſi, ville de france près Senlis.

Béziers, ville de fr. dans le Languedoc.

Bienne, ville de Suiſſe.

Bigorre, pays de france en Gaſcogne. Prononcez *Bigore*.

Bilbao, ville d'Eſpagne.

Bilſen, ville de l'Evêché de Liege.

Binche, ville du Hainaut.

Bingen, ville de l'Electorat de Maïence.

Biron, ville de france dans le Périgord.

Biſcaie, province d'Eſpagne.

Biſche, ville de france en Lorraine.

Biſchviller, ville de france en Alſace.

Bithynie, contrée dans l'Aſie Mineure.

Bitonto, ville du Royaume de Naples.

Blaiſois, pays de france qui confine avec la Beauſſe.

le Blanc, ville de france en Berry.

Blamont, ville de Lorraine.

Blanzac, ville de france en Angoumois.

Blaye, ville de france en Guienne.

Bletterans, ville de france en Bourgogne.

Blois, ville de france, capitale du Blaiſois.

Boën, ville de france dans le Forès.

Bohême, Royaume en Allemagne.

Bois-le-Duc, ville des Pays-Bas.

Bolduc, ville dans le Brabant.

Bolene, ville de france dans la Provence.

Bolkara, ville capitale du Royaume de ce nom dans la Tartarie.

Bologne, ville Archiépiſcopale d'Italie.

Bommel, ville des Provinces-Unies.

Bonifacio, ville de l'île de Corſe.

Bonn, ville de l'Electorat de Cologne.

Borgo-forte, ville du Duché de Mantoue.

Bormio, ville capitale du Canton des Griſons de ce nom.

Boſton, ville d'Angleterre, & de l'Amérique ſeptentrionale.

Bouchain, ville des Pays-Bas.

Bouen, ville de france dans le Forès. On dit auſſi Boën.

Bouillon, ville de france dans le Luxembourg.

Boulenois, pays de france en Picardie.

Boulieu, ville de france dans le Vivarais.

Bouloir, ville de france dans le Maine.

Boulogne, ville de france en Picardie.

Bourbon-l'Anci, ville de france en Bourgogne.
On écrit abusivement *Bourbon-Lanci*: il vient du Latin *Borbonium Anselmum*, Bourbon-l'Ansel.
Bourbonne-les-bains, ville de france en Champagne, célebre par ses Bains.
Bourbon-l'Archambault, ville de france en Bourbonnois, renomée par ses Bains.
Bourbonnois, province de France.
Bourbourg, ville de france en Flandre.
Bourdeaux, ville de france & capitale de la Guienne.
Bourdelois, petit pays de Guienne.
Bourg, s. m. ville non close.
Bourg, ville de france, & capitale de la Bresse.
Bourganeuf, ville de france dans la Marche.
Bourg-d'Oysans, ville de france dans le Dauphiné.
Bourgogne, grand Pays de france, divisé en Duché, & en Comté.
Bourgoin, ville de france en Dauphiné.
Bourg-Saint-Andeol, ville de france en Languedoc.
Bourg-sur-Mer, ville de france en Guienne.
Bourgueil, ville de france en Anjou.
Bouffac, ville de france en Berry.
Brabant, province des Pays-Bas.
Bracciano, ville de l'Etat de l'Église.
Bracklau, ville de Pologne.
Bragance, ville de Portugal, capitale de la Province de ce nom.
Brandebourg, province & ville d'Allemagne.
Brantosme, ville de fr. dans le Périgord.
Braslaw, ville de Pologne.
Braunaw, ville d'Allemagne en Baviere.
Braymal, pays de france en Normandie.
Bray-sur-Seine, ville de france en Champagne.
Bray-sur-Somme, ville de france en Picardie.
Breda, ville des Pays-Bas.
Bregentz, ville du Tirol.
Brême, ville de la Basse-Saxe.
Bréfil, grande contrée de l'Amérique Méridionale.
Breslaw, ville & capitale de la Silésie. Faites sentir la lettre *s*.
Bresse, province de france, & ville de l'Etat de Venise.
Bressuire, petite ville de france en Poitou.
Brest, ville & port de mer de franc en Bretagne.
la Grande Bretagne, île de l'Océa qui comprend l'Angleterre & l'Ecoss
Bretagne, province de france qui a titr de Duché.
Breteuil, ville de france en Normandi
Briançon, ville de france dans le Dau phiné.
Briançonois, petit pays dans le Dau phiné.
Briare, petite ville de france dans l Gâtinois.
Brie, province de france.
Brie-Comte-Robert, ville de france dar la Brie.
Brieg, ville de la Silésie.
Brienne, petite ville de france en Char pagne.
Brignais, ville de fr. dans le Lyonoi
Brignoles, ville de france en Provenc
Brignon, ville de france en Champagn
Brigueil, ville de france dans la March
Brihuega, ville d'Espagne.
Brillac, ville de france en Poitou.
la Brille, ville des Pays-Bas.
Brindes, ville du Royaume de Naples.
Brinn, ville de la Moravie.
Brionne, ville de franse en Normar die.
Brioude, ville de france dans la Basse Auvergne.
Brisach (le Vieux), ville d'Allemagn dans le Brisgaw.
Brisach (le Neuf) ville de france e Alsace.
Brisgaw, s. m. contrée du Cercle de l Suabe en Allemagne.
Bristol, ville d'Angleterre.
Brive, ville de france dans le Bas-Li mousin.
Brixen, ville du Tirol.
Bronno, ville du Duché de Milan.
Brou, ville de france dans le Perche.
Brouage, ville de france en Saintonge
Bruchsal, ville de l'Evêché de Spire.
Bruges, ville de Flandre.
Brugneto, ville de l'Etat de Genes.
Brullon, ville de france dans le Maine
Brumar, ville de france en Alsace.
Brunswick, ville capitale des États de ce nom en Allemagne.
Bruxelles, ville des Pays-Bas capitale du Brabant. Prononcez *Brucelle*.
Buchau, ville libre dans la Suabe.
Buchorn, ville libre dans la Suabe.
Buckingham, ville capitale de la pro-

vince de ce nom, en Angleterre.
Bude, ville capitale de la Baſſe-Hongrie.
Bugey, pays de france, séparé par le Rhône du Dauphiné & de la Savoie.
Buis, ville de france en Dauphiné.
Bulgar, ou Bolgar, Royaume de la Tartarie Moſcovite.
Bulgarie, province de la Turquie en Europe.
Bullinbroock, ville d'Angleterre.
Burckauſen, ville de la Baviere.
Burgaw, ville de la Suabe.
Burgos, ville d'Eſpagne.
Burick, ville de Weſtphalie.
Buſſiere-Poitevine, petite ville de france dans la Marche.
Buthe, île d'Écoſſe.
Buzançois, ville de france dans le Berry.
Byzance, ville très-anciene, capitale de la Thrace; aujourd'hui Conſtantinople.

C

CAL

CAbaignac, ville de france dans le Languedoc.
Cadenac, ville de france en Querci.
Cadenet, ville de france en Provence.
Cadillac, ville de france en Guienne.
Cadis, ou Cadix, petite île ſur la côte d'Andalouſie, province d'Eſpagne, dans laquelle eſt ſituée la ville de ce nom.
On écrivoit autrefois *Cadix*: mais on prononce *Cadis*.
Caen, ville de france dans la Baſſe-Normandie. Ce mot eſt monoſyllabe: prononcez *Can*.
Cagliari, ville capitale du Royaume de Sardaigne.
Cahors, ville de france, capitale du Querci.
Caire, ville capitale d'Égypte.
Calabre, province du Royaume de Naples.
Calais, ville de france avec Port de mer en Picardie.
Calatrava, ville d'Eſpagne dans la nouvele Caſtille.
Calcar, ville d'Eſpagne.
Calmar, ville de Suede.
Calni, ville du Royaume de Naples.
Calvi, ville de l'île de Corſe.
la Camargue, île de fr. en Provence.
Cambrai, ville de france dans les Pays-Bas, capitale du Cambreſis.
Cambreſis, province de france renfermée entre la Picardie, l'Artois & le Hainaut.
Campen, ville des Pays-Bas.
Cambridge, ville d'Angleterre
Canada, Région de l'Amérique Septentrionale.

CAR

Canaries, îles fameuſes dans l'Antiquité, connues ſous le nom d'Iſles fortunées.
Cancalle, ville de france en Bretagne.
Candahar, ville de Perſe.
Cande, ville de france dans l'Anjou.
Candie, île de la mer Méditerranée.
Candy, Royaume d'Aſie.
Cannes, port de france en Provence.
Cantorbery, ville d'Angleterre.
le Cap de Bonne-Eſpérance, Cap à l'extrémité méridionale de l'Afrique.
le Cap-François, port de l'Iſle Saint Domingue.
le Cap-Verd, cap de la Côte occidentale d'Afrique.
Capoue, ville du royaume de Naples.
Caprée, île de la Méditerranée.
Carcaſſone, ville de france dans le Languedoc.
Cardone, ville d'Eſpagne.
Carentan, ville de france dans la Baſſe-Normandie.
Carignan, ville de Piémont.
Carinthie, province du Cercle d'Autriche en Allemagne.
Carlat, ville de france en Auvergne.
le Carlat, ville de fr. dans le Languedoc.
Carlile, ville d'Angleterre.
Carmagnole, ville du Piémont.
Caroline, contrée de l'Amérique méridionale.
Carpentras, ville de france en Provence.
Carpi, ville du Duché de Modene, & de l'État de Veniſe.
Carthage, ville d'Afrique.
Carthagene, ville d'Eſpagne.
Carthagene, ville de l'Amérique.

Cafal, ville d'Italie dans le Montferrat.
Cafal-Maggiore, ville du Duché de Milan.
Caſſaigne, ville de fr. en Gaſcogne.
Caſſel, ville d'Allemagne, & de fr. en Flandre.
Caſſeneuil, ville de fr. en Guienne.
Caſſis, port de fr. en Provence.
Caſtelane, ville de fr. en Provence.
Caſtelnau, ville de fr. en Gaſcogne.
Caſtelnaudari, ville de fr. en Languedoc.
Caſtille, grande Contrée d'Eſpagne.
Caſtillon, ville de fr. en Périgord.
Caſtres, ville de fr. dans le Haut-Languedoc.
Caſtro, ville de l'État de l'Égliſe, du Royaume de Naples, & de l'Amérique méridionale.
Caſtro-Marino, ville de Portugal.
Caſtro-Novo, ville de Sicile.
Caſtro-Réale, ville de Sicile.
Catalogne, province d'Eſpagne.
Catane, ville de Sicile.
Cantanzaro, ville du Royaume de Naples.
Cateau-Cambreſis, ville de fr. dans le Cambreſis.
Catelet, ville de fr. dans le Vermandois, en Picardie.
Cava, ou Cave, ville du Royaume de Naples.
Cavaillon, ville de fr. dans le Comté Venaiſſin.
Caudebec, ville de fr. & capitale du pays de Caux en Normandie.
Caumont, ville de fr. dans le Bazadois, dans l'Armagnac, & dans le Rouergue.
Cauſſade, ville de fr. dans le Querci.
Caux, pays de fr. en Normandie.
la Cayenne, île de l'Amérique.
On prononce *Caïene*.
le Caylar, ville de fr. en Languedoc.
le Cayles, ville de fr. en Languedoc.
Caylus, ville de fr. dans le Querci.
Cayrac, ville de france dans le Querci.
Cazeres, ville de fr. en Gaſcogne.
Ceilan, île de l'Océan Oriental.
Celles, ville de fr. en Berry.
la Cerdagne, province près les Pyrénées.
Ceret, ville de fr. dans le Rouſſillon.
Cernay, ville de fr. dans la Champagne.
Cervia, ville d'Italie dans la Romagne.
Cette (le Port de) c'eſt où commence le Canal de Languedoc.
Céva, ou Ceve, ville du Piémont.
Cévenes, pays de fr. dans le Languedoc, qui renferme le Gévaudan, le Vélay & le Vivarès.
Ceuta, ville d'Afrique.
Chabeuil, ville de fr. en Dauphiné, & dans le Valentinois.
Chablais, province de Savoie.
Chably, ou Chablis, ville de fr. en Champagne.
Chagny, ville de fr. en Bourgogne.
Chaiſe-Dieu, ville de fr. en Auvergne
Chaldée, anciene province de l'Aſie.
Châlonois, nom de deux différentes contrées de fr. l'une en Champagne l'autre en Bourgogne.
Châlons-ſur-Marne, ville de fr. en Champagne.
Il faut écrire *Châlons*, comme on écrit *âge*, & non *Chaalons*.
Châlons-ſur-Saone, ville de fr. en Bourgogne.
Chaloſſe, pays de fr. dans la Gaſcogne
Chalus, ville de fr. dans le Limouſin.
Chamb, ville de Baviere.
Chambery, ville capitale de Savoie.
Chambon, ville de fr. en Auvergne.
Champagne, province de france.
Chantilly, bourg à ſept lieues de Paris avec un Château magnifique.
Charenton, ville de fr. dans le Bourbonnois, & village près Paris.
la Charité, ville de fr. dans le Nivernois
Charlemont, ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur, & en Irlande.
Charleroy, ville des pays-bas dans le Comté de Namur.
Charleville, ville de fr. en Champagne.
Charlieu, ville de fr. en Bourgogne.
Charmes, ville de Lorraine.
Charné-Fermée, ville de fr. dans le Maine.
Charoles, ville de fr. & capitale du Comté de Charolois.
Charolois, pays de fr. dans le Duché de Bourgogne.
Charoſt, ville de fr. en Berry.
Charoux, ville de fr. dans le Poitou, & en Bourbonnois.
Chars, petit canton du Vexin François.
Chartres, ville de fr. & capitale de la Beauſſe.
Chaſſelay, ville de fr. dans le Lyonois.
Chaſſeneuil, ville de fr. dans l'Angoumois.
Château-Briant, ville de fr. en Bretagne.
Château-Chinon, ville de fr. dans le Nivernois.
Château-Dauphin, fortereſſe dans le Piémont.
Château-d'If, fortereſſe de fr. en Provence.

Château-du-Loir, ville de fr. dans le Maine.
Château-Dun, ville de fr. dans le Blaisois.
Château-Gontier, ville de fr. dans l'Anjou.
Château-Landon, ville de fr. dans le Gâtinois.
Château-Meillant, ville de fr. dans le Berry.
Château-Neuf, nom de différentes villes de france.
Château-Portien, ville de fr. en Champagne.
Château-Renard, ville de fr. en Gâtinois.
Château-Renaud, ville de fr. en Touraine.
Château-Roux, ville de fr. dans le Berry.
Château-Thierri, ville de fr. dans la Brie.
Château-Vilain, ville de fr. en Champagne.
Châtel, petite ville de Lorraine.
Châtel-Aillon, ville de fr. en Saintonge.
Châtel-Châlon, ville de fr. en Franche-Comté.
Châtelet, ville de fr. près Paris.
Châtellerault, ville de fr. dans le Poitou.
Châtillon, autrefois *Mauleon*, ville de fr. en Poitou.
Châtillon, ville de fr. en Bourgogne, en Berry, en Gâtinois, en Lorraine, en Touraine, & en Breſſe.
Châtre, ville de fr. dans le Berry.
Chaumonois, contrée de fr. en Champagne.
Chaumont, nom de pluſieurs villes & lieux en france.
Chauni, ville de fr. en Picardie.
Chauſſin, ville de fr. en Bourgogne.
Chauvigny, petite ville de fr. en Poitou.
Chazelles, ville de fr. dans le Forès.
Chelles, bourg de l'île de fr. à quatre lieues de Paris.
Chemillé, ville de fr. en Anjou.
Chénerailles, ville de fr. en Bourbonnois.
Cheraſco, ville de Savoie.
Cherbourg, ville de fr. en Normandie.
Cheroi, ville de fr. en Gâtinois.
Cheſter, ville d'Angleterre.
Cheſterfield, ville d'Angleterre.
Chevreuſe, ville de fr. dans le Hurepois.
Chiari, ville d'Italie.
Chiaromonte, ville de Sicile.
Chiavenne, ville au pays des Griſons.
Chicheſter, ville d'Angleterre.
Chieti, ville du Royaume de Naples.
le Chili, pays dans l'Amérique.
Chimai, ville des Pays-Bas dans le Hainaut.
la Chine, grand Royaume de l'Aſie.
Chinon, ville de fr. en Touraine.
Chio, île de l'Archipel. Il faut dire *Sio*, V. *Sio*.
On prononce abuſivement *Scio*, que l'on écrit auſſi *Sio* : il vient du Latin, *Chios*.
Chivas, ville du Piémont.
Choiſeul, ville de fr. en Champagne.
Choiſi, petite ville de fr. dans le Gâtinois.
Choiſi-le-Roi, magnifique Maiſon Royale ſur le bord de la Seine.
Cholet, ville de fr. en Anjou.
Chorges, ville de fr. en Dauphiné.
Chriſtianople, ville de Suede.
la Ciotat, ville de fr. avec un Port de mer, en Provence.
Ciſteaux, bourg & Abbaye de fr. dans la Bourgogne.
On ne prononce point l'*ſ*.
Citadella, ville capitale de l'île Minorque.
Cité, ſ. f. ville murée.
Citta-della-Pieve, ville d'Italie.
Citta-di-Caſtello, ville d'Italie.
Citta-Nuova, ville d'Italie.
Ciudad-de-las-Palmas, ville capitale de l'Iſle Canarie.
Ciudad-Réal, ville d'Eſpagne.
Ciudad-Rodrigo, ville d'Eſpagne.
Cividal-di-Friuli, ville de l'État de Veniſe
Civita-di-Pinna, ville du Royaume de Naples.
Civita-Vecchia, ville dans l'État de l'Égliſe.
Civrai, ville de fr. en Poitou, renomée par ſes excellentes châtaignes.
Clagenfurt, ville d'Allemagne.
Clairvaux, ville & Abbaye de fr. en Champagne.
Clameci, ou Clamecy, ville de fr. dans le Nivernois.
Clare, ville d'Irlande.
Clérac, ville de fr. dans l'Agénois.
Cléri, petite ville de fr. près d'Orléans.
Clermont, ville de fr. & capitale de l'Auvergne.
Clerval, ville de fr. dans la Franche-Comté.
Cleves, ville du cercle de Weſtphalie.

Cliſſon, petite ville de fr. dans la Haute-Bretagne.
Cluny, petite ville, & célebre Abbaye de fr. dans le Mâconois.
la Cluſe, ville de Savoie.
Coblentz, ville du Cercle Électoral de Treves.
Cobourg, ville de Franconie.
Cocheim, ville de l'Electorat de Treves.
Cochinchine, Royaume dans les Indes.
Coesfeld, ville de Weſtphalie.
Coëvorden, ville des Provinces-Unies.
Cœuvre, ville de fr. dans le Soiſſonois.
Cognac, ville de fr. dans l'Angoumois.
Cogni, ville de Turquie en Aſie.
Coimbre, ville de Portugal.
Coincy, ville de fr. dans le Soiſſonois.
Coire, ou Coira, ville capitale des Griſons.
Colberg, ville dans la Poméranie.
Colcheſter, ville d'Angleterre.
Colchide, Royaume d'Aſie, renomé par la Toiſon d'Or.
Col-d'Agnelle, paſſage de fr. en Italie, qui conduit de Guilleſtre à Château-Dauphin.
le Col-d'Argentiere, paſſage de fr. en Italie, entre le Marquiſat de Saluces & le Comté de Nice.
Col-de-Limon, paſſage des Alpes, qui conduit de Soſpelle à Coni.
le Col-de-Tende, paſſage des Alpes entre le Piémont & le Comté de Nice.
Colle, ville de la Toſcane.
Collioure, ville de fr. en Rouſſillon.
Colloden, Lieu d'Écoſſe.
Colmar, ville de la Haute-Alſace.
Colmars, petite ville de france en Provence.
Cologne, ville du cercle Électoral de Cologne.
Colomiers, ville de fr. dans la Brie.
Combraille, pays de fr. dans la Baſſe-Auvergne.
Côme, ville du Milanès.
Comines, petite ville de Flandre.
Comingeois, pays de fr. en Gaſcogne.
Cominges, ville de fr. en Gaſcogne.
Commerci, ville de Lorraine.
Comore, ville de Hongrie.
Compiegne, ville de fr. avec un Château Royal près Senlis.
Compoſtelle, ville d'Eſpagne en Galice.
Conches, ville de fr. en Normandie.
Concreſſaut, ville de fr. en Berry.
Condé, ville de fr. dans les Pays-Bas, & en Normandie.
Condom, ville de fr. en Gaſcogne.
Condomois, contrée de fr. en Gaſcogne
Condrieu, ville de fr. dans le Lyonois
Confollens, ville de fr. dans la Marche
Congo, grand pays de la Baſſe-Éthiopie
Coni, ville du Piémont.
Connéray, petite ville de fr. dans l Maine.
le Conquet, ville de fr. en Bretagne.
Conſtance, ville du Cercle de Suabe en Allemagne.
Conſtantine, ville d'Afrique en Barbarie
Conſtantinople, ville & capitale de l Turquie en Europe.
Conti, principauté en Picardie.
Converſano, ville du Royaume d Naples.
Copenhague, ville capitale du Dane marck.
Corbeil, ville de l'île de france.
Corbie, ville de fr. en Picardie.
Corbieres, petit pays de fr. dans l Diocêſe de Narbone.
Corbiny, ville de fr. dans le Nivernois
Corck, ville d'Irlande.
Cordouan (la Tour de) fameux Phar de fr. en Guienne.
Cordoue, ville d'Andalouſie en Eſpagne
Corfou, île à l'embouchure du Golf de Veniſe, avec une belle ville de c nom.
Coria, ville d'Eſpagne.
Corinthe, ville de la Grece.
Cormery, ville de fr. en Touraine.
Cormici, petite ville de fr. en Champagne.
Corneillan, petite ville de fr. dans l'Ar magnac.
Corneto, ville de l'État de l'Égliſe.
Cornouaille, province d'Angleterre.
Cornouailles, contrée de fr. en Bretagne
Corogne, ville d'Eſpagne.
Corregio, ville dans le Modenois.
Corſe, île de la Méditerranée en Italie
Corſenza, ville du Royaume de Naples
Cortone, ville de la Toſcane.
Corway, ville de Weſtphalie.
Coſne, petite ville de fr. dans le Gâtinois, & dans l'Auxerrois.
Coſſano, ville du Royaume de Naples
Cotentin, ſ. m. contrée de fr. dans l Baſſe-Normandie.
Coucy, ville de fr. dans la Picardie.
Coudrot, ville de fr. en Gaſcogne.
Coventry, ville d'Angleterre.
Coulanges-les-Vineuſes, ville de fr. dans l'Auxerrois.

Coulommieres, petite ville de fr. près Meaux.
Courtenay, petite ville de fr. dans le Gâtinois.
Courtray, grande ville des Pays-Bas dans la Flandre Walone.
Courtréſis, petit pays de la Flandre Walone.
Cour-ville, ville de fr. dans le Perche.
Coutances, ville de fr. en Baſſe-Normandie.
Coutras, ville de fr. dans la Guienne.
Cowper, ville d'Écoſſe.
Cracovie, ville capitale de Pologne.
Crail, ville d'Écoſſe.
Crainbourg, ville d'Allemagne.
Craon, petite ville de fr. dans l'Anjou.
Craonois, territoire de Craon.
Cravan, ville de fr. en Bourgogne.
Creil, petite ville de l'île de France.
Crémieu, ville de fr. en Dauphiné.
Crémone, ville du Duché de Milan.
Crémonois, petit pays d'Italie.
Créqui, duché dans l'Artois.
Creſme, ville de l'État de Veniſe.
Creſpi, ville de l'île de France.
Creſſentino, ville du Piémont.
Creſſi, ville de fr. dans la Brie.
Creſt, ville de fr. en Dauphiné.
Crevant, ville de fr. en Bourgogne.
Creve-cœur, fort des Pays-Bas.
Croatie, ſ. f. province du Royaume de Hongrie.
Croie, ville capitale de l'Albanie.
le Croiſic, ville de fr. en Bretagne.
Cronach, ville de Franconie.
Cronenbourg, ville d'Allemagne.
Croſſen, ville de Siléſie.
Crotone, ville du Royaume de Naples.
Cuba, c'eſt la plus grande des îles Antilles.
Cujavis, province de Pologne.
Cuizerie, ville de fr. dans la Breſſe.
Culant, ville de fr. dans le Berry.
Culembach, ville du cercle de Franconie.
Culembourg, ville des Pays-Bas.
Culm, ville de Pologne.
Cumberland, province & comté d'Angleterre.
Curlande, duché dans la Livonie.
Cuſco, ville capitale du Pérou.
Cuſſet, ville de fr. en Bourbonnois.
Cypre, île & Royaume d'Aſie.
Cypriot, otte, ſ. m. & f. qui eſt de l'Iſle de Cypre.
Cythere, île du Péloponneſe.
Czackenthurn, ville d'Autriche.
Czaſlau, ville de Bohême.
Czernikow, ville de Moſcovie.
Czircaſſi, ville de Pologne.
Czongrad, ville de Hongrie.

D

DAL

Dabul, ville d'Aſie.
Dachſtein, ville d'Alſace.
Dagheſtan, pays d'Aſie.
Dagno, ville de Turquie en Europe.
Dalécarlie, province de Suede.
Dalem, ville des Provinces-Unies.
Dalie, province de Suede.
Dalkeith, ville d'Écoſſe.
Dalmatie, ſ. f. Région d'Europe ſur le Golfe de Veniſe.
Daman, ville des Indes.
Damas, ville très-anciene & très-célebre, capitale de la Syrie. L'*s* ſe prononce, au lieu qu'elle eſt muete dans le mot *Damas*, étofe.
Damaſan, petite ville de fr. dans le Bazadois.
Damery, ville de fr. en Champagne.

DAN

Damgarten, ville de Suede en Poméranie.
Damiette, ville maritime d'Égypte.
Damvilliers, ville du Duché de Luxembourg.
On prononce *Danvilliers*.
Danemarck, Royaume de l'Europe Septentrionale.
Dangala, ville d'Afrique.
Danneberg, ville de Saxe.
Dantzic, ou Dantzick, ville de Pologne dans la Ruſſe Royale.
On n'y fait point ſentir le *t*.
Darby, ou Derby, ville d'Angleterre.
Darmouth, ou Dermouth, ville d'Angleterre.
Darmſtad, ville d'Allemagne.
Dauphiné, province de fr. & l'un des 12 Gouvernemens généraux du Royaume.

Dax, ville de fr. V. *Acqs.*
Decan, royaume des Indes.
Décize, ville de fr. dans le Nivernois.
Deinſe, petite ville des Pays-Bas.
Dekemdorf, ville de Baviere.
Delſt, ville du Comté de Hollande.
Delhi, ville des Indes.
Delmenhorſt, ville de Weſtphalie.
Délos, fameuſe île, où naquirent Apollon & Diane.
Delphes, ville de la Phocide ſous le Mont Parnaſſe, renomée par l'Oracle d'Apollon.
Demmin, ville de Poméranie.
Démont, fort dans le Piémont.
Dénain, ou Dénin, village des Pays-Bas.
Dénat, ville de fr. en Languedoc.
Denbigh, ville d'Angleterre.
Dendermonde, ville des Pays-Bas dans la Flandre.
Denia, ville d'Eſpagne.
Deols, ville de fr. dans le Berry.
Derbent, ville de Perſe.
Derp, ville de Livonie.
Deſſaw, ville du cercle de la Haute-Saxe.
Deventer, ville des Pays-Bas.
Devonshire, province d'Angleterre.
Deux-ponts, petite ville du Duché du même nom dans le cerle du Bas-Rhin.
Diano, ville de l'État de Genes.
Diarbek, ville & province de Turquie.
Die, ville de fr. dans le Dauphiné.
Dieppe, ville de fr. dans le pays de Caux en Normandie, avec un Port.
Dieſt, ville du Duché de Brabant.
Dietz, ville d'Allemagne.
Dieuſe, petite ville de Lorraine.
Dignant, ville d'Italie.
Digne, ville de fr. en Provence.
Digoins, ville de fr. dans l'Autunois.
Dijon, ville de fr. & capitale du Duché de Bourgogne.
Dijonois, pays de fr. en Bourgogne.
Dillembourg, ville d'Allemagne.
Dillingue, ville de la Suabe.
Dimotuc, ville de Turquie en Europe.
Dinan, ville de fr. en Bretagne.
Dinant, ville des Pays-Bas dans l'Évêché de Liege.
Dinckhelſpil, ville de Suabe.
Dingelfing, ville de Baviere.
Dingle, ville d'Irlande.
Dinguwal, ville d'Écoſſe.
Diois, contrée de fr. en Dauphiné.
Dirchaw, ville de Pruſſe.
Diſma, île du Japon.
Diu, ville des Indes.
Dixmude, petite ville des Pays-Bas.
Dockum, ville des Provinces-Unies.
Doesbourg, ville des Provinces-Unies.
Dogado, ou Dogat, partie des État de Veniſe.
Dol, ville de fr. en Bretagne.
Dolce-Aqua, ville du Piémont.
Dole, ville de fr. dans le Comté d Bourgogne.
Domazlize, ville de Bohême.
Dombes, principauté en fr. qui s'éter le long de la Saone.
Domfront, petite ville de fr. en baſſe Normandie.
Domitz, ville de Saxe.
Domme, ville de fr. en Périgord.
Dompaire, ville de Lorraine.
Domremy, village de fr. en Barrois.
Donavert, ville du cercle de Suabe e Allemagne.
Doncheri, ville de fr. dans le Réthelo en Champagne.
Donnezan, contrée de fr. dans les Py rénées.
Donzenac, petite ville de fr. dans Limouſin.
Donzi, petite ville de fr. dans le Nive nois.
Dorat, ville de fr. dans la Marche.
Dorcheſter, ville d'Angleterre.
Dordrecht, ville des Provinces-Uni des Pays-Bas.
Dormois, petit pays de fr. dans le Dio cêſe de Rheims.
Dornock, ville d'Écoſſe.
Dornſtat, ville de la Suabe.
Dorſten, ville de Weſtphalie.
Dortan, ville de fr. près la Bourgogn
Dortmund, ville de Weſtphalie.
Douay, ville de fr. dans la Flandr Walone.
Doué, ou Doé, petite ville de fr. dar l'Anjou.
Dourdan, petite ville de l'île de Franc
Dourlach, ou Dourlac, petite vill d'Allemagne.
Dourlans, Dourlens, ou Doullens, pe tite ville de fr. en Picardie.
Douvres, ville & port de mer en An gleterre, éloigné de Calais de fi lieues.
Douze, ville de fr. en Périgord.
Douzi, ville de fr. en Champagne.
Draguignan, ville de fr. en Provence.
Dreſde, ville capitale de l'Électorat d Saxe.

Dreux, ville de fr. dans le Vexin.
Drieſen, ville d'Allemagne.
Drogheda, ville d'Irlande.
Drontheim, ou Dronthen, ville de Norwege.
Druſenheim, ville d'Alſace.
Dublin, ville capitale de l'Irlande.
Dueſme, petite ville de fr. dans le Duché de Bourgogne.
Dueſmois, petite contrée de fr. dans le Duché de Bourgogne.
Duisbourg, ville de Weſtphalie.
Dulcigno, ville de Turquie en Europe.
Dumbard, ville de l'Écoſſe méridionale.
Dun, petite ville de fr. dans le Duché de Bar.
Dunbarton, ville d'Écoſſe.
Dundalke, ville d'Irlande.
Dundée, ville d'Ecoſſe.
Dunes, ville de fr. dans l'Armagnac.
Dunfreis, ville d'Écoſſe.
Dungarvan, ville d'Irlande.
Dungeanon, ou Duncannon, ville d'Irlande.
Dunkel, ville d'Écoſſe.
Dunkerque, ville de fr. dans les Pays-Bas au Comté de Flandre, avec un port.
Dunlacecaſtle, ville d'Irlande.
Dunleroy, ville de fr. en Berry.
Dunois, petit pays de fr. dans la Beauſſe.
Duns, ville d'Écoſſe.
Durango, ville d'Eſpagne.
Duras, petite ville de fr. en Guienne.
Duravel, petite ville de fr. dans le Querci.
Durazo, ville de Turquie en Europe.
Durbu, ou Durbuy, ville des Pays-Bas.
Dure, Duren, ou Dueren, ville de Weſtphalie.
Duretal, petite ville de fr. dans l'Anjou.
Durham, ville d'Angleterre.
Duſſeldorp, ville de Weſtphalie.
Dutlinge, ou Dutlingen, ville de la Suabe.

E

ÉGR

Auſe, ville de fr. en Gaſcogne.
berbach, ville du Palatinat.
breuil, ville de fr. en Auvergne.
s Echeles, ville de Savoie.
cluſe, ville des Pays-Bas.
coſſe, royaume d'Europe ſoumis au Roi d'Angleterre.
dam, ville des Pays-Bas.
dimbourg, ville capitale d'Écoſſe.
fferding, ville d'Autriche.
gliſow, ville de Suiſſe au canton de Zurich.
gra, ville de Bohême.
gypte, nom d'une partie de l'Afrique.
henheim, ville de fr. en Alſace.
imbeck, ville de Saxe.
imoutier, petite ville de fr. dans le Limouſin.
iſenach, ville d'Allemagne.
kelenford, ville de Danemarck.
lbœuf, grôs bourg de fr. en Normandie, très-renomé par ſes Manufactures de draps auxquels il donne ſon nom.
lbing, ville de Pologne.
lbourg, ville des Provinces-Unies.
lgin, ville d'Écoſſe.
lnbogen, ville de Bohême.

ENC

Elne, ville de fr. dans le Rouſſillon.
Elvas, ville de Portugal.
Elwangen, ville de Suabe.
Ely, ville d'Angleterre.
Embden, ville de Weſtphalie.
Emboli, ville de Turquie en Europe.
Embrun, ville de fr. en Dauphiné.
Embrunois, ſ. m. contrée de fr. aux environs d'Embrun.
Emmerick, ville de Weſtphalie.
Empoli, ville de Toſcane.
Enchuyſe, ville conſidérable de la Hollande.
Engen, ville de Suabe.
Enrichemont, petite ville de fr. dans le Berry.
Ens, ville d'Autriche.
Enſisheim, ville de fr. dans la Haute Alſace.
Entragues, petite ville de fr. dans la Guienne.
Entre-Sambre-&-Meuſe, province de fr. dans les Pays-Bas.
Entrevaux, petite ville de fr. dans la Provence.
Éperies, ville de Hongrie.
Épernay, ville de fr. en Champagne.

Epernon, petite ville de fr. en Beauſſe.
Épheſe, anciene ville de l'Aſie Mineure.
Epinoy, bourg dans la Flandre, avec titre de Principauté.
Eppingen, ville du Palatinat du Rhin.
Erfort, ville d'Allemagne.
Érivan, province & ville de Perſe.
Erlach, ville du canton de Berne.
Erlang, ville de Franconie.
Erzerom, ville de Turquie en Aſie.
Eſclavonie, province du royaume de Hongrie.
Eſcurolles, ville de fr. en Bourbonois.
Eſlingen, ville de Suabe.
Eſmoutier, ville de fr. dans le Limouſin.
Eſpagne, nom d'un grand royaume d'Europe.
Eſpondeillan, ville de fr. dans le Languedoc.
les Eſſartz, ville de fr. en Poitou.
Eſſek, ville de Hongrie.
Eſſen, ville de Weſtphalie.
Eſſex, province d'Angleterre.
Eſtain, ville du duché de Bar.
Eſtang, ville de fr. en Gaſcogne.
Eſtérac, contrée de fr. en Gaſcogne.
Eſtrechi, ville de fr. en Beauſſe.
Eſtremadure, ou Eſtremadoure, noi d'une province d'Eſpagne.
Etampes, ville de fr. en Beauſſe.
Etaples, ville de fr. dans le Boulenois.
Ethiopie, grande contrée de l'Afrique.
Etlingen, petite ville de Suabe.
Etolie, province de la Grece.
Ettemach, ville des Pays-Bas.
Ettingen, village dans la Franconie.
Eu, ville de fr. en Normandie.
Evaux, ville de fr. dans le Bourbonoi
Evora, ville de Portugal.
Evreux, ville de fr. en Normandie.
Evron, petite ville de fr. dans le Main
Exceſter, ville d'Angleterre.
Exideuil, petite ville de fr. en Périgord.
Exilles, ville du Piémont.
Exmouth, ville d'Angleterre.
Eymet, ville de fr. en Périgord.
Eynezat, ville de fr. en Auvergne.
Eyrieu, ville de fr. en Dauphiné.

F

FAN

Fabregues, ville de fr. dans le Languedoc.
Fabriano, ville de l'État de l'Égliſe.
Fagnaux, ville de fr. dans le Languedoc.
Faience, ville de fr. en Provence; autre ville de l'État de l'Égliſe.
l'île des Faiſans, île qui ſépare la fr. d'avec l'Eſpagne.
Falaiſe, ville de fr. en Normandie.
Falckenberg, ville de Siléſie, & de Suede.
Falmouth, ville d'Angleterre.
Famagouſte, ville de l'île de Cypre.
Fanjoux, ville de fr. en Languedoc.
Fano, ville de l'État de l'Égliſe.
Farmoutiers, ville de fr. dans la Brie.
Faro, ville de Portugal.
Faucogney, ville de fr. en Bourgogne.
Feldkirch, ville du Tirol.
Feltri, ville d'Italie.
Féneſtrange, ville de Lorraine.
les Fenouilledes, pays de france dans le Bas-Languedoc.
Ferabath, ville de Perſe.

FER

Ferden, ville de Weſtphalie.
Fere, la Fere, ville de fr. en Picardi & en Champagne.
Férentino, ville de l'État de l'Égliſe.
Féria, ville d'Eſpagne.
Fermo, ou Firmo, ville de l'État d l'Égliſe.
Ferrals, ville de fr. dans le Languedoc
Ferrare, ville d'Italie ſur le Pô, capitale du Duché de ce nom.
Ferrarois, province de l'État de l'Égliſe
Ferrette, ville de fr. en Alſace.
Ferrieres, petite ville de fr. en Gâtinois & en Provence.
Ferrol, ville d'Eſpagne.
la Ferté-Alais, petite ville de l'île d France.
la Ferte-Aucol, petite ville de fr. en Brie.
la Ferté-Aurain, petite ville de fr. dans le Blaiſois.
le Ferté-Bernard, petite ville de fr. ſu Maine.
la Ferté-Loupiere, ville de fr. dans l Gâtinois.

La Ferté-Milon, ville de l'île de France.
La Ferté-sur-Aube, petite ville de fr. en Champagne.
La Ferté-sous-Jouarre, ville de fr. en Brie.
Feſcamp, petite ville, & port de mer en fr. dans la Normandie. Prononcez *Fécan*.
Feurs, ville de fr. dans le Haut-Forès.
Fez, ville capitale du royaume de ce nom en Afrique.
Fiano, ville de l'État de l'Égliſe.
Fiaſcone, ville de l'État de l'Égliſe.
Fiéſoli, ville du Florentin.
Figeac, ville de fr. dans le Querci.
Final, ville d'Italie, ſur la côte de Gênes.
Finiſterre, cap le plus occidental d'Europe.
Finlande, grand pays dans la Suede.
San Fiorenzo, ville de l'île de Corſe.
Fiſme, petite ville de fr. en Champagne.
Flandre, province des Pays-Bas.
On écrit auſſi *Flandres*; & alors on ne donne à ce mot ni genre, ni article.
Flavigny, ville de fr. en Bourgogne.
La Fleche, ville de fr. dans l'Anjou.
Fleckenſtein, château & bariere de fr. en Alſace.
Flensbourg, ville de Danemarck.
Fleſſingue, ville des Provinces-Unies.
Fleurus, village dans le comté de Namur.
Florac, ville de fr. dans le Gévaudan.
Florence, ville d'Italie & capitale du grand Duché de Toſcane.
Florenſac, ville de fr. dans le Languedoc.
Le Florentin, province dans la Toſcane.
Floride, contrée de l'Amérique ſeptentrionale.
Foix, ville & pays de fr. dans le Languedoc.
Foligni, ville d'Italie.
Fondi, ville du royaume de Naples.
Fontainebleau, ville de fr. en Gâtinois, renomée par un château Royal.
Fontaine-l'Évêque, ville des Pays-Bas François.
Fontarabie, ville d'Eſpagne.
Fontenay, nom propre de pluſieurs lieux en France.
Fontenay-le-Comte, ville de fr. & capitale du Bas-Poitou.
Fontenoy, village des Pays-Bas, près Tournay.
Fontevrault, abbaye célebre en fr. ſur les confins du Poitou & de l'Anjou.
Forcalquier, petite ville de fr. en Provence.
Forchain, ville de Franconie.
Forès, nom d'une contrée de fr. qui a titre de Comté.
On écrit auſſi *Forez*; mais abuſivement, puiſqu'on prononce *Forès*, d'où *Foréſien*.
Forges, bourg de fr. renomé par ſes eaux minérales. Il eſt dans la Haute-Normandie.
Forli, ville d'Italie.
Fort-Louis, place forte de fr. en Alſace.
Foſſano, ville du Piémont.
Fougeres, ville de fr. en Bretagne.
Fraga, ville d'Eſpagne.
le Franc-Aleu, pays de fr. en baſſe-Auvergne.
FRANCE, c'eſt la plus puiſſante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.
Francfort, ville impériale d'Allemagne, ſituée ſur le Mein.
Francfort ſur l'Oder, ville d'Allemagne.
Franche-Comté, province de fr. dans la Bourgogne.
Franckenberg, petite ville de la baſſe partie du cercle du Haut-Rhin.
Franckendal, ville d'Allemagne ſituée dans le Palatinat du Rhin.
Franker, ville des Pays-Bas.
la Françoiſe, ville de fr. dans le Quercy.
Franconie, province d'Allemagne.
Frawenfeld, ville de Suiſſe.
Freiſingen, ville de Baviere.
Fréjus, ville de fr. en Provence.
Fréteval, ville de fr. en Beauſſe.
Freudenberg, ville de Franconie, & de Wéteravie.
Freudenſtadt, ou Fredenſtat, ville d'Allemagne.
Freyſtadt, ville de Hongrie.
Frias, ville d'Eſpagne.
Fribourg, ville d'Allemagne, capitale du Briſgaw.
Fribourg, ville capitale du canton Suiſſe de ce nom.
Fricenti, ville du royaume de Naples.
Friedberg, ville de la Baſſe-Siléſie.
Frioul, province d'Italie.
Friſe, province des Pays-Bas.
Fritzlart, ville de Heſſe.
Frome, ville d'Angleterre.
Fronſac, ville de fr. en Guienne.
Frontignan, ville de fr. dans le Languedoc.
Fronton, ville de fr. en Languedoc.
Froullay, châtélenie de fr. au Maine.

Fruidental, ville de Siléſie.
Fueſſen, ville de Suabe.
Fulde, ville d'Allemagne.
Furnes, ville de Flandre.

Furſtemberg, état ſouverain en Suabe.
Furſtemwald, ville du Brandebourg.
Furſtemfeld, ville de la Stirie.
Furt, ville de Baviere.

G

GAN

Gabaret, ville de fr. en Gaſcogne.
Gabbian, ville de fr. dans le Languedoc.
Gaëte, ou Gaïete, ville du royaume de Naples.
Gago, royaume d'Afrique.
Gaillac, petite ville de fr. dans le Languedoc.
Galan, petite ville de fr. dans l'Armagnac.
Galice, province d'Eſpagne.
Galilée, grande contrée de la Paleſtine.
Gallan, ville de fr. en Armagnac.
Gallardon, ville de fr. en Beauſſe.
Galles, province d'Angleterre.
Gallipoli, ville du royaume de Naples, & de Turquie en Europe.
Galloway, province d'Écoſſe, & ville d'Irlande.
Gambie, royaume d'Afrique.
la Ganache, ou Garnache, ville de fr. dans le Poitou.
Ganara, ville d'Afrique.
Gand, ville des Pays-Bas.
Gandersheim, ville de Saxe.
Gandicot, ville d'Aſie.
Gandie, ville d'Eſpagne.
Ganesborough, ou Gainsborough, ville d'Angleterre.
Gange, fleuve célebre dans l'Aſie.
Ganges, ville de fr. dans le Languedoc.
Gannal, ville de fr. dans le Bourbonois.
Gantois, contrée de Flandre.
Gap, ville de fr. dans le Dauphiné.
Gapençois, contrée de fr. dans le Dauphiné.
la Garde, ville du Véronois.
la Gardiole, ville de fr. dans le Languedoc.
Gared, ville du royaume de Maroc.
Garet, contrée dans le royaume de Fez.
Garganvillard, ville de fr. en Armagnac.
Garneſey, île d'Angleterre, près la côte de Normandie.
la Garonne, riviere de France.
Gartz, ville de Poméranie.

GEN

Gaſcogne, grande Province de fr. arosé par la Garonne.
Gâtinois, contrée de fr.
Gaujac, ville de fr. en Gaſcogne.
les Gaules, nom d'un grande contré d'Europe.
Gaze, ville de la Paleſtine.
Gegenbach, ville de Suabe.
Geildorff, ville de Suabe.
Gémund, ville de la Haute-Autriche & de Franconie.
Gémunde, ville de Suabe.
Genap, ville d'Autriche.
Genep, ville de Weſtphalie.
Gênes, ville d'Italie, & capitale de l république de ce nom.
Geneve, ville & capitale de la républiqu de ce nom, dans la Savoie.
Génevois, ſ. m. État entre la fr. la Savoie & la Suiſſe.
Genouillac, ville de fr. dans le Languedoc.
Géorgie, grand Pays dans l'Aſie.
Gerberoy, ville de fr. dans le Beauvaiſis.
Gerbevillers, ville de Lorraine.
Gergenti, ville de Sicile.
Germanie, ancienne région de l'Europe, appelée aujourd'hui l'Allemagne.
Germigny, ville de fr. près Paris.
Gerſaw, bourg indépendant de Suiſſe.
Gertruidenberg, ville du Brabant.
Gévaudan, contrée de fr. dans les Sévennes.
Gex, ville de fr. en Franche-Comté.
Gibraltar, ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie avec un beau Port.
Gien, ville de fr. dans le Gâtinois.
Giérace, ville du Royaume de Naples.
Gieſſen, ville de Heſſe.
Gigean, ville de fr. dans le Languedoc.
Gignac, ville de fr. dans le Languedoc.
Gimont, petite ville de fr. en Gaſcogne.
Gingi, royaume, & ville des Indes.
Giovenazzo, ville du Royaume de Naples.
Gireſt, ville de Perſe.

Girgé, ville d'Égypte.
Giroiſſens, ville de fr. en Languedoc.
Girone, ville d'Eſpagne.
Giſors, petite ville de fr. capitale du Vexin Normand.
Giula, ville de Hongrie.
Giulia-Nova, ville du royaume de Naples.
Givet, ville de fr. dans les Pays-Bas.
Glandeve, petite ville de fr. en Provence.
Glaris, ville & capitale du canton Suiſſe de ce nom.
Glaſcowe, ville d'Écoſſe.
Glatz, ville du royaume de Bohême.
Gloceſter, ville d'Angleterre.
Glogaw, nom de ville en Bohême & en Siléſie.
Gluckſtad, ville de Saxe.
Gneſne, ville capitale de la grande Pologne.
Goa, ville d'Aſie.
Godah, ville d'Aſie.
Goes, ville des Provinces-Unies.
Goito, ville du Mantouan.
Golconde, ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange, capitale du royaume de ce nom.
Goldberg, ville de Siléſie.
Gondon, ou Goudon, ville de fr. dans le Bigorre.
Gondrecourt, ville du duché de Bar.
Gondrin, ville de fr. dans l'Armagnac.
Goneſſe, bourg de l'île de fr. renomé par la bonté de ſon pain.
Gonga, ville de Turquie en Europe.
Gorcum, ville de Hollande.
Gorice, ville d'Allemagne.
Gorlitz, ville dans la Luſace.
Gorze, ville de fr. dans le Pays Meſſin.
Goſſar, ville de Saxe.
Gotha, ville de la Thuringe dans la Haute-Saxe.
Gothenbourg, ville de Suede.
Gothie, province de Suede.
Gottingen, ville d'Allemagne.
Gouda, ville de Hollande.
Gouelle, petit pays dans l'île de France.
Goulete, fort ſur la côte de Barbarie.
Gourdon, ville de fr. dans le Querci.
Gournay, il y a trois villes de ce nom en France.
Grace, ou Graſſe, ville de fr. en Provence & en Languedoc.
Gradiſca, ville de Hongrie, & d'Italie.
Grado, ville d'Italie.
Graiſivaudan, contrée de fr. dans le Dauphiné.
Grammont, ville de fr. dans le Limouſin, & ville de Flandre.
Grancey-le-Châtelet, ville de fr. en Champagne.
Grand-Pré, ville de fr. en Champagne.
Granſon, ville de Suiſſe.
Grantham, ville d'Angleterre.
Granville, ville de fr. en baſſe-Normandie.
Grats, ville d'Allemagne.
Grave, ville du Brabant Hollandois.
Gravelines, ville de fr. dans les Pays-Bas.
Gravina, ville du royaume de Naples.
Gray, ou Grey, ville de fr. dans la Franche-Comté.
Grece, partie méridionale de la Turquie en Europe.
Grenade, petite ville de fr. en Gaſcogne.
Grenade, royaume & ville en Eſpagne; & ville d'Amérique.
Grenoble, ville de fr. & capitale du Dauphiné.
Grignan, petite ville de fr. en Provence.
Grimaut, petite ville de fr. en Provence.
Grimberge, ville de l'Électorat de Treves.
Grimbergen, ville des Pays-Bas.
Gripſwald, ville de Poméranie.
les Griſons, ou le pays des Griſons. C'eſt une république d'Allemagne.
Grizolles, ville de fr. dans le Languedoc.
Grodno, ville de Pologne.
Groningue, ville & capitale d'une des Provinces des Pays-Bas.
Groſſetto, ville de Toſcane.
Grotkaw, ville d'Allemagne.
Gruningen, ville de Suiſſe & de Saxe.
Grunſtadt, ville du Palatinat du Rhin.
Guadalajara, ville d'Amérique.
Guadaloupe, ville d'Eſpagne.
la Guadeloupe, île de l'Amérique.
On a dit auſſi *la Guadaloupe*; mais maintenant on dit *la Guadeloupe*.
Guadix, ville d'Eſpagne.
Guaſtalle, ville d'Italie dans le Mantouan.
Gueldres, ville capitale de la province de ce nom dans les Pays-Bas.
la Guêpie, ville de fr. dans le Languedoc.
Guerande, ville de fr. en Bretagne.
la Guerche, ville de fr. en Touraine.
Guéret, ville de fr. capitale de la Marche.
Guienne, province de France.
Guilford, ville de fr. en Provence.
Guillaumes, ville de fr. en Provence.

Guimaraens, ville de Portugal.
Guimenée, ville de fr. en Bretagne.
Guinée, grand pays d'Afrique.
Guines, petite ville de fr. en Picardie.
Guingamp, petite ville de fr. en Bretagne.
la Guiolle, petite ville de fr. en Rouergue.
Guiſe, ville de fr. en Picardie. Il faut faire ſentir l'*u* de la premiere ſyllabe
Gurck, ville d'Allemagne.
Guſtrow, ville de Saxe.

H

HAL

Hadamar, ville de la Wétéravie.
Haddington, ville d'Ecoſſe.
Haderſleben, ville de Danemarck.
Haesbrouk, ville de Flandre.
Hageman, ou Hagetman, ville de fr. en Gaſcogne.
Haguenaw, ville d'Alſace.
Hailbron, ville d'Allemagne dans le Cercle de Suabe.
Haimbourg, ville d'Autriche.
» le Hainaut, ſ. m. province des Pays-Bas.
Halberſtadt, ville de Saxe.
Haldo, ville de Norwege.
Halen, ville des Pays-Bas.
» Halle, ville dans les Pays-Bas, dans la Saxe, & dans la Suabe.
Hallein, ville de Baviere.
Halifax, ville d'Angleterre.
» Ham, ville de Weſtphalie.
» Hambourg, ville d'Allemagne en baſſe-Saxe.
» Hameau, ſ. m. Petit village.
Hamilton, ville d'Ecoſſe.
Hamont, ville de Weſtphalie.
» Hanau, ville de Wétéravie.
Hanover, ou Hanovre, ville capitale de l'Electorat d'Hanover.
Hapſal, ville de Livonie.
Harbourg, ville de Saxe.
» Harfleur, ville de fr. dans le pays de Caux en Normandie.
» Harlay, petite ville de fr. en Franche-Comté.
» Harlem, ville des Provinces-Unies.
Harlingen, ville des Provinces-Unies.
Haro, ville d'Eſpagne.
» Harwich, ville d'Angleterre.
Haſelfeld, ville de Saxe.
» Haſſelt, ville des Provinces-Unies, & de l'Evêché de Liege.
Haſtings, ville d'Angleterre.
Hattem, ville des Provinces-Unies.
Hattengen, ville de Weſtphalie.

HEN

Hatuan, ville de Hongrie.
» la Havane, ville capitale de l'île de Cuba en Amérique.
Haufoul-Mazamet, ville de fr. dans le Languedoc.
» Havre-de-Grace, ville de fr. dans la Normandie, avec un Port.
» Haute-Rive, ville de fr. dans le Languedoc.
» la Haye, grôs bourg, mais qui fait une des plus belles villes de la Hollande & ville de france en Touraine.
» Haynaut, ou Hainaut, province des Pays-Bas.
Hazebrouck, ville de fr. en Flandre.
Héan, ville d'Aſie.
Hédé, ville de fr. en Bretagne.
Hédemora, ville de Suede.
Heidelberg, ville capitale du Palatinat du Rhin.
Heidenhem, ville de Suabe.
Helmont, ville des Pays-Bas.
Helmſtadt, ville du Duché de Brunſwick, & de Suede.
Helſinbourg, ville de Suede.
Helſingie, province de Suede.
Helſingor, ville de Danemarck.
Hennebon, ville de fr. en Bretagne.
Henrichemont, petite ville de fr. en Berry.
Héraclée, ville de Turquie.
Herborn, ville de Wétéravie.
Héreford, ville d'Angleterre.
Héricourt, petite ville de fr. en Bourgogne.
Hériſſon, petite ville de fr. en Bourbonois.
Hermanſtad, ville de Hongrie.
Herment, ville de fr. en Auvergne.
Hernoſand, ville de Suede.
Herſtel, ville de Weſtphalie.
Hertzberg, ville de Saxe.
Hervolden, ville Impériale.
Heſdin, ville des Pays-Bas François.
» Heſſe, province d'Allemagne.

leuſden, ville des Provinces-Unies.
leyden, ville d'Angleterre.
lieres, *les îles d'Hieres*, ſur la côte de Provence, en France.
lildesheim, ville de Saxe.
lio, ville de Suede.
loehſt, ville de l'Electorat de Mayence.
loff, ville de Franconie.
a Hogue, port de mer en fr. ſur la côte de Normandie.
Holland, ville de Pruſſe.
la Hollande, contrée d'Europe la plus conſidérable des Provinces-Unies des Pays-Bas.
Holſtein, province de la baſſe-Saxe en Allemagne.
lombourg, ville de Lorraine.
lonfleur, ville de fr. en Normandie.
» Hongrie, royaume en Europe.
Honiton, ville d'Angleterre.
Hornberg, ville d'Allemagne.
Horne, ville de Hollande.
Horsham, ville d'Angleterre.
Houdan, ville de l'île de France.
Houlme, contrée de fr. en Normandie.
Hucheu, ville de la Chine.
Hueſca, ville d'Eſpagne.
Hueſcar, ville d'Eſpagne.
Hui, ville des Pays-Bas.
Hull, ville d'Angleterre.
Hulſt, ville de la Flandre Hollandoiſe.
» Hunningue, ville de fr. ſur le Rhin, avec une bonne Fortereſſe.
Hurepois, contrée dans l'île de France.
Huſum, ville de Danemarck.

I

ILE

Bos, ville de fr. dans le Bigorre.
lria, ville du Frioul.
iumée, pays dans la Syrie.
ne, ville de la Thuringe.
le d'If, île de fr. en Provence.
antz, ville des Griſons, capitale de la quatrieme Communauté de la Ligue Griſe.
chester, ville d'Angleterre.
, ſ. f. Terre environée d'eau.

On écrivoit autrefois *Iſle* : mais cette *ſ* ne ſert plus aujourd'hui qu'à alonger le ſon de l'*i* : ce qui ſe marque par le ſeul circonflexe : l'Académie écrit ainſi *île*.

-Bouchard, ville de france en Touraine.
-de-France, province au centre de la fr. où ſe trouve Paris.
-Jourdain, petite ville de fr. en Armagnac & en Poitou.
t, ſ. m. Petite île.
e, ville de fr. dans le Rouſſillon.
ock, ville de Hongrie.
yrie, pays de l'anciene Egypte.
tadt, ville de Baviere.
iola, ville de l'Etat de l'Égliſe.

ISL

Inde, grande partie de l'Aſie.
Ingolſtad, ville du Duché de Baviere.
Ingrie, province de la Ruſſie.
Innerara, ville d'Écoſſe.
Inſpruck, ville d'Allemagne, capitale du Tirol.
Inverneſſ, ville d'Écoſſe.
Ipſwich, ville d'Angleterre.
Irlande, une des deux grandes îles Britanniques.
Irwin, ville d'Écoſſe.
Iſchia, ville du Royaume de Naples.
Iſernia, ville du Royaume de Naples.
Iſlande, île de l'Océan ſeptentrional.
Iſle, V. *île*.
Iſlot, V. *îlot*.
Iſola, ville du Royaume de Naples.
Iſpagnac, ville de fr. dans le Languedoc.
Iſpahan, ville capitale de la Perſe.
Iſſoire, ville de france dans la Baſſe-Auvergne.
Iſſoudun, ville de france dans le Berry.
Is-ſur-île, ville de france en Bourgogne.
Iſtrie, province d'Italie, dans l'Etat de Veniſe.
Italie, région d'Europe.
Ivrée, ville du Piémont.

J

JAR

Jacca, ville d'Eſpagne.
Jaen, ville d'Eſpagne.
Jaffa, ville d'Aſie.
Jagerndorff, ville de Siléſie.
Jakurskoi, ville de Sibérie.
Jaligny, petite ville de france dans le Bourbonois.
Jama, ville de Ruſſie.
Jamaïque, île conſidérable de l'Amérique.
Jamets, ville de france en Barrois.
Janna, ville de Turquie en Europe.
Janville, ville de france en Beauſſe.
Jaocheu, ville de la Chine.
Japon, grand Empire de l'Aſie.
Jargeau, petite ville de france dans la Sologne.
Jarnac, ville de france dans l'Angoumois.
Jarnage, ville de france dans la Marche.
Jaroſlaw, ville en Pologne, & en Moſcovie.
Jaſſy, ville capitale de la Moldavie.
Java, île dans les Indes.
Jawer, ville de Siléſie.

JOI

Jédo, ville d'Aſie, capitale du Japon.
Jégun, ville de france dans l'Armagnac
Jenéen, ville de la Paleſtine.
Jéniſcea, ville de la Ruſſie.
Jerſey, île de la mer Britannique, ſu les côtes de Normandie.
Jéruſalem, ville capitale de la Terr Sainte.
Jocelin, petite ville de fr en Bretagne
Joigni, petite ville de france en Cham pagne.
Joinville, ville de france en Champagne
Jonquere, ville d'Eſpagne.
Jonquieres, ville de france en Provence
Jonſac, ville de france en Saintonge.
Jouy-le-Châtel, ville de fr. dans la Brie
Jouy-ſur-Morin, ville de france dans l Brie.
Joyeuſe, petite ville de france dans l Vivarais.
Judenbourg, ville d'Autriche.
Jugon, ville de france en Bretagne.
Juliers, ville du cercle de Weſtphalie.

K

KIL

Kaminieck, ville de Pologne.
Kaniow, ville de Pologne.
Kaniſca, ville de Hongrie.
Kayſersberg, ville de france en Alſace.
Kell, fort ſur le Rhin.
Kelſo, ville d'Écoſſe.
Kempten, ville de Suabe.
Kendal, ville d'Angleterre.
Kenoque, fort des Pays-Bas.
Kent, province d'Angleterre.
Kerment, ville de Hongrie.
Kiell, ville de Saxe.
Kildare, ville d'Irlande.
Kilkenny, ville d'Irlande.
Killmalock, ville d'Irlande.
Kilmore, ville d'Écoſſe & d'Irlande.

KON

Kimi, ville de Suede.
Kingſale, ville d'Irlande.
Kingſton, ville d'Angleterre.
Kiovie, ville de Pologne.
Kitzingen, ville de Franconie.
Knaresborough, ville d'Angleterre.
Koge, ville de Danemarck.
Kollomenske, ville de Ruſſie.
Kom, grande ville de Perſe.
Konigsberg, ville dans la Haute-Luſace en Pruſſe & en Franconie.
Koniſgratz, ville de Bohême.
Konitz, ville de Pologne.
Koping, ville de Suede.
Kuttenberg, ville de Bohême.
Kyle, province d'Écoſſe.

L

LAN

LAbadia, ville d'Italie.
a Terre de Labour, province du Royaume de Naples.
e Labourd, contrée de france en Gaſcogne.
acédémone, anciene ville de Grece.
adenbourg, ville du Palatinat du Rhin.
adoga, ville de Ruſſie.
agnieu, ville de france dans le Bugey.
agny, petite ville de l'île de France.
agos, ville de Portugal.
aholm, ville de Suede.
ahor, ville d'Aſie.
albenque, ville de fr. dans le Querci.
ambale, ville de france en Bretagne.
ambeſc, ville de france en Provence.
ambeye, ville de france en Béarn.
amégo, ville de Portugal.
ancaſtre, ville & Province d'Angleterre.
andaff, ville d'Angleterre.
andau, ville de france en Alſace.
anden, ville des Pays-Bas.
anderneau, ville de france en Baſſe-Bretagne.
s Landes, contrée de france dans la Gaſcogne.
andouzy, ville de france en Picardie.
andrecie, ville de fr. dans le Haynaut.
andshut, ville de Baviere.
andskroon, ville de Suede.
angeac, ville de france en Auvergne.
angey, petite ville de fr. en Touraine.
angione, ville d'Aſie.
angogne, ville de france dans le Gévaudan.
angon, petite ville de france en Gaſcogne.
angres, ville de france en Champagne.
angrois, contrée de France.
anguedoc, grande province de France.
anion, ville de france en Bretagne.
annoy, ville de fr. dans les Pays-Bas.
anta, ville de france en Languedoc.
anzo, ville du Piémont.
aon, ville de l'île de France, & capitale du Laonois.
aonois, contrée de France.
apponie, grande Région de l'Europe.
arache, ville du Royaume de Fez.

LAV

Laredo, ville d'Eſpagne.
Laſſay, ville de france dans le Maine.
Laſtic, ville de france en Auvergne.
Latrecey, ville de france en Bourgogne.
Laubac, ville d'Allemagne.
Laudun, ville de france dans le Languedoc.
Lauffenbourg, ville de Suabe.
Lauraguais, contrée de france dans le Haut-Languedoc.
Lauriol, petite ville de france dans le Dauphiné.
Laufanne, ville de Suiſſe.
Lauterbourg, ville de france en Alſace.
Lautrec, ville de france dans le Languedoc.
Lauzerte, ville de france dans le Querci.
Laval, ville de france dans le Maine.
Lavardens, ville de france en Armagnac.
Lavaur, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Lawenbourg, ville de Saxe, & de la Poméranie.
Lawfelt, village des Pays-Bas.
Layrac, ville de france en Gaſcogne.
Lébéda, ville du Royaume de Tripoli.
Lebrixa, ville d'Eſpagne.
Lecce, ville du Royaume de Naples.
Lectoure, ville de france en Gaſcogne.
On dit auſſi *Laictoure*.
Ledergues, ville de fr. dans le Rouergue.
Léeds, ville d'Angleterre.
Leiceſter, ville d'Angleterre.
Leide, ou Leyden, ville du Comté de Hollande.
Leipſick, ville de la Haute-Saxe.
Leiria, ville de Portugal.
Leith, ville d'Écoſſe.
Lemnos, île de la mer Égée.
Lenox, province d'Écoſſe.
Lens, ville des Pays-Bas dans l'Artois.
Léogane, Colonie des François en Amérique.
Léon, ville & capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Léopol, ville de Pologne.
Léopolſtadt, ville de Hongrie.
Lépante, ville de Turquie en Europe.
Lérida, ville d'Eſpagne en Catalogne.

Lerme, ville d'Eſpagne.
Leſcar, ou Laſcar, ville de france en Gaſcogne.
Leſcure, ville de france en Languedoc.
Leſneven, ville de france en Bretagne.
Leſpare, ville de france en Guienne.
Leſſines, ville des Pays-Bas.
Letteré, ville du Royaume de Naples.
Leuben, ville d'Autriche.
Leucate, ville de france dans le Languedoc.
Leuk, bourg de Suiſſe renomé par ſes Bains.
Leuroux, ville de france en Berry.
Leutkrik, ville de Suabe.
Leutmeritz, ville de Bohême.
Levignac, ville de france dans le Rouergue.
Levinſmouth, ville d'Écoſſe.
Lewarde, ville des Provinces-Unies.
Lewentz, ville de Hongrie.
Lewes, ville d'Angleterre, & du Brabant.
Leyde, ou Leyden, ville des Provinces-Unies.
Lezat, ville de france dans le Languedoc.
Lezoux, ville de france en Auvergne.
Liban, montagne de la Terre Sainte.
Libourne, ville de france en Guienne.
Lichtenberg, château de france en Alſace.
Lichtenſtein, ville de Suiſſe.
Lida, ville de Pologne.
Liége, ville d'Allemagne.
On ne prononce pas *Liège*, mais *Liége*; c'eſt pour cela que ce mot exige l'accent aigu.
Liéſina, ville de Dalmatie.
Lieſſe, bourg célebre dans l'île de France, par une Image de la Sainte Vierge.
le Lieuvin, contrée de france en Normandie.
Lignitz, ville de Siléſie.
Ligny, ville du Barrois en Lorraine.
Ligourne, ou Livourne, ville d'Italie dans la Toſcane.
Ligueil, petite ville de france en Touraine.
Lille & Liſle, ville de france, & capitale de la Flandre Françoiſe.
Lillebonne, ville de fr. en Normandie.
Lillers, petite ville de france dans l'Artois.
Lima, ville capitale du Pérou.
Limagne, contrée de france dans la Baſſe-Auvergne.
Limbourg, ville des Pays-Bas.
Limeil, petite ville de france en Périgord.
Limerik, ville d'Irlande.
Limoges, ville de france & capitale du Limouſin.
Limouſin, province de France.
Limours, ville de france dans le Hurepois.
Limoux, ville de france dans le Haut Languedoc.
Lincoln, ville d'Angleterre.
Lindau, ville de Suabe.
Lingen, ville de Weſtphalie.
Linlithgow, ville d'Écoſſe.
Lintz, ville d'Autriche, & de l'Electorat de Cologne.
le Lion d'Angers, ville de france en Anjou.
Lions, ville de france en Normandie.
Lipari, ville capitale de l'île de ce nom dans la Sicile.
Lippa, ville de Hongrie.
Lippe, ville d'Allemagne.
Lire, petite ville de france en Normandie.
Lisbonne, ville capitale du Royaume de Portugal.
Liſieux, ville de france dans la Haute Normandie.
Liſmore, ville d'Irlande.
Lithuanie, grande province dans la Pologne.
Liverdun, petite ville de la Lorraine.
la Liviniere, ville de france dans le Languedoc.
Livonie, province de Suede.
Livourne, ville de Toſcane.
Loango, Royaume dans la Guinée.
Locarno, ville de Suiſſe.
Loches, petite ville de france en Touraine.
Lodeve, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Lodi, ville du Milanez.
Lomagne, pays de france en Gaſcogne.
Lombardie, grande partie de l'Italie.
Lombez, ville de france en Gaſcogne.
Londondéri, ville d'Irlande.
Londres, ville capitale de l'Angleterre
Longue, ville de france en Anjou.
Longuion, ville du Duché de Bar.
Longwy, ville de france dans le Luxembourg.
Lons-le-Saunier, ville de france dans la Franche-Comté.
Lorca, ville d'Eſpagne.
Lorette, ville d'Italie.
Lorgues, ville de france en Provence
Lorme, ville de france dans le Nivernois

Lorraine, duché & province de France.
Lorris, petit pays de france dans le Gâtinois.
Louans, ville de france en Bourgogne.
Loudun, ville de france en Poitou.
Loudunois, contrée de france dans le Poitou.
Louiſiane, contrée en Amérique.
Elle tire ſon nom de Louis XIV, ſous le regne duquel elle fut découverte. C'eſt pourquoi ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Louyſiane*.
Loupiac, ville de france en Guienne.
Loupian, ville de france en Languedoc.
Lourde, ville de france en Gaſcogne.
Louvain, ville des Pays-Bas.
Lowics, ville de Pologne.
Louviers, ville de france en Normandie, renomée par ſa Manufacture de Draperie.
Lubben, ville de la Luſace.
Lubek, ville de la Baſſe-Saxe.
Lublin, ville de Pologne.
Luc, petite ville de france en Provence.
Lucé, ville de france dans le Maine.
Lucéra, ville du Royaume de Naples.
Lucerne, ville de Suiſſe, capitale du canton de ce nom.
Lucie, île de l'Amérique.
Lucko, ville de Pologne.
Luçon, ville de france dans le Bas-Poitou.
Lucques, ou Luques, ville d'Italie, capitale de la République de ce nom.
Lucquois, petit pays d'Italie.
Lude, ville de france dans l'Anjou.
Lugano, ville d'Italie.
Lugo, ville d'Eſpagne.
Luines, ville de france en Touraine.
Lunden, ville de Suede.
Lunebourg, ville de l'Électorat d'Hannover.
Lunel, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Luneville, ville du Duché de Lorraine.
Lure, petite ville de france en Franche-Comté.
la Luſace, province d'Allemagne dans la Saxe.
Luſarche, petite ville de l'île de France.
Luſignan, petite ville de france dans le Poitou.
Luſſac, petite ville de france en Poitou.
Lutzelſtein, ville de france dans la Baſſe-Alſace.
Luxembourg, ville des Pays-Bas, & capitale du Duché de ce nom.
Luxeuil, ville de france en Franche-Comté.
Luzara, ville du Duché de Mantoue.
Luzeth, ville de france dans le Querci.
Luzi, ville de france dans le Nivernois.
Lyon, ville de france, & capitale du Lyonois.
Lyonois, province de France.

M

MAD

Macédoine, province de Turquie en Europe.
Macérata, ville de l'État de l'Égliſe.
Máchecou, ville de france, capitale du Duché de Retz en Bretagne.
Mâcon, ville de france, & capitale du Mâconois en Bourgogne.
Mâconois, contrée de france dans la Bourgogne.
Madagaſcar, île d'Afrique.
Madere, île de l'Océan Atlantique.
Madraſſ, ville conſidérable des Indes.
Madrid, ville capitale de l'Eſpagne.
Maduré, ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Maëlſtrand, ville de Norwege.

MAG

Maëſeyck, ville de l'Evêché de Liége,
Maëſtricht, ville des Pays-Bas.
Magdebourg, ville de la Baſſe-Saxe en Allemagne.
Magliano, ville des États de l'Égliſe.
Magnac, ville de france dans la Marche.
Magny, ville de l'île de France.
Maguelone, ville de france dans le Languedoc.
Maïence, ville capitale de l'Electorat de ce nom en Allemagne.
Maïenne, ville de france dans le Maine.
On écrit auſſi *Mayence* & *Mayenne*; mais on n'y prononce qu'un *i*, *Maience*, *Ma-ienne*.
Maillezais, ville de france en Poitou.

Maine, province de France.
Majorque, ville capitale de l'île de ce nom, dans la Méditerranée.
Malabar, pays dans les Indes.
Malaca, ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Malaga, ville d'Eſpagne, renomée par ſes excellens vins.
Malchin, ville de Saxe.
Malden, ville d'Angleterre.
Maleſtroit, ville de france en Bretagne.
Malicorne, ville de france en Bretagne.
Malines, ville des Pays-Bas.
Malplaquet, village des Pays-Bas.
Malte, ou Malthe, île de la Méditerranée qui apartient à l'Ordre de Malte.
Malvaſie, ville de la Morée.
Malzieu, ville de france dans le Gévaudan.
Mamers, ville de france dans le Maine.
Manachie, ville de Turquie.
la Manche, mer qui ſe trouve reſſerrée entre la France & l'Angleterre.
Manchester, ville d'Angleterre.
Manfrédonia, ville du Royaume de Naples.
Manheim, ville du Palatinat dû Rhin.
Manoſque, ville de france en Provence.
le Mans, ville de france, & la capitale du Maine.
Mansfeld, ville d'Allemagne.
Manſoure, ville d'Égypte.
Mantes, ville de l'île de France.
Mantouan, duché en Italie.
Mantoue, ville capitale du Mantouan.
Marans, ville de france dans l'Aunis.
Marceillan, ville de france dans le Bas-Languedoc.
la Marche, province de france, & ville dans le Barrois.
Marchena, ville d'Eſpagne.
Marciac, ville de france dans l'Armagnac.
Marcigny, petite ville de france en Bourgogne.
les îles de Saint Marcou, îles de France ſur les Côtes de Normandie.
Marenge, ville de france dans le Languedoc.
Marennes, ville de france en Saintonge.
Mareuil, petite ville de france ſur les confins du Berry.
Marienberg, ville de Saxe.
Marienbourg, ville des Pays-Bas François dans le Haynaut, & en Pologne.
Marignan, ville du Milanez.
Maringue, ville de france en Auvergne.
Marle ville de france en Picardie.
Marly, château Royal dans l'île de France
Marmande, ville de france en Guienne
Marmoutier, fameuſe Abbaye de Bénédictins près Tours, & ville de franc en Alſace.
Maroc, ville capitale du Royaume d ce nom en Barbarie.
Marquefave, ville de france dans le Bas Languedoc.
Marſaille, plaine du Piémont,
Marſal, ville de Lorraine.
Marſala, ville de Sicile.
Marſan, contrée de france.
Marſeille, ville de france en Provence avec un Port où ſe tienent des Galeres du Roi.
Martel, petite ville de france dans l Querci.
Martigues, ou Martegues, ville d france en Provence.
Marvege, ville de france en Lar guedoc.
Marville, ville du Duché de Bar e Lorraine.
Mas-d'Aſil, ville de france au Comté d Foix.
Mas-du-Soulie, ville de france dans l Rouergue.
Mas-Garnier, ville de france en Ga cogne.
Maſſa, ville & Duché réunis au Modé nois.
Maſſat, ville de france en Gaſcogne.
Maſſerano, ville du Piémont.
Maſſiat, ville de france en Auvergne.
Maſſilhargues, ville de france dans l Languedoc.
Maſulipatan, ville des Indes.
Matcowitz, ville de Hongrie.
Matelles, ou Matilles, ville de franc dans le Languedoc.
Matera, ville du Royaume de Naples.
Maubeuge, ville de trance dans le Pays-Bas.
Maubourguet, ville de france dans l'Ar magnac.
Mauge, ville de france dans l'Anjou.
Mauléon-de-Soule, ville de france en Gaſcogne.
Maulevrier, ville de france en Anjou.
Mauriac, ville de france en Auvergne.
Mauritanie, province d'Afrique.
Mauroux, ville de france en Gaſcogne.
Maurs, ville de france en Auvergne.
Mauvefin, ville de france dans l'Armagnac.
Mavenat, ville de france en Auvergne.

Mayence. V. *Maience.*
Mayenne. V. *Maienne.*
Mazanderan, ville de Perſe.
Mazara, ville de Sicile.
Mazeres, ville de france dans le Comté de Foix.
Mazovie, province de Pologne.
Méandre, fleuve d'Aſie.
Meaux, ville de france, & capitale de la Brie.
Meckelbourg, duché dans la Saxe.
la Mecque, ville de l'Arabie Heureuſe.
Medellin, ville d'Eſpagne.
Medelpadie, province de Suede.
Medemblick, ville des Provinces-Unies.
Medina-Celi, ville d'Eſpagne.
Medina-del-Campo, ville d'Eſpagne.
Medina-de-las-Torres, ville d'Eſpagne.
Medina-del-Rio-Seco, ville d'Eſpagne.
Medina-Sidonia, ville d'Eſpagne.
Médine, ville de l'Arabie Heureuſe.
Médoc, pays de france dans le Bourdelois.
Megeſvar, ville de Tranſilvanie.
Mehun. V. *Meun.*
Meilland, ville de france dans le Bourbonois.
Meiſſen, ville de Saxe.
Melck, ville d'Autriche.
Melinde, Royaume d'Afrique.
Melle, petite ville de france dans le Poitou.
Melun, ville de l'île de France.
Memmel, ville de Pruſſe.
Memmingen, ville de Suabe.
Mende, ville de france, capitale du Gévaudan.
Menin, ville de Flandre.
Mer, ville de france dans le Blaiſois.
Mercœur, ville de france en Auvergne.
Meretz, ville de Lithuanie.
Mérida, ville d'Eſpagne.
Mersbourg, ville de Saxe.
Merville, ville de la Flandre Françoiſe.
Méry, petite ville de france en Champagne.
Meſchede, ville de Weſtphalie.
Méſopotamie, contrée d'Aſie.
le Pays Meſſin, province de la Lorraine.
Meſſine, ville de la Sicile.
Metroviſa, ville de Hongrie.
Mets, ville de france, & capitale du Pays Meſſin dans la Lorraine.

On écrit auſſi *Metz*; mais alors il ſemble que ſon adjectif devroit être *Metzin*: au lieu de quoi on dit *Meſſin*, qui paroît venir de *Metſen*, c'eſt-à-dire, de *Mets*.

Meudon, maiſon Royale de france près Paris.
Meuillon, ville de france dans le Dauphiné.
Meulan, ville de l'île de France.
Meun, ville de france dans l'Orléanois & dans le Berry.

On écrivoit *Mehun* lorſqu'on le prononçoit en deux ſyllabes; mais on a depuis écrit *Meun*, & on prononce *Mun*.

Mexique, grand pays dans l'Amérique.
Meymat, ville de france dans le Limouſin.
Meze, ville de france en Languedoc.
Mézieres, ville de france en Champagne.
Mézin, ville de france dans le Condomois.
Middelbourg, ville des Pays-Bas.
Mila, ville du Royaume de Tunis.
Milan, ville capitale du Duché de Milan.
Milanez ou Milanois, province d'Italie.
Milazzo, ville de Sicile.
Milhaud, ou Millaud, ville de france dans le Languedoc.
Milly, petite ville de france dans le Gâtinois.
Mindelheim, ville de Suabe.
Minden, ville du cercle de Weſtphalie.
Minorque, île conſidérable ſur la Méditerranée.
Minski, ville de Lithuanie.
Miolans, forteresſe dans la vallée de Barcelonette.
Mion, bourg de france en Auvergne, célebre par ſes eaux minérales.
Mirabel, ville de france dans le Querci.
Miradoux, ville de france dans l'Armagnac.
Miramont, ville de france dans la Haute-Auvergne.
Mirande, petite ville de france en Gaſcogne.
Mirandole, ville capitale du Duché de ce nom en Italie.
Mirebalais, contrée de France.
Mirebeau, ville de france dans le Poitou, capitale du Mirebalais.
Mirecourt, ville de Lorraine.
Miremont, ville de france dans le Périgord.
Mirepoix, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Mirevaux, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Miſſiſſipi, Fleuve dans la Louiſiane, qui a donné ſon nom à une grande étendue de Pays.

Mittau, ville capitale du Duché de Curlande.
Moca, ville de l'Arabie Heureuſe, renomée par ſon excellent Café.
On écrit auſſi *Moka* & *Mocha*: mais l'Académie préfere *Moca*.
Modene, ville capitale du Duché de ce nom.
Modénois, pays d'Italie.
Modica, ville de Sicile.
Modon, ville de la Morée.
Modzir, ville de Lithuanie.
Mogoliſtan, empire du Mogol en Aſie.
Mohilow, ville de Pologne.
Moiſſac, ville de france en Guienne.
Moldavie, pays en Pologne.
Moleſme, ville de france en Champagne.
Molieres, ville de france dans le Querci.
Molina, ville d'Eſpagne.
Molingar, ville d'Irlande.
Molsheim, ville d'Alſace.
les Moluques, îles dans les Indes.
Monaco, ville d'Italie, près Nice.
Moneſtier, ville de france dans le Languedoc.
Moniſtrol, ville de france dans le Vélay.
Monomotapa, Royaume d'Afrique.
Monopoli, ville du Royaume de Naples.
Mons, ville des Pays-Bas, capitale du Haynaut, & dans le Poitou.
Montagnac, ville de france dans le Languedoc.
Montagu, ville de france en Bas-Poitou.
On prononce *Montaigu*.
Montagut, ville de france en Languedoc.
Mont-Alban, fort conſidérable dans le Comté de Nice.
Montarcher, ville de france dans le Forès.
Montargis, ville de france dans le Gâtinois.
Montaſtruc, ville de france dans le Languedoc.
Montauban, ville de fr. dans le Querci.
Montaut, ville de fr. dans l'Armagnac.
Montbar, ville de france en Bourgogne.
Montbazon, ville de france en Touraine.
Montbéliard, ville capitale de la Principauté de ce nom.
Montblanc, ville d'Eſpagne.
Mont-Briſon, ville de france, capitale du Forès.
Mont-Bron, ville de france dans l'Angoumois.
Montbrun, ville de france dans le Languedoc.
Mont-Cénis, ville de france en Bourgogne.
Montçon, ville d'Eſpagne.
Montcontour, ville de france en Poitou
Montcornet, ville de france en Picardie
Montcuq, petite ville de france dans le Querci.
Mont-Dauphin, place de france dans le Dauphiné.
le Mont-de-Marſan, ville de france en Gaſcogne.
Mont-Didier, ville de france en Picardie
Montdoubleau, ville de france dans le Maine.
Montdovi, ville du Piémont.
Montech, ville de france dans le Querci
Montegut, ville de france en Auvergne
Monteſquiou, ville de france dans le Languedoc.
Montfaulcon, ville de france dans l'Anjou, & dans le Bigorre.
Montferrat, duché en Italie.
Montferrand, petite ville de france en Auvergne, près Clermont.
Montflanquin, ville de france dans l'Agenois.
Montfort, ville de france en Bretagne, & dans les Pays-Bas.
Montgaillard, ville de france en Gaſcogne.
Mont-Giſcar, ville de france dans le Languedoc.
Montgomery, ville d'Angleterre.
Montignac, ville de france en Périgord.
Montigny, ville de france en Bourgogne.
Montivilliers, ville de france en Normandie.
Mont-Luçon, ville de france dans le Bourbonois.
Mont-Luel, ville de france en Breſſe.
Mont-Médi, ville de france dans le Luxembourg.
Mont-Mélian, ville de Savoie.
Mont-Merle, ville de france dans la Principauté de Dombes.
Mont-Mirail, ville de france dans le Vendômois.
Montmorenci, ville de l'île de France.
Mont-Morillon, ville de france en Poitou.
Montmouth, ville d'Angleterre.
Montmouthshire, province d'Angleterre.
Montoire, ville de france en Beauſſe.
Montpellier, ville de france, capitale du Bas-Languedoc.
Montpenſier, ville de france en Auvergne.
Montpeſat, ville de france en Querci.
Mont-Réal, ville de france dans le Languedoc.

Montreuil-Bellay, ville de france en Anjou.
Montreuil-sur-Mer, ville de france en Picardie.
Montroziers, ville de france dans le Rouergue.
Mont-Trichard, ville de france en Touraine.
Morat, ville de Suiſſe.
Moravie, grande province de Bohême.
Morée, preſqu'île en Europe.
Moret, petite ville de l'île de France.
Morges, ville de Suiſſe.
Morlac, ville de france dans le Béarn.
Morlaix, ville de france en Baſſe-Bretagne.
Mortagne, ville de france dans le Poitou, dans le Perche, & dans la Flandre.
Mortain, ville de france en Normandie.
Mortara, ville du Duché de Milan.
Mortemar, ville de france en Poitou.
Morvan, contrée de france en Bourgogne.
Morvédro, ville d'Eſpagne.
Moſcovie, État le plus oriental de l'Europe.
Moſcow, ville capitale de la Moſcovie.
Moſtar, ville de Dalmatie.
la Mothe, ville de france en Auvergne.
Moulins, ville de france, capitale du Bourbonois.
Moura, ville de Portugal.
Mouy, ville de france dans le Beauvaiſis.
Mouzon, petite ville de france en Champagne.
Moyenvic, ville de fr. au Pays Meſſin.
Muadan, ville de france en Guienne.
Mugliano, ville de Toſcane.
Mulhauſen, ville d'Allemagne.
Munich, ville capitale de la Baviere.
Munſter, ville d'Allemagne.
Murat, ville de france en Auvergne.
Murcie, ville capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Muret, ville de france en Gaſcogne.
Murviel, petite ville de france dans le Languedoc.
Muſſidan, ville de fr. dans le Périgord.
Muzacra, ville d'Eſpagne.

N

NAN

Naerden, ville des Pays-Bas.
Najac, ville de france en Guienne.
Namur, ville des Pays-Bas.
Nanci, ville capitale du Duché de Lorraine.

On écrivoit autrefois *Nancy*, parce que l'uſage étoit de préférer à la fin des mots l'*y*.

Nangis, ville de france en Brie.
Nanquin, ou Nankin, ville capitale de la Province de Nanquin, & autrefois de toute la Chine, & la réſidence de ſes Empereurs.
Nantes, ville de france en Bretagne, avec un Port.
Nanteuil, ville de l'île de France.
Naples, ville capitale du Royaume de ce nom en Italie.
Napoli, ville de la Morée.
Narbone, ville de fr. dans le Languedoc.

C'eſt abuſivement qu'on écrit *Narbonne*, puiſque non ſeulement on n'y prononce qu'une *n*, mais encore en Latin même il n'y en a qu'une, *Narbo*, *Narbonis*.

NAR

Nardo, ville du Royaume de Naples.
Narenta, ville de Dalmatie.
Narni, ville de l'État de l'Égliſe.
Narva, ville de Ruſſie.
Naſſaw, ville capitale du pays de ce nom en Allemagne.
Natolie, preſqu'île entre la mer Méditérranée & la mer Noire.
Navarin, ville de la Morée.
Navarre, Royaume en Europe.
Navarreins, ville de france dans le Béarn.
Nay, petite ville de france dans le Béarn.
Négrepeliſſe, ville de france dans le Querci.
Négrepont, ville capitale d'une île conſidérable dans la Grece.
Neiſſe, ville de Siléſie.
Nemours, ville de france dans le Gâtinois.
Nérac, ville de france dans la Gaſcogne.
Néricie, province de Suede.
Néronde, ville de france dans le Forès.
Neſle, ville de france dans la Picardie.
Nertuno, ville de l'État de l'Égliſe.
Neubourg, ville de france en Norman-

die ; & nom de plusieurs villes d'Allemagne.
Neuchatel, ville capitale du canton Suisse de ce nom.
Neuf-Brisac, ville de france dans l'Alsace.
Neufchâteau, ville de la Lorraine.
Neufchâtel, ville de fr. en Normandie, & en Picardie.
Neuhaus, ville de Bohême.
Neuhausel, ville de Hongrie.
Neuilly-Saint-Front, ville de france dans le Soissonnois.
Neustadt, nom de plusieurs villes en Allemagne.
Newberry, ville d'Angleterre.
Newcastle, ville d'Angleterre.
Neuvicq, ville de france en Limousin.
Neuviller, ville de france en Alsace.
Nevers, ville de france, capitale du Nivernois.
Nicastro, ville du Royaume de Naples.
Nice, ville de la Savoie.
Nicklspurg, ville de Moravie.
Nicopoli, ville de Bulgarie.
Nicosie, ville capitale de l'île de Chypre.
Nicsara, ville de la Natolie.
Nidau, ville du canton de Berne.
Nienbourg, ville d'Allemagne.
Nieuport, ville des Pays-Bas.
Nigritie, pays des Negres.
Nil, grand fleuve d'Afrique.
Nimegue, ville des Provinces-Unies.
Nîmes, ville de france dans le Bas-Languedoc.

On écrit aussi *Nismes* ; mais on prononce *Nimes*.

Ninove, ville des Pays-Bas.
Nions, ville de france dans le Dauphiné.
Nismes, V. *Nimes*.
Nissa, ville de la Servie.
Nivelle, ville des Pays-Bas.
Nivernois, province de France.
Nocéra, ville du Duché de Spolette.
Nogaro, ville de france en Gascogne.
Nogent-le-Roi, ville de france dans la Beauce, & dans le Bassigny.
Nogent-le-Rotrou, ville de france & capitale du Haut-Perche.
Nogent-sur-Seine, ville de france en Champagne.
Noirmoutier, ville capitale d'une île de France, près Nantes.
Nole, ville du Royaume de Naples.
Noli, ville de l'État de Genes.
Nomény, ville de la Lorraine.
Nonantola, ville du Duché de Modene
Nonnancourt, ville de france en Normandie.
Noorden, ville de Westphalie.
Norcia, ville du Duché de Spolette.
Norkoping, ville de Suede.
Normandie, province de France.
Northampton, ville d'Angleterre.
Northeim, ville d'Allemagne.
Northumberland, province d'Angleterre
Norwege, Royaume d'Europe.
Norwich, ville d'Angleterre.
Noto, ville de Sicile.
Notre-Dame du Port, ville de france dans l'Agenois.
Nottingham, ville d'Angleterre.
Novale, ville d'Italie.
Novare, ville du Milanez.
Novi, ville de l'État de Genes.
Novigrad, ville de Hongrie, de Dalmatie, & de Servie.
Novogorod, ville de Russie.
Novogrod, ville de Russie.
Noyers, petite ville de fr. en Bretagne.
Noyon, ville de l'île de France.
Nozeroy, ville de france en Franche-Comté.
Nuits, petite ville de france en Bourgogne.
Nuremberg, ville du Cercle de Franconie.
Nusco, ville du Royaume de Naples.
Nuys, ville de l'Électorat de Cologne.
Nyland, province de Suede.
Nymbourg, ville de Bohême.
Nyon, ville du canton de Berne.
Nyort, ville de france dans le Poitou.

O

OCA

Obernperg, ville de Baviere.
Ocana, ville d'Espagne.
Oczakow, ville de Turquie.

OFF

Odensée, ville de Danemarck.
Offembourg, ville Impériale.
Oira, ville d'Italie.

Olargues,

Olargues, ville de france dans le Languedoc.
Oldembourg, ville de Weſtphalie.
Oldendorp, ville de Saxe.
Oléron, ville de france dans le Béarn; & île de france ſur la côte de la Saintonge.
Olioulles, ville de france en Provence.
Olivença, ville de Portugal.
Olmutz, ville de Moravie.
Olone, ville de france dans le Bas-Poitou, avec un Port.
Olonitz, ville de Ruſſie.
Olſſ, ville de Siléſie.
Ombrie, province de l'État Eccléſiaſtique.
Oneille, ville d'Italie ſur la côte de Genes.
Ooſt-Friſe, province d'Allemagne.
Oppelen, ville de Siléſie.
Oppenheim, ville du Palatinat.
Oppido, ville du Royaume de Naples.
Oran, ville d'Afrique en Barbarie.
Orange, ville de france en Provence.
Orbe, ville de Suiſſe.
Orbec, ville de france en Normandie.
Orbitello, ville de la Toſcane en Italie.
Orcades, îles d'Écoſſe.
Orchies, ville de france en Flandre.
Orduna, ville d'Eſpagne.
Orenſe, ville d'Eſpagne.
Orgelet, ville de france en Franche-Comté.
Orgon, ville de france en Provence.
l'Orient, port de france en Bretagne.
Origuela, ville d'Eſpagne.
Oriſtagni, ville de l'île de Sardaigne.
Orléanois, province de France.
Orléans, ville des plus conſidérables de France, capitale de l'Orléanois.
Ornans, ville de france dans la Franche-Comté.
Ortenbourg, ville du cercle d'Autriche.
Orthez, ville de france dans le Béarn.
Orti, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Orviete, ville de l'État de l'Egliſe.
Oſimo, ville d'Italie.
Oſma, ville d'Eſpagne.
Oſnabruck, ville de Weſtphalie.
Oſoro, ville d'Italie.
Oſſuna, ville d'Eſpagne.
Oſtende, ville des Pays-Bas, avec un Port.
Oſtfriſe, pays d'Allemagne.
Oſtie, ville d'Italie.
Oſtuni, ville du Royaume de Naples.
Otrante, ville capitale de la province de ce nom dans le Royaume de Naples.
Oudenarde, ville des Pays-Bas.
Oueſſant, île de France ſur les côtes de Bretagne.
Ourem, ville de Portugal.
Ourique, ville de Portugal.
Ouroux, ville de fr. dans le Nivernois.
Ouſt, ville de france en Gaſcogne.
Ouſtioug, ville de Ruſſie.
Over-Iſſel, une des ſept Provinces-Unies.
Oviede, ville d'Eſpagne.
Oxford, ville d'Angleterre.
Oye, ville de France dans le Boulenois.

P

PAD

Pacy, ville de france en Normandie. On écrit auſſi *Paſſi*, mais abuſivement, car ſon nom eſt en Latin *Paciacum* ou *Pacium*.
Paderborn, ville de Weſtphalie.
Padoue, ville d'Italie.
Paffenhoffen, ville de fr. dans l'Alſace.
Paigny, ville de france en Bourgogne.
Palacios, ville d'Eſpagne.
le Palais, ville de france en Bretagne.
Palamos, ville d'Eſpagne.
Palatinat, province conſidérable en Allemagne.
Palerme, ville capitale de la Sicile.

PAL

Paleſtine, province d'Orient.
Paleſtrine, ville de l'Etat de l'Egliſe.
la Palice, ville de france en Bourbonois.
Palliano, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Palma, ville de l'Etat de Veniſe.
Palos, ville d'Eſpagne.
Palotta, ville de Hongrie.
Palſey, ville d'Ecoſſe.
Pamiers, ville de france dans le Comté de Foix.
Pampelonne, ville de france dans le Languedoc.
Pampelune, ville d'Eſpagne.
Panama, ville de l'Amérique.

Panga, ville d'Afrique.
Papa, ville de Hongrie.
Pappenheim, ville d'Allemagne.
Paraguay, province de l'Amérique méridionale.
Paray-le-Monial, ville de france en Bourgogne.
Parchim, ville d'Allemagne.
Parenzo, ville d'Italie.
Paris, ville capitale du Royaume de France; la plus riche & la plus considérable de tout l'univers.
Parme, ville capitale du Parmesan.
Parmesan, Etat Souverain d'Italie.
Paros, ville capitale de l'île de ce nom dans l'Archipel.
Partenay, ville de france dans le Poitou.
Paslay, ville d'Ecosse.
Passavant, petite ville de france dans la Franche-Comté.
Passaw, ville de Baviere.
Passy, village des environs de Paris, renomé par ses Eaux minérales, & par ses belles Maisons.
Patay, petite ville de fr. dans la Beausse.
Patrimoine de Saint Pierre, province dans les Etats du Pape.
Pau, ville de france & capitale du Béarn.
Paule, ville du Royaume de Naples.
Pauliaguet, ville de france en Auvergne.
Pavie, ville d'Italie, & de France dans l'Armagnac.
Pavolosez, ville de Pologne.
Payerne, ville du canton de Berne.
Pays-Bas, grand pays d'Europe.
Pégu, Royaume d'Asie.
Pékin, ville capitale de la Chine.
Pembroke, ville d'Angleterre.
Penautier, ville de france dans le Languedoc.
Peniche, ville de Portugal.
Penik, ville de Saxe.
Peniscola, ville d'Espagne.
Penne, ville de france en Languedoc.
Penthievre, contrée de fr. en Bretagne.
Pequigny, ville de france en Picardie.
Péréaslaw, ville de Pologne.
Pergame, ville de la Natolie.
Périgord, province du Gouvernement général de la Guienne en France.
Périgueux, ville capitale du Périgord.
Perne, ville de france dans le Comtat d'Avignon.
Pernes, ville de france dans l'Artois.
Pérone, ville de france en Picardie.
On écrit aussi *Péronne*; mais en Latin, c'est *Perona* avec une seule *n*; & même on y alonge l'*o*: ce qui ne se fait pas sentir en François.
Pérou, province de l'Amérique.
Pérouse, ville d'Italie.
Perpignan, ville de france, capitale du Comté de Roussillon.
Perse, un des plus considérables Etats de l'Asie.
Perth, ville d'Ecosse.
le Pertois, pays de fr. en Champagne.
Pertuis, petite ville de fr. en Provence.
Pesaro, ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.
Pescara, ville du Royaume de Naples.
Pest, ville de Hongrie.
Petaw, ville d'Autriche.
Péterboroug, ville d'Angleterre.
Petersbourg, ville capitale de l'Empire Russien.
Peter-Varadin, ville de Hongrie.
Petigliane, ville d'Italie.
Petrinia, ville de Croatie.
Peyrat, ville de france dans la Marche.
Pézenas, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Phaltzbourg, ville de france en Alsace.
Philippeville, ville de france dans le Haynaut.
Philippine, ville des Pays-Bas.
Philippopoli, ville de Turquie en Europe.
Philipsbourg, grande & forte ville du Palatinat du Rhin.
Philipstadt, ville de Suede.
Phrygie, nom de province en Asie.
Pianesa, ville du Piémont.
Pibrac, ville de fr. dans le Languedoc.
Picara, grande province de l'Amérique.
Picardie, province de France.
Picherie, ville de france en Languedoc.
Piémont, Principauté en Italie.
On écrit aussi *Piedmont*: parce qu'il vient du Latin *Pedemontium*.
Pienza, ville de la Toscane.
Pierre-Buffiere, ville de fr. dans le Limousin.
Pierre-Fonds, ville de l'île de france.
Pierre-Latte, ville de france dans le Dauphiné.
Piétricow, ville de Pologne.
Pignerol, ville du Piémont.
Pigney, ville de france en Champagne.
Pilsen, ville de la Bohême.
Pinhel, ville de Portugal.
Piombino, ville de Toscane.
Pise, ville d'Italie en Toscane.
Pistoie, ville de la Toscane.
Pithiviers, ville de fr. dans l'Orléanois.
Pitschen, ville de Silésie.

Pizzigitone, ville du Crémonois.
Placentia, ville d'Eſpagne.
Plaiſance, ville de france en Gaſcogne, & d'Italie dans la Lombardie.
Plaiſantin, contrée du Duché de Plaiſance.
Plancy, ville de france en Champagne.
Platte, ville de france dans le Pays Meſſin.
Plaven, ville de Saxe.
Pleskow, ville de Ruſſie.
Plimouth, ville d'Angleterre ſur la Manche.
Plocsko, ville de Pologne.
Ploermel, ville de france en Bretagne.
Plombieres, petite ville de Lorraine, renomée par ſes bains.
Plume, ville de france en Gaſcogne.
Pô, ou Eridan, le ſecond ne ſe dit qu'en Poéſie. C'eſt la plus célebre riviere de l'Italie.
Poiſſy, ville de l'île de France.
Poitiers, ville conſidérable de france, capitale du Poitou.
Poitou, province de France.
Poix, ville de france en Picardie.
Pola, ville de l'Iſtrie.
Polana, ville de Sicile.
Polaquie, province dans la Pologne.
Policandro, île de l'Archipel.
Policaſtro, ville du Royaume de Naples.
Poligni, ville de fr. dans la Bourgogne.
Politio, ville de Sicile.
Polocski, ville capitale du Palatinat de ce nom en Lithuanie.
Pologne, Royaume en Europe.
Poméranie, province du cercle de la Haute-Saxe en Allemagne.
Pondichery, ville des Indes.
Pons, ville de france dans la Saintonge.
Pont-à-Mouſſon, ville de la Lorraine.
Pont-Arlier, ville de france en Franche-Comté.
Pont-Audemer, ville de france en Normandie.
Quelques-uns écrivent *Ponteau de mer*, ſans faire attention au mot Latin *Pons Audomari*.
Pont-de-Cé, ville de france en Anjou.
M. Piganiol dit qu'il faut écrire *Pont-de-Sé*, du mot Latin *Pons Saii*, d'autres écrivent *Pons Ceii*.
Pont-de-l'Arche, ville de france en Normandie.
Pont-de-Veſle, ville de france en Breſſe.
Pont-du-Chaſtel, ville de france en Auvergne.
Pontac, ville de france dans le Béarn.
Pont-Gibaut, ville de fr. en Auvergne.
Ponthieu, contrée de france en Picardie.
Pontivi, ville de france en Bretagne.
Pont-l'Evêque, ville de france en Normandie.
Pontoiſe, ville de l'île de France.
Pontorſon, ville de france en Normandie.
Pont-Sainte-Maixence, ville de l'île de France.
Pont-Saint-Eſprit, ville de france en Languedoc.
Pont-ſur-Seine, ville de france en Champagne.
Pont-ſur-Yonne, ville de france en Bourgogne.
Port-Louis, ville de france ſituée ſur la côte méridionale de Bretagne.
Port-Mahon, capitale de l'île Minorque.
Port-Maurice, ville de l'Etat de Genes.
Porto, ville de Portugal, de la République de Veniſe, & de l'Etat de l'Egliſe.
Porto-Ferraio, ville d'Italie.
Portſland, île dans la Manche.
Portſmouth, ville d'Angleterre.
Portugal, Royaume en Europe.
Poséga, ville de Hongrie.
Potoſi, ville du Pérou.
Pouille, partie du Royaume de Naples.
Ce mot s'eſt fait du Latin *Apulia*: on a dit d'abord *Apouille*, & avec l'article *l'Apouille*; enſuite on a pris la premiere ſyllabe pour l'article féminin, & l'on a dit *la Pouille*, comme on dit *la Natolie*, pour *l'Anatolie*.
Pouilli, ville de france dans le Nivernois.
le Pouzin, ville de france dans le Vivarais.
Pouzzol, ville du Royaume de Naples.
Pradas, ville d'Eſpagne.
Pradelles, ville de france en Languedoc.
Prades, ville de france dans le Rouſſillon.
Pragilas, ville du Piémont.
Prague, ville capitale de la Bohême.
Prato, ville de la Toſcane.
Prats-de-Molo, ville de france dans le Rouſſillon.
Prémery, ville de france en Nivernois.
Presbourg, ville capitale de la Hongrie.
Preſſigny, ville de france en Poitou.
Preſton, ville d'Angleterre.
Preuilly, ville de france en Touraine.
Priſtina, ville de Turquie en Europe.
Privas, ville de france dans le Vivarais.
Provence, province de France.
Provinces des Pays-Bas. (La République de Hollande.)
Les Provinces-Unies ſont au nom-

bre de ſept. La Gueldre à laquelle eſt uni le Comté de Zutphen; la Hollande; la Zelande; la Seigneurie d'Utrecht; l'Overiſſel; l'île de Groningue, & la Friſe. Les Etats-Généraux ſont des Députés de ces Provinces.
Provins, ville de france dans la Brie.
Pruck, ville d'Autriche.
Pruſſe, Royaume dans l'Allemagne.
Puiſaye, pays de france dans l'Auxerrois.
Puiſeaux, ville de france dans l'Orléanois.
Pultawa, ville de l'Ukraine.
le Puy, ville de fr. capitale du Vélay.
Puy-Caſquier, ville de fr. en Gaſcogne.
Puy-en-Anjou, ou Puy-Notre-Dame, ville de france en Anjou.
Puy-la-Roque, ville de france en Querci.
Puy-Laurent, ville de france dans le Languedoc.
Puy-l'Évêque, ville de fr. dans le Querci.
Puyſaye, petite contrée de france dans le Gâtinois.
Pyrénées, célebres Montagnes de l'Europe, qui séparent la France de l'Eſpagne.
Pyſeck, ville de Bohême.

Q

QUE

Québec, ville de l'Amérique ſeptentrionale.
Queenborourg, ville d'Angleterre.
Queensferry, ville d'Ecoſſe.
Querci, province de France.
le Queſnoy, ville de france dans le Haynaut.
Quibron, preſqu'île de france en Bretagne.

QUI

Quillan, ville de france en Languedoc.
Quillebeuf, ville de fr. en Normandie.
Quiloa, Royaume d'Afrique.
Quimper, ou Quimper-Corentin, ville de france dans la Bretagne.
Quingey, ville de france en Franche-Comté.
Quintin, ville de fr. en Bretagne.
Quirieu, ville de fr. en Dauphiné.

R

RAM

Rabaſtéens, ville de france en Languedoc.
Raconi, ville du Piémont.
Racovie, ville de Pologne.
Radicofani, ville de Toſcane.
Radnor, ville d'Angleterre.
Radom, ville de Pologne.
Radſtat, ville d'Allemagne.
Raguſe, ville capitale du Raguſan en Dalmatie.
Rakonick, ville de Bohême.
Rambouillet, petite ville de france, avec un magnifique Château dans la Beauſſe.
Ramillies, village des Pays-Bas.
Randans, ville de france dans l'Auvergne.
Rangnitz, ville de Pruſſe.
Rappallo, ville de l'État de Genes.

RAV

Raperſwil, ville de Suiſſe.
Ratenau, ville d'Allemagne.
Ratenbourg, ville du Tirol.
Ratisbone, ou Ratisbonne, ville du Cercle de Baviere ſur le Danube, où ſe tienent ordinairement les Dietes de l'Empire.
Rattolfzell, ville de Suabe.
Ratzbourg, ville de Saxe.
Rava, ville de Pologne.
Ravello, ville du Royaume de Naples.
Ravenne, ville d'Italie, capitale de la Romagne.
Ravensbourg, ville de Suabe.
Ravieres, ville de fr. en Champagne.
Razes, contrée du Bas-Languedoc.
île de Ré, île de france ſur l'Océan, au Pays d'Aunis.
Réading, ville d'Angleterre.

téalmont, petite ville de france dans le Languedoc.
téalville, ville de fr. dans le Querci.
teccanati, ville d'Italie.
tedon, ville de fr. en Bretagne.
tedondela, ville d'Eſpagne.
tedondo, ville de Portugal.
tées, ville de Weſtphalie.
tégensberg, ville du Canton de Zurich.
tegge, ou Reggio, ville d'Italie, capitale du Duché de ce nom.
teichenbac, ville d'Allemagne.
teichenſtein, ville de Siléſie.
teichenweyer, ville de fr. en Alſace.
teims, ville de fr. en Champagne.
On écrit auſſi *Rheims*; mais cette aſpiration ne pouroit venir que du Grec, & il n'eſt pas sûr que ce nom en viene.
teinfrew, ville d'Écoſſe.
teiperſweiler, ville de fr. en Alſace.
temiremont, ville de la Lorraine, où il y a un Chapitre de Chanoineſſes.
temois, contrée de fr. dans la Champagne.
tendsbourg, ville du Duché de Holſtein.
tennes, ville de france, capitale de la Bretagne.
tenti, ville de france en Artois.
Réole, ville de fr. dans le Bazadois en Gaſcogne.
tequena, ville d'Eſpagne.
teſcht, ville de Perſe.
tétel, ville de fr. capitale du Rételois en Champagne.
On écrit auſſi *Réthel*, mais abuſivement.
Rételois, contrée de la Champagne.
tetford, ville d'Angleterre.
tetimo, ville de Candie.
tetz, contrée de fr. en Bretagne.
tevel, petit ville de fr. dans le Languedoc; & grande ville en Ruſſie, avec un Port.
tevero, ville du Mantouan.
tevin, ville de france ſur la Meuſe.
teutlingen, ville de Suabe.
teyna, ville d'Eſpagne.
tezan, ville de Ruſſie.
thenen, ville des Provinces-Unies.
thinfeld, ville de Suabe.
thinthal, vallée du Rhin dans la Suiſſe.
thodes, ville capitale de l'île de Rhodes.
thadavia, ville d'Eſpagne.
thadeo, ville d'Eſpagne.
Ribemont, ville de fr. en Picardie.
Richelieu, ville de fr. dans le Poitou, avec un magnifique Château.
Richemont, ville d'Angleterre.
Ricume, ville de fr. en Gaſcogne.
Riéti, ville de l'État de l'Égliſe.
Rieux, ville de fr. dans le Languedoc.
Riez, ville de fr. en Provence.
Riga, ville capitale de la Livonie.
Rimini, ville de l'État de l'Égliſe dans le Golfe de Veniſe.
Ringcoping, ville de Danemarck.
Rintlen, ville de Weſtphalie.
Ringſted, ville de Danemarck.
Riom, ville de france dans la Limagne d'Auvergne.
Rions, petite ville de france dans la Guienne.
Ripen, ville de Danemarck.
Rippon, ville d'Angleterre.
Riſelle, ville de fr. dans l'Armagnac.
Riva, ville d'Italie.
Rivallo, ville du Royaume de Naples.
Riviere, ville de fr. dans le Forès.
Rivoli, ville du Piémont.
la Roche, ville des Pays-Bas.
Roche-Bernard, ville de france en Bretagne.
Rochechouart, petite ville de france dans le Poitou.
Roche-Dirien, ville de fr. en Bretagne.
Rochefort, ville de france dans l'Aunis, avec un bon Port; & ville dans les Pays-Bas.
la Rochefoucault, ville de france dans l'Angoumois.
la Rochelle, ville de france, capitale du Pays d'Aunis, avec un Port.
Roche-Poſay, nom de lieu ſur les confins du Poitou, renomé par ſes eaux.
Roche-ſur-Yon, ville de france dans le Bas-Poitou.
Rocheſter, ville d'Angleterre.
Rocoux, nom de lieu près Liége.
Rocroi, ou Rocroix, ville de france en Champagne.
Rodez, ville de france, capitale du Rouergue.
Roeux, ville des Pays-Bas.
Rohan, ville de fr. en Bretagne; & nom d'une des premieres Maiſons de France.
Roie, ville de fr. en Picardie.
Romagne, province de l'Etat de l'Égliſe en Italie, & bourg de france en Poitou.
Romanie, province de la Turquie en Europe.

Romano, ville d'Italie.
Romans, ville de fr. en Dauphiné.
Rome, ville capitale de l'État de l'Égliſe, & du Monde chrétien.
Romei, pays du Bugey, en France.
Romois, ou Roumois, petite contrée de france dans la Normandie.
Romorantin, ville de fr. dans le Blaiſois.
Ronda, ville d'Eſpagne.
la Roque, ville de fr. en Languedoc.
Roquebrune, ville de la Principauté de Monaco.
Roquefort, ville de fr. dans le Rouergue.
Roquelaure, ville de fr. en Armagnac.
Roquemadour, ville de france dans le Querci.
Roquemaure, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Roſay, ville de fr. en Brie.
Roſchild, ville de Danemarck.
Roſcommon, ville d'Irlande.
Roſenfeld, ville de Suabe.
Roſes, ville d'Eſpagne.
Rosheim, ville de france en Alſace.
Roſporden, ville de fr. en Bretagne.
Roſſ, province de l'Écoſſe ſeptentrionale.
Roſſano, ville du Royaume de Naples.
Roſtock, ville de Saxe.
Roſtof, ville de Ruſſie.
Rotenberg, forteresſe de la Franconie.
Rotenbourg, ville impériale de la Franconie.
Roterdam, ville des Provinces-Unies en Hollande.
Rothesay, ville d'Écoſſe.
Rouane, ou Roanne, ville de france dans le Forès.
Rouci, ville de fr. en Champagne.
Rouen, ville de france & capitale de la Normandie.
Rouergue, province de France.
Rovigo, ville de l'État de Veniſe.
Rouſſelart, ville de fr. en Flandre.
Rouſſillon, contrée de france dans les Pyrénées.
Rouveyroux, ville de france dans le Rouergue.
Rovigo, ville de l'État de Veniſe.
Rovoreit, ville du Tirol.
Royan, ville de fr. en Saintonge.
Roye, ville de fr. en Picardie.
Rue, ville de france en Picardie.
Ruffac, ville de france en Alſace.
Ruffec, ville de fr. en Angoumois.
Rugenwalde, ville de Poméranie.
Rugles, petite ville de france en Normandie.
Rupelmonde, petite ville de Flandre.
Ruremonde, ville des Pays-Bas.
Ruſſie, vaſte Empire dans l'Europe.
Ruſtan, petit pays du Bigorre en Gaſcogne.
Rutigliano, ville du Royaume de Naples.
Ruys, contrée de fr. dans la Bretagne
Rye, ville d'Angleterre.

S

SAG

Sabine, province de l'État de l'Égliſe.
Sabioneta, ville d'Italie.
Sablé, ville de france dans le Maine.
Sables d'Olonne, ville de france dans le Bas-Poitou.
Sableſtant, province du Royaume de Perſe.
Sagan, ville de Siléſie.
Sagone, ville de l'île de Corſe.
Sagres, ville de Portugal.
Saguenay, contrée de la nouvele france en Amérique.
Saillans, ville de fr. en Dauphiné.
Saint-Agnan, ville de france dans le Berry.

SAI

Saint-Amand, ville de france dans le Bourbonois.
Saint-Amand, ville de Flandre dans le Tournaiſis.
Saint-Ambroiſe, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Amour, ville de france en Bourgogne.
Saint-Andéol, ville de france dans le Vivarais.
Saint-Antoine, grôs bourg de france, dans le Dauphiné, avec une Abbaye Chef d'Ordre du même nom.
Saint-Antonin, ville de france dans le Rouergue.

aint-Arnould, ville de france dans la Beauſſe.
aint-Avauld, ville de fr. en Lorraine.
aint-Aubin-du-Cormier, ville de fr. dans la Bretagne.
aint-Brieuc, ville de fr. en Bretagne.
aint-Chaumont, ville de france dans le Lyonois.
aint-Chriſtophe, ville de fr. en Touraine.
aint-Clar, ville de fr. dans l'Armagnac.
aint-Claude, ville de france en Franche-Comté.
aint-Denys, ville de l'île France, où eſt la Sépulture de nos Rois.
aint-Dizier, ville de fr. en Champagne.
aint-Domingue, ville capitale de l'île de ce nom dans la mer du Mexique.
aint-Enemie, ville de france dans le Gévaudan.
aint-Eſprit, le Pont-Saint-Eſprit, ville de france dans le Languedoc.
aint-Étienne-le-Furens, ville de france dans le Forès.
int-Étienne-d'Agen, ville de france dans la Guienne.
int-Étienne-d'Argenton, ville de fr. dans le Berry.
aint-Étienne-de-Lauzun, ville de fr. dans la Guienne.
int-Fargeau, ville de france dans l'Orléanois.
aint-Florent-le-viel, ville de france en Anjou.
aint-Florentin, ville de france dans le Sénonois.
aint-Flour, ville de fr. en Auvergne.
aint-Frique, ville de fr. en Guienne.
aint-Gall, petite république en Suiſſe.
aint-Galmier, ville de france dans le Forès.
aint-Gaudens, ville de france en Gaſcogne; & bourg dans le Poitou, près Civrai, renomé par l'excellente qualité de ſes châtaignes.
int-Gengoux-le-Royal, ville de france en Bourgogne.
int-Geniès-de-Malgoires, ville de france en Languedoc.
int-Genis-Laval, ville de france dans le Lyonois.
int-Germain, ville de france dans le Limouſin.
int-Germain-en-Laie, ville dans l'île de France.
int-Germain-Lambron, ville de fr. en Auvergne.
Saint-Germain-Laval, ville de france dans le Forès.
Saint-Germano, ville du Royaume de Naples.
Saint-Gervais, ville de france dans le Bourbonois.
Saint-Ghiſlain, ville des Pays-Bas.
Saint-Gilles, petite ville de france dans le Bas-Languedoc.
Saint-Girons, ville de fr. en Gaſcogne.
Saint-Hippolyte, ville de france en Lorraine.
Saint-Hubert, ville des Pays-Bas.
Saint-Iago, nom de pluſieurs villes en Amérique.
Saint-Ibara, ville de france dans le Pays de Foix.
Saint-Ildefonſe, magnifique Maiſon Royale d'Eſpagne.
Saint-Iſeri, ville de fr. dans le Rouergue.
Saint-James, ville de fr. en Normandie.
Saint-Jean, ville de france aux confins de la Lorraine.
Saint-Jean-d'Angély, ville de fr. dans la Saintonge.
Saint-Jean-de-Bruel, ville de france dans le Querci.
Saint-Jean-de-Fos, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Jean-de-Laune, ville de france en Bourgogne.
Saint-Jean-de-Luze, ville de france au Pays des Baſques.
Saint-Jean-de-Mauriene, ville de Savoie.
Saint-Jean-des-Vignes, ville de france dans le Soiſſonois.
Saint-Jean-Pied-de-Port, ville de france en Navarre.
Saint-Julien, ville de france en Bretagne.
Saint-Julien-du-Sault, ville de france en Gâtinois.
Saint-Junien, ville de fr. dans le Limouſin.
Saint-Labouer, ville de france en Gaſcogne.
Saint-Laurent-lès-Châlons, ville de fr. en Bourgogne.
Saint-Léo, ville de l'État de l'Égliſe.
Saint-Léonard, ville de france dans le Limouſin.
Saint-Lizier, ville de france en Guienne.
Saint-Lo, ville de fr. en Normandie.
Saint-Lucar-de-Barrameda, ville d'Eſpagne.

Saint-Lucar-de-Gaudiana, ville d'Eſpagne.
Saint-Macaire, ville de fr. en Guienne.
Saint-Maixant, ville de france dans le Poitou.
Saint-Malo, ville de france en Bretagne avec un Port.
Saint-Marcel, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Marcellin, ville de france dans le Dauphiné.
Saint-Martin, ville de france dans l'île de Ré.
Saint-Maximin, ville de france en Provence.
Saint-Michel, ville du Duché de Bar, & dans la Gaſcogne.
Saint-Nicolas, ville de Lorraine; & île du Cap Verd.
Saint-Omer, ville de fr. dans l'Artois.
Saint-Palais, ville de france dans la Navarre.
Saint-Papoul, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Paul, ville de france en Languedoc, & dans les Pays-Bas.
Saint-Paul-de-Léon, ville de france en Bretagne.
Saint-Paul-Trois-Châteaux, ville de fr. en Dauphiné.
Saint-Pierre, ville de france en Languedoc, & en Guienne.
Saint-Pierre-le-Moutier, ville de france en Nivernois.
Saint-Pons-de-Tomieres, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Pourçain, ville de france en Auvergne.
Saint-Prieſt, ville de fr. dans le Forès.
Saint-Quentin, ville de france en Picardie, & capitale du Vermandois.
Saint-Rambert-le-Joug, ville de france dans le Bugey.
Saint-Remy, ville de fr. en Provence.
Saint-Riquier, ville de france en Picardie.
Saint-Romain-le-Puy, ville de france dans le Forès.
Saint-Rome-de-Tarn, ville france dans le Rouergue.
Saint-Salvador, ville capitale du Bréſil.
Saint-Saulge, ville de france dans le Nivernois.
Saint-Sauveur-le-Vicomte, ville de fr. en Normandie.
Saint-Sébaſtien, ville d'Eſpagne.
Saint-Séver, ville de fr. en Gaſcogne.
Saint-Sévérina, ville du Royaume de Naples.
Saint-Sulpice, ville de fr. dans le Languedoc.
Saint-Symphorien-le-Châtel, ville de fr dans le Lyonois.
Saint-Tropès, ville de fr. en Provence
Saint-Tubéri, ville de france en Languedoc.
Saint-Valeri, ville de france en Picardie, & en Normandie.
Saint-Vallier, ville de fr. en Dauphin
Saint-Venant, ville des Pays-Bas.
Saint-Yriez-de-la-Perche, ville de f dans Limouſin.
On dit auſſi *Saint-Yrier*; ce no vient du Latin *Aredius*; & on y pr fere communément le z.
Sainte-Foie, ville de france en Guienn & en Armagnac.
Sainte-Livrade, ville de fr. en Guienn
Sainte-Maure, ville de france en To raine.
Sainte-Menehould, ville de france Champagne.
Sainte-Suzanne, ville de france da le Maine.
Sainte-Victoire, ville de france dans Guienne.
Saintes, Ville de france, capitale de Saintonge.
Saintonge, province de France.
Saiſſac, ville de france en Languedoc.
Sala, ville de Suede.
Salamanque, ville d'Eſpagne, célebre p ſon Univerſité.
Salé, ville du Royaume de Fez en Barbarie.
Salerne, ville du Royaume de Naples
Salers, petite ville de fr. en Auvergn
Salies, ville de france en Gaſcogne.
Salignac, ville de fr. en Périgord.
Salins, ville de fr. en Franche-Comt
Salisbury, ville d'Angleterre.
Salmes, ou Salm, ville de Lorraine.
Salo, ville de l'État de Veniſe.
Salon, ville de france en Provence.
Salonique, ville de la Turquie en Europe.
Saltza, ville de Saxe.
Saltzbourg, ville du Cercle de Baviere capitale de l'Archevêché de Saltzbourg.
Saluces, ville du Piémont.
Salvagnac, ville de fr. en Languedoc.
Salvatierra, ville de Portugal, & d'Espagne.

a Salvetat, ville de france dans le Rouergue.
Samarcande, ville capitale du Royaume de ce nom en Asie.
Sammatan, ville de france dans le Commingeois.
Samos, île de l'Archipel.
Sancerre, ville de france dans le Berri.
Sancoins, ville de france en Berri.
Sandecz, ville de Pologne.
Sandomir, ville capitale du Palatinat de ce nom en Pologne.
Sandwich, ville d'Angleterre.
San-Marino, ville d'Italie.
Santa-Cruz, ville du Royaume de Maroc.
Santaren, ville de Portugal.
Santen, ville de Westphalie.
Santerre, contrée de la Picardie en France.
Sanxais, petite ville de fr. dans le Poitou.
Saonois, territoire de france en Normandie.
Saragosse, ville d'Espagne, capitale du Royaume d'Arragon.
On écrit aussi *Sarragosse* : mais ce nom vient de *Cæsar-Augusta* ; ce qui montre qu'il ne faut qu'une *r*.
Saratof, ville de Russie.
Sarbourg, ville de Lorraine, & de l'Electorat de Treves.
Sardaigne, une des plus grandes îles de la Mer Méditerranée.
Sargans, ville du canton de Zurich.
Sarguemine, ville de Lorraine.
Sarlandois, contrée de france dans le Périgord.
Sarlat, ville de france dans le Périgord.
Sar-Louis, ou Sare-Louis, bonne forteresse en Lorraine, bâtie par Louis XIV.
Sarman, ville du Royaume de Tripoli.
Sarno, ville du Royaume de Naples.
Sarsine, ville de l'État de l'Eglise.
Sar-Verden, ville de fr. en Lorraine.
Sarzane, ville de l'Etat de Genes.
Sas-de-Gand, ville de Flandre.
Sassenage, bourg de fr. dans le Dauphiné.
Satz, ville de la Bohême, capitale du Cercle de ce nom.
Saugues, ville de france dans le Languedoc.
Saulgen, ville de Suabe.
Saulieu, ville de france en Bourgogne.
Sault, ville de france en Provence.
Saumur, ville de france dans l'Anjou.
Sauves, petite ville de france dans le Languedoc.
Sauveterre, ville de france dans le Béarn.
Sauxilanges, ville de france en Auvergne.
Saverdun, ville de france en Languedoc.
Saverne, ville de la Basse-Alsace, avec un beau Château apartenant à M. l'Evêque de Strasbourg.
Savillan, ville du Piémont.
Savoie, contrée de l'Europe.
On écrit aussi *Savoye*, d'où *Savoyard*, comme *voye* & *voyage* ; mais on prononce *Savoie* comme *voie*.
Savone, ville de l'Etat de Genes en Italie.
Saxe, électorat très-considérable dans l'Allemagne.
Scala, ville du Royaume de Naples.
Scalanova, ville de Turquie.
Scalitz, ville de Hongrie.
Scandinavie, partie de l'Europe qui comprend le Danemarck, la Suede & la Norwege.
Scarborough, ville d'Angleterre.
Scella, province d'Afrique.
Schafouse, ville capitale du canton Suisse de ce nom.
Schalholt, ville capitale de l'île d'Islande.
Schewnitz, ville de Hongrie.
Scher, ville de Suabe.
Schielland, contrée de la Hollande méridionale.
Schiras, on Siras, ville de la Perse.
Schlestat, ou Selestat, ville de france en Alsace.
Schweinfurt, ville de Franconie.
Schweidnitz, ville de Silésie.
Schwitz, ou Switz, un des Cantons de Suisse.
Scio, île de l'Archipel. V. *Chio*.
Scutari, ville de Turquie en Europe.
Scythie, grande contrée de l'Asie.
Sdiles, ou Délos, île de l'Archipel.
Sebenico, ville de Dalmatie.
Sedan, ville de france dans la Champagne.
Séez, ville de france en Normandie.
Segni, ville de l'Etat de l'Eglise.
Ségorbe, ville d'Espagne.
Ségovie, ville d'Espagne.
Ségré, ville de france dans l'Anjou.
Seigneley, ville de france en Bourgogne.
Seillans, petite ville de fr. en Provence.
Seissel, ville de france dans le Bugey.
Selongey, ville de france en Bourgogne.
Seltz, ville de france dans l'Alsace.
Sempach, ville du canton de Luzerne.
Sémur, ville de france en Bourgogne.
Sémur en Briénois, ville de france en Bourgogne.

Senez, ville de france en Provence.
Senlis, ville de l'île de France.
Sénonois, province de fr. en Champagne.
Sens, ville de france, capitale du Sénonois en Champagne.
Serignan, ville de france dans le Languedoc.
Sermaize, ville de france en Champagne.
Serpa, ville de Portugal.
Serravalle, ville du Milanez.
Serre, ville de france en Dauphiné.
Serfelly, ville d'Afrique.
Serverete, ville de france dans le Gévaudan.
Servie, province de la Turquie en Europe.
Seſto, ville du Milanez.
Seſtola, ville du Duché de Modene.
Seſtri-di-Levante, ville de l'Etat de Genes.
Seſtri-di-Ponente, ville de l'Etat de Genes.
Setubal, ville de Portugal.
Seure, ville de france en Bourgogne.
Séverie, petite ville de Pologne.
Séverac-le-Châtel, ville de france dans le Rouergue.
Séville, ville d'Eſpagne, capitale de l'Andalouſie.
Seyne, ville de france dans la Provence.
Seyſſel, ville de france dans le Bugey.
Sezanne, ville de france dans la Brie.
Shrewsbury, ville d'Angleterre.
On prononce *Schrewsbury*.
Siam, ville de l'Inde delà le Gange, & capitale du Royaume de ce nom.
Siara, ville du Bréſil.
Sibérie, grand pays de la Tartarie Moſcovite.
Sicile, la plus conſidérable des îles de la Méditerranée, dans l'Italie.
Siégen, ville de Wéteravie.
Siene, ville d'Italie, capitale du Siénois dans la Toſcane.
Siguenza, ville d'Eſpagne.
Siléſie, grande province du Royaume de Bohême.
Simmeren, ville du Palatinat du Rhin.
Simmonthorna, ville de Hongrie.
Sinope, ville de la Natolie.
Sio, île de l'Archipel. V. *Chio*.
Sion, ville capitale du Vallais.
Siradie, ville de Pologne.
Siran, ville de france en Languedoc.
Sirques, ou plutôt Sirk, ville de Lorraine.
Siſteron, ville de france dans la Provence. Quelques Auteurs écrivent *Ciſteron*.
Sleſwick, ville du Duché de ce nom en Danemarck.
Sluczk, ville de Lithuanie.
Smolensko, ville de Ruſſie.
Smyrne, ville de la Turquie en Aſie.
Sochaczow, ville de Pologne.
Soiſſonois, contrée de l'île de France
Soiſſon, ville de l'île de France, capitale du Soiſſonois.
Soleme, ville de france dans le Maine.
Soleure, ville de Suiſſe, capitale d Canton de ce nom.
Sologne, pays de France.
Sommieres, ville de france dans le Languedoc.
Sondrio, ville des Griſons, capitale d la Valteline.
Sora, ville du Royaume de Naples, & de Danemarck.
Soria, ville d'Eſpagne.
Sorock, ville de Pologne.
Sorrento, ville du Royaume de Naples
Soſpello, ville de Savoie.
Soubiſe, ville de france en Saintonge.
Souillac, petite ville de france dans le Querci.
Souproſe, ville de france en Gaſcogne
Soure, ville de Portugal.
Soureze, ville de fr. dans le Languedoc
Souſthon, ville de france en Gaſcogne.
Soutampton, ville d'Angleterre.
la Souterraine, ville de france dans le Limouſin.
Souvigni, ville de france dans le Bourbonois.
Soz, petite ville de france en Gaſcogne.
Spalato, ville des Venitiens.
On dit auſſi *Spalatro*; mais abuſivement, puiſque ſon nom Latin eſt *Spalatum*.
Spandaw, ville de Saxe.
Spangenberg, ville de Heſſe.
Spanheim, contrée du Palatinat du Rhin.
Spécia, ville de l'Etat de Genes.
Spietz, ville du canton de Berne.
Spir, contrée du Comté de Rouſſillon en France.
Spire, ville du haut cercle du Rhin en Allemagne.
Spithéad, Rade d'Angleterre.
Spitzberg, pays le plus ſeptentrional de notre hémiſphere.
Spolette, ville capitale du Duché de ce nom dans l'Etat de l'Egliſe.
Sporades, île de l'Archipel.

Sprotaw, ville de Siléfie.
Stanford, ville d'Angleterre.
Stargard, ville capitale de la Poméranie.
Stavanger, ville de Norwege.
Steenberg, ville des Pays-Bas.
Steenwick, ville des Provinces-Unies.
Stein, ville du canton de Zurich.
Stenai, ville de france en Champagne.
Stenford, ville de Weſtphalie.
Stérel, contrée de france en Provence.
Sterling, ville d'Ecoſſe.
Sterzingen, ville du Tirol.
Stetin, ville capitale de la Poméranie Royale, avec un port conſidérable que le Roi de Pruſſe y a établi.
Steyr, ville d'Autriche.
Stirie, province du cercle d'Autriche.
Stockolm, ville capitale de la Suede.
Stolhoffen, ville de Suabe.
Stolpen, ville de Saxe.
Stormarie, pays dans le Holſtein.
a Stradella, ville du Milanez.
Stralen, ville des Pays-Bas.
Stralfund, ville de Poméranie.
Strantawer, ville d'Ecoſſe.
Strasbourg, ville de france, & capitale de l'Alſace.
Straubing, ville de Baviere.
Strengnes, ville de Suede.
Stromberg, ville d'Allemagne.
Stubn, ville de Hongrie.
Sture, vallée du Piémont.
Stutgard, ville de Suabe, capitale du Wurtemberg.
Suabe, pays d'Allemagne.
Subbiaco, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Sudbury, ville d'Angleterre.
Suderkoping, ville de Suede.
Suede, Royaume en Europe.
Suiſſe, grand pays d'Europe.
Sully, ville de france dans l'Orléanois.
Sulmona, ville du Royaume de Naples.
Sumatra, île des Indes.
Sunderbourg, ville de Danemarck.
Suntgaw, pays de france en Alſace.
Supino, ville du Royaume de Naples.
Surate, ville des Indes.
Sursée, ville du canton de Lucerne.
Sury-le-Comtal, ville de france dans le Forès.
Suſdal, ville de Ruſſie.
Suſe, ville de Piémont.
Suſſex, province d'Angleterre.
Suſteren, ville de Weſtphalie.
Sutri, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Swerin, ville de Saxe.
Syracuſe, ville de la Sicile.
Syrie, grande région de la Turquie en Aſie.

T

TAR

Tacha, ville de Bohême.
Taillebourg, ville de france en Saintonge.
Taine, ville d'Ecoſſe.
Talavera, ville d'Eſpagne.
Tallard, ville de france dans le Dauphiné.
Talmont, ville de france dans le Poitou.
Tammesbruck, ville de la Thuringe.
Tanger, ville du Royaume de Fez.
la Tarantaiſe, province de Savoie.
Tangermund, ville de Saxe.
Tarare, petite ville de fr. dans le Lyonois.
Taraſcon, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Tarbes, ville de france, capitale de la Bigorre, en Gaſcogne.
Tardenois, contrée de l'île de France.
On dit auſſi *Tartenois*; en Latin c'eſt *Tardenenſis*, ou *Tardanenſis*, mais toujours par un *d*.

TEL

Tarente, ville du Royaume de Naples.
Tariffe, ville d'Eſpagne.
Taro, ville du Parmeſan.
Tarragone, ville d'Eſpagne.
Tartarie, pays dans l'Europe, & dans l'Aſie.
Tartas, ville de france en Gaſcogne.
Taulignan, ville de france dans le Dauphiné.
Tauris, ville de Perſe.
Telgen, ville de Suede.
Témeſward, ville de Hongrie.
Tende, ville de Piémont.
Tennſtad, ville de Thuringe.
Téraſſon, ville dans le Périgord.
Tercere, île de la mer du nord; la principale des Açores.
Termini, ville d'Italie.
Termoli, ville du Royaume de Naples.

Termuiden, ville des Pays-Bas.
Terneuſe, ville de Flandre.
Terouane, ville de france dans l'Artois.
Terracine, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Terra-Nuova, ville d'Italie.
Terre-neuve, île ſur la côte orientale de l'Amérique.
Teruel, ville d'Eſpagne.
Tervere, ville des Provinces-Unies.
Teſchen, ville de Siléſie.
Tetuan, ville du Royaume de Fez.
Tewksbury, ville d'Angleterre.
Texel, île de la Hollande.

On écrit auſſi *Teſſel*, mais plus communément *Texel*.

Thabor, ville de Bohéme.
Thann, ville de france en Alſace.
Thébaïde, contrée d'Egypte.
Thebes, ville de Grece.
Thetford, ville d'Angleterre.
Thézan, ville de france dans le Languedoc.
Thiérache, pays de france en Picardie.
Thiers, ville de france en Auvergne.
Thimerais, partie du Perche, Province de France.
Thionville, ville de france dans le Luxembourg
Thiviers, ville de france en Périgord.
Thoiſſei, ville de france dans la Principauté de Dombes.
Thonon, ville de Savoie.
Thorigny, ville de france en Champagne.
Thorn, ville de Pologne.
Thouars, ville de france dans le Poitou.
Thoun, ville du canton de Berne.
Thrace, grande contrée de l'Europe.
Thuringe, contrée du cercle de la Haute-Saxe.
Thuyr, ville de france dans le Rouſſillon.
Tiano, ville du Royaume de Naples.
Tibériade, anciene ville de la Terre-Sainte.
Tiel, ville des Pays-Bas.
Tiencin, ville de la Chine.
Tiffauges, petite ville de france en Poitou.
Tilliers, petite ville de france en Normandie.
Tirano, ville des Griſons.
Tirnau, ville de Hongrie.
Tirol, province du cercle d'Autriche en Allemagne.
Titul, ville de Hongrie.
Tivoli, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Todi, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Tokay, ville de Hongrie.
Tolede, ville d'Eſpagne dans la Nouvele Caſtille.
Tolentin, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Toloſa, ville d'Eſpagne.
Tomar, ville de Portugal.
Tongres, ville des Pays-Bas.
Tonnay-Boutonne, ville de france en Saintonge.
Tonnay-Charante, ville de france en Saintonge.
Tonneins, ville de france en Guienne.
Torcello, ville de l'Etat de Veniſe.
Torgau, ville de Saxe.
Torigni, ville de france en Normandie.
Torna, ville de Hongrie.
Torne, ville de Suede.
Toro, ville d'Eſpagne.
Torres-Novas, ville de Portugal.
Tortone, ville du Duché de Milan en Lombardie.
Tortoſe, ville d'Eſpagne.
Toſcane, grande contrée d'Italie.
Touci, ville de france en Bourgogne.
Touget, ville de france en Armagnac.
Toul, ville de Lorraine.
Toulon, ville de france en Provence, avec un Port conſidérable.
Toulouſe, ville de france, capitale du Languedoc.
la Tour-du-Pin, ville de france en Dauphiné.
Touraine, province de France.
Touri, petite ville de france dans l'Orléanois.
Tournai, ville des Pays-Bas, capitale du Tournaiſis en la Flandre Françoiſe.
Tournaiſis, ou Tourneſis, contrée de la Flandre Françoiſe.
Tournecoupe, ville de fr. en Gaſcogne.
Tournon, ville de france dans le Languedoc.
Tournus, ville de france en Bourgogne.
Tours, ville de france, capitale de la Touraine.
Trani, ville du Royaume de Naples.
Tranſilvanie, grande contrée de l'Europe, dans le Royaume de Hongrie.
Traou, ville de l'Etat de Veniſe.
Trauſſan, petite ville de france dans le Languedoc.
Travemunde, ville de Saxe.
Trebes, ville de fr. dans le Languedoc.
Treguier, ville de france en Bretagne.
la Trémoille, ville de france dans le Poitou; & nom d'une des premieres Maiſons de France.

On y mouille les deux *l*; & delà par

corruption on prononce communément *la Trémouille* : on le trouve même quelquefois ainſi. D'autres diſent *la Trimouille*, delà vient qu'en Latin on trouve *Tremolia*, *Trimollia* & *Trimulium*. Dans le Dictionaire de Moreri on a porté cet article à *la Trémoille*, & dans le Dictionaire de Trévoux à *la Trimouille*.

Trente, ville d'Italie, capitale de l'Evêché de Trente.
Trentin, l'Evêché de Trente.
Treves, ville d'Allemagne, capitale de l'Archévêché & de l'Électorat de Treves.
Treves, ville de france en Anjou.
Trévino, ville d'Eſpagne.
Tréviſo, ville de l'Etat de Veniſe.
Trévoux, ville de france dans la Breſſe, capitale de la Principauté de Dombes.
Tricaſtin, petite contrée de france en Dauphiné.
Trieſte, ville d'Italie.
la Trimouille. V. *la Trémoille*.
Trino, ville de Sardaigne.
Tripoli, ville capitale du Royaume de ce nom en Barbarie; & ville en Syrie.
Trivento, ville du Royaume de Naples.
Troies, ou Troyes, ville de france, capitale de la Champagne.
On écrivoit autrefois *Troyes*, mais on prononce *Troies*.
Troki, ville de Pologne.
Tropéa, ville du Royaume de Naples.
Troppeau, ville de la Siléſie.
Troye, ville fameuſe de l'Antiquité.
Truxillo, ville d'Eſpagne.
Tubingen, ville de Suabe.
Tudela, ville d'Eſpagne.
Tuere, ville de Ruſſie.
Tulle, ville de france dans le Limouſin.
Tumen, ville de Ruſſie.
Tunguſie, ou Tonguſie, grand pays de la grande Tartarie en Aſie.
Tunis, ville capitale du Royaume de Tunis en Barbarie.
Tunquin, Royaume de l'Inde delà le Gange.
Turckheim, ville de france dans l'Alſace.
Turenne, ville de fr. dans le Limouſin.
Turi, ville de france en Normandie.
Turin, ville capitale du Piémont.
Turſan, pays de france en Gaſcogne.
Tuy, ville d'Eſpagne.
Tycokzin, ville de Pologne.
Tzénogar, ville de Ruſſie.

U

ULT

Udine ville de l'Etat de Veniſe.
Ukraine, pays des Coſaques dans la Ruſſie & la Pologne.
Ulm, ou Ulme, grande ville du Cercle de Suabe.
Ultonie, une des quatre provinces d'Irlande.
Underwald, un des treize Cantons Suiſſes.
Urbin, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

USS

Urgel, ville d'Eſpagne.
Uri, un des treize Cantons Suiſſes.
Uſez, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Uſſel, ville de france dans le Limouſin.
Uſſon, ville de france en Auvergne.
Utrecht, ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte ſon nom.
Uzel, ville de france en Bretagne.
Uzerche, ville de fr. dans le Limouſin.

V

VAI

Vabres, ville de france en Rouergue.
Vaillac, ville de france dans le Querci.
Vaiſon, ville de fr. au Comtat Venaiſſin.

VAL

Valais, petite République ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoie.

Valaquie, ou Valachie, grand Pays de l'Europe.

On dit en Latin *Valachia*, qui donne en françois *Valachie*; mais c'eſt qu'alors on doit prononcer *Valakie*, & c'eſt pour l'exprimer qu'on écrit *Valaquie*.

Valence, ville de france en Dauphiné, & ville d'Eſpagne & d'Italie.

Valencé, ville de france dans le Blaiſois.

Valencienes, ville de france dans les Pays-Bas.

On écrit auſſi *Valenciennes*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & il n'y en a qu'une dans le nom Latin *Valentianæ*.

Valentine, ville de fr. dans le Comingeois.

Valentinois, contrée du Bas-Dauphiné en France.

la Valette, ville de fr. dans l'Angoumois.

Valladolid, ville d'Eſpagne.

Valage, pays de fr. en Champagne.

Valognes, ville de fr. en Normandie.

Valois, contrée de l'île de france.

Valromey, pays de fr. dans le Bugey.

Vals, ville de france dans le Vivarais.

Valteline, contrée ſujete aux Griſons.

Vandœuvre, ville de fr. en Champagne.

Vannes, ou Vennes, ville de france, capitale de la Baſſe-Bretagne.

On dit en Latin *Veneti* & *Venetiæ*; delà eſt venu en François *Vennes*; mais on prononce *Vannes*.

les Vans, ville de france dans le Bas-Languedoc.

Varambon, ville de france en Breſſe.

Varen, ville de fr. dans le Rouergue.

Varennes, ville de fr. dans le Bourbonois.

Varilhes, petite ville de france dans le Languedoc.

Varſovie, ville capitale du Royaume de Pologne.

Varzy, ville de fr. en Bourgogne.

Vaſſerbourg, ville de Baviere.

Vaſſi, ville de fr. en Champagne.

Vatan, ville de fr. dans le Berri.

Vaucouleurs, petite ville de france en Champagne.

Vaudables, ville de france en Auvergne.

Vaudemont, ville de france en Lorraine.

Vaujour, ville de l'île de France.

Vaureas, ville de fr. en Provence.

Vauvert, ville de france dans le Languedoc.

Vélay, petite contrée de france dans les Cevenes.

Velletri, ville de l'État de l'Égliſe.

Venaiſſin, *Le Comtat Venaiſſin*, contrée de france en Provence.

Venaſque, ville d'Eſpagne.

Vence, ville de fr. en Provence.

Vendôme, ville capitale du Vendomois en France.

Vendomois, contrée de la Beauſſe en France.

Veniſe, ville capitale de la République de ce nom en Italie.

Venlo, ville des Provinces-Unies.

Venoſa, ville du Royaume de Naples

Verberie, petite ville de l'île de France.

Verceil, ville du Piémont.

le Verdier, ville de france dans le Languedoc.

Verdun, ville de fr. dans la Lorraine, la Bourgogne, & la Gaſcogne.

Verdunois, territoire de Verdun en Lorraine.

Vermandois, contrée de la Picardie en France.

Vermanton, ville de fr. en Bourgogne.

Verneuil, ville de fr. en Normandie.

Vernon, ville de fr. en Normandie.

Vérone, ville de l'État de Veniſe en Italie.

Véronis, ville de Ruſſie.

Véronois, contrée de l'État de Veniſe en Italie.

Verſailles, petite ville de l'île de france, avec le plus beau Palais Royal de l'Europe.

Vertus, ville de france dans la Champagne.

Verue, ville du Piémont.

Vervins, ville de fr. en Picardie.

Verzat, ville de fr. dans le Limouſin.

Verzols, ville de fr. dans le Rouergue.

Veſelize, ville de fr. en Lorraine.

Veſly, ville de france dans le Soiſſonois.

Veſoul, ville de fr. en Franche-Comté.

Veudre, ville de fr. dans le Bourbonois.

Vevay, ville du canton de Berne.

Vexin, contrée de France.

Veyne, ville de france en Dauphiné.

Vezelay, ville de fr. en Nivernois.

Viadana, ville du Mantouan.

Viana, ville d'Eſpagne.

Vianden, ville des Pays-Bas.

Viane, ville de france dans le Languedoc, & des Provinces-Unies.

Vibrais, ville de fr. dans le Maine.

Vic, ville de france au Pays Meſſin.

Vicence, ville de l'État de Veniſe.
Vicentin, contrée de l'État de Veniſe en Italie.
Vichi, petite ville de france dans le Bourbonois.
Vic-le-Comte, petite ville de france dans la Baſſe-Auvergne.
Viden, ville de Turquie en Europe.
Vielmur, ville de france dans le Languedoc.
Vienne, ville d'Allemagne, capitale d'Autriche.
Vienne, ville de france, capitale du Viennois en Dauphiné.
Viennois, pays de france en Dauphiné.
Dans ces trois mots, on ne prononce qu'une *n*; on conſerve néanmoins les deux, parce que ces mots vienent du Latin *Vienna*.
Vierzon, ville de france dans le Berri.
e Vigan, petite ville de france dans le Languedoc.
Vignori, petite ville de france en Champagne.
Vigo, ville d'Eſpagne.
Vihers, ville de france en Anjou.
Villac, ville d'Autriche.
Les deux *l* ne ſe mouillent point dans ce mot, ni dans aucun des dérivés de *Ville* qui ſe prononce *Vile*.
Villardonnel, ville de france dans le Languedoc.
Villefranche, ville de france en Beaujolois.
Villefranche, ville du Comté de Nice.
Villefranche de Conflant, ville de france en Rouſſillon.
Villefranche de Rouergue, ville de fr. capitale de la Baſſe-Marche en Rouergue.
Ville-Mur, ville de fr. en Languedoc.
Ville-Neuve, nom de pluſieurs petites villes en France.
Vilvorde, ville des Pays-Bas.
Vimeux, ou Vimeu, contrée de la Picardie en France.
Vinca, ville de fr. dans le Rouſſillon.
Vincennes, Château des Rois de france dans l'île de France.
Vintimille, ville dans l'Etat de Genes.
Vire, ville de fr. en Normandie.
Virginie, grande Région de l'Amérique.
Viſapour, ville des Indes.
Viterbe, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Vitré, ville de france en Bretagne.
Vitri-le-François, ville de france en Champagne.
Vitteaux, ville de fr. en Bourgogne.
Vittoria, ville d'Eſpagne.
Vivarais, contrée de france dans le Languedoc.
Viviers, ville de france, capitale du Vivarais.
Voerden, ville des Provinces-Unies.
Voiron, ville de france en Dauphiné.
Volhinie, province de la Ruſſie Rouge en Pologne.
Volterre, ville de la Toſcane.

W

WAN

Walbourg, c'eſt un des Etats du cercle de Suabe.
Valcourt, ou Valencourt, ville des Pays-Bas.
Waldeck, ville d'Allemagne, capitale du Comté de Waldeck.
Waldshut, l'une des quatre villes foreſtieres de la Suabe.
Wangen, ville de france en Alſace; & ville de Suabe.
e grand Waradin, ville de Hongrie.
Varadin, ville de l'Eſclavonie.
Warwick, ville capitale du Comté de ce nom en Angleterre.
Waterford, ville d'Irlande.

WES

Weimar, ville de la Baſſe-Saxe.
Weinhiem, ville d'Allemagne.
Weiſſenbourg, ville de france en Alſace, de la Hongrie, & de Saxe.
Wells, ville d'Angleterre.
Weſel, ville de Weſtphalie.
Weſtminſter, ville d'Angleterre, à une lieue de Londres.
Weſteras, ville de Suede.
Weſtphalie, l'une des neuf grandes Provinces qui compoſent l'Allemagne.
Weſtro-gothie, grand pays de la Suede.
Wétéravie, grand pays de la baſſe partie du cercle du Haut-Rhin.

Wetzlar, ville d'Allemagne dans le Landgraviat de Heſſe.
Wibourg, ville de Ruſſie & de Dannemarck.
Wigan, ville d'Angleterre.
Wilemſtadt, ville des Pays-Bas.
Wilna, ville capitale de la Lithuanie.
Wincheſter, ville d'Angleterre.
Windaw, ville de Curlande.
Winterthour, ville du canton de Zurich.
Wiſmar, ville de Saxe.
Wittemberg, ville de Saxe.
Wolffenbutel, ville de Saxe.
Wolgaſt, ville de Saxe.
Wolodimer, ville de Ruſſie.
Wologda, ville de Ruſſie.
Worceſter, ville d'Angleterre.
Worms, ville du Palatinat du Rhin.
Wurtemberg, ou Wirtemberg, c'eſt le plus grand des Etats de Suabe.
Wurtzbourg, ville de la Franconie, capitale de l'Evêché qui porte ſon nom.

Y

YOR

Yarmouth, ville d'Angleterre.
Yenville, ville de fr. dans l'Orléanois.
Yorck, ville d'Angleterre, capitale de la Province qui porte ſon nom.
Youghil, ville d'Irlande.
Ypres, ville des Pays-Bas.

YVO

Yſendick, ville des Provinces-Unies.
Yſſengeaux, ville de fr. en Languedoc.
Yverdun, ville de Suiſſe.
Yvetot, bourg renomé de france en Normandie.
Yvoy, ville de fr. dans le Luxembourg.

Z

ZAT

Zaara, ou Saara, grande région de l'Afrique.
Zacatécas, province de l'Amérique ſeptentrionale.
Zagora, contrée de la Turquie en Europe.
Zalawar, contrée de la Baſſe-Hongrie.
Zamoski, ville de Pologne.
Zanguebar, grande région de la Baſſe-Éthiopie.
Zara, ville de l'Etat de Veniſe.
Zaſlaw, ville de Pologne.
Zatmar, ville de Hongrie.

ZUR

Zator, ville de Pologne.
Zélande, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.
Zell, ville de Saxe, & de Suabe.
Zoffingen, ville de Suiſſe.
Zolnoc, ville de Hongrie.
Zuenziga, Royaume d'Afrique.
Zug, ville capitale d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zurich, ville capitale d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zwol, ville des Pays-Bas.

APPENDICE,

OU

ABRÉGÉ

DES REGLES

DE LA

VERSIFICATION FRANÇOISE.

ON lit tous les jours, ou l'on entend réciter des Vers. Mais il n'eſt guere poſſible d'en ſentir les beautés ou les défauts, ſans une connoiſſance au moins générale des régles de la Verſification. Nous avons dans notre Langue un grand nombre d'excellens Ouvrages en Vers, que l'on peut lire avec autant d'utilité que de plaiſir. Et il ſeroit honteux d'ignorer quelles ſont les regles d'un langage qui nous flate ſi agréablement.

Nous plaçons ces regles à la ſuite de cet Ouvrage pour ſatisfaire pluſieurs perſones, qui, s'intéreſſant à l'utilité de ce Dictionaire de l'Orthographe, ont ſouhaité qu'on y trouvât un petit Traité de la Poéſie Françoiſe. Nous n'avons pas cru pouvoir en donner un meilleur que celui qui eſt à la fin de la Grammaire de M. Reſtaut, aux ſoins duquel nous devons la perfection de notre Livre, & qui, toujours rempli de zele pour l'utilité du Public, a bien voulu nous permettre de nous en ſervir.

Nous ne parlerons que de ce qui regarde la forme des Vers, & de ce

qui peut les rendre bons ou mauvais, ſans entrer dans la différence des ſtyles par raport aux différens ſujets qui peuvent être du reſſort de la Poéſie.

La Verſification Françoiſe eſt l'art de faire des Vers François ſuivant certaines regles.

Les regles que l'on peut en donner regardent, ou la ſtructure des Vers, ou la rime, ou le mélange & la combinaiſon des Vers les uns à l'égard des autres.

ARTICLE PREMIER.

De la Structure des Vers.

LA ſtructure des Vers François ne conſiſte qu'en un certain nombre de ſyllabes. Ainſi on peut d'abord diviſer les différentes ſortes de Vers par le nombre des ſyllabes qui les compoſent.

Des différentes ſortes de Vers.

On en compte communément de cinq ſortes; ſavoir,

Les Vers de *douze ſyllabes*, que l'on appele encore Alexandrins, Héroïques, ou grands Vers :

Le-bon-heur-de-l'im-pie eſt-tou-jours-a-gi-té.

Ceux de *dix ſyllabes*, que l'on appele vers communs :

A-nos-ſan-glots-don-nons-un-li-bre-cours.

Ceux de *huit ſyllabes* :

Je-veux,-&-n'ac-com-plis-ja-mais,
Et-je-fais-le-mal-que-je-hais.

Ceux de *ſept ſyllabes* :

Mes-ſens-ſont-gla-cés-d'é-froi.
Dieu-juſ-te,-ré-pon-dez-moi.

Ceux de *ſix ſyllabes.*

O-ré-veil-plein-d'hor-reur !
O-dan-ge-reu-ſe er-reur !

Les Vers de chacune de ces eſpeces dont le dernier mot eſt terminé par un *e* muet, ou ſeul, comme dans *pere*, *aime*, ou ſuivi d'une *s*, comme dans le pluriel des noms, *les peres*, *les princes*, ou ſuivi des lettres *nt*, comme dans les pluriels des Verbes, *ils aiment*, *ils reçoivent*, ont toujours une ſyllabe de plus : c'eſt-à-dire, que les Vers de douze

syllabes qui finiſſent par un *e* muet, en ont treize, comme on peut le voir dans ces trois Vers :

La-foi-qui-n'a-git-point,-eſt-ce u ne-foi-fin-ce-re ?
Dieu-tient-le-cœur-des-rois-en-tre-ſes-mains-puiſ-ſan-tes.
De-leur-au-da-ce en-vain-les-vrais-Chré-tiens-gé-miſ-ſent.

& que les Vers de dix ſyllabes qui finiſſent par un *e* muet en ont onze, comme dans ces trois Vers :

Mau-di-te-ſoit-la-mon-dai-ne-ri-cheſ-ſe.
Pau-vres-bre-bis,-on-vous-a-bien-sé-dui-tes.
Dieu-gard-tous-ceux-qui-pour-la-Fran-ce-veil-lent.

Les Vers de huit, de ſept & de ſix ſyllabes, ont également une ſyllabe de plus, quand ils ſont terminés par un *e* muet.

Mais le ſon ſourd de cette voyele s'y fait entendre ſi foiblement, que la ſyllabe où elle ſe trouve eſt comptée pour rien.

Il ne faut pourtant pas mettre au nombre des *e* muets, celui qui ſe trouve ſuivi des lettres *nt* dans les troiſiemes perſones du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionel préſent des Verbes, comme dans *ils aimoient*, *ils aimeroient*, parce que la terminaiſon *oient* y a entiérement le ſon de l'*è* fort ouvert.

Les Vers dont le dernier mot eſt terminé par toute autre voyele que l'*e* muet, ou par une conſone ſans l'*e* muet, n'ont point, comme les autres, de ſyllabe ſurabondante. Ainſi il n'y a précisément que douze ſyllabes dans chacun de ces trois Vers :

L'i-gno-ran-ce-vaut-mieux-qu'un-ſa-voir-af-fec-té.
Hà-tons-nous : le-temps-fuit,-&-nous-traî-ne a-vec-ſoi ;
Dieu-ne-fait-ja-mais-grâ-ce à-qui-ne-l'ai-me-point.

Les Vers qui finiſſent par un *e* muet ſont appelés, *Vers féminins* ; & les autres ſont appelés, *Vers maſculins*. Ce qui forme une nouvele diviſion des Vers en maſculins & féminins.

On fait encore quelquefois des Vers qui ont moins de ſix ſyllabes : mais ce n'eſt guere que dans des pieces libres & badines, ou deſtinées à être miſes en Muſique.

Les Vers qui ont le plus d'harmonie & de majeſté, ſont ceux de douze ſyllabes : auſſi les emploie-t-on dans les poêmes héroïques, les tragédies, les comédies, les églogues, les élégies, & autres pieces ſérieuſes & de longue haleine.

*De l'*e *muet à la fin des mots.*

Quand, dans le corps du Vers, la derniere ſyllabe d'un mot eſt terminée par un *e* muet ſeul, & que le mot qui ſuit commence par une voyele ou par une *h* non aſpirée, cette ſyllabe ſe mange & ſe confond dans la prononciation avec la premiere du mot ſuivant, comme dans ces deux Vers :

Dieu fait, quand il lui plaît, faire éclater ſa gloire,
Et ſon peuple eſt toujours préſent à ſa mémoire.

& dans celui-ci :

D'une ſecrete *h*orreur je me ſens friſſoner.

Mais ſi le mot terminé par un *e* muet eſt ſuivi d'un mot qui commence par une conſone ou par une *h* aſpirée, l'*e* muet fait ſa ſyllabe & ſe prononce comme dans ces Vers :

Quelle fauſſe pudeur à feindre vous oblige ?
Dieu veut-il que l'on garde une haine implacable ?

L'*e* muet final ſuivi dans le même mot d'une *s* ou des lettres *nt*, ſe prononce comme s'il étoit ſeul, quand le mot qui eſt après commence par une conſone, ou par une *h* aſpirée, comme dans ces Vers :

Tu crois, quoi que je faſſe,
Que mes propres périls t'aſſurent de ta grâce.
Traîne d'un dernier mot les ſyllabes honteuſes.
Ma vie & mon amour tous deux courent hazard.

Quand l'*e* muet ſuivi d'une *s* ou des lettres *nt* eſt avant un mot qui commence par une voyele ou par une *h* non aſpirée, outre qu'il fait ſa ſyllabe, l'*s* & le *t* ſe prononcent comme s'ils faiſoient partie du mot ſuivant. Ainſi dans ces Vers :

Les prêtres aroſoient l'autel & l'aſſemblée.
Que les méchans apprenent aujourd'hui
A craindre ta colere.

il faut prononcer comme s'il y avoit, *Les prêtres zaroſoient* : *apprenen-tau-jourd'hui.*

C'eſt à quoi il faut faire une attention particuliere en liſant ou en récitant les Vers : car ſi dans ces occaſions on manque de prononcer l'*s* ou le *t* final, on confondra néceſſairement l'*e* muet avec la voyele qui commence le mot ſuivant, & par conſéquent le Vers aura une ſyllabe de moins : ce qui ne peut produire qu'un effet déſagréable à l'oreille.

Rencontre des Voyeles.

On doit abſolument éviter dans les Vers, la rencontre des voyeles qui ne ſe mangent point par la prononciation : c'eſt-à-dire, qu'un mot qui finit par une voyele autre que l'*e* muet, ne peut jamais ſe trouver avant un mot qui commence auſſi par une voyele, ou par une *h* non aſpirée : ce que M. Deſpreaux a très-bien exprimé par ces deux Vers :

Gardez qu'une voyele à courir trop hâtée,
Ne ſoit d'une voyele en ſon chemin heurtée.

Ainſi on ne pouroit jamais faire entrer dans des Vers, ces mots : *La loi évangélique*, *Dieu éternel*, *vérité immortele*, *le vrai honeur*, &c.

Les anciens Poëtes ne s'aſſujétiſſoient pas à cette regle : mais elle eſt devenue indiſpenſable pour ceux d'aujourd'hui.

Quoique l'affirmation *oui* commence par une voyele, on peut néanmoins la répéter avec grâce dans un Vers, ou la mettre à la ſuite d'une interjection terminée par une voyele, comme dans ces Vers :

Oui, *oui*, ſi ſon amour ne peut rien obtenir,
Il m'en rendra coupable, & m'en voudra punir.
He ! oui, tant pis, c'eſt là ce qui m'afflige.

L'*h* aſpirée étant regardée comme une véritable conſone, elle en a toutes les propriétés dans la prononciation : c'eſt-à-dire, qu'elle peut être précédée des mêmes lettres, & que celles qui ſe prononcent ou ne ſe prononcent pas avec les conſones, ſe prononcent auſſi ou ne ſe prononcent pas avant l'*h* aſpirée. Ainſi elle peut ſe rencontrer à la ſuite de quelque voyele que ce puiſſe être, comme dans ces Vers :

Chacun s'arme au *h*azard du livre qu'il rencontre.
Dieu qui voyez ma *h*onte, où me dois-je cacher ?
Si je la *h*aïſſois, je ne la fuirois pas.

On appliquera dans la ſuite à l'*h* non aſpirée, ce que nous pourons dire des voyeles ; & à l'*h* aſpirée, ce que nous dirons des conſones.

Le *t* qui eſt renfermé dans la conjonction *&*, ne ſe prononçant jamais, on ne peut pas mettre dans les Vers cette conjonction avant un mot qui commence par une voyele. Ainſi ce Vers ne vaudroit rien :

Qui ſert *&* *a*ime Dieu, poſſede toutes choſes.

Quoique l'*n* finale de la négation *non*, ne ſe prononce pas plus que le *t* de la conjonction *&*, cependant les Poëtes ſont en poſſeſſion de la mettre avant des mots qui commencent par une voyele, comme dans ces Vers :

Non, *non*, un roi qui veut ſeulement qu'on le craigne,
Eſt moins roi que celui qui ſait ſe faire aimer.

Nous obſerverons, malgré cet uſage, que la prononciation de *non* vant une voyele, n'eſt pas moins déſagréable que celle d'une voyele vant une autre, & qu'il eſt toujours mieux de mettre cette négation avant ne conſone, comme dans ce Vers :

Non, je ne puis ſoufrir un bonheur qui m'outrage.

On peut dire la même choſe des autres mots qui ſont terminés par une oyele ou par une diphthongue naſale, dont l'*n* ne ſe prononce pas vant un mot qui commence par une voyele. Ainſi quoiqu'on trouve ſouent dans les Poëtes, ces mots avant d'autres qui commencent par une oyele, la rencontre de la voyele ou diphthongue naſale avec une autre,

a toujours quelque choſe de rude à l'oreille : comme on peut le reconoître dans ce Vers :

Ah! j'atendrai long-temps : la nuit eſt *loin* encore.

ou dans ceux-ci :

La premiere fois qu'un renard
Aperçut le li*on*, animal redoutable,
Il eut une peur éfroyable,
Et s'enfuit bien *loin* à l'écart.

Cet uſage étant établi & autoriſé par les meilleurs Poëtes, nous ne prétendons pas le condamner. Mais on conviendra au moins qu'une conſone, à la ſuite d'une voyele ou diphthongue naſale dont l'*n* ne ſe prononce pas, rendroit le Vers plus doux & plus coulant, comme dans ceux-ci :

L'un paitrit dans un *coin* l'embonpoint des chanoines,
L'autre broie en riant le vermill*on* des moines.

M. l'Abbé d'Olivet, après avoir raporté dans ſon *Traité de la Proſodie Françoiſe*, ce que M. l'Abbé de Dangeau & M. l'Abbé Regnier ont dit au ſujet de la prononciation des voyeles naſales, ajoute qu'*il eſt à croire que l'obſervation* faite par ces Auteurs qui mettent les voyeles naſales au rang des véritables voyeles, & qui en condamnent la rencontre avec d'autres voyeles dans les Vers, *tiendra déſormais lieu de précepte, du moins pour ceux de nos Poëtes qui tendent à la perfection.*

Il obſerve cependant que cette rencontre peut abſolument ſe ſoufrir, *quand la prononciation permet de pratiquer un repos, quelque court qu'il ſoit, entre le mot qui finit par un ſon naſal, & le mot qui commence par une voyele* : & il dit que *ce ſeroit peut-être outrer la délicateſſe que de blâmer ce Vers d'Athalie* :

Celui qui met un frein à la fureur des flots.

ou cet autre :

Diſperſe tout ſon camp à l'aſpect de Jéhu.

Les mots qui ont une voyele avant l'*e* muet final, tels que ſont, *vie, envie, partie, vue, proie, joie, ſacrée*, &c. ne peuvent pas entrer avec grâce dans le corps du Vers, à moins qu'ils ne ſoient ſuivis d'un mot qui commence par une voyele avec laquelle l'*e* muet ſe mange. Ainſi ces Vers ne valent rien :

Anſelme, mon mignon, crie-t-elle à toute heure.
Ah! n'*aye* point pour moi ſi grande indifférence.
La bourſe eſt criminele, & p*aye* ſon délit.

Mais ceux-ci ſont réguliers :

C'eſt Vénus toute entiere à ſa pr*oie* atachée.
J'ai pris la *vie* en haine, & ma flamme en horreur.

Athènes par mon pere accru*e* & protégée,
Reconut avec *joie* un roi ſi généreux.

Si dans le même mot l'*e* muet précédé d'une voyele, eſt ſuivi d'une *s* ou des lettres *nt*, ce mot ne peut ſe mettre qu'à la fin du vers, comme dans ceux-ci :

Je vois combien tes vœux ſont loin de tes pens*ées*.
Auſſi-tôt maint eſprit fécond en rêveri*es*,
Inventa le blaſon avec les armoiri*es*.
Tandis que dans les airs mille cloches ém*ues*,
D'un funebre concert font retentir les n*ues*.
Au ſeul nom de Henri les François ſe rall*ient* :
La honte les enflamme, ils march*ent*, ils s'écr*ient*.
Souvent dans leurs projets les conquérans écho*uent*.

Ainſi ces deux Vers ne valent rien :

Tu pay*es* d'impoſture & tu m'en as donné.
Ce que voy*ent* mes ieux, franchement je m'y fie.

L'*e* muet au dedans d'un mot & à la ſuite d'une autre voyele, ſe ſupprime toujours & ne fait pas une ſyllabe particuliere dans la prononciation : ce qui arive le plus ordinairement dans les futurs des Verbes. Ainſi *tuerai*, *crierons*, *louerez*, *ſacrifiera*, *enjouement*, &c. ſe prononcent, *tûrai*, *criront*, *loûrez*, *ſacrifira*, *enjoûment*, comme dans ces Vers :

J'eſpere toutefois qu'un cœur ſi magnanime
Ne ſacrifi*era* point les pleurs des malheureux.....
J'avou*erai* qu'autrefois au milieu d'une armée,
Mon cœur ne ſoupiroit que pour la renomée.
S'il vient il pa*iera* cher un ſi ſenſible outrage.

ſacrifiera ne fait que quatre ſyllabes, *j'avouerai* n'en fait que trois, & *paiera* n'en fait que deux.

Des Voyeles qui forment ou ne forment pas de Diphthongues.

Il eſt encore très-eſſentiel de ſavoir quand pluſieurs voyeles forment dans les Vers une diphthongue ou n'en forment pas, c'eſt-à dire, quand elles doivent ſe prononcer en une ou en deux ſyllabes : ſurquoi nous donnerons ici quelques regles particulieres, en parcourant les différentes ſortes de diphthongues, dont la plupart doivent ſe prononcer en deux ſyllabes, dans la poéſie & dans le diſcours ſoutenu.

IA, forme généralement deux ſyllabes, ſoit dans les Noms, ſoit dans les Verbes, comme dans *di-amant*, *di-adême*, *étudi-a*, *confi-a*, *oubli-a*, &c. excepté dans quelques mots qui ſe réduiſent à peu-près à ceux-ci, *liable*, *fiacre*, *liard*, *familiarité*, *familiariſer* :

De peur de perdre un *liard* ſoufrir qu'on vous égorge,
Sa famili*a*rité juſque-là s'abandone.

Je hais.... ces gens.....
Dont la fiere grandeur d'un rien se formalise,
De crainte qu'avec elle on ne familiarise.

IE, avec l'*e* ouvert ou fermé, n'est ordinairement que d'une syllabe, de quelque consone qu'il soit suivi, comme dans *ciel*, *troisie-me*, *fie-vre*, *pie-ce*, *ami-tié*, *ba-ri-ere*, *pa-pier*, *pre-mier*, &c.

Il faut observer que dans les Verbes en *ier* de la premiere conjugaison, *ie* forme deux syllabes à l'infinitif, à la seconde persone du pluriel du présent de l'indicatif, ou de l'impératif, & au participe passif. Ainsi il faut prononcer, *étudi-er*, *confi-er*, *déli-er*, *mari-er*; *vous étudi-ez*, *vous confi-ez*, *vous déli-ez*, *vous mari-ez*; *étudi-é*, *confi-é*, *déli-é*, *mari-é*.

IAI, dans la premiere persone du prétérit de ces Verbes, se prononçant comme *ié*, forme aussi deux syllabes : *J'étudi-ai*, *je confi-ai*, *je déli-ai*, *je mari-ai*.

On prononce de même, *vous ri-ez*, *vous souri-ez*, *impi-été*, *inqui-et*, *inqui-éter*, *inqui-étude*, *hardi-esse*, *matéri-el*, *essenti-el*, & quelques-autres mots en *el* de plus d'une syllabe.

HIER, s'emploie quelquefois en une seule syllabe, comme dans ce Vers :

Hier j'étois chez des gens de vertu singuliere.

Mais on en fait plus communément deux syllabes, comme dans ce Vers :

Mais hier il m'aborde, & me serrant la main,
Ah ! Monsieur, m'a-t-il dit, je vous atends demain.

Il est d'une seule syllabe dans *avant-hier*.

Le bruit court qu'avant-hier on vous assassina.

IO, est communément de deux syllabes, comme dans *vi-olence*, *vi-olon*, *di-océse*. On pouroit en excepter, *fio-le* & *pio-che*.

Prends la fiole où.....
Je crains en ce désordre extrême.....

OE, ne fait qu'une syllabe, comme dans *boë-te*, *coë-fe*, *moë-le*, *poë-le*; excepté dans *poé-sie*, *po-éme*, *Po-éte*.

OI, avec le son de l'*o* & de l'*è* ouvert, n'est jamais que d'une syllabe, comme dans *roi*, *loi*, *voi-là*, *emploi*, &c.

UE, avec l'*e* ouvert ou fermé, est toujours de deux syllabes, comme dans *du-el*, *tu-er*, *tu-é*, *attribu-er*, *attribu-é*, *su-er*, *su-é*.

UI, ne forme qu'une syllabe, comme dans *lui*, *ce-lui*, *dédui-re*, *construi-re*, *fuir*, *fui*, *aigui-ser*, &c. excepté dans *ru-ine*, *ru-iner*, *bru-ine*.

IAI, est de deux syllabes dans *ni-ais* : il est quelquefois de deux & quelquefois d'une seule dans *bi-ais*, *bi-aiser*, ou *biais*, *biaiser*.

IAU, est toujours de deux syllabes, comme dans *mi-auler*, *besti-aux*, *provinci-aux*, *impéri-aux*, &c.

IEU,

IEU, se prononce ordinairement en deux syllabes, comme dans *pi-eux*, *odi-eux*, *furi-eux*, *préci-eux* : excepté dans *cieux*, *Dieu*, *lieu*, *lieu-tenant*, *mi-lieu*, *mieux*, *pieu*, *é-pieu*, *es-pieu*, *vieux*, *ieux*.

OUE, avec l'*e* ouvert ou fermé, est de deux syllabes, comme dans *jou-et*, *lou-er*, *lou-é*, *avou-er*, *avou-é* : excepté dans *fouet* & *foue-ter*.

OUI, est de deux syllabes, comme dans *ou-ir*, *ou-i*, *jou-ir*, *jou-i*, *éblou-ir*, *éblou-i* : excepté dans *bouis*, & dans *oui*, marquant affirmation.

Et deux fois de sa main le *bouis* tombe en morceaux.

IAN & IEN, avec le même son, forment deux syllabes, comme dans *étudi-ant*, *fortifi-ant*, *ri-ant*, *li-ant*, *cli-ent*, *pati-ent*, *impati-ence*, *expédi-ent*, *expéri-ence* : il faut seulement excepter *vian-de*.

Autour de cet amas de *viandes* entassées,
Régnoit un long cordon d'alouettes pressées.

IEN, avec le son qui approche de celui de l'*é* fermé, ne forme ordinairement qu'une seule syllabe, dans les noms substantifs, les pronoms possessifs, les verbes, & les adverbes, comme dans *bien*, *chien*, *rien*, *mien*, *tien*, *sien*, *je viens*, *je tiens*, *combien*, &c. excepté *li-en*, parce qu'il vient du Verbe *lier* de deux syllabes.

Ien, est de deux syllabes, quand il termine un nom adjectif d'état, de profession, ou de pays, comme dans *Grammairi-en*, *comédi-en*, *musici-en*, *histori-en*, *gardi-en*, *magici-en* : excepté *chré-tien*.

ION, n'est d'une syllabe que dans les premieres personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, du conditionel présent, du présent & de l'imparfait du subjonctif des Verbes, quand il ne se trouve pas, avant la terminaison de ces personnes, une *r* précédée d'une autre consone. Il est de deux syllabes dans les premieres personnes du pluriel du présent de l'indicatif ou de l'impératif des Verbes qui ont l'infinitif en *ier*, & dans quelque autre mot que ce puisse être, comme dans *nous étudi-ons*, *nous confi-ons*, *nous déli-ons*, *nous mari-ons*, *nous ri-ons*, *li-on*, *religi-on*, *uni-on*, *passi-on*, *visi-on*, *créati-on*, &c.

OIN, n'est jamais que d'une syllabe, comme dans *coin*, *soin*, *besoin*, *apointement*, &c.

Enjambement des Vers.

Les Vers n'ont ni grâce, ni harmonie, quand ils enjambent les uns sur les autres, c'est-à-dire, quand le sens demeure suspendu à la fin d'un Vers, & ne finit qu'au commencement du Vers suivant : ce qui arive principalement toutes les fois que le commencement d'un Vers est régime ou dépendance nécessaire de ce qui se trouve à la fin du Vers précédent, comme dans ceux-ci :

C'étoit votre nourice. Elle vous ramena,
Suivit exactement l'ordre que lui donna
Votre pere, &c.

où l'on voit que *votre pere* a une liaiſon néceſſaire avec la fin du Vers précédent, puiſqu'il eſt le nominatif du Verbe *donna*.

Cette regle eſt eſſentiele dans les Vers d'un ſtyle noble & sérieux : on s'en diſpenſe néanmoins quelquefois dans les Vers d'un ſtyle familier, comme dans les comédies, les fables, les contes, les épîtres, &c.

Mais l'harmonie, en quelque ſtyle que ce pût être, ne ſeroit bas bleſſée, ſi le régime ou la dépendance d'un Vers s'étendoit juſqu'à la fin du Vers ſuivant, comme dans ceux-ci :

L'amour eſſentiel à notre pénitence,
Doit être l'heureux fruit de notre repentance.

Mais admire avec moi le ſort dont la pourſuite
Me fait courir alors au piége que j'évite.

Tranſpoſition des Mots.

Quoique le langage de la Poéſie Françoiſe ne ſoit pas différent de celui de la Proſe, & qu'on y emploie communément les mêmes mots ; il eſt cependant permis d'y faire dans la conſtruction de la phraſe, certaines tranſpoſitions que la Proſe n'admetroit pas, & qui contribuent beaucoup à l'harmonie & à la nobleſſe des Vers. Mais il faut toujours faire ces tranſpoſitions avec eſprit & avec goût, de maniere qu'elles n'apportent ni dureté, ni obſcurité dans les Vers.

Elles conſiſtent à changer l'ordre naturel des mots : ce qui peut ſe faire de pluſieurs manieres.

I. En mettant le nominatif après le verbe, comme on le met auſſi quelquefois en Proſe. Ainſi dans ces Vers :

Ce traitement, Madame, a droit de vous ſurprendre ;
Mais enfin, c'eſt ainſi que ſe venge Alexandre.

l'ordre naturel ſeroit, *c'eſt ainſi qu'Alexandre ſe venge.*

II. En mettant le régime abſolu à l'accuſatif avant le régime qui le gouverne : ce qui ne doit pourtant ſe faire qu'avec beaucoup de réſerve, comme dans ces Vers :

Le ſort vous y voulut l'une & l'autre amener,
Vous pour porter des fers, elle pour en donner.

Vous direz à celui qui vous a fait venir,
Que je ne lui ſaurois ma parole tenir.

L'ordre naturel & indiſpenſable en Proſe, ſeroit, *le ſort voulut vous y amener l'une & l'autre*, &c. *que je ne ſaurois lui tenir ma parole.*

III. En mettant un nom au génitif avant celui dont il dépend, comme dans ces Vers :

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait auſſi des méchans arrêter les complots ?

au lieu de dire, *ſait auſſi arrêter les complots des méchans.*

IV. En mettant le régime relatif au datif ou à l'ablatif, avant le verbe auquel il a raport, comme dans ces Vers :

Quels charmes ont pour vous des ieux infortunés,
Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés.

au lieu de dire, *que vous avez condamnés à des pleurs éternels.*

La Grece en ma faveur eſt trop inquiétée ;
De ſoins plus importans je l'ai crue agitée.

au lieu de dire, *je l'ai crue agitée de ſoins plus importans.*

V. En mettant entre le verbe auxiliaire & le participe, des mots qui ne s'y ſoufriroient pas en Proſe, comme dans ces Vers :

Aujourd'hui même encore une voix trop fidele
M'a d'un triſte déſaſtre apporté la nouvele.

au lieu qu'il faudroit dire en Proſe, *m'a apporté la nouvele d'un triſte déſaſtre.*

Le Ciel enfin pour nous devenu plus propice
A de mes ennemis confondu la malice.

au lieu de dire, *a confondu la malice de mes ennemis.*

VI. Enfin en mettant avant le verbe tout ce qui peut en dépendre, & ce qui devroit naturélement être mis après. Ce ſont le plus communément les prépoſitions avec leurs régimes, comme on le reconoîtra ſans peine dans les Vers ſuivans :

A ce diſcours, ces rivaux irrités,
L'un ſur l'autre à la fois ſe ſont précipités.
Pour la veuve d'Hector ſes feux ont éclaté.
Contre mon ennemi laiſſe-moi m'aſſurer.
Si la foi *dans ſon cœur* retrouvoit quelque place.
Par de ſtériles vœux penſez-vous m'honorer ?
Peuple ingrat ! Quoi toujours les plus grandes merveilles,
Sans ébranler ton cœur, fraperont tes oreilles !

Mots à éviter dans les Vers.

Comme un des principaux objets de la Poéſie eſt de flater agréablement l'oreille, on doit en banir tous les mots qui pouroient la choquer, ou parce qu'ils ſeroient trop rudes, ou parce qu'ils auroient quelque conformité de ſon avec d'autres mots déja employés dans le même Vers, ou parce que la répétition n'en ſeroit ni néceſſaire ni agréable, ou enfin parce qu'ils ſeroient trop bas & qu'ils ſentiroient trop la Proſe.

Il eſt un heureux choix de mots harmonieux.
Fuyez des mauvais ſons le concours odieux.
Le Vers le mieux rempli, la plus noble penſée,
Ne peut plaire à l'eſprit, quand l'oreille eſt bleſsée.

Le goût & le discernement apuiés d'une lecture réfléchie des meilleurs Poëtes, contribueront à faire éviter ces défauts, mieux que toutes les regles que l'on pouroit donner.

Nous nous contenterons d'indiquer ici quelques-uns des mots qui apartienent à la Prose, & que l'on ne doit faire entrer que très-rarement dans les Vers, sur-tout dans ceux qui ont un peu de noblesse.

Ce sont les conjonctions : *c'est pourquoi*, *parce que*, *pourvu que*, *puis*, *ainsi*, *car*, *en effet*, *de sorte que*, *d'autant que*, *outre que*, *d'ailleurs*, &c. *Celui* & *celle*, quand ils sont relatifs à quelques noms précédens : *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, &c.

De la Césure.

La *Césure* est un repos qui coupe les Vers en deux parties, dont chacune s'appele *Hemistiche*, c'est-à-dire, demi-Vers. Et ce repos bien ménagé contribue beaucoup à la cadence & à l'harmonie des Vers François.

Les regles que l'on peut donner sur la césure, sont renfermées dans ces trois Vers de M. Despréaux :

> Ayez pour la cadence une oreille sévere.
> Que toujours dans vos Vers le sens coupant les mots,
> Suspende l'hémistiche, en marque le repos.

Il n'y a que les Vers de douze syllabes & ceux de dix qui ayent une césure : les autres, c'est-à-dire, ceux de huit, de sept, & de six syllabes, n'en ont point.

La césure des Vers de douze syllabes ou des Vers alexandrins, est à la sixieme syllabe, en sorte qu'elle partage ces Vers en deux parties égales, comme dans ceux-ci :

> Justes, ne craignez point-le vain pouvoir des hommes :
> Quelque élevés qu'ils soient, - ils sont ce que nous sommes.

La césure des Vers de dix syllabes ou des Vers communs, est à la quatrieme syllabe, & elle coupe ces Vers en deux parties inégales, dont la premiere est de quatre syllabes, & la derniere de six, comme dans ceux-ci :

> L'esclave craint-le tyran qui l'outrage :
> Mais des enfans - l'amour est le partage.

Quand on dit que la césure des Vers alexandrins est à la sixieme syllabe, & que la césure des Vers communs est à la quatrieme, on entend qu'après l'une ou l'autre de ces syllabes, il doit y avoir un repos naturel qui mette un intervalle entre le premier & le second hémistiche : en sorte qu'on puisse les distinguer en récitant les Vers, sans forcer & sans obscurcir le sens de la phrase. Ainsi la césure est vicieuse, quand le mot qui la forme & qui termine le premier hémistiche, ne peut être séparé du mot suivant dans la prononciation.

Il n'eſt pas néceſſaire, pour la régularité de la céſure, que le ſens iniſſe abſolument après la ſixieme ou la quatrieme ſyllabe, & qu'il n'y uit rien dans un hémiſtiche, qui ſoit régime ou qui dépende de ce qui eſt dans l'autre. Il ſuffit que ce régime ou cette dépendance n'empêche oas le repos, & n'oblige pas à lier en prononçant, la derniere ſyllabe l'un hémiſtiche avec la premiere de l'autre. Ainſi quoiqu'en ce Vers,

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots ?

dans l'âme des dévots, ſoit le régime du verbe *entre-t-il*, la céſure en eſt réguliere, parce que, ſans forcer le ſens de la phraſe, on peut faire naturélement après *entre-t-il*, une pauſe qui diſtingue les deux hémiſtiches.

Il en eſt de même de ces deux Vers :

Que de ton bras - la force les renverſe.
Que de ton nom - la terreur les diſperſe.

où l'on peut ſe repoſer après *de ton bras* & *de ton nom*, quoique ces deux génitifs ſoient régis par les noms ſuivans, *la force* & *la terreur*.

Nous nous contenterons d'obſerver ici les principales circonſtances qui peuvent rendre la céſure défectueuſe.

I. Le repos étant, comme nous avons dit, eſſentiel à la céſure, elle ne peut être formée que par une ſyllabe qui finit un mot : c'eſt-à-dire, que la ſixieme ou la quatrieme ſyllabe d'un Vers de douze ou de dix ſyllabes, doit toujours être la derniere d'un mot, afin que l'on puiſſe s'y repoſer. Ainſi cette phraſe, quoique de douze ſyllabes :

Que peuvent tous les foi-bles humains devant Dieu ?

ne feroit pas un Vers, parce que la ſixieme ſyllabe eſt la premiere du mot *foibles*, & que l'on ne peut pas s'y repoſer. Au lieu qu'en changeant l'ordre des mots, & en diſant :

Que peuvent devant Dieu - tous les foibles humains ?

on a un Vers parfait dont le repos tombe ſur la ſixieme ſyllabe, formée par le mot *Dieu*.

II. L'*e* muet ou féminin, ſeul ou ſuivi des lettres *s* ou *nt*, n'ayant qu'un ſon ſourd & imparfait, ne peut jamais terminer la ſyllabe du repos.

Mais lorſqu'un mot terminé par un *e* muet ſeul, eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyele avec laquelle l'*e* muet ſe mange ; alors la céſure peut tomber ſur la ſyllabe qui précede l'*e* muet, & qui, par l'éliſion de cet *e*, devient la derniere du mot. Par exemple, *funeſte* qui a trois ſyllabes, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une conſone, comme quand on dit, *funeſte paſſion* ; n'en a plus que deux, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyele, comme dans *funeſte ambition* : & c'eſt ſur la ſeconde que peut tomber la céſure, quand la derniere ſe mange avec le mot ſuivant. Ainſi dans ces deux Vers :

Et qui ſeul ſans Miniſ-tre, à l'exemple des Dieux,
Soutiens tout par toi-mê-me, & vois tout par tes ieux.

la céſure tombe ſur la ſeconde ſyllabe de *miniſtre*, & ſur la premiere de *même*, les dernieres ſyllabes de ces deux mots ſe mangeant avec les voyeles ſuivantes.

III. Les articles, quels qu'ils ſoient, étant inſéparables des noms, ne peuvent jamais former la céſure d'un Vers, & celui-ci ne vaudroit rien :

Vous devez vaincre le-penchant qui vous entraîne.

IV. La céſure ne peut pas tomber ſur un nom ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, comme dans ces Vers :

Sais-tu qu'on n'acquiert *rien-de bon* a me fâcher ?
Mais j'aurois un *regret-mortel*, ſi j'étois cauſe,
Qu'il fût à mon cher maître arivé quelque choſe.

ni ſur un nom adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif, comme dans ces Vers :

Et pourions par un *prompt-achat* de cette eſclave,
Empêcher qu'un rival nous préviene & nous brave.
C'eſt encore un plus *grand-ſujet* de s'étoner.

Cependant ſi le ſubſtantif eſt ſuivi ou précédé de pluſieurs adjectifs, il peut en être ſéparé par la céſure. Ainſi ces Vers ſont bons :

Morbleu, c'eſt une *choſe-indigne*, *lâche*, *infâme*,
De s'abaiſſer juſqu'à trahir ſon âme.
Vengez-moi d'une *ingra-te & perfide parente*.

V. Les adverbes monoſyllabes, comme, *plus*, *très*, *fort*, *bien*, *mal*, *mieux*, *trop*, &c. ne peuvent pas être ſéparés par la céſure, des adjectifs ou des verbes auxquels ils ſont joints, comme dans ces Vers :

Ce jargon n'eſt pas *fort-néceſſaire*, me ſemble.
Si le chef n'eſt pas *bien-d'acord* avec la tête.
De grâce, *contez-moi-bien* tout de point en point.
Nous verrons qui *tiendra-mieux* parole des deux.
Vos ieux ne ſont que *trop-aſſurés* de lui plaire.

VI. La céſure ne peut pas ſéparer les pronoms perſonels, des Verbes dont ils ſont nominatifs, ni les pronoms conjonctifs, des Verbes dont ils ſont régimes, quand ils les précedent ou les ſuivent immédiatement. Ainſi ces Vers ne vaudroient rien :

Je me flate que *vous*-me rendrez votre eſtime.
Songeons que la mort *nous*-ſurprendra quelque jour.

VII. Les pronoms *ce*, *cet*, *ces*; *mon*, *ma*, *mes*; *que*, *qui*, *quel*, *quoi*, *dont*; *lequel*, *laquelle* ne peuvent jamais former la céſure d'un bon Vers, comme dans ceux-ci :

Fuyons les vices *qui* - nous font perdre la grâce.
Tant mieux. Vous saurez *que* - depuis tantôt la belle
Sent toujours de son mal quelque crise nouvelle.

Celui, *celle* & *ceux*, s'y soufrent quelquefois, mais ils ont toujours quelque chose de languissant & de prosaïque, comme dans ces Vers :

Il n'est fort entre *ceux* - que tu prends par centaines,
Qui ne puisse arrêter un rimeur six semaines.

VIII. Le verbe substantif *être*, suivi d'un nom adjectif, ne peut pas n être séparé par la césure, sur-tout quand il est à la troisieme persone u singulier du présent de l'indicatif, comme dans ces Vers :

On sait que la chair *est* - *fragile* quelquefois.
Si notre esprit n'*est* - pas - *sage* à toutes les heures,
Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.

IX. Les Verbes auxiliaires immédiatement suivis des participes, ne oivent pas en être séparés par la césure, sur-tout s'ils ne sont que d'une yllabe, comme dans ces Vers :

Que vous serez toujours, quoi que l'on se propose,
Tout ce que vous *avez* - *été* durant vos jours.

Et comme je vous *ai* - *rencontré* par hazard,
J'ai cru que je devois de tout vous faire part.

Je ne saurois soufrir, a-t-il dit hautement,
Qu'un honête homme *soit* - *traîné* honteusement.

X. Quand deux verbes ou un verbe avec un nom font un sens indivible, la césure ne doit pas les séparer, comme dans ces Vers :

Mon pere, quoiqu'il eût la tête des meilleures,
Ne m'a jamais rien *fait* - *apprendre* que mes heures.

Car le ciel a trop *pris* - *plaisir* de m'affliger,
Pour me donner celui de me pouvoir venger.

Si bien que les *jugeans* - *morts* après ce temps-là,
Il vint en cette ville, & prit le nom qu'il a.

XI. La césure ne peut pas se trouver entre un verbe & la négation *as*, ou tout autre adverbe négatif, comme dans ces Vers :

Non, je ne *soufrirai* - *pas* un pareil outrage.
Croyez que vous n'*aurez* - *jamais* cet avantage.

XII. La césure est encore mauvaise quand elle sépare une prépositio e son régime, comme dans ces Vers :

Peut-être encor qu'*avec* toute ma suffisance,
Votre esprit manquera dans quelque circonstance.

Par vos gestes *durant* - un moment du repas....

Si j'avois jamais fait cette baſſeſſe inſigne,
De vous revoir *après* - ce traitement indigne.

J'y ſuis encor, *malgré* - tes infidelités.

XIII. Enfin les conjonctions composées de pluſieurs mots dont le dernier eſt *de* ou *que*, comme *afin de*, *de peur de*, *de peur que*, *avant de*, *avant que*, *auſſi-tôt que*, *tandis que*, *encore que*, &c. ne doivent pas être séparées par la céſure. Ainſi ce Vers ſeroit mauvais :

Quoi ! vous fuyez *tandis - que* vos ſoldats combatent ?

Au reſte, comme la céſure eſt faite pour l'oreille, on peut donner pour regle générale & infaillible, qu'une céſure eſt bonne, ſi elle ſatisfait l'oreille ; & qu'elle eſt vicieuſe, ſi l'oreille en eſt choquée : & ce n'eſt que par la lecture des bons Vers, qu'on peut ſe mettre en état d'en juger.

Des Licences dans la Verſification.

On appele *Licences* certains mots qui ne ſeroient pas reçus dans la Proſe commune, & qu'il eſt permis aux Poëtes d'employer. La plupart même de ces mots, ſur-tout dans la Poéſie ſublime, ont beaucoup plus de grâce & de nobleſſe que ceux dont on ſe ſert ordinairement. Le nombre n'en eſt pas grand. Voici les principaux :

Les humains ou *les mortels* pour *les hommes*.

Mon cher fils, dit Louis, c'eſt de là que la grâce
Fait ſentir aux *humains* ſa faveur efficace.

Plus ſage en mon reſpect, que ces hardis *mortels*,
Qui d'un indigne encens profanent tes autels.

Forfaits pour *crimes*.

O toi, de mon repos compagne aimable & ſombre,
A de ſi noirs *forfaits* prêteras-tu ton ombre ?

Courſier au lieu de *cheval*.

Les momens lui ſont chers ; il court dans tous les rangs,
Sur un *courſier* fougueux, plus léger que les vents.

Glaive pour *épée*.

Ils s'ataquent cent fois, & cent fois ſe repouſſent.
Leur courage s'augmente, & leurs *glaives* s'émouſſent.

Penſer pour *penſée*.

Votre âme à ce *penſer* de colere murmure.

Les ondes pour *les eaux*.

Le limon croupiſſant dans leurs grotes profondes,
S'éleve en bouillonant ſur la face des *ondes*.

Flanc

Flanc pour *ſein.*

Les Dieux m'en ſont témoins, ces Dieux qui dans mon *flanc*,
Ont alumé le feu fatal à tout mon ſang.

Antique pour *ancien.*

Suivez-moi, rappelez votre *antique* vertu.
C'eſt un uſage *antique* & ſacré parmi nous.

L'*Éternel* au lieu de *Dieu.*

L'*Éternel* en ſes mains tient ſeul nos deſtinées:
Il ſait, quand il lui plaît, veiller ſur nos années.

Hymen ou *hymenée* pour *mariage.*

Crois-tu que d'une fille humble, honête, charmante,
L'*hymen* n'ait jamais fait de femme extravagante?

A qui même en ſecret je m'étois deſtinée,
Avant qu'on eût conclu ce fatal *hymenée*!

Eſpoir a plus de nobleſſe qu'*eſpérance.*

D'un *eſpoir* renaiſſant le peuple eſt enivré.

Jadis pour *autrefois.*

Sermens *jadis* ſacrés, nous briſons votre chaîne.

Soudain pour *auſſi-tôt.*

Le ſalpêtre enfoncé dans ces globes d'airain,
Part, s'échaufe, s'embraſe, & s'écarte *ſoudain.*

Alors que pour *lorſque.*

Aveuglé par ſon zele, il te déſobéit,
Et penſe te venger, *alors qu'*il te trahit.

Cependant que pour *pendant que, tandis que.*

Cependant que j'embraſſe une image frivole,
Rome entiere m'appele aux murs du Capitole.

N'a guere pour *il n'y a pas long-temps.*

Cette loi que *n'a guere* un ſaint zele a dictée,
Du ciel en ta faveur y ſemble être apportée.

On ſupprime ſouvent *ne* avant les Verbes, dans les interrogations négatives:

Vois-tu pas que ſa haine égale mon amour?

au lieu de dire, *ne vois-tu pas*, &c.

Il eſt très-ordinaire de ſupprimer l'*e* muet du mot *encore*, pour le faire de deux ſyllabes en écrivant *encor.*

Encor, ſi ta valeur à tout vaincre obſtinée,
Nous laiſſoit pour le moins reſpirer une année.

Encore de trois ſyllabes avec l'*e* muet a quelque choſe de languiſſant dans le corps du Vers, avant un mot qui commence par une conſone, & il eſt mieux de ne l'employer ainſi qu'à la fin du Vers :

Étudions enfin, il en eſt temps encore.

On fait auſſi quelquefois *avec* de trois ſyllabes, en y ajoutant *que*.

Quitons donc pour jamais une ville importune,
Où l'honeur eſt en guere *avecque* la fortune.

ARTICLE II.

De la Rime.

LA Rime qui fait la plus grande beauté des Vers François, eſt une convenance de ſon à la fin des mots : & chaque Vers doit finir par un mot qui ait cette convenance de ſon avec le dernier mot d'un autre Vers. Ainſi ces deux Vers riment enſemble :

A ta foible raiſon garde-toi de te *rendre* :
Dieu t'a fait pour l'aimer, & non pour le com*prendre*.

La Rime n'étant que pour l'oreille, & non pas pour les ieux, on doit plutôt en juger par le ſon que par l'orthographe. Ainſi, quoique les ſyllabes finales de deux mots s'écrivent différemment, il ſuffit ordinairement qu'elles produiſent le même ſon, pour qu'elles riment enſemble, comme *repos* & *maux* dans ces deux Vers :

Tout conſpire à la fois à troubler mon *repos*,
Et je me plains ici du moindre de mes *maux*.

Par la même raiſon, ſi les ſyllabes finales de deux mots s'écrivent de la même maniere, & qu'elles ſe prononcent différemment, elles ne peuvent rimer enſemble. Ainſi la rime de ces deux Vers eſt défectueuſe :

Ma colere revient, & je me recon*ois* :
Immolons en partant trois ingrats à la *fois*.

De la Rime Maſculine & Féminine.

La Rime ſe diviſe en maſculine & féminine : d'où les Vers ſont appelés *maſculins* ou *féminins*, comme nous l'avons dit, *page* 819.

La *Rime féminine* eſt celle qui finit ou par un *e* muet ſimplement, comme dans ces deux Vers :

L'Éternel eſt ſon nom. Le monde eſt ſon ouvrage.
Il entend les ſoupirs de l'humble qu'on outrage.

ou par un *e* muet ſuivi d'une *s*, comme dans ceux-ci :

Objet infortuné des vengeances céleſtes,
Je m'abhore encor plus que tu ne me déteſtes.

ou par un *e* muet ſuivi des lettres *nt*, comme dans ceux-ci :

C'eſt lui-même. Il m'échaufe. Il parle. Mes ieux s'ouvrent :
Et les ſiecles obſcurs devant moi ſe découvrent.

La *Rime maſculine* eſt celle qui eſt formée par toute autre terminaiſon que par un *e* muet, ſoit par une voyele, comme dans ces Vers :

Misérables jouets de notre vanité,
Faiſons au moins l'aveu de notre infirmité.

ſoit par une conſone, comme dans ceux-ci :

Le faux eſt toujours fade, ennuyeux, languiſſant ;
Mais la nature eſt vraie & d'abord on la ſent.

Les troiſiemes perſones du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionel préſent des Verbes, n'ont pourtant pas la rime féminine, quoique terminés en *oient*, parce que ces cinq lettres ont, comme nous avons dit, le ſon de l'*è* ouvert, & qu'ainſi elles forment une rime maſculine, comme dans ces deux Vers :

Aux acords d'Amphion les pierres ſe mouvoient,
Et ſur les murs Thébains en ordre s'élevoient.

On ne conſidere preſque jamais que le ſon de la derniere ſyllabe des mots pour la rime maſculine. Ainſi *vérité* rime avec *piété* ; *raiſon* avec *maiſon* ; *malheur* avec *douleur* ; *ſuccès* avec *procès*, &c.

Mais le ſon de la derniere ſyllabe des mots ne ſuffit pas pour la rime féminine, parce que la prononciation ſourde & obſcure de l'*e* muet empêche d'y apercevoir une convenance ſenſible. Ainſi quoique la derniere ſyllabe de *monde* ſoit ſemblable à la derniere de *demande*, cependant ces deux mots ne riment pas, non plus que *louange* avec *menſonge* ; *fidele* avec *ſcandale*, &c.

Il faut donc encore prendre la convenance des ſons, néceſſaire pour la rime féminine, de la pénultieme ſyllabe des mots. Ainſi *monde* rimera fort bien avec *profonde* ; *demande* avec *offrande* ; *louange* avec *mélange* ; *fidele* avec *modele* ; *ſcandale* avec *morale*, &c.

De ce qui ſuffit ou ne ſuffit pas pour la Rime.

La Rime tant maſculine que féminine eſt d'autant plus parfaite qu'il y a plus de reſſemblance dans les ſons qui la forment. Ainſi, quoique *plaiſir* rime bien avec *ſoupir*, & *prudence* avec *récompenſe* ; cependant

plaiſir rime encore mieux avec *déſir*, & *prudence* avec *providence*, parce qu'outre la conformité des ſons *ir* & *ence* eſſentiele à l'une & à l'autre rime, les conſones *ſ* & *d* qui les précedent ſont encore les mêmes : ce qui ajoute un nouveau degré de perfection à la rime.

Quand les ſyllabes qui forment la rime, c'eſt-à-dire, la derniere pour la rime maſculine, & la pénultieme pour la rime féminine, commencent par une voyele, il eſt néceſſaire, ſi elles ne ſont pas les premieres du mot, qu'elles ſoient précédées d'une autre voyele, comme on peut le reconoître dans les mots *li-en*, *nati-on*, *préci-eux*, *artifici-ele*, *vertu-euſe*, *ſci-ence*, &c.

Or il faut, pour la plus grande perfection de la rime de ces ſyllabes, que non ſeulement elles ſoient précédées des mêmes voyeles, mais encore que les conſones qui précedent ces voyeles, ſoient les mêmes ou ayent le même ſon. Ainſi *lien* qui rime avec *gardien*, rimera encore mieux avec *italien*; *nation* qui rime avec *union*, rimera mieux avec *ambition*; *précieux* qui rime avec *curieux*, rimera mieux avec *audacieux*; *artificiele* qui rime avec *citadele* & *matériele*, rimera beaucoup mieux avec *eſſentiele*; *vertueuſe* qui rime avec *fameuſe* & *monſtrueuſe*, rimera mieux avec *impétueuſe*; *ſcience* qui rime avec *eſpérance* & *confiance*, rimera beaucoup mieux avec *patience*, &c.

On appele *rime riche* ou *heureuſe*, celle qui eſt formée par la plus grande uniformité de ſons; & *rime ſuffiſante* ou *commune*, celle qui n'a rien de plus que les ſons eſſentiels.

Il arive même que les ſons eſſentiels à la rime ne ſuffiſent pas en bien des occaſions, & qu'il faut encore y ajouter le ſon des conſones ou des voyeles précédentes. Ainſi *liberté* ne rimeroit pas avec *aimé*, quoique l'*é* fermé ſoit le ſon final de l'un & de l'autre mot; ni *créa* avec *allia*, quoiqu'ils ayent tous les deux la voyele *a* pour derniere ſyllabe.

Les ſons eſſentiels à la rime ne ſuffiſent pas, quand ils ne ſont ni aſſez pleins ni aſſez marqués, ou qu'ils ſe trouvent à la fin d'un grand nombre de mots, parmi leſquels on peut aiſément choiſir ceux dont la rime a plus de convenance.

Les ſons eſſentiels à la rime ſuffiſent, quand ils ſont pleins, ou qu'ils ſe trouvent dans des monoſyllabes, ou qu'ils ne ſont précédés des mêmes conſones ou des mêmes voyeles, que dans un très-petit nombre de mots.

I. Les ſons que l'on appele pleins, ſont ceux de l'*a* & de l'*o*, des *e* ouverts, des voyeles composées *ai*, *ei*, *oi*, *au*, *eau*, *eu* & *ou*; des voyeles naſales *an*, *am*, *en*, *em*, *in*, *im*, *ain*, *ein*, *aim*, *on*, *om*, *un*, *um*, des voyeles longues, des diphthongues, *ie*, *oi*, *ui*, *ieu*, *ien*, *ion*, *oin*, & des voyeles ſuivies de pluſieurs conſones ſemblables ou différentes. Ainſi *combats* rimera avec *embaras*; *fatale* avec *inégale*; *repos* avec *héros*; *parole* avec *immole*; *progrès* avec *ſuccès*; *mer* avec *enfer*; *ouvert* avec *offert*; *même* avec *extrême*; *jamais* avec *parfaits*; *maître* avec *paroître*; *reine* avec *peine*; *tableau* avec *fardeau*; *rigoureux* avec *cheveux*; *bonheur* avec *ardeur*; *courroux* avec *genoux*; *venin* avec

deſſein ; *pardon* avec *leçon* ; *commun* avec *importun* ; *lumiere* avec *carriere* ; *vouloir* avec *ſavoir* ; *ennui* avec *aujourd'hui* ; *conduite* avec *pourſuite* ; *entretiens* avec *conviens* ; *témoin* avec *beſoin* ; *horrible* avec *ſenſible* ; *injure* avec *murmure* , &c.

Le ſon de l'*a* n'eſt plein & ſuffiſant pour la rime , que quand il eſt dans la pénultieme ſyllabe du mot , ou qu'étant dans la derniere , il eſt ſuivi de quelque conſone , comme dans *agréable* , *favorable* , *état* , *sénat* , *trépas* , *ſoldats* , *remparts* , *étendards*. Mais s'il eſt la derniere lettre du mot , comme dans toutes les troiſiemes perſones du ſingulier du prétérit des Verbes de la premiere conjugaiſon , il faut qu'il ſoit précédé de la même conſone ou de la même voyele. Ainſi *condamna* rimeroit avec *donna* , mais non pas avec *tomba* , *marcha* , *conſia* , ni avec d'autres où l'*a* ne ſeroit pas précédé d'une *n*.

Quoique le ſon de la rime en *ant* ou en *ent* , ſoit plein , néanmoins à cauſe du grand nombre de mots où elle ſe trouve , on ne doit faire rimer enſemble que ceux où *ant* & *ent* ſont précédés des mêmes conſones ou des mêmes voyeles. Ainſi *diamant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *mant* ou *ment* , comme *égarement* ; & *ſuppliant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *iant* , comme *criant* , &c.

Par la même raiſon *eu* & *on* , précédés d'une conſone , ne riment pas bien avec *eu* & *on* précédés de la voyele *i*. Ainſi *heureux* ne rime pas bien avec *ambitieux* , ni *moiſſon* avec *paſſion* ; mais *heureux* rimera avec *courageux* ; *moiſſon* avec *trahiſon* ; *ambitieux* avec *furieux* ; & *paſſion* avec *religion*.

Les voyeles qui n'ont pas un ſon plein , ſont l'*é* fermé , ou ſeul , comme dans *beauté* , ou ſuivi des conſones *ſ* , *z* & *r* , comme dans *beautés* , *aimez* , *aimer* ; l'*i* & l'*u* , ou ſeuls , comme dans *ami* , *vertu* , ou ſuivis d'une conſone qui n'en alonge pas ſenſiblement le ſon , comme dans *amis* , *vertus* , *habit* , *tribut* , &c. Et ces voyeles ne pouront former de bonnes rimes maſculines qu'autant qu'elles ſeront précédées des mêmes conſones ou des mêmes voyeles. Ainſi *beauté* rimera bien avec *divinité* ; *beautés* avec *divinités* ; *aimez* avec *animez* ; *aimer* avec *animer* ; *pitié* avec *amitié* ; *ami* avec *endormi* ; *vertu* avec *combatu* ; *amis* avec *endormis* , &c.

On peut donner pour regle générale que quand les rimes maſculines ſont bonnes ou ſuffiſantes , elles ſont encore meilleures en devenant féminines par l'addition de l'*e* muet ; parce qu'outre la nouvele conformité de ſon que l'*e* muet y ajoute , il oblige encore d'apuier davantage ſur la pénultieme ſyllabe , & en rend par-là le ſon plus plein qu'il n'étoit auparavant. Par exemple , ſi *conſacré* & *révéré* , *ſoupir* & *déſir* , *ſujet* & *diſcret* , *interdit* & *petit* , riment bien ; *conſacrée* & *révérée* , *ſoupire* & *déſire* , *ſujete* & *diſcrete* , *interdite* & *petite* , rimeront encore mieux.

Mais de ce que les rimes féminines ſont bonnes , comme *puiſſante* & *chancelante* , *heureuſe* & *furieuſe* , il ne s'enſuit pas que les rimes ſemblables maſculines le ſoient auſſi : car *puiſſant* rimeroit mal avec *chancelant* , & *heureux* avec *furieux* , comme nous l'avons obſervé plus haut.

II. On ne cherche pas une ſi grande conformité de ſon, quand on fait rimer un monoſyllabe avec un autre monoſyllabe ou avec un mot de pluſieurs ſyllabes. Il ſuffit que le ſon eſſentiel à la rime s'y trouve. Ainſi *loi* rimera avec *foi* & avec *éfroi* : *pas* avec *bas* & avec *états* ; *paix* avec *faix* & avec *jamais* ; *mis* avec *pris* & avec *ſortis* ; *dit* avec *eſprit* ; *vous* avec *loups* & avec *courroux*, &c. & par la même raiſon il n'y a rien d'irrégulier dans la rime de ces deux Vers :

Lui que tu fis languir dans des tourmens honteux,
Lui dont l'aſpect ici te fait baiſſer les ieux.

III. Quand il n'y a qu'un très-petit nombre de mots où les ſons eſſentiels à la rime ſoient précédés des mêmes conſones ou des mêmes voyeles, cette rareté diſpenſe des regles que nous venons d'établir, & autoriſe à ſe contenter de rimes ſuffiſantes. Ainſi parce qu'il n'y a que très-peu de mots terminés en *pir*, on fait rimer *ſoupir* avec *déſir* ; & on fait rimer *trahir* avec *obéir*, à cauſe du petit nombre de mots où *ir* eſt précédé des mêmes voyeles.

Cette licence ne peut regarder qu'un très-petit nombre de mots terminés en *u*, *us*, *ut*, *is*, *it* & *ir* : encore faut-il en uſer avec beaucoup de ménagement, & quand on eſt abſolument forcé par la diſete de la rime.

Mais à l'égard des mots terminés en *é* fermé ſeul, ou ſuivi des lettres *s*, *z*, *r* & en *i* ſeul, le nombre en eſt ſi grand, qu'on ne doit jamais ſe diſpenſer de les faire rimer par les conſones ou voyeles qui précedent l'*e* & l'*i*. Ainſi quelque beaux que ſoient ces Vers pour le ſens, ils péchent par la rime :

Un juge incorruptible y raſſemble à ſes pi*eds*
Ces immortels eſprits que ſon ſoufle a cré*és*.

Ayez pitié d'un cœur de ſoi-même enne*mi*,
Moins malheureux cent fois, quand vous l'avez ha*ï*.

La terminaiſon en *ai* des prétérits de l'indicatif des Verbes de la premiere conjugaiſon, des futurs de tous les Verbes, & du préſent de l'indicatif du Verbe *avoir*, ayant le ſon de l'*é* fermé, on peut fort bien la faire rimer avec un mot terminé en *é* fermé, comme dans ces Vers :

Vaincu, chargé de fers, de regret conſum*é*,
Brûlé de plus de feux que je n'en alum*ai*. . . .

Mon oncle, ſoyez sûr que je ne partir*ai*
Qu'après vous avoir bien cloué, bien mur*é*.

Non, je ne prétends plus demeurer engag*é*,
Pour un cœur où je vois le peu de part que j'*ai*.

La rime féminine de l'*é* fermé ne doit pas être moins parfaite que la maſculine, & il n'y a guere de Poëtes qui n'obſervent pas les mêmes regles à l'égard de l'une & de l'autre. Ainſi *aimée* ne rimera bien qu'avec

un mot terminé en *mée*, & *confiée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *iée*.

Il n'en eſt pas de même des rimes féminines en *ie* & en *ue*, que l'on emploie quelquefois ſans qu'elles ſoient précédées des mêmes conſones, comme dans ces Vers :

O Ciel ! pourquoi faut-il que ta ſecrete en*vie*
Ferme à de tels héros le chemin de l'A*ſie*.

Polinice, Seigneur, demande une entre*vue* :
C'eſt ce que d'un héraut nous apprend la ve*nue*.

Les mots terminés en *ui*, *uie*, *uis*, *uit*, doivent toujours rimer avec des mots qui ayent la même terminaiſon, & le ſon de la diphthongue *ui* étant aſſez plein de lui-même, il n'eſt pas néceſſaire qu'elle y ſoit précédée des mêmes conſones.

En quelles occaſions il faut faire acorder la rime avec l'Orthographe.

Quoique nous ayons dit plus haut qu'il n'étoit pas néceſſaire, pour la validité de la rime, que les dernieres ſyllabes des mots s'écriviſſent avec les mêmes lettres, & qu'il ſuffiſoit qu'elles produiſiſent le même ſon, il y a néanmoins quelques occaſions où l'Orthographe doit s'acorder avec la rime.

I. Un mot terminé par une *s*, par un *x*, ou par un *z*, ne rimeroit pas avec un mot qui ne ſeroit pas terminé par l'une de ces trois lettres. Ainſi *aimable* ne rimeroit pas avec *fâbles* ; ni *diſcours* avec *jour* ; ni *vérité* avec *vanités* ou *méritez* ; ni *genou* avec *vous* ou *courroux* ; ni *cheveux* avec *heureux*, &c. Et la rime de ces deux Vers eſt défectueuſe :

Oui, vraiment, ce viſage eſt encor fort mettable :
S'il n'eſt pas des plus beaux, il eſt des agréables.

Mais il n'eſt pas néceſſaire que les mots dont la rime eſt terminée par l'une de ces trois lettres, ſoient du nombre pluriel, ni que ce ſoit la même lettre qui les termine. Ainſi *le diſcours* rimera avec *les jours* ; *céleſtes* avec *tu déteſtes* ; *le nez* avec *vous donnez* ; *vanités* avec *méritez* ; *vous* avec *courroux* ; *paix* avec *jamais* ; *loix* avec *rois*, &c.

II. Quoique l'*r* ne ſe prononce pas à la fin des Vers, dans les mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, cependant ils ne doivent rimer qu'avec des mots également terminés en *er*, comme dans ces deux Vers :

Un ennemi ſi noble a ſu m'encourage*r* :
Je ſuis venu chercher la gloire & le dange*r*.

III. On ne fait guere rimer une perſone de Verbe terminée en *ois* ou en *oit* ayant le ſon de l'*è* ouvert, avec un mot qui auroit le même ſon, mais qui s'écriroit différemment, comme *j'aimois* avec *jamais* ; *manquoit* avec *banquet*. Il faut ordinairement recourir à une autre perſone

de Verbe terminée par les mêmes lettres, comme dans ces deux Vers :

Et ſans trop s'enquérir d'où la laide venoit,
Il ſut, c'en fut aſſez, l'argent qu'on lui donnoit.

IV. Les troiſiemes perſones du pluriel des Verbes, terminées en *ent* ou en *oient*, ne doivent jamais rimer qu'avec d'autres troiſiemes perſones de Verbes qui ayent les mêmes terminaiſons. Ainſi *ils diſent* ne rimeroit pas avec *marchandiſe*, ni *faſſent* avec *ſurface* : mais *diſent* rimeroit bien avec *liſent*, & *faſſent* avec *éfacent*.

V. Les mots terminés par *anc* & *ang*, ne riment ordinairement au ſingulier qu'avec des mots qui ayent l'une ou l'autre terminaiſon, comme dans ces deux Vers :

Rempliſſez les autels d'offrandes & de ſang,
Des victimes vous-même interrogez le flanc.

VI. Quand un mot eſt terminé par un *t*, il ne peut rimer qu'avec un mot qui ſoit auſſi terminé par un *t* ou par un *d*. Ainſi *hazard* rimera avec *départ*; *verd* avec *couvert*; *nid* avec *finit*; *acord* avec *fort*; *ſourd* avec *court*, &c. comme dans ces deux Vers :

Sur l'argent, c'eſt tout dire, on eſt déja d'ac*ord*,
Ton beau-pere futur vide ſon cofre-f*ort*.

& dans ceux-ci :

Vous voyez quel éfroi me trouble & me con*fond*.
Il parle dans mes ieux, il eſt peint ſur mon *front*.

VII. On fait rimer enſemble tous les mots dont la derniere ſyllabe a le ſon de la voyele naſale *in*, de quelque maniere qu'elle s'écrive. Ainſi *divin* rimera avec *humain*, *faim*, *deſſein*, & chacun de ces mots rimera avec les autres, comme dans ces Vers :

Je n'y puis plus tenir, j'enrage, & mon deſſ*ein*
Eſt de rompre en viſiere à tout le genre hum*ain*.

Déja d'un plomb mortel plus d'un brave eſt att*eint* ;
Sous les fougeux courſiers, l'onde écume & ſe pl*aint*.

VIII. Quand les mots ſont terminés par une *s* ou par un *x*, la convenance des conſones ou des voyeles précédentes ne s'exige plus avec la même ſévérité. Il ſuffit que les dernieres ſyllabes ayent le même ſon. Ainſi *combats* rimera avec *trépas*; *rangs* avec *tyrans*; *effets* avec *ſatisfaits*; *héros* avec *travaux*; *balcons* avec *féconds*; *dehors* avec *acords*; *jours* avec *ſourds* & *courts*, &c.

IX. Enfin, hors les circonſtances que nous venons d'expliquer, on peut faire rimer enſemble toutes les conſones & voyeles qui ont le même ſon, quelque différentes qu'elles puiſſent être par le caractere. Ainſi *être* rimera avec *connoître* & *maître*; *race* avec *terraſſe*; *contraire* avec *frere*; *choſe* avec *cauſe*, &c.

X. L'*l*

X. L'*l* mouillée ne peut jamais rimer avec l'*l* ſimple. Ainſi *travail* ne rimeroit pas avec *cheval*, ni *merveille* avec *nouvelle*, ni *famille* avec *tranquille*, &c.

Rime d'un mot avec lui-même.

Un mot ne peut pas rimer avec lui-même, à moins qu'il ne ſoit pris dans des ſignifications différentes. Ainſi la rime de ces deux Vers eſt irréguliere :

Les chefs & les ſoldats ne ſe connoiſſent *plus*.
L'un ne peut commander, l'autre n'obéit *plus*.

au lieu qu'il n'y a rien de répréhenſible dans les rimes des Vers ſuivans :

Prends-moi le bon parti. Laiſſe-là tous les *livres*.
Cent francs au denier cinq, combien font-ils ? vingt *livres*.

Cependant, par un ſort que je ne conçois *pas*,
Votre douleur redouble & croît à chaque *pas*.

Quand notre hôte charmé, m'aviſant ſur ce *point*,
Qu'avez-vous donc, dit-il, que vous ne mangez *point* ?

Pour ſavoir où la belle eſt *allée*,
Va-t-en chercher par-tout. J'attends dans cette *allée*.

Suffit, j'en ſuis *quite*.
Après ce que j'ai dit, ſoufrez que je vous *quite*.

Il eſt vrai, cher Criſpin ; mais enfin tu ſais *bien*
Que cela ne fait pas preſque le quart du *bien*.

Rime d'un ſimple avec ſon composé.

Un mot ſimple ne rime pas avec ſon composé, comme *ami* avec *ennemi* ; *écrire* avec *ſouſcrire* ; *voir* avec *prévoir* ; *mettre* avec *remettre* ; *faire* avec *défaire*, &c. Ainſi la rime de ces deux Vers ne peut paſſer qu'à la faveur de la penſée :

Je connois trop les Grands : dans le malheur *amis*,
Ingrats dans la fortune, & bientôt *ennemis*.

A l'égard des composés d'un même mot, on peut les faire rimer enſemble, lorſque leurs ſignifications n'ont point de raport, comme dans ces deux Vers :

Dieu punit les forfaits que leurs mains ont *commis*,
Ceux qu'ils n'ont point vengés, & ceux qu'ils ont *permis*.

Rime de l'é fermé avec l'è ouvert.

L'*é* fermé ne rime pas avec l'*è* ouvert. Ainſi l'oreille eſt bleſsée de la rime des mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, comme *aimer*, *triompher*, *mériter*, *chercher*, *confier*, &c. avec les mots terminés en *er* avec

l'*e* ouvert, comme *la mer*, *l'enfer*, *Jupiter*, *cher*, *fier*, &c. Ce défaut ſe trouve dans les Vers ſuivans :

Hé bien, brave Acomat, ſi je leur ſuis ſi *cher*,
Que des mains de Roxane ils viennent m'*arracher*.

Ataquons dans leurs murs ces Conquérans ſi *fiers* :
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres *foyers*.

De même les oreilles délicates auront peine à acorder la rime de *terre* avec celle de *pere*, quoi qu'en puiſſe dire l'Auteur de ces deux Vers :

La main, la même main qui t'a rendu ton *pere*,
Dans ton ſang odieux pouroit venger la *terre*.

non pas parce qu'il y a deux *rr* dans *terre*, & qu'il n'y en a qu'une dans *pere*, mais parce que l'*e* eſt fort ouvert dans *terre*, & qu'il n'eſt qu'un peu ouvert dans *pere*, ce qui fait deux ſons différens.

En ſorte que par cette raiſon, *terre* ne rimera bien qu'avec des mots où l'*e* ſera ouvert, tels que *guerre* ou *tonerre*, comme dans les Vers ſuivans du même Auteur :

Et ce peuple autrefois, vil fardeau de la *terre*,
Semble apprendre de nous le grand art de la *guerre*.

Ce peuple de vainqueurs armés de ſon *tonerre*,
A-t-il le droit afreux de dépeupler la *terre* ?

Rime des Voyeles longues avec les Voyeles breves.

Les voyeles longues, ſoit qu'elles ſe trouvent dans la derniere ſyllabe des Vers maſculins, ou dans la pénultieme des Vers féminins, riment mal avec les voyeles breves, comme *mâle* avec *cabale* ; *intérêt* avec *objet* ; *conquête* avec *coquete* ; *dépôt* avec *dévot* ; *côte* avec *grote* ; *fantôme* avec *homme* ; *trône* avec *courone* ; *gîte* avec *viſite*, &c. Ainſi la rime de ces Vers n'eſt pas tout-à-fait exacte :

Je l'inſtruirai de tout, je t'en donne *parole*,
Mais ſonge ſeulement à bien jouer ton *rôle*.

Si ce n'eſt pas aſſez de vous céder un *trône*,
Prenez encor le mien, & je vous l'*abandone*.

Cependant une voyele breve peut abſolument rimer avec une longue, quand elle a de ſa nature un ſon aſſez plein, & que la différence du bref au long n'étant pas trop ſenſible, elle peut être facilement aidée & corrigée par la prononciation : ce qui regarde principalement les voyeles *a* & *ou*. Ainſi quoiqu'elles ſoient breves dans les mots *préface* & *tout*, M. Deſpréaux a fait rimer ces mots avec *grâce* & *goût*, où elles ſont longues dans ces Vers :

Un Auteur à genoux dans une humble *préface*,
Au Lecteur qu'il ennuie a beau demander *grâce*.

Aimez-vous la muſcade ? On en a mis par-*tout*.
Sans mentir ces pigeons ont un merveilleux *goût*.

Au reſte, c'eſt à l'oreille à juger ſi les voyeles longues & breves peuvent ou ne peuvent pas former de bonnes rimes.

Rime des Hémiſtiches.

Un Vers eſt défectueux, quand le premier hémiſtiche rime ou a quelque convenance de ſon avec le dernier, comme dans ceux-ci :

Il ne tiendra qu'à *toi* de partir avec *moi*.
Allez, vous êtes *fou* dans vos tranſports *jaloux*.
Je ſuis ruſtique & *fier*, & j'ai l'âme grôſ*siere*.
Il en eſt que le ciel guida dans cet empire,
Moins pour nous conqué*rir*, qu'afin de nous *inſtruire*.

ou quand le dernier hémiſtiche d'un Vers rime avec le premier du Vers qui le précede, comme dans ceux-ci :

Un fiacre me couvrant d'un déluge de boue,
Contre le mur *voiſin* m'écraſe de ſa roue ;
Et voulant me ſauver, des porteurs inhu*mains*,
De leur maudit bâton me donnent dans les reins.

ou quand le dernier hémiſtiche d'un Vers rime avec le premier hémiſtiche du Vers ſuivant, comme dans ceux-ci :

Il faut pour les avoir, employer notre *ſoin* :
Ils ſont à moi du *moins*, tout autant qu'à mon frere.

ou quand les deux premiers hémiſtiches de deux Vers qui ſe ſuivent riment enſemble, comme dans ceux-ci :

Sinon demain mat*in*, ſi vous le trouvez bon,
Je mettrai de ma *main* le feu dans la maiſon.

Mais c'eſt quelquefois une beauté, lorſque par figure on ſe ſert ou des mêmes rimes, ou des mêmes mots dans les deux hémiſtiches, ou qu'on répete même l'hémiſtiche, comme dans ces Vers :

Tantôt la terre ouvr*oit* ſes entrailles profondes ;
Tantôt la mer romp*oit* la priſon de ſes ondes.

Là le corps immort*el* à notre âme obéit ;
Ici le corps mort*el* l'aveugle & la trahit.

Qui cherche *vraiment Dieu*, dans lui ſeul ſe repoſe ;
Et qui craint *vraiment Dieu*, ne craint rien autre choſe.

Quelque grâce qu'ayent ces conſonances & ces répétitions, on ne doit les employer qu'avec beaucoup de réſerve & de ménagement.

Retranchement de l's dans certains Verbes.

On retranche ſouvent dans les Vers, l'*s* finale de la premiere perſone du ſingulier du préſent de l'indicatif, & de la ſeconde de l'impératif de quelques Verbes des trois dernieres conjugaiſons, principalement de ceux qui ont ces perſones terminées en *ois* & en *is*. Et cette licence ſervira à confirmer que l'uſage d'écrire en Proſe quelques-unes de ces mêmes perſones ſans *s*, avoit été vraiſemblablement introduit par les Poëtes qui y laiſſent ou retranchent l'*s* finale, ſelon qu'elle leur eſt néceſſaire ou non, pour la liaiſon des mots ou pour la juſteſſe de la rime.

Il ſemble qu'on ne peut mieux le prouver, qu'en faiſant voir par des exemples, que pour obſerver des regles indiſpenſables de la Verſification, un Poëte emploie avec l'*s* finale, un Verbe qu'un autre emploie ſans *s*, & que ſouvent le même Auteur admet ou n'admet pas l'*s* dans le même Verbe. Ainſi M. Deſpréaux qui écrit *crois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *doigts*, dans ces deux Vers :

Mais moi qui dans le fond ſais bien ce que j'en *crois*,
Qui compte tous les jours vos défauts par mes doigts.

l'écrit ſans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

En les blâmant enfin, j'ai dit ce que j'en *croi* ;
Et tel qui me reprend, en penſe autant que moi.

Racine écrit *vois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *fois*, dans ces deux Vers :

Depuis cinq ans entiers, chaque jour je la *vois*,
Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

& ſans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

Vous ne répondez point ? Perfide, je le *voi*,
Tu comptes les momens que tu perds avec moi.

Moliere écrit je *dis* avec une *s*, pour le lier avec la voyele ſuivante dans ce Vers :

Je te le *dis* encor, je ſaurai m'en venger.

& ſans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *étourdi* :

Un brouillon, une bête, un bruſque, un étourdi,
Que ſais-je ? un.... cent fois plus encor que je ne *di*.

Je *fais* eſt employé avec une *s* dans les Vers ſuivans :

Je ne *fais* où je vais ; je ne *fais* où je ſuis. *Rac.*
Je *fais* où je lui dois trouver des défenſeurs. *Id.*
Je *fais* où git le lievre, & ne puis ſans travail,
Fournir en un moment d'hommes & d'attirail. *Mol.*

il eſt employé ſans *s* dans ceux-ci, pour rimer avec *bleſſé* :

Monſieur, ce galant homme a le cerveau bleſſé.
Ne le ſavez-vous pas ?
Je *ſai* ce que je *ſai*. Mol.

Dois avec une *s* :

Apprends-moi ſi je *dois* ou me taire ou parler. *Deſpr.*

J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il eſt,
Et *dois* auparavant conſulter, s'il vous plaît. *Mol.*

Doi ſans *s* :

Sans parens, ſans amis, ſans eſpoir que ſur moi,
Je puis perdre ſon fils, peut-être je le *doi*. Rac.

Celle-ci peut-être aura de quoi
Te plaire. Accepte-la pour celle que je *doi*. Mol.

Reçois avec une *s* :

Je *reçois* à ce prix l'amitié d'Alexandre. *Rac.*

Reçoi ſans *s* :

Je ne puis t'exprimer l'aiſe que j'en *reçoi*.
Et que me diriez-vous, Monſieur, ſi c'étoit moi ? *Mol.*

J'averti & *je frémi* ſans *s* :

Viſir, ſongez à vous, je vous en *averti* ;
Et ſans compter ſur moi, prenez votre parti. *Rac.*

Ah ! bons Dieux, je *frémi*.
Pandolfe qui revient ! fût-il bien endormi ! *Mol.*

Moliere a pouſſé la licence encore plus loin, puiſqu'il a retranché l'*s* du prétérit *je vis* dans ces deux Vers :

Hélas ! ſi vous ſaviez comme il étoit ravi,
Comme il perdit ſon mal, ſi-tôt que je le *vi*.

Ce peu d'exemples ſuffira pour donner lieu de juger que ce retranchement de l'*s* eſt une licence poétique, & qu'il eſt plus régulier, comme nous avons dit, de ne pas l'admettre dans la Proſe.

Il eſt bon d'obſerver, avant de finir cet article, que la plupart des regles que nous venons d'établir, ſur-tout de celles qui regardent la Céſure & la Rime, ne ſont que pour la plus grande perfection des Vers, & qu'elles ne doivent pas toujours être priſes à la rigueur. Outre qu'il eſt quelquefois permis d'en ſacrifier quelques-unes à une belle penſée, les Vers doivent être plus ou moins parfaits à proportion que le ſujet que l'on traite eſt plus ou moins relevé. Ainſi dans les comédies, dans les fâbles, dans les contes, & autres pieces d'un ſtyle ſimple & familier, on ne doit pas exiger que les Vers ſoient auſſi harmonieux & auſſi réguliers que dans les poêmes épiques, dans les tragédies, dans les ſatyres, & autres pieces d'un ſtyle noble & sérieux.

ARTICLE III.

Du mélange & de la combinaiſon des Vers les uns avec les autres.

LE mélange des Vers les uns avec les autres, peut ſe conſidérer, ou par la rime, ou par le nombre des ſyllabes dont ils ſont composés; c'eſt-à-dire, que dans les différens Ouvrages de Poéſie, les rimes maſculines ſont mêlées avec les féminines, & ſouvent les grands avec les petits Vers.

Il n'y a point d'ouvrage en Vers où les rimes maſculines ne ſoient mêlées avec les féminines, & qui par conſéquent ne ſoit composé de Vers maſculins & de féminins.

Mais il n'eſt pas également néceſſaire que les Vers d'un ouvrage ou d'une piece, ſoient toujours d'une même longueur ou d'un même nombre de ſyllabes.

On obſerve généralement aujourd'hui de mêler les rimes maſculines & féminines, de maniere que deux différentes rimes de même eſpece ne ſe trouvent jamais enſemble dans une même ſuite de Vers; c'eſt-à-dire, qu'une rime maſculine ne peut être ſuivie que de la rime maſculine qui y répond, ou d'une rime féminine: ce qui n'étoit point pratiqué par les anciens Poëtes, qui mêloient toutes les rimes au hazard, & comme elles ſe préſentoient, comme on le voit dans Marot.

Le mélange des Vers, par raport au nombre de ſyllabes, n'eſt pas réglé: il dépend ordinairement du goût & de la volonté du Poëte.

Suivant les différentes manieres dont on peut aranger les rimes maſculines & féminines, on les diviſe en *rimes ſuivies* & en *rimes entremêlées.*

Les rimes ſont appelées *ſuivies*, lorſqu'après deux rimes maſculines, il s'en trouve deux féminines, enſuite deux maſculines, & ainſi de ſuite, comme dans ces huit Vers:

On ne m'a jamais vu, ſurpaſſant mon pouvoir,
D'une indiſcrete main profaner l'encenſoir:
Et périſſe à jamais l'afreuſe politique,
Qui prétend ſur les cœurs un pouvoir deſpotique,
Qui veut, le fer en main, convertir les mortels,
Qui du ſang hérétique aroſe les autels,
Et ſuivant un faux zele, ou l'intérêt, pour guides,
Ne ſert un Dieu de paix que par des homicides.

Les rimes ſont appelées *entremêlées*, lorſqu'une rime maſculine eſt ſéparée de celle qui y répond, par une ou deux rimes féminines; ou lorſqu'entre une rime féminine & ſa ſemblable, il ſe trouve une ou deux rimes maſculines, comme dans ces exemples:

Vous qui ne connoiſſez qu'une crainte ſervile,
Ingrats, un Dieu ſi bon ne peut-il vous charmer ?
Eſt-il donc à vos cœurs, eſt-il ſi difficile
Et ſi pénible de l'aimer ?

Dieu parle ; & nous voyons les trônes mis en poudre,
Les chefs aveuglés par l'erreur,
Les ſoldats conſternés d'horreur,
Les vaiſſeaux ſubmergés, ou brûlés par la foudre.

Lorſque les rimes ſont ſuivies, les Vers ſont ordinairement du même nombre de ſyllabes. Ainſi *les Vers* que l'on appele *ſuivis*, ſont ceux qui ont communément le même nombre de ſyllabes, & dont les rimes ſont ſuivies.

Lorſque les rimes ſont entremêlées, les Vers ſont quelquefois du même nombre de ſyllabes, mais le plus ſouvent ils ne le ſont pas ; & on appele *Vers entremêlés*, ceux qui ſont composés de divers nombres de ſyllabes, & dont les rimes ſont entremêlées.

On ne fait guere que de quatre ſortes de Vers ſuivis ; ſavoir :

I. Les Vers de douze ſyllabes ou alexandrins, que l'on emploie ordinairement dans les poêmes héroïques, dans les tragédies, les églogues, les élégies, les ſatyres, &c.

II. Les Vers de dix ſyllabes ou communs, qui ſont en uſage dans les ouvrages d'un ſtyle naïf & familier, tels que ſont les épîtres de Marot, les épîtres & les allégories de Rouſſeau.

III. On fait encore des Vers ſuivis de huit ſyllabes : mais l'uſage en eſt aſſez rare, & on ne s'en ſert guere dans des ſujets sérieux.

Si l'on fait quelquefois des Vers ſuivis de ſept, de ſix, ou d'un moindre nombre de ſyllabes, ce n'eſt que dans des pieces badines & de caprice.

IV. Une autre ſorte de Vers ſuivis, qui eſt fort belle, quoiqu'elle ne ſoit pas fort ordinaire, eſt de mettre alternativement un Vers de ſix ſyllabes à la ſuite d'un grand Vers, avec des rimes ſuivies.

Le principal défaut que l'on doit éviter dans les Vers ſuivis, eſt de faire rimer deux Vers maſculins avec deux Vers maſculins, quand il ne ſont séparés que par deux Vers féminins ; ou deux Vers féminins avec deux Vers féminins, quand ils ne ſont séparés que par deux Vers maſculins : comme on voit que dans ces ſix Vers, les deux premiers féminins riment avec les deux derniers qui ſont auſſi féminins :

Par les mêmes ſermens Britannicus ſe lie,
La coupe dans ſes mains par Narciſſe eſt remplie :
Mais ſes levres à peine en ont touché les bords,
Le fer ne produit point de ſi puiſſans efforts,
Madame, la lumiere à ſes ieux eſt ravie,
Il tombe ſur ſon lit ſans chaleur & ſans vie.

La conſonance ou la convenance des ſons dans les rimes maſculines

& féminines qui se suivent, produit encore un effet désagréable à l'oreille, comme dans ces quatre Vers :

Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,
Ne sont que faux brillans, & que morceaux de verre.
Un injuste guerrier, terreur de l'univers,
Qui sans sujet courant chez cent peuples divers....

Des Stances.

Les rimes entremêlées s'emploient plus ordinairement dans les stances qu'ailleurs.

On appele *Stance*, ou quelquefois *Strophe*, un certain nombre de Vers après lesquels le sens est fini & complet.

Le nombre des Vers qui peuvent compoſer une stance n'est pas fixe : mais il ne doit pas être moindre que de quatre, & communément il ne s'y en trouve guere plus de dix.

La mesure des Vers qui entrent dans une stance, n'est pas plus fixe que le nombre. Il peuvent être tous d'une même sorte, c'est-à-dire, avoir un même nombre de syllabes, comme douze, dix, huit & sept; ou l'on peut y mêler diverses sortes de Vers par raport au nombre des syllabes, sans autre regle que le goût & la volonté du Poëte : ce qui fait qu'en considerant les stances par le mélange des rimes, par le nombre des Vers, & par le nombre des syllabes de chaque Vers, on peut les varier en une infinité de sortes, dont nous ne pourions développer les combinaisons, sans entrer dans des calculs immenses, qui ne seroient d'aucune utilité au Lecteur, & ne manqueroient pas de l'ennuyer.

Une stance n'est proprement appelée *Stance*, que quand elle est jointe à d'autres : mais si elle est seule, elle emprunte ordinairement son nom du nombre de Vers dont elle est composée : en sorte qu'on l'appele *Quatrain*, si elle est de quatre Vers; *Sixain*, si elle est de six; & quelquefois, en la considérant par le sujet, on l'appele *Épigramme* ou *Madrigal*.

On donne souvent le nom d'*Ode* à une suite de stances sur un même sujet.

Quand les stances d'un même ouvrage ont un même nombre de Vers, un même mélange de rimes, & que le nombre des syllabes de chaque Vers s'y trouve également distribué, on les appele *Stances régulieres*.

Au lieu qu'elles sont appelées *irrégulieres*, si elles sont différentes les unes des autres, ou par le nombre des Vers, ou par le mélange des rimes, ou par le nombre des syllabes de chaque Vers.

Il est encore nécessaire, pour la perfection des stances, que celles qui sont faites sur un même sujet, commencent & finissent par les mêmes rimes; c'est-à-dire, que si la premiere stance commence par une rime féminine, & finit par une rime masculine, la seconde doit aussi commencer par une rime féminine, & finir par une rime masculine, & ainsi des autres. D'où il arive que quand une stance commence & finit par une

une même rime, comme par une rime féminine, celle qui eſt après commençant auſſi par une rime féminine, il ſe trouve deux différentes rimes de même eſpece à la ſuite l'une de l'autre : ce qui n'eſt pas contraire à la regle que nous avons établie, *pag.* 846 & 847; parce que chaque ſtance doit être conſidérée ſéparément, & comme détachée de celle dont elle eſt ſuivie.

Le dernier Vers d'une ſtance ne doit jamais rimer avec le premier de la ſtance ſuivante.

Enfin c'eſt une regle indiſpenſable que le ſens finiſſe avec le dernier Vers de chaque ſtance : en quoi les ſtances Françoiſes ſont plus parfaites que les ſtances Latines, où le ſens eſt très-ſouvent continué de l'une à l'autre.

Les ſtances conſidérées par le nombre des Vers dont elles ſont formées, peuvent ſe diviſer en ſtances de nombre pair, & en ſtances de nombre impair.

Les *ſtances de nombre pair*, ſont celles qui ſont compoſées de quatre, de ſix, de huit, ou de dix Vers.

Les *ſtances de nombre impair*, ſont celles qui ſont compoſées de cinq, de ſept, ou de neuf Vers.

Comme nous avons dit que le mélange de Vers, par raport au nombre des ſyllabes, étoit arbitraire dans les ſtances, les regles que nous allons donner pour chaque eſpece de ſtances, regarderont principalement le mélange des rimes.

REGLES POUR LES STANCES DE NOMBRE PAIR.

I. *Stances de quatre Vers.*

Les rimes peuvent s'entremêler de deux manieres dans les ſtances de quatre Vers ou dans les quatrains.

1. On fait rimer le premier Vers avec le troiſieme, & le ſecond avec le quatrieme, comme dans cette ſtance :

Combien avons-nous vu d'éloges unanimes,
Condamnés, démentis par un honteux retour !
Et combien de héros glorieux, magnanimes,
Ont vécu trop d'un jour !

2. On fait rimer le premier avec le quatrieme, & le ſecond avec le troiſieme, comme dans cette ſtance :

Inſensés ! notre âme ſe livre
A de tumultueux projets :
Nous mourons ſans avoir jamais
Pu trouver le moment de vivre.

II. *Stances de ſix Vers.*

La ſtance de ſix Vers, ou le ſixain, n'eſt autre choſe qu'un quatrain auquel on ajoute deux Vers d'une même rime.

Ces deux Vers d'une même rime ſe mettent pour l'ordinaire au commencement, & alors il doit y avoir un repos à la fin du troiſieme Vers; c'eſt-à-dire, que le ſens doit y finir de maniere que l'oreille puiſſe s'y arrêter : ce qui donne beaucoup d'harmonie aux ſtances de ſix Vers.

Du reſte on y entremêle les rimes des quatre derniers Vers comme dans les quatrains : ce qu'on reconoîtra dans les deux ſtances ſuivantes :

Renonçons au ſtérile apui
Des grands qu'on adore aujourd'hui :
Ne fondons point ſur eux une eſpérance folle :
Leur pompe indigne de nos vœux,
N'eſt qu'un ſimulacre frivole,
Et les ſolides biens ne dépendent pas d'eux.

O Dieu ! que ton pouvoir eſt grand & redoutable !
Qui poura ſe cacher au trait inévitable,
Dont tu pourſuis l'impie au jour de ta fureur ?
A punir les méchans ta colere fidelle,
Fait marcher devant elle
La mort & la terreur.

Quelquefois les deux Vers de même rime ſe mettent à la fin de la ſtance : alors le repos n'eſt pas néceſſaire à la fin du troiſieme Vers, & le mélange des rimes dans les quatre premiers Vers, eſt le même que dans les quatre derniers des ſtances précédentes, comme dans celles-ci :

Seigneur, dans ton temple adorable
Quel mortel eſt digne d'entrer ?
Qui poura, grand Dieu, pénétrer
Dans ce ſéjour impénétrable,
Où les ſaints inclinés, d'un œil reſpectueux,
Contemplent de ton front l'éclat majeſtueux ?

Seigneur, de qui je tiens la courone & la vie,
L'une & l'autre ſans toi, par un fils inhumain
Me va bientôt être ravie :
Viens donc à mon ſecours, prends ma défenſe en main :
Entends mes triſtes cris, vois ma peine exceſſive,
Et prête à ma priere une oreille attentive.

III. *Stances de huit Vers.*

Les ſtances de huit Vers ne ſont ordinairement que deux quatrains joints enſemble, dans chacun deſquels les Vers ſont entremêlés comme nous l'avons déja dit : le repos doit s'y trouver à la fin du premier quatrain, comme dans cette ſtance :

Venez, nations arrogantes,
Peuples vains, & voiſins jaloux,
Voir les merveilles éclatantes
Que ſa main opere pour nous.
Que pouront vos ligues formées
Contre le bonheur de nos jours,
Quand le bras du Dieu des armées
S'armera pour notre ſecours ?

On peut encore, dans les ſtances de huit Vers, aranger les rimes de maniere qu'elles commencent ou finiſſent par deux Vers de même rime, & que des ſix Vers qui reſtent, il y en ait trois ſur une rime, & trois ſur une autre : ce qu'il eſt aiſé de s'imaginer ſans exemples.

I V. *Stances de dix Vers.*

Les ſtances de dix Vers ne ſont proprement qu'un quatrain & un ſixain joints enſemble, dans chacun deſquels les rimes s'entremêlent comme nous venons de le dire.

Ce que ces ſtances ont de particulier, & ce qui en fait l'harmonie, ce ſont deux repos, dont l'un doit être à la fin du quatrieme Vers, & l'autre à la fin du ſeptieme, comme on le verra dans cette ſtance :

Montrez-nous, guerriers magnanimes,
Votre vertu dans tout ſon jour :
Voyons comme vos cœurs ſublimes
Du ſort ſoutiendront le retour.
Tant que ſa faveur vous ſeconde,
Vous êtes les maitres du monde :
Votre gloire nous éblouit :
Mais au moindre revers funeſte,
Le maſque tombe, l'homme reſte ;
Et le héros s'évanouit.

REGLES POUR LES STANCES DE NOMBRE IMPAIR.

Ces ſtances doivent néceſſairement avoir trois Vers ſur la même rime ; & conformément à la regle que nous avons déja donnée, on ne doit jamais les mettre de ſuite. Il faut ou qu'ils ſoient tous les trois ſéparés par des rimes différentes, ou qu'au moins il y en ait un ſéparé des deux autres.

I. *Stances de cinq Vers.*

On n'obſerve dans ces ſtances que les regles générales que nous avons données pour le mélange des rimes. Le reſte eſt au choix du Poëte. En voici un exemple :

Je tâche d'étoufer ces flammes crimineles,
Qui m'ont fait mépriſer votre juſte courroux.
Je déclare la guerre à mes ſens infideles,
Et veux les élever aux choſes éterneles :
Mais je ne puis, mon Dieu, les domter que par vous.

II. *Stances de ſept Vers.*

Les ſtances de ſept Vers commencent par un quatrain à la fin duquel on obſerve ordinairement que le ſens ſoit fini, comme dans la ſuivante :

L'hypocrite en fraudes fertile,
Dès l'enfance eſt paîtri de fard :
Il ſait colorer avec art
Le fiel que ſa bouche diſtile :
Et la morſure du ſerpent
Eſt moins aiguë & moins ſubtile
Que le venin caché que ſa langue répand.

III. *Stances de neuf Vers.*

La premiere partie de ces ſtances eſt un quatrain terminé par un repos ; & la ſeconde partie eſt une ſtance de cinq Vers, comme dans celle-ci :

Homere adoucit mes mœurs
Par ſes riantes images.
Seneque aigrit mes humeurs
Par ſes préceptes ſauvages.
En vain d'un ton de Rhéteur,
Epictete à ſon lecteur,
Prêche le bonheur ſuprême :
J'y trouve un conſolateur
Plus affligé que moi-même.

De quelques Ouvrages compoſés de Stances.

Les principaux de ces ouvrages après l'Ode, ſont le Sonet & le Rondeau, dont il eſt à propos de parler ici, parce que ce ſont de petites pieces de Poéſie qui ſont encore aſſez en uſage, & qui ont des regles particulieres.

Du Sonet.

Nous n'avons rien de plus beau dans notre Poéſie que le Sonet, quand il eſt bien exécuté. Les penſées doivent y être nobles & relevées, les expreſſions vives & harmonieuſes ; & l'on n'y ſoufre rien qui n'ait un raport eſſentiel à ce qui en fait le ſujet. Mais il eſt aſſujéti à des regles ſi gênantes, qu'il eſt très-difficile d'y réuſſir, & que nous en avons fort peu de bons.

Il eſt compoſé de quatorze Vers toujours de la même longueur, &

pour l'ordinaire de douze ſyllabes, quoiqu'on en faſſe quelquefois de dix, & même de huit & de ſept. Mais ils ont moins de beauté & d'harmonie.

Ces quatorze Vers ſont partagés en deux quatrains & un ſixain.

Les deux quatrains doivent avoir les rimes maſculines & féminines ſemblables, que l'on entremêle dans l'un de la même maniere que dans l'autre.

Le ſixain commence par deux rimes ſemblables, & il a, après le troiſieme Vers, un repos qui le coupe en deux parties que l'on appele *Tercets*, c'eſt-à-dire, ſtances de trois Vers.

Il faut éviter, autant qu'il eſt poſſible, que le mélange des rimes dans les quatre derniers Vers du ſixain, ſoit le même que dans les quatrains.

On obſerve encore de n'y pas répéter deux fois le même mot.

M. Deſpréaux, pour exprimer les regles du ſonet, feint qu'Apollon,

Voulant pouſſer à bout tous les Rimeurs François
Inventa du ſonet les rigoureuſes loix,
Voulut qu'en deux quatrains de meſure pareille,
La rime avec deux ſons frapât huit fois l'oreille,
Et qu'enſuite ſix Vers artiſtement rangés
Fuſſent en deux tercets par le ſens partagés.
Sur-tout de ce poême il banit la licence:
Lui-même en meſura le nombre & la cadence,
Défendit qu'un Vers foible y pût jamais entrer,
Ni qu'un mot déja mis osât s'y remontrer.
Du reſte il l'enrichit d'une beauté ſuprême.
Un ſonet ſans défauts vaut ſeul un long poême.

Voici pour premier exemple un ſonet qui exprime la nature du ſonet même.

Doris qui ſait qu'aux Vers quelquefois je me plais,
Me demande un ſonet, & je m'en déſeſpere.
Quatorze Vers, grand Dieu! le moyen de les faire?
En voilà cependant déja quatre de faits.

Je ne pouvois d'abord trouver de rime; mais
En faiſant on apprend à ſe tirer d'afaire.
Pourſuivons, les quatrains ne m'étoneront guere,
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hazard, & ſi je ne m'abuſe,
Je n'ai pas commencé ſans l'aveu de la muſe,
Puiſqu'en ſi peu de temps je m'en tire ſi net.

J'entame le ſecond, & ma joie eſt extrême,
Car des Vers commandés j'acheve le treizieme.
Comptez s'ils ſont quatorze; & voilà le ſonet.

Quoique le fameux ſonet de Desbarreaux ſoit déja aſſez connu, on ne ſera peut-être pas fâché de le trouver encore ici. Il eſt ſi beau pour l'expreſſion & les ſentimens, qu'on ne peut trop le répéter.

Grand Dieu, tes jugemens ſont remplis d'équité.
Toujours tu prends plaiſir à nous être propice :
Mais j'ai tant fait de mal, que jamais ta bonté
Ne me pardonera, qu'en bleſſant ta juſtice.

Oui, Seigneur, la grandeur de mon impiété
Ne laiſſe à ton pouvoir que le choix du ſupplice :
Ton intérêt s'oppoſe à ma félicité,
Et ta clémence même atend que je périſſe.

Contente ton déſir, puiſqu'il t'eſt glorieux :
Offenſe-toi des pleurs qui coulent de mes ieux :
Tone, frape, il eſt temps ; rends-moi guerre pour guerre.

J'adore en périſſant la raiſon qui t'aigrit :
Mais deſſus quel endroit tombera ton tonerre,
Qui ne ſoit tout couvert du ſang de Jeſus-Chriſt ?

Du Rondeau.

Une ingénieuſe ſimplicité fait le caractere propre du Rondeau.

Le rondeau né gaulois a la naïveté. *Deſpr.*

Le rondeau commun eſt composé de treize Vers, qui ſont ordinairement de dix ſyllabes.

Les rimes de ces treize Vers doivent être ſemblables, huit maſculines & cinq féminines, ou ſept maſculines & ſix féminines.

Après le huitieme Vers & à la fin du rondeau, il y a un refrain qui n'eſt autre choſe que la répétition d'un ou de pluſieurs des premiers mots du premier Vers. Mais ce refrain doit être amené avec eſprit, & faire un ſens avec ce qui le précede.

Comme il ne doit y avoir que trois rimes féminines dans les huit premiers Vers, on peut mettre de ſuite trois Vers de rime maſculine, qui ſont le cinquieme, le ſixieme & le ſeptieme : ce qu'on ne fait pas ordinairement dans les cinq derniers Vers.

Le rondeau a deux repos néceſſaires, un après le cinquieme Vers, & l'autre après le premier refrain. Nous en donnerons deux pour exemples, dont le premier contient les regles du rondeau même.

Ma foi, *c'eſt fait* de moi, car Iſabeau
M'a conjuré de lui faire un rondeau :
Cela me met en une peine extrême.
Quoi treize Vers, huit en *eau*, cinq en *ême* !
Je lui ferois auſſi-tôt un bateau.
En voilà cinq pourtant en un monceau :
Faiſons-en huit en invoquant Brodeau,
Et puis mettons par quelque ſtratagême,
Ma foi, *c'eſt fait*.

Si je pouvois encore de mon cerveau
Tirer cinq Vers, l'ouvrage seroit beau :
Mais cependant me voilà dans l'onzieme.
Et si je crois que je fais le douzieme :
En voilà treize ajustés au niveau,
Ma foi, c'est fait.

A la fontaine où s'enivre Boileau,
Le grand Corneille & le sacré troupeau
De ces Auteurs que l'on ne trouve guere,
Un bon rimeur doit boire à pleine aiguiere,
S'il veut donner un bon tour au rondeau.
Quoique j'en boive aussi peu qu'un moineau,
Cher Benserade, il faut te satisfaire,
T'en écrire un. Hé ! c'est porter de l'eau
A la fontaine.

De tes refrains un livre tout nouveau
A bien des gens n'a pas eu l'heur de plaire :
Mais quant à moi, j'en trouve tout fort beau,
Papier, dorure, images, caractere,
Hormis les Vers qu'il falloit laisser faire
A la Fontaine.

De l'Épigramme.

L'Épigramme est une petite piece de Vers qui doit être terminée par une pensée vive, ingénieuse & brillante, ou par un bon mot : ce que l'on appele *la chute* ou *la pensée de l'épigramme* ; & elle ne doit contenir qu'autant de Vers qu'il en faut pour amener cette pensée. C'est pourquoi il n'y en entre guere plus de dix ou douze.

L'Épigramme plus libre, en son tour plus borné,
N'est souvent qu'un bon mot de deux rimes orné.

Au reste, elle n'est assujétie à aucune regle particuliere pour le mélange des rimes & pour la mesure des Vers, qui dépendent de la volonté du Poête. En voici une pour exemple :

Certain Huissier étant à l'Audience,
Crioit toujours, Paix-là, Messieurs, paix-là ;
Tant qu'à la fin tombant en défaillance,
Son teint pâlit, & sa gorge s'enfla.
On court à lui. Qu'est-ceci, qu'est-cela ?
Maître Perrin, du secours, il expire.
Bref on le saigne, il revient, il respire.
Lors ouvrant l'œil clair comme un basilic,
Voilà, Messieurs, se prit-il à leur dire,
Ce que l'on gagne à parler en public.

Du Madrigal.

Le Madrigal eſt une autre petite piece de Vers dont la chute moins vive & moins frapante que celle de l'épigramme, doit toujours avoir quelque choſe de fin & de délicat. Il n'a pas ordinairement moins de ſix Vers, & il peut en avoir juſqu'à dix-ſept, que l'on peut même quelquefois partager en ſtances, ſans aucune regle particuliere. En voici un fait à la louange de Louis XIV.

Les Muſes à l'envi travaillant pour la gloire
De Louis, le plus grand des Rois,
Orneront de ſon nom le temple de mémoire :
Mais la grandeur de ſes exploits,
Que l'eſprit humain ne peut croire,
Fera que la poſtérité,
Liſant une ſi belle hiſtoire,
Doutera de la vérité.

Des Vers libres.

On appele *Vers libres* ceux qui n'ont aucune uniformité ni pour le nombre des ſyllabes ni pour le mélange des rimes, & qui ne ſont point partagés en ſtances, c'eſt-à-dire, que dans les pieces en Vers libres, un Auteur peut entremêler les rimes à ſon choix, & donner à chaque Vers tel nombre de ſyllabes qu'il juge à propos, ſans ſuivre d'autres regles que les regles générales de la Verſification.

On met ordinairement en Vers libres les ſujets qui ne demandent qu'un ſtyle ſimple & familier, comme les fâbles, les contes, & même quelquefois les comédies, ou les poëmes deſtinés à être chantés, comme les Opéra & les Cantates.

Dans les Vers libres, ſur-tout dans ceux qui ſont faits pour la muſique, il eſt permis de mettre trois Vers de ſuite ſur la même rime, maſculine ou féminine.

Au reſte, nous renvoyons à l'Art Poétique de M. Deſpréaux, ceux qui voudront avoir une connoiſſance plus exacte & plus étendue de la Poéſie Françoiſe.

F I N.

TABLE DES SOMMAIRES
DE L'APPENDICE.

ABRÉGÉ DES REGLES de la Verſification Françoiſe, *pag.* 817.
ART. I. *De la Structure des Vers,* 818.
Des différentes ſortes de Vers, *ibid.*
De l'*e* muet à la fin des Mots, 819.
Rencontre des Voyeles, 820.
Des Voyeles qui forment ou ne forment pas de Diphthongues, 823.
Enjambement des Vers, 825.
Tranſpoſition des Mots, 826.
Mots à éviter dans les Vers, 827.
De la Céſure, 828.
Des Licences dans la Verſification, 832.
ART. II. *De la Rime,* 834.
De la Rime Maſculine & Féminine, *ibid.*
De ce qui ſuffit ou ne ſuffit pas pour la Rime, 835.
En quelles occaſions il faut faire acorder la Rime avec l'Orthographe, 839.
Rime d'un mot avec lui-même, 841.
d'un ſimple avec ſon composé, *ibid.*
de l'*é* fermé avec l'*è* ouvert, *ibid.*
des Voyeles longues avec les Voyeles breves, 842.
des Hémiſtiches, 843.
Retranchement de l'*s* dans certains Verbes, 844.
ART. III. *Du mélange & de la combinaiſon des Vers, les uns avec les autres,* 846.
Des Stances, 848.
Regles pour les Stances de nombre pair, 849.
I. Stances de quatre Vers, *ibid.*
II. Stances de ſix Vers, 850.
III. Stances de huit Vers, *ibid.*
IV. Stances de dix Vers, 851.

Regles pour les Stances de nombre impair, pag. 851.
I. Stances de cinq Vers, *ibid.*
II. Stances de sept Vers, 852.
III. Stances de neuf Vers, *ibid.*
De quelques Ouvrages composés de Stances, *ibid.*
Du Sonet, *ibid.*
Du Rondeau, 854.
De l'Épigramme, 855.
Du Madrigal, 856.
Des Vers libres, *ibid.*

Fin de la Table de l'Appendice.

APPROBATIONS

DES CENSEURS ROYAUX.

J'Ai lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, le *Traité de l'Orthographe Françoiſe, en forme de Dictionaire*, composé originairement par M. le Roi, revu ſucceſſivement par pluſieurs Grammairiens inſtruits; retouché par M. Reſtaut; corrigé & augmenté de nouveau dans cette réimpreſſion : les Éditions multipliées qui ſe ſont ſuccédées rapidement ſont une preuve du mérite de cet Ouvrage, & ont ſervi à le porter au point de perfection où il eſt parvenu. A Paris, ce 16 Juillet 1769.

Signé, MARAIN.

J'Ai lu, par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, le Traité de l'*Orthographe Françoiſe en forme de Dictionaire*, dont l'excellence eſt reconue depuis tant d'années, & la réputation établie ſur l'eſtime la plus éclairée. A Paris, ce 29 Décembre 1774.

Signé, PHILIPPE DE PRÉTOT.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévot de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il apartiendra : SALUT, notre amé J. FELIX FAULCON, Imprimeur, Libraire à Poitiers, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au public pluſieurs Ouvrages; ſavoir, *Traité des Fiefs en la Coutume de Poitiers*; Drapier, *ſuper Inſtituta*; *Principes généraux de la Coutume de Poitiers*; *un Traité de l'Orthographe Françoiſe en forme de Dictionaire*; *& le Calendrier ancien* : s'il Nous plaiſoit lui acorder nos Lettres de renouvélement de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, *pendant le temps de douze années conſécutives*, à compter du jour de la date des Préſentes. *Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſones, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance* : *comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, ſous*

quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe, & par écrit, dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, domages & intérêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notament à celui du dix Avril mil ſept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du préſent Privilége; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Ouvrages, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit ſieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le ſieur DE MAUPEOU: le tout à peine de nullité des Préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant ou ſes Ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſoufrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers, Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier, ou Sergent ſur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris, le douzieme jour du mois de Mars, l'an de grâce mil ſept cent ſoixante-huit, & de notre Regne le cinquante-troiſieme. Par le Roi en ſon Conſeil. *Signé*, LE BÈGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre quatorze de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1758, *fol.* 281; *conformément au Réglement de* 1723. *A Paris, ce* 15 *Mars* 1768.

Signé, *GANEAU*, Syndic.